

Pascal Attinger

Glossaire sumérien-français

principalement des textes
littéraires paléobabyloniens

Deuxième édition, revue et augmentée
2023

A Sabine

Table des matières

Avant-propos	5
Abréviations et symboles	7
0. Introduction	17
0.1 Généralités	17
0.2 Catalogue des compositions sumériennes citées	19
1. Système de translittération adopté: le problème de la «lecture correcte»	58
1.1 Généralités	58
1.2 Liste des correspondances entre les lectures (le plus souvent) usuelles non utilisées et les lectures (usuelles ou non) adoptées dans le Glossaire (choix)	63
2. Glossaire sumérien-français	105
Bibliographie	1526

Avant-propos

Pendant la rédaction de cet ouvrage, j'ai contracté de lourdes dettes de reconnaissance auprès de ceux qui, à des titres divers, m'ont permis de l'achever.

En premier lieu, je me dois de nommer Sabine Ecklin. C'est elle qui m'a suggéré de remanier mon *Lexique sumérien-français* en ligne (<https://zenodo.org/record/2585683>, février 2019) et d'en donner une version imprimée. C'est aussi elle qui, avec son talent et sa professionnalité habituels, a transformé un manuscrit massif et ingrat en un ouvrage facilement consultable. Elle m'a sans cesse encouragé et aidé dans mon entreprise, secondé dans les cas pas rares où mon ordinateur avait des raisons que la raison ne connaît point, et mis à ma disposition une très vaste banque de données bibliographiques qui m'a été d'un secours inestimable dans la rédaction de ma propre bibliographie.

Sans Walther Sallaberger, l'idée même de faire un Glossaire n'aurait pas germé. Voilà bientôt trois décennies (kaš niĝ₂ du₁₀ u₃-mu-du₁₀-ge-en-de₃-na-ta!), nous nous lançames dans cette entreprise. En été 2007, je fus invité à travailler quelques mois dans la magnifique bibliothèque de l'*Institut für Assyriologie und Hethitologie* de Munich. C'est dans ce cadre idéal pour la recherche que je commençai un *Lexique sumérien-français*, qui, après presque quinze ans de travail intermittent, est devenu ce *Glossaire*. Il m'a par ailleurs toujours assisté de ses conseils, et je lui dois plus d'une idée judicieuse.

De très nombreux collègues ont mis à ma disposition leur(s) manuscrit(s) (encore) non publié(s): S. Borkowski (partitions de Edubba'a A et B), M. Ceccarelli (partitions de Dialogues 2, Dialogue 3 et Edubba'a E), I. Deubelbeiss (partition et commentaire de Cuivre-argent), A. Glenn (PhD. diss. 2019, consacré aux ser₃-gid₂-da), M.-C. Ludwig (translittération de BM 96970), J. Matuszak (éditions de Dialogue 5 et de ka ħulu-a, partition de Dialogue 4), V. Meyer-Laurin (*Belegstellenverzeichnis zu den suffigierten Wörtern und Eigennamen*, un travail important contenant un catalogue de lexèmes [Ĝirsu présargonique]), C. Metcalf (CUSAS 38), P. Michalowski (duplicats et texte composite de Išbi-Erra E), C. Mittermayer (UAVA 15, partition d'Hiver-été), K. Volk (translittération d'un grand nombre de textes de la Schøyen Collection) et C. Wilcke (Lugalbanda I et II).

Innombrables sont aussi les collègues qui m'ont aidé de multiples manières: discussion de passages difficiles, collations, envoi de PDF, etc. Parmi eux, j'aimerais mentionner tout particulièrement A. Glenn, U. Gabbay, M. Krebernik, C. Lecompte, M.-C. Ludwig, J. Matuszak, C. Mittermayer, M. Molina, J. Peterson, I. Schrakamp et A. Zgoll.

Mes collègues de l'*Institut für Archäologische Wissenschaften* de l'Université de Berne, tout spécialement M. Ceccarelli, H. Mönninghoff, M. Novák, S. Rutishauser, A.E. Sollee et J. Tudeau, ont facilité mon travail autant qu'il se pouvait.

Toutes et tous peuvent être assurés de ma profonde gratitude. Sans eux, cet ouvrage n'aurait jamais vu le jour.

Ma reconnaissance va enfin à la maison d'édition Harrassowitz qui m'a secondé de ses conseils et publié mon travail de manière exemplaire.

Neuchâtel, octobre 2020

Pascal Attinger

Abréviations et symboles

Abréviations bibliographiques

Les abréviations utilisées sont en général celles de l'Assyrian Dictionary of the Oriental Institute of the University of Chicago (1956-2010), de R. Borger, Handbuch der Keilschriftliteratur vol. 2 (1975) pp. XI-XXXII, du Reallexikon der Assyriologie und der Vorderasiatischen Archäologie (1932-2018), de CDLI (http://cdli.ox.ac.uk/wiki/abbreviations_for_assyriology) et/ou d'Attinger 1993:19-27. Noter les exceptions et additions suivantes (pour les compositions sumériennes, v. aussi le catalogue infra 0.2)¹:

Abīešuḫ: Inscriptions d'Abīešuḫ, Frayne 1990:404-410.

Abīešuḫ, années: Stol 1976:59-62; Pientka 1998:26-50; Horsnell 1999:241-272.

Abīsarē: Inscriptions d'Abīsarē, Frayne 1990:121-129.

Abīsarē, années: Sigrist 1990:12-14, Fitzgerald 2002:50-55.

Acta Orientalia Hung.: Acta orientalia Academiae Scientiarum Hungaricae.

Adad-apla-iddina: Inscriptions d'Adad-apla-iddina, Frame 1995:XXXX.

Alster, Proverbs: B. Alster, Proverbs of ancient Sumer: The world's earliest proverb collections, vol. I-II.

Alster, Wisdom: B. Alster, Wisdom (2005).

Amar-Suen: Inscriptions d'Amar-Suen, Frayne 1997:235-284.

Ammīditāna: Inscriptions d'Ammīditāna, Frayne 1990:411-424.

Ammīditāna, années: Pientka 1998:51-91; Horsnell 1999:273-324.

Ammīšaduqa: Inscriptions d'Ammīšaduqa, Frayne 1990:425-435.

Ammīšaduqa, années: Pientka 199:92-127; Horsnell 1999:325-358.

Anam: Inscriptions d'Anam, Frayne 1990:471-477.

ANL: V. Catalogue des compositions.

Apil-Sîn, années: Al-Rawi 1993, Horsnell 1999:75-90.

Attinger, Compléments: P. Attinger, Compléments à l'article *Literatur* de D.O. Edzard, RIA 7, 1/2 (1987) 35-48 (choix) (2020), <https://zenodo.org/record/4003563>.

Attinger, ELS: P. Attinger, Eléments de linguistique sumérienne. La construction de du₁₁/e/di «dire» (= OBOS, 1993).

Attinger, GSF: P. Attinger, Glossaire sumérien-français, principalement des textes littéraires paléobabyloniens (2021).

Attinger, Tableau grammatical du sumérien (problèmes choisis), <http://www.iaw.unibe.ch/atinger> > Dokumente ou <https://zenodo.org/record/2667741>.

1 Pour une translittération et une traduction des inscriptions royales du III^e mill. et de l'ép. pB, v. en général ETCSRI.

- Attinger, TTS: P. Attinger, Traduction de textes sumériens (2009-), <http://w.w.w.iaw.unibe.ch> > Übersetzungen ou téléchargeable directement sur Zenodo ou Academia.edu.
- BaBi.: Babel und Bibel. Ancient Near Eastern, Old Testament and Semitic studies.
- Beck, Sāmānu: S. Beck, Sāmānu: Ein vorderasiatischer Dämon in Ägypten (= Ägypten und Altes Testament 83, 2015).
- Black et al., LAS: J. Black et al., The literature of ancient Sumer (2004).
- BLMS: Bilinguals in Late Mesopotamian Scholarship (<http://oracc.museum.upenn.edu/blms/corpus>).
- BMO: Barcino Monographica Orientalia.
- Borger, MesZL: R. Borger, Mesopotamisches Zeichenlexikon. Zweite, revidierte und aktualisierte Auflage (= AOAT 305, 2010).
- Bowen, Kish: J.A. Bowen, A preliminary study of the Sumerian curricular and lamentational texts from the Old Babylonian city of Kish. Ph.D. diss., The Johns Hopkins University (2017).
- Būr-Sîn: Inscriptions de Būr-Sîn, Frayne 1990:69-74.
- Būr-Sîn, années: Sigrist 1988:30; Durand 2014; Földi 2019a; Boer 2021:6, 16 sq.
- CA: V. Catalogue des compositions.
- CDLP: Cuneiform digital library preprints (<https://cdli.ucla.edu/?q=cuneiform-digital-library-preprints>).
- CKU: V. Catalogue des compositions.
- Cohen, ASD: M.E. Cohen, An annotated Sumerian dictionary (2023).
- Cotsen: V. Wilson 2008.
- Couto Ferreira, Ugumu: E. Couto Ferreira, Etnoanatomía y partonomía del cuerpo humano en sumerio y en acadio. El léxico Ugu-mu. Ph.D. diss., Universtitat Pompeu Fabra (2009).
- CRRAl: V. <https://iaassyriology.com/rencontre/>.
- DAAM: Documenta Antiqua Asiae Minoris 2.
- DABIR: Digital Archive of Brief notes & Iran Review.
- Damiqilišu, années: Prang 1975; Sigrist 1988:39-42; Charpin 2015b; Boer 2021:23-25.
- DI: V. Catalogue des compositions.
- Dial: V. Catalogue des compositions.
- DSSt: Datenbank der sumerischen Streitliteratur (<http://oracc.museum.upenn.edu/dsst/pager>).
- DuDr: V. Catalogue des compositions.
- DumEnk.: V. Catalogue des compositions.
- DumĜešt.: V. Catalogue des compositions.
- Ean.: Inscriptions d'Eanatum, Frayne 2008:125-167.
- eBL: electronic Babylonian Library (<https://www.ebl.lmu.de>).
- EDPC 1: V. Catalogue des compositions.
- EDPV: Early Dynastic Practical Vocabulary, Civil 2008a.
- EJN: V. Catalogue des compositions.

- ELA: V. Catalogue des compositions.
 En. I : Inscriptions d'Enanatum, Frayne 2008:169-192.
 EnkNinḫ.: V. Catalogue des compositions.
 EnkNinm.: V. Catalogue des compositions.
 Enlilbāni: Inscriptions d'Enlilbāni, Frayne 1990:77-90.
 Enlilbāni, années: Sigrist 1988:33 sq.; Sallaberger 1996d; Boer 2021:7-9, 19-22.
 EnlNinl.: V. Catalogue des compositions.
 EnlSud: V. Catalogue des compositions.
 EnmEns.: V. Catalogue des compositions.
 Enna-il: Inscriptions de Enna-il, Frayne 2008:75 sq.; Steinkeller 2013d:148 sq. avec n. 67.
 Ent.: Inscriptions d'Enmetena, Frayne 2008:193-235.
 EV: Estratti di vocabulari, dans G. Pettinato, MEE 4 (1982) 345-381.
 EWO: V. Catalogue des compositions.
 ExaltIn.: V. Catalogue des compositions.
 FI: V. Catalogue des compositions.
 Gabbay, HES 1: U. Gabbay, Pacifying the hearts of the gods: Sumerian emesal prayers of the first millennium BC (= HES 1, 2014).
 Gabbay, HES 2: U. Gabbay, The Eršema prayers of the first millennium BC (= HES 2, 2015).
 GiAk.: V. Catalogue des compositions.
 GiEN: V. Catalogue des compositions.
 GiḪ A: V. Catalogue des compositions.
 GiḪ B: V. Catalogue des compositions.
 GiTa.: V. Catalogue des compositions.
 Gud.: Inscriptions de Gudea, Edzard 1997:26-180 (pour les Cylindres, v. Catalogue des compositions).
 Gud., années: <https://cdli-gh.github.io/year-names/HTML/T4K2.htm>.
 Gungunum: Inscriptions de Gungunum, Frayne 1990:114-120.
 Gungunum, années: Sigrist 1990:7-11; Fitzgerald 2002:37-46.
 Ĝešakidu: Inscriptions de Ĝešakidu, Frayne 2008:371-374.
 Ḫala-adda: Inscriptions de Ḫala-adda, Frayne 1993:260.
 Halton, Texts in the Carnegie Museum: J.C. Halton, IV, A study on tablets in the collection of the Carnegie Museum. Ph.D. diss., Faculty of Hebrew Union College — Jewish Institute of Religion (2011).
 Ḫamm.: Inscriptions de Ḫammurapi, Frayne 1990:332-371.
 Ḫamm., années: Stol 1976:32-43; Horsnell 1999:105-174.
 Ḫamm. A, etc.: V. catalogue des compositions.
 HES: Heidelberger Emesal-Studien.
 Ibāl-pī-El II, années: CDLI https://cdli.ox.ac.uk/wiki/doku.php?id=ibal-pi_el_ii.
 Ibbi-Sîn: Inscriptions d'Ibbi-Sîn, Frayne 1997:361-391.
 Ibbi-Sîn, années: Frayne 1997:361-366; Sallaberger 1999c:173 sq.
 Ibnišadûm, années: Goddeeris 2009:20.

- Iddin-Dagan: Inscriptions d'Iddin-Dagan, Frayne 1990:22-25.
 Iddin-Dagan, années: Sigrist 1988:24 sq.; Boer 2021:12 sq.
 IHAMNE = The Intellectual Heritage of the Ancient and Mediaeval Near East.
 InDesc.: V. Catalogue des compositions.
 InEb.: V. Catalogue des compositions.
 InEnki: V. Catalogue des compositions.
 Instr. d'Ur-Ninurta: V. Catalogue des compositions.
 Instr. Šur.: V. Catalogue des compositions.
 InŠuk.: V. Catalogue des compositions.
 ISAW: Institute for the Study of the Ancient World, New York University.
 Isin IV: B. Hrouda, Isin — Išān Bahriyāt IV. Die Ergebnisse der Ausgrabungen 1986-1989 (= ABAW NF 105, 1992).
 Išbi-Erra: Inscriptions d'Išbi-Erra, Frayne 1990:6-14.
 Išbi-Erra, années: Sigrist 1988:13-21.
 Išme-Dagan: Inscriptions d'Išme-Dagan, Frayne 1990:26-46.
 Išme-Dagan, années: Sigrist 1988:26 sq.; Frayne 1998:26 sqq., 36-41; Boer 2021:13 sq.
 Īterpiša, années: Sigrist 1988:36; Boer 2021:9 sq., 22.
 Itūr-Šamaš, années: Goddeeris 2009:17 sq.
 Karahashi, Compound verbs: F. Karahashi, Sumerian compound verbs with body-part terms. Ph.D. diss., University of Chicago (2000).
 Katz, Netherworld: D. Katz, The image of the netherworld in the Sumerian sources (2003).
 Keš Hy.: V. Catalogue des compositions.
 Klein/Sefati, From the workshop of the Mesopotamian scribe: J. Klein/Y. Sefati, From the workshop of the Mesopotamian scribe: Literary and scholarly texts from the Old Babylonian period (2020).
 Kogan/Krebernik (ed.) EDA 1/1: L. Kogan/M. Krebernik, Etymological dictionary of Akkadian. Volume 1/1: Roots beginning with P and B. Preface, introduction and dictionary (2020).
 Konstantopoulos, They are seven: G.V. Konstantopoulos, They are seven: Demons and monsters in the Mesopotamian textual and artistic tradition. Ph.D. diss., University of Michigan (2015).
 LEridu: V. Catalogue des compositions.
 Lipit-Enlil années: Sigrist 1988:31.
 Lipit-Eštar: Inscriptions de Lipit-Eštar, Frayne 1990:47-63.
 Lipit-Eštar années: Sigrist 1988:28; Boer 2021:14 sq.
 LN: V. Catalogue des compositions.
 LSU: V. Catalogue des compositions.
 LU: V. Catalogue des compositions.
 Lugalb. I/II: V. Catalogue des compositions.
 Lugalkiġine-dudu: Inscriptions de Lugalkiġine-dudu, Frayne 2008:413-419.
 LUruruk: V. Catalogue des compositions.

- Lu-Utu: Inscriptions de Lu-Utu, Frayne 1993:264-266.
- Luzag.: Inscriptions de Lugalzagesi, Frayne 2008:433-438.
- Malayeri, Schülertexte aus Susa: M. Malayeri, Schülertexte aus Susa. Dissertation zur Erlangung des akademischen Grades Doktor der Philosophie in der Philosophischen Fakultät der Eberhard Karls Universität Tübingen (2014).
- Manabalte'el, année: Goddeeris 2009:19 sq.
- Matini, Lobpreis des Königs der Götter: G. Matini, «Lobpreis des Königs der Götter. Zwei sumerische (Kult)lieder an Enlil». Ph.D. diss., Universität Heidelberg (2014).
- Mél. Bieliński: A. Pieńkowska et al. (ed.), Stories told around the fountain: Papers offered to Piotr Bieliński on the occasion of his 70th birthday (2019).
- Mél. Borgeaud: F. Prescendi/Y. Volokhine (ed.), Dans le laboratoire de l'historien des religions. Mélanges offerts à Philippe Borgeaud (= Religions en perspectives 24, 2011).
- Mél. Charpin: G. Chambon et al. (ed.), De l'argile au numérique: Mélanges assyriologiques en l'honneur de Dominique Charpin (= Publication de l'Institut du Proche-Orient Ancien du Collège de France 3, 2019).
- Mél. Forti: C. Mordechai et al. (ed.), Human interaction with the natural world in wisdom literature and beyond. Essays in honour of Tova L. Forti (= Library of Hebrew Bible/Old Testament Studies 720, 2023).
- Mél. De Meis: A. Panaino (ed.), *Non licet stare caelestibus*: Studies on astronomy and its history offered to Salvo De Meis (2014).
- Mél. Denz: R. Bartelmus/N. Nebes (ed.), Sachverhalt und Zeitbezug. Semitistische und alttestamentliche Studien. Adolf Denz zum 65. Geburtstag (= Jenaer Beiträge zum Vorderen Orient 4, 2001).
- Mél. Frerichs: J. Magness et al. (ed.), Hesed ve-emet: Studies in honor of Ernest S. Frerichs (= Brown Judaic Studies 320, 1998).
- Mél. Hillman: A.S. Fairbairn/E. Weiss (ed.), From foragers to farmers: Papers in honour of Gordon C. Hillman (2009).
- Mél. Machinist: D.S. Wanderhooft/A. Winitzer (ed.), Literature as politics, politics as literature: Essays on the ancient Near East in honor of Peter Machinist (2013).
- Mél. Paul: C. Cohen et al. (ed.), Birkat Shalom: Studies in the Bible, ancient Near Eastern literature, and postbiblical Judaism presented to Shalom M. Paul on the occasion of his seventieth birthday
- Mél. Pedersén: M. Karlsson (ed.), The rod and the measuring rope: Festschrift for Olof Pedersén (2019).
- Mél. Postgate: Y. Heffron et al. (ed.), At the dawn of history: Ancient Near Eastern studies in honour of J.N. Postgate (2017).
- Mél. Remesal Rodríguez: V. Revilla Calvo et al. (ed.), *Ex Baetica Romam*. Homenaje a José Remesal Rodríguez (2020).
- Mél. Sasson: A. Azzoni et al. (ed.), From Mari to Jerusalem and back: Assyriological and biblical studies in honor of Jack Murad Sasson (2020).
- Mél. Sigrist: U. Gabbay/J.J. Pérennès (ed.), Des polythéismes aux monothéismes. Mélanges d'assyriologie offerts à Marcel Sigrist (2020).

- Mél. Stager: J. David Schloen (ed.), *Exploring the longue durée: Essays in honor of Lawrence E. Stager*.
- Mém. Bottéro: X. Faivre et al. (ed.), *Et il y eut un esprit dans l'Homme. Jean Bottéro et la Mésopotamie* (2009).
- Mém. Hurowitz: S.Yona et al. (ed.), *Marebeh Ḥokmah: Studies in the Bible and the ancient Near East in loving memory of Victor Avigdor Hurowitz* (2015).
- Mém. Kutscher: G.B. Sarfatti et al. (ed.), *Studies in Hebrew and Semitic languages dedicated to the memory of Prof. Eduard Yechezkel Kutscher* (1980).
- Mém. Moran: A. Gianto (ed.), *Biblical and Oriental essays in memory of William L. Moran* (= *Biblica et Orientalia* 48, 2005).
- Mém. Petráček: P. Zemánek (ed.), *Studies in Near Eastern languages and literatures: Memorial volume of Karel Petráček* (1996).
- Mém. Tóth: [Anonyme], *De Oriente antiquo et regione Danuvii praehistorica. In memoriam István Tóth* (= *Cultus deorum studia religionum ad historiam* 1: *In memoriam István Tóth*, 2008).
- Mém. Vargyas: Z. Csabai (ed.), *Studies in economic and social history of the ancient Near East in memory of Péter Vargyas* (= *Ancient Near Eastern and Mediterranean Studies* 2, 2014).
- Mesilim: *Inscriptions de Mesilim*, Frayne 2008:69-71.
- Michalowski, LEM: P. Michalowski, *Letters from early Mesopotamia* (= *WAW SBL* 3).
- Mittermayer, aBZL: C. Mittermayer (unter Mitarbeit von P. Attinger), *Altbabylonische Zeichenliste der sumerisch-literarischen Texte* (= *OBOS*, 2006).
- Molina, SCTRAH: M. Molina, *Sargonic cuneiform tablets in the Real Academia de la Historia: The Carl L. Lippmann Collection* (2014).
- Nammaḥani: *Inscriptions de Nammaḥani*, Edzard 1997:194-207.
- NJN: V. *Catalogue des compositions*.
- Nūr-Adad: *Inscriptions de Nūr-Adad*, Frayne 1990:138-156.
- Nūr-Adad, années: Sigrist 1990:22 sq.; Fitzgerald 2002:92-98; Borrelli 2022b:41 avec n. 4.
- OHANE: *The Oxford history of the ancient Near East*.
- ORA: *Orientalische Religionen in der Antike*.
- OrAnt. SN: *Oriens Antiquus Series Nova*.
- OREA: *Oriental and European archaeology*.
- Peterson, Faunal conception: J. Peterson, *A study of Sumerian faunal conception with a focus on the terms pertaining to the order Testudines*. Ph.D. diss., University of Pennsylvania (2007).
- Pfitzner, *Bildersprache*: J. Pfitzner, *Zur Bildersprache in den sumerischen Erzählungen*, Ph.D. diss., Universität Wien (2019).
- Piriḡme: *Inscriptions de Piriḡme*, Edzard 1997:12 sq.
- Rīm-Sîn I: *Inscriptions de Rīm-Sîn I*, Frayne 1990:270-316.
- Rīm-Sîn I, années: Stol 1976:18-23; Sigrist 1985:161-164; Sigrist 1990:37-60; Fitzgerald 2002:138-148, 168-172; George 2011:209/pl. LXXXVII n° 102.

- Rīm-Sîn II, années: Stol 1976:44-55 passim; Sigrist 1990:61 sq.; Fitzgerald 2002:154 sq.; Charpin 2019b; Michalowski 2019a passim; Cavigneaux/Clevenstine 2023:38 sq.
- Rīmuš: Inscriptions de Rīmuš, Frayne 1993:40-73.
- Rosengarten, Répertoire: Y. Rosengarten, Répertoire commenté des signes présargoniques sumériens de Lagaš (1967).
- Roth, Scholastic tradition: M.T. Roth, Scholastic tradition and Mesopotamian law: A study of FLP 1287, a prism in the collection of the Free Library of Philadelphia. Ph.D. diss., University of Pennsylvania (1980).
- Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur: G. Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur. Ph. D. diss., University of Baltimore (1999).
- Rudik, Beschwörungsliteratur: N. Rudik, Die Entwicklung der keilschriftlichen sumerischen Beschwörungsliteratur von den Anfängen bis zur Ur III-Zeit. Diss. Friedrich-Schiller-Universität Jena (2015). <http://nbn-resolving.de/urn:nbn:de:gbv:27-20150717-134812-0>.
- Rudik, FSB (renvoie aux textes): Frühe sumerische Beschwörungen; v. Rudik, Beschwörungsliteratur.
- Sābium, années: Stol 1976:27 sq.; Horsnell 1999:65-73.
- Samana: Incantation contre Samana (numération de Finkel 1998).
- Samsudītāna, années: Pientka 1998:128-144; Horsnell 1999:359-383.
- Samsuiluna: Inscriptions de Samsuiluna, Frayne 1990:372-403.
- Samsuiluna, années: Pientka 1998:7-10; Horsnell 1999:175-239; Fitzgerald 2002:151-154.
- SANEM: Studies on the Ancient Near East and the Mediterranean.
- Sargon: Inscriptions de Sargon, Frayne 1993:7-39.
- Schretter, Emesal Studien: M. Schretter, Emesal-Studien. Sprach- und literaturgeschichtliche Untersuchungen zur sogenannten Frauensprache des Sumerischen (= IBK Sonderheft 69, 1990).
- SEpM: V. Catalogue des compositions.
- SgLeg.: V. Catalogue des compositions.
- Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta: K. Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta. Eine philologische Untersuchung mit Fallstudien zu dem Steinkapitel des sumerischen Epos *Lugale*. Ph. D. diss., Universität Eötvös Loránd, Budapest (2018).
- Sīnabūšu: Inscriptions de Sīnabūšu, Frayne 1990:688 sq.
- Sīngāmil: Inscriptions de Sīngāmil, Frayne 1990:466-468.
- Sīniddinam: Inscriptions de Sīniddinam, Frayne 1990:157-187; pour Sīniddinam 15, v. aussi Catalogue des compositions.
- Sīniddinam, années: Sigrist 1985:165-168; Sigrist 1990:24 sq.; Fitzgerald 2002:102-117.
- Sīniddinam Maškan-šāpir: Inscription de Sīniddinam de Maškan-šāpir, Steinkeller 2004a; Wilcke 2012b:384-387.

- Sîniqîšam: Inscriptions de Sîniqîšam, Frayne 1990:190-198.
 Sîniqîšam, années: Stol 1976:23-27; Sigris 1985:161-164; Sigris 1990:27-29; Fitzgerald 2002:120-122.
 Sînkāšid: Inscriptions de Sînkāšid, Frayne 1990:440-464.
 Sînmāgir: Inscriptions de Sînmāgir, Frayne 1990:97-101; Boer 2021:25.
 Sîmuballiṭ, années: Al-Rawi 1993:22-25, 29 sq.; Horsnell 1999:91-104.
 Skaist, OBLC: A. Skaist, The Old Babylonian loan contract: Its history and geography (= Bar-Ilan studies in Near Eastern languages and culture, 1994).
 SL-E: «Sign-List» d'Ebla (v. Archi 1987).
 SMSR: Studi e Materiali di Storia delle Religioni.
 SP: V. Catalogue des compositions.
 Steinkeller, Mashkan-shapir: P. Steinkeller, A building inscription of Sin-iddinam and other inscribed material from Abu Duwari, dans: E. C. Stone/P. Zimansky, The anatomy of a Mesopotamian city: Survey and soundings at Mashkan-shapir 135-152.
 Steinkeller/Hudson (ed.), Labor in the ancient world: P. Steinkeller/M. Hudson (ed.), Labor in the ancient world (= The International Scholars Conferences on Ancient Near Eastern Economics 5, 2015).
 StMes.: Studia Mesopotamica.
 Sulgi: Inscriptions de Sulgi, Frayne 1997:91-234.
 Sulgi, années: Frayne 1997:91-110; Sallaberger 1999c:141-144; Sigris 2010.
 Sûmûabum, année: Horsnell 1999:43-48.
 Sûmû-El: Inscriptions de Sûmû-El, Frayne 1990:130-137.
 Sûmû-El, années: Sigris 1990:15-21; Fitzgerald 2002:55-77.
 Sûmû-la-El, années: Horsnell 1999:49-63.
 Šilli-Adad: Inscriptions de Šilli-Adad, Frayne 1990:199-201.
 Šilli-Adad, années: Sigris 1990:30; Fitzgerald 2002:124.
 Š: V. Catalogue des compositions.
 Šaratigubišîn: Frayne 1993:250 sq.
 Šarkališarrî: Inscriptions de Šarkališarrî, Frayne 1993:182-208.
 Šuilîšu: Inscriptions de Šuilîšu, Frayne 1990:15-21.
 Šuilîšu, années: Sigris 1988:22 sq.
 Šu-Sîn: Inscriptions de Šu-Sîn, Frayne 1997:285-359.
 TIMA 1: B.J. Abid/A.E. al-Dahab, Cuneiform texts unpublished in the Iraqi Museum. Akkadian Series part I, 2015.
 Ubāja, années: Goddeeris 2009:18 sq.
 Uḫ: V. Catalogue des compositions.
 UḫF: V. Catalogue des compositions.
 Ukg.: Inscriptions d'Urukagina, Frayne 2008:245-287.
 UN: V. Catalogue des compositions.
 Ur-Babu: Inscriptions d'Ur-Babu, Edzard 1997:15-25.
 Urdukuga: Inscriptions d'Urdukuga, Frayne 1990:94-96.
 Urdukuga, années: Sigris 1988:37; Boer 2021:22 sq.

- Urn.: Inscriptions d'Ur-Našše, Frayne 2008:81-119.
 Ur-Namma: Inscriptions d'Ur-Namma, Frayne 1997:9-89.
 Ur-Našše: Inscriptions d'Ur-Našše, Frayne 2008:81-119.
 Ur-Našše: Inscriptions d'Ur-Našše, Frayne 1997:429 sq.
 Ur-Ninġirsu: Inscriptions d'Ur-Ninġirsu, Frayne 1997:427-429.
 Ur-Ninġirsu I: Inscriptions d'Ur-Ninġirsu I, Edzard 1997:7-11.
 Ur-Ninġirsu II: Inscriptions d'Ur-Ninġirsu II, Edzard 1997:181-188.
 Ur-Ninurta: Inscriptions d'Ur-Ninurta, Frayne 1990:64-68.
 Ur-Ninurta, années: Wilcke 1985b:309-311; Sigrist 1988:29; Boer 2021:15 sq.
 Urunabadbi: Inscriptions d'Urunabadbi, Frayne 1993:243.
 Utuĥeġal: Inscriptions d'Utuĥeġal, Frayne 1993:280-296; pour Utuĥeġal 4, v. Catalogue des compositions.
 Veldhuis, EEN: N. Veldhuis, Elementary education at Nippur: The lists of trees and wooden objects. Ph.D. diss., Rijksuniversiteit Groningen (1997).
 Waetzoldt, UNT (1972): H. Waetzoldt, Untersuchungen zur neusumerischen Textilindustrie (= Studi Economici e Tecnologici 1, 1972).
 Warad-Sîn: Inscriptions de Warad-Sîn, Frayne 1990:202-265.
 Warad-Sîn, années: Stohl 1976:6-18; Sigrist 1985:161-164; Sigrist 1990:31-36; Fitzgerald 2002:134-137; Abraham 2008 passim; Jacquet 2020:400 n. 11.
 Zambġja: Inscriptions de Zambġja, Frayne 1990:91 sq.

Autres abréviations

V. en général Attinger 1993:25-27. Ajouter:

col.	colophon.
conv.	conventionnellement.
éd.	édition.
ép.	1° épithète. 2° époque.
fig.	1° figure(s). 2° (emploi) figuré.
inc.	incertain(e).
libr.	librement.
métaph.	métaphore, métaphorique.
nég.	1° négatif. 2° négation.
non-st.	non-standard.
norm.	normalement.
onom.	onomatopée.
par ext.	par extension.
part.	partition.
partiel.	partiellement.

péj.	péjoratif.
pers.	personnel.
prov. inc.	provenance incertaine.
R	Représente le lexème ou l'expression discuté.
rar.	rarement.
sex.	sexuel(le).
translitt.	translittération.

Symboles

Je me conforme en général aux usages reçus en assyriologie. Noter tout au plus:

∅	1° morphème zéro. 2° absence d'un élément (au niveau graphique ou morphématique).
---	--

0. Introduction

0.1 Généralités

Le *Glossaire sumérien-français* a été mis en chantier en été 2007, dans le cadre d'un projet commun avec W. Sallaberger, initié dans les années 1990, qui visait à combler la lacune de tout dictionnaire ou glossaire sumérien récent. Sallaberger devait se charger des textes administratifs et juridiques, moi des textes littéraires et des inscriptions royales. Nous y travaillâmes tous deux de manière très intermittente. En 2007, je décidai de rédiger une première esquisse de ce *Glossaire*, esquisse qui n'était originellement pas destinée à la publication. Ce n'est qu'en 2015 (si je ne me trompe) que je modifiai mes plans et mis en ligne un *Lexique sumérien-français* (<https://zenodo.org/record/2585683>), que j'actualisai pour la dernière fois en février 2019. A cette même date, Mme Sabine Ecklin me suggéra de donner une version imprimée de ce travail. Après réflexion, je jugeai l'idée excellente et me mis vaillamment à l'ouvrage! Dans ces quelques dix-huit mois, le *Lexique* a fait plus que doubler de volume et est devenu un *Glossaire*. Non seulement le vocabulaire pris en considération a été notablement augmenté, mais j'ai en outre essayé de justifier les «nouvelles lectures» que j'avais introduites dans l'*Altbabylonische Zeichenliste* de C. Mittermayer (aBZL, 2006). J'ai par ailleurs multiplié les discussions philologiques de termes difficiles et les références bibliographiques (avant tout pour les mots peu fréquents).

Le plan de l'ouvrage est resté identique à celui du *Lexique*. Les compositions suivantes ont été dépouillées exhaustivement: Angim², ANL 7, 9, CA, CKU 1, 2, 4, 8, 18, 21, 23, 24 (versions courte et longue), DI A, B, D, H, DuDr., DumEnk., Edubba'a A, ELA, EnkNinġ., EnmEns., Enlil A, EnlNinl, GiEN, Ĥendursaġa A, Houe-araire, Iddin-Dagan A, InDesc., InEb., Innana B (Ninmešara), Innana E, InŠuk., Išme-Dagan J, K, LSU, LU, Našše A, Ninurta F, NL, Nungal A, SEpM 2, 4-7, 16-19, SgLeg., Šu-Sin B, ŠX, UN B et Ur-Ninurta B. Les autres références (et elles sont nombreuses) sont le fruit de mes lectures, mais ne reposent pas sur une recherche systématique.

Le *Glossaire* ne vise pas à donner une description émiq̄ue du sumérien, mais se veut être un ouvrage aisément consultable par un lecteur moderne. Il est ainsi notoirement connu qu'il est difficile de définir l'unité linguistique «mot» (v. en dernier lieu B. Jagersma, A descriptive grammar of Sumerian [Ph.D. diss., Universiteit Leiden 2010] 71-76), et que donc la détermination des «mots composés» soulève des problèmes épineux, que je ne puis discuter dans ce cadre (v. en dernier lieu M. Schretter, Mém. Cagni [2000] 933-952 et Jagersma, op. cit. 116-127). Mes choix ont été moins guidés par des considérations théoriques que par le souci de faciliter

2 Les versions ppB ne sont pas prises systématiquement en considération.

autant que possible la consultation de ce travail. Je suis conscient qu'ils ne seront pas partagés par tout le monde, raison pour laquelle je n'ai pas épargné les renvois.

En ce qui concerne l'arrangement du travail, les principes suivants sont importants:

— Les expressions N + V sont rangées sous le verbe, qu'on ait affaire ou non à des «verbes composés» (gu₃ de₂ «crier» s.v. de₂ «verser», enim du₁₁-g/e/di-d «parler» s.v. du₁₁-g «dire»).

— Les expressions N + Adj. sont en général rangées sous l'adjectif (a du₁₀(-ga) «eaux douces» s.v. du₁₀(-ga) «doux»), à l'exception des adjectifs de sens très large gal «grand», gu-la «grand, *plus grand*», maḥ «très grand, immense» et tur «petit» (maš₂ gal «bouc adulte» s.v. maš₂ «bouc»).

— Les adverbes sont rangés sous l'adjectif correspondant (du₁₀-bi et du₁₀-ge-eš «agréablement» s.v. du₁₀(-ga) «doux»).

— Les expressions N + N sont rangées sous le premier nom (ša₃ dub-ba «contenu d'une tablette» s.v. ša₃-g «cœur»), à l'exception des noms au contenu sémantique très large e₂ «maison», lu₂ «homme», ki «lieu» et niḡ₂ «chose» (e₂ ka₅^a-k «tanière (de renard)» s.v. ka₅^(a) «renard»).

Noter enfin que dans les graphies non-standard, je ne mentionne la provenance du texte que si elle n'est pas déductible du lieu de publication (par ex. PRAK ou UET 6) ou du sigle (par ex. N₁ ou An pour un texte venant de Nippur)³. En ce qui concerne la date, je ne la précise que dans les cas où elle ne ressort pas de l'abréviation (e.g. Gud.) ou du lieu de publication (par ex. Gabbay, HES 2) et est antérieure ou postérieure à l'époque paléobabylonienne, qui est le corpus de base du *Glossaire*.

Le *Glossaire* tel qu'il se présente aujourd'hui n'est pas un aboutissement, mais une étape. C'est un «work in progress» par excellence. Je continuerai d'y travailler après la parution de l'ouvrage, et j'en donnerai probablement une nouvelle édition dans les années à venir. Cette perspective a conditionné certains choix:

— J'ai renoncé à différencier les homonymes par A/B/C. Dans les cas où il y a des risques d'ambiguïté, je précise dans les renvois le sens premier du terme (e.g. → du₈ «être empilé», etc.).

— Plus grave est le fait que j'ai renoncé à organiser les entrées au moyen de chiffres, comme on peut l'attendre de tout dictionnaire digne de ce nom. D'une part, je ne m'en suis pas senti capable, de l'autre, je juge la chose prématurée. Notre connaissance du lexique sumérien n'est pas comparable à celle du lexique akkadien, et un certain flou me semble préférable à une structuration presque nécessairement artificielle.

Deux grands autres absents sont:

— La construction des verbes (elle n'est que ponctuellement précisée). Elle soulève à l'époque paléobabylonienne des problèmes quasi insolubles, car contraire-

3 Remarquer par ailleurs que mes indications sont souvent tributaires de la source utilisée pour une graphie non-standard donnée, ce qui a certainement abouti à des inconséquences (cela vaut avant tout pour Sippar/Abū Ḥabbah ou provenance incertaine).

ment à ce qui est le cas au III^e millénaire, l'accord entre préfixes verbaux et suffixes nominaux est plutôt l'exception que la règle.

— Les équations akkadiennes. Dans ce cas également, le choix n'est pas simple. Soit on en donne une ou deux, et leur intérêt reste moindre; soit on les donne toutes, mais cela aurait largement dépassé le cadre de cet ouvrage.

Ce travail est certainement le plus imparfait que j'ai jamais publié. Suite à une genèse s'étendant sur presque quinze ans et à une rédaction quasi exclusivement électronique (seule la version finale a été imprimée sur papier), les coquilles et les inconséquences étaient extrêmement fréquentes. J'ai essayé autant que possible de les éliminer, mais nombre d'entre elles m'ont certainement échappé. J'espère que, malgré tous ses défauts, il rendra quelques services.

0.2 Catalogue des compositions sumériennes citées

La liste qui suit se borne à mentionner, pour une composition donnée, le numéro d'ETCSL, la ou les dernières éditions, des traductions récentes postérieures à ETCSL, un renvoi à Attinger, Compléments (si la composition y est enregistrée) et, de manière non systématique, des nouveaux duplicats et des commentaires jugés importants ne figurant pas dans ETCSL et dans lesquels ne sont pas seulement discutés des lignes ou des passages isolés⁴. Afin de ne pas allonger démesurément cette liste, j'ai renoncé à faire des renvois aux photos de CDLI, qui ne sont en général pas difficiles à trouver. Pour un catalogue plus détaillé, mais aujourd'hui souvent dépassé, cf. Attinger 1993:31-59. Pour une translittération et une traduction (avec brefs commentaires) de la plupart des textes d'UET 6/1-3, v. Peterson 2019a-c⁵. Ma numération suit en général celle de la dernière édition, même dans les cas où celle d'ETCSL est supérieure⁶. Cela tient au fait que tout travail sérieux sur un texte ou un passage devrait commencer par le recours à l'édition. ETCSL est un complément indispensable, mais ne saurait remplacer ce pas préliminaire.

4 Si je juge une traduction ou un commentaire particulièrement important, ainsi que dans les cas de compositions sans édition moderne, il m'arrive de mentionner des travaux qui figurent dans ETCSL. L'indication «textes» entre parenthèses signifie que la contribution contient des renseignements concernant les témoins de la composition. Il peut s'agir de «joins», de (nouvelles) photos/copies de duplicats connus ou de la mention/l'édition de nouveaux duplicats; «comm(entaires)» peut inclure des translittérations et/ou des traductions partielles de la composition.

5 Ce travail important n'est pas cité dans mon catalogue, mais devrait être impérativement consulté dès que l'on a affaire à des textes d'UET 6. La même chose vaut pour les collations de M.-C. Ludwig (Ludwig 2009).

6 A quelques exceptions près (par ex. EWO, Heron and Turtle et les proverbes), où j'ai adopté la numération d'ETCSL.

- Abiešuļ A:** ETCSL 2.8.5.1; van Dijk 1966-1967 (éd.).
- Abiešuļ B:** ETCSL 2.8.5.a; Alster 1990b n° 2 (éd.).
- Adapa:** Cavigneaux 2014 (éd.); Fechner 2022 passim, surtout 326-351 (v. aussi index p. 591) (trad. part., comm.).
- Alster, OLP 21, 11 sq. n° 1:** ETCSL 2.8.5.b; Alster 1990b n° 1 (éd.).
- Amar-Suen A:** ETCSL 2.4.3.1; Michalowski 1977 (éd.); Neumann 2013c (trad. avec bref comm.); Zólyomi 2000a (comm.); Bauer 2007a:397 (comm.); Espak 2015:59-63 (comm.).
- Anam A:** ETCSL 2.7.1.1.
- An-Anum:** Lambert/Winters 2023.
- Angim:** ETCSL 1.6.1; Cooper 1978 (éd.); P. Attinger/A. Glenn, dans Attinger, TTS (<https://zenodo.org/record/2600241>, 2017) (textes, part., trad., comm.); P. Jones et N. Veldhuis, BLMS état 2021 (translit. des textes nA); Gadotti/Kleinerman 2021:239 sq. n^{os} 680 sq. (nouveaux duplicats); autres traductions, commentaires: v. Attinger/Glenn, op. cit. p. 2 (ajouter Wagensooner 2018:256-261 et 282-284) et Attinger, Compléments ad Angim dimma (3.1.a).
- ANL = Additional Nippur letters:** Kleinerman 2011:183-202, 311-320 (éd.)⁷.
- ANL 1:** ETCSL 3.3.20; Kleinerman 2011:183 sq. et 311 sq. (éd.); Böck 2013a (trad.); Jaques 2015:202 sq. (comm.).
- ANL 2:** Kleinerman/Gadotti 2013:151-154 (éd.).
- ANL 3:** ETCSL 3.3.15; Kleinerman 2011:185 (éd.).
- ANL 4:** ETCSL 3.3.23; Kleinerman 2011:186-189 (éd.).
- ANL 6:** ETCSL 3.3.34; Kleinerman 2011:190-192 et 313 sq. (éd.).
- ANL 7:** Kleinerman/Gadotti 2013:154-161 (éd.); Attinger 2014e (éd.); Attinger, TTS (<https://zenodo.org/record/2585590>, 2014/2019) (part., trad., comm.); Peterson 2011:219-221 et 313 (éd. partielle).
- ANL 8:** Kleinerman 2011:193 (éd.).
- ANL 9:** ETCSL 3.3.18; Kleinerman 2011:194-198 et 315-318 (éd.); Attinger, TTS (<https://zenodo.org/record/2585818>, 2013/2019) (textes, trad., comm.); autres traductions, commentaires: v. Attinger, op. cit. p. 1.
- ANL 10:** ETCSL 3.3.16; Kleinerman 2011:199 sq. et 319 sq. (éd.).
- ANL 11:** ETCSL 3.3.37; Kleinerman 2011:201 (éd.).
- Asalluḫi A:** ETCSL 4.1.1; Charpin 1986:357-366 (éd.); Johandi 2019a:133-137 (éd.); Peterson 2016b:199 sq. (comm.); Johandi 2019b:560 sq. (comm.).
- Barton Cylinder:** Alster/A. Westenholz 1994 (éd.); Lisman 2016-2017 (éd.); George 2016a (texte).
- BaU A:** V. Lammasaga A.
- Bois-roseau:** Texte reconstruit non publié de M. Civil (sans date); van Dijk 1964:44-57 (éd. des ll. 1-29); Bottéro/Kramer 1989:479-481 (trad. partielle); Römer 1993d (trad. partielle); Attinger 1993:37 (textes); Pettinato 2001:100 sq.

7 Pour des comptes rendus de l'ouvrage avec des remarques à propos des textes, cf. Jaques 2013 et Charpin 2017:164-170.

- (trad. partielle); Wilcke 2007a:19 sq. et 46 (éd. des ll. 1-12); Herrmann 2010:43 (textes, 70-95 passim (comm.)); Lisman 2013:39 sq. et 251-255 (éd. des ll. 1-10); Jiménez 2017:20 sq. (comm.); Vacín 2018:452-455 (comm.); G. Gabriel, *Mythological Studies* 4 (2021) 365-368, 393.
- Bür-Sîn A:** ETCSL 2.5.7.1; Sjöberg 1976a:411, 418-421 ll. 117-fin, 426 (éd.); Peterson 2011:302 sq. n° 272 et pl. 60 sq. (photo de CBS 11325 +).
- Bür-Sîn B:** ETCSL 2.5.7.2; Hallo 1967:246 sq. (translit. et trad. de NBC 9034).
- CA = The curse of Agade:** ETCSL 2.1.5; Cooper 1983 (éd.); Attinger, TTS (<https://zenodo.org/record/2667760>, 2007/2019) (textes, trad., comm.); Rubio 1999c:121-137 (textes d'Ur III); Attinger 1984a (trad., comm.); Black et al. 2004:116-125 (trad.); Cavigneaux 2015 (trad.); Foster 2016:350-368 (trad.), 430 (index des passages discutés); Attinger 2020d (trad.); Attinger 2007c (comm.); autres commentaires: v. Attinger, TTS 2 (ajouter Attinger 2019c:202 sq. [textes, comm.]) et id., *Compléments ad Fluch über Akkade* (3.1.i).
- Cat. B = catalogues provenant peut-être de Sippar.**
- Cat. B1:** ETCSL 0.2.7; Löhnert 2009:15 sq. (éd.).
- Cat. B4:** ETCSL 0.2.11; M.E. Cohen 1976b:131-133 (éd.); Vanstiphout 2003:27 sq. (translit., comm.); Michalowski 1991 (comm.).
- Cat. L = catalogue du Louvre:** ETCSL 0.2.2; Kramer 1942:17-19 (éd.); Vanstiphout 2003:22-24 (translit., comm.).
- Cat. N = catalogues provenant de Nippur.**
- Cat. N1:** ETCSL 0.1.1; Kramer/Bernhardt 1961:19 sq. (éd.); van Dijk/Geller 2003:4 sq. (éd.).
- Cat. N2:** ETCSL 0.2.1; Kramer 1942:14-16 (éd.); Vanstiphout 2003:19-21 (translit., comm.); Black et al. 2004:301-304 (trad.).
- Cat. N3:** ETCSL 0.2.6; Bernhardt/Kramer 1956-1957:389-391 (éd.); Peterson 2015c:54 (comm.).
- Cat. N4:** ETCSL 0.2.8; Hallo 1975 (éd.).
- Cat. N6:** ETCSL 0.2.13; Michalowski 1980 (éd.); Charpin 1986:455 avec n. 1 (comm.).
- Cat. U = catalogues provenant d'Ur.**
- Cat. U1:** ETCSL 0.2.3; Charpin 1986:453-455 (éd.).
- Cat. U2:** ETCSL 0.2.4; Kramer 1961 (éd.); Charpin 1986:455-458 (éd.); Vanstiphout 2003:25 sq. (translit., comm.).
- Cat. Y = catalogues de Yale.**
- Cat. Y1:** ETCSL 0.1.2; Hallo 1963 (éd.).
- Cat Y2:** ETCSL 0.2.12; Hallo 1982 (éd.); Vanstiphout 2003:27 (translit., comm.).
- CKU = The correspondence of the kings of Ur:** Michalowski 2011 (éd.); Attinger 2012 («review article» de Michalowski 2011); pour la littérature secondaire, v. aussi Attinger, *Compléments ad Königsbriefe* (3.5.2).
- CKU 1:** ETCSL 3.1.1; Michalowski 2011:249-272 (éd.); Attinger, TTS (<https://zenodo.org/record/2585838>, 2012/2019) (textes, trad., comm.); Jiménez Zamudio 2003:44 sq. (translit. annotée); Attinger 2012:360 sq., 365-367 et 385

- (comm.); Seri 2022 § 3.11 (édition d'un nouveau duplicat = X7); pour les traductions récentes, v. Attinger, TTS 1 (ajouter Attinger 2019c:220 [textes, comm.]).
- CKU 2:** ETCSL 3.1.2; Michalowski 2011:249-272 (éd.); Attinger, TTS (<https://zenodo.org/record/2585845>, 2012/2019) (textes, trad., comm.); Jiménez Zamudio 2003:44 sq. (translit. annotée); Attinger 2012:361 et 367 sq. (comm.); pour les traductions (partielles) et les commentaires récents, v. Attinger, TTS 1.
- CKU 3:** ETCSL 3.1.3 + 3.1.11; Michalowski 2011:293-304 (éd.); Peterson 2011:310 sq. n^{os} 277 sq. (textes); Attinger 2012:361sq., 368 sq. et 385 (comm.).
- CKU 4:** ETCSL 3.1.21; Michalowski 2011:305-324 (éd.); Deubelbeiss 2020 (éd. d'un nouveau duplicat, discussion); Attinger, TTS (<https://zenodo.org/record/2599404>, 2012/2019) (textes, trad., comm.); Attinger 2012:362, 369 sq. et 385 (comm.); Attinger 2019c:201 (textes, comm.).
- CKU 6:** ETCSL 3.1.6; Michalowski 2011:326-329 (éd.); Attinger 2012:362 et 370 sq. (comm.); Gadotti/Kleinerman 2021:225 n° 642 (nouveau duplicat)
- CKU 7:** ETCSL 3.1.5; Michalowski 2011:330-333 (éd.); Vanstiphout 2004a:65 (trad.); Attinger 2012: 362 et 371 (comm.).
- CKU 8:** Michalowski 2011:334-336 (éd.); Attinger, TTS (<https://zenodo.org/record/2599446>, 2012/2019) (textes, trad., comm.); Attinger 2012:362 et 372 (comm.).
- CKU 9:** ETCSL 3.1.6; Michalowski 2011:337-340 (éd.); Hallo 2002 (trad.); Attinger 2012:372 (comm.).
- CKU 10:** ETCSL 3.1.4; Michalowski 2011:341-343 (éd.); Attinger 2012:362 et 372 (comm.).
- CKU 11:** ETCSL 3.1.11.1; Michalowski 2011:344-347 (éd.); Attinger 2012:362 (comm.).
- CKU 12:** Michalowski 2011:348-351 (éd.); Attinger 2012:362 et 372 (comm.).
- CKU 13:** ETCSL 3.1.7; Michalowski 2011:352-363 (éd.); Huber Vulliet 2011:492 sq. (photo de X2); Attinger 2012:362 sq. et 372 sq. (comm.); Attinger 2019c:200 sq. (à propos de X4 = YOS 22, 41 et X5 = YOS 22, 42; comm.); Wagensonner 2019:73-76 (copies et photos de X4 et X5).
- CKU 14:** ETCSL 3.1.8 et 3.1.10; Michalowski 2011:364-381 (éd.); Attinger 2012:363 et 373-375 (comm.).
- CKU 15:** ETCSL 3.1.13.2; Michalowski 2011:382-391 (éd.); Attinger 2012:363 et 375-377 (comm.).
- CKU 16:** ETCSL 3.1.12; Michalowski 2011:392-395 (éd.); Attinger 2012:363 et 377 (comm.).
- CKU 17:** ETCSL 3.1.13; Michalowski 2011:396 sq. (éd.); Attinger 2012:363 (comm.); Wilcke 2018:158 n° 58 (copie de Is1).
- CKU 18:** ETCSL 3.1.15; Michalowski 2011:398-407 (éd.); Attinger, TTS (<https://zenodo.org/record/2599484>, 2012/2019) (textes, trad. comm.); Attinger 2012:363 et 377 sq. (comm.); Attinger 2019c:201 (à propos de X2 = YOS 22, 45; comm.); Wagensonner 2019:55 avec n. 48 (comm.), 82 (photo de X2).

- CKU 19:** ETCSL 3.1.16; Michalowski 2011:408-413 (éd.); Attinger 2012:363 et 378 (comm.).
- CKU 21:** ETCSL 3.1.17; Michalowski 2011:416-432 (éd.); Attinger, TTS (<https://zenodo.org/record/2599514>, 2012/2019) (textes, trad., comm.); Attinger 2012:364 et 378-380 (comm.); pour les traductions, v. aussi Attinger, TTS 1 (ajouter Robson 2002:350 sq.).
- CKU 22:** ETCSL 3.1.18; Michalowski 2011:433-438 (éd.); Attinger 2012:364 et 380 (comm.); Schaudig 2019:252 avec n. 1210 (comm.).
- CKU 23:** ETCSL 3.1.19; Michalowski 2011:439-462 (éd.); Attinger, TSS (<https://zenodo.org/record/2600247>, 2012/2017) (textes, trad., comm.); Schaudig 2019:257-261 (translit., trad, comm.); Attinger 2012:364 sq. et 381 sq. (comm.); pour les traductions et les commentaires, v. aussi Attinger, TTS 1.
- CKU 24:** ETCSL 3.1.20; Michalowski 2011:463-482 (éd.); Attinger, TSS, <https://zenodo.org/record/2599536>, 2012/2019 (version courte) et <https://zenodo.org/record/2599540>, 2012/2019 (version longue) (textes, trad., comm.); Schaudig 2019 250-256 et 261-269 (translit., trad., comm.); Attinger 2012:365 et 382-385 (comm.).
- Code de Lipit-Eštar:** Wilcke 2014:573-606 et 2015c (éd.); Roth ²1997:23-35 et 250 (translit. et trad.); Kitchen/Lawrence 2012 part 1:69-84 et part 2:17 sq. (translit., trad., comm.); D.A. Foxvog, CDLI Q000613 (P464355) (texte reconstruit, part., trad.); Molina 2000b:77-95 (trad., comm.); Sallaberger 2009b (éd. du «prologue»); Peterson 2011:223 sq./pl. 42 sq. n° 200 (texte B).
- Code d'Ur-Namma**⁸: Civil 2011 (éd.); Wilcke 2014:459-573 et 2015c (éd.); D.A. Foxvog, CDLI Q000947 (P432130) (texte reconstruit, part., trad.); Neumann 2021 (comm.).
- Conseils de sagesse:** Alster 2005b:221-226 et 241-264 (éd.); Alster 2006a:50-52 (comm.); Gadotti 2014b:64 sq. (trad. partielle); Viano 2016:57-61 (textes, comm.).
- Cuivre-argent:** ETCSL 5.3.6; Deubelbeiss 2019 (reconstruction, part., comm.); DSSt Q000765 état 2020 (texte reconstruit, part.); Wilcke 2007a:23 sq./47 (éd. des ll. 1-11); Peterson 2009b:139 avec n. 35 (textes); Peterson 2010c:552-556 (textes); pour la littérature secondaire, v. aussi Attinger, Compléments ad Edelmetall und Kupfer (3.6.1.a).
- Déluge:** ETCSL 1.7.4; Civil 1969a (éd.); Kramer 1983a (trad., comm.); Peterson 2008a (nouveau texte thématiquement proche); Zgoll 2017 (comm.); Peterson 2018a (version d'Ur); pour les traductions et commentaires, v. aussi Attinger, Compléments ad Flut (3.1.j); // MS 3026 (K. Volk, en préparation).
- DI = Dumuzi-Innana:** Sefati 1998 (éd.); Attinger 1999-2000a (comm.); Kramer/Molina 1999 (trad., comm.); Tinney 2000 (textes, comm.); Rubio 2001 (comm.); Fritz 2003:69-96 (comm.); Lapinkivi 2004:30-50 (comm.); Mander 2005 (trad.,

8 Les publications précédant Civil 2011 sont obsolètes et en conséquence pas mentionnées ici.

- comm.); Zgoll 2006b (comm.); Fritz 2008 (trad., comm.); Klein/Sefati 2008 (comm.); Broekema 2013:279-309 (trad., comm.); Wasserman 2016 (chants d'amour akkadiens); Pryke 2017:31-59 (trad., comm.); Ferreira 2020 (translit. et trad. partielles, comm.); v. aussi Attinger, Compléments ad Liebeslieder (3.10.e) et Liebeslied Šū-Sins (3.10.e 2).
- DI A:** ETCSL 4.8.1; Sefati 1998:120-127 (éd.); Attinger, TTS (<https://zenodo.org/record/2599556>, 2010/2019) (textes, translit., trad., comm.); pour les traductions et les commentaires, v. Attinger, op. cit. 1.
- DI B:** ETCSL 4.8.2; Sefati 1990 (éd.); Sefati 1998:128-131 (éd.); Alster 1994 (translit., trad., comm.); Attinger, TTS (<https://zenodo.org/record/2599571>, 2010/2019) (textes, translit., trad., comm.); pour les traductions et les commentaires, v. aussi Attinger, op. cit. 1 (ajouter da Silva Ferreira 2020:410 sq. [translit. et trad. partielles, comm.]).
- DI B₁:** ETCSL 4.8.28; Kramer 1973 (éd.); Alster 1975a:216-221 (translit., trad., comm.); Kramer/Molina 1999:121 sq. (trad., comm.).
- DI C:** ETCSL 4.8.3; Sefati 1998:132-150 (éd.); Kramer/Molina 1999:112-114 (trad.); Mander 2005:151-153 (trad.); Fritz 2008:51-53 (trad.); Volk 2015c (trad.); Feliu 2022:65-67 (trad.); Attinger 1999-2000:262 sq. (comm.); Tinney 2000:27 (textes); Lapinkivi 2004:33 sq., 253 (comm.); Peterson 2011:301 sq. n^{os} 270 sq. avec pl. 58 sq. (textes).
- DI C₁:** ETCSL 4.8.29; Sefati 1998:286-300 (éd.); Wilcke 1985a:275-281 (éd. partielle); Mander 2005:124-127 (trad.); Fritz 2008:53-55 (trad.); Attinger 1999-2000:264 (comm.); Fritz 2003:75-78 (comm.); Lapinkivi 2004:43, 256 (comm.).
- DI D:** ETCSL 4.8.4; Sefati 1998:151-164 (éd.); Attinger, TTS (<https://zenodo.org/record/2599577>, 2010/2019) (textes, translit., trad., comm.); Lassen et al. (ed.) 2019:230 n° 50 (photo de B); Polinger Foster 2020:xii (photo de B); pour les traductions et les commentaires, v. Attinger, op. cit. 1.
- DI D₁:** ETCSL 4.8.30; Sefati 1998:301-311 (éd.); Kramer/Molina 1999:95-97 (trad.); Mander 2005:136-140 (trad.); Attinger 1999-2000:264 (comm.); Fritz 2003:87 (comm.); Lapinkivi 2004:44, 256 (comm.); Zgoll 2006b:119 (comm.); Sövegjártó 2020c:160 sq. et 371 sq. (gloses).
- DI E:** ETCSL 4.8.5; Sefati 1998:165-170 (éd.); Mander 2005:156 (trad.); Attinger 1999-2000:263 (comm.); Cunningham 2000:107 sq. (comm.); Lapinkivi 2004:34 sq., 254 (comm.).
- DI E₁:** ETCSL 4.8.31; Sefati 1998:312-319 (éd.); Mander 2005:143 sq. (trad.); Attinger 1999-2000:263 (comm.); Lapinkivi 2004:44, 256 (comm.).
- DI F:** ETCSL 4.8.6; Sefati 1998:171-176 (éd.); Mander 2005:153-156 (trad.); Fritz 2008:56 sq. (trad.); Attinger 1999-2000:263 (comm.); Fritz 2003:83 sq. (comm.); Lapinkivi 2004:35, 254 (comm.); Ferreira 2020:400-402 (translit. et trad. partielles, comm.).
- DI F₁:** ETCSL 4.8.32; Sefati 1998:320-323 (éd.); Mander 2005:113 sq. (trad.); Attinger 1999-2000:263 (comm.); Fritz 2003:81 sq. (comm.); Lapinkivi 2004:44 sq., 256 (comm.).

- DI G:** ETCSL 4.8.7; Sefati 1998:177-184 (éd.); Kramer/Molina 1999:111 sq. (trad.); Mander 2005:158 sq. (trad.); Fritz 2008:57 sq. (trad.); Foster 2020a:67 sq. (trad.); Attinger 1999-2000:263 (comm.); Tinney 2000:24 sq., 28-30 (comm., nouveau duplicat); Lapinkivi 2004:35 sq., 254 (comm.); // MS 3358 (K. Volk, en préparation).
- DI H:** ETCSL 4.8.8; Sefati 1998:185-193 (éd.); Attinger, TTS (<https://zenodo.org/record/2599581>, 2010/2019) (texte, translit., trad., comm.); Sövegjártó 2020c:235-238 (gloses); pour les traductions et les commentaires, v. Attinger, op. cit. 1.
- DI I:** ETCSL 4.8.9; Wilcke 1976a:293-315 (éd.); Sefati 1998:194-205 (éd.); Kramer/Molina 1999:87 sq. (trad. partielle); Black et al. 2004:84-86 (trad.); Mander 2005:110-113 (trad.); Lapinkivi 2004:37 (comm.), 230-232 (translit. et trad.), 254 (comm.); Attinger 1999-2000:263 sq. (comm.); Fritz 2003:72-74 (comm.).
- DI J:** ETCSL 4.8.10; Alster 1985b (éd.); Metcalf 2019:76 sq./pl. 49-52 n° 17 (éd. d'un nouveau duplicat); Shehata 2018:71-74 et 80 sq. (trad. partielle, comm.).
- DI M:** ETCSL 4.8.13; Sefati 1998:208 sq. (éd.); Fritz 2008:61 (trad.); Lapinkivi 2004:38, 254 (comm.).
- DI O:** ETCSL 4.8.15; Sefati 1998:210-217 (éd.); Mander 2005:159 sq. (trad.); Attinger 1999-2000:264 (comm.); Lapinkivi 2004:38, 255 sq. (comm.); Ferreira 2020:402 sq. et 407 sq. (translit. et trad. partielles, comm.).
- DI P:** ETCSL 4.8.16; Sefati 1998:218-235 (éd.); Kramer/Molina 1999:72-74, 81 (trad., comm.); Mander 2005:140-143 (trad.); Fritz 2008:43, 61-65 (trad.); Attinger 1999-2000 264 (comm.); Fritz 2003:88-91 (comm.); Lapinkivi 2004:39 sq., 255 (comm.).
- DI Q:** Sefati/Klein 2012:309-321, 330, 332 (éd.).
- DI R:** ETCSL 4.8.18; Sefati 1998:236-246 (éd.); Mander 2005:160-162 (trad.); Fritz 2003:108 sq. (comm.); Lapinkivi 2004:40, 255 (comm.); Sefati/Klein 2012:309, 328 sq. et 331 (textes, comm.).
- DI T:** ETCSL 4.8.20; Sefati 1998:247-256 (éd.); Kramer/Molina 1999:88 sq. (trad.); Black et al. 2004:252-254 (trad.); Mander 2005:127-130 (trad.); Fritz 2008:34-36, 65 sq. (trad., comm.); Attinger 1999-2000; 264 (comm.); Fritz 2003:78 (comm.); Lapinkivi 2004:41, 255 (comm.); Ferreira 2020:404 sq. (translit. et trad. partielles, comm.); Sövegjártó 2020c:155-157 (gloses de A).
- DI V:** ETCSL 4.8.22; Sefati 1998:257-259 (éd.); Mander 2005:118 (trad.); Fritz 2003:84 (comm.); Lapinkivi 2004:41, 255 (comm.).
- DI W:** ETCSL 4.8.23; Civil 1987b (éd.); Sefati 1998:260-266 (éd.); Fritz 2003:151 (comm.); Lapinkivi 2004:41 sq., 255 (comm.).
- DI X:** Sefati 2005 (éd.); Peterson 2010c:588 (B + N 2565); Sövegjártó 2020c:205-207 et 375 (gloses de B), 219-221 (gloses de A), 267 sq. (gloses de C).
- DI Y:** ETCSL 4.8.25; Sefati 1998:267-280 (éd.); Kramer/Molina 1999:115 sq. (trad.); Mander 2005:118-120 (trad.); Fritz 2008:66-68 (trad.); Attinger 1999-2000:264 (comm.); Fritz 2003:85 sq. (comm.); Lapinkivi 2004:42, 255 sq.

- DI Z:** ETCSL 4.8.26; Sefati 1998:281-285 (éd.); Fritz 2008:43 sq. et 68 sq. (trad., comm.); Fritz 2003:87 (comm.); Lapinkivi 2004:42 sq., 256 (comm.); HS 1429 + N 2854 + N 2861⁹.
- Dial. = Dialogue:** Volk 1996 (comm.); Volk 2000 (comm.); Alster 2002 (comm.); Vanstiphout 2004a:219-235 (trad.); Volk 2011-2013a (comm.); Mittermayer 2019:3-7 (comm.).
- Dial. 1** (Deux scribes): Johnson/Geller 2015 (éd.); Matuszak 2019 (textes, texte reconstruit, trad., comm.); DSSt Q000767 état 2020 (texte reconstruit, part., trad.); Johnson 2015b (comm.); Sövegjártó 2020c:281-283 et 381 (gloses de Y_{ur}); Johnson 2021b (comm.).
- Dial. 2** (Enkihegal et Enkitalu): DSSt Q000768 état 2020 (texte reconstruit, part.); texte reconstruit non publié de M. Civil (sans date); manuscrit de M. Ceccarelli (2016) (partition); Ceccarelli 2018b passim (comm.); Matuszak 2021:97 sq. (comm.).
- Dial. 3** (Enkimanšum et Ġiriniisa)¹⁰: DSSt Q000769 état 2020 (texte reconstruit, part.); texte reconstruit non publié de M. Civil (sans date); manuscrit de M. Ceccarelli (2019) (partition); Römer 1988c (éd. partielle); Kramer 1963c:240-243 (trad. partielle); Römer 1982:108-110 (trad. partielle, comm.); Römer 1990f (trad. partielle); Vanstiphout 1997c (trad. partielle); Vanstiphout 2004a:219-224 (trad. partielle); Ceccarelli 2018b passim (comm.); Matuszak 2021:98 sq. (comm.).
- Dial. 4** (Deux femmes A): Matuszak 2017b: I-XLII (partition).
- Dial. 5** (Deux femmes B): Matuszak 2017b (éd.); Matuszak 2021 (éd.)¹¹, Matuszak 2020 (comm.).
- Diatribes A** (dim₂-ma-ni UŠ-a-ni mu-ni-im): DSSt Q000772 état 2020 (texte reconstruit, part.); Wilcke 1976b:38-40 (textes); Green 1978a:181 ad ISET 2, 96, Ni 9736 (textes).
- Diatribes B** (Engardu): ETCSL 5.4.11; Sjöberg 1972a (éd.); DSSt Q000773 état 2020 (texte reconstruit, part.); Vanstiphout 2004a:249-251 (trad.); Peterson 2010c:558 (textes); Kağnici 2019 (comm.); IB 1296 = Wilcke 2018:169 n° 65.
- Diatribes C** (a du₁₀-ga ur-ra): ETCSL 5.4.12; Sjöberg 1972a (éd.); DSSt Q000774 état 2020 (texte reconstruit, part.); Vanstiphout 2004a:247-249 (trad.); Kağnici 2019 (comm.).
- DuDr. = Dumuzi's dream:** ETCSL 1.4.3; Alster 1972a (éd.); Attinger, TTS (<https://zenodo.org/record/2599639>, 2009/2019) (textes, trad., comm.); Attinger/Matuszak 2015 (trad.); Alster 1975c (éd. de BM 113234); Alster 2006d (textes, éd. partielle, comm.); Tinney 2018 (textes, comm.); Sövegjártó 2020c:199-201

9 Join de J. Peterson, qui a eu l'amabilité de mettre à ma disposition des photos de tous les fragments et sa translittération de N 2854 + N 2861.

10 Numérotation du manuscrit de M. Ceccarelli (2019), adaptée d'après celle de DSSt.

11 Ce travail n'a pu être utilisé que ponctuellement dans le Glossaire.

- (gloses de U); Gadotti/Kleinerman 2021:236 n° 671 (nouveau duplicat); pour la littérature secondaire, v. Attinger, op. cit. 1 sq.
- DumEnk. = Dumuzi et Enkimdu:** ETCSL 4.8.33; Sefati 1988:324-343 (éd.); Attinger, TTS (<https://zenodo.org/record/2599554>, 2010/2019) (textes, translit., trad., comm.); DSSt Q000663 état 2020 (texte reconstruit, part., trad.); Attinger 1996 (comm.); Mittermayer 2014b (comm.); Sövegjártó 2020c: 210-212 (gloses de B et D); pour la littérature secondaire, v. aussi Attinger, TTS 1 (ajouter Mittermayer 2019:10 sq. [comm.]).
- DumĜešt. = Dumuzi et Ĝeština:** ETCSL 1.4.1.1; Sladek 1974:225-239 (éd.); Pintér 2022 (éd.); Attinger, TTS (<https://zenodo.org/record/7643397>, 2023) (translit., trad., comm.); Jacobsen 1987:226-231 (trad.); Römer 1993g (trad., comm.); Bottéro/Kramer 1989:295-300 (trad.); Kramer/Molina 1999:138-141 (trad.), pl. (1) après p. 231 (photo du rev. de UET 6, 11); Fritz 2003:106 (comm.); Katz 2003:289-300 et fréq. (trad. partielle, comm.), 480 (index des passages discutés); Ferrara 2010 (comm.); Gadotti 2014b:45-47 et 54 sq.
- Early Rulers:** ETCSL 5.2.5; Alster 2005b:288-322 (éd.)¹²; Vanstiphout 2004a (trad.); Alster 2006a:55-58 (trad., comm.); Alster 2007b:56-59 (trad., comm.); Arnaud 2007:142-148 n° 48 (éd. des texte d'Ugarit); Y. Cohen 2013:129-150 (éd. des versions ppB); Y. Cohen 2017 passim (trad., comm.); Y. Cohen 2006 (comm.); Rubio 2009a:156-158 (éd. partielle, comm.); Rendu Loisel 2011 (trad. partielle, comm.); Y. Cohen 2012 (comm.); Viano 2016:298-310 (version d'Emar), 325-327 (version d'Ugarit); Fechner 2018:127-129 (trad., comm.).
- EDPC 1 = Early dynastic proverbs collection 1:** Alster 1991-1992 (éd.); Klein 2003 (nouveau duplicat de la version pB); Matuszak 2012:11-15 et 53 (comm.); // MS 2367 rev. 1-4 (version pB).
- EDPNA = Early dynastic personal names A (= Word liz Z):** Kraus 2020:144-158 (éd.); Bauer 2014a (comm.); Wagensonner 2015a (comm.); Kraus 2021 (comm.).
- Edubba'a:** Volk 1996 (comm.); Volk 2000 (comm.); Alster 2002 (comm.); Wilcke 2002c (trad., comm.); Vanstiphout 2004a:205-219, 235-244 (trad.); Volk 2011-2013a (comm.); Mittermayer 2019:3-7 (comm.).
- Edubba'a A:** Kramer 1949 (éd.); Attinger, TTS (<https://zenodo.org/record/2599583>, 2002/2019) (textes, translit., trad., comm.); DSSt Q000754 état 2020 (texte reconstruit, part., trad.); Edzard 2004b (trad.); Schmidt 2013 (trad.); Volk 2015e (trad.); pour la littérature secondaire, v. aussi Attinger, op. cit. 1.
- Edubba'a B:** Sjöberg 1973c (éd.); manuscrit non publié de S. Borkowski (2017) (partition); Römer 1990d (trad., comm.); Alster 1975 (comm.); Wilcke 2002c:19-23 (trad. partielle, comm.); Attinger 2008a:132 sq. (textes, comm.).
- Edubba'a C:** ETCSL 5.1.3; DSSt Q000756 état 2020 (texte reconstruit, part.); texte reconstruit non publié de M. Civil (sans date); Black et al. 2004:277-280 (trad.); Vanstiphout 2004a:224-229 (trad.); Volk 2015f (trad.); Kramer/Bern-

12 Dans les lignes qui suivent, mentionnés sont seulement les travaux parus conjointement ou postérieurement à Alster 2005b.

- hardt 1961:15-17 (trad. partielle); Wilcke 1976b:34 sq. (textes); Vanstiphout 1997d (trad. partielle); Wilcke 2002c:23-30 (trad. partielle, comm.); Peterson 2010c:544 sq. (textes); Koslova 2014:317-324 (nouveau dupl., translit. et trad. partielles); // MS 3176/3 vi 10-vii 11 et MS 3416 (K. Volk, en préparation).
- Edubba'a D:** Civil 1985 (éd. partielle); Römer 1990f (trad. partielle, comm.); Vanstiphout 1997e (trad. partielle); Vanstiphout 2004a:235-238 (trad. partielle); Peterson 2007:433-441 (comm.); Proust 2015:526-528 (trad. partielle, comm.); Mittermayer 2019:5 n. 35 (comm.).
- Edubba'a E:** DSSt Q000758 état 2020 (texte reconstruit, part.); Civil 1987e (éd. de KUB 57, 126); Viano 2016:265-267 (translit. de KUB 57, 126) et 337 sq. (comm.).
- Edubba'a R:** Gadotti/Kleinerman 2017a (éd.); DSSt Q000759 état 2020 (texte reconstruit, part., trad.); Veldhuis 2022 (texte reconstruit, trad., comm.).
- EJN = Enki's journey to Nippur:** ETCSL 1.1.4; Al-Fouadi 1969 (éd.); Ceccarelli 2012 (éd.); Delnero 2006:1447-1529 (étude des variantes), 2239-2290 (partition); Bottéro/Kramer 1989:142-150 (trad.); Pettinato 2001:358-364 (trad.); Black et al. 2004:330-333 (trad.); Lara Peinado ²2006:225-231 (trad.); Bauer 2015a (trad.); Ceccarelli 2013 (textes); Maiwald 2021:257-279 (comm.); Gadotti/Kleinerman 2021:235 sq. n° 669 (nouveau duplicat) pour la litt. sec., v. aussi Attinger, Compléments ad Enkis Reise nach Nippur (3.1.p 1).
- ELA = Enmerkara and the lord of Arata.** ETCSL 1.8.2.3; Mittermayer 2009 (éd.); Attinger, TTS (<https://zenodo.org/record/2667758>, 2019) (textes, trad., comm.); Mittermayer 2015a (trad.); Mittermayer 2015b (trad.); pour les traductions (partielles) et les commentaires, v. aussi Attinger, op. cit. 1 sq. et id., Compléments ad Enmerkara and der 'Herr' (en) von Aratta (3.1.h).
- Elégie 1:** ETCSL 5.5.2; Kramer 1960 (éd.); Sjöberg 1983 (textes, translit., comm.); Vanstiphout 2004a:258-263 (trad.); Löhnert 2016 (comm.); Sövegjártó 2020c:224-227 et 229-232 (gloses de A); pour la littérature secondaire, v. aussi Attinger, Compléments ad Elegie auf den Tod des Nannamu (3.10.a) und Elegie auf den Tod des Nawirtum (3.10.b).
- Elégie 2:** ETCSL 5.5.3; Kramer 1960 (éd.); Löhnert 2016:49-52 (comm.); Sövegjártó 2020c:227-229 et 232 sq. (gloses de A); pour la littérature secondaire, v. aussi Attinger, Compléments ad Elegie auf den Tod des Nannamu (3.10.a) und Elegie auf den Tod des Nawirtum (3.10.b).
- EnkNinḡ. = Enki et Ninḡursaġa:** ETCSL 1.1.1; Attinger 1984b (éd.); Attinger TTS (<https://zenodo.org/record/2667747>, 2011/2019) (textes, trad., comm.); Vanstiphout 1998b:150-164 (trad.); Pettinato 2001:155-170 (trad.); Rodin 2014: 46-48, 111 sq., 115-228, 329-337 (trad., comm.); Attinger 2015a (trad.); Attinger 2008c (comm.); pour la littérature secondaire, v. aussi Attinger, TTS 1-3 [ajouter Böck 2018 [comm.], et Ceravolo 2019 [comm.]] et id., Compléments ad Enki und Ninḡursanga (3.1.c).
- EnkNinm. = Enki et Ninmah:** ETCSL 1.1.2; W.G. Lambert 2013:330-345, 498-509 et pl. 57-63 (éd.); Ceccarelli 2016a (éd.); Rodin 2014: 44-46, 48-50, 111 sq., 229-

- 298, 338-342 (trad., comm.); Maiwald 2021:367-389 (comm.); pour la littérature secondaire, v. aussi Attinger, Compléments ad Enki und Ninmah (3.1.d).
- Enlil A:** ETCSL 4.5.1; Attinger 2020a (éd.); Attinger, TTS (<https://zenodo.org/record/2600235>, 2014/2015) (textes, partition, trad., comm.); Delnero 2006:1217-1322 (étude des variantes) et 2109-2172 (partition); pour les traductions partielles et les commentaires, v. Attinger, TTS 2 (ajouter Viano 2016:53 sq. [comm.] et Gerstenberger 2018:166-171 [comm.]) et id., Compléments ad Enlil/Nippur-Hymne (3.2.3.a).
- Enlilbāni A:** ETCSL 2.5.8.1; Kapp 1955 (éd.); Vanstiphout 2004:42-46 (trad.); Lara Peinado 2006:215-219 (trad.); Wilcke 1976b:84 (textes); Falkowitz 1983-1984:24 (lentille de Nippur); Attinger 1993:45 (textes); Cavigneaux 1996c n^{os} 209 et 214 (lentilles d'Uruk); Tinney 1999a surtout 164-166 et 172 (textes¹³, comm.); Lapinkivi 2004:54 (comm.); Peterson 2011:200 sq. n^o 178 (nouveau duplicat); Gerstenberger 2018:187-191 (comm.); Wilcke 2018:157 n^o 57 (duplicat d'Isin); Gadotti/Kleinerman 2021:221 n^{os} 615-617 (nouveaux duplicats).
- EnlNinl = Enlil et Ninlil:** ETCSL 1.2.1; Behrens 1978 (éd.); Attinger, TTS (<https://zenodo.org/record/2667749>, 2019) (textes, partition, trad., comm.); Cooper 1980 (trad., comm.); Vanstiphout 1998b (trad.); Pettinato 2001:171-179 (trad.); Scurlock 2003 (trad. [pp. 62-65], comm.); Black et al. 2004:102-104 (trad.); Steible 2015 (trad.); pour la littérature secondaire, v. aussi Attinger, op. cit. 1 sq. et id., Compléments ad Enlil und Ninlil (3.1.f).
- EnlSud = Enlil et Sud:** ETCSL 1.2.2; Civil 1983b (éd.); manuscrit de Å.W. Sjöberg (sans date) (partition); Bottéro/Kramer 1989:115-127 (trad., comm.); Vanstiphout 1998b:174-183 (trad.); Pettinato 2001:180-190 (trad.); Black et al. 2004:106-111 (trad.); Fritz 2008:76-82 (trad.); Cavigneaux 2020c:70-74 (éd. de S₁ et S₂); Mitto/Peterson 2020 (éd. de nouveaux duplicats ppB); J. Peterson, BLMS état 2021 (translit. et trad. de V₁₋₄); pour les traductions partielles et les commentaires, v. Attinger, Compléments ad Enlil und Sud (3.1.g).
- EnmEns. = Enmerkara et Ensukukešdana:** ETCSL 1.8.2.4; Berlin 1979 (éd.); Wilcke 2012a (éd.); Mittermayer/Attinger 2020 (éd.); DSSSt Q000370 état 2020 (texte reconstruit, part., trad.); Attinger, TTS (<https://zenodo.org/record/2667751>, 2004/2017) (textes, trad., comm.); pour les traductions et les commentaires, cf. Attinger, Compléments ad Enmerkar und En-MÛŠ-kéšda-anna (3.6.1.b).
- Enmerkara de Barnett:** Kramer 1990b (éd.).
- Etel-pi-Damu-Ĝardu:** Hallo 1998b 405-410 (éd.).
- EWO = Enki and the world order:** ETCSL 1.1.3; Benito 1969:77-160 (éd.); Vanstiphout 1998b:184-203 (trad.); Vanstiphout 1999c (translit., trad., comm.); Pettinato 2001:121-145 (trad.); Black et al. 2004:215-225 (trad.); Averbeck 2017 (trad., comm.); Attinger 1993:36 (textes); Peterson 2011:18-20 n^{os} 2-4 avec pl. 1, 349 (textes); pour les traductions partielles et les commentaires, cf. Attinger, Compléments ad Enki und die Weltordnung (3.1.e); // MS 2646 (K. Volk, en préparation).

13 Pour YBC 4727, cf. Alster 1997:329 et pl. 127.

- ExaltIn. III/IV = L'exaltation d'Innana:** Hruška 1969 (éd.); Labat 1970:240-247 (trad.); Castellino 1977:107-114 (trad.); Foxvog 2013 (translit., trad.); J. Peterson et al., BLMS état 2021 (translit. et trad. des différents duplicats); Jiménez 2022:69-74 (reconstruction des tablettes I-V, nouveau dupl., éd. de III 71-92); Attinger 1993:36 (textes; ajouter ADFU 10 n° 28); Cooley 2013:130-140 (comm.); Veldhuis 2018 (comm.); // BM 38166 + 38906 (Baragli 2022: 265 n.34).
- Examenstext A:** Sjöberg 1975b (éd.); J. Peterson et N. Veldhuis, BLMS état 2021 (translit. et trad. des différents duplicats); Vanstiphout 2004a:238-243 (trad.); Peterson 2015b (trad., comm.); Schretter 1986 (comm.); Attinger 1993:36 (textes); Black ²1991:72-74 (comm.); George/Taniguchi 2021:18/251 n° 636 (copie de G).
- Examenstext D:** Sjöberg 1972b (éd.); J. Peterson, BLMS état 2021 (translit. et trad. des différents duplicats); Römer 1990b (trad.); Vanstiphout 2004a:243 sq. (trad.); Hurowitz 2000 (comm.); Cancik-Kirschbaum/Kahl 2018:51 sq. (trad. partielle); // CT 58, 66 (1-17), Maul, Mél. Donbaz 205-210, VAT 13964 (1-7).
- Ezinam-brebis:** ETCSL 5.3.2; Mittermayer 2019: 1-36 passim, 37-66, 139-161 passim, 163-227 (éd.); DSSt Q000761 état 2020 (texte reconstruit, part., trad.); pour la littérature secondaire, v. Attinger, Compléments ad Mutterschaf und Getreide (3.6.1.e).
- FI = The farmer's instructions:** ETCSL 5.6.3; Civil 1994 (éd.); Vanstiphout 2004a:117-123 (trad.); Rositani 2013:108-112 (trad.); Paulus 2020 (trad.); Cavigneaux 1991a (éd. des textes de Tell Haddad); Bauer 1998b (comm.); Peterson 2010c:563 sq. n^{os} 46-48 (textes); Bartelmus 2016:318-322 (nouveau duplicat); pour la littérature secondaire, v. aussi Attinger, Compléments ad Unterweisungen eines Bauern an seinen Sohn (3.7.1.c); // MS 2935, MS 3276, MS 3284 (K. Volk, en préparation).
- Fields of Ninurta:** Rubio 1999c:211-240 (duplicats d'Ur III, éd. partielle), 287-314 (partition); Sövegiártó 2020c:274-276 (gloses).
- Fowler and his Wife:** Alster 1992b:186-195 (éd.); Alster 1997:253 sq. et 442 (éd.); Michalowski 1994:39 sq. (trad., comm.); D'Agostino 2000:44-47 (trad., comm.); Alster 2005b:371 sq. (translit., trad., comm.), 391 (comm.), 398 et 401 sq. n° 16 (nouveau duplicat); Alster 2006a:71 sq. (trad., comm.); Cavigneaux dans Proust 2007:351/pl. 40, Ni 10042* (nouveau dupl.); Viano 2016:62 sq. (nouveau dupl. mB, comm.).
- GiAk. = Gilgameš et Akka:** ETCSL 1.8.1.1; Römer 1980 (éd.); Katz 1993 (éd.); Cooper 1981 (textes, trad., comm.); Vanstiphout 1998b:47-54 (trad.); Neumann 2013a (trad.); Waetzoldt 2015a (trad.); Frayne ²2019:104-109 (trad.); George ²2020:99-105 (trad.); Feliu 2022:37-43 (trad.); Attinger 1993:36 sq. (textes, litt. sec.); Civil 1999-2000 (comm.); Peterson 2011:269 n° 248¹⁴ (textes); pour les traductions partielles et les commentaires, v. aussi Attinger, Compléments ad Gilgameš und Akka (3.1.k); // MS 2652/1 et 3369 (K. Volk, en préparation).

14 Vu [da] ri-e-de₃ à la l. 2, CBS 8030 n'est pas un duplicat de SP 3.1, mais de GiAk. 25 sq.

- GiEN = Gilgameš, Enkidu and the netherworld:** ETCSL 1.8.1.4; Gadotti 2014a (éd.); Attinger, TTS (<https://zenodo.org/record/2600245>, 2008-2009/2019) (textes, trad., comm.); Attinger 2015b (trad.); Attinger 2015f (trad.); Attinger 2015h (textes, comm.); Gadotti/Kleinerman 2020b (éd. d'un nouveau duplicat); pour la littérature secondaire, v. aussi Attinger, TTS 1-3 (ajouter Attinger 2019d [comm.], Artemov 2020 [comm.], Simkó 2020:28-30 [comm.], Civil 2021, Finkel 2021:159-184 [comm.] et Zisa 2021a:111-116 [comm.], Zisa 2021c [comm.]) et Attinger, Compléments ad Gilgameš, Enkidu und die Unterwelt (1.3.1).
- GiĤ A = Gilgameš et Ĥuwawa A:** ETCSL 1.8.1.5; Edzard 1990 et 1991b (partition, traduction); Delnero 2006:1710-1844 (analyse des variantes) et 2396-2474 (partition); Pettinato 1992:312-323 et 401-408 (trad.); Edzard 1993:33-45 (trad.); Tournay/Shaffer 1994:292-305 (trad., comm.); Vanstiphout 1998b:55-67 (trad.); Black et al. 2004:343-352 (trad.); Römer 2005b (trad., comm.); Fleming 2010 passim, surtout 182-195 (trad., comm.); Smith 2012 (translit., trad., comm.); Edzard 2015 (trad.); Frayne ²2019:125-138 (trad.); Peterson 2019g (trad.); George ²2020:105-116 (trad.); Civil 2003b (comm.); Attinger 2008a:128 (comm.); Zólyomi 2008:88 sq. (éd. d'un nouveau dupl.); Mittermayer 2010 (comm.); Peterson 2011:78-84 n^{os} 62-65, 349 (textes); Wilcke 2018:56 sq./144-147 et 151-153 n^{os} 38A, 44-47 (duplicats d'Isin); pour la littérature secondaire, v. aussi Attinger, Compléments ad Gilgameš und Ĥuwawa (3.1.n); // MS 5090 (K. Volk, en préparation).
- GiĤ B = Gilgameš et Ĥuwawa B:** ETCSL 1.8.1.5.1; Edzard 1993:1-61 (éd.); Frayne 2001:115-120 (trad.); Fleming/Milstein 2010 passim, surtout 196-205 (trad., comm.); George ²2020:105 sq. et 117-122 (trad.); Ganter 1995 (comm.); Molina/Böck 1997:41 (photo de MM); Marchesi 2000 (comm.); Mittermayer 2010 passim (comm.); Peterson 2011:85-85 n^o 66 avec pl. 14 sq. (textes); pour la litt. sec., v. aussi Attinger, ad Gilgameš und Ĥuwawa (3.1.n).
- Gilgameš et la mort:** ETCSL 1.8.1; Cavigneaux/Al-Rawi 2000a (éd.); Pettinato 2001:458-476 (trad.); Veldhuis 2001 (trad., comm.); Frayne ²2019:148-158 (trad.); George ²2020:122-131 (trad.); Marchesi 2004:156-161 (comm.); Peterson 2011:69 sq. n^o 51 avec pl. 12 sq. (textes); Sallaberger 2012a:127-130 (trad. partielle, comm.); Sallaberger 2012c:257-265 (trad. partielle, comm.); pour la littérature secondaire, v. aussi Attinger, Compléments ad Gilgameš in der Unterwelt (3.1.o); // MS 3027 (K. Volk, a paraître).
- GiTa. = Gilgameš et le taureau du ciel:** ETCSL 1.8.1.2; Cavigneaux/Al-Rawi 1993b (éd.); Klein/Sefati 2020a:5-74 (éd. partielle); Frayne ²2019:138-146 (trad.); George ²2020:122-131 (trad.); Gadotti 2006 passim (comm.); George 2010 (textes); pour la littérature secondaire, v. aussi Attinger, Compléments ad Gilgameš und der Himmelstier (3.1.m); // MS 2652/2 (K. Volk, en préparation).
- Gud., Cyl. = Cylindres de Gudea A et B:** ETCSL 2.1.7; Averbeck 1987:589-712 (éd.); Edzard 1997 1997 (translit., trad.); Römer 2010 (éd.); Heimpel 2015b (trad.); Averbeck 2000 (trad. partielle); Paulus 2013 (trad. du Cyl. A); pour la littérature

- secondaire, v. aussi Attinger, Compléments ad Tempelbauhymne des Gudea von Lagaš (3.2.3.e).
- Gudea A:** ETCSL 2.3.2; Römer 2001:3-17 (éd.); Lara Peinado ²2006 (trad. partielle); Metcalf 2015:19 n. 13 (comm.); Cancik-Kirschbaum/Kahl 2018:204 sq. avec n. 251 (comm.).
- Gudam:** ETCSL 1.3.4; Römer 1991a (éd.); Alster 2004 (éd.); Frayne 2001:127-129 (trad.); Gadotti 2005:166-170 (comm.); Gadotti 2006 (comm.).
- Gungunum A:** ETCSL 2.6.2.1; Sjöberg 1973e:24 sq., 27 sq., 29 sq. (éd.); Hall 1985:572-575 (comm.); Brisch 2007:38 sq. et 264 (comm.); Peterson 2016b:162 sq. (comm.); // MS 3075 (K. Volk, en préparation).
- Gungunum B:** ETCSL 2.6.2.a; Sjöberg 1973e:26, 28, 30 sq., 53 (éd.); Peterson 2016b:163 (comm.).
- Ĝardu A:** ETCSL 4.12.1; Falkenstein 1959a:120-140 (éd.); Lara Peinado ²2006:166-169 (trad.); Klein 1997:100 sq., 102 sqq. (comm.).
- Ĝardu B:** ETCSL 4.12.2; Sjöberg 1977a:6-8 (éd.).
- Ĥamm. = Ĥammurapi.**
- Ĥamm. A:** ETCSL 2.8.2.1.
- Ĥamm. B:** ETCSL 2.8.2.2; van Dijk 1966-1967:64 sq. (translit., trad., comm.); Espak 2015:126 sq. (trad.).
- Ĥamm. C:** ETCSL 2.8.2.3; Green 1975:70-72 (éd.); Espak 2015:127 (trad. partielle).
- Ĥamm. D:** ETCSL 2.8.2.4; Sjöberg 1972c (éd.); Espak 2015:127 sq. (comm.); Johandi 2019a:144-146 (comm.).
- Ĥamm. F:** ETCSL 2.8.2.6; Sjöberg 1972c (éd.).
- Ĥendursaġa A:** ETCSL 4.6.1; Attinger/Krebernik 2005 (éd.); Attinger, TTS (<https://zenodo.org/record/2599587>, 2011/2019) (textes, trad., comm.); Lara Peinado ²2006:121-132 (trad.); Peterson 2010c:579 sq. (nouveau duplicat); George 2015b *passim*, surtout 5-7 (comm.); Verderame 2017a:283-285 et 294 sq. (comm.); Verderame 2017b (comm.).
- Heron and Turtle:** ETCSL 5.9.2; Gragg 1973a (éd.); Peterson 2007:269-410 (éd. partielle); Black et al. 2004:235-240 (trad.); Vanstiphout 2004a:179-186 (trad.); Krispijn 1993b:144-148 (trad. partielle); Gragg 1997 (trad. partielle); Herrmann 2010:53 sq. (comm.); Mittermayer 2019:11 (comm.).
- Hiver-été:** ETCSL 5.3.3; texte reconstruit non publié de M. Civil (sans date); manuscrit non publié de C. Mittermayer (sans date) (textes, partition); Vanstiphout 1997b (trad.); Vanstiphout 2004a (trad.); van Dijk 1953:43-57 (éd. partielle); Vanstiphout 1987b (textes); Bottéro/Kramer 1989:481-483 (trad. partielle); Vanstiphout 1992a:339 sqq., surtout 348-352/363-366 (trad. partielle, comm.); Peterson 2007:468-487 (éd. des ll. 69-79); Wilcke 2007a:18 sq. et 44 sq. (trad. partielle); Herrmann 2010:53 sq. (comm.); Mittermayer 2019:11 (comm.).
- Home of the Fish:** ETCSL 5.9.1; Civil 1961a (éd.); Black et al. 2004:240-244 (trad.); Vanstiphout 2004a:104-111 (trad.); Fritz 2003:162 sq. (comm.); Peterson 2007:488-495 (comm.); Gadotti/Kleinerman 2017b (éd. d'un nouveau duplicat).

- Houe:** ETCSL 5.5.4; Delnero 2006:935-1061 (analyse des variantes) et 1962-2020 (partition); Black et al. 2004:311-315 (trad.); Vanstiphout 2004a:82-90 (trad.); G. Farber 2015 (trad.); Halton/Svärd 2018:46-50 (trad.); Pettinato 1971:82-85 (éd. partielle); Lisman 2013: 57-59 et 324-329 (éd. partielle); Wilcke 1972-1975 (textes, comm.); Bottéro/Kramer 1989:508-511 (trad. partielle); Attinger 1993:38 (textes); Wilcke 2007:28 sq. (trad. partielle); Attinger 2008a:134 (textes, comm.); Michalowski 2010b (comm.); Gerstenberger 2018:183-187 (comm.); Maiwald 2021:295-308 (comm.); Gadotti/Kleinerman 2021:230 sq. n° 662 (nouveau duplicat); pour la littérature secondaire, v. aussi Attinger, Compléments ad Preis der Hacke (3.2.4); // MS 2110/1, MS 2423/1, MS 2423/3, MS 2324/4, MS 2324/5, MS 3293, MS 3332 (K. Volk, en préparation).
- Houe-araire:** ETCSL 5.3.1; Civil 1965 (éd.); Mittermayer 2019:1-36 passim, 109-137, 139-161, 285-354 (éd.); Attinger, TTS (<https://zenodo.org/record/2600239>, 2010/2021) (textes, trad., comm.); DSt Q000760 état 2020 (texte reconstruit, part., trad.); Vanstiphout 1997a (trad.); Vanstiphout 2004a:156-167 (trad.); Feliu 2022:72-79 (trad.); Vanstiphout 1984 (comm.); Edzard 2004b:525-531 (translit. et trad. partielles); Bn + N 1550 (Jaques 2022).
- Hyène-chien:** Alster 2005b:350 sq. (éd.).
- Hymne à l'Ékur B:** ETCSL 4.80.4; Kramer 1957 (éd.); Klein 2017b (éd.); Lara Peinado ²2006:231-234 (trad.).
- Hymne à l'Ékur B:** Metcalf 2019:35-45/pl. XI-XVI n° 4 i 1-ii 55 (éd.).
- Hymnes Zame:** Krebernik/Lisman 2020 (éd.).
- Ibbi-Sîn A:** ETCSL 2.4.5.1; Sjöberg 1970-1971:141, 144 sq., 152 sq., 161-163 et 171 (éd.); Hall 1985:444-449 (comm.); Peterson 2011:178 (nouveau duplicat).
- Ibbi-Sîn B:** ETCSL 2.4.5.2¹⁵; Sjöberg 1970-1971:140-144, 149-152, 158-161 et 171 (éd.).
- Ibbi-Sîn C:** ETCSL 2.4.5.3; Sjöberg 1970-1971:141, 147-149, 155-157 et 166-171 (éd.); Hall 1985:454-458 (comm.); Peterson 2011:179 (nouveau duplicat).
- Ibbi-Sîn D:** ETCSL 2.4.5.4; Sjöberg 1970-1971:141, 145-147, 153-155, 163-166 et 171 (éd.); Black et al. 2004:272-274 (trad.); Hall 1985:449-454 (comm.).
- Ibbi-Sîn E:** ETCSL 2.4.5.5; Sjöberg 1970-1971:141, 149 et 170 sq. (éd.); Hall 1985:458-463 (comm.).
- Iddin-Dagan A:** ETCSL 2.5.3.1; Attinger 2014a (éd.; cf. Attinger 2015d); Attinger, TTS (<https://zenodo.org/record/2599589>, 2011/2019) (textes, trad., comm.); Black et al. 2004:262-269 (trad.); Lara Peinado ²2006:39-52 (trad.); Fritz 2003:315-325 (comm.); Jones 2003 (comm.); Glassner 2014 passim (comm.); pour les traductions et les commentaires, v. aussi Attinger, TTS 1 sq. (ajouter Pelled 2016:175-178 et 263-265 [comm.]).
- Iddin-Dagan B:** ETCSL 2.5.3.2; Römer 1965:209-235 (éd.); Lara Peinado ²2006:200-206 (trad.); Sjöberg 1966a:302 sq. (comm.); Tinney 1999a:164 et 171 (textes,

15 N 2838 n'est pas un duplicat de Ibbi-Sîn B (ainsi ETCSL), mais de Nergal C (texte A; cf. Peterson 2015c:49).

- comm.); Molina 2000a:757, MM 128 (nouveau duplicat); Zólyomi 2002 (collation de A); Sallaberger 2008b:70 sq. (trad. partielle); Gadotti/Kleinerman 2021:225 n^{os} 638-640 (nouveaux duplicats); // MS 2349, MS 3291, MS 1846/7 (K. Volk, en préparation).
- Iddin-Dagan C:** ETCSL 2.5.3.3; Römer 1996 (éd.); Römer 2001:35-54 (éd.); Hall 1985:564-566 (comm.).
- Iddin-Dagan D:** ETCSL 2.5.3.4; Gurney/Kramer 1976:2 sq., et 20-26 (éd. de OECT 5, 8); Krecher 1974-1977:193 sq. ad Nr. 8 (comm.); Peterson 2011:185 sq. (nouveau duplicat).
- InBil. = Innana et Bilulu:** ETCSL 1.4.4; Jacobsen/Kramer 1953 (éd.); Bottéro/Kramer 1989:330-337 (trad.); Pettinato 2001:396-403 (trad.); Pour les commentaires, v. Attinger, Compléments ad Inanna und Bilulu (3.1.r).
- Incantation à Utu:** V. Kiutu A.
- InDesc. = Innana's descent to the netherworld:** ETCSL 1.4.1; Sladek 1974 (éd.); Attinger, TTS (<https://zenodo.org/record/2599619>, 2019/2021) (textes, partition, trad., comm.); Black et al. 2004:65-76 (trad.); Pettinato 2001:260-283 (trad.); Waetzoldt 2015b (trad., comm.); Sövegjártó 2020c:316-318 (gloses de U); Zgoll 2020a (comm.); Zgoll 2020b (comm.); A. Zgoll/C. Zgoll 2020 (comm.); pour l'abondante littérature secondaire, v. aussi Attinger, op. cit. 2-4 et id., Compléments ad Innans Gang zur Unterwelt (3.1.u).
- InEb. = Innana et Ebiḫ:** ETCSL 1.3.2; Attinger 1998 (éd.); Attinger, TTS (<https://zenodo.org/record/2667753>, 2011/2021) (textes, trad., comm.); pour la littérature secondaire, v. aussi Attinger, TTS 2 et id., Compléments ad Inanna und Ebiḫ (3.1.s).
- InEnki = Innana et Enki:** ETCSL 1.3.1; Farber-Flügge 1973 (éd.); Pettinato 2001:307-356 (trad.); Glassner 1988 (comm.); G. Farber 1995 (nouveau duplicat, comm.); Casey 1998:100-127 (comm.); Peterson 2011:31-335 n^{os} 16 sq. (nouveaux duplicats, comm.); Cavigneaux 2012:79 (copie de MAH 16127); Slobodzianek 2012:29-45 et 272-275 (comm.); Bonnet/Slobodzianek 2015 (comm.); Peled 2016:68-71 (comm.); pour la littérature secondaire, v. aussi Attinger, Compléments ad Inanna und Enki (3.1.t).
- Innana A:** ETCSL 4.7.1; Sjöberg 1977a:17, 21 et 26 sq. (éd. partielle); Peterson 2010c:581 (nouveau duplicat); Peterson 2011:314 sq. n^o 281 (textes).
- Innana B (Ninmešara):** ETCSL 4.7.2; Zgoll 1997 (éd.); Attinger, TTS (<https://zenodo.org/record/2667768>, 2011/2019) (textes [ajouter Wagensonner, dans Lassen/Wagensonner (ed.) 2020:45, Földi 2022], trad., comm.); Shong Meador 2000:168-191 et 206-208 (trad.); Blak et al. 2004:315-320 (trad.); Zgoll 2013a (trad.); Zgoll 2015a (trad.); Zgoll 2015c (trad.); Foster 2016:331-336 (trad.); Feliu 2022:51-56 (trad.); pour les commentaires, v. Attinger, op. cit. 2 sq. et id., Compléments ad Ninmešarra (3.2.1.e).
- Innana C (Innin šagura):** ETCSL 4.7.3; manuscrit de Å.W. Sjöberg (sans date) (partition); Sjöberg 1975c (éd.); Shong Meador 2000:114-167 et 204-206 (trad.); Black et al. 2004:92-99 (trad.); Foster 2016:336-341 (trad.); Halton/Svärd

- 2018:75-87 (trad.); SEAL n° 7496 (édition des textes bilingues); Alster 1990a (collation des textes de Tell Ḥarmal); Attinger 1993:41 (textes); Michalowski 1998 (nouveau duplicat, comm.); Attinger 2008a:131 (textes, comm.); Peterson 2010c:583 sq. (nouveaux duplicats); Peled 2016:71-75 (comm.); Viano 2016:54-56 (textes); Bartelmus 2016:372-374 (comm.); Peterson 2017b:272 (textes); Cavigneaux 2020c:74-81 (nouveau dupl. de Suse); Sövegjártó 2020c:247 sq. (gloses de Oa et P); Wagensohnner, dans: Lassen/Wagensohnner (ed.) 2020:171 (photo de la face de Ga); Boddy 2021:97-109, 138-140, 171-174, index des passages cités p. 459 (comm.); pour la littérature secondaire, v. aussi Attinger, Compléments ad Innin šagurra (3.2.1.b); // UET 6, 570 sq., MS 2367/1, MS 2423/2, MS 2647, MS 2698/1, MS 3077, MS 3364, MS 3378 (textes MS en préparation par K. Volk), SMUI 1913.14.1487 (CDLI P421340, cité par Jiménez 2022:186 n. 378).
- Innana D:** ETCSL 4.7.4; Behrens 1998 (éd.); Civil 2000a (comm.); Fritz 2003:161 sq. (comm.); Zólyomi 2003c (nouveau duplicat); Peterson 2010c:584-586 (textes); Peterson 2011:351 (textes).
- Innana E:** ETCSL 4.7.5; Falkenstein 1944:105-113 (éd.); Foxvog 1993 (éd.); Attinger, TTS (<https://zenodo.org/record/2599599>, 2019) (texte, trad., comm.); Lara Peinado ²2006:35-39 (trad.); Cooley 2013:118-120 (comm.); Jáka-Sövegjártó 2017 (texte).
- Innana F:** ETCSL 4.7.6; Römer 1969a (éd. de A); Römer 2001:149-158 (éd.); Römer 1989 (trad.); Lara Peinado ²2006:52-54 (trad.); Wilcke 1993:45 sq. (comm.).
- Innana G:** ETCSL 4.7.7; Kramer 1963b:503-505 (éd.); Wagensohnner 2010 (éd.); Kramer/Molina 1999:93 sq. (trad. partielle); Fritz 2003:94-96 (comm.); Lapinkivi 2004:45, 256 (comm.).
- Innana H:** ETCSL 4.7.8; Sjöberg 1977a:16-27 (éd.); Peterson 2007:582 n. 2237 (textes); Peterson 2010c:586 sq. (textes, reconstruction).
- Innana I:** ETCSL 4.7.9; M.E. Cohen 1975:605-609 (éd.); Attinger 2001a (comm.); Limet 2008:23-26 (comm.).
- Innana FLP 2627:** ETCSL 4.7.a; Sjöberg 1988 (éd.); Geller 2002b (éd.).
- Innana raubt den «großen Himmel»:** ETCSL 1.3.5; van Dijk 1998 (éd.); Pettinato 2001:252-259 (trad.); Zgoll 2015b (trad.); Brown/Zólyomi 2001 (comm.); Richter 2003:346-348 (comm.); Alster 2004:35-38 (comm.); Cooley 2013:114-116 (comm.); Annus 2016:31 sqq. (comm.); Viano 2016:42 (textes); Maiwald 2021:211-225 (comm.), Zgoll 2021b (comm.).
- Instr. d'Ur-Ninurta = Instructions d'Ur-Ninurta:** Alster 1991b (éd.); Alster 2005b:221-240 (éd.); Civil 1997 (éd. partielle); Alster 2006a:49 sq. (comm.); Rowe 2012 (texte E); Sallaberger 2012b:15-17 (éd. des ll. 65-71, comm.); Chen 2013:98-101 (comm.); Fechner 2015:28 sqq. (comm.); Viano 2016:58-61 (textes, comm.); Matuszak 2017a:366 (structure).
- Instr. Šur. = Instructions de Šuruppak:** ETCSL 5.6.1; Wilcke 1978 (éd.); Alster 2005b:31-220 et pl. 1-15, 17-29 et 60-69 (éd.); Rositani 2013:99-108 (trad.); Peterson 2023b (textes, texte composite et trad.); Civil 1984c (édition partielle); Attinger 2008a:134 (comm.); Peterson 2010c:561-563 (textes); Chen

- 2013:8 sq., 101-103 et 132-139 (comm.); Malayeri 2014:303-305 (fragments de Suse); Fechner 2015:21-25 (comm.); Klein/Samet 2015:299-303 (comm.); Viano 2016:57 sq. (textes); Sallaberger 2018a (trad. partielle, comm.); Cavigneaux 2020c:81 sq. (nouveau dupl. de Suse); Samet 2023 (comm.); // MS 3176/1 ix 1'-xiii 22).
- Inšuk.** = **Innana et Šukaleduda:** ETCSL 1.3.3; Volk 1995 (éd.); Attinger, TTS (<https://zenodo.org/record/2599591>, 2011/2019) (textes, trad. comm.); Pettinato 2001:380-395 (trad.); Black et al. 2004:197-205 (trad.); Hruška 1998 (comm.); Selz 2001a (comm.); Marík 2003 (comm.); Lapinkivi 2004:220-226 (comm.); Cooley 2008a (comm.); Cooley 2008b (comm.); Guichard 2007-2008:21-24 (comm.); Volk 2011-2013b (comm.); Mittermayer 2013:35-38 (comm.); Rendu Loisel 2013:73-78 et 339 sq. (comm.); Slobodzianek 2016:265-272 (trad. partielle, comm.); Pryke 2017:71-83 et 147 sq. (comm.); Verderame 2020:19-26; Zgoll 2020b:108-127 (comm.); sur la littérature secondaire, v. aussi Attinger, Compléments ad Inanna und Šukalle-tuda (3.1.v).
- Išbi-Erra A:** Sjöberg 1993a (éd.).
- Išbi-Erra B:** ETCSL 2.5.1.2; van Dijk 1978 (éd.); Lara Peinado ²2006:194-199 (trad.); Frayne 1982 (comm.).
- Išbi-Erra C:** ETCSL 2.5.1.3; Hallo 1966:242-244 (translit. et trad. de YBC 9859); Zólyomi 2003c (nouveau duplicat); Peterson 2011:180 n° 157 avec pl. 32, 351 (textes); Attinger 2019c:195 sq. (textes, comm.).
- Išbi-Erra D:** ETCSL 2.5.1.4; Römer 1965:77-82 (éd.); Sjöberg 1966a:298 sq. (comm.).
- Išbi-Erra E** (bur-šu-ma gal): manuscrit non publié de P. Michalowski (2007) (textes, texte composite); Reisman 1969:103-146 (éd.); Reisman 1976 (translit., trad., index des mots); Metcalf 2019:67-72/pl. XXXIX-XLIII n^{os} 11-13 (édition de trois nouveaux duplicats); Attinger 1993:32 (textes); Michalowski 1998-2001:577 (textes); Attinger 2008a:131 sq. (comm.); Peterson 2011:181 sq. n^{os} 158 sq. avec pl. 33 (textes); Wilcke 2018:156 n° 54 (copie de IB 1313 = I1).
- Išbi-Erra F:** Michalowski 2005:201 sq. et 208-211 (éd.); Peterson 2008d (comm.).
- Išbi-Erra G:** Michalowski 2005:201 sq. (comm.), 206-208 (éd.).
- Išme-Dagan A + V¹⁶:** ETCSL 2.5.4.1; Römer 1965:39-55 (éd. partielle); Römer 1969b:139-144 (éd. partielle); Ludwig 1990:2-4 (textes), 161-225 (éd. de Išme-Dagan V); Sjöberg 1966a:295-298 (comm.); Attinger 1993:42 (textes); Tinney 1995:20 sq. (textes); Frayne 1998 (reconstruction); Zólyomi 2003b (textes); Shaffer 2006:15 sq. (nouveaux duplicats); Attinger 2008a:129 sq. (textes, comm.); Peterson 2011:187-189 n^{os} 166 sq. avec pl. 36 (textes).
- Išme-Dagan B:** ETCSL 2.5.4.2; Ceccarelli 2019 et 2020b (éd.).
- Išme-Dagan C:** ETCSL 2.5.4.3; Römer 1988a:24 sq. et 33-60 (éd.); Römer 2001:55-89 (éd.).

16 Dans les pages qui suivent, je cite par souci de simplicité Išme-Dagan A.

- Išme-Dagan D:** ETCSL 2.5.4.4; Sjöberg 1973e:11, 13-16 et 50 et id.1977a:29-32 et 45 (éd.); Ludwig 1990:6 (textes, comm.); Tinney 1995:22 (comm.); Espak 2015:78-80 (trad. partielle, comm.). Gadotti/Kleinerman 2020a:120-127 (comm.).
- Išme-Dagan E:** ETCSL 2.5.4.5; Green 1975:65-70 (éd. partielle); Sjöberg 1974-1975:160, 165 sq., 170 sq., 174 sq. et 180 n° 4 (éd. partielle); Ludwig 1990:7 (textes, comm.); Attinger 1993:43 (textes, reconstruction); Espak 2015:80 sq. (trad. partielle, comm.).
- Išme-Dagan F:** Römer 1993c:90-92 (éd. partielle); Ludwig 1990:7-9 (textes, reconstruction); Attinger 1993:43 (reconstruction); Metcalf 2015:230 (reconstruction); Sövegjártó 2020c:141-143 (gloses).
- Išme-Dagan G:** Ludwig 1990:7-9 (textes, reconstruction); Attinger 1993:43 (reconstruction); Sövegjártó 2020c:141-143 (gloses).
- Išme-Dagan H:** ETCSL 2.5.4.8; Römer 1993c:92 sq. (éd. partielle); Ludwig 1990:10 (comm.); Peterson 2011:190 (textes).
- Išme-Dagan I:** ETCSL 2.5.4.9; Civil 1968 (éd.); Klein 1989 (éd.); Lara Peinado ²2006:236-239 (trad.); Bollweg 1999:49-57 (comm.); Zólyomi 2003a (nouveau duplicat); Peterson 2013d (nouveau duplicat); Sövegjártó 2020c:204 sq. (gloses de A).
- Išme-Dagan J:** ETCSL 2.5.4.10 et 4.8.a; Kramer 1989a (éd.); Klein 1998 (éd.); Attinger, TTS (<https://zenodo.org/record/2599605>, 2019) (textes, trad., comm.); Black et al. 2004:205 sq. (trad. de la version A); Lara Peinado ²2006:34 sq. (trad. de la version A); Attinger 2019c (textes, comm.).
- Išme-Dagan K:** ETCSL 2.5.4.11; Römer 1988a (éd.); Römer 2001:55-89 (éd.); Attinger, TTS (<https://zenodo.org/record/2599611>, 2019) (textes, trad., comm.); Black et al. 2004:90-92 (trad.); Lara Peinado ²2006:62-65 (trad.); Tinney 1995:22 (textes); Zólyomi 2000b (comm.); Zólyomi 2010:421 n. 7 (textes).
- Išme-Dagan M:** ETCSL 2.5.4.13; Hall 1985:800-813 (éd.); Sjöberg 1974-1975:159, 178 (photo de UM 29-25-132 rev. = texte B); Frayne 1981:406 sq. et 448 n. 17 (comm.); Ludwig 1990:13 sq. (comm.); Zólyomi 2001:144-147 (translit. de B, comm.).
- Išme-Dagan N:** Ludwig 1990:14 sq. (texte, comm.).
- Išme-Dagan O:** ETCSL 2.5.4.15; Zólyomi 2001 (éd.); Sjöberg 1974-1975:159, 168 sq., 172-174, 178 (éd. partielle); Frayne 1981:428 sqq. (comm.); Römer 1993b:170 sq. ad Nr. 25 (comm.).
- Išme-Dagan P:** ETCSL 2.5.4.16; Frayne 1981:417 sqq., 425, 430 sq. et 458 sq. n. 109 (comm.); Ludwig 1990:15 sq. (comm.).
- Išme-Dagan Q:** ETCSL 2.5.4.17; Sjöberg 1973e:1, 16-24 (éd.); Ludwig 1990:16 (textes, comm.); Peterson 2011:191 n° 169 avec pl. 37 (textes).
- Išme-Dagan R:** Peterson 2019a:239 sq., UET 6, 95 (translit., trad., comm.).
- Išme-Dagan S:** ETCSL 2.5.4.19; Klein 1985 (éd.; avec ŠV); Frayne 1990:36-38, Išme-Dagan 8 (translit., trad.); Ludwig 1990:17 sq. (comm.), 75-91 (translit., trad., comm.; avec ŠV); Frayne 1983b:745-748 (comm.); Peterson 2011:304-307 n° 273 avec pl. 62 (éd. d'un nouveau duplicat).

- Išme-Dagan U:** ETCSL 2.5.4.21; Sjöberg 1973e:1, 19 sq., 22, 24, 51 (éd.); Ludwig 1990:18 sq. (comm.); Tinney 1995:22 (comm.).
- Išme-Dagan W:** ETCSL 2.5.4.23; Ludwig 1990:20 (textes, comm.), 93-160 (éd.); Metcalf 2019:57-59/pl. XXVII-XXX) n° 8 (édition d'un nouveau duplicat); Römer 1993c:96 (comm.); Tinney 1995:14-17 (reconstruction), 26 (textes); Tinney 1996:71-74 (reconstruction, comm.); Zólyomi 2010:422-427 (reconstruction).
- Išme-Dagan X:** ETCSL 2.5.4.24; Sjöberg 1973e:2, 40-48 et 54 (éd.); Kramer/Maier 1989:92-94/237 (trad. partielle); Ludwig 1990:20 sq. (comm.); Espak 2015:81-83 (trad. partielle, comm.).
- Išme-Dagan Y:** Ludwig 1990:21 (texte); Tinney 1995:22 (comm.).
- Išme-Dagan Z:** Cavigneaux 1996a:39-41 (éd. partielle); Ludwig 1990:21-23 (textes, reconstruction); Tinney 1995:20 sq. (textes).
- Išme-Dagan AA:** ETCSL 2.5.4.27; Frayne 1990:45 sq., Išme-Dagan 15 (translit. et trad. de N 1320); Frayne 1981:426 sqq. (comm.); Ludwig 1990:23 (comm.).
- Išme-Dagan AB:** Ludwig/Metcalf 2017 (éd.); Frayne 1998:20-22 (comm.).
- Ka-Enlila à un roi:** ETCSL 3.3.27; Peterson 2019b:499 sq., UET 6, 173 i 7'-16' (translit., trad., comm.); Guichard 2015:354 sq. avec n. 51 (trad. partielle).
- ka ħulu-a:** Matuszak 2012 (éd.); Matuszak 2017a (comm.).
- Keš Hy. = Keš temple hymn:** ETCSL 4.80.2; Gragg 1969 (éd.); Biggs 1971 (éd. de la version d'Abū Ṣalābīḥ); Delnero 2006:1323-1446 (analyse des variantes) et 2173-2238 (partition); Black et al. 2004:326-330 (trad.); Wilcke 2006a (trad., comm.); Edzard 1974 (comm.); Moran 1976 (comm.); Attinger 1993:45 sq. (litt. sec. avant 1993); Geller 1996 (éd. d'un nouveau duplicat); Steible 1996:65-75 (comm.); García Recio 1999-2000 (édition de B₁); Attinger 2008a:132 (comm.); Wilson 2008:19/110 sq. n° 14 (nouveau duplicat [X₁₁]); Peterson 2011:234-242 n^{os} 209-218 avec pl. 46 sq., 352 (textes); Delnero 2012:97-101 (comm.); Gerstenberger 2018:173-183 (comm.); Wilcke 2018:144-147 (photos de Is₂), 154 n^{os} 49 sq. (copies de Is₁ et de Is₃); Attinger 2019c:203 sq. (textes, comm.); Maiwald 2021:226-256 (comm.); Zgoll 2022 (trad. partielle, comm.); pour les commentaires, v. aussi Attinger, Compléments ad Keš-Hymne (3.2.3.c); // MS 3176/3 = X₁₂ (K. Volk, en préparation).
- Kiutu A:** Alster 1991a et 1993b (éd.); Baragli 2022a:163-260 (éd.); Geller 1995:101-107 (comm.), 109-113 (translit. et trad. de CT 58, 80 = maintenant Kiutu F); Veldhuis 2001:135 sq. (comm.); Alaura/Bonechi 2012:16 sqq. passim (comm.), 25-28 (trad. partielle, comm.); Thomas (ed.) 2016:119 (photo du rev. de C); Viano 2016:73-75 et 274 (textes, comm.); Baragli 2023:188-191 et 195-205 (comm.).
- Kiutu B:** M.E. Cohen 1977 (éd.); Baragli 2022a:260-272 (éd.); Geller 1995:107-109 (éd. partielle); Cavigneaux/Al-Rawi 2000a:71-73 (éd. partielle); Polonsky 2002:1104 (index des passages discutés); Alaura/Bonechi 2012:22 sq., 55 sqq. (comm.); Polinger Foster 2020:72 sq. (trad. partielle).
- 'Kiutu' C:** Wasserman 1997 (éd.); Glenn 2019:519-556 texte E_{Si} (éd.); Baragli 2022a:272-275 (éd.); Krebernik 2001:247-251 (comm.); Alaura/Bonechi 2012:16 avec n. 68, 55 sqq. (comm.).

- Kiutu D:** Krebernik 2001 (éd.); Baragli 2022a:278-288 (éd.); Alaura/Bonechi 16 sq. et n. 69, 24, 28 sq. et passim (comm.).
- Kiutu F:** Geller 1995:109-114 (éd.), Baragli 2022a:300-309 (éd.).
- Kiutu G:** Baragli/Földi 2021 (éd.), Baragli 2022a:309-311, 642 (éd.).
- Kiutu H:** Baragli 2022a:312-324 avec litt. ant. (éd.).
- Kiutu I:** Abusch et al. 2020:77-81 avec litt. ant. (éd.); Baragli 2022a:324-338 avec litt. ant. (éd.).
- Kiutu J:** Baragli 2022a:339-345 avec litt. ant. (éd.).
- Kiutu L:** Baragli 2022a:353-367 et 642 avec litt. ant. (éd.).
- Kiutu M:** Baragli 2022a:367-372 et 642 (éd.); Baragli/Shibata 2022 (nouveau dupl.).
- Kiutus br 2:** Baragli 2022a:391-427 avec litt. ant. (éd.).
- Kiutus br 3:** Geller 1995:114-126 (éd. de CBS 1529 = Unb1); Baragli 2022a:427-477 avec litt. ant. (éd.).
- Kiutus br 4:** Baragli 2022a:478-496 avec litt. ant. (éd.).
- Kiutus br 5:** Baragli 2022a:496-510 avec litt. ant. (éd.).
- Kiutus br 6:** Geller 1995:114-126 (éd. de CBS 1529 = Unb1); G. et W. Farber 2003 (éd. de Unb2 et des textes parallèles); Baragli 2022a:511-546 avec litt. ant. (éd.); Baragli 2022b:185 sq. (nouveau dupl.).
- Kiutus br W:** Baragli 2022a:546-590 et 642 avec litt. ant. (éd.); Baragli 2022b:186-190 (nouveaux dupl.).
- Kiutu mp 3:** Baragli 2022a:614-619 avec litt. ant.
- Kiutu mp 4:** Baragli 2022:619-624 avec litt. ant.
- Ku-Nanna-Ninšubur:** ETCSL 3.3.39; Walker/Kramer 1982:78-83 (éd.).
- Kusu A:** ETCSL 4.33.2; Michalowski 1993 (éd. [texte D]).
- Lammasaga A** (anciennement BaU A); ETCSL 4.2.1; Metcalf 2019:18-29/pl. V-VIII n° 2 (éd.).
- Lazy Slave Girl:** Alster 1997:256 sq. et 442-444 (éd.); Alster 2005b:370 sq. (translit., trad., comm.); Johnson/Geller 2015:133 sq. (translit., trad.); Alster 2007a:139-144 (éd. d'un nouveau dupl.).
- LEridu = Lamentation sur Eridu:** ETCSL 2.2.6; Green 1978b (éd.); Peled 2015 (nouveau duplicat); Peterson 2009f¹⁷; Peterson 2011:143-145 n° 124 (nouveau duplicat); Schaudig 2019:283 sq. (comm.).
- LEridu UET 6, 142 + 754 = Lamentation sur Eridu, version d'Ur:** ETCSL 2.2.6; Green 1978b:158-161 (éd.); Peterson 2019b:408 sq. (translit., trad., comm.).
- Lettre à Zimri-Lim:** Charpin 1992 (éd.); Durand 1997:103-110 (trad., comm.); Guichard 1997 (copie du texte, comm.); Foster 2005:221-223 (trad.); Takai 2009:129-134, 140-147 (comm.); SEAL n° 1652 (2011-2020) (translit., comm.).
- Lipit-Eštar A:** ETCSL 2.5.5.1; Römer 1965:29-38 et 67-69 (éd.); Delnero 2006:850-934 (analyse des variantes) et 1910-1961 (partition); Black et al. 2004:308-311 (trad.); Vanstiphout 2004a:72-77 (trad.); Lara Peinado ²2006:210-215

17 CBS 8018 = LEridu 1:27-2:11.

- (trad.); Hallo 1966:245 sq. (comm.); Sjöberg 1966a:292-295 (comm.); Pettinato 1970:208-211 (éd. partielle); Attinger 1993:43 sq. ad Isin *23 + *26a (textes); Attinger 2008a:130 avec n. 27 (textes, comm.); Peterson 2011:192-196 n^{os} 170-174 avec pl. 38 (textes); Bartelmus 2016:485 sq. (textes); Viano 2016:49 sq. (textes); Peterson 2017b:271 (textes); Wilcke 2018:157 n° 55 (copie de Is₁); Attinger 2019c:196 sq. (textes, comm.); Gadotti/Kleinerman 2021:230 n° 661, 233 sq. n° 668, 237-239 n° 679 (nouveaux duplicats).
- Lipit-Eštar B:** ETCSL 2.5.5.2; Vanstiphout 1978 (éd.); Lara Peinado ²2006:207-210 (trad.); Wilcke 2020a (texte reconstruit, trad., comm.); Colonna d'Istria/Sallaberger 2023:282 sq. (nouvelle copie de A), 385-388 (texte reconstruit, bref. comm.) et 404-406 (trad.); Vanstiphout 1979:118 sqq., surtout 121-125 (comm.); Kilmer 1992:101-103, 106, 110 sq. (comm.); Attinger 1993:44 ad Isin *24 (textes); Černy 1994:17 sqq. (comm.); Gurney 1994:104-106 (comm.); Tinney 1999a *passim*, surtout 164-166 et 171 (textes, comm.); Wilson 2008:40/167 sq. n° 67¹⁸, 77/243-245 n^{os} 151-153 (nouveaux duplicats); Michalowski 2010:212 sq. (comm.); Peterson 2011:196-201 n^{os} 175-178 (nouveaux duplicats); Volk 2012 (nouveau duplicat); Malayeri 2014:296 sq. T. 458 et 308 T. 478 (nouveaux duplicats de Suse); Peterson 2016b:164 n. 43 (nouveaux duplicats); Gerstenberger 2018:191-194 (comm.); Wilcke 2018:157 n° 56 (nouveau duplicat); Gadotti/Kleinerman 2021:229 n° 659 et 233 n° 667 (nouveaux duplicats)¹⁹.
- Lipit-Eštar C:** ETCSL 2.5.5.3; Römer 1975:10-17 (éd.); Black et al. 2004:52-54 (trad.); Vanstiphout 2004:38-42 (trad.); Lara Peinado ²2006:3-6 (trad.); Sjöberg 1966a:291 (comm.); Jacobsen 1976:98 (trad. partielle).
- Lipit-Eštar D:** ETCSL 2.5.5.4; Sjöberg 1998a:345 n° 3, 349-351, 360 et 369 sq. (éd.); Römer 2005a (éd.).
- Lipit-Eštar E:** ETCSL 2.5.5.5; Römer 1998a (éd.); Römer 2001:91-105 (éd.); Black et al. 2004:257-259 (trad.); Frayne 1981:465 sqq. (comm.); Tinney 1996:52 sq. (comm.).
- Lipit-Eštar F (= Lipit-Eštar and the plow):** Civil 1965:16-19 (comm.); Civil 1976a:84 sq. (comm.); Frayne 1981:469 sqq. (comm.); Civil 1994:261 (index des passages discutés); Sallaberger 1993a:121 avec n. 550 (litt. sec.); Cavigneaux 1996b:74 n° 142 (texte); Civil 2008:117 (ll. 50-52), 121 (l. 48); Peterson 2011:202-209 (textes, comm.); Viano 2016:50 sq. (textes mB), 113-118 (comm.).
- Lipit-Eštar G:** Sjöberg 1998a:345 n° 2, 348 sq., 359 sq., 368 (éd.).
- Lipit-Eštar H:** ETCSL 2.5.5.8; Sjöberg 1998a:345 sq. n° 4, 351, 360 sq., 371 sq. (éd.).
- Lipit-Eštar I:** Sjöberg 1998a:346 n° 5, 351-353, 361 sq., 373 sq. (éd.).

18 Cf. Peterson 2011:199 n. 64.

19 Je renonce à énumérer ici les nombreuses lentilles, pas toujours correctement identifiées (e.g. Alster, Proverbs 303, CBS 6504 = Lipit-Eštar B 56); v. par ex. Gadotti/Kleinerman 2021:221-224 n^{os} 618-632. Un nouveau duplicat important est BM 118079 (CDLI P478813).

- Liste royale:** ETCSL 2.1.1; Jacobsen 1939 (éd.); Glassner 2005:55-70, 95-99, 117-127 (éd.); Glassner 2023:75-97, 171-175, 191-196, 334-336, 342-345 (trad., comm.); Steinkeller 2003b (éd. d'une version d'Ur III); Friberg 2007:231-243 (nouveaux duplicats); Klein 2008 (translit. et discussion d'un nouveau duplicat); George 2011b:199-205/pl. LXXVIII-LXXXIV n^{os} 96-99 (nouveaux duplicats); Peterson 2011:105-108 n^{os} 85 sq. (textes); Malayeri 2014:364 sq. (textes de Suse); Kaula 2016 (éd. de WB 1923.444); Peterson 2016a (nouveau duplicat); // UET 6, 504 sq.²⁰
- Liste royale de Lagas:** ETCSL 2.1.2; Sollberger 1967 (éd.); Glassner 2005:144-149 (éd.); Bottéro/Kramer 1989:520-525 (trad.); Glassner 2023:119 sq. et 209-211; pour la littérature secondaire, v. aussi Attinger, Compléments ad (Parodistische?) Königsliste von Lagaš (3.7.2.b).
- LN = Lamentation sur Nippur:** ETCSL 2.2.4; Tinney 1996 (éd.); Attinger, TTS (<https://zenodo.org/record/2667764>, 2010/2019) (textes, trad., comm.); Vanstiphout 1998-2001 (comm.); Attinger 2001c (comm.); Slobodzianek 2012:276-279 (comm.); Samet 2014:1-13 passim (comm.); Bonnet/Slobodzianek 2015:29-33 (comm.); Schaudig 2019:284 sq. (comm.).
- LSU = Lamentation sur Sumer et Ur:** ETCSL 2.2.3; Michalowski 1989 (éd.); Attinger, TTS (<https://zenodo.org/record/2599623>, 2009/2019) (textes, trad., comm.); Black et al. 2004:127-141 (trad.); Studevent-Hickman 2006b (trad., comm.); Hays 2014:375-396 (trad. [de Michalowski 1989], comm.); Dahl 2007:55-65 (comm.); Attinger 2011d (comm.); Schaudig 2019:269-277 (comm.); Wisnom 2020:216-244 passim (comm.); pour la littérature secondaire, v. aussi Attinger, TTS 1 sq. et id., Compléments ad Klage über Sumer und Ur (3.4.1.c).
- LU = Lamentation sur Ur:** ETCSL 2.2.2; Römer 2004 (éd.); Samet 2014 (éd.); Attinger, TTS (<https://zenodo.org/record/2599629>, 2019) (textes, trad., comm.); Attinger 2015e (comm.); Vacín 2017 (comm.); Attinger 2019c:202 (comm.); Schaudig 2019:279-283 (comm.); Sövegjártó 2020c:146 sq. (gloses de P), 158-160 et 370 sq. (gloses de K₁ et de K₂); Gabbay/Samet 2022 (nouveau dupl. bilingue sumérien-akkadien; pour la littérature secondaire, v. aussi Attinger, TTS 2 sq. (ajouter Schaudig 2019) et id., Compléments ad Klage über die Zerstörung von Ur (3.4.1.d).
- Ludiġira**²¹: ETCSL 5.5.1; Civil 1964a (éd.); Gadotti 2010 (éd.); Çiğ/Kramer 1976 (éd. de Ni 2759); Arnaud 2007:179-185 n° 50 (éd. de la version d'Ugarit); Kämmerer 1998:13 sq. et 164-169 (translit. et trad. de la version d'Ugarit); Black et al. 2004:190-192 (trad.); Vanstiphout 2004:253-258 (trad.); Viano 2016:256-265 (éd. partielle de la version d'Ugarit, comm.); Cavigneaux 2020c:89 (nouveau dupl.); pour la littérature secondaire, v. aussi Attinger, Compléments ad Die Botschaft des Ludingira an seine Mutter (3.10.f).

20 Pour les innombrables commentaires, v. Attinger, Compléments ad Sumerische Königsliste (3.7.2.a).

21 Sigles d'après Gadotti 2010:119 n. 32.

Lugalb. I = Lugalbanda I²²: ETCSL 1.8.2.1; manuscrit non publié de C. Wilcke (1999) (textes, partition); Rubio 1999c:85-120 (édition du texte d'Ur III); Black 1998:120-124 (comm.), 176-184 (trad.); Vanstiphout 1998b:114-129 (trad.); Black et al. 2004:11-22 (trad.); Vanstiphout 2004b:99-131 et 159-163 (translit., trad., comm.); Wilcke 2015b:206-220, 226-254 et 422-427 (trad., comm.); Wilcke 1969:1-84 passim (éd. partielle); Hallo 1983 (éd. partielle); Wilcke 1987-1990:121-125 (textes, comm.); Vanstiphout 1998a (translit. et trad. partielles, comm.); Peterson 2011:87-93 n^{os} 67-73, 349 (textes); Peterson 2014a (nouveau duplicat, comm.); Sövegjártó 2020c:277 sq. (gloses de E); A. Zgoll/C. Zgoll 2021:586-601 (comm.); pour les traductions partielles et les commentaires, v. aussi Attinger, Compléments ad Lugalbanda I (3.1.w).

Lugalb. II = Lugalbanda II²³: ETCSL 1.8.2.2; manuscrit non publié de C. Wilcke (1998) (textes, partition); Wilcke 1969 (éd.); Jacobsen 1987:320-344 (trad.); Black 1998 passim (trad. 58-64); Vanstiphout 1998b:130-149 (trad.); Black et al. 2004:22-31 (trad.); Vanstiphout 2004b:132-159 et 163-165 (translit., trad., comm.); Wilcke 2015b:206-208, 220-226, 254-272 et 427-434 (trad., comm.); J. Peterson, BLMS état 2021 (translit. et trad. de B₁₋₂); Falkowitz 1983 (textes, comm.); Wilcke 1987-1990:125-130 (textes, comm.); Peterson 2011:94-96 n^{os} 74-78, 349 (textes); pour les commentaires, v. Attinger, Compléments ad Lugalbanda II (3.1.x); // MS 2919, MS 2988 (K. Volk, en préparation).

Lugale: ETCSL 1.6.2; van Dijk 1983 (éd.); Simkó 2018 (éd. des ll. 416-647, comm.); Pettinato 2001:193-234 (trad.); Seminara 2001 (translit., trad., comm.); Black et al. 2004:163-180 (trad.); Heimpel/Salges 2015 (trad.); Geller 1985a (textes, comm.); Heimpel 1987 (comm.); Vanstiphout 1987a (textes, comm.); Jacobson 1988 (comm.); Römer 1993f (trad. partielle); Al-Rawi 1995 (nouveaux duplicats); George 1995b (comm.); Polinger Foster 2000 (comm.); Selz 2001b (comm.); Karahashi 2003-2004 (comm.); Karahashi 2004 (comm.); Seminara 2004 (comm.); Wilcke 2007b:11-13 (trad. partielle); Forest 2009 (comm.); Feldt 2011 (comm.); Peterson 2011:64-68 n^{os} 46-50 avec pl. 10 sq. (textes); Foster 2014 (comm.); Sviatopolk-Czetvertynski 2014 (comm.); Feldt 2016 (comm.); Pace 2018 passim, surtout 75-101, 106-112, 118 sq., 129-209 (comm.); Wagen-sonner 2018:248-256 et 280 sq. (comm.); Ramez 2018 (comm.); Ramez 2019 (comm.); Simkó 2019 (comm.); Wisnom 2020:36-44, 131 sqq., 158 sqq., index des passages cités p. 279 (comm.); Maiwald 2021:332-352; pour d'autres références, v. Attinger, Compléments ad Lugal(e) ud melambi nirgal (3.1.y). Comme le nombre de témoins a beaucoup augmenté depuis la parution de l'ouvrage de

22 Ma numération est celle de Wilcke 2015b:227-254.

23 Ma numération est celle de Wilcke 2015b:254-272.

van Dijk (1983), je donne exceptionnellement ci-dessous une liste plus détaillée des joins et des nouveaux duplicats²⁴.

Textes: **H**: Cf. Rubio 1999c:192-201 (peut-être d'Ur III, éd.). — **L**: + Peterson 2011:64 sq., N 2666 (photo de l'ensemble des fragments pl. 7; N 2666: 68-73). — **O**: + L₄ (Peterson 2011:349). — **K**₁: + Peterson 2011:65-67, UM 29-16-445 (UM: 355-365; 412-415). — **D**₂: + Peterson 2011:68, N 5468 (photo de l'ensemble des fragments pl. 11; N 5468: 503-510). — **B**₃: + = UET 6 476 (f.¹ + rev.¹ = 6-53). — **C**₃ = UET 6 477 — **D**₃ = UET 6 478 — **E**₃ = UET 6 479 — **Y**₃ + **E**₅ (Geller 1985a:220 sq.). — **B**₅: aussi Cavigneaux 1996b:153 sq. n° 100. — **q**: nouvelle copie dans Wagenosner 2018:280. — **d**₁: nouvelle copie dans Wagenosner 2011b:688-691; v. aussi pp. 666-668. — **e**₁: aussi Wiseman/Black, CTN IV 197. — **m**₁: nouvelle copie dans Wagenosner 2018:281. — **n**₁: + BM 122651 + BM 123830 (Viano 2016:88); nouvelle copie du colophon dans Wagenosner 2011b:685; v. aussi pp. 668 sq. — **o**₁: nouvelle copie dans Wagenosner 2018:281. — **b**₂: Cf. Frahm 2011:117-119. — **f**₂: + TCL 16, 85 (Borger 1986:446 sq.) (70-76); cf. aussi Viano 2016:43 n. 134 (date). — **h**₂: copie de Vanstiphout (1987a:181). — **p**₂: édité dans Heinrich/Jiménez 2021:164-167. — **q**₂: + K 16378 (Geller 1985a:221 sq.).

Nouveaux duplicats: **F**₅ = MS 5110 (photo dans CDLI P258); translit. non publiée de K. Volk (369-392). — **G**₅ = Wilson 2008:79 et 249 n° 157 (f. 1-10 = 100-109). — **H**₅ = SLFN 28, 3N-T 919, 464 (64-74; 118-122; v. Peterson 2011:64). — **I**₅ = Peterson 2011:67 sq., N 3765 (362-368). — **J**₅ = Wilcke 2018:149 n° 40 (227-238; 277-287). — **r**₂ = BM 48011, Geller 1985a:221 sq. (32-35). — **s**₂ = Rm. 226 (+) 912, Borger 1986:447 sq. (67[?]-77[?]). — **t**₂ = DT 11, ib. 448 sq. (154-163). — **u**₂ = von Weiher, ADFU 12 n° 60 rev. (70-88). — **v**₂ = IM 124648, Al-Rawi 1995:199-205 (1-46; pour le colophon, cf. aussi George/Al-Rawi 1996:190). — **w**₂ = IM 124486, Al-Rawi 1995:205-211 (90-136). — **x**₂ = IM 124647, Al-Rawi 1995:211-217 (375-416). — **y**₂ = IM 124644, Al-Rawi 1995:217-220 (557-567; 596-603). — **z**₂ = Maul 2005b (311). — **a**₃ = BM 38896, Geller 2010:93-98 (49-62; 77[?]-88[?]). — **b**₃ = N 3719 (photo dans CDLI P278728); cf. Peterson 2013b (f. = 683-687, rev. = 688 sq.). — **c**₃ = N 3873 + 5031:4 (Bartelmus 2016:19, 63, 66 et 432 sq.) (I). — **d**₃ = Mirtelman 2017 (137-148; 174-182). — **e**₃ = N 952 + N 954, Heinrich/Jiménez 2021:167-169 (extrait; f. 1 sq. = 351 sq.).

Lulal A: Glenn/Peterson 2018 (éd.).

Luma A V. Marchesi, HANES 10, 131-139.

LURUK = Lamentation sur Uruk: ETCSL 2.2.5; Green 1984b (éd.); Cavigneaux 2013 (textes [p. 5], trad., comm.); Polonsky 2002:704-709 (comm.); Attinger 2008a:129 (comm.); Peterson 2011:137-143 n^{os} 121-123 (textes); Samet 2014:1-13 passim (comm.); Schaudig 2019:278 sq. (comm.).

Man God: ETCSL 5.2.4; Kramer 1955 (éd.); Römer 1990g (trad.); Vanstiphout 2004a:270-277 (trad.); Attinger 1993:49 (textes); Klein 1997c (trad. partielle); Klein 2006 (comm.); Uehlinger 2007:128-132 (comm.); Attinger 2008a:133 (textes, comm.); Peterson 2010c:546 (textes); Oshima 2014:19-22 (comm.); Jaques 2015:4-10 (comm.); pour la littérature secondaire, v. aussi Attinger, Compléments ad Der Mensch und sein Gott (3.4.4).

24 Je ne tiens pas compte des textes publiés seulement sur CDLI ni ne renvoie aux photos publiées sur ce site; il est facile de les localiser sous le numéro Q000351.

- Marchesi, HANES 10, 131-139:** ETCSL 2.3.1; Römer 2001:19-33 (éd.); Marchesi 2006:131-139 (éd.).
- Mariage de Ĝardu:** ETCSL 1.7.1; Römer 1989c (éd.); Kramer 1990a (éd.); Römer 1993h (trad., comm.); Klein 1997b:110-116 (translit. et trad.); Pettinato 2001:298-303 (trad.); Klein 1993b (comm.); Rollinger 1994:18-23 (comm.); Klein 1996 (comm.); Vanstiphout 1996 (comm.); Vanstiphout 1999b (comm.); Streck 2000:70-75 (comm.); pour la littérature secondaire, v. aussi Attinger, Compléments ad Martu-Mythos (3.1.z).
- Mort de Dumuzi:** Kramer 1980a (éd.); Kramer 1983b:158-162 (trad.); Kramer/Molina 1999:154-158 (trad.); Alster/Geller 1990:19 ad CT 58, 42 et pl. 51-53 (texte, comm.); Kuwabara 1991:63-70 (comm.); Fritz 2003:123 sq. (comm.); Katz 2003:34-36 (comm.), 479 (index des passages discutés); Jordanova 2018:377 sq. (comm.); Sövegjártó 2020c:185-187 (gloses).
- Namzitara:** ETCSL 5.7.1; Civil 1974-1977 (éd.); Alster 2005b:327-334 (éd.); Cooper 2017 (éd.); Lämmerhirt 2020 (éd.); Kämmerer 1998:113-117 et 218-227 (translit., trad., comm.); Black et al. 2004:112 sq. (trad.); Vanstiphout 2004a:263-265 (trad.); Alster 2006a:59-61 (trad., comm.); Arnaud 2007:140 sq. (éd. de la version d'Ugarit); Y. Cohen 2010b (éd. des versions mB); Cooper 2011 (trad., comm.); Y. Cohen 2013:151-163 (éd. des versions mB); W.G. Lambert 1989 (comm.); Viano 2016:310-313 (textes, comm.); Y. Cohen 2020b:24 sq., 29, 35-49 (comm.).
- Nanna A:** ETCSL 4.13.1; Sjöberg 1960:13-34 (éd.); Black et al. 2004:142 sq. (trad.); Lara Peinado ²2006:27-30 (trad.); Klein 1987:102 (trad. partielle); Klein 2001:287 sq. (comm.); Sövegjártó 2020c:239 sq. et 243 (gloses de C).
- Nanna B:** ETCSL 4.13.2; J.G. Westenholz 1989b:550-552 (éd.); Hall 1985:757-763 (translit., comm.); Sövegjártó 2020c:240 sq. et 243 sq. (gloses).
- Nanna C:** ETCSL 4.13.3; Hall 1985:764-775 (éd.); J.G. Westenholz 1989b:552-555 (éd.); Peterson 2010c:588-591 (textes, comm.); Sövegjártó 2020c:241 sq. et 244 (gloses).
- Nanna D:** ETCSL 4.13.4; Hall 1985:776-787 (éd.); Tinney 1999b:43 (trad. partielle); Sövegjártó 2020c:242 sq. et 244 (gloses de A), 276 sq. (gloses de B).
- Nanna E:** ETCSL 4.13.5; Hall 1985:814-828 (éd.); Charpin 1986:366-379 (éd.); Lara Peinado ²2006:22-27 (trad.); Guichard/Marti 2013:66-69 (comm.).
- Nanna F:** ETCSL 4.13.6; Hall 1986 (éd.); Black et al. 2004:145-147 (trad.); Peterson 2010d:172 sq. n. 9 (textes).
- Nanna G:** ETCSL 4.13.7; Peterson 2010c:591-601 (éd.).
- Nanna H:** ETCSL 4.13.8; Sjöberg 1960:35-43 (éd.); Hall 1985:471-475 (comm.).
- Nanna I:** ETCSL 4.13.9; Sjöberg 1960:55-64 (éd.); Sjöberg 1973e:36-40 et 55 (éd.).
- Nanna J:** ETCSL 4.13.10; Sjöberg 1960:70-79 (éd.); Hall 1985:483-485 (comm.); Gerstenberger 2018:171-173 (trad. partielle, comm.).
- Nanna K:** ETCSL 4.13.11; Sjöberg 1960:80-88 (éd.); Hall 1985:490-493 (comm.); comp. CT 58, 44.

- Nanna L**: ETCSL 4.13.12; Sjöberg 1973e:31-36, 52 sq. (éd.); Black et al. 2004:144 sq. (trad.); Hall 1985:478-482 (comm.).
- Nanna M**: ETCSL 4.13.13; Sjöberg 1960:89-96 (éd.); Cavigneaux 2021:163-165 et 171 (éd.), Sjöberg 1982:74 sq. et 79 (textes, translit., comm.); Hall 1985:493-497 (comm.).
- Nanna N**: ETCSL 4.13.14; Sjöberg 1960:97-101 (éd.); Cavigneaux 2021:149-151, 158, 160 sq. (éd.)²⁵; Hall 1985:497-499 (comm.); Attinger 2001a (comm.).
- «**Nanna O**»: ETCSL 4.13.15; Sjöberg 1977a:8-13 et 37 (éd.); Cavigneaux 2021:149-152, 158 sq., 160 sq.²⁶; Klein 1981a:42 (comm.); Hall 1985:500-502 (comm.); Attinger 2001a (translit. partielle, comm.; addenda dans Attinger 2001b).
- Nanna N 1542 + N 1577**: ETCSL 4.13.a; Hall 1985:847-855 et 864 (éd.); Peterson 2010d:174 n. 14 (join).
- «**Nanna TCL 15, 17**»²⁷: ETCSL 4.13.c; Sjöberg 1960:65-69 (éd.); Peterson 2010d:169-176 (éd.).
- Nanna VS 2, 75**: ETCSL 4.13.d; Sjöberg 1960:102 sq. (éd.); Hall 1985:499 (comm.).
- Nanna-manšum-Ninisiina**: ETCSL 3.3.21; Takai 2009:43 sq., 58, 85 (trad. partielle, comm.), Böck 2014b:17 avec n. 57 (litt. sec.), 22 sq., 35 (comm.).
- Našše A**: ETCSL 4.14.1; Attinger 2019b (éd.); Attinger 2019e (comm.); pour la littérature secondaire antérieure, v. Attinger 2019b:79.
- Našše B** (Našše et les poissons): ETCSL 4.14.2; Römer 2001:173-185 (éd.); Veldhuis 2004:143-147 (éd.); Alster 2005a:12-15 (éd.); Attinger 2005-2006:257 (comm.); Attinger 2011a:227 (comm.).
- Našše C** (Našše et les oiseaux): ETCSL 4.14.3; Veldhuis 2004:115-142 (éd.); Vanstiphout 2004a:111-117 (trad.); Attinger 2011a:225-227 (comm.).
- Nergal B**: ETCSL 4.15.2; van Dijk 1960:35-56 (éd.); Lara Peinado ²2006:90-92 (trad.).
- Nergal C**: ETCSL 4.15.3; van Dijk 1960:7-34 (éd.); Peterson 2015c (éd.); Lara Peinado ²2006:87-90 (trad.).
- niĝ₂-nam = niĝ₂-nam nu-kal**: Alster 2005b:266-287 (éd.)²⁸; Alster 2006a:52-55 (trad., comm.); Viano 2022a-2022d (reconstruction, translit. et trad. partielles); Cavigneaux 2009b (à propos de Ni 2763 [SLTNi 128] + N 3579; cf. Alster 2005b:267 et 284 sq.); Peterson 2010c:566 (textes); Samet 2015:6-9 (translit. et trad. de niĝ₂-nam A et D, comm.).

25 Je cite la reconstruction de Cavigneaux 2021 (chant 2' dans sa nomenclature), qui diffère de celle d'ETCSL.

26 Je cite la reconstruction de Cavigneaux 2021 (chants 2' et 3' dans sa nomenclature), qui diffère de celle d'ETCSL.

27 D'après J. Peterson (2010c:169), ce texte est vraisemblablement un «catalogue littéraire».

28 Pour des raisons de simplicité, je cite, avec quelques ajustements, l'édition de Alster, même si sa reconstruction est ponctuellement incorrecte (cf. Viano 2022a-2022d).

- niġ₂-nam A:** Alster 2005b:270 sq. (éd.); Alster 2006a:53 (trad.); Samet 2015:6 sq. (translit. et trad.); Viano 2022a-2022c (reconstruction, translit. et trad.).
- niġ₂-nam B:** Alster 2005b:272 sq. (éd.); Alster 2006a:53 sq. (trad.); Viano 2022c-2022d (reconstruction, translit. et trad.).
- niġ₂-nam C:** Alster 2005b:273 sq. (éd.); Alster 2006a:54 (trad.); Bartelmus 2016:324 (nouveau duplicat).
- niġ₂-nam D:** Alster 2005b:275-279 (éd.); Alster 2006a:54 sq. (trad.); Samet 2015:7 sq. (translit. et trad.).
- Ninazu A:** ETCSL 4.17.1; van Dijk 1960:57-80 (éd.); Wilcke 1991a:296 sq. (trad., comm.); Lara Peinado ²2006:150-152 (trad.); Peterson 2010c:606 (textes).
- Ninġeszida A:** ETCSL 4.19.1; van Dijk 1960:81-107 (éd.); Black et al. 2004:250-252 (trad.); Lara Peinado ²2006:152-155 (trad.); Foxvog 1982:335 sqq. (comm.); Gerstenberger 2018:91-97 (comm.).
- Ninġeszida B:** ETCSL 4.19.2; Sjöberg 1975a:301-305, 310-314, 320 (éd.).
- Ninġeszida C:** ETCSL 4.19.3; Sjöberg 1975a:305-308, 314-317, 321 (éd.).
- Ninġeszida aux enfers**²⁹: ETCSL 1.7.3; Jacobsen/Alster 2000 (éd.); Zólyomi 2003d (nouveau duplicat, éd. des ll. 28-39); Gabbay 2020:67-85 (édition d'un nouveau duplicat, partition des ll. 1-21, comm.); Fritz 2003:48-52 (comm.); Gerstenberger 2018:141-144 (comm.); Jordanova 2018:351-353 (comm.); // MS 3177 (Gabbay, op. cit. 70 et 81-85).
- Ninġeszida-Ninazimua:** Black 2004b (éd.); Pfitzner 2020a (comm.).
- Ninimma A:** ETCSL 4.21.1; Focke 1998 (éd.).
- Ninimma B:** Metcalf 2019:46-51/pl. XVII-XX n° 5 (éd.).
- Ninisina A:** ETCSL 4.22.1; Römer 2001:107-142 (éd.); Black et al. 2004:254-257 (trad.); Attinger 2005-2006:255-257 (comm.); Abrahami 2008b:45-47 (éd. des ll. 61-77); Attinger 2008:47 (trad. partielle); Böck 2014a (éd. des ll. 30-42), Böck 2014b:220 s.v. SRT 6 et SRT 7 (index des passages discutés); Gerstenberger 2018:97-101 (comm.).
- Ninisina B:** ETCSL 4.22.2; M.E. Cohen 1975:601 sq. (éd.); Black 2003:49 sq. (trad. des ll. 8-15).
- Ninisina C:** ETCSL 4.22.3; Wagensooner 2008 (éd. de la version mA); M.E. Cohen 2017:85-101 (éd. de la version pB); Lara Peinado ²2006:145-148 (trad. de la version mA); Viano 2016:99 sq. (comm.); Wagensooner 2018:246 sq. (comm.).
- Ninisina D:** ETCSL 4.22.4; Sjöberg 1982:64-67 (éd.).
- Ninisina E:** ETCSL 4.22.5.
- Ninisina F:** ETCSL 4.22.6; Sjöberg 1982:67-69, 77 (éd.).
- Ninkasi A:** ETCSL 4.23.1 + 5.5.a; Civil 1964b (éd.); Sallaberger 2012d (éd.); Black et al. 2004:297 sq. (trad.); Vanstiphout 2004a:251-253 (trad.); Sallaberger 2020 (trad.); Feliu 2022:57 sq. et 80 sq. (trad.); Damerow 2011 § 6 passim (comm.); Gabriel 2023:416-420 (comm.); D = ROM 910x209.047 (photo et translit. dans CDLI P416942) (49-79).

29 Sigles d'après Gabbay 2020:70.

- Ninlil A:** ETCSL 4.24.1; Wilcke 1973:6-9 avec pl. II (éd.).
- Ninšatapada-Rim-Sîn:** Hallo 1991 (éd.); Brisch 2007:81-87 et 246-261, pl. XV-XVII (éd.); Halton/Svärd 2018:100-102 (trad.); Peterson 2016b:192-197 (comm.); Wagensonner 2019:84-86 (nouvelles copies de Un 2, Un 3 et Un 4).
- Ninšubur A:** ETCSL 4.25.1; Zólyomi 2005 (éd.).
- Ninšubur B:** ETCSL 4.25.2; Sjöberg 1982:69-72 et 78 (éd.).
- NinTu. = Ninurta and the turtle:** ETCSL 1.6.3; Alster 1971-1972 (éd.); Alster 2006b (éd.); Feldt 2006:115-127 (éd.); Kramer 1984 (trad., comm.); Kramer/Maier 1989:84-86 et 234 sq. (trad., comm.); Pettinato 2001:247-251 (trad.); Zólyomi 2006:65 ad 4 (textes).
- Nintur A:** ETCSL 4.26.1; Wilcke 1976a:235-239 (éd.); Black et al. 2004:195-197 (trad.); Hallo 1989:240-247 passim (textes, comm.); Black 2005:53 n° 10 (comm.).
- Ninurta A:** ETCSL 4.27.1; Sjöberg 1973d (éd.); Peterson 2010c:606 sq. (textes, comm.).
- Ninurta B (Ninurta's journey to Eridu, NJE):** ETCSL 4.27.2; Falkenstein 1959a:80-106 (éd.); Reisman 1971-1972 (éd.); Pettinato 2001:352-357 (trad.); Wagensonner 2005:352-357 (trad. partielle, comm.); Forest 2009:42, 47 sqq. passim (comm.).
- Ninurta C:** ETCSL 4.27.3; Falkenstein 1959a:107-119 (éd.); Gerstenberger 2018:106 sq. (comm.).
- Ninurta D:** ETCSL 4.27.4; Sjöberg 1976a:414-418 ll. 59-90, 424 sq., pl. XX* (éd.); Peterson 2011 pl. 60 sq. (photo de CBS 11325 +).
- Ninurta F:** ETCSL 4.27.6; Al-Rawi/Black 2000 (éd.); Attinger, TTS (<https://zenodo.org/record/259964>, 2019) (textes, traduction, comm.); Kramer/Molina 1999:67 et 214 (trad.); Black et al. 2004:186 sq. (trad.); Lara Peinado 2006:79 sq. (trad.); Ferrara 1995:89-91, 95 sq. (translit. et trad. partielles).
- Ninurta G:** ETCSL 4.27.7; M.E. Cohen 1975-1976 (éd.); // N 3471 (Peterson 2022a:320 n. 21).
- Nisaba A:** ETCSL 4.16.1; Hallo 1970 (éd.); Feliu 2010 (nouveau duplicat, témoins [p. 28³⁰], éd. des ll. 23-47); Black et al. 2004:292-294 (trad.); Feliu 2022:59-61 (trad.); Michalowski 1998-2001:577 (textes); Attinger 2008a:131 sq. (textes, comm.); Peterson 2010c:603-605 (nouveau duplicat, comm.); SEAL n° 7507 (2010-2013) (éd. partielle); Gadotti/Kleinerman 2021:224 sq. n^{os} 633-637 et 237 n° 678 (nouveaux duplicats).
- Nisaba B:** ETCSL 4.16.2; M.E. Cohen 1975:602-604 (éd.); Bowen 2017:225-231 et 384 (éd.).
- NJE II = Ninurta's Journey to Eridu II:** Wagensonner 2005:105-133 et pl. I-VIII (éd.).

30 Ajouter CT 58, 47:11 sqq. (1-9), H 156 (Cavigneaux/Al-Rawi 1993a:95), MS 3351 (Peterson 2016b:164 n. 42), Sb 11237 (Malayeri 2014:296; ll. 55 sq.) et UM 29-16-765 (Peterson 2010c:603-605; ll. 36-41).

- NJN = Nanna-Suen's journey to Nippur:** ETCSL 1.5.1; Ferrara 1973 (éd.); Römer 1987 (trad., comm.); Pettinato 2001:337-351 (trad.); Black et al. 2004:147-154 (trad.); Attinger 1993:51 (textes, litt. sec.); Wagensonner 2005:35-55 (translit. et trad. partielles, comm.); Peterson 2011:59 sq. n° 42 avec pl. 8 (textes, comm.); pour la littérature secondaire, v. aussi Attinger, Compléments ad Nannas Reise nach Nippur (3.1.p 2).
- Numušda A** (Šīniqīšam A): ETCSL 2.6.7.1; Sjöberg 1973d:107-116 (éd.); Dupret 1974 (éd.); Black et al. 2004:161-163 (trad.); Lara Peinado ²2006:98-101 (trad.); Foxvog 1982:335 sqq. (comm.); Cavigneaux/Krebernik 1998-2001i:612 sq. (comm.); Brisch 2007:49 sq., 265 (comm.); Sövegiártó 2020c:308 sq. (gloses).
- Nungal A:** ETCSL 4.28.1; Sjöberg 1974 (éd.); Attinger 2003 (éd.); Attinger, TTS (<https://zenodo.org/record/2667770>, 2011/2019) (textes, trad., comm.); Delnero 2006:1642-1709 (analyse des variantes) et 2360-2395 (partition); Black et al. 2004:339-342 (trad.); Civil 1993:72-74 (trad. partielle, comm.); Attinger 2019c:199 (textes, comm.); pour les commentaires, v. aussi Attinger, TTS 2 et id., Compléments ad Nungal-Hymne (3.2.3.d).
- Nuška A:** ETCSL 4.29.1; van Dijk 1960:109-143 (éd.).
- Nuška B:** ETCSL 4.29.2; van Dijk 1960:144-159 (éd.); Sjöberg 1977a:27-29 et 44 (éd.); Lara Peinado ²2006:148-150 (trad.);
- Oie-corbeau:** Alster 2005b:352-361 (éd.); Cavigneaux/Al-Rawi 1993a:95 (duplicats de Tell Haddad [non utilisés par Alster dans son édition]); Alster 2006a:65 (comm.); Wilson 2008:81/252 n° 160 (nouveau duplicat); Mittermayer 2019:12 (comm.).
- Oiseau-poisson:** ETCSL 5.3.5; Herrmann 2010 (éd.); Mittermayer 2019: 1-36 passim, 67-97, 139-161 passim, 228-284 (éd.); DSSSt Q000764 état 2020 (texte reconstruit, part., trad.); Mittermayer 2014a (éd. de MS 2110/1); Black et al. 2004:230-235 (trad.); Vanstiphout 2004a:167-179 (trad.); Sövegiártó 2020c:172-174 (gloses de Asi); pour les traductions partielles et les commentaires, v. Attinger, Compléments ad Vogel und Fisch (3.6.1.h).
- Old Man:** Alster 2005:384-390 (éd.); Matuszak 2022 (éd.)³¹; Alster 2006a:75-77 (trad.); Gadotti 2014c (trad., comm.); Peterson 2008c (textes); // MS 3099 (J. Matuszak).
- Palmier-tamaris:** ETCSL 5.3.7; Cavigneaux 2003:53-57 (éd.); Streck 2004:259 sq. (translit. et trad.); André-Salvini (ed.) 2008:327 (photo de Sb 12354); Cancik-Kirschbaum 2008:356 (photo de Sb 12354); Y. Cohen 2013:182-184 (translit. et trad. partielles); Mittermayer 2019:11 (comm.).
- Passion de Lillu:** Thureau-Dangin 1922 (éd.); Kramer 1969c:159 sq. (comm.); Yang 1989:81-83 (comm.); Katz 1993:109, 112 sqq. (éd. partielle, comm.); Scurllock 2002:2 sq. (comm.); Fritz 2003, 47 sq. (comm.); Katz 2003:205-207 (éd. partielle, comm.), 483 (index des passages discutés); Black 2005:55 (comm.); Katz

31 Les passages parallèles à Old Man attestés dans les collections de proverbes sont cités Old Man n P₁-P₇ (sigles de Matuszak 2022:187).

- 2007:168 (comm.); Steinert 2012:316 sqq. (comm.); Katz 2014:424 (comm.); Thomas 2016:278 (photo de AO 3023).
- PJN = Pabilsag's journey to Nippur:** ETCSL 1.7.8; Wagensonner 2005:137-156 (éd.); Pettinato 2001:365-369 (trad.); Al-Fouadi 1969:42-47 (éd. partielle); Ferrara 1995:90 n. 31 (comm.); Streck 2002:213 sq. (éd. partielle); Krebernik 2003-2005a (comm.); Wagensonner 2014 (textes).
- Plowing Oxen:** ETCSL 5.5.5; Civil 1976a (éd.); Livingstone 1980 (nouveau duplicat); Viano 2016:56 (comm.); Garcia-Ventura/López-Bertran 2022:109-112 (comm.).
- Renard-chien:** Cavigneaux 1982:22-27/pl. 5 (éd.); Alster 2005b:348-350 (éd.); Cavigneaux 2003:57 sq. (translit. et trad. [(avec Renard-Enlil)]; Alster 2006a:64 sq. (comm.); Jiménez 2017:54-57 (textes, comm.).
- Renard-Enlil:** Cavigneaux 2003:57 sq. (translit. et trad.); Alster 2005:346 sq. (éd.).
- Rim-Sin A:** ETCSL 2.6.9.1; Cavigneaux 1996a:41-45 (éd.); Brisch 2007:57 sq., 180-183, 265 (éd.); Lara Peinado ²2006:220 sq. (trad.); Peterson 2016b:178 (comm.).
- Rim-Sin B:** ETCSL 2.6.9.2; Steible 1967 (éd.); Charpin 1986:343-357 (éd.); Brisch 2007:58-61, 186-198, 265 (éd.); Black et al. 2004:294-296 (trad.); Lara Peinado ²2006:116-121 (trad.); Selz 2002:678 sqq. (comm.); Peterson 2016b:178-181 (comm.).
- Rim-Sin C:** ETCSL 2.6.9.3; Steible 1975:3-25 (éd.); Charpin 275-278 (éd.); Brisch 2007:61 sq., 200-202, 265 (éd.); Neumann 2013b (trad., comm.); Peterson 2016b:181 sq. (comm.).
- Rim-Sin D:** ETCSL 2.6.9.4; Charpin 1986:282-286 (éd.); Brisch 2007:62-64, 204-209, 266 (éd.); Peterson 2016b:182 sq. (comm.).
- Rim-Sin E:** ETCSL 2.6.9.5; Steible 1975:29-83 (éd.); Brisch 2007:64-66, 212-226, 266, pl. XII-XIV (éd.); Peterson 2016b:183-185 (comm.).
- Rim-Sin F:** ETCSL 2.6.9.6; Charpin 1986:287-295 (éd.); Brisch 2007:66, 228-233, 266 (éd.); Lara Peinado ²2006:222-224 (trad.); Peterson 2016b:185-188 (comm.).
- Rim-Sin G:** ETCSL 2.6.9.7; Steible 1975:87-118 (éd.); Charpin 1986:295-301 (éd.); Brisch 2007:66 sq., 236-240, 266 (éd.); Hall 1985:581-583 (comm.); Cavigneaux 1987b (comm.); Peterson 2016b:188-190 (comm.).
- Rim-Sin H:** ETCSL 2.6.9.8; Brisch 2007:67-69, 242-244, 266 (éd.); Peterson 2016b:190 sq. (comm.).
- Sadarnuna A:** ETCSL 4.33.1; Sjöberg 1973a (éd.).
- Sagba:** Schramm 2001 (éd.).
- Samsuiluna A:** ETCSL 2.8.3.1; Farber-Flügge 1976 (éd.); van Dijk 2000 (éd.).
- Samsuiluna B:** ETCSL 2.8.3.2; Falkenstein 1949 (éd., avec Samsuiluna C); Durand 1975-1976 (éd., avec Samsuiluna C); Charpin 2017a:1072 sq. (comm.).
- Samsuiluna C:** ETCSL 2.8.3.3; Falkenstein 1949 (éd., avec Samsuiluna B); Durand 1975-1976 (éd., avec Samsuiluna B).
- Samsuiluna D:** ETCSL 2.8.3.4; Durand 1975-1976: 167 et 170:78", 176 (copie).
- Samsuiluna E:** ETCSL 2.8.3.5; Sjöberg 1973b (éd.); Black et al. 2004:54 sq. (trad.).

- Samsuiluna F:** ETCSL 2.8.3.6; Alster/Walker 1989:10-15 (éd.); Peterson 2011:211 sq. (nouveau duplicat possible).
- Samsuiluna G:** ETCSL 2.8.3.7; Alster/Walker 1989:15 sq. (éd.).
- Samsuiluna H:** ETCSL 2.8.3.8; Alster/Walker 1989:17 sq. (éd.).
- SEpM = The Sumerian epistolary miscellany:** Kleinerman 2011 (éd.)³²; pour la littérature secondaire, v. aussi Attinger, Compléments ad Königsbriefe (3.5.2).
- SEpM 2:** ETCSL 3.2.1; Kleinerman 2011:116 sq. et 203-206 (éd.); Attinger, TTS (<https://zenodo.org/record/2599649>, 2013/2019) (textes, trad., comm.); commentaires: v. Attinger, op. cit. p. 1 (ajouter Attinger 2019c:201 [textes, comm.]).
- SEpM 3:** ETCSL 3.2.2; Kleinerman 2011:118-120 et 207-210 (éd.); Cavigneaux 2012:80-82 (nouveau «duplicat», leçon divergente); Gadotti/Kleinerman 2021:231 sq. n° 663 et 236 n° 670 (nouveaux duplicats).
- SEpM 4:** ETCSL 3.2.3; Kleinerman 2011:121-123 et 211-215 (éd.); Attinger, TTS (<https://zenodo.org/record/2599656>, 2013/2019) (textes, trad., comm.).
- SEpM 5:** ETCSL 3.2.4; Kleinerman 2011:124-126 et 216-218 (éd.); Attinger, TTS (<https://zenodo.org/record/2599660>, 2013/2019) (textes, trad., comm.).
- SEpM 6:** ETCSL 3.3.1; Kleinerman 2011:127-129 et 220-226 (éd.); Attinger, TTS (<https://zenodo.org/record/2599666>, 2013/2019) (textes, trad., comm.); Attinger 2019c:201 (textes, comm.).
- SEpM 7:** ETCSL 3.3.2; Kleinerman 2011:130-135 et 227-235 (éd.); Attinger, TTS (<https://zenodo.org/record/2599672>, 2013/2019) (textes, trad., comm.).
- SEpM 8:** ETCSL 3.3.3; Kleinerman 2011:136-140 et 236-242 (éd.); Peterson 2011:308-310 et 312-314 n^{os} 275, 276 et 280 avec pl. 63-65 (textes et comm.); // MS 2991 (K. Volk, en préparation).
- SEpM 9:** ETCSL 2.1.3; Kleinerman 2011:141-143 et 243-253 (éd.); Peterson 2011:301, 309 sq. et 312-314 n^{os} 269, 276 et 280 avec pl. 63-65 (textes et comm.); Steinkeller 2015b:157 sq., 162 sq. et 211 (comm.); Sharlach 2020:440 sq. (comm.). Pour les traductions et les commentaires, v. aussi Attinger, Compléments ad Tummal-‘Chronik’ (3.7.2.c).
- SEpM 10:** ETCSL 5.7.3; Kleinerman 2011:144 sq. et 254-258 (éd.); Black et al. 2004:157 sq. (trad.); Peterson 2011:312-314 et 331 n^{os} 280 et 284 avec pl. 65 (textes et comm.).
- SEpM 11:** ETCSL 3.3.13; Kleinerman 2011:146 sq. et 259-262 (éd.); Rost 2015: 186 sq. (translit., trad., comm.); Kleinerman 2014a (nouveau duplicat, leçon divergente).
- SEpM 12:** ETCSL 3.3.4; Kleinerman 2011:148 sq. et 263-265 (éd.); X23 = YOS 22, 50.
- SEpM 13:** ETCSL 3.3.5; Kleinerman 2011:150-153 et 266-268 (éd.).
- SEpM 14:** ETCSL 5.7.a; Kleinerman 2011:154 sq. et 269-272 (éd.); Neumann 2004a (trad.); Neumann 2004b:89-91 (comm.); Peterson 2010c:566 sq. (nouveau duplicat); Peterson 2011:309 sq. n° 276 avec pl. 63 sq. (textes); Spada 2011:238 sq.

32 Pour des comptes rendus de l’ouvrage avec des remarques à propos des textes, cf. Jaques 2013 et Charpin 2017:164-170.

- (nouveau duplicat); Bodine 2014:39 sq., NBC 7800 viii 4-23, 123-130, pl. IV-VII et XVII-XX (édition de X15); id. 43 sq., 138-143, pl. X et XXIII sq. (édition de X24); Charpin 2017c:169 sq. (comm.); Földi 2021:49 sq.
- SEpM 15:** ETCSL 3.3.6; Kleinerman 2011:156 sq. et 273-275 (éd.); Peterson 2011:309 sq. n° 276 avec pl. 63 sq. (textes).
- SEpM 16:** ETCSL 3.3.7; Kleinerman 2011:158-160 et 276-278 (éd.); Attinger, TTS (<https://zenodo.org/record/2599773>, 2013/2019) (textes, trad., comm.).
- SEpM 17:** ETCSL 3.3.8; Kleinerman 2011:161-166 et 279-282; Kleinerman 2014b (nouveau duplicat); Attinger, TTS (<https://zenodo.org/record/2599791>, 2013/2019) (textes, trad., comm.).
- SEpM 18:** ETCSL 3.3.9; Kleinerman 2011:167-170 et 283-289 (éd.); Peterson 2011:218 n° 196 (nouveau duplicat); Attinger, TTS (<https://zenodo.org/record/2599799>, 2013/2019) (textes, trad., comm.); Crisostomo 2016:30 (comm.); Attinger 2019c:202 (textes, comm.); Sövegjártó 2020c:284-286 (gloses de Ur2).
- SEpM 19:** ETCSL 3.3.10; Kleinerman 2011:171-173 et 290-298 (éd.); Attinger, TTS (<https://zenodo.org/record/2599803>, 2013/2019) (textes, trad., comm.).
- SEpM 20:** ETCSL 5.7.2; Kleinerman 2011:174-177 et 299-303 (éd.); Charpin 2017c:168 sq. (comm.); id. 2017c:42 sqq. (comm.); id. 2019a:214 sq. (comm.).
- SEpM 21:** ETCSL 3.3.11; Kleinerman 2011:178-180 et 304-306 (éd.).
- SEpM 22:** ETCSL 3.3.12; Kleinerman 2011:181 sq. et 307-310 (éd.).
- SgLeg. = The Sumerian Sargon Legend:** ETCSL 2.1.4; Cooper/Heimpel 1983 (éd.); Attinger, TTS (<https://zenodo.org/record/2599633>, 2010/2019) (textes, trad., comm.); Afanas'eva 1987 (trad., comm.); Black et al. 2004: 40-44 (trad.); Foster 2016:348-350 (trad.); Alster 1987 (comm.); Attinger 1994 (comm.); J.G. Westenholz 1997:51-55 (éd. de C); Gentili 2000, surtout 356-366 (comm.); Selz 2008:135 (photo de A); Cunningham 2011 (comm.); Bartelmus 2016:384 sq. (éd. de C); Viano 2016:44 sq. (discussion de C); Thomas (éd.) 2016:346 (photo de A); Steinkeller 2017c: 182-186, 189-191 (comm.); Sövegjártó 2020c:249 sq. (gloses de B); pour la littérature secondaire, v. aussi Attinger, TTS 1 et id., Compléments ad Sargons-Legende (3.1.aa).
- Sîniddinam A:** ETCSL 2.6.6.1; Brisch 2007:45 sq., 122-128, 264 (éd.); Wagensonner 2007 (éd.); Peterson 2016b:163 sq. (comm.).
- Sîniddinam B:** Brisch 2007:46 sq., 130-136, 264, pl. I sq. (éd.); Peterson 2016b:164-166 (comm.).
- Sîniddinam C:** Brisch 2007:138-140, pl. III-VI (éd.); Peterson 2016b:167 (comm.).
- Sîniddinam D:** M.E. Cohen 2017:23-31 (éd.); Brisch 2007:47, 265 (comm.).
- Sîniddinam 15 (= Sîniddinam E):** ETCSL 2.6.6.5; Michalowski 1988b (éd.); Frayne 1990:177-179 (translit. et trad.); Frayne 2000 (trad.); Seminara 2004c:310-312 (trad.).
- Sîniddinam-Ninisina:** Hallo 1976 (éd.); Brisch 2007:75-77, 142-156, 269, pl. VII-IX (éd.); Hallo 1997a (trad.); Peterson 2016b:167-172 (comm.); Keetman 2018d

- (comm.); Attinger 2019c:199 sq. (comm.); Wagensooner 2019:77-81 (copie et photo de Un 2, photo de Un 3).
- Sînidinam-Utu:** ETCSL 3.2.5; Hallo 1982b (éd.); Borger 1991:58-81 (= [22]-[45]) avec pl. (1 sq.) (éd.); Brisch 2007:78-81, 158-178, pl. X sq. (éd.); Y. Cohen 2009:223 sq. (comm.); Takai 2009: 30 sq., 48, 89 sq., 98 sq., 154-157 (translit. et trad. partielles, comm.); Peterson 2016b:172-178 (comm.); Viano 2016:314-316 (comm.);
- Sîniqîšam A V. Numušda A.**
- Sînšamuḥ-Enki:** Hallo 1968:82-88, 89 (éd.); Böck 2013b (trad.); Földi/Zólyomi 2022 (nouveau dupl., éd. partielle); Michalowski 2013d:16 (comm.); Attinger 2019c:200 (comm.).
- Song of the millstone:** Civil 2006a (éd.); Garcia-Ventura/López-Bertran 2022:106-109 (comm.).
- SP = Sumerian proverbs:** ETCSL 6.1.1-6.1.28³³.
- SP Geneva:** Alster/Oshima 2006 (éd.); Klein 2014a (éd.).
- Sulpaē A:** ETCSL 4.31.1; Falkenstein 1962 (éd.); Lara Peinado ²2006:155-160 (trad.); Wagensooner 2014 (textes).
- Š = Hymne à Sulgi.**
- ŠA³⁴:** ETCSL 2.4.2.1; Klein 1981b:167-217 et 224 sq. avec pl. XII-XXIX et XL-XLV (éd.); Edzard 2004b (translit., trad., bref comm.); Vacín 2011a:269-299 (nouveaux duplicats, éd. des ll. 1-67); Vacín 2011b (id.); Delnero 2006:678-849 (analyse des variantes), 1858-1909 (partition); Jiménez Zamudio 2003:64-67 (translit., bref comm.); Kramer 1969a (trad.); Black et al. 2004:304-308 (trad.); Vanstiphout 2004:77-82 (trad.); Lara Peinado ²2006:189-194 (trad.); Michalowski 2016:120-122 (trad.); Feliu 2022:44-47 (trad.); Rollinger 1994:46-53 (comm.); Polonsky 2002:691-698 (comm.); Demsky 2005 (comm.); Studevent-Hickman 2006a (trad. partielle); Peterson 2011:147-152 n^{os} 125-130 avec pl. 23 sq. (textes); Viano 2016:45 (comm.); Sharlach 2017a:216-218 (comm.); Gerstenberger 2018:112-115 (comm.); Attinger 2019c:192-194 (comm.). Comme le nombre de témoins a beaucoup augmenté depuis Delnero 2006:1858-1864, je donne exceptionnellement ci-dessous une liste plus détaillée des joins et des nouveaux duplicats³⁵.
Textes: **N₁₂**: + Peterson 2011:151 n° 129, N 2482; photo du rev. de CBS 10993 dans Klein 1995:852 (80-88). — **N₁₁₃**: + Peterson 2011:149 n° 127, unnumbered (15-18; 23-25). — **N_{p2}**: Cf. Rubio 1999c: 202-210 (peut-être d'Ur III, éd.). — **N₁₀₂**: photo dans CDLI P276531. — **N₁₀₆**: + Peterson 2011:151 sq./pl. 23 sq. n° 130, N 2914 + N 5285 + 5 unnumbered

33 Il ne m'est pas possible, dans le cadre de ces lignes, de donner des indications détaillées pour chaque collection. Le lecteur intéressé trouvera une bibliographie abondante dans P. Attinger, Choix de proverbes (6.1-6.2), <https://zenodo.org/record/2667755> (2018) 1 sq. (ajouter Attinger 2019a) et dans id., Compléments ad Sammlungen von 'Sprichwörtern' (3.7.3.c). Ma numération est celle d'ETCSL.

34 Ma numération est celle de Delnero 2006.

35 Je ne tiens pas compte des textes publiés seulement sur CDLI ni ne renvoie aux photos publiées sur ce site; il est facile de les localiser sous le numéro Q000395.

(73-86; 89-99). — **Ba**₁: cf. Peterson 2017b:276 n. 38 (peut-être mB). — **Su**₁: cf. Malayeri, 2014:345 sq., T.555 et 556 (photo partielle). — **Ur**₁: collations dans Ludwig 2009:86-88. — **Ur**₃: collations dans Ludwig 2009:88. — **X**₄ = YOS 22, 8. — **X**₅: photo de la face dans Gubel/Overlaet 2007:78. — **X**₇ = YOS 22, 6. — **X**₈ = YOS 22, 2. — **X**₁₁ = YOS 22, 3. — **X**₁₂ = YOS 22, 4. — **X**₁₃: photo de la face aussi dans Chambon 2011:24. — **X**₁₄ = YOS 22, 9. — **X**₁₆ = YOS 22, 7. — **X**₁₈ = YOS 22, 5.

Nouveaux duplicats par rapport à Delnero 2006: **N**₁₈ = Peterson 2011:148 sq. n° 126, N 5616 (f. i = 2-6; f. 2 = 26-28; rev. peu clair). — **N**₁₁₂₈ = Peterson 2011:147 sq. n° 125, CBS 14039 (2-10; 25-27). — **N**₀₇ = Peterson 2011:128 n° 128, N 3007 (36-40; 79-85). — **Su**₂ = B.K. 1499, Malayeri 2014:298 T.461 (12). — **X**₁₉ = Vacín 2011a:288 sq. = Vacín 2011b:453 sq., MS 3382 (1-31). — **X**₂₀ = Vacín 2011a:290 sq. = Vacín 2011b:455 sq., MS 2182/1 (1-21). — **X**₂₁ = Vacín 2011a:292 sq. = Vacín 2011b:457 sq., MS 2182/2 (24-47). — **X**₂₂ = Vacín 2011a:294 = Vacín 2011b:459, MS 3304 (27-35; 62-67). — **X**₂₃ = Vacín 2011a:295 = Vacín 2011b:460, MS 3410 (37-67). — **X**₂₄ = Vacín 2011a:296 = Vacín 2011b:461 sq., MS 3401 (44-52). — **X**₂₅ = Vacín 2011a:297 sq. = Vacín 2011b:463 sq., MS 2182/3 (46-54; 59^r-66). — **X**₂₆ = Vacín 2011a:299 = Vacín 2011b:465 sq., MS 3365 (? 61 sq., ?). — **X**₂₇ = YOS 22, 10 (84 sq.). — **X**₂₈ = MS 3368 (59-66). — **X**₂₉ = Gadotti/Kleinerman 2021:229 sq. n° 660 (61-79). — **X**₃₀ = Seri 2022 § 3.12, VDL 14B (11-33).

ŠB: ETCSL 2.4.2.2; cité d'après le manuscrit non publié de G. Haayer, dont j'ai adopté les sigles³⁶; Castellino 1972:9-242 avec fig. 1-18 et pl. I-XXI (éd.); Vanstiphout 2004:133-150 (trad.); Ludwig 1990:48-52 (translit. et trad. partielles, comm.), 254 (index des passages discutés); Krispijn 2002:466 sq. (comm.); Michalowski 2006a:247-249 (comm.); Peterson 2011:153-157 n°s 131-134, 351 (textes, comm.); Vacín 2011a:167-171 (comm.); Klein/Sefati 2014:86-89, 99-102 (translit. et trad. partielles, comm.); Wilcke 2018:156 n° 53 (nouveau duplicat); Attinger 2019c:194 (comm.)³⁷.

ŠC: ETCSL 2.4.2.3; Castellino 1972:243-294 avec fig. 19 sq. et pl. XXII sq. (éd.); Klein 1986:1 sqq. (comm.); Rubio 2006a:167 n. 2 (textes); Peterson 2011:157-163 n°s 135-137 avec pl. 25-27 (textes, comm.).

ŠD: ETCSL 2.4.2.4; Klein 1981b:50-123, 218-222 avec pl. I-V et XXX-XXXIII (éd.); Vacín 2011a:140 sq., 150-159, 207 sqq. (comm.); Thomas (ed.) 2016:298 (photo de la face de E).

ŠE: ETCSL 2.4.2.5; Ludwig 1990:254 (index des passages discutés); Zólyomi 2003b (textes); Radner 2005:103-107 (comm.); Peterson 2011:163-168 n°s 138-143 avec pl. 28 sq. (textes, comm.); Klein 2014b:173-177 (translit. et trad. partielles, comm.); Klein/Sefati 2014:89-91 et 96-99 (translit. et trad. partielles, comm.); Gerstenberger 2018:152-157 (comm.); Attinger 2019c:194 sq. (textes, comm.); Lassen et al. (ed.) 2019:64 (photos de la face de YOS 22, 12 et de YOS 22, 13); Jáka-Sövegjártó 2020a:247-249 (comm.).

36 V. aussi Rubio 2006a:168 sq. n. 3.

37 Bien des passages de ŠB ont été amplement commentés, mais je ne puis, dans le cadre de ces lignes, renvoyer à ces travaux.

- ŠF:** Lämmerhirt 2012 (éd.) (comptes rendus les plus importants: Bauer 2014c, Ludwig 2015, Matuszak 2016, Delnero 2018); Peterson 2011:168 sq. n° 144 avec pl. 30 sq. (textes).
- ŠG:** ETCSL 2.4.2.7; Klein 1991 (éd.); Vacín 2011a:138 sq., 142 sqq. (comm.); Sövegjártó 2020c:178 sq. (gloses).
- ŠH:** Falkenstein 1944:79-83 (éd. partielle); Peterson 2011:169 sq. n° 146 sq. avec pl. 31 (textes); Peterson 2019f:49 avec n. 7 (textes, comm.).
- ŠL:** ETCSL 2.4.2.12.
- ŠN** (Lullaby): ETCSL 2.4.2.14; Kramer 1971 (éd.); Black et al. 2004:193-195 (trad.); Vanstiphout 2004:265-270 (trad.); Volk 2015b (trad.); Helton/Svärd 2018:102-105 (trad.); Peterson 2011:171-173 n° 148-150 (textes); Lämmerhirt 2012:95 n. 5 (textes); Peterson 2017b:276 n. 38 (version divergente mB).
- ŠO:** ETCSL 2.4.2.15; Klein 1976 (éd.); George 2003:110-112 (comm.); Peterson 2011:174 sq. n° 151 (nouveau duplicat); Viano 2016:46 (textes, comm.); Johnson 2021 passim (comm.).
- ŠP:** ETCSL 2.4.2.16; Klein 1981a (éd.); Wilcke 2002b:71-74 (trad.); Frayne 1983a:101-104 (comm.); Peterson 2011:176 n° 152 (textes); Steinkeller 2017c:125 sq. (comm.); Gabriel 2021:378-380 (comm.).
- ŠQ:** ETCSL 2.4.2.17; Steinkeller 2017c:147 (comm.).
- ŠR:** ETCSL 2.4.2.18; Klein 1990 (éd.); Black et al. 2004:113-116 (trad.); Wagensonner 2005:233-238 (trad. partielle, comm.); Ludwig 2015:259 avec n. 42 (comm.).
- ŠT³⁸:** ETCSL 2.4.2.20; Sjöberg 1976a:416-419 ll. 91-116, 425 sq. (éd.); Peterson 2011 pl. 60 sq. (photo de CBS 11325 +).
- ŠU:** ETCSL 2.4.2.21; van Dijk 1960:13-15 (éd.); Zólyomi 2005:396 sq., 399 sq., 408-410 (photo et collations de Ash. 1911.236 = BL 195A).
- ŠV:** ETCSL 2.4.2.22; Klein 1985 (éd.; avec Išme-Dagan S); Ludwig 1990:75-91 (translit., trad., comm.; avec Išme-Dagan S); Frayne 1997:156 sq. (translit. et trad.).
- ŠW:** ETCSL 2.4.2.23; Peterson 2019a:217 sq. (translit. et trad.).
- ŠX:** ETCSL 2.4.2.24; Klein 1981b:124-166, 234 sq., 239 avec pl. III, VI-XII et XXXIV-XL (éd.); Attinger 2022 (éd.); Attinger, TTS (<https://zenodo.org/record/2600006>, 2019) (textes, partition, trad., comm.); pour les commentaires, v. Attinger, 2022:197.
- ŠY:** ETCSL 2.4.2.25; Falkenstein 1960 (éd.); Kramer 1970:15 (collations).
- ŠZ:** ETCSL 2.4.2.26; Kramer 1969b (éd.).
- Šara A:** ETCSL 4.30.1; Sjöberg 1975a:308-310 et 322 (éd.).
- Šuilišu A:** ETCSL 2.5.2.1; Sjöberg 1973e:1-13 et 49 (éd.); Kramer 1989b ll. 49-fin (éd.); Black et al. 2004:158-161 (trad.); Lara Peinado ²2006:82-87 (trad.); Peterson 2011:182-184 (textes).
- Šuilišu B** (= Isin *5): STVC 65 iv 12-v.

- Šumunda:** ETCSL 1.7.7; Kramer 1980b (éd.); Wagensooner 2009 (éd.); Kramer 1979:34 (photo de la face de BM 120011); Scurlock 2018 (comm.).
- Šu-Sîn A:** ETCSL 2.4.4.1; Sefati 1998:344-352 (éd.); Mander 2005:144-146 (trad.); Volk 2015a (trad.); Halton/Svärd 2018:105-108 (trad., comm.); Attinger 1999-2000:265 (comm.); Lapinkivi 2004:48 sq., 257 (comm.); Widell 2011 (trad. partielle, comm.); Stol 2016c:482 sq. (trad. partielle).
- Šu-Sîn B:** ETCSL 2.4.4.2; Sefati 1998:353-359 (éd.); Reid/Wagensooner 2017 (éd.); Attinger, TTS (<https://zenodo.org/record/2600000>, 2010/2019) (textes, translit., trad. comm.); pour les traductions et les commentaires, v. Attinger, op. cit. 1.
- Šu-Sîn C:** ETCSL 2.4.4.3³⁹; Sefati 1998:360-364 (éd.); Kramer/Molina 1999:110 (trad.); Lapinkivi 2004:49 sq., 257 sq. (comm.).
- Šu-Sîn D:** ETCSL 2.4.4.4; Sjöberg 1976a:412-415 ll. 1-58, 421-24, pl. XX* (éd.); Peterson 2011:302 sq. n° 272 et pl. 60 sq. (photo CBS 11325 +).
- Šu-Sîn F:** ETCSL 2.4.4.6; Hall 1985:788-799 (éd.).
- «Šu-Sîn G»: V. ŠT.
- Šu-Sîn I:** ETCSL 2.4.4.9; = Cat. L 54.
- Šu-Sîn J**⁴⁰: ETCSL 2.4.4.a; Kramer 1989b ll. 1-48.
- TMH NF 3, 5** (How grain came to Sumer): ETCSL 1.7.6; Bruschiweiler 1987:54-57 (éd.); Römer 1993e (trad.); Pettinato 2001:425 sq. (trad.); Bruschiweiler 1994:24 sqq. (comm.); Polonsky 2002:297-299 (comm.); Cavigneaux 2003:59 sq. (nouveau duplicat); Katz 2006:114-116 (comm.); Zgoll 2020b:91 sq. (comm.).
- TplHy. = The collection of the Sumerian temple hymns:** ETCSL 4.80.1; Sjöberg/Bergmann 1969 (éd.); Rubio 1999c:138-155 (textes d'Ur III, éd. partielle); Vanstiphout 2004:123-133 (trad.); Shong Meador 2009 (trad., comm.); Halton/Svärd 2018:53-79 (trad.); Heimpel 1972 (comm.), Wilcke 1972a (textes, comm.); Wilcke 1972b (comm.); Attinger 1993:58 (textes); Black 2002b (comm.); Attinger 2008a:132 (textes, comm.); Hurowitz 2010:70-74, 77-79 (comm.); Peterson 2011:227-233 n^{os} 202-208 avec pl. 44 sq. (textes, comm.); Johandi 2019:81-88 (comm.); Peterson 2020a passim (comm.); pour la littérature secondaire, v. aussi Attinger, Compléments ad Tempelliederzyklus (3.2.3.f).
- Trois amis:** ETCSL 5.6.5; Alster 1991-1993 (éd.); Alster 2005b:373-383 (éd.); Alster 2006a:72-75 (trad.); Peterson 2010c:565 (nouveau duplicat); Rositani 2013:112-114 (trad.); Gadotti 2014c:65 sq., 67 sq., 71-73 (trad. partielle, comm.); Viano 2016:61 sq. (comm.).
- UĜ = Uduĝ-ĥul:** Geller 2016a (éd.); Geller 2016b (comm.); Rendu Loisel 2016:181-196, 244 sq. (UĜ tabl. 7, comm.); Viano 2016:71 sq., 114-116, 238-247, 316-318, 321 (textes mB); Zomer 2017 (texte mB); Zomer 2018:287-312 (textes mB et mA); Wagensooner 2018:114-116 et 278-289 (copie partielle et photos de *R

39 UET 6, 121 n'est pas un duplicat de Šu-Sîn C (ainsi avec hésitation ETCSL et Tinney 2000:25), mais de DI E.

40 Dénomination d'après Tinney 1999b:44 avec n. 48.

- [UH tabl. 13-15]); Lambert 2019 (copie de la plupart des textes de UH tabl. 11); Jiménez 2022:117-123 et pl. 22 (CBS 14075 [= *u] + HS 1934, K 5237 [= *aa] (+) K 7687; édition partielle de UH 9).
- UH F = Forerunners to Udug-hul:** Geller 1985b (éd.); Geller 2016a:542 sq. (collations); Sövegjártó 2020c:299-301 (gloses de G)⁴¹.
- UN = Hymnes à Ur-Namma.**
- UN A:** ETCSL 2.4.1.1; Flückiger-Hawker 1999:93-182 avec pl. 1-13 (éd.); Sophie Cohen 2014 (éd. de MS 3278, éd. partielle de UN A); Pettinato 2001:477-491 (trad.); Black et al. 2004:56-62 (trad.); Halton/Svärd 2018:110-115 (trad. des ll. 1-216); pour la littérature secondaire, v. aussi Attinger, Compléments ad Ur-Nammus Tod (3.10.k).
- UN B:** ETCSL 2.4.1.2; Klein 1989:44-56 et 61-67 (éd.); Flückiger-Hawker 1999:183-203 avec pl. 14 sq. (éd.); Attinger, TTS (<https://zenodo.org/record/2667766>, 2019) (textes, trad., comm.); Lara Peinado ²2006:185-188 (trad.); pour la littérature secondaire, v. aussi Attinger, loc. cit. 1.
- UN C:** ETCSL 2.4.1.3; Flückiger-Hawker 1999:204-227 avec pl. 16-20 (éd.); Lara Peinado ²2006:175-181 (trad.).
- UN D:** ETCSL 2.4.1.4; Flückiger-Hawker 1999:228-259 avec pl. 21-24 (éd.); Tinney 1999b (éd.); Lara Peinado ²2006:181-183 (trad.).
- UN EF:** ETCSL 2.4.1.5 et 2.4.1.6; Flückiger-Hawker 1999:260-289 avec pl. 23 sq. (éd.).
- UN F:** V. UN EF.
- UN G:** ETCSL 2.4.1.7; Flückiger-Hawker 1999:290-296 avec pl. 25 (éd.); Tinney 1999b:37 sq. (comm.).
- UN I:** ETCSL 2.4.1.a; Civil 1996a (éd.).
- Ur-Namma A, etc. V. UN A, etc.
- Ur-Ninurta A:** ETCSL 2.5.6.1; Falkenstein 1950a:107-113 et 122-137 (éd.); Sjöberg 1977b (éd.); Römer 1991c (trad.); Lapinkivi 2004:53 sq. (comm.); Peterson 2011:210 sq. n^{os} 183-185 avec pl. 39 sq. (textes); Jáka-Sövegjártó 2017 (textes).
- Ur-Ninurta B:** ETCSL 2.5.6.2; Falkenstein 1950a:112-117 et 138-145 (éd.); Attinger, TTS (<https://zenodo.org/record/2600016>, 2015/2019) (textes, trad., comm.); Bottéro 1998:92-94 (trad.); Black et al. 2004:270-271 (trad.); Lara Peinado ²2006:18-21 (trad.); Espak 2015:92-94 (trad. partielle); Gerstenberger 2018:150-152 (comm.).
- Ur-Ninurta C:** ETCSL 2.5.6.3; Falkenstein 1950a:116-123 et 145-148 (éd.); García Recio 1998:285 sq. (collations).
- Ur-Ninurta D:** ETCSL 2.5.6.4; Falkenstein 1957b (éd.); Lapinkivi 2004:54 (comm.).
- Ur-Ninurta E:** ETCSL 2.5.6.5; Römer 1965:10-17 et 61 sq. (éd.).
- Ur-Ninurta F:** ETCSL 2.5.6.6; Schwemer 2001:181 sq. et 190 (trad., comm.); Peterson 2019d (comm.).

41 La littérature secondaire consacrée à UHF est considérable, mais ne peut être recensée dans ces pages.

Ur-Ninurta G: V. Instr. d'Ur-Ninurta.

Utu B: ETCSL 4.32.2; Kutscher 1976 (éd.); Polonsky 2002:1116 (index des passages discutés); Baragli 2022d:328 sq. (comm.), 340 sq. (translit. et structure poétique)⁴².

Utu C: Polonsky 2002:1116 (index des passages discutés); Baragli 2022d:332 (comm.).

Utu E: ETCSL 4.32.e; Kramer 1985 i 1-iii 23 = 1-102 (éd.); Black et al. 2004:259-262 (trad.); Cavigneaux 1987a:52 et 66 (nouveau duplicat); Polonsky 2002:546-553 (translit. et trad. partielles, comm.), 1116 (index des passages discutés); Lämmerhirt 2010:504-506 (translit. et trad. partielles, comm.); Shehata 2018:78 sq. (comm.); Baragli 2022d:333 sq. (comm.), 340-342 (translit. partielle, structure poétique); Peterson 2022c:23 sq. (comm.).

Utu F: ETCSL 4.32.f.; Kramer 1985 iii 24-iv = 103-158 (éd.); Bruschweiler 1987:58-61 (éd. partielle); Jacobsen 1993 (éd. partielle); Polonsky 2002:1116 (index des passages discutés); Bruschweiler 1994:26 sqq. (comm.); Pettinato 2001:295-297 (trad. partielle); Baragli 2022d:334 sq. (comm.), 342 sq. (translit. partielle, structure poétique).

Utu G: Alster/Jeyes 1990:7-11 (éd.; copie aussi dans CT 58, 28); Polonsky 2002:1116 (index des passages discutés); Baragli 2022d:325 sq. (comm.).

Utu N⁴³: Cavigneaux 2009a:8-13 et 17 sq. (éd.); Glenn 2019:519-556 (éd.); Metcalf 2011:170-176 (comm.); Baragli 2022d:326 sq.

Utuḫegal 4: ETCSL 2.1.6; ETCSRI; Römer 1985 (éd.); Frayne 1993:283-293 (translit., trad., bref comm.); Colonna d'Istria/Sallaberger 2023:279 (photo de B), 379-385 (translit., bref comm.) et 403 sq. (trad.); Sallaberger 2013 (trad.); Widell 2000 (comm.); Espak 2016:80-86 (trad. partielle, comm.); pour la littérature secondaire, v. aussi Attinger, Compléments ad Utu-ḫegal-Epos (3.7.2.d).

Utu Ursaĝ: V. Utu N et la note ad loc.

42 Un nouveau duplicat a été découvert à Ur lors des fouilles menées en 2017 and 2019 par la Ludwig Maximilian University de Munich; il sera publié par D. Charpin avec une contribution de A. Löhnert et W. Sallaberger (Baragli 2022d:328 n. 46).

43 Ainsi Polonsky 2002:1097 (mais lire H 150, pas H 180+). Dans Baragli 2022a:XVII et 130 et ead. 2022c:326 sq. et 329 sq., cette composition est nommée «Utu Ursaĝ» (2022a)/«Utu the hero» (2022c), «Utu N» étant réservé à H 180+, édité dans Cavigneaux 2009a:1-7 et 14-16.

1. Système de translittération adopté: le problème de la «lecture correcte»

*Ich habe bereits eine Meinung. Verwirren Sie mich nicht mit Fakten!*⁴⁴

1.1 Généralités

Ces pages ne s'adressent pas au sumérologue chevronné connaissant mes idées concernant la translittération du sumérien, mais à ceux qui ne se sont pas encore sérieusement confrontés à ce problème.

C'est en 1998 que j'ai exposé pour la première fois ma manière de voir à ce sujet⁴⁵. En 2006, j'ai proposé un nouveau système de translittération (dans Mittermayer, aBZL), lequel a été adopté dans quelques universités européennes (par ex. Genève, Göttingen, Munich et Tübingen), mais a été le plus souvent rejeté, de manière parfois assez virulente («recherches futiles», etc.⁴⁶). Je suis partiellement responsable de la chose, car suite à la «restructuration» de mon enseignement à Berne, je n'ai pas eu le temps nécessaire de justifier philologiquement mes hypothèses. Et qui est prêt à adopter aveuglement bešeĝ au lieu de pisan ou ^eeldig au lieu de ildag₂? Ceci dit, aucune discussion de fonds n'a été entamée, et personne n'a jamais discuté ou remis en question les raisons de mon entreprise, raisons exposées dans ZA 88 et plus récemment dans Tableau grammatical (2009) 36-39. On s'est contenté soit de rejeter le système en bloc, soit de le juger en soi légitime, mais seulement pour l'époque paléobabylonienne⁴⁷, soit enfin (dans la grande majorité des cas), de ne rien dire et de faire comme avant⁴⁸. Dans les pages qui suivent, je me contente de

44 Un député à Sanna Marin, Première ministre de Finlande, alors Ministre des transports, à propos de la construction d'un nouveau tramway à Tampere (cité dans le *Zeit* du 12 mars 2020, p. 32).

45 Dans ZA 88, 163-166.

46 V. par ex. P. Michalowski, MC 15 (2011) 242 sq, et ma réaction dans NABU 2011/58.

47 Cette manière de voir est répandue parmi les spécialistes du III^e millénaire. Je souscrirais entièrement à leur décision si la conséquence en était l'élaboration d'un système de translittération adapté à l'époque en question (par ex. Ur III), mais tel n'est pas le cas. On se contente de lire «à la néoassyrienne», jugeant apparemment sans importance le fait que par là la préférence est donnée à un système vieux non pas de deux siècles, mais d'un millénaire et demi!

48 A ce groupe appartient probablement le collègue que je rencontrai pour la première fois lors d'une soutenance de thèse à Genève et qui me dit textuellement: «Je ne veux pas discuter avec vous de vos nouvelles lectures, je sais que vous me convaincriez en dix minutes!» Cette manière de voir peut dérouter, mais elle a l'avantage de l'honnêteté: ce dont il est question n'est pas l'exactitude scientifique, mais la disposition à changer ses habitudes.

répéter, le plus souvent textuellement, les arguments développés dans mes travaux antérieurs.

Le système de translittération actuel s'explique par le fait que les premiers textes lexicaux trouvés sont, par la nature même des fouilles archéologiques, les plus récents. On s'est donc assez vite habitué à lire le sumérien par la lunette d'Aššurbanipal, comme aimait à le dire le regretté Dietz Otto Edzard. Ponctuellement toutefois, on adopta des lectures plus anciennes, par ex. *eri* ou *iri* «ville» au lieu d'*uru* ou *šum₂* «donner» et «oignon» au lieu de *sum*. Pourquoi seulement ces quelques mots? En général parce qu'un assyriologue renommé y a consacré un article⁴⁹ ou plus généralement l'a utilisé dans ces travaux. Le résultat ne pourrait être pire. C'est un peu comme si l'on lisait Chrétien de Troyes selon les conventions orthographiques d'aujourd'hui, en adoptant seulement pour quelques mots les formes originelles.

Pour en revenir à la réforme que j'ai proposée, elle a en général été jugée inutile et condamnée par l'avance à l'échec, parce que le matériel à disposition ne nous permettra jamais de reconstruire de manière exacte la «prononciation réelle». Ainsi P. Michalowski écrit: «In a sense, such projects are ultimately futile and misguided because they create the illusion that the cuneiform system used to write Standard Old Babylonian Sumerian accurately represented the language as it was read aloud [...] (MC 15 [2011] 242)⁵⁰. C'est toutefois confondre deux moments dans la recherche qui devraient être strictement distingués: l'essai de translittérer les textes de manière conséquente et celui de déterminer de manière exacte la forme phonologique des morphèmes et des lexèmes⁵¹. Le premier pas peut être un préliminaire du second (comme c'est par exemple le cas dans les travaux de G. Marchesi), mais ce n'est pas sa raison d'être essentielle. Dans ZA 88 (165 sq.), j'ai énuméré sept raisons pour lesquelles une translittération conséquente est indispensable:

1) La structure du lexique. Le PSD distingue un verbe *bal* «to turn» (B 48 sqq. s.v. *bal* D) des substantifs *bala* A «spindle» (B 64 sq.) et *bala* B «term (of duty)» (B 65 sqq.), et est ainsi amené s.v. *bala* — *a₅*, litt. «faire 'bala'» = «transporter (pour échanger), exporter, pratiquer l'export», à faire un renvoi au seul substantif disponible: *bala* «spindle». Comment «faire des fuseaux» en viendrait à prendre le sens d'«exporter» n'est pas commenté. En fait, le verbe «*bal*» doit être lu *bala*, et signifie litt. «(faire) passer d'un endroit à un autre»; *bala* B «tour-de-rôle» est un nom verbal (le «tour-de-rôle» est ce qui passe (d'une personne à une autre)), et *bala* *a₅* «exporter» signifie litt. «faire le passer (qqc. d'un endroit à un autre)». En

49 C'est le cas d'*iri*; cf. D.O. Edzard, *AulOr.* 9 (1991) 77 sq.

50 Cf. aussi M.J. Geller dans son compte rendu de aBZL (à propos de SIG₅): «Although the reading *sag₁₀* solves a problem [...], [c]onstantly altering our sign values will not bring us any closer to how Sumerian actually sounded, since any native speaker of Sumerian would hardly have understood our modern rendition of the language. The sign values are an approximation, at very best, of the phonology of Sumerian and in any case is [sic] highly stylized and artificial» (BSOAS 71 [2008] 564).

51 Sur cette différence, v. P. Attinger, *NABU* 2011/58 n. 1 avec litt. ant.

ce qui concerne enfin ^(8eS)bala «quenouille», il a une finale en *-/g/* (comp. l'akk. *pilakk/qqu* et v. infra la note ad loc.) et est donc un terme tout à fait différent. Dans ce cas (il est vrai extrême), le seul fait de lire bal au lieu de bala a totalement obscurci les rapports entre les différents lexèmes.

- 2) La structure grammaticale. Derrière «niġin» se cachent trois formes distinctes: a) $ni_{10}-ni_{10}$ (mieux $ne_x-ne_x^{52}$), forme *marû* de niġen₂, écrit normalement sans ligature; b) NIGEN₂.NIGEN₂ (lecture exacte inconnue), reduplication plurielle de niġen₂, écrit le plus souvent sans ligature; c) niġen, reduplication purement graphique attestée exclusivement(?) dans *šu-niġen* «*summa summarum*»; écrit avec ligature.
- 3) L'analyse grammaticale. Une translittération inexacte peut être la source d'une traduction inexacte. Dans ASJ 9 (1987) 22 sq., B. Alster et H. Vanstiphout lisent Ezinam-brebis 123-125 *sipa-zu níg-mu-šè an-edin-na igi-bi im-ši-gál / isin-na a-šà-ga gál-la-mu-šè / engar-mu na-gada-zu ^{8is}tukul-ta mu-un-sar-re* et traduisent «And even your shepherd from the desert lifts his eyes towards my things! As to me, when I am standing⁵³ in the furrow in the midst of the field, [m]y farmer chases away your shepherd's boy with his cudgel» (mes italiques). Cette interprétation est toutefois pratiquement exclue par Houe-araire 35 sq.: ISIN.NA (x 3 // ISIN [Hn] // ISIN-am₃ [HHHx]) *a-ša₃-ga ġal₂-la-ġu₁₀-uš/še₃ / maš₂-anše lu-a ^dšagan₂-na im-ši-gurum-e(-de₃-eš)*, «Le nombreux bétail de Šagan se penche vers mes épis se trouvant dans les champs». ISIN.NA n'est en fait pas un locatif (comme le donne à penser la translittération *isin-na*), mais un absolutif, recouvrant *isina^{na}* (v. la note ad loc.); traduire en conséquence Ezinam-brebis 123-125 «Dans la haute steppe, tes pâtres (collectif) ont les yeux rivés sur mes biens, sur mes épis se trouvant dans les champs. Mon paysan chasse ton pâtre avec une massue»⁵⁴. Un autre exemple discuté par moi dans Tableau grammatical 38 est Šuilīšū 1:15 sq., translittéré usuellement ^{8is}ig *za₃-mi₂ ma-gun₃-a / mu-na-an-gub* v.s. Dans ce qui précède Šuilīšū, raconte qu'il a ramené la statue de Nanna d'Anšan à Ur et qu'il a bâti pour Nanna le Dublamaḥ, le lieu où il rend la justice. Les uns virent dans *za₃-mi₂ ma-gun₃-a* le nom de la porte (E. Sollberger, LAPO 3 [1971] 172: «Louange gravée pour moi», suivi par I. Kärki, StOr. 49 [1980] 3; -a reste toutefois inexpliqué, et *gun₃* ne signifie pas «graver»), D.R. Frayne laissa simplement *za-mi₂* et *ma-* non traduits (RIME 4 [1990] 15), H. Schaudig enfin translittère *zà-mi^{ma55}* et comprend «a lavishly decorated door, fit for praise» (dubsar 13 [2019] 286). Comme l'avait déjà vu M. Krebernik dans son compte rendu de RIME

52 V. la note à propos de niġen₂.

53 Cette traduction de *ġal₂-la-ġu₁₀-še₃* est très problématique (on attendrait *ġal₂-la-ġu₁₀-ne*).

54 C. Mittermayer (UAVA 15 [2019] 222 sq.) interprète le passage différemment, mais voit également dans *isina^{na}* un absolutif.

55 Il ne commente pas *ma*, où il voit apparemment un indicateur phonétique, mais un indicateur phonétique de quoi?

- 4 (ZA 87 [1997] 124), il faut lire $\hat{e}s\hat{i}g$ za₃-mim-ma⁵⁶, litt. «une porte de louange», d'où «une porte (chantant mes) louanges»⁵⁷. La phrase signifie simplement que Šuilišu avait élevé une porte multicolore (quel que soit le sens exact de ce «multicolore») chantant ses louanges, une porte où donc était certainement représenté comment il avait ramené la statue de Nanna depuis Anšan (ce qu'avait déjà supposé Sollberger malgré sa traduction erronée!).
- 4) L'interprétation des graphies non-standard. L'identification et/ou la juste évaluation d'une graphie non-standard peut être fonction de nos translittérations. Ainsi dans Alster, ASJ 14, 9:19/21 A, ka-aĝ₂-ka(-an) recouvre KA₂ = {kan₄ + kan₄} = /kanka(n)/⁵⁸; cela ressort particulièrement clairement de la l. 21: ka-aĝ₂-[k]a-an ka-ša-ga-la nam-me-gub, où le passage parallèle (DI H rev. 6') a [K]A₂ ga-ša-an-gal-la-^rda^r (érasure) nam-mi-x-^rgub^r; B. Alster en revanche voit dans «ka-am₂-[k]a-an» (ainsi p. 9) une graphie non standard de ka₂ + ama, car il traduit p. 19 «mother Ningal's gate». Ou, pour prendre un autre exemple, si on lisait dans UN A 43 Sb₁ ur-^d[namma] lu₂ «uru» [...] // ur-^dnamma lu₂ erin₂-e ki aĝ₂-ĝe₂₆ (A) «UN, l'homme qui aimait la troupe», on induirait à penser qu'on a affaire à une alternance de nature sémantique («UN, l'homme [qui aimait] la ville»), ce qui n'est naturellement pas le cas. URU recouvre eri, graphie non-standard de erin₂.
- 5) L'étymologie. Une lecture fautive peut obscurcir l'étymologie ou inversement conditionner une étymologie fautive; cf. e.g. an-«dul₃/dul₇» «protection», rapproché à tort de dul «recouvrir» (entre autres par moi dans ELS 158 n. 221); la lecture correcte est an-dil₂⁵⁹.
- 6) Les correspondances entre l'ES et l'EG. En donnant aux lexèmes leur lecture traditionnelle, on aurait des correspondances du type «sig₄» (EG) vs še-eb (ES) ou «uru» (EG) vs uru₂ (ES). sig₄/še-eb serait atypique (alternances s/š et i/e), uru/uru₂ même pratiquement sans parallèle (alternance EG/ES de nature purement graphique). En lisant šeg₁₂ et e/iri, il n'y a plus de problème.
- 7) Direction des emprunts. Si on lit «dam-gar₃», «abul», «is/šin», etc., on donne l'impression que *tamkārum*, *abullum* et *išinnum* sont des emprunts au sumérien. Les lectures correctes dam-gara₃⁶⁰, abulla^(la) et isina montrent que l'inverse est vrai (sinon on aurait **tamkārûm*, **abullûm*, **išinnûm*).

56 Pour za₃-mim «louange» (vs. $\hat{e}s\hat{i}g$ za₃-mi₂ «lyre»), v. la note à propos de $\hat{e}s\hat{i}g$ za₃-mi₂.

57 Valeur objective du génitif.

58 La lecture kankan est assurée tant lexicalement (cf. surtout PrEa 238 et Kagal I i 26) que par les graphies non-standard ka-an-ka-n, kal-gan, kal-kan₄ ... et ka-aĝ₂-ka(-an) (v. la note à propos de kan₄).

59 V. la note ad loc.

60 Ce n'est qu'à partir de l'ép. pB que dam-gara₃ est concurrencé par dam-gar₃; v. la note à propos de dam-gara₃.

Dans aBZL (et le Glossaire), j'ai opté pour une translittération aussi conséquente que possible, préféré donc une sous-différentiation systématique à une exactitude ponctuelle («level uniformity» [M. Civil, Or. 42, 1973, 33 sq.]); en conséquence:

— Les règles phonosyntaxiques n'ont pas été prises en considération (giri₁₇-zal, pas gir₁₇-zal, etc.).

— /g^b/ n'est pas distingué de /g/. Le phonème «d^r» n'est pas non plus noté explicitement, car il a normalement évolué en /r/ ou en /d/ à l'époque paléobabylonienne. Il reste toutefois présent dans nombre de graphies historiques (recours à DU = ra₂, etc.).

— e₄ «eau» est lu a.

J'aimerais encore discuter succinctement un dernier problème, celui des «graphies longues» (dug₄) et des «graphies courtes» (du₁₁). J'insiste immédiatement sur un point: La question n'est pas de savoir si la consonne finale était prononcée. Au moins aux époques anciennes, elle l'était, et même à l'ép. pB, elle devait, d'une manière ou d'une autre, laisser une «trace»⁶¹; cela ressort clairement de la distribution de certains suffixes tel le datif {ra}, qui a deux allomorphes: /ra/ après consonnes, /Vr/ après les voyelles. La question est de savoir s'il faut préférer systématiquement les graphies longues (c'est la tendance aujourd'hui)⁶² ou au contraire décider de cas en cas, en s'orientant d'après PrEa et PrDiri, les graphies non-standard et les règles phonosyntaxiques (ainsi Attinger dans Mittermayer, aBZL). En faveur de cette manière de faire plaident non seulement l'unité de la tradition dans PrEa et PrDiri, mais aussi une certaine corrélation (que je n'ai toutefois pas étudiée de manière systématique) entre les «graphies courtes» et l'explicitation de la consonne finale de la base dans les suffixes à initiale vocalique ou (originellement) /ʔ/ d'une part, les «graphies longues» et la non-explicitation de cette consonne finale de l'autre: On a ainsi šeg₁₂-e⁶³ vs ku₃-ge⁶⁴; de même gag⁶⁵ + {ʔa}/{ʔam}/{e} est écrit gag-a/am₃/e dans par ex. Dialogue 3:23, ELA 540, FI 16 (x 4), GiEN 293 Me2, etc., dug⁶⁶ + {ʔa} dug-a (Gud. Cyl. B 6:26, Ninkasi A 25 et 27, etc.), {eg₂ + e} à Ur III plus souvent eg₂⁶⁷-e que eg₂-ge, etc. En revanche, du₁₀⁶⁸-ge/ga est usuel et dug₃-e/a une rareté; face aux

61 Comme par ex. le h aspiré en français, qui n'a pas de réalité phonétique tangible (il n'est pas prononcé), mais qui rend malgré tout impossibles liaisons et élisions.

62 Mêmes les plus fervents adeptes des graphies longues (par ex. ETCSL) se rendent toutefois coupables de très nombreuses inconséquences; autant que je sache, on ne trouve dans ETCSL ni bur₁₂, ni did_x, ni dud_x, ni ensik, etc. au lieu de bu-r, di-d, du₁₄-d, ensi₂-k, etc.

63 Pour šeg₁₂, cf. par ex. MSL 14, 115 n° 4:62 (pB, prov. inconnue).

64 Pour ku₃-g, cf. PrEa 218.

65 Pour gag, cf. PrEa 88.

66 Pour dug, cf. PrEa 359.

67 Pour eg₂, cf. PrEa 217.

68 Pour du₁₀, cf. PrEa 367.

centaines de ša₃⁶⁹-ga/ge, je ne puis citer qu'un seul šag₄-a-ni (GIH A 159, KiA [Kiš]), etc. Ceci dit, ce n'est de loin pas une règle, et les contre-exemples sont légions (e.g. sug-ga/ge/ge₄⁷⁰).

Noter enfin que sur le conseil de C. Mittermayer et de W. Sallaberger, j'ai normalement conservé les lectures d'abZL (avec complément dans NABU 2007/37), même si elles sont imprécises (par exemple ni₂ au lieu de ne_x et ni₁₀-ni₁₀ au lieu de ne_x-ne_x), afin de «donner une chance» à ce système et ne pas augmenter encore la confusion régnante.

1.2 Liste des correspondances entre les lectures (le plus souvent) usuelles non utilisées et les lectures (usuelles ou non) adoptées dans le Glossaire (choix)

Le lecteur trouvera ci-dessous une liste des correspondances entre les lectures (le plus souvent) usuelles non utilisées et les lectures (usuelles ou non) adoptées dans le Glossaire. Pour éviter tout malentendu, précisons qu'une lecture non adoptée n'est en général pas fautive, mais soit moins bien attestée à l'époque paléobabylonienne que la lecture adoptée, soit postérieure à l'époque paléobabylonienne.

a «père»	aia ₂
a-a	aia
a-a-lum	aia-lum
a-akkil	^a akkil
a-da-man	a-da-min ₃
a-EN-da	a-ru ₁₂ -da
a-eštub ^(ku₆)	a-aštub ^(ku₆)
a-gu ₃	^a agu ₂
a-ka, a-KA, A.KA	^a agu ₂
a-lal	a-la ₂
a-lum (udu a-lum)	A.LUM
a-ma ₂ -ru ₁₀ -k	a- ^{ma₂} maru-k (s.v. a-ma-ru-k)
a-niġin ₂	a-niġen ₂
a-ri(-a) «lieu désert»	e ₄ -ri(-a) s.v. e ₄ -ri-a
a-ri ₂ -na ^{SAR}	e ₄ -ri ₂ -na ^{SAR}
a-sal-bar	a-šal-bar
^(dug) a-sig	^(dug) e ₄ epig (s.v. ^{dug} epig)

69 Pour ša₃, cf. PrEa 652.

70 Pour sug, cf. PrEa 41.

A.SUD	bir ₈
a-šag ₄	a-ša ₃ -g
a-TU	a-du ₂
a-tur	e ₄ -tur
a-zal-le	a I ₃ -le (s.v. a «eau»)
a ₂ -bur ₂	a ₂ -BULUG ₂
a ₂ -daḥ	a ₂ -taḥ
a ₂ -diš-kuš ₃	a ₂ -deš-kuš ₃
a ₂ -dub ₂	a ₂ -tub ₂
a ₂ -ġi ₆ -ba	a ₂ -ġe ₆ -ba
a ₂ -kin	a ₂ -kiġ ₂
a ₂ -muš ₂	a ₂ -suku ₅
a ₂ -muš ₃	a ₂ -suku ₆
a ₂ -na ₂ -da-k	a ₂ -nu ₂ -da-k
a ₂ -sag ₃ «pierre à fronde»	a ₂ -SAG ₃
a ₂ -sig ₃ «pierre à fronde»	a ₂ -SAG ₃
a ₂ -uz ^(mušen)	ti ₈ -uz ^(mušen)
a ₂ -zag ₂	a ₂ -sag ₃
a ₁₂ -ra ₂ -bu	u ₄ -ra ₂ -bu
a _x (DA), a _x -...	a ₂ ⁻ , a ⁻ -...
ab-lal	ab-la ₂
ab ₂ -NE(-ra)	ab ₂ -šar ₉ (-ra)
abrig ₂	^{ab} ₂ abrig
abul	abulla (s.v. abulla ^(a/la))
abul-la	abulla ^{la} (s.v. abulla ^(a/la))
ad-ge ₂	adgub
ad-gub ₅	adgub
ad-KID	adgub
ad-kub ₄	adgub
adda	ad ₆
adda ₂	ad ₃
adda ₄	ad ₂
addir	^a addir ₃ ^{dir} (s.v. ^(a) addir ₃ ^(dir))
addu ₃	ad ₂

aga-šilig	aga-silig
aga-uš	aga-us ₂
(uruda)aga ₃ -šilig	(uruda)aga ₃ -silig
aga ₃ -uš	aga ₃ -us ₂ (s.v. aga-us ₂)
agrig	aĝrig
aĝ ₂ -gig	aĝ ₂ -ge ₁₇ -g (s.v. niĝ ₂ -ge ₁₇ -g)
^{tu} ₉ aĝ ₂ -lam ₂	^{tu} ₉ aĝ ₂ -LIM ₄ (s.v. ^{tu} ₉ niĝ ₂ -LIM ₄)
aĝ ₂ -se ₃ -ga	aĝ ₂ -si ₃ -ga (s.v. *niĝ ₂ -si ₃ -ga)
aĝa ₂	aĝ ₂
aĝarĝara	agargara
aḥ «vermine»	eḥe ₂
aḥ «faire une pâte»	AḤ
^{NA} ₄ al-ga-mes	^{NA} ₄ al-ga-meš ₃ (s.v. ^{NA} ₄ algameš ₂)
al-lub	al-lu ₅
ĝešal-lub	ĝešal-lu ₅
al/an-ti-ri ₂ -ku ₂ ^(mušen)	al/an-ti-ri ₂ -gu ₇ ^(mušen)
(uruda/urudu)alam	(uruda)alan
^{NA} ₄ algames	^{NA} ₄ algameš (s.v. ^{NA} ₄ algameš ₂)
am-sun ₂	am-sumun ₂
am ₂ (-...)	aĝ ₂ (-...) (s.v. niĝ ₂ (-...))
AMA.A.TU-d	emedu ₂ -d
ama-ar-gi ₄	ama-ar-ge ₄
ama-nu-gig	ama-nu-ge ₁₇ -g
ama-tag(-a)	AMA.TAG(-a)
AMA.TU-d	emedu-d (s.v. emedu ₂ -d)
ama-tuku ₅ (-a)	AMA.TAG(-a)
aman	MUNU ₄ .SAR-d
ama ₅	ame ₂
amagi ₂	amagea
ambar	abbar
an-bir ₉	an-bar ₇
an-bir ₉ -GAN ₂	an-bar ₇ -GAN ₂
an-dul ₃	an-dil ₂
an-dul ₇	an-dil ₂ ⁻

an-ki-šu ₂ -a	an-ki-šuš ₂ -a
an-ti-bal	an-ti-bala
AN.NA	an-na-k, naĝĝa
an-za-kar ₃	an-za-gar ₃
ANŠE.PIRIĜ, anše-PIRIĜ	anše niskum (s.v. ni-is-ku(m))
anšu	anše
anzud ^{mušen}	anzu ^{mušen} -d
anzud ₂ ^{mušen}	anzu ₂ ^{mušen} -d (s.v. anzu ^{mušen} -d)
^{iti} apin-du ₈ -a	^{iti} apin-tuĥ-a
(ĝeš)apin TUG ₂ .KIN	(ĝeš)apin tu ₉ -saga ₁₁ (s.v. R AK)
apkal	abgal
ara ₃	ar ₃
ara ₄ -bu ^(mušen)	u ₄ -ra ₂ -bu ^(mušen)
ara ₆ -zu, ara _x -zu	ra ₂ -zu (s.v. a-ra-zu)
arad	urdu-d (s.v. urdu ₂ -d)
arad ₂	urdu ₂ -d; présarg. er _x (UŠ _x KUR)
aratta ^(ki)	arata ^(ki)
ĝešarina	ĝešerina ₈ (s.v. ĝeš(i)irina ₃ ^(na))
(ĝeš)as ₄ -lum	(ĝeš)aia ₄ -lum
asal	asar (mais ^d asal-lu ₂ -ĥi)
asi	eše ₄ (-d?)
asil-la ₂	asila ^{la₂}
asil ₃ -la ₂	asila ₃ ^{la₂} (s.v. asila ^(la₂))
asil _x -la ₂ (EZEN-la ₂)	asila ^{-la₂} (s.v. asila ^(la₂))
asila _x (EZEN)	asila ⁻ (s.v. asila ^(la₂))
asilal	asila
asilal ₃	asila ₃ (s.v. asila ^(la₂))
asilal _x (EZEN)	asila ⁻ (s.v. asila ^(la₂))
aslum _x (A.LUM)	A.LUM
^{munus} aš ₂ -gar ₃	ešgar _x
ašag	aša ₅ -g (s.v. a-ša ₃ -g)
aš ₂ -bal	aš ₂ -bala
aškud	a ₂ -suku ₅
aškud ₂	a ₂ -suku ₆

/ašlag/	/aslag/ (s.v. aslag ₇)
ašnan	ezinam ₂
az(-...)	aza(-...)
azag	aza ₂ -k
/azlag/	/aslag/ (s.v. aslag ₇)
^{lu} ₂ azlag ₂	aslag ₇
azlag ₇	aslag ₇
bal (vb.)	bala (mais bal-la/le(-...))
ġeš ^s bal	ġeš ^s bala-g
bal-a-ri	bala-a-ri
bal-bal-e	bala-bala-e-d
bal-gub-ba	bala-gub-ba
(ġeš ^s)ban	(ġeš ^s)pana
ban ₃ -da	banda ₃ ^{da}
(ġeš ^s)banšur	(ġeš ^s)bansur
bappir	babir (s.v. babir ₂)
bappir ₂	babir ₂
^{an} šeBAR.AN, ^{an} šeBARxAN	^{an} še ^k kunga ₂
bar-rim ₄	^{bar} barim
bar-rim _x (DU)	^{bar} barim ⁻ (s.v. ^{bar} barim)
bar ₆	babbar
bar ₆ -bar ₆	babbar ₂ (s.v. babbar)
bara ₂ -g, bara ₂ -...	para ₁₀ -g, para ₁₀ -... (mais parag-a/e(-...))
bara ₂ -k	para ₁₀ -k
barag	para ₁₀ -g (mais parag-a/e(-...))
barag ₂	bara ₃ -g
bi(-z)	biz ^(iz)
bi-iz	biz ^{iz} (s.v. biz ^(iz))
bi ₇ -d	be ₅ -d
bibad ^{mušen}	bebad ^{mušen}
bid ₃	be ₅ -d
billuda	beluda
bir	biri (mais bir-ra/re)
bir-ri	biri ^{ri}

bir ₂	per
bir ₃ «attelage»	sur _x (avant Ur III)
bir ₉	bar ₇ (mais bara ₁₁ -a)
(ge/i) bisaġ	(ge) bešeġ
(ge/i) bisan	(ge) bešeġ
ġe/iš bugin	ġeš buniġ
bur-gi ₄ -a	bur-ge ₄ -a
bur ₃ «percer», etc.	buru ₃ -d (mais bur ₃ unité de surface)
da-uz, DA-uz	tiġ ⁻ -uz
da ₅ (-b) = <i>lawû</i>	dab ₆
dag-gi ₄ -a	dag-ge ₄ -a
dag ₂ -dag ₂	dadag
daḥ	taḥ
ġeš dalla ₂	ġeš dala ₂
kuš dalla ₂	kuš dala ₂
dam-ban ₃ -da	dam-banda ₃ ^{da}
dam-gar ₃	dam-gara ₃ (pB aussi dam-gar ₃ -r)
dam-kar ₃	dam-gara ₃ (pB aussi dam-gar ₃ -r)
dam-kara ₃	dam-gara ₃ (pB aussi dam-gar ₃ -r)
dan ₂₋₄ (-na), dan ₆ (-na)	tan ₂₋₄ (-na), tan ₆ (-na) s.v. tan ₃ , tan ₃ -na
danna	dana (s.v. dana ^(na))
dar-a (dans ^d nin-dar-a)	dara ₆ -a
dara ₃	tarah
dara ₄	tarah _x
ġeš deḥi ₃	ġeš teḥi ₃
di-kud	di-ku ₅ -d/r
di ₄ -di ₄ (-la ₂)	de ₁₀ -de ₁₀ (-la ₂)
dib	deb
ġeš dib-dib	ġeš deb-deb
dib ₂	dab ₅ , deb ⁻
ġeš diḥ ₃	ġeš teḥi ₃
dil	dele
dili	dele
dim ₃ -šaḥ ₍₂₎	dim ₃ -šaḥa ₂

dingir	diġir
dirig	diri-g
diš	deš
du ₇ -uš ₂ ^{mušen}	UL.BAD ^{mušen}
du ₈ (-ḥ) = <i>paṭāru</i>	tuḥ
du ₉ «osciller» (non redoublé)	dun ₅
du ₉ «(être) humble»	sun ₅
^{anše} du ₂₄ -ur ₃	^{anše} dur ₉ ^{ur₃} (s.v. dur ₃ ^(ur₃))
dub-ba-an	dab ₄ -ba-an
dub ₂ «frapper»	tub ₂
dudda	tuḥ
dug ₃ «(être) doux», dug ₃ -...	du ₁₀ -g (mais dug ₃ -a/e(-...)), du ₁₀ -...
dug ₃ «genoux»	du ₁₀ -g (s.v. du ₁₀ -ub)
dug ₃ -tuk(u)	du ₁₀ -tuku
dug ₄	du ₁₁ -g (mais dug ₄ -a/e(-...))
duḥ	tuḥ
^{NA₄} duḥ-ši-a	^{NA₄} du ₈ -ši-a
dul ₃ (dans an-dul ₃)	dil ₂
dul ₇ (dans an-dul ₇)	dil ₂ ⁻
dumu-ge ₇ -r	dumu-gi ₇ -r
dumu-ger ₁₅	dumu-gi ₇ -r
dumu-gir ₁₅	dumu-gi ₇ -r
dun ₃ (-...)	tun ₃ (-...)
dun ₅ «(être) humble»	sun ₅
dun ₅ -dun ₅ «osciller» (forme <i>marû</i>)	du ₉ -du ₉
dungu-g	duggu-g
^(ġiš/ġi) dupsik	^(ġeš/ġe) dubsig
^{ge} dur	ge-dur.
dur ₅	duru ₅
dur ₅ -ru	duru ₅ ^{ru}
dur ₇ (dans ^d dur ₇ -tur)	tur ₈
^(uruda) dur ₁₀ -al-lu ₅	^(uruda) šen-al-lu ₅
duraḥ	tarah
^(ġiš/ġi) dussu	^(ġeš/ġe) dubsig

(ĝiṣ/ĝi)dusu	(ĝeš/ĝe)dubsig
dusu ₂	dusi ₂
e «levée», e-...	eg ₂ (-...)
kušE.IB ₂	kuš ^e egur _x (s.v. kuš ^(e) egur _x ^(ur₃))
kušE.IB ₂ -ur ₃	kuš ^e egur _x ^{ur₃} (s.v. kuš ^(e) egur _x ^(ur₃))
ĝe/išE.KID(-ma)	ĝeše-ke ₄ -ma
e-ne-eš ₂	e-ne-še ₃ (s.v. i ₃ -ne-še ₃)
e-ne-dag	E.NE.DAG
e-ne-eš ₂	e-ne-še ₃ (s.v. i ₃ -ne-še ₃)
e ₂ -bappir	e ₂ -ŠEMxNIĜ ₂
e ₂ -bappir ₂	e ₂ -ŠEM-n(a-k?) (s.v. e ₂ -ŠEMxNIĜ ₂)
e ₂ -danna-k	e ₂ -dana-k
e ₂ -eš ₂ .k	e ₂ -eše ₂ -k
e ₂ -gar ₈	eĝar
e ₂ -gi-na-ab-du ₇ , E ₂ .GI.NA.AB.DU ₇	šutum
e ₂ -gi-na-ab-tum, E ₂ .GI.NA.AB.TUM	šutum ₂ (s.v. šutum)
e ₂ -gi ₄ -a	e ₂ -ge ₄ -a
e ₂ -ki-na ₂	e ₂ -ki-nu ₂
e ₂ -kikken ₂	e ₂ -ar ₃ -ar ₃ (mais e ₂ ^{NA₄} kinkin-na-k/ e ₂ ^{NA₄} kinkin)
e ₂ -kikkin ₂	e ₂ -ar ₃ -ar ₃ (mais e ₂ ^{NA₄} kinkin-na-k/ e ₂ ^{NA₄} kinkin)
e ₂ -lumgi	e ₂ -ŠEM-n(a-k?) (s.v. e ₂ -ŠEMxNIĜ ₂)
e ₂ -lumgi ₃	e ₂ -ŠEMxNIĜ ₂
e ₂ -lunga	e ₂ -ŠEM-n(a-k?) (s.v. e ₂ -ŠEMxNIĜ ₂)
e ₂ -lunga ₃	e ₂ -ŠEMxNIĜ ₂
e ₂ -ma ₂ -ru ₁₀	e ₂ - ^{ma₂} maru (s.v. e ₂ - ^{mar₁} maru)
e ₂ -ma ₂ -uru ₅	e ₂ - ^{ma₂} maru (s.v. e ₂ - ^{mar₁} maru)
e ₂ -mar-ru ₁₀	e ₂ - ^{mar₁} maru
e ₂ -mar-uru ₅	e ₂ - ^{mar₁} maru
e ₂ -na ₂ -d	e ₂ -nu ₂ -d
e ₂ .na ₂ -da-k	e ₂ -nu ₂ -da-k
e ₄ «eau»	a (level uniformity!)
eb	ib
ebeḥ ₂	ebiḥ ₂

ed ₂	e ₃
ed ₃	e ₁₁ -d (mais ed ₃ -a/e(-...))
edin	eden
eger	egir
egir ₂	egi-r
egir ₃	egi ₂ -r
eĝer	egir
eĝir	egir
em ₃ (-...)	aĝ ₂ (-...) (s.v. niĝ ₂ (-...))
eme-bal	eme-bala
eme-ge-r	eme-gi-r (s.v. eme-gi ₇ -r)
eme-ge ₇ -r	eme-gi ₇ -r
eme-ger ₁₅	eme-gi ₇ -r
eme-gir ₁₅	eme-gi ₇ -r
eme-gir _x (GI)	eme-gi-r (s.v. eme-gi ₇ -r)
eme-šub ₆	eme-šID-b
en-kar ₂	en-kara ₂ (s.v. ^(ĝeš) enkara)
en-nu-un	en-nu-uĝ ₃
^{ge} en ₃ -dur	ge-en ₃ -dur.
enmen	emmen (s.v. emmen ₂)
enmen ₂	emmen ₂
enkud	enku-d/r
er ₂ (-...)	ir ₂ (-...)
er ₂ -šem ₃ -ma-k	ir ₂ -sem ₅ -ma-k
er ₉ (-ra)	ir ₉ (-ra)
eren ₂	erin ₂
eri ₁₁ -gal	irigal ₂ ^{gal}
eri ₁₂ -gal	irigal ₃ ^{gal}
erigal ₂ ^{gal}	irigal ₂ ^{gal}
erigal ₃ ^{gal}	irigal ₃ ^{gal}
erim(-...)	erin ₂ (-...)
erim-ĥuš	erin ₂ -ĥuš
erim ₃ (-ma)	irimma ^(ma)
^(ĝe/iš) erin(-...)	^(ĝeš) eren(-...)

«esaĝ»(E ₂ .ŠE)	asaĝ (s.v. e ₂ -saĝ)
esaĝ ₂	asaĝ ₂ (s.v. e ₂ -saĝ)
esaĝ _x (E ₂ .ŠE)	asaĝ (s.v. e ₂ -saĝ)
esir	^e ₄ esir ₂ (s.v. ^(e₄) esir ₂)
eš ₍₂₎ -bar-kin	eš ₍₂₎ -bar kiĝ ₂ (s.v. eš-bar)
eš ₂ «corde», eš ₂ -...	eše ₂ (-...)
eš ₂ -kiri ₃	eš ₂ -giri ₁₇ (s.v. ešgiri)
eša	eše ₄ (-d?)
eše	ušu ₃
^{munus} ešgar	ešgar _x
eškiri	ešgiri
eštub	aštub
ez-ḫu	iz-ḫu
ezem(-...)	izim(-...)
ezen(-...)	izim(-...)
EZEN-la ₂	asila ^{-la₂} (s.v. asila ^(la₂))
ezina ₂	ezinam ₂
ezina ₃	ezinam ₃ (s.v. ezinam ₂)
ezinu ₂	ezinam ₂
ga-an-zi-ir	ga-an-ze-er
ga-an-zi ₂ -ir	ga-an-ze ₂ -er (s.v. ga-an-ze-er)
ga-ar ₃	ga-ara ₃
ga-eš ₈	^{ga} gaeš(KASKAL)
ga-raš	^{ga} garaš ₆
ga-raš ^{SAR}	^{ga} garaš ₆ ^{SAR}
(ĝe/iš)ga-riĝ ₂	(ĝeš) ^{ga} gariĝ ₂
ga-ti(-la)	ga-til ₃ (-la)
gab ₂ -bu	gab ₂ ^{bu} (s.v. gab ₂ ^(bu))
gad(-...)	gada(-...)
ĝe/išgag-ban	ĝešgag-pana(-k?)
gal ₄ -la	galla ₄ ^{la} (s.v. galla ₄ ^(la))
galla ₂	galla ₄ ^{la} (s.v. galla ₄ ^(la))
gam «(se) courber»	gurum
gambi ^{mušen}	gam(m)u ^{mušen}

gan ₂ (-...)	gana ₂ (mais gan ₂ -ne ₂), gana ₂ -...
gan(a) ₂ -gig	gana ₂ -ge ₁₇ -g (s.v. ĝa ₂ -ge ₁₇ -g)
ganba	šakanka-k
ganzir	ganzer
ganzir ₃	ganzer ₃
gar ₂	gara ₂
gaz ₂	gaz ⁻
ge-r «noble»	gi-r
ge-gid ₂	ge-SU ₃ ⁻
ge-gun ₄ -na	ge-guna ₄ ^{na} (s.v. ge-guna ₄ ^(na))
ge-gur (...)	^{ge} gur (...)
ge-gur(u) ₅	^{ge} guruš ₃
ge-gur ₅ -ru-uš	^{ge} guruš ₃ ^{ru-uš} (s.v. ^{ge} guruš ₃)
ge-LI-bar	^{ge} en ₃ -bar (s.v. ^(ge) en ₃ -bar)
ge-LI-dur	ge-en ₃ -dur.
ge-rin(-na)	^{ge} gerin(-na) (s.v. ^(ge/ge₂) gerin(-na))
ge-sal-la	ge-šal-la
ge ₄ -rin(-na)	^{ge₄} gerin(-na)
ge ₆ «noir»	gegge-g (mais geggeg-a(-...))
ger ₁₅ «noble»	gi ₇ -r
ger _x GI «noble»	gi-r (s.v. gi ₇ -r)
gi (...)	Lire en général ge (exceptions).
gi(-n)	ge-n
gi-gun ₄ -na	ge-guna ₄ ^{na} (s.v. ge-guna ₄ ^(na))
gi-gid ₂	ge-SU ₃ ⁻
gi-gur (...)	^{ge} gur (...)
gi-gur(u) ₅	^{ge} guruš ₃
gi-gur ₅ -ru-uš	^{ge} guruš ₃ ^{ru-uš} (s.v. ^{ge} guruš ₃)
gi-LI-bar	^{ge} en ₃ -bar (s.v. ^(ge) en ₃ -bar)
gi-LI-dur	ge-en ₃ -dur.
gi-rin	^{ge} gerin
gi-ru	ge-ru
gi-sal-la	ge-šal-la
^(geⁱ) gi ₂ -d	^(ge) ge ₂ -d

gi ₄	Lire en général ge ₄ , mais gi ₄ -in, (^{gēs})ma ₂ -gi ₄ -lum, gi ₄ dans les emprunts akk., etc.
gi ₄ -r	ge ₄ -r (s.v. ge-r)
gi ₄ -me(-a)-aš	ge ₄ -me(-a)-aš (s.v. ge ₄ -me-a-aš)
gi ₄ -rin(-na)	^{ge} gerin(-na) (s.v. (^{ge/ge₄})gerin(-na))
gi ₁₆ (-b)	gib (s.v. gib ^(ib))
gi ₁₆ -ib	gib ^{ib} (s.v. gib ^(ib))
gi ₁₆ -gi ₁₆ -il	gil-gil ^{il}
gi ₁₆ -sa	ge ₁₆ -sa
^d gibil ₆	^d gibil ₄ ^{gi} / ^d girra _x ^{gi}
(^d)gidim	(^d)kitim
gig «froment»	gib ₃
gig «(être) malade», etc.	ge ₁₇ -g (mais geg-a/e(-...))
gig ₂	gegge-g (mais geggeg-a(-...))
giggi	gegge-g (mais geggeg-a(-...))
gil-sa	ge ₁₆ -sa
gilim ₂	gilin
gin ₂	giĝ ₄ (mais še-gin ₂)
GIN ₂ .GAN ₂ -t., GIN ₂ .GAN ₂ -t.	aga ₃ -kara ₂
GIN ₂ .KAR ₂ , GIN ₂ .KARA ₂	aga ₃ -kara ₂
GIN ₂ .ŠE ₃	aga ₃ -kara ₂
gir ₄	kir ₁₃
gir ₇	gir ₅ ⁻
gir ₁₅ «noble»	gi ₇ -r
gir _x (GI) «noble»	gi-r (s.v. gi ₇ -r)
(^{dug})gir(i) ₃ (pour (^{dug})gir ₁₆)	(^{dug})gir ₁₆ ⁻
ĝe/išgirid	ĝeškirid
girin(-na)	gerin(-na) (s.v. (^{ge/ge₄})gerin(-na))
giriš	gereš
gu-tag	gu-ta ₃ -g
gu ₂ (-n)	gun ₂ (s.v. gun ^(un))
gu ₂ -ne	gun ₂ -ne
gu ₂ -ne-saĝ-ĝa ₂ -k	gun ₂ -ne-saĝ-ĝa ₂ -k
gu ₂ -murgu	gu ₂ -ĝurgu
gu ₂ -NUNUZ	gu ₂ -nida

gu ₂ -tar/TAR	gu ₂ -ħaš
gu ₂ -tar-la ₂	gu ₂ -ħaš-la ₂
gu ₂ -un	gun ₂ ^{un} (s.v. gun ^(un))
gu ₃ «manger» (= gu ₇)	gu ₇ ⁻
gu ₄ «bœuf», gu ₄ -...	gud/r, gud-...
gu ₄ -sun ₂	gud-sumun ₂
gub ₃	gabu ₂ (s.v. gabu ₂ ^(bu))
gub ₃ -bu	gabu ₂ ^{bu} (s.v. gabu ₂ ^(bu))
gubu ₃	gabu ₂ (s.v. gabu ₂ ^(bu))
gud i ₃	gud mu ₅ (s.v. mu ₅)
gud NI	gud mu ₅ (s.v. mu ₅)
gud-sun ₂	gud-sumun ₂
guda ₂ -g, guda ₂ -...	gudu ₄ -g (mais gudug-a/e(-...)), gudu ₄ -...
gudug(-...)	gudu ₄ -g (mais gudug-a/e(-...)), gudu ₄ -...
gukkal	kuġgala-n(?)
gun	gun ₂ ^{un} (s.v. gun ₂ ^(un))
gun ₃	gunu ₃ (mais gun ₃ -na)
gun ₃ -nu	gunu ₃ ^{nu} (s.v. gunu ₃ ^(nu))
gur ₂ «(se) courber»	gurum
gur ₃ «porter»	guru ₃ (s.v. guru ₃ ^(ru))
gur ₃ -ru	guru ₃ ^{ru} (s.v. guru ₃ ^(ru))
gur ₄ «(être) épais/massif»	kur ₄ (mais gur ₄ «se tordre, se tortiller; (faire) rouler»)
gur ₅ (vb.)	guru ₅
gur ₅ (subst.)	guruš ₃ (s.v. guruš ₃ ^(uš))
gur ₅ -ru	guru ₅ ^{ru}
gur ₅ -ru-uš	guruš ₃ ^{ru-uš} (s.v. guruš ₃ ^(uš))
^{ge/gi} gur ₅ -ru-uš	^{ge} guruš ₃ ^{ru-uš} (s.v. ^{ge} guruš ₃)
gur ₇ «tas»	kuru ₁₃
gur ₇ (dans ša ₃ -ge gur ₇)	KURU ₁₃
uruda ^a gur ₁₀	uruda ^a kiġ ₂
GUR ₇ .ME	aš ₅ -me (V. note à aš-me.)
kuš ^{ur₃} gur ₂₁ «bouclier»	kuš ^e egur _x ^(ur₃) (s.v. kuš ^(e) egur _x ^(ur₃))
guru ₅ (subst.)	guruš ₃ (s.v. guruš ₃ ^(uš))
guru ₅ -uš	guruš ₃ ^{uš} (s.v. guruš ₃ ^(uš))

guru ₇ «tas»	kuru ₁₃
(kuš)guru ₂₁ «ceinture, ceinturon, courroie»	(kuš)kuru ₁₄
kušguru ₂₁ ^(ur₃) «bouclier»	kuš e egur _x ^(ur₃) (s.v. kuš ^(e) egur _x ^(ur₃))
kašgurun ₆	kurun
gurušda	gurušta
ĝuškin	ku ₃ -si ₂₂ -g
ĝa ₂ -e	ĝe ₂₆ -e
ĝa ₂ -gig	ĝa ₂ -ge ₁₇ -g
ĝal ₅ -la ₂ (-...)	ĝulla(-...)
ĝalga-sud	ĝalga-su ₃ -g
ĝalla(-...)	ĝulla(-...)
ĜAR (mesure de longueur)	NINDA
«ĝe ₆ » «noir»	gegge-g (mais geggeg-a(-...))
ĝe ₆ -par ₄	ĝe ₆ ĝepar
ĝeš-dil(i)	ĝeš-dele
ĝeš-eren ₂ /erin ₂ (-na)	ĝeš-rin ₂ (-na)
ĝeš-gam-ma	ĝeš-gurum-ma
ĝeš-gan(-...)	ĝeš-gana(-...) (s.v. ĝeš-gana ^(na))
ĝeš-gan-na	ĝeš-gana ^{na} (s.v. ĝeš-gana ^(na))
ĝeš-gan ₂	ĝeš-gana ₂ (s.v. ĝeš-KIN ₂)
ĝeš-ka ₂ -na-k	ĝeš-kan ₄ -na-k
ĝeš-kim ₃	ĝeš-gim ₇
ĝeš-kin-ti	ĝeš-kiĝ ₂ -ti
ĝeš-na ₂ -d	ĝeš-nu ₂ -d
ĝeš-nu ₁₁	ĝešĝešnu ₄ (s.v. (ĝeš)ĝešnu ₄)
(NA ₄)ĝeš-nu ₁₁ -gal	(NA ₄)ĝešĝešnugal ^{gal} (s.v. (NA ₄)(ĝeš)ĝešnugal ^{gal})
ĝeš-ur ₃	ĝešĝušur
ĝešbu ₂	ĝešba ₂
(NA ₄)ĝešnu ₄ -gal	(NA ₄)ĝešnugal ^{gal} (s.v. (NA ₄)(ĝeš)ĝešnugal ^{gal})
(NA ₄)ĝešĝešnu ₄ -gal	(NA ₄)ĝešĝešnugal ^{gal} (s.v. (NA ₄)(ĝeš)ĝešĝešnugal ^{gal})
ĝešna _x (NA ₂)-d	ĝešnu ₃ -d (s.v. ĝeš-nu ₂ -d)
ĝešpu	ĝešpa
ĝešpu ₂	ĝešba ₂
ĝeštin-ka ₁₀ ^{SAR} -k	ĝeštin-ka ₅ ^{a SAR} -k

ĝeštu ₂ (-...)	ĝeš-tu ₀ ĝeštu-g (mais ĝeš-tu ₀ ĝeštug-a/e(-...)), ĝeš-tu ₀ ĝeštu-...
ĝeštu ₃	ĝešĝeštu ^{tu₀} -g
ĝeštug ₂ (-...)	ĝeš-tu ₀ ĝeštu-g (mais ĝeš-tu ₀ ĝeštug-a/e(-...)), ĝeš-tu ₀ ĝeštu-...
ĝeštug ₃	ĝešĝeštu ^{tu₀} -g
ĝi ₆ «nuit», ĝi ₆ -...	ĝe ₆ (-...)
«ĝi ₆ » «noir»	gegge-g (mais geggeg-a(-...))
ĝi ₆ -par ₄	ĝe ₀ ĝepar
ĝidlam	ĝešdana
ĝidlam ₂	ĝešdana ₂ (s.v. ĝešdana)
ĝidlam ₃	ĝešdana ₃ (s.v. ĝešdana)
(ĝe/iš)ĝidri	(ĝeš)ĝešduru _x
ĝe/išĝidru	(ĝeš)ĝešduru _x
ĝili ₃	meli ₂
ĝin	ĝen
ĝir ₂ (-...)	ĝir ₂ (-...) (mais ĝir ₂ «lancer des éclairs»)
ĝir ₃ (-...)	ĝiri ₃ (-...)
ĝir ₃ (-ra) («fort»)	ir ₉ (-ra)
ĝir ₃ -ĝin-na	ĝiri ₃ -ĝen-na
ĝir ₃ -ĝin-na-k	ĝiri ₃ -ĝen-na-k
ĝiri ₃ -lam	ĜIRI ₃ .LAM
ĝir ₃ -se ₃ -ga	ĝiri ₃ -si ₃ -ga
^{u₂} ĝir ₃ -uga-k	^{u₂} ĝiri ₃ - ^{u₂} uga ₃ ^{ga} -k
ĝissu-n	ĝessu-n
ĝiš, ĝiš-...	ĝeš, ĝeš-...
ĝiš-dil(i)	ĝeš-dele
ĝiš-eren ₂ /erin ₂ (-na)	ĝeš-rin ₂ (-na)
ĝiš-gam-ma	ĝeš-gurum-ma
ĝiš-gan ₂	ĝeš-gana ₂ (s.v. ĝeš-KIN ₂)
ĝiš-gi	ĝeš-ge
ĝiš-gi ₄ -ĝal ₂	ĝeš-ge ₄ -ĝal ₂
ĝiš-ka ₂ -na-k	ĝeš-kan ₄ -na-k
ĝiš-kim	ĝeš-gim ₇
ĝiš-kin-ti	ĝeš-kiĝ ₂ -ti

ġiš-na ₂ -d	ġeš-nu ₂ -d
ġiš-nu ₁₁	ġešġešnu ₄ (s.v. ^(ġeš) ġešnu ₄)
^(NA₄) ġiš-nu ₁₁ -gal	^(NA₄) ġešġešnugal ^{gal} (s.v. ^(NA₄) (^{ġeš})ġešnugal ^{gal})
ġiš-ur ₃	ġešġušur
ġiš ₂ -d, ġiš ₂ -...	ġeš ₂ -d, ġeš ₂ -...
ġiš ₃	ġeš ₃
^{ġe/iš} ġišal	^{ġeš} ġisal
ġišbun ₍₂₎	ġešbun ₍₂₎ (s.v. ġešbun)
ġišgal(-...)	ġešgal(-...)
^(ġe/iš) ġišimmar	^(ġeš) ġešnimbar
ġiškim	ġešgem
ġiškim-ti-l	ġešgem-til ₃
ġišna _x (NA ₂)-d	ġešnu ₃ -d (s.v. ġeš-nu ₂ -d)
^(ġe/iš) ġišnimbar	^(ġeš) ġešnimbar
ġitlam	ġešdana
ġitlam ₂	ġešdana ₂ (s.v. ġešdana)
ġitlam ₃	ġešdana ₃ (s.v. ġešdana)
ġizzal	ġessal ^{sal₄}
ħalba ₂	ħalbi ₂ (s.v. ħal-bi)
^(u₂) ħarub(-ba)	^(u₂) ħaruba ^(ba)
ħe-nun	ħi-nun
ħe ₂ -uš ₂ ^{mušen}	gan-uš ₂ ^{mušen}
ħi «(être) mêlé», etc.	ħe
ħI-da	ħE-da
ħi-is(-...) ^(SAR)	ħi-iz(-...) ^(SAR)
ħi-me-da	ħe-me-da
ħir	ħer
ħul(-...)	ħulu(-...) (mais ħul-la/le/lu)
ħul-gig	ħulu-ge ₁₇ -g
ħun	ħuġ
ħuš ₂	ħuš-
i-bi ₂	ⁱ ibbi ₂
i-dib	i-deb (s.v. i-dub)
i-ne ₂ -eš ₂	i-ne ₂ -še ₃ (s.v. i ₃ -ne-še ₃)

(ĝe/iš)i-ri ₉ -na	(ĝeš) i ₁ irina ₃ ^{na} (s.v. ĝeš (i)irina ₃ ^(na))
(ĝe/iš)i-rin ₅ -na	(ĝeš) i ₁ irina ₃ ^{na} s.v. ĝeš (i)irina ₃ ^(na)
i-ŠI	i-lim
i ₃ -ĝiš	i ₃ -ĝeš
i ₃ -ne-eš ₂	i ₃ -ne-še ₃
i ₃ -NI	i ₃ -li ₂
i ₃ -šaḥ ₍₂₎	i ₃ -šaḥa ₂
i ₃ -šim	i ₃ -šem
i ₅ -ĝar	enim-ĝar
ia ₂	i ₂
ia ₃	i ₃
kušIB ₂	kuš ₁ egur _x (s.v. kuš (e)egur _x ^(ur₃))
ib ₂ -tag ₄ /tak ₄	ib ₂ -taka ₄
kušIB ₂ .UR ₃	kuš ₁ egur _x ^{ur₃} (s.v. kuš (e)egur _x ^(ur₃))
id ₂ (-...)	i ₇ -d, i ₇ -(...)
id _x (A.SUG)	i _x -d
igi-bal	igi-bala
igi-niĝin	igi-NIĜEN ₂ .NIĜEN ₂
igi-niĝin ₂	igi-niĝen ₂
igi-tul ₂ -la ₂	igi-dul ₂ -la ₂
igi-tum ₄ -la	igi-tum ₃ ⁻ -la ₂
igi-zaĝ ₃	igi-saĝ ₅
igiru ^{mušen}	igira ₂ ^{mušen}
IL ₂ (-ĝ)	ga ₆ -ĝ
(ĝe/iš)ildag ₂	(ĝeš) e ₄ eldig
ildu ₂	ildum ₂
ildu ₃	ildum ₃
ildum ₂ (dans ^d nin-ildum ₂)	dulum
ildum ₃ (dans ^d nin-ildum ₃)	dulum ₂
im «vent»	tumu
im-babbar ₍₂₎ (-ra) «gypse»	IM.BABBAR ₍₂₎ (.RA)
im-ḥul	im-ḥulu
im ₃ (-...)	aĝ ₂ (-...) (s.v. niĝ ₂ (-...))
im ₄	im ₂ ⁻

imi	im
imin	umun ₇
in-bul-bul	in-bu ₅ -bu ₅
in-ti	in-di ₃ (-n?)
inim	enim
inim-ĝar	enim-ĝar
ir ₂ -šem ₃ -ma	ir ₂ -sem ₅ -ma (pB)
ir ₇ ^{mušen}	irsag ^{mušen} (s.v. irsaĝ ^{saĝ} (mušen))
ir ₇ -saĝ ^{mušen}	irsag ^{saĝ} mušen (s.v. irsaĝ ^{saĝ} (mušen))
iri ₁₁ -gal	irigal ₂ ^{gal} (s.v. irigal)
iri ₁₂ -gal	irigal ₃ ^{gal} (s.v. irigal)
ĝe/iš ₁ irina	ĝeš ₁ erina ₈ (s.v. ĝeš ₁ irina ₃ ^(na))
isin	isina (s.v. isina ^(na))
isin-na	isina ^{na} (s.v. isina ^(na))
IŠ (= <i>kizû</i>)	šuš ₃
išgar _x (MUNUS.AŠ ₂ .GAR ₃)	ešgar _x
išib	isib
išin	isina (s.v. isina ^(na))
išin-na	isina ^{na} (s.v. isina ^(na))
(NA ₄)iškila	(NA ₄)isli
itid	iti-d (mais itid-a/e(-...))
itu	iti-d (mais itid-a/e(-...))
itud	iti-d (mais itid-a/e(-...))
ka-gur(u) ₇ -k	ka-kuru ₁₃ -k
KA-kešda/keše ₂ -d/r	zu ₂ -keše ₂ -d/r
KA-ninda-k	KA-inda ₃ -k
ka ₂	kan ₄
ka ₅ -a	ka ₅ ^a
ka ₁₀	ka ₅ ^a
kab-	V. en général gab ₂ -.
kab ₂ -kud	kab ₂ -ku ₅ -d/r
kadra	kadra ₂ ^a
kag ₂	ka-g
(ĝe/iš)kak	(ĝeš)gag

ĝe/iš kak-ban	ĝeš gag-pana(-k?)
kak ₂	ka-k (s.v. ka-g/k)
kal-ga	kala-ga
kalag	kala-g
kar-kid	kar-ke ₄ -d
kar ₂ (-...)	kara ₂ (-...) (mais kar ₂ -re(-...))
kar ₃	gar ₃
karadin	garadin
karaš	garaš ₂
kas ₇ (dans niĝ ₂ -kas ₇)	ka ₉ -d
kaš-bir ₈	^{kaš} bir ₈
kaš ₅	kaš ₄ ⁻
kašbir	^{kaš} bir ₈
keš ₂ (-...)	keše ₂ -d/r, keše ₂ -...
kešda	keše ₂ -d/r
KI.A-ĝal ₂	peš ₁₀ -ĝal ₂
ki-aĝa ₂	ki-aĝ ₂
ki-bal	ki-bala
ki-bur ₃	ki-buru ₃ -d
ki-dur ₅	ki-duru ₅
ki-gig(-...)	ki-ge ₁₇ -g, ki-ge ₁₇ -...
ki-ĝin-na	ki-ĝen-na
ki-ĝiš-ĝiš-la ₂ (-a)	ki-ĝeš-ĝeš-la ₂ (-a)
ki-ĥul	ki-ĥulu
ki-inim-ma-k	ki-enim-ma-k
KI.LAM	šakanka-k
ki-na ₂	ki-nu ₂
ki-na ₂ -da	ki-nu ₂ -da
ki-ninda-ku ₂	ki-inda ₃ -gu ₇
ki-uru	ki-iri
ki-ni ₂ -dub ₂ -bu-d	ki-ni ₂ -tub ₂ -bu-d
ki-se ₃ -ga	ki-si ₃ -ga
ki-šu-tag	ki-šu-ta ₃ -g
ki-šu ₂	ki-ŠUŠ ₂

ki ₃ -d	ke ₃ -d (s.v. AK)
kib ₃	gib ₃
^(ge/i) kid(-...)	^(ge) ge ₂ -d, ^(ge) ge ₂ -d-...
kid ₃	ke ₃ -d (s.v. AK)
kiĝ ₂ -gi ₄ -a	kiĝ ₂ -ge ₄ -a
^{iti} kiĝ ₂ - ^d inan(n)a-k	^{iti} kiĝ ₂ - ^d innana-k
kikken	kinkin
kikkin	kinkin
kilim (dans ^d nin-kilim)	gilin
kilin (dans ^d nin-kilin)	gilin
^{ĝe/iš} kim ₃	ĝeš-gim ₇
kin(-...)	kiĝ ₂ (-...) (mais šu-kin)
kin-gal	ken-gal, kiĝ ₂ -gal (s.v. kiĝgal)
kin-gi ₄ -a	kiĝ ₂ -ge ₄ -a
^{iti} kin- ^d inan(n)a-k	^{iti} kiĝ ₂ - ^d innana-k
^{NA₄} kin ₂	^{NA₄} kinkin (s.v. ^{NA₄} ĤAR)
kingal	kiĝgal
kiri ₃ (-...)	giri ₁₇ (-...)
«kiri ₄ (-...)	giri ₁₇ (-...)
kiši ₄	kiše ₄
^{ĝe/iš} kiši ₁₆ -g, ^{ĝe/iš} kiši ₁₆ -...	^{ĝeš} kišeg(-...)
kišib ₍₃₎ (-...)	kišeb(-...)
^{ĝe/iš} kišig(-...)	^{ĝeš} kišeg(-...)
ku-li(-...)	gu ₅ -li(-...)
ku ₂	gu ₇
ku ₃ -GI	ku ₃ -si ₂₂ -g
ku ₃ -sig ₁₇	ku ₃ -si ₂₂ -g
ku ₁₀ -g	kukku ₅ -g (s.v. kukku ₂ -g)
ku ₁₀ -ku ₁₀ -g	kukku ₂ -g
kua	ku ₆
kug(-...)	ku ₃ -g, ku ₃ -...
^{zi₃} kukkušda	^{zi₃} kukkuš (s.v. ^{zi₃} milla)
kum «écraser»	gum
kun(-...)	kuĝ ₂ (-...)

(ġe/iš)kun ₄	(ġeš)kuġ ₄
(ġe/iš)kun ₅	(ġeš)kuġ ₅ (s.v. (ġeš)kuġ ₄)
kungal	kuġġala-n(?)
kur-bal	kur-bala
kur-gi ₄ ^{mušen}	kur-ge ₄ ^{mušen}
kur-gi ₁₆ ^{mušen}	kur-ge ₁₆ ^{mušen}
kur-suba ₁₋₄	kur-subi ₁₋₄
kur-šuba ₁₋₄	kur-subi ₁₋₄
kur ₉	ku ₄ -r (mais kur ₉ -a/e(-...))
kur ₆	kurum ₆ (s.v. kurum ₆ -ma), šuku-d/r
kur ₇	gurum ₂
kuru ₇	gurum ₂
kurum ₇	gurum ₂
kurun ₂	le plus souvent tin
^{kaš} kurun ₂	kurun
kurun ₃ «fruit»	gurun ₇ (s.v. gurun)
kurun ₆	gurun
kurušda	gurušta
kuš ₅	kušu
kuš ₇ (= <i>kizû</i>)	šuš ₃ (mais kuš ₇ = <i>naspantu</i>)
la ₂ -i ₃	la ₂ -u ₂₄
la ₂ -ni	la ₂ -u ₂₄
la ₂ -NI	la ₂ -u ₂₄
lagar	lagal
lal (vb.)	la ₂
lam ₂ (dans me-lam ₂ , ni ₂ -lam ₂ , etc.)	lim ₄
^(d) lama-r	^(d) lamma-r (mais lammar-a/e(-...))
lammar	lamma-r (mais lammar-a/e(-...))
la'u ₆	la ₂ -u ₂₄
lem ₄ (dans me-lem ₄ , ni ₂ -lem ₄ , etc.)	lim ₄
^(ge/i) LI-bar	^(ge) en ₃ -bar
LI-dur	en ₃ -dur
^{ge/i} LI-dur	ge-en ₃ -dur.
li ₉ (dans me-li ₉ , ni ₂ -li ₉ , etc.)	lim ₄

ligim	ligima
ligin	ligima
lipiš(-...)	libiš(-...)
lu(-g)	lug (s.v. lug ^(ug))
lu-ug	lug ^{ug} (s.v. lug ^(ug))
lu ₂ -bappir ₂	LU ₂ .ŠEM
lu ₂ -gidim-ma-k	lu ₂ -kitim-ma-k
lu ₂ -im/IM	lu ₂ -tumu
lu ₂ -inim-ma-k	lu ₂ -enim-ma-k
lu ₂ -kas ₄ -a-k	lu ₂ -kaš ₄ -a-k
lu ₂ -kas ₄ -e	lu ₂ -kaš ₄ -e
lu ₂ -ki-inim-ma	lu ₂ -ki-enim-ma
lu ₂ -lumgi	LU ₂ .ŠEM
lu ₂ -lunga	LU ₂ .ŠEM
LU ₂ .TUG ₂	aslag ₇
lu ₂ -u ₁₈ -lu	lu ₂ -lu ₇ ^{lu} (s.v. lu ₂ -lu ₇ ^(lu))
lu ₂ -ulu ₃	lu ₂ -lu ₇ s.v. lu ₂ -lu ₇ ^(lu))
lu ₂ -ulu ₃ ^{lu}	lu ₂ -lu ₇ ^{lu} s.v. lu ₂ -lu ₇ ^(lu))
lu ₂ -uru ₄ -la ₂	lu ₂ -apin-la ₂
ĝeš ^{LU} ₂ -š.	ĝeš ^{irina} ₃ (s.v. ĝeš ⁽ⁱ⁾ irina ₃ ^(na))
ĝeš ^{LU} ₂ -š.-na	ĝeš ^{irina} ₃ ^{na} (s.v. ĝeš ⁽ⁱ⁾ irina ₃ ^(na))
lu ₈	lu ₇ ⁻
luk	lug (s.v. lug ^(ug) , mais luk-k)
LUL(-g)/LUL(-k)	lug (s.v. lug ^(ug) , mais luk-k)
lu ₂ lumgi	LU ₂ .ŠEM
lu ₂ lunga	LU ₂ .ŠEM
ĝeš ^{ma} -dul ₁₀	ĝeš ^{ma} madul
ĝeš ^{ma} -gid ₂	ĝeš ^{ma} madul
ĝeš ^{ma} ₂ -addir	ĝeš ^{ma} ₂ - ^a addir ₃ ^{dir} (s.v. ĝeš ^{ma} ₂ - ^(a) addir ₃ ^(dir))
(ĝeš ^{ma} ₂ -eĝir	(ĝeš ^{ma} ₂ -egir
ma ₂ -lal	ma ₂ -la ₂
ma ₂ -TUN ₃	ma ₂ -gin ₂
tug ₂ ma ₆	tug ₂ tuba
man	min ₃

mar-du ₂	ĝar ₇ -du ₂
mar-ru ₁₀	^{mar} maru
mar-TE	^{mar} maru ⁻
mar-tu	ĝar ₇ -du ₂
mar-uru ₅	^{mar} maru
maš-da ₃	mašda
maš-gan ₂	maš-gana ₂
maš ₂ -ĝi ₆ -k	maš ₂ -ĝe ₆ -k
maškim ₃	maškim ⁻ (s.v. maškim)
^{tu} _g ME	^{tu} ₉ tuba
me-lam ₂	me-lim ₄
mer «(être) furieux»	miri (mais mir-ra/re)
mes	meš ₃
^(ĝeš) mes	^(ĝeš) meš ₃
mezem	mezeĝ
mi ₂	Lire en général mim; pour mi ₂ , cf. P. Attinger, NABU 2020/45.
mi ₂ -us ₂ -sa ₂ (-...)	mussa(-...)
^(ĝe/iš) middu	^(ĝeš) mitum
^(ĝe/iš) middu ₂	^(ĝeš) mitum ₂ (s.v. ^(ĝeš) mitum)
mili ₂	meli ₂
mir(-a) «(être) furieux»	miri(-a) (mais mir-ra/re)
mir-ša ₄	mir-du
mu-DU	mu-ku _x
mu-gi(-i)b	mu-ge-(e)b (s.v. nu-ge ₁₇ -g)
^{tu} _g mu-gi ₄	^{tu} ₉ mu-ge ₄
mu-gib ₃	mu-geb ₃ (s.v. nu-ge ₁₇ -g)
mu-pad ₃ -da	mu-pa ₃ -da
mu-sir ₂	mu-dur ₇
mu-tum ₂	mu-ku _x
mu ₂ -sar «platebandes»	sar-sar (pl. de sar)
mu ₆ -sub ₃	m unsub _x
mu ₁₀ -us ₂ -sa ₂ (-...)	mussa(-...)
mudra ₆	mu-dur ₇

mudru ₆	mu-dur ₇
munsub	musub
^u ₂ munzer	^u ₂ munzur
mur ₇ -gu ₂	ĝur ₂₃ -gu ₂ (s.v. ĝurgu ₂)
mur ₈ -gu ₂	ĝur ₂₄ -gu ₂ (s.v. ĝurgu ₂)
mur ₁₀	mu ₄ -r
murgu	ĝurgu (s.v. ĝurgu ₂)
murgu ₂	ĝurgu ₂
murgu ₃	urgu ₂
muru ₂ -b	murub ₄
musug ₂	muzug ₂ (s.v. muzug ₆)
musug _x (U ₂ .TU ₆)	muzug ₆
^u ₂ musur	^u ₂ munzur
muš-da-gur ₄	muš-da-kur ₄
muš-mir	muš-mer
mušen-du ₃	usandu
muštu ₂ -g	mu-uš-tu ₉ muštu-g (s.v. ĝeš-tu ₉ ĝeštu-g)
muštug	muštu-g (s.v. ĝeš-tu ₉ ĝeštu-g)
muštug ₂	mu-uš-tu ₉ muštu (s.v. ĝeš-tu ₉ ĝeštu-g)
na-am ₂ (-...)	na-aĝ ₂ (-...) (s.v. nam(-...))
na-bi ₂ /ibi(NE)	na-de ₃
na-izi	na-de ₃
na-ma-su	na-ma-kuš (s.v. nu-mu-un-kuš)
na-NE	na-de ₃
na(-)ri-g	na(-)de ₅ -g
na-ru ₂ -a	na-du ₃ -a
na ₂	nu ₂
nad ₃	nu ₂
naĝa(-)dub ₂	naĝa(-)tub ₂
nam-arad	nam-urdu-d
nam-azlag ₇	nam-aslag ₇
nam-bara ₂ -g	nam-para ₁₀ -g
nam-dingir	nam-diĝir
nam-du ₉ -na	nam-sun ₅ -na

nam-dug ₃ -ga/ge	nam-du ₁₀ -ga/ge
nam-dun ₅ -na	nam-sun ₅ -na
nam-ga-eš ₈	nam- ^{ga} gaeš(KASKAL)
nam-gi ₄ -me(-a)-aš, nam-gi ₄ -me-eš ₃	nam-ge ₄ -me(-a)-aš, nam-ge ₄ -me-eš ₃
nam-gur ₄ (-ra)	nam-kur ₄ (-ra)
nam-ġidlam, nam-ġitlam	nam-ġešdana
nam-ġu ₁₀	nam-MU
nam-ġe	nam-ġi (s.v. nam-ġe ₂)
nam-išib	nam-isib
nam-kal-ga	nam-kala-ga
nam-ku-li	nam-gu ₅ -li
nam-kud(-ra ₂)	nam-ku ₅ (-ra ₂)
nam-lu ₂ -u ₁₈ -lu	nam-lu ₂ -lu ₇ ^{lu} (s.v. nam-lu ₂ -lu ₇ ^(lu))
nam-lu ₂ -ulu ₃	nam-lu ₂ -lu ₇ (s.v. nam-lu ₂ -lu ₇ ^(lu))
nam-lu ₂ -ulu ₃ ^{lu}	nam-lu ₂ -lu ₇ ^{lu} (s.v. nam-lu ₂ -lu ₇ ^(lu))
nam-musug ₂	nam-muzug ₂ (s.v. nam-muzug ₆)
nam-musug _x (U ₂ .TU ₆)	nam-muzug ₆
nam-nidalam, nam-nidlam	nam-ġešdana
nam-nin	nam-eriš
nam-nita	nam-ninta
nam-nita ₃ -dam, nam-nitalam, nam-nitlam	nam-ġešdana
nam-nu-gig	nam-nu-ge ₁₇ -g
nam-sa ₁₂ -du ₅ -k/dun ₃ /sug ₅ /suk ₅ /tun ₃	nam-saġ-du ₅ -k
nam-sag ₉ -ga	nam-sa ₆ -ga
nam-saġ-dun ₃ /sug ₅ /suk ₃ /tun ₃	nam-saġ-du ₅ -k
nam-ses-a	nam-sis-a
nam-šilig	nam-silig
nam-ša ₆ -ga, nam-ša ₅ -ga	nam-sa ₆ -ga
nam-šeš(-gal)	nam-ses(-gal)
nam-šeš-a	nam-sis-a
nam-šul	nam-sul
nam-tag	nam-da ₆ -g
nam-ti-l	nam-til ₃
nam-tu-ra	nam-dur ₁₁ -ra

nam-u ₂ -zug ₂	nam-muzug ₂ (s.v. nam-muzug ₆)
nam-u ₂ -zug ₄	nam-muzug ₆
nam-ukur ₃ (-ra)	nam-uku ₂ (-ra)
nam-usug ₂	nam-muzug ₂ (s.v. nam-muzug ₆)
nam-ušbar	nam-ušbur
nam-uzug ₂	nam-muzug ₂ (s.v. nam-muzug ₆)
NE(-ra) (qualifie des bovidées)	šar ₉ (-ra)
ne-eš ₂	ne-še ₃
^{iti} ne-izi-ĝar	^{iti} NE.IZI-ĝar
^{iti} NE.NE.ĜAR	^{iti} NE.IZI-ĝar
nenni	nenne (s.v. ne ₂ -ne ₂)
nesaĝ	nisaĝ
ni ₃ «chose», ni ₃ -...	niĝ ₂ , niĝ ₂ -...
ni ₉ -ĝar	niĝar ^{ĝar}
ni ₉ -mar	nimar ^{mar} (s.v. niĝar ^{ĝar})
nidalam	ĝešdana
nidalam ₂	ĝešdana ₂ (s.v. ĝešdana)
nidalam ₃	ĝešdana ₃ (s.v. ĝešdana)
nidba	niĝdaba
nidlam	ĝešdana
nidlam ₂	ĝešdana ₂ (s.v. ĝešdana)
nidlam ₃	ĝešdana ₃ (s.v. ĝešdana)
niĝ ₂ -ak-ak-da, niĝ ₂ -AK.AK-da	niĝ ₂ -ke ₃ -ke ₃ -da
^{dug} niĝ ₂ -ban ₃ -da	^{dug} niĝ ₂ -banda ₃ ^{da}
niĝ ₂ -bar ₆ -bar ₆ (-ra)	niĝ ₂ -babbar ₂ (-ra) (s.v. niĝ ₂ -babbar ₍₂₎ (-ra))
niĝ ₂ -du ₇	niĝ ₂ -ul
niĝ ₂ -du ₈ -ḥum	niĝ ₂ -tuḥ-ḥum
niĝ ₂ -du ₉ -na	niĝ ₂ -sun ₅ -na
niĝ ₂ (-)dug ₃	niĝ ₂ (-)du ₁₀ -g
niĝ ₂ -duḥ-ḥum	niĝ ₂ -tuḥ-ḥum
niĝ ₂ -dun ₅ -na	niĝ ₂ -sun ₅ -na
niĝ ₂ -ga, niĝ ₂ -GA	niĝ ₂ -gur ₁₁
niĝ ₂ -gi-na	niĝ ₂ -ge-na
niĝ ₂ -gig(-ga)	niĝ ₂ -ge ₁₇ (-ga)

^{dug} niĝ ₂ -gur ₄ -ra	^{dug} niĝ ₂ -kur ₄ -ra
niĝ ₂ -ĝidlam, niĝ ₂ -ĝitlam	niĝ ₂ -ĝešdana
niĝ ₂ -ĥul	niĝ ₂ -ĥulu
niĝ ₂ -KA-gub	niĝ ₂ -zu ₂ -gub
niĝ ₂ -kas ₇	niĝ ₂ -ka ₉ -d
niĝ ₂ -kešda	niĝ ₂ -keše ₂ -d/r
niĝ ₂ -ki ₃ -ki ₃ -da	niĝ ₂ -ke ₃ -ke ₃ -da
niĝ ₂ -kid ₃ -kid ₃ -da	niĝ ₂ -ke ₃ -ke ₃ -da
niĝ ₂ -ku ₂	niĝ ₂ -gu ₇
niĝ ₂ -kud	niĝ ₂ -ku ₅ -d/r
^{tu₉/tu_g₂} niĝ ₂ -lam ₂	^{tu₉} niĝ ₂ -LIM ₄
niĝ ₂ -mi ₂ -us ₂ -sa ₂	niĝ ₂ -mussa
niĝ ₂ -mi ₂ -us ₂ -sa ₂ -dam	niĝ ₂ -mussa-dam
niĝ ₂ -mu ₁₀ -us ₂ -sa ₂	niĝ ₂ -mussa
niĝ ₂ -mu ₁₀ -us ₂ -sa ₂ -dam	niĝ ₂ -mussa-dam
niĝ ₂ -na-ri-g	niĝ ₂ -na-de ₅ -g
niĝ ₂ -nidalam, niĝ ₂ -nidlam	niĝ ₂ -ĝešdana
niĝ ₂ -nita ₃ -dam, niĝ ₂ -nitalam,	
niĝ ₂ -nitlam	niĝ ₂ -ĝešdana
niĝ ₂ -sa ₁₀ -ma-k	niĝ ₂ -sam ₂ -ma-k
niĝ ₂ -sag ₉ -ga	niĝ ₂ -sa ₆ -ga
niĝ ₂ -sal-la	niĝ ₂ -šal-la
niĝ ₂ -silaĝ	niĝ ₂ -sila ₁₁ -ĝ
niĝ ₂ -ša ₆ -ga	niĝ ₂ -sa ₆ -ga
niĝ ₂ -šag ₄ (-...)	niĝ ₂ -ša ₃ -g, niĝ ₂ -ša ₃ -...
niĝ ₂ -šag ₅ -ga	niĝ ₂ -sa ₆ -ga
niĝ ₂ -šam ₂ -ma-k	niĝ ₂ -sam ₂ -ma-k
niĝ ₂ -še ₆ -ĝa ₂	niĝ ₂ -šeĝ ₆ -ĝa ₂
niĝ ₂ -šid, niĝ ₂ -šID	niĝ ₂ -ka ₉ -d
niĝ ₂ -zid	niĝ ₂ -zi-d
niĝin (forme <i>marû</i> de niĝen ₂)	ni ₁₀ -ni ₁₀
niĝin (rédupl. plurielle de niĝen ₂)	NIĜEN ₂ .NIĜEN ₂
niĝin ₂	niĝen ₂
niĝin ₃ -ĝar	niĝar ^{ĝar}
niĝin ₅	niĝen ₅

nimbar	ĝešnimbar (s.v. ^(ĝeš) ĝešnimbar)
nimgir(-...)	niĝir(-...)
nin-diĝir	eriš-diĝir
^d nin-kilim	^d nin-gilin
^d nin-kilin	^d nin-gilin
^d nin-tu-r	^d nin-tur ₅ (v. tur ₅)
nin ₉ -ban ₃ -da	nin ₉ -banda ₃ ^{da}
ninim	nenem
ninda «pain», ninda-...	inda ₃ , inda ₃ -...
ninda ₂	inda
^(ĝe/iš) ninda ₂	^(ĝeš) inda
nindaba	niĝdaba
nir-da, NIR-da	šer ₇ -da
nisig	nisi-g
nissa	nisi-g
nita	ninta
nita-dam	ĝešdana ₂ (s.v. ĝešdana)
nita ₂	ninta ₂ (s.v. ninta)
nita ₃ -dam	ĝešdana
nitadam ₃	ĝešdana ₃ (s.v. ĝešdana)
nitaḥ	ninta
nitaḥ ₂	ninta ₂ (s.v. ninta)
nitalam	ĝešdana
nitalam ₂	ĝešdana ₂ (s.v. ĝešdana)
nitalam ₃	ĝešdana ₃ (s.v. ĝešdana)
nitlam	ĝešdana
nitlam ₂	ĝešdana ₂ (s.v. ĝešdana)
nitlam ₃	ĝešdana ₃ (s.v. ĝešdana)
nu-banda ₃	NU-banda ₃
nu-DU-zu	nu-RA ₂ -zu(-k(?))
nu-dug ₃ (-ga)	nu-du ₁₀ (-ga)
nu-gi-na	nu-ge-na
nu-gig	nu-ge ₁₇ -g (mais nu-geg-a/e(-...))
nu-ma-su	nu-ma-kuš (s.v. nu-mu-un-kuš)

nu-mu(-un)-su	nu-mu(-un)-kuš (s.v. nu-mu-un-kuš)
nu-sag ₉ (-ga)	nu-sa ₆ (-ga)
nu-sig ₂	nu-siki-k
nu-sik ₂	nu-siki-k
nu-ša ₆ (-ga)	nu-sa ₆ (-ga)
nu-šag ₅ (-ga)	nu-sa ₆ (-ga)
nu-še ₆ -ĝa ₂	nu-šeĝ ₆ -ĝa ₂
nu-u ₈ -gig	nu-u ₈ -ge ₁₇ -g
numun(-...)	nuĝun(-...)
nundum	numdum
nundun	numdum
nunuz	nunus
^(NA₄) nunuz	^(NA₄) nunus
pa-rim ₄	^{pa} parim (s.v. ^{bar} barim)
pa-sig ₂	pa-siki
pa ₄ -šes	pa ₄ -ses
PAD(-dʳ)	bu ₁₅ -d/r (s.v. bu-r)
pad ₃	pa ₃ -d (mais pad ₃ -a/e(-...))
^{tuĝ₂} pala	pala
^{tuĝ₂} pala ₂	pala ₂
^{tuĝ₂} pala ₃	pala ₃
^(ĝe/iš) pan	^(ĝeš) pana
pap-ḫal-la	pa ₄ -ḫal-la
par ₂ -rim ₄	^{bar} barim
par ₂ -rim _x (DU)	^{bar} barim ⁻ (s.v. ^{bar} barim)
^{ĝe/iš} peš ₃	ĝeš-peš ₃
peš ₁₁	peš ⁻
pi-lu ₅ -da	be ₆ -lu-da (s.v. beluda)
pilluda	beluda
piriĝ-tur	V. la note à nemur ₂ .
^(ge/i) pisaĝ	^(ge) bešeĝ
^(ge/i) pisan	^(ge) bešeĝ
pisan-dub-ba-k	bešeĝ-dub-ba-k
piš ₁₀ (-...)	peš ₁₀ (-...)

pu ₂ -saĝ	dul ₂ -saĝ
re ₇ (base pl. de ĝen)	er ₁₄ (s.v. ĝen)
ri-g	de ₅ -g
ru ₂	du ₃
sa-ĥir	sa-ĥer
(uzu)sa-sal	(usu ₃)sa-ŝal
sa ₂ -dug ₄	sa ₂ -du ₁₁ -g/∅
sa ₄	ŝe ₂₁
sa ₇	si ₁₂ -g (mais sig ₇ -a/e(-...))
sa ₁₂ -du ₅ -k	saĝ-du ₅ -k
sa ₁₂ -dun ₃	saĝ-du ₅ -k
sa ₁₂ -sug ₅	saĝ-du ₅ -k
sa ₁₂ -suk ₅	saĝ-du ₅ -k
sa ₁₂ -tun ₃	saĝ-du ₅ -k
sab-ba «centre»	saba _x ^{ba}
sag ₂	^{sag₃} sag ₇
saga ₇	sag ₇
sag ₉ (-...)	sa ₆ -g, sa ₆ -..., (mais sag ₉ -a/e(-...))
sag ₁₁	saga ₁₁
saĝ-dun ₃	saĝ-du ₅ -k
saĝ-dil(i)	saĝ-dele
saĝ-gi ₄ -a	saĝ-ge ₄ -a
saĝ-keŝda	saĝ-keŝe ₂ -d/r
saĝ-kug(-...)	saĝ-ku ₃ (-g?), saĝ-ku ₃ -...
saĝ-niĝ ₂ -GA/ga-ra	saĝ-niĝ ₂ -gur ₁₁ -ra-k
saĝ-rib	saĝ-kal
saĝ(-)se ₃ -g	saĝ(-)si ₃ -g
saĝ-sig ₂ /sik ₂	saĝ-siki
saĝ-sug ₅	saĝ-du ₅ -k
saĝ-suk ₅	saĝ-du ₅ -k
saĝ(-)sum	saĝ(-)ŝum ₂
saĝ-tag	saĝ-ta ₃ -g (s.v. santa ₃ -g)
saĝ-tuk	saĝ-tuku
saĝ-tun ₃	saĝ-du ₅ -k

ĝe/ ^{is} saḥab ₂	ĝeš ^s suḥub ₄
saḥar-gi ₄	saḥar-ge ₄
saḥar-ḥub ₂	saḥar-tu ₁₁ -b
sal «(être) mince, répandre»	šal
sal ₄ -...	šal ₂ -... (mais ĝessal ^{sal₄})
sam ₂ (vb.)	sa ₁₀ (mais niĝ ₂ -sam ₂)
sanga	saĝĝa
sanga ₂	šanga _x
sandana-k	santana-k
santag ₃	santa ₃ -g
se ₃ -g	si ₃ -g
sed	se ₉ -d (mais sed-a/e(-...))
sed ₄	se ₂₅ -d (mais sed ₄ -a/e(-...)) (aussi s.v. se ₉ -d)
sed ₅	se ₂₆ -d (mais sed ₅ -a/e(-...)) (s.v. se ₉ -d)
sed ₆	se ₂₇ -d (s.v. se ₉ -d)
sed _x (MUŠ ₂ .DI)-d	se ₂₉ -d (s.v. se ₉ -d)
si-im-da	se-em-da
^{anše} si ₂ -si ₂	^{anše} zi-zi (s.v. zizi)
si ₄ «(être) rouge-brun»	su ₄
sig ₂	siki
sig ₃	sag ₃
sig ₄	šeg ₁₂
sig ₅	saga ₁₀ (mais sag ₁₀ -ga)
sig ₇ «(être) jaune-vert», sig ₇ -...	si ₁₂ -g (mais sig ₇ -a/e(-...)), si ₁₂ -...
sig ₇ (base pl. de til ₃)	SIG ₇ (probabl. ze _x) (s.v. til ₃)
SIG ₇ .ALAM	ulutim ₂
sig ₉ (-...)	si-g, si-...
sig ₁₀ (-...)	si ₃ -g, si ₃ -...
sig ₁₁	^{sag₃} sag ₇
sig ₁₆	sag ₇ (s.v. ^{sag₃} sag ₇)
sig ₁₇ (-ga)	si ₂₂ (-ga)
sig ₁₈	saga ₁₁
sik ₂	siki
silag ^h (-...)	sil ₁₁ -ĝ, sil ₁₁ -...

sim ^(mušen)	sin ₂ ^(mušen)
simug(-...)	si ₇ (finale vocalique), si ₇ -...
sipad	sipa-d
sir ₃ (-...)	ser ₃ (-...)
sir ₃ -kug	ser ₃ -ku ₃ -g
sir ₅ «filer»	nu
siṣḥe	SAḤ ₄ .SAḤ ₄ (s.v. saḥ ₄)
sisi ₂	zizi
siskur	siškur (s.v. siškur ₂)
siskur ₂	siškur ₂
sizkur	siškur (s.v. siškur ₂)
sizkur ₂	siškur ₂
su-din	su-tin
su-din ^(mušen)	su-tin ^(mušen)
su-ku ₂	su-gu ₇
su-zig ₃	su-zi(-g?)
su ₃ -d, su ₃ -...	sud(-...) (mais su ₃ -ud)
su ₆ (-...)	sum ₄ (-...)
su ₁₁ -lum	zu ₂ -lum
su ₁₃	su ₃ ⁻ , sud ⁻
^(u₂) sub ₅	^(u₂) šub ₅ (s.v. ^(u₂) NUMUN ₂)
suba	subi (mais du ₆ -suba)
^(NA₄) suba	^(NA₄) subi
suba ₂	subi ₂ (mais du ₆ -suba ₂)
^(NA₄) suba ₂	^(NA₄) subi ₂ (s.v. ^(NA₄) subi)
suba ₃	subi ₃ (s.v. subi)
suba ₄	subi ₄ (s.v. subi)
sud ₄	sud ⁻
sug ₂	su ₈ -g (mais sug ₂ -a/e(-...)) (s.v. ḡen)
sug ₄ (-...)	su ₃ -g (mais sug ₄ -a/e(-...)), su ₃ -...
suḥ ₃	saḥ ₄
suḥ ₃ -suḥ ₃	SAḤ ₄ .SAḤ ₄ (s.v. saḥ ₄ ; mais suḥ ₃ -saḥ ₄ za)
suḥub	^š u ₂ š ^u ḥub ₂
suḥuš _x (DU)	suḥuš ⁻ (s.v. suḥuš)

sukkal(-...)	sugal ₇ (-...)
sukud ₂	suku ₅
^{tu₉/tu_gz} suluḫi	^{tu₉} zulumḫi
^{tu₉/tu_gz} suluḫu	^{tu₉} zulumḫi
^{tu₉/tu_gz} suluḫu ₂	^{tu₉} zulumḫi ⁻ (s.v. ^{tu₉} zulumḫi)
^{tu₉/tu_gz} sulumḫi	^{tu₉} zulumḫi
^{tu₉/tu_gz} sulumḫi ₂	^{tu₉} zulumḫi ⁻ (s.v. ^{tu₉} zulumḫi)
sum(-...)	šum ₂ (...)
sum ^{SAR}	šum ₂ ^{SAR}
sum-sikil ^(SAR)	šum ₂ -sikil ^(SAR)
sumun(-...)	šumun(-...)
sun(-...)	šumun(-...)
^{ḡe/iš} sun-gi ₄	^{ḡeš} sumun-ge ₄
sun ₂	sumun ₂
sur ₂	sumur
sur ₅	suru ₅ (s.v. la ₂)
sur ₁₂	su ₇ -r
sur ₁₄	sumur ⁻
sur ₁₄ -du ₃ ^{mušen}	sur ₂ ⁻ -du ₃ ^{mušen}
susbu	susbu ₂ ^{bu} (s.v. susbu ₄ ^{bu})
susbu ₃	susbu ₄ ^{bu}
ša ₃ -ba-tuk	ša ₃ -ba-tuku
ša ₃ -ge-gur ₇ (-a)	ša ₃ -ge-KURU ₁₃ (-a)
ša ₃ -la ₂ -sud	ša ₃ -la ₂ -su ₃ -g
ša ₃ -zu ₂ -kešda	ša ₃ -zu ₂ -keše ₂ -d/r
ša ₆ (-...)	sa ₆ -g, sa ₆ -... (mais sag ₉ -a/e(-...))
ša ₃ dib ₍₂₎	ša ₃ dab ₍₅₎
ša ₃ -dib ₂	ša ₃ -dab ₅
ša ₁₃ -dub(-ba-k)	bešeḡ-dub(-ba-k)
ša ₃ -gad-la ₂	ša ₃ -gada-la ₂
ša ₃ -la ₂ -tuk	ša ₃ -la ₂ -tuku
ša ₃ (-) _{sig} ₃	ša ₃ (-) _{sag} ₃
šab	sab (saba dans l'acception «centre»)
šab-ba	saba ^{ba} (dans l'acception «centre»)

šag ₄ (-...)	ša ₃ (mais šag ₄ -a/e), ša ₃ -...
šag ₅ (-...)	sa ₆ -g (mais sag ₉ -a/e(-...)), sa ₆ -...
šagana	KIŠ.ARAD-m
šagin	KIŠ.ARAD-m
šagina	KIŠ.ARAD-m
šaḥ ₍₂₎	šaḥ ₂
šakar	sakar
^{u₂} šakir ₃ -ra	^{u₂} šakira ^{ra} (mais ^(dug) šakir ₍₃₎)
šam ₂ vb.	sa ₁₀ (mais niġ ₂ -sam ₂)
^(dug) šaman ₂	^(dug) saman ₄
šandana-k	santana-k
šantana-k	santana-k
šapra	šabra
še-er-du ₈ -na-k	še-er-gaba-na-k
še-eštub	še-aštub
še-ġiš-i ₃	še-ġeš-i ₃
še-li/LI-bar	še-EN ₃ -bar
še-numun	še-nuġun
še ₄ -d	se ₉ -d (mais sed-a/e(-...))
še ₆ -ġ	šeġ ₆
še ₈ -še ₈	avant l'ép. ppB še ₂₂ -še ₂₂
še ₁₇ -d	se ₂₅ -d (mais sed ₄ -a/e) (aussi s.v. se ₉ -d)
še ₁₈ -d	se ₂₆ -d (mais sed ₅ -a/e(-...)) (s.v. se ₉ -d)
še ₂₃ -d	se ₂₇ -d (s.v. se ₉ -d)
še ₂₈ -d	še ₂₆ ⁻ -d (s.v. se ₉ -d)
šed(-...)	šid(-...)
šed ₇	se ₉ -d (mais sed-a/e(-...))
šed ₁₀	se ₂₅ -d (mais sed ₄ -a/e(-...)) (aussi s.v. se ₉ -d)
šed ₁₁	se ₂₆ -d (mais sed ₅ -a/e(-...)) (s.v. se ₉ -d)
šed ₁₂	se ₂₇ -d (s.v. se ₉ -d)
šed ₁₄	se ₂₅ -d (mais sed ₄ -a/e(-...)) (aussi s.v. se ₉ -d)
šed ₁₅	se ₂₆ -d (mais sed ₅ -a/e(-...)) (s.v. se ₉ -d)
šed _x (MUŠ ₂ .DI)-d	se ₂₉ -d (s.v. se ₉ -d)
šeg ₅ -šeg ₅	šig ₅ -šig ₅

šeg ₅ -šeg ₅ ^{mušen}	šig ₅ -šig ₅ ^{mušen}
šeg ₁₀	še ₂₅ -g(?)
šeg ₁₁	še ₂₆ -g(?) (s.v. še ₂₅ -g(?))
šeĝ _x (IM.A)	im-a
lu ₂ ŠEM	LU ₂ .ŠEM
ĝešš ^š sem-gig	ĝešš ^š sem-ge ₁₇ -g
šem ₃	sem ₃ (mais pB toujours sem ₅)
šem ₅	sem ₅
šembi ₂ (-...)	šembi ⁻ (-...) (s.v. šembi)
šeš «frère», šeš-...	ses(-...)
šeš «amer»	sis
šeš-ban ₃ -da	ses-banda ₃ ^{da}
šeš ₂	avant l'ép. ppB šeš ₄
šibir	sibir
šibir ₂	sibir ₂ (s.v. sibir)
šilam _x (TUR ₃)	šilam ⁻ (s.v. šilam)
šilig	silig
ĝe/iššilig	ĝeššilig
šilig ₅	silig ₅ (s.v. silig)
šim(-...)	šem(-...)
ĝe/iššim-gig	ĝešš ^š sem-ge ₁₇ -g
lu ₂ ŠIM	LU ₂ .ŠEM
šimbi(-...)	šembi(-...)
šimbi ₂ (-...)	šembi ⁻ (-...) (s.v. šembi)
šimbi ₃ (-...)	šembi ₃ (-...) (s.v. šembi)
ĝe/iššinig	ĝešš ^š eneg
šir «testicule»	šeri
šir ₃ (-...)	ser ₃ (-...)
šir ₅ «filer»	nu
šita ₃	šiten ₂
šu-gi ₄	šu-ge ₄
šu-ĝar(-)gi ₄	šu-ĝar(-)ge ₄
šu-ħa	šukud ₂ -d/r
šu-ħa ₆	šukud ₃ (s.v. šukud ₂ -d/r)

(ĝe/iš)ŝu-kar ₂	(ĝeš)ŝu-kara ₂
ŝu-niĝin ₂ -na	ŝu-niĝen ₂ -na
(iti)ŝu-numun	(iti)ŝu-nuĝun
ŝu-ku ₆	ŝukud ₂ -d/r
ŝu-peš	ŝukud ₃ (s.v. ŝukud ₂ -d/r)
ŝu-peš ₁₁	ŝukud ₂ -d/r
ŝu-sur ₂	ŝu-sumur
ŝu-sur ₁₄	ŝu-sumur ⁻ (s.v. ŝu-sumur)
ŝu-ŝur ₂	ŝu-sumur
anšeŝU ₂ .AN	anše ₁ kunga ₂
ŝu ₂ -dul ₄	ŝu ₂ ŝutul ₄
anšeŝU ₂ .MUL	anše ₁ kunga (s.v. anše ₁ kunga ₂)
ĝe/išŝu ₄ -dul ₄	ĝeš ŝu ₄ ŝutul ₄ (s.v. ĝeš (ŝu ₂)ŝutul ₄)
ŝub ₆	ŝID-b
ŝuba	subi (mais du ₆ -suba)
(NA ₄)ŝuba	(NA ₄)subi
ŝuba ₂	subi ₂ (s.v. subi; mais du ₆ -suba ₂)
(NA ₄)suba ₂	(NA ₄)subi ₂ (s.v. (NA ₄)subi)
ŝuba ₃	subi ₃ (s.v. subi)
ŝuba ₄	subi ₄ (s.v. subi)
ŝubur	subur
ŝud ₃	ŝudu ₃ -d
ŝud ₃ ra ₂	ŝudu ₃ ŝa ₄
ĝe/išŝudul	ĝeš ŝu ₂ ŝud/tul ₄ (s.v. ĝeš (ŝu ₂)ŝutul ₄)
ĝe/išŝudul ₃	ĝeš ŝu ₂ ŝud/tul ₅ (s.v. ĝeš (ŝu ₂)ŝutul ₄)
ĝe/išŝudun	ĝeš ŝu ₂ ŝud/tul ₄ (s.v. ĝeš (ŝu ₂)ŝutul ₄)
ĝe/išŝudun ₃	ĝeš ŝu ₂ ŝud/tul ₅ (s.v. ĝeš (ŝu ₂)ŝutul ₄)
ĝe/išŝudun ₄	ĝešŝud/tul ₄ (s.v. ĝeš (ŝu ₂)ŝutul ₄)
ĝe/išŝudun ₅	ĝešŝud/tul ₅ (s.v. ĝeš (ŝu ₂)ŝutul ₄)
ŝuḥub	ŝu ₂ ŝuḥub ₂
(kuš)ŝuḥub ₂	(kuš)suḥub ₂
ge/ḡiŝukur(-ra)	ge-ŝukur-ra-k
ŝul(-...)	sul(-...)
ŝur(...)	sur(-...) (mais ŝur «demi-pain»)

šur ₂ «(être) en colère»	sumur
šurim	šurum
ġe/iššutul	ġeš šu ₂ šud/tul ₄ (s.v. ġeš (š _{u2})šutul ₄)
ġe/iššutul ₃	ġeš šu ₂ šud/tul ₅ (s.v. ġeš (š _{u2})šutul ₄)
tug ₂ šutur	šutur
tag «toucher»	ta ₃ -g (mais nam-da ₆ -g)
tag «tisser»	tuku ₅
tag ₄	taka ₄
tag ₄ -tag ₄ (forme <i>marû</i>)	da ₁₃ -da ₁₃
tak ₄	taka ₄
tak ₄ -tak ₄ (forme <i>marû</i>)	da ₁₃ -da ₁₃
tam ₂ -ĥa-ra	dam-ĥa-ra
tam ₂ -kar ₃	dam-gara ₃ (pB aussi dam-gar ₃ -r)
tam ₂ -kara ₃	dam-gara ₃ (pB aussi dam-gar ₃ -r)
tam ₂ -ši-lum	dam-ši-lum
tapin	dabin
tara ₄	tarah _x
taskarin	dašgari-n
taškarin	dašgari-n
te «rafraîchir»	ten (mais te-en, pas ten ^{en})
te(-ġ)	teġ ₃ (s.v. te «s'approcher»)
te(-n)	ten
te ₈ ^{mušen}	ti ₈ ^{mušen}
te ₈ -uz ^(mušen)	ti ₈ -uz ^(mušen)
teĥi ₂	deĥi ₂
ti «vivre», ti-l	til ₃
ti-gid ₂ ^{mušen}	ti-BU ^{mušen}
ti-ġ	tiġ ₄ (s.v. te «s'approcher»)
(ġe/iš)tir	(ġeš)ter
tiru	tirum
tiškarin	dašgari-n
titab ₂	tidab ₂
tu «enfantier»	du ₂ -d (forme <i>ĥamtu</i>), TU (probabl. tu) (forme <i>marû</i>)
tu (dans ^d nin-tu)	tur ₅

tu ^{mušen}	tum ₁₂ ^{mušen}
tu-gur ₄ ^{mušen}	tum ₁₂ -gur ₄ ^{mušen}
tu-kur ₄ ^{mušen}	tum ₁₂ -gur ₄ ^{mušen}
tu(-d)	du ₂ -d
tu-r; TU-r «(être) malade»	dur ₁₁
tu-ra	dur ₁₁ -ra
ġeš ^{tu} -lu-bu-um	ġeš ^{du} -lu-bu-um
tu-ud	du ₂ -ud
tu ₁₀ -b	tu ₁₁ ⁺ -b
tud ₂	dud
tug ₂ (-...)	tu ₉ -g, tu ₉ -...
tug ₂ -ba ₁₃	^{tu} ₉ tuba
tug ₂ -gur ₁₀	tu ₉ -saga ₁₁
tug ₂ -gur _x (ŠE.KIN)	tu ₉ -saga _x
TUG ₂ .KIN	tu ₉ -saga ₁₁
TUG ₂ -la ₂	tuba ₄ -la ₂
tug ₂ -ma ₆	^{tu} ₉ tuba
TUG ₂ .MAḤ	šutur ou tu ₉ maḥ selon les cas
tug ₂ -ME	^{tu} ₉ tuba
tug ₂ -sag ₁₁	tu ₉ -saga ₁₁
tug ₂ -sig ₁₈	tu ₉ -saga ₁₁
^{NA} ₄ tuḥ-ši-a	^{NA} ₄ du ₈ -ši-a
tuk «avoir»	tuku
tuk «retentir»	du ₁₂
tuk ₄	tuku ₄
tuku «retentir»	du ₁₂
tuku-tuku (forme <i>marû</i>)	du ₁₂ -du ₁₂
tul ₂	dul ₂
tul ₂ -la ₂	dul ₂ -la ₂
tul ₂ -saġ	dul ₂ -saġ
tum ₄	tum ₃ ⁻ (s.v. de ₆)
tum ₉	tumu
tum ₁₂ -kur ₄ ^{mušen}	tum ₁₂ -gur ₄ ^{mušen}
tumu ₃	tum ₃ (s.v. de ₆)

tumu ₄	tum ₃ ⁻ (s.v. de ₆)
«(uruda)TUN ₃ »	(uruda)giĝ ₄
«TUN ₃ .GAN ₂ -t., TUN ₃ .GAN ₂ -t.»	aga ₃ -kara ₂
«TUN ₃ .KAR ₂ , TUN ₃ .KARA ₂ »	aga ₃ -kara ₂
«TUN ₃ .ŠE ₃ »	aga ₃ -kara ₂
u ₂ -ĝiš	u ₂ -ĝeš
u ₂ -ku ₂	u ₂ -gu ₇
u ₂ -kul	^{u₂} kul
u ₂ -numun	u ₂ -nuĝun
(an/d)u ₂ -sa ₁₁ -an	(an/d)u ₂ -si ₄ -an (s.v. (an/d)usan ^(an))
u ₂ -sal	u ₂ -šal
u ₂ -šim	u ₂ -šem
u ₂ -tul ₂	u ₂ -dul ₂
u ₂ -zug ₂	muzug ₂ (s.v. muzug ₆)
u ₂ -zug ₄	muzug ₆
u ₃ -sun ₂	u ₃ -sumun ₂
u ₃ -tu	u ₃ -du ₂ -d (forme <i>hamtu</i>), u ₃ -TU (probabl. u ₃ -tu) (forme <i>marû</i>) (s.v. du ₂ -d)
u ₃ -tu-d	u ₃ -du ₂ -d (s.v. du ₂ -d)
u ₃ -tu(-ud)-da	u ₃ -du ₂ (-ud)-da (s.v. u ₃ -du ₂ -da)
u ₃ -tu-ud	u ₃ -du ₂ -ud (s.v. du ₂ -d)
u ₄ -ed ₂	u ₄ -e ₃
u ₄ -na ₂ -a	u ₄ -nu ₂ -a
u ₄ -šakar	u ₄ -sakar
u ₄ -šuš ₂	u ₄ -šu ₂
iti ^{u₅} -bi ₂ ^(mušen) -ku ₂	iti ^{u₅} -bi ₂ ^(mušen) -gu ₇
ub-šu-ukken/ukkin/unkin-na-k	ub-šu-unken-na-k
(kuš)ub ₃	avant l'ép. ppB toujours (kuš)ub ₇
ud(-...)	u ₄ (-...) (mais ud-a/e(-...)), u ₄ -...
ud-ed ₂	u ₄ -e ₃
ud-šuš	u ₄ -šu ₂
ud ₆ -ĥe	ut ₆ -ĥe
ud ₆ -ĥe ₂	ut ₆ -ĥe ₂ (s.v. ut ₆ -ĥe)
uda _x (LU)	udu (mais probabl. uda _x = /uřa/ avant l'ép. pB)

udu i ₃	udu mu ₅ (s.v. mu ₅)
udu NI	udu mu ₅ (s.v. mu ₅)
udul	unu ₃ -d
uga ^{mušen}	^{u₂} uga ₃ ^{ga} mušen (s.v. ^{u₂} uga ₃ ^(ga) mušen)
ugnim	uĝnim
ugu	^u ugu ₆
ugu ₂	^a agu ₂
ugun	u-gunu ₃
ugunu	u-gunu ₃
ugur ₂	agar ₄ (s.v. a-gar ₃)
uĝ ₃ -il ₂ /IL ₂	uĝ ₃ -ga ₆ -ĝ
uĥ «pou»	eĥe ₂
ukkin	unken
uku-us ₂	aga-us ₂
uku-uš	aga-us ₂
ukur ₃ (-...)	uku ₂ -r (mais ukur ₃ -a/e), uku ₂ -...
ukuš ₂	kuš ₈
ul ₃ (-...)	ĥul ₃ (-...)
ulu ₄	ulu ₃ ⁻ (s.v. u ₁₈ -lu)
ulutin ₂	ulutim ₂
UM.ME, UM+ME	eme ₂ , rare emeda
UM.ME-da, UM+ME-da	eme ₂ -da
umaĥ	umuĥ
(kuš)ummud	(kuš)ummu ₃ -d
umun ₂	umum
umun ₃	uman (s.v. eĥe ₂)
un «peuple»	uĝ ₃
un/UN-il ₂ /IL ₂	uĝ ₃ -ga ₆ -ĝ
unkin	unken
unud	unu ₃ -d
ur-ge ₇ -r	ur-gi ₇ -r
ur-ger ₁₅	ur-gi ₇ -r
ur-gir ₁₅	ur-gi ₇ -r
^{NA₄} ur ₅	^{NA₄} HAR

ur ₅ -ug ₇ -a	mur-uš ₂ -a
ur ₅ (-) <i>ša</i> ₄	murum(-) <i>ša</i> ₄
uri ₃ -n	urin
uru ^(ki) (EG), uru-...	iri ^(ki) , iri-...
uru ₄ «fondations»	uš ₈ (s.v. uš)
uru ₄ -la ₂	apin-la ₂
URUxGU-m	šurum _x
urudu	uruda
urun _x (EN)(-na)	uru ₁₆ (-na)
us ^(mušen)	uz ^(mušen)
us-ga	uz-ga
usan ₅ -du ₃	usandu
usan _x (AN.DUR)	^{an} usan ₆ / ^d usan ₆ (s.v. ^(an/d) usan ^(an))
usan _x (AN.USAN)	^{an} usan/ ^d usan (s.v. ^(an/d) usan ^(an))
usanda	usandu
usar	ušur
usar ₃	ušur ₃ (Cf. la note à propos d'ušur.)
usar ₄	ušur ₄ (Cf. la note à propos d'ušur.)
usug ₂	muzug ₂ (s.v. muzug ₆)
utah ₆ -ḫe	ut ₆ -ḫe
utah ₆ -ḫe ₂	ut ₆ -ḫe ₂ (s.v. ut ₆ -ḫe)
^(ḡe/iš) utug ₂	^(ḡeš) udug ₂
UZ.TUR ^{mušen}	bebad ^{mušen}
uz ₃ (-...)	ud ₅ (-...)
uzu	usu ₃
uzug ₂	muzug ₂ (s.v. muzug ₆)
za-e	ze ₄ -e
^(NA₄) za-gin ₃ -dur ₅ (-ru)	^(NA₄) za-gin ₃ -duru ₅ ^(ru)
za-ḫa-din ^{SAR}	za-ḫa-tin ^{SAR}
za ₃ -dib	za ₃ -deb
za ₃ -ed ₂ (-a)	za ₃ -e ₃ (-a)
za ₃ (-)kin/KIN	za ₃ (-)saga ₁₁
za ₃ -mi ₂	za ₃ -mim (mais ^{ḡeš} za ₃ -mi ₂ , pas ^{ḡeš} za ₃ -mim)
za ₃ (-)sig ₁₈	za ₃ (-)saga ₁₁

zag(-...)	za ₃ -g (mais zag-a/e(-...)), za ₃ -...
zag-dib	za ₃ -deb
zag-ed ₂ (-a)	za ₃ -e ₃ (-a)
zag(-)kin/KIN	za ₃ (-)saga ₁₁
zag-mi ₂	za ₃ -mim (mais ^{ĝeš} za ₃ -mi ₂ , pas ^{ĝeš} za ₃ -mim)
zag(-)sig ₁₈	za ₃ (-)saga ₁₁
zaĝ ₃	saĝ ₅
zah ₂	saĥ ₆
zah ₃	saĥ ₇ (s.v. saĥ ₆)
zapaĥ	udu ₂
(ĝe/iš)zi-ri-lum	(ĝeš)zi-ri-gum ₂
(ĝe/iš)zi-ri ₂ -lum	(ĝeš)zi-ri ₂ -gum ₂
(ĝe/iš)zi-ri-num ₂	(ĝeš)zi-ri-gum ₂
(ĝe/iš)zi-ri ₂ -num ₂	(ĝeš)zi-ri ₂ -gum ₂
zi ₂ (-...)	ze ₂ (-...)
zi ₂ -iĝ ₃	ze ₂ -eĝ ₃ (s.v. šum ₂)
zi ₂ -ir	ze ₂ -er
zid(-...)	zi-d, zi-...
zid ₂ (-...)	zi ₃ -d, zi ₃ -...
zig ₃ (-...)	zi-g, zi-...
ziz ₂	ziš _x
^{iti} ziz ₂ -a, iti ziz ₂ -a	^{iti} ud ₂ -duru ₅
zu ₂ -kešda	zu ₂ -keše ₂ -d/r
zuluĥu	zulumĥi
zuluĥu ₂	zulumĥi- (s.v. zulumĥi)
zulumĥi ₂	zulumĥi- (s.v. zulumĥi)

a

a⁷¹ s. «eau, boisson; semence, sperme»; redoublé(?) ʿa¹-a (CKU 23:9 Su₁ // a-ab-ba).

• *Non-st.* a₂ (Houe-araire 167 IIIx, InEb. 46 Ur₂, 105 Ur₅), e (CLAM 546, PRAK C 52:14 sq. = Delnero, SANER 26, 322:17 sq. K₁, CT 58, 44:13, ŠA 55 Su₁ dans e-la = a I₃-le), e₂ (Cavigneaux, Akkadica 142, 148 i 32 [prov. inc.], Houe-araire 16 An, Fn et 125 JIn(?), LU 23 N₉ dans e₂-[d]u₁₁-ga = a-du₁₁-ga, nom du gynécée de Babu à Iriku, VS 2, 46:3'), i₇ (Angim 119 Bb [ppB]).

→ a AK, a bala, a bar-bar (s.v. bar), a (dir.) BU, a BU.BU.BU, a da-ri₂, *a dag (s.v. dag «piétiner»), a (dir.) dar, a (...) de₂, a (dir.) de₆, a du₁₀(-ga), a (loc.) e (s.v. du₁₁-g), a du₁₁-g, a (...) dub, a (...) e₃, a (...) e₁₁-d, a ge₄ «submerger», a ge₄ «déflorer», a-gen₇ ki-lul-la (dir.?) e (s.v. du₁₁-g), a gerin, a gid₂, a gub, a ġar, a (...) ġar, a ħaš, a ħe₂-ġal₂-la-k, a ħul₂-la-k, a (...) il₂, a keše₂-d/r, a (dir.) la₂, a mun(-na), a mun₄-na, a naġ, a nun-na-k, a (dir.) ra, a ra-ra (s.v. ra), a ri, a (...) ri, a ru, a (...) ru, a sar, a se₉-da, a se₂₅ (s.v. se₉(-da)), a si, a (loc.) si-g, a si-ig, a si₃-g/k, a SIS(-a) (s.v. sis), a (...) su₃, a suġ₍₁₀₎, a (...) sur, a (...) ša₃ (loc.) ġar, a (...) ša₃(-ga) ri, a ša₃ (...) (loc.) ru, a (...) ša₃ (dir.) si, a šu (abl.) de₂, a šu (abl.) du₁₁-g, a šu (abl.) na₈-na₈ (s.v. naġ), a šu-ru-ug, a tab, a tu₅, a tum₂, a u₃ (s.v. u₅ vb.), a u₃-ba e₃, a (...) u₅(-ba), a (dir., rare loc.) ze₂-eġ₃ (s.v. šum₂), a zi-d (s.v. zi-d adj.), a zi-g, i₇ a-ba, im-a, ka a ki-a DU.DU (s.v. ka-g), munu₄ (dir.?) a si-g, u₂-a.

a du₁₀(-ga) «eau douce» → du₁₀(-ga).

a gal(-gal) «grandes eaux»⁷² Gud. Cyl. A 3:12, B 15:2, Rudik, FSB 45:01.03, 01.10, FSB 50:02.04, BE 31, 16 rev. i 7, 9, Déluge 205 (ou «inondation»), Peterson, JNES 81, 322:32, L'Eridu UET 6, 142 + 754:1, LSU 221, SP 22 v 30 = 167; «inondation» CLAM 275:34 sq., 500:1 et passages //⁷³.

a gerin «eau pure» → ^(ge/ge₄)gerin(-na).

a ħe₂-ġal₂(-la)-k «eau d'abondance, eaux (source) d'abondance»; → ħe₂-ġal₂.

a I₃-le «eaux vives»⁷⁴ Ukg. 1 xii 44, Gud. Cyl. B 14:25, EWO 254, 259, LN 234, LU 270, ŠA 55; • *non-st.* e-la (ŠA 55 Su₁), a i-le (ŠA 55 X₁₂).

71 A l'ép. pB, A «eau» devrait être lu naturellement e₄ (= /eH/) (cf. par ex. Lieberman, SLOB [1977] 212 n° 155 et Attinger, ELS [1993] 481), remontant à un ancien /aj/. Comme il n'est pas toujours clair si, dans les mots composés en A, on a ou non affaire au lexème A «eau» (e.g. a-ša₃-g), j'ai conservé la lecture usuelle a.

72 Sur a gal(-gal), cf. PSD A/1, 75 sq. s.v. a-gal et Peterson, JNES 81 (2022) 326 sq. avec litt. ant. Il peut dénoter aussi bien une irrigation abondante qu'une inondation.

73 Pour les attestations dans les textes ppB, cf. PSD A/1, 75 sq. s.v. a-gal.

74 D'après A. Cavigneaux (RA 116 [2022] 45 et 46), a i₃-li pourrait signifier «eau huile fine», c'est-à-dire désigner une eau aussi scintillante, douce, bénéfique que de l'huile fine. La chose n'est pas à priori exclue, mais difficilement prouvable.

- a ki-ta «eau(x) (jaillissant) de la terre»⁷⁵ ŠA 64; «source» Utu F 30.
 a KIN(-a?), a UR₄(-a?) (Houe-araire 27 In(?), HHHx(?), IIIx(?), Keš Hy. 110 N_{III15}(?), X₂(?)) «eau ...» Houe-araire 27, Keš Hy. 110.
 a maḥ «immense (masse d')eau, immenses flots» CKU 10:8, Innana raubt den «großen Himmel» ligne d'appel, Išme-Dagan N 3, LUruk 5:20, Alster, Proverbs 287, CT 58, 30:3, UN F 7, Lugale 108 ppB; → a maḥ e₃-a (s.v. e₃).
 a mun(-na) «eau salée» → mun.
 a mun₄-na «eau saumâtre» → mun₄(-na).
 a nam-til₃-la-k «eau(x) de vie» ELA 575, InDesc. 66, 216a, 225, 226a, 252, 280, Lugalb. I 260, 262, 264, Šiniddinam-Ninisina 50.
 a si-ga «eau claire» → si-ga adj. «claire (eau)».
 a sig Litt. «eaux tardives», d'où «eaux des travaux d'irrigation tardifs» v.s. ŠZ 15; comp. a šu-nim, a sig (s.v. sig), a-sig-ga.
 a silim «eau salutaire, eau salvatrice, eau bienfaisante» Gud. Cyl. B 4:18, CLAM 673:c+71, Cohen, Eršemma 58 n° 184:10 = Kramer, Mél. Moran 257 rev. 77, Lugale 334, Alster, OLP 21, 11 sq. n° 1:21 D
 a SIS(-a) «eau saumâtre» → sis(-a).
 a šu-nim «eaux du printemps, eaux des travaux d'irrigation printaniers» Ninġešzida aux enfers 35, ŠZ 14; comp. a sig.
 a šu-ru-ug, a šu-ru-g, a šu-ru-ub «eaux asséchées» ou «trou d'eau» → šu-ru-ug.
 a UR₄(-a?) → a KIN(-a?).
 lu₂ a-a-k «responsable de l'eau, responsable des boissons» Eubba'a R II 23, 33, 39, III 11, 29.

a adv.

- a-gen₇(-nam) adv. «ainsi; comme (excl.); comment?, comment se fait-il que?»;
 • *non-st.* **e-gen₇** (LU 349 N₁₉), **gen₇** (LU 331 sq. N₅₃, N₅₅ et N₆₀ [après ze₄(-e)], 333, 335, 337, 345 et 348 sq. dans la majorité des dupl. [après i₃/e-ne-še₃]), **ugu₆**=(?) a-gen₇ (Innana B 115 UnP).

a Interj. marquant la douleur physique ou morale.

- *Non-st.* **a₂** (Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 115:12 b = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 356:12 [prov. inc.], EnkNinḫ. 186 [prov. inc.], GiEN 280 Me2, InDesc. 264-266 y [prov. inc.], Lugale 88 B₅ [Uruk], Utu N C 5 A_M [Tell Haddad], YOS 11, 90:5.
 → a ge₁₇(-ga), a ge₁₇-ga i.

a = a₂ «bras».

a = a₂ «moment».

a = AK.

a = al.

⁷⁵ Sur a ki-ta, v. Attinger, ZA 85 (1995) 137; dans EnlSud 160, il faut lire a šu-ta (cf. T. Mitto/J. Peterson, Kaskal 17 [20220] 262 et 265).

a = e₃-a (s.v. e₃).

a = u₄.

a-b = ab «mer».

a-b = ab₂.

a-m = am.

a-n = an «ciel».

a-r → ar₂.

a-t = ad₆.

a-a interj. Un son⁷⁶.

→ a-a AK.

a-a AK → AK.

a-a-ar = ar₂.

a-a-ba = a-ab-ba-k.

a-ab-ba-k s. «eau de la mer, mer».

• *Non-st.* **a-a-ba** (NFT 207 iii 7).

→ gaba a-ab-ba-k, gir a-ab-ba-k (s.v. gir ab-ba^(ku₆)-k), za₃ a-ab-ba(-ka)-k.

a-ab-ba igi-nim «mer supérieure» (Méditerranée⁷⁷) DI D₁ 44, Ur-Ninurta B 40 (a-ab-ba sig igi-nim-ma), Kiutu A 33 version ppB (// ^ra-ab-ba igi-nim-ma¹ dans la version pB); comp. a-ab-ba igi-nim(-ma)-k.

a-ab-ba igi-nim(-ma)-k «mer 'du Nord', mer supérieure» (Méditerranée) Gud. St. B v 25 (pour igi-nim-k, comp. Gud. 56 ii 3), Gud. 56 ii 3, Šu-Sîn 2:9', Šu-Sîn 3 i 36, ii 19, Kiutu A 33 Unb1, NFT 207 iii 7; • *non-st.* a-a-ba igi-nim-ma (NFT 207 iii 7); comp. a-ab-ba igi-nim.

a-ab-ba igi-sig «mer inférieure» (Golfe Persique) Kiutu A 34 (pB et cass.)⁷⁸; comp. a-ab-ba sig, a-ab-ba sig-ga-k.

a-ab-ba nim «mer supérieure» (Méditerranée) Kiutu B [1]3, OECT 5, 23:3.

a-ab-ba sig «mer inférieure» (Golfe Persique) DI D₁ 44, Kiutu B 13, Ur-Ninurta B 40; comp. a-ab-ba igi-sig, a-ab-ba sig-ga-k.

a-ab-ba sig-ga-k «mer du Sud, mer inférieure» (Golfe Persique) Gud. St. B v 26, Šu-Sîn 3 i 35, OECT 5, 23:2, Kiutu A 34 Unb5 (a-ab-ba sig-a) (nB?); comp. a-ab-ba igi-sig, a-ab-ba sig.

a-ad-da = ad-da.

a AK → AK.

a-al-la-ri interj. Un cri ou un chant marquant l'allégresse Šu-Sîn A 10.

a-ar = ar₂.

76 Sur a-a, v. Alster, Proverbs (1997) 364 et I. Hrušša/F. Weihershäuser, WVDOG 157 (2020)114.

77 D'après J. Peterson (JNES 81 [2022] 319), peut-être aussi la mer Caspienne.

78 igi-sig est un néologisme formé sur le modèle de igi-nim attesté seulement ici. Unb5 (nB?) a a-ab-ba sig-a.

a-ar₂ = ar₂.

a-aš-ġiri₃ = a₂-šu-ġiri₃.

a-aš₂-pa-la = aš₂-bala.

a-aštub^(ku₆) s. «eaux à carpes, eaux en crue du printemps, crue printanière» Cavigneaux, Akkadica 142, 148 i 32, Angim 172 II, CA 127, Metcalf, CUSAS 38, 39 n° 4:74, DI D₁ 22, ELA 9, Enlil A 115, 151, EWO 91, Fields of Ninurta 3' (Ur III), 89' B, Hiver-été 7, 23, 27, 118, Instr. d'Ur-Ninurta 58, Išbi-Erra E 88, Išme-Dagan B 45, Lu-gale 359, Nanna K rev. 3', Nalla L 23, Ningêšzida C 15', Ninurta F 24, NJN 178, 332, 341, Alster, Proverbs 306, UET 6, 216, Rīm-Sîn E 83, ŠF 50, UN A 22, UN C 23, UN G 8, Utu E 35.

• *Non-st.* **a-ia-aš-tub₂** (Instr. d'Ur-Ninurta 58 A [Tell Ḥarmal]), **e(-a¹⁷)-aš¹⁷-tu-ub** (CT 58, 44:13⁷⁹), **e₂-a-aš-tu-ub¹** (VS 2, 46:3'), **e₂-a-tu-ub** (Cavigneaux, Akkadica 142, 148 i 32 [prov. inc.]).

a-ba, a-ba-a pr. inter. «qui?»

a-ba-a → a-ba.

a-ba-al s. Un type de bitume⁸⁰ Gud. Cyl. A 16:8.

a-ba-ar = abbar.

a bala → bala.

a-bar s. «bord de l'eau» ANL 7:10, Home of the Fish G 4', 142'', Našše C A13, ŠR 63.

Comp. a-ša₃-g «milieu des eaux».

a-bar = abbar.

a bar-bar → bar.

a (dir.) BU → BU.

a BU.BU.BU → BU.BU.BU.

a-bu-ul-la = abulla^(a/la).

a-da s. «joute combat» ŠX 110.

Comp. a-da-en, a-da-lugal, a-da-min₃, a-da-nun.

a-da = ad-da.

a-da-b = a-da-ab.

79 Le scribe a d'abord écrit A, et ensuite un AŠ au-dessous de A. Il n'est pas clair s'il faut comprendre e-a-aš-tu-ub ou e-aš-tu-ub.

80 Sur a-ba-al, v. en dernier lieu M. Stol, BiOr. 69 (2012) 56; Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 152 et n. 636 avec litt. ant.; Cohen, ASD (2023) 387 s.v. esir (s) II D.1. Alors que la plupart y voient une substance solide mesurée en talents, R aurait remplacé d'après M. Civil (ARES 4 [2008] 134) l'esir₂-duru₅ le «wet bitumen».

a-da-ab s. Un type de composition Dial. 2:113, EWO 448, Hiver-été 237, Išme-Dagan A 335, ŠB 157, ŠCb 75, ŠE 22, 53, UN A 187; un instrument de musique⁸¹ Gud. Cyl. A 18:18⁸², TplHy. 107⁸³; peu clair SP 2 + 6.150, SP 11.70⁸⁴.

• *Non-st.* **a-da-b** (SP 2 + 6.150 [Ni.]⁸⁵), **a-dab₆** (Gud. Cyl. A 18:18).

→ a--da-ab e (s.v. du₁₁-g).

a-da-ab e → du₁₁-g.

a-da-al-la-bi → a-da-al.

a-da-al-lam = a-da-lam (s.v. a-da-al).

a-da-al, **a-da-lam**, adv. «maintenant, de suite»⁸⁶ ANL 9:10, CKU 21:9, CKU 24 A 15 X₁, CKU 24 B 20, Dial. 2:66, 209, 222, Dial. 5:6, Edubba'a B 45, Edubba'a D 28, ELA 449, Elégie 1:23 B, EnlNinl. 20, 34, InEnki I v 4, II vi 54, LU 326, SP 5.x10.

• *Non-st.* **a-da-al-lam** (Innana B 76 NiDD, LU 326 N₅₅), **ad-da-lam** (Innana B 76 NiV).

Comp. i-da-al.

a-da-al-la-bi Litt. «(en) ce maintenant», d'où «mais maintenant» CKU 21:9;
comp. i-da(-al)-la-ba.

a-da-en s. «joute entre seigneurs» ELA 147-149.

a-da-lam → a-da-al.

a-da-lu → i-bi-lu a-da-lu.

a-da-lugal s. «joute entre rois» EDPC 1:208, ELA 147-149.

a-da-min₃ s. «joute, compétition».

→ a-da-min₃ AK, a-da-min₃ de₂, a-da-min₃ du₁₁-g, a-da-min₃ e₃; comp. a-da.

a-da-min₃ AK → AK.

a-da-min₃ de₂ → de₂.

81 Cette acception a été remise en doute par P. Michalowski ((Mél. Bieliński [2019] 454-457), mais probabl. à tort; v. en dernier lieu D. Sánchez Muñoz, Pallas 113 (2020) 149-158 et 164 sq.

82 D'après P. Michalowski (Mél. Bieliński [2019] 456), a-dab₆ désignerait ici le «joueur d'*adab*»; attendu aurait été alors toutefois a-dab₆-e.

83 Mais v. P. Michalowski, Mél. Bieliński (2019) 457 (peut-être «joueur d'*adab*»).

84 Dans ces deux passages parallèles, «joueur d'*adab*» est envisageable.

85 Cf. N. Veldhuis, JAOS 120 (2000) 390 et comp. SP 11.70.

86 a-da-al (etc.) n'alternant normalement pas avec le beaucoup plus rare i-da-al (etc.) (la seule exception que je connaisse est Edubba'a B 45), on a certainement affaire à deux lexèmes différents. D'après G. Farber-Flügge (StPohl 10 [1973] 214), «i-da-al [drückt] ein präziseres 'jetzt' [aus]». Cette distinction ne ressort toutefois pas des quelques attestations de i-da-al. Dans Lugalb. II 306 // 370, c'est le -ba qui suit qui ajoute cette nuance (litt. «dans ce maintenant»; v. C. Wilcke, Das Lugalbandaepos [1969] 206 avec une interprétation légèrement différente); comp. a-da-al-la-bi «mais maintenant» dans CKU 21:9. Dans les textes lexicaux, i-da-al et a-da-al sont rendus par *inanna(-ma)*, i-da-al aussi par *a-ša-a-ar(-ma)*.

a-da-min₃ du₁₁-g/e → du₁₁-g.

a-da-min₃ e₃-d → e₃.

a-da-nun s. «joute entre princes» ELA 147-149.

a-dab₆ = a-da-ab.

*a dag → dag «piétiner».

a-dar s. Un terme pour «marais» v.s.(?)⁸⁷ Heron and Turtle 4, 41, 83⁸⁸.

a (dir.) dar → dar.

a-dar-dar-ra^{mušen}-k, a-dar-dar^{mušen}-ra-k s. Un oiseau⁸⁹ Našše C D20.

a-DAR-ḥub₂ s. Un poisson⁹⁰ Biggs, JNES 32, 29 iv 9' (présarg.).

a (...) de₂ → de₂.

a-de₂ → a-de₂-a.

a-de₂-a, ppB aussi a-de₂ s. «inondation (annuelle)»⁹¹; «marée haute» Borger, AOAT 1, 13:252 (zi-pa₃ § 25; pB et ppB); «vague d'eau, déferlement d'eau» fig. Gabbay, HES 2, 247 n° 92:a+17 sq.

• *Non-st.* **e-de₂** (Gabbay, HES 2, 247 n° 92:a+18 B [ppB])⁹².

a (dir.) de₆ → de₆.

a-dir = ^(a)addir₃^(dir).

a-du₂⁹³ s. Un prêtre/une prêtresse appartenant au clergé de Ninḫursaġa à Keš souvent associé à TU (v. s.v.)⁹⁴ Keš Hy.109.

87 Sur a-dar, cf. PSD A/1, 58 sq. s.v. a-dar et ePSD2 s.v. adar «a plant; a wood» et v. G.B. Gragg, AfO 24 (1973) 67 et Peterson, Faunal conception (2007) 317. Le sens de R et les rapports qu'il entretient avec a-dar^{SAR} et ^{ges}a-dar ne sont pas clairs. Contextuellement, on attend dans Heron and Turtle 4 // un terme pour «marais. Peterson (loc. cit.) propose avec hésitation «split water», qui pourrait référer à des «shallow water that is prone to recede and lead to the cracking of the ensuing fine silt deposits».

88 Sur ce passage, cf. P. Attinger, ZA 85 (1995) 135.

89 Sur /adardarak/, cf. PSD A/1, 59 s.v. a-dar-dar et ePSD2 s.v. adardarak «a bird» et v. en dernier lieu N. Veldhuis, CM 22 (2004) 213 avec litt. ant.

90 Sur a-DAR-ḥub₂^(ku₆), amplement attesté dans les textes présarg. de Lagas, cf. PSD A/2, 59 sq. s.v. a-dar-ḥub₂ et ePSD2 s.v. adarḥub «a fish» et v. en dernier lieu G.J. Selz, FAOS 15/1 (1989) 497 avec litt. ant. La lecture ḥub₂ de ḤUB₂ repose sur la graphie a-dar-ḥab₂^{ku₆} des textes lexicaux pB (cf. ePSD2).

91 Passim à Ur III; pas attesté dans les textes littéraires pB.

92 Le texte A (nA) a e-du-u₂, qui n'est pas une graphie non-standard de a(e₄)-de₂, mais l'emprunt akkadien *edû* en contexte sumérien.

93 Pour a-du₂ (= /aduH/) plutôt que l'usuel a-TU, cf. a-du₁₁ (tablette) // a-du₂ (sceau) dans Gomi, Orient 16, 60 n° 66 (Ur III adm.).

94 Ainsi F. Huber Vulliet, Mém. Black (2010) 141-143 et ead., BPOA 14 (2019) 259-261. Sur a-du₂, v. en outre par ex. PSD A/I 191 sq.; W.L. Moran, AOAT 25 (1976) 335-342; W. Sallaberger/F. Huber Vulliet, RIA 10 (2003-2005) 635 sq.; K. Volk, CTMMA 2 (2005) 6; M. Such-Gutiérrez, AfO 51 (2005-2006) 26 avec n. 265; N. Veldhuis, JCS 60 (2008) 30 sq.; id., GMTR 6

a du₁₁-g/e → du₁₁-g.

a-du₁₁-ga s. «inondation» Lugale 556.

a (...) dub → dub.

a (loc.) e → du₁₁-g.

a (...) e₃ → e₃.

a e₃-a → s.v. (a) e₃.

a (...) e₁₁-d → e₁₁-d.

^{ge}A.ENGUR^(gu) → ^{ge}gunin_x.

^{ge}^{gu}A.ENGUR → ^{ge}gunin_x.

^{u₂}A:EREN → ^{u₂}aEREN.

^{ge}A.ESIR₂ → ^{ge}gunin_x.

a-ga s. «arrière, dos» ANL 20:21; «chambre arrière» Gud. Cyl. A 22:4, 24:4, 25:24, 26:12, 28:17, Gud. 44:10.

• *Non-st.* **aga₃** (Gud. Cyl. A 22:4⁹⁵).

→ a-ga (term.) ge₄, a-ga gur.

a-ga + suff. poss. + term. «derrière lui/...».

a-ga-a-aš → a-ga(-a)-aš.

a-ga-bi-še₃, en-na a-ga-bi-še₃ (DI B₁ 56) «derrière lui (non-pers.)»; «dans le futur, pour le futur» DI B₁ 56, Elégie 2:61, Išme-Dagan AB 115, Alster, Proverbs 323, UET 6, 365 rev. 4.

a-ga-bi-ta «de l'arrière, par l'arrière, en arrière» GiAk. 38, Keš Hy. 30, 90, 92 X₃.

a-ga(-a)-aš, a-ga-e «derrière (lui)» Edubba'a B 167, Man God 14; comp. a-ga-še₃.

a-ga-e → a-ga(-a)-aš.

a-ga-na «en son for intérieur» Išme-Dagan X 14; «seul, sans l'aide de personne» Lugale 2.

a-ga-še₃, u₄ a-ga-še₃ «dans le futur, pour le futur» Ninšatapada-Rīm-Sîn 57; comp. a-ga(-a)-aš.

a-ga u₄-da-še₃ «à tout jamais» LIH 60 = CT 21, 42 iv 3.

a-ga = aga.

a-ga = akan₂ (s.v. kan₄).

a-ga-ag-al = kan₄-gal (s.v. abulla^(a/la)).

(2014) 267; V. Bartash, CUSAS 35 (2017) 328; J. Bauer, Or. 88 (2019) 86 ad S. 76; id., Or. 90 (2021) 108.

95 Pour d'autre attestations en dehors de mon corpus, v. M. Civil/G. Rubio, Or. 68 (1999) 256 sq.; G. Conti, Mél. Fronzaroli (2003) 124; P. Attinger, ZA 95 (2005) 266.

a-ga-aš-ge₄ s. «le dernier (de la classe), le plus stupide» Dial. 2:95, Dial. 3:9, Edubba'a D 83 (cité par PSD A/I 71), Alster, Proverbs 304, 2N-T 496, SP 2.42; «*le plus faible*» SEpM 3:13.

a-ga (term.) ge₄ → ge₄.

a-ga gur → gur.

a-ga-am s. Un nom de profession exercée avant tout (mais pas exclusivement) par des femmes, souvent associé à i₃-du₈ «portier»⁹⁶ Code d'Ur-Namma § d8d.

a-ga-am, rare a-gam-ma (Sîniddinam 2:45) s. Un lac marécageux (artificiel) utilisé pour recueillir les eaux des crues, un grand bassin de drainage⁹⁷ Sîniddinam 2:45.

a-ga-ri-in = aġarin₄.

a-ga-zi s. «...» Lugale 85⁹⁸.

a-gam-ma → a-ga-am (un lac marécageux).

a-gar₃, agar₄, ancien **ugar_x(SIG₇)**⁹⁹ s. «champ, champ (inondé)».

→ a-gar₃ (...) e₃; comp. PAPSIG₇.

a-gar₃ = eġar.

a-gar₃ = engar.

a-gar₃ (...) e₃ → e₃.

96 Sur a-ga-am, v. PSD A/I 69 sq. s.v. a-ga-am A et récemment par ex. G.J. Selz, FAOS 15/2 (1993) 235; R. Prentice, AOAT 368 (2010) 61 sq.; M. Civil, CUSAS 17 (2011) 280 («doorkeeper's helper»); T.E. Balke, OZ 109 (2014) 16 avec n. 24 («Schilfarbeiterinnen?»); C. Wilcke, BaBi. 8 (2014) 566 n. 323 (métier aussi masculin); U. Lehmann, AOAT 430 (2016) 290 avec n. 994 («möglichlicherweise [...] eine Tätigkeit in häuslichem Kontext»).

97 Sur a-ga-am, cf. PSD A/1, 70 sq. s.v. a-ga-am B et ePSD2 s.v. agam «an artificial pond for disposing of flood waters» et v. récemment M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 130 sq.; S. Rost, Watercourse management and political centralization in third-millennium B.C. southern Mesopotamia: A case study of the Umma province of the Ur III Period (2112-2004 B.C.). Ph.D. diss., Stony Brook University (2015) 164-167; Rudik, Beschwörungsliteratur (2015) 277; V. Bartash, CUSAS 35 (2017) 323; S. Borkowski, CRRAl 61 (2018) 106 sq., 112; A. Greco, ArOr. 89 (2021) 498 n. 65.

98 Dans a-ga-zi i₃-tu₁₁-be₂ «il (Ninurta/la tempête) entasse les ...». La version ppB a a-ga-zi i₃-dub-ba, rendu en akkadien par *imbé umalli*, qui ne donne pas de sens dans le contexte (*imbé malū* D correspond normalement à a-ga-zi si et signifie «remplacer les pertes (financières)»; pour a-ga-zi «perte financière». cf. PSD A/1, 73 s.v. a-ga-zi A et ePSD2 s.v. agazi «financial loss»). Les traductions du type «il comble les trous» ne reposent à mon sens sur rien.

99 Sur la lecture de SIG₇ dans l'acception «champ», v. G. Marchesi, Or. 70 (2001) 313-317. Une forme ancienne /ugar/ est assuré tant par l'emprunt *ugārum* que par le nom du signe *u₃-ga-lum* dans SL-E 24. Toutefois dès Ur III, /ugar/ a évolué en /agar/, à en juger du moins d'après la graphie A.SIG₇, qui recouvre très vraisemblablement ^aagar₄ (v. M. Molina, BaBi. 8 [2014] 403 [Umma, AS 4, 7 et sans date]).

a-gar₅, ^aagar_x, ^aabar_x¹⁰⁰ s. «plomb» CA 244, Cuivre-argent B 29, D 43, Lugalb. II 406 A(?) et AA(?)¹⁰¹.

a-gar₅, ^aagar_x, ^aabar_x s. «épreuve de force» Lugale 425 O₁, S₁ et d₁ // lirim (N₃) // eġar (X₁)¹⁰².

a-GAR₆.GAR₆ = agargara.

a ge₄ «submerger» → ge₄.

a ge₄ «déflorer» → ge₄.

a ge₁₇-ga i → i.

a-gen₇(-nam) → a adv.

a-gen₇ ki-lul-la (dir.?) e → du₁₁-g.

a gid₂ → gid₂.

^{se}a-GIR₅.GIR₅ s. Un roseau, litt. peut-être «*qui plonge dans l'eau*»¹⁰³ Gadotti/Kleinerman, CUSAS 42, 214 n° 588:1¹⁰⁴.

a-gu(b) = ^uugu₆.

a gub → gub.

a-gub-ba = a-gub₂-ba.

a-gub₂ → a-gub₂-ba.

a-gub₂-ba, rare a-gub₂ (Rudik, FSB 74 A 01:11, FSB 78 E 02.12, Sulgi 2013:62(?), Cavigneaux, AMD 1, 258:18(?)) s. «eau lustrale, eau de lustration, eau sainte» Rudik, FSB A 01.11 //, FSB 78 E 02.12, FSB 104:02.06', Sulgi 2031:62(?), George, CUSAS 32, 62 n° 6 ii 25, van Dijk, HSAO [1], 261:37, G. et W. Farber, Mél. Wilcke 102 iii 2',

100 La lecture a-gar₅ est dans une large mesure conventionnelle; ^aagar_x ou ^aabar_x seraient probablement préférables. Les textes lexicaux (il est vrai ppB) plaident pour /agar/ (v. ePSD2 s.v. agar «lead»; CAD A 36 s.v. abāru A; Lieberman, SLOB [1977] 140 sq. n° 35; I. Hrůša/F. Weiershäuser, WVDog 161 [2023] 100), la graphie ancienne a-bar₂ (v. R. de Maaijer/B. Jagersma, AfO 44/45 [1997-1998] 280 sq.) et l'akkadien *abāru* pour /abar/ (cf. J. Krecher, Mél. Matouš II [1978] 23 et, pour l'alternance g/b, M. Civil, JNES 32 [1973] 60). Remarquer que «a-gar₅» est par ailleurs un emprunt à *abāru* «(épreuve de) force» (v. la note suivante).

101 T et W ont aġarin₄ «moule (de fonte)», Z ŠIM.KAL.KAL.

102 Emprunt à l'akkadien *abāru* «(épreuve de) force». eġar dans X₁ (= /aġar/ [v. infra s.v.]) n'est pas à strictement parler une graphie non-standard de /abar/, mais une variante contaminée par le eġar de la l. 423; elle n'en est pas moins un argument en faveur de /agar/ plutôt que /abar/ (v. la note précédente). La plupart des traducteurs admettent qu'on a affaire dans Lugale 425 à a-gar₅ «plomb» (v. en dernier lieu Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta [2018] 258, 277 sq., 280 et 361 sq.), ce qui laisse toutefois inexplicables les leçons de N₃ (lirim) et, dans une moindre mesure, de X₁ (eġar). Ceci dit, il est vraisemblable que le poète joue sur l'homonymie des deux termes.

103 Sur ^{se}a-GIR₅.GIR₅ (pour la lecture, v. la note à propos de gir₅ vb.), cf. ePSD2 s.v. agirgir «reed»; PSD A/1, 87; A. Gadotti/A. Kleinerman, CUSAS 42 (2021) 214.

104 Pour EnkNinġ. 68, cf. la note à propos de GIRI₅.GIRI₅-e GIRI₅.GIRI₅ (s.v. gir₅).

TplHy. 236 sq., UHF 724, VS 17, 13:4, [1]0, 15:15, 16:10, 12, 17:8, 30:6, 32:34, YOS 11, 42:1, 43:16, 45:5, 46:5 sq., 10, 47:27, 48:13, 53:15, Geller, ZA 91, 232:67¹⁰⁵.

- *Non-st.* **a-gub-ba** (George, CUSAS 32, 62 n° 6 ii 25, Angim 155 cC [mA]), **e-gu-b** (Cavigneaux, AMD 1, 258:18(?) [Tell Haddad]).
→ a-gub₂-ba e (s.v. du₁₁-g).

a-gub₂-ba e → du₁₁-g.

a-ġa₂ = a-na pr. et adv. inter.

a-ġa₂-ar = eġar.

a-ġa₂-ar = engar.

^(kuš)**a-ġa₂-la₂** s. «sac de cuir, sacoche de cuir» (en général pour des provisions) Dial. 1:98, DI X 152, GiĦ A 180, Hiver-été 254, Lugalb. I 99, 274, Alster, Proverbs 325, UET 6, 382, SP 3.77, UHF 844, Kiutus br W 64 (ppB).

- *Non-st.* ^{kuš}**a₂-ġa₂-la₂** (SP 22 vi 11 = 188, SP 23.7 [prov. inc.]), ^{tu}**a₂-ġa₂-la₂** (GiĦ A UnB 180 (-<la₂>-), 183).
→ ^(kuš)a-ġa₂-la₂ keše₂-d/r.

^(kuš)a-ġa₂-la₂ keše₂-d/r → keše₂-d/r.

a-ġa₂-ri-im = aġarin₄.

a-ġa₂-ri-in = aġarin₄.

a ġar/ġa₂-ġa₂ → ġar.

a (...) ġar/ġa₂-ġa₂ → ġar.

a-ġarim_x(ENGUR) = aġarin₄.

a-ġe₆, ES a-me (Kramer, Mém. Finkelstein 140:17 sq., NFT 207 iv 4) s. «masse d'eau, vague»; «flux de liquide» Hiver-été 276.

- a-ġe₆ uru₁₆-n (s.v. uru₁₆(-na)).

a-ġa-an s. Litt. «eau puante/souillante», d'où «filet d'eau (puante)» Innana C 65¹⁰⁶; par ext. «vomi»¹⁰⁷ Oiseau-poisson 58, Maul, ZA 103, 23:2' et 4' (ppB).

- *Non-st.* **ġa-ni** (Oiseau-poisson 58 Gnbc dans [i]r nu-du₁₀-ga(-)ġa-ni ši- = ir nu-du₁₀-ga a-ġa-an ši-).
→ a-ġa-an du₃-du₃ (s.v. du₃).

a-ġa-an du₃-du₃ → du₃.

105 Pour les attestations ppB, cf. PSD A/1, 91-93 s.v. a-gub₂-ba.

106 Cf. Peterson, Faunal conception (2007) 61 n. 177; comme aucun duplicat n'a a-ġa-an^{kuš}, on n'a certainement pas affaire au poisson (ainsi PSD A/1 94 s.v. a-ġa-an B et M. Ceccarelli, ORA 16 [2016] 145).

107 Sur a-ġa-an, v. PSD A/I 94; Attinger, ELS (1993) 550 sq. avec litt. ant.

a-ḥa-an-tum₃, a-ḥa-tum₃ s Une maladie de la peau caractérisée par des suppurations(?)¹⁰⁸ Geller, FAOS 12, 140:15'¹⁰⁹, Cavigneaux/Donbaz, Or. 76, 298:12', SLTNI 131 rev. ii 6'; ppB Kiutus br 6:3[7], Zomer, LAOS 9, 307:9' ([a-ḥa(-an)]-tum₃), Uḫ 2:69, 3:142, 6:63, 13-15:226', 15:[17]3.

a-ḥa-tum₃ → a-ḥa-tum₃.

a ḥaš → ḥaš.

a-ḥI.AŠ, ppB aussi a-ḥI.AŠ-še₃ (Delnero, SANER 26, 351:113 X₁) adv. «rapidement, vite»¹¹⁰ Delnero, SANER 25, 351:113 (pB et ppB).

a-ḥI.AŠ-še₃ → a-ḥI.AŠ.

a-ḥu-x = a-u₃-a.

a-ḥur-rum s. «personnage grossier, lourdaud, borné, rustre» SP 18.4¹¹¹, 5(?).

Comp. ḥu-ru-um.

a ḥuš ge₄ → ge₄.

a-i-bi₂-k, a-i-bi₂ + suff. poss. (gén.) (ES) → a-igi-k.

a-i-bi₂ lu-lu (ES) → lu.

a i-le = a I₃-le.

a-ia = aia.

a-ia gu = aia ^uugu₆ (s.v. a-ia).

a-igi-k, a-igi + suff. poss. (gén.), ES a-i-bi₂-k, a-i-bi₂ + suff. poss. (gén.) s. «larme». → a-i-bi₂ + suff. poss. (gén.) (...) de₂, a-i-bi₂ + suff. poss. (gén.) (...) du₁₁, a-igi lu-lu (s.v. lu), a-igi + suff. poss. (gén.) (...) šu ti (s.v. te)..

a-i-bi₂ + suff. poss. (gén.) (...) de₂ (ES) → de₂.

a-i-bi₂ + suff. poss. (gén.) (...) du₁₁-g (ES) → du₁₁-g.

a-ia-aš-tub₂ = a-aštub^(ku₆).

a-igi lu-lu → lu.

a-igi + suff. poss. (gén.) (...) šu ti → te.

a (...) il₂ → il₂.

a-ka-an = akan (s.v. ubur).

a keše₂-d/r → keše₂-d/r.

108 Sur a-ḥa(-an)-tum₃ = *mangu/mungu*, cf. CAD M/1, 211 s.v. mangu A («stiffness, paralysis»); PSD A/1, 94 sq. s.v. a-ḥa-an-tum₃ (a disease); ePSD2 a.v. agantum «skin disease»; Attinger, ELS (1993) 550 sq. (à propos de a-ḥa-an «sécrétion liquide»); A. Cavigneaux/V. Donbaz, Or. 76 (2007) 301 (un état pathologique); M.J. Geller, BAM 8 (2016) 84 ad 69 («cramp»); E. Zomer, LAOS 9 (2018) 308 («stiffness»); B. Baragli, AMD 19 (2022) 527 (eine Hautkrankheit mit Krämpfen). Le terme pourrait signifier litt. «qui apporte des eaux puantes», d'où «qui provoque des sécrétions puantes» v.s.

109 Cf. M.J. Geller, BAM 8 (2016) 543.

110 Sur a-ḥI.AŠ, cf. PSD A/1, 95 s.v. a-ḥI-AŠ et ePSD2 s.v. ḥḫiaš «quickly».

111 Ici, il serait aussi possible de rapprocher a-ḥur-rum de a-ḥur-um «reste» (v. M. Maiocchi, CUSAS 13 [2009] 51 ad rev. 2 avec litt. ant.), mais la chose semble invraisemblable à la ligne suivante.

a-KIN(-a?) → a KIN(-a?).

a-KU s. «...» LU 184 N₁ et P dans a-KU maḥ e₃-a-gen₇ // a maḥ e₃-a-gen₇ «telle une immense (masse d')eau jaillissante».

a-la s. «force vitale; joie, bonheur».

• *Non-st. a-le* (Lipit-Eštar B 60 B [Ni.] et MS 2790).

→ a-la AK, a-la + suff. poss. (loc.) e₃, a-la(-bi) ge₄, a-la ḡal₂, a-la ḡa₂-ḡa₂ (s.v. ḡar); comp. la-la.

a-la = a-la₂ un récipient.

a-la-n = alam.

a-la-ab = ḡešrab₃.

a-la-ad = ḡalad₂.

a-la AK → AK.

a-la-am = alan.

a-la-ba, a-la₂-ba s. «...»¹¹² Lugalb. I 62.

a-la-du = ḡalad₂.

a-la + suff. poss. (loc.) e₃ → e₃.

a-la(-bi) ge₄ → ge₄.

a-la ḡal₂ → ḡal₂.

a-la ḡa₂-ḡa₂ → ḡar.

a-la-la s./interj. Un chant ANL 9:26, SP 3.87; une interj. marquant probabl. la tristesse(?)¹¹³ SP 3.179, SP 7.77.

ḡeš**a-la-la** s. Un bâton GiEN 272.

a-la-ṭa₃ = ḡalad₂.

a-la-ṭu = ḡalad₂.

a (dir.) la₂ → la₂.

a-la₂ s. Un récipient pour l'eau¹¹⁴ Rudik, FSB 46:02.01, FSB 47:01.09, EWO 400; «*goupillon*» v.s. Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 28 ii 9.

112 Sur a-la/la₂-ba, cf. Pfitzner, *Bildersprache* (2019) 198. Si a-la₂-ba (Lugalb. I 62 D [Ni.]) est une graphie non-standard pour a-la-ba (id. A [Ni.]), litt. «*donneur/pourvoyeur de force vitale*», d'où libr. «*source de force vitale*» serait en principe possible.

113 Ainsi en dernier lieu U. Gabbay, *JCS* 63 (2011) 53 et J. Fechner, *Aliento* 10 (2018) 92-94 (v. aussi J. Peterson, *AulOr* 33 [2015] 87 n. 44), mais noter l'opinion divergente de D. Shehata dans *GBAO* 3 (2011) 236 sq., qui y voit un «*jubelruf oder -gesang*». N'était-ce l'attestation de 'a-la-la bi₂-in-du₁₁' dans le texte tardif édité par Gabbay (op. cit. 56-62 f. 18'), je partagerais son avis.

114 Sur a-la₂ (un récipient pour l'eau), cf. PSD A/I 103 sq. s.v. a-la₂ B et a-la₂ C; A. Cavigneaux, *Mél. Boehmer* (1995) 65 sq.; W. Sallaberger, *MHEM* 3 (1996) 54 et 97; R. de Maaijer/B. Jagersma, *AfO* 44/45 (1997-1998) 281 sq.; M. Civil, *ARES* 4 (2008) 63 sq.; Rudik, *Beschwörungsliteratur* (2015) 290 sq.; ead., *CM* 50 (2020) 645 sq. Contrairement à Civil (op. cit. 64), je distingue à l'ép. pB a-la₂ de (ḡeš)alal, car même si les deux termes ont une étymologie identique, ils

- *Non-st.* **a-la** (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 28 ii 9 [Tell Haddad]).
Comp. ^(ġes)alal.

a-la₂ s. «alluvion, limon» CA 266, 275.

a-la₂ s. Un démon.

- *Non-st.* **a₂-la₂** (YOS 11, 81:9 sq.).
→ a-la₂ ħulu.

a-la₂-ba → a-la-ba.

a-lad = ^dalad₂.

a-lam → u₂-lum-a-lam(-ma).

a-lam = alan.

a-lal₃ s. Partie d'un temple Gud. Cyl. A 27:16, NJE II 26, ŠA 74b.

Comp. KI.LUGAL.DUB-l.

a-lal₃ s. «eau-sirop, eau miellée» Ibbi-Sîn 3:24.

a-lal₃ s. «...» SEpM 10:6¹¹⁵.

- *Non-st.* **e-lal₃** (SEpM 10:6 N7).

a-lal₃ = ab-lal₃.

a-le = a-la.

a-li = alim(-ma) (s.v. alim-ma).

a-li-m = alim.

a-lim = alan.

a-lim = alim.

A.LUM s. Un type de mouton¹¹⁶ CA 23, Hiver-été 73, Iddin-Dagan A 146, Išme-Dagan A 268, UN A 102.

A(a/e₄)-lum (ES) = e-lum (ES).

a-ma = ama.

n'alternent pas l'un avec l'autre (cf. surtout CA 120, où les 9 duplicats ont ^(ġes)alal); v. aussi la note à propos de ^(ġes)alal.

115 Sur ce passage difficile, v. P. Attinger, ZA 85 (1995) 137 s.v. a-lal₃ B et A. Kleinerman, CM 42 (2011) 145. Je ne crois plus aujourd'hui que a/e₄-lal₃ soit une graphie de /elel(e)/ (v. s.v. ^(NA₄)e-le-le), car un déterminatif fait défaut dans les huit duplicats. Cela exclut également que R soit un bois (ainsi PSD B 105 s.v. a-lal₃ B).

116 Sur A.LUM, v. par ex. PSD A/I 107-109 avec litt. ant.; P. Steinkeller, BSA 8 (1995) 52; M. Stepien, Animal husbandry in the ancient Near East: A prosopographic study of third-millennium Umma (1996) 16 sq. et 20; R. de Maaijer/B. Jagersma, AfO 44/45 (1997-1998) 282; Peterson, Faunal conception (2007) 474; E. Roßberger, QS 4 (2015) 345 sq. La lecture aslum_x proposée par Steinkeller (loc. cit.) est possible, mais pas assurée; un contre-argument est que A.LUM est attesté dans un texte de la Hilprecht-Sammlung écrit syllabiquement (M. Krebernik, comm. pers.). D'après M.-C. Ludwig (UAVA 9 [2009] 92), on aurait une graphie non-standard e-'lum' dans UET 6, 85 rev. 1' (= Išme-Dagan A 268 H). Ce serait un argument décisif pour une lecture a-lum (ou mieux e₄-lum), mais sur la photo, je vois udu A.'LUM'.

a-ma = amar.

a-ma-aš = amaš.

a-ma-aš₂ = amaš.

a-ma-lu = amalu-k.

a-ma-ru → e₂-^{mar}maru.

a-ma-ru-k, ppB aussi **a-^{ma₂}maru-k**, rare a-ma₂-ru-k (Angim mA [72] sq., 160, 207), a-^{mar}maru-k (Angim 117 Bb [ppB], TplHy. 338 Ur₂) s. Litt. «eau de la tempête»¹¹⁷, d'où «eaux torrentielles, déluge, ouragan, tempête» (sens propre et fig.).

• *Non-st.* **a-ma-uru₁₆/ru₁₂** (Gud. Cyl. A 8:26¹¹⁸), **e-ma-ru-uk** (CKU 14 MB 39 sq. Su1, CKU 15:15, 30 dans e-ma-ru-uk-ka = a-ma-ru-kam [Suse]).

Comp. ^{mar}maru.

a-ma-ru-kam «C'est urgent!»; • *Non-st.* **e-ma-ru-uk-ka** (CKU 14 MB 39 sq. Su1, CKU 15:15, 30 [Suse]).

ĝeš**a-ma-ru-k** s. Une arme, litt. «(arme) eau de la tempête», d'où «(arme) déluge» Gud. Cyl. B 7:14¹¹⁹.

a-ma-s = amaš.

a-ma₂-ru-k → a-ma-ru-k.

a-ma-ru₁₂ = a-ma-ru-k.

a-ma-uru₁₆ = a-ma-ru-k.

a-^{ma₂}maru-k → a-ma-ru-k.

a-^{mar}maru = e₂-^{mar}maru.

a-^{mar}maru-k → a-ma-ru-k.

a-maš = amaš.

a-me (ES) → a-ĝe₆.

a-me = ame₂.

a-mi → ame₂, e₂-MĪ.

A.MIR s. Un corps d'eau(?)¹²⁰ Gud. Cyl. A 20:6, 25:12(?), Angim 172 Aa (mB) et peut-être Y (A-^rx¹) et Z (<A.>MIR) // a-aštub «eau en crue» (II).

117 Sur cette analyse, v. la note à propos de ^{mar}maru «tempête».

118 -uru₁₆ (au lieu de -ru) pourrait faire un jeu de mots avec le difficile U₂.URUxA qui suit.

119 Dans le contexte, «carquois» (ainsi en dernier lieu Cohen, ASD [2023] 353) ne donnerait guère de sens.

120 Pour A.MIR, cf. PSD A/I 115 s.v. a-MIR (encore Gud. Cyl. A 20:6, 25:12 et peut-être SP 5.100); J.S. Cooper, AnOr. 52 (1978) 135; F. Pomponio, AION 51 (1991) 339 n. 3 (dans les NP, lire ^aaga?); P. Attinger, ZA 85 (1995) 138 (A/E₂.MIR dans les NP et les ND); A.R. George/F.N.H. Al-Rawi, Iraq 58 (1996) 173 avec n. 39 (lire peut-être a-aga/^aaga, variante de a-ĝe₆-a «river-wave, current» [exclu, car cela impliquerait une alternance ĝ/g au III^e mill.]); J. Keetman, NABU 2021/98 (lire dans Gud. Cyl. A 20:6 et Angim 172 a miri «wildbewegtes/unruhiges Wasser» [mais v. la note à propos de miri(-a)]). Un A.MIR d'or est attesté dans Biggs, OIP 129, 167, 18 N 106:7 (sarg.), mais il n'a probabl. rien à voir avec A.MIR dans Angim, qui doit dénoter un type de corps d'eau.

a mun(-na) → mun.

a-muš-ša₄(-k?) s. Litt. «*eau de serpents*», un canal d'irrigation dans les champs¹²¹
Ukg. 1 vii 22, ŠF 6.

a-na, rare 'a-na'-am₃ (Sînšamuḥ-Enki 13 B) pr. rel. «ce que».

- *Non-st.* **an** (Ur-Ninurta B 25 C [prov. inc.]), **na₂** (Gilgameš et la mort M 85 et 175 [Tell Haddad]), **nam** (CKU 2:5 Ur1 dans niĝ₂ nam(-)GIM = niĝ₂ a-na an-ga-am₃).
→ niĝ₂ a-na.

a-na (...)a-bi, rare 'a-na'-am₃ (...)-(k)a-[bi] (Sînšamuḥ-Enki 13 B) «tout ce que».

a-na ĝal₂-la(-bi) «autant qu'ils sont, autant qu'il y en a» Dial. 2:201, Edubba'a C 65, Ur-Ninurta B 25, Rīm-Sîn I 10:35, 20:47; • *non-st.* an ĝal₂ (Ur-Ninurta B 25 C [prov. inc.]).

a-na me-a-bi, rare a-na me-a (LN 319) «autant qu'ils sont, autant qu'il y en a» Lugalb. II 395a, SEpM 17, Kleinerman/Gadotti, NABU 2014/65 rev. 10; litt. «son (valeur objective) quoi étant», d'où «qu'aurait-t-elle à faire cela?, qu'aurait-t-elle à chercher (à Arata)?» EnmEns. 102.

a-na nu-me-a-bi «tout ce qui n'est pas» InŠuk. 95, 143, [265].

a-na, a-na-am₃, ES ta, ta-a, ta-am₃ pr. et adv. inter. «que, quoi, qu'est-ce que?»; «pourquoi?»¹²² DuDr. 214 sq.(?), 247 sq.(?), Innana Hb 28, InDesc. 83, Lugale 537, SP 1.190; «comment?» SP 2.17.

- *Non-st. de a-na:* **a-ĝa₂** (Innana B 92 NiA), **an-na** (Innana B 92 UnB), **na** (Innana B 92 NiY, NiBB, UrD, LaB et UnS [après ĝe₂₆-e], LSU 362a et 363 II [Ur, sandhi après /a/]).

- *Non-st. de ta:* **da(g)** (InDesc. y 337 et 346 dans dag-ge-na = ta-gen₇-nam [prov. inc.]).

→ a-na nu-um (s.v. nu); comp. e-ne adv. inter. et excl.

a-na-am₃ e-ne InDesc. P 146, 151, 163c // a-na-am₃/ta-am₃ ne(-e) «C'est quoi cela?», d'où «Qu'est-ce que cela (signifie)?»

a-na-am₃ me-a → ta-am₃ me-a.

a-na-am₃ ne(-e), ES ta-am₃ ne(-e) Litt. «C'est quoi cela?», d'où «Qu'est donc que cela?, Quel(le) est donc celui-ci/celle-ci? EnkNinḫ. 199; «Qu'est-ce que

121 Sur a-muš-ša₄(-k?), cf. PSD A/1, 116 s.v. a-muš-DU et v. récemment R. de Maaijer/B. Jagersma, AfO 44/45 (1997/1998) 282 («also attested in Ur III texts and [...] used there as a qualification of land»); D.R. Frayne, RIME 1 (2008) 255; K. Lämmerhirt, TMH 9 (2012) 68.

122 a-na (...) ba-du-un (Innana Hb 28, InDesc. 83, Lugale 537) peut être rapproché de *minâ tallak* dans Nergal et Ereškigala 322 et 353. Pour Lugale 537, Simkó propose de traduire litt. «Was hat dich gehen lassen?» (Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta [2018] 489), mais tant la forme imperfective que l'absence de /b/ devant la base excluent une telle interprétation. «Qu'est-ce qui te fais venir?» (contextuellement possible dans Innana Hb 28 et InDesc. 83, mais guère dans Lugale 537) serait à la limite possible, quoique la forme attendue serait *ba-e-du-u₃ v.s.

cela (signifie)?» InDesc. 131, 136, 141, 146, 151, 156, 161, 163c, NinTu. 42; comp. am₃ ne-e (s.v. me vb.), a-na-am₃ ne(-e).

a-na-aš, a-na-aš-am₃, a-na-še₃, a-na-še-am₃, ES ta-aš, ta-a-aš, ta-še adv. inter. «pourquoi?»

a-na-gen₇, a-na-gen₇-nam, ES ta-gen₇-nam adv. inter. «comment?»; • *non-st. de ta-gen₇-nam*: dag-ge-na (InDesc. y 337, 346 [prov. inc.]).

a-na-še₃ → a-na-aš (s.v. a-na).

ta-a-aš → a-na-aš (s.v. a-na).

ta-am₃ me-a Litt. «C'est quoi étant?», d'où «Qu'est-ce que cela (signifie)?» InDesc. 131 j(?), 141 C₁ et K, 146 C₁ et O, 151 C₁ et O, 156 C₂ + N et probabl. c, 161 C₁ et O, 163c K.

ta-aš → a-na-aš (s.v. a-na).

ta-še → a-na-aš (s.v. a-na).

a-na s. Dans a-na + suff. poss., litt. «son/... (tout) ce que, son/... quoi?», d'où «qu'est-ce qu'il/... a, qu'est-ce qui lui/..., (tout) ce qu'il/... a, (tout) ce qui lui/...» v.s.¹²³

a-na-am₃ → a-na pr. et adv. inter.

a-na-aš(-am₃) → a-na pr. et adv. inter.

a-na-gen₇(-nam) → a-na pr. et adv. inter.

a-na nu-um → nu.

a-na-še-am₃ → a-na pr. et adv. inter.

a-na-še₃ → a-na pr. et adv. inter.

a naĝ/na₈-na₈ → naĝ.

a-naĝ vb. (?) «boire de l'eau» Alster, CUSAS 2, 59, MS 3327.

Comp. a naĝ.

a-naĝ s. «eau à boire; le boire, boisson» Adapa 139 sq. B, 168, Ammīditāna 2:23', DI B₁ 14, Edubba'a R II 40, GiĤ A 191, Ĥendursaĝa A 264', Išme-Dagan W N 3544:5', Alster, Proverbs 310, UET 6, 255, Rīm-Sîn I 15:52, Rīm-Sîn E 12, Rīm-Sîn I année 24, Samsuiluna C 28, ŠE 90, UHF 849.

a-ne → e-ne «il, lui, elle».

a-ne → e-ne «*plaisir*».

a-ne-bi-da = e-ne-bi-da (s.v. e-ne «il»).

a-ne-ne → e-ne-ne.

a-ne-ne-ne → e-ne-ne-ne.

a-ne du₁₁-g/e/di-d → du₁₁-g.

a-niĝen₂ s. «bassin, réservoir d'eau; étang, nappe d'eau issue à la suite d'une inondation»; fig. «lac (de bière)» Ninkasi A 71.

• *Non-st.* **a₂-niĝen₂** (InEb. 46 Ur₂, 105 Ur₅, LU 241 U₅), 'niĝen₂'¹⁷ (LSU 301 HH [prov. inc.]).

123 Pour les attestations, cf. PSD A/1, 120 s.v. a-na 4.

Comp. a-nim, nim-nim.

a-nim s. «eaux stagnantes»¹²⁴ Krebernik, Mél. Wilcke 175 S iii' 12 (Abš), IV R² 30 n° 1 rev. 15 et passages parallèles¹²⁵.

Comp. a-niĝen₂, nim-nim.

a-nir¹²⁶, rare a-nir-ra (Innana B 25 UrA), ES a-še-er, a-še-r s. «lamentation, plainte».

• *Non-st. de a-nir*: **a-ni-r** (Gabbay/Wasserman, IOS Annual Volume 21, 10:8 = Gabbay, Kaskal 18, 242:9 OB [prov. inc.]), **e-nir** (TplHy. 549 Ur₂), **nir** (Cat. U2 54 dans ir₂(-)nir-ra, Nungal A 57 N_{III9} dans 'ir₂(-)nir-ra', SP 2 + 6.158 // SP 25.10, après -/a/ [Kiš]).

• *Non-st. de a-še-er*: **a-še** (LU N₁₇ 40 sq., 46 sq., 51, 53, 55), 'e-še'-[er] (LN 181 N₂₂, épigr. inc.).

→ a-nir (...) e (s.v. du₁₁-g), *a-nir (...) gul, a-nir + suff. poss. 3^e non-pers. gul, a-nir ĝal₂, a-nir-ĝal₂ AK, a-nir (...) ĝar, a-nir si-il, balaĝ a-nir-ra-k.

^u**a-nir** s. «herbe-lamentation» CA 265, 274, LSU 11, UN A 28.

a-nir (...) e → du₁₁-g.

*a-nir (...) gul → gul.

a-nir + suff. poss. 3^e non-pers. gul → gul.

a-nir ĝal₂ → ĝal₂.

a-nir-ĝal₂ AK → AK.

a-nir (...) ĝar/ĝa₂-ĝa₂ → ĝar.

a-nir-ra → a-nir.

a-nir si-il → si-il.

a-nu-ge-a = a₂-nu(n)-ge₄-a (s.v. a₂-nun-ge₄-a).

a nu-ge₄-a → (e₂) ge₄.

a-nun-ge₄-a = a₂-nu(n)-ge₄-a (s.v. a₂-nun-ge₄-a).

a-pa-ap = a-pap (s.v. a-pa₄).

124 Sur a-nim-ma, cf. PSD A/1, 126 sq.; P. Attinger, ZA 85 (1995) 138; Peterson, Faunal conception (2007) 214 sq.

125 Cf. Attinger, ELS (1993) 537 sq.

126 Sur les graphies non-standard et les problèmes délicats soulevés par la lecture de a-nir, v. P. Michalowski, MC 1 (1989) 98 sq.; Attinger, ELS (1993) 485; M. Jaques, AOAT 332 (2006) 493 sq.; B. Jagersma, BiOr. 64 (2007) 292 avec n. 10. En ce qui concerne le A initial, on peut hésiter entre e₄ (cf. surtout e-NIR dans TplHy. 549 Ur₂) et a (cf. la graphie non-standard a-ni-r et la glose, il est vrai tardive, a-ni-ir dans Izi C ii 3'; que a₂(-)nir-ra dans Schramm, GBAO 2, 97:48 et comm. pp. 191 sq. soit une graphie de a-nir-ra est en revanche tout sauf assuré). En ce qui concerne NIR, P. Michalowski avait proposé (avec réserve) de lire šer₇, aussi en EG (loc. cit.). Cette hypothèse est toutefois infirmée par les graphies non-standard a-ni-r et ba-la-ĝa₂-ni-ra dans TCL 16, 77:27 (le contexte n'est toutefois pas entièrement clair). Un argument en faveur de a-šer₇ pourrait être A.šešer₇ dans Maeda, ASJ 9, 325 i 23 et ii 6 (Ur III adm.; cf. Jagersma, loc. cit.), mais il est loin d'être exclu que le scribe recoure à la forme ES, certainement le dialecte dans lequel les lamentations ont été proférées (ainsi F. Huber Vulliet, BPOA 14 [2019] 419).

a-pa-ar = abbar.

a-pa₄, a-pap s. «conduit de libation, tuyau de libation» pour les offrandes funéraires¹²⁷ Elégie 1:111, Innana D 70, Kiutu A 118, 127, 154, Passion de Lillu rev. 27, TplHy. 179, Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 21 MA 11 = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 137:11 a, Kiutu G rev. 7 (ppB), Kiutu L 11 (ppB); «canal d'irrigation, rigole» Lipit-Eštar A 69 X₁₇¹²⁸; contexte cassé SP 23.1'.

• *Non-st.* **a-pa-ap** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 21 MA 11 = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 137:11 a [Tell Haddad], Kiutu A Unb4 118, 12[7], 154 [cass.]).

Comp. pa₅-r.

a-pap → a-pa₄.

a-pil-la₂ = apin-la₂.

a (dir.) ra/ra-ra → ra.

a-ra = a-ra₂.

a-ra s. Une personne avec des foctions religieuses ou culturelles¹²⁹ Cavigneaux, ASJ 18, 33 rev. 4, CT 42 ii 14, Cohen, Eršemma 98 n° 171:82, VS 10, 94 rev. 28.

a-ra-ab s. Une jatte¹³⁰ Cavigneaux, Akkadica 142, 176:68, CT 36, 47 i 8, Nanna A 46

a-ra-aḥ s. Une coupe ou un bol¹³¹ Lugalb. I 87¹³².

a-ra-ḥi s. Un type de chant et/ou un instrument de musique¹³³ Išme-Dagan A 337, LUruk 12:17.

127 Sur a-pap, cf. PSD A/1, 134 sq. et ePSD2 s.v. a-pap «clay pipe» et v. récemment par ex., avec litt. ant., D. Katz, RA 93 (1999) 114 et n. 27; A. Archi, ZA 92 (2002) 164 sq. n. 9; D. Katz, The image of the netherworld in the Sumerian sources (2003) 101 et n. 80 et 207 et n. 30; A.C. Cohen, AMD 7 (2005) 105 sq.; M. Stol, AOAT 441 (2017) 261 sq.; B. Baragli, AMD 19 (2022) 204 sq.

128 Dans zi-ša₃-a-ḡal₂ iri-še₃ a-pa₄-še₃ al AK-me-en «Je suis celui qui, pour (la vitalité de la ville =) assurer la subsistance de sa ville, travaille à la houe les canaux d'irrigation»; le scribe confond apparemment a-pa₄ et pa₅/pa₄-r «(petit) canal d'irrigation».

129 Sur a-ra, cf. A. Cavigneaux, ASJ 18 (1996) 33 avec n. 5. Il rapproche le terme de ^(d)ara = *usmû/ušmû*, désignant tout à la fois une créature mythologique et un «prêtre»/desservant, et traduit par «double face(?)». Pour ^(d)ara, v. par ex. Charpin, Le clergé d'Ur 380; J. Peterson, AOAT 362 (2009) 48 sq.; D. Shibata, Iraq 71 (2009) 37; C. Metcalf, CUSAS 38 (2019) 45 ad 94/96.

130 Sur ^(dub)a-ra-ab, cf. PSD A/1, 135 et ePSD2 s.v. arab «vessel»; N. Veldhuis, JMC 14 (2009) 48; A. Cavigneaux, Akkadica 142 (2021) 178.

131 Sur ce terme, cf. N. Veldhuis, JMC 14 (2009) 48. Le sens de a-ra-aḥ est assuré par le ma-altum «coupe, bol» qui suit. Lugalb. I 87 prouve que l'équation a-ra-aḥ = *nēleptu*, une sorte de coupe, est correcte (Veldhuis la jugeait «most likely wrong»).

132 Sur ce passage, cf. S. Sövegjártó, dubsar 18 (2020) 277 et comm. p. 278.

133 Sur a-ra-ḥi, cf. PSD A/1, 136 et ePSD2 s.v. araḥi «musical instrument; a song»; G. Rubio, dans: C.S. Ehrlich (ed.), From an antique land: An introduction to ancient Near East literature (2009) 68 sq.; D. Shehata, GBAO 3 (2009) 301 sq. La lecture -ḥi (pas -du₁₀) est assurée par l'akkadien *araḥḫu*. Dans Wilcke, ABAW NF 143, 249 n° 191 xii 8', on n'a pas a-ra₂-ki (ain-

a-ra-li s. Nom de la steppe entre Uruk et Badtibira; une désignation du monde infernal.

a-ra-ra → ra.

a-ra-ta = arata^(ki).

a-ra-ta-a = arata^(ki).

a-ra-za = a-ra-zu.

a-ra-zu, ancien **ra₂-zu**¹³⁴ s. «prière, demande instante».

- *Non-st.* **a-ra-za** (Etel-pī-Damu 2 [prov. inc.]), **a-ra-zu₂** (Išbi-Erra E 69 K1), **a-ra₂-zu** (Houe 24 X₁, Išbi-Erra E 69 X4, Lipit-Eštar A 57 N₁₉, Našše A 211 B₄ [Ni.], Warad-Sîn 13:74 [Ur]), **(-)(d)a-ra₂-zu** (ŠX 105 sq. dans šudu₃(-)da-ra₂-zu = šudu₃ a-ra-zu [Ni.]), **ra-zu** = ra₂-zu (Gud. Cyl. B 1:14).

→ a-ra-zu du₁₁-g, nu-RA₂-zu(-k?), u₄ ul a-ra-zu (s.v. ul).

a-ra-zu du₁₁-g/e → du₁₁-g.

a-ra-zu₂ = a-ra-zu.

a-ra₂ adj. «parfumé».

i₃ a-ra₂ «huile parfumée» Ezinam-brebis 106.

a-ra₂ s. «fois, nombre de fois»; «multiplication, table de multiplications» ANL 4:7, Dial. 1:6, 54, Dial. 3:34, Edubba'a A 47(?), Edubba'a D 28, Edubba'a E 27, Edubba'a R I 29.

a-ra₂ na-me-ka avec nég. «jamais» Földi/Zólyomi, AoF 47, 58 rev. 11, Edubba'a B 77, 117.

a-ra₂ s. «voie, chemin (fig.)» Elégie 2:57, Innana C 255', Išme-Dagan B 15, Išme-Dagan H 12, Išme-Dagam W_A 52, Lipit-Eštar A 84, LN 125, 322, Ninisina D 7, Nungal A 4 (des vagues), Šuilīšu A 21, Rīm-Sîn I 16:5, TplHy. 189, Ur Ninurta C 35 et fréq.; «conduite», d'où positif «(bonne) conduite», par ext. aussi «haut fait, prouesse» Edubba'a C 50, 55, Lugale 307, Alster, Proverbs 315, UET 6, 292, Sîniddinam 2:19, Warad-Sîn 21:59; «(bonnes) initiatives, (bonnes) décisions»¹³⁵ avec gal-gal Volk, CUSAS 17, 70 n° 37 ii 62, Metcalf, CUSAS 38, 61:9¹³⁶, Ḥamm. F 9, Sîniddinam B iv 10', Sîniddinam Maškan-šāpir i 22; négatif «agissements, menées» du pays CKU 1:5; «(mauvais) comportement, manière d'être, allure» Houe-araire 104, Alster, Proverbs 320, UET 6, 331; «activités, occupation» Edubba'a C 40; «cours, évolution (d'une maladie)» SEpM 19:13; «état, situation, condition» du pays UN A 46-46a Sb₁; de la maison Dial. 2:87; de la bergerie DI B₁ 12.

si ePSD2), mais a-ra₂-x; x ressemble à un ḤAR avec un vertical supplémentaire à la gauche du signe.

134 Sur ra₂-zu, v. en dernier lieu J. Bauer, Mél. Klein (2005) 24 sq. et A. Cavigneaux, Mél. Borgeaud (2011) 498 avec n. 12.

135 Sur cette acception de a-ra₂, cf. K. Volk, CUSAS 17 (2011) 77.

136 Cf. J. Peterson, ZA 111 (2021) 132.

• *Non-st.* **a-ra** (Cavigneaux, Akkadica 142, 171 iv 14' sq. [prov. inc.], Metcalf, CUSAS 38, 61:9 et 12 [prov. inc.], Dial. 5:41 K₁ et X₃, Lipit-Eštar A 39 N_{III12}, Ninisina D 7 B [Ur]).

→ a-ra₂ AK, a-ra₂ (term.) ġar, a-ra₂ šum₂, nam-DU(ra₂?)(?); v. aussi la note à niġ₂a-DU.

a-ra₂-ab = ġešrab₃.

a-ra₂ AK → AK.

a-ra₂ (term.) ġar → ġar.

a-ra₂ (term.) mar (ES) → ġar.

a-ra₂ šum₂ → šum₂.

a-ra₂-zu = a-ra-zu.

a-re = ar₂.

a-re-eš deb → deb.

a-re-eš ka (dir.) deb → deb.

a ri → ri.

a (...) ri → ri.

a-ri(-a) s. «(jour de la) conception» EnmEns. 283.

Comp. a-ru-a.

a-ri-a s. Litt. «semence éjaculée», d'où «semence» DI B₁ 54; «progéniture, rejeton(s)» ANL 2:1, Edubba'a D 91 // a-ru-a (cité par le PSD A/1, 153 s.v. a-ri-a A 4); «famille» (v. kitim a-ri-a(-k?)).

→ kitim a-ri-a(-k?); comp. a-ru-a.

a-ri(-a) «lieu désert» → e₄-ri(-a) s.v. e₂-ri-a s.

a-ri₂-na^{SAR} → e-ri₂-na^{SAR}.

a ru → ru.

a (...) ru → ru.

a-ru-b → a-ru-ub.

a-ru-a s. «rejeton, progéniture» Edubba'a D 91 // a-ri-a (cité par le PSD A/1, 153 s.v. a-ri-a A 4), ELA 209, 527, Išme-Dagan C 8 sq.; «famille» Dial. 3:61.

Comp. a-ri(-a), a-ri-a.

a-ru-ub, rare a-ru-b (UN A 184 E) s. «piège» (sens propre et fig.)¹³⁷ Dial. 5:81, Diatribe C 8, Lugale 122, Ninšatapada-Rīm-Sîn 13, ŠB 356, UN A 184.

a-ru₆-da₅ = a-ru₁₂-da.

a-ru₁₂-da (mieux ^aaru_x-da ou ^eeru_x-da) s. Un type de cuivre¹³⁸.

137 Sur a-ru-ub «piège», cf. PSD A/1, 161 et ePSD2 s.v. aruba «pitfall. trap» et v. en dernier lieu J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 320 et Cohen, ASD (2023) 122. La lecture pas rare a-šub^{ub} (en dernier lieu Cohen, loc. cit.) est infirmée par le fait que ub est quasi obligatoire dans R (5 dupl. dans Lugale 122 et ŠB 356, 3 dans Dial. 5:81), alors qu'il est rare avec le verbe šub dans les textes littéraires pB.

138 V. la note à propos de uruda.

• *Non-st.* **a-ru₆-da₅** (CA 128 S₃ [Ur III, Ni.]).

Comp. uruda.

a(-)sa-ga AK → AK.

a-sa-g(aba) = a₂-sag₃.

a-sa-al = ^(âeš)asal₂ (s.v. ^(âeš)asar₂).

a-sag₃(-ga) = a₂-sag₃.

a sar → sar «se hâter».

a se₉-da sed → se₉-d.

a se₂₅ sed₄ → se₉-d.

a si → si.

a (loc.) si-g → si-g.

a-si-ga = a-sig-ga.

a si-ig → si-ig.

a si₃-g/k → si₃-g.

a-sig-ga s. «marée basse» Borger, AOAT 1, 13:252 (zi-pa₃ § 25; pB et ppB).

• *Non-st.* **a-si-ga** (Borger, AOAT 1, 13:252 E [ppB]).

Comp. a sig (s.v. a et s.v. sig).

a-sila₃-ġar-ra-k(?) s. «*fœtus, embryon*»¹³⁹ d'un être humain ŠB 186, YOS 11, 49:10; d'une vache Trois amis 14, [29], 76.

a (...) su₃ → su₃.

a-sud-ra-k → a-sud-ra₂-k.

a-sud-ra₂/ra-k s. Litt. «*celui des eaux lointaines*», d'où «*eaux profondes*» ou «*lieux aqueux reculés*» Innana C 65 Ja, Jb, MS 2432/2 et probabl. I // [a]-sur-ra-k (Su)¹⁴⁰.

Comp. a-sur-ra-k.

^{ge}A.SUG → ^{ge}gunin_x.

a suġ₍₁₀₎ → suġ.

a (...) sur → sur «presser».

139 En contexte, la traduction fréquente par «placenta» ne convient pas. Etymologiquement, le terme remonte probabl. à a «semence» + sila₃-ġar(-ra) «utérus, matrice» (de même A. Falkenstein, IF 60 [1952] 119). Sur a-sila₃-ġar-ra-k(?), v. PSD A/I 165 et en dernier lieu M.E. Couto-Ferreira, dans: M.E. Couto-Ferreira/L. Verderame (ed.), Cultural constructions of the uterus in pre-modern societies, past and present (2018) 38 sq. avec n. 17.

140 Su est souvent considéré comme la leçon principale (en dernier lieu par M. Ceccarelli, ORA 16 [2016] 145), mais quatre duplicats ont a-sud-ra₂/ra, qui ne peut donc être une graphie non-standard de a-sur-ra-k.

a-sur-ra-k s. «eaux profondes, eaux souterraines»¹⁴¹ EnkNinm. a 13, Innana C [6]5 Su¹⁴², Kramer, OPSNKF 9, 245:45¹⁴³, CLAM 415:46, Saġba I 23..

Comp. a-sud-ra₂/ra-k.

a-ša-an-ga-ra → a-ša-an-gara₃.

a-ša-an-gar₃ → a-ša-an-gara₃.

a-ša-an-gara₃, a-ša-an-ga-ra (Innana C 157 [Ni.], Civil, CUSAS 12, 253:232 [lex. pB]), a-ša-gar₃-ra (CKU 16:10 X1), a-ša-an-gar₃ (Michalowski, SANER 12, 218:10' [ppB]) s. «tromperie»¹⁴⁴ CKU 16:10, Innana C 157, Michalowski, SANER 12, 218:10' (ppB).

→ a-ša-an-gara₃ AK.

a-ša-an-gara₃ AK → AK.

a-ša-gar₃-ra → a-ša-an-gara₃.

a-ša₃-g, ancien aussi (^{a-ša₃}) **aša₅-g**¹⁴⁵ s. «champ (cultivé); «domaine rural».

→ a-ša₃ bar-dil(i) (abl.) AK, a-ša₃ bar-dil(i)-bi AK.

a-ša₃ ki-duru₅ «champ avec des terres (partiellement naturellement) humides»¹⁴⁶ Code d'Ur-Namma § 42'.

a-ša₃ še-ba «champ plein d'orge» DuDr. 132, 143, InDesc. 247, 274.

a-ša₃-g s. «milieu des eaux, pleine eau» ŠR 62.

141 Sur a-sur-ra-k, v. CAD A/2, 349 sq. s.v. asurrakku; PSD A/I 166 sq. s.v. a-sur-ra A; P. Attinger, ZA 85 (1995) 153 avec n. 29; W. Horowitz, MC 8 (1998) 310-313; W.G. Lambert, MC 16 (2013) 503; M. Ceccarelli, ORA 16 (2016) 145 sq.; Cohen, ASD (2023) 5 sq. Le sens littéral de l'expression est controversé. Je penche pour «celui des eaux dégouttantes/coulantes» (lieux jamais à sec?; comp. a-sud-ra₂/ra-k) (Attinger, loc. cit.); pour une opinion divergente, v. Ceccarelli, loc. cit.

142 Les autres duplicats ont a-sud-ra₂/ra-k (v. s.v.).

143 On attendrait a-sur-ra-ka, mais le locatif fait également défaut à la ligne suivante.; ce n'est en conséquence pas un argument en faveur d'un lexème a-sur ou a-sur-ra-Ø.

144 Sur /ašangara/, v. Falkenstein, SGL 1 (1959) 36 avec n. 27 (emprunt au sémitique); M. Jaques, AOAT 332 (2006) 432 n. 931; P. Michalowski, SANER 12 (2017) 219 sq.; K. Boddy, CM 52 (2021) 376.

145 aša₅-g encore chez Gudea (certain dans St. I ii 1 et St. P ii 2) et dans le code d'Ur-Namma (à côté de a-ša₃-g), à Ur III sinon seulement dans les noms propres (cf. R. de Maaijer/B. Jagersma, AfO 44/45 [1997-1998] 283). a-ša₃-g de son côté est déjà attesté à l'ép. présarg. (cf. H. Behrens/H. Steible, FAOS 6 [1983] 11-14).

146 Sur a-ša₃ ki-duru₅, cf. M. Civil, CUSAS 17 (2011) 267 avec litt. ant. («field with access to water») et C. Wilcke, BaBi. 8 (2014) 550 sq. avec n. 234 sq. («bewässertes Feld»); comp. aussi Civil, AulOr.-S 5 (1994) 69 à propos de FI 6 (a-ša₃ ki-duru₅-bi): «It appears to designate the portions of a field with temporarily standing water resulting from the flood, not as a result of artificial irrigation. In other words, it designates the portions of the field on which the flood, after the water is gone, will leave a deposit of silt with favorable effects regarding productivity». Dans Oiseau-poisson 46 sont mentionnés des a-ša₃ ki-duru₅ ḡal₂-la (C. Mittermayer traduit par «Felder[...], wo feuchte Ackerböden vorhanden sind» [UAVA 15, 2019, 269]); a-ša₃ et ki-duru₅ sont également associés dans Hiver-été 200.

→ a-ša₃ gub, a-ša₃ si-g; comp. a-bar.

a-ša₃ bar-dil(i) (abl.) AK → AK.

a-ša₃ bar-dil(i)-bi AK → AK.

a-ša₃ gub → gub.

a (...) ša₃ (loc.) ĝar → ĝar.

a (...) ša₃(-ga) ri → ri.

a ša₃ (...) (loc.) ru → ru.

a (...) ša₃ (dir.) si → si.

a-ša₃ si-g → si-g.

a-ša₄ = a₂-še.

a-šal-bar s. Partie d'une porte¹⁴⁷ ELA 493, LSU 425a, Nungal A 16, Rīm-Sîn F 14, TplHy. 30.

• *Non-st.* **a-šal₂-bar** (Rīm-Sîn F 14 [Ur]), **šal₂-pa₄-ar** (TplHy. 30 A₁ [Ur III, Ni.]¹⁴⁸).

a-šal₂-bar = a-šal-bar.

a-še (ES) = a-še-er (v. a-nir).

a-še-r (ES) → a-nir.

a-še-er (ES) → a-nir.

a-še-er (...) e (ES) → du₁₁-g.

a-še-er (...) gul (ES) → gul.

a-še-er (...) ĝar → ĝar.

a-ši = anše.

a-šita^a = a₂-šita₄^a.

a šu (abl.) de₂ → de₂.

a šu (abl.) du₁₁-g → de₂.

a šu (abl.) na₈-na₈ → naĝ.

a šu-ru-g → šu-ru-ug.

a šu-ru-ub → šu-ru-ug.

a šu-ru-ug → šu-ru-ug.

a-ta-ar = a-tar.

a tab → tab.

a-tar s. «plaisanterie (mordante), raillerie, moquerie»¹⁴⁹ Peterson, BPOA 9, 299 N 4047 + 5', 8' // N 6119:2'.

147 Sur a-šal-bar, souvent traduit par «architrave», v. par ex. PSD A/1, 163; S. Cohen, ELA (1973) 288; Å.W. Sjöberg, AfO 24 (1973) 46; Charpin, Le clergé d'Ur (1986) 291; P. Michalowski, MC 1 (1989) 102; A. Cavigneaux, ASJ 17 (1995) 82 sq.; G. Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur (Ph. D. diss., University of Baltimore 1999) 153 sq.; id., ASJ 22 (2000, paru en 2005) 206 sq.; P. Attinger, Mél. Wilcke (2003) 28; T.J.H. Krispijn, HSAO 9 (2004) 105 sq. avec n. 7; C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 293.

148 V. Rubio, loc. cit. et Krispijn, loc. cit.

149 Sur a-tar, cf. PSD A/1, 190 sq. et ePSD2 s.v. attar «derision; joke»; Attinger, ELS (1993) 425; D. Shehata, GBAO 3 (2009) 53 avec n. 268; M. Jaques, dans: K. Sonik/U. Steinert (ed.), The

• *Non-st.* **a-ta-ar** (Innana C 159 R [Tell Ḥarmal]).

→ a-tar AK, *a-tar du₃, a-tar la₂.

a-tar AK → AK.

*a-tar du₃ → du₃.

a-tar-du₃ s. Litt. «qui plante des plaisanteries (mordantes)», d'où «railleur, persifleur» v.s. (un type de «clown») Edubba'a B 130; qualification d'un poisson Home of the Fish 107'.

a-tar la₂ → la₂.

a-tu/TU → a-du₂.

^{u₂}**a-tu-tu** s. Une plante *épineuse*¹⁵⁰ EnkNinḫ. [192], 209.

a-tu-ub = aštub^(ku₆).

a tu₅ → tu₅.

a-tu₅-a s. «bain» Adapa 163, DI P i 28, Ibbi-Sîn 2:23 (copie pB).

e₂ a-tu₅-a, rare aussi e₂ tu₅-a (Kiotus br W 61, 66, 70 sq. [ppB]¹⁵¹) «maison de bains (rituels)» ppB passim¹⁵².

a tu₁₇ → tu₅.

a tum₂ → tum₂.

a-tur → e₄-tur.

a-u₂ → ga a-u₂ s.v. ga u₂.

^(usu₃)**a-u₂** s. «palais»¹⁵³ Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 118:54', 119:72' (= Wasserman/Zomer, LAOS 12, 357 rev. 10'), 120:91''.

a-u₂-a = a-u₃-a interj.

a u₂-bi = a u₅/u₃-bi (s.v. uu₅ vb.).

a-u₂-te-na = a₂-u₄-te-en-na.

a-u₃ → a-u₃-a.

a u₃(-ba) → u₅ vb.

a-u₃-a rare a-u₃ (Lugale 652 X₂) s. Un musicien¹⁵⁴ LSU 437, LU 355, Lugale 652, NJN 103 sq., 110-116, 122-125, 136-139, 143.

Routledge handbook of emotions in the ancient Near East (2023) 135 sq.

150 Sur ^{u₂}a-tu-tu, v. B. Böck, *Medicina nei secoli arte e scienza* 30 (2018) 513 sq.

151 Mais e₂ a-tu₅-a aux ll. 61 et 72.

152 Cf. PSD A/1, 197 sq. s.v. a-tu₅-a 3; e₂ a-tu₅-a est déjà attesté à Ur III (quatre occurrences dans BDTNS).

153 Sur ^(usu₃)a-u₂/u₅, v. PSD A/I 200; Couto Ferreira, *Ugumu* (2009) 176; T. Abusch/D. Schwemer, AMD 8/2 (2016) 132 ad 54'; Y. Cohen, *dubsar* 9 (2020) 220 sq.

154 Sur les musiciens a-u₃-a, v. en dernier lieu Å.W. Sjöberg, *Mél. Limet* (1996) 135; W.H.P. Römer, *AOAT* 309 (2004) 157 sq.; D. Shehata, *GBAO* 3 (2009) 46-48, 172, index 452 s.v. a-u₃-a, 452 s.v. nar-a-u₃-a; F. Huber Vulliet, *Mém. Black* (2010) 128 n. 22; P. Attinger, *Or* 84 (2015) 70 (litt. sec.); F. Huber Vulliet, *BPOA* 14 (2019) 135-137 («musicien des processions»).

- *Non-st.* **a-ḥu-x** (LU 355 P [prov. inc.]).

a-u₃-a interj. Un cri exprimant normalement la tristesse Römer, AOAT 276, 197 B 22, C 2', 199 B 48, Volk, FAOS 18, 27 H 2:16; exclamation de la nourrice sur le point de chanter une berceuse ŠN 1.

- *Non-st.* **a-u₂-a** (Volk, FAOS 18, 27 H 2:16 [Tell Haddad]).

a-u₃-am₃-ma Interj. exprimant la joie Uru E 25.

a u₃-ba e₃ → e₃.

a u₃-bi → u₅ vb.

a (...) u₅(-ba) → u₅ vb.

a-UR₄(-a?) → a UR₄(-a?) s.v. a KIN(-a?).

a-we-el-lu = aĝ₂-i-lu.

a-za-ad s. «froid, frissons, grelottement»¹⁵⁵ UHF 358b, UH 5:1.

(usu₃)**a-za-ad** s. «tête» EnkNinm. b 56, 59¹⁵⁶.

a-za-lu-lu s. «foules masses; petits animaux, vermine»¹⁵⁷ CT 36, 37 rev. i 32¹⁵⁸, Enlil A 128, Kiutu A 54.

a-za₃-gunu₃^{mušen}, rare aussi za₃-gunu₃(^{mušen}) (SP 2.145 HHH et EEEE) s. Un oiseau d'eau (cf. SP 2.145) Cohen, Eršemma 88 n° 165:31 // CT 58, 11:33, NJN 182 G et P, SP 2.145, SP 8.d3.

- *Non-st.* **e-zi-ga-na**^{mušen} (CT 58, 11:33), **i-zi-ga-na** (Cohen, Eršemma 88 n° 165:31 [prov. inc.]).

a-za₃-gunu₃^{mušen} tur, a-za₃-gunu₃ tur^{mušen} «petit a.» NJN 174, 282.

a-za₃-gur₁₁^{ku₆} s. Un poisson¹⁵⁹ Home of the Fish 114', Našše C C11.

a (dir., rare loc.) ze₂-eĝ₃ → šum₂.

a zi-g → zi-g.

^{u₂} A.ZI/ZI.ŠE₃ → ^{u₂} aZI/ZI.ŠE₃.

a-zu s. «médecin, docteur, doctoresse, soignant, praticien».

155 Sur a-za-ad «froid», v. PSD A/1, 202; M. Ceccarelli, ORA 16 (2016) 187 sq. avec n. 846 («Schüttelfrost»); Cohen, ASD (2023) 127 («frost»).

156 Sur (^{usu₃})a-za-ad s. «tête», cf. PSD A/1, 201 sq. et ePSD2 s.v. azad «head» et v. récemment M. Ceccarelli, ORA 16 (2016) 184; Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 394; Cohen, ASD (2023) 127

157 Sur a-za-lu-lu, v. par ex. PSD A/I 202 sq. et ePSD2 s.v. azalulu «a multitude of living things; mercy!»; A. Cavigneaux, SMEA 31 (1993) 101; F. Weiershäuser/I. Hrůša, WVDOG 153 (2018) 271; G.J. Selz, dans: I. Zsolnay (ed.), Seen not heard: Composition, iconicity, and the classifier systems of logosyllabic scripts (= Institute for the Study of Ancient Cultures of the University of Chicago ISAC Seminars 14, 2023) 110.

158 Cf. S.N. Kramer, AulOr. 5 (1987) 78.

159 Sur /aazagur/ (nombreuses graphies), cf. PSD A/1, 202 s.v. a-za-gur₈ et ePSD2 s.v. azaggur «a fish» avec litt. ant. et v. en dernier lieu N. Veldhuis, CM 22 (2004) 105 n. 69 et 139.

• *Non-st.* **(n)a-zu** (CKU 1:31 X8, dans ni-na-zu = ^dnin-a-zu).

→ ⁱⁱⁱizim-^dnin-a-zu, nam-a-zu.

a-zu-gal s. «médecin en chef, docteur en chef, doctoresse en chef» Išme-Dagan B 6, Kiutu A 51.4, Ninisina A 23, Sîniddinam C 2'-4', Sîniddinam-Ninisina 8, 49, Sînkāšid 11:3, TplHy. 268, 392, Utu B 2.

a₂, a₂⁻ s. «bras, force, vigueur; côté; tranchant (d'un instrument tranchant)»; de la punition Našše A 210; de la colère Lugale 373; «aile» Ukg. 1 v 15, Lugale 92, Našše C B7, D23, Oiseau-poisson 43 (v. aussi a₂ bad-d/r, a₂ (+ suff. poss.) sud-d/r, a₂ tub₂ et renvois); «manche (d'un instrument de musique)» ŠB 159; «mancheron (d'un araire)» Houe-araire 29; «emprise» LU 94(?), 98(?), 326; «force, aptitude, talent» Dial. 5:2; «travail» Houe-araire 89, InŠuk. 69, 85; «salaire, gage»; «prix, coût» SEpM 17:9 sq.

• *Non-st.* **a** (CA 32 S₁ [Ni.], DuDr. 68 O' [Suse], Lambert, Iraq 38, 58:4 = Bácskay/Niederreiter, AoF 50, 8:4 [pB oumB, prov. inc.], Cavigneaux/Al-Rawi, Iraq 55, 99:10' dans a-gu-zi-ga-ta [Tell Haddad], Nanna M 12 A [prov. inc.], Oiseau-poisson 57 GnbC dans a-aš-ġiri₃ = a₂-šu-ġiri₃, Bergmann, ZA 56, 14:2 = CLAM 286:e+225 D [Ni.], Kiutu A 36 Unb2 [cass.]), **a(n)** (Nanna M 8 A dans an-nu-ge-a = a₂-nun-ge₄-a [prov. inc.]), **an** (Lipit-Eštar B 14 BM 96970 dans an na = a₂ nun, SP 15.b6 [Ni.]), **(n)a** (Cavigneaux, Akkadica 142, 152 SK vi 11 dans en-na-nu = en-a₂-nun [prov. inc.]).

→ a₂ (...) aġ₂, a₂ (term.) aġ₂, a₂ AK, a₂ + suff. poss. (term.) AK, a₂⁽⁻⁾ bad, a₂ bad(-ra₂), a₂ bala, a₂ daġal sud-sud (s.v. sud), a₂ dar, a₂ diri AK, a₂ du₁₁-g, a₂ e₃, a₂ + suff. poss. (abl.) e₃, a₂ gabu₂^(bu), *a₂ ge₄, *a₂ nun ge₄, a₂ ^{se}gerin, a₂ (+ suff. poss.) gid₂, a₂ + suff. poss. (loc.) gub, a₂ gur (s.v. gur «retourner» et gur «être nouveau»), a₂ + suff. poss. ġa₂-ġa₂ (s.v. ġar), a₂ ġal₂, a₂ + suff. poss. ġal₂, a₂ ġar, a₂ ġeš ġar, a₂ ġeš-la₂(-a) AK, a₂ ġeš-rin₂-na-k, a₂ (...) il₂, a₂ (...) kiġ₂, a₂ + suff. poss. kuš₂, a₂ (+ suff. poss.) la₂, a₂ + suff. poss. (loc.) la₂, a₂ ^(ġeš)li-um-ma(-k?) (s.v. ^{ġeš}li-um), a₂ + suff. poss. (term.) niġen₂, a₂ nun ġal₂, a₂ + abl. ri, a₂ saġar (loc.) ri, a₂ si sa₂, a₂ (+ suff. poss.) sud, a₂ + suff. poss. šub, a₂ + suff. poss. (∅) šub, a₂ ŠUM₂ (s.v. šum₂), a₂ (...) šum₂, a₂ + suff. poss. ta₃-g, a₂ taġ, *a₂ + suff. poss. tu-lu, a₂ tu-lu ge₄, a₂ tub₂, a₂ tuku, a₂ + suff. poss. tuku, a₂ zi-g, a₂ zi-da, a₂ + suff. poss. 3^e non-pers (term.) zu.

a₂ gal «bras puissant; grande force» Angim 164, Houe-araire 21.

a₂ ki-in-du-k «travail de la terre» Cuivre-argent C 10.

a₂ maġ «très grande force, force supérieure, très grand pouvoir».

a₂ me₃-k Litt. «bras de la bataille», d'où «attirail de combat, matériel de combat» (Kampfausrüstung, Kriegsgerät)¹⁶⁰, le plus souvent qualifiant une/des arme(s) Gud. Cyl. B 14:8, Angim 100, 144 (versions ppB), GiAk. 43 sq., Id-

160 Pour a₂ me₃-k, cf. I. Schrakamp, BaBi. 3 (2006) 164 («Kampfausrüstung»); W. Sommerfeld, id. 156; I. Schrakamp, Krieger und Waffen im frühen Mesopotamien (2010) 17 sq. («Kampfausrüstung, Kriegsgerät»); Molina, SCTRAH (2014) 128 («a general term for 'military equipment'»); M. Stol, RIA 14 (2014-2016) 616 s.v. Waffe («Kampfgerät»); A. Glenn/J. Peterson,

din-Dagan A 55, 57, LSU 383, Lugalb. II 400, Lulal A i 4, SEpM 4:15, Šu-Sîn 3 i 28, 4 i 20', TplHy, 63, 243 sq., 451; «*tenu de combat*» Angim 29; • *non-st.* a₂ me (GiAk. 43 MS 2652/1).

a₂ min(-a/na)-bi, a₂ min₃-a-bi (CA 114 S₃), a₂ min-ba (Nungal 15 N₁₂, N_{III19}) «double tranchant, à double tranchant» CA 114, GiEN 139a¹⁶¹, InEb. 139, Nungal 15.

a₂ nam-ur-saĝ-ĝa₂-k «bras de l'héroïsme, bras héroïque(s), bras valeureux, force héroïque»; désignation métaphorique d'une arme Angim 15, 154; apposition qualifiant des armes, le palmier dattier et/ou le «puissant cuivre» Gud. Cyl. A 6:21, Cyl. B 14:3, Bois-roseau 55, GiĤ A 55, LSU 413, van Dijk, Or. 44, 57:46, Šu-Sîn 3 i 29, 4 i 21', VS 17, 33:23, UN A 93.

a₂ (...) ^(ĝeš)tukul-(l)a/la₂-k/e, a₂ (...) ^(ĝeš)tukul-k Litt. «bras, force des armes», d'où «force aux armes, force dans le métier des armes» CA 32, InEnki II iv 3[5]; «*force aux armes*» ou «*bras' des armes*» LUruk 2a:4, ŠE 232; dans a₂ huš tukul-(a)-k «*bras' redoutables des armes*» (peu clair) Angim 155 (doivent être aspergés d'eaux lustrales).

a₂ u₄-da-k «travail journalier; rénumération journalière» SEpM 17, Kleinerman/Gadotti, NABU 2014/65 rev. 27.

lu₂ a₂ u₄-da-ka-k «journalier» Našše A 79; • *non-st.* lu₂ a₂ u₄-ka-k (Našše A 79 L [Ni.]).

a₂ s. «corne».

→ a₂ (...) il₂, a₂ tarah.

a₂ s. «moment».

• *Non-st.* a (Cavigneaux/Al-Rawi, Iraq 55, 99 B 10' dans a-u₂-te-na = a₂-u₄-te-en-na [Tell Haddad]).

→ a₂-gu₂-zi-ga, a₂-ĝe₆-ba, a₂-nu₂-da-k(?), a₂-u₄-te-en, niĝ₂-a₂-ba-k, u₄-a₂-ba-k.

a₂ = a «eau».

a₂ = a (interj.).

a₂ = an le dieu An.

a₂ = ar₂.

a₂-r, a₂-r s.(?) «...».

→ ^(ĝeš)bir₅-re-eš-dele-a₂-re-eš.

a₂-aĝ₂ = a₂-aĝ₂-ĝa₂.

a₂ (...) aĝ₂ → aĝ₂.

a₂ (term.) aĝ₂ → aĝ₂.

a₂ + suff. poss. aĝ₂ → aĝ₂.

AoF 45 (2018) 174 («a generic description of various types of armaments and soldiers»); M. Such-Gutiérrez, dubsar 2 (2018) 139 n. 45 («Kampfausrüstung»).

161 Dans Gadotti/Kleinerman, Mél. Sasson 141:14 (= GiEN 139a), lire ^{uruda}aga₃-silig a₂ min-bi-ta r_u⁴-sar⁷ ba-an-AK.

a₂-aĝ₂-ĝa₂ s. «instruction»; «ordonnances (du *kur*)» GiEN 246, 248; «règle (de l'école), règlement» Edubba'a A 28, 89, Edubba'a R I 3 sq., 7, IV 26.

• *Non-st.* **a₂-aĝ₂** (Innana B NiA, SEpM 18:6 Ur2).

→ a₂-aĝ₂-ĝa₂ de₆, a₂-aĝ₂-ĝa₂ (...) e₃, a₂-aĝ₂-ĝa₂ (...) (dir.) gub, a₂-aĝ₂-ĝa₂ (...) (loc.) gub, a₂-aĝ₂-ĝa₂ (...) ĝar, a₂-aĝ₂-ĝa₂ (+ suff. poss.) (...) sa₂du₁₁-g, a₂-aĝ₂-ĝa₂ si-sa₂, a₂-aĝ₂-ĝa₂ šum₂.

a₂-aĝ₂-ĝa₂ de₆/tum₃ → de₆.

a₂-aĝ₂-ĝa₂ (...) e₃ → e₃.

a₂-aĝ₂-ĝa₂ (...) (dir.) gub/su₈-g → gub.

a₂-aĝ₂-ĝa₂ (...) (loc.) gub → gub.

a₂-aĝ₂-ĝa₂ ĝar/ĝa₂-ĝa₂ → ĝar.

a₂-aĝ₂-ĝa₂ (+ suff. poss.) (...) sa₂du₁₁-g/di-d → du₁₁-g.

a₂-aĝ₂-ĝa₂ si-sa₂ → si-sa₂.

a₂-aĝ₂-ĝa₂ šum₂ → šum₂.

a₂ (term.) ak = a₂ (term.) aĝ₂.

a₂ AK → AK.

a₂ + suff. poss. (term.) AK → AK.

a₂-an, rare an (EnlSud 120) s. «poignée, anse».

a₂-an zu₂-lum(-ma)-k, rare an zu₂-lum (EnlSud 120) «régime de dattes» Gud.

St. E vii 2, St. G v 22, EnlSud 120, LSU 417; • *non-st.* an zu-lu-ma (Alster, ASJ 14, 8:9 [prov. inc.]).

a₂-an-kara₂, **an-kara₂** (Gud. Cyl. A 6:21), **a₂-kara₂** (InEb. 2 Ur₁, TplHy. 515 A) s. Une arme Gud. A 6:21, GiEN Ur6 rev. 3', InEb. 2, Lugalb. I 382, Lugalb. II 400, Lulal A i 4, Šu-Sîn 3 i 24, Šu-Sîn 4 i 19', TplHy. 515.

• *Non-st.* **a₂-kar₂-ra-k** (GiEN Ur6 rev. 3'), **a₂-KARA₂.KARA₂(karka_x?)** // a₂-an-kara₂ ku₃ (InEb. 2 Su₁).

Comp. ^(ĝeš)enkara.

a₂-an-sur, rare ^ran¹-sur (Sjöberg, AOAT 253, 355 rev. ii 3) s. «spathe de dattier» Innana FLP 2627 ii 7 (Ur III), Sjöberg, AOAT 253, 355 rev. ii 3, Išme-Dagan A 265, Kramer, Mém. Finkelstein 141:29.

^(uruda)**a₂-aš-ĝar**, ^(uruda)**a₂-aš-ĝar** s. Un type de hache de guerre¹⁶² GiĤ A 55.

a₂-aš₂ vb. (I?) «désirer, convoiter» Code d'Ur-Namma § 4.

162 Sur ^(uruda)a₂(⁻)-aš-ĝar, cf. PSD A/II 42 et ePSD2 s.v. a'ašĝar «an ax» et v. récemment par ex. P. Attinger, ZA 87 (1997) 116; R. de Maaijer/B. Jagersma, AfO 44/45 (lire a₂-sur); M. Civil, Mél. Wilcke (2003) 81 (a₂-sur probabl. incorrect); N. Veldhuis, SANER 12 (2017) 370 sq.; I. Hrůša/F. Weihershäuser, WVDog 157 (2020) 152 ad Rs. III 49; Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 499; J. Peterson, Or. 91 (2022) 11 avec n. 33.

a₂-aš₂ s. «nécessaire, choses nécessaires, indispensables» FI 22; «besoin, désir» Lugale 589¹⁶³, Alster, Proverbs 314, UET 6, 288, id. 325, UET 6, 371.

a₂-bad = a₂-bad₃.

a₂⁽⁻⁾ bad → bad-d/r.

a₂ bad DU → gub.

a₂ bad-a + suff. poss. DU → gub.

a₂ bad ġal₂ → ġal₂.

a₂-bad-ġal₂ s. Litt. «bras qui est étendu», d'où «protection» ou «protecteur» Rīm-Sîn C 27.

Comp. a₂ bad tal₂(-la).

a₂ bad tal₂(-la) → tal₂(-la).

a₂-bad₃ s. «protection, abri» Išme-Dagan S 6, Angim 123 ppB, Schwemer, ZA 112, 65 rev. 18 (ppB).

• *Non-st.* 'a₂-bad' (Angim 123 Bb [ppB]).

a₂ bala → bala.

a₂-bulug = a₂-BULUG₂,

a₂-BULUG₂ s. «recoin»¹⁶⁴ lieu où nichent des petits oiseaux Angim 122, Kramer, AulOr. 5, 74:290, CA 220, InBil. 140, LEridu 4:15; «coin» pour la houe Houe 14¹⁶⁵.

• *Non-st.* a₂-bulug (Angim 122 N' [Ni.], Houe 14 MS 2423/1).

a₂ daġal sud-sud → sud.

a₂-dam s. «agglomération».

a₂ dar → dar.

a₂-dar-re-d s. «confiscation» CKU 11:18.

163 Remarquer que le suff. poss. qui suit à une valeur objective: «ton besoin/désir» = «le besoin/désir que l'on a de toi».

164 Sur a₂-BULUG₂, cf. PSD A/2, 46 sq. s.v. a₂-bulug₂ et ePSD2 s.v. abbur «nook; opening» et v. en dernier lieu Y. Wu, Mél. Klein (2005) 389-391. La lecture a₂-bulug₂, proposée par le PSD et adoptée par moi dans GSF 123, reposait sur le rapprochement entre R et ab-bulug₂, litt. «fenêtre/trou ...», désignant un type d'ouverture pratiquée par Ziusudra dans l'arche (Dé-luge 207) et dont la lecture ab-bulug₂ est assurée par Ni 1142:4: ab-bulug^{ab-lu-ug} (précédé de ab-lal₃; cf. M. Civil, MSL SS 1 [1985] 95). Les deux termes doivent toutefois être distingués (de même Wu, loc. cit.). Dans a₂-BULUG₂ (étymologie inconnue), la graphie a₂ est régulière; ab-bulug₂ de son côté est sans doute possible un type de «fenêtre/trou» (ab). Si la graphie non-standard a₂-bulug dans Angim 122 N' (bulug parfaitement clair sur la photo) et Houe 14 MS 2423/1 doit être prise au sérieux, la lecture a₂-bulug₂ pourrait être néanmoins correcte.

165 Le passage est d'interprétation délicate. Les quatre duplicats ayant a₂-BULUG₂-bi (// a₂-BULUG₂-ba dans 7 témoins) plaident pour une traduction «Par son aBULUG» plutôt que «dans son aBULUG»; dans ce cas, a₂-BULUG₂ désignerait une partie de la houe et devrait être distingué de a₂-BULUG₂ «recoin».

a₂-deš-kuš₃, a₂-kuš₃ (Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 118:49' = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 356 rev. 8', Kiutu A 17 Unb1, Lugale 65) s. «avant-bras» Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 118:49' = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 356 rev. 8', Römer, AOAT 276, 196 sq. A 89, A 127 // B 33 // C 13', Innana Hc-d 20', Lammasaga A 25.

→ a₂-kuš₃ sud-sud (s.v. sud-d/r).

a₂ diri AK → AK.

*a₂ du₃ → du₃.

a₂-du₃-a s. Litt. «*travail planté (sur qqn)*», d'où «tâche assignée» Dial. 3:59, ExaltIn. III 55, Examenstext A 27.

a₂ du₁₁-g/e(?) → du₁₁-g.

a₂ e₃ → e₃.

a₂-e₃ s. «(enfant) que l'on élève, (enfant) élevé»¹⁶⁶ Elégie 1:25, LN 47.

→ nam-a₂-e₃; comp. a₂-e₃-a s.

a₂-e₃-a adj. «élevé».

dumu a₂-e₃-a «enfant adoptif» Wilcke, BaBi. 8, 604 BM 54326 col. a § b.

dumu munus a₂-e₃-a «fille adoptive» Wilcke, BaBi. 8, 604 BM 54326 col. a § c.

lu₂ a₂-e₃-a-k Litt. «homme de l'enfant adoptif», d'où «père adoptif» Wilcke, BaBi. 8, 604 BM 54326 col. a § a.

saĝ a₂-e-a «personne élevée par» ou «personne adoptée par» Luzag. 1 i 31.

a₂-e₃-a s. «enfant adoptif» UHF 141:45'.

→ lu₂ a₂-e₃-a-k.

a₂ + suff. poss. (abl.) e₃ → e₃.

*a₂ ge₄ → ge₄.

*a₂ nun ge₄ → ge₄.

a₂ (+ suff. poss.) gid₂ → gid₂.

a₂-gid₂-da s. «lance» GiEN Ur6 rev. 3'.

a₂-gu-ĥu-um s. Un article vestimentaire¹⁶⁷ Dial. 1:22.

a₂-gu₂-zi-ga, a₂-gu₂-zi-ga s. Litt. «moment où l'on lève la nuque», d'où «matin, petit matin» Cavigneaux/Al-Rawi, Iraq 55, 99:10', Lammasaga A CBS 10986 rev. 10 (a₂-gu₂-zi-ta).

• *Non-st.* **a-gu-zi-ga-ta** (Cavigneaux/Al-Rawi, Iraq 55, 99:10' [Tell Haddad]).

166 Dans les deux passages, la traduction usuelle par «enfant adoptif» n'est pas exclue, mais ne s'impose pas. En ce qui concerne en revanche a₂-e₃-a (s.) et dumu (munus) a₂-e₃-a, «enfant adoptif/fille adoptive» semble assuré.

167 Sur /aguĥum/, cf. J.-M. Durand, ARM 30 (2009) 28 sq. (matière du kaunakès?); R. de Maaijer/B. Jagersma, AfO 44/45 (1997-1998) 285 (peut peser près de 1,5 kg, donc «far too heavy to be a sash or a shawl»); J.C. Johnson/M.J. Geller, CM 47 (2015) 121 sq. (traduisent par «sash»).

→ mul a₂-gu₂-zi-ga-k.

a₂-gu₂-zi-ga-ta, a₂⁻-gu₂-zi-ga-ta «au petit matin» Edubba'a A 16, 18, GiEN 161.

a₂ + suff. poss. (loc.) gub → gub.

a₂ gur → gur «retourner» et gur «être nouveaux».

a₂ gur(-gur)-ra → gur-ra.

a₂ + suff. poss. ġa₂-ġa₂ → ġar.

^{kuš}a₂-ġa₂-la₂ = ^{kuš}a-ġa₂-la₂.

^{tu}a₂-ġa₂-la₂ = ^{kuš}a-ġa₂-la₂.

a₂ ġal₂ → ġal₂.

a₂-ġal₂ adj. «fort, puissant».

→ a₂-ġal₂ AK, nam-a₂-ġal₂.

a₂-ġal₂ s. «force» ŠF 93, Ninimma B 39.

a₂-ġal₂ s. «le/la (plus) fort(e), le/la (plus) puissant(e)» Angim 3, 139, 169, Bácskay/Niederreiter, AoF 46, 177 A 7 = id., AoF 50, 8:7, George, CUSAS 32, 56 n° 4:7 = Bácskay/Niederreiter, AoF 46, 177 B 7, ELA 461, 476, Peterson, JNES 81, 322:43, Peterson, Or. 91, 14 rev. ii' 19'.

a₂ + suff. poss. ġal₂ → ġal₂.

a₂-ġal₂ AK → AK.

a₂-ġal₂-la s. «fort, puissant» Našše A 157.

a₂ ġar/ġa₂-ġa₂ → ġar.

a₂-ġar = eġar.

a₂-ġar^(uruda/zabar/zabar₃) s. Un outil¹⁶⁸.

a₂-ġe₆-ba, a₂⁻-ġe₆-ba s. «*temps (de) la nuit pâissante, moment où la nuit pâlit, aube*»¹⁶⁹ LUruk 3:23.

a₂ ġeš ġar/ġa₂-ġa₂ → ġar.

a₂-ġeš-ġar-a = a₂-ġeš-ġar-ra.

a₂-ġeš-ġar-ra s. «tâche assignée, tâche à exécuter, tâche exécutée, tâche» Dial. 3:76, Edubba'a C 7, SP 3.89.

• *Non-st.* **a₂-ġeš-ġar-a** (SP 3.89 Cavigneaux chez Proust, TMN 336/pl. 15, Ni 3678 +).

a₂ ġeš-la₂(-a) AK → AK.

168 Sur a₂-ġar^(uruda/zabar/zabar₃), v. PSD A/2, 60 s.v. a₂-gar A (an agricultural tool) et ePSD2 s.v. aġar «a tool»; R. de Maaijer/B. Jagersma, AfO 44/45 (1997/1998) 285 «spade»?; N. Veldhuis, GMTR 6 (2014) 121 avec n. 256 («ax»). R n'est pas attesté dans les textes littéraires (dans Gud. Cyl. A 20:26, a₂-ġar est une graphie non-standard de eġar [v. la note ad loc.]).

169 V. la note à propos de ġe₆-ba.

a₂-ġeš-TAG s. «...»¹⁷⁰ Gud. Cyl. A 13:6.

a₂-ġiri₃ → a₂-šu-ġiri₃.

a₂-ġul-la = a₂-ġulu-a (s.v. a₂-ġulu).

a₂-ġulu, *a₂-ġulu-a s. «méchanceté, mauvais tour, sale tour, mauvais coup».

• *Non-st.* **a₂-ġul-la** (Elégie 1:78 [prov. inc.]).

→ a₂-ġulu ġar, a₂-ġulu kiġ₂.

a₂-ġulu ġar → ġar.

a₂-ġulu kiġ₂ → kiġ₂.

a₂ (...) il₂ → il₂.

a₂-kar₂-ra-k = a₂-an-kara₂.

a₂-kara₂ s. «outil, instrument, équipement; équipement (militaire), armure»¹⁷¹
ExaltIn. IV B 15, BM 1880-07-19, 281:7' (P452027 [ExaltIn.]).

a₂-kara₂ → a₂-an-kara₂.

a₂-KARA₂.KARA₂(karka₂?) = a₂-an-kara₂ ku₃ (s.v. a₂-an-kara₂).

a₂-kiġ₂ s. «travail à faire» ou «travail accompli» Cuivre-argent B 29, D 43.

a₂ (...) kiġ₂ → kiġ₂.

a₂ kuš₂ → kuš₂.

a₂-kuš₂ = a₂-kuš₂-a.

a₂ + suff. poss. kuš₂ → kuš₂.

a₂-kuš₂-a, a₂-kuš₂-a s. «peine, effort».

• *Non-st.* **a₂-kuš₂** (Edubba'a A 73 Jn et Pn).

a₂-kuš₃ → a₂-deš-kuš₃.

a₂-kuš₃ sud-sud → sud-d/r

a₂-la = a₂-la₂.

a₂-la₂ = a-la₂ un démon.

a₂ (+ suff. poss.) la₂ → la₂.

a₂ + suff. poss. (loc.) la₂ → la₂.

a₂-la₂ s. «chaîne» DuDr. 65, 163, 190, [225].

• *Non-st.* **a₂-la** (DuDr. D'' [prov. inc.] 65, 163, 190, 225, 239g).

170 Dans le contexte de Gud. Cyl. A 12:6 (urdu₂ a₂-ġeš-TAG tuku-ra / lugal-a-ni saġ nu-ma-da-tub₂), a₂-ġeš-TAG tuku doit dénoter une négligence ou une faute, de nature professionnelle ou autre, mais le sens exact du terme est inconnu. Cohen (ASD [2023] 53) rapproche a₂-ġeš de a-ġeš-ġar-ra («tâche assignée») et traduit le terme par «work». Il voit par ailleurs dans TAG (translittéré tak) une graphie non-standard de «tak₄» «abandonner», ce qui est à peine crédible, TAG recouvrant normalement ta₃-g et «tak₄» taka₄. Son interprétation ne tient en outre pas compte du tuku qui suit R.

171 Pas attesté en contexte avant l'ép. ppB. Dans toutes les attestations citées dans ePSD2 s.v. akar «implement, tool, ustensil», on a affaire à l'arme a(n)kara (v. s.v. a₂-an-kara₂).

^(kuš)**a₂-la₂** s. Un très gros tambour à double membrane de forme cylindrique Gud. Cyl. A 18:18, 28:18, Cyl. B 15:20, 19:1, St. L iv 6'', EJM 91, Houe-araire 28, Iddin-Dagan A 79, InEnki II iv 47, II vi 24, Keš Hy. 115a, L'Eridu 3:11, LN 38, LSU 436, LUruk 12:16, Mariage de Ġardu 11, 61, ŠA 50, ŠD 366, TplHy. 107.

^{NA₄}a₂-la₂/lal-lum → ^(NA₄)e-le-le.

a₂-ma-š = amaš.

a₂-mar (ES) → eġar.

a₂ me₃-k → a₂ «bras».

a₂-mi → ame₂.

a₂-mi₂ → ame₂.

a₂-niġen₂ = a-niġen₂.

a₂ + suff. poss. (term.) niġen₂ → niġen₂.

a₂-nu-ge₄-a → a₂-nun-ge₄-a.

a₂-nu-ġal₂ = a₂-nun-ġal₂ adj. et s.

a₂-nu-tuku s. «faible» Našše A 167.

a₂-nu₂-da-k s. «chambre à coucher» ou «chambre où l'on s'apprête avant d'aller au lit»¹⁷² Gud. Cyl. B 5:12, Išme-Dagan A c 11, LSU 441, Ninimma B 40, Nūr-Adad 4:35, TplHy. 211.

Comp. e₂-nu₂-d, e₂-nu₂-da-k.

a₂-nun-ge₄-a, rare a₂-nu-ge₄-a (Nanna M 8 B, ŠB 342 X₂) adj. Litt. «(dont) le bras puissant revient»¹⁷³, d'où personne, animal «irrésistible, invincible» Nanna M 8, 12, ŠB 342, TplHy. 458, UN C 14; pays ennemis ŠG 58; «insurmontables» choses ŠE 36.

172 Sur a₂-nu₂-da-k, v. par ex., avec litt. ant., PSD A/II 86; J. Krecher, Mél. Matouš II (1978) 67 sq. n. 60; Charpin, Le clergé d'Ur (1986) 196 sq.; D.R. Frayne, BiOr. 45 (1988) 350; P. Michalowski, MC 1 (1989) 441; P. Attinger, ZA 82 (1992) 129; M. Schretter, BiOr. 54 (1997) 139 sq.; R. de Maaijer/B. Jagersma, AfO 44/45 (1997-1998) 286; W.H.P. Römer, AOAT 276 (2001) 84; J. Taylor, Or. 70 (2001) 223. Le sens exact de l'expression m'échappe, mais je ne crois pas que ce soit une variante de e₂-nu₂-da-k (ainsi en dernier lieu de Maaijer/Jagersma, loc. cit.), car les deux termes n'alternent pas l'un avec l'autre. Notable est que R est souvent associé à la musique (v. surtout Taylor, loc. cit.). Dans TplHy. 210-212, il n'est pas clair si ki-ša₃-kuš₂-u₃ in-nin₉ edin-ka (// ki-ša₃-kuš₂ innin edin-na-ka) «lieu ou la maîtresse de la steppe se repose/détend» détermine le temple (le plus probable) ou le a₂-nu₂-da-k. Litt., le terme pourrait signifier «celle (= la chambre) du temps (de) se coucher» ou «(celle du) temps de se coucher» et désigner la pièce où une divinité et/ou sa parèdre s'apprêtait avant d'aller au lit.

173 Sur a₂-nu(n)-ge₄-a, v. par ex. PSD A/II 93 sq.; Å.W. Sjöberg/E. Bergmann, TCS 3 (1969) 135; M.E. Cohen, An analysis of the halag-compositions to the god Enlil copied in Babylon during the Seleucid period (Ph.D. diss., University of Pennsylvania 1972) 141; J. Klein, Mél. Tadmor (1991) 299 avec n. 38. La forme ancienne est sans doute possible a₂-nun-ge₄-a (v. par ^da₂-nun-ge₄ à AbŠ; cf. M. Krebernik, ZA 76 [1986] 194; P. Mander, Il pantheon di Abu-Šālabīkh. Contributo allo studio del pantheon sumero arcaico [= IUO Ser. Minor 26, 1986] 47; A. Cavigneaux/M. Krebernik, RIA 9 [1998-2001] 614; A. Fadhil/M. Hilgert, ZORA 1 [2008] 178), dont le sens littéral n'est pas très clair. Il a été réinterprété en a₂-nu-ge₄-a, litt. «(dont) le bras

- *Non-st.* **a-nu-ge-a** (Nanna M 12 A [prov. inc.], **a-nun-ge₄-a** (ŠG 58 [prov. inc.]), **an-nu-ge-a** (Nanna M 12 8 A [prov. inc]).

a₂ nun ĝal₂ → ĝal₂.

a₂-nun-ĝal₂ adj. «débordant de force, d'une force princière, puissant, le plus puissant» Cohen, Eršemma 122 n° 163.1:4, Nuška A i 18, Nuška B rev. 19' (ou s.), Sînid-dinam B vi 6'.

- *Non-st.* **a₂-nu-ĝal₂** (Cohen, Eršemma 122 n° 163.1:4 C [prov. inc.]).

a₂-nun-ĝal₂ s. «personne débordant de force, d'une force princière, ayant la force d'un prince, puissant, le plus puissant» Išme-Dagan O 16, Keš Hy. 56c, Nisaba A 6, Nuška B rev. 19' (ou adj.), ŠA 27, Kiutus br W 78 (ppB); avec un suff. poss. à valeur objective litt. «son/... faisant être une force princière», d'où «celui qui accorde une force princière, la force d'un prince» Samsuiluna B 32'.

- *Non-st.* **a₂¹-nu-ĝal₂** (ŠA 27 X₁₀).

a₂-sag₃ s. Un démon malfaisant (litt. «*bras frappant*») et une maladie provoquée par ce démon Rudik, FSB 30:01.05, 01.07, FSB 31:02.01', George, CUSAS 17, 113 n° 53:28, GiEN 221e, 227, 235, Kiutus br 3:20 (pB et ppB), 52 (ppB), Išme-Dagan AB 12, 104, Ku-Nanna-Ninšubur rev. 8', Lugale 27 et souvent dans cette composition, Man God 11, 74, Ninisina A 48, Rîm-Sîn I 23:32, SEpM 19:20, SEpM 20:6, 13, Sînid-dinam-Utu 28, 40 version nA, SP 1.154, SP 2.10, SP 3.121, SP 14.44, ŠE 82, UHF 20 et souvent dans cette composition; passim dans les incantations.

- *Non-st.* **a-sa-gaba** pour a₂-sag₃-ga ba- ou a₂-sag₃ ga-ba- (Krecher, ZA 58, 39:63 E et comm. p. 64 [prov. inc.]), **a-sag₃(-ga)** (CT 42, 16 rev. 11'-14' [cf. Krecher, ZA 58, 39-40:63-66a et comm. p. 64]).

a₂-SAG₃ s. «pierre à fronde»¹⁷⁴ Cohen, Eršemma 97 n° 171:16, InEb. 41, 100, LUruk 3:12, ŠB 35, 107, ŠO 55.

a₂ saĥar (loc.) ri → ri.

^(kuš)**a₂-si**, ^(kuš)**a₂⁻-si** s. «*panneau, bande de cuir ou de métal (décorant une porte)*»¹⁷⁵ Anam 2:26, LSU 430, Skly. 56 iii 49 (écrit 'SI'.A₂), CLAM 225:1+20 (ppB); une lanière de cuir utilisée comme fouet Code d'Ur-Namma § 26', Home of the Fish 88', SP 15.c2, SP 26.b3, SP 28.7.

ne peut être renvoyé», d'où «dont le bras ne peut être repoussé», «qu'on ne peut affronter, irrésistible, invincible».

174 Sur a₂-SAG₃, v. en dernier lieu PSD A/II 98 sq. (a₂-sig₃) et I. Schrakamp, RIA 12 (2009-2011) 223 (a₂-sag₃).

175 Sur ^(kuš)a₂-si, v. récemment P. Steinkeller, IrAnt. 37 (2002) 359 sq., 362 et 365-367 (p. 366: «a narrow metal stripe, strip, or panel that decorated a door»); M. Civil, ARES 4 (2008) 144 sq. («leather strap», d'où entre autres «long strips of copper, or leather straps [...], disposed diagonally to strengthen the door panels, and to prevent and correct their warping»); id., CUSAS 17 (2011) 263 (id.); P. Paoletti, BPOA 10 (2012) 167 («(Metall-, Leder-)Band»); C. Wilcke, BaBi. 8 (2014) 545 n. 202 («Lederriemen»; «'Band', 'Scharnier' an Türen»).

→ ^{kuš}a₂-si sag₃.

a₂ si sa₂ → sa₂.

^{kuš}a₂-si sag₃ → sag₃.

a₂-sikal(-la), a₂-sikal(-la) s. Litt. peut-être «*aile*¹⁷⁶ pure»¹⁷⁷; désignation d'un lieu où l'on brasse de la bière et/ou moule des céréales Išme-Dagan A 157, LSU 314, NJN 323, Nanna C 12' et 14', Rīm-Sîn E 11¹⁷⁸, ŠY 29, YOS 11, 78:13; Lugalbanda érige des autels à Suen et Utu dans l'a₂-sikal(-la) Lugalb. I 377.

Comp. e₂-sikal.

e₂ a₂-sikal (Gud. Cyl. B 7:1), e₂ a₂-sikal-la-k (Bois-roseau 67) Litt. «maison 'aile pure'/de l'aile pure», référant à une brasserie Gud. Cyl. B 7:1, Bois-roseau 67.

a₂-sikal-la → a₂-sikal(-la).

^(NA₄)a₂-subi₁₋₃ s. Une pierre¹⁷⁹; pour des sceaux Finkel, AfO 27, 37, CBS 10489 + 10756:15; id. 39 sq., CBS 1509 i 9, iii 12, iv 10.

a₂ (+ suff. poss.) sud → sud.

a₂-suku₅, a₂-suku₆¹⁸⁰ s. «avant-bras» Cuivre-argent D 8(?) (lecture de I. Deubelbeiss), EJN 43¹⁸¹, GiḪ B 127, 134; «pattes antérieures, pattes avant, de devant»

176 Dans l'acception «aile d'un bâtiment».

177 Sur le difficile a₂-sikal, v. PSD A/II 99; A.J. Ferrara, StPohl SM 2 (1973) 149 avec litt. ant.; H. Steible, FAOS 1 (1975) 43; Hall, Nanna/Suen (1985) 772 sq.; P. Michalowski, MC 1 (1989) 96; P. Attinger, ZA 87 (1997) 118 (aussi Npf.); R. de Maaijer/B. Jagersma, AfO 44/45 (1997-1998) 286 (id.); W. Sallaberger, JANER 19 (2019) 95 avec n. 11. Je dois l'interprétation «*aile pure*» à W. Sallaberger, qui, dans un courriel du 19 décembre 2019, a attiré mon attention sur le fait qu'à Ur III, a₂-sikal alterne avec e₂-sikal; comp. surtout Sigrist, Mél. Tadmor 2, 209-220:18 (2 ur-^dma-mi NU-banda₃ e₂-sikal) avec Nisaba 11, 31:17 et Nisaba 33, 427 i 19 (2 ur-^dma-mi NU-banda₃ a₂-sikal). Dans Rochester 161:10 sq. (NP₁ a₂-sikal, NP₂ NU-banda₃ a₂-sikal), comprendre «NP₁ (dans) l'*asikal*, NP₂ surveillant de l'*asikal*». Une autre possibilité serait d'après lui que sikil soit utilisé de manière verbale et qu'il faille traduire «die Haus/Hausflügel-Reiniger». Noter enfin que dans Civil, CUSAS 12, 40 ii 52-54 (Kagal II), e₂ a₂-sikal est rendu par KI.MIN (E₂ nu-ḫa-^ti-me), ŠU et E₂ si-ra-ši-i.

178 J'admets que a₂-sikal-da = a₂-sikal-ta et que -ta a sa valeur locative.

179 Sur ^(NA₄)a₂-subi₁₋₃, cf. PSD A/2, 105 s.v. a₂-šuba et ePSD2 s.v. ašuba «a stone» et v. récemment A. Schuster-Brandis, AOAT 46 (2008) 272 sq.; M. Civil, CUSAS 12 (2010) 128 («jasper»); P. Paoletti, BPOA 10 (2012) 136; v. aussi la note à propos de ^(NA₄)subi. Comme R est fréquemment utilisée dans la confection des sceaux, il semble difficile d'y voir «eine Muschelart» (ainsi Paoletti, loc. cit.).

180 Sur a₂-suku_{5/6}, v. par ex. M. Civil, CUSAS 17 (2011) 264; J.C. Johnson/M.J. Geller, CM 47 (2015) 157 sq.; C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 372 sq.

181 Traduire «Tes jambages (sont) les purs avant-bras du ciel» (idée que le ciel se penchant sur le temple forme par ses avant-bras les deux jambages de la porte). La traduction usuelle par «tes jambages (sont) le pur verrou du ciel» (en dernier lieu ETCSL; M. Ceccarelli, OBO 256 [2012] 103; Pfitzner, Bildersprache [2019] 65 sq. avec hésitation) ne donne d'une part guère

Lugalb. I 18; un objet non identifié qui peut être frotté (šu ur₃) avec de l'huile *parfumée* (i₃ ĤI-nun-na) NJN 205 //¹⁸².

→ ġešba₂ a₂-suku_{5/6} (abl.) ĥe-ĥe (s.v. ĥe).

a₂-suku₆ → a₂-suku₅.

a₂-sumur₃, a₂-sumur₂ s. Probabl. une construction légère (baldaquin, auvent) sur un bateau¹⁸³ Našše B 15', ŠR 39.

a₂-še, a₂-še₃⁻ (GiEN 293 Ur5 et Me2) adv. «maintenant»; «si seulement» GiEN 293, Lugale 482(?) (ou «maintenant»¹⁸⁴), 616; «se peut-il que?» Cavigneaux, RA 94, 14:18'.

• *Non-st. a-ša₄* (SP 11.26 [Ni.]).

a₂-še₃⁻ → a₂-še.

a₂-šita₄^(a), a₂-š_u^šutul₆(?), a₂-šu-du₇-a¹⁸⁵ s. «équipement, attirail» royal CA 91; pour une femme Kleinerman/Gadotti, NABU 2014/65:20; «outils agricoles» EWO

de sens (les jambages ne sont pas un verrou/une barre transversale pour fermer une porte), et de l'autre laisse l'absence du déterminatif ^{ġeš} dans les 10(!) duplicats inexplicable.

182 Les traductions usuelles du type «peg» ou «Zapfen», sans être totalement exclues, ne s'imposent pas.

183 Sur a₂-sumur₃/sumur₂, cf. N. Veldhuis, CM 22 (2004) 147 et B. Alster, Mél. Klein (2005) 15. /sumur/ désigne normalement une tente, ou une construction légère (baldaquin, auvent), par ex. sur un bateau (v. s.v.). Si a₂ désignait le côté (ainsi Alster, loc. cit.), j'aurais attendu a₂-/sumur/-ra-k.

184 Cf. Pfitzner, *Bildersprache* (2019) 147.

185 Sur a₂-ŠITA₄^(a)/a₂-šu-du₇-a, cf. par ex. PSD A/II (1994) 102 sq. («equipment, implements; requisities; royal paraphernalia»); M. Civil, JAOS 88 (1968) 7 («implements»); J.S. Cooper, AnOr. 52 (1978) 110; J.A. Black, AfO 27 (1980) 157; J. Bollweg, OBO 167 (1999) 51 sq. («Handwaffenfutteral»); M. Civil, ARES 4 (2008) 107. D'après Civil, šudun est probabl. «a form of a word that basically means 'implement in general,' 'tool,' and appears in a variety of spellings: šudul/šudun (with several paleographic variants), (á)-šita₄, and even (á)-šu-du₇-(l)» (ARES 4, 107; -du₇-l m'est toutefois inconnu). La réinterprétation de a₂-šu-du₇-a/ŠITA₄ par a₂^{ġeš}šutul₅(-)'x¹ [...] dans Angim 53 G, a₂^{š_u}šutul₄-a dans ibid. JJ et ^{ġeš}š_ušutul₄(-)[...] dans ibid. b plaide en faveur de son idée, mais je ne connais pas d'autre passage où /šutul/ et šu-du₇-a et/ou ŠITA₄ soient en alternance. En ce qui concerne la lecture de a₂-ŠITA₄^(a)/(-a), on peut hésiter entre a₂-š_u^šutul₆ (cf. PrEa 246 [comp. Ea IV 12-14] et notre passage) et /aš(i) ta/, /ašte/ v.s. (en contexte, cf. a-šita^{al7} [écrit en ligature] dans FI 15 D₃). Il est possible que deux lexèmes de sens voisin se cachent derrière cette graphie et que le A suivant sporadiquement ŠITA₄ soit un indicateur phonétique. a₂-ŠITA₄^(a)/a₂-šu-du₇-a est rarement attesté dans les textes littéraires pB. Dans CA 91 il désigne l'attirail royal, dans EWO 393 les outils agricoles, et dans FI 15 les différentes pièces du joug, trois acceptions pouvant dériver du sens plus général de «équipement, attirail, nécessaire». La traduction par *takultu* (Antagal III 191, Ea IV 14 et Ĥĥ V 192 sq.; comp. la réinterprétation de a₂-ŠITA₄^(a) par dun₃-dim₂ = *takal*[tī] dans FI 15 B₃) pourrait s'expliquer par une évolution sémantique inverse à celle du français «nécessaire» > «boîte/étui renfermant les ustensiles indispensables (à la toilette, à un ouvrage)», d'où l'ensemble de ces ustensiles. Dans Angim 53 et Išme-Dagan I 30, R doit désigner une partie importante du joug, mais j'ignore laquelle.

393; «parties du joug» FI 15; une partie(?) du joug Angim 53, Išme-Dagan I 30; fig. litt. «outils», d'où «*expédient, moyen de se tirer d'affaire*» Lugale 278.

- *Non-st.* **a-šita**^{a17186} (FI 15 D₃ [prov. inc.]).

a₂-šu-du₇-a → a₂-šita₄^(a).

a₂-šu-ġiri₃, rare a₂-ġiri₃ (Kiutus br 3:25 Unb1 et Nin3) s. «membres» Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 115 = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 356:11, DIE 8, Dial. 1:112, Innana D 133, Kiutus br 3:25 (pB et ppB), Nanna E 41, Oiseau-poisson 57, UHF, Ni 630:155', Kiutus br 4:27 (ppB)..

- *Non-st.* **a-aš-ġiri₃** (Oiseau-poisson 57 Gnbc).

a₂ + suff. poss. šub → šub.

a₂ + suff. poss. (Ø) šub → šub.

a₂-š_u^šutul₆ → a₂-šita₄^(a).

a₂ ŠUM₂ → šum₂.

a₂ (...) šum₂ → šum₂.

a₂-ta ri-a adj.(?) Litt. «*jeté loin du bras*», d'où «*inaccessible*» ŠE 206.

a₂-ta-ri-a s. «*lieu inaccessible*» InEb. 145, ŠB 83.

- *Non-st.* **a₂-tar-ri-a** (InEb. 145 N₁₄).

a₂ + suff. poss. ta₃-g → ta₃-g.

a₂ taḥ → taḥ.

a₂-taḥ s. «aide, secours, appui; allié, soutien»; «aide, auxiliaire» lance, de l'homme Angim 144.

→ a₂-taḥ AK, a₂-taḥ (+ suff. poss.) (loc., rar. dir. ou term.) ku₄-r, a₂-taḥ tab-ba, erin₂ a₂-taḥ.

a₂-taḥ anim-ma-k «aide, soutien *dans (toutes) les circonstances*» ou «aide/ soutien *dans les affaires*» Išbi-Erra E 91 X4 et S1, Lipit-Eštar B 45, Sîniddinam B v 7'.

a₂-taḥ ġeš^štukul-la-k, a₂-taḥ ġeš^štukul (Šu-Sîn D 30) «aide, soutien dans les combats» Samsuiluna B 26', Šu-Sîn D 30, Warad-Sîn 23:20, 24:5.

a₂-taḥ AK → AK.

a₂-taḥ (+ suff. poss.) (loc., rar. dir. ou term.) ku₄-r → ku₄-r.

a₂-tar-ri-a = a₂-ta-ri-a.

a₂-ter s. (ppB) «'aile' (d'une arme)» Angim 135 nA (// TAR(tar), litt. «'arracheur'», d'où «*pointe, piquant*» [versions pB et mB]).

*a₂ + suff. poss. tu-lu → tulu.

a₂ tu-lu ge₄ → ge₄.

a₂ tub₂ → tub₂.

a₂-tub₂ s. «battement d'ailes» SP 26.c6.

→ a₂-tub₂ AK.

a₂-tub₂ AK → AK.

a₂ tuku → tuku.

a₂-tuku adj. «puissant; vigoureux, valeureux»

lu₂ a₂-tuku «homme puissant, puissant» Ukg. 1 xii 24, Gud. Cyl. B 18:7, Gud. St. B vii 43, Code d'Ur-Namma N₁ iv 25, Alster, CUSAS 2, 112, MS 3279 n° 18, Cotsen 62, SP Geneva rev. i 19

a₂-tuku, a₂-tuku s. «homme vigoureux, athlète» CA 102, 245, ŠD 162, ŠH iii 12', VS 10, 123 ii 19'; «fort, puissant» Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur 252 iii 9' (Ur III), Conseils de sagesse 78, Cohen, Eršemma 58 n° 184:46 = Kramer, Mél. Moran 258 rev. 113, Instr. Šur. 63, 206, Išme-Dagan A 97, 202, Išme-Dagan Wb 22, Lipit-Eštar B 36, Našše A 158, 166 sq., Alster, Proverbs 309, UET 6, 253, SP 9.a4, SP 10.5, Šu-Sîn 1 i 46, Šu-Sîn J 23, ŠX 145.

a₂-tuku s. «gain, profit»¹⁸⁷ Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur 252 iii 9' (Ur III), Alster, Proverbs 309, UET 6, 253, BWL 229 iv 24, Examenstext D 4; dans les modèles de contrat Spada, CUSAS 43, 111 n° 47 rev. 4, ead., TMH 11, 49 n° 4 iv 5, ibid. 52 sq. n° 4 rev. i 8', 21' et fréq.

ku₃ a₂-tuku «gain financier» Innana C 123.

a₂ + suff. poss. tuku → tuku.

a₂-u₄-te-en, a₂-u₄-ten s. «soir» FI 106, Cavigneaux/Al-Rawi, Iraq 55, 99 B 10', Lugalb. I 144.

• *Non-st.* **a-u₂-te-na** (Cavigneaux/Al-Rawi, Iraq 55, 99 B 10' [Tell Haddad]).

a₂-ur₂ s. «aisselle»; «replis (de la montagne, d'une levée)» Bois-roseau 15, Houe-araire 84, Lugalb. I 196; «endroit secret, cachette» UHF 647, 657, VS 2, 73:13'.

→ a₂-ur₂ (+ suff. poss.) dab₅.

a₂-ur₂-ta-am₃ adv. «secrètement, en cachette» Dial. 2:20.

a₂-ur₂ s. Litt. «bras et hanches», d'où «membres» Gilgameš et la mort N₂ 3'(?), GiTa. Nb 3 // Nc 2' // M 4 // ShM 7, Lammasaga A 12, Lipit-Eštar D 7, Lulal A 8, Ninurta G 71, Oiseau-poisson 84; «aile» (v. a₂-ur₂ bur₂); peu clair Edubba'a R IV 21 X1(?) (a₂-ur₂).

→ a₂-ur₂ bur₂.

a₂-ur₂ bur₂ → bur₂.

a₂-ur₂ (+ suff. poss.) dab₅ → dab₅.

a₂-ur₂-ta-am₃ → a₂-ur₂ «aisselle».

a₂ zi-g → zi-g.

a₂-zi-g s. «violence».

187 Sur a₂-tuku «gain», cf. CAD N/2, 157 s.v. nēmelu et PSD A/2, 112 sq. s.v. a₂-tuku B; Å.W. Sjöberg, ZA 65 (1975) 234; G. Spada, TMH 11 (2018) 49

ki a₂-zi-ga-k «lieu de violence» Našše A 153, 202.

lu₂ a₂-zi-ga-k → lu₂ a₂ zi-ga s.v. a₂-zi(-ga).

a₂-zi(-ga) adj. «violent» Našše A 168 (ou adv.).

lu₂ a₂-zi-ga, lu₂ a₂-zi-ga-k, lu₂ a₂ zi-ga «homme brutal, homme violent; rebelle»¹⁸⁸ Našše A 154, ŠB 299, ŠCa 81, Utuḫeḡal 4:3¹⁸⁹

a₂ + suff. poss. 3^e non-pers (term.) zu → zu.

a₅ → AK.

a₁₂-ra₂-bu^(mušen) → u₄-ra₂-bu^(mušen).

ab s. «mer».

• *Non-st.* **a-b** (MDP 18, 54 dans ḫe-eš-a-ba = ḡeš-ab-ba, NFT 207 iii 7 dans a-a-ba),

abzu-ta = ab-sud-da (Enlil A 44 N_{III1}).

→ a-ab-ba-k, gaba ab-ba-k, gir ab-ba^(ku₆)-k, ḡeš-ab-ba-k, ku₆ ab-ba-k.

ab s. «fenêtre; trou (où nichent les oiseaux)» Black, ASJ 7, 73 E 8 sq., 74 F 4', Civil, AulOr. 5, 52 n° 19, Innana B 105, Išme-Dagan N 42, LN 82, SP 13.9¹⁹⁰.

→ ab (loc.) ku₄-r.

ki ab Litt. «lieu fenêtre» (sens exact peu clair) Innana B 105 UrA (// ab).

ab = ab₂.

ab-ba s. «homme âgé, vieillard; anciens»; «père» Elégie 1:1, 3, 21.

ab-ba iri^(ki)(...)-k «anciens de la ville» Sulgi 96:5, Dial. 5:213, Elégie 1:71, GiAk.

3, 9, 17, Gilgameš et la mort M 210, InEnki II iv 33, Lugalb. I 422, TCL 15, 37 rev. 29; fig. un jeune homme qui juge les cas d'un groupe de jeunes femmes DI G 8 F // ad-da iri-k/uru₂-k (A, B et MS 3358); comp. ad-da iri-k.

e₂ ab-ba (+ suff. poss.) «maison paternelle» SEpM 6:12 Is1 et X8; «patrimoine» SEpM 6:11 Is1 et X8; comp. e₂ ad-da + suff. poss. (gén.).

ab-bulug₂ s. Litt. «fenêtre/trou ...»¹⁹¹; désigne l'ouverture pratiquée par Ziusudra dans l'arche Déluge 207.

188 Sur lu₂ a₂(-)zi-ga, cf. PSD A/2, 5 s.v. a₂ A 1.2.13.2 et N. Artemov, OBO SA 40 (2018) 33 sq. avec n. 9. R peut recouvrir en principe lu₂ a-zi-ga (adj.) «homme violent», lu₂ a₂-zi-ga-k litt. «homme de la violence» et lu₂ a₂ zi-ga «homme qui a fait violence, s'est rebellé», d'où «rebelle». lu₂ a₂-zi-ga-k est exclu dans Našše A 154 (le dir. de R est lu₂ a₂(-)zi-ga, pas lu₂ a₂-zi-ga-ke₄) et probabl. dans ŠB 299 (Ar a la variante lu₂ a₂(-)zi). Au niveau sémantique, «rebelle» irait bien dans ŠB 299 et Utuḫeḡal 4:3, «homme brutal, violent» dans ŠCa 81 (il s'oppose à lu₂ si-sa₂ de la ligne précédente).

189 ZI écrit NAM (contamination par la ligne suivante?).

190 Pour les attestations dans les bilingues ppB et les textes lex., cf. PSD A/2, 126 sq. s.v. ab A et ePSD2 s.v. ab «window». Sur ab-ba-šū₂-šū₂, une créature démoniaque d'Innana (litt. «qui se répand/déverse dans la fenêtre», d'où «qui se glisse par la fenêtre» v.s., v. la note à propos de šuš₂/šuš).

191 Sur la lecture ab-bulug₂ (plutôt que ab-bur₂) et les rapports entre R et a₂-BULUG₂, v. la note à propos de a₂-BULUG₂.

^{it}**ab-e₃** s. X^e mois.

AB.GIR^{ku₆} s. Un poisson Cuivre-argent D 81 Gn.

AB.ĜAR s. «*mer ...*»¹⁹² Lugale 288, 304.

(a)b-i(a₃) = -ab-be₂-a- (s.v. du₁₁-g).
ab-ka-l = abgal.

ab-ki-iz s. «*sillon nettoyé, dégagé (de mauvaises herbes)*»¹⁹³ FI 59.

• *Non-st.* [**ab-gi-iz**₃ (FI 59 B₄¹⁹⁴ [Tell Haddad]), **ab-ki-z** (FI 59 MS 3284), 'x-ka-iz' (FI 59 D₃ [prov. inc.]).

ab (loc.) ku₄-r → ku₄-r.
ab-lal = ab-lal₃.

ab-lal₃ s. «trou (où nichent avant tout les colombes)» Fields of Ninurta 121' (Ur III), Black, ASJ 7, 73 E 9, 74 F 5', Kramer, AulOr. 5, 74:289, CA 219, GiḪ B 49, InBil. 139, Išme-Dagan AB 88, LN 82 N₃, LSU 208, Nergal B 26; «ouverture (dans le *kur*)» GiEN 240, 242.

• *Non-st.* **a-lal₃** (Nergal B 26 [prov. inc.]), **ab-la-al** (Black, ASJ 7, 74 F 5'), **ab-lal** (CA 219 X₄ [prov. inc.], GiḪ B 49 A [Ni.]¹⁹⁵).

-(a)b-le-e = -bala-e (s.v. bala vb.).
(a)b-ra-a = bara₁₁ (s.v. bar₇).
ab-ra-a = an-bara₁₁(-a) (s.v. an-bar₇).
-(a)b-ra-aš → /braš/.

AB-ru-um s. «...» ŠB 101¹⁹⁶.

ab-si = ab-sin₂.
ab-si-n = ab-sin₂.
ab-si-im = ab-sin₂.

192 Sur l'obscur AB.ĜAR, cf. S. Seminara, HSAO 9 (2004) 247 sq. La traduction fréquente par «vague» est essentiellement contextuelle.

193 Sur ab-ki-iz, v. PSD A/II 145; M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 174; R. de Maaijer/B. Jagersma, AfO 44/45 (1997-1998) 287 sq.; T.E. Balke, AOAT 331 (2006) 118 avec n. 501; id., StMes. 2 (2015) 13; S. Paulus, TUAT NF 9 (2020) 146 avec n. 45. Le sens «sillon nettoyé, dégagé (de mauvaises herbes)», proposé par Civil et généralement accepté, pourrait refléter l'étymologie du terme. Comme le font toutefois remarquer de Maaijer et Jagersma, «[t]he attestations for ab-ki seem to call for something more specific» (op. cit. 287).

194 Ainsi A. Cavigneaux (AulOr. 9 [1991] 42). M. Civil lit le passage différemment (AulOr.-S 5 [1994] 60).

195 La lecture [ab-la] (comp. Edzard p. 21) n'est pas déductible de la copie.

196 Cohen (ASD 23 s.v. abrum (s) I) propose d'y voir un emprunt à l'akkadien *ibrum*. A Ur III, ab-ru-um est une graphie isolée (Nisaba 15/2, 330:5) de ab₂-ru-(u)m/a₂-bu-ru-(u)m; sur ce terme, cf. PSD A/2, 171 (a storage facility) et ePSD2 s.v. abrum (id.) et v. récemment D.I. Owen, Nisaba 15/1 (2013) 359 sq. avec n. 571 («brush-wood») et M. Such-Gutiérrez, Isimu 24 (2021) 183-190 (emprunt à l'akkadien *aburum* «pasture»). Un tel sens n'entre toutefois pas en considération dans ŠB 101.

ab-si-in = ab-sin₂.

ab-si₂-n = ab-sin₂.

ab-sim = ab-sin₂.

ab-sin₂, **absin₃** (rare à l'ép. pB: FI A₂ [Ur] 45-47, 55-59, 67, Cuivre-argent D 74 Gn, Nisaba A 14 D [Ur], ŠF 209 [E rev. ii 2, Ni.]) s. «sillon».

• *Non-st.* **ab-si** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 177 MA 9 dans ab-si-ni = ab-sin₂ + -/ani/ [Tell Haddad]), **ab-si-n** (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 30 iii 14 [Tell Haddad]), **ab-si-im** (Löhnert, AOAT 365, 441:11' N1), **ab-si-in** (Peterson, NABU 2019/8 rev. 5 [Ni.]), **ab-si₂-n** (OECT 5, 4 rev. iii 8' [Kiš]), **ab-sim** (DI A 5 B [Ni.]), **ab₂-si₂-n** (Römer, AOAT 276, 195 A 72 [prov. inc.]), **absin_x(APINxŠE)** (FI 55-59 A₂ [Ur]).

→ ab-sin₂ (...) gub.

ab-sin₂ (...) gub → gub.

ab-suḫur^{ku6}, **ab₂-suḫur** (6N-T 934 i 2')¹⁹⁷ s. Une carpe¹⁹⁸ Home of the Fish 106', 6N-T 934 i 2'.

ab-ša₃-g s. «milieu de la mer, fond de la mer» Rudik, FSB 51:01.03, Michalowski, JCS 40, 157:1' sq. (Ur III), Cuivre-argent D 82, Alster, CUSAS 2, 85, MS 2625 n° 1:4, Metcalf, CUSAS 38, 39 n° 4:64, 66, Kiutu A 87, Našše B 3', TIM 9, 34:1, 7, TplHy. 305, UN C 9, Utu F 32; aussi dans le ND ^dgul-ab-ša₃-ga¹⁹⁹.

→ ab-ša₃ (loc.) la₂.

ab-ša₃ (loc.) la₂ → la₂.

ab₂ s. «vache».

• *Non-st.* **a-b** (Römer, AOAT 276, 198 A 143 sq. et 202 A 243 sq. [prov. inc.]), **ab** (Cavigneaux, Akkadica 142, 169 iii 15'-20' [prov. inc.], CT 58, 10:15, Cohen, RA 70, 138:44 [prov. inc.]).

→ ab₂ ku-ku-ku (s.v. ku), ab₂ ra-ra-ra (s.v. ra), gud ab₂(-ba)-k.

ab₂ amar-ra-k Litt. «vache du petit/veau», d'où «vache ayant un veau, vache mère» LU 103 N₂₆ et P.

ab₂ maḫ «vache *adulte*» ou «*magnifique* vache» EnlSud 8 (rendu en akkadien par *lit-ti šir-ti*), LSU 411.

ab₂ ^{u2}munzur, ancien aussi ab₂ munzur_x(AN.ŠEŠ.KI) (Rudik, FSB 82:03.08, 04.12) «vache (nourrie à) l'herbe *munzur*»²⁰⁰ Rudik, FSB 82:03.08, 04.12, LSU 332, ŠF 11, TplHy. 150; → ^{u2}ab₂-munzur_x.

197 Pour d'autres attestations (dans les textes lexicaux), cf. PSD A/II 172 s.v. ab₂-suḫur.

198 Sur ab₍₂₎-suḫur^(ku6), v. PSD A/II 152 s.v. ab-suḫur et 172 s.v. ab₂-suḫur avec litt. ant.; Lieberman, SLOB (1977) 132 sq. n° 21; P. Attinger, ZA 87 (1997) 119 et 121; R. Pientka-Hinz, CM 41 (2010) 181 avec n. 51; F. Weiershäuser/I. Hruša, WVDog 153 (2018) 272 sq.

199 Sur Gulabšaga, v. la note à igi-du₈-du₈ s.

200 Sur ab₂ ^{u2}munzur, v. la note à propos de ^{u2}munzur.

ab₂ u₂ «vache (nourrie à) l'herbe, vache de pâturage, vache au pré» Cavi-gneaux, JCS 74, 45 i 19'.

ab₂ ku-ku-ku → ku.

^uab₂-munzur_x(AN.ŠEŠ.KI) s. Une herbe²⁰¹ Rudik, FSB 82:04.12, FSB 102:01.08.
Comp. ^umunzur.

ab₂ ra-ra-ra → ra.

ab₂-saĝ s. Litt. «vache de tête»; désigne une partie frontale du joug²⁰².
→ dur ab₂-saĝ.

ab₂-si₂-n = ab-sin₂.

ab₂-suḥur → ab-suḥur^{ku₆}.

ab₂-šar₉(-ra) s. Une vache Rudik, FSB 57 B 04.08 (Fāra; // am-šar₉ dans A 06.03), EnmEns. 10, Sjöberg, Nanna-Suen 44:15, VS 2, 8 ii 30 = CLAM 352:95.

• *Non-st.* **ab₂ ša-ra** (VS 2, 8 ii 30 = CLAM 352:95).

Comp. ab-ur₃.

ab₂ šilam → šilam.

AB₂.TUG₂ = sumun₂.

ab₂-ur₂ = ab₂-ur₃.

ab₂-ur₃ s. Une vache²⁰³ Rudik, FSB 57 B 04.07 (Fāra; // am-ur₃ dans A 06.02), EnmEns. 10, Sjöberg, Nanna-Suen 44:15.

• *Non-st.* **ab₂-ur₂** (VS 2, 8 ii 30 = CLAM 352:95).

Comp. ab₂-šar₉(-ra).

ab₂-za-za s. «buffle aquatique (sauvage), buffle arni» CA 21, EnlSud 108, SEpM 6:4.

^aabar_x(GUG₂) → a-gar₅.

abbar²⁰⁴ s. «marais, lagune».

201 Sur ^uab₂-munzur_x, v. J.J.A. van Dijk/M.J. Geller, TMH 6 (2003) 67; Rudik, *Beschwörungsliteratur* (2015) 427.

202 Sur ab₂-saĝ, v. par ex. PSD A/II 171 sq. («top strap») et ePSD2 s.v. absaĝ (id.); Civil, *La houe et l'araire* (1965) 14 et 18 sq.; id., ARES 4 (2008) 125 («ox in front»); Cohen, ASD [2023] 23 («top strap»).

203 Sur ab₂-ur₃ et plus généralement ur₃ qualifiant du bétail, v. par ex. PSD A/II 162 3.6.3 et 168 lex. 69; J. Krecher, *OrAnt.* 22 (1983) 183; Krebernik, *BFE* (1984) 40; id., *ZA* 74 (1984) 168 sq.; M. Civil, *NABU* 1988/42; R. Pientka-Hinz, *WOO* 6 (2011) 328 sq., 331 sq.; Rudik, *Beschwörungsliteratur* (2015) 323 sq.; M. Krebernik/J.J.W. Lisman, *dubsar* 12 (2020) 121 et 136 (ils proposent pour ur₃ «to currycomb»).

204 Sur les graphies non-standard, les gloses et la lecture de AMBAR, cf. J. Krecher, *ZA* 58 (1967) 63; id., *AOAT* 1 (1969) 171 avec n. 20; Lieberman, *SLOB* (1977) 150 sq. n° 52; W.H.P. Römer, *UF* 28 (1996) 543; Peterson, *Faunal conception* (2007) 316 avec n. 1278; P. Delnero, *SANER* 26 (2020) 588. *PrEa* 42 a ab-ba-ar (x 3) // ab-bar (x 4) // a-ba-ar (As(?) et Bx) // a-bar (Bt), *PrAa* 42:1 a ab-bar. Les graphies non-standard plaident également pour /abbar/, /appar/, mais /ambar/ (la lecture ppB usuelle) est déjà attesté dans *Renard-chien ii' 14'* (Uruk).

• *Non-st.* **a-ba-ar** (DuDr. 6 et 8 O' [Suse]), **a-bar** (Innana G 22, glose a-bar-ra à 'abbar-ra'²⁰⁵ [prov. inc.]), **a-p[a-a]r** (Krecher, ZA 58, 39:61 E [prov. inc.]), **am-bar** (Renard-chien ii' 14' [Uruk]), **ap-pa-r** (VS 2, 3 i 4'), **ap-pa-ar** (Finkel, AMD 1, 230 n° 7:4 [prov. inc.], Wasserman/Gabbay, JCS 57, 71 B ii a+9 [Kiš], Delnero, SANER 26, 341:94 K₁).

→ abbar lil₂-la₂.

abgal, ancien **abgal**₂, Ukg. abgal_x(NUN.ME.KAxME) (Ukg. 3 ii 30', iii 4')²⁰⁶ s. Un nom de profession; associé au III^e mill. à Enki, à la construction des temples (posage des fondations?), aux cérémonies funéraires (Ukg.) et aux rites de purification, (FSB 74), à l'ép. pB à Enki, aux rites de purification et à l'exorcisme Rudik, FSB 79 09'.03' (Fāra), FSB 80, B 03.05, A 02.03 (Lagas présarg./Ebla), Ukg. 3 ii 30', iii 4', Rudik, FSB 74 A 01.12 // B 02.23, Adapa [101], 119, 134, Amar-Suen A A 16, Asalluḫi A 32, George, CUSAS 10, 86 n° 14:46, id., CUSAS 32, 62 n° 6 ii 21, 67 n° 6 iv 34, EWO 102, Gilgameš et la mort N₂ 2''(?), van Dijk, HSAO [1] 262:56, Passion de Lillu rev. 3, VS 17, 16:11, VS 17, 32:21, YOS 11, 56:4, ASKT 12:11, Uḫ 3:81, 7:109, 9:7', 10:50 et fréq. dans les textes ppB; décrit comme (litt.) «*empilant* (sa) chevelure dans le/son dos», d'où libr. «*ayant une (lourde) chevelure (tombant) dans le dos*» v.s.²⁰⁷ EJN 48, Cohen, Eršemma 56 n° 168:34 // id. 61 n° 185:30 = Schwemer, Wettergott 186:31, Nisaba A 44, TMH NF 5, 85:10', VS 2, 66 rev. 11', VS 17, 13:5²⁰⁸; un clou de fondation à tête humaine²⁰⁹ Gud. Cyl. A 22:17; (les sept) sages TplHy. 139.

• *Non-st.* '**ab¹-ka-l** (VS 2, 66 rev. 11').

abgal₂ → abgal.

abgal_x → abgal.

205 Cf. K. Wagensooner, WZKM 100 (2010) 232.

206 La littérature secondaire consacrée à /abgal/ (*apkallu*) et aux *apkallu* est immense et ne peut être citée ici. La synthèse la plus récente est J. Fechner, IHAMNE 4 (2022) passim, surtout 9-46 et 69-73. D'autres travaux récents sont par ex. (pour les attestations, v. PSD A/II 175-178 et ePSD2 s.v. abgal «sage; priest; a profession»): D.A. Foxvog, NABU 2007/67; D.R. Frayne, RIME 1 (2008) 270; A. Lenzi, SAAS 19 (2008) 103-122 passim, 127 sq.; H.S. Kvanvig, Primeval history: Babylonian, biblical, and Enochic (2011) 107-158; A. Annus, dans: T. Kulmar/R. Schmitt (ed.), Ideas of man in the conception of the religions [...] (= FARG 43, 2012) 3-38 passim; U. Steinert, CM 44 (2012) 77-82; I. Vorontsov, CRRAI 54 (2012) 796-798; J.C. Johnson, AVO 15 (2015) 177 sqq. passim, surtout 181 n. 28; Rudik, Beschwörungsliteratur (2015) 86 sq.; A.R. George, CUSAS 32 (2016) 10 sq.; J. Fechner, RIA 15 (2016-2017) 46-51 s.v. Weiser; P. Steinkeller, SANER 15 (2017) 65-74; G.J. Selz, Melammu Workshops and Monographs 1 (2019) 22-24, 25 avec n. 41; F. Huber Vulliet, BPOA 14 (2019) 344 sq.; S. Gaspa, StMes. 5 (2021) 48 sq.; J. Keetman, AfO 54 (2021) 464; ; J. Keetman, Iraq 84 (2022) 147.

207 siki bar-ra du₈; le sens de cette expression est difficile à préciser (v. la note à propos de siki bar (loc.) du₈ s.v. du₈ «être empilé»).

208 Pour les attestations ppB, cf. PSD A/II 176 s.v. abgal 4.

209 Sur cette acception de abgal₂, v. P. Steinkeller, SANER 15 (2017) 68.

(ab₂)**abrig**²¹⁰ s. Un nom de profession, souvent précédé de abgal²¹¹ Asalluḫi A 32, George, CUSAS 32, 67 n° 6 iv 34, EWO 102, Liste royale de Lagas 115, Uḫ 7:109.

absin₃ → ab-sin₂.

absin_x(APINxŠE) = ab-sin₂.

absu → abzu.

abulla^{(a/la)212}, **a-bul₅-la** ((pré)sarg.), **kan₄-gal**²¹³ s. «porte (d'une ville)».

• *Non-st.* **a-bu-ul-la** (TCL 15, 1:36), **a-ga-ag-al** (UET 6, 140:25²¹⁴), **ka-ga** (InDesc. 75 y [prov. inc.]), **ka-gal** (Kiutu A 51.4 [pB, prov. inc.]).

lu₂ abulla^(la)(-Ø/k?), ES mu-lu abulla^(a)(-Ø/k?) Litt. «homme de la porte» ou «homme à la porte», d'où «portier» EnlNinl. 65 sq., 70a, 71 sq., 75, 87(?); → nam-lu₂-abulla^{la}.

abulla maḫ «grande porte, immense porte».

/abbununnu/ V. la note à propos de mud adj.

abzu, **abzu₂**, **abzu**, (cf. Cavigneaux/Al-Rawi, RA 87, 112:2 et Enlil A 43 X₄), **absu** (InŠuk. 88 Dn et peut-être MS 4508, 248 Dn) s. «Abzu» (demeure d'Enki); un espace cosmique situé sous la terre; un édifice cultuel pourvu d'un bassin d'eau²¹⁵: pour Enmerkara à Eridu ELA 54, 56 sq., 85, 87 sq., 492; d'Enki, comparé/associé à une montagne: Hymnes Zame 30, Išme-Dagan D 7'; d'Enlil: Enlil A 75.

210 Écrit ab₂-ri₂-ig/ab₂-rig₅ à Ur III. Sur /abrig/, v. PDS A/2, 171 et ePSD2 s.v. abrig «a cultic functionary»; P. Attinger, ZA 87 (1997) 121; R. de Maaijer/B. Jagersma, AfO 44/45 (1997-1998) 288; S. Brumfield, CDLB 2011:2 § 2.7; ead./L. Allred, CDLB 2016:1 § 2.2.1.2; J. Fechner, IHAMNE 4 (2022) 13 n. 55 (graphie), 16 sq. et index p. 581.

211 D'après M. Krebernik (WO 15 [1984] 91), M. Civil (JCS 65 [2013] 24 sq.), P. Steinkeller (SANER 15 [2017] 50) et, avec hésitation, G.J. Selz (Melammu Workshops and Monographs 1 [2019] 24), /abrig/ serait une variante du plus fréquent /ag/âgrig/. Civil est plus précis et propose de voir dans NUN.ME.DU (abrig) une forme UGN et dans IGI.DU (agrig) la graphie standard sum. (op. cit. 25). Problématique dans cette hypothèse est le fait que abrig est normalement précédé de abgal (cf. PSD A/II 179), ce qui n'est pas le cas de âgrig.

212 Avant l'ép. ppB, la lecture abulla (pas abul) est assurée par les graphies a-bul₅-la ((pré)sarg.) et a-bu₃-la (BIN 8, 71 i 5; cf. J. Bauer, AoN 24 [1985] 16). Il ne fait donc pas de doute que le sumérien est un emprunt à l'akkadien *abullum* (ainsi en dernier lieu J. Keetman, CRRAI 56 [2013] 447), et non l'inverse (par ex. Lieberman, SLOB [1977] 133-135 n° 23).

213 Avant Ur III, KA₂.GAL recouvre probabl. toujours kan₄-gal (v.s.) (/abulla/ est écrit a-bul₅-la); à partir d'Ur III, il est souvent difficile de trancher.

214 Cf. J. Krecher, ZA 60 (1970) 203; A. Cavigneaux, JAOS 113 (1993) 256; A. Cavigneaux/F. al-Rawi, ZA 92 (2002) 55.

215 V. par ex. Charpin, Le clergé d'Ur (1986) 293 sq.; W. Sallaberger, UAVA 7/I (1993) 184 avec n. 872; P. Attinger, ZA 87 (1997) 122; D. Ragavan, Cosmic imagery of the temple in Sumerian literature (PhD. diss, Harvard University 2010) 123 sq., 151 sq. et 161-165, résumé p. 167 («The form of these other **abzus** is also uncertain; it seems probable that the title describes a cella or a shrine; but the possibility that a water feature or a ritual artefact was set up within cannot be excluded»); F. Huber Vulliet, BPOA 14 (2019) 185; M. Krebernik/J.J.W. Lisman, dubsar 12 (2020) 95 avec n. 168.

→ gudu₄-abzu, tarah₄-abzu-k (s.v. tarah), tarah ku₃ abzu-k.

abzu-sa-dur₂ s. «arrière de l'Abzu» ŠG 12.

abzu-ta = ab-sud-da (s.v. ab, sud(-da/ra₂)).

abzu₂ → abzu.

abzu_y → abzu.

ad s. «voix».

→ ad-ba gu₃ di-d (s.v. du₁₁-g), ad(-bi) ge₄, ad du₁₁-g, ad (adv.) ge₄, ad (équatif) ge₄, ad du₁₀(-du₁₀)-ga (s.v. du₁₀(-ga)), ad ġar, ad pa₃-d, ad ša₄, ad (adv.) ša₄, ad zu.

ad-bi-eš₂ adv. «à haute voix» LN 131 N₄.

ad gal «(à la) voix forte, (à la) voix puissante» Asaluḫi A 27.

ad gal adv. «à haute voix, à voix haute, d'une voix forte, puissante»; → e-ne

ad gal du₁₁-du₁₁-g (s.v. du₁₁-g), e-ne-eġ₃ ad gal di-d (s.v. du₁₁-g).

ad s. «poutre»; «(assemblage de) poutres, radeau»²¹⁶ Gud. Cyl. A 27, 29, 31, 34, Gud. St. B v 35, 58.

ad = ad-da.

ad → ^(ġeš)eš-ad.

^(NA₄)**ad** s. Un collier (de pierres) DI E₁ rev. 15'²¹⁷, Lammasaga A 21; un collier de métal destiné à renforcer la fixation du manche à la tête d'un outil²¹⁸ Lugalb. II 147²¹⁹.

ad-ad-da-k s. «grand-père» Metcalf, CUSAS 38, 32:6.

Comp. *ad-da-ad-da-k.

ad-ba gu₃ di-d → du₁₁-g.

ad-bi ge₄ → ge₄.

ad-bi-eš₂ → ad «voix».

ad-da s. «père; chef de famille; responsable»; «ancien (d'une ville)» Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 179:25 (v. aussi ad-da iri-k); «chef (d'une ville, d'une tribu, du monde infernal)» Anam A 4, EWO 376, fréq. dans les inscriptions (avant tout de Warad-Sîn) et les textes adm. pB dans ad-da e-mu-ut-ba-la et ad-da (kur) ġar₇-du₂; «ancêtre, aïeul» Abiešuḫ 1:17', Ḥamm. 8:10, 9:12 (aussi dans ad-da gu-la et ad-da tur?).

216 Sur ^(ġeš)ad, v. PSD A/III 6 sq. s.v. ad B et récemment, avec litt. ant., P. Attinger, ZA 95 (2005) 260; M. Civil, ARES 4 (2008) 130 (mais remarquer que la graphie supposée a-ta n'existe pas; v. W. Sallaberger, AOAT 325 [2005] 562 n. 8); P. Steinkeller, dans: L. Rahmstorf et al. (ed.), Merchants, measures and money: Understanding technologies of early trade in a comparative perspective (2021) 188 avec n. 53.

217 Cf. P. Attinger, AfO 46/47 (1999/2000) 264.

218 Ainsi M. Civil, ARES 4 (2008) 84 («a metall collar to reinforce the attachment of a shaft to a tool»).

219 V. Civil, loc. cit. L'interprétation traditionnelle «telle des planches/poutres frappées par la hache» (ainsi en dernier lieu C. Wilcke, dans: K. Volk [ed.] Erzählungen aus dem Land Sum-mer [2015] 260 et Cohen, ASD [2023] 27) laissent inexplicées l'absence de l'ergatif après ^{uruda}dur₁₀ et ra au lieu de ra-a.cll

• *Non-st.* **a-ad-da** (DI G 10 MS 3358)²²⁰, **a-da** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 179:25 [Tell Haddad]), **at-ta** (CKU 15:8 dans at-ta-at-ta = *ad-da-ad-da-k [Su.], Lipit-Eštar B 53 S₂₂ [prov. inc.], Cavigneaux, Mém. Bottéro 5:43' [Tell Haddad], Alster, Proverbs 299, TIM 9, 19:10 [prov. inc.]).

→ ad-ad-da-k, ses-ad-da-k.

ad-da aia + suff. poss. (gén) «grand-père paternel» Sjöberg, AOAT 253, 347 v 8.

ad-da e₂-dub-ba-a-k «responsable de l'école» Edubba'a A 25, 30, 58, Edubba'a R III 22, 27; • *non-st.* ad-da e₂-dub-ba-k (Edubba'a A 30 Bn, In(?) et Pn, 58 Pn, Edubba'a R III 22 X1 et X2, III 27 X2).

ad-da e₂-gal-la-k «intendant du palais» Rīm-Sîn I 10:24; comp. ad-da saḡ.

ad-da gal-gal iri^(ki)-k «'grand pères' de la ville, aïeuls habitant la ville» EnmEns. 140, 156.

ad-da gu-la «aïeul (plus) âgé»²²¹ CLAM 543:87 = Delnero, SANER 26, 339-340:87 (pB) vs ad-da tur «jeune aïeul».

ad-da iri-k «ancien de la ville»; fig. un jeune homme qui juge les cas d'un groupe de jeunes femmes DI G 8; comp. ab-ba iri^(ki)-k.

ad-da tur «jeune aïeul» CLAM 543:86 = Delnero, SANER 26, 339:86 (pB) vs. ad-da gu-la «aïeul (plus) âgé» (v. la note ad loc.).

e₂ ad-da + suff. poss. (gén.), plus rare e₂ ad-da-k (Code de Lipit-Eštar 80, 86, B₁ v 1, §§ e31 B₁, f41, SEpM 6:12 X9) «maison paternelle», par ext. «patrimoine, héritage» Code d'Ur-Namma § 5, b3 et [c]2, CA 252, Jaques, CM 46, 65:10; Code de Lipit-Eštar 80, 86, B₁ v 1, §§ e28a, e28b, e29, e31, f34, f41, f4[2], Dial. 1:42, Dial. 2:160, Edubba'a R IV 23, Alster, Proverbs 299, TIM 9, 19:10, 301 UM 29-16-519 rev. 3', 310, UET 6, 259, 332, YBC 7531, SEpM 6:12 sq., SP 1.200²²², 14.48, 26.a4, VS 17, 33:26; • *non-st.* e₂ at-ta (Alster, Proverbs 299, TIM 9, 19:10 [prov. inc.]²²³); comp. e₂ ab-ba (+ suff. poss.).

***ad-da-ad-da-k** s. «grand-père» CKU 15:8.

• *Non-st.* **at-ta-at-ta** (CKU 15:8 [Su.]).

220 Dans [mu]ssa(-)a(-)ad-da, où /a/ semble être une voyelle de liaison. Dans la répétition de la ligne(rev. 5'), MS 3358 a a forme attendue mussa ad-da..

221 Comme dans CLAM 543:86 sq. = Delnero, SANER 26, 339-340:86 sq., ad-da gu-la est parallèle à ad-da tur, il ne peut guère signifier «grand-père». Cohen (ASD [2023] 34) envisage un sens dérivé «older brother» pour ad-da et propose avec hésitation de traduire ad-da gu-la par «oldest brother?» et ad-da tur par «second oldest brother?». Une telle acception de ad-da n'est toutefois sinon jamais attestée. P. Delnero (SANER 26 [2020] 349 sq.) rend ad-da gu-la par «experienced father» et ad-da tur par «less experienced father», mais ne commente pas les expressions. Il pense probabl. au sens «novice» de tur. ad-da-gu-la et ad-da-tur sont par ailleurs des NP fréquents dans les textes adm. du III^e mill., sans que cela ne nous permette de préciser le sens de ad-da.

222 Cf. C. Wilcke, HSAO 9 (2004) 346 sq.

223 De même dans Kienast, FAOS 2/2, 89 A/B 3 (pB adm., Kisurra)].

Comp. ad-ad-da-k.

ad-da-lam = a-da-lam (s.v. a-da-al).

ad-da-saĝ s. Litt. «père de tête», d'où «premier intendant» e₂-gal-la-k «du palais» Samsuiluna E 8'; comp. ad-da e₂-gal-la-k.

ad du₁₁-g → du₁₁-g.

^{aug}**ad-gal** s. *Un grand récipient pour le lait* EnmEns. 214 (dug incertain).

ad-ge = ad-ge₄.

ad-ge-a = ad-ge₄-a.

ad ge₄ → ge₄.

ad (adv.) ge₄ → ge₄.

ad (équatif) ge₄ → ge₄.

ad-ge₄(-a) s. «conseil» Ammīditāna année 1, Conseils de sagesse 84, Volk, CUSAS 17, 68 n° 37 i 19, 72 n° 37 iii 68, Old Man 11, SEpM 18:1, Warad-Sîn 21:57; «délibérations» Lugale 116.

• *Non-st.* **ad-ge** (SEpM 18:1 N16), **ad-ge-a** (Ammīditāna année 1 [Ni., prov. inc.]).

ad-ge₄-ge₄ adj. «réfléchi»; «qui donne (de bons) conseils».

• *Non-st.* **ad-ki-ki** (RCU 15:9 [Suse]).

ad-ge₄-ge₄ s. «conseiller»; «réflexion; bon conseil» CA 29, CKU 15:9, Edubba'a C 12.

• *Non-st.* **ad-ki-ki** (RCU 15:9 [Suse]).

ad ĝar/ĝa₂-ĝa₂ → ĝar.

ad-ḫal s. «secret»²²⁴ CT 47, 50a sceau 3, Gordon, Iraq 6, 10 sq./pl. III sceau 14, Ku-Nanna-Ninšubur 7, Sînšamuḫ-Enki 28²²⁵, Peterson, ZA 106, 34:9', CLAM 135:f+264, 157:82, 162:b+177, 492:f+246.

ad-ki-ki = ad-ge₄-ge₄ adj. et s.

ad pa₃-d → pa₃-d.

ad-ša₃ = ad-ša₄.

ad ša₄ → ša₄.

ad (adv.) ša₄ → ša₄.

224 Sur ad-ḫal, cf. PSD A/3, 19 sq. s.v. ad-ḫal A et ePSD2 s.v. adḫal «secret» et v. par ex. F.A.M. Wiggermann, ZA 78 (1988) 225 sq. n. 2; J.G. Westenholz, CRRAl 43 (1998) 454 sq.; M. Civil, JCS 65 (2013) 24; J. Peterson, ZA 106 (2016) 37 sq.; J. Fechner, IHAMNE 4 (2022) 16. En contexte, l'acception «devin» n'est à mon sens jamais attesté (différemment PSD A/3, 19 s.v. ad-ḫal A 1).

225 Traduire ĝuruš ad-ḫal e₂ lugal-a-ni ib₂-ta-e₃-a-gen₇ par «comme un jeune homme qui a (fait sortir =) divulgué un secret de la maison de son maître»; pour e₂ lugal-a-ni au lieu de e₂ lugal-a-na-ta, v. P. Attinger, Or. 81 (2012) 358 (pour -ni) et M. Ceccarelli, ORA 16 (2016) 147 avec litt. ant. (pour l'absence de -ta).

ad-ša₄ s. «*trémolo, exécution avec des trémolos*»²²⁶ Dial. 2:96, Išme-Dagan A 369, Skly. 62 ix 38, SP 2.39, Alster, Wisdom 397:10; «*chant, mélodie*» du cœur Innana G 60; «*énonciation*» (v. ad-ša₄ ḡa₂-ḡa₂).

• *Non-st.* **ad-ʿša₃**¹ (Dial. 2:96 N_{AA}).

→ ad-ša₄ di-d (s.v. du₁₁-g), ad-ša₄ ḡa₂-ḡa₂ (s.v. ḡar).

ad-ša₄ di-d → du₁₁-g.

ad-ša₄ ḡa₂-ḡa₂ → ḡar.

ad-tab s. «*collier*» et/ou «*rênes/brides, laisse*»; suivi de eše₂ ib₂-la₂ Kramer, Mém. Finkelstein 141:33.

^(ḡes)**ad-us₂**²²⁷ s. Litt. «*poutre qui s'appuie*», d'où «*planche, latte de renforcement*»; pour un bateau ŠR 36; pour un char Angim 57 (traduit par *nap-s[a-q]i₂*); «*poutre de soutènement*» (pour une porte) Ḥala-adda 1:8; contexte cassé SP 9.h4.

ad zu → zu.

^(ḡes)**ad₂**, rare ^(ḡes)ad₅ (Hiver-été 149 CBS 13867 +²²⁸ et MS 3283) s. Un arbuste et/ou arbre épineux, souvent traduit par «*myrte*»²²⁹ Hiver-été 149.

Comp. ^(ḡes)kišeg.

^(ḡes)ad₂ gal s. «*grand arbre ad*» concret Cuivre-argent D 68, Innana D 58 (R ḥulu «*nuisible*»); fig. épithète d'un dieu ou d'un souverain²³⁰ Gud. Cyl. A 3:11, Samsuiluna A 25 (R nam-ḡuruš-a «*R de la jeunesse/virilité*»), ŠP b 17, UN A 39.

ad₄ s. «*infirmes, invalide, paralytique, paralysé*»²³¹ SP 1.66(?)²³², SP 2.119 (écrit A-t. dans BBB)²³³.

^(ḡes)ad₅ → ^(ḡes)ad₂.

226 Pour la litt. sec., v. la note à propos de ad ša₄.

227 Sur ^(ḡes)ad-us₂, v. en dernier lieu M. Civil, ARES 4 (2008) 147 et Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 428.

228 Cf. PSD A/III 26 s.v. ad₂ 4.

229 V. en général ^(ḡes)kišeg et la littérature citée ad loc. Je ne mentionne ici que les cas où la lecture ad₂ est assurée ou très vraisemblable.

230 Lorsque ^(ḡes)ḠIR₂(-g.) gal est l'épithète d'un dieu ou d'un souverain, la lecture ^(ḡes)ad₂ est assurée par le NP nin-(^(ḡ))ad₂-gal (v. P. Notizia, Or. 88 [2019] 95 n. 9 et plus généralement P. Attinger, ZA 95 [2005] 263).

231 Sur ad₄, cf. PSD A/III 27 sq. (a compléter par P. Attinger, ZA 95 [2005] 264) et ePSD2 s.v. ad «(to be) crippled» et v. B. Alster, AOAT 240 (1995) 1 sq.; V. Bartash, CUSAS 23 (2013) 100; I. Hruša/F. Weiershäuser, WVD OG 161 (2023) 113.

232 Les duplicats ont GAM^(?) (aussi Ni 5235, publié dans C. Proust, Tablettes mathématiques de Nippur [2007] pl. 35; translitt. de A. Cavigneaux à la p. 346), pas ZA-t. ou A-t.

233 UIOM 1999 a apparemment la curieuse forme ad₄-lu₂ (Alster, Proverbs 334), mais le texte n'est pas publié.

ad₆, ad₆⁻, ad₇, ad₈ (Innana B 127 LaC)²³⁴ s. «cadavre, corps (mort)»; écrit LU₂xKAR₂ dans Giḥ A 26 NiU et Innana B 127 NiU et NiSS (v. Mittermayer, aBZL 103 n° 256)²³⁵.

• *Non-st. a-t* (PRAK C 121 i 9' = Delnero, SANER 26, 328:38 K₁²³⁶), ^{ad}ad_x(LU₂xKAR₂) (Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 117:44' e [prov. inc.]).

→ ad₆ (adv.) AK, ad₆ (term.) AK, ad₆ GAR.GAR (s.v. gar), ad₆ sar.

ad₆ (adv.) AK → AK.

ad₆ (term.) AK → AK.

ad₆ GAR.GAR → gar.

ad₆ sar → sar.

ad₇ → ad₆.

ad₈ → ad₆.

^{ad}ad_x(LU₂xKAR₂) → ad₆.

^(a)**addir₃**^(dir), présarg. addir_x(PAD.BI.ĜiŠ.SI)²³⁷ s. «(passage d'un) gué» Kramer, AulOr. 5, 77:412, CLAM 732:18²³⁸; «marin, matelot»²³⁹ ŠD 371; «*bac, ferry-boat*» ŠR

234 Pour la lecture ad₆ plutôt que adda, cf. PrEa 64 et 626 (ad) et la graphie non-standard ^{ad}ad_x(LU₂xKAR₂); elle est fréquente aussi à l'ép. ppB (v. PSD A/III 31). La finale en -/d/ est confirmée par ex. par 'ad₆⁻-da-ni dans SR 35 ii 6. Le seul argument sérieux que je connaisse en faveur de /adda/ avant l'ép. ppB est ad-da udu dans Fish, MCS 6, 56, AO 4300:1 (v. R. de Maaijer/B. Jagersma, AfO 50 [2003/2004] 351), mais le texte devrait être collationné; v. aussi I.J. Gelb et al., OIP 104/I (1991) 150 (à mon sens très incertain).

235 Sur les nombreuses graphies de /ad/, v. PSD A/III 28-31; P. Attinger, ZA 95 (2005) 264; N. Veldhuis, Mél. Sigrist (2008) 224-226.

236 Cf. aussi A. Cavigneaux, JAOS 113 (1993) 255.

237 Pour les différentes graphies de /addir/, v. la litt. sec. dans P. Attinger, ZA 95 (2005) 265 et ajouter maintenant M. Jaques, OBO 273 (2015) 169. Ce que je transcris BI.ĜiŠ (de même le PSD A/3, 32) recouvre naturellement ĝisal. Sur le terme, cf. PSD A/3, 32-35 et ePSD2 s.v. addir «ferry», addir «ford, crossing; quay, port», addir «hire, wage; fee» et addir «a profession». L'article de base reste G.J. Selz, AoF 22 (1995) 197-209; v. récemment aussi par ex. I. Schrakamp, RIA 13 (2011-2013) 163; id., JCS 65 (2013) 208 (litt. sec.); C. Wilcke, BaBi. 8 (2014) 519 sq. et 564 sq. n. 313; A. Bramanti, dans: J. Mynářová/S. Alivernini (ed.), Economic complexity in the ancient Near East: Management of resources and taxation (third-second millennium BC) (2020) 32; G.J. Selz, WOO 13 (2021) 39; I. Hrůša/F. Weiershäuser, WVDog 161 (2023) 190 ad 163-171.

238 Pour la version ppB, cf. PSD A/3, 32 s.v. addir 1.1.

239 Dans les textes littéraires, cette acception n'est attestée que dans ŠD 371, où le terme est écrit PA.ĜiŠ.ĜA₂.ĜiŠ.DIRI (E) // PA.BI.ĜiŠ.BI.ĜiŠ.DIRI (G). Elle est fréquente dans les textes économiques du III^e mill. (v. PSD A/3, 33 s.v. addir 1.3.2-1.3.4 et ePSD2 s.v. addir «a profession»), mais à de rares exceptions près, PAD fait défaut. Pour cette raison, J. Krecher (RIA 8 [1993-1997] 157 avec litt. ant.) a proposé, peut-être à juste titre, de distinguer ce nom de profession de /addir/. Sur le terme, v. aussi par ex. G.J. Selz, AoF 22 (1995) 200 n. 16; H. Steible/F. Yıldız, HSAO 9 (2004) 297; E.L. Cripps, BAR 1676, 124 n. 193 (rations à Šuruppak). Remarquer enfin que dans Diri III 168-171 est attestée pour A.PA.BI.ĜiŠ.PAD.DIRI «marin», etc. (rendu par a'û, āgīlu(?), rakkābu et šā'ītu) une lecture a-u₂(-u₂); comp. aussi Lu IV 230 sq., où on a-u₅ = a'û suivi de A.PA.BI.ĜiŠ.PAD.DIRI = MIN.

52²⁴⁰ (v. aussi lu₂ addir_x la₂ s.v. la₂); «péage» Ukg. 1 vii 3, xi 11, Ukg. 2 vi 35 // Visicato/Westenholtz, CUSAS 11, 96 n° 352 iii' 6'; «salaire, gages» EDPC 1:103, Houe-araire 137; «compensation, dédommagement, indemnité» Code d'Ur-Namma § b1, b6; «taxe, indemnité» SP 3.92, SP 14.18.

• *Non-st.* **a-dir** (CLAM 732:18 [prov. inc.]²⁴¹, **PA.BI.ĜIŠ.PAD.DIRI.GA** (EnlNinl. 119 K + Ka [Ni.]) **PA.ĜIŠ.BI.ĜIŠ.DIRI** (ŠR 52 et 54 A [Ni.]), **PA.ĜIŠ.BI.ĜIŠ.DIRI'PAD'** (ŠR 52 B [Ni.]), ^a**PA.PAD** (Houe-araire 137 An).

→ ^aaddir₃^{dir} sag₃, addir_x(PAD.BI.ĜIŠ.SI) (...) AK, addir_x(PA.ĜIŠ.BI.ĜIŠ.DIRI) la₂, ^{geš}ma₂-(^a)addir₃^(dir); comp. NIĜ₂.DIRI.

^aaddir₃^{dir} sag₃ → sag₃.

addir_x(PAD.BI.ĜIŠ.SI) → (^a)addir₃^(dir).

addir_x(PAD.BI.ĜIŠ.SI) (...) AK → AK.

addir_x(PA.ĜIŠ.BI.ĜIŠ.DIRI) la₂ → la₂.

adgub²⁴² s. «vannier» Code d'Urnammu § D1b, Lugale 587, Ninazu A 4, Alster, Proverbs 294, Ni 4166 rev. iii 3', SP 3.87.

ag = AK.

ag = u₄-d.

(a)g-al = gal adj.

(a)g-ba = gaba.

(a)g-r(a) = gud/r.

aga, aga₃ s. «tiare, couronne».

• *Non-st.* **a-ga** (Gungunum A 8 MS 3075).

→ aga₍₃₎ (...) saĝ (+ suff. poss.) (loc.) ge-en, aga₍₃₎ zi AK.

aga → AGA₃.

AGA.DU-na → MIR.DU-na.

aga₍₃₎-gul du₁₁-g → du₁₁-g.

aga-kara₃ → aga₃-kara₂.

aga₍₃₎ (...) saĝ (+ suff. poss.) (loc.) ge-en → ge-n.

aga-si-sa₂ = aga-šu-si.

240 C. Wilcke (ASJ 22 [2005] 288 n. 18) propose «sails», mais mis à part notre passage et peut-être ŠR 54, rien ne plaide sinon pour une telle acception de /addir/.

241 Cf. B. Alster/M.J. Geller, CT 58 (1990) 25 ad 78 l. 18.

242 /adgub/(?) est écrit à Fāra AD.KID(REC 425), ensuite normalement AD.E₂(REC 423), mais sporadiquement encore AD.KID (J. Bauer, BiOr. 50 [1993] 175). La lecture adgub (plus précisément ^{ad}adgub_x), dérivée de l'akkadien *atkuppu*, a été proposée (avec hésitation) par P. Steinkeller (FAOS 17 [1989] 171). Elle est tentante, mais étayée par aucune graphie non-standard. Notable est toutefois le fait que AD.KID est enregistré dans (Pr)Diri (Diri Nippur 9:8, etc.) et ne recouvre donc pas ad-ge₂-d v.s. (la graphie AD.E₂ ferait de toute façon difficulté).

(uruda)**aga-silig**, ^{uruda}**aga₃-silig**, ppB **aga-silig-ga** (Angim 133²⁴³) s. Une hache Angim 133, CA 114, GiEN 139a²⁴⁴, GiH A 55.

aga-silig-ga → (^{uruda})aga-silig.

aga-šu-si, **aga₃-šu-si** s. Un terme musical désignant peut-être une technique des doigts pour jouer d'un instrument²⁴⁵ ŠB 164, ŠE 35.

- *Non-st.* **aga-si-sa₂** (ŠB 164 B [Ni.])²⁴⁶.

aga-us₂, **aga₃-us₂**²⁴⁷ s. «garde du corps, gendarme, soldat».

→ aga-us₂ zu₂ keše₂-d/r.

aga-us₂ saĝ-ĝa₂(-na), aga-us₂ saĝ-ĝa₂-an-na (CKU 1:21 X7), aga-us₂ saĝ-ĝa₂-ni (CKU 2:28 X4), aga-us₂ saĝ-ĝa₂-a-ni (CKU 1:21 X6), aga₃-us₂ saĝ-ĝa₂ (CKU 1:21 X4) Litt. «soldat de sa/la tête», d'où «soldat de choc»²⁴⁸ CKU 1:21, CKU 2:28 X4, Sîniddinam-Ninisina 35 Ni 1.

aga₍₃₎ zi AK → AK.

aga₃ «tiare, couronne» → aga.

(ĝes/uruda)**AGA₃**(aga₃, giĝ₄), AGA (Hiver-été 103 D, Peterson, Or. 91, 13 sq. rev. i' 17' sq.²⁴⁹, rev. ii' 27' sq., 32', UN A 47 Sb₁)²⁵⁰ s. Une hache.

- *Non-st.* ^{uruda}**kiĝ₂** (FI 19 D₃ [prov. inc.]).

→ AGA₍₃₎-gul du₁₁-g, GiN₂ bar.

AGA₃-gul du₁₁-g → du₁₁-g.

aga₃-ka₃-ar = aga₃-kara₂.

aga₃-ka₃-ar-AK = *aga₃-kara₂-AK.

243 A l'ép. pB peut-être déjà dans GiH A 55 NiQ.

244 Dans Gadotti/Kleinerman, Mél. Sasson 141:14 (= GiEN 139a), lire ^{uruda}aga₃-silig a₂ min-bi-ta 'u₄²-sar² ba-an-AK.

245 Sur aga₍₃₎-šu-si, v. PSD A/III 42 («plectrum(?)»); T.J.H. Krispijn, Akkadica 70 (1990) 10 sq. (R signifie quelque chose comme «Fingertechnik»; accepté par A.D. Kilmer, RIA 8 [1993-1997] 471 et P. Attinger, ZA 95 [2005] 266; v. aussi M. Schretter, BiOr. 58 [2001] 153 sq.). R ne désigne certainement pas le plectrum, car il n'est jamais précédé du déterminatif ĝes³.

246 Peu claire est la variante de Ah: aga-bi²-šu-si; à en juger d'après la copie, GA (aga³-šu-si) est peu vraisemblable.

247 Pour la lecture aga-us₂, cf. a-ga-us₂ dans Proto-Lu 117 et Proto-Kagal 354. La lecture uku-us₂/uš de Ant. F 263 (AGA^{u₂-ku₂-us₂}UŠ = MIN (*re-du-u₂*) ša₂ ERIN2.MEŠ; v. aussi SbTU II 51 rev. ii' 22'), que l'on rencontre sporadiquement encore aujourd'hui (par ex. M. Civil, OPSNKF 11 [1989] 52), est dérivée d'une forme avec harmonie vocalique (/agaus/ > /uguus/ > /ukuus/).

248 Pour aga/aga₃-us₂ saĝ-ĝa₂(-na), cf. P. Attinger, ZA 95 (2005) 267 haut et Zs. Földi, WZKM 104 (2014) 45. Dans Proto-Lu 114 sq., il s'oppose à aga-us₂ egir-ra.

249 Ici, on peut hésiter entre AGA₃ et AGA, mais AGA est clair au rev. ii' 27' sq. et 32'.

250 Pour la lecture, v. P. Attinger, ZA 95 (2005) 265 sq. (giĝ₄ et aga₃) et I. Schrakamp, Krieger und Waffen im frühen Mesopotamien (2010) 122 (giĝ₄).

aga₃-kara₂, aga-kara₂ s. «*défaite*»²⁵¹.

• *Non-st.* **aga₃-ka₃-^rar^r** (Wilcke, CUSAS 17, 39 n° 22 iii 06'a dans aga₃-ka₃-^rar^r-AK = aga₃-kara₂-AK [copie pB d'une inscription de Gudea, prov. inc.]).

→ *aga₃-kara₂ AK, aga₃-kara₂ si₃-g.

*aga₃-kara₂ AK → AK.

***aga₃-kara₂-AK s.** «*défaite*».

• *Non-st.* **aga₃-ka₃-^rar^r**-AK (Wilcke, CUSAS 17, 39 n° 22 iii 06'a [copie pB d'une inscription de Gudea, prov. inc.]).

→ *aga₃-kara₂-AK (term.) ĝar.

*aga₃-kara₂-AK (term.) ĝar → ĝar.

aga₃-kara₂ si₃-g → si₃-g.

aga₃-kara₂-si₃-ga s. «fait d'infliger une défaite, victoire» Lugalb. I 457, ŠB 28.

aga₃-ri₂-n = aĝarin₄.

uruda_aaga₃-silig → uruda_aaga-silig.

uruda_aAGA₃-šal, AGA₃-šal^{uruda} → du₅-šal^{uruda}.

aga₃-šu-si → aga-šu-si.

aga₃-us₂ → aga-us₂.

agar₄ → a-gar₃.

agargara s. «frais, œufs de poisson»²⁵² Heron and Turtle A 30, 77, Home of the Fish 108', Našše B 10', Oiseau-poisson 117.

• *Non-st.* **a-GAR₆.GAR₆** (Home of the Fish 108' D [Ur]).

agrun → E₂.NUN.

^aagu₂ → ^uugu₆.

agu_x(REC193) → ^uugu₆.

^{a-gu₃}agu_x(KU)-bi → ^{u-gu}ugu₄-bi.

aĝ₂²⁵³ vb. (I) Intrans./pass. «être dédommagé» CKU 24 A 21, CKU 24 B 26; trans. «mesurer»²⁵⁴ (normalement du grain); employé absolument «amonceler» SP 1.125 et passages // (v. Alster, Proverbs 27; ajouter id., Wisdom 399:18); fig. «mesurer, départir, impartir, attribuer en partage» LU, version d'Ur des ll. 140-142, 151a-151c,

251 D'après J. Klein (Mél. Tadmor [1991] 304/305:33), aga-kara₂ pourrait désigner une arme; R n'est toutefois jamais précédé ou suivi d'un déterminatif. Pour la litt. sec., v. les notes à propos de aga₃ kara₂ et de aga₃-kara₂ si₃-g.

252 agargara est dérivé de gar «entasser», pas de ĝar «placer, poser». Sur R, v. récemment par ex. PSD A/III 58-60; W.H.P. Römer, AOAT 276 (2001) 181 sq.; Peterson, Faunal conception (2007) 357-359; Herrmann, Vogel und Fisch (2010) 231 sq.; U. Lehmann, AOAT 430 (2016) 600 sq. n. 1881; K. Wagensohner, Die frühen lexikalischen Texte und ihr Aufbau. [...] (Ph.D. diss., Wien 2016) 499 avec n. 1758.

253 Pour la lecture aĝ₂, pas aĝa₂, v. R. de Maaijer/B. Jagersma, AfO 50 (2003/2004) 352 et P. Attinger, ZA 95 (2005) 266.

254 En allemand «darmessen», en anglais «to measure out, to mete out».

162-164 (// e «parler de» et $a_2 a\hat{g}_2$ «donner l'ordre, ordonner»), Nungal A 52; fig. «payer, réparer (un tort)» Inšuk. 243; caus. «faire payer, faire réparer (un tort)» Inšuk. 247 Cn₁ (// ^r a_2 [?]taḥ «aider»); ppB pour $a_2 a\hat{g}_2$ «donner des instructions, donner des ordres, charger» Kiutus br W 28.

• *Non-st.* (**n**) $a^1 a\hat{g}_2$ (CKU 18:7 Ur1), **ak** (CKU 1:8 X8 et Z, Lambert, Mél. Garelli 416 sq. = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 224-225:10 [Kiš]).

a_2 (...) $a\hat{g}_2$ «donner des instructions, donner des ordres, charger»; a_2 + SN au gén. litt. «donner des instructions concernant le SN», d'où libr. «charger de SN, préposer à SN» ŠB 265; a_2 -bi $a\hat{g}_2$ «donner des instructions/des ordres concernant cela» LN 135, 245, LU 162 sq.²⁵⁵, Ur-Ninurta B 12 (comp. a_2 + suff. poss. $a\hat{g}_2$); «commissionner pour cela, charger de cela, donner mission de» Našše A 250, UN B 10, Utuḫēgal 4:23, Warad-Sîn 21:56; peu clair Houearaire An 150 et RRn 128, 141 et 150²⁵⁶; → a_2 - $a\hat{g}_2$ - $\hat{g}a_2$.

a_2 gal $a\hat{g}_2$ «donner solennellement une/des instruction(s), donner une/des instruction(s) solennelle(s), importante(s)» George, CUSAS 17, 209 n° 51:28, Ḥamm. 2:24, Ninurta B iv 17', Nungal A 86, Rīm-Sîn I 15:24, Samsuiluna 5:27; • *non-st.* a_2 gal ag (Lambert, Mél. Garelli 416 sq. = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 224-225:10 [Kiš]).

a_2 (term.) ag_2 , écrit a_2 -še₃ ag_2 , a_2 -še ag_2 (passim) «donner comme instruction, charger de»; • *non-st.* a_2 -ša $a\hat{g}_2$ (CKU 1:8 X2), a_2 -še₃ (**n**) $a^1 a\hat{g}_2$ (CKU 18:7 Ur1), a_2 -še/še₃ **ak** (CKU 1:8 X8 et Z [prov. inc.]), a_2 -šu [$a\hat{g}_2$] (CKU 1:32 Ur1).

a_2 + suff. poss. $a\hat{g}_2$ «donner des instructions à son/... sujet²⁵⁷» Bácskay/Niederreiter, AoF 46, 177 A 17 = id., AoF 50, 8:17, George, CUSAS 32, 56 n° 4:14 = Bácskay/Niederreiter, AoF 46, 177 B rev. 7, ŠR 4; comp. a_2 -bi $a\hat{g}_2$ s.v. a_2 (...) $a\hat{g}_2$.

* $a\hat{s}_2 a\hat{g}_2$ «conjurer»²⁵⁸ Rudik, FSB 2:03.04, 04.03 (Ebla); • *non-st.* $a\hat{s} a\hat{g}_2$ (Rudik, FSB 2:03.04, 04.03 [Ebla]).

ki (...) $a\hat{g}_2$, ES ki-ig $a\hat{g}_2$, ^rki-ig-ga $a\hat{g}_2$ ¹ (DI D 5 A) Litt. «mesurer (darmessen) la faveur», d'où «aimer, chérir»²⁵⁹; «s'éprendre» Šu-Sîn B 22, 22b; → ki- $a\hat{g}_2$ «aimant», ki- $a\hat{g}_2$ «bien-aimé».

ki gal $a\hat{g}_2$ «s'éprendre d'un grand amour» Gadotti/Kleinerman, dubsar 17, 123 RS 23, Išme-Dagan Mb 30'; • *non-st.* ki-i gal $a\hat{g}_2$ (Išme-Dagan Mb 30' [Ni.]).

255 Litt. gén. inversé «du détruire de fond en comble ma ville/Ur, son instruction».

256 Réinterprétation de a_2 (...) -an-e₃ par a_2 (...) - $a\hat{g}_2$ -e(-en).

257 Valeur objective du suff. poss.

258 Sur $a\hat{s} a\hat{g}_2$ = (?) $a\hat{s}_2 a\hat{g}_2$, cf. PSD A/2, 42 s.v. a_2 - $a\hat{s}_2$ 3 avec litt. ant. et en dernier lieu Rudik, *Beschwörungsliteratur* (2015) 106.

259 A de très rares exceptions (par ex. Rīm-Sîn B 53), ki $a\hat{g}_2$ ne forme pas d'imperfectif (verbe «statif»; v. en dernier lieu M. Jaques, AOAT 332 [2006] 297-299 et M. Brose, Or. 91 [2022] 178-182).

ki huš-a aĝ₂ «s'éprendre d'un amour ardent» DI X 108-110²⁶⁰.

na aĝ₂ «...» Innana G 51²⁶¹.

ser₃ (...) (adv.) aĝ₂ «s'adresser à qqn dans des chants (...), invoquer qqn dans des chants (...)»²⁶² Lugale 387²⁶³, [65]2 U₂ (// ser₃ du₁₀-ge-eš e).

zi + suff. poss. aĝ₂ Litt. «mesurer (darmessen) sa/... vie, emplir une bonne mesure de sa/... vie», d'où peut-être «invoquer sa/... vie», libr. «invoquer qqn dans des 'vive lui/...!'»²⁶⁴ Nanna A 35, Šuilīšu A 35.

aĝ₂ (ES) → an «ciel».

aĝ₂ (ES) → niĝ₂.

aĝ₂ = uĝ₃.

aĝ₂ ba (ES) → ba.

aĝ₂ (adv.) ba (ES) → ba.

aĝ₂-ba (ES) → niĝ₂-ba.

aĝ₂-ba-ba (ES) → niĝ₂-ba.

aĝ₂-ba-ba AK (ES) → AK.

aĝ₂-ba-ba ba (ES) → ba.

^(tu₉)aĝ₂-bara₃-g (ES) → ^(tu₉)niĝ₂-bara₃-g.

aĝ₂-da-ba (ES) → niĝ₂daba.

^(tu₉)aĝ₂-dara₂ (ES) → ^(tu₉)niĝ₂-dara₂.

aĝ₂ ge-r/ge₄-ge₄ (ES) → ge-r.

aĝ₂-ge₁₇(-ba/ga) (ES) → niĝ₂-ge₁₇(-ga).

aĝ₂-ge₁₇ AK (ES) → AK.

aĝ₂-ge₁₇-ga ĝal₂ (ES) → ĝal₂.

aĝ₂-ge₁₇-ga ma-al (ES) → ĝal₂.

aĝ₂ gu-ul-gu-ul (ES) → gu-ul.

aĝ₂-ĝa₂-(a)l (ES) → niĝ₂-ĝal₂(-la).

aĝ₂-ĝu₁₀ (ES) → naĝ₂ĝa/nagga.

aĝ₂ ĥa-lam-ma (ES) → niĝ₂ ĥa-lam-ma.

aĝ₂ ĥa-lam-ma AK (ES) → AK.

260 Rendu en akkadien par *ruššiš rāmu*. Sur ce passage, v. CAD R 427 s.v. ruššiš.

261 La traduction «to prepare an altar», proposée par S.N. Kramer (PAPS 107 [1963]) et largement acceptée après lui (par ex. par ETCSL), est philologiquement indéfendable. L'interprétation la moins invraisemblable (quoique également difficile dans le détail) serait «déposer de l'encens» (comp. Cohen, ASD 50 [2023] 50 s.v. aĝa (v, s) B.4 «to provide incense(?)»).

262 Sur ser₃ (...) (adv.) aĝ₂, v. PSD A/III 46 s.v. aga₂ B 5.6; Sjöberg, Nanna-Suen (1960) 26; Attinger, ELS (1993) 693; A. Cavigneaux, ZA 104 (2014) 33 n. 40 («chanter d'une manière expressive (?), pathétique (?)»).

263 Cf. M. Worthington, AoF 46 (2019) 278; aĝ₂ est rendu en akkadien par *šarāhu* «se lamenter, dire en se lamentant».

264 Sur zi + suff. poss. aĝ₂, v. PSD A/III 46 s.v. aga₂ B 5.7; Sjöberg, Nanna-Suen (1960) 26; Römer SKI (1965) 112; A. Cavigneaux, ZA 104 (2014) 33 avec n. 40.

aġ₂-i-lu (ES) s. «lamentation» Maul, Ešh. 217 n^{os} 38-42:3' = Gabbay/Wasserman, IOS Annual Volume 21, 10:8 = Gabbay, Kaskal 18, 242:9.

• *Non-st.* **a-we-el-lu** (Gabbay/Wasserman, IOS Annual Volume 21, 10:8 = Gabbay, Kaskal 18, 242:9 OB [prov. inc.]).

aġ₂-ka-aš (ES) s. «cri» Kramer, Eretz Israel 16, 142* = CT 58, 5:17²⁶⁵, 23.

aġ₂ kur₂ (ES) → kur₂.

aġ₂-kur₂ (ES) → niġ₂-kur₂.

aġ₂-kur₂ (dir.) AK (ES) → AK.

^{tu}aġ₂-LIM₄ (ES) → ^{tu}niġ₂-LIM₄.

aġ₂-ma-l (ES) → niġ₂-ġal₂(-la).

aġ₂-ma-al (ES) → niġ₂-ġal₂(-la).

aġ₂-me-e-ġa₂-ar (ES) → niġ₂-me-ġar.

aġ₂-me-e-ġa₂-ar AK → AK.

aġ₂-me-e-ġar (ES) → niġ₂-me-ġar.

aġ₂-me-mar (ES) → niġ₂-me-ġar.

aġ₂-mul-an-na-k (ES) → *niġ₂-mul-an-na-k.

aġ₂-sa₆-ga (ES) → niġ₂-sa₆-ga.

aġ₂-saġ (ES) → niġ₂-saġ.

aġ₂(-)saġ-ġa₂(-k?) (ES) → niġ₂(-)saġ-ġa₂(-k?) (s.v. saġ).

aġ₂-si₃-ga (ES) → *niġ₂-si₃-ga.

aġ₂-sig-ga⁷ (ES) → niġ₂-sig(-ga).

aġ₂-ša₃-ga-k (ES) → niġ₂-ša₃-g.

aġ₂-šeġ₆-ġa₂ (ES) → *niġ₂-šeġ₆-ġa₂.

aġ₂-tuku (ES) → niġ₂-tuku s.

aġ₂-u (ES) → naġġa/nagga.

aġ₂-u₂-ma-am (ES) → niġ₂-u₂-ma-am.

aġ₂-ur₂-ra(-k?) (ES) → niġ₂-ur₂-ra(-k?).

aġ₂-ur₂-ra gu₇-gu₇ (ES) → gu₇.

aġ₂ ze₂(-ze₂)-ba (ES) → niġ₂ du₁₀(-du₁₀)-ga.

aġ₂ ze₂(-ze₂)-ba (+ suff. poss.) AK (ES) → AK.

aġar₅ s. «averse»²⁶⁶ (ppB) Volk, FAOS 18, pl. Ia, BM 38593 ii 17.

aġar_x(E₂.SIG₄) → eġar.

265 Glosé *ki-lu-um* = *killum* (A. Cavigneaux, NABU 2022/8). Sur aġ₂-ka-aš, ES pour makkaš₍₂₎ = *ikkillu*, cf. Cavigneaux, loc. cit.

266 Sur aġar₅, cf. PSD A/3, 57 sq. et ePSD2 s.v. aġar «rainshower, downpour»; CAD R 60 s.v. *rādu*; J. Krecher, *Mél. Matouš II* (1978) 35; A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, ZA 85 (1995) 44; P. Attinger, ZA 95 (2005) 267; J. Keetman, NABU 2021/98. La majorité des gloses plaident en faveur de aġar₅ plutôt que agar₅.

aġarin₄²⁶⁷ s. «levain (qui fermente, qui monte)» Našše A 10(?)²⁶⁸, par ext. «matrice, mère créatrice» Metcalf, CUSAS 38, 32:3(?)²⁶⁹, Guichard, OBO 278, 360/363:3 = Jaques, OBO 273, 34:3 et passages // (cf. p. 138); «masse d'argile» EWO 336, Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 186 MA 20 // = Schramm, GBAO 2, 159:12²⁷⁰; un type de bassin pour mélanger l'argile²⁷¹ Gud. Cyl. A 19:4 et 10(?); «matrice, moule (de fonte)» Lugalb. II 406 T et W²⁷².

• *Non-st.* **a-ga-ri-in** (Guichard, OBO 278, 360:3 A. 2789 + [Mari]), **a-ġa₂-ri-im** (Guichard, loc. cit. D = Jaques, OBO 273, 50:3 [prov. inc.]), **a-ġa₂-ri-in** (Guichard, loc. cit. F = Jaques, op. cit. 34:3 = H 152 + [Tell Haddad]²⁷³, Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 186 MA 20 et MA et MB 23 = Schramm, GBAO 2, 159:12 m et m₁ [Tell Haddad]), **a-ġarim_x(ENGUR)** (Guichard, OBO 278, 360:3 A et C = Jaques, OBO 273, 43 et 48:3 [prov. inc.]), **aga₃-ri₂-n** (Gud. Cyl. A 19:4 et 10).

aġrig²⁷⁴ s. «intendant(e)» Ukg. 1 iv 4, 2 iv 28, Gud. Cyl. B 13:11, St. D i 13, Nam-maḥani 1:9, Išbi-Erra E 4, Lipit-Eštar 6:18, Nungal A 73, van Dijk, Or. 44, 57:49, 63:25, SEPM 19:1 et fréq.

Comp. ^(ab₂)abrig.

267 Sur la lecture de /aġ/garin/, cf. en dernier lieu P. Attinger, ZA 95 (2005) 267 sq. et J. Bauer, WO 39 (2009) 253. La littérature secondaire consacrée à ce terme est considérable; je me contente de citer quelques travaux récents: PSD A/III 60 sq.; W. Heimpel, JNES 46 (1987) 209; W. Sallaberger, OLZ 89 (1994) 544; A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, ZA 85 (1995) 195; W. Sallaberger, MHEM 3 (1996) 14 avec n. 51; C. Wilcke, SBAW 2000/6, 36 avec n. 89; R. de Maaijer/B. Jagersma, AfO 50 (2003-2004) 352; P. Attinger, ZA 95 (2005) 267 sq.; W. Heimpel, CUSAS 5 (2009) 239; W. Sallaberger, OBO 256 (2012) 311 sq.; N. Linder, Frühgeschichtliche Untersuchungen zur 'Schutzgottheit' LAMMA (Diplomarbeit, Wien 2013) 29-33 et 65-67; T. Rodin, The world of the Sumerian mother goddess: An interpretation of her myths (= Acta Universitatis Upsaliensis. Historia religionum 35, 2014) 272 sq.; U. Steinert/P. Paoletti, RIA 14 (2014-2016) 513 sq.; M. Guichard, OBO 278 (2015) 367 sq.; M. Jaques, OBO 273 (2015) 138 sq.; U. Steinert, dans: J.Z. Wee (ed.), The comparable body: Analogy and metaphor in ancient Mesopotamian, Egyptian, and Greco-Roman medicine (= Studies in Ancient Medicine 49, 2017) 300 sq. avec n. 50; M.E. Couto-Ferreira, dans: M.E. Couto-Ferreira/L. Verderame (ed.), Cultural constructions of the uterus in pre-modern societies, past and present (2018) 36; Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 244; J.J.W. Lisman, JEOL 47 (2018-2019) 80 sq.; J. Peterson, ZA 111 (2021) J. Peterson, ZA 111 (2021) 129.

268 Lire plutôt ama babir₂.

269 Cf. J. Peterson, ZA 111 (2021) 129.

270 Aussi à Ur III; cf. Wilcke, SBAW 2000/6, 36 avec n. 89.

271 Sur cette acception du terme, cf. surtout W. Sallaberger, OLZ 89 (1994) 544; R. de Maaijer/B. Jagersma, AfO 50 (2003-2004) 352; W. Heimpel, CUSAS 5 (2009) 239. Dans Gudea, on a aga₃-ri₂-n, à Ur III ga-ri₂-n et (a-)ġa₂-ri-n (à Garšana).

272 // ŠIM.ŠIM.KAL (Z) // a-gar₅-a-gar₅ (A) //.

273 Cf. A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, ZA 85 (1995) 195.

274 Pour aġrig (pas agrig) à l'ép. pB, cf. J. Krecher, Mél. Matouš II (1978) 35 sq. Diri II 108 S₉ a aġ₂-ri-ig, et la traduction akkadienne de R dans Diri Nippur (glose [x]-ri-ig) reflète /aġrig/: ag₂-ri-iq-qu₃-um (A) // ag₂-ri-iq-qu₃ (P) // ag₂-ri-q[u]m (T) // ag₂-ri-iq-qu₃-u₂ (U). L'attestation la plus ancienne de /agrig/ est Diri Ug. I 411 (ag-rig); v. aussi Diri II 108 A (ag-rig₂) et la

ağrig(-)mağ «intendant(e) en chef» (ou «intendant(e) auguste»?) Luzag. i 34, Hëndursağa A 14, LSU 409, TplHy. 286.

Aĥ vb. (I?) «faire une pâte, une mixture, former une mixture»²⁷⁵ Gud. Cyl. B 3:13.

→ Aĥ (term./adv.) AK.

Aĥ → ^{êe}kišeg-Aĥ.

Aĥ (term./adv.) AK → AK.

aĥ₆, **uĥ₂**²⁷⁶ s. «salive, bave, sécrétion» Gud. Cyl. A 8:5, Cyl. B 4:16, Alster, Proverbs 293, Ni 4122:2'(?).

• *Non-st.* **aĥ** (Gud. Cyl. A 8:5), ***aĥ** (Gud. Cyl. B 4:16).

→ šu-Uĥ₂-a du₁₁-g(?).

aia, ancien **aia₂**²⁷⁷ s. «père; vénérable, respectable».

• *Non-st.* **a-ia** (passim; cf. par ex. E. Bergmann, ZA 56 [1964] 6; id., ZA 57 [1965] 32; J. Krecher, ZA 58 [1967] 52; A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, ZA 85 [1995] 208 s.v. a-ia [à Tell Haddad]; P. Delnero, Mél. Charpin [2019] 325 et 344 et id., SANER 26 [2020] 254, 284, 528, 544, 557, 567, 570, 615 et 621 [dans les lamentations cultuelles], etc.); **ia** (PRAK C 70:3', PRAK D 2:7').

→ aia zi-d, ad-da aia + suff. poss. (gén.), ama aia + suff. poss. (gén.).

aia du₂-da «père géniteur» Giĥ B 153, Gudea A 10, 14, Išme-Dagan A 224, Lugalb. I 148, 179, 210, 234, Warad-Sîn 21:69.

aia ^uugu₆, ancien aia₂ ugu₄²⁷⁸ (Gud. Cyl. A 10:1, 11), aia ugu₄ (ŠP b 38), mA aia ugu₄ (Angim 209, Lugale 728 n₁) «père géniteur»²⁷⁹; • *non-st.* a-ia gu (Krecher, ZA 58, 35:23(?) et 40:67 E [prov. inc.]).

glose dans Lu I 146 (ag-ri-ig). Contrairement à ce qui a été souvent supposé, ^(ab₂)abrig n'est probabl. pas une variante de R (v. la note ad loc.).

275 Sur Aĥ, v. PSD A/III 69 s.v. Aĥ; M. Civil, RA 55 (1961) 94; P. Attinger, ZA 95 (2005) 269; A. Cavigneaux, RA 116 (2022) 48 n. 31. La lecture uĥ proposée par Civil sur la base de «uĥ-uš» (pour uĥ-še₃) dans TMH NF 1/2, 357:2 est erronée; le texte a Aĥ.Uš-da u₃-da-ĥi (cf. J.J.A. van Dijk/M.J. Geller, TMH 6 [2003] 75; J. Bauer, BiOr. 64 [2007] 179; M.J. Geller/S.V. Panayotov, BaM 10 [2020] 3).

276 Quoi que à partir de l'époque sargonique, le signe Uĥ₂ puisse être analysé en UD + KUŠU₂ et recouvrir donc en principe ^uuĥ₃, la forme UDxKUŠU₂ des textes présargoniques (LAK 446, Rosengarten, Répertoire 57 n° 321) plaide contre une telle hypothèse. Avant l'ép. ppB, la lecture /aĥ/ est la mieux attestée; cf. PrEa 160 (a-aĥ [x 2] // u₄-[u]ĥ²/¹uĥ₂¹⁷ [Bb] // Uĥ₂ [Fg] // [...]Aĥ [De]) et la graphie ^aaĥ dans Gud. Cyl. B 4:16. Sur le terme, v. PSD A/III 69 s.v. aĥ; Attinger, ELS (1993) 427 sq.; Å.W. Sjöberg, ZA 88 (1998) 262 sq.; D. Schwemer, Abwehrzauber und Behexung: Studien zum Schadenzauberglauben im alten Mesopotamien (2007) 19; M. Stol, RIA 12 (2009-2011) 634 sq.

277 Pour la lecture aia₍₂₎, pas a(-a), cf. PrEa 2 (ia A), MSL 14, 128 n° 10 i 18 (a-ia A a-bu-um) et la fréquente graphie non-standard a-ia.

278 Translittération conventionnelle; plus précis serait probabl. aia₂ agu_x (v. la note à propos de ugu₄ s.v. ^uugu₆ vb.).

279 V. la note à propos de ^uugu₆ «donner naissance».

aia-gu-la s. «grand-père» Išme-Dagan A 318, Samsuiluna 5:54.

aia-lum s. «cerf» SP 4.50.

→ aia-lum AK.

aia-lum AK → AK.

aia₂ → aia.

aia₂-lum = aia₄-lum.

^(Ĝes)**aia₄-lum**²⁸⁰, rare [^(Ĝe)ṣaia₄-lum-ma (Dial. 3:55 Au) s. Une règle Dial. 3:55, Išme-Dagan A 361, Lipit-Eštar B 24.

• *Non-st.* **aia₂-lum** (Lipit-Eštar B 24 BM 96970).

AK²⁸¹ vb. (I), B *h.* a₅, ak; B *m.* conj. ak; B. *m.* non conj. ke₃-d Intrans./pass. «être traité» GiEN 255, 257, etc.; trans. «faire; préparer, apprêter; réaliser»; avec NG «faire NG», d'où «effectuer des travaux de construction à NG» SEpM 4:10 et [17]; «s'activer, participer activement» CKU 23:19 (à une fête), CKU 24 A 28 // CKU 24 B 48 (à la moisson), ELA 603(?); «faire l'amour» DI D 14; caus. «faire faire»; «permettre de faire, donner de faire» ŠX 71.

• *Non-st.*²⁸² de a₅: **a** (Gud. Cyl. A 26:19, Samana 1:31, Samana 4:21, CT 15, 10:24, FI 31 A₃ [prov. inc.], Houe-araire 151 HHHx, Alster, Instr. Šur. 10 Sch₂, Proverbs 336, MDP 27, 109), **(p)a** (InEb. 112-114 M₁).

• *Non-st.* de /e/j/ + a₅: **ja** (Edubba'a 84 K₁ dans kiĝ₂-šu(-)mu(-'x')-ja // kiĝ₂-ša₄ u₃-mu(-e)-AK // [Kiš], FI 33 A₄ et probabl. B₄ [Tell Haddad], Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 181 MA 58 et 60 [Tell Haddad], Crisostomo, ZA 106, 105 ii 7' [pB lex., prov. inc.]).

• *Non-st.* de /n/ + a₅: **na** (Ur-Namma 19:18 ex. 6 [Ur]), **ne₂** (LU 156 U₄; comp. -ne₂-AK en 146 U₃).

• *Non-st.* de {n + AK}: **-na-AK(-...)** (Houe-araire 171 XXn).

• *Non-st.* de {na + AK}: **-na** (Alster, Proverbs 325, UET 6, 371).

• *Non-st.* de {AK + 'a}: **ag-ga** (Rim-Sîn I 19:9, YOS 11, 70 iii 23; cf. Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 32 [Tell Haddad]).

• *Non-st.* de {-AK + 'a}: **'ka'** (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 30 iii 11 [Tell Haddad]), **'ka'-a** (LSU 72 PP [prov. inc.]).

• *Non-st.* de {b + AK}: **ba** (InEb. 32 X₁₀, Alster, Proverbs 337, MDP 213, SP 2.90 TT [Ni.] et PPP [Ni.], ŠB 64 B [Ni.] et C [Ni.]), **ba-a** (Alster, Proverbs 337, MDP 27, 213), **ba-'AK'**[?] (LU 103 N₂₃), **be₂** (InEb. 42 X₁₀, 112-114 Ur₅ [v. ša₃-bi a-na ab-AK s.v. ša₃-g]).

280 Pour la lecture ^(Ĝes)aia₄-lum plutôt que ^(Ĝes)as₄-lum, cf. M. Civil, CUSAS 12 (2010) 75 (il traduit par «ruler, with fractional length marks») et I. Hrůša/F. Weiershäuser, WVD OG 161 (2023) 99 (les deux lectures aia₄-lum as₄-lum sont attestées).

281 Sur AK et les expressions idiomatiques formées avec AK, v. P. Attinger, ZA 95 (2005) 46-64 et 208-275; id./M. Ceccarelli, ZA 108 (2018) 143-148 (dans les deux cas avec litt. ant.).

282 Sur les graphies non-standard de AK, v. en général P. Attinger, ZA 95 (2005) 53-63.

- *Non-st. de {ba + e/j + AK}*: **ba** (Šu-Sîn D 44 dans ša-ba [Ni.])²⁸³.
- *Non-st. de AK = /aka/*: **ka** (CKU 23:12 Ur2 et X3 dans nam-ra-ka // nam-ra-AK).
- *Non-st. de {-AK + e}*: **ke₄** (CA 221 Y₂ [Ni.], Angim 161 cC [mA]).
- *Non-st. de /n/ + {-AK + e}*: **-na-ke₄** (FI 79 A₄ [Tell Haddad]).
- *Non-st. de {-AK + en}*: **ke₄** (CKU 4:12 sq. et 16 MAH 16043, Instr. Šur. 61 K₁).
- *Non-st. de {-AK + ene}*: **ke-ne** (Cavigneaux, Akkadica 142, 170 iv 2' sq. et 5' [prov. inc.]), **ke₄-ne** (Adapa 37 [Tell Haddad], Innana B 116 NiQ, NiTT, LaC), '**kin**'-**[n]e**'[?] (Innana B 116 UnP).
- *Non-st. de {-AK + eš}*: **ke₄** (Dial. 2:194 N_{A1}), **ke₄-eš** (Enlil A 142 X₁).
- *Non-st. de AK-ab*: **ka-ab** (FI 6 C [Ni.], Alster, CUSAS 2, MS 2716).
- *Non-st. de *AK-bi-ib*: **ke₄**(ér.?)**-bi-ib**' (SEpM 5:14 N39).
- *Non-st. de AK-ni*: **(g)a-a-ni** (Ezinam-brebis 162 Illu), **ka-ne** (Ezinam-brebis 162 000x).
- *Non-st. de -AK.AK*: **ke₄-ke₄** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 21 U 4' = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 136:7 e [Ur]).
- *Non-st. de ke₃-d*: **(r)e-ge₁₈** (InEb. 3 Ur₁), **ge₁₈** (InEb. 3 Su₁), '**ge₁₈-en**' (InEb. 3 N₁₇), **ke** (v. lib-bar-ke-d s.v. lib-bar-ke₃-d), **ke₄** (Išme-Dagan J B 35(?) [prov. inc.]).
→ e₃-a-k, niĝ₂-AK(-a) (s.v. niĝ₂-AK), niĝ₂-ke₃-ke₃-da; comp. šaš_x.
a AK «faire couler les eaux» CKU 4:12; • *non-st. x ke₄* (= {AK + en}) (CKU 4:12 MAH 16043)²⁸⁴; «féconder» Volk, FAOS 18, 57:19' = CLAM 566:c+210 (ppB)²⁸⁵.
a-a AK Litt. «faire 'aa'», d'où «savoir le b.a-ba (d'une langue)» SP 2.48²⁸⁶.
a-da-min₃ AK, a-da-min₃-bi AK (Houe-araira 182 Illx) «entamer une compétition, se livrer à une compétition; se disputer» EnlSud 63, 92, Ezinam-brebis 69, Houe-araira 182, Oiseau-poisson 141.
a-la AK «jubiler» Lipit-Eštar B 60, Oiseau-poisson 127, Ur-Ninurta D 13; «se moquer» Diatribe B B 2'²⁸⁷; • *non-st. a-le* AK (Lipit-Eštar B 60 B [Ni.] et MS 2790).
a-NIR-ĝal₂ AK «être créée (peine)»²⁸⁸ EnkNinm. a 15.
a-ra₂ AK «être accomplie (action), être suivi(e)s (chemins, voies)» Metcalf, CUSAS 38, 13 n° 1:25, Ur-Ninurta D 7; «suivre une procédure» Rudik, FSB 32:02.06, 50:01.08, 12, 89:02.15'.

283 On a ša-ba-AK à la l. 47. Il est probable que la forme attendue ša-ba-e-AK en évolué en /šaba/ sous l'influence de l'harmonie vocalique progressive.

284 V. I. Deubelbeiss, AoF 47 (2020) 168.

285 Non attesté dans mon corpus est le sens fréquent à Ur III «traiter qqc.à l'eau, tremper, humidifier, couper d'eau» (v. P. Attinger, ZA 95 [2005] 216). Dans NG 2, 144:8, a e signifie «arroser (de l'orge)».

286 Sur a-a AK, v. Alster, Proverbs (1997) 364.

287 Cf. PSD A/1, 90 s.v. a-la 6.

288 Sur a-NIR-ĝal₂ AK, v. en dernier lieu M. Ceccarelli, ORA 16 (2016) 146 sq.

- a(-)sa-ga AK «...» Gud. Cyl. A 18:17²⁸⁹.
- a-ša-an-gara₃ AK «tromper, abuser de» EnlSud 21.
- a-ša₃ bar-dil(i) (abl.) AK «Litt. «faire un champ avec l'araire *bardil(i)*²⁹⁰», d'où «travailler un champ avec un araire *bardil(i)*» FI 30 B₄ et MS 3276.
- a-ša₃ bar-dil(i)-bi AK Litt. «faire un champ vers son araire *bardil(i)*», d'où «travailler un champ avec un araire *bardil(i)*» FI 30.
- a-tar AK «faire des plaisanteries (mordantes), railler, se moquer» Peterson, BPOA 9, 297-299 n° 268 (N 4047 + N 4846) // Alster, Proverbs 292, N 6119:10' sq., Našše A 161; fig. «*taquiner*» le début de l'été, mon nez SP 5.103.
- a₂ AK «user de violence» Dial. 5:4²⁹¹.
- a₂ AK «se raser les bras» (ppB) ASKT 86 sq. n° 11:62²⁹².
- a₂ + suff. poss. (term.) AK «se mettre au côté de qqn, se joindre à qqn» GiH A 51, 53, ĞiH B 56.
- a₂ diri AK Litt. «faire *une force supérieur*», libr. peut-être «*accorder une grande force*» CKU 24 B 40.
- a₂-ġal₂ AK «rendre puissant» Samsuiluna A 43.
- a₂ ġeš-la₂(-a) AK, a₂ ġeš-la²⁹³ AK Litt. «être fait (un bras de combat)», d'où «y avoir combat (corps à corps), s'affronter dans un combat (corps à corps)» ŠB 64²⁹⁴; • *non-st.* a₂ ġeš-la₂(-a) ba-ba (= ba-ab-AK) (ŠB 64 B [Ni.] et C [Ni.]).
- a₂-taḥ AK «aider» FI D₃ i 29.
- a₂-tub₂ AK «battre des ailes, s'envoler, prendre son envol» LU 106, Lugale 111, Oiseau-poisson 110; messenger comme un oiseau ELA 507 (libr. «balancer les bras»).
- ad₆ (adv.) AK «*traiter comme un cadavre, à la manière d'un cadavre*» (implications concrètes pas claires) Angim 24(?), 46 sq.
- ad₆ (term.) AK «transformer en cadavre» UHF 172, 184 (ad₆ AK probabl. fautif pour ad₆-še₃ AK).
- addir_x(PAD.BI.ĜIŠ.SI) (...) AK Soit litt. «*verser un salaire*» d'où «*prendre à son service*», soit «*effectuer (son) service, être en service*» Ukg. 3 ii 5'.
- aga₍₃₎ zi AK «être couronné de la légitime couronne, couronner de la légitime couronne» EWO 264, ŠE 9.

289 Sur a(-)sa-ga AK, v. P. Attinger, ZA 95 (2005) 217.

290 Un araire utilisé pour ameubler le sol; pour la litt. sec., v. s.v.

291 Cf. J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 288.

292 Cf. PSD A/2, 39 s.v. a₂—ak et A/3, 116 s.v. ak bil. 6; P. Attinger, ZA 95 (2005) 217 avec litt. ant.

293 Pour cette graphie attestée dans quatre duplicats de Ni. dans ŠB 64, v. la note à propos de ġeš-la s.v. ġeš-la₂.

294 Dans la seconde moitié de la ligne, Sulgi précise ^{ġes}tukul ba-ra-bi₂-šub^{ub} «Je n'ai pas lancé d'arme».

- *aga₃-kara₂ AK «infliger une défaite»; • non-st. aga₃-ka₃-r¹-ar¹-AK = aga₃-kara₂-AK (Wilcke, CUSAS 17, 39 n° 22 iii 06'a [copie pB d'une inscription de Gudea, prov. inc.]); → *aga-kara₂-AK;
- aĝ₂-ba-ba AK (ES) «faire des cadeaux» Šu-Sîn B 17 B; comp. aĝ₂-ba-ba ba.
- aĝ₂-ge₁₇ AK (ES) → niĝ₂-ge₁₇(-ga) AK.
- aĝ₂ ħa-lam-ma AK (ES) → niĝ₂ ħa-lam-ma AK.
- aĝ₂-kur (dir.) AK (ES) Litt. «agir vers l'hostilité», d'où «se montrer hostile» LN 107 N₁₀.
- aĝ₂-me-e-ĝa₂-ar AK (ES) «réduire au silence» Cohen, Eršemma 63 n° 79:10²⁹⁵.
- aĝ₂ ze₂(-ze₂)-ba (+ suff. poss.) AK (ES) «faire des choses (très) douces», d'où «couvrir de caresses (sex.)» Šu-Sîn B 9, 9[b], 13, 22a(?), 23.
- AĤ (term./adv.) AK Litt. «faire qqc. en mixture», d'où «faire une mixture avec qqc.» Gud. Cyl. A 18:22.
- aia-lum AK Litt. «faire cerf (la coiffure)», d'où «coiffer comme un cerf» Šu-Sîn C 5²⁹⁶.
- ^(ĝe^s)al AK «houer, piocher, travailler à la houe» DI A 8, 51, Dial. 3:65, Lipit-Eštar A 69 X₁₇, SEpM 13 Ni. 15; le déluge «'houe' la terre (ki)», d'où «retourne la terre (comme) une houe» LSU 107, LURuk 3:3, 4:4.
- an-dil₂ AK «donner de l'ombre, protéger, abriter» EDPC 1:195, Lugalb. II 138, Falkenstein, ZA 56, 115:9 = Geller, CRRAI 47, 136:7 sq.
- an-dil₂ (adv.) AK «servir de protection, être une protection» Bois-roseau 250, ELA 341, 383, EWO 166, Lugalb. II 43, ŠD 392, ŠX 124.
- an-ta + suff. poss. AK «assister» CKU 24 B 55, EnkNinm. a 33.
- an-ti-bala AK «se faire des signes/signaux» Dial. 3:c5; comp. ti-bala AK.
- ^(ĝe^s)apin tu₉-saga₁₁ AK «travailler (un champ) avec l'araire *tusaga* (un «araire de défrichage», utilisé pour ameublir le sol²⁹⁷) FI 31; • non-st. ^(ĝe^s)apin ^{(da-uš¹-k[a]} (FI 31 B₄ [Tell Haddad]), ^(ĝe^s)apin si-ga⁷ (FI 31 D₃ [prov. inc.]), ^(ĝe^s)apin tu-^(uš-ka-a¹) (FI 31 A₄ [Tell Haddad]), ^(ĝe^s)apin tu₉-saga₁₁-a (FI 31 A₃ [prov. inc.]).
- ar₂ (+ suff. poss.) AK «établir sa gloire/la gloire de qqn, louer, chanter les louanges» Dial. 2:55, 58 sq., Nungal A 112, Abrahami. RA 102, 42:18, Rīm-Sîn I 15:60, Sīniddinam 14:26 sq. (ar₂ nam-lugal-la-ka-ni AK.AK), Sīniddinam B iv 32', ŠA 36, ŠO 44, Warad-Sîn 22:28; • non-st. a-a-ar AK (ŠE 188 [Ni.]), a-ar AK.AK/ke₃-d (Nungal A 112 N₁₂, ŠO 44 [Ni.]), a-ar₂ AK(.AK) (Nungal A 112 Si₁, ŠA 36 Ur₁).
- ar₂ (term.) AK «parler de manière louangeuse» Földi/Zólyomi, AoF 47, 58:2; «parler en se vantant, se vanter» Dial. 2:56 sq.

295 Sur ce passage, cf. M. Jaques, AOAT 332 (2006) 521.

296 V. le commentaire de Sefati (Love songs [1998] 362).

297 V. la note à propos de ^(ĝe^s)tu₉-saga₁₁.

- arhuš AK «avoir compassion, prendre pitié» DuDr. 175(?), GiḤ A 35.
- aš₂ AK «maudire» PBS 1/2, 107 rev. 8.
- ba-al AK «décharger (un bateau)» Lugalb. I 101 E et peut-être F (^{ḡes})ma₂ (...) ba-al AK // ma₂ (...) ba-al).
- bala AK «exporter, pratiquer l'export» ELA 16, 619; «transporter» sel et *cus-cute* (mun gazi) qui se trouvent au bord des champs Cuivre-argent D 75.
- bala (abs./term.) AK «transporter; transporter (pour échanger), exporter» CT 15, 10:24; EWO 129, LSU 169, SP 5.45; au caus. «forcer d'accompagner (un marchand stupide) dans ses entreprises commerciales» ANL 1:5; «transporter de la terre (saḥar)» Cuivre-argent D 62; «faire emporter (les balles des graines de céréale par le vent)» Ezinam-brebis 152; • *non-st.* bala-še₃ a (CT 15, 10:24).
- bala (...) AK «'mener, conduire' un règne, avoir un règne» Rīm-Sîn E 69, Warad-Sîn 21:16.
- ^{ḡes}bansur AK «préparer la table» CKU 4:10a.
- bar AK «examiner, trier, choisir» Sjöberg, AOAT 253, 347 iv 6, Conseils de sagesse 25, Nungal A 8, 11, 60, SEpM 20:6, VS 24, 44 rev. 5.
- bar-dag AK «poursuivre, rechercher avec assiduité» (ppB) Examenstext D 5.
- bar-dil(i) AK → a-ša₃ bar-dil(i) (abl.) AK et a-ša₃ bar-dil(i)-bi AK.
- ^{tu}bar-si i₃-li₂ (dir.) AK Litt. «faire une bande vers l'huile *ili* (une huile pressée de bonne qualité)», d'où «imbiber une bande d'huile *ili*» Ninisina A 18.
- bar-tam AK «examiner, inspecter; choisir» Foxvog, OPSNKF 11, 168:17, Kiu-tus br 3:15 (pB [part. cassé] et ppB Ass1²⁹⁸), Limet, Légendes 114 sq. n° 12.2:3.
- beluda AK «accomplir les rites» Kiu-tus br W 39 (ppB).
- biri AK → še-biri AK.
- bu-bu-lu AK «rechercher» (ppB) Borger, BiOr. 30, 165 i 27, KAR 129 Frgm. 1:2.
- bu-du₂-ug AK «défaire (un ennemi)» Michalowski, AION 41, 388:13²⁹⁹.
- bu-lu-bu-lu-bi AK «souffrir de *bulubulu* (une maladie interne)» VS 17, 32:25³⁰⁰.
- BUL.BUL AK «souffler (tout) au loin»³⁰¹ CLAM 615:c+207 (ppB).
- buluḡ₃ AK → ni₂-buluḡ₃ AK.

298 Ass1 a bar-tam-ma AK.AK. La version de Ninive a bar-ta AK.AK = *bêru*, qui semble reposer sur une réinterprétation de bar-tam AK.AK. D'après B. Baragli (AMD 19 [2022] 444), on aurait affaire à bar AK «wählen», mais cette hypothèse ne rend pas compte du -ta (dans trois duplicats).

299 Pour la litt. sec., v. la note à propos de bu-du-ug; pour la glose *ka-mar-šu-nu*, v. la note à propos de tu₁₁-tu₁₁-b s.

300 Pour la litt. sec., v. la note à propos de bu-lu.

301 Sur BUL.BUL AK, v. P. Attinger, ZA 95 (2005) 255 5.486 avec litt. ant.

- da AK «être à disposition» Houe-araire 73; dans un contexte cassé LUruk A 6; comp. da ġal₂.
- dag-si-ru-um AK «réparer (fondations)» Warad-Sîn 1:20.
- dalla AK «se déployer, resplendir» ou «déployer, faire resplendir» Ukg. 15 i 3.
- dam-ġa-ra AK «engager la bataille» Ent. 1 i 26 sq., LUruk 5:11.
- dele AK «laisser seul» Cavigneaux, RA 94, 11:4'.
- du₁₀ AK «réparer» FI 18; «corriger» Edubba'a D 30.
- du₁₀-U₄ AK «prier»³⁰² CKU 24 B 47(?), «demander instamment qqc., obtenir qqc. par des prières» Edubba'a B 63³⁰³; • non-st. du₁₀ AK.ʿAK¹ (Edubba'a 63 Ni₂₂), du₁₁ AK.AK (Edubba'a B 63 X₂).
- du₁₀-U₄ AK.AK «prières» (ppB) Cavigneaux/Ismail, ASJ 20, 4:53, ExaltIn. IV B 31.
- du₁₄ AK, du₁₄⁻ AK «se disputer»³⁰⁴ Dial. 2:23, 128, 204, 219, 223, 225, Dial. 5:137, 182, Diatribe B, segm. A 5, Instr. Šur. 25, SP 3.18.
- dum-dam (dir.) AK Litt. «faire vers/sur/pour les dumdam», d'où peut-être «provoquer le tumulte»³⁰⁵ v.s. PJN A 14³⁰⁶.
- e-ne su₃-ud-bi AK[?] «s'accoupler» LSU 516.
- e₂ + suff. poss./SN au gén. AK «tenir la maison, tenir le ménage, faire le ménage»³⁰⁷ Spada, CUSAS 43, 99 n° 40 iv' 15 (modèle de contrat), EnkNinm. b 111.
- eg₂ (...) AK «faire une levée, mettre en état une levée» Ent. 1 v 9-11, 2 ii 4-iii 1, v 2-4, Ġešakidu 2 i 18, Bois-roseau 101³⁰⁸, Houe-araire 67, Lugale 345, .
- eġar-du₃ AK «élever un mur»³⁰⁹; Lugale 91, 237; • non-st. eġar_x(SIG₄)-du₃ AK (LU 196 N₄₆).

- 302 Sur du₁₀-U₄ AK, cf. ePSD2 s.v. du₁₀.UD «prayer» et v. par ex., avec litt. ant., A. Cavigneaux/B.K. Ismail, ASJ 20 (1998) 6; P. Attinger, ZA 95 (2005) 221 avec n. 73; P. Attinger/M. Ceccarelli, ZA 108 (2018) 144 avec n. 1; I. Hrůša/F. Weiershäuser, WVDog 157 (2020) 116 ad Vs. I 14'; K. Boddy, CM 52 (2021) 75 avec n. 104; I. Hrůša/F. Weiershäuser, WVDog 161 (2023) 211.
- 303 Sur ce passage difficile, v. K. Lämmerhirt, AOAT 348 (2010) 663 sq. et n. 113 avec litt. ant.; traduire peut-être «Te laisserai-je te répandre en mensonges pour obtenir (quelque chose) par des prières? (Non), je ne le permettrai pas!»
- 304 Sur du₁₄ AK, v. en dernier lieu J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 49 sq.
- 305 Sur dum-dam-e AK, v. en dernier lieu P. Attinger, ZA 95 (2005) 221.
- 306 La lecture dum-dam e-ak-da de Å.W. Sjöberg (CM 31 [2006] 422 n. 39) est orthographiquement (e-) et grammaticalement invraisemblable, d'autant plus qu'on a à la ligne précédente ġal₂-la-a (pour ġal₂-la-am₃) et à la ligne suivante 'x¹-be₂-dam (Sjöberg 'dub₂¹⁷-be₂-dam), et que les ll. 13-15 sont clairement sémantiquement et syntaxiquement parallèles.
- 307 Sur e₂ + suff. poss./SN au gén. AK, v. P. Attinger, ZA 95 (2005) 221 et K. Maiwald, Mythological Studies 3 (2021) 369 n. 12 et 379 n. 51.
- 308 Cf. M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 112.
- 309 Sur eġar-du₃ AK, v. P. Attinger, ZA 95 (2005) 221 avec litt. ant.; N. Samet, MC 18 (2014) 99; P. Attinger, Or. 84 (2015) 63; P. Attinger/M. Ceccarelli, ZA 108 (2018) 144.

- saĝ eĝar-du₃ AK «*élever un mur de corps*» LU 196; • *non-st.* [s]aĝ eĝar_x(-SIG₄)-du₃ AK (LU 196 N₄₆).
- eme AK³¹⁰ «*s’embrasser avec la langue, se langotter, se lécher*» sex. DI D 13, Old Man 41, 45, Alster, Proverbs 293, Ni 4122:2’, SP 3.8, SP 26.a5; «*se lécher*» âne SP 2.75; contexte obscur ISET 1, 199, Ni 9844 v 2.
- eme KA AK «*donner des coups de langue, frétiler la langue*» Rudik, FSB 49:01.04, SP 5.82; • *non-st.* me KA AK (Rudik, FSB 49:01.04 [Ur III, Ni.]).
- en AK, ES u₃-mu-un AK «*être seigneur, régner*» Alster, ASJ 15, 7 n° 4:4³¹¹, CLAM 340:28³¹²; «*être prêtresse en*» Nanna C 6’.
- en-nu-uĝ₃ AK, rare en-nu AK (LN 313 N₃, Našše A 177 A₃, Nungal A 76 N_{III14}, 116 N_{III18}) «*monter la garde*» CKU 18:35, CKU 21:29, Dial. 1:92, Nungal A 76, 99, 116; «*veiller sur*» Etel-pi-Damu 10, LN 313, Našše A 177, SEpM 5:14; «*être à l’affût*» ŠB 63; • *non-st.* [en-nu]-^ruĝ₃¹-bi ke₄(ér.?)-bi-ib (SEpM 5:14 N39).
- en₃-du (...) AK «*être composé (chant)*» Metcalf, CUSAS 38, 39 n° 4:103, Klein, TŠH 218:10.
- enim (...) AK «*exécuter un/des ordre(s)*» CKU 4:16, Edubba’a E 25, Innana G 67, Išme-Dagan Wb 20, KAR 31:25; • *non-st.* enim (...) ke₄ (= {AK + en}) (CKU 4:16 MAH 16043)³¹³.
- *eriš AK → ga-ša-an AK.
- eš-bar AK «*prendre une décision*» VS 2, 8 i 28.
- eš-dara₂ AK «*se harnacher, se revêtir d’une cuirasse, d’un harnais, d’un vêtement de protection (pour accomplir de durs travaux)*»³¹⁴; contexte guerrier CA 105, GiEN 137, LU 244; pour le transport du grain FI 89³¹⁵; • *non-st.* eš-dara₄ AK (LU 244 U₅).
- eš₂-gar₃ (+ suff. poss.) AK «*accomplir la tâche assignée*» Dial. 2:194, Edubba’a B 10, 26; • *non-st.* eš₂-gar₃ ke₄ = eš₂-gar₃ {-AK + eš} (Dial. 2:194 N_{A1}).

310 Pour eme AK, v. en dernier lieu P. Attinger, ZA 95 (2005) 222; Peterson, Faunal conception (2007) 105 avec n. 490 et 524 avec n. 2033; J. Matuszak, ZA 112 (2022) 211 sq. D’après T. Jacobsen, il signifierait dans DI D 13 «to chat» (JANES 5 [1973] 209; accepté par F.A.M. Wiggermann, RIA 12 [2009-2011] 411); Cohen, ASD (2023) 354 s.v. eme (s) I C.1.

311 Cf. J.J.A. van Dijk/M.J. Geller, TMH 6 (2003) 35.

312 Pour les passages parallèles, cf. R. Kutscher, YNER 6 (1975) 127.

313 V. I. Deubelbeiss, AoF 47 (2020) 168.

314 Sur eš-dara₂ AK, v. J. Peterson, NABU 2018/3 et P. Attinger/M. Ceccarelli, ZA 108 (2018) 144.

315 S’inspirant de J. Peterson (CDLP 15[2019] 41), A.K. Pintér (Acta Orientalia Hung. 75 [2022] 351 et comm. p. 357) lit dans DumĜešt. 20 ^{luc}eš-dara₄ AK, lequel serait une graphie non-standard (par ailleurs attestée) de ^{luc}eš₂-dara₂ AK. La chose est toutefois problématique tant épigraphiquement (le signe n’est pas DARA₄) que sémantiquement (l’expression ne signifie normalement pas «*lier*», mais «*se harnacher*»).

eš₃-eš₃ AK «célébrer la fête ešeš» Gud. Cyl. A 2:23, ŠA 75; comp. eš₃-eš₃ + suff. poss. 3^e pl. (loc.) AK «s'activer à leurs fêtes, participer activement à leurs fêtes» CKU 23:19.

ga-ba-al AK «engager les hostilités, se quereller» Oiseau-poisson 26 Au.

ga-ša-an AK (ES) «être reine, régner» CLAM 340:28³¹⁶.

gaba-sag₃ AK «se frapper la poitrine» LURuk 3:22 L.

gaba-šu₄-dul₅ AK Litt. «se ... la poitrine», d'où peut-être «se frapper la poitrine»³¹⁷ LURuk 3:22 M // gaba-sag₃ 'AK' dans L.

ġešgag AK Litt. «faire des chevilles/clous», d'où probabl. «clouer» et, par ext., «immobiliser, réduire à l'impuissance» TLB 2, 3:19 (suivi de šu du₃ «menotter»³¹⁸).

(ġeš)gag-daga_x (term.) AK «écraser, réduire en miettes (avec un maillet)»³¹⁹ les terriers de petits rongeurs(?) pour ameubler la terre FI 33; • non-st. da-ga-še₃ ja (FI 33 A₄ et probabl. B₄ [Tell Haddad]), gag-ta [...] (FI 33 MS 3284).

galam AK.AK «savamment ouvrager» Rīm-Sîn B 20.

garadin AK «faire un gerbier» Gud. Cyl. A 4:24, 5:21.

garaš₂ du₃ «établir (son) camp» Ḥamm. A A 13',

ġešgariġ AK → ġa^{ga}gariġ₂ AK.

ġa^{ga}gariġ₂ AK, ġešgariġ AK «peigner» CKU 1:14; → ġeš^{ga}gariġ₂-AK.

siki ġešgariġ AK «laine peignée» Gud. St. B iv 18, Kiutus br 2:16 (ppB);

• non-st. šī-'iq'¹(-)qa-a-ri ka (Kiutus br 2:16 Huz1 [ppB]).

gaz AK → ġešgaz AK.

ġešgaz AK, rare gaz AK (CT 17, 31:7)³²⁰ «écraser, défaire (les ennemis, une armée)» Sjöberg, AulOr. 9, 221:9', Samsuiluna année 10 (// ġeštukul sag₃ et ġešgaz ra), Bartelmus, UAVA 12,507:«33» (cass.); «abattre, massacrer (les habitants)» CT 17, 31:7.

ġešgaz (term.) AK «écraser, abattre (peuples), défaire (ennemis, armée)» LURuk 4:24, Samsuiluna 8:10 sq., ŠD 23[2].

316 Pour les textes parallèles, cf. R. Kutscher, YNER 6 (1975) 127.

317 Sur gaba-šu₄-dul₅ AK, v. PSD A/3, 83 8.59 et P. Attinger, ZA 95 (2005) 223. Le sens général est assuré par la variante gaba-sag₃ AK dans LURuk 3:22 L et par Nabnītu XX 8 sq.: [ga]ba šu dul-la = [MIN (ma-ḥa-šu) ša₂ MIN ([GABA]) / [ga]ba sag₃-ga = [MIN ša₂ MIN].

318 Sur ġešgag AK, cf. P. Attinger, ZA 95 (2005) 223 avec litt. ant. Å.W. Sjöberg préfère (ZA 54 [1961] 65) «mit dem Nagel bearbeiten», d'où «vernichten, zerstören». Le PSD (A/3, 84 8.70) ne traduit pas.

319 Pour la litt. sec., v. la note à propos de. (ġeš)daga_x(UD).

320 Sur ġešgaz AK et ġešgaz-še₃ AK, cf. PSD A/3, 85 8.76, 117 bil. 19 et 123 lex. 58 et v. récemment, avec litt. ant., P. Attinger, ZA 95 (2005) 227 et S. Sövegjártó, dubsar 18 (2020) 197 sq. L'expression doit être distinguée de gaz(-še₃) AK/ga-az AK «écraser», avec ġeš «faire du petit bois», attesté dans les textes adm. du III^e mill. (cf. PSD A/3, 83 8.63 et 84 8.71 et v. récemment Attinger, op. cit. 224 avec n. 84; I. Schrakamp, JCS 64 [2012] 150 ad Nr. 14 14 Rs. 2).

- ge-DURU₅ AK Litt. «faire le roseau humide (un type de roseau caractérisé par le fait que sa tête ploie)», d'où «se comporter comme un roseau humide» (= baisser sans cesse la tête?)³²¹ SP 12.b6.
- ge₁₆-sa AK «faire une donation permanente, donner pour toujours» Gud. St. B vi 76, Abīsarē 1 ii 11', Enlil A 30 Is₁, Samsuiluna 3:92.
- ge₁₆-sa (adv.) AK «faire une donation permanente, donner pour toujours» Ur-Namma 19:18, Šu-Sîn 3 v 19, Enlil A 30, Išme-Dagan W N 2176 + 6276:5 (cf. Tinney, OLZ 90, 18), Samsuiluna 8:86, TplHy. 265; • *non-st.* ge₁₆-sa-aš-na (Ur-Namma 19:18 ex. 6 [Ur]; -na = {n + a₅}).
- ge₁₇(-ga) AK «être douloureux, faire mal» membres Kiutus br 4:27 (ppB); «rendre malsain, malade» l'étable CLAM 505-506:a+7[0], [a+90] (ppB); personne Maul, Ešh. 162 n° 22:8'; comp. libiš ge₁₇ AK, ša₃ ge₁₇ (...) AK.
- ge₁₇-bi AK «être malade» CLAM 180:b+93 (ppB); «rendre malsain, malade» l'étable CLAM 528:38 (ppB).
- giĝ₄ AK Litt. «faire des sicles», d'où «gagner (honnêtement) de l'argent» ou «faire fructifier son argent» SP 13.52.
- GILIM AK «...»³²² Lugalb. II 144; → gu₂-gilim AK.
- giri₁₇-šu-ĝal₂(-la) AK «faire un geste de bénédiction» Innana C 81³²³.
- gu AK «poser, tendre un filet» George, CUSAS 32, pl. XXXII n° 9 iv 8' (cf. p. 38)³²⁴.
- gu-ru-um (...) AK «entasser, mettre en tas» Lugale 349, 702.
- gu₂ AK «être hostile, traiter avec hostilité, haïr» CKU 23:14, 46 N4, X1 et X2.

321 Sur ge-DURU₅ AK, v. P. Attinger/M. Ceccarelli, ZA 108 (2018) 144. A distinguer de R est ge A(a) AK, attesté dans les documents administratifs d'Ur III et dans les textes lexicaux, qui signifie probabl. «faire l'eau sur les roseaux», d'où «humidifier les roseaux»; cf. PSD A/II, 120 sq. lex. 7 et v. par ex. H. Waetzoldt, BSA 6 (1992) 132; P. Attinger, ZA 85 (1995) 128 avec n. 5; id. ZA 95 (2005) 216 s.v. a AK B; W. Heimpel, CUSAS 5 (2009) 206 avec n. 147; K. Focke, AOAT 53 (2015) 730 avec n. 7112.

322 Sur GILIM AK, v. P. Attinger, ZA 95 (2005) 224 et Pfitzner, Bildersprache (2019) 231 n. 1254.

323 Pour une interprétation très différente, v. M. Civil, Mél. Hallo (1993) 77 (acceptée par P. Attinger, ZA 95 [2005] 224). Il traduit les ll. 80 sq. (šer₇-da gu-la-ni su-ni-ta [x 3] ^ugu₆-ba [x 4] (u₃-)mu(-'e')-ni-in-ĝar (//) / giri₁₇-šu-ĝal₂(-la) (u₃-)mu-ni-in-AK pi-li-pi-li mu bi₂¹²-in-še₂₁ [M] // m[u]?' bi₂¹-ib₂¹-še₂₁¹ [MS 2423/2]) par «when she (Inanna) has charged her (the rejected woman) with the greatest mortal sin against her (Inanna), in her (the woman's) flesh, she makes her perform an act of submission, calls her 'vilest' (a term for 'eunuch)». Cette traduction soulève deux problèmes sérieux: l'ablatif à valeur locative dans trois duplicats (su-ni-ta «in her flesh») et le sens de ^ugu₆-ba (négligé par Civil). L'interprétation usuelle (par ex. ETCSL) me semble en conséquence préférable: «Après avoir arraché sa grande faute de son corps, elle fit un geste de bénédiction sur elle et la nomma *pilipili*».

324 Dans SNAT 260 iii 24, gu AK signifie probabl. «faire/produire des fibres», dans ECTJ 117:3, le sens est peu clair.

- gu₂ AK «énuquer» (sujet: un animal sauvage) loup Alster, Proverbs 308, UET 6, 243; léopard TLB 2, 3:9³²⁵.
- gu₂ + suff. poss. AK «prêter attention, obéir (à un conseil)» Instr. Šur. 13 Ur₁ (// gu₂ + suff. poss. ġal₂).
- [g]u₂-ᵀgid₂ AK, ppB gu₂-gid₂-da AK³²⁶ «fermer/contrôler (portes)» LSU 432 JJ; comp. gu₂-gid₂-i e (s.v. du₁₁-g); «être circonspect, prudent» Meek, RA 17, 121 ii 16³²⁷.
- gu₂-gid₂-da AK → gu₂-gid₂ AK.
- gu₂-gilim AK «croiser, disposer en croix (des pièces d'attelage autour de la cheville du timon(?))» Lipi-Eštar F 35 (STVC 75 ii 8 //³²⁸).
- gu₂-guru₅^{ru} AK «mettre en pièces» LSU 408 II.
- gu₂-ḪAR(-ra) AK «s'étouffer, s'étrangler»³²⁹ (ppB) Examenstext A 51³³⁰.
- gu₂ šu AK Litt. «être faite (la main sur la nuque)», d'où «être fait prisonnier, être emmené captif» Sjöberg, AulOr. 9, 221 rev. 5' (gl. *ka-mi-ᵀiš*³¹).
- gu₃-de₂ AK Avec nég. «ne pas émettre un (seul) son» Rudik, FSB 96:02.06.
- gu₃-mur AK «gronder»³³¹ orage, dieux comme l'orage Būr-Sîn A 4, TplHy. 154; dieux Samsuiluna 7:7, UḪ 16:18; «crier» femme Instr. Šur. 226.
- gu₃-sa AK «pousser des cris» Oiseau-poisson 33 Au; comp. gu₃-sa (...) e₃.
- gud-da-ri AK «exercer (la profession de) bouvier, être bouvier» Trois amis 4, 19.
- gug(-)SAR AK Litt. «faire une morsure», d'où «mordre, infliger des morsures»³³² le roi (comme) un lion Rīm-Sîn I 2005:5; une lance (ma-sa₂-dum) ŠD 189; la tempête Iddin-Dagan D 12.

325 Cf. Å.W. Sjöberg, ZA 54 (1961) 51/53 et comm. p. 60.

326 Pour gu₂-gid₂(-i/da) AK/e «regarder de près, surveiller», cf. P. Attinger, ZA 95 (2005) 225 et P. Attinger/M. Ceccarelli, ZA 108 (2018) 144.

327 Sur ce passage, v. M. Civil, JAOS 103 (1993) 47 et W. Farber, BaBi. 8 (2014) 203 et 205 sq.

328 Sur ce passage, cf. PSD A/3, 86 8.82 et Civil, La houe et l'araire (1965) 18 sq.

329 Sur gu₂-ḪAR AK, cf. PSD A/3, 86 8.85 et P. Attinger, ZA 95 (2005) 225 avec litt. ant. La lecture -mur de ḪAR (ainsi en dernier lieu le PSD) est possible, mais pas assurée. Le sens littéral de l'expression n'est pas claire et les traductions par «(se) racler la gorge» (ainsi en dernier lieu Attinger, loc. cit.) ou «s'étouffer, s'étrangler» (v. M. Jaques, AOAT 332 [2006] 181) reposent essentiellement sur l'akkadien *šanā'u* (v. la note suivante).

330 Rendu en akkadien par *šanā'u* Gtn.

331 Sur gu₃-mu AK, cf. M. Civil, JNES 43 (1984) 294 sq. et v. récemment P. Attinger, ZA 95 (2005) 226 avec n. 86; J. Ebeling, dans: J. Ebeling/G. Cunningham (ed.), *Analysing literary Sumerian: Corpus-based approaches* (2007) 159 sq.; A.-C. Rendu-Loisel, Les Chants du monde. Le paysage sonore de l'ancienne Mésopotamie (2016) 135 sq. avec n. 35.

332 Sur gug(-)SAR AK, v. PSD A/III 87; Klein, TŠH (1981) 98 avec litt. ant.; P. Attinger, ZA 95 (2005) 226; L. Verderame, SANER 12 (2017) 403 n. 38. Le rapprochement fréquent opéré entre SAR AK et u₃-sar AK «aiguiser» est invraisemblable, car u₃- ferait défaut dans les trois passages. On a très vraisemblablement affaire à gug-SAR «morsure» + AK.

- gun₂ (...) AK «rlivrer un tribut» Lugale 403 pB.
- gunu₃ AK «rendre multicolore, chamarrer» Ezinam-brebis 98 Pn et GGn(?) // u-gunu₃ AK «décorer (avec des incrustations, des broderies)».
- gurum₂ AK «être inspecté, inspecter, faire une inspection»³³³ Edubba'a R III 28, Innana C 212'³³⁴, Kiutus br W 20 (ppB)³³⁵; «être épuré, purifié, épurer, purifier»³³⁶ métal précieux EJN 38, PBS 1/1, 11 iv 76 (sum.)/iii 44 (akk.)³³⁷; fig. personne Edubba'a C 51.
- ġessal^{sal4} AK «prêter attention».
- ġeš-gaz AK → ġeš^{es}gaz AK.
- ġeš-gaz (term.) AK → ġeš^{es}gaz (term.) AK.
- *ġeš ġiri₃ + suff. poss. (dir.) AK → ġeš me-ri + suff. poss. (dir.) AK.
- ġeš-ħaš AK³³⁸ «massacrer (ennemis)» CT 21, 42 iv 7; contexte part. cassé VS 24, 42:11'; obscur Lipit-Eštar F 43³³⁹.
- ġeš-ħaš (term./dir./loc.) AK «abattre (animaux), massacrer (population, ennemis)» LSU 41, Lugalb. I 392, Samsuiluna année 28.
- ġeš-ħur (...) AK «faire le plan (de qqc.)» NATN 85:11 (Ur III adm.)³⁴⁰; «établir des normes» ŠCa 86; peu clair Rīm-Sîn I 15:36³⁴¹.
- ġeš me-ri + suff. poss. (dir.) AK Litt. «être fait (bois à ses/... pieds)», d'où «être mises (entraves aux pieds)» CT 58, 4 i' 6'.
- ġeš-nu₂ (...) AK, ES mu-nu₂ (...) AK «préparer un lit» Innana G 50³⁴².
- ġeš šu + suff. poss. (dir.) AK Litt. «être fait (bois à ses/... mains)», d'où «être mises (entraves aux mains)» CT 58, 4 i' 5'.
- *ġeš₃ AK «pénétrer (sexuellement)»; → ġeš₃-AK.
- ġešgem AK «être donné (signal), donner le signal» Hiver-été 179 G.

333 C'est le sens usuel dans les textes administratifs du III^e mill.

334 Cf. M. Civil, Mél. Lambert (2000) 115 avec n. 15 et C. Woods, SANER 12 (2017) 436.

335 Dans ce passage, une acception «prendre soin de» de gurum₂ AK n'est pas exclue (comp. B. Baragli, AMD 19 [2022] 557: saga₁₀ 'AK'-de₃ «gut zu behandeln», sans justification de saga₁₀ dans le commentaire).

336 Sur cette acception de gurum₂ AK, v. Å.W. Sjöberg, AfO 24 (1974) 45 sq.

337 gurum₂ AK traduit par *šarpu* «raffiné».

338 Sur ġeš-ħaš/ħa-aš AK et ġeš-ħaš (term./dir./loc.) AK, cf. PSD A/3, 84 8.73 et v. récemment P. Attinger, ZA 95 (2005) 227 et 228; M. Civil, Mél. Sigrist (2008) 42; M. Sigrist/T. Ozaki, BPOA 6 (2009) 433. Dans les documents adm. d'Ur III, R désigne une activité agricole. dont le sens ne peut être précisé.

339 Cité par Civil, loc. cit.

340 Cf. M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 134.

341 D'après Civil (op. cit. 140 n. 63), «ġiš-ħur» pourrait désigner ici «a part of a watercourse» (sur cette acception de ġiš-ħur, v. aussi G.J. Selz, FAOS 15/2 [1993] 153 sq. avec litt. ant.); la chose est possible, mais «réaliser un/des plans» n'est pas non plus exclu dans le contexte (malheureusement partiellement cassé).

342 Dans UET 3, 772:3-5, ġeš-nu₂ (...) AK signifie «fabriquer un lit».

ġeš-tu₉ġeštu AK «être écouté, être prêtée (l'attention), écouter, prêter attention à» Edubba'a B 71, Instr. Šur. 10 Sch₂, Lugalb. II 160, Alster, Proverbs 170, UET 6, 218, id. 336, MDP 27, 109; ni₂-za/zu ġeš-tu₉ġeštu AK-ni (//) «Regarde-toi!» Ezinam-brebis 162; «tourner son attention vers, remarquer que» CKU 18:13; • *non-st.* ġeš-tu₉ġeštu a (Instr. Šur. 10 Sch₂), ġeš-tu₉ġeštu(-) **ga-a-ni** = ġeš-tu₉ġeštu AK-ni (Ezinam-brebis 162 IIIu), ġeš-tu₉ġeštu **ka-ne** = ġeš-tu₉ġeštu AK-ni (Ezinam-brebis 162 OOOx), ġeš-tu₉ġeštu-še₃ a (Alster, Proverbs 336 MDP 27, 109)³⁴³.

ġir₂-ġir₂ AK Litt. «faire des éclairs (contre qqn)» = «frapper (qqn) avec des éclairs» ExaltIn. IV B 19; • *non-st.* gl. gi-^rgi^r à ġir₂-ġir₂ (ExaltIn. IV B 19 F).

ġiri₂ AK «travailler au poignard, planter un poignard, se couper avec un poignard»³⁴⁴ CA 206 K, O et G₃, Cohen, Eršemma 74 n° 97:17, Lugalb. I 371; • *non-st.* ġiri₃ AK (Cohen, Eršemma 74 n° 97:17 A [prov. inc.]).

ġiri₃ AK «piétiner, fouler aux pieds» FI 7 MS 3284 // ġiri₃ zukum₍₂₎, de sens voisin.

ĤA(.)KEŠ₂ AK «...»³⁴⁵ Gilgameš et la mort N₁ 18' // PU₂(.)ĤAR AK (M 16).

ġeš^ha-lu-ub₂ AK Soit «écorcer du bois ĥ.», soit «travailler du bois ĥ.»³⁴⁶ Mort de Dumuzi 63 sq.; obscur Cohen, CM 46, 38 iii 4'; • *non-st.* ġeš^ha-lu-ub₄ AK (Mort de Dumuzi 63 sq. [prov. inc.]).

ĥenbur AK «donner un rejeton» Metcalf, CUSAS 38, 32 n° 3:5 «obv.».

ĤI.IB.LAL₃ AK «...» Lugale 402 version pB // u₄-tu₁₀ AK «infliger une défaite» (version ppB).

ĥi-li AK «être charmé, être comblé de grâces, de charmes» Ur-Ninurta A 87, Lambert, Mém. Jacobsen 205:5(?) (ppB); «comblé de grâces, de charmes» ELA 131, 203, Rīm-Sîn H 4; «désirer qqn, s'éprendre de qqn» Old Man 1 B(?) // ĥi-li te (X₁); «faire des grâces, chercher à satisfaire» SP 8.b3.

ĥub₂-dar AK «se précipiter, se hâter» et/ou «bondir» Innana C 20 D (leçon principale ĥub₂-sar AK), InEb. 3, Samsuiluna A 37, 44; • *non-st.*: ĥub₂-^rta^r ge-en^r (InEb. 3 N₁₇).

ĥub₂-sar AK «courir, se précipiter» InEb. 3 N₁₁₂, Ur₁ et Su₁ (// ĥub₂-dar AK), Innana C 20, Warad-Sîn 21:36; • *non-st.*: ĥub₂-sa-ra ke₃-ke₃-d (Warad-Sîn 21:36 [Bab.]), ^rĥub₂-sar^r ge₁₈ (InEb. 3 Su₁), ĥub₂-sar(-)re-ge₁₈ (InEb. 3 Ur₁).

343 -še₃ est mystérieux. Pour MDP 27, 109, cf. Malayeri, Schülertexte aus Susa (2014) 304.

344 Sur ġiri₂ AK, cf. PSD A/3, 84 8.66 et v. en dernier lieu P. Attinger, ZA 95 (2005) 227 avec n. 95 sq.

345 Sur ĤA(.)KEŠ₂ AK et PU₂(.)ĤAR AK, v. A. Cavigneaux F.N.H. Al-Rawi, CM 19 (2000) 38; P. Attinger, ZA 95 (2005) 228; Peterson, Faunal conception (2007) 400 sq. avec n. 1619; Pfitzner, Bildersprache (2019) 175 comm. à propos de la l. 16 (elle traduit pu₂ HAR ak-a (sa translit.) par «(einer) der im Wasserloch Kreise (?) gezogen hat»).

346 Sur ġeš^ha-lu-ub₂ AK, cf. P. Attinger, ZA 95 (2005) 228; M. Ceccarelli, WO 46 (2016) 109; P. Attinger/M. Ceccarelli, ZA 108 (2018) 144.

ḥum AK → šu-ḥum AK.

i₃-li AK Litt. «faire l'huile fine (sur le corps)», d'où «graisser (le corps) avec de l'huile fine» fig. sujet prières(?), le nom de Sulgi Man God 124 (// i₃-li [adv.] AK), ŠP b 36.

i₃-li (adv.) AK Litt. «agir (wirken) comme de l'huile fine (sur le corps)» fig. sujet bonnes paroles, prières(?) Iddin-Dagan C rev. 18', 20', Man God 124 (// i₃-li AK).

i₃-li₂ (dir.) AK → ^{tu}bar-si i₃-li₂ (dir.) AK.

ib₂ AK «se mettre en colère» CKU 22 X1 1'.

^{es}ig-šu-ur₂ AK «verrouiller» Uḫ 4:72.

igi AK «faire voir, montrer» Warad-Sîn 16:27 ex. 27-27 (// igi du₈).

igi-du₈ AK, rare igi-du₈-a AK (Instr. Šur. 21 Ur₁) «inspecter, surveiller», et par ext. «espionner», ou «témoigner contre»³⁴⁷ Instr. Šur. 21.

igi-du₈-a AK → igi-du₈ AK.

igi-dul₂ AK, ppB aussi igi-dul₂-la₂ [AK] (Lugale 546 o₁) «regarder avec colère»³⁴⁸ Lugale 524, 546, 603; comp. igi-tum₃-la₁ K, igi-X-la AK.

igi-lib AK «souffrir d'insomnie» LURuk 3:23.

igi-SUḫ AK «regarder avec colère, poser des regards mauvais» Warad-Sîn 7 iii 2(?)³⁴⁹.

igi-tum₃-la₂ AK, igi-tum₃-la₂ AK «larmoyer, pleurnicher (en quémandant)», d'où «quémander»³⁵⁰ Našše A 149; comp. igi-dul₂-la₂ AK, igi-X-la AK.

igi-X-la AK «regarder avec envie»³⁵¹ Gud. St. I iv 3 sq., St. P. iv 4 sq.; comp. igi-dul₂-la₂ AK, igi-tum₃-la₂ AK.

IM-gu-lu AK «souffrir d'*IMgulu* (une maladie interne)»³⁵² VS 17, 32:24.

im-sumur AK «enduire de boue/d'argile, plâtrer»³⁵³ Riim-Sîn I 20:32.

IM-šub (...) AK, NI₂-šub-bi AK (LU 144 version Ur) «négliger, laisser tomber»³⁵⁴ Edubba'a A 70, LU 101a, 144, Ningublaga A 41, Sînšamuḫ-Enki 11; • non-st. LI(en₃)-šub [b] (Sînšamuḫ-Enki 11 D [prov. inc.]).

347 Sur igi-du₈ AK, cf. PSD A/3, 88 8.96; Alster, *Wisdom* (2005) 111; P. Attinger, *ZA* 95 (2005) 230. Le sens «inspecter» est assuré dans Erimḫ. V 148, où lu₂ igi-du₈ AK-a est rendu par *āširu* «inspecteur»; dans Instr. Šur. 21 en revanche, contextuellement préférable serait «espionner» ou «témoigner contre».

348 Sur igi-dul₂ AK, v. en dernier lieu Alster, *Wisdom* (2005) 145 et P. Attinger, *ZA* 95 (2005) 230.

349 Lecture de D.R. Frayne, *RIME* 4 (1990) 211; la copie a igi DAR[?] (pas igi SI₄).

350 Pour la litt. sec., v. la note à propos de igi-tum₃-la₂.

351 Pour la litt. sec., v. la note à propos de igi-X-la.

352 Pour la litt. sec., v. la note à propos de IM-bu-la.

353 Sur im-sumur AK, v. en dernier lieu W. Heimpel, *CUSAS* 5 (2009) 266-272.

354 Sur IM-šub (...) AK, v. PSD A/III 95 s.v. 8.142 ni₂-šub—ak; P. Attinger, *ZA* 95 (2005) 231; J. Peterson, *BPOA* 9 (2011) 330; Zs.J. Földi/G. Zólyomi, *Iraq* 84 (2022) 97. La lecture de IM n'est pas assurée. Je penchais pour des raisons sémantiques pour ni₂ (loc. cit.), mais la graphie

- in (...) AK «lancer une insulte» Sjöberg, AOAT 253, 346 ii 9', UN A 207 Sb₃.
 in (term.) AK «dire, lancer comme insulte» Houe-araire 159 JJJx // in (term.)
 tub₂; • *non-st.* im-ši AK (Houe-araire 159 JJJx).
 in-bu₅-bu₅ (loc.) AK Litt. «faire en balle de grain/paille soufflée», d'où «mettre
 au rebut»³⁵⁵ v.s. SP 4.43.
 ir-pag AK³⁵⁶ «faire des plans, aspirer à, avoir des aspirations» ŠE 23[2](?),
 Examenstext D 4, BWL 277 ii 23/25; «comploter, machiner» (ppB) KAR
 128:33, Uḫ 16:32.
 ir-pag (adv. ou term.) AK «comploter» BWL 272 B 12.
 ir-si-im AK «renifler, humer» ANL 9:5 X18, Uḫ 6:175.
 ir₂ (...) AK «verser des larmes»³⁵⁷ Cohen, Eršemma 64 n° 79:29.
 izim (...) AK «célébrer une fête» Houe-araire 24.
 KA AK FI 21 F // kab₂-di AK «jauger, contrôler» //³⁵⁸.
 ka + suff. poss. AK «prendre son petit déjeuner» Edubba'a R I 10 sq.
 ka-ba AK «ouvrir la bouche» Palmier-tamaris 1.
 kab₂-di AK «jauger, contrôler» FI 21 A₂, A₃ et peut-être B₃ et B₄ // KA AK (F;
 → s.v.) // kab₂-me AK (D₃; obscur).
 kab₂-me AK → kab₂-di AK.
 kadra₂^a (...) AK «faire un cadeau» Kienast/Volk, FAOS 19, 102-103 Gir 26:14
 sq. (sarg. épistolaire), Heron and Turtle A 24 sq., 71 sq.; «verser une com-
 mission» Kienast/Volk, FAOS 19, 109-110 Gir 31:13 sq.
 *kar AK Litt. «faire le quai», d'où «parcourir les quais»; → kar-ke₄-d.
 ke-ze₂-er AK Litt. «se boucler les cheveux», d'où «agir comme une *kezertum*,
 faire la *kezertum*» (une courtisane associée à la musique et à la prostitu-
 tion)³⁵⁹ Roth, JAOS 103, 276:24.

non-standard LI(en₃)-šu[b] plaide pour im-šub, sans toutefois exclure ni₂-šub (lire alors LI-
 šu[b] li-šub).

- 355 «*tomber en poussière*» serait contextuellement préférable, mais la forme bi₂-in-AK est claire-
 ment transitive.
 356 Sur ir-pag (AK) et ir-pag-ŠE₃ AK, v. PSD A/3 88 8.106, 117 bil. 27 et 124 lex. 92; CAK K 172
 s.v. kapādu; ePSD2 s.v. irpag «a plot»; Å.W. Sjöberg, JCS 24 (1972) 128; id., JCS 88 (1998) 248
 sq.; P. Attinger, ZA 95 (2005) 231;
 357 Sur ir₂ (...) AK, v. PSD A/3, 88 sq. et P. Attinger, ZA 95 (2005) 231 avec n. 107. Pour USP 137
 n° 63 = Kienast/Volk, FAOS 19, 128:9, comp. M. Maiocchi, CUSAS 13 (2009) 208 n° 171 rev.
 4 (comm. p. 209) et V. Bartash, CUSAS 35, 427 n° 464:5. Une lecture ir₂(-)diḡir/e₂ i₃-ma-AK
 semble assez vraisemblable, mais le sens est obscur.
 358 KA pourrait être une graphie non-standard ou une graphie simplifiée de KAx₄ = kab₂; dans
 les deux cas, on aurait affaire à *kab₂ AK, synonyme de kab₂-du₁₁-g/e/di-d.
 359 La littérature secondaire consacrée à ke-ze₂-er (AK) et *kezertum* est immense; je me contente
 de citer quelques titres récents, où sont mentionnés les travaux plus anciens: PSD A/3, 90
 et 124 lex. 104; N. Ziegler, FM 4 (1999) 34 sq.; J.-J. Glassner, CRRAI 47 (2002) 159-161; A.R.
 George, The Babylonian Gilgamesh Epic (2003) 453 sq.; M. Silver, UF 38 (2006) 646 sq.; J.G.

ki ND AK «accomplir les rites 'lieu de ND'», ce que l'on peut paraphraser avec W. Sallaberger (UAVA 7/1 [1993] 266 à propos de ki ^diškur AK) «die zu dem Zeitpunkt, an dem der Wettergott Iškur auftritt, erforderlichen Riten durchführen»³⁶⁰.

ki-gub AK Litt. «faire un lieu où l'on se tient», d'où, avec le datif, «guetter qqn» Lugalb- II 62, 129.

ki-ġar-ra AK «préparer un emplacement, une «place» Lugalb. I 366; comp. ki-ġar du₁₁-g/e.

ki-nu₂ AK «partager la couche, se mettre au lit avec qqn/qqc.» Iddin-Dagan A 187 A et H, Innana D 61, 115, Lugalb. I 405.

ki-su-ub AK Litt. «faire le frotter le sol», d'où «baiser le sol (des lèvres [loc. ou abl.]) Enlilbāni A 110 sq., Innana B 116; • *non-st.* ki-su-ub (...) -ke₄-ne = ki-su-ub (...) -ke₃-ne (Innana B 116 NiQ, NiTT, LaC), ki-su-ub (...) -'kin'-[n]e¹⁷ = ki-su-ub (...) -ke₃-ne (Innana B 116 UnP).

Westenholz, JCSMS 1 (2006) 34; J.G. Westenholz/A. Westenholz, CM 33 (2006) 32 sq.; N. Yoffee, Myths of the archaic states: Evolution of the earliest cities, states, and civilizations (2006) 123 sqq.; J. Cooper, RIA 11 (2006-2008) 19; M. Civil, AS 27 (2007) 26 avec n. 24; D. Shehata, WZMK 97 (2007) 523 sq.; ead., GBAO 3 (2009) 101-103 et 221 sq.; L. Barberon, Mém. de NABU 14 = Archibab 1 (2012) 56-58; J.S. Cooper, CDOG 7 (2013) 50 sqq.; N. Ziegler, dans: S. Emerit (ed.), Le statut du musicien dans la Méditerranée ancienne [...] (2013) 61 avec n. 68; P. Attinger, BaBi. 8 (2014) 47; M. Stol, Women in the ancient Near East (2016) 422-425; D. Charpin, La vie méconnue des temples mésopotamiens (2017) 152-sqq.; J.N. Postgate, OBO SA 40 (2018) 15-17; R. Pruzsinszky, dans: A. Garcia-Ventura et al. (ed.), The study of musical performance in antiquity: Archaeology and written sources (2018) 51; A. Garcia-Ventura, BMO 16 (2021) 192 sqq.; N. Brisch, Melammu Workshops and Monographs 4 (2021) 83-87.

360 Sur ki ND AK (amplement attesté à partir d'Ur III, mais pas dans les textes litt. pB), v. P. Attinger, ZA 95 (2005) 233 avec litt. ant. ki(-) ND (surtout ki(-)^dutu-k) a été amplement discuté ces dernières années. Outre la littérature citée dans Attinger, loc. cit., v. par ex. M. Krebernik, ZA 91 (2001) 238-240 (Ur III et pB «[ein] Terminus für eine kultische Installation und/oder ein damit zusammenhängendes Ritual»); J. Polonsky, The rise of the sun god and the determination of the destiny in ancient Mesopotamia (Ph.D. diss., University of Pennsylvania 2002) 731-743 (p. 743 «locations for offerings and prayers, areas for erection of statues and steles, and sites both within and outside the Mesopotamian temple»); D. Ragavan (Cosmic imagery of the temple in Sumerian literature (Ph.D. diss., Harvard University 2010) 250 sq.; F. Huber Vulliet, PIHANS 124 (2014) 28 sqq. (dans les intronisations); J. Peterson, OrAnt. SN 2 (2020) 52 (à propos de ki(-)^dutu «the cultic location associated with the rising sun»); D. Shibata, HES 3 (2021) 19 avec n. 94 et 22 avec n. 113; B. Baragli, AMD 19 (2022) passim, surtout 17-27 (p. 27: «ki-^dutu bezeichnet in nicht-literarischem Kontext, hauptsächlich in den lexikalischen Listen, einen Platz für verschiedene Opfer und Gebete. In literarischem Kontext bezeichnet er die Himmelsrichtung Osten mit möglicher Verbindung zur Schicksalsbestimmung»), 32 sqq. (historische Entwicklung) et 42 («In diesem Sinne ist auch die Interpretation des Begriffes ki-^dutu, entweder als 'Ort, Position des Sonnengottes' am Himmel, also ein Zeitpunkt am Tag, oder im 'örtlichen' Sinne als 'Platz in der Sonne' zu verstehen»).

- GIRI₁₇ ki-su-ub AK «se prosterner face contre terre» Angim 161, Išme-Dagan AB 53; • non-st. GIRI₁₇ ki-su-ub ke₄ = GIRI₁₇ ki-su-ub ke₃ (Angim 161 cC [mA]).
- ki (dir.?) šu AK «gratter le sol de (ses) mains/pattes, labourer la terre/le sol de (ses) mains/pattes» LU 103; • non-st. [ki] šu -ba-^rAK⁷ (= {b + AK}) (LU 103 N₂₃), ki zu/su₂ AK (LU 103 U₂).
- kiĝ₂ AK³⁶¹ «faire un travail, travailler» Gud. Cyl. A 11:25, Cyl. B 3:16, SP 3.82, SP 7.13, Spada, TMH 11, 52 n° 4 rev. i 13' (modèle de contrat); «travailler (un champ)» ANL 7:11, Houe-araire 87; erin₂ kiĝ₂ ke₃-de₃ litt. «troupe pour travailler», d'où «troupe de travailleurs, travailleurs» CKU 18:19, 31; lu₂ kiĝ₂ ke₃-de₃ litt. «gens pour travailler», d'où «travailleurs» CKU 13:29, Ninšatapada-Rim-Sin 41 A; «façonner, exécuter, ouvrager (une statue, une figurine)» Asarluhi A 26 (kiĝ₂ gal-le AK), DI Y 47 «faire ce qu'il y a à faire» ELA 440; «fabriquer, préparer, confectionner» Gud. Cyl. B 3:24.
- kiĝ₂ (term.) AK «être préparé (un champ) pour le travail (= le labourage)» SEpM 13 Ni. 12; «(tout) préparer pour le travail (à faire)» Cohen, Eršemma 94 n° 164:27; «être utilisé pour le travail» Lugale 485.
- kiĝ₂ bar(-ra) AK «faire des travaux ...»³⁶² SEpM 3:14 // Cavigneaux, OBO 256, 80:12.
- kiĝ₂-ĝa₂-a AK «s'efforcer de, chercher à»³⁶³ KAR 128:30.
- kiĝ₂-ša₄ AK «accomplir un travail, une tâche» Dial. 5:45, Edubba'a B 81 sq., 83a, 84; • non-st. **kiĝ₂-sa₂⁷ AK** (Dial. 5:45 X₄), **kiĝ₂-še₃ AK** (Edubba'a B 82 Ur₃), **kiĝ₂-šu ja** (Edubba'a B 84 K₁ dans kiĝ₂-šu(-)mu(-^rx¹)-ja // kiĝ₂-ša₄ u₃-mu(-e)-AK [Kiš]).
- KIŠ.ARAD (...) AK «remplir l'office, la fonction de gouverneur, faire office de gouverneur» Gilgameš et la mort M 81, [1]71.
- kiše₄ AK, kiše₄⁺ AK, ^{'ki}kiše₄⁺ + suff. poss. AK³⁶⁴ (Code d'Ur-Namma § 25') «être tondu, rasé de la moitié de la tête; tondre, raser la moitié de la tête»³⁶⁵ Code d'Ur-Namma § 25', Dial. 1:71, Dial. 2:147, Dial. 5:29.
- ^{'ki}kiše₄⁺ + suff. poss. AK → kiše₄ AK.
- ku₃ AK Litt. soit «(se) faire de l'argent avec qqn (com.)», d'où «se vendre à qqn pour de l'argent», soit «faire l'argent», d'où «payer en espèces sonnantes, payer le prix fort» v.s. Alster, Proverbs 314, UET 6, 288, id.325, UET

361 Sur kiĝ₂ AK, v. récemment, avec litt. ant., P. Attinger, ZA 95 (2005) 234; K. Wagensonner, WZKM 97 (2008) 550.

362 Sur kiĝ₂ bar(-ra) AK, v. P. Attinger/M. Ceccarelli, ZA 108 (2018) 145.

363 Sur kiĝ₂-ĝa₂-a AK (rendu par *emēšū* Gtn dans KAR 128:30), cf. M. Viano, The reception of Sumerian literature in the western periphery (= Antichistica 9 = Studi orientali 4, 2016) 110 avec n. 698 (lire CAD § 227) et P. Attinger/M. Ceccarelli, ZA 108 (2018) 145.

364 Ou ^{'ki}kiše₄⁺ AK (v. la note à ^{'ki}kiše₄⁺ s.v. kiše₄).

365 Sur kiše₄ AK, cf. J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 301 et ead., ZA 112 (2022) 193.

- 6, 371:6³⁶⁶; • *non-st.* ku₃ -na = ku₃ {na + AK} (Alster, Proverbs 325, UET 6, 371:6).
- ku₃-bala AK «faire des transactions financières, faire des transactions marchandes» ELA 16.
- kur (loc.) AK Litt. «mettre qqc. en une montagne», d'où «faire une montagne de qqc.», libr. «faire un gros tas de qqc., mettre qqc. en tas» v.s. Houe-araire 112.
- kur₂ (...) AK «se montrer hostile» LN 94 (dans kur₂ aĝ₂-ge₁₇ AK, litt. «faire hostilité et infamie»).
- la-la AK Litt. «faire la plénitude»³⁶⁷, d'où «être séduit, succomber au charme» Išme-Dagan A 102, Samsuiluna A 27; «conférer la grâce, la beauté, la plénitude, combler de grâce» Nanna G 6' C³⁶⁸; «tirer le plus grand profit» d'une transaction financière niĝ₂-nam B 8³⁶⁹.
- la-la + suff. poss. AK Litt. «faire sa/... plénitude», d'où «comblé de sa/... grâce, de sa/... plénitude» Nanna G 6' B.
- lib-bar AK «être attentif, prêter attention»³⁷⁰ Innana C 185, Kiutus br 4:10 (ppB); → lib-bar-ke₃-d; comp. ni₂-bar AK.
- libiš ge₁₇ AK «rendre qqn malade du ventre» Rudik, FSB 4:03'03 (Fāra), FSB 6:02.02 sq. (Ebla); • *non-st.* li-bi₂-iš₁₁ a (FSB 6:02.02 sq. [Ebla]).
- lirum AK «se livrer à des épreuves athlétiques» ou «recourir à la force, faire des démonstrations de force» Dial. 3 c6/6' (BE 31, 45 rev. 6').
- ^{KUŠ}LU.UB₂:^{KUŠ}LU.UB₂.ŠIR-ra AK, ^{KUŠ}LU.UB₂:^(KUŠ)LU.UB₂ AK, ^{KUŠ}LU:^{KUŠ}LU.ŠIR-ra AK, ^{KUŠ}LU:LU.ŠIR-ra AK «mettre dans des sacs de cuir, mettre en sacs» CA 137, ELA 124, 196; comp. ^(kuš)PA₅.ŠIR.LU.SU:ŠIR.LU.SU AK
- lu₂-kar-ra AK «abandonner son poste, prendre la fuite» Michalowski, AION 41, 388:12.
- LU₂xKAR₂ AK³⁷¹, pB LU₂.ŠA₃³⁷² AK «brutaliser, maltraiter» Kiutus br 3:16.

366 Dans UET 6, 288 // 371:6 sq., on peut hésiter entre «Aussi longtemps que le sage s'est vendu/se vend à lui (le fou) pour de l'argent, le fou a réalisé (// réalise) ce qu'il désirait» (le plus probable) et «Aussi longtemps qu'il a pu payer en espèces sonnantes/payer le prix fort pour la sagesse, le fou (...)» (cf. P. Attinger/M. Ceccarelli, ZA 108 [2018] 145 n. 8).

367 Sur la-la (+ suff. poss.) AK, cf. PSD A/3, 94 8.129; Hall, Nanna/Suen (1985) 860 sq.; P. Attinger, ZA 95 (2005) 234; M. Jaques, AOAT 332 (2006) 259.

368 la-la est peut-être une faute pour la-la-zu (v. la-la + suff. poss. AK).

369 Rangé ici (et pas s.v. la-la + suff. poss. AK), vu que ku₃-ba la-la-bi est un génitif inversé (v. la note à propos de ku₃-im-ba (term. ku₄-r)).

370 Pour lib-bar AK, v. PSD A/III 94 8.130; P. Attinger, ZA 95 (2005) 235; M. Civil, AulOr-S 25 (2009) 67; P. Attinger/M. Ceccarelli, ZA 108 (2018) 145 avec n. 9 sq.

371 Sur LU₂xKAR₂ AK et LU₂xKAR₂ (adv., loc.) AK, v. PSD A/3, 94 et 118 bil.; Attinger, ELS (1993) 595-597; id., ZA 95 (2005) 235.

372 Pour Kiutus br 3:16 Unb1, v. la note à propos de LU₂.ŠA₃ (s.v. LU₂xKAR₂).

- LU₂xKAR₂ (adv.) AK, LU₂xKAR₂⁻ (LU₂) (adv.) AK (Lipit-Eštar B 37 F), ħeš₅ (adv.) AK, šaġa (adv.) AK, še₂₉ (adv.) AK «brutaliser, maltraiter» Code d'Ur-Namma § 3, Kiutu A 152 Unb1, Lipit-Eštar B 37; • *non-st.* saġ-a₂⁻-še «NIR.TA.GA» (Lipit-Eštar B 37 BM 96970 // LU₂xKAR₂⁽⁻⁾ nu-mu-un-AK //).
- LU₂xKAR₂ (loc.) AK, LU₂xKAR₂⁻ (loc.) AK, ħeš₅ (loc.) AK, šaġa (loc.) AK, še₂₉ (loc.) AK «faire prisonnier» CKU 23:34 X1 et X2, GiAk. 81, 99.
- ma₂-gaz AK «réduire à l'état d'épave, faire de qqn/qqc. une épave» Lugale 304.
- me (...) AK «exercer les *me*, exercer les pouvoirs, mettre en oeuvre les essences» Šu-Sîn D 44, 47; • *non-st.* ba = /b/ + a₅ (Šu-Sîn D 44 [Ni.]).
- me₃ (...) AK «livrer une/des bataille(s)» Cohen, New treasures 3 rev. 11'.
- me₃ saġar (adv.) AK Litt. «faire la bataille comme de la terre/poussière» (peu clair)³⁷³ Innana E 41, (45).
- mi-si-iš (loc.) AK «mettre en sac, emballer» CA 136; • *non-st.* mi-si-ra AK (CA 136 M₂ [Ur]).
- mu (...) AK «régner (n) années».
- mu-nu₂ (...) AK (ES) → ġeš-nu₂ (...) AK.
- ^{tu}mu-un-GID₂ AK «revêtir un vêtement ...» (un mauvais vêtement?) LU 285 N₁₉(?), N₅₂, N₅₅ (-<GID₂>); comp. ^{tu}mu-un-GID₂ la₂.
- nam-a-zu + suff. poss. AK Litt. «faire sa/... médecine», d'où «le/... soigner, le/... traiter médicalement» SEM 74 rev. 3'.
- nam-a₂-taġ (+ suff. poss.) AK «prêter assistance, aider» ANL 2:14, Lambert/Weeden, RA 114, 32 iii 31, Samsuiluna 8:14 sq., VS 24, 77:4 (part. cassé).
- nam-ab-ba AK «jouir de la vieillesse» ou «atteindre un âge avancé» Elégie 2:59, Cohen, ASD 20 citant P355:6; litt. «remplir l'office d'ancien», d'où «témoigner pour, intercéder pour» ExaltIn. III 43; comp. nam-um-ma AK.
- nam-da-la₂ (term.) AK Litt. «faire (des troupes) en renfort», d'où «mobiliser (des troupes) comme renfort, former une troupe de renfort» Lambert/Weeden, RA 114, 31 ii 33 sq.; comp. nam-da-la₂ + suff. poss. RI.
- *nam-da₆ AK, ancien nam-dag AK «commettre une faute» Ukg. 5 viii 1-3, UET 6, 657:7'; • *non-st.* nam-dag AK UET 6, 657:7'³⁷⁴.
- nam-dag AK → *nam-da₆ AK.
- NAM(nam/sim)-dam AK «...»³⁷⁵ activité d'un serpent CT 58, 20 iii 5, ŠR 12.
- nam-DU(ra₂) ħulu AK «avoir un mauvais comportement, mal se comporter, mal agir» Gud. Cyl. A 13:8.
- nam-e AK → nam-e₄-AK.

373 V. la note à propos de me₃ saġar-ra-k.

374 A l'ép. pB, nam-dag est une graphie non-standard de nam-da₆-g.

375 Sur NAM(nam/sim)-dam AK, v. PSD A/III 109 sq.; J. Klein, Mél. Artzi (1990) 113; P. Attinger, ZA 95 (2005) 237.

- nam-e₄/me/e/MU AK «se reposer» Lugalb. I 226, 295, 464; «couvrir» Hiver-été 75³⁷⁶.
- nam-en (+ suff. poss./SN au gén.) (...) AK, rare *nam-en-na AK (CKU 24 A 31 N4 [<nam->], Alster, Proverbs 337, MDP 27, 213) «régner, être le maître» Lugalkiĝine-dudu 1:10 sq., 2:11, CKU 24 A 31, CKU 24 B 51, Enlilbāni A 142, Ḥamm. 2:13, 14:19, 16:24, Ḥamm. A A 2', C 14', Keš Hy. 78, NinTu. 7, Alster, Proverbs 337, MDP 27, 213³⁷⁷, Samsuiluna 3:97 sq.; • *non-st.* nam-me-en-na ba = nam-en-na /b/ + AK (Alster, Proverbs 337, MDP 27, 213).
- nam-^den-lil₂ AK «exercer la fonction d'Enlil» Nergal B 32.
- nam-en-nu-uĝ₃ AK «exercer la surveillance, monter la garde» Samsuiluna A 39.
- nam-engar (...) AK «exercer l'agriculture, être agriculteur, paysan» Hiver-été 117³⁷⁸.
- nam-ensi₂ (...) AK «être gouverneur» Kienast/Volk, FAOS 19, 102 Gir 26:11-13, Biga, Mél. Klein 30 i 3 sq. // Steinkeller, CUSAS 17, 15 n° 13 i 3 sq.
- nam-eriš (...) AK «régner (dit d'une reine), régner en souveraine, exercer la souveraineté» Ḥamm. F 11, Innana C 214*, Išme-Dagan K 8, LU 383-384c, Rīm-Sîn I 19:8, Rīm-Sîn B 35.
- nam-ga-me-eš₃ AK³⁷⁹ «prier» Rīm-Sîn I 13:29, 19:9, 22(?), Warad-Sîn 23:21, 24:22; • *non-st.* nam-ga-me-eš₃ ag-g (Rīm-Sîn I 19:9 [prov. inc.]).
- nam-^{8a}gaeš AK «faire du commerce de longue distance» ELA 17.

376 Sur nam-e₄/(...) AK, v. P. Attinger, ZA 95 (2005) 237 avec litt. ant.; Peterson, Faunal conception (2007) 483; C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 391. Le sens littéral de l'expression nam-e₄/(...) a-AK m'échappe (pour une hypothèse à mon sens peu vraisemblable, v. Peterson, loc. cit.), mais je penche aujourd'hui avec Crisostomo (op. cit. 295 et 391) pour une lecture nam-e₄/(...) a-AK plutôt que nam-e₄-a/(...) AK (ainsi Attinger, loc. cit.). Les deux graphies les plus fréquentes du substantif(?) sont nam-e₄ (Lugalb. I 295 P et Q, 464 BB, Hiver-été 75 A et J) et nam-me (Lugalb. I 226 NN, 295 S₁ et S₂, Hiver-été 75 G). nam-e est attesté dans Lugalb. I 226 B et KK, nam-MU en contexte que dans Lugalb. I 295 S et 464 TT, mais c'est la graphie dans OB Izi II 207 N_{11/2-62}. La variante nam-MU.E a-aš d'OB Izi II 207 N_{11/2-65} est intéressante à un double point de vue:

— Comme MU.E recouvre phonétiquement le plus souvent /me/ à l'ép. pB, elle pourrait plaider pour une lecture me_x de MU.

— a-aš au lieu de a-AK est un indice (il est vrai ténu) que AK devrait peut-être être lu šaš_x (v. s.v.) plutôt que ak/a₅.

377 Cf. P. Attinger/M. Ceccarelli, ZA 108 (2018) 145 sq.

378 Le -bi suivant nam-engar est soit le suff. poss. de la 3^e non-pers., le possesseur n'étant pas explicité (les gens ou le pays) (ainsi avec hésitation le PSD A/3, 110 9.13), soit un démonstratif.

379 Dans les textes lexicaux pB et ppB, on a le plus souvent /namgemeš/ AK (v. la note à propos de nam-ga-me-eš₃). Dans Proto-Izi I 465, nam-ge₄-me-eš₃ AK (//) signifie «prier» (cf. du₁₀-U₄ AK «prier» à la l. 464), pas «to treat as a colleague» (ainsi C.J. Crisostomo, SANER 22 [2019] 363). R doit être distingué de nam-ge₄-me-eš₃ AK «traiter collégialement» (v. infra s.v.).

- nam-ge₄-me-eš₃ AK, ES na-aġ₂-ge₄-me-eš₃ AK (Dial. 5:76) «traiter collégialement, considérer comme un collègue» Dial. 5:76, Enlilbāni A 102, InEnki I ii 1[2], I ii 24.
- nam-geme₂ (...) AK «servir comme esclave (femme)» Code de Lipit-Eštar [66] sq.
- nam-gu₂ AK³⁸⁰ «s'arroger, s'approprier illégalement» Klein/Sharlach, ZA 97, 10:9 (modèle de contrat)³⁸¹; «brutaliser, faire violence» Michalowski, SANER 12, 218:8' As (ppB); comp. nam-gu₂ du₃.
- nam-ĥe₂-a AK Litt. «faire l'abondance»³⁸².
 u₄ nam-ĥe₂-a AK Litt. «jours faisant l'abondance», d'où «jours de profusion, d'abondance» Išme-Dagan J B 35(?), UN B 15; • non-st. u₄ nam-ĥe₂-a(-)ke₄ (Išme-Dagan J B 35(?)[prov. inc.]).
- nam-ibila + suff. poss. AK Avec nég. «perdre son statut d'héritier, être déshérité» PBS 8/1, 16:25 et PBS 8/2, 116:13 (modèles de contrat).
- nam-isib AK «exercer la fonction de prêtre *isib* (un purificateur), accomplir les rites purificatoires» Ninisina A 30.
- nam-ku₃-zu AK «pratiquer la sagesse, être sage» Alster, Proverbs 310, UET 6, 254; par ext. «être fait de main de maître, faire avec habileté» Abīsarē 1 ii 7.
- nam-lu₂-kurun-na AK «exercer l'activité de cabaretier, d'aubergiste, de brasseur, être cabaretier, aubergiste, brasseur» SP 5.65.
- nam-lu₂-lu₇^(lu) AK «se comporter en homme bien éduqué, en gentleman» ANL 2:15, DI O 13 B₁, Edubba'a C 33, Enlil A 32, Alster, Proverbs 325, UET 6, 371; • non-st. ṛnam-lu₂ AK (Edubba'a C 33 I [Ni.]).
- nam-lu₂-lu₇ (dir.) AK Litt. «agir vers l'humanité», d'où «se comporter humainement, en homme bien éduqué» TMH NF 4, 57 rev. 2.
- nam-lu₂-tur AK Litt. «faire la qualité/l'état de l'enfant/de l'adolescent», d'où «faire ses premiers pas, débiter (dans un domaine), être novice» Edubba'a C 3, UET 6, 657:7'.
- nam-lugal (...) AK «exercer la royauté»
- nam-lul-la AK «commettre une fraude, une tromperie» Wilcke, ABAW NF 143, 188 n° 97 x 28' (modèle de contrat).

380 Sur nam-gu₂ AK, cf. PSD A/3, 118 bil. 39 et 126 lex. 134 (ajouter Civil, CUSAS 12, 249:65) et v. par ex. Å.W. Sjöberg, Mél. Hallo (1993) 217; P. Attinger, ZA 95 (2005) 238; M. Jaques, AOAT 332 (2006) 153 n. 345; J. Klein/T.M. Sharlach, ZA 97 (2007) 12; M. Civil, JCS 65 (2013) 36-39; P. Attinger/M. Ceccarelli, ZA 108 (2018) 146. A distinguer de nam-gu₂ AK est nam-gu₂-še₃ AK (pas attesté dans les textes littéraires), dont le sens est disputé; v. PSD A/3, 111 9.21 et la litt. sec. citée ci-dessus (ajouter N. Veldhuis, GMTR 6 [2014] 80 sq. et V. Bartash, SANER 23 [2019] 19 avec n. 38). Civil propose (loc. cit. 38) «to pass on inherited property from an heir (at her/his death or just as a promise) to another member of the family».

381 A.R. George (CUSAS 10 [2009] 146) paraphrase librement nam-ṛgu₂ mu-un-AK par «has [...] illegally denied him».

382 Sur le difficile nam-ĥe₂-a AK, v. P. Attinger, ZA 95 (2005) 238.

nam-maš-maš AK «pratiquer la sorcellerie» EnmEns. 258.

nam-me AK → nam-e₄-AK.

*nam-en-na AK «rendre superbe, magnifique»³⁸³ Alster, Proverbs 337, MDP 27, 213(?); • non-st. nam-me-en-na ib₂-ba-a=(?) nam-en-na ib₂-AK (Alster, Proverbs 337, MDP 27, 213).

nam-me-te (loc.) AK Litt. «faire dans la convenance, la justesse, l'opportunité», d'où libr. «traiter selon son rang» Lugalb. II 8 sq.

nam-MU AK → nam-e₄-AK.

nam-mussa AK Litt. «faire l'état de beau-fils, de gendre», d'où peut-être «préparer les cérémonies de fiançailles»³⁸⁴ Veldhuis, JCS 60, 24 A 15'-17' (cass.).

nam-muzug₂ (loc.) AK Litt. «agir dans l'impureté», d'où «avoir une conduite (sexuelle) dépravée» SP 3.153 H.

nam-muzug₆ AK Litt. «faire l'impureté», d'où «avoir une conduite (sexuelle) dépravée» SP 3.153 X.

nam-nin₉ AK «établir (avec qqn) une relation sororale, une relation de soeur» Bois-roseau 21.

nam-nun (dir.) AK «agir *princièrément*» DI O 13 A (// nam-lu₂-lu₇ AK «se comporter en homme bien éduqué, en gentleman» [B₁]).

nam-nun + suff. poss./SN au gén. (...) AK «exercer la souveraineté sur qqn/qqc.» Hamm. E 7', Išme-Dagan Qb 20', 24', Sjöberg, JCS 34, 76 rev. 14'.

nam-ra AK «piller, faire du butin»; → nam-ra-(aš)-AK; comp. ne-ra (abs./adv.) (...) AK.

nam-ra (adv.) AK «être pris en butin, prendre en butin» Ur-Namma 29 vi' 4' sq., Frayne, RIME 3/2, Unattr. 1019:2' sq. (part. cassé), id. 408, Unattr. 1020:2' sq. (part. cassé), Sulgi 36 x 2' sq., Wilcke, ABAW NF 143, 141 n° 35 rev. vi' 3' sq., Civil, AulOr. 5, 34 n° 24:6, CKU 23:35, EnmEns. 171, Sjöberg, JCS 34, 72:13', 23', Samsuiluna 8:44; • non-st. nam-^rma'-aš AK (CKU 23:35 N3); → nam-ra-(aš)-AK; comp. ne-ra (abs./adv.) (...) AK.

nam-ra-AK + suff. poss. (abs./loc.) AK «prendre en butin» CKU 23:12 N1 et N9.¹

383 Sur nam(-me)-en-na AK, cf. P. Attinger, ZA 95 (2005) 237 sq. avec litt. ant.; N. Veldhuis, dans: B. Lion/C. Michel (ed.), De la domestication au tabou: le cas des suidés dans le Proche-Orient ancien (2006) 27 avec n. 5 = GMTR 6 (2014) 251 avec n. 552 (interprétation différente basée sur celle de M. Van De Mieroop, BSA 7 [1993] 168); P. Attinger/M. Ceccarelli, ZA 108 (2018) 145 s.v. 5.282a nam-AA AK, 145 sq.; v. aussi la note à propos de nam-en-na(-k?).

384 Sur nam-mussa AK, cf. N. Veldhuis, JCS 60 (2008) 46. Ma traduction s'inspire de celle de Veldhuis «to arrange the wedding rites» (p. 34), mais reste très incertaine. Comp. peut-être à Ur III le banquet (kaš-de₂-a) organisé à l'occasion du nam-mussa de Šelluš-Dagan (le gouverneur de Simurrum) qui est mentionné dans deux textes (Lewis/Jewell, ASJ 4, 66 n° 9:6 sq. et Halton, Texts in the Carnegie Museum 54 n° 26 rev. 1).

- nam-saġ-ġa₂ AK «*se pavaner*»³⁸⁵ SP 5.122.
- nam-ses AK «établir (avec qqn) une relation fraternelle» Ent. 3 ii 10.
- nam-si-sa₂ AK «faire justice, traiter justement» Limet, Légendes 85 sq. n° 6.11:6 (cass.).
- nam-silig AK «recourir à la violence, user de force» Instr. Šur. 61; • *non-st.* na-silig 'AK' (Instr. Šur. 61 Ur₂), nam-'silig' ke₄ = nam-silig {AK + en} (Instr. Šur. 61 K₁).
- nam-sipa (...) AK «exercer le pastorat, être le pâtre» roi DI D₁ 47, Išme-Dagan A 400, Nanna A 14, Rim-Sîn H rev. 4', 6', Samsuiluna 5:21, 77 sq., Samsuiluna F A 13; une divinité Innana D 95, TplHy. 470.
- nam-sul (...) AK «rendre juvénile» InEb. 56; «agir avec une ardeur juvénile» PJA A 16-18, 20; «jouir de la jeunesse» Elégie 2:59.
- nam-sul (term.) AK «(*se*) rendre juvénile» ExaltIn. III 85³⁸⁶.
- nam-šukud₂ AK «pêcher, faire de la pêche» Enmerkara de Barnett 28.
- nam-šub AK «*activer une incantation*»³⁸⁷ UH 12 [149], 156.
- nam-um-ma AK femmes «jouir de la vieillesse» ou «atteindre un âge avancé, devenir une vieille femme» Cohen, ASD 20 citant P355702.
- nam-urdu₍₂₎ AK «servir comme esclave (homme)» Code d'Urnamma S₁ 7 sq., Code de Lipit-Eštar 66 sq.
- nam-zubi AK «accomplir l'exorcisme *namzubi* (un exorcisme effectué à l'aide du bâton(?) *zubi*)» Kiutus br W 83 (ppB)³⁸⁸.
- ne-ra (abs./adv.) (...) AK «faire prisonnier, prendre en butin»³⁸⁹ Ur-Namma 30 Frgm. 1 ii' 9'; → ne-ra(-aš)-AK; comp. nam-ra AK.
- ni₂ + suff. poss. AK «rendre hommage» InEb. 29-31 (cf. 32); «se vanter, se glorifier, fanfaronner» Oiseau-poisson 125a Cu.
- *ni₂-bar AK «être attentif, prêter attention»; → ni₂-bar-ke₃-d.
- ni₂-buluġ₃ AK «se vanter, se glorifier, fanfaronner» Oiseau-poisson 125a Ams.
- ni₂ gal AK «dégager une grande splendeur» KAR 128:40.
- ni₂ ħuš AK.AK «dégager une splendeur redoutable» LKA 23 rev. 18'³⁹⁰.

385 Il n'est pas clair si nam-saġ-ġa₂ est un génitif sans régent ou un locatif.

386 Comp. InEb. 56. Sur ce passage, cf. aussi M. Jaques, AOAT 332 (2006) 101 sq. n. 239.

387 Sur nam-šub AK, cf. M.J. Geller, BAM 8 (2016) 427, n. à propos de la l. 149.

388 Rendu en akkadien par *mussirūtu epēšu*.

389 Sur ne-ra et ne-ra(-aš) AK, cf. PSD A/3, 95 8.140 et ePSD2 s.v. namraš ak «to take as booty»; M. Civil, Mél. Hallo (1993) 76 n. 11; P. Steinkeller, AoF 23 (1996) 244 sq. n. 76; T.E. Balke, AOAT 253 (1998) 5 avec n. 24; N.V. Koslova, MVN 21 (2000) 176 sq.; P. Attinger, ZA 92 (2002) 126 sq.; G. Conti, Mél. Fronzaroli (2003) 128 sq.; Å.W. Sjöberg, Mél. Wilcke (2003) 261 sq.; P. Attinger, ZA 95 (2005) 241; T.E. Balke, AOAT 331 (2006) 200 avec n. 865 (interprétation différente); M. Civil, CUSAS 17 (2011) 274 n. 114.

390 Sur ni₂ ħuš AK, cf. P. Attinger, ZA 95 (2005) 241.

- ni₂-ir₉ ke₃-ke₃-d Litt. «faire le fort», d'où «déployer sa puissance, montrer sa force» ExaltIn. IV B 13; • *non-st.* glose ni-ir ke-ke (ExaltIn. IV B 13).
- ni₂ pa-e₃(-a) AK, ni₂ pa-e₃-a-aš AK → pa-e₃ AK.
- niġ₂-a₂-ġar (term.) AK «abuser de qqn, séduire qqn»³⁹¹ Code d'Ur-Namma §§ 6, 8.
- niġ₂-a₂-zi AK «commettre des actes violents» Išme-Dagan A d 8, ŠE 77.
- niġ₂-AK AK «opérer, faire des manipulations»; • *non-st.*: niġ₂-^rAK^r ke₄-ke₄ = niġ₂-AK ke₃-ke₃ (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 21 U 4' = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 136:7 e [Ur]); comp. niġ₂-AK ša₅-ša₅ (s.v. šaš_x).
- niġ₂-bala-a AK «se rebeller» Lambert/Weeden, RA 114, 34 vi 11'.
- niġ₂ diri AK³⁹² Litt. «faire des choses supérieures», d'où «traiter qqn de haut, se montrer arrogant vis-à-vis de qqn» (Išme-Dagan A 202); «faire qqc. supérieur (à qqc. d'autre)» InEb. 170.
- *niġ₂ du₁₀(-du₁₀)-ga (+ suff. poss.) AK → aġ₂ ze₂(-ze₂)-ba (+ suff. poss.) AK (ES).
- niġ₂-erim₂ (...) AK «commettre des actions hostiles, frauduleuses, faire du tort» Gud. St. B ix 24, Amar-Sîn A B 8, Išme-Dagan A d 8 (part. cassé), ŠE 77, KAR 128:31.
- niġ₂-ge₁₇(-ga) AK, ES aġ₂-ge₁₇ AK «être commise (infamie); être victime de l'infamie; commettre une infamie, un sacrilège, faire une abomination, souiller»³⁹³; → aussi kur₂ aġ₂-ge₁₇ AK s.v. kur₂ (...) AK.
- ^(ġeš)niġ₂-gul + suff. poss.³⁹⁴ AK³⁹⁵ Litt. «faire son *niġgul* (un type de maillet)», d'où libr. «tailler en pièces» bandits CKU 3 B 2', Išme-Dagan A 219.
- niġ₂-ġešdana AK «offrir des cadeaux de fiançailles, des cadeaux nuptiaux» DuDr. 194 z (probabl. faute pour niġ₂-mussa AK).
- niġ₂ ħa-lam-ma AK, ES aġ₂ ħa-lam-ma AK Litt. «faire les choses détruites», d'où intrans./pass. «être accomplie (destruction)» EnmEns. 202, 210, 225, LN 191; «accomplir des destructions» LEridu 8:3a (part. cassé).

391 Sur niġ₂-a₂-ġar (term.) AK, cf. en dernier lieu M. Civil, CUSAS 17 (2011) 256 sq.; C. Wilcke, BaBi. 8 (2014) 499-503; P. Attinger/M. Ceccarelli, ZA 108 (2018) 146; v. aussi la note à propos de niġ₂-a₂-ġar.

392 Sur niġ₂ diri AK, v. P. Attinger, ZA 95 (2005) 242.

393 Sur niġ₂/aġ₂-ge₁₇(-ga) AK, v. PSD A/3, 96 sq. 8.149 et 119 bil. 48; A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, CM 19 (2000) 20; P. Attinger, ZA 95 (2005) 242.

394 Le suff. poss. a une valeur objective.

395 Sur niġ₂-gul AK «briser, écraser (les mottes de terre)» (Ur III) et niġ₂-gul + suff. poss. AK «tailler en pièces», cf. PSD A/3, 97 8.151 et v. récemment, avec litt. ant., M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 78 sq.; P. Attinger, ZA 95 (2005) 242; P. Attinger/M. Ceccarelli, ZA 108 (2018) 146 citant W. Sallaberger (une attestation sarg. de niġ₂-gul AK «causer des dégâts»).

- niġ₂-hulu dim₂-ma AK «commettre des mauvaises actions» Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 30 iii 11, BM 57378: 10 cité par PSD A/3, 97 8.154³⁹⁶, YOS 11, 94:3 (ppB); • *non-st.* glose niġ₂-hu!-lu di-ma 'ka' (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 30 iii 11 [Tell Haddad]).
- niġ₂-ka₉ (...) AK «faire le bilan, établir un arrêté de comptes, clôturer un compte, faire le compte» Peterson, BPOA 9, 299 N 4047 + l. 9' //, Ezinam-brebis 130, Houe-araire 191 sq.³⁹⁷
- niġ₂-keše₂ AK «nouer, bander» Lugalb. II 147; fig. Hiver-été 9³⁹⁸.
- niġ₂-ku₅ AK «verser une taxe, être soumis à une taxe»³⁹⁹ Gud. Cyl.B 12:15, Hendersağa A 30, 34, 172 et fréq. dans cette composition, Našše A 141, UN C 80.
- *niġ₂-kur₂ (dir.) AK → aġ₂-kur₂ (dir.) AK (ES).
- ^(tu)niġ₂-la₂ AK «bander, faire un bandage»⁴⁰⁰ Išme-Dagan AB 105, LU 221 N₁₁.
- *niġ₂-me-ġar AK → aġ₂-me-e-ġa₂-ar AK.
- niġ₂-mussa (...) AK «être offerts (cadeaux de fiançailles, cadeaux nuptiaux), offrir des cadeaux de fiançailles, des cadeaux nuptiaux» Gud. St. E v 3, St. G ii 1-7, iii 7, Code de Lipit-Eštar § f39, DuDr. 167, 194, 229, Hendersağa A 27 sq., InDesc. [37]2b.
- niġ₂-mussa-dam AK «offrir des cadeaux de fiançailles, des cadeaux nuptiaux» DuDr. D'' 194, 227 (// niġ₂-mussa AK).
- niġ₂-su-ub AK, ES aġ₂-su-ub AK (DI T 16) «polir» InEb. 42, 101, Išme-Dagan AB 106, Sulpae A 63; • *non-st.* ni-su-ub [...] (Sulpae A 63 C [prov. inc]), niġ₂-su-ub -be₂ (= {b + AK}) (InEb. 42 X₁₀); → zabar aġ₂-su-ub AK-a.
- niġ₂ ša₃ + suff. poss. (gén.) AK «réaliser son/... désir, ce qu'il/... veut» CKU 12:12, Dial. 3:d18 sq./180 sq., EnlSud 68 sq. et 97 sq., Išme-Dagan A 97.
- niġ₂-tab AK «préparer le foyer» GIEN 7⁴⁰¹.
- niġir-si AK Litt. «faire le garçon d'honneur», d'où «être garçon d'honneur» Instr. Šur. 32 (traduit par *susapinnūtam epēšu*).
- nir zi AK «purifier comme il faut, dans les règles de l'art» Rudik, FSB 91:01.07, FSB 92:02.04, FSB 93:02.012.

396 De date pB d'après CDLI, nB d'après eBL (P345571).

397 Passim dans les textes administratifs du III^e mill.

398 Cf. P. Attinger, ZA 95 (2005) 243.

399 Sur niġ₂-ku₅ AK, cf. PSD A/3, 100 8.157 et P. Attinger, ZA 95 (2005) 243 avec n. 141.

400 Sur ^(tu)niġ₂-la₂ AK, cf., avec litt. ant., P. Attinger, Or. 84 (2015) 64 sq. et P. Attinger/M. Ceccarelli, ZA 108 (2018) 146.

401 Les traductions usuelles du type «allumer», «chauffer», «attiser» (littéral «'focuser'») supposeraient en sumérien ^{im}šu-rin-na kalam-ma-ke₄ (ainsi Ur1 et peut-être N27), pas (...) kalam-ma-ka (N29, N40 et Si1).

pa-e₃ (...) AK, rare pa-e₃-a (...) AK (Ezinam-brebis 52 Sn // pa-e₃ AK [x 3], Lipit-Eštar A 105 NP1 // pa-e₃ AK [x 4], Numušda A 41, Sîniddinam 2:22⁴⁰² // pa-e₃ AK⁴⁰³) «apparaître en pleine lumière, en plein jour, dans toute sa beauté» (rare) Našše A 123, LU 423(?) (ou «faire apparaître en pleine lumière»?), Ezinam-brebis 52; caus. «faire apparaître en pleine lumière, en plein jour, manifester, révéler, montrer clairement; faire resplendir, rendre resplendissant, étincelant», pass. du caus. «être rendu resplendissant» ELA 523; • *non-st.* pa-e -ke₄-ne = pa-e₃ -ke₃-ne (Cavigneaux, Akkadica 142, 170 iii 2' sq., 5' [prov. inc.]), pa-e₃ a (Gud. Cyl. A 26:19)⁴⁰⁴; comp. pa e₃-a-k (s.v. e₃-a-k), pa-e₃ e₃, pa-e₃ šaš_x.

ni₂ pa-e₃(-a) AK, ni₂ pa-e₃-a (adv./term.) AK (Enlil A 95) «apparaître *en personne* en pleine lumière, en plein jour, dans toute sa beauté» EnlSud 159, Nanna L 4; caus. «faire apparaître *en personne* en pleine lumière, en plein jour, dans toute sa beauté» Enlil A 12 N₁₆, N_{P2} et X₃, 95, Hiver-été 59, 292.

pa-e₃-a AK → pa-e₃ AK.

pa₅ AK «faire, creuser un canal (secondaire), une rigole» Bois-roseau 101⁴⁰⁵, Houe-araire 67.

^(kuš)PA₅.ŠIR.LU.SU:ŠIR.LU.SU AK «mettre dans des sacs de cuir, en sacs»⁴⁰⁶ ŠD [234], 348, 378; com. ^{KUŠ}LU.UB₂:^{KUŠ}LU.UB₂.ŠIR-ra AK.

PU₂(.)ĤAR AK «...»⁴⁰⁷ Gilgameš et la mort M 16 // ĤA(.)KEŠ₂ AK (N₂ 18').

rig_x(PA.KAD₃.DU) AK «*emporter*»⁴⁰⁸ CT 17, 31:18 (traduit par *tarû* «emporter»).

sa AK «tendre un filet, munir (qqc.) d'un filet»⁴⁰⁹ fosse Enlil A 17, SP 3.64 E, SP 17.b7, ŠD 169; «*prendre dans un filet*» Cohen, Eršemma 93 n° 164:10.

sa (term./adv.) AK Litt. «faire en/comme un filet», d'où «former comme un filet» LSU 79 A et RR; • *non-st.* sa^{sa₄}-ŠE₃ AK (LSU 79 A [prov. inc.]; sa₄ écrit sur la ligne).

sa-bil₂-la₂ AK «enduire (un bateau de bitume)»⁴¹⁰ LSU 242.

402 Dans J.G. Westenholz/A. Westenholz, CM 33, 96 n° 4 et George, CUSAS 17, 101 n° 46.

403 V. aussi ni₂ pa-e₃(-a) AK et ni₂ pa-e₃-a (adv./term.) AK.

404 Pour pa(-)e₃(-)-ja-ke₄, dans Angim 193 et 201 cC (mA) et nA, cf. la note à propos de pa e₃-a-k (s.v. e₃-a-k).

405 Cf. M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 112.

406 Sur ^(kuš)PA₅.ŠIR.LU.SU:ŠIR.LU.SU AK, v. Klein, TŠH (1981) 117 et P. Attinger, ZA 95 (2005) 235.

407 Pour la litt. sec., v. la note à propos de ĤA(.)KEŠ₂ AK.

408 Le sens littéral de l'expression est obscur.

409 Sur sa AK, cf. PSD A/3, 102 8.167 et v. récemment P. Attinger, ZA 95 (2005) 245; Herrmann, Vogel und Fisch (2010) 198; P. Attinger/M. Ceccarelli, ZA 108 (2018) 146; P. Attinger, CM 50 (2020) 83.

410 Sur sa-bil_{1,4}(-la₂) AK, cf. PSD A/3, 102 8.168 et 127 lex. 158 et v. récemment R. de Maaijer/B. Jagersma, AfO 50 (2003/2004) 353 ad 8.168 et P. Attinger, ZA 95 (2005) 245.

- sa-gaz AK «commettre un vol armé, dévaliser» Instr. Šur. 31; «recourir à la violence contre qqn, maltraiter qqn» Lipit-Eštar B 36.
- sa-gaz (term./adv.) AK «être dévalisé, être détrossé, être pillé; dévaliser, détrosser» Code d'Ur-Namma § 2, Code de Lipit-Eštar § a9, FLP 1287 v 7 sq. (Roth, Scholastic tradition 41 et Law collections 51)⁴¹¹.
- sa₂ AK «élaborer, ourdir un/des plan» Oiseau-poisson 100 Cu // sa₂ si₃-si₃-g //, ŠCa 86.
- saġ AK «être parachevé, être parfait, être accompli» Falkenstein, ZA 56, 115:8 = Geller, CRRAI 47, 136:7 A^{412, 413, 414}.
- saġ-bur iri AK «remplir la fonction de *saġbur*⁴¹⁵ de la ville» Ukg. 1 xi 10.
- saġ-dul₅ AK «porter un heaume» LU 219 version d'Ur // saġ-dul₅ dul; ou lire saġ tu₉ AK «couvrir la tête d'une étoffe»?
- saġ-gaz AK «fracasser la/les tête(s)» van Dijk, JCS 19, 6 (= Kärki, StOr. 49, 69) l. 72, LSU 94(?), 406, LU 185.
- saġ-keše₂ AK «prêter attention, faire attention, observer (un ordre)» ELA 105, 160, InDesc. 124, 254, InEnki I ii 16, InŠuk. 59, SgLeg. B 35, Ambos, Der König im Gefängnis 216:14', UH 16:50; «attirer l'attention (de qqn) sur qqc., sermonner» SP 5.119⁴¹⁶.
- saġ-ki *AK «se fâcher» Adapa 37; • non-st. saġ-ki ke₄-ne¹ = saġ-ki AK-e-ne (Adapa 37 [Tell Haddad]).
- saġ-ki-gul AK «faire la *saġkigul* (un type de prostituée)» Innana D 86.
- saġ šu-bala AK → šu-bala AK.
- saġ tu₉ AK → saġ-dul₅ AK.
- saġ-^rx¹ AK «...» Našše A 165.
- saġar AK «faire, soulever de la poussière» Cuivre-argent D 59, SP 2.90; • non-st. saġar ba (= {b + AK}) (SP 2.90 TT [Ni.] et PPP [Ni.]).
- si AK «ajuster les 'cornes' (d'un instrument de musique à cordes)»⁴¹⁷ ŠB 159.
- si-im(-si-im) AK, ancien sim AK (Gud. Cyl. A 22:1), rare si-im-si-im + suff. poss. AK (UHf 608) «renifler, flairer, humer» Gud. Cyl. A 22:1, ANL 9:5 N110,

411 Traduire «et s'il (le bateau) a été pillé» ou «et s'il (le batelier) a été dévalisé».

412 M.J. Geller (loc. cit.) lit an-dùl ak-àm, mais sa copie (p. 138) a clairement saġ AK-am₃.

413 Pour UN A 15 A et D, cf. ša₃-kuš₂ AK.

414 Sur les autres sens de saġ AK, v. P. Attinger, ZA 95 (2005) 245 sq. et P. Attinger/M. Ceccarelli, ZA 108 (2018) 147.

415 Sur saġ-bur (un fonctionnaire), v. la note ad loc.

416 La forme n'est apparemment pas causative.

417 Sur si AK, traduit normalement par «ajuster la/les frette(s)», v. J. Klein, Mém. Kutscher (1980) XXVII sq. n. 82; T.J.H. Krispijn, Akkadica 70 (1990) 4; P. Attinger, ZA 95 (2005) 247. Dans les textes lexicaux, il est associé à si-EZEN (cf. surtout Taylor, Or. 70, 216 ii 2' sq. et Wilson, Education in the earliest schools 232 n° 137:7 sq.).

Eduḫba'a B 158, Ḫendursaġa A 79, Home of the Fish 41, LSU 350, Lugalb. I 351, 361, UHF 608.

si-im-si-im + suff. poss. AK → si-im(-si-im) AK.

si-sa₂ AK «aller directement»⁴¹⁸ Ludiġira 14 X₁ et X₃⁴¹⁹.

si₃-gi AK → si₃-ki AK.

si₃-ki AK, si₃-gi AK «faire, élaborer un plan, projeter, machiner, comploter» Innana C 69, Lugale 117, SP 12.f3, Ur-Ninurta A 50.

sibir₂ (...) AK «jouer du bâton» Houe-araire 170 sq.

sim AK → si-im(-si-im) AK.

sim-dam AK → NAM(nam/sim)-dam AK.

siškur AK «faire une offrande, un sacrifice» Ḫamm. 5:4.

SU.DU.UG AK «...» Cavigneaux, Mém. Bottéro 4:38⁴²⁰.

sul-a-lum AK «commettre une faute, un péché» Enlilbāni A 93, Innana C 83, 87, Kiutus br W 98 (ppB); • non-st. sul-a-la AK (Innana C 87 H [Ni.]).

sulummar AK «dénigrer, provoquer les dénigrements» Kiutus br W 39.

susbu₂ AK «exercer l'office de *susbu*» Cavigneaux, Mém. Limet 23 n° 6:13' = Jáka-Sövegjártó, NABU 2014/66:8'.

ša₃(-ab) su₃-ud AK (ES) Litt. «rendre les coeurs lointains», d'où «rendre les coeurs insondables, impénétrables, incompréhensibles» Kutscher, YNER 6, 97:*108 sq. = CLAM 377-378:a+37 sq. // 380:18 sq.⁴²¹

ša₃-dar AK Litt. «faire un coeur fendu/brisé», d'où «être effondré, terrassé, anéanti» LUruk 3:25⁴²².

418 Sur si-sa₂ AK, cf. PSD A/3, 104 8.178 et 127 lex. 164; P. Attinger, ZA 95 (2005) 247; J. Ebeling, dans: J. Ebeling/G. Cunningham (ed.), *Analysing literary Sumerian: Corpus-based approaches* (2007) 164 sq.; P. Attinger, ZA 99 (2009) 131; A. Gadotti, Mém. Owen (2010) 122; K. Lämmerhirt, AOAT 348 (2010) 232 avec n. 348..

419 La traduction par «tenir en ordre» (ainsi en dernier lieu K. Lämmerhirt, AOAT 348 [2010] 232 avec n. 348 et 638 avec n. 250) est contextuellement préférable, mais ne rend compte ni de ġiri₃-ni-ta (ainsi dans trois duplicats; la lecture ne₃-ni-ta est épigr. invraisemblable), ni du terminatif dans les deux duplicats.

420 Sur l'obscur SU.DU.UG AK, v. A. Cavigneaux, Mém. Bottéro (2009) 7 ad 38' et P. Attinger/M. Cecarelli, ZA 108 (2018) 147.

421 Sur ce passage, cf. P. Attinger, ZA 95 (2005) 248 avec litt. ant. et Y. Cohen, Kaskal 17 (2020) 40. Cohen comprend (sur la base de parallèles akkadiens malheureusement non cités) «to make (known) the incomprehensible heart»; et il précise: «One can assume that the meaning is that the raven unravels the incomprehensible heart of Enlil». Indépendamment du fait qu'une telle signification serait très difficilement déductible du mot à mot de l'expression (on pourrait tout au plus invoquer ša₃ (...) su₃-ud-da «sens profond, caché» dans Rīm-Sîn B 20), on attend, dans le contexte de CLAM 377-378:a+33-a+40 //, quelque chose de négatif.

422 Sur ce passage, cf. PSD A/3, 104 8.184 et P. Attinger, ZA 95 (2005) 248. La lecture u₄-de₃ (pas 'e¹-ne) est assurée par LSU 70.

- ša₃ ge₁₇ (...) AK «rendre qqn malade de *l'estomac*» Rudik, FSB 4:03'02 sq. (Fära), FSB 6:01.06 sq., 02.01-03 (Ebla), FSB 7:04.05 (Ebla); • *non-st.* ša ge (...) a (FSB 6:02.01-03 [Ebla]), ša ge (n)a (FSB 6:01.06 sq. [Ebla], FSB 7:04.05 [Ebla]).
- ša₃ ħul₂-la (...) AK «rendre le coeur (de qqn d'autre) joyeux, réjouir» Rīm-Sîn B 47, Rīm-Sîn E 34, 47(?); «rendre (son propre) coeur joyeux», d'où «plonger (son) coeur dans la liesse» DI B₁ 3.
- ša₃-kuš₂ AK «organiser des délibérations, délibérer»⁴²³ UN A 150 MS 3278(?) // šu-kuš₂ ra (Sb₃) // SAĜ li-bi₂-in-AK-ni (A et probabl. D⁴²⁴); • *non-st.* šu-kuš₂ ra (Sb₃ [Suse]).
- ša₃-ne-ša₄ AK «élever une supplication, supplier» LU 146, 156, Maul. Ešĥ. 218 n^{os} 38-42:8'; • *non-st.* ša₃-ne-ša₄ ne₂ (= /n/ + a₅) (LU 156 U₄; comp. ša₃-ne-ša₄ ne₂-AK dans 146 U₃).
- ša₃ su₃⁻-ud AK → ša(-ab)₃ su₃⁻-ud AK.
- ša₃-uš-gu₇ AK Litt. «faire que le coeur soit soulagé, épargné», d'où «donner du courage, encourager»⁴²⁵ KAR 128 rev. 10 (traduit par *libba šušunu*).
- še AK «vanner le grain» CKU 4:13 N8 et MAH 16043⁴²⁶; • *non-st.* še ke₄ (= {AK + en}) (CKU 4:13 MAH 16043).
- še-biri AK «décortiquer l'orge» FI 72; • *non-st.* **še ba-ra AK** (FI 72 C₃ [prov. inc.]), **še bala ke₄** (FI 72 A₄ [Tell Haddad]), **še bi-ri AK** (FI 72 A₃ [prov. inc.]).
- še biri-a AK Litt. «faire l'orge dispersée», d'où «semmer à la volée» Lugale 346.
- še-er-ka-an AK «parer, orner; se parer» InEb. 54 N₁₂.
- šen-šen-na AK «livrer des combats» CLAM 488:d+145 FM (ppB); • *non-st.* še-še-en⁴²⁷ [...] (CLAM 488:d+145 OB [prov. inc.]).
- šu AK⁴²⁸ 1) *Employé absolument* libr. «mettre la main à la pâte» Rudik, FSB 80 B 03'05.
- 2) *Avec un objet second pers.* «prendre soin de, bien traiter» Cohen, Eršemma 78 n° 97:80, Išme-Dagan AB 120⁴²⁹.
- 3) *Avec un objet second non-pers.*

423 Sur ša₃-kuš₂ AK, v. P. Attinger/M. Ceccarelli, ZA 108 (2018) 147.

424 V. Attinger/Ceccarelli, op. cit. 147 n. 19.

425 Sur ša₃-uš-gu₇ AK, cf. P. Attinger/M. Ceccarelli, ZA 108 (2018) 147.

426 V. I. Deubelbeiss, AoF 47 (2020) 168.

427 Le signe suivant -en n'est pas clair, mais -na est exclu.

428 Sur les nombreux sens de šu AK, v. récemment, avec litt. ant., P. Attinger, ZA 95 (2005) 250 sq.; Peterson, Faunal conception (2007) 402-404; M.-C. Ludwig/C. Metcalf, ZA 107 (2017) 19; P. Attinger/M. Ceccarelli, ZA 108 (2018) 148.

429 Cf. aussi Civil, CUSAS 12, 252:177 sq. (lex.): šu AK-mu = *tap-pu-ti a-li-ik* «Assiste-moi!» / šu AK-mu = *šu-zi-ba-ni* «Sauve-moi!». Pour les données lexicales, v. aussi Attinger, loc. cit. 250 ad 2.

- a) «être pris, être pillé, être maltraité, mettre la main sur, s'emparer de, piller, maltraiter» Išme-Dagan A 191⁴³⁰, SP 1.186⁴³¹ (v. aussi supra gu₂ šu AK); «souiller» SP 5.101 UET 6, 309⁴³².
- b) «prendre soin de, s'occuper de» d'une maison Dial. 5:101; des champs Hiver-été 36; d'un objet «réparer» FI 18 D₃ (// du₁₀ AK).
- c) «gratter (la terre)» (v. ki (dir.?) šu AK), «frictionner (le crâne)» (Nabnītu VII 164 saġ-du šu AK-a = 21 (*se-e-ru*) *ša qa-q-a-di*).
- d) «faire, préparer (du (petit) bois)» (Ur III adm.), «écorcer à la main» (lex.)⁴³³.
- e) «être fait main, être travaillé à la main» corde GiEN 276 N22; roseau GiEN 276 Me2, 278, Heron and Turtle 110⁴³⁴.
- šu-bala AK⁴³⁵ Intrans./pass. litt. «être échangé pour (term.)» Dial. 1:43; «être accomplie (dégradation)» Išme-Dagan K 21; litt. «être fait O₁ (abs.) vers le changer dans/pour O₂ (loc.), être changé (pour le pire), être dégradé, avili» Early Rulers 8, LU 70, Nanna C 17'; avec O₁ au loc. «être avili» ou «être vendu à l'étranger» LSU 103; trans. litt. «faire O₁ (abs.) vers le changer dans/pour O₂ (loc.), changer (pour le pire), dégrader, avilir»⁴³⁶ Ean. 1 [xvi 31], [xvii 39], [xviii 43], xxi 1, rev. i [2]1, v 3, CA 190, Cat. L 29, Cat. N2 34, Cat. U2 45, LSU 1, 3, LUruk 1:22, 3:21; «modifier, changer (le genre, le sexe)» LEridu 6:7⁴³⁷; avec O₁ et O₂ à l'abs. «inverser, permuter, intervertir» EWO 431; avec term. «échanger pour» Oie-corbeau E 21⁴³⁸; contexte part. cassé Innana C «131»/126; comp. šu-bala bala.
- saġ šu-bala AK «faire le trafic d'esclave, vendre comme esclave»⁴³⁹ Instr. Šur. 167; «changer la personne, modifier la personnalité» InEb. 174;

430 ki-en-gi ki-uri šu ḥa-lam 'xx' [(...)] (A) // Ø 'šu' ḥa-ma-ta-AK-a (H) // [...] / 'šu ḥa-ma-ta-AK(= aka)' (L). Sur ce passage, cf. J. Klein, *Mém. Kutscher* (1993) 105; šu ḥa-lam dans A assure le sens négatif.

431 Cf. B. Alster, *NABU* 1999/88.

432 Cf. Y. Wu, *JAOS* 121 (2001) 42 avec n. 66.

433 Sur cette acception fréquente à Ur III, cf. Attinger, op. cit. 250 sq., 3 d et Peterson, loc. cit.

434 Cette acception est fréquente dans les textes lexicaux, cf. Attinger, op. cit. 251, 5 et Peterson, loc. cit..

435 Sur šu-bala AK, v. M. Civil, *JCS* 28 (1976) 78-80; Karahashi, *Compound verbs* (2000) 149 sq. n. 110; P. Attinger, *ZA* 95 (2005) 251 sq.; J. Ebeling, dans: J. Ebeling/G. Cunningham (ed.), *Analysing literary Sumerian: Corpus-based approaches* (2007) 172-175; Kogan/Krebernik, *EDA* 1/1 (2020) 99 sq.; v. aussi la note à propos de saġ šu-bala AK.

436 O₂ peut ne pas être explicité.

437 CBS 2189 + l. 7 (cf. I. Peled, *JNES* 73 [2014] 292).

438 Cf. Alster, *Wisdom* (2005) 360; lire sa sa-še₃ šu-bala AK e-zu.

439 Hors de mon corpus, cf. Yang, *Sargonic inscriptions from Adab* 332, A 802:14, 355, A 938:4; Maiocchi/Visicato, *Antichistica* 27 = *Studi orientali* 10, 175 n° 255 rev. 2; *MVN* 7, 196 rev. 2.

«mettre la tête à l'envers», d'où «tenir la tête en bas» (kopfunter halten) Ninisina A 78⁴⁴⁰.

šu-bar-zi AK, ES šu-bar-ši AK (Maul, Ešh. 257 n° 53:23') «accorder la vie sauve, sauver, aider»⁴⁴¹ Alster, Proverbs 287, CT 58, 30:4, Maul, Ešh. 257 n° 53:23', Kiutus br 4:20 Nin5, Kiutus br W 45 (ppB)..

šu-bi-li-bi AK → šu-bil AK.

šu-bil AK, šu-bi-li-bi AK (SLTNi 131 rev. ii 12') «panser»⁴⁴² Ninisina A 21, SLTNi 131 rev. ii 12'; comp. šu-bil du₁₁-g, šu-bil la₂.

šu-du₈-a AK, [šu]-r¹du₃'-a [AK] (Instr. Šur. 20 Ur₁) Litt. «faire caution», d'où «se porter caution pour qqn, cautionner qqn, se porter garant pour qqn, garantir pour qqn» Instr. Šur. 20.

šu-gibil/gibil₄ AK, rare šu gibil-a AK (Ammišaduqa année 19?/17+d) «rénover, remettre à neuf» Ammišaduqa année 19?/17+d, Hamm. 14:16, 16:19 sq., Rīm-Sîn I 6:22, 8:16, 10:12, 11:21, Samsuiluna 3:67, 6:13, Samsuiluna années 18, 22, Warad-Sîn 16:19, 27:17.

šu-gibil-a AK → šu-gibil AK.

šu-ḫum AK, ḫum AK (FI 79 A₂, A₄) «tordre (jusqu'à casser), briser, casser»⁴⁴³ les épis d'orge FI 79; • non-st. ḫu-mu ke₄ (Georgica 79 A₄ dans ḫu-mu(-)na-ke₄ // (šu-)ḫum na-an-AK-e [Tell Haddad]).

šu-keše₂ AK «...»⁴⁴⁴ CA 103.

šu-kin-dab₅ + suff. poss. AK Litt. «faire ses/... prosternations», d'où «se prosterner» Keš Hy. 56n.

šu-luḫ AK, Ur III adm. aussi šu₂-luḫ «être curé, curer (canal, rigole), être entretenue, entretenir (levée)» Samana 1:31, Samana 4:29, Liste royale de Lagas

440 Sur saḡ šu-bala AK, cf. W.H.P. Römer, AOAT 276 (2001) 134 avec litt. ant.; J. Ebeling, dans: J. Ebeling/G. Cunningham (ed.), *Analysing literary Sumerian: Corpus-based approaches* (2007) 172; P. Attinger/M. Ceccarelli, ZA 108 (2018) 147; J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 329. Dans Ninisina A 78, ša₃ ki-še₃ ḡa₂-ḡa₂-de₃ saḡ šu-bala ke₃-de₃ sont les actions destinées à faire crier le bébé sortant du ventre de sa mère. M. Stol, sur une suggestion de T.J.H. Krapijn, traduit «to put the belly downwards, to turn it upside down» (CM 14 [2000] 177 avec n. 32; cf. aussi 112 avec n. 20; pour une interprétation différente, v. P. Steinkeller, Kaskal 19 [2022] 27). Un tel sens ne convient toutefois guère dans InEb. 174, car il est difficile de dissocier saḡ šu-bala dans ce passage de (šu) bala dans Innana C 88 et CBS 2189+ l. 7 (LEridu 6:7 d'après I. Peled, JNES 73 [2014] 292), où il désigne probabl. un changement de genre.

441 Sur šu-bar-zi/ši AK, cf. PSD A/3, 104 s.v. ak 8.189 et ibid. 119 s.v. ak Bil. 61; P. Attinger, ZA 95 (2005) 252 et n. 168. Sur la structure du lexème, v. la note à propos de šu-bar(-)zi.

442 Sur šu-bil/bi-li-bi AK, cf. P. Attinger, ZA 95 (2005) 252; id., ZA 105 (2015) 247; id./M. Ceccarelli, ZA 108 (2018) 148.

443 Sur (šu-)ḫum AK, v. P. Attinger, ZA 95 (2005) 253 avec n. 175.

444 Sur šu-keše₂ AK, v. en dernier lieu P. Attinger, ZA 95 (2005) 253 et Pfitzner, *Bildersprache* (2019) 299.

- 23, Lugalb. I 6, Lugale 344, Oiseau-poisson 8⁴⁴⁵; • *non-st.* šu-luḥ a (Samana 1:31 [Ur III, prov. inc.], Samana 4:20 VUr III, Tell Asmar)]..
- šu pe-el AK «avilir» CKU 21:41.
- šu-SAR AK Dans siki (...) šu-SAR AK «tresser de la laine en une corde/ficelle, faire une corde/ficelle avec de la laine» Uḫ 16:190-192.
- šu-su-ub AK «être poli, polir»; fig. personne, comme un vase Ninisina D 17⁴⁴⁶; autre contexte BWL 244:28.
- ŠU.ŠU₂+NAĜA AK, ŠU.BAR+NAĜA 'AK' (Enlil A 142 Si₁), ŠU.'NAĜA' AK (Enlil A 142 N₁₂) «...»⁴⁴⁷; • *non-st.* ŠU-x ke₄ (Enlil A 142 X₁).
- TAR AK «briser, forcer (la porte)» Innana C 84⁴⁴⁸.
- te-eḫ-tu AK Litt. peut-être «infliger une défaite», d'où «abattre»⁴⁴⁹ Išme-Dagan N 39⁴⁵⁰.
- ti-bala AK «faire ...» Diatrive C 15⁴⁵¹; comp. an-ti-bala AK.
- TIL AK «achever, mettre la dernière main à» la confection d'un licol Nanna A 12.
- til₄ AK «se plaindre, gémir»⁴⁵² SEpM 8:9.
- tu₉-saga₁₁ AK → ^{8e5}apin tu₉-saga₁₁ AK.
- tu₁₁ AK «frapper, se frapper, se battre» Houe-araire 181, Lugale 276; • *non-st.* du₁₀ AK (Houe-araire 181 HHHx?).
- tu₁₁-tu₁₁ + suff. poss. AK, tu₁₁⁻-tu₁₁⁻ + suff. poss. AK Litt. «faire sa/... défaite à qqn», d'où «infliger une défaite à qqn» Šu-Sîn 1 i 48, Michalowski, AION 41, 388:11; comp. u₄-tu₁₁ AK.
- TUG₂-sa-ra ke₃-ke₃-d «...» Warad-Sîn 21:36⁴⁵³.
- tukul me₃ AK «user de la massue de combat/de l'arme de combat» ŠT 3.
- tukur₂ AK «mâcher, mastiquer» Peterson, BPOA 9, 292-294 n° 266:26.

445 Passim dans les documents administratifs d'Ur III.

446 SEM 100:17 (cf. PSD A/3, 105 8.196); cette ligne a été omise par Å.W. Sjöberg dans son édition (JCS 34 [1982] 64-67) et par ETCSL.

447 Sur ŠU.ŠU₂+NAĜA AK et variantes, v. P. Attinger, ZA 95 (2005) 254.

448 Cf. P. Attinger, ZA 95 (2005) 255 et M. Civil, Mél. Sigrist (2008) 42.

449 Pour la litt. sec., v. la note à propos de te-eḫ-tu.

450 Cf. PSD A/3, 105 8.203 (mais lire tur maḫ-bi «ses petits et grands», pas dumu-maḫ-bi «their noble sons»).

451 Envisageables dans le contexte sont «faire des signes, faire des mimiques» (comp. an-ti-bala AK) ou «faire des grimaces, grimacer» «(comp. le sens dérivé «se contorsionner, faire des acrobaties» de ti bala [v. s.v.]),

452 Pour la litt. sec., v. la note à propos de til₄.

453 La lecture ḫub₂-sa-ra (= ḫub₂-sar) proposée par D.R. Frayne (RIME 4 [1990] 242) et acceptée par le PSD (A/3, 87 s.v. ḫub₂-dar—ak) doit reposer sur une confusion entre TUG₂ (ainsi A. Falkenstein, qui a édité le texte [BagM 3, 1964, 27 et 32]) et TUG (= TUK). S'il est envisageable qu'un TUK soit un mauvais ḫub₂, la chose ne vaut pas pour TUG₂.

- tumu AK «faire souffler le vent» CKU 4:13 N2.
- u-gunu₃ AK «décorer (avec des incrustations, des broderies)» Ezinam-brebis 98, Ninisina A 9, SP 14.43, Alster, Wisdom 399:19⁴⁵⁴; • *non-st.* u₂¹²-gunu₃ AK (Alster, Wisdom 399:19 [Ur?]).
- u₂-gu₇ AK «triuver de la nourriture, se nourrir» Man God 9⁴⁵⁵ (ʿu₂¹- épigr. incertain).
- u₃(-a/u₈) AK, u₈ AK, u₈-u₃ AK «faire, dire 'U(a/u)!' (interj. marquant la douleur physique ou morale)» Passion de Lillu rev. 7 sq. et fréq.⁴⁵⁶
- u₃-la AK Litt. «faire le rien sur qqc.», d'où «mépriser qqc.» Early Rulers Syr. 21 (ppB).
- *u₃-ma AK «*assouvir (son) désir de combattre, temporer la victoire*» Samsuiluna H 6(?)⁴⁵⁷; *non-st.* u₂-ma AK (Samsuiluna H 6 [prov. inc.]).
- u₃-mu-un AK (ES) → en AK.
- u₃-sar AK, u₄-sar AK⁴⁵⁸ «être aiguisé» Iddin-Dagan D 6; «aiguiser» CA 114, DumĜešt. 17, GiEN 139a⁴⁵⁹, InEb. 139, Lipit-Eštar A 73, LSU 382, Lugale 579, Ninisina A 11, ŠCa 13; • *non-st.* u₃-sa-ar AK (CA 114 S₃ [Ur III, Ni.]).
- u₄-tu₁₁ AK, u₄-tu₁₁⁺ AK «infliger une défaite»⁴⁶⁰ Samsuiluna 5:50 sq., Lugale 402 version ppB.; comp. tu₁₁-tu₁₁ + suff. poss. AK.
- u₄-za-ḥa-al AK «disparaître, faire disparaître»⁴⁶¹ Enlilbāni A 79, Numušda A 32, SP 2.82, TCL 16, 57:14; • *non-st.* u₄-za-ḥal AK (Enlilbāni A 79 A [prov. inc.]).
- UB AK.AK «...» TLB 2, 3:10⁴⁶².
- udug + suff.poss. (...) AK Litt. «faire son/... *udug*», d'où «veiller sur lui/...»⁴⁶³ Samsuiluna 7:16(?)⁴⁶⁴.

454 V. P. Attinger, NABU 2017/36.

455 ʿu₂¹- est épigraphiquement incertain (cf. P. Attinger, ZA 95 [2005] 256 n. 187).

456 Cf. PSD A/3, 106 8.210.

457 Cette interprétation est très incertaine; /uma/ est écrit u₂-ma (ce qui n'est pas problématique, le texte contenant d'autres graphies non-standard) et le contexte est largement cassé.

458 Sur u₃/u₄-sar AK, cf. PSD A/3, 106 sq. 8.213 et ePSD2 s.v. *usar* ak «to sharpen» et v. récemment, avec litt. ant., G. Rubio, ASJ 22 (2000) 206; Å.W. Sjöberg, HSAO 9 (2004) 272 sq.; Alster, Wisdom (2005) 272 sq.; P. Attinger, ZA 95 (2005) 256; Couto Ferreira, Ugumu (2009) 177 sq.; M. Stol, RIA 15 (2016-2017) 108.

459 Dans Gadotti/Kleinerman, Mél. Sasson 141:14 (= GiEN 139a), lire ^{uruda}aga₃-silig a₂ min-bi-ta ʿu₄[?]-sar[?] ba-an-AK.

460 Sur u₄-tu₁₁ (AK), cf. PSD A/3, 107 8.215; A.R. George, Iraq 57 (1995) 221; P. Attinger, ZA 95 (2005) 256.

461 Pour la litt. sec., v. la note à propos de u₄-za-ḥa-al.

462 Sur UB AK.AK et ce passage, cf. Å.W. Sjöberg, ZA 54 (1961) 51; P. Attinger, ZA 95 (2005) 257; M. Van De Mieroop, Or. 80 (2011) 315 sq.; P. Attinger/M. Ceccarelli, ZA 108 (2018) 148.

463 Sur *udug* + suff. poss. (...) AK, v. P. Attinger, ZA 95 (2005) 257 avec n. 191 sq.

464 *udug* est épigr. incertain (v. Attinger, op. cit. 257 n. 191).

- ul AK «jubiler, exulter» Lugalb. II 132 sq.
 ul-guru₃^{ru} AK «octroyer l'abondance» CKU 24 B 41.
 umum AK⁴⁶⁵ «s'instruire, apprendre qqc., être instruit par qqn» Edubba'a A 89, Edubba'a R IV 20, Išbi-Erra C 7, SP 5.55:5 (H et probabl. UET 6, 212) et 9 (A et CT 58 67 A), ŠCa 36 (umum zi AK «s'instruire parfaitement»⁴⁶⁶); «agir raisonnablement, en homme bien éduqué, cultivé» Dial. 2:104, Dial. 3:d5/166, Edubba'a C 29, ISET 1, 112, Ni. 4577 rev. 5, Išme-Dagan B 4, Oiseau-poisson 85 Du, Rīm-Sîn B 10; «instruire, enseigner qqc.» LN 287, Nuška A i 5, BWL 244:25; comp. umum du₁₁-g/e.
 ur₅ AK «faire des dettes» SP 11.133.
 ur₅-da AK «être dans l'attente», d'où «être sur ses gardes, être aux aguets, être sur le qui-vive; prêter attention, faire attention»⁴⁶⁷ CA 221, SEpM 8:13, ŠB 292, Kiutus br 3:7 (ppB); • *non-st.* ur₅-da ke₄ = ur₅-da AK-e (CA 221 Y₂ [Ni.]).
 ur₅-gurum AK «laisser être trop mûr(s) (épis/grain)», d'où libr. «attendre que (les épis/le grain) soi(en)t trop mûr(s)»⁴⁶⁸ FI 74 A₂ // ur₅ gurum.
 URIN(urin) AK «préservé, protéger, sauver» George, CUSAS 17, 111 n° 52:13, 113 n° 53:30, Déluge 255, Rīm-Sîn I 23:35.
 uš de₂ AK Litt. «faire le verser le fondement, les fondations», d'où «remblayer, combler la fosse de fondation» Ur-Babu 5 iii 3.
 «ušu₃ giĝ₄ AK» Lire eš-dara₂ AK.
 za-gin₃ (loc.?) AK Litt. «travailler dans le lapis-lazuli», d'où «travailler le lapis-lazuli» InDesc. c 45, 54, 62.
 za-ra AK «servir de pivot (de porte)»⁴⁶⁹ LUruk 3:11.
 za₃-la AK «...» Elégie 2:30.
 za₃-u AK «être soumis à la dîme» Išme-Dagan A 190.
 zarah₃ AK «être désespéré» ou «exhaler des plaintes, des gémissements» LU 93, 97; *non-st.* zarah_x(PA.SAĜ.LAGAB) [AK] (Lettre à Zimrilim rev. 4' [Mari], LU 93 X₁).

465 Sur umum AK, v. récemment par ex. PSD A/III 107 sq.; K. Volk, ZA 90 (2000) 25 avec n. 124; P. Attinger, ZA 95 (2005) 258; K. Lämmerhirt, AOAT 348 (2010) 441 avec n. 346; Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 388-390.

466 zi est un adverbe non-marqué (de même Volk [loc. cit.], mais avec une interprétation différente). D'après K. Lämmerhirt (AOAT 348 [2010] 53 et Simkó (loc. cit.), zi serait un adjectif («rechtes Wissen/wahre Wissenschaft»).

467 Sur ur₅-da (AK), v. PSD A/III 108 s.v. ak 8.221, 120 Bil. 67, 130 Lex. 222; P. Attinger, RA 78 (1984) 120; id., ZA 95 (2005) 258; A. Löhnert, AOAT 365 (2009) 289 avec n. 825; C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 267 sq.; J.C. Johnson/M.J. Geller, CM 47 (2015) 175; P. Attinger, NABU 2017/35 avec n. 3; P. Attinger/M. Ceccarelli, ZA 108 (2008) 148; C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 325.

468 Pour la litt. sec., v. la note à propos de ur₅ gurum.

469 Sur za-ra AK, v. P. Attinger, ZA 95 (2005) 244 avec litt. ant.

zi + suff. poss. (...) AK «sauver sa vie»⁴⁷⁰ LSU 403.

zi-ḪAR AK «...»⁴⁷¹ LSU 392.

zi₃ AK bœuf «faire de la farine» SP 26.d10.

*ziš_x(ZIZ₂) (...) (term.) AK «livrer en compensation» SNAT 373:8 (Ur III adm.);

• *non-st.* zi-iš-da (n)a = ziš_x-da /n/ + AK (SNAT 373:8 [Ur III adm., Umma]).

zu₂-keše₂ AK «nouer»; «être fait (engagement (solennel), s'engager (solennellement) à, faire un accord» Gudea Cyl. B 8:25 [sq.], InDesc. 124 c, Našše A 175; obscur SP 12.a19.

AK s. «agissement» ANL 7:19.

akan → ubur.

akan-ni^{mušen} s. Un oiseau d'eau caractérisé par son 'rire' (= cri) désagréable⁴⁷² Home of the Fish 138''.

Comp. ubur-r^{mušen}.

akan₂ → kan₄.

^(a)**akkil** s. «bruit, clameur, cri» d'un homme Elégie 2:12, GiḪ A 66a⁴⁷³; d'un oiseau Našše C A58 sq.; d'un temple E_{JN} 59; contexte cassé TplHy. 127; cf. aussi ^(a)akkil^{ki} ville de Ninšubur⁴⁷⁴.

• *Non-st.* ^aakkil^{ki} (Elégie 2:12 [prov. inc.])

→ ^(a)akkil du₁₁-g, ^(a)akkil ḡar.

^aakkil^{ki} → ^(a)akkil.

^(a)akkil du₁₁-g/di-d → du₁₁-g.

^(a)akkil ḡar → ḡar.

^{tu₉}**aktum**⁴⁷⁵ s. Une lourde étoffe, un lourd vêtement EnlSud 136, Hiver-été 211, 240, 243, Kleinerman/Gadotti, NABU 2014/65:12.

al s. «désir, revendication» ELA 451.

• *Non-st.* **a** (InDesc. x 193 et 207 [prov. inc.]).

→ al du₁₁-g.

470 Pour pour zi + suff. poss. AK, v. en dernier P. Attinger, ZA 95 (2005) 259 avec litt. ant.

471 Sur zi-ḪAR AK, cf. P. Attinger, ZA 95 (2005) 259.

472 Sur akan(-ni)^{mušen}, cf. PSDF A/3, 133 s.v. akan-ni et ePSD2 s.v. akan «a bird»; N. Veldhuis, CM 22 (2004) 217; P. Attinger, AfO 52 (2011) 227. D'après Veldhuis (op. cit. 217 et 237), R est probabl. un emprunt à l'akk. *akkannu*, un âne sauvage et un oiseau; /ak(k)annI/ (au lieu de /ak(k)an(u/a)/) serait toutefois alors inattendu. V. aussi la note à propos de tub₂-tub₂-bu^{mušen}.

473 V. A.R. George, The Babylonian Gilgamesh Epic [...] (2003) 9 n. 25.

474 Sur ^(a)akkil^{ki}, v. par ex. Å.W. Sjöberg/E. Bergmann, TCS 3 (1969) 97 sq.; F.A.M. Wiggermann, RIA 9 (1998-2001) 491 sq. et 499; A. Cavigneaux/F. Wiggermann, CM 46 (2014) 28 avec n. 11; M. Krebernik/J.J.W. Lisman, dubsar 12 (2020) 129 avec n. 487 sq.; J. Peterson, OrAnt. SN 3 (2021) 99 sq.

475 Plus précis serait ^{tu₉}^aaktum_x.

(ġes)al, urudaal (Houe-araire 144 Jjn) s. «houe, pioche».

→ (ġes)al AK, ġesal (loc., rar. Ø) bala, ġesal (dir.) bala, ġesal (dir.) ġar, (ġes)al (erg./dir.) ra, (ġes)al (erg./dir.) ra-aḥ, (ġes)al (dir., rar. Ø) ri.

ġesal (...) zu₂ 1/2/4 «houe à une/deux/quatre dents»⁴⁷⁶ Houe-araire 4, 173.

al = an le dieu An.

urudaal → (ġes)al.

(a)l-a = la₂.

ġesal-a-nu-um = ġesal-la-nu-um.

(ġes)al AK → AK.

ġesal (loc., rar. Ø) bala → bala.

ġesal (dir.) bala → bala.

al-diġir-gu₇ = al-ti-ri₂-gu₇^(mušen).

al du₁₁-g/e/di-d → du₁₁-g.

^{NA₁}al-ga-meš₃ → ^{NA₁}algameš₂.

ġesal-ga-mi-sib₂ = ^{NA₁}algameš₂.

al-ġa₂-ar-sur(-ra) = ġesal-ġar-sur₉(-da/ra).

ġesal (dir.) ġar → ġar.

(ġes)al-ġar s. Un instrument de musique⁴⁷⁷ Gud. Cyl. B 10:11, DI X 72, EJN 62, 66, Iddin-Dagan A 35, 205, ŠB 164, Šu-Sîn B 29b.

ġesal-ġar-ra-su₃-ga = ġesal-ġar-sur₉-ra.

ġesal-ġar-sur-ra = ġesal-ġar-sur₉-ra.

ġesal-ġar-sur₉(-da/ra)⁴⁷⁸ s. Un instrument de musique⁴⁷⁹ CA 35, DI X 77, EJN 62 N_{III11}, N_{III16} et X₂, Houe 71 sq., Išme-Dagan A 371, Keš Hy. 116, Nanna F 17.

476 V. la note à propos de (ġes)zu₂.

477 Sur (ġes)al-ġar, cf. par ex. P. Attinger, BiOr. 64 (2007) 661 sq. (littérature secondaire et identifications proposées jusqu'en 2006); D. Shehata, Orient-Archäologie 20 (2006) 369 sq. (= *alû*, a giant drum instrument, a kettledrum or a sort of big frame drum); T.J.H. Krispijn, ICONEA 2008 (2010) 127 («horizontal harp») 144 (a chordophone more likely than a type of drum); U. Gabbay, HES 1 (2014) 95 avec n. 133 (probabl. a rattle or tambourine); M. Maggio, Münchener Abhandlungen zum Alten Orient 4 (2019) 114 avec n. 50 (drum); D. Shehata, dans: C. Bührig et al. (ed.), Klänge der Archäologie: Festschrift für Ricardo Eichmann (2021) 423 (identification incertaine).

478 D'après N.C. Veldhuis (AfO 44/45 [1997-1998] 118), le lexème serait ġesal-ġar-sur₉; pour une discussion critique de cette hypothèse, cf. P. Attinger, ZA 95 (2005) 270. Problématiques seraient également DI X 77 (pB, Ni.), ġesal-ġar-sur₉-ra dans Civil, CUSAS 12, 66 7:45 (pB lex., prov. inc.) et le ND ^dal-ġar-sur₉^{su}-ra (mB, Ni.; cf. J. Peterson, NABU 2009/33).

479 La plupart des auteurs voient dans /alġarsur/da/ un instrument de musique (identifié ou non), mais la traduction par «plectre», bâton de tambour» a également ses adeptes (en dernier lieu Veldhuis, AfO 44/45, 120, J. Black, Mél. Wilcke [2003] 41 avec n. 33 et A. Cavigneau/F. Wiggermann, CM 46 [2014] 31). Problématique est dans cette hypothèse avant tout Išme-Dagan A 371 sq., où R est associé à des instruments de musique. Sur ce terme, v. par ex., outre les travaux déjà cités, Y. Sefati, Mél. Klein (2005) 270 (a musical instrument); D. Shehata, Orient-Archäologie 20 (2006) 367-378 (friction drums); ead., RIA 12 (2009-

• *Non-st.* **al¹-ĝa₂-ar-s[ur](-ra)** (OECT 5, 42 rev. 5 [Kiš]), **ĝeš^{al-ĝar-ra-su₃-ga}** (Houe 71 sq. X₁), **ĝeš^{al-ĝar-sur-ra}** (CA 35 X₄ [[prov. inc.], EJN 62 X₂, Keš Hy. 116 Ur₆).

ĝeš^{al-la} s. «*chêne*» InEb. 70 X₈ (// ^(ĝeš)mu-bu-um).

Comp. **ĝeš^{al-la-nu-um}.**

(ĝeš)al-la-nu-um s. «*noisetier*» Houe 91, InEb. 147; «*noisette*» Bois-roseau 27, Enl-Sud 119⁴⁸⁰.

• *Non-st.* **ĝeš^{al-a-nu-um}** (InEb. 147 N₁₄ et X₅), **ĝeš^{al-la-nu₂}** (Houe 91 N_{III4}), **ĝeš^{al-nu-um}** (InEb. 147 N₁₇).

Comp. **ĝeš^{al-la}.**

ĝeš^{al-la-nu₂} = (ĝeš)al-la-nu-um.

(NA₄)al-li-ga → NA₄al-li₂-ga.

al-li-li-am₃-ma Interj. exprimant la joie Utu E 26.

NA₄al-li₂-ga, pB lex. aussi **(NA₄)al-li-ga**, ppB litt. **NA₄el-li-gi**, Emar lex. aussi **al-li-ĝa₂** s. Une pierre⁴⁸¹ Lugale 558, 568.

al-li-ĝa₂ → NA₄al-li₂-ga.

al-lib s. «*stupeur, hébètement*»⁴⁸² Elégie 1:25.

al-lu = al-lu₅.

al-lu = ĝeš^{al-lu₅}.

al-lu-ĥab₂ = (ĝeš)al-lu₅-ĥab₂.

al-lu₅ s. «*écrevisse*»⁴⁸³ Samana 1:5, 20, DuDr. 7, Ĥendursaĝa A 167, Kramer, Mél. Kraus 139:32 sq., SP 2.63.

• *Non-st.* **al-lu** (DuDr. 7 O' [Suse]).

2011) 557 (Sistrum envisageable); T.J.H. Krispijn, ICONEA 2008 (2010), 144 (a stringal musical instrument); P. Michalowski, WOO 8 (2010) 224-228 (p. 227: «possibly to be identified with the tambourine, small frame drum, or the rattle»); J. Peterson, BPOA 9 (2011) 169 sq. (/alĝarsur/ instrument); M. Ceccarelli, OBO 256 (2012) 108 (*algarsur*-Instrument).

480 La traduction usuelle est «*chêne/gland*». T. Sturm (AoF 35[2008] 296-311) plaide en revanche pour «*noisetier/noisette*» (accepté par J. Peterson, JNES 81 [2022]324 avec n. 34).

481 Sur **NA₄al-li₂-ga** et variantes graphiques, cf. CAD A/1, 364 s.v. *alingu* («*a mineral*»), PSD A/3, 152 s.v. *al-li-ga* («*a stone*») et ePSD2 s.v. *alliga* («*stone*»); Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 53-56 (53: «*ein näher nicht bestimmbares Material, das brenn- und zerreibbar ist*»).

482 Sur **al-lib**, cf. C. Wilcke, JNES 27 (1968) 234 n. 9 et Å.W. Sjöberg, JAOS 103 (1983) 320.

483 Pour la lecture **al-lu₅** plutôt que **al-lub**, v. P. Attinger, ZA 95 (2005) 271 (mais lire ^(uruda)šen-al-lu₅, pas ^(uruda)dur₁₀-al-lu₅). Sur le terme, v. récemment Peterson, Faunal conception (2007) 50 sq. avec n. 119 sq.; id., UF 42 (2010) 567 avec n. 38; W.R. Bodine, How Mesopotamian scribes learned to write legal documents: A study of Sumerian model contracts in the Babylonian Collection at Yale University (2014) 128 sq.; S. Beck, Sāmānu. Ein vorderasiatischer Dämon in Ägypten (= Ägypten und Altes Testament 83, 2015) 13; Rudik, Beschwörungsliteratur (2015) 254-256.

ĝeš^{al-lu}₅ s. Une hache(?) Houe 85 X₂ (// (uruda)š^{en-al-lu}₅)⁴⁸⁴, Innana C 46 H (// (uruda)š^{en-al-lu}₅).

• *Non-st.* **al-lu** (Houe 85 MS 2423/1).

Comp. (uruda)š^{en-al-lu}₅.

(ĝeš^{al-lu}₅-**ħab**)₂ s. Une arme⁴⁸⁵ Houe 86, TLB 2, 3:10⁴⁸⁶.

• *Non-st.* **al-lu-ħab**₂ (Houe 86 Ur₄ et M 2423/1), ĝeš^{al-luħ}-u₃-[...] (Houe 86 N₁₁₄).

ĝeš^{al-luħ}-u₃-[...] = (ĝeš^{al-lu}₅-**ħab**)₂.

ĝeš^{al-nu-um} = ĝeš^{al-la-nu-um}.

(ĝeš^{al})**al** (erg./dir.) ra → ra.

(ĝeš^{al})**al** (erg./dir.) ra-aħ → ra-aħ.

(ĝeš^{al})**al** (dir., rar. Ø) ri → ri.

(ĝeš^{al}-**šub**) s. Un type de houe⁴⁸⁷ Dial. 3:65, FI 10, Heron and Turtle A 57 et 97 N₁₋₁.

(ĝeš^{al}-**tar**)⁴⁸⁸ adj. «puissant», dans u₄ (ĝeš^{al}-tar «puissante tempête» (épithète de Sulpae) Houe 47, ExaltIn. B IV 11.

(ĝeš^{al}-**tar**)⁴⁸⁹ s. «travaux de construction» Houe 44(?), 45, 48, 54 sq., 57 sq., 60, SP 2.62, SP 23.7.

al-ti-ri-gu = al-ti-ri₂-gu₇^(mušen).

al-ti-ri₂-gu₇^(mušen), **an-ti-ri₂-gu₇**^(mušen) s. Un oiseau de petite taille, peut-être «troglo-dyte»⁴⁹⁰ Houe 83, SP 5.1.

484 Dans Houe 79 Ur₃, ĝeš^{al-lu}₅ (// ĝeš^{al}(-e)) pourrait dénoter un outil, mais pas une arme. C'est toutefois plus probl. une faute pour ĝeš^{al}-e (ainsi les deux autres textes d'Ur).

485 ^{uruda}al-lu₅-ħab₂ (Sanati-Müller, BaM 24, 142/178 n° 200 i 7; précédé de ^{uruda}ħa-zi-in et suivi de ^{uruda}š-ur₃) plaide contre l'interprétation traditionnelle par «un filet» (v. en dernier P. Attinger, ZA 95 [2005] 271 avec n. 212, mais remarquer que la traduction de sa-al-ħab₂/ħub₂ par *alluħappu* est déjà attestée dans UHF 864).

486 V. Å.W. Sjöberg, ZA 54 (1961) 51/53 et comm. p. 61 et M. Van De Mieroop, Or. 80 (2011) 315.

487 Sur (ĝeš^{al}-**šub**), cf. PSD A/3, 141 s.v. al A 17.7 et 142 lex. 11; ePSD2 s.v. alšub «a tool»; M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 71 et 149-151; Peterson, Faunal conception (2007) 291 sq.. D'après Civil, R serait un «special type of hoe, probably with a slightly curved handle, shaped like the one of the *al*-hoe and with the blade along the axis of percussion rather than at right angle, like in the simple *al*-hoe» (op. cit. 71). Il traduit par «flat hoe» (op. cit. 29). La lecture -šub de -RU est assurée tant par l'ergatif (ĝeš^{al}-šub-be₂) que par la graphie ĝeš^{al}-u₃-šub attestée dans les textes lexicaux tardifs.

488 Sur al-tar «puissant» (ĝeš^{al}-tar dans l'Hymne à la houe s'explique par un jeu de mots sur ĝeš^{al}), cf. PSD A/3, 154 s.v. al-TAR et v. récemment G. Farber, OPSNKF 11 (1989) 146 sq. et P. Attinger, ZA 95 (2005) 271. La lecture -tar est assurée par u₄ al-tar-ra(-a)-ni dans Houe 47 N_{III}, Ur₁ et X₆ (cf. aussi u₄ al-tar-ra dans X₁), qui semble reposer sur une réinterprétation de u₄ al-tar en-na (x 6).

489 V. la note précédente.

490 Sur al/an-ti-ri₂-gu₇^(mušen) (nombreuses graphies), cf. PSD A/3, 156 s.v. al-ti-ri₂-gu₇ («wren(?)») et ePSD2 s.v. altirigu «wren» et v. récemment Alster, Proverbs (1997) 377 (a very small bird); M. Civil, Mém. Jacobsen (2002) 66; N. Veldhuis, CM 22 (2004) 217 sq. (a

- *Non-st.* **al-diġir-gu**₇ (Houe 83 N₁₃), **al-ti-ri-gu** (SP 5.1 YBC 9886), **al-ti-ri₂'-ki** (Houe 83 Ur₄).

al-ti-ri₂-ki = al-ti-ri₂-gu₇ (mu^{šen}).

al-ur₃-ra → ſeg₁₂ al-ur₃-ra.

al-ur₅-ra → ſeg₁₂ al-ur₅-ra (s.v. ſeg₁₂ al-ur₃-ra).

^dalad → ^dalad₂.

^dalad₂, ^dalad (Innana C 125, Ninisina C 9)⁴⁹¹ s. Un génie protecteur, un bon génie Ĥendursaġa A 52(?), Innana C 125, 192, Ku-Nanna-Ninšubur 8, Man God 132, niġz-nam D 12, Ninisina C 9, Samsuiluna A 42, SEpM 18:4.

- *Non-st.* **a-la-ad** (glose dans SEpM 18:4 Ur2, An-Anum I 262 et 264 Np₂), **a-la-du** (glose dans Lambert/Winters, ORA 54, 53:141 [prov. inc.]), **a-la-ta₃** (glose dans Innana C 125 Oa [Tell Ĥarmal]), **a-la-tu** (glose dans SbTU IV 187 i 17 [Erimĥ. II]), **a-lad** (glose dans An-Anum I 262 B₂), **alan** (SEpM 18:4 X22).

^dalad sa₆-ga «alad bienfaisant, bon génie» Ninisina C 8 ppB, 9 ppB.

(ġeš)alal, (ġeš)alax⁴⁹² s. «canalisation, gouttière»⁴⁹³ CA 120, Innana C 48, Alster, Proverbs 329, NBC 8070⁴⁹⁴.

Comp. mezeġ⁴⁹⁵.

very small bird, probably the wren); J. Peterson, NABU 2010/74 ad l. 8; E. Jiménez, CHANE 87 (2017) 357; J. Fechner, RIA 15 (2016-2017) 234 («Zaunkönig»). R doit être distingué de ti-ri₂-da^{mušen} (ainsi à juste titre Veldhuis, op. cit. 288; v. aussi Peterson, op. cit. n. 4).

491 Sur /alad(u)/ v.s., cf. P. Attinger, ZA 95 (2005) 272. Dès l'ép. pB sont attestés, à côté de /alad/, des formes trisyllabiques (a-la-du, a-la-ta₃). Remarquer que AN.KAL peut également être lu (^d)lamma-r (v. la note ad loc.).

492 A en juger d'après les textes lexicaux, les gloses et les emprunts, UMBISAĠ₂/ŠIDxA peuvent recouvrir /ala/ (/ela/), /alal/ (/elal/) et /alal(l)a/ (/elal(l)a/); cf. PrEa 241 (a-la [x 2] // a-lal [Gf] // a-la-al⁷-la⁷ [Lb]), PrAa 241:1 ([a]-⁷la⁷), etc. v. CAD A/1 329 s.v. alallû et 378 s.v. alû D; PSD A/III 159 sq.; ePSD2 s.v. alal; Lieberman, SLOB (1977) 220 sq. n° 170; P. Steinkeller, OrAnt. 20 (1981) 246 sq. et 249; A. Cavigneaux, Mél. Boehmer (1995) 65 sq. L'emprunt a/elallu/û(m) plaide contre une étymologie a + la₂ (ainsi par ex. M. Civil, ARES 4 [2008] 64). Contrairement à Civil (op. cit. 64), je distingue à l'ép. pB a-la₂ de (ġeš)alal, car même si les deux termes ont une étymologie identique, ils n'alternent pas l'un avec l'autre (cf. surtout CA 120, où les 9 duplicats ont (ġeš)alal); v. aussi la note à propos de a-la₂ (un récipient pour l'eau).

493 Sur (ġeš)alal, v. par ex. PSD A/III 159 sq.; P. Steinkeller, OrAnt. 20 (1981) 243-249, surtout 246 sq. (addendum dans OrAnt. 23 [1984] 39-41); A. Cavigneaux, Mél. Boehmer (1995) 65 sq.; W. Sallaberger, MHEM 3 (1996) 98 et 110; Alster, Proverbs (1997) 405; P. Attinger, ZA 95 (2005) 272; A.R. George, CTMMA 2 (2005) 274; B. Alster, CUSAS 2 (2007) 60; M. Civil, ARES 4 (2008) 63 sq.; A.M. Bagg, RIA 15 (2016-2017) 15. V. la note à propos de a-la₂ (un récipient pour l'eau).

494 Dans van Dijk, Or. 44, 57:43 et SP 5.x7, je lis mezeġ; dans Alster, Proverbs 316, UET 6, 299 // id., CUSAS 2, 59, MS 3327, le signe lu alal est probabl. UNKEN (de même J. Peterson, CDPL 16 [2019] 586).

495 Sur ALAL vs MEZEĠ, cf. MSL SS 1, 95 à propos de Ni 1142:7 sq. (copie du texte dans N. Veldhuis, AfO 50 [2003/2004] 45). Les deux signes ne sont pas toujours strictement distingués

alan = ^dalad₂.

(uruda) **alan**⁴⁹⁶ s. «image, effigie, représentation (Bildnis), statue, figurine»; métaph. pour une personne/une divinité LA 318, Enlil A 157(?), SEpM 6:3; «forme, stature, figure»⁴⁹⁷ DI C 25, Enlil A 157, Ġardu A 7, Išbi-Erra E 83 K1 et probabl. X3, KA-Enlila à un roi 3, Ludiġira 11, Lugale 423, Ninisina B 23, Rīm-Sîn H 5, Samsuiluna A 28.

• *Non-st.* **a-la-n** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 178:15 MA dans a-la-na-ni = alan-a-ni [Tell Haddad]), **a-la-am** (SEpM 6:2 X17d 1, Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 114:5 a [Bogh.], 121:27'' et 29'' [Bogh.], 125, KBo 40, 103 rev. l. col. 7'; dans probabl. tous les cas en finale absolue), **a-lam** (Kiutus br 2:33.1 Huz1 [ppB]), **a-lim** (Arnaud, AulOr.-S 23, 79 n° 21:81' [Ugarit]; en finale absolue).

→ alan gunu₃, alan ša₃-aš-ša₄.

alan-dim₂ → alan-dim₂-ma.

alan-dim₂-ma, rare alan-dim₂ (Išbi-Erra E 85 K1, UET 6, 657:4') s. «forme accompagnée» Išbi-Erra E 85, LSU 189.

^{NA₄}algameš₂ → ^{NA₄}algameš₂.

^{NA₄}**algameš₂**, ancien ^{NA₄}**al-ga-meš₃**, ppB ^{NA₄}**algameš** s. Une pierre⁴⁹⁸ Rudik, FSB 78:01.03 (paléoakk.), CKU 12:17, Houe 93, Lugale 524, 530.

(ainsi dans CA 121). A en juger d'après les rares attestations en contextes (cela ne vaut pas pour les textes lex.), alal peut être précédé de ^{šes}, mais pas mezeġ.

496 Avant l'ép. ppB, /alan/ est de loin la forme la mieux attestée (R. de Maaijer/B. Jagersma, AfO 50 [2003-2004] 354 sq.; P. Attinger, ZA 95 [2005] 272; id., NABU 2020/45). Je ne connais que deux exceptions sûres (la première de taille!): PrEa 845 (a-la-aġ₂ [Jx] // a-la-am [Jy]) et SEpM 6:2 X17d 1 (a-la-am). A l'ép. ppB en revanche, tant les textes lexicaux que les graphies non-standard plaident pour /alam/; d'après de Maaijer/Jagersma, l'évolution alan > alam pourrait avoir été conditionnée par l'akk. *šalam*. Récemment, J. Keetman est revenu deux fois sur le problème et s'est prononcé pour /alam/, d'abord dans NABU 2020/3 (sans mentions des arguments de de Maaijer/Jagersma 2003/2004 et d'Attinger 2005), ensuite avec plus d'hésitation («Das Bild bleibt gemischt») dans NABU 2020/86. Il cite à l'appui de sa thèse les a-la-am/lam ppB (sans préciser leur date) et propose de traduire ALAM-na (dans 'mu-sar-ra' ALAM-na, siškur₂ ALAM-na et ALAM-na ġa₂-ġa₂-de₃) par «Steinstatue». BDTNS a 249 attestations de ALAM, ALAM-na seulement lorsqu'on a un génitif ou un locatif de ALAM. Dans ces conditions, «Steinstatue» n'a aucune chance d'être correct dans ces contextes. La même chose vaut pour Ammīditāna années 26, 28 et 30, où alan-na-ni alterne avec alan-a-ni. La question de savoir s'il est ou non attesté dans les inscriptions royales de Lagas (présargoniques et Lagas II; v. aussi Sulgi 84:4') est débattue et pas entièrement claire (v. en dernier lieu P. Steinkeller, SANER 15 [2017] 110 sq. n. 297 et W. Sallaberger, dans: L. Colonna d'Istria/W. Sallaberger, Sumerisch: Eine Einführung in Sprache, Schrift und Texte [...] [2023] 343 sq., qui admettent l'existence de «statue de pierre»).

497 Dans cette acception, alan n'est naturellement jamais précédé d'uruda.

498 Sur /algameš/, v. par ex. PSD A/III 171 sq. avec litt. ant. et ePSD2 s.v. algameš «a stone; a jug, can; steatite»; D.T. Potts, Res Orientales 5 (1993) 11 sq.; A. Degraeve, Akkadica 99-100 (1996) 22 sq. et 25; P. Attinger, ZA 95 (2005) 272; A. Schuster-Brandis, AOAT 46 (2008) 393 sq.; Rudik, Beschwörungsliteratur (2015) 409 sq.; Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie

- *Non-st.* $\hat{g}e\check{s}$ **al-ga-^rmi¹-sib₂** (Houe 93 N_{III4}), $\hat{g}e\check{s}$ **algameš_x(UD.ĤUB₂)** (Houe 93 X₁⁴⁹⁹).

$\hat{g}e\check{s}$ **algameš_x(UD.ĤUB₂)** = ^{NA₄} **algameš₂**.

alim s. «bison».

- *Non-st.* **a-li-m** (CLAM 381:32 dans a-li(-)ma-ḥa = alim maḥ [prov. inc.]⁵⁰⁰), **a-lim** (Keš Hy. 46 X₃, gl. à alim dans VS 2, 79 rev. 13⁵⁰¹), **(-ḡ)a₂-li-m** (NFT 206, AO 4328 rev. iii 5' dans saḡ(-)ḡa₂-li-ma = saḡ alim-ma), **KIŠ^{a-lim}** (Ibbi-Sîn 2:19 [copie pB, Ur], Keš Hy. 46 X₁).

→ gud-alim; comp. e-lum.

alim-ma s. «personne importante, vénérable, estimée, honorée» (épithète de divinités, le plus souvent d'Enlil)⁵⁰².

- *Non-st.* **a-li** (glose à alim-ma dans VS 2, 79:9' = Maul, CTMMA 2, 74 rev. 9' B).
- Comp. e-lum.

am s. «aurochs».

- *Non-st.* **a-m** (Cavigneaux, Akkadica 142, 169 iii 17' [prov. inc.]).

→ si («corne») am, si-am-ma-k, šeri am.

am saḡ Litt. «aurochs (de) tête», d'où «aurochs prééminent», une épithète de Ninurta Ammīditāna année 31.

^(dug)**am-am**, ^(dug)**am-ma-am** s. Un petit récipient pour la bière⁵⁰³ Ninkasi A 55.

am-an (ES) → en s.

am-bar = abbar.

^{u₂}**am-ḥa-ru** s. Une plante médicinale EnkNinḫ. [195], 215.

^(dug)am-ma-am → ^(dug)am-am.

am-mu-uš (ES) → eš₅.

am-si s. «éléphant; aurochs cornu»⁵⁰⁴ CA 21, 79, Dial. 1:17, EnlSud 107, InEb. 159, SP 5.1 sq., SP 8b.19, ŠF 42, TCL 15, 1:10, TplHy. 151, 333, ExaltIn. IV B 37.

in dem Epos von Ninurta (2018) 18, 39-42 (39: «ein weiches leicht bearbeitbares Material (vielleicht Speckstein und ähnliches)»).

499 Comp. la graphie ppB UD.MUNUS.ĤUB₂.

500 Cf. aussi P. Delnero, SANER 26 (2020) 588.

501 Cf. S. Sövegártó, dubsar 18 (2020) 299 et 382.

502 Pour les références, cf. PSD A/III 173 s.v. alim 7. Dans l'acception «l'important, le vénérable» (= *kabtu*), on a à l'ép. pB normalement alim-ma (structure morphologique peu claire), mais alim est déjà attesté dans OB Nippur I 130. A l'ép. ppB, alim et alim-ma ne sont plus strictement distingués.

503 Sur ^(dug)am(-ma)-am v.s., cf. PSD A/3, 184 sq. et ePSD2 s.v. amam «a beer jar» et v. par ex. M. Civil, Mél. Oppenheim (1966) 85; W. Sallaberger, MHEM 3 (1996) 98; P. Attinger, ZA 95 (2005) 273; H. Schaudig, dubsar 13 (2019) 392 avec n. 1553.

504 Il est le plus souvent impossible de savoir si on a affaire à am-si «éléphant» ou à am-si «aurochs cornu». D'après Cohen (ASD [2023] 80), et malgré ExaltIn. IV B 37, où am-si-gen₇ est

am-si-ḥar-ra-an s. «chameau, chamelle (de Bactriane)»⁵⁰⁵ DI P iii 24 sq., OECT 5, 23:14.

am-sumun₂ s. «aurochs sauvage, taureau sauvage» Išme-Dagan K 10, Borger, JCS 21, 8:71, Uḫ 7:110.

am-ši = anše.

am₃ = ama.

am₃ = an «haut».

am₃ = an «ciel».

am₃ → me vb.

am₃-ga-am₃ → me vb.

am₃-gan = ama-gan (s.v. eme₄-gan).

am₃-ḥu-lu = im-ḥulu.

am₃-ma s. «...» Išme-Dagan J B 24 ([a]m₃²-ma).

am₃-mu-uš (ES) → eš₅.

am₃-muš ES) → eš₅.

ama s. «mère; vénérable, respectable»; fig. «mère», d'où «source» de l'abondance Lugalb. II 235, 239; de grandes choses Našše A 11.

• *Non-st.* **a-ma** (P. Delnero, Mél. Charpin 323 [2019] n. 16 et id., SANER 26 [2020] 588 [dans les lamentations cultuelles]), **am₃** (GiTa. Na 6' [Ur III, Ni.]), **(k)a-ma** (Našše A 21 R [Ni.]), **ma** (Gabbay, AoF 48, 82 I 25 [prov. inc.], Limet, Akkadica 117, 4 sq. ll.17, 20 [dans ma-gan-na = ama-gan], rev. 5, 9 et 12 [prov. inc.], Giḫ A 155 KiC, Houe 46 N_{U12}, Utu N A 15 C_{Su} [Suse]), **ma₂** (Home of the Fish 78' E [Ur] dans ma₂-gan-la¹⁷ = ama-gan).

→ ama dumu-k, ama-gan (s.v. eme₄-gan), ama (+ suff. poss.) (dat.) ge₄, ama-lu-k(?), diḡir-ama (s.v. diḡir), iri^(ki) ama du₂-da(-k?) (s.v. iri^(ki)).

ama aia + suff. poss. (gén.) «grand-mère paternelle» Sjöberg, AOAT 253, 347 v 8.

ama du₂-da «mère génitrice».

ama dumu-k «mère d'un enfant, mère ayant des enfants» Našše A 193, 209 (// ama dumu-g).

ama gal «grande mère» (épithète de Ninlil) Angim 108, Cohen, Eršemma 52 n° 23.1:14, LN 186, UN B 32, Ur-Ninurta 2 ii 6'.

rendu par *kīma rīmu*, R signifierait toujours «éléphant».

505 Sur am-si-ḥar-ra-an, v. par ex. PSD A/III 188 et ePSD2 s.v. amsiḥarran; Peterson, Faunal conception (2007) 83 avec n. 325; 164 sq.; M. Civil, ARES 4 (2008) 80 sq. n. 183; W. Horowitz, Mél. Paul (2008) 598 sqq. passim; M. Heide, UF 42 (2010) 348-360 passim; G.J. Selz, dans: R. Mattila et al. (ed.), *Animals and their relation to gods, humans and things in the ancient world* (2019) 40 sq.; M. Heide/J. Peters, *Camels in the Biblical world* (2021) 57-66 passim, 83, 89 sq.

ama ^uugu₆, ancien ama ugu₄⁵⁰⁶ (ŠCb 95', ŠCc 18) «mère génitrice, mère qui a porté (l'enfant)»⁵⁰⁷; • *non-st.* **ama gu** (DuDr. 55 O' [Suse]), [**ama u**]ĝ₃ (SEpM 7:17 X25 dans [ama u]ĝ₃-ĝu₁₀), **ma** ^uugu₆ (Limet, Akkadica 117, 5 rev. 5 [prov. inc.]); → lal₃ ama ^uugu₆-za-k.

ama-s = amaš.

AMA.A.TU → emedu₂-d.

ama-ar-ge₄, ancien **ama-ge₄** s. Litt. «retour à la mère», d'où «retour au statut antérieur, libération».

• *Non-st.* [**ama-a**]r-gi₈ (Code d'Ur-Namma § 7 X⁵⁰⁸).

→ ama-ge₄ du₁₁-g, ama(-ar)-ge₄ (...) ĝar.

ama(-ar)-ge₄ (...) ĝar/ĝa₂-ĝa₂ → ĝar.

ama-ERIN₂-k → ama-erin₂-na-k.

ama-erin₂-na-k, ancien **ama-ERIN₂-k** s. «troupe d'élite»⁵⁰⁹ CLAM 285:e+217 = 360:a+233 (pB), ŠB 31, ŠE 209, Ebeling, ArOr. 21, 387 iii 18, CLAM 237:c+299 = 306:c+173, Maul, Ešh. 83:7.

• *Non-st.* **ama-ri-n[a]** (CLAM 285:e+217 V = 360:a+233 P [prov. inc.]), **ama-ri₂-k** (NATN 533:6 [Ur III adm., Ni.]⁵¹⁰).

ama-gan → eme₄-gan.

ama-ge₄ → ama-ar-ge₄.

ama (+ suff. poss.) (dat.) ge₄/ge₄-ge₄ → ge₄.

ama-ge₄ du₁₁-g → du₁₁-g.

ama gu = ama ^uugu₆ (s.v. ama).

506 Translittération conventionnelle; plus précis serait probabl. ama agu_x (v. la note à propos de ugu₄ s.v. ^uugu₆ vb.).

507 V. la note à propos de ^uugu₆ «donner naissance».

508 ama/ma-ar-gi₈ n'est pas rare dans les documents juridiques d'Ur III.

509 Sur ama-erin₂(-na)-k, cf. PSD A/3, 210 sq. s.v. ama-erin₂-na et ePSD2 s.v. ama'erinak «a class of workers, troops» et ama-ERIN₂-k «shieldbearer» et v. récemment par ex. G. Selz, OPSNKF 13 (1995) 79 n. 326; J. Bauer, OBO 160/1 (1998) 529 (la traduction par «Schildträger», qui remonte à A. Deimel, est très spéculative et probabl. incorrecte); J. Bauer, AfO 48/49 (2001/2002) 171 (peut-être déjà à Uruk IV-III); R. de Maaijer/B. Jagersma, AfO 50 (2003/2004) 355 (graphie non-standard ama-ri₂-k?); I. Schrakamp, AVO 15 (2015) 308 n. 41; T.E. Balke, dubsar 1 (2017) 264 avec n. 813 (lit ama-sur_x-k). J'ai de la peine à croire que ama-ERIN₂-k (III^e mill.) doive être distingué de ama-erin₂-na-k (pB et ppB), comme le pensent apparemment les auteurs du ePSD2.

510 Sur cette graphie non-standard vraisemblable, mais pas assurée, cf. de Maaijer/Jagersma, loc. cit. L'hésitation des deux auteurs repose avant tout sur le fait qu'ils auraient plutôt attendu ama-ri₂-na-k. Comme on a à l'ép. présarg. ama-ERIN₂-k, la chose ne me semble toutefois pas poser un grave problème.

ama-ir₂(-ra)-k s. Litt. «mère des larmes», d'où «pleureuse, lamentatrice»⁵¹¹ Gud. St. B v 4, NATN 853 rev. 6' (Ur III adm.), Löhnert, AOAT 365, 266-267:19 (pB et ppB)⁵¹², Elégie 2:17.

ama-lu = amalu-k.

ama-lu₂ = amalu-k.

ama-lul-la(-a) s. Litt. «fausse mère»⁵¹³ une épithète d'Innana Kramer, AulOr. 5, 76:381, PRAK B 322:7' (part. cassé), PRAK D 45:9', Skly. 55 ii 53 (part. cassé).

ama-mu-ge(-eb) (ES) → ama-nu-ge₁₇-g.

ama-mu-ge₁₇(-eb) (ES) → ama-nu-ge₁₇-g.

ama-nu-bar⁵¹⁴, plus rare ama-nu-bar-ra (CA 241 D₂ et G₄, CLAM 274:14, PBS 10/4, 5:13) s. «mère *nubar*» (une prêtresse) CA 241, CLAM 274:14, 620:d+276, PBS 10/4, 5:13.

ama-nu-bar-ra → ama-nu-bar.

ama-nu-ge₁₇-g, ES ama-mu-ge₁₇(-eb), plus rare ama-mu-ge(-eb) (Alster, ASJ 14, 11:75, PBS 10/4, 5:13) s. «mère intouchable»⁵¹⁵ (une prêtresse) CA 241, CLAM 274:14 (-<nu>-), 620:[d+27]6, PBS 10/4, 5:13; épithète de déesses: d'Innana Alster, ASJ 14, 11:75, Kramer, AulOr. 5, 72:2, CLAM 648:47, 660:e+127', CT 58, 36:1; Delnero, SANER 26, 317:2; de Ninisina TplHy.387; d'Aruru(?) Limet, Akkadica 117, 5 rev. 7, 9.

• *Non-st.* **ma-mu-ge₁₇** (Limet, Akkadica 117, 5 rev. 7, 9 [prov. inc.]).

ama-ri₂-k = ama-erin₂(-na)-k.

AMA.TAG(-a) s. Une catégorie de tisseuse (d'un statut plus élevé que la normale?)⁵¹⁶ Gud. St. L iii 6', Code d'Ur-Namma § d8a.

511 Sur ama-ir₂(-ra)-k, cf. PSD A/3, 213 sq. et ePSD2 s.v. ama erak «mourner»; Krecher, Skly. (1966) 173; M. Jaques, AOAT 332 (2006) 171; A. Löhnert, AOAT 365 (2009) 13 n. 56, 283; D. Shehata, GBAO 3 (2009) 104-106; A. Löhnert, OBO 251 (2011) 49; P. Steinkeller, dans Steinkeller/Hudson (ed.), Labor in the ancient world (2015) 151 n. 51.

512 Pour ce topos, v. aussi PSD A/3, 214, où les parallèles ppB sont cités.

513 Sur ama-lul-la(-a), cf. PSD A/3, 214 s.v. ama-lul-la et v. par ex. Krecher, Skly. (1966) 155; R.A. Henshaw, Female and male. The cultic personnel: The Bible and the rest of the ancient Near East (= Princeton Theological Monograph Series 31, 1994) 213-215; K. Lämmerhirt, AOAT 348 (2010) 263; W.G. Lambert, MC 16 (2013) 500 sq. Le terme est rendu dans les textes lexicaux par *zabbatu* (une extatique) et *muttiltu* (une démonsse) (Lu III 53 sq.).

514 Ainsi dans neuf duplicats dans CA 241.

515 Pour cette trad. libre de nu-ge₁₇-g, v. nu-ge₁₇-g.

516 Sur AMA.TAG(-a), v. récemment PSD A/III 217 s.v. ama-tuku₅; R. de Maaijer/B. Jagersma, AfO 50 (2003/2004) 355 («senior weavers, smaller in number and better paid than the ordinary weavers, who are designated as *geme₂*»); M. Civil, CUSAS 17 (12011) 280 («a weaver making valuable clothes that required special skills»); C. Wilcke, BaBi. 8 (2014) 520-522 (lire peut-être *dağal šer_x/šera_x* «Das Webschwert quer 'schlagen'»); M. Maiocchi, AOAT 440

AMA.TU → emedu-d s.v. emedu₂.d.

ama-tuku₅(-a) → AMA.TAG(-a).

amagea s. «neige» ou «glace»⁵¹⁷ Enlil A 88, Lugalb. I 276, Lugale 335.

- *Non-st.* **amagea_x**(A.MUŠ₂) (Enlil A 88 N₁₁).

amagea_x(A.MUŠ₂) → amagea.

amalu-k s. «déesse (protectrice), déesse personnelle»⁵¹⁸ EnkNinm. a 5-7, Rīm-Sîn E 31(?), Sîniddinam-Ninisina 32 sq.; ppB: CLAM 197:d+110, ExaltIn. III 45, IV B 29, KAR 4:2, Kiutus br W 35, 86, 96; une épithète d’Innana Innana Cavigneaux, Akkadica 142, 152 SK vi 9 // UM r. 27’; G 56 sq. (ou ama^dinnana), Innana I 28’, Išme-Dagan AB 79 (ou ama^dinnana), ExaltIn. IV B 7, Volk, FAOS 18, 83:45 (ppB); une prêtresse d’Innana InEnki I v 31 // II v 45 (= me 45), Innana D 73, Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 20:3 = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 136:3.

- *Non-st.* **a-ma-lu** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 20:3 MB = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 136:3 b [Tell Haddad]), **ama-lu** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 20:3 MA = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 136:3 a [Tell Haddad]), **ama-lu₂** (Cavigneaux, Akkadica 142, 152 SK vi 9 [prov. inc.], NFT 202 ii 9’ sq.).

amar s. «veau»; «petit (d’un animal)» Gud. Cyl. A 21:4, Diatribe C 2, EnmEns. 35, [66], 110, 249, 251, GiEN 43, 86, 130, Lugalb. II 41, 55 et fréq. dans cette composition, Našše C C14, Ninurta F 17 sq.

- *Non-st.* **a-ma** (Cavigneaux, Akkadica 142, 169 iii 20’ [prov. inc.]).

→ ab₂ amar-ra-k, anzu^{mušen} amar-ra-k, uz^(mušen) amar-ra-k.

amar saĝ «oisillon de première qualité, d’excellente qualité» Oiseau-poisson 129; comp. amar-saĝ^(mušen).

(2018) 157 sq. («senior weaver»). Dans ITT 4191:9, R a une finale en -/r/, ce qui exclut la lecture usuelle ama-tuku₅.

- 517 Sur amagea, v. CAD Š/3, 347 s.v. šurīpu avec litt. ant.; ePSD2 s.v. amagi; Lieberman, SLOB (1977) 385 n° 462; Z. Yang, Sargonic inscriptions from Adab (1989) 136 sq.; Borger, MesZL (2010) 214 n° 839. La lecture /amage/i/ est la mieux attestée, mais toutes les gloses sont de date ppB. Un certain nombre d’attestations pourraient plaider pour un ancien /amagea/ > /amaga/, quoique /amaga/ puisse naturellement aussi s’expliquer par un phénomène d’harmonie vocalique:

— ama-ga: v. Yang, op. cit. 136 (Adab, sarg.).

— ama-ge/i-a: Diri Sippar 6:02 (ppB).

— [am]a-ge₄-a (ppB): V R 12 n° 5:9 (cf. CAD Š/3, 347).

— [ama(?)]-ga-a (ppB): S^a Voc. A 3.

Isolée et probabl. fautive est enfin la glose a-ma-gu dans WVDOG 157, 123 n° 156 ii 8 = Erimḫ. VI 73 (attraction par ^{hal-bur}halbu¹ = ‘*hal-pu-u*’ qui précède?).

- 518 Sur amalu-k, v. par ex. P. Steinkeller, JCS 32 (1980) 30 sq. avec n. 38; A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, ZA 85 (1995) 31 sq.; M. Krebernik, RIA 8 (1993-1997) 515; W.G. Lambert, MC 16 (2013) 500 sq.; M. Jaques, OBO 273 (2015) 139 avec n. 121; M. Ceccarelli, ORA 16 (2016) 18 et 141 sq. avec n. 557; J. Peterson, StMes. 3 (2016) 184 avec n. 77; J.J.W. Lisan, JEOL 47 (2018-2019) 85 avec n. 57; F. Huber Vulliet, BPOA 14 (2019) 159; I. Hrůša/F. Weihershäuser, WVDOG 157 (2020) 164 et 241.

amar anzu^{mušen}-da-k, amar anzu^{mušen}-d «jeune, petit Anzu (un aigle)»⁵¹⁹ Lugalb. 54, 57, NinTu. SLTNi 41:2 (part. cassé), 4 (id.), 7, NinTu. 5, 10, 12.
amar tur «tout jeune veau» EnmEns. 204, 223.

amar-saĝ^(mušen) s. «oisillon, poussin»⁵²⁰ d'un corbeau YOS 11, 61:3, YOS 11, 69 rev. 3; «poussin» ou un oiseau (une colombe?) Peterson, BPOA 9, 292-294 n° 266:23.

Comp. amar saĝ.

amaš⁵²¹ s. «bergerie, enclos»; pour un ab₂-za-za «buffle aquatique (sauvage)» SEpM 6:4.

• *Non-st.* **a-ma-s** (CT 44, 13:7', NFT 211, AO 4336:6', PRAK C 66:4'⁵²²), **a-ma-aš** (Gabbay, AoF 48, 83 I 31 [prov. inc.]), **a-ma-aš₂** (TLB 2, 6 iv 8), **a-maš** (Gud. Cyl. B 15:5, 22:18), **'a₂¹-ma-š** (CT 58, 43:7 [cf. p. 19]), **'ama¹-s** (CLAM 545, PRAK C 52:5 = Delnero, SANER 26, 318:7 K₁)⁵²³, **e-maš₂** (George, CUSAS 32, 6 v 30 [v. le comm. p. 32] [prov. inc.]), **ma-s** (NFT 207 rev. i 3, VS 2, 40 i' 6'⁵²⁴), **mas₂-s** (PRAK C 92:12'), **me₂/mi-s** (Guichard, OBO 278, 357/361:13 [Mari]), **u₃-maš** (VS 2, 31 i 11 [après /u/]).

→ e₂-amaš; comp. e₂-maš.

^{NA}**amaš-pa-e₃** s. «Une pierre précieuse»⁵²⁵ Lugalé 533 (bénie).

ame₂, **ame₂⁻** (LN 188 X₁), **e₂-MI₂** (EnkNinm. b 41), ancien **a-mi** (sarg.), **a₂-mi** (Lag. II, Ur III), **a₂-mi₂** (sarg., Ur III), **e₂-mi** (Ur III), **e₂-MI₂** ((pré)sarg., Ur III)⁵²⁶ s. «maison des femmes, quartier des femmes, 'gynécée'».

519 Relation génitive dans la plupart des duplicats de Lugalb. II 54 et 57, mais pas de relation génitive dans Lugalb. II 54 H, 57 AA et H et NinTu. SLTNi 41:2 (part. cassé), 4 (id.), 7 et LL. 5, 10 et 12.

520 Sur amar-saĝ^(mušen), v. N. Veldhuis, CM 22 (2004) 218.

521 A en juger d'après les graphies non-standard a-ma-s (Kiš, Lagas, prov. inc.), ama-s (Kiš), ma-s (Lagas, prov. inc.), mas₂-s (Kiš) et me₂/mi-s (Mari), amas serait à l'ép. pB préférable. Noter aussi me-s dans ARET 5, 23:5 (v. M. Civil, ZA 74 [1984] 161 sq.). Seul 'a₂¹-ma-š (prov. inc.) et a-ma-aš (prov. inc.) plaident pour amaš; pour i-'ma¹-š, v. e₂-maš. Les textes lexicaux ont pour amaš a-ma-aš₂ (PrEa 826, Ea IV 53, S^bB 246, An-Anum I 114 B₁), a-maš (An-Anum I 114 A₁), pour maš ma-aš₂ (PrEa 118 [x 4] // ma [Ew], MSL 14, 113 n° 3 i 5 [Ur], An-Anum I 304 N₁), qui peuvent recouvrir aussi bien /(a)maš/ que /(a)mas/.

522 Cf. Bowen, Kish (2017) 209.

523 Epigraphiquement très incertain.

524 Cf. aussi P. Delnero, Mél. Charpin (2019) 327 et id., SANER 26 (2020) 258, 267, 528, 588 et 644.

525 Sur ^{NA}amaš-pa-e₃ v.s. (nombreuses graphies), cf. CAD A/2, 27 sq. s.v. amašpû («a stone») et ePSD2 s.v. amaspā'ed «type of stone»; B. Landsberger/E. Reiner/M. Civil, MSL 10 (1970) 21 sq.; Lieberman, SLOB (1977) 148 n° 48 (à propos de amaš-x-bi-a, etc.); M. Stol, CM 2 (1993) 110 sq.; A. Schuster-Brandis, AOAT 46 (1998) 273 et 401 sq. (ein hellblauer bis grauer Stein, «Chalzedon»); Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 42 («ein äußerst wertvoller grauer bzw. hellblauer Stein (etwa Chalzedon)»).

526 Sur la lecture et les graphies (non-)standard du terme pour «maison des femmes», v. par ex. Krecher, Skly. (1966) 110 sq.; id., WO 18 (1987) 13 avec n. 26; R. de Maaijer/B. Jagersma,

- *Non-st.* **a-me** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 198 MA 7 et MB 7 [Tell Haddad]).
→ $\text{ame}_2 \hat{\text{g}}\text{a}_2\text{-}\hat{\text{g}}\text{a}_2$ (s.v. $\hat{\text{g}}\text{ar}$), $\text{emedu}_2\text{-d}(?)$.

ame_2 kalam-ma-k «greniers, entrepôts du pays»; • *non-st.* a-me kalam-ma (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 198 MA 7 et MB 7 [Tell Haddad]).

$\text{ame}_2 = \text{e}_2\text{-MI}$.

$\text{ame}_2 \hat{\text{g}}\text{a}_2\text{-}\hat{\text{g}}\text{a}_2 \rightarrow \hat{\text{g}}\text{ar}$.

an adj.(?) «haut, haut comme le ciel» $\hat{\text{g}}\text{eš}$ «arbre» Rudik, FSB 74 B 01.03, George, CUSAS 32, 68 n° 6 vi 16⁵²⁷, DuDr. 30, 50.

- *Non-st.* **am₃** (CA 199 C₁ [Ni.]).
→ $\hat{\text{g}}\text{e}_6\text{-an}$; comp. an-na adj.(?).

an, ES $\hat{\text{a}}\hat{\text{g}}_2$ ⁵²⁸ s. «ciel; le dieu An; le haut»; an-an «tous les cieux» Innana E 38, 42.

- *Non-st.* **a-n** (Cavigneaux, Akkadica 142, 149 ii 26, 151 v 28, 152 SK vi 9 [prov. inc.] id. 168 iii 18' dans ama-šu-gal-a-na = ama-ušumgal-an-na [prov. inc.], Alster, ASJ 14 11:8 [dans $\text{u}_3\text{-}\hat{\text{š}}\text{u-gal-a-na-ra} = \text{ušumgal-an-na-ra}$] et 15:149 [prov. inc.], Gungunum A 7 et 12 MS 3075, Nanna M 1, 4, 17 et 20 A [prov. inc.]), **a₂** (Innana C 14 MS 2367/1 i 14, ii 14 et iii 14), **aĝ₂** (ŠB 197 Au [Ni.]), **al** (Sulpae A 38 C devant /l/ [prov. inc.]), **am₃** (Houe 82 N_{III15}), **en** (Kiutu A 1 Unb2 [cass.], **eš** (Kiutu A 10 Unb2 dans eš-ša-r = an-šar₂ [cass.]), **(m)a-n** (VS 10, 192:1⁵²⁹), **(n)a-n** (Cavigneaux, Akkadica 142, 148-151 i 34, ii 25, v 31, 34 [prov. inc.]).

AfO 44/45 (1997-1998) 285; B. Jagersma, A descriptive grammar of Sumerian (Ph.D. diss., Universiteit Leiden 2010) 48; T.E. Balke, Kaskal 8 (2011) 2 n. 4; I. Schrakamp, JCS 65 (2013) 205; V. Bartash, BAR 2682 (2014) 10-13; W. Sallaberger/A. Pruff, dans: Steinkeller/Hudson (ed.), Labor in the ancient world (2015) 74 n. 19; I. Schrakamp, AfO 53 (2015) 395; id., AVO 15 (2015) 334 sq. n. 48; V. Bartash, CUSAS 35 (2017) 118; T. Sharlach, SANER 18 (2017) 95 sq. et 292-296; T.E. Balke, WZKM 111 (2021) 1 n. 1; J. Peterson, OrAnt. SN 3 (2021) 78 et 85 sq. Je me suis rallié non sans hésitation à l'opinion généralement admise que a-mi (sarg.), a₂-mi (Lagas II, Ur III), a₂-mi₂ (sarg., Ur III) et e₂-mi (Ur III; pour Houe 39, v. s.v. e₂-MI) sont des graphies de e₂-MI₂ ((pré)sarg., Ur III), auquel s'est substitué ame₂ à partir de l'ép pB (cf. la glose a-me dans PrEa 224 et MSL 14, 118 n° 6 [mB, prev.inc.]), lequel a évolué en ama₅ (harmonie vocalique) à une date indéterminée. La chose paraît plausible, mais dans au moins deux passages, e₂-MI₂ semble avoir une finale consonnantique: e₂(-)MI₂-a-kam (VS 25, 23 iii 2) et e₂(-)MI₂-a-ke₄/kam (EnkNinm. b 41 [Ni., prov. inc.]); comp. peut-être aussi [x] 'x¹-MI₂-e dans Vukosavović, RA 102, 6 ii 1', que l'auteur lit [gana₂ e₂]-mi₂-e (syntactiquement obscur). Il semble en conséquence assez vraisemblable que derrière e₂-MI₂ se cachent deux lexèmes de sens peut-être voisins: e₂-mi₂ (finale vocalique) et e₂(-)munus. La chose est à l'ép. pB d'autant plus vraisemblable que e₂-MI₂ y a été remplacé par ame₂, et que donc e₂(-)MI₂ dans EnkNinm. b 41 doit recouvrir un lexème différent.

527 D'après George (op. cit. 69), $\hat{\text{g}}\text{eš}$ an recouvrirait $\hat{\text{g}}\text{eš an-na-k}$ (comp. $\hat{\text{g}}\text{eš an-na}$ [aussi le tamaris] dans op. cit. pl. 11 n° 5 iv 4'). La chose est possible dans les incantations, mais pas dans DuDr. 30 et 50.

528 Sur $\hat{\text{a}}\hat{\text{g}}_2$, ES pour an «ciel», v. Schretter, Emesal-Studien (1990) 145 («nur in nordbabylonischen sog. unorthographischen Texten aus aB Zeit bezeugt») et Bowen, Kish (2017) 230 sq.

529 Cf. F.A.M. Wiggermann, CM 1 (1992) 82 et G. Conti, MARI 8 (1997) 263.

→ an (abl.) ġal₂, an (com.) mu₂-a, an (dir.) si, an si₁₂-ga, an (loc.) su₈-g (s.v. gub), an (dir.) su₈(-su₈)-g (s.v. gub), an un₃-na-k, a-ša₃ an-na-k, diġir an-na-k/an-na, en-zi-an-na-k, ^{NA₄} dēzinam₂-an-na-k, gu₅-li an-na-k, ġe₆-an, ġi an-na-k, im-a an-na-k, im an-na-k, IM.DU₈ an-na-k, ma₂ an-na-k, mul-an, nu-ge₁₇-an(-na)-k, saġ-an-na-k, taraġ an-na-k, ^dter-an-na-k, ^{NA₄} d^dter-an-na-k, u₄ an (dir., rare loc.), u₄ an-na-k, ur₂ an-na-k, ^(an/d)usan-an(-na-k) (s.v. ^(an/d)usan^(an)).

an gal «grand ciel» InDesc. 1-3, [47]a, [47]b, [56a-56b], 191 sq., 205 sq., Kiu-tus br 6:24 (pB et ppB).

an-na «en haut, au sommet» InŠuk. 73; → ^{NA₄}ĤAR an-na.

an-na-k (gén. sans régent) «*poste céleste*» an-na-ta «*de (son) poste céleste*» Ezinam-brebis 51, GiĤ A 19; an-na-še₃ «*vers son poste céleste*» Išme-Dagan K 13 (ou faute pour an-še₃?).

an-še₃ «en haut» (avec mouvement); → an (term.) e₃-d (s.v. e₃), dur₂ an (term.) ġal₂, dur₂ an (term.) ġar, gu₂ an (term.) zi-g, lag an (term.)/ki (term.) sag₃, saġ (+ suff. poss.) an (term.) il₂.

an-ta «depuis en haut; en haut»; «au-dessus» Ezinam-brebis 161; → an-ta adj. et s.(?), an (abl.) DU (s.v. ġen), an (abl.) dul, an (abl.) ge₄, an (abl.) ġen, an (abl.) nu₂, an-ta-ġal₂, an (abl.) zi-zi (s.v. zi-g), gu₂ an-ta (s.v. gu₂ «nuque»).

an, še-an ou ^{še}an (Houe-araire 48 JJJ) s. «épis»⁵³⁰ Houe-araire 48, 178a, Utu E 70⁵³¹.

an = a-na.

a(n) = a₂ «bras».

an = a₂ «bras».

an → a₂-an.

AN (ES) = aġ₂ (s.v. niġ₂).

an = en.

a(n) = i₃.

^{še}an → an «épis».

an-ba s. «détritus, décombres»⁵³² Innana C 60, SP 1.112(?)⁵³³, SP 3.110, SP 19.d10, SP 21.c7.

530 Sur an (še-an/^{še}an) «épis» v.s., v. CAD A/2, 146 s.v. antu A et CAD Š/3, 187 s.v. šubultu; PSD A/II 40 s.v. a₂-an lex. 2; Civil, La houe et l'araire (1965) 138 («an est la partie supérieure de la plante du blé ou de l'orge»); id., Mél. Oppenheim (1964) 81 («The word an can designate also the upper part of the stalks with the heads of grain (*antum ša še'im*) or without them (*hāmū*, etc.)»); Cohen, ELA (1973) 254 («ear (of barley)»); K. Maekawa, Zinbun 22 (1987) 56 («ear (of barley) / the upper part of the stalks with the heads of grain (*antum ša še'im*) or without them (*hāmū*, etc.)»). Le terme est bien attesté à Ur III.

531 Cf. M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 104 n. 83.

532 Sur an-ba, cf. Å.W. Sjöberg, ZA 65 (1975) 220; Alster, Proverbs (1997) 352 et 388; K. Boddy, CM 52 (2021) 417 sq.

533 Cf. J. Klein/Y. Sefati, dans: S.B. Noegel (ed.), Puns and pundits: Word play in the Hebrew Bible and ancient Near Eastern literature (2000) 32 sq. avec n. 27.

Non-st. **an-pa** (Innana C 60 Sb).

an-ba-r = an-bar₇.

an-bar s. «fer»⁵³⁴ Peterson, ZA 98, 198:5' (ša₃-zi-ga, pB?).

→ an-bar-su₃⁽⁻⁾.

an-bar s. «*confins du ciel*»⁵³⁵ InEb. 67, Ninĝešzida A 29(?).

an-bar-ra = an-bara₁₁ (s.v. an-bar₇).

an-bar-su₃⁽⁻⁾, rare an-bar-su₃-g (Lugalb. I [1]12 I [Ni.]⁵³⁶) s. «fer ...»⁵³⁷; un poignard⁵³⁸ Lugalb. I 112, 344, 354; métaph. épithète de Nanna TplHy. 165.

Comp. an-na-k.

an-bar-su₃-g → an-bar-su₃⁽⁻⁾.

an-bar₇, partiel. an-bara₁₁ s. «midi, lumière de midi; repas de midi, déjeuner» CKU 3 B 9', Edubba'a C 46, EnmEns. 270, Kramer, Eretz Israel 16, 142* = CT 58, 5:23, Ibbi-Sîn D 5, Innana C 49, 178, InŠuk. 111, 159, 281, Išme-Dagan S 11, LN 93, Nanna F 6, 8, Sîniddinam-Ninisina 38, SP 13.7; «temps de la sieste» Gud. Cyl. A 17:9.

• *Non-st.* **ab-ra-a** (CKU 14 MB 38 Su1 = an-bara₁₁(-a)), **an-ba-r** (Gud. Cyl. A 17:9), **an-bar-ra** (Nanna F 6 et 8 B [Ni.] dans an-bar-ra-a // an-bar₇-ra).

→ ĝe₆ an-bar₇-ba.

an-bar₇ «en plein jour» Cohen, Eršemma 67 n° 32:52, LU 189, SP 3.8, SP 26.a5.

an-bar₇-k «plein midi»⁵³⁹ Innana B 140, Našše A 116, 179.

534 Pour l'existence du fer à l'ép. pB, cf. J. Peterson, ZA 98 (2008) 195.

535 Sur an-bar «*confins du ciel*», cf. P. Attinger, ZA 88 (1998) 186; W. Horowitz, MC 8 (1998) 242; Å.W. Sjöberg, CM 31 (2006) 408 avec n. 14. D'après D. Ragavan (Cosmic imagery of the temple in Sumerian literature [PhD. diss. Harvard University 2010] 54 avec n. 24 et 105 sq.), an-bar pourrait désigner la partie visible du ciel (vs an-ša₃, qui serait la partie invisible).

536 Comp. an-bar-su₃-ga = *parzillum* dans Izi A ii 5' (précédé de an-bar et an-bar-su₃ = *parzillum*).

537 Sur an-bar-su₃, v. Sjöberg, Nanna-Suen (1960) 135; Å.W. Sjöberg/E. Bergmann, TCS 3 (1969) 85 sq.; C. Wilcke, Das Lugalbandaepos (1969) 59 n. 212; H. Limet, MARI 3 (1984) 192 («fer étiré»); I. Hrušša/F. Weihershäuser, WVDOG 157 (2020) 68 (traduisent par «(tauschiertes⁷)/tauschiertes⁷ Eisen aux pp. 67 et 277). Wilcke rapproche su₃ de «sù als terminus technicus für Filigranarbeiten» attesté dans niĝ₂-su₃-a (sur ce terme, v. récemment F. Joannès, RIA 8 [1993-1997] 106 sq.: *uruda*R «lamelles de cuivre»; P. Paoletti, BPOA 10 [2012] 141: «Draht, Filigrandraht, Filigran») et traduit Lugalb. I 112 et passages parallèles par «[s]einen Hüftdolch [ĝiri₂ ur₃/ur₂-ra-ka-ni], der aus Eisen (und dessen Scheide) in Filigranarbeit verziert ist», mais une telle interprétation est exclue dans TplHy. 165, où R est une épithète de Nanna.

538 Pour d'autres attestations d'un poignard en fer météorite(?), cf. la note à propos de an-na-k.

539 Pour les expressions de temps suivies d'un génitif «plein ...», comp. encore infra an-bar₇-GAN₂-k, e₂-me-eš(-a)-k, en-te-en-na-k, ĝe₆-ba-a-k, ĝe₆-sa₉-a-k, ĝe₆-u₃-na-k, iti₆-k, u₄ se_{29/25}-da-k et v. en général C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 220 sq.; comp. aussi C. Wilcke, BaBi. 8 (2012) 560 n. 282 à propos de en-te-en-na-k.

an-bar₇-GAN₂⁵⁴⁰ s. «matin, le matin» Gud. Cyl. A 11:27, Gungunum A 9, Iddin-Dagan A 112, LU 190, Ninisina A 99; «lumière du matin» Išme-Dagan AB 8, Ibbi-Sîn D 6.

• *Non-st.* **e-bar₇-GAN₂** (Gud. Cyl. A 11:27).

→ $\hat{g}e_6$ an-bar₇-GAN₂-ba.

an-bar₇-GAN₂-k s. «petit matin»⁵⁴¹ ELA 158, 162, Lugalb. I 436, Našše A 116 T(?).

an-bara₁₁ → an-bar₇.

an-de-n = an-edén.

an-de-el = an-dil₂.

an-di = an-dil₂.

an-di-l = an-dil₂.

an-di-il₃ = an-dil₂.

an-dib-ba s. «*fondement du ciel, base du ciel*» ou «*firmament*»⁵⁴² Išme-Dagan AB 9, CLAM 154:17 = Matini, Lobpreis des Königs der Götter 229:17 (ppB), KAR 375 ii 40.

an-dil₂, an-dil₂⁻⁵⁴³ s. «protection».

• *Non-st.* **an-de-el** (VS 10, 117:5), **an-di** (VS 2, 3 i 22), **an-di-l** (VS 2, 3 i 23, VS 2, 31 i 17), **an-di-il₃** (VS 2, 31 i 16).

→ an-dil₂ AK, an-dil₂ (adv.) AK, an-dil₂ $\hat{g}a_2$ - $\hat{g}a_2$ (s.v. $\hat{g}ar$), an-dil₂ $\hat{g}al_2$, an-dil₂ $\check{s}um_2$.

an-dil₂-e lugal-la-k/lugal-e «*protections des rois*» (épithète d’Innana)⁵⁴⁴ CT 58, 36:6, DumEnk. 19; an-dil₂ lugal-la-k CLAM 194:a+32; • *non-st.* **an-de-el lu₂-ga-[...]** (VS 10, 117:5), **an-di lu₂-ga-la** (VS 2, 3 i 22; [an-di]-II ama-u₃- $\check{s}u$ -gal-la-na-ra à la l. suiv.), **an-di-il₃ lu₂-ga-la**¹⁷ (VS 2, 31 i 16; an-di-II ama- $\check{s}u$ -ga-la-n[a] à la l. suiv.).

540 La lecture -kara_x de -GAN₂ est assez vraisemblable, mais pas prouvée; v. en dernier lieu C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 317 avec n. 13, Cohen, ASD [2023] 86 et, plus généralement pour GAN₂ = kara_x, N. Veldhuis, Mém. Black (2010) 382.

541 V. la note à propos de an-bar₇-k.

542 Sur le difficile an-dib-ba, cf. Matini, Lobpreis des Königs der Götter (2014) 267 sq. et M.-C. Ludwig/C. Metcalf, ZA 107 (2017) 15. Il est rendu par *rikis šamê* dans CLAM 154:17 = Matini, Lobpreis des Königs der Götter 229:17 et par *išid šamê* dans KAR 375 ii 41. Une traduction par «*firmament*» irait bien dans Išme-Dagan AB 9, mais rend mal compte des équivalents akkadiens. Le sens littéral du terme n’est pas clair.

543 La lecture ancienne de an-DUL₃ est /andil/, /andul/ n’étant attesté qu’à partir du I^{er} mill. (cf. J. Krecher, ZA 63 [1973] 255 n. 56); noter am₃-ti-il/til encore à Nuzi (Schwemer, Wettergottgestalten [2001] 30 avec n. 138 sq.).

544 Dans cette épithète traditionnelle d’Innana, les graphies avec et sans -/e/ sont également attestées. Avec -/e/, cf. an-dil₂-e lugal-la/e (CT 58, 36:6 et DumEnk. 19 [-e dans trois dupl.]); sans -/e/, cf. an-di lu₂-ga-la/[an-di]-II ama-u₃- $\check{s}u$ -gal-la-na-ra (VS 2, 3 i 22’ sq.), an-di-il₃ lu₂-ga-la¹⁷/an-di-II ama- $\check{s}u$ -ga-la-n[a] (VS 2, 31 i 16 sq.), an-de-el lu₂-ga-[-la-...] (VS 10, 117:5) et an-dil₂ lugal-la/^ddumu-zi-da (CLAM 194:a+32 sq.). Je n’ai pas d’explication raisonnable à proposer à ce phénomène.

ġeš an-dil₂, ġeš an-dil₂⁻ «arbre protecteur» InEb. 122, InŠuk. 108 sq., 156 sq., 278 sq.

an-dil₂ AK → AK.

an-dil₂ (adv.) AK → AK.

an-dil₂ ġa₂-ġa₂ → ġar.

an-dil₂ ġal₂ → ġal₂.

an-dil₂ šum₂ → šum₂.

an (abl.) DU → ġen.

an (abl.) dul → dul.

an-e-de-en = an-eden.

an (term.) e₃-d → e₃.

an-eden s. «haute steppe».

• *Non-st.* **an-de-n** (VS 2, 3 i 10), **an-^re-de-en^r** (Sulpae A 35 C [prov. inc.]), **en-eden** (TplHy. 214 Ur₃).

→ ki-eden.

an-ga-am₃ → me vb.

an (abl.) ge₄ → ge₄.

AN-gub-ba s. Litt. peut-être «ceux qui se tiennent là», d'où «ceux qui sont en fonction»⁵⁴⁵ Frayne, RIME 3/2, 397 anonyme 1006 rev. ii 4', Išme-Dagan B 14, Rīm-Sîn D 40, Rīm-Sîn F 36, 41, Samsuiluna B 38'.

Comp. AN-ku₄-ra.

an (abl.) ġal₂ → ġal₂.

an (abl.) ġen → ġen.

an-kal-an-kal-la adj. «très estimé». Gud. Cal. A 4:8.

an-kara₂ → a₂-an-kara₂.

an-ki s. «ciel et terre, univers»; // kalam «pays»/uġ₃ «peuple» Angim 146, Nergal C 1, 6, Ur-Ninurta C 21.

545 Sur AN(an/diġir)-gub-ba, v. par ex. CAD A/2, 117 sq. s.v. angubbû; Römer, SKI (1965) 247; W. Heimpel, StPohl 2 (1968) 323; Lieberman, SLOB (1977) 151 n° 53; Charpin, Le clergé d'Ur (1986) 285; J.-M. Durand/M. Guichard, FM 3 (1997) 48; K. Focke, AfO 46/47 (1999/2000) 130 n. 126; N. Brisch, AOAT 339 (2007) 233; M. Jaques, OBO 273 (2015) 145 avec n. 131; D. Charpin, OBO 286 (2017) 247 sq.; M. Ceccarelli, WZKM 109 (2019) 153 sq.; U. Gabbay, RA 113 (2019) 128 sq.; S.M. Hoffmann/M. Krebernik, Melammu Symposia12 (2023) 546-557 et 569 sq. (sur MUL.AN.GUB.BA et MUL.AN.TUŠ.A); W.G. Lambert/R.D. Winters, ORA 54 (2023) 101. La lecture diġir-gub-ba donne un meilleur sens, mais la graphie DINGIR.MEŠ *an-gub-bu-u₂* dans le rituel de Mari (v. CAD, loc. cit.) plaide clairement pour an-gub-ba. Une mésinterprétation du scribe mariote n'est pas exclue (comp. Charpin, Le clergé d'Ur 285), mais en l'absence de graphies non-standard claires, AN- est provisoirement plus prudent. Le /n/ (dans an-gub-ba) serait naturellement l'allomorphe du locatif. D'après Charpin (OBO 286, 248), la fonction des AN-gub-ba (lu par lui diġir-gub-ba) était d'empêcher les forces hostiles d'entrer et de signaler aux divinités principales l'arrivée de visiteurs.

→ an-ki (com.) mu₂, an-ki šuš₂, za₃ an-ki-k.
 an-ki-bi-da, an-ki-bi-ta (DuDr. 241a) «ciel et terre».

an-ki (com.) mu₂ → mu₂.
 an-ki šuš₂ → šuš₂.

an-ki-šuš₂-a s. «univers».

AN.KU (?) «...».
 → AN.KU ĝal₂.

AN.KU ĝal₂ → ĝal₂.

AN-ku₄-ra s. Litt. «ceux qui entrent/sont entrés» Rīm-Sîn D 41⁵⁴⁶.
 Comp. AN-gub-ba.

an-kur₂ s. «(homme) inconstant, fourbe, sournois»⁵⁴⁷ Lugale 550 version ppB; «fourberie, trahison» Lambert, Iraq 38, 58 face B 5 = Bácskay/Niederreiter, AoF 50, 8:15(?) (pB ou ppB).

an (abl.) ma-al (ES) → ĝal₂.
 an (com.) mu₂-a → mu₂.

an-muru₉ ou ^{an}**muru₉** s. «nuée» Elégie 2:10, LSU 473 J.
 Comp. muru₉.

an-na adj.(?) «haut élevé; sublime».
 Comp. an adj.(?), an-ne₂.

a-ša₃ an-na-k «champ élevé» métaph. pour la vulve DI P ii 24.

an-na s. «oui»; tukum-bi SN-ĝa₂/ĝu₁₀(-ra)/me an-na-kam, litt. «s'il est du oui pour mon/notre SN», d'où «si mon SN est d'accord» ANL 7:23, CKU 2:30 X3, CKU 13:26, CKU 18:18, Ku-Nanna-Ninšubur rev. 5', SEpM 6:11 Uk2 (an-na-ni-kam), SEpM 14 Ni. 8 // SEpM 13 Ur 10 sq., SEpM 19:19.

an-na = a-na pr. et adv. inter.

546 Sur AN-ku₄-ra, v. récemment D. Charpin, OBO 286 (2017) 248; M. Ceccarelli, WZKM 109 (2019) 154; U. Gabbay, RA 113 (2019) 129. Sur le problème de la lecture de AN (an- ou diĝir-), v. la note à propos de AN-gub-ba. D'après Charpin (loc. cit.), la fonction des AN-ku₄-ra (lu par lui diĝir-ku₄-ra) était de transmettre aux dieux les messages des visiteurs et de revenir avec leur réponse. La chose est possible, mais ne ressort pas clairement de la seule attestation connue (Rīm-Sîn D 41), où les AN-gub-ba et les AN-ku₄-ra sont traités ensemble et leurs fonction en conséquence pas différenciées.

547 Pour la litt. sec., v. la note à propos de kur₂ «être inconstant, fourbe, sournois».

an-na-k s. Un métal précieux («*fer météorite*») ⁵⁴⁸; un poignard Angim 140 (de Ninurta) ⁵⁴⁹, ŠCa 13; une statue Rīmuš 18:12.

Comp. an-bar-su₃, naġġa/nagga.

an-na-an-na pr. indéfini «un tel» OECT 5, 20:8.

Comp. ne₂-ne₂.

an-ne₂ adj. et adv. «haut, élevé» Sūmû-la-El année 19; «sublime» Sūmûabum année 10; «en haut» UĤ 13-15:38.

Comp. an-na.

an-nu-ge-a = a₂-nu(n)-ge₄-a (s.v. a₂-nun-ge₄-a).

an-nu-ub-da = an-ub-da.

an (abl.) nu₂ → nu₂.

an-pa s. «haut du ciel, zénith» Šu-Sîn 9 10:15, Cuivre-argent E₃ 6, Kusu A 38, InDesc. 383a, Innana B 112, LSU 84, TplHy. 175.

AN.PA (?) «...» Ĥendursaġa A 259' sq.

an-pa = an-ba.

an (dir.) si → si.

an (loc.) su₈-g → gub.

an (dir.) su₈(-su₈)-g → gub.

an-ša-ar = an-šar₂.

an-ša-ša → ka an-ša-ša s.v. ša-an-ša.

an-ša₃-g s. «centre du ciel, milieu du ciel, fond du ciel»; dans le ND an-ša₃-ga-dul-la₂ ⁵⁵⁰ Kiutu A 72.

• *Non-st.* **an-ša₃-a-g** (CKU 21:39 X1).

an-ša₃-a-g = an-ša₃-g.

an-šar₂ s. «pourtour du ciel, ensemble du ciel, immensité du ciel» Gud. Cyl. A 11:3, Gungunum B ii 2', Kiutu A 10 (ppB).

548 Il faut distinguer deux lexèmes:

— AN(.NA)-**k** un métal précieux («*fer météorite*»), à lire probabl. an(-na)-k (cf. akk. *annaku*), litt. «celui du ciel» (gén. sans régent). Cf. surtout Rīmuš 18:12 (alan-na-ni an-na-kam, rendu en akk. par DUL₃-šu / ša KU₃.AN), Falkenstein. NG 2, 205:54 (ur-meš₃ ġiri₂ an-na-k[a] nam-erim₂-am₃ «U. a juré sur le poignard en *fer météorite*») et ŠCa 13 (ġiri₂ an-na-ka u₃-sar AK-me-en₃ «Je suis celui qui aiguise le poignard en *fer météorite*»). Comme les noms de matière sont normalement en apposition à ce qui précède, on doit avoir à faire à ġiri₂ + an-na-k «poignard (de) *fer météorite*», pas à ġiri₂ an-na-k «poignard de *fer météorite*».

— AN.NA-∅ = probabl. naġġa ou nagga «étain» (sur la lecture, v. ad loc.). Cf. surtout Gud. Cyl. A 16:28 (uruda AN.NA-a mu-du₃-e [comp. l. 25 ku₃-ga mu-du₃-e et l. 27 za mu-du₃-e]) et SEpM 17:14 (AN.NA(-a) ge₄-ma-ni-ib «Rends-le moi en étain!»).

549 Moins vraisemblablement «poignard céleste»; sur le poignard de fer météorite(?) de Ninġir-su/Ninurta, cf. Falkenstein, NGU 1 (1956) 65 avec n. 5.

550 Sur Anšagadula, v. en dernier lieu B. Baragli, AMD 19 (2022) 98 avec litt. ant.

• *Non-st.* **an-ša-ar** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 169:1 MA et 170:20 MA [Tell Haddad]), **eš-ša-r** (Kiutu A 10 Unb2 [cass.]..

an-šar₂ ki-šar₂, ppB aussi an-šar₂ ki-šar₂-ra «pourtour du ciel, pourtour de la terre», d'où «ensemble de l'univers, limites de l'univers» Angim 36, Išme-Dagan AB 67, Keš Hy. 96, Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 169:1, 178:8; • *non-st.* an-ša-ar ki-ša-ar (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 169:1 MA et 170:20 MA [Tell Haddad]).

an-še = anše.

an-ši = anše.

an-šub-ba s. Litt. «ciel effondré» ou «ciel abandonné» Išbi-Erra E 4 (// ki-šub-ba à la l. précédente)⁵⁵¹.

an-ta adj. «supérieur» SP 2.44.

Comp. an-ta-ġal₂.

an-ta s. «compagnon, ami» Gilgameš et la mort M 111, [201], N₄ rev. 2, Hiver-été 254, Hyène-chien rev. 2', Innana C 116, Sövegjártó, NABU 2014/66:3', Samsuiluna A 43.

• *Non-st.* **an-ta-a** (Gilgameš et la mort M 111.

→ an-ta + suff. poss. AK.

an-ta «en haut» → an s.

an-ta-a = an-ta.

an-ta + suff. poss. AK → AK.

an-ta-ġal₂ s. «supérieur, le premier» Edubba'a A 79, Enlilbāni A 174, Rīm-Sîn I 18:4, 23:3, ŠB 222.

Comp. an-ta adj.

an-ta-ġal₂-la adj. «supérieur, éminent» Ammišaduqa année 9, Samsuditāna années 7, 14.

an-ta-sur-ra s. Litt. peut-être «qui scintille depuis le ciel» Une pierre⁵⁵² EWO 408 (précédé de ^{NA}ġiri₂-zu₂-gal-la-k «(outil) de silex/obsidienne»); pour une hache SEpM 10:7; pour une bague Ludiġira 27; pour un bijou/collier (unu₂) ISET 1, 221:14'.

an-ti-bala s. «bannière, étendard, enseigne»⁵⁵³ InEb. 68, Lammasaga A CBS 10986 12', ŠR 25.

551 Sur an šub «tomber, s'effondrer (ciel)» ou «être abandonné (ciel)», cf. W. Horowitz, Mém. Hurwitz (2015) 284 sq. ll. 1 sq. et le commentaire pp. 286-290 (Išbi-Erra E 4 cité p. 289 n. 18).

552 Sur an-ta-sur-ra, v. récemment A. Schuster-Brandis, AOAT 46 (2008) 395; A. Gadotti, Mél. Owen (2010) 123; A. Kleinerman, CM 42 (2011) 145; Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 498 n. 2589.

553 Litt. peut-être «haut 'tibala'» (comp. an-edēn «haute steppe», etc.). ti-bala est attesté avant tout dans ^{kuš}du₁₀-gan(-)ti-bala, un sac utilisé pour la conservation des tablettes et, plus ra-

→ an-ti-bala AK; comp. ti-bala s.

an-ti-bala AK → AK.

an-ti-ri₂-gu₇^{mušen} → al-ti-ri₂-gu₇^(mušen).

an-u₂-si₄-an → an^{-(an/d)}usan.

an-ub-da, pas rare **an-ub-ta** (Abīešuḥ A 12, Ḥamm. 9:6⁵⁵⁴, Keš Hy. 6 X₄, Samsuiluna 5:77 ex. 2, ŠA 4 Ur₂, X₁, X₃, X₄, X₅, X₁₉, X₂₀, 89 Su₁ [partiel. cassé], X₁) s. Litt. «régions du ciel»⁵⁵⁵ (type an-ša₃-g), d'où «régions du monde».

• *Non-st.* **an-nu-ub-da** (ŠA 4 Ba₁).

Comp. ub-da.

an-ub-ta → an-ub-da.

an-ur = an-ur₂.

an-ur₂ s. «fondement du ciel, base du ciel, horizon»⁵⁵⁶.

• *Non-st.* **an-ur** (Gungunum A 1 MS 3075), **an-ur₃** (Samana 4:16 [Ur III, Tell Asmar]).

Comp. ur₂ an-na-k.

an-ur₃ = an-ur₂.

an^{-an/d}usan, **an^{-an/d}usan₆**, **an-u₂-si₄-an** s. Litt. «ciel crépusculaire»; AN u₂-si₄-an recouvre partiel. ^{an/d}u₂-si₄-an (v. s.v. ^(an/d)usan).

an^{-an/d}usan-an «ciel crépusculaire» Iddin-Dagan A [1]1 B et G, 83 B, 87 B, [8]8 B, 106 B et F, 220 B et C; comp. ^(an/d)usan-an(-na-k) (s.v. ^(an/d)usan).

an^{-(an/d)}usan₆ → an^{-(an/d)}usan.

an-za = an-za-am.

an-za-am, ^{ḡeš}**an-za-am** (DuDr. 33 M) s. Un récipient pour boire, un gobelet DuDr. 33, 56, 64, 257, 260, UHF 670.

• *Non-st.* [**an**]-^rza^r (DuDr. 56 D' [Ni.]).

an-za-gar₃⁵⁵⁷ s. «tour» Michalowski, AION 41, 388:4, Houe-araire 152, 155 (l'homme surpris par la nuit peut y monter), Ninurta D 11 (réduite à un tas de terre),

rement, des objets en métaux précieux (v. par ex. M. Stol, RIA 6 [1980-1983] 537; B.R. Foster/M. Van De Mieroop, ASJ 5 [1983] 49; G.T. Ferwerda, TLB 5 [1985] 7; A. Kleinerman/D.I. Owen, CUSAS 4 [2009] 40; M. Maggio, AOAT 393 [2012] 210); ti-bala pourrait avoir été une marque particulière appliquée sur ces sacs.

554 Lire an^rub^r-ta.

555 D'après M. Civil (JAOS 120 [2000] 674), an serait «a determinative, used before aspects of the sky» (il translittère ^{an}ub-da), d'après D. Ragavan (Cosmic imagery of the temple in Sumerian literature [PhD. diss, Harvard University 2010] 54), AN pourrait recouvrir ^d; tant an-ub-da dans ŠA 4 Ba₁ que la quasi-absence d'alternance entre ub-da et an-ub-da plaident contre ces hypothèses.

556 an-ur₂ «include[s] a band of heaven above the horizon» (W. Horowitz, MC 8 [2011] 235).

557 Pour la lecture an-za-gar₃ plutôt que an-za-gara₃ (en principe possible), cf. la graphie non-standard AN.ZA₃.GAR^{ki} dans CT 2, 44:10 (v. CAD D 144 s.v. dimtu) et an-za-gir₁₃-ra dans

ŠB 89 (faire s'écrouler comme une vieille tour), Ur-Namma 21 ex. 1 i 1 et passim, UN A 229 (suivi de a₂-dam «agglomération»); aussi nom du temple d'Innana à Akšak InDesc. 12a, Innana F 30.

an-za-gur₈-me → ^{NA₁}an-zu₂-gul-me.

an-za₃-g s. «confins du ciel».

- *Non-st.* **anzu** (Enlil A 44 N_{III7} et X₁).

AN.ZA₃-g (uzug_x?) s. «chambre du trésor»⁵⁵⁸ EWO 127, LSU 408, 444.

Comp. aza₂-k, uzug.

an (abl.) zi-zi → zi-g.

AN(an)-zib₂(-ba) s. Litt. «ciel tache/marque (rouge)», d'où «tache rougeoyante» v.s. (épithète/nom d'Innana en tant qu'étoile Vénus)⁵⁵⁹ Iddin-Dagan A 110, Innana D 6.

an-zil s. «interdit, sacrilège».

→ an-zil gu₇.

an-zil gu₇ → gu₇.

^{NA₁}an-zu₂-gul-me, au III^e mill. (^{NA₁})an-zu-gur₄-me s. Une pierre (semi-)précieuse⁵⁶⁰ Lugale 534 (bénie).

- *Non-st.* **an-za-gur₈-me** (Nisaba 24, 21 ii 17 [Ur III adm., Umma]), **en₈-zu-gur₈-me** (TCL 15, 6044 ii 11', rev. i 9, ii 3 [Ur III adm., Umma]).

(^{NA₁})an-zu₂-gur₄-me → ^{NA₁}an-zu₂-gul-me.

anše⁵⁶¹ s. «âne»; «ânées» Palmier-tamaris 10.

BPOA 6, 1077:6. Sur an-za₍₃₎-gir₃ = an-za-gar₃, cf. T. Ozaki/M. Sigrist, BPOA 1 (2006) 297.

558 Sur AN.ZA₃-g, v. M. Civil, Or 52 (1983) 236 sq.; R.L. Zettler, BBVO 11 (1992) 144-147; W. Sal-laberger, UAVA 7/1 (1993) 237; M. Such-Gutiérrez, dans: E. Ferrer Albelda/Á. Pereira Delgado (ed.), Los negocios de Plutón: La economía de los santuarios y templos en la Antigüedad (= Spal monografías arqueología 28, 2018) 17-19.

559 Sur AN-zib₂(-ba), v. récemment P. Attinger, BaBi. 8 (2014) 50 sq.; M. Krebernik, RIA 15 (2016-2017) 260 s.v. Zib(a); U. Gabbay/O. Boivin, ZA 108 (2018) 32; I. Hrůša/F. Weiherhäuser, WVDOG 157 (2020) 68; E.A. Bennett, dubsar 25 (2021) 325 sq.; W.G. Lambert/R.D. Winters, ORA 54 (2023) 61.

560 Sur ^{NA₁}an-za/zu₂-gul-me, ^{NA₁}an-zu-gur₄-me et variantes, cf. ePSD2 s.v. anzugulme («a stone»); B. Lansberger/E. Reiner/M. Civil, MSL 10 (1970) 27; A. Schuster-Brandis, AOAT 46 (2008) 273 et 396; P. Paoletti, BPOA 10 (2012) 136 («ein Schmuckstein»); Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 42 «ein näher nicht bestimmbarer wertvoller Stein»; V. Bartash, SANER 23 (2019) 215 (a gem); L. Verderame, dubsar 19 (2021) 350 (a stone). Au III^e mill., on a -gur₄- (non-standard -gur₈-), à partir de l'ép. pB -gul-. En ce qui concerne le début du terme, an-zu/zu₂ est plus fréquent que an-za-, lequel est toutefois attesté dès Ur III (Nisaba 24, 21 ii 17 [Umma]). Noter la graphie non-standard en₈-zu-gur₈-me dans TCL 15, 5044 ii 11', rev. i 9, ii 3 (Ur III adm., Umma).

561 Pour la lecture anše plutôt que anšu, v. A. Cavigneaux/F. Al-Rawi, Iraq 55 (1993) 100 (probabl. aussi dans PrEa 566) et J. Peterson, Kaskal 19 (2022) 182

• *Non-st.* **a-ši** dans maš-a-ši = maš₂-anše (Sulpae A 36 C [prov. inc.]), **am-ši** (Schwemer, Wettergottgestalten 193 C 7 dans ma-aš-am-ši = maš₂-anše (Bogh.), **an-še** (Cavigneaux/Al-Rawi, Iraq 55, 99 A 5'' [Tell Haddad]), **an-ši** (Alster, ASJ 14, 12:89 [prov. inc.]).

→ anše bala(-a/e)(-k?), anše ni-is-kum/niskum, anše nun-na(-k?), anše para₁₀ la₂ (s.v. (para₁₀) la₂), maš₂-anše.

anše eden-na-k «âne de la steppe, âne sauvage» Alster, ASJ 14, 12:89, ELA 414, Instr. Šur. 48, ŠA 69, ŠB 91, ŠD 169, UN A 183; • *non-st.* an-ši eden-na-k (Alster, ASJ 14, 12:89 [prov. inc.]).

anše kur-kur-ra-k «âne de montagne» ELA 127, 199, Lugalb. I 266.

ANŠE (dans diġir ANŠE) → ĠIRI₃.

anše-ġeš s. «âne de trait» SEpM 17:7, SEpM 17, Kleinerman/Gadotti, NABU 2014/65 rev. 24.

anše-ġiri₂-nun-na(-k?) s. Un mulet⁵⁶² VS 10, 198:27; fig. le roi ŠA 16.

ANŠE.KI s. // ^{anše}kunga₂ «mule, mulet»⁵⁶³ Hiver-été 191 D, UN A 115 MS 3278.

ANŠE.KUR(.RA) → zizi.

anzu^{mušen}-d, anzu₂^{mušen}-d⁵⁶⁴ s. L'oiseau Anzu (un aigle).

→ amar anzu^{mušen}-da-k.

anzu^{mušen} amar-ra-k Litt. «Anzu du petit», d'où «Anzu mère» EnmEns. 97, Lugalb. II 315, 379.

anzu₂^{mušen}-d → anzu^{mušen}-d.

ap-pa-r = abbar.

ap-pa-ar = abbar.

(ġeš) **apin** s. «araire».

562 Sur anše-ġiri₂-nun-na(-k?), v. récemment F. van Koppen, AoF 29 (2002) 24 sq. et 28 sq.; C. Wilcke, AOS Essay 12 (2012) 8 n. 23; J. Zarins, CUSAS 24 (2014) 174 sq. et 187.

563 Sur ANŠE.KI // ^{anše}kunga₂, v. Peterson, Faunal conception (2007) 44 n. 90; R est aussi attesté dans les textes lexicaux pB (OB Ni. Hh. III 240; cf. ePSD2 s.v. kunga et Peterson, loc. cit.).

564 La graphie ancienne est anzu₂, laquelle n'est attestée plus que sporadiquement à l'ép. pB. La littérature secondaire consacrée à anzu₂^{mušen} est considérable; cf. par ex. B. Alster, RA 85 (1991) 1-5 avec littt. ant.; C.E. Watanabe, WOO 1 (2002) 126-136; G. Marchesi, Or. 73 (2004) 189 avec n. 203; N. Veldhuis, CM 22 (2004) 29-37 et 219; N. Wazana, JANES 31 (2004) 111-135 passim, surtout 113-116 et 129 sq.; L. Feldt, dans: K. Eksell/L. Feldt (ed.), Readings in eastern Mediterranean literature (= Arbeitsmaterialien zum Orient 18, 2006) 87-90; J. Keetman, BiOr. 64 (2007) 16 sq.; K.V. Zand, CM 41 (2010) 415-442; C. Lecompte, Akkadica 136 (2015) 147-150; R.M. van Dijk, The form, function and symbolism of standards in ancient Mesopotamia during the third and fourth millennia BCE: An iconographical study (Ph.D. diss., Stellenbosch University 2016) 106 sqq. passim, 133 sq., 221 sq., 242 sqq., 250 sq.; G.J. Selz, dans: R. Mattila et al. (ed.), Animals and their relation to gods, humans and things in the ancient world (2019) 41 sq.; B. Kärger, Holz 98 sq., 100; F. Karahashi, Barcino Monographia Orientalia 16 (2021) 252-256.

→ ^(ĝeš)apin la₂, ^(ĝeš)apin tu₉-saga₁₁ AK, gud ^(ĝeš)apin.

^(ĝeš)apin la₂ → la₂.

apin-la₂⁵⁶⁵ s. «fermage; métayer, agriculteur en fermage».

• *Non-st. a-pil-la₂* (CKU 14 MB 14 Su1).

→ apin-la₂ (term.) šum₂, lu₂-apin-la₂, lu₂-gud-apin-la₂.

apin-la₂ (term.) šum₂ → šum₂.

^(ĝeš)apin tu₉-saga₁₁ AK → AK.

^{iu}**apin-tuĥ-a** s. VIII^e mois.

ar = ar₂.

^(ĝeš)ar-ga-bi-x = ^(ĝeš)ar-gibil₂.

ar-gi-bi₂-lu^{zabar} → ^(ĝeš)ar-gibil₂.

ar-gi-bi₂-lu^{zabar} → ^(ĝeš)ar-gibil₂.

^(ĝeš)ar-gi₄-bi₂-lu → ^(ĝeš)ar-gibil₂.

^(ĝeš)**ar-gibil₂**, présarg. Lag. ^(ĝeš)**ri-gi₄-bi₂-lu**, Ur III ^(ĝeš)**ar-gi₄-bi₂-lu** s. Une structure en bois, rarement en bronze (Amar-Suen 13:13), pouvant être associée aux portes ou aux escaliers (Dahl, CUSAS 39, 65 n° 36 rev. i 21)⁵⁶⁶ Amar-Suen 13:13, Houe 89.

• *Non-st. ar-ga-bi-ṛx¹* (Houe 89 X₁), ^(ĝeš)**ar-ga-bi₂-lu₅** (Houe 89 Ur₃), **ar-gi-bi₂lu^{zabar}** (Amar-Suen 13:13 [Uruk]).

ar-za-na s. Un produit céréalier (pas gruau, pas grain mondé)⁵⁶⁷ Dial. 1:77.

ar₂, a-r⁵⁶⁸ s. «louange»; «gloire» UN B 62, 64.

• *Non-st.*⁵⁶⁹ **a-a-ar** (ŠE 29 F [Ni.], 54 B [prov. inc.], G [Ni.], 188 [Ni.], 204 [Ni. et prov. inc.]), **a-ar** (Nungal A 112 Ni₂, Šu-Sîn 3 v 25 [Ni.], ŠO 44 [Ni.]), **a-ar₂** (Lipit-Eštar B 61 MS 2790, Lugalb. I 249 B [Ni.]⁵⁷⁰, Nanna D 15 [Ni.], Nungal 112 Si₁,

565 Sur la lecture apin-la₂ (pas uru₄-la₂), v. par ex. J. Bauer, AfO 36/37 (1989/1990) 67 ad 183 I 3K et M. Civil, CUSAS 17 (2011) 267. Elle est assurée par les gloses/graphies non-standard apinⁿⁱ-la₂-še₃ (NATN 836:5, 836A:5), lu-u₂-a-pil-la₂ (CKU 14 MB 14 Su1) et a-bi-in-la-al (MB Lu iv 28 [v. Civil, loc. cit]).

566 Sur ^(ĝeš)ar-gibil₂ (etc.), cf. ePSD2 s.v. argibil «a wooden or bronze structure; half door» et CAD A/2, 272 s.v. arkabinnu (a kind of door) et v. par ex. M. Civil, JAOS 88 (1968) 13; id., Or. 42 (1973) 32; H. Steible, FAOS 9/2 (1991) 244 sq.; M.A. Powell, BSA 6 (1992) 110 et 114; D.R. Frayne, RIME 3/2 (1997) 259; V. Meyer-Laurin, WO 41 (2011) 41 avec n. 66; Cohen, ASD [2023] 106 («large container, framing»). D'après Malku II 173, *arkabinnu* (le pendant akkadien de R) était une *daltu lā qatītu* «une porte inachevée».

567 Sur ar-za-na, cf. ePSD2 s.v. arzana «groats» et v. récemment H. Brunke, Essen in Sumer [...] 32-34; iid., CUSAS 6 (2011) 41, 43; d., WOO 6 (2011) 383 sqq. avec n. 17; K. Focke, AOAT 53 (2015) 305 avec n. 2910; J.C. Johnson/M.J. Geller, CM 47 (2015) 197.

568 D'après M. Civil, ar₂ recouvre /war/ (cf. PrEa 386 Hp wa-ar UB; les quatre autres témoins ont ar).

569 Sur les nombreuses gloses et graphies non-standard de ar₂, v. Attinger, ELS (1993) 439 sq. avec litt. ant. et M. Civil, JCS 65 (2013) 56 sq. avec n. 134.

570 Lire (a-)ar₂ u₄ ul-li₂-a-aš ši-im-du₁₀-du₁₀-ge-ne (cf. J. Klein, JAOS 91 [1971] 298).

ŠA 36 Ur₁), **a-re** (Šuilīšu A 28 C [prov. inc.], **a₂** (ŠA 36 X₆), **ar** (EJN 17 N₁₂, X₁), **ar₂-e** (Sūmû-El 2001:13 dans nam-ar₂-e [Ĝirsu], ŠB 324 A [Ni.], Šuilīšu A 28 B [Ni.]), **Ir₂-ra** (ŠA 36 Su₁), **r(i)** (EJN 17 Ur₃ dans ĝe₆(-)-ri(-)im-ma- = ĝe₆ ar₂ im-ma-).

→ ar₂ (+ suff. poss.) AK, ar₂ (term.) AK, ar₂ daġal zu, ar₂ (adv.) deb, ar₂ (adv.) dim₂, ar₂ (...) du₁₀-g, ar₂ (+ suff. poss. 3^e non-pers./dém.) du₁₁-g, ar₂ + suff. poss. galam, ar₂ (adv.) ka (dir.) deb.

a-re-eš → ar₂-re-eš₍₂₎.

ar₂-re-eš₍₂₎, a-re-eš (adv.) Litt. «de manière élogieuse» = «de manière à susciter les éloges», d'où libr. «à merveille, admirablement, à l'admiration de tous»; → ar₂ (adv.) deb, ar₂ (adv.) dim₂, ar₂ (adv.) ka (dir.) deb.

ar₂ (+ suff. poss.) AK → AK.

ar₂ (term.) AK → AK.

ar₂-ar₂ = ar₃-ar₃.

ar₂ daġal zu → zu.

ar₂ (adv.) deb → deb.

ar₂ (adv.) dim₂ → dim₂.

ar₂ (...) du₁₀-g → du₁₀-g.

ar₂ (+ suff. poss. 3^e non-pers./dém.) du₁₁-g/e → du₁₁-g.

ar₂-e = ar₂.

ar₂ + suff. poss. galam → galam.

ar₂ (adv.) ka (dir.) deb → deb.

ar₂-mur s. «(tas de) ruines»⁵⁷¹.

→ ar₂-mur (loc.) du₃.

ar₂-mur (loc.) du₃ → du₃.

ar₃ vb. (I) Trans. «moudre» Dial. 2:125, Dial. 5:61 sq., EnkNinm. a 11, Nanna C 15', Cavigneaux, RA 94, 11:6'; «triturer» CA 253.

• *Non-st.* **ar₂-ar₂** (Našše A 23 R [Ni.]).

→ e₂-ar₃-ar₃, ga-ara₃, gara₂(?), niĝ₂-ar₃-ra; comp. kinkin, ur₅ «triturer».

arab₄ → E₂.UŠ.GID₂.DA.

arata^{(ki)572} NG; «considéré, important, respectable» Keš Hy. 13 sq., TplHy. 90.

• *Non-st.* **a-ra-ta** (CLAM 547 PRAK C 121 iv 12, Keš Hy. 13 sq. X₃), **a-ra-ta-a** (SP 9.a3 MDP 2716 [gén.]), (**š**)**a₃-ra-da** (Keš Hy. 13 sq. X₄).

niĝ₂ arata^{ki}-k Litt. «chose d'Arata», d'où «chose importante»; → s.v. ġalga niĝ₂ arata^{ki}-k.

arḥuš s. «pitié, compassion»; ad-da arḥuš-a-k «père compatissant» Išbi-Erra E 42 N1; ama arḥuš-a-k «mère compatissante» Metcalf, CUSAS 38, 13 n° 1:46, Nungal A

571 Sur ar₂-mur/mu-r, v. Krecher, Skly. (1966) 160; W.H.P. Römer, AOAT 309 (2004) 146; N. Samet, MC 18 (2014) 114.

572 Sur les différents sens d'arata^(ki), v. en dernier lieu C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 26-36; pour l'acception «lourd, important» (*kabtu*), cf. aussi I. Hrůša, AOAT 50 (2010) 197.

80; lu₂ arḥuš-a-k «homme compatissant» DuDr. 175, Giḥ A 35; nin arḥuš-a-k «maîtresse compatissante» SEpM 7:20; ab₂ (...) arḥuš-a-k «vache compatissante» LERidu 5:3, Sîniddinam-Ninisina 45.

• *Non-st.*: Cf. M. Jaques, AOAT 332 (2006) 496.

→ arḥuš AK, arḥuš + suff. poss. du₁₁-g, arḥuš e (s.v. du₁₁-g), *arḥuš sud, arḥuš sud (s.v. sud(-da/ra₂)), arḥuš (...) + gén./suff. poss. šu te/ti, arḥuš (...) tuku.

gu₃ arḥuš-a-k «cris suscitant la compassion, voix à fendre le cœur, appel à la compassion» SEpM 7:7, Išme-Dagan AB 101.

arḥuš AK → AK.

arḥuš + suff. poss. du₁₁-g/e → du₁₁-g.

arḥuš e → du₁₁-g.

arḥuš-su₃-ud → arḥuš-sud s.

arḥuš sud → sud.

arḥuš-sud adj. «profondément compatissant, très compatissant» Gudea 69:3', Nisaba A 24 (ou s.), Rīm-Sîn I 17:13, Rīm-Sîn I 18:12.

arḥuš-sud, arḥuš-sud', arḥuš-su₃-ud (N 3571 + N 3572 rev. i 10' // [Išme-Dagan Z]) s. «personne profondément compatissante, personne très compatissante» Išme-Dagan B 8, N 3571 + N 3572 rev. i 10' // [Išme-Dagan Z], LU 427, Nisaba A 24 (ou adj.), Rīm-Sîn I 23:6, Sîniddinam-Utu 4; «compassion» Sîniddinam-Utu 37.

arḥuš (...) + gén./suff. poss. šu te/ti → te/ti.

arḥuš-tuku adj. «compatissant» Išbi-Erra E 42 X3.

arḥuš-tuku s. «personne compatissante» Ninisina D 5(?).

arḥuš (...) tuku/du₁₂-du₁₂ → tuku.

arkab^(mušen), rare arkab^{su-tin} (Dial. 5:140 X₇) s. «chauve-souris»⁵⁷³ Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur 171 vi 31, Dial. 5:140.

(^{ges})as₄-lum → (^{ges})aia₄-lum.

asaĝ → e₂-saĝ.

asaĝ₂ → e₂-saĝ.

(^{ges})asal₂ → (^{ges})asar₂.

573 Sur arkab^{mušen}, cf. M. Civil, AulOr. 2 (1984) 5-9; G. Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur (Ph. D. diss., University of Baltimore 1999) 189 sq.; N. Veldhuis, CM 22 (2004) 281; J. Pfitzner, WZKM 107 (2017) 274; J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 345. Les lectures /irkab/ et /arkab/ sont attestées. On attendrait qu'un ancien /irkab/ ait évolué en /arkab/ (harmonie vocalique), mais l'inverse semble vrai. SL-E 25 a ar₃-ga-bu₃-um (nom du signe), Diri Oxford 383 NIĜ₂.IB = ar-ka-[bu]-^rum¹⁷, Diri Ug. III 121 ar-kab pour NIĜ₂.IB.ĤU = ar-k[a-bu], mais Diri V 178 [i]r-ka-ab pour NIĜ₂.IB = [...] (texte mB [A. Bartelmus, UAVA 12/2, 2016, 337], pas nB [MSL 15, 166]); remarquer toutefois que la copie de Bartelmus (op. cit. 336) a [x]-ka-ab (pas trace de [i]r). ir-ka-bu est en revanche sûrement attesté dans Hg. C I 39 (v. CAD I/J 177 s.v. irkabu).

asar s.(?) «...» (dans ^dasar, ^dasal-lu₂-hi).

^{ĝeš}asar = ^{ĝeš}asar₂.

(^{ĝeš})**asar**₂, (^{ĝeš})**asal**₂⁵⁷⁴ s. «peuplier, peuplier de l'Euphrate».

• *Non-st.* **a-sa-al** (Black, Mél. Klein 57 iv 12 [Kiš]), ^{ĝeš^r}**asar**¹ (Houe-araire 2 IIIx).

→ ^{ĝeš}asar₂ du₁₀.

^{ĝeš}asar₂(-)KA «peuplier ...» ELA 404.

asila^(la₂), **asila**^(la₂), **asila**₃^{(la₂)575} s. «(cris de) joie, allégresse, liesse; réjouissances, fête».

• *Non-st.* **si-il-le** (Innana B 68 LaB).

→ asila^(la₂) du₁₁-g, asila₍₃₎ ĝar, asila la₂, asila₃^{la₂} tum₂.

niĝ₂ asila₃^{la₂}, niĝ₂ asila^{-la₂} «nécessaire pour une fête» Našše A 55.

asila^(la₂) du₁₁-g/e/di-d → du₁₁-g.

asila₍₃₎ ĝar → ĝar.

asila la₂ → la₂.

asila₃^(la₂) → asila^(la₂).

asila₃ ĝar → ĝar.

asila₃^{la₂} tum₂ → tum₂.

574 Sur la lecture de A.TU.GAB.LIŠ (A étant un indicateur phonétique, plus précis serait ^aTU.GAB.LIŠ), v. en dernier lieu K. Focke, AOAT 53 (2015) 206 n. 4008; U. Lehmann, AOAT 430 (2016) 636 avec n. 1956; J. Keetman, NABU 2020/44 (sur le signe). Diri Nippur 227 a a-ša₂-ar ou a-sa-ar. Dans La houe et l'araire (1965) 83, M. Civil lisait a-sa-ar (de même le CAD § 108 s.v. šarbatu). Dans MSL 15, 20, il donne la préférence à a-ša₂-ar, tout en notant p. 21 que -ša₂- est simplement «more likely than -sa-». A l'ép. pB, ša₂ pour /ša/ serait toutefois très inusuel. Diri II 241 a a-sal // a-za-al, Izi Bogh. A 84 a₂-sal. dans SL-E 77, on a LAK 212 a-s[a-x] (nom du signe). Les graphies non-standard oscillent également entre /asar/ (^{ĝeš^r}asar¹) et /asal/ (a-sa-al).

Sur l'arbre, v. en dernier lieu Focke, loc. cit. et E. Jiménez, CHANE 87 (2017) 213-217 («Euphrates poplar»). Dans les textes littéraires, il est caractérisé par ses fleurs rouges (/illur/; cf. Y. Sefati/J. Klein, Mél. Skaist [2012] 318), qui pourraient désigner les chatons.

575 La question de savoir s'il faut lire /asila/ ou /asial/ est délicate et ne peut être discutée en détails ici; v. en général ePSD2 s.v. asilala; Lieberman, SLOB (1977) 159 n° 68; J. Klein, Mél. Tadmor (1991) 310; Attinger, ELS (1993) 444; M. Jaques, AOAT 332 (2006) 35-38 et 496-498; G. Marchesi, HANES 10 (2006) 110; M. Jaques, dans: K. Sonik/U. Steinert (ed.), The Routledge handbook of emotions in the ancient Near East (2023) 125 sq. Marchesi invoque en faveur de /asial/ «lugal asilal₃(EZEN)-lé» dans ŠG 29 (loc. cit.), mais quelle que soit la lecture de EZEN.NI, -le₂ ne recouvre pas -/l/ + -/e/ (directif), mais est un constituant du lexème (de même Klein, loc. cit.). Pour /asila/, cf. /asila/-a (loc.) dans par ex. Ninisina F rev. ii 11', Rīm-Sîn H rev. 4' et 6', UN F 3 et Warad-Sîn 21:104.

aslag₇⁵⁷⁶ s. «blanchisseur»⁵⁷⁷ Code d'Ur-Namma § d1b, Sulgi 90:4, SP 3.148, SP 22 vi 23 = 193, SP 28:27, šumunda 54.

→ nam-aslag₇.

aš vb. Intrans. «être un».

Comp. dele.

aš num. «un».

→ aš₃, du₁₀-us₂ AŠ dab₅, ša₃-aš-ša₄.

lu₂ AŠ-gen₇ «comme un seul homme» Lugalb. II 246a, 251, Utuḫeḡal 4:68; «comme s'ils (les gens de sa ville) n'étaient qu'un seul homme» Gud. Cyl. A 12:21, Giḫ A 48.

aš s. Un bouton ou un furoncle⁵⁷⁸ Lugale 269.

• *Non-st.* aš₂ (Lugale 269 y [ppB]).

aš = aš₂.

aš (ES) = en₃ s.

(a)š = šu.

aš-bur₂ s. Une maladie Rīm-Sîn I 23:32.

AŠ-e-eš adv. «en commun»⁵⁷⁹ SP 1.49.

AŠ DU → ḡen.

aš-gar₃ = aš-ḡar.

576 Pour les graphies et les lectures du terme pour «foulon», v. par ex. ePSD2 s.v. azlag «ful-ler»; CAD A/2 445 s.v. ašlāku; Waetzoldt, UNT (1972) 153 sq.; J. Krecher, ZA 63 (1973) 243; Lieberman, SLOB (1977) 160 sq. n° 70; W. Sommerfeld et al., BaBi. 2 (2005) 199; G.J. Selz, WOO 13 (2021) 35 sq. La lecture aujourd'hui usuelle /azlag/ repose d'une part sur l'étymologie présumée a + zalag (v. G.J. Selz, RA 87 [1993] 35 avec litt. ant.; G. Rubio, JCS 51 [1999] 3; Y. Wu, Mél. Klein [2005] 394 sq.), de l'autre sur S^bB 328 a-za-lag pour LU₂.TUG₂.UD. Diri VI B 45 (a aZ(as/az)-la-ag pour LU₂.TUG₂), Diri III 71 sq. (aŠ₂(as₂/aš₂)-la-ag // aZ-la-ku pour ĠIŠ.TUG₂.PI.KAR(.DU)) et l'akkadien *ašlakku* plaident en revanche pour /aslag/ ou /ašlag/. En ce qui concerne l'étymologie, il est à peine vraisemblable que l'on ait écrit a + zalag ĠIŠ.TUG₂(.PI).KAR.DU, ĠIŠ.TUG₂(.PI).KAR, LU₂.ĠIŠ.DU.KAR.TUG₂, etc. (ainsi les graphies usuelles avant l'ép. sargonique), et l'on a donc affaire tout au plus à une étymologie populaire. Ce n'est qu'à l'ép. sarg. qu'apparaît LU₂.TUG₂, qui devient la graphie standard aux époques d'Ur III et paléobabylonienne. A l'ép. ppB, on recourt à LU₂.TUG₂.UD.

577 Sur cette traduction plutôt que le fréquent «foulon», v. en dernier lieu G.J. Selz, WOO 13 (2021) 36.

578 Sur aš (= *šennītu*), cf. CAD § 127 et ePSD2 s.v. aš «a boil»; C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 136 avec n. 72 «boil»; I. Hrůša/F. Weiherhäuser, WVDog 157 (2020) 278 («Furunkel»).

579 Pour AŠ-e-eš = *ištēniš, mīthāriš*, cf. Roth, Scholastic tradition (1979) 64 sq.

aš-ġar s. Une maladie caractérisée par de violents maux de tête⁵⁸⁰; ppB Arnaud, AulOr.-S 23, 79 n° 21:79, Schramm, GBAO 2, 96:25, Kiutus br 6:37, UĜ 2:69, 3:1[42], 6:63, 13-15:226'.

• *Non-st. aš-ġar* (AulOr.-S 23, 79 n° 21:79 [Ug.]).

(a)š-ġu-r = suġur^(ku₆).

aš-me⁵⁸¹ s. «rayon» Ninurta G 135; «disque (solaire)» (élément décoratif, emblème) Abīešuġ année 10?/t, Ammīditāna année 13, Ammīšaduqa année 6, Lipit-Eštar I iii 5, Rīm-Sîn F 10, Samsudītāna année 7, ŠR 23, Warad-Sîn 15 Frgm. 16:2'; par ext. «*rosette*» (emblème d'Innana) Gud. Cyl. A 14:27.

^{8e}aš-rin → (^{ge})ge₂-aš-rin.

aš-ru s. Une maladie caractérisée par des grelottements et des frissons de froid⁵⁸²; ppB Arnaud, AulOr.-S 23, 79 n° 21:7[9], Schramm, GBAO 2, 96:25, Kiutus br 6:37, UĜ 2:69, 3:142, 6:63, 13-15:226'.

aš-ša = aš-ša₄.

(a)š-ša-ša = ša₅-ša₅ (s.v. šaš_x).

aš-ša₄ adj./s. «puissant»⁵⁸³ Gud. Cyl. A 27:5(?), Gadotti/Kleinerman, CUSAS 42, 240 n° 684:3(?), Collon, WAC III n° 177.

580 Sur aš-ġar (= *di'u*), cf. CAD D 165 s.v. di'u; W. Schramm, GBAO 2 (2008) 189 avec litt. ant.; M.J. Geller, BAM 8 (2016) 84 ad 69; B. Baragli, AMD 19 (2022) 527; Cohen, ASD (2023) 114 s.v. aš (s) Ic D.1.

581 Sur aš-me, v. par ex. J.-M. Durand, MARI 6 (1990) 151 et 153-156; J. Klein, Mél. Artzi (1990) 116; P. Steinkeller, Journal of Magan Studies 1 (2006) 5 sq.; J.G. Westenholz/A. Westenholz, CM 33 (2006) 77; E. Roßberger, QS 4 (2015) 341 sq.; R.M. van Dijk, The form, function and symbolism of standards in ancient Mesopotamia during the third and fourth millennia BCE: An iconographical study (Ph.D. diss., Stellenbosch University 2016) 205 sq. avec n. 538; N. Ziegler, dans: C. Bührig et al. (ed.), Klänge der Archäologie: Festschrift für Ricardo Eichmann (2021) 496; Cohen, ASD [2023] 121. La graphie aš₅-me (v. en dernier lieu I. Arkhipov, ARM 32 [2012] 93-96), typique des textes de Mari et des archives du palais de Sinkāšid (une attestation aussi à Larsa; v. J.G. Westenholz/A. Westenholz, CM 33, 48 v 3), est inconnue des textes littéraires sumériens. On pourrait avoir affaire à une graphie étymolosigante (aš₅ «araignée»; comp. Durand, op. cit. 157 sq.). La lecture aš₍₅₎-me est assurée par l'akkadien aš₂-mu/me (F. Joannès, RA 86 [1992] 174 et 177 sqq. passim). Cohen (ASD [2023] 121) l'a remise en question et, voyant dans aš-zib une variante de R, propose avec hésitation /aššib/. Le fait toutefois que dans Izi E «188-189a», aš-zib(-zib) soit suivi de aš-me, montre que l'on a affaire à deux lexèmes différents.

582 Sur aš-ru = *šuruppû*, cf. CAD Š/3, 371 sq. s.v. šuruppû; M.J. Geller, BAM 8 (2016) 84 ad 69; B. Baragli, AMD 19 (2022) 527; Cohen, ASD (2023) 114 s.v. aš (s) Ic D.1 et D.2.

583 Sur aš-ša₄, v. par ex. CAD G 110 s.v. gitmāliš et 110 sq. s.v. gitmālu; ePSD 2 s.v. ašša «perfect»; K. Volk, Santag 3 (1995) 178 n. 837; A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, CM 19 (2000) 38 n. 75; Peterson, Faunal conception (2007) 473 avec n. 1856; id., StMes. 3 (2016) 157; P. Steinkeller, AOAT 436 (2016) 622 n. 23; K. Wagensonner, dans J. Braarvig/M.J. Geller (ed.), Multilingualism, lingua franca and lingua sacra (= Max Planck Research Library for the History and

• *Non-st.* **aš-ša** (Gadotti/Kleinerman, CUSAS 42, 240 n° 684:3(?), Collon, WAC III n° 177 [prov. inc.]⁵⁸⁴).

→ aš-ša₄ gub; comp. AŠ DU (s.v. ġen), ša₃-aš-ša₄.

aš-ša₄ gub → gub.

aš-ta (ES) = aš-te (s.v. (ġeš)gu-za).

^u₂aš-ta-al-ta-al = ^u₂aš-tal₂-tal₂.

aš-ta-am = eš₂-dam.

aš-ta-lu₂, ^{lu}₂**eš₃-ta-la₂** s. Un chanteur(?)⁵⁸⁵; associé à a-tar-du₃ «railleur, persifleur» Edubba'a B 130, Edubba'a RI 32.

aš-taḥ, ppB aussi **aš₂-taḥ** s. Un type de criminel⁵⁸⁶ Michalowski, SANER 12, 219:11' (ppB).

^u₂**aš-tal₂-tal₂** s. Une plante⁵⁸⁷ Bois-roseau 39, Cohen, EnkNinḫ. [193(?), 211(?), Eršemma 88 n° 165:30 // CT 58, 11:32, Heron and Turtle A 11, YOS 11, 61:6.

• *Non-st.* ^u₂?**aš-ta-al-ta-al** (Cohen, Eršemma 88 n° 165:30 [prov. inc.]).

aš tar (ES) → tar.

(mu/ġeš)aš-te (EG et ES) → (ġeš)gu-za.

aš-ti (ES) = aš-te (s.v. (ġeš)gu-za).

aš-tu-ub = aštub^(ku₆).

aš-tub₂ = aštub^(ku₆).

aš₂⁵⁸⁸ s. «injure; malédiction».

• *Non-st.* **aš** (Rudik, FSB 2:03.04, 04.03(?) [Ebla]), **eš₂** (InEb. 146 N₁₂).

Development of Knowledge, Studies 10, 2018) 252; I. Hrůša/F. Weihershäuser, WVDOG 157 (2020) 201; id., WVDOG 161 (2023) 97 (à propos de *gitmālu* «stark, mächtig»).

584 Cf. Cavigneaux/Al-Rawi, loc. cit.

585 Sur aš-ta-lu₂/eš₃-ta-la₂, cf. CAD A/2, 473 s.v. aštalû (a type of singer) et E 377 sq. s.v. eštalû (a type of singer); ePSD2 s.v. eštalû (a singer); Lieberman, SLOB 237 n° 194 (a singer); H. Limet, Acta Orientalia Belgica 16 (2002) 97 avec n. 10 (un chanteur); D.O. Edzard, dans: C. Wilcke (ed.), Das geistige Erfassen der Welt im Alten Orient. Sprache, Religion, Kultur und Gesellschaft (2007) 22 (peut-être «Musiker niederen Standes, Sänger von Gassenhauern, Kabarettisten beiderlei Geschlechts»), N. Ziegler, FM 9 (2007) 16 sq. (musicien n'ayant pas encore terminé son apprentissage); C. Lecompte, SANER 13 (2016) 45 avec n. 85 (a musician); N. Veldhuis, JCS 74 (2022) 11 (a singer).

586 Sur aš₍₂₎-taḥ = *ardadu*, cf. ePSD2 s.v. ašdaḥ «criminal» et v. récemment P. Michalowski, SANER 12 (2017) 220 sq.; C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 332; K. Boddy, CM 52 (2021) 331 sq.; Cohen, ASD [2023] 121.

587 Sur ^u₂aš-tal₂-tal₂, v. Peterson, Faunal conception (2007) 330 sq. et G. Zisa, The loss of male sexual desire in ancient Mesopotamia: *Niš libbi* therapies (= Medical Traditions 5, 2021) 509.

588 La nature de la sifflante finale de Aš₂ n'est pas assurée. L'adverbiatif Aš₂-se (Cohen, Eršemma 97 n° 171:18 B // Aš₂-a-ŠE₃) plaide pour aš₂, les graphies non-standard aš (incertain) et eš₂ pour aš₂.

→ *aš₂ aġ₂, aš₂ AK, aš₂ (...) bala, aš₂ (...) bur₂, aš₂ (...) deb, aš₂ (...) du₁₁-g, aš₂ (...) ge₄, aš₂ gid₂, aš₂ + suff. poss. ġal₂, aš₂ sar.

aš₂ = aš un bouton.

aš₂ AK → AK.

aš₂-ba-la₂(-a) = aš₂-bala.

aš₂-bal-la₂ = aš₂-bala.

aš₂-bala s. «malédiction».

• *Non-st.* **a-aš₂-pa-la** (Sulgi 38:16 [Tell Ĥarmal]), **ʿaš₂ʿ-ba-la₂(-a)** (Utuġeġal 6:8 [prov. inc.]), **ʿaš₂ʿ-bal-la₂** (Warad-Sîn 13:113 [Ur]), **aš₂-pa-la** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 170 MA 4 [Tell Haddad]).

→ aš₂-bala du₁₁-g.

aš₂ (...) bala → bala.

aš₂-bala du₁₁-g → du₁₁-g.

aš₂ (...) bur₂ → bur₂ «se déployer».

aš₂ (...) deb → deb.

aš₂ (...) du₁₁-g/e/di-d → du₁₁-g.

aš₂ (...) ge₄ → ge₄.

aš gid₂ → gid₂.

aš₂ + suff. poss. ġal₂ → ġal₂.

aš₂-pa-la = aš₂-bala.

aš₂ sar → sar «se hâter».

aš₂-taġ → aš-taġ.

aš₃ num. «six»⁵⁸⁹ (< i₂ + aš); → šeg₉ saġ aš₃.

aš₃-kam(-ma) «sixième».

^(a-ša₃)aša₅-g → a-ša₃-g.

ašgab s. «corroyeur» Code d'Ur-Namma § d1b, SP 3.148, SP 22 vi 20 = 192, SP 28.27.

→ nam-ašgab.

ašgab-gal s. «corroyeur en chef, chef corroyeur» SEpM 9:31.

^{(u₂) (a)}aški → ^(u₂)NUMUN₂.

ašlug → E₂.UŠ.GID₂.DA.

aštub → še-aštub.

aštub^{(ku₆)590} s. Une carpe.

589 Sur aš₃, v. en dernier lieu, avec litt. ant., D.O. Edzard, Mél. Klein (2005) 102; B. Jagersma, A descriptive grammar of Sumerian (Ph.D. diss., Universiteit Leiden 2010) 242 sq.; D. Schwemer/A. Süel, DAAM 2 (2021) 6.

590 Les gloses ppB plaident pour eštub (v. CAD A/2, 307 s.v. arsuppu), mais les graphies non-standard pB pour /aštub/ v.s.

• *Non-st.* **a-tu-ub** (Cavigneaux, Akkadica 142, 148 i 32 [prov. inc.]), **aš-tu-ub** (CT 58, 44:13⁵⁹¹ [Abū Ḥabbah?], VS 2, 46:3'), **aš-tub₂** (Instr. d'Ur-Ninurta 58 A [Tell Ḥarmal]).

→ a-aštub, še-aštub.

at-ta = ad-da.

at-ta-at-ta = *ad-da-ad-da-k.

a'u'u s. «marin»; v. la note à propos de ^(a)addir₃^(dir) «marin».

az → aza.

aza, pB probabl. aussi **az**⁵⁹² s. «ours» EnlSud 107, Lugale 629, SP 8.b13 sq.

• *Non-st.* **uz** (Lugalb. II 38 FF dans buru₅-uz = buru₅-az(a)^{mušen} [Ni.]).

→ buru₅-aza^{mušen}.

^{ḡeš}**aza-bala** s. Un type de carcan ou de collier pour un animal⁵⁹³ SP 2.68, UET 6, 214 // ^{ḡeš}aza-gu₂.

^{ḡeš}**aza-gu₂** s. Un type de carcan ou de collier pour un animal⁵⁹⁴ SP 2.68, SP Geneva rev. i 10.

^{ḡeš}**aza-la₂** s. Litt. «qui lie les ours», un type de piège ou de cage pour un (gros) animal⁵⁹⁵ UN A 185 (pour un chien).

aza₂-k⁵⁹⁶ s. «tabou, bien réservé (aux dieux ou au roi)»; «lieu interdit, défendu» Šu-Sîn 9 14:9.

591 V. la note à propos de a-aštub^(ku₆).

592 Pour aza plutôt que az, v. en dernier lieu P. Attinger, NABU 2006/37; J. Keetman, CRRAI 56 (2013) 448; J. Bauer, Or. 85 (2016) 98 ad 476, 4 (non-st. a-za à Ur III).

593 Soit pour un animal indéterminé (si le renard est le sujet de nu-un-dab₅ dans SP 2.68 //), soit pour le renard (s'il en est l'objet) (sur SP 2.68 //, v. P. Attinger, AoF 46 [2019] 164). Étymologiquement parlant, on attendrait que ce soit pour un ours, mais à en juger d'après les textes lexicaux, ce n'est pas nécessairement le cas (mentionnés sont les chiens [pour ^{ḡeš}aza-la₂] et les lions). Sur ^{ḡeš}aza-bala/gu₂, v. E.I. Gordon, Sumerian proverbs: Glimpses of everyday life in ancient Mesopotamia (1959) 224; A. Salonen, AOAT 25 (1976) 399 sq.; Attinger, loc. cit. Cf. aussi les dictionnaires akkadiens s.v. *erinnu*, *nabalkattu*, *nabārtu*, *nabāru* et *šigaru*.

594 V. la note précédente.

595 Sur ^{ḡeš}aza-la₂, cf. CAD N/1:21et Š/2:408 sq. s.v. *šigaru*; ePSD2 s.v. *azla* «a cage»; Pfitzner, Bildersprache 378 (ein Fanggerät für größere Tiere).

596 Sur aza₂-k/KU₃.AN-k, v. par ex. M. Civil, JCS 21 (1967) 37; Lieberman, SLOB (1977) 163 sq. n° 76; M.J. Geller, JCS 42 (1990) 111 sq. n. 31; W. Sallaberger, UAVA 7/1 (1993) 237; M.J. Geller, RIA 13 (2011-2013) 394; A. Löhnert, id. 250; J.-M. Durand, OBO 274 (2015) 6-8; B. Böck, dans: A. Weissenrieder (ed.), Borders: Terminologies, ideologies and performances (2016) 309 sq.; M.A. Avila et al., CRRAI 60 (2017) 393; J. Pfitzner, WZKM 107 (2017) 265 sq.; M. Such-Gutiérrez, dans: E. Ferrer Albelda/Á. Pereira Delgado (ed.), Los negocios de Plutón: La economía de los santuarios y templos en la Antigüedad (= Spal monogafías arqueología 28, 2018) 17-20; X. Ouyang, JAC 35 (2020) 13-32; J.L. Dahl, Supplement to the Journal of Ancient Civilizations 7 (2021) 41 et 47. Pour la lecture de KU₃.AN-k, cf. surtout PrEa 137a: a-ZA(za/sa₃) (x 4) // a-sa₆ (Bb, Eh); S^bB 108: a-ZAG // a-za-ag. Noter aussi la graphie KU₃.

→ aza₂^{za₃} gu₇; comp. AN.ZA₃-g, uzug.

e₂ aza₂(-ka)-k «maison des biens réservés à un/aux dieux, trésor» Gud. Cyl. B 17:16; «lieu interdit, défendu» Hamm. 1001 rev. 6'.

aza₂^{za₃} gu₇ → gu₇.

AN^{ZAG} (aza₂^{za₃}) dans Durand, RA 71, 126 i 12 (Ur III, Ni.), qui plaide pour /aza/, pas /asa/. La structure du lexème n'est pas claire; un génitif interne n'est pas exclu.

b

-(V)b-ra-aš → /braš/.

ba⁵⁹⁷ vb. (I) Intrans./pass. «être diminué, être réduit, être retranché à, diminuer» (avec abl.) LSU 295 X(?), Lugale 423, Našše A 68; trans. «diviser»; «donner en partage, offrir, faire don»; «se débarasser de» CA 91 (ou «faire don»); «retrancher à, diminuer de (abl.)» Lugale 491, Našše A 141; «enlever à qqc.» (préf. de l'abl.) Kramer, RA 84, 145 (= CT 58, 7) ll. 22, 30; «enlever à qqc., diminuer, retrancher de qqc. (abl.)» (objet non explicité), d'où libr. «*affaiblir qqc.*» LU 203, 406 N₁₇; «arracher de (abl.)» LN 151; «exproprier» Našše A 222; libr. «*démètre (d'une fonction)*» Našše A 122.

• *Non-st.*: **babbar**₂ = ba-ba (CA 91 Y₂ [Ni.]), **be**₂ (dans be₂-e = ba-e: InDesc. P [Ur] 148, 163 et 163e, x [prov. inc.] 133, 138, 143, 153, 163 et 163e; dans 'be₂¹-e-ne = ba-e-ne: DuDr. 131 sq. U' [prov. inc.]), **be**₂ = ba-e (Lugale 491 d₁ [ppB]⁵⁹⁸).

→ e₂-dub-ba-a, ġe₆-ba, ħa-la-ba, i₃-ba, im-ba, inda₃-ba, ka-ba-a, niġ₂-ba, saġ-ba-a, siki-ba, še-ba.

aġ₂ ba (ES) → niġ₂ ba.

aġ₂-ba-ba ba (ES) → niġ₂-ba ba.

ħa-la ba «attribuer un lot» Man God 47; → ħa-la-ba.

ka (+ suff. poss.) ba «ouvrir la bouche», avec nég. «se taire, ne rien dire»; «murmurer contre qqc.» InDesc. 133 //; caus. «faire ouvrir la bouche» ŠX

597 La question de savoir s'il faut poser un ou deux ba est chaudement discutée et aujourd'hui encore pas entièrement claire; v. par ex. G.B. Gragg, AOATS 5 (1973) 34 sq. avec n. 1 (dans l'acception «arracher», lire bi₆); J. Krecher, ActAnt. 22 (1974) 32 (un seul ba); Cavigneaux, Zeichenlisten (1976) 78-81 (un seul ba); P. Michalowski, SMS 2 (1978) 48 avec n. 19 (be₆ est une alternation morphophonémique de ba devant -/eš/); J. Krecher, ZA 69 (1979) 3 sq. (critique de Michalowski); P. Steinkeller, JCS 35 (1983) 246 sq. (ba «to divide (into shares), to share, to allot», be₄/pi «to withdraw/receive as an allotment»); G.J. Selz, FAOS 15/2 (1993) 74; P. Steinkeller, JNES 52 (1993) 144 (be₄ «to take/receive as his share»); C. Wilcke, ZA 86 (1996) 15 avec n. 41 (distinguer ba «schenken» de ba/be₄ «als Zuteilung/Lohn empfangen»); id., BaBi. 4/1 (2010) 34 avec n. 126 (ba «to take as one's due»: perfectif sing. /ba/, perfectif et imperfectif pluriels /be₆/; à distinguer de ba «to divide»); P. Paoletti BPOA 10 (2012) 31 et 374 avec n. 641 (-be₆-e-eš₂ est une orthographe typique de ba dans l'acception «als Geschenk erhalten»); Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 358 avec n. 1841 (= Steinkeller); Cohen, ASD (2023) 173 (be₄ «to diminish»). Difficiles dans l'hypothèse d'un /be/ dénotant exclusivement une base plurielle sont be₆-dam (PSD B 3 s.v. ba D 1.1.1.3) et an-be₆ (ECTJ 99:3). La seule forme pB citée dans le cadre de cette discussion est «ga-ra-a-bi₆-in» (ainsi Gragg, op. cit. 34 n. 1) dans Cuivre-argent D 53, où il faut toutefois lire ba-ra-a-BA.IN = probabl. ba-ra-a-ba-en₆.

598 En C₂, le signe lu [b]e₂ par van Dijk (p. 134) et Simkó (Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta [2018] 315) n'est clair ni sur la copie ni sur la photo.

119 (dans le sang, libr. «repâitre de sang»); • *non-st.* ka -be₂-e = ka -ba-e (InDesc. P [Ur] 148, 163 et 163e, x [prov. inc.] 133, 138, 143 et 153, 163 et 163e); → ka-ba-a, ka-ba AK; comp. ka (...) bad-d/r.

niĝ₂ ka ba(-a) s. «chose dite, ordre» EnlNinl. 151 I et Q.

KA(ka) + suff. poss. 3^e non-pers. ba «...» Utuĥeġal 4:37⁵⁹⁹.

ni₂ + suff. poss. ba «faire partager sa/... splendeur» GiĤ A 144, UnC 148j, 148t, 148dd, 148oo, Lugalb. II 132 sq.⁶⁰⁰.

niĝ₂ ba, ES aġ₂ ba «faire un/des cadeau(x), donner un/des cadeau(x)» Angim 90 sq., Edubba'a A 65, 68, InDesc. 396a, 397, Šu-Sîn A 9-12; → niĝ₂-ba.

niĝ₂ (adv.) ba, ES aġ₂ (adv.) ba «offrir en cadeau» DI D 7.

niĝ₂-ba ba, ES aġ₂-ba-ba ba (Šu-Sîn B 17 A) «faire un/des cadeaux».

niĝ₂-ba-aš ba «donner en cadeau».

saġ ba → ba (vb. dérivé de saġ-ba).

saġ (term.) ba V. la note à propos de saġ (term.) ba s.v. ba (vb. dérivé de saġ-ba).

teš₂-a si₃-ga-bi ba «partager également, partager à parts égales» Code de Lipit-Eštar § f34.

ba vb. (I) Verbe dérivé de saġ-ba «serment; malédiction», etc..

• *Non-st.* 'ba₄' (UĤ 13-15:257' g₁).

saġ ba «adjurer» (ppB)⁶⁰¹ LKA 77 ii 45 //, UĤ 4:93', 5:54.

saġ (term.) ba «*adjurer*» Lambert, Iraq 38, 60 face B 5 = Bácskay/Niederreiter, AoF 50, 8:15(?)⁶⁰².

saġ-ba ba «adjurer» (ppB) UĤ 5:192, 13-15:257'.

ba s.(?) «...».

→ ib₂-ba, ĥaš₂-ba; comp. saba_x(ŠAB)^(ba) (lire saba_x-ba?).

ba s.(?) «...».

599 Le sens de la ligne m'échappe. W.H.P. Römer (Or. 54 [1985] 282 et comm. pp. 284 sq.) propose «[Tirigan] öffnete [...] den Mund in bezug darauf (?)»; une valeur objective du suff. poss. serait possible avec KA = enim (mais ba deviendrait alors difficile), mais guère avec ka-g «bouche». W. Sallaberger (dans: L. Colonna d'Istria/W. Sallaberger, Sumerisch: Eine Einführung in Sprache, Schrift und Texte [...] [2023] 403) traduit «[Tirigan] hat es angeordnet», sans commenter le -bi.

600 Aux ll. 145 et 148a/(...), ni₂-te-ni deš-(...) ba a le sens plus concret de «offrir son premier/ (...) 'soi-même'», le «soi-même» devant être quelque chose comme une aura, un rayon.

601 J'admets que saġ ba-da-ni est une conjugaison pronomimale imperfective 3^e sing. pers. (de même probabl. CAD T 159 s.v. tamú s.). L'alternative serait d'y voir un subst. saġ-ba-d recouvrant peut-être {saġ + ba + ed}; il est vrai qu'on attendrait en principe saġ-ba-e-d, mais vu la date tardive des attestations, ce n'est pas un contre-argument sérieux à cette hypothèse. Que saġ-ba-da remonte à /saġ-ba-di-a/ (ainsi W. Schramm, GAAL 2 [2001] 6 n. 36) est en revanche invraisemblable, car di a une finale en -/d/.

602 L'interprétation du passage est très incertaine (v. A. Bácskay/Z. Niederreiter, AoF 50 [2023] 8 avec n. 4). L'alternance serait de comprendre saġ-še₃ ba comme un calque de saġ-še₃ /rig/ et de traduire «être octroyée en don».

→ an-ba, ki-ba.

ba = {b + AK}.

ba = be₂ (s.v. du₁₁-g).

(b)a = e₃.

ba = (^{êes})pana.

ba(-r) → bar vb.

ba-d = bad₃.

ba-d = pa₃-d.

ba-l = ba-al.

ba-r = bar s.

ba-r = bar₇.

ba-a = {b + AK}.

ba-ab-ra = bala-bala (s.v. bala vb.).

ba-ab-le-e = bala-bala-e (s.v. bala vb.).

ba-ad = bad/r.

ba-ad-da-ra = ba-da-ra.

ba-ad-ḫl = bad-ra₂.

ba-ad-ra = ba-da-ra.

ba-AK = {b + AK}.

ba-al vb. (I) trans. «creuser (le plus souvent un canal), excaver, extraire (du sol)»; «creuser (un puits)» Houe-araire 56, 145, 161; «creuser (le sol), fouir (le sol)» cochon SP 8.a1.

• *Non-st.* **ba-l** (Rīm-Sîn I années 9 i [Larsa], 19 d [Tell Sifr], 23 c {Tell Sifr}, d [Ur]).
→ ba-al AK.

ki ba-al «creuser la terre» Cuivre-argent A₃ 21 (=A 102), SP 11.44; «être déterrée» SP 4.11.

ma₂ (...) ba-al «décharger un bateau» Lugalb. I 101 B et G.

ba-al-gi₄ s. Une tortue⁶⁰³ Hiver-été 74, MS 2865:12⁶⁰⁴, NinTu. 36 sq. (ba-al-gu₇), 39 (ba-al-gi₄), 40 (ba-al-gu₇), 46 (id.)⁶⁰⁵.

• *Non-st.* **ba-al-gu₇** (NinTu. 36 sq., 40, 46 [Ur]), **ba-al-ki** (Cavigneaux/Al-Rawi, Iraq 55, 100:12 [Tell Haddad]).

Comp. niĝ₂-bun₂-na.

ba-al-gu₇ = ba-al-gi₄.

ba-al-ki = ba-al-gi₄.

603 Sur ba-al-gi₄, v. par ex. PSD B 14; R.K. Englund, BBVO 10 (1990) 223 avec n. 712 sq.; Peterson, Faunal conception (2007) 201-206 et 496 sq.; M. Weszeli, RIA 12 (2009-2011) 179-182. Il n'y a probabl. pas de raison de poser un -/n/ final (ainsi Peterson, loc. cit.), car dans ba-al-ki(-)in(-)niĝ₂-bu-na, on a affaire à un sandhi (l'autre passage cité par Peterson, op. cit. 496 sq., est épigraphiquement trop incertain pour être de grande utilité).

604 Cf. J. Matuszak, Melammu Symposia 12 (2023) 605.

605 La raison de l'alternance ba-al-gi₄ /ba-al-gu₇ m'échappe.

ba-al-la₂ = bala vb.

ġes**ba-an**, **ban**₂ (CA 179 Y₂(?), M₄, FI 73 A₄, UHF 515), uruda**ba-an** (Code d'Ur-Namma S₁ 13, 15 // N₁ iv 1 = 140) s. Une mesure de capacité (10 l.); un récipient de mesure de cette capacité Code d'Ur-Namma S₁ 13, 15 // N₁ iv 1 = 140, CA 179, Dial. 1:67, Cohen, Eršemma 67 n° 32:56, Ezinam-brebis 175, 178, Našše A 235, [242] SP 3.40, UHF 515.

- *Non-st.* ġes**ban**₂^{an} (FI 73 C₃ [prov. inc.]).

^{ge/ġes}ba-an-gu-la «grande mesure *ban*», un récipient de cette contenance EnkNinh. 177a, Našše A 143.

ġesba-an tur «petite mesure *ban*» Našše A 143.

EŠE₂ ġesba-an(-na-k?) «...»⁶⁰⁶ OECT 5, 25:176 (Nanna-manšum-Ninisina) (bar EŠE₂⁻ ba-an; ici?), SP 5.82 (est «revêtu» par un chien), Šu-Sîn B 28 sq. (‘EŠE₂¹ ġesba-an-na-gen₇ suivi de EŠE₂ ġesba-an si₃-kl-na-gen₇ // EŠE₂ ġesba-an tukun-na-ba); contexte cassé Civil, AulOr. 5, 27 n° 10.

uruda**ba-an** → ġesba-an.

ba-an-da = banda₃^{da} adj.

ba-an-da = banda₃^{da} s.

^{ge}ba-an-du = ^{ge}ba-an-du₈.

ba-an-du-tu = ba-an-du₈-du₈ (s.v. ^(ge)ba-an-du₈).

^(ge)ba-an-du₈, ^(ge)ba-an-du₈-du₈ (FI 21 B₃, Sümûnumḫim année 1' [Riftin 44:23], VS 17, 1 i 21')⁶⁰⁷ s. Un seau Ninkasi A 56, Sümûnumḫim année 1', VS 17, 1 i 21', Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 28 ii 9; un panier pour transporter la semence(?)⁶⁰⁸ FI 21, Lipit-Eštar F 60⁶⁰⁹.

606 Pour EŠE₂ (^(ġes)ba-an, v. en dernier lieu J.N. Reid/K. Wagensonner, JNES 76 (2017) 259 sq. et 262. Dans SP 5.82, il est revêtu (mu₄) par un chien, mais le sens m'échappe. B. Alster (Proverbs [1997] 136 et comm. p. 406) pense à un type de laisse (accepté par Reid/Wagensonner, loc. cit.), H. Waetzoldt à une «Sch[nur] für Ban-Maß» (RIA 12 [2009-2011] 358 § 6). Le contexte de M. Civil, AulOr. 5 (1987) 27 n° 10 est obscur. Pour Šu-Sîn B 28, C. Wilcke propose «*Seil eines Eimers*» (Leipziger Studien zur Frauen- und Geschlechterforschung Reihe A, Band 6 [2000] 383 et n. 90; ses italiques). En ce qui concerne la «mesure» de poisson présargonique EŠ₂-ba-an (cf. G.J. Selz, FAOS 15/2 [1993] 569; id., NABU 1995/118; V. Bartash, SANER 23 [2019] 27 sq.), elle est certainement à distinguer de notre expression.

607 Sur ^(ge/uruda)ba-an-du₈(-du₈), cf. PSD B 15 sq. et ePSD2 s.v. bandudu «seeding basket of a plow; bucket» et v. et récemment, avec litt. sec., par ex. P. Paoletti, BPOA 10 (2012) 146; K. Focke, AOAT 53 (2015) 444 avec n. 4339; Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 380 et 381 sq. ba-an-du₈-du₈ est rare à l'ép. pB, mais c'est la forme standard à Ur III; pour des attestations dans les textes littéraires ppB, V. PSD B 16 s.v. ba-an-du₈-du₈ Bilingual. Dans les textes lexicaux, ^(ge)ba-an-du₈ est rendu par *madlû*, *naḫbû*, *nāpatu* et *pattû*, ^(ge)ba-an-du₈-du₈ par *madlû* et *bandudû*.

608 Cette acception proposée par M. Civil (AulOr.-S 5 [1994] 74) est incertaine et a été remise en question par Kogan/Krebernik (ed.) dans EDA 1/1 (2020) 380 avec litt. ant.

609 V. Civil, loc. cit.

• *Non-st.* ^{ge}**ba-an-du** (Ninkasi A 56 C [prov. inc.] et D [prov. inc.]), **ba-an-du-tu** (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 28 ii 9 [Tell Haddad]).

^{ge}ba-an-du₈-du₈ → (^{ge})ba-an-du₈.

ba-an-ge₄ s. «réponse, (bonne) réponse» Edubba'a C 30., Enlilbāni A 50, Innana C 158, UET 6, 74:3'.

→ ba-an-ge₄ sa₆-g, ba-an-ge₄ šum₂.

ba-an-ge₄ sa₆-g → sa₆-g.

ba-an-ge₄ šum₂ → šum₂.

ba-an-su-r = bansur.

ba-an-su-ur = bansur.

ba-ap-pa-ar = babbar «blanc».

ba-ar = bar s.

ba-ar-su(-)[...] = ^{du₈}bar-su₃.

ba-ba s. Un cri de joie(?) ou un terme d'affection(?)⁶¹⁰ DI C 41.

ba-ba-r = babbar vb.

ba-ba-ad = bad-bad (s.v. bad/r).

ba-ba-ar = babbar «blanc».

ba-ba-za → ba-ba-zi₃.

ba-ba-zi₃, ba-ba-za s. Un type de farine(?)⁶¹¹ Oiseau-poisson 76.

ba-bad = bad-bad (s.v. bad/r).

ba-da-ra s. «stylet»⁶¹² Volk, FAOS 18, 29 H 2 xxiv 17, Iddin-Dagan A 72, 74, InEnki I v 25, II v 22, InEnki N 6278 ii' 5', Innana B 108, InEb. 172, Išme-Dagan AB 74, L'Eridu 5:5, UN A 120.

• *Non-st.* **ba-^rad¹-da-ra** (Volk, FAOS 18, 29 H 2 xxiv 17 [Tell Haddad], Innana B 108 LaC), **ba-ad-ra** (Innana B 108 UrB et UrH).

ba-dim₂ s. «constructeur» Abiešuh₃ année 28⁶¹³, Hamm. 13:6, 15:6, Šinkāšid 1:4.

ba-la = bala vb.

ba-la-ga → mu-lu-ug(-ga).

ba-la₂ = bala vb.

610 Sur ba-ba, cf. J. Keetman, RA 112 (2018) 16.

611 Sur ba-ba-zi₃/za, v. récemment H. Brunke, Essen in Sumer [...] (2011) 159 sq.; Herrmann, Vogel und Fisch (2010) 218; C. Mittermayer, UAVA 15 (2019) 275; Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 403.

612 Souvent précédé de ġiri₂. D'après J. Keetman (NABU 2019/7), ġiri₂ ba-da-ra ne désignerait pas deux, mais un seul instrument, un couteau ou un scalpel. Sans être totalement exclue, cette hypothèse implique que la traduction akkadienne par *patru u patarru* (v. Keetman pp. 10 sq.) est fautive (ainsi Keetman p. 11), ce qui est difficile à croire vu l'unité de la tradition.

613 Cf. R. Pientka, Irgula 2 (1998) 46 et M.J.A. Horsnell, The year-names of the First Dynasty of Babylon 2 [...] (1999) 269 n. 128.

ba-ra = bara₃-g.

ba-ra = biri^(ri).

ba-ra-g → bara₃-g.

ba-ra-a = bar₇-ra.

ba-ra-an-na = ba-ra-na.

ba-ra-aš → /braš/.

ba-ra-na «ce n'est/ne sont vraiment/certainement pas»⁶¹⁴ Cavigneaux, ASJ 18, 40:6 // (Išme-Dagan Z)⁶¹⁵, Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 22 sq. MA 19-21 // = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 138:19-21.

- *Non-st.* **ba-ra-an-na** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 22 MA 19 = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 138:19 a [Tell Haddad]), **bar-ra-an-na** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 23 MA 20 sq. = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 138:20 sq. a [Tell Haddad]), **bar-ra-na** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 22 sq. D 15'-17' = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 138:19-21 d [prov. inc.]).

lul ba-ra-na «ce ne sont vraiment/certainement pas des mensonges, rien n'est mensonger/faux» Edubba'a B 135, Išme-Dagan A 382, Klein, Mél. Hallo 126 i 12', ŠB 319, ŠE 52.

ba-ri₂-n = ^{bar}barim.

^{ġeš}**ba-ri₂-ga**, ^{uruda}**ba-ri₂-ga** s. Une mesure de capacité (60 l.) et un récipient de mesure de cette capacité Code d'Ur-Namma S₁ 11, CT 15, 10:24.

^{uruda}ba-ri₂-ga → ^{ġeš}ba-ri₂-ga.

ba-za s. «*estropié*» ou «*nain*»⁶¹⁶ Edubba'a B 172, SP 1.66, SP 2.119, 120 et textes // (v. B. Alster CUSAS 2 [2007] 136 et 147), SP 15.b6 et textes // (v. Alster, Proverbs [1997] 225 et 317).

ba₄ = ba (vb. dérivé de saġ-ba).

ba₉-ba₉-d/r = babbar₂ (s.v. babbar «être/devenir blanc»).

614 Le sens de ba-ra-na est clair, mais pas sa structure morphologique. Sur le terme, v. par ex., avec litt. ant., G. Haayer, Mél. Molin (1983) 121 sq.; M.-C. Ludwig, Santag 2 (1990) 54-56 et 202 sq.; Attinger, ELS (1993) 598 avec n. 1696; J. Klein, Mél. Hallo (1993) 128; A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, ZA 85 (1995) 35; K. Lämmerhirt, AOAT 348 (2010) 541 avec n. 114.

615 Sur ce passage, cf. aussi Ludwig, op. cit. 63.

616 Sur ba-za, cf. PSD B 22 s.v. ba-za A et ePSD2 s.v. baza «dwarf; disabled, lame» et v. récemment, avec litt. ant., P. Paoletti, BPOA 10 (2012) 78 sq.; C. Lecompte, Nisaba 25 (2013) 79 sq.; M. Ceccarelli, ORA 16 (2016) 56 avec n. 339; U. Gabbay/E. Jiménez, dans: C. Proust/J. Steele (ed.), *Scholars and scholarship in Late Babylonian Uruk* (2019) 56 sq.; M. Bonechi/A. Catagnoti, CM 50 (2020) 161 sq.; Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 415 sq. Il n'est pas très clair si le terme désigne un «*estropié*» ou un «*nain*»; en faveur de la première possibilité, cf. SP 2.120 et passages // (v. B. Alster, CUSAS 2 [2007] 136): ba-za-za a-na-am₃ gub-ba-bi, rendu par Alster «How can the halt stand up!» Le fait qu'il puisse être un «danseur» (ne-di) à Ebla (Bonechi/Catagnoti, loc. cit.) ne me semble pas être un contre-argument décisif. Le commentaire tardif de Sagig, où ba-an-za est interprété comme «demi» (ba-an) + «homme» (za) plaide en revanche clairement pour «nain».

babbar, babbar₂⁶¹⁷ vb. (I) Intrans. «être/devenir blanc» ELA 457, 471; «être lumineux, briller» Cavigneaux, Akkadica 142, 150 v 9.

• *Non-st.* **ba-ba-r** (Cavigneaux, Akkadica 142, 150 v 9 [prov. inc.]), **ba₉-ba₉-d/r** (STVC 65 rev. iii 11').

u₄ babbar-ra «jour qui a blanchi» LN 147, LU 190 G₁ et Y₁.

u₄ babbar-re-d «*jour sur le point de blanchir, jour blanchissant*» LSU 80, LU 188 N₁₁ et Y₁; «*lumière blanchâtre*» Lugalb. I 201.

babbar, babbar₂⁶¹⁸, babbar₂-ra (DumEnk. 46) adj. «blanc».

• *Non-st.* **ba-ap-pa-ar** (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 26 i 19 [Tell Haddad]), **ba-ba-ar** (Alster, ASJ 14, 10:42 [prov. inc.])⁶¹⁹.

→ eren babbar₍₂₎, ġiri₃-babbar₂-ra, IM.BABBAR₍₂₎(.RA), ku₃-babbar, kurun babbar, ^{ġes}meš₃ babbar, niġ₂-babbar₍₂₎(-ra), ziš_x babbar.

niġ₂ babbar₍₂₎(-ra), ES aġ₂ babbar (LN 268 N₃) «objet(s) brillant(s), blanc(s), objet(s) précieux», d'où peut-être aussi «*blancheur, brillance*»⁶²⁰ Rīm-Sîn I 20:4(?) («*brillance*», ou niġ₂-tam «*pureté*»?), Išme-Dagan A 324 (ou «*gypse*»), LN 268, Lugalb. I 55, Samsuiluna années 7, 27, Peterson, StMes. 3, 158, UET 6, 537:2', TplHy. 323; «chose blanche» = blanc», en apposition à nemur₂ «léopard» SRT 37 rev. 3'; en apposition à muš «serpent Rudik, FSB 51:02.07, 53:[03.13], 54:05.02; contexte cassé Peterson, NABU 2011/73:3'' (ou «*gypse*»); comp. niġ₂-babbar₍₂₎(-ra).

kar babbar «quai immaculé» InEnki II iv 64, II vi 48, Našše A 129(?), NJN 256.

babbar-ĥi^{SAR}, **babbar**₂-**ĥi**^{SAR} s. Une plante de jardin, en général identifiée avec le pourpier⁶²¹ EDPC 1:191, Hiver-été 140, 257.

babbar₂ = ba-ba «offrir».

babbar₂ → babbar.

babbar₂-ra → babbar adj.

617 Pour la lecture, v. s.v. babbar «blanc».

618 Comme mes translittérations ne tiennent pas compte des règles phonosyntaxiques, il aurait été conséquent (mais très inusuel) de lire UD barbar_x et UD.UD bar₆-bar₆. Malheureux est en revanche babbar/ bar₆-bar₆, qui donne l'impression que l'on a affaire à deux lexèmes distincts (v. P. Attinger, ZA 88 [1998] 166 n. 13). Sur les gloses et les graphies non-standard de /babbar/, v. PSD B 24 et 28 et récemment P. Delnero, Mél. Charpin (2019) 330, 338 et 345 et id., SANER 26 (2020) 589. PrEa 157 a ba-ab-ba-ar (Bb et Eo) // ba-ba-ar (De). Les textes ppB ont également ba-ab-ba-ar/ra.

619 V. aussi P. Delnero (loc. cit.) qui mentionne ba-ap-pa-ar, ba-ba-r, ba-ba-ar, ba-pa et pa-pa-ar.

620 Lire alors niġ₂-babbar.

621 Sur babbar₍₂₎-ĥi^{SAR}, v. par ex. PSD B 31 et ePSD2 s.v. babbarĥi «a plant»; CAD P 109 sq. s.v. papparĥû; W.W. Hallo, JCS 37 (1985) 124; B. Alster, AfO 38/39 (1991/1992) 31; K. Reiter, AOAT 249 (1997) 139; J. Bauer, OLZ 103 (2008) 513; K. Focke, AOAT 53 (2015) 277; Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 391 sq. J'ignore sur quoi repose la lecture -du₁₀ de -ĥi dans T. Ozaki/M. Sigris, BPOA 1 (2006) 236 et Bauer, loc. cit. Les graphies syllabiques de papparĥû assurent -ĥi.

babir → babir₂.

babir₂, babir⁶²² s. «(pain au) levain»⁶²³ Dial. 3:17, DI B 8, Ezinam-brebis 117, Hiver-été 212, Našše A 10, Ninkasi A 14, 16 sq., 19, Sînšamuḫ-Enki 18.

bad-d = bar (vb.).

bad-d/r vb. (I) Intrans./pass. «être loin, éloigné»; «être écartés, chassés (personnes, animaux, etc.)» Angim 123, LU 297 sq.; «être ouvert» (v. ^{ḡeš-tu}ḡeštu bad); «s'étendre jusqu'à, atteindre» Enlil A 80 (les créneaux, le ciel); trans. «éloigner; écarter, retirer»; «ouvrir» (v. igi (+ suff. poss.) bad, ka (...) bad, še bad, šu bad).

- *Non-st. de bad*: **ba-d/r** (Houe 4 sq. N₁₂), **ba-ad** (Innana C 139 P [glose du bad à du₁₀ bad, Tell Ḥarmal], Instr. d'Ur-Ninurta 50 A [Tell Ḥarmal], Sîniddinam-Ninisina 7 Ur 1 dans e₂-sa-ba-ad¹⁷ = e₂-sa-bad⁶²⁴), **bal-d** (FI 95 A₄ [Tell Haddad], **be**₇ (Houe 4 sq. X₄), **(e)b₂-d** (Lugale 101 B₅ dans 'dal²-le-eb₂-de¹ = dele-bad-re₆ [Uruk]), **-(e)b-be₂-d** (Lugale 101 Q₄ dans 'x¹-eb-be₂-de = dele-bad-re₆ [Ni.]).

- *Non-st. de bad-bad*: **ba-ba-ad** (ŠA 43 Su₁), **ba-bad** (DuDr. 29 T' [prov. inc.]), **bad₅-bad₅** (Edubba'a C 33 I [Ni.]), **pa-pa-d** (DuDr. O' [Suse] 29, 48 sq.).

→ ḡeš-bad(-ra₂).

a₂⁽⁻⁾ bad «être étendus, écartés (bras), étendre les bras, écarter les bras» Gud. Cyl. A 9:26, ŠV 17, Trois amis 85; «déployer (ses) ailes» Gud. Cyl. A 27:19; comp. a₂ bad(-ra₂).

dele bad I «être visible; briller» Nergal C 5 et 10 texte A(?) (ou s'écarter de?), Man God 114 (péchés, vs ḡa-lam-ma «oubliés»); → dele-bad, dele-bad-re₆-d(?), mul dele-bad.

dele bad II Litt. «écarter seul(?)», d'où «être écarté, séparé; s'écarter; écarter, séparer»⁶²⁵ DuDr. 29, 48 sq., Nergal C 5 et 10 texte A(?) (ou «briller?»), SEpM 8:20, CLAM 490:f+176 (ppB).

du₁₀ bad, rare du₁₀ + suff. poss. bad-bad (ŠA 43) «marcher à grands pas, à vive allure»; «se tenir jambes écartées, se tenir pattes écartées (prêt à attaquer) (souvent oiseau)» Gud. Cyl. B 1:9, ELA 316, Enlil A 27, Fields of Ninurta I 13, Innana C 139, Lugale 226, LUruk 3:10, Mariage de Ġardu 69, 72, Našše

622 Pour babir plutôt que l'usuel bappir, cf. la glose ba-bi-ir dans MSL 14, 116 n° 4 (pB(?), prov. inc.) 81 et Ea V 53 (comp. ba-bi-ru dans Civil, CUSAS 12, 4, MS 1811 [Ea V, nB] 10': ba-bi-ru). Aa V/1 195 sq. et S^bA 67b ont ba-ap-pi-ir. La lecture babbir proposée par Kogan/Krebernik (ed.) dans EDA 1/1 (2020) 389 sq. est possible, mais pas directement attestée.

623 /babir/ est traduit usuellement par «pain à bière» («Bierbrot», «beer bread»), un mélange cuit de pâte de grain et d'herbes aromatiques; dans OBO 256 (2012) 293-295, 308-319 et 325, W. Sallaberger a proposé «Sauerteig(brot)» (accepté par D.I. Owen, Nisaba 15/1 [2013] 363 avec n. 586 et Molina, SCTRAH [2014] 266). Sur le terme, v. en dernier lieu Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 389 sq.; T. Paulette, Subartu 43 (2020) 74-77; M. Zarnkow/W. Sallaberger/F. Jacob, Bappir: Sauerteigbrot für die sumerische Bierbereitung, Journal culinaire 21 (2020) 11-19.

624 Cf. aussi P. Delnero, SANER 26 (2020) 589.

625 Sur dele bad II, v. en dernier lieu J. Peterson, JCS 67 (2015) 54 sq.

C A29, ŠA 43, ŠCa 146, TplHy. 436, UN B 24; comp. Išme-Dagan S 16; tukul (loc.) «courir avec la massue (au côté) ŠX 63; «écarter les jambes (pour accoucher)» EnlSud 152; • *non-st.* du ba-ad (Innana C 139 P [glose à du₁₀ bad, Tell Ḥarmal], ŠA 43 Su₁).

gu bad «déroiler un fil» Comp. InEb. 81 mu-zu (...) gu-gen₇ bad «'déroiler' ton nom comme un fil»; → gu bad-ra₂.

ġeš-tu₉ġeštu bad «être ouvertes (oreilles), ouvrir les oreilles», d'où «être rendu intelligent, recevoir l'intelligence, rendre intelligent, attribuer l'intelligence» Išme-Dagan Wb 11, Išme-Dagan X 12, Lipit-Eštar A 35; comp. ġeš-tu₉ġeštu bad (s.v. bad(-ra₂)).

ġiri₃ bad Litt. «ouvrir les pieds», d'où «bouger, se déplacer» Elégie 1:12.

ħaš₂ bad Litt. «ouvrir les cuisses», d'où «galoper»⁶²⁶ Cooper, ZA 61, 15:24 (pB et ppB⁶²⁷).

igi (+ suff. poss.) bad «avoir les yeux ouverts» Civil, AulOr. 5, 19 n° 1 B et G; «ouvrir les yeux» Edubba'a C 33, SP 5.118, UHF 712; «fixer les yeux» SgLeg. C 6; • *non-st.* igi bad₅-bad₅ (Edubba'a C 33 I [Ni.]).

ka (...) bad «ouvrir la bouche» Dumġešt. 1; «ouvrir la 'bouche' (d'un canal) Gungunum année 19; comp. ka ba.

niġ₂-keše₂ bad-bad «défaire les nœuds, dénouer les liens» ŠCa 13.

si bad «pointer les cornes»⁶²⁸ George, CUSAS 10 n° 1 iv 10 (DI III)⁶²⁹, Rudik, FSB 29 A 01.11 // B 04.08'.

še bad Litt. «ouvrir le grain», d'où «*dépiquer, battre* le grain»⁶³⁰ FI 96.

lu₂ še bad-ra₂ «homme chargé de *dépiquer, battre* le grain» FI 99.

šu bad «ouvrir la main»; fig. «donner généreusement, communiquer généreusement (son savoir)» Edubba'a A 59.

(ġeš)ti bad «tirer au loin une flèche» InEb. 6.

bad = bad₃.

bad = bad₃ (s.v. bad₃(-da)).

bad = pad.

bad(-ra₂) adj. «loin, lointain, éloigné, reculé»; «ouvert» (v. ġeš-tu₉ġeštu bad).

626 Sur ħaš₂ bad, v. PSD B 35 s.v. bad B 1.5 et E. Zomer, LAOS 9 (2018) 299.

627 Pour la version ppB, cf. Zomer, LAOS 9, 296:32'.

628 Sur si bad, cf. Rudik, *Beschwörungsliteratur* (2015) 210; ead., *dubsar* 21 (2021) 133 sq.

629 Cf. Rudik, *dubsar* 21, 131.

630 Sur še bad, v. PSD B 37 s.v. bad B 5; M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 94 sq.; Å.W. Sjöberg, HSAO 9 (2004) 267; J.-P. Grégoire, dans: S.J. Garfinkle/M. Molina (ed.), *From the 21st century B.C. to the 21st century A.D. Proceedings of the International Conference on Neo-Sumerian studies held in Madrid 22–24 July 2010* (2013) 277 avec n. 49. Dans son commentaire à FI 95 (op. cit. p. 94), Civil hésite entre «to thresh the grain» et «to spread, to scatter the grain».

- *Non-st.* **ba-ad-ḥi** (Gabbay/Wasserman, IOS Annual Volume 21, 9:1 = Gabbay, Kaskal 18, 240:1 OB [prov. inc.]), **be₂-da** (Römer, AOAT 276, 195 A 64-69⁶³¹ [prov. inc.]), **be₂-re** (Instr. d'Ur-Ninurta 2 [Tell Ḥarmal]).

→ e-ne BAD u₅.

bad-ra₂ «de loin» Angim 77 nA = *nesīš*.

a₂ bad(-ra₂) «bras tendus, écartés» CLAM 647:14⁶³², Išme-Dagan AB 19, 106 (‘a₂’ bad objet d’un verbe cassé), Šu-Sîn J 29 (id.); → a₂ bad DU (s.v. gub), a₂ bad-a + suff. poss. DU (s.v. gub), a₂ bad ḡal₂, a₂ bad tal₂(-la).

gu bad-ra₂ «fil déroulé» Mort de Dumuzi 67, 69.

ḡeš-tu₉ḡeštu bad Litt. «aux oreilles ouvertes», d’où «intelligent, à l’esprit ouvert» Asalluḫi A 16, Ninimma A 5', Peterson, ZA 106, 34:2'; comp. ḡeš-tu₉ḡeštu bad (vb.).

ki bad-ra₂ «région, contrée lointaine»⁶³³, dans les noms d’années pB, désigne un lieu qui abritait le trône (et une statue du roi)⁶³⁴ Ammīditāna années 6, 19, 31, Ammīšaduqa année 8, Samsuditāna années 21 sq.

bad-bad = pad-pad.

bad-da = bad₃-da (s.v. bad₃(-da)).

BAD(.)SI.A → KIN(.)ḠIŠ(.)BAD(.)SI.A.

bad₃ s. «rempart, mur (d’une ville); fortifications»; «hauteur, sommet» (v. kur-bad₃).

- *Non-st.* **ba-d** (DI I 29 B [Kiš], Nisaba B 19-21 PRAK C 97 +), **bad** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 178:22 MA [Tell Haddad])⁶³⁵.

→ bad₃ (...) dag, bad₃ (...) gar, bad₃ ge (s.v. ge(-na)), iri-bad₃, kur-bad₃.

bad₃ gal «grande muraille, puissante muraille»; «grande forteresse» Angim 33, UN C 81; fig. déterminant un roi ou une divinité Anam A 36, Ibbi-Sîn B A 49, Ninurta B iii 2', Ninurta G 29, [32, 34, 36], Šu-Sîn D 27 sq., ŠT 11, ŠX 123, Ur-Ninurta A 42; → iri-bad₃-da.

bad₃ maḫ «immense muraille» Gud. 27:14, Ḥamm. 2:41, Lugale 351; fig. déterminant un roi Išme-Dagan A 238

bad₃(-da) adj. «haut».

- *Non-st.* **bad** (InDesc. y rev. iii 10'(?)) [prov. inc.], Angim 123 Bb [ppB] dans ‘a₂-bad’), **bad-‘da’** (UHF 368 dans ‘ur₃¹-bad-‘da’ [Tell Ḥarmal?]).

631 Les réticences de J. Krecher (Mém. Kutscher [1993] 108 n. 1) ne me semblent pas justifiées.

632 Cf. K. Volk, FAOS 18 (1989) 168.

633 ki bad-ra₂ peut aussi référer au monde des morts (cf. en dernier lieu D. Katz, The image of the netherworld in the Sumerian sources [2003] 10 n. 28).

634 Sur cette acception de ki bad-ra₂(-a), cf. en dernier lieu R. Pientka, *Imgula 2* (1998) 58 avec n. 226 et M.J.A. Horsnell, *The year-names of the First Dynasty of Babylon 2* [...] (1999) 278 sq. avec n. 23.

635 V. aussi P. Delnero, *SANER 26* (2020) 589 (dans les lamentations culturelles ba-d, ba-ad, bad).

→ a₂-bad₃(?), ur₃-bad₃(-da).

bad₃ (...) dag → dag.

bad₃ (...) gar → gar.

bad₃-si s. Litt. «muraille corne(s)» (type an-ša₃-g), d'où «parapet, créneau» Gud. Cyl. A 29:7, DI Y 30, LSU 420, 462, Oie-corbeau 3, SP 1.186, SP 3.2, Warad-Sîn 21:82; contexte sex. R gul litt. «détruire les murs crénelés», d'où libr. «vaincre les obstacles» ou «briser les défenses (d'une jeune femme)» Old Man 5 P₂ et P₇^{636, 637}.

bad₃-šal₂ = bad₃-šul-ḫi.

bad₃-šal₂-ḫi → bad₃-šul-ḫi.

bad₃-šul = bad₃-šul-ḫi.

bad₃-šul-ḫi, bad₃-šal₂-ḫi (Instr. Šur. 63 P) s. Une fortification extérieure (un mur de soutènement, v.s.)⁶³⁸ Instr. Šur. 63.

• *Non-st.* 'bad₃¹-šal₂ (Instr. Šur. 63 Ur₃), bad₃-šul' (Instr. Šur. 63 K₁).

^ubad₄ → ^uKI.KAL.

bad₅ vb. (?) «être sens dessus dessous, être bouleversé, être agité, être surexcité»⁶³⁹ Dial. 5:107(?).

igi (...) bad₅⁶⁴⁰ «être agités, surexcités (yeux)» LSU 81 (l'œil de la tempête), ŠN 15; «être énérvé, exaspéré» Cuivre-argent D 50 sq.

636 Cf. J. Matuszak, ZA 112 (2022) 202 sq. avec litt. ant.

637 Dans DI Y 30, bad₃-si-me¹ al-ḡal₂ bad₃-si me gul-lu, tant la première moitié de la ligne que les ll. 17 sq., où il est question d'arracher la barre de la porte», plaident pour un sens premier concret de l'expression, mais au niveau connotatif, l'idée de «vaincre les obstacles» est certainement présente.

638 Sur bad₃-šul-ḫi = ša/ulḫû, v. par ex., avec litt. ant., PSD B 45 sq. («outer(?) wall»); CAD Š/1, 243 sq. s.v. šalḫû A («outer city wall»); Lieberman, SLOB (1977) 468 n° 612 («outer wall»); J.-M. Durand, LAPO 16 (1997) 300 sq. (p. 301: «Il [šulḫûm] signifie donc au propre 'très fort', d'où 'mur de renforcement'. Plutôt qu'un 'mur extérieur', il faut envisager un glacis ou un mur de soutènement»); M. Krebernik, ZA 94 (2004) 232 («Außenwall»); A.E. Sollee, AoF 41 (2014) 137-145 (à l'ép. nA «Untermauer, Niederwall»); C.J. Crisostomo, ŠANER 22 (2019) 348 sq. («outer wall»); J. Tudeau, SVAr 14 (2019) 75-79 (à l'ép. nA; p. 75 «outer protective/retaining wall», «a fortified terrace which ran along the front of the main fortification wall»); A.E. Sollee, SVAr 17 (2020) 155 sq. (à l'ép. nA «Niederwall»).

639 Sur (igi) bad₅(-bad₅), v. J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 333; comp. aussi I. Hrůša/F. Wehershäuser, WVDog 157 (2020) 167 (babbad_x(IGI.IGI) «mit offenen/aufgerissenen Augen»).

640 Il est généralement admis que igi IGI est une variante de igi lib (lire igi lib₄/lim). Ces deux expressions n'alternent toutefois pas l'une avec l'autre (comp. par ex. LU 100 [10 x igi lib] et LSU 86 [3 x igi IGI]. A en juger par Diri Nippur 118 sq. (comp. aussi Diri II 79), igi IGI.IGI doit être lu igi babad_x et signifierait entre autres choses «être ouverts (yeux)» (remarquer que dans Edubba'a C 33 I, igi bad₅-bad₅ est une gr. non-standard de igi bad-bad). Plus précisément, bad₅ pourrait signifier quelque chose comme «être sens dessus dessous, être bouleversé, être agité» v.s. Non précédé de igi, il pourrait être attesté dans Dial. 5:107, où le sens de «être surexcité» serait envisageable; cf. aussi babad_x = dabdû «défaite»? Avec igi, cf. ŠN

bad₅-bad₅ = bad-bad (s.v. bad).

baḥar₂ s. «potier» Cuivre-argent A₃ 21 (= A 102), Dial. 1:68, 85, Hiver-été 210, Alster, Proverbs 300 sq., UM 29-16-519:9, SP [14.5], SP 15.b2, SP 16c.3, šumunda 56 sq., UHF [521].

BAḤAR₂-r vb. → ur_x.

bal-d = bad/r.

bal-la = bala vb.

bal-la₂ = bala vb.

bal-lam = bala vb.

bala⁶⁴¹ vb. (I) Sens de base «(faire) passer d'un endroit à un autre», d'où intrans. «traverser»; «passer à (term.)» EnmEns. 137; «être répandu, versé»; «se retourner, se mettre de l'autre côté» Dial. 1:112; «se tourner contre» Sjöberg, Mél. Klein 292:9'; «se retourner contre, se rebeller» CKU 24 A 23, Samsuiluna années 12, 14, SEpM 4:4; «se tortiller»⁶⁴² Ninisina A 33, ŠD 173; (*dans les rêts*) LU 195, Lugalb. I 486, LURuk 4:12; trans. «faire passer», d'où «livrer» EnkNinḫ. 51b, 51l; «faire parvenir (au sommet d'un tas)» ELA 623; «communiquer (les intentions de qqn)» ELA 175, 514; «déplacer, démettre (*de ses fontions*), muter, transférer» CKU 24 B 28 X2(?), Našše A 119; «verser (un liquide), verser en libation»; «arracher, déraciner (arbre)» LSU 87, InŠuk. 96, 144, [266]; «retourner, renverser (table)» CKU 1:29; «mettre sens dessus dessous (pays)» CKU 24 B 23, 33; // bur₂ «expliquer (un rêve)» DuDr. 42 sq. Q et D'⁶⁴³.

• *Non-st. de bala: -(a)b-le-e* = -bala-e (Ninisina C 15 pB [prov. inc.]), **ba-al-'la₂'** (DuDr. 13 O' [Suse]), **ba-la** (Sulpae A 11 D dans ki-ba-la = ki-bala [prov. inc.]), **ba-la₂(-a)** (Utuḫeḡal 6:8 dans 'aš₂'-ba-la₂(-a) = aš₂-bala [prov. inc.]), **bal-la** (ANL 4:21 [Ni.]), **bal-la₂** (GiTa. M 139 Mb, Warad-Sîn 13:113 dans 'aš₂'-bal-la₂ = aš₂-bala [Ur]), **bal-lam** (Giḫ A 61 NiA // bala), **ib-la** (UN B [52] sq. B dans ki-'ib'-la-aš¹⁷ = ki-bala-a devant /š/, Giḫ A 62 et 64 B dans ki-ib-la [prov. inc.]), **pa-l(e)** (CKU 15:30 [Suse]), **pa-la** (Sulgi 38:16 dans a-aš₂-pa-la = aš₂-bala [Tell Ḥarmal], TMH NF 49 + 88 ii 12'⁶⁴⁴, Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 170 MA 4 dans aš₂-pa-la = aš₂-bala [Tell Haddad]).

• *Non-st. de bala.bala: -ba-ab-le-e* = -bala-bala-e (Ninisina C 49 pB [prov. inc.]), **ba-ab-ra** (Lugalb. II 252 MS 2988).

15 («être agités/surexcités (yeux)» ou «être ouverts (yeux)» sont également possibles) et Cuivre-argent D 50 sq. («être énervé, exaspéré»).

641 A l'ép. pB, tant les gloses (PrEa 273 ba-la, etc.) que les graphies non-standard et la régularité de (-)BAL-a/e/... ne laissent aucun doute sur le fait que BAL doit être lu bala (verbe et substantif).

642 Traduction très incertaine de bala; cf. PSD B 50 s.v. bal D 1.1.4; W.H.P. Römer, AOAT 276 (2001) 125; N. Samet, MC 18 (2014) 99.

643 Mais v. la note à propos de ma-mu₂ (+ suff. poss.) (...) bur₂.

644 Cf. S. Sövegártó, dubsar 18 (2020) 233 et 379.

→ bala AK, bala (abs./term.) AK, an-ti-bala, aš₂-bala, ġe^saza-bala, eme-bala, ġiri₃-bala, igi-bala, ki-bala, kur-bala, libiš-bala, ša₃-bala-bala.

a bala «verser de l'eau, faire une libation»; «puiser de l'eau».

lu₂ a bala-a-k «responsable du puisage de l'eau» InŠuk. 92.

a₂ bala «louer, prendre en location» un âne SP 5.43.

ġe^sal (loc., rar. Ø) bala «mettre sens dessus dessous avec des pioches» LU 245 version de Nippur.

ġe^sal (dir.) bala «livrer aux pioches» LU 245 P et Y₂.

aš₂ (...) bala «maudire»; → aš₂-bala.

eme bala «traduire, servir d'interprète»; → eme-bala; comp. enim (...) bala.

enim (...) bala «converser, s'entretenir» (lire partiel. gu₃ bala?); «traduire, servir d'interprète» SP 2.49 (ou «converser»?), 56, ŠB 220⁶⁴⁵.

enim + adj./s. bala «dire des paroles ..., échanger des mots ..., parler de manière ...» Oiseau-poisson 90, Alster, Proverbs 332, YBC 7352.

enim lul-la bala⁶⁴⁶ «échanger des propos mensongers, parler de manière mensongère» Ninġešzida A 23, Oiseau-poisson 99; comp. ka lul-la bala-bala.

enim (...) (+ suff. poss.) bala «contrevenir aux ordres/instructions» CKU 8:29; «briser sa parole» CKU 21:55, CKU 22 X2:4(?).

gal bala-bala «faire de grandes libations» InDesc. 89 y // gu-ul de₂.

gu₂ (com.) bala EnlSud 140 T // gu₂ (com.) la₂ «prendre dans ses bras».

(*)gu₃ bala «dire»; cf. gr. non-st. gu ba-al-'la₂⁷¹ (DuDr. 13 O' [Suse]); → KA(gu₃) bala.

ġiri₃ bala I «passer (pied)»; → ġiri₃-bala.

ġiri₃ bala II Litt. «mettre les pieds sens dessus dessous», d'où «renverser»⁶⁴⁷; → ġiri₃-bala ra, ġiri₃-bala-a ra.

645 Sur ce passage difficile, v. G. Rubio, CM 35 (2006) 171 sq. et S. Sövegjártó, dubsar 18 (2020) 1 avec n. 1, dans les deux cas avec litt. ant.

646 La lecture enim est assez vraisemblable dans Oiseau-poisson 99, possible dans Ninġešzida A 23, mais ka ne peut pas être entièrement exclu (comp. ka lul-la bala-bala).

647 Sur ġiri₃ bala II, v. en dernier lieu P. Attinger, ZA 105 (2015) 247. La traduction fréquente par «inonder» (par ex. A. Gadotti, UAVA 10 [2014] 294) repose sur une mésinterprétation de *riḥṣu*, lequel ne signifie pas «inondation» (ainsi par ex. le AHW. 983), mais «boulversement», d'où «destruction, dévastation» (CAD R 335 sq. s.v. riḥṣu A; comp. id. 69-72 s.v. ḥarāṣu A «to trample, to kick, to destroy, to devastate», etc.). Cela ressort clairement des lexèmes sumériens rendus par *raḥāṣu/riḥṣu* (ra, nombreux composés avec ġiri₃, etc.). Significatif est aussi CT 51, 168 vi 53-61: ra *da-a-šu* «piétiner, fouler aux pieds» / ra *ḥe-pu-u₂* «briser» / ra *ra-ḥa-šu* (ligne de séparation) ġiri₃ ra MIN MIN / ġiri₃ ra MIN MIN / ġiri₃ ra MIN MIN (ligne de séparation) ġiri₃ bala MIN MIN / ġiri₃ bala MIN MIN / ġiri₃ bala MIN MIN.

- igi bala «jeter des regards obliques, torves»⁶⁴⁸ Dial. 2:122, 158a, 165, Dial. 5:104, Diatribe A 55 = segm. 4, 14' (TMH NF 42 viii 15'); → igi-bala.
- KA(gu₃) bala «mugir» Iddin-Dagan A 91 A(?), 138 B; «gazouiller (oiseaux)» Našše C C7; comp. (*)gu₃ bala.
- ka lul-la bala-bala⁶⁴⁹ «parler de manière mensongère» Dial. 5:58, Roth, JAOS 103, 275:8; comp. enim lul-la bala.
- ka-tar bala «passer par-dessus (sa) crainte, vaincre (sa) crainte, surmonter (sa) crainte» Dial. 5:70 U₃; comp. ka-tar (loc./dir.) bala.
- ka-tar (loc./dir.) bala «passer par-dessus (sa) crainte, vaincre (sa) crainte, surmonter (sa) crainte» Dial. 5:70; comp. ka-tar bala.
- ki (dir.?) šu bala → šu bala.
- *ku₃ bala Litt. «faire passer l'argent d'un endroit à un autre», d'où «faire des transactions financières, marchandes»; → ku₃-bala.
- libiš bala «déborder de colère, devenir furibond» GiḪ A 179, InDesc. 190, 204, InEb. 129, Innana C 29, Rīm-Sîn I 23:49; → libiš-bala.
- ma-mu₂ bala «raconter un rêve» DuDr. 25 D // ma-mu₂ (...) bur₂⁶⁵⁰.
- mu (...) bala-bala Litt. «faire passer le nom», d'où «mentionner le nom» LN 69 (le nom du temple dans des pleurs).
- niĝ₂ bala Litt. «mettre les choses sens dessus dessous», d'où «se rebeller» Rīm-Sîn I 5:27; → niĝ₂-bala-a.
- saĝ bala «passer la tête» (sous le joug) Gud. Cyl. A 19:16, Cuivre-argent A₃ 29 (= A 110), Hiver-été 46, Iddin-Dagan A 91 B; «passer la tête» (dans la longe) Hiver-été 192; (dans l'encadrement d'une porte) UHF 516; par ext. «se faire voir, 'montrer le nez'» ŠB 85.
- saḫar (loc.) bala «être livré à la poussière, être transformé en poussière» v.s. Sînšamuḫ-Enki 38.
- ša₃ bala «se reproduire» LSU 146, Lugale 34; → ša₃-bala-bala.
- šu bala «changer (pour le pire), altérer, bouleverser, mettre sens dessus dessous»; • non-st. šu pa-la (TMH NF 4, 49 + 88 ii 12'⁶⁵¹); → saĝ šu-bala gid₂, šu-bala AK.
- ki (dir.?) šu bala «expatrier, exiler» Išme-Dagan K 13.
- šu (loc.) bala «être transmis, transmettre (à la postérité)» Išme-Dagan A 385, ŠB 6, ŠE 205, ŠO 45, Šu-Sîn 3 v 27; «amener de, faire venir de» Lugalb. I 110, 113; «modifier» CA 98; obscur ŠB 344; • non-st. 'ša₃' bala (CA 98 Y₂ [Ni.]).

648 Sur igi bala, v. en dernier lieu I. Hrůša/F. Weiershäuser, WVD OG 157 (2020); J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 331; I. Hrůša/F. Weiershäuser, WVD OG 161 (2023) 209.

649 Dans Dial. 5:58 (en ES), la lecture ka est assurée (on aurait sinon e-ne-eĝ₃); sur l'expression, v. J. Matuszk, UAVA 16 (2021) 313.

650 Mais v. la note à propos de ma-mu₂ (+ suff. poss.) (...) bur₂.

651 Cf. S. Sövegártó, dubsar 18 (2020) 233 et 379.

šu-bala bala «changer (pour le pire), dégrader, avilir» LU 70 U₂ // šu-bala AK.
 ti bala Litt. «faire passer le côté/les côtes», d'où «tourner à l'envers, retourner» LSU 414 (ur₂-ba R litt. «retourner par sa base» = libr. «mettre les racines en l'air» v.s.), Lugale 179⁶⁵²; «se contorsionner, faire des acrobaties» SP 13.39 (comme un danseur/saltimbanque [hub₂-be₂]); → ti-bala adj.

ti + suff. poss. (loc.) bala «se tourner sur le côté» SP 8.b14.

ulutim₂ bala «modifier l'apparence» DumĜešt. 29, 34.

ur₂ + suff. poss. 3^e non-pers. (loc.) bala «arracher (une plante, un arbre) à la racine, arracher avec les racines» Inšuk. 96, 144, [266], LSU 87, Lugale 87; contexte partiel. cassé LERidu 2:12.

uš₁₁ bala «répandre de la salive» Iddin-Dagan D 14.

za₃ (...) bala «franchir, transgresser une frontière» Kiutu A 149.

bala adj. «rebelle, révolté» George, CUSAS 17, 111 n° 52:2.

bala s. Litt. «ce qui passe (d'une personne à une autre)», d'où «tour-de-rôle, période de service, période d'exercice; règne».

→ bala gu₇, bala (dir.?) gub, bala sa₆-ga, lugal-bala, mu bala-k.

anše bala(-a/e)(-k?) «âne de réserve» ELA 283, 331, SP 1.68, SP 14.15.

lu₂ bala-k, lu₂ bala-a-k «homme de faction, homme en poste» Edubba'a A 23, Edubba'a R IV 16.

bala s. «dos» (cf. PSD B 72 s.v. bala C).

→ gu₂-bala.

bala «...» → dugugur₂-bala.

bala = -ab-la₂ (s.v. la₂).

bala = biri^(r1).

(ba)la = lu «être nombreux

ĝeš**bala** (ou ĝeš-bala) s. «chevron»⁶⁵³; une barre transversale pour fermer une porte(?) Rudik, FSB 83:01.08; «...» Lugale 352⁶⁵⁴.

^{NA}**bala** (ou NA₄ bala(-k?)) s. Une pierre verte utilisée pour le maquillage des yeux⁶⁵⁵ Lugale 638.

652 ša₃-ge ti bi-ib₍₂₎-bala // . Cf. J. Krecher, ZA 78 (1988) 264: «'dem šà ließ er die 'Rippen' hinübergehen'. [...] so etwas [könnte] wie 'das Innere nach Außen kehren' im Sinne von 'die Welt auf den Kopf stellen', 'das Chaos hereinbrechen lassen' gemeint sein» (accepté par Pfitzner, Bildersprache [2019] 136).

653 Cf. PSD B 48 s.v. bal A.

654 Sur ce passage difficile, v. en dernier lieu A.M. Bagg, Schriften der Deutschen Wasserhistorischen Gesellschaft 12 (2008) 219 sq. («eine Art Schleuse?») et T. Blaschke, LAOS 6 (2018) 517 («Riegel(?)»).

655 Sur ^{NA}bala (= NA₄ tašrīti «pierre du début»), cf. PSD B 48 s.v. bal B («describing a stone») et ePSD2 s.v. bal («a stone»); A. Schuster-Brandis, AOAT 46 (2008) 404 sq. («ein dunkler, me-

(^{ĝes})**bala-g**, **ĝeš-bala-g**⁶⁵⁶, ES mu-bala (DI C 12⁶⁵⁷) s. «quenouille» Rudik, FSB 57 A 07.01 // (Fāra), FSB 58.04.10, CKU 3 B 4', Dial. 5:27, EWO 434, Iddin-Dagan A 53 A et H, Instr. Šur. 65, 227, Išme-Dagan K 23a, van Dijk, Or. 44, 57:48, id. 63:24, šumunda 55, VS 17, 33:24.

• *Non-st.* ^{ĝes}**bala-aG** (FSB 58.04.10 [Ur III, prov. inc.]).

→ ^{ĝes}bala nu.

lu₂ ^{ĝes}bala(-a)-k «fabricant de quenouilles» SP 2.54.

bala-a-ri s. «face opposée, rive opposée»⁶⁵⁸ Samsuiluna A 29, 44, 49, 52; employé prépositionnellement «de l'autre côté de» Civil, JCS 21, 27/37 Ni 9564 rev. i 11', Šu-Sîn 2:11', Šu-Sîn 3 i 34.

^{ĝes}bala-aG = (^{ĝes})bala-g.

bala AK → AK.

bala (abs./term.) AK → AK.

bala-bala-e-d⁶⁵⁹ s. Un type de composition.

bala gu₇ → gu₇.

bala (dir.?) gub → gub.

tallisch glänzender Stein, '(schwarzer) Kieselschiefer(?)»); K. Kleber, NABU 2016/89 (*tašri-tu* = «beginning»); Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 76 («Stein des Anfangs», «ein dunkler metallisch glänzender Stein»), 103; id., NABU 2019/31. R et (^{NA₄})kur-ga-ra-nu(-um) sont qualifiés de (^{NA₄}/^{NA₄})šembi si₁₂-si₁₂-ga «(pierres-)fards verts» dans Lugale 639.

656 Pour la lecture de ^{ĝes}bala-g, cf. Lieberman, SLOB (1977) 179 sq. n° 103; P. Attinger, NABU 1995/33 avec n. 1 (critique dans Kogan/Krebernik [ed.], EDA 1/1 [2020] 253); M. Civil, AS 27 (2007) 21; pour une discussion très détaillée des rapports étymologiques entre le verbe bala, bala-g et *pilaqqu* (préférable à *pilakku*), v. Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 252-254. C'est avant tout la graphie non-standard d'Ur III ^{ĝes}bala-aG (pas prise en considération par Kogan/Krebernik [ed.], loc. cit.) qui plaide en faveur de /balaG/, excluant que R soit un nom verbal de bala. Pour ^{ĝeš}-bala-g, v. la note suivante.

657 Lire probabl. ^{ĝes}tukul mu-bala in-na-sa₆-ga mu-zu «je connais la massue et la quenouille qui lui plaisent», la massue étant l'emblème de la masculinité et la quenouille celui de la féminité. La lecture usuelle est ^{ĝes}tukul-ĝu₁₀ bala («je connais/j'ai reconnu/j'ai fait connaître ma massue qui rend pour lui le règne plaisant»), mais elle ne donne guère de sens dans le contexte; noter par ailleurs l'espace entre tukul et MU dans A. Si cette hypothèse est correcte, elle plaide pour une forme ^{ĝeš}-bala-g à côté de ^{ĝes}bala-g. Notable dans le cadre de cette discussion est le fait que ^{ĝeš} ne fait que très rarement défaut (cf. par ex. Dial. 5:27 et 67 et SP 2.54, où il est présent dans 5 ou 6 duplicats), mais /bala/ est également assuré par les rares bala (Rudik, FSB 57 A 07.01 [Fāra], Instr. Šur. 65 et 277 K₄) et par l'akkadien *pilaqqu*.

658 Sur bala-a-ri₍₂₎, v. par ex. PSD A/II 137 s.v. ab-ba B 2.2 et B 62 sq.; C.E. Woods, The deictic foundations of the Sumerian language (Ph.D. diss., Harvard University 2001) 98; Molina, SCTRAH (2014) 115; K. Focke, AOAT 53 (2015) 233 avec n. 2186; T. Blaschke, LAOS 6 (2018) 294 sq.; Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 275 sq.

659 Pour la finale -/d/ de bala-bala-e («*balbales*»), cf. bala-bala-e-dam dans DumEnk. 90 (traduit en général par «à dialoguer») et *ba-am-bal-e-te*₂ *šu-me-ru* dans le catalogue mA KAR 158 viii 7. Sur le terme, v. en dernier lieu D. Shehata, GBAO 3 (2009) 293-297.

bala-gub-ba s. «période de service, temps de service» Hiver-été 166, 216, Namzi-tara 5.

ĝes^sbala nu/nu-nu → nu «filer».

balaĝ s. Un chordophone, où on voit souvent une lyre ou une harpe; un tambour; un type de composition.

→ balaĝ di-d (s.v. du₁₁-g), BALAĜ.BALAĜ sag₃, i-lu-balaĝ-ĝa₂-k.

balaĝ a-nir-ra-k, balaĝ a-nir-k (Innana B 33 NiA)⁶⁶⁰ «*balaĝ* des lamentations» Innana B 33, LU 86 N₂₁.

balaĝ ir₂ → balaĝ ir₂-ra-k.

balaĝ ir₂-ra-k, rare balaĝ ir₂ (DI F 37) «*balaĝ* des plaintes» DI F 37, Innana B 33 UrC, LU 86, SP 1.167, SP 7.22.

BALAĜ vb. (?) «gronder» GiEN 283 Me₂, 284 Ur₄, 286.

šu BALAĜ «*se marteler (le corps)*» CA 183, Kramer, Mém. Finkelstein 141:49, TIM 9, 15:10'.

BALAĜ.BALAĜ sag₃ → sag₃.

balaĝ di-d → du₁₁-g.

balaĝ-di-d s. «*harpiste*» et/ou «*joueur de tambour*», «chanteur de *balaĝ*» LERidu 6:5, LN 40, 46, 69, 109, 119, Man God 65, PRAK C 100:15', Skly. 56 iii 15, 17, 25, 40, 62 ix 10 et fréq.⁶⁶¹

ĝes^s**balaĝ-di-d** Un instrument de musique Man God 4⁶⁶², Examenstext A 28.

ban₂ → ĝes^sba-an.

ĝes^sban₂^{an} = ĝes^sban₂ (s.v. ĝes^sba-an).

ban₃-ta = banda₃^{da}.

banda₃^{da663} adj. «jeune; vif, fougueux, impétueux, indompté».

• *Non-st.* **ba-an-da** (Alster, ASJ 14, 14:143 [prov. inc.]), '**ban₃'-ta** (PRAK D 41 ii 2').

→ dam-banda₃^{da}, dugⁿⁱĝ₂-banda₃^{da}, tuⁿⁱĝ₂-LIM₄ banda₃^{da}, nin₉-banda₃^{da}, NU-banda₃, ses-banda₃^{da}.

ama banda₃^{da} «jeune mère» Našše A 193 A₁ (// ama dumu-k «mère d'un enfant, mère ayant un/des enfant(s)»).

660 Une graphie non-standard pourrait être ba-la-ĝa₂-ni-ra dans TCL 16, 77:27, mais le contexte n'est malheureusement pas entièrement clair.

661 V. PSD B 79 sq. s.v. balag-di B et Attinger, ELS (1993) 451 sq.

662 Tant le déterminatif (comp. la l. 65; dans les textes littéraires pB, balaĝ seul n'est pratiquement jamais précédé de ĝes^s) que le contexte général plaident contre l'interprétation usuelle «joueur de balaĝ» (ainsi par ex. ETCSL et J. Klein, CRRAI 60 [2017] 28 n. 18). R est probabl. un instrumental.

663 Comme la lecture banda₃ de TUR est assurée dans NU-banda₃ (graphie historique; cf. aussi S^aA 337: ba-an-da TUR), DA est probabl. un indicateur phonétique.

dumu banda₃^{da} «jeune enfant, jeune homme, jeune femme; enfant cadet, fils cadet, fille cadette».

lu₂ banda₃^{da} «jeune personne, novice»; vs ab-ba «homme âgé, vieillard» Išme-Dagan AB 73, LUruk 2:29; «personne vive, éveillée, perspicace» DuDr. 23; comp. lu₂ tur, lu₂ tur-ra.

nemur₂ banda₃^{da} «léopard fougueux, indompté» un dieu Ninĝešzida B 5; un roi ŠD 6.

NIN banda₃^{da}, NIN⁻ banda₃^{da} «reine de second rang» Innana B 114; comp. NIN tur-ra.

piriĝ banda₃^{da}, ug⁽⁻⁾ banda₃^{da} «lion fougueux, indompté» Ĝardu A 15, Hamm. 11:3, Sjöberg, Mél. Klein 291:2', ŠA 68, ŠD 24, Cohen, Eršemma 61 n° 184:25 = Kramer, Mél. Moran 256 rev. 92 = Schwemer, Wettergottgestalten 185:14.

ug⁽⁻⁾ banda₃^{da} → piriĝ banda₃^{da}.

banda₃^{da} s. «petite» Gud. Cyl. B 11:12 (les sept filles jumelles de Babu sont les «petites» du seigneur Ninĝirsu; sens exact peu clair); contexte partiel. cassé DI O 17.

banda₃^{da} s. «perspicacité, discernement» Rīm-Sîn I année 24 a, b, g.

• *Non-st.* **ba-an-da** (Rīm-Sîn I année 24 g [Larsa?]).

→ banda₃^{da} zu.

banda₃^{da} zu → zu.

(ĝeš)**bansur**⁶⁶⁴ s. «table».

• *Non-st.* **ba-an-su-r** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 197 MA 39 [Tell Haddad]), **ba-an-su-ur** (Bergmann, ZA 56, 15 rev. 3 = CLAM 288:e+246 D = CLAM 363:a+262 N [Ni.]), **pa-an-su-ur₂** (Nanna M 17 et 20 A [prov. inc.]), **pa₃-an-su-r** (Sulpae A 51 C [prov. inc.]).

→ ĝeš³bansur AK, bansur gub, ĝeš³bansur (...) ĝa₂-ĝa₂ (s.v. ĝar).

ĝeš³bansur AK → AK.

bansur gub → gub.

ĝeš³bansur (...) ĝa₂-ĝa₂ → ĝar.

bar, ba(-r) vb. (I) Intrans./pass. «être séparé, être à part» GiEN 286a; «être écarté, chassé» Dial. 1:18; «être négligent»⁶⁶⁵ Hiver-été 162, Alster, Proverbs 313, UET 6,

664 Sur les gloses et/ou les graphies non-standard de BANŠUR, v. par ex. PSD B 87 et 90; Lieberman, SLOB (1977) 435 sq. n° 550; G. Conti, MARI 8 (1997) 264; P. Delnero, SANER 26 (2020) 589; Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 444 sq. En ce qui concerne l'ép. pB, les textes lexicaux plaident plutôt pour /bansur/, les graphies non-standard pour /bansur/ (Nippur, Tell Haddad) ou /pansur/ (prov. ins.). PrEa 550 a ba-an-sur (Bb; Lf n'est pas clair [v. en dernier lieu Kogan/Krebernik (ed.), op. cit. 455]; pour la lecture sur [pas šur] de SUR, cf. PrEa 214 [su-ur], PrAa 214:1 [ʿsu₂¹-ur], SL-E 124 [nom du signe: su-ra-rum], etc.; ce n'est qu'à l'ép. ppB que /šur/ est attesté [par ex. dans S^bA 9-11]), Diri Nippur 210 a pa-an-x-u[r], x étant «probably -šu-, but -sú- is not excluded» (M. Civil, MSL 15, 21).

665 Cf. PSD B 111 s.v. bar s.v. bar E 2.

274; trans. «laisser aller»; litt. récipient dont le bec «laisse aller (de l'eau-sirop)», d'où libr. «d'où ruisselle (de l'eau-sirop)» Ibbi-Sîn 3:24; «négliger de» Dial. 2:2; abrégé de igi bar «jeter, poser les yeux»⁶⁶⁶ Lugalb. II 350, 351 T et TT⁶⁶⁷, Ninurta C 60 sq.(?) (comp. aussi Schramm, GBAO 2:133-134:11, 13 15, 17 et 137-138:41, 43, 45, 47 [v. le comm. p. 224]).

• *Non-st.* **bad-d** (Innana FLP 2627 i 9 [Ur III])⁶⁶⁸, **bar-ba-r** = bar-bar (ŠX 132 D [Ni.]), **pa-ar** (Gungunum A 5 MS 3075 dans ka-aš-pa-ar, Samsuiluna F B 4 [prov. inc.]).

→ eš-bar(?), ge-bar-bar-ra, nu-bar.

a bar-bar «être séparées (eaux)» ELA 11 Yn et probabl. Bn // [a] tab «se trouver côte à côte, couler parallèlement (eaux)» (Cn).

du₁₀ bar Litt. «écarter les genoux», d'où «marcher à grands pas, à vive allure, se hâter, foncer»⁶⁶⁹ Šu-Sîn D 32, 35; fig. l'éclat (su-lim), vers le peuple Šu-Sîn F 46; peu clair Nanna L 10, Nuška A i 26.

du₁₀(-ub) šu bar → šu bar.

dur₁₀-tab-ba bar «pointer, tourner (sa) hache à double tranchant contre qq (préfixes du dat.)» Gudam B 33 A.

eme za₃ (loc.) bar-bar «qui a la langue pendante, qui bave» Dial. 1:72 Nn, Edubba'a B 151 Ni₁₄(?); comp. numdum za₃ (loc.) bar-bar, uš₇ za₃ (loc.) bar-bar.

enim-enim + suff. poss. ki-be₇-eš bar⁷ Enlil A 167 X₁ // enim + suff. poss. ki-bi-še₃/eš ġar Litt. «poser à fond ses mots», d'où «dire des choses sûres, bien étayées».

eš bar Dénominateur de eš-bar «décision» signifiant «prendre une/des décisions» Samsuiluna E 31⁶⁷⁰.

eš-bar bar ««prendre une décision» Kiutus br 3:6 (ppB).

^{ga}garaš₆ (...) bar, ba-r «prendre une/des décisions» Rudik, FSB 87:02.02, MBI 2 i 2, ŠF 26; • *non-st.* ^{ga}garaš₆^{SAR} (...) ba-r (ŠX 144 C [Ni.] et D [Ni.]), ^{ga}garaš₆ (...) bad-d (Innana FLP 2627 i 9 [Ur III]).

^{ga}garaš₆^{SAR} (...) ki-bi (term.) bar «prendre des décisions en allant au fond des choses» ŠX 144.

666 Cf. W. Schramm, GBAO 2 (2008) 224 et Cohen, ASD (2023) 138 s.v. bař (v) lb B.1.

667 Pour rendre compte de l'alternance bar/igi bar Dans Lugalb. II 350 sq., on pourrait traduire un peu litt. «Comme si elle (Innana) les avait posés sur le pâte Amaušumgalana, elle posa les yeux sur le superbe Lugalbanda». Dans T et TT, on a bar (au lieu de igi bar) aussi à la l. 351 (contamination par la ligne précédente).

668 Dans ^{ga}garaš₆ (...) bad-d au lieu de ^{ga}garaš₆ (...) bar/ba-r; une confusion entre bad-d/r et bar est inattendue à Ur III, mais le contexte est clair.

669 Sur du₁₀ bar, v. PSD B 112 s.v. bar E 7 et 115 lex. 32; van Dijk, SGL 2 (1960) 135 sq.; Å.W. Sjöberg, ZA 63 (1973) 35; J. Krecher, Mém. Kutscher (1993) 109 n. 3.

670 Dans en eš bar, «seigneur qui prend des décisions». Il n'est toutefois pas exclu qu'il faille comprendre «seigneur (des) décisions» (comp. ETCSL).

- GIN₂ bar⁶⁷¹ «*débiter (un arbre)*» Gud. Cyl. A 7:18, 15:25; «*abattre (une maison)*» Nisaba A 43⁶⁷²; fig. «*s'abattre soi-même (ni₂ + suff. poss.)*», d'où «*provoquer sa propre ruine*» Instr. Šur. 31(?).
- gu₂ bar «être hostile, se montrer hostile, traiter avec hostilité» CKU 23:46 N1, N3, N5, Innana C 167(?)⁶⁷³, Samsuiluna 3:35, 8:36, Samsuiluna année 14; «être méchant, hargneux (chien)» ANL 7:6.
- ġeš bar «*prendre une décision, rendre un verdict*»⁶⁷⁴ Utuġeġal 4:99, Marchesi, HANES 10, 132:14, 17.
- i-bi₂ bar (ES) → igi (...) bar.
- igi (...) bar, igi (...) + suff. poss. bar (CKU 24 B 37, LSU 348 sq., LU 431 N₅₄, P, LN 229), ES i-bi₂ bar «jeter, poser les yeux sur, jeter un regard sur, se tourner vers, regarder; voir»; «fouiller du regard» ŠX 116; → igi-bar, igi-bar-ra; comp. bar «jeter, poser les yeux».
- igi ħul₂(-la) (...) bar, rare igi ħul₂(-la)/igi ħul₂-ħul₂(-la) + suff. poss. bar (Našše A 253, ŠX 132) «regarder joyeusement, jeter des regards joyeux»; • *non-st.* igi ħul₂-ħul₂-la-ni bar-ba-r (ŠX 132 D [Ni.]).
- igi zi bar, igi zi ba-r (Enlil A 84 X₁) «regarder avec bienveillance, jeter un regard bienveillant».
- igi-du₈-a bar, ba-r, igi-du₈ bar (LU 432 K₃) «regarder» Išme-Dagan AB 122 sq., LU 432, Lugalb. II 174, 191, ŠE 7; • *non-st.* igi-da(-a) bar (Lugalb. II 174 E [Ni.], 191 D [Ni.], ŠE 7 YOS 22, 13⁶⁷⁵), igi-zu-a bar (LU 432 N₅₄).
- igi-niġen₂-na-ka bar «*regarder d'un oeil scrutateur*»⁶⁷⁶ Utu N C 21 D_x(?).
- ka-aš (...) bar «prendre une/des décision(s)» Enlil A 140, GiTa. A i 6 //, M 2[5], 37, Ĥamm. F 4 (part. cassé), Innana C 14, Išme-Dagan Ma 20, Kiutu A 30 (pB et ppB), 39 (ppB), Lipit-Eštar A 90, Lipit-Eštar B 29, LSU 494, Nungal 37, Utu N A 5, Šiniddinam 6:7, Šiniddinam-Utu 2, Šuilīšu A 20, UN A 144, SP 9.e4; • *non-st.* kaš bar (GiTa. Ma i 2[5], 37, Innana C 14 MS 2367/1 i [1]4, ii [1]4, iii 14); → ka-aš-bar.

671 Pour GIN₂, ġiġ₄ (le plus vraisemblable) et aga₃ (ainsi PSD A/III 40 sq.; réticences dans P. Attinger, ZA 95 [2005] 266 haut) sont envisageables. Le terme est rendu à Ebla par les racines *mḥd* «frapper» (akk. *maḥāšum*) et *prš* «fendre» (VE 760); cf. par ex. M. Krebernik, ZA 73 (1983) 29; C. Saporetti, Bilinguismo (1984) 403 sq.; G. Conti, Mém. Petráček (1996) 198; J. Peterson, OrAnt. SN 2 (2020) 147.

672 GIN₂ bar-ra-ni traduit par *i-na šu-pe-e[l]-ti-i-šu*; cf. (tu-un TUN₃) = *ša-pa-l[um]*, *šup-pu-lu* (Aa VIII/1 122, 126). Dans Nisaba A 43, le signe est clairement GIN₂ (pas TUN₃) dans D et E.

673 Il n'est pas clair si gu₂(-)bar est un adjectif («hostile») ou un participe.

674 Sur le difficile ġeš bar, cf. PSD B 113 s.v. bar E 8.3; W.H.P. Römer. AOAT 276 (2001) 27; G. Marchesi, HANES 10 (2006) 138. W. Sallaberger (dans: L. Colonna d'Istria/W. Sallaberger, Sumerisch: Eine Einführung in Sprache, Schrift und Texte [...] [2023] 404) comprend dans Utuġeġal 4:99 «die Schlacht eröffnen», sans justification philologique.

675 igi ṛda¹-a bar, avec glose i-ġi da⁷/du⁷ en marge.

676 igi-niġen₂-na-ka pourrait être un génitif sans régent suivi de la copule, mais le sens exact m'échappe.

ka-aš (...) ki-bi (term.) bar «prendre des décisions *en allant au fond des choses*» NJE II 24, UM 29-16-785:8'; comp. ka-aš-bar (...) ki-bi (term.) bar.

ka-aš + suff. poss. bar «prendre une/des décision(s) le/... concernant» Bois-roseau 245, Metcalf, CUSAS 38, 61 n° 9:19, Heron and Turtle A 67a-69, SP 9.e4, UN A 144 Sb₃, Utu B 23.

ka-aš-bar (...) bar «prendre une/des décision(s)» Gilgameš et la mort M 82, 172.

ka-aš-bar (...) ki-bi (term.) bar «prendre des décisions *en allant au fond des choses*» Iddin-Dagan A 32a; comp. ka-aš (...) ki-bi (term.) bar.

ki-bi (term.) bar → enim-enim + suff. poss. ki-be₇-eš bar[?], ^{ga}garaš₆^{SAR} (...) ki-bi (term.) bar, ka-aš (...) ki-bi (term.) bar, ka-aš-bar (...) ki-bi (term.) bar.

me (...) bar Litt. «être laissés aller, être lâchés (me)», d'où «être sortis, être mis à disposition, être envoyés (me)» TplHy. 49, 461 Ur₂ (// šu bar).

ni₂ su-zi bar «dégager, susciter, répandre la crainte et la terreur» Iddin-Dagan D 66, ŠU 7, Šuilīšu A 28.

numdum za₃ (loc.) bar-bar «*qui a la lippe pendante*» Edubba'a B 151 Ur₅ et peut-être Ni₉; comp. eme za₃ (loc.) bar-bar, uš₇ za (loc.) bar-bar.

saġ-ki zalag-ga + suff. poss. bar «tourner un visage lumineux, radieux vers qqn (préf. du term.)» Enlilbāni 2001 i 8, UN D *13; comp. saġ-ki zalag ša₃ ħul₂-la-ni-ta bar, litt. «tourner un front lumineux vers qqn (préf. du dat.) avec son cœur joyeux», d'où «le cœur joyeux, tourner un visage lumineux vers qqn» Warad-Sîn 21:31 sq.; igi ħul₂-la₍₂₎ saġ-ki zalag-ga-na/-ne₂-eš₂ bar, litt. «jeter un regard joyeux dans son front lumineux/d'un front lumineux (adv.)», d'où «jeter un regard joyeux, le visage lumineux/radieux» Code de Lipit-Eštar 11 sq., Samsuiluna A 26, ŠR 83.

šu bar, šu ba(-r) «être libéré, lâché», d'où «être envoyé» TplHy. 461; par ext. libr. «se déchaîner» tempête, vent Ninurta G 27, ŠCa 3, ŠV 27, UHF 365; «libérer, laisser libre, laisser aller»; «donner libre cours, épancher sans retenue (larmes)» Innana B 82 sq.; «abandonner, quitter» ŠX 125; «négliger, passer outre» InDesc. 175a, 314, Instr. Šur. 11, 81, 151; «négliger, renoncer à» Edubba'a A 48; → šu-bar, šu-bar(-)zi vb.

du₁₀(-ub) šu bar Litt. «libérer, laisser aller les genoux», d'où «se mettre à courir, courir» Išme-Dagan S 19, ŠB 108, ŠE 214.

uš₇ za₃ (loc.) bar-bar «*qui bave*» Dial. 1:72 On et B''_{sip}; comp. eme za₃ (loc.) bar-bar, numdum za₃ (loc.) bar-bar.

bar s. «côté; extérieur; surface, corps, épiderme»⁶⁷⁷; // «derrière, arrière, dos» InDesc. 292 (vs igi «devant») (v. aussi siki bar (loc.) du₈); «corps» (vs. «yeux») Oi-

677 Lorsque ša₃ est parallèle à bar (sur ša₃ et/ou bar, v. en dernier lieu par ex. M. Jaques, AOAT 332 [2006] 10-12; Peterson, Faunal conception [2007] 579-586; Couto Ferreira, Ugumu [2009] 263-273; B. Böck, BaBi. 8 [2014] 111-119; J.G. Westenholz, Mém. Hurowitz [2015]

seau-poisson 50; «pelage, peau (d'un animal)» Ezinam-brebis 109, Houe-araire 100; «environs» LSU 222.

• *Non-st.* **ba-r** (Našše A 84 [Ni.], VS 2, 66 rev. 11'), **ba-ar** (ANL 1:10 Su2).

→ bar AK, bar-bi šub, bar da, bar dab₅, bar dag, bar du₁₁-g, *bar e₃-d (s.v. *bar e₁₁-d), *bar e₁₁-d, bar + suff. poss. (loc./dir.) en₃ tar, bar (abl.) gub, bar (term.) gub, bar ħuġ, bar (loc.) ku₄-ku₄ (s.v. ku₄-r), bar la₂(?), bar mul, bar (dir.) sa₆-g, bar + suff. poss. sa₆, bar se₂₅-d (s.v. se₉-d), bar su-g (s.v. su-(ga) «nu»), bar su₃-ga (s.v. su₃-ga «comblé»), bar (abl.) su₈-g (s.v. gub), bar (loc.) su₈-g (s.v. gub), bar (-)šu šub, bar šub, bar (term.) šub, bar tab «*se joindre à*», bar tab «*exiler*», bar tab₂, bar tam, bar us₂, a-bar, a-šal-bar(?), an-bar, e₂-bar-ra-k, e₂-gal-bar-ra-k, E₂.NUN-bar, eden-bar, ge-bar(?), gu₂-bar,⁶⁸ ig-bar, iri-bar, kan₄-bar, kaskal bar-ra-k, kiġ₂ bar(-ra) AK, kisal-bar, kisal-bar-ra-k, kitim bar-ra(-k?), lib-bar(?), ni₂-bar(?), niġ₂-bar-sur-ra, saġ-bar, SAĤAR-bar(?), siki bar (loc.) du₈, siki bar + suff. poss. (dir.) du₈, su-bar(-ra), ur-bar-ra-k.

bar SN «*concernant SN*» Utuġeġal 4:98.

bar (+ suff. poss.) + abl. «*grâce à*» Houe-araire 91.

bar + suff. poss. (loc.) «à son/... propos» Gud. St. B 2:6; → bar + suff. poss. (loc./dir.) en₃ tar.

bar (...) -a-ka «à cause de; parce que»; «au lieu de, en lieu de, à la place de» Uġ. 1 iv 7, viii 29, 2 iv 30, SP 5.46, 55:9.

bar (...) -a-ke₄-eš₂ «*puisque que, parce que*» Utuġeġal 4:112.

bar-bi adv.(?) «*dehors*» Enlil A 49 N_{III}, Löhnert, AOAT 365, 268:24 B6 et Ku1 (ppB)⁶⁷⁸; obscur InDesc. 120 et 126 c (ou SA₉²-bi); → bar-bi šub.

bar-bi-še₃ «*pour cela, pour cette raison*» InDesc. 114.

bar-ra(-k?) Litt. «(cela) *du foie*» (gén. sans régent) ou «(cela) dans *le foie*», d'où libr. «ce qu'on a sur le cœur» Angim 177, 199; comp. ša₃-ga(-k?).

kitim bar-ra(-k?) → s.v. kitim.

lu₂ bar-ra(-k?) Litt. «*homme de l'extérieur*», d'où «*étranger*» CA 19, Fowler and his Wife 4, Instr. Šur. 179.

bar «...» → BU.UD-bar.

bar-A → bar-min.

bar AK → AK.

587-603; E. Wagner-Durand, dans: D. Nadali/F. Pinnock [ed.], *Sensing the Past. Detecting the use of the five senses in ancient Near Eastern contexts* [2020] 226 sq.), l'opposition sera, selon les contextes, entre le «cœur» et le «corps» d'une part, ou entre le «ventre», les «entrailles» et la «peau», l'«épiderme» et même les «membres» de l'autre. Les traductions du type «cœur» vs «foie» devraient le plus souvent être évitées, car elles ne sont normalement exactes qu'en contexte akkadien (influencées par le binôme *libbum/kabattum*; cf. Cavigneaux, *Zeichenlisten* [1976] 147 sq. et 176 sq. n. 93). Elle est toutefois probabl. correcte dans Angim 187 ± // 199.

678 V. la note à propos de bar du₁₁-g.

bar-ba-r = bar-bar (s.v. bar vb.).

bar-bar = bar₇-bar₇ (s.v. bar₇(-ra)).

bar-bi šub → šub.

bar da → da.

bar dab₅ → dab₅.

bar dag → dag «piétiner».

bar-dag AK → AK.

^{êš}bar-dil(i) s. Un araire utilisé pour ameubler le sol⁶⁷⁹ FI 30 sq.

→ a-ša₃ bar-dil(i) (abl.) AK, a-ša₃ bar-dil(i)-bi AK.

bar du₁₁-g → du₁₁-g.

^(tu)bar-dul₅ s. Un vêtement, probabl. un manteau de laine; fig. «manteau (de verdure), lit de verdure» DI W 27, EnkNinh. 69.

*bar e₃-d → bar e₁₁-d (s.v. e₁₁-d).

^(kuš)bar-e₃-de₃ → ^(kuš)bar-e₁₁-de₃(-e₁₁-de₃).

*bar e₁₁-d → e₁₁-d.

bar-e₁₁-da-e₁₁-da → ^(kuš)bar-e₁₁-de₃(-e₁₁-de₃).

bar-e₁₁-de₃ → ^(kuš)bar-e₁₁-de₃(-e₁₁-de₃).

^(kuš)bar-e₁₁-de₃(-e₁₁-de₃), ^(kuš)bar-e₃-de₃ (FI 20 A₂, A₃), bar-e₁₁-da-e₁₁-da (Houe-araire 102 Fn, EEn(?), HHHx) Une courroie de cuir⁶⁸⁰ FI 20, Houe-araire 102.

bar + suff. poss. (loc./dir.) en₃ tar → tar.

bar (abl.) gub → gub.

bar term.) gub → gub.

bar-ġeš-ra s. Une maladie, litt. «qui frappe le corps»⁶⁸¹ Geller, FAOS 12, 140:16'; ppB Kiutus br 6:37, Zomer, LAOS 9, 307:10', UĦ 2:69, 3:142, 6:63, 13-15:22[6'], 16:173'.

bar-ħu-da s. Un outil pour couper les roseaux⁶⁸² Hiver-été 208.

bar ħuġ → ħuġ.

679 Sur ^{êš}bar-dil(i), v. PSD B 118 sq.; K. Maekawa, BSA 5 (1990) 120-122; M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 76 sq.; P. Attinger, ZA 95 (2005) 219 avec n. 67.

680 Sur ^(kuš)bar-e₁₁/e₃-de₃, bar-e₁₁-de₃-e₁₁-de₃, etc., cf. PSD B 122; Civil, La houe et l'araire (1965) 162 sq. (un levier ou un tourniquet); id., AulOr.-S 5 (1994) 73 («a flat strap working by tension»; il traduit le terme dans Houe-araire 102 par «braiding lever»); C. Mittermayer, UAVA 15 (2019) 353 (eine Art «Lederriemen»); S. Paulus, TUAT NF 9 (2020) 143 avec n. 22 («außen-heraufgehende Riemen»).

681 Sur bar-ġiš-ra = e'ēlu, aħħāzu, cf. CAD E 39 sq. s.v. e'ēlu; M.J. Geler, BAM 8 (2016) 84 ad 69; E. Zomer, LAOS 9 (2018) 308.

682 Sur bar-ħu-da, v. PSD B 123 et CAD P 184 s.v. parħudû; Lieberman, SLOB (1977) 174 sq. n° 93; W. Sallaberger, GMS 2 (1989) 317/326 n. 56; id., BSA 6 (1992) 123; H. Waetzoldt, BSA 6 (1992) 128/138 n. 28; M. Molina/M. Such-Gutiérrez, JNES 63 (2004) 6 sq.; Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 243.

bar-ḥuġ-e-d s. «bien-être» LN 303.

bar-ku₃-g s. Un bâtiment(?) ou une partie de bâtiment(?)⁶⁸³ Gud. Cyl. B 17:1 (de l'herbe luisante y est répandue), Išme-Dagan A 227 (lieu de prière pour le peuple), Našše A 95 (Našše y fait une libation), Rīm-Sîn I 18:13, ŠP b 27 (les bonnes choses (à manger?) de R ruissèlent en glougloutant (mul-ma-al [za])⁶⁸⁴); peu clair Išme-Dagan A 222.

bar (loc.) ku₄-ku₄ → ku₄-r.

bar la₂ → la₂.

bar-la₂(-a) s. «charge, chargement, fardeau» SP 5.39 UET 6, 283.

Comp. para₁₀-la₂(-a).

bar-min⁶⁸⁵ s. Litt. «extérieur double», d'où «attitude hypocrite, hypocrisie» Dial. 2:165, Diatribe C 37', Enlil A 20.

Comp. ša₃-min.

bar-ra = bara₁₁ (s.v. bar₇).

bar-ra = ^{bar}barim.

bar-ra-an-na = ba-ra-na.

bar-ra-na = ba-ra-na.

bar (dir.) sa₆-g → sa₆-g.

bar + suff. poss. sa₆-g → sa₆-g.

bar-saġ = bar-saġ₅.

bar-saġ₅ s. «calomnie» SEpM 18:14.

• *Non-st.* **bar-saġ** (ka ḥulu-a 26 D [prov. inc.]), **bar-šeġ₃-ġe₂₆-e** (SEpM 18:14 Ur8), **bar-teġ₃-ĠA₂(ġa₂/ġe₂₆)** (SEpM 18:14 X22).

bar se₂₅-d → se₉-d.

683 Sur bar-ku₃-g, cf. PSD B s.v. bar A 3.2.1 et v. en dernier lieu P. Attinger, *Mél. Charpin* (2019) 111 (avec litt. ant.) et Cohen, *ASD* (2023) 168.

684 Cf. C. Wilcke, dans: F.-R. Erkens (ed.), *Die Sakralität von Herrschaft. Herrschaftslegitimierung im Wechsel der Zeiten und Räume* (2002) 73 avec n. 31.

685 ša₃/bar-min sont en généralement lus ša₃-a/A et bar-a/A; cf. PSD A/I 50 s.v. a-bar-ra C; Reisman *TNSRH* (1969) 71; Å.W. Sjöberg, *JCS* 24 (1972) 113 (dans CT 42, 19:13, lire probabl. ša₃ a-bar-ra du₂-ud-da-ġu₁₀; cf. a-bar-ra «enfant adoptif?»; Cavigneaux, *Zeichenlisten* (1976) 177 n. 93; K. Lämmerhirt, *AOAT* 348 (2010) 266 avec n. 105. R est écrit bar-A dans Dial. 2:166 U_F et Enlil A 20 X₉.

^{tu}bar-si-g s. «foulard, châle»⁶⁸⁶ Cavigneaux/Al-Rawi, CM 19, 69 section c 10', Kiutu B 54, 57, SEPm 21:12; «bande (pour panser les plaies)»⁶⁸⁷ Ninisina A 17 (mise au tour d'une plaie), 18 (imbibée d'huile).

→ ^{tu}bar-si i₃-li₂ (dir.) AK.

bar-su (dans du-ug(-)bar-su) → ^{du}gbar-su₃.

bar (abl.) su₈-g → gub.

bar (loc.) su₈-g → gub.

^{du}gbar-su₃ ou **du**g(-)bar-su₃⁶⁸⁸ s. Un récipient d'où un liquide peut dégoutter⁶⁸⁹ Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 118:51', Edubba'a B 123, Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 25:41 = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 139:43.

• *Non-st.* ba-ar-su(-)[...] (Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 124 KBo 36, 13 rev. 12'), **du-ug¹⁷(AZ)(-)bar-su¹⁷** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 25 MA 41 = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 139:43 a [Tell Haddad]⁶⁹⁰).

bar-sud, bar-sud⁶⁹¹ s. Une rubrique.

bar-še₃-ĝal₂ = bar-šu-ĝal₂.

bar-šeĝ₃, rar. ^{im}bar-šeĝ₃ ou im-bar-šeĝ₃ (LU 189 G₁) s. «brume, brouillard; bruine» Innana D 63, LU 189, SP 1.150, SP 11.7.

^{im}bar-šeĝ₃ → bar-šeĝ₃.

bar-šeĝ₃-ĝe₂₆-e = bar-saĝ₅.

686 Sur ^{tu}bar-si-g, cf. PSD B 126 sq. et ePSD2 s.v. barsig «a garment; head band; headdress, bandage» v. récemment, avec litt. ant., par ex. J.-M. Durand, ARM 30 (2009) 78-82 (p. 82: «Il devait s'agir, à en croire l'étymologie sumérienne, du foulard par excellence, du genre du *keffieh* actuel, lequel est d'ailleurs susceptible d'être porté de différentes façons»); Molina, SCTRAH (2014) 134 et 267; N. Reid/K. Wagensonner, CDLB 2014:3; U. Lehmann, AOAT 430 (2016) 376 sq.; A. Winitzer, AMD 13 (2018) 28-30 avec n. 8 sq.; B. Fiette, Mémoires de NABU 22 (2020) 431; Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 318 sq.; E.-M. Huber, Girsu-Texte der Akkade-Zeit im Louvre, Ph.D. diss., Johannes Gutenberg-Universität Mainz 2022) 362 ad Rs. II 1'; Cohen, ASD (2023) 170.

687 Sur cette acception de ^{tu}bar-si-g, v. N. Reid/K. Wagensonner, CDLB 2014:3.

688 La graphie non-standard du-ug¹⁷(AZ)(-)bar-su¹⁷ plaide plutôt pour dug(-)bar-su₃, la graphie tardive ba-ar-su(-)[...] pour ^{du}gbar-su₃.

689 Sur bar-SU₃, cf. PSD B 128 sq. s.v. bar-su₃; Å.W. Sjöberg, JCS 25 (1973) 129; T. Abusch/D. Schwemer, AMD 8/2 (2016) 132, 144.

690 Le signe lu su¹⁷ reesemble à KU.

691 Pour bar-SUD, on peut hésiter entre bar-sud et bar-su₃-Ø. Un indice ténu en faveur de bar-sud est bar-sud-da-am₃ dans Šuilišu A 36 A. Comme A écrit bar-sud-am₃ à la l. 5 et que bar-sud serait inattendu après bar-sud min/eš₅-kam-ma-am₃ (ll. 17 et 29), il est assez vraisemblable qu'il faille lire sa¹-gid₂^(*)-da-am₃ (comp. sa-gid₂-da-am₃ en C). bar-SUD-am₃ exclut en revanche bar-su₃-g.

bar-šu s. «...»⁶⁹².

→ bar-šu (abl.) ġar.

bar(-)šu s.(?) «...».

→ bar-šu šub.

bar-šu (abl.) ġar-ra → ġar.

bar-šu-ġal₂ s. Litt. peut-être «*qui pose la main sur le corps*», une personne chargée de prodiguer des soins corporels, associée dans les listes lexicales aux barbiers⁶⁹³; munus bar-šu-ġal₂ Instr. Šur. 220(?)⁶⁹⁴.

• *Non-st.*(?) **munus bar-še₃-ġal₂** (Instr. Šur. 220 ED₁⁶⁹⁵).

bar(-)šu šub → šub.

bar šub → šub.

bar (term.) šub → šub.

bar tab «*se joindre à*» → tab.

bar tab «*exiler*» → tab.

bar tab₂ → tab₂.

bar tam → tam.

bar-teġ₃-ĠA₂(ġa₂/ġe₂₆) = bar-saġ₅.

bar us₂ → us₂.

bar-us₂ s. «aiguillon» Gud. Cyl. A 13:1, Angim 99, Išme-Dagan I 32, Išme-Dagan AB 89, 103, Lugale 657; fig. pour l'ennemi, l'hostilité Innana C 27, ŠCa 9.

→ bar-us₂ ra.

bar-us₂ ra → ra.

692 Sur bar-šu, v. PSD B 129 s.v. bar-šu (meaning unknown); M. Civil, JNES 23 (1964) 7 (R ġar-ra «smooth (to the touch?)»); Cohen, ASD (2023) 171 («grace, elegance»). Contextuellement, «*grâce, harmonie, délicatesse*» serait envisageable, mais cette hypothèse ne repose que sur la traduction de bar-šu-ġal₂ par *ruššunu* (cf. CAD R 427 s.v. ruššunu «beautiful(?)»).

693 Sur bar-šu-ġal₂, v. PSD B 129 sq.; A. Cavigneaux/M. Krebernik, RIA 9 (1998-2001) 441 («etwa 'Masseur'»); W. Sallaberger/F. Huber Vulliet, RIA 10 (2003-2005) 632 («Reiniger, Barbier»); A. Goddeeris, TMH 10 (2016) 104 et 444; F. Huber Vulliet, BPOA 14 (2019) 141-143 (un spécialiste des ablutions); I. Hrůša/F. Weiherhäuser, WVD OG 157 (2020) 202 («eine Art Barbier»); Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 146 («a kind of barber or massager»); Cohen, ASD (2023) 171 s.v. baršu (s) D.1 («beautician»).

694 Le sens de bar-šu-ġal₂ dans ce passage est controversé; v. en dernier lieu F. Huber Vulliet, BPOA 14 (2019) 142 n. 637.

695 Comme bar-šu-ġal₂ est attesté dans ED Lu B 31, bar-še₃-ġal₂ est plutôt une graphie non-standard qu'une graphie archaïque standard qui aurait été remplacée par bar-šu-ġal₂ à époque plus récente.

bar₇, partiel. aussi **bara₁₁**⁶⁹⁶ vb. (II?⁶⁹⁷) Intrans. «être en feu, être enflammé, brûler, flamboyer»; «*étinceler*»; fig. «s'enflammer» Oiseau-poisson 124, ŠB 235.

• *Non-st.* **(a)b-ra-a** (CKU 14 MB 38 Su1 dans ab-ra-a = an-bara₁₁(-a)), **ba-r** (Gud. Cyl. A 17:9 dans an-ba-r), **bar-ra** (Nanna F 6 et 8 B [Ni.] dans an-bar-ra-a // an-bar₇-ra).

→ an-bar₇, an-bar₇-GAN₂.

izi bar₇ Intrans. «flamber (feu), devenir la proie des flammes» LU 187, 189, 240; → izi bar₇-bar₇-ra (s.v. bar₇(-ra)), izi bar₇-re-d (s.v. bar₇(-bar₇)-re-d).

zu₂ (...) bar₇⁶⁹⁸, zu₂-zu₂ bar₇-bar₇ (GiḪ A 104, Home of the Fish 137") «rire, rire de toutes ses dents, faire un large sourire» Adapa 150, 161, 171, Dial. 5:72, GiEN 45, 88, 132, GiḪ A 104, Našše A 160, TplHy. 278; caractérise le cri d'un oiseau Home of the Fish 137"; au caus. «faire rire» Innana C 159 KM; → lu₂-zu₂-bar₇; comp. zu₂ li₂.

bar₇(-ra), **BAR₇-a** adj. «flambant, en feu, enflammé».

• *Non-st.* **ba-ra-a** (Rudik, FSB 83:01.03 dans izi ba-ra-a [Lagas II?]), **bar-bar-ra** (LU 193 version d'Ur).

→ ku₃-NE(-a)(?).

izi bar₇-bar₇-ra, izi bar₇-ra «feu attisé» Rudik, FSB 83:01.03, GiḪ A 40, Innana B 13, Išme-Dagan AB 4; • *non-st.* izi ba-ra-a (Rudik, FSB 83:01.03 [Lagas II?]).

ka bar₇-ra «gueule embrasée» Išme-Dagan AB 54 (épithète d'Innana).

šika bar₇-bar₇(-ra) «tisons enflammés» LSU 79, LU 193 (N₄₃, U₃, U₄, G₁, P, Y₁), šumunda 3, 36; • *non-st.* šika bar-bar-ra (LU 193 version d'Ur), ^{siki}šika

696 Avant tout si bar₇ n'est pas redoublé, la graphie (-)BAR₇-a est fréquente. Dans ces cas, il faut probabl. lire bara₁₁. C'est la lecture donnée par PrEa 615c (ba-ra) et Anonymus 0572 (pB Ea, prov. inc.; édité dans DCCLT sous l'en-tête CUSAS 12, 13 [P447997]) i 16 (ba-ra), alors que Proto-Izi I Bil. A 8 a ba-ar (pour *napāḫum*); pour les gloses tardives, v. PSD B 133 sq. Les graphies non-standard plaident également, selon les cas, pour bar₇ ou pour bara₁₁ (v. aussi s.v. bar₇(-ra)). La lecture /bir(bir)/ est plus rare et en général tardive; elle est toutefois attestée dès l'ép. pB dans Cavigneaux, AUWE 23, 80 n° 162:2' (bi-ir-bi-ir N[E] [...]) et dans Karpeles 01 (pB Ea, prov. inc.; édité dans DCCLT P447994; v. aussi M. Civil, CUSAS 12 [2010] 13 sq.) rev. i 61-64: bi-ir NE = *ka-ab-^flum¹*, *bi-ir-bi-ir-ru-u₂*, *pe-en-tum*, *ḫa-ma-tu₃-^fum¹*.

697 Cf. toutefois zu₂ al-bar₇-^rre¹ dans Dial. 5:72 N₂₂.

698 Je lis zu₂ (...) NE(.NE) normalement zu₂ (...) bar₇(-bar₇), pas zu₂ li₉(-li₉)-r (sans argument décisif); sur R, v. par ex. récemment P. Michalowski, Mél. Szarzyńska (1998) 67 sq.; W.H.P. Römer, UF 37 (2005) 540; M. Jaques, AOAT 332 (2006) 70-72; Peterson, Faunal conception (2007) 58 avec n. 162; A. Zgoll/K. Lämmerhirt, dans: A. Nitschke et al. (ed.), Überraschendes Lachen, gefordertes Weinen: Gefühle und Prozesse, Kulturen im Vergleich (2009) 467 sqq. passim; A. Cavigneaux, ZA 104 (2014) 32 sq. avec n. 38; A. Cavigneaux, RA 116 (20222) 43 sq. et 50; M. Jaques, dans: K. Sonik/U. Steinert (ed.), The Routledge handbook of emotions in the ancient Near East (2023) 124 sq. Sur zu₂ UD, lu par Cavigneaux et Jaques zu₂ bir₂, v. zu₂ ZALAG (s.v. zalag) et la note ad loc.

bar₇-bar₇-ra (LSU 79 PP [prov. inc.]); comp. šika bar₇-bar₇(-re)-d (s.v. bar₇(-bar₇)-re-d).

BAR₇-a → bar₇(-ra).

bar₇(-bar₇)-re-d adj. «flambant, en feu, enflammé».

izi bar₇-re-d Litt. «feu flambant», d'où libr. «qui crache du feu» serpent OECT 5, 24:6.

šika bar₇-bar₇(-re)-d «tisons enflammés» LSU 79 RR, LU 193 N₁₁, N₄₂, N₄₄; comp. šika bar₇-bar₇(-ra).

bara₃ = buru₁₄.

bara₃-g, ancien **ba-ra-g** (Gud. Cyl. A 20:13, Cyl. B 9:8, 17:1, Ibbi-Sîn 2:3, Išme-Dagan J A 20, Keš Hy. 50 N_{III27}, UN A 159 Sb₃) vb. (I) Intrans. «gésir, être étendu; être répandu»; trans. «étendre; répandre»; «étaler» EnkNinḫ. 19; «fournir (en abondance)», brebis, de la laine Išme-Dagan J A 20, Išme-Dagan J B 22; fig. «déployer (*les dessous d'un destin*)» LN 90.

• *Non-st.* **ba-ra** (gl. à bara₃ dans Cavigneaux, JCS 74, 45 i 19' [prov. inc.]), **par₄-par₄-ra-g** = bara₃-bara₃-g (LSU 302 HH [Ur]), **para₁₀-g** (TplHy. 67 Ur).

→ ^(tu)niḡ₂-bara₃-g.

ki-nu₂ bara₃-g Litt. «répandre, étaler la couche», d'où peut-être «étaler (*la literie de*) la couche» DI D₁ 28 sq.

šu bara₃-g «porter la main contre» Houe-araire 172, LSU 409(?)⁶⁹⁹.

bara₁₁ → bar₇.

barim → ^{bar}barim.

^{bar}**barim**, ^{bar}**barim**⁻ (Ezinam-brebis 170 000x, Houe-araire 173 CCCu), **barim** (Houe-araire 173 HHHx), ^{pa}**parim**⁷⁰⁰, rare ^{bar}barim-ma (Ezinam-brebis 170 BBBn et IIIu) s. «lieu aride, terre aride» Bois-roseau 76, Cuivre-argent D 71, ELA 414, Cohen, Eršemma 78 n° 97:82 et 90 sq., Ezinam-brebis 18, 135 IIu, 138 IIu, 170, Houe-araire 172, Renard Enlil 17', SP 2.133, SP 15.b5, SP 25.1:4; «terre ferme» Michalowski, AION 41, 388:5, EnkNinḫ. 99, 119, 127l, Lugalb. II 298, 362, Alster, Proverbs 291 Sec. C 1, SP 2.103, SP 5.35, SP 11.6, 8, SP 26.d3; contexte cassé Cuivre-argent E₃ 5.

699 Malgré šu bi₂-im-DAG en O, qui plaide pour šu bi₂-im-bara₃ «elle porta la main contre» (cf. Attinger, ELS [1993] 220 n. 505), je lirais plutôt šu bi₂-in/im-dag, dont le sens est contextuellement bien meilleur (Dans LSU, les dieux n'agissent normalement pas contre leur temple, mais se contentent de s'en aller). Il est vrai que [šū] DAG (glosé pa-ar₂) est traduit par *napaltû* «éviter» dans Antagal E i 12' (après [šū]^{da-ag}dag = *rapādu*), mais c'est une équation isolée et à mon sens douteuse.

700 ^{bar}barim est généralement lu bar/par₂-rim₄ et ^{pa}parim pa-rim₄. Comme bar/pa peut faire défaut (Houe-araire 173 HHHx; comp. aussi Ea VI C 9': ba-ri-im 'URUxBAR' = [*na-ba-lu*]) et que «rim₄» n'est sinon pas attesté, il est assez vraisemblable que bar/pa soient des indicateurs phonétiques et que KAŠ₄ doive être lu barim/parim.

• *Non-st.* **ba-ri₂-n** (glose dans Cohen, Eršemma 93 n° 164:11 [prov. inc.]⁷⁰¹, **bar-ra** (Houe-araire 160 JJJx), **pa-ri-m** (Cavigneaux, Mém. Bottéro 5:48' [Tell Haddad]), **pa-ri-n** ((glose dans Cohen, Eršemma 93 n° 164:11 [prov. inc.]⁷⁰².

edin ^{bar}barim «steppe désertique» Houe-araire 160, Išbi-Erra B iii 24', 27', Cavigneaux, Mém. Bottéro 5:48'; • *non-st.* edin pa-ri-m (Cavigneaux, Mém. Bottéro 5:48' [Tell Haddad]).

^{bar}barim-ma → ^{bar}barim.

be-er-k(e) = para₁₀-g «trône».

be₂ = {b + AK}.

be₂ = ba vb.

be₂ = ba-e (s.v. ba vb.).

(b)e₂ = e₃.

be₂ = ge₄.

be₂-r = bur₂ «se déployer».

be₂-be₂ = be₅-be₅ (s.v. be₅-d).

be₂-da = bad-ra₂.

(b)e₂-e = e₃.

be₂-eš₂ = peš «être/devenir large».

be₂-eš₂-be₂-eš₂ = peš-peš (s.v. peš «faire une troisième fois»).

be₂-eš₃ = peš₁₀.

be₂/bi-la = pe-el-la₂.

be₂-lu-da = beluda.

be₂-lu-ṭa₃ = beluda.

be₂-re = bad-ra₂.

be₂-ur₂ = bur₂ «se déployer».

be₅-d vb. (?) «déféquer, faire ses besoins»⁷⁰³ EDPC 1:70 // Klein, Mél. Wilcke 142, BT 9:13', Edubba'a D 223 cité par Peterson, BPOA 9, 253.

• *Non-st.* **be₂-be₂** = be₅-be₅ (Klein, Mél. Wilcke 142, BT 9:13' [Ni.]).

be₅-d s. Litt. «le déféquant», d'où «anus, derrière» Dial. 5:136, SP 4.48, 60 sq., SP 9.d3, SP 13.29, SP 19.e3.

→ ki-be₅-d.

be₅-d(a) s. Litt. «le déféqué», d'où «excrément»; SP 1.115 // Alster, Wisdom 393:4 (ou «anus?»), SP 8.b9.

701 Cf. S. Sövegjártó, dubsar 18 (2020) 123, 163 et 372.

702 V. la note précédente.

703 J'admets non sans hésitations qu'à l'ép. pB, be₅-d est une base verbale et ši₅ une base nominale (pour une conclusion inverse, v. M. Civil, OrAnt. 21 [1982] 20 avec n. 26). Les deux principaux arguments sont a) MSL 14, 141 n° 19 (pB, prov. inc.) 24-28, qui a še pour zû, šittum et šarātum (fait difficulté), ba-e pour te/ēzû et be₂-ed pour nadûm; b) ^re'-še-k pour *e₂-ši₅-k s. «toilettes, lieu d'aisances, latrines» dans Cavigneaux/Al-Rawi, Iraq 55, 102:16. PrEa 16-18 a ši-i / be₂-e (/) / be₂-ed.

→ be₅-d(a) + suff. poss. ze₂-er; comp. ši₅.

be₅-d(a) + suff. poss. ze₂-er → ze₂-er.

be₆-lu₅-da → beluda.

be₇ = bad/r.

be₇ = be₂ (s.v. du₁₁-g).

bebad^{mušen}, **UZ.TUR-g**⁷⁰⁴ s. «canard» Hiver-été 99.

Comp. TUR.UZ.ZA^{mušen}.

beluda (PA.AN)⁷⁰⁵, ancien **be₆-lu₅-da** (Ukg. 1 vii 26, Gud. St. E ii 5, St. R i 6, Sulgi 2031:47, ŠP b 6, ŠR 41)⁷⁰⁶ s. «rite, rituel»; «ordonnance, règlement» Ukg. 1 vii 26⁷⁰⁷, Innana B 16(?).

• *Non-st.* **be₂-lu-da** (Adapa 178 A et B, Našše A 65 II(?) [Ni.]), **be₂-lu-ṭa₃** (Gilgameš et la mort M 59), **[bel]uda**^{da} (Innana B 16 NiU).

→ beluda AK, nam-lu₂-be₆-lu₅-da-k; comp. ḡarza.

lu₂ be₆-lu₅-da-k «resonsable des rites, des rituels»; → nam-lu₂-be₆-lu₅-da-k.

beluda^{da} = beluda.

beluda AK → AK.

(^{ge})**bešeḡ**⁷⁰⁸ s. «panier, corbeille»; pour le pain Dial. 1:88, Houe 38, Našše A 15, SP 2 + 6.d14.

704 Derrière UZ.TUR se cachent probablement deux lexèmes: bebad v.s. et un lexème à finale en -/g/ (dans e₂ UZ.TUR-ga; v. J. Bauer, OLZ 107 [2012] 156). En ce qui concerne be/ibad, v. en dernier lieu Peterson, Faunal conception 49 et n. 111 avec litt. ant. et Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 403 sq. Bauer juge cette lecture fautive et, rapprochant notre terme des NP attestés à Ur III bi₂-bi₂(-a/u₃), bi₂-be-ti, donne la préférence à bibe (Or. 85 [2016] 94; comp. aussi Or. 90 [2021] 109). En fait, il est tout à fait possible qu'un ancien bebad ait évolué d'une part en /bebe(d)/ v.s. (harmonie vocalique progressive), de l'autre en /babad/ > /babaz/ (harmonie vocalique régressive et spirantisation de la finale) (cf. P. Steinkeller, MC 4 [1992] 57 qui rapproche ba-ba-az/ba-ba-za [sarg., Ur III] de R). Comp. enim qui devient en EG inim, mais en ES /eneḡ/.

705 Je lis normalement PA.AN ḡarza.

706 < bēlūt(um). Pour la lecture /beluda/, v. Lieberman, SLOB (1977) 177 sq. n° 99 et Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 345 sq. PrEa a be₂-lu-da.

707 D'après P. Steinkeller, be₆-lu₅-da avait à l'époque présargonique un sens péjoratif (IOS Anniversary Volume 23 [2023] 13 avec n. 32).

708 Sur la lecture de ḠA₂ dans l'acception «corbeille», v. par ex. M. Civil, AS 20 (1976) 149 (bisaḡ = /^mbišēḡ/ ou /^mbišāḡ/); Lieberman, SLOB (1977) 181 sq. n° 106 (bisiḡ₂); J. Krecher, Mél. Matouš II (1978) 54 sq. (pisaḡ₂); P. Steinkeller, AulOr. 2 (1984) 142 (/mbisang/); M. Schretter, ActOr. 54 (1993) 15 (pisan); N. Veldhuis, AfO 44/45 (1997-1998) 127 (glose pB be₂/bi-še-ḡ); U. Lehmann, AOAT 430 (2016) 364 avec n. 1300 (bešeḡ); Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 466 sq. (peut-être beSeḡ < beSaḡ?). Quoique la quasi totalité des textes ppB glosent ḠA₂ dans l'acception «corbeille» pi-sa-an (v. CAD P 420 s.v. pisannu A et ePSD2 s.v. pisaḡ), la finale en -/ḡ/ ne fait pas de doute à Ur III, attestée dans le pas rare ša₃ bešeḡ-ḡa₂(-ka) (12 textes dans BDTNS, lus ša₃ pisan-ḡa₂(-ka), ša₃ pisan-pisan-ka et ša₃ ḡa₂-ḡa₂). La translittération bešeḡ plutôt que pisaḡ repose sur la glose pB be₂-še-ḡa₂ (v. Veldhuis, loc. cit.;

• *Non-st.* **gašam** (Houe 38 N_{III4}), **pi-ša₃** (CKU 15:8 dans pi-ša₃-r¹-ba = bešeĝ-dub-ba (CKU 15:8 [Suse]).

→ ^{se}bešeĝ kad₅.

bešeĝ šu gub-ba Un type de coffre ou de vase pourvu d'anses Lipit-Enlil an-nées *A et B; comp. bešeĝ-šu.

bešeĝ-dub(-ba-k) s. «corbeille pour les tablettes, panier à tablettes».

lu₂ bešeĝ-dub-ba-k «archiviste» Našše A 110 T et W (// lu₂ dub-ba-k).

bešeĝ-dub-ba-k⁷⁰⁹ s. «archiviste, vérificateur des comptes» Frayne, RIME 2, 250:6, Šu-Sîn 32:6, 33:8, Ibbi-Sîn 8:8, CKU 11:12, 15:8, 19:35, Rīm-Sîn B 4, Sīngāmil 2001:7, 2002:4.

• *Non-st.* **pi-ša₃-r¹-du¹-ba** (CKU 15:8 [Suse]).

Comp. ša₃-dub-ba-k.

^{se}bešeĝ kad₅ → kad₅.

^{se}**bešeĝ-kad₅** s. «vannier» Lugalb. I 335.

comp. peut-être aussi la glose et graphie be₂-ze₂-eĝ₃ dans ⁴nin-/bezeĝ/ [An-Anum III 76], de sens toutefois incertain [cf. W.G. Lambert/R.D. Winters, ORA 54, 2023, 155]. Si bešeĝ doit être distingué de mezeĝ (v. infra), la nature de la sifflante ne soulève pas de problème grave; en faveur de š, cf. la glose be₂-še-ĝ et les graphies non-standard gašam et pi-ša₃. Seul le tardif be₂-ze₂-eĝ₃ (pour autant que ce soit une graphie de R, ce qui est tout sauf assuré) plaide pour /z/.

mezeĝ dans l'acception «corbeille» n'étant pas attestée dans mon corpus, la question délicate de savoir si bešeĝ et mezeĝ sont un seul et même lexème (ainsi Civil, loc. cit.; Steinkeller, loc. cit.; W.G. Lambert, NABU 1993/82; Krebernik/Kogan, op. cit. 466) ne sera pas discutée ici. Comme J. Krecher (Mél. Matouš II 51, 54 sq. et 70 n. 75), je suis plutôt sceptique.

709 Sur la lecture de ĜA₂-dub-ba-k «archiviste», v. par ex. CAD Š/1, 373; Lieberman, SLOB (1977) 104; W.F. Leemans, JESHO 32 (1989) 230; Å.W. Sjöberg, Mél. Limet (1996) 153; R. de Maaijer, BiOr. 57 (2000) 104; Borger, MesZL (²2010) 345 sq.; Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 466 sq. La lecture bešeĝ-dub-ba-k est dans une certaine mesure déductive, mais assez vraisemblable pour les textes littéraires sumériens paléobabyloniens. La graphie non-st. pi-ša₃-r¹-du¹-ba (pB, Suse) et la glose (e-)pi-ša₂-ad-bu dans Lu I 133 (v. Borger, op. cit. 345) plaident pour le maintien de la syllabe initiale du terme, et donc contre la translittération «ša₁₃» (= ša₁₄)-dub-ba-k, avec aphérèse. La prétendue graphie ša₃-dub-ba à Ur III repose sur une mésinterprétation des textes (cf. M. Civil, Mél. Birot [1985] 76 sq.; CAD Š/1, 373; Borger, op. cit. 346). À l'ép. pB, ša₃ dub-ba-k soit signifie «contenu d'une tablette», soit est un quasi-synonyme de dub «tablette» (v. s.v. ša₃ dub-ba-k). Dans un passage toutefois, de telles acceptions n'entrent pas en considération et ša₃-dub-ba-k semble bien désigner un «connaisseur des tablettes» ou un «archiviste» (Dial. 3:68): ĝe₂₆-e dumu e₂-dub-ba-a ša₃-dub-ba-me-en dub-sar šudum-ma-me-en «Moi, l'étudiant, je (connais) le contenu des tablettes, je suis un expert des comptes»; noter aussi la traduction (fautive!) de [ša₃ dub]-ba/ša₃ dup-pa par [ša]ndabakku/a dans Civil, Mél. Lambert 110:6 (ppB). Noter enfin que ša₁₄ est une graphie de ša₃ dans Falkenstein, ZA 56, 115:12 = Geller, CRRAI 47, 136:10 B (prov. inc.).

^{8e}**bešeĝ-šu(-k?)** s. Litt. «corbeille *de* la main, corbeille à portée *de* main», d'où «corbeille *pour les besoins courants*»⁷¹⁰ pour des tablettes ANL 4:11.

bi-š = peš₁₀.

bi-bi-ri = BIR.BIR^(ri) (s.v. biri^(ri)).

bi-ga-a = bil₂-ga.

bi-ib-ri = BIR.BIR^(ri) (s.v. biri^(ri)).

(b)i-ir (ES) = ir (v. de₆).

BI.IR s.(?) «...» LSU 463.

bi-ir = bir₅.

bi-ir-bi-r = bir₇-bir₇ (s.v. bir₇).

bi-ir-sa-ḫa-ra = bir₅-saḫar-ra-k.

bi-is-s = biz^{iz}.

bi-iš = peš «être/devenir large».

bi-iš = peš₂.

bi-(i)š = peš₁₀.

bi-la = bil₂-la₂ (s.v. bil₂(-la₂)).

bi-la = bil₂-la₂.

bi/be₂-la = pe-el-la₂

bi-la-bi = bil₍₂₎-la₍₂₎-bi (s.v. bil₂(-la₂)).

bi-li = bil₂(-la₂) adj.

bi-ri = biri^(ri).

bi-ri = biri^(ri) (s.v. biri(-a)).

bi-ri-ig vb. (I) «froncer le nez»⁷¹¹ Innana C 158.

bi-ri-la₂-a-še₃-dal-a₂-r(e-[eš]) → ^{8e}bir₅-re-eš-dele-a₂-r(e-eš).

BI.RU = erim₂ adj.

bi-ur₂ = bur₂ «se déployer».

bi-za s. «pièce de jeu, pion, jeton»⁷¹² (ppB) ExaltIn. IV B 7.

bi-za-za = bi₂-za-za.

bi₂-il-la = pe-el-la₂.

710 Sur ^{8e}bešeĝ-šu, cf. B.R. Foster; ZA 72 (1982) 16 sq.; H. Limet, ARM 25 (1986) 276; A. Kleinerman, CM 42 (2011) 188. Le sens de R n'est pas clair. «corbeille avec anses» (comp. bešeĝ šu gub-ba) serait théoriquement possible, mais ne donnerait guère de sens dans ce contexte. Ma traduction suit celle de Foster, loc. cit. («basket at hand»), acceptée par Limet (loc. cit.).

711 Sur bi-ri-ig, cf. PSD B 148 s.v. bi-ri-ig et ePSD2 s.v. birig «to sneer at, lift (nose, lip)» (etc.) et v. P. Michalowski, Mél. Szarzyńska (1998) 69 et A. Bartelmus, UAVA 12 (2016) 374.

712 Sur bi-za, cf. PSD B 148 sq., ePSD2 s.v. biza «puppet, doll» et CAD P 224 sq. s.v. passu «gamepiece» et v. en dernier lieu Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 402 et Cohen, ASD (2023) 180. R est un emprunt à l'akkadien *passu* ou à une forme dialectale par ailleurs non directement attestée **pessu*.

bi₂-za-za s. «grenouille»⁷¹³ Civil, AulOr. 5, 25 n° 6, DuDr. 8, InEnki I vi 4, 6, Alster, Proverbs 327, UET 6, 653:4, SP 22 vii 28 = 233, UET 6, 244:5 // MDP 27, 203:3⁷¹⁴.

• *Non-st.* **bi-za-za** (MDP 27, 203:3), **bil₂¹⁷-za-za** (DuDr. 8 A [Ni.]⁷¹⁵, **pi¹-za-za** (DuDr. 8 O' [Suse]).

bibra^{mušen716} s. Un oiseau Peterson, BPOA 9, 292-294 n° 266:24 (vit dans un trou), Hiver-été 99.

bil → bil₂.

bil(-la₂) → bil₂(-la₂).

bil-ga → bil₂-ga.

bil-ga-a = bil₂-ga.

bil-la₂ → bil₂-la₂.

bil₂, bil vb. (II), B. *m.* BIL₂.BIL₂, BIL.BIL Intrans. «être brûlant»; trans. «chauffer; brûler».

→ sa-bil₂-la₂(?); comp. BIL₂.BIL₂.

izi (erg.?) bil «brûler par le feu» GiEN 305 Ur5, X1 et Me2 (ou lire bil-bil-la₂?).

bil₂(-la₂), bil(-la₂) adj. «brûlant, chaud».

• *Non-st.* **bi-la** (v. infra bil₍₂₎-la₍₂₎-bi), **bi-li** (SLTNi 131 rev. ii 12').

→ šu-bil; comp. bil₂-la₂ «brûlé».

bil₍₂₎-la₍₂₎-bi «fiévreusement, en se consumant»⁷¹⁷ CLAM 673:b+62, CT 44, 15:2, Ninisina A 35, Skly. 54 ii 4, PRAK B 471 i 16, STVC 39 iii 13', TCL 16, 68:15', 17', TCL 16, 74:11, UET 6, 144:45, 65; • *non-st.* bi-la-bi (CBS 106 11', 14' [Ni.]⁷¹⁸).

bil₂ s. → bil₂-bil₂.

BIL₂.BIL₂ (II) vb. «...».

713 Sur bi₂-za-za, v. PSD B 149 sq.; M. Civil, AulOr. 5 (1987) 25; Peterson, Faunal conception (2007) 355 sq. avec n. 1454; G. Rubio, JCS 64 (2012) 6; P. Paoletti, BPOA 10 (2012) 137 (comme pendentifs); E. Roßberger, QS 4 (2015) 344 sq. (bijoux); A. Bácskay, JMC 32 (2018) 1-23 (grenouilles dans les textes thérapeutiques); C. Dittrich/E. Götting-Martin, dans: C.W. Hess/F. Manuelli (ed.), Bridging the gap: Disciplines, times, and spaces in dialogue. Volume 1: Sessions 1, 2, and 5 from the Conference Broadening Horizons 6 held at the Freie Universität Berlin, 24-28 June 2019 (2021) 97-113 (amulettes en forme de grenouilles et de crapauds).

714 V. Alster, Proverbs (1997) 151 et Malayeri, Schülertexte aus Susa (2014) 282.

715 Remarquer que la graphie bil₂-za-za est sporadiquement attesté dans les textes lexicaux dès l'ép. pB; cf. PSD B 149 sq.; ePSD2 s.v.; G. Rubio, JCS 64 (2012) 6.

716 Sur la lecture, v. en dernier lieu Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 390 sq.

717 Sur bil₍₂₎-la₍₂₎-bi, v. en dernier lieu U. Gabbay, HES 2 (2015) 84 sq. avec litt. ant. (ajouter PSD B 154 et Attinger, ELS [1993] 402 sq.).

718 V. A. Cavigneaux, JAOS 113 (1993) 255 et U. Gabbay, HES 2 (2015) 85 avec n. 75. Cavigneaux y voit à tort une graphie de gibil/gibil₄ (loc. cit.; accepté par P. Delnero, SANER 26 [2020] 346 n. 17, 560 et 648).

ir₂ BIL₂.BIL₂ Intrans. «être brûlantes (larmes)», d'où libr. «avoir les yeux brûlants de larmes»⁷¹⁹ LN 61; trans. «faire les larmes brûlantes», d'où «verser de brûlantes larmes» LSU 125.

bil₂-bil₂, bil₃-bil₃, bil₂ s. «arbre fruitier» (propre et fig.)⁷²⁰ SEM 74 rev. 1, SEpM 7:22, TplHy. 199.

bil₂-ga, bil-ga, bil₃-ga, bil₄-ga s. «ancêtre» Metcalf, CUSAS 38, 32:6, Mariage de Gardu 7; passim dans ^d/bil/-ga-meš₃.

- *Non-st.* **bi-ga-a** (Gilgameš et la mort M 108 M₃), **bil-ga-a** (Gilgameš et la mort M 198 M₂), pi-i-la-ga (Gungunum A 10 MS 3075 dans pa-pi-i-la-ga = pa-bil₂-ga). → pa-bil₂-ga.

bil₂-la₂, bil-la₂ adj. «brûlé».

- *Non-st.* **bi-la** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 178:15 MA [Tell Haddad]).
Comp. bil₂(-la₂) «brûlant, chaud».

u₂ bil₂-la₂, u₂ bil-la₂ «plante desséchée, brûlée (par le soleil)»⁷²¹ LSU 51; • *non-st.* u₄ bi-la (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 178:15 MA [Tell Haddad]).

bil₂-za-za = bi₂-za-za.

bil₃-bil₃ → bil₂-bil₂.

bil₃-ga → bil₂-ga.

bil₄-ga → bil₂-ga.

biluda → beluda.

BIR.BIR^{ri}-a → biri(-a).

BIR.BIR^{ri} du₁₁-g → du₁₁-g.

BIR-un₄-na(-k?) s. «...» DumEnk. 85⁷²² (gu₂-nida R).

bir-ra → biri(-a).

719 Cette traduction présuppose qu'on a affaire au verbe bil₂ «être brûlant»; problématique dans le cadre de cette hypothèse est toutefois ir₂ in-BIL₂.BIL₂-e dans LSU 125 (attendu -BIL₂-BIL₂).

720 Pour bil₂(-bil₂)/bil₃-bil₃ «arbre fruitier», cf. PSD B 153 s.v. bil₂-ga et Å.W. Sjöberg, AOAT 253 (1998) 363.

721 Pour u₂ bil₂-la, v. récemment W. Heimpel, CUSAS 5 (2009) 206-209 (littéral «roasted plants», d'où «charcoal»); G. Rubio, JCS 64 (2012) 6 («firewood», pas «charcoal»); K. Focke, AOAT 53 (2015) 557 avec n. 5402 («Holzkohle»); I. Hruša/F. Weiherhäuser, WVDOG 157 (2020) 142 ad Vs. II 1-2 («Holzkohle»).

722 Il serait en principe possible d'admettre que un₄-na (cf. Ea VIII 104 sq. et Aa VIII/2:78-81) est une graphie de un₃-na, et de rapprocher BIR(-)un₄-na de dubur un₃-na (HAV 5 i 9), où M. Jaques voit une variante de dubur an-na, «base/fondement du ciel» v.s. (AOAT 332 [2006] 314 n. 654; dans Ninĝešzida A 8 en revanche, le signe n'est pas dubur₍₂₎, mais ĜIxAS₂¹⁷), mais le sens m'échapperait dans ce contexte. Sefati (p. 334) propose (sans essai de justification) «of the threshing floor» (accepté par la plupart), M. Civil (Mél. Oppenheim [1964] 78) rapproche BIR de «ellag_x» dans lu₂ še «ellag_x» AK = *muqallipu*, mais ne traduit pas (il faut toutefois lire bir/biri_x, pas ellag_x; sur še-biri_x AK «décortiquer l'orge» et še biri_x-a AK «semmer à la volée», v. en dernier lieu P. Attinger, ZA 95 [2005] 249).

bir₅^(mušen)723 s. «criquet, locuste»⁷²⁴.

• *Non-st. bi-ir* (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 26 ii 1-3, 28 ii 13, [2]1, 30 iii 4 [Tell Haddad]⁷²⁵).

zu₂ bir₅^(mušen) «'dent' (des) locustes» FI 66, InEb. 75, Utu E 70⁷²⁶; comp. zu₂ buru₅^{mušen}.

^{ġeš}r bir₅^{1-re}12-a-AŠ+NI-a-ĥu-un → ^{ġeš}bir₅-re-eš-dele-a₂-r(e-eš).

^{ġeš}bir₅-re-eš-dele-a₂-r(e-eš) s. Nom fantaisiste d'un arbre(?) DuDr. 173, 179, 181 et 182 (abrégé); autres graphies: (^{ġeš})bir₅-re(-e)-dele-i₃-e-re (DuDr. 173, 179, 181 et 182 D'), bi-ri-la₂-a-še₃-dal/dele-a₂-r(e-eš) (DuDr. 173, 179 et 182 o), ^{ġeš}r bir₅^{1-re}12-a-dele-i₃-a-ĥu-un (DuDr. 173 m et peut-être M'), [...]i₃-a-r(e-eš) (DuDr. 173 et 179 v), etc.

bir₅-saĥar-ra-k s. Litt. «criquet de poussière»⁷²⁷, un type de criquet/locuste Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 26 ii 3.

• *Non-st. bi-ir-sa-ĥa-ra* (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 26 ii 3 [Tell Haddad]).

bir₇ vb. (II?) «déchirer» vêtements Alster, CUSAS 2, 146, MS 3426 n° 9, DumĠešt. 62, Instr. Šur. 136, SP 1.175, SP 2.29, SP 12.b4, Alster, Wisdom 399:20; un filet Oie-corbeau E i 12; contexte cassé Dial. 3:80.

• *Non-st. bi-ir-bi-r* (Instr. Šur. 136 S₁).

^(kaš)bir₈(A.SU₃(A))⁷²⁸ s. Une bière légère (M. Civil, CTMMA 2 [2005] 239 «the weakest (third sparging) beer») ⁷²⁹ Dial. 5:126, DumEnk. 53 (quatrième qualité après kaš saġ, kaš saga₁₀ et kaš sa₍₂₎ge₄-a), SP 3.155, SP 7.15; contexte sexuel Šu-Sîn A 22.

723 Pour la lecture bir₅, cf. la glose bi-ir dans PrEa 486, MSL 14, 111 n° 1.2 (pB, Kiš) 2' (épigr. incertain), id. 119 n° 7 (pB, prov. inc.) i 35, S^a 208 et S^bA 63 (cf. MSL 9, 151).

724 Sur bir₅^(mušen) «criquet, locuste» (vs buru₅^(mušen) «moineau»), v. par ex. M. Civil, AulOr-S 5 (1994) 88; Å.W. Sjöberg, AOAT 252 (2000) 412 avec n. 10; N. Veldhuis, JAOS 120 (2000) 391 sq.; A. Cavigneaux/F. al-Rawi, ZA 92 (2002) 44-50; N. Veldhuis, CM 22 (2004) 224-226; Peterson, Faunal conception (2007) 49 avec n. 109.

725 Cf. le commentaire de Cavigneaux/al-Rawi p. 45.

726 Cf. M. Civil, AulOr-S 5 (1994) 104 n. 83.

727 Sur bir₅-saĥar-ra-k, cf. PSD B 214 s.v. buru₅-saĥar-ra.

728 Diri V 238-241 (ka-aš₂-bi-ir KAŠ.A.SU₃ = *ĥīqu*, etc.) plaide pour kaš-bir₈, mais comme kaš peut faire défaut (SP 3.155 H et X et Šu-Sîn A 22), j'ai admis que kaš était un déterminatif, sans toutefois exclure (kaš-)bir₈.

729 Sur ^(kaš)bir₈, v. en dernier lieu I. Hrůša/F. Weihershäuser, WVDog 157 (2020) et J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 339 sq.

biri^(ri)730 vb. (I?, II?) Intrans./passif «être dispersé» GiAk. 38, LU 235, 250 U₅, P, Y₂, 278, 292 N₁₉, N₅₅, LN 137, 279, Lugale 356; «être dissipé, confus» intelligence, raison GiAk. 47, 58; trans. «disperser»; «ébouriffer» SP 21.d3⁷³¹.

• *Non-st. de biri*^(ri): **ba-ra** (FI 72 C₃ [prov. inc.]), **bala** (FI 72 A₄ [Tell Haddad]), **bi-ri** (FI 72 A₃ [prov. inc.]).

• *Non-st. de BIR.BIR*^(ri): **bi-bi-ri** (ŠD 346 E [prov. inc.] et G [Ni.]), **bi-ib-ri** (Cohen, Eršemma 108 n° 166.2:11 [prov. inc.], TCL 15, 1:45).

→ BIR.BIR^{ri} du₁₁-g, še-biri AK.

biri(-a), **biri^{ri}(-a)**, BIR.BIR^{ri}-a (Ĥamm. année 33), ppB aussi bir-ra (Kiutus br W 85) adj. «dispersé» peuple Ĥamm. année 33, LN 215, Warad-Sîn 13:21, Kiutus br W 85 (ppB); rites LN 279; «décortiquée (orge)» Išbi-Erra 85 J et N2.

• *Non-st. bi-ri* (Išbi-Erra E 85 I1 et peut-être K1).

→ še biri-a AK.

biz^(iz) vb. (II) B. m. biz^(iz)-biz^(iz)732 Intrans. «dégoutter»; «tomber (pluie)» SP 15.b5; «tomber, s'affaisser» cheveux, chair du corps Cohen, Eršemma 98 n° 171:65 sq.; «être avachi» Edubba'a B 123.

• *Non-st. bi-is-s* (SP 1.76 LLL [prov. inc.]).

/braš/ vb. (I?), écrit -(a)b-ra-aš, -(i)b₍₂₎-ra-aš, -(i)b^{l2}-ra (Innana B 35 UnN), ba-ra-aš (Innana B 35 NiA et probabl. NiS) «voler, voleter»⁷³³ Rudik, FSB 45:01.04, 01.11 (Ur III), Ezinam-brebi 172, Innana B 35.

bu v.b. (II) Intrans. «souffler».

Comp. bul.

lil₂ bu, bu-bu «passer en sifflant, siffler (vents)» Išbi-Erra B iii 27', LU 131, SP 3.80⁷³⁴; • *non-st. Ø bu-bu-r* (LU 131 P [prov. inc.], contaminé par les ll. 128 sq. et 132).

730 La lecture biri^(ri) repose sur le fait qu'une forme perfective BIR n'alterne pas rarement avec BIR.RI (v. par ex. GiAk. 38 [al-bir[i] dans MS 2652/1], LN 4, 168, 279, etc.) et que (-)BIR suivi de -a/am₃ est écrit à l'ép. pB (-)BIR-a/am₃ (par ex. Lugale 346 pB, LN 168, 215, 279, SP 3.11, 16.b3), pas (-)BIR-ra(-am₃). BIR.RI-a/am₃ devrait en conséquence être translittéré biri^{ri}-a/am₃, par bir-re-a/am₃. Remarque par ailleurs que les graphies non-standard sont de la forme /bV_nr/IV_n/: ba-ra, bala, bi-ri. Les textes lexicaux plaident en revanche pour /bir/, à l'exception toutefois de PrEa 377 Lb qui a (bi-)ri (// bi-ir dans Bb et Hc?). Pour BIR.BIR(RI) = /bib(i)ri/, v. J. Krecher, AOAT 240 (1995) 175 avec n. 75.

731 Cf. P. Attinger, NABU 2018/68.

732 Sur les gloses de BI(.ĜIŠ), v. PSD B 162. ĜIŠ est un indicateur phonétique (il peut faire défaut), et la translitt. biz^(iz) est en conséquence préférable à l'usuel bi-iz. D'après J. Keetman (NABU 2020/3), il faudrait lire plutôt /bez/. Sur les problèmes soulevés par les formes redoublées de /biz/, v. J. Krecher, AOAT 240 (1995) 175 sq. avec n. 79; sur l'étymologie, cf. Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 399.

733 Pour /braš/ «voler, voleter» (< naprušu), cf. A. Zgoll, AOAT 246 (1997) 342 avec litt. ant.

734 Pour d'autres attestations et une discussion de lil₂ bu(-bu) et lil₂ bu-bu-bu, cf. PSD B 170 sq. («to flit, to rush about (phantoms)»); A. Cavignaux/F.N.H. Al-Rawi, ZA 85 (1995) 31 («filer,

BU vb. «...» CKU 21:31 (avec abl. et dir.).

a (dir.) BU «... *par* les eaux» LSU 196 (// a (dir.) la₂⁷³⁵).

bu = bur₂ «se déployer».

bu-n = bun₂.

bu-r, BU-r, (pré)sarg.(/Ur III), **bu₃/bu₁₅-d/r** (Ean. 1 xxi 3, rev. i 23, Sargon 1:100 [copie pB], Rīmuš 18:25 [id.], Rudik, FSB 32:02.12 [Ur III, Ni.]⁷³⁶, Lagas II/Ur III **bu₃-r vb.** (I) Intrans./passif «être arraché, démoli»⁷³⁷; «être déchaussée (meule)» Cavigneaux, OBO 256, 85 B 6', Alster, Proverbs 297, Ni 9832 ii 2', SP 3.45, SP 7.43; trans. «arracher; démolir, démanteler (bâtiment)»; «expulser» CKU 23:26; fig. «arracher, briser (le cœur)» LN 125.

→ saĝ(-)BU-r; comp. sir₂.

lag bu-r «enlever les mottes de terre» SP 2.88, SP 26.d5, d9.

nam-lugal (abl.) bu-r Litt. «être arraché à la royauté», d'où libr. «être détrôné» Šillī-Addad année 1 c⁷³⁸.

š bu-r «cueillir (des fruits)» SP 2.88; «arracher» un démon, les doigts du patient comme des dattes George, CUSAS 32, 83 v 24 // ibid. YOS 70 iv 6; • *non-st.* šub bu (George, CUSAS 32, 83 v 24 [prov. inc.]).

u₂ bu-bu-r «arracher *des plantes*» ou «arracher *de l'herbe*» DI T 2, SP 27.b8.

déferler, siffler (souffle, vent)»; id., CM 19 (2000) 69 avec n. 175 (aussi bun₂, bu-ul «souffler»); Peterson, Faunal conception (2007) 215 avec n. 335; id., BPOA 9 (2011) 189 avec n. 55; P. Attinger, Or. 84 (2015) 59; L. Verderame, SANER 12 (2017) 410 avec n. 74 («describes the roaming around of beings in the steppe, such as animals, winds, and ghosts»); Cohen, ASD (2023) 181 («to roam, flit about»). Ce verbe appartient probabl. à la classe II.

735 Le sens de a-e BU (cf. P. Attinger, ZA 85 [1995] 128 avec n. 8) m'échappe. J. Keetman propose de traduire a-e (= a(-)eg₂) «Kanalwasser», mais on attendrait à l'ép. pB a eg₂-ga-k (v. la note à propos de a (dir.) la₂).

736 La valeur bu₁₅-d/r de PAD n'est pas généralement acceptée (v. les critiques de P. Steinkeller, JNES 46 [1987] 57 et en dernier lieu de J. Keetman, JCS 57 [2005] 5 n. 19), mais a certaines chances d'être correcte (ainsi par ex. J. Krecher, ZA 77 [1987] 11 et B. Jagersma, A descriptive grammar of Sumerian [Ph.D. diss., Universiteit Leiden 2010] 44; comp. surtout, dans un contexte comparable, Sargon 1:1000 [bu₃-d/r] et Rīmuš 18:25 [PAD-d/r]). Si dans VE 166a-b, KUR.PAD.NA.DU₃ (= *ma-da-u₃ zi-ga-na-tim* // *ma-da-u₉ NA₄.NA₄* «fait d'arracher/d'ôter les stèles») recouvre bien ^{kur}kur₆ na-du₃ (cf. G. Conti, QsS 17 [1990] 91; M. Bonechi, WO 30 [1999] 30 sq.; J. Pasquali, QdS 23 [2005] 159 n. 349; M. Krebernik, Episteme in Bewegung 25 [2022] 138), il faudrait compter également avec un verbe kur₆-d/r, de sens comparable.

737 Dans l'acception «être arraché, arracher», il est le plus souvent impossible de savoir si on a affaire à bu-r ou sir₂; je lis normalement bu-r, sir₂ seulement si la lecture est assurée par une/des graphie(s) non-standard.

738 J'ignore sur quoi repose la lecture usuelle sir₂ de BU dans cette locution.

bu(-r?) vb (I?) Trans.(?) «briller»⁷³⁹ Kiutus br 6:1 (pB et ppB)⁷⁴⁰.

bu-r = bur₂ «se déployer».

bu-r = ubur.

bu-bu-r = bu-bu.

BU.BU.BU vb. «...».

a BU.BU.BU «... flots» Hendersağa A 84.

bu-bu-lu vb. (I) «(re)chercher» (ppB)⁷⁴¹; «prêter (toute son) attention» Cavi-neaux/Ismail, ASJ 20, 2:14 (ppB); → bu-bu-lu AK.

bu-bu-lu AK → AK.

bu-bu₇ = u₃-bu-bu-ul.

bu-du-ug, bu-du₂-ug s. «destruction, défaite»⁷⁴².

→bu-du₍₂₎-ug za, bu-du₂-ug AK.

bu-du₍₂₎-ug za → za.

bu-du₂-ug → bu-du-ug.

bu-du₂-ug AK → AK.

bu-e-uḥ = bu-lu-uḥ₂ «rot».

739 Sur bu(-r?) «briller», cf. CAD N/1, 263 sq. s.v. napāḫu et PSD B 191 s.v. bur₂ C «light, glow» et 198 s.v. bur₂ G «to glow»; G. Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur (Ph. D. diss., University of Baltimore 1999) 257 sq.; U. Gabbay, HES 2 (2015) 92; B. Baragli, AMD 19 (2022) 524; Cohen, ASD (2023) 182 s.v. bu(r) (v) III «to shine». La finale en -r n'est pas assurée. Il est vrai que dans les textes lexicaux, tant bu que bur₂ peuvent être rendus par *napāḫu*, mais en contexte, bur₂ «briller» n'est autant que je sache pas attesté avant l'ép. ppB (dans les passages cités par le PSD B 198, on a en général affaire à u₄ (...) bur₂ «être répandre (lumière, jour), répandre la lumière, le jour» [v. s.v.]). Sur bu-r dans Cohen, Eršemma 136 n° 13:14 = Gabbay, HES 2, 88:14, v. Gabbay p. 92. La forme verbale est clairement négative (séquence préfixale na-an-na-ab-, *lā* en akkadien), ce qui exclut le sens de «briller» (ainsi par ex. PSD B 198).

740 La version pB (Unb2) a ḫi-i-ni-in-bu, la version ppB ḫi-i-ni-bu et ḫe₂-ni-bu. Toutes ces formes sont clairement transitives, mais l'objet n'est pas explicité (à moins qu'il faille traduire, malgré l'akkadien *tap-pu-ḫa-am-ma*, par «on l'a fait briller», ce qui serait sémantiquement pour le moins singulier).

741 Sur bu-bu-lu (références et/ou discussions), v. PSD B 166 s.v. bu-bu-lu «to search for; to find» et ePSD2 s.v. bubulu «to look for»; P. Attinger, ZA 95 (2005) 220 avec n. 68; A. Bartelmus, UAVA 12 (2016) 514; I. Hrůša/F. Weihershäuser, WVDOG 157 (2020) 210; Cohen, ASD (2023) 184.

742 Sur bu-du₍₂₎-ug (AK/za), v. PSD A/3, 79 s.v. bu-tu-ug—ag) («to defeat») et B 169 s.v. bu-tu-ug—a₅ (id.); J. Black, Mél. Wilcke (2003) 38 sq. (bu-du-ug za «to crush(?»); probabl. emprunt à l'akkadien); P. Attinger, ZA 95 (2005) 220 (bu-tu-ug AK «défaire (un ennemi)»); M. Civil, AS 27 (2007) 30 avec n. 27 («to destroy (the enemy)»; emprunt à l'akkadien); K. Wagensohn, dans J. Braarvig/M.J. Geller (ed.), Multilingualism, lingua franca and lingua sacra (= Max Planck Research Library for the History and Development of Knowledge, Studies 10, 2018) 249 sq. (bu-du-ug za «to destroy, to kill»).

bu-lu s. Une maladie interne⁷⁴³.

→ bu-lu-bu-lu-bi AK.

bu-lu-bu-lu-bi AK → AK.

bu-lu = bu-lu-uh₂ «rot».

bu-lu-ḥ = bu-lu-uh₂ «trembler».

bu-lu-k = bu-lu-uh₂ «trembler».

bu-lu-k = bulug.

bu-lu-ug = ^(uruda)bulug.

bu-lu-uh₂, rare bu-luḥ (Giḥ A 71 NiII, Giḥ B 79) vb. (I) Intrans. «trembler, frissonner (de peur)» DuDr. 17, Giḥ A 71, Lugalb. I 352.

• *Non-st.* **bu-lu-ḥ** ou **bu-lu-k** (DuDr. 17 O' [Suse]), **bu-uh₂** (DuDr. 17, D [Kiš], F [Ni.] et D'' [prov. inc.]).

bu-lu-uh₂ s. «rot» Michalowski, ZA 71, 16:17, OECT 5, 23:17.

• *Non-st.* **bu-e-uh** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 190 MA 49 [Tell Haddad]), **bu-lu** (SP 1.101, N 5754 [Peterson, BPOA 9, 246 n° 223]), **bu-lu-uh₃** (Alster, CUSAS 2, 147, MS 3426 n° 14), **bu-luḥ** (George, CUSAS 32, 86 n° 46 rev. 6' [prov. inc.], Innana C 42 Sb), **buluḥ** (Lugalb. I, 6N-T 638 ii 11 et [iii 11] [Ur III]), **buru₁₄** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 190 Z 6 [Tell Haddad]).

→ bu-lu-uh₂ si-il.

bu-lu-uh₂ si-il → si-il.

bu-lu-uh₃ = bu-lu-uh₂ «rot».

bu-luḥ → bu-lu-uh₂ «trembler».

bu-luḥ = bu-lu-uh₂ «rot».

bu-ru = ^{êes}bulug₂.

bu-ru = buru₅^(muSen).

bu-ru-d = buru₃-d vb.

bu-tu-ug → bu-du₂-ug (s.v. bu-du-ug).

BU.U₂ s. «...» (dans ^dBU.U₂-banda₃^{da} Ḥendursaġa A 101).

BU.UD-bar s. «*personne malpropre, sale*»⁷⁴⁴ SP 1.113 sq. // Alster, Wisdom 393:1, Edubba'a D 74, Ribatum 7⁷⁴⁵.

BU.UD-bar-ra adj. «*sale, malpropre, impur*» vulve, chatte Dial. 4 C.IV' 24'; visage Dial. 4 E.I 2; contexte cassé Dial. 5:200(?).

bu-uh₂ = bu-lu-uh₂ «trembler».

bu-ur-bu-r = bur₂-bur₂ (s.v. bur₂ «se déployer»).

743 Sur bu-lu(-bu-lu), v. PSD B 267; Attinger, ZA 95 (2005) 79; Cohen, ASD (2023) 186 («stomach cramps(?) or internal disease»).

744 V. M. Civil, CM 31 (2006) 56 avec n. 8 («*lame*») et Alster, Wisdom (2005) 394 («unclean person»).

745 Les deux dernières références d'après Civil, loc. cit.

bu-ur₂ = bur₂ «se déployer».

-(b)u-us₂ = us₂ vb.

bu₃-r → bu-r.

BU₄.BU₄ vb. «...» Oiseau-poisson 111 Asi et Cms // ŠE₃.ŠE₃ (Cu et Ems).

bu₅-bu₅ → bul.

bu₁₄-bu₁₄ → bul.

bu₁₅-d/r → bu-r.

bul vb. (II?) *m.* bu₅-bu₅, ancien **bul₅**, *m.* bu₁₄-bu₁₄⁷⁴⁶ «être soufflé (au loin), souffler, souffler au loin», par ext. «être emporté»⁷⁴⁷ Rudik, FSB 30 i 3 (la graisse de l'étable et la bergerie).

→ BUL.BUL AK, in-bu₅-bu₅; comp. bu «souffler».

saḫar (...) bul₅-bul₅ «vanner, tamiser la terre» Ur-Babu 5 ii 7⁷⁴⁸.

BUL (?) → nam-BUL.

BUL.BUL AK → AK.

bul₅ → bul.

bulug vb. (I?) «creuser (un puits)» LSU 351 HH.

bulug, **bulug₂** s. métaph. «axe» Houe 7, Išbi-Erra A i 11', Išbi-Erra B ii 27', Ninisina A 90; «borne (marquant une frontière), frontière»⁷⁴⁹ EnmEns. 51, SEpM 13 Ni. 10 // SEpM 13 Ur 13 (v. aussi bulug (...) si-g).

• *Non-st.* **bu-lu-k** (VS 2, 48:10), **bulug₄**⁷⁵⁰ (Houe 7 N₁₁).

→ bulug-ga si-si (s.v. bulug (...) si-g), bulug (...) si-g, bulug si₃-k (s.v. bulug (...) si-g), u₃-bulug.

(*uruda*)**bulug**, (*uruda*)**bulug₂**, au III^e mill. le plus souvent (*uruda*)**bulug₄**, rare bulug^{zabar} (FI 19 B₃) s. «poinçon, ciseaux» Cuivre-argent D 36, EWO 407, FI 19, LSU 429, Ninisina D 13; «épingle» v.s. BE 30, 6 iv 6, PRAK C 118 rev. i 10', Šu-Sîn A 11; fig. du mariage (peu clair) Našše A 187.

• *Non-st.* **bu-lu-ug** (Bergmann, ZA 56, 14:5 = CLAM 285:e+215 D = CLAM 360:a+231 N [Ni.]), **mu-lu-ug** (BE 30, 6 iv 6).

746 La forme perfective est /bul/; cf. PrEa 47, Ea I 115 et la graphie bu-ul(-la) dans TIM 9, 88:9 et 14 (v. D.A. Foxvog, OPSNKF 11 [1989] 173 et C. Woods, OIS 2 [2006] 112). Si BUL₍₅₎ est redoublé, il doit être lu /bubbu/ (v. la note à propos de in-bu₅-bu₅).

747 Mis à part dans in-bu₅-bu₅ (v. s.v.), bul est rarissime en contexte; cf. PSD B 171 s.v. bu₅; Lieberman, SLOB (1977) 184 sq. n° 110; P. Steinkeller, RA 72 (1978) 76; id., RA 73 (1979) 91 sq.; W. Sallaberger, UAVA 7/1 (1993) 220 avec n. 1050; G. Rubio, CM 35 (2006) 168; Rudik, Beschwörungsliteratur (2015) 214 sq.

748 Cf. Steinkeller, RA 73, 91 sq.

749 Sur cette acception de bulug, v. PSD B 175 s.v. bulug A 5; D. Ragavan, Cosmic imagery of the temple in Sumerian literature (PhD. diss, Harvard University 2010) 321-324; P. Steinkeller, CUSAS 17 (2011) 27; M. Civil, AulOr.-S 22 (2006) 128 sq. avec n. 18.

750 C'est la graphie usuelle au III^e mill., mais à l'ép. pB, c'est une graphie non-standard.

Comp. $\hat{g}e\hat{s}$ bulug₂.

KA bulug(-ga-k?) «...» Našše A 206 (dans nin KA bulug-ga-k, à peine «la maîtresse (de) la dent du poinçon/de l'aiguille»).

bulug → $\hat{g}e\hat{s}$ bulug₂.

bulug → u₃-bulug.

bulug^{zabar} → (uruda)bulug.

bulug-ga s. «*fils héritier*» LSU 351 G et K.

bulug-ga si-si → si-g.

[uruda]bulug-GUR₁₀ s. Un type de faux ou de faucille Houe-araire 37a; comp. bulug-KIN-kur₄.

bulug-KIN-kur₄ s. «bistouri»⁷⁵¹ Iddin-Dagan D 8, Ninisina A 10.

bulug (...) si-g → si-g.

bulug si₃-k → si-g.

bulug₂ → a₂-BULUG₂, ab-bulug₂.

bulug₂ → bulug «axe».

$\hat{g}e\hat{s}$ bulug₂, ($\hat{g}e\hat{s}$)bulug s. «aiguille (de bois)»⁷⁵² DuDr. 69, NJN 204a, 215a, 226a, 237a, 248a, Black, Or. 73, 122:104.

• *Non-st.* bu-^rru¹ (DuDr. 69 O' [Suse]).

Comp. (uruda)bulug.

uruda)bulug₂ → (uruda)bulug.

bulug₄ = bulug «axe».

(uruda)bulug₄ → (uruda)bulug.

bulug_x (ŠEMxUH₃, ŠEMxX)⁷⁵³ s. Une résine, une pommade, un baume Gud. Cyl. A 18:21, 19:6, DI C 9 (pour les yeux), DI W 23(?), Išme-Dagan X 14(?), Našše A 13(?), ŠX 18 (pour les lèvres).

751 Sur bulug-KIN-kur₄, cf. PSD B 176 et ePSD2 s.v. bulug.KIN.gur₄ «lancet» et v. par ex. Civil, La houe et l'araire (1965) 127-129 et 132; S.N. Kramer, OECT 5 (1976) 24 avec n. 8; W.H.P. Römer, AOAT 276 (2001) 122; B. Böck, CHANE 67 (2014) 18; N. Veldhuis, SANER 12 (2017) 373.

752 Pour ($\hat{g}e\hat{s}$)bulug₂, v. Krecher, Skly. (1966) 137 sq.; A.J. Ferrara, StPohl SM 2 (1973) 126; B. Alter, RA 69 (1975) 107; id., ASJ 5 (1983) 4 et 13 sq.; id., ZA 96 (2006) 25; M. Krebernik/J.J.W. Lisman, dubsar 12 (2020) 142.

753 Sur bulug_x(ŠEMxUH₃, etc.), cf. ePSD2 s.v. bulug «a resin; a tree» et v. par ex. P. Steinkeller, MC 4 (1992) 57 sq.; M. Civil, ARES 4 (2008) 105; H. Brunke/W. Sallaberger, Mél. Owen (2010) 50 (lire bulug_x/mulug_x, pas šembulug_x), 63/68 (prix); V. Bartash, CUSAS 35 (2017) 208; D.I. Owen, SANER 12 (2017) 256 avec n. 40 (= Brunke/Sallaberger); V. Bartash, SANER 23 (2019) 203 sq., 209 («bulug_x and *baluḥḥum* are mutually excludable, which speaks in favor of their identity»); J. Peterson, ZA 109 (2019) 57 sq. (graphics); Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 246 sq. (lecture, étymologie).

buluġ₃ vb. (I) Intrans. «être/devenir grand, adulte, grandir; être accompli, épanoui»; trans. «élever (un enfant)»; «faire grandir, pousser (un arbre)» Houe-araire 148; «faire croître le grain» Cuivre-argent C 10; «agrandir, 'gonfler' (un panier)» = libr. «remplir (un panier) à craquer» Našše A 26; «rendre supérieur, sublime» le destin Kiutus br 5:4.

→ nam-buluġ₃.

buluġ₃, ppB buluġ₃-ġa₂/ga s. «fait d'être élevé, éducation» Lugale 29.

buluġ₃ → buluġ₅.

buluġ₃-(-ġa₂) adj. «grand, adulte, accompli, épanoui».

buluġ₃-ġa₂ s. «enfant élevé (par)» Cohen, Eršemma 122 n° 163.1:5.

buluġ₃-ġa₂/ga → buluġ₃ s.

buluġ₅, rare buluġ₃ (Oiseau-poisson Ams 125a, 184) vb. (I) «glorifier, vanter, exalter» Lugale 540; obscur DI E 10.

ni₂ buluġ₃ → ni₂ (+ suff. poss.) buluġ₅.

ni₂ (+ suff. poss.) buluġ₅, ni₂ buluġ₃ «être glorifié, vanté, exalté, glorifier, vanter, exalter» Lugale 539, 618, ŠB 10, 52, 77, 114, 150; «se vanter, se glorifier, fanfaronner» Dial. 1:98, Dial. 2:60, 62-64, 121, Oiseau-poisson 26, 184, SP 22 vi 10 = 187; → ni₂-buluġ₃ AK, ni₂-buluġ₅.

numdum bur₂-re buluġ₅⁷⁵⁴ Litt. peut-être «louer en laissant aller les lèvres», d'où «glorifier dans les plus hauts tons» EJN 64; «se vanter sans aucune retenue» Oiseau-poisson 30; • *non-st.* numdum[?] be₂-r [...] (Oiseau-poisson 30 Gnbc).

buluġ₅-balaġ (onom.) → BALAĠ.BALAĠ sag₃.

(^{sim})**buluḥ**, ancien ^{sem}ba-lu-ḥum et (^{sem})bu_{13/3}-lu-ḥu-um s. Un arbre aromatique et sa résine⁷⁵⁵

buluḥ = bu-lu-uḥ₂ «rot».

bun₂ vb. (I?) Trans. «souffler».

• *Non-st.* **bu-n** (Cavigneaux/Al-Rawi, Iraq 55, 100:12 dans niġ₂-bu-na = niġ₂-bun₂-na [Tell Haddad]).

→ bun₂ du₁₁-g, niġ₂-bun₂-na.

754 Sur numdum bur₂-re buluġ₅, v. en dernier lieu M. Ceccarelli, OBO 256 (2012) 196.

755 Les graphies du III^e mill. sont ^{sem}ba-lu-ḥum et (^{sem})bu_{13/3}-lu-ḥu-um, plus rarement aussi ^{sem}bu₃-lu-ḥum et ^{sem}bu-lu-ḥu-um (Ur III). buluḥ est attesté une fois à l'ép. pB (CT 44, 30:2; c'est par ailleurs le sumérogramme usuel pour *baluḥhum*) et est la graphie normale dans les textes lexicaux ppB. Sur R, cf. PSD B 180 s.v. buluḥ A et ePSD2 s.v. buluḥ «an aromatic tree or its resin» et v. récemment par ex. M. Civil, ARES 4 (2008) 105; H. Brunke/W. Sallaberger, Mél. Owen (2010) 50; D.I. Owen, Nisaba 15/1 (2013) 412 avec n. 779; V. Bartash, SANER 23 (2019) 203; Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 232 sq.; N.L. Kraus, HSS 67 (2020) 66; Cohen, ASD (2023) 189 sq.

^{8e}**bun**₂ s. «soufflet» Civil, AulOr. 5, 21 n° 2.

bun₂ du₁₁-g/di-d → du₁₁-g.

bunga, bunga₂ s. «petit enfant, jeune enfant (mâle)»⁷⁵⁶ CT 4, 4 rev. 12 (UHF texte K), EWO 432 sq., Išme-Dagan K 24 sq.

bunga₂ → bunga.

buniĝ → ^{8e}buniĝ.

^{8e}buniĝ → ^{8e}buniĝ.

^{8e}**buniĝ**, rare ^{8e}buniĝ (Ninkasi A 56), buniĝ (CKU 3 A 19 N1) s. «pétrin»⁷⁵⁷ Ezinam-brebiš 155, Hēnd.Hy. 34, 188, 191, Lugalb. II 398(?), Našše A 114, Ninkasi A 56(?), SP 1.116 sq.; «baquet» CKU 3 A 19, GiEN 304, SP 8.e7; «cuve, tonneau (pour la bière), tonnelet» Lugalb. II 22.

• *Non-st.* **buniĝ**_x(A.SUG) (CKU 3 A 19 N5; ou lire gunin_x?).

Comp. ^{8e}gunin_x.

buniĝ_x(A.SUG) → ^{8e}buniĝ.

bur vb. (I?) «...».

za₃ bur «...» Našše A 106 T (// za₃ ĥuĝ «louer ...»).

bur s. Un prêtre/desservant⁷⁵⁸.

756 Sur bunga₍₂₎, v. par ex. PSD B 182; ePSD2 s.v. bunga; J. Krecher, OrAnt. 22 (1983) 186; W.H.P. Römer, AOAT 276 (2001) 74; L. Verderame, dubsar 19 (2021) 346 n. 17; P. Michalowski, SANER 30 (2023) 224 avec n. 15.

757 Sur ^{8e}/buniĝ/ (peut-être mieux /puniĝ/; cf. Ea I 64 sq. B qui a PU₂-) et ^{8e}/gunin/, v. PSD B 172 sq. avec litt. ant.; Lieberman, SLOB (1977) 182-184 n^{os} 107-108; J. Krecher, Mél. Matouš II (1978) 55; M. Schretter, ActOr. 54 (1993) 13; Å.W. Sjöberg, Mél. Limet (1996) 137 sq.; Herrmann, Vogel und Fisch (2010) 212 sq.; M. Civil, ARES 4 (2008) 75; C. Mittermayer, AoF 41 (2014) 212 sq.; Molina, SCTRAH (2014) 147; G.J. Selz, SANER 12 (2017) 302 sq.; C. Mittermayer, UAVA 15 (2019) 275; Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 167-169; J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 321; Cohen, ASD (2023) 184 sq. Quoique souvent considérés comme variantes d'un seul et même lexème (par ex. Civil, loc. cit. et, avec hésitation, Kogan/Krebernik (ed.), loc. cit.), ces deux termes doivent être distingués l'un de l'autre (v. surtout Mittermayer, loc. cit.):

— Même s'il y a des phénomènes de contamination (/bunin/ et /guniĝ/), PrEa 43 sq. distingue clairement deux lexèmes: le premier à initiale /b/, le second à initiale /g/ (v. aussi PrAa 43:1-44:1); en ce qui concerne la consonne finale, les faits sont en revanche moins clairs et l'opposition buniĝ vs gunin n'est pas étayée par des graphies du type *buniĝ-ĝa₂ vs *gunin-na.

— /buniĝ/ est précédé de ^{8e}, /gunin/ de ^{8e}.

— En contexte, /gunin/ n'est normalement pas écrit SUG, mais A.SUG, A.ESIR₂, A.ENGUR, avec parfois un indicateur phonétique ^{8u} (v. s.v.).

758 Sur bur, cf. PSD 185 sq. s.v. bur C (a cultic profession?) et ePSD2 s.v. bur «priester» et v. K. Volk, FAOS 18 (1989) 253 (ein Priester); Kogan/Krebernik, EDA 1/1 (2020) 210 (a cultic profession?); I. Hrůša/F. Weiershäuser, WVDOG 161 (2023) 82 (ein Kultfunktionär). Il est associé à gala «chanteur» dans CLAM 648:43 (nam-gala nam-bur-ra tigi₂-ĝa₂ mu-ra-DU) et Volk, FAOS 18, 202:91 (na-aĝ₂-gala na-aĝ₂-bur-ra tigi₂-ta mu-ra-an-^rDU).

→ nam-bur-ra-k; comp. saĝ-bur(?).

bur (?) «...».

→ saĝ-bur-ru.

bur = bur₂ «se déployer».

^(NA₄)bur⁷⁵⁹, rare ^{uruda}bur (Gud. Cyl. B i4:114:15) s. «bol, fiole».

→ bur ge₄, bur gul.

bur šuku-ra₂-k «bol pour les rations alimentaires» Našše A 96.

bur Uš s. Un bol(?) Ḥendursaĝa A 178(?) et 181(?) (mais → uš gu₇).

^{uruda}bur → ^(NA₄)bur.

bur ge₄ → ge₄.

bur gul → gul.

bur-ge₄-a s. Un type d'offrande associée peut-être à un événement culturel particulier⁷⁶⁰ Gud. St. L iv 10”.

→ mu bur-ge₄-a.

bur-gul s. «artisan travaillant la pierre, tailleur de sceaux, graveur sur pierre» Code d'Ur-Namma § d1b, Abīsarē 2001:9, 2002:6.

bur-ru (?) «...».

→ saĝ-bur-ru.

^{NA₄}bur-sa = ^{NA₄}bur-saman₄.

bur-saĝ s. *Un grand entrepôt où sont stockées des denrées pour un usage plus ou moins immédiat*⁷⁶¹ Ent. 25 ii 2', Ukg. 1 ii 1, 6 iv 2, 7:31, 10 ii' 4', LSU 314, Našše A 64.

^(NA₄)bur-saman₄, ^(NA₄)bur-šagan s. «alabastre»⁷⁶² Lugale 599 R₂ et version ppB (// ^{NA₄}saman₄ [M₂], probabl. fautif), ŠCc 9, UN A 97; d'or Ibbi-Sîn 2:17; patient nettoyé comme R Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 119:82” = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 357 rev. 20', CT 44, 25:24, George, CUSAS 32, 11 ii 4', UHF 354, 5[06], Cavi-

759 Sur la lecture de bur «bol», v. en dernier lieu Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 183 sq. Dans mon corpus, rien ne plaide pour l'existence d'une forme disyllabique /bara/ remontant à un ancien /bura/. Dès Gudea (Cyl. B 6:26), bur + loc. est écrit bur-ra.

760 Sur bur-ge₄-a, cf. PSD B 186 et ePSD2 s.v. burgia «an offering» et v. récemment M. Such-Gutiérrez, MVS 9/1 (2003) 67 avec n. 206; id., AfO 51 (2005-2006) 39 avec n. 414; G. Marchesi, MC 14 (2011) 101 sq. avec n. 100; Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 266; J. Peterson, Or. 91 (2022) 23-25; Cohen, ASD (2023) 195 sq. V. aussi les notes à propos de bur ge₄ et mu bur-ge-a.

761 Sur bur-saĝ, v. PSD B 187 sq. et récemment par ex. G.J. Selz, SEL 13 (1996) 3-8; K.R. Veenhof, AbB 14 (2005) 206; D.R. Frayne, RIME 1 (2008) 249; Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 320 sq. et 327; C. Möllenbeck, CRRAI 62 (2021) 337; ead., dubsar 23 (2021) 290 sq.

762 Sur ^(NA₄)bur-saman₄/šagan, v. PSD B 183 sq. s.v. bur A 2.1, 2.3, 3.2, 4.1 et bil. 2 et récemment par ex. W. Sallaberger, MHEM 3 (1996) 87-89 et 107; A.R. George, The Babylonian Gilgamesh Epic [...] (2003) 901; Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 535-538.

gneaux/Al-Rawi, ZA 85, 28 C 47 //, fréquent dans les textes ppB; associé à la poitrine féminine InDesc. 233, 260⁷⁶³, Falkenstein, ZA 56, 116:31 = Geller, CRRAI 47, 136:29.

- *Non-st.* ^{NA₁}**bur-sa** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 28 D 44' = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 140:53* d [prov. inc.]).

^{NA₁}**bur-saman₄-la₂** s. «*alabastre*» Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 28 U 13''' = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 141:17'' // ^{NA₁}bur-saman₄.

Comp. saman₄-la₂ «firole».

(^{NA₁})bur-šagan(-...) → (^{NA₁})bur-saman₄(-...).

bur-šu-ma s. «matrone, matriarche».

- *Non-st.* **bur-šum₂-ma** (GiEN Ur6 rev. 5', Našše A 59 S [Ni.], Cat. U2 2).

bur-šum₂-ma = bur-šu-ma.

bur-u₃ (?) «...».

→ saĝ-bur-ru.

(^{du_g})**bur-zi** s. Un récipient cultuel (coupe?)⁷⁶⁴ Rudik, FSB 35:01.04, CT 42, 6 iii 26-29, Michalowski, Mél. Hallo 153 A 15, YOS 11, 46:7.

→ ^{du_g}sil₃ bur-zi.

763 Le sens de gaba-ni (^{NA₁})bur-saman₄-gen₇ (//) nu-un-gid₂ dans InDesc. 233 // 260 est d'interprétation délicate. D'après T. Rodin (The world of the Sumerian mother goddess: An interpretation of her myths [= Acta Universitatis Upsaliensis. Historia religionum 35, 2014]) 153 n. 319), notre passage décrirait Ereškigala «in pain because she *cannot* give birth» (ses italiques). Elle traduit «She has not stretched out her breasts like šaĝan vessels» et commente: «Thus, Ereškigal's breasts are *not* full of milk as those of pregnant women about to give birth» (ibid.). W. Sallaberger comprend «ihre Brust ist — wie ein Alabastron (bur-šagan-gin₇) — nicht langgezogen (nu-un-gid₂)» (MHM 3 [1996] 87 avec n. 337). Cela rend compte de l'akk. *šaddat* dans GE XII 30 et 50, mais laisse inexpliqué nu-un-gid₂ dans trois duplicats (233 E et Q, 260 T; S 233 a nu-um-[x]). Le même problème est soulevé par l'interprétation de Simkó: «Ihre Brust hatte nicht die der wasserundurchlässigen steinernen Flasche ähnliche länglich-runde Form» (Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta [2018] 536 sq.). Nombre de commentateurs supposent qu'il faut sous-entendre après gid₂/*šadādu* un mot pour «vêtement» ou «quelque chose» (ainsi en dernier lieu A.R. George, The Babylonian Gilgamesh Epic [...] [2003] 901 et H. Waetzoldt, dans: K. Volk [ed.] Erzählungen aus dem Land Sumer [2015] 390 avec n. 7), mais la non-explicitation de l'objet (tu₉/*šubātu*) tant en sumérien qu'en akkadien serait problématique.

764 Sur bur-zi, cf., avec litt. ant., PSD B 189 sq. («a type of bowl») et ePSD2 s.v. burzi «a bowl» et v. récemment par ex. P. Michalowski, Mél. Hallo (1993) 154 sq.; W. Sallaberger, MHM 3 (1996) 98 sq. («ein im Kult verwendetes Gefäß, Schale?»); G. Conti, MARI 8 (1997) 257 avec n. 16 («un type de vase»); K. Focke, AOAT 53 (2015) 775 avec n. 7515 («eine tiefe (Opfer-)Schale von 1-2 sil₃ Fassungsvermögen für Flüssigkeiten oder für feste Stoffe»); S.V. Panayotov, dans: J.Z. Wee (ed.), The comparable body: Analogy and metaphor in ancient Mesopotamian, Egyptian, and Greco-Roman medicine (= Studies in Ancient Medicine 49, 2017) 234 sq. («bowl»); F. Weiershäuser/I. Hrušša, WVD OG 153 (2018) 282 («ein (oft für baltische Zwecke genutztes) Gefäß»); A. Johandi, The god Asar/Asalluḫi in the early Mesopotamian pantheon (= Dissertationes Theologiae Universitatis Tartuensis 37, 2019) 194 sq.; Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 314 sq. («a type of bowl»). L'étymologie du terme n'est pas

bur₂ vb. (I) Intrans. «se déployer sur, draper»; Litt. «se déployer sur qqn (dir.)», d'où soit «recouvrir qqn, 'envelopper qqn'», soit (moins vrais.) «se déployer contre qqn» les démons, Innana DumĜešt. 12; trans. «laisser aller; dénouer; déployer; draper»; «répandre (de l'herbe sur un lit)» LSU 443; «répandre (du lapis-lazuli clair à la base d'un tas)» ELA 622; «céder en échange, donner en échange SP 1.169, SP 14.46a⁷⁶⁵; «révéler» Innana B 57 (pensées intimes), SP 1.82 (secret); «expliquer, interpréter (un rêve)» Gilgameš et la mort M 238, SP 18.15, 27.11⁷⁶⁶ (v. aussi ma-mu₂ (+ suff. poss.) (...) bur₂; litt. «dénouer (des personnes se disputant)» d'où «réconcilier»⁷⁶⁷ Ezinam-brebis 83, Kiutus br W 71 (ppB); «mettre un terme à, annuler, défaire» (malédiction, enchantements, etc.) Kiutus br W 69 et fréq. dans les incantations ppB (v. aussi aš₂ (...) bur₂, uš₁₁ bur₂); «soulager, délivrer» Kiutus br W 72 (ppB); abrégé pour suku₅ (+ suff. poss.) bur₂ «ôter les peignes» ou «dénouer la coiffure» DI E₁ rev. 5', 11' (très incertain); obscur DuDr. 161, 188, 223, 239f.

• *Non-st.* **be₂-r** (Oiseau-poisson 30 Gnbc dans be₂-re⁷ = bur₂-re), **'be₂/bi-ur₂'** (FI 107 D₃ [prov. inc.]), **bu** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 24 D 24 = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 139:34 d [prov. inc.]⁷⁶⁸), **bu-r** (Cavigneaux, ASJ 17, 79/90 16 A [Tell Haddad], YOS 11, 77:25 (-bu-[...]), Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 24 MA 32 = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 139:34 a [Tell Haddad], Kiutu A 134 Unb3 [cass.]), **'bu'-ur-bu-r** = bur₂-bur₂ (VS 2, 94 rev. 13 [prov. inc.]), **b[uj]-ur₂** (DuDr. 25 O' [Suse]), **bur** (LSU 35 BB [Ur], Cavigneaux/Donbaz, Or. 76, 308:21 [prov. inc.]).
→ ^{eg}e₂-bur₂, ĝeš-bur₂, ki-bur₂, ki-bur₂(-re/ru-d), nam-bur₂-ra, niĝ₂-bur₂-ra, saĝ-bur₂, si-a-bur₂, su-bur₂(?).

a₂-ur₂ bur₂ «déployer les ailes» Oiseau-poisson 108.

aš₂ (...) bur₂ «mettre un terme à une malédiction, annuler une malédiction» Kiutu A 135; • *non-st.* aš₂ (...) bu-r Kiutu A 135 Unb3 [cass.].

en₃-du (...) bur₂ «interpréter (le contenu d')un chant» ANL 4:8, 9:13.

enim bur₂ «exposer une affaire, expliquer une affaire» ELA 368; «expliquer les mots, le sens des mots» ANL 9:24; «expliquer, rendre compte de, faire la lumière sur» ou «annoncer, proclamer» la justice Rīm-Sîn H rev. 3', 5'⁷⁶⁹; → KA(enim/ka) bur₂-ra s.v. bur₂-ra.

enim + suff. poss./gén. bur₂ «révéler, donner connaissance des ordres de qqn» Innana B 119, Rīm-Sîn B 15(?); «annuler sa parole» Cavigneaux, AUWE 23, 139:5.

claire. L'emprunt akkadien *pursûm* et la graphie bur-zi-e dans UET 3, 652:2 plaident pour une finale vocalique, *pursûtum* pour bur-zi-d (ainsi Lieberman, SLOB [1977] 188 sq. n° 115).

765 Cf. PSD B 194 s.v. bur₂ E 4.3.

766 Lire [ma]š₂-ĝe₆ pa₃-da lu₂ bur₂(-ru)-bi.

767 Comp. ur₅ (+ suff. poss.) bur₂.

768 Le signe est clairement bu (ainsi Cavigneaux/Al-Rawi, loc. cit.; cf. la copie p. 26), pas bur₂ (Abusch/Schwemer, loc. cit.).

769 Cf. J. Peterson, StMes. 3 (2016) 191.

guruš₃^(uš) bur₂(-bur₂), guruš^{ru-uš} bur₂-bur₂⁷⁷⁰ «être déchainé, se déchaîner, charger» (personne/dieu comme un) loup, lion, dragon, serpent ELA 508, Innana C 24, Ningéšzida B 6, Numušda A 11, ŠA 68, ŠD 308; dieu UHF 361, TplHy. 434; arme comme une bête sauvage ŠD 171, 180; contexte cassé ŠO 26; • non-st. **gu¹-ru-uš bur₂-bur₂** (ŠA 68 N_{p2}), **gur₅-re bur₂-bur₂** (ŠA 68 Ur₁), **guruš₃^{gu¹-uš¹} bur₂ b[ur₂]** (ŠA 68 X₂₉), **ku-ru²-uš bur₂-bur₂** (ŠA 68 X₁₆, X₁₇).

ma-mu₂ (+ suff. poss.) (...) bur₂ «raconter un rêve, soumettre un rêve» DuDr. 25; «expliquer, interpréter un rêve» Gud. Cyl. A 5:12; comp. DD 42 sq.⁷⁷¹.

nam-erim₂ (...) bur₂ «annuler, mettre fin à une malédiction, une affliction, un malheur» Kiutus br W 59 (ppB).

ni₂ bur₂ Litt. «déployer le soi-même», d'où «faire l'important, parader»⁷⁷² Diatribe C 5, Hiver-été 115, 195, 293; → ni₂-bur₂.

numdum bur₂ → numdum bur₂-re buluĝ₅.

si bur₂ «couper les cornes, scier les cornes»⁷⁷³ Lugale 550.

suku₅ (+ suff. poss.) bur₂ «être ôtés (*peignes*)» ou «être dénouée (*coiffure*)», «ôter les *peignes*» ou «dénouer la *coiffure*»⁷⁷⁴ DI C 14, DI H 21; → suku₅-bur₂-bur₂.

ša₃ + suff. poss. bur₂ «être détendu, apaisé (cœur)» Šu-Sîn B 29b.

ša₃-zu₂-keše₂ + suff. poss. bur₂ «dénouer ce qui serre le cœur» Kiutu A 134 Unb3 (cass.).

šu bur₂ «ouvrir grand la main, avoir la main grande ouverte» SP 3.22⁷⁷⁵; «délivrer, faire sortir» l'enfant du ventre de la mère van Dijk, Or. 44, 63:27;

770 Sur /guruš/ bur₂ = g/kašāšu, v. W. Heimpel, StPohl 2 (1968) 289-291; Å.W. Sjöberg/E. Bergmann, TCS 3 (1969) 132 sq. et 154; H.L.J. Vanstiphout, JCS 30 (1978) 48; Klein, TŠH (1981) 214; Attinger, ELS (1993) 523 avec n. 1451 sq.; J.J.A. van Dijk/M.J. Geller, TMH 6 (2003) 25; S.M. Maul, CTMMA 2 (2005) 108; M. Civil, AS 27 (2007) 28; C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 297; D. Shibata, HES 3 (2021) 190. Sur gašāšu, v. A.-C. Rendu-Loisel, Les Chants du monde. Le paysage sonore de l'ancienne Mésopotamie (2016) 37 et 131 sq.

771 D'après A. Zgoll (AOAT 333 [2006] 373-378 et 381; accepté par J. Pfitzner, SEL 34-36 [2017-2019] 20 avec n. 10), le bur₂ d'un rêve ne se réduit pas à l'aspect cognitif; «auch der Aspekt des Auflösens von Übel [war] entscheidend» (Zgoll, op. cit. p. 376).

772 Sur ni₂ bur₂, v. PSD B 197 s.v. bur₂ F 3; Å.W. Sjöberg, JCS 24 (1972) 110.

773 Sur si bur₂, cf. PSD B 194 s.v. bur₂ E 9 («to cut horns») et id. 195 s.v. bur₂ E lex. 4; Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 49 et 500 sq.; Pfitzner, Bildersprache (2019) 149.

774 Sur le difficile suku₅ (+ suff. poss.) bur₂/dub, v. en dernier lieu Sefati, Love songs (1998) 317; P. Attinger, ZA 95 (2005) 236 n. 124; Peterson, Faunal conception (2007) 334 et n. 1368; S. Mirelman/W. Sallaberger, ZA 100 (2010) 183; Attinger, BaBi. 8 (2014) 44; id., NABU 2015/31. La lecture suku₅ ou šuku, est assurée par la graphie non-standard šu-'ku' dans VS 2, 69 rev. 6' (Attinger, NABU 2015/31 citant J. Peterson, comm. pers.; v. ad šuku₅ (...) dub).

775 Dans le contexte de SP 3.22, il n'est pas clair si šu bur₂ est une expression sémantiquement parallèle au šu gid₂ «tendre une main (secourable)» (mais v. infra) qui précède, ou au

«couper (la pâte en miches), faire des miches de pain»⁷⁷⁶ Ezinam-brebis 157; «annuler, défaire (un enchantement)» (ppB)⁷⁷⁷ Schramm, GAAL 2, 82:13; → šu-bur₂.

u₄ (...) bur₂ Litt. «déployer la lumière, le jour», d'où «être répandu (lumière, jour), répandre la lumière, le jour» Innana raubt den «großen Himmel» 146⁷⁷⁸, Išme-Dagan Ma 25, Lugalb. I 201.

ur₅ (+ suff. poss.) bur₂ Litt. «se libérer (foie), libérer le foie», d'où «s'adoucir (humeur), adoucir l'humeur» Ku-Nanna-Ninšubur rev. 6', Man God 4(?).

uš₁₁ bur₂ «annuler, mettre fin à un sortilège» Kiutus br W 59.

bur₂ vb. (I?) Intrans. «se hâter» ELA 300, 417a.

bur₂ adj.

bur₂-bi «*ouvertement*» ou «*sans retenue*» Oiseau-poisson 82; comp. bur₂-ra-bi.

^{tu}**BUR₂** s. Un vêtement⁷⁷⁹ Gud. St. L iii 4'.

^u**bur₂**⁷⁸⁰ s. Une herbe Ninkasi A 56, 69.

bur₂-ra adj. «clair».

bur₂-ra-bi «*ouvertement, clairement*» ELA 174, [377], 513 (comp. bur₂-bi); «*en public, devant tout le monde*» Edubba'a R IV 22 (contexte obscur).

KA(enim/ka) bur₂-ra Litt. «paroles/affaire/bouche déliée(s)», d'où «*propos sans retenue*» ou «*secrets trahis*» Conseils de sagesse 112(?), 243', Enlil A 24, UET 6, 383:2; comp. bur₂-bi.

ki bur₂-bur₂-ra «passages clairs, cas clairs» Edubba'a A 61.

bur₂-ra s. Litt. «*ce qui est/a été répandu, dissout*», d'où «*décombres*»⁷⁸¹ LU 319.

contraire un antonyme. Dans le premier cas, R signifierait quelque chose comme «*ouvrir la main, se montrer généreux*», dans le second litt. «*laisser aller la main*» d'où «*laisser tomber, ne pas se soucier de*». Au cas où šu gid₂ aurait son sens usuel de «tendre la main (pour recevoir qqc.), accepter (un cadeau)» (v. s.v. et comp. šu-gid₂ «mendicité»), seul «*se montrer généreux*» entrerait en ligne de compte.

776 Sur cette acception de šu bur₂, cf. C. Mittermayer, UAVA 15 (2019) 227 avec litt. ant.

777 Dans cette acception, usuel est bur₂ non précédé de šu.

778 Pour des interprétations différentes de ce passage difficile, cf. récemment D. Brown/G. Zólyomi, Iraq 63 (2001) 149-154 («to convert to») et A. Zgoll, TUAT NF 8 (2015) 53 («sich ablösen»).

779 Sur ^{tu}BUR₂, v. en dernier lieu Molina, SCTRAH (2014) 133 sq. Comme R pèse entre 13 et 23 sicles, il ne peut désigner un manteau (ainsi M. Maiocchi, CUSAS 13 [2009] 245).

780 Sur ^ubur₂, v. PSD B 190 sq. s.v. bur₂ A et ePSD2 s.v. bur «a wild grass»; M. Civil, Mél. Oppenheim 87. J'ai adopté la lecture traditionnelle ^ubur₂, mais le génitif ^ubur₂-a (Ninkasi A 69 dans les deux duplicats) invite à la prudence.

781 Sur bur₂-ra «*décombres*», cf. P. Attinger, Or. 84 (2015) 68.

bur₂-ra-aḥ s. Un élément architectural⁷⁸² Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur 250 i' 5', Kramer, AulOr. 5, 74:291⁷⁸³, Löhnert, AOAT 365, 267:22.

- *Non-st.* [**bur₂[?]-ra-aḥ**]₃ (Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur 250 i' 5' [Ur III, Ni.]).

bur₂-ra-aḥ₃ = bur₂-ra-aḥ.

bur₃ s. Une unité de surface (64,8 ha)⁷⁸⁴.

bur₃ = buru₃-d(?) s.

bur₄^{mušen} → buru₄^{mušen}.

bur₁₀ vb. (I) «...» CKU 23:40 (clameurs, le pays comme une barrière de roseaux).

bur₁₄ = /b/ + ur₃.

bur_x(ŠIR)^{bur₂} = buru₄.

buru₃-d, buru_x(U) (Instr. Šur. 29 Ur₂, Old Man 37b, van Dijk, ZA 55, 72:23), buru_x(PU₂)-d⁷⁸⁵ (Code d'Ur-Namma X §§ b4, c5) vb. (I) Intrans. «être profond»; «s'enfoncer» Jaques, OBO 273, 45:19'; «être percé» Lugale 434, SP 2.45 sq.; trans. «creuser» Houe-araire 52; «pratiquer (une ouverture [ab-bulug₂] dans le bateau)» Déluge 207; litt. «percer (le grenier)», d'où «entrer par effraction (dans le grenier)» van Dijk, ZA 55, 70:6⁷⁸⁶; «percer» Lipit-Eštar A 87, Old Man 37b; le nez van Dijk, ZA 55, 72:23; fig. «pénétrer, comprendre» toute chose Išme-Dagan 6 vi 6', Nuška A iv 1.

- *Non-st.* **bu-ru-d** (Jaques, OBO 273, 45:19' [Si.]).

→ ^{duḡ}niḡ₂-dur₂-buru₃-d(?).

e₂ (...) buru₃-d, buru_x-d «percer une maison, entrer par effraction dans une maison» Code d'Ur-Namma §§ b4, c5, Code de Lipit-Eštar § c16, Dial. 1:113, Dial. 2:105, Diatribe C 12, Instr. Šur. 29, Spada, RA 116, 86 n° 2 § 4:9, SP 13.10.

pu₂ buru₃-d «creuser un puits» GiAk. 7, 13, 22.

782 Sur bur₂-ra-aḥ, v. PSD B 198 sq.; G. Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur (Ph. D. diss., University of Baltimore 1999) 257 sq.; W.H.P. Römer, AOAT 309 (2004) 151; A. Löhnert, AOAT 365 (2009) 284 sq.; N. Samet, MC 18 (2014) 117; P. Attinger, Or. 84 (2015) 68; Cohen, ASD (2023) 196.

783 Cf. M. Civil, dans S.N. Kramer, AulOr. 5 (1987) 86 n. 21.

784 Que le sumérien soit un emprunt à l'akk. *būru* (ainsi C. Woods, ZA 95 [2005] 37 sq. n. 139 avec litt. ant.), ou inversement l'akkadien au sumérien (ainsi Kogan/Krebernik [ed.], EDA 1/1 [2020] 182 sq.), bur₃ doit être distingué du substantif buru₃ (différemment PSD B 200 s.v. buru₃ A 3); dans le second cas, on attendrait alors en akkadien **burû* (si buru₃ = /buru/) ou **burudu* (si buru₃ = /burud/).

785 Sur buru_x-d, cf. M. Civil, CUSAS 17 (2011) 232.

786 Lire [as]aḡ-ni in-buru₃.

buru₃-d(?) s. «profondeurs (de la terre)» Ibbi-Sîn A 29 sq., Sjöberg, Mém. Jacobson 239, NBC 11108:2; terme mathématique «profondeur» (vs dağal «largeur») Išme-Dagan A 360, Kiutu A 20, ŠB 157; autres contextes Samsuiluna année 26.

- *Non-st.* **bur₃-r** (Ibbi-Sîn A 29 sq. [Ni.]).

buru₃(-da) adj. «profond» EnkNinm. a 13, Jaques, OBO 273, 43:21.

- ki-buru₃-d.

buru₃-da s. «profondeur» InEb. 85.

buru₄^(mušen), bur₄^(mušen) s. «corbeau»⁷⁸⁷ Fowler and his Wife 6, Alster, Proverbs 308, UET 6, 246, SP 3.182, SP 7.92, Alster, Wisdom 398:16.

- *Non-st.* **bur(u)_x(ŠIR)^{bur₂}** (Fowler and his Wife 6 Iowa).

- buru₄^(mušen) dugud.

buru₄^{mušen}-SI₂₂ s. «oiseau buru noisette» (un oiseau de proie?)⁷⁸⁸ Ukg. 1 v 15.

buru₅^(mušen) s. «moineau»⁷⁸⁹; fig. pour les habitants d'une ville LU 282.

- *Non-st.* **bu-ru** (Krecher, ZA 58, 39:61 [prov. inc.], Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 21:4 MA = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 136:4 a [Tell Haddad], Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92 30 iii 17(?) [Tell Haddad]), **buru₁₄** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 21:4 MB = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 136:4 b [Tell Haddad]).

787 D'après par ex. N. Veldhuis (CDLB 2003:6 § 4; id., CM 22 [2004] 228 avec litt. ant.) et bien d'autres (par ex. ePSD2 s.v. buru; J. Pasquali, NABU 2005/19; id., QdS 23 [2005] 30 sq.; id., RA 107 [2013] 49 sq. avec n. 55), buru₄^{mušen} pourrait dénoter avant Ur III un oiseau de proie (critiques dans M. Civil, ARES 4 [2008] 15 sq. avec n. 31 et J. Keetman, BiOr. 71 [2014] 457 ad 115). La lecture soulève des problèmes complexes qui ne peuvent être discutés ici en détail. La graphie NU₁₁.BUR plaide pour bur₄ (plus précisément bur_x^{bur}), les gloses pour /buru/, à l'exception toutefois de Diri IV 152 qui a bu-ur. En contexte, BUR₄^{mušen} suivi de l'ergatif est écrit régulièrement BUR₄^{mušen}-e, jamais BUR₄^{mušen}-re (Fowler and his Wife 6, Alster, Proverbs 308 UET 6, 246; id., Wisdom 398:16), ce qui s'explique plus facilement avec BUR₄^{mušen} = /g^buruH/ qu'avec BUR₄^{mušen} = /g^bur/. Un argument décisif en faveur de bur₄^{mušen} serait gu-ur₂^{mušen}/gu₂-ur₅^{mušen}, si on a bien affaire à des graphies non-standard de BUR₄^{mušen} (ainsi N. Veldhuis, loc. cit; accepté par Rudik, Beschwörungsliteratur [2015] 430), ce qui n'est toutefois pas assuré. Sur le terme, v. encore PSD B 203-206 (R, R + déterminants) et récemment par ex. Å.W. Sjöberg, ZA 83 (1993) 13; M. Bonechi, Topoi Suppl. 2 (2000) 255-263; N. Veldhuis, CM 22 (2004) 226-228; Peterson, Faunal conception (2007) 48 avec n. 108; M. Weszeli, RIA 11 (2006-2008) 210-213 passim; J. Bauer, WO 39 (2009) 252 ad Nr. 28; M. Bonechi, RA 110 (2016) 65 avec n. 88 (à Ebla, abondante littérature); A. Guinan, AMD 13 (2018) 16 avec n. 3; 136; Cohen, ASD (2023) 202 sq.

788 Pour la lecture incertaine si₂₂ de GI dans buru₄^{mušen} GI, v. J. Bauer, BiOr. 46 (1989) 640; id., BiOr. 50 (1993) 178; D.R. Frayne, RIME 1 (2008) 252. Sur le terme, v. aussi PSD B 204 sq. s.v. buru₄-gi; M. Bonechi, Topoi Suppl. 2 (2000) 255 sq. et 257 sq.; N. Veldhuis, CDLB 2003:6 § 4; id., CM 22 (2004) 228; J. Keetman, BiOr. 79 (2022) 25 et n. 37.

789 Sur buru₅^(mušen) «moineau» (vs bir₅^(mušen) «criquet, locuste»), v. par ex. M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 88; Å.W. Sjöberg, AOAT 252 (2000) 412 avec n. 10; N. Veldhuis, JAOS 120 (2000) 391 sq.; A. Cavigneaux/F. al-Rawi, ZA 92 (2002) 44-50; K. Radner, WO 34 (2004) 7 sq. (comme plaie et délicatesse); N. Veldhuis, CM 22 (2004) 225 sq., 229-231, 233; N. Wasserman, CM 41 (2010) 336 sq.

zu₂ buru₅^{mušen} «'dent' des moineaux» (libr. «pertes dues aux moineaux») ELA 329 et 356, FI 66 A₄ (// zu₂ bir₅^{mušen}), InEb. 75 X₈ (// zu₂ bir₅^(mušen)).

buru₅-aza^{mušen}, **buru₅-az^{mušen}** s. Un oiseau, litt. «moineau-ours»⁷⁹⁰ EDPC 1:100, Lugalb. II 38, 246 AA, Našše C B4.

• *Non-st.* **buru₅-uz** (Lugalb. II 38 FF [Ni.]).

buru₅-ḥabrud^{mušen} s. Litt. «oiseau-trou»⁷⁹¹, un oiseau⁷⁹² Kramer, AulOr. 5, 74:290, InBil. 137 sq., 140, VS 24, 56 ii 8'⁷⁹³ (nB).

buru₅-uz = buru₅-aza^{mušen}.

buru₁₄⁷⁹⁴ s. «moisson»; «(temps de) la moisson» Cuivre-argent D 33.

• *Non-st.* **bara₃** (Houe-araire 174 CCCu), **buru_x(ŠIBIR)** ou ^{buru}**buru₁₄** (Instr. d'Ur-Ninurta 52-54 A [Tell Ḥarmal], LU 128 sq. U₃), **(i)b-ru** (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 30 iii 19 sq. dans ki-ib-ru = ki-buru₁₄ [Tell Haddad]).

→ buru_x(GAN₂)-maš₂-a-k.

buru₁₄ isina-ba/bi-a «moisson en épis» LSU 89.

e₂ ki buru₁₄-k «cabane pour la moisson» LU 128 sq.; • *non-st.* e₂ ki buru_x(ŠIBIR) ou e₂ ki ^{buru}buru₁₄ (LU 128 sq. U₃).

ki buru₁₄ «lieu (de) la moisson» (relation non génitive) Hiver-été 190, 193, 212, Lugalb. I 101, Lugalb. II 139; • *non-st.* ki-ib-ru (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 30 iii 19 sq. [Tell Haddad]); → e₂ ki buru₁₄-k.

u₄ buru₁₄-Ø → u₄ buru₁₄-k.

u₄ buru₁₄-k, u₄ buru₁₄-Ø (Cuivre-argent D 33 [x 2], Hiver-été 155 [MBI 7 iii 20' et ISET 2, 67-70, Ni 4572 iv 6'] // u₄ buru₁₄-k //) «temps de la moisson, moment de la moisson» Code d'Ur-Namma §§ d1b, d7a, d7b, d9, CT 58, 21:2 sq., Cuivre-argent D 33, Dial. 1:101, Hiver-été 155, Instr. Šur. 131, 216, Instr. d'Ur-Ninurta 54 C⁷⁹⁵, Cohen, New treasures 24:7, SP 2.20⁷⁹⁶, SP 26.d4.

790 Sur buru₅-aza^{mušen}, v. PSD B 209 et récemment N. Veldhuis, CM 22 (2004) 231 et Peterson, Faunal conception (2007) 97 avec n. 451.

791 Al'ép. pB, ḥabrud n'est pas au génitif; cela ressoert clairement de l'ergatif buru₅-ḥabrud^{mušen-e} dans InBil. 137 sq.

792 Sur buru₅-ḥabrud^{mušen}, cf. PSD B 211 sq. et v. récemment par ex. N. Veldhuis, CM 22 (2004) n231-233; Peterson, Faunal conception 86 avec n. 361; A.-C. Rendu-Loisel, Les Chants du monde. Le paysage sonore de l'ancienne Mésopotamie (2016) 60 avec n. 37, 70 sq. et 82 sq. On y voit en général la perdrix, mais sans argument décisif.

793 Cf. Veldhuis, op.cit. 232.

794 Avant Ur III, /buru/ est écrit avec le signe GAN₂ (buru_x); cf. PSD B 220 renvoyant à J. Krecher, ZA 63 (1973) 249 et v. en dernier lieu, avec litt. ant., I. Schrakamp, Krieger und Waffen im frühen Mesopotamien (2010) 176 n. 1132 et M.E. Cohen, Festivals and calendars of the ancient Near East (2015) 33.

795 A a aux ll. 52-54 ŠIBIR, qui peut recouvrir buru_x ou ^{buru}buru₁₄ (moins vraisemblablement u buru₁₄ = u₄ buru₁₄, car il est parallèle à buru₁₄ [pas u₄ buru₁₄] aux ll. 52 sq.).

796 Cf. Peterson, BPOA 9, 235:1' sq.

buru₁₄ = bu-lu-uh₂ «rot».

buru₁₄ = buru₅^(mušen).

^{buru}buru₁₄ = buru₁₄.

buru_x(GAN₂) V. la note à propos de buru₁₄.

buru_x(GANA₂)-maš₂-a-k⁷⁹⁷ s «récolte du produit, récolte»⁷⁹⁸ CT 36, 49 rev. i 29 sq.

buru_x(PU₂) → buru₃-d vb.

buru_x(ŠIBIR) = buru₁₄.

buru_x(ŠIR)^{bur₂} = buru₄.

burud_x(U) → buru₃-d vb.

797 buru_x est une graphie historique pour buru₁₄ (v. la note à propos de buru₁₄).

798 Sur buru_x-maš-a-k, v. M.E. Cohen, *The cultic calendars of the ancient Near East* (1993) 43 sq.; W. Sallaberger, *UAVA* 7/1 (1993) 281; G. Selz, *OPSNKF* 13 (1995) 72 sq. avec n. 303; M.E. Cohen, *Festivals and calendars of the ancient Near East* (2015) 33 sq. et 62 sq.; B. Lafont/C. Lecompte, *Topoi Suppl.* 6 (2020) 27 avec n. 110; Cohen, *ASD* (2023) 203 s.v. buru (s) VIa D.1.

d

da vb. (I?) Intrans. Litt. «faire voile, prendre le large, appareiller (bateau)»⁷⁹⁹ CKU 4:12 MS 2281; fig. «faire voile vers, s'en aller vers», d'où «mener à» une rampe d'escalier vers le toit Gud. Cyl. A 28:21; «prendre le large, décamper, s'en aller» ELA 630, Cohen, Eršemma 91 n° 60:29-33(?), LSU 187, 463 KK(?), Kiutu G rev. 3 (ppB); «s'éloigner (procès)» Innana B 117 UnP; obscur DI X 117, LU 434a.

• *Non-st.* (?) **DU(de₆)** (LSU 208 EE [Ur]).

bar da Trans. «chasser dehors, chasser» LSU 208, LURuk 2:22'; • *non-st.* (?) 'bar¹ DU(de₆) (LSU 208 EE [Ur]).

da vb. (I?) «...» les briques d'un ouvrage de fortification Warad-Sîn 21:93⁸⁰⁰.

da s. «côté, flanc, bord, bordure».

• *Non-st.* **de₂'** (Enlil A 89 X₁ dans maš₂-de₂'-ri-a = maš₂-da-ri-a), **de₅** (GiḪ A 14 MS 5090 dans maš₂-de₅-ri-'a' = maš₂-da-ri-a).

→ da AK, da ḡal₂, da la₂, da nu₂ (ou da-g nu₂?), da pu₂(-k?), da ri, da (term.) ri, da tab, eme₂-da(?), eme₂-da-la₂(?), ḡes^{es}eren-da, ḡe₆-da(?), muš-da-kur₄, ub-da(?).

da tur-tur «petits ...», un produit caractéristique du forgeron SP 3.87.

da = de₂-a.

da = de₅.

da = de₆.

da = de₆-a.

da = di (s.v. du₁₁-g).

da = du «aller» (s.v. ḡen).

799 Pour le verbe da, trois interprétations ont été avancées: «s'en aller» (Sollberger, et après lui par ex. Sallaberger, Molina, Wilcke, Balke et quelques autres), «faire voile» (Steinkeller, et après lui Pruzsinszky et Selz) et «être inactif» («to idle»: Heimpel, et après lui Owen, ePSD2 et Cohen). Les rares attestations dans les textes littéraires s'expliquent le mieux par un sens premier «faire voile, prendre le large, appareiller», d'où «s'en aller». Sur ce terme, v. par ex., avec litt. ant., W. Sallaberger, NABU 1993/81; id., UAVA 7/1 (1993) 181 avec n. 851; M. Molina, AulOr.-S 11 (1996) 162; C. Wilcke, AOAT 267 (1999) 634 sq. avec n. 38; P. Steinkeller, ZA 91 (2001) 62 n. 165; T.E. Balke, AOAT 281 (2002) 40 avec n. 56; H. Hilgert, Imgula 5 (2002) 492 avec n. 1; T.E. Balke, AOAT 331 (2006) 91 n. 396; R. Pruzsinszky, WZKM 97 (2007) 344 avec n. 46; W. Heimpel, CUSAS 6 (2011) 164-169; T.E. Balke, OLZ 107 (2012) 87; P. Michalowski, Mél. Machinist (2013) 312 sq.; P. Steinkeller, id. 464 sq. avec n. 24 et 26; id., NABU 2013/66; G.J. Selz, Mél. de Meis (2014) 60 avec n. 18; D.I. Owen, Nisaba 30 (2016) 48 et 112; Cohen, ASD (2023) 205.

800 šeg₁₂-bi da est souvent traduit par «entourer/flanquer/revêtir de briques» (auquel cas da pourrait être un dénominateur de da «côté, flanc»), mais cette interprétation ne rend pas compte du suff. poss. -bi.

da = du₃-a.

da = du₇.

da = du₈-a (dans igi du₈).

da = du₈-a (s.v. du₈ «être empilé»).

da = DUN-a.

da = taka₄.

da-b = dab₅.

da-b = deb.

da-g s. «proximité immédiate»⁸⁰¹ DuDr. 140a D''(?), EnlNinl. 87, 113, 139, Edubba'a R III 22 N1⁸⁰², IV 21 X2⁸⁰³, GiḪ A 149, GiḪ B 124, InŠuk. 122, Kiutus br 4:29 (ppB); «voisinage» ANL 7:13 N6(?), EnmEns. 138, InEb. 83(?).

→ da nu₂(?), da (loc.) la₂, ^{ḫes}tukul da-ga ḡa₂-ḡa₂ (s.v. ḡar).

da-g = dag s.

da-m = dam.

da-m = dim₄.

da-r = dar.

da-a s. «voisin»⁸⁰⁴ Home of the Fish 23.

da-a = de₂-a (s.v. de₂).

da-a = du₃-a (s.v. du₃).

da-a = du₈-a (dans igi du₈).

da-ab = deb vb.

da-ad-g = dag-dag «piétiner».

da AK → AK.

da-al-ḫa-mu-n = dal-ḫa-mun.

da-an-g = dag (vb.).

^{ḫes}**da-an-ga** s. Une partie de la charrue⁸⁰⁵ Lipit-Eštar F 36⁸⁰⁶.

Comp. ^{ḫes}dam.

da-ar-da-r = dar-dar (s.v. dar).

801 Sur da-g, v. J. Krecher, ASJ 9 (1987) 88 n. 39; P. Steinkeller, FAOS 17 (1989) 198; P. Attinger, ZA 88 (1998) 187; T.E. Balke, AOAT 331 (2006) 90 sq. et OLZ 107 (2012) 87 (interprétation différente).

802 Lire da-ga-ni, pas da-bi i₃- (ainsi Gadotti/Kleinerman, JAOS 137, 103).

803 Lire lu₂ ta₃-ta₃-ge-da-ke₄ da-ga(-)ḫ x x ḫ(-)DU (obscur).

804 Sur da-a, v. W.H.P. Römer, UF 21 (1989) 327.

805 Cf. M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 73 («crosspiece»); id., ARES 4 (2008) 117 «wooden (end) piece of the pole»; Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 176 (^{ḫes}dam-ga «part of a plough»). ^{ḫes}da-an-ga (lex. aussi ^{ḫes}dam-ga) doit être distingué de ^{ḫes}dam (v. s.v.) et de ^{kus}dam₂/tam-ga, une courroie en cuir; sur ce terme, cf. par ex. P. Steinkeller, MC 4 (1992) 75; P. Abrahami, BAR 1855 (2008) 10 sq. avec n. 103; I. Schrakamp, BiOr. 65 (2008) 699; Molina, SCTRAH (2014) 137; C. Lecompte, ZA 106 (2016) 103 à propos du n° 150; Cohen, ASD (2023) 224.

806 Ainsi M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 73; dans ARES 4 (2008) 117, Civil parle de la l. 51.

da-aš-gur = siškur₂.

da-ba-al onom. → du-bu-ul da-ba-al.

da-be₂-re₆-re₆ → da-be₄-ri-ri.

da-be₂-RI:RI → lu₂ da-be₂-RI:RI (s.v. da-be₄-ri-ri).

da-be₄-ri-ri, da-be₂-re₆-re₆ (Ur-Babu 11 ii 1), di-be₂-ri (SP 27.b4), lu₂ da-be₂-RI:RI (Alster, Proverbs 312, UET 6, 267:3)⁸⁰⁷ s. Un aide-marchand(?), peut-être chargé de la conduite des animaux⁸⁰⁸ Ur-Babu 11 ii 1, Alster, Proverbs 312, UET 6, 267:3, SP 2.54, SP 27.b4.

da-da = dadag (s.v. dadag(-ga)).

da-da-g = dadag (s.v. dadag(-ga)).

da-ra, da-da-ra vb. (?) «ceindre» DumĜešt. 40.

za₃ da-ra «être ceint (du baudrier)» Gilgameš et la mort M 4.

da-da-ra (vb.) → da-ra.

da-da-ra s. «fait de ceindre» («Umgürtung»)⁸⁰⁹.

→ da-da-ra (term.) du₁₁-g, *da-da-ra (term.) mu₄-r, da-da-ra (...) tuĥ.

da-da-ra (term.) du₁₁-g → du₁₁-g.

*da-da-ra (term.) mu₄-r → mu₄-r.

da-da-ra (...) tuĥ → tuĥ.

da-ga s. «accord, arrangement, disposition»⁸¹⁰ (v. da-ga tuĥ); une qualité positive associée à nam-ku₃-zu «sagesses, intelligence, ingéniosité», peut-être «concorde, bonne intelligence»⁸¹¹ SP 1.19.

• *Non-st.* [d]ag-ga (Instr. Šur, 58 ED₂).

da-ga = da-ga-an.

da-ga = daga_x(UD).

da-ga-al-tum(-ma) → da-gal-tum(-ma).

da-ga-an, ppB aussi da-gan s. «totalité» Ammīditāna 1 i 6, Ĥamm. 8:4, 10:8, 11:25, Išme-Dagan A 33, Alster, Proverbs 326, UET 6, 652:1, Samsuiluna F A 9, CLAM 482:b+40, Schwemer, ZA 112, 64:28 (ppB).

807 Au III^e mill., le lexème a la forme da-be₆-re₆-re₆ (v. J. Krecher, ZA 63 [1973] 218 i 9).

808 V. E. I. Gordon, Sumerian proverbs: Glimpses of everyday life in ancient Mesopotamia (1959) 213 et G. J. Selz, ASJ 17 (1995) 267. La traduction par «twister(?)» (B. Alster, Mél. Limet [1996] 3 avec n. 9; id., Proverbs [1997] 55 et comm. p. 365; J. Taylor, Or. 70 [2001] 226) est invraisemblable, car dans Ur-Babu 11 ii 1, c'est certainement une profession «honorable».

809 Sur da-da-ra, v. par ex. Attinger, ELS (1993) 455-459 avec litt. ant.; C. J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 99 avec n. 128, 359; J. Peterson, OrAnt. SN 2 (2020) 147 sq.; Cohen, ASD (2023) 212-214 (avec dara₂).

810 Traduit par *rikissu* dans la version akkadienne d'Instr. Šur. 58.

811 La traduction par «organisation» proposée par M. Civil (Mél. Birot [1985] 78; acceptée par Alster, Proverbs [1997] 10 et comm. pp. 343 sq.) est purement contextuelle. Sur le terme, v. aussi Alster, Wisdom (2005) 125 sq. et Cohen, ASD (2023) 216.

• *Non-st.* **da-ga** (Ḥamm. 11:25 [prov. inc.]).

→ kilib₃ da-ga-an.

da-ga-an-tum(-ma) → da-gal-tum(-ma).

da-ga tuḥ → tuḥ.

DA.GABA s. «...» Warad-Sîn 21:52 (// ḡeš-ḥur, šu-luḥ).

da-gal-tum(-ma), da-ga-al-tum(-ma), da-ga-an-tum(-ma), da-gal-tum₂(-ma)

s. Un type de laine SEpM 17:13.

da-gal-tum₂(-ma) → da-gal-tum(-ma).

da-gan → da-ga-an.

da-ge₄-a → dag-ge₄-a.

da-gum s. «*coupe*»⁸¹² Dial. 1:82, Edubba'a D 206⁸¹³, Hiver-été 272.

da ḡal₂ → ḡal₂.

da-ḡal₂ = daḡal adj.

da-ḥa-da → ^(ḡeš)da-ḥa-ta.

da-ḥa-mun adj.(?) «*sombre*».

→ im da-ḥa-mun.

da-ḥa-ša → ^(ḡeš)da-ḥa-ta.

^(ḡeš)**da-ḥa-ta**, da-ḥa-da (Lugalb. I 226 S), da-ḥa-ša (Lugalb. I 226 U) s. «...»⁸¹⁴ de Ninkasi Lugalb. I 226.

da la₂ → la₂.

da-la₂ s. «renfort, assistance, appui»⁸¹⁵.

→ ^(ḡeš)ma₂-da-la₂, nam-da-la₂.

da (loc.) la₂ → la₂.

^{kuš}da-lu-uš₂ → ^{kuš}dal-uš₂.

812 Sur le difficile da-gum, v. J.C. Johnson/M.J. Geller, CM 47 (2015) 206; C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 381; J. Matuszak, ZA 109 (2019) 35; Cohen, ASD (2023) 218.

813 Cité par Crisostomo, loc. cit.

814 La forme la mieux attestée est ^(ḡeš)da-ḥa-ta (Lugalb. I 226 P et T); da-ḥa-ša ne semble sûr que dans U. Le terme a l'apparence d'être un emprunt à l'akkadien/au sémitique, mais le sens m'échappe. J'ignore sur quoi reposent les traductions par «wooden cask» (ETCSL et ePSD2 s.v. daḥaša) et «dieses geborstene Brett» (C. Wilke dans K. Volk [ed.] Erzählungen aus dem Land Sumer [2015] 243).

815 Sur da-la₂, v. W.G. Lambert/M. Weeden, RA 114 (2020) 36 sq. Le terme est soit une forme nominale de *da la₂, litt. «se lier au côté», d'où «venir à la rescousse, assister, venir en renfort», soit un emprunt à l'akkadien *tillatu* «auxiliaire, renfort» (ainsi D. Charpin cité par Lambert/Weeden, op. cit. 37); vu le sur qui suit, da-la₂-e nu-uš-ši-in-sur dans Cavigneaux, RA 94, 14:25' plaide en faveur de la première possibilité, mais le sens exact n'est pas claire (Cavigneaux [loc. cit.] traduit «Ah! sans le lien qui pendait à son côté...»).

da-ma = dam.

da-ma-al(-la) (ES) = daġal(-la).

da-na = dana^(na).

da nu₂ → nu₂.

da-pa-n = dab₄-ba-an.

da-ra s. «...».

→ da-ra šub.

da-ra = da-ri₍₂₎.

da-ra-g vb. I?) «...» UN C 10.

da-ra-an-šub s. «négligence»⁸¹⁶ SP 18.4.

da-ra šub → šub.

(-)(d)a-ra₂-zu = a-ra-zu.

da ri → ri.

da-ri → da-ri₂.

da (term.) ri → ri.

da-ri-g = diri-g.

da-ri₂, da-ri adj. «durable, permanent, éternel».

• *Non-st.* **da-ra** (Oiseau-poisson 182 Fms).

da-ri₂-še₃, da-ri-še₃, da-ri-eš, da-ri-eš (Jaques, CM 46, 65-66:13, 22, 26 sq.,
Liste royale de Lagas 3) «à jamais, pour toujours»; comp. du-ri₂-še₃.

a da-ri₂ «approvisionnement en eau durable» Ḥamm. 2:64, Ḥamm. année 33,
Siniddinam 2:47, 11:16, Rīm-Sîn I 15:8, 46.

niġ₂ u₄ da-ri₂-k «chose qui dure éternellement» Alster, Proverbs 324, UET 6,
367, SP 3.17, SP 18.4.

nun da-ri₂ «prince éternel» Išme-Dagan X 11, Warad-Sîn 21:2.

sul da-ri₂ «le toujours jeune, l'éternellement jeune» Lugale 636.

u₄ da-ri₂-še₃, u₄ da-ri-še₃ adv. «à jamais».

da-si s. «extrémité du côté, du flanc» (litt. «côté corne») Römer, AOAT 276, 198 A
141, 202 A 241⁸¹⁷.

Comp. za₃-si.

da-ta = dadag (s.v. dadag(-ga)).

da tab → tab.

da-uš-ka = tu₉-saga₁₁.

^{kuš}da-uš₂ → ^{kuš}dal-uš₂.

816 Pour la litt. sec., cf. s.v. da-ra šub.

817 Sur da-si, cf. W.H.P. Römer, AOAT 276 (2001) 222 sq. (interprétation différente). A distinguer de R est naturellement da-si à l'ép. sarg., qui est une graphie de dag-si (v. en dernier lieu Molina, SCTRAH [2014] 143 avec litt. ant.). ^{kuš}«da-si» doit normalement être lu ^{kuš}a₂-si (v. s.v. ^(kuš)a₂-si).

da₂-aĝ₂ (ES) = *daĝ (s.v. dam).

da₆ = de₂.

da₆-g = du₁₁-g.

da₆-g → nam-da₆-g.

da₁₃-da₁₃ → taka₄.

da₁₃-da₁₃ = du₁₂-du₁₂ (s.v. tuku).

dab → dab₅.

dab = tab.

dab-ba adj. Abrégé de ša₃-dab₍₅₎-ba «en colère» Kiutus br W 55 (ppB).

dab₄ → dab₆.

dab₄-dab₄ = dab₅-dab₅ (s.v. dab₅).

dab₄-ba-an, dub-ba-an, rare ^{8e}dab₄-ba-an, ^{8e}dub-ba-an (EJN 41 Ur₁ et X₁ // dab₄-ba-an) s. «clôture, palissade⁸¹⁸» DuDr. 36, 62, Hiver-été 181, LSU 329.

- *Non-st.* [d]a-^rpa-na¹-a (DuDr. 62 O' [Suse]), ^rdab₅-ba¹ (DuDr. 36 D'' [prov. inc.]).
ge dab₄-ba-an-na-k, ge dub-ba-an-na-k, ge dab₄-ba-na-k, ge dub-ba-na-k Litt.
«roseaux d'une clôture», d'où «clôture/palissade de roseaux»⁸¹⁹ DuDr. 36,
62, InDesc. 294, 353a(?); • *non-st.* [x d]a-^rpa-na¹-a (DuDr. 62 O' [Suse]), [ge
] ^rdab₅-ba¹-k (DuDr. 36 D'' [prov. inc.]).
→ dab₄-ba-an (...) la₂.

^{NA₄}dab₄-ba-an, ^{NA₄}dub-ba-an s. Une pierre⁸²⁰ Lugale 570, 572, 578.

dab₄-ba-an (...) la₂ → la₂

(^{ĝeš})dab₄-dim₂ → (^{ĝeš})dub-dim₂.

dab₅, dab vb. (I) Intrans./passif «être pris»; «être pris pour qqn (dat.)», d'où «être mis à disposition de qqn» argent SEpM 17:17; «être contenu dans, renfermé dans, empaqueté dans» EnlSud 120 (des dattes dans un panier); «être paralysé» ANL 7:7(?) (v. aussi du₁₀ dab₅ «être paralysés (genoux)»); «prendre à qqn (term.)», d'où «rester présent à l'esprit; se souvenir» ELA 263; avec dat. «être saisi par qqn, être compréhensible à qqn» Dial. 1:55; trans. «prendre; s'emparer de, capturer»; «appréhender qqn, arrêter qqn, mettre la main au collet de qqn»; «mettre (les mains dans des menottes)» DuDr. 65, 162, 189, 224 (// deb «passer»); «s'empoigner» Oiseau-poisson 159; «prendre, soutenir (la tête)» GiEN 288; «gagner qqc., retirer qqc. « Old Man

818 Sur dab₄/dub-ba-an, cf. ePSD2 s.v. dubban «fence» et v. récemment, avec litt. ant., E. Flückiger-Hawker, OBO 166 (1999) 227; M. Ceccarelli, OBO 256 (2012) 108; Cohen, ASD (2023) 290 sq.

819 Sur ge dab₄-ba-an-na-k (etc.), v. par ex., avec litt. ant., Sladek, Inanna's descent (1974) 216 sq.; P. Michalowski, MC 1 (1989) 97; B. Alster, ASJ 15 (1993) 6 n. 13; W.H.P. Römer, AfO 40/41 (1993/1994) 31 sq.; E. Flückiger-Hawker, OBO 166 (1999) 227. Il ne doit pas être confondu avec le rare ^{8e}dab₄-ba-an (EJN 41 Ur₁ et X₁), même si le sens est *de facto* identique.

820 Sur ^{NA₄}dab₄/dub-ba-an, cf. Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 56-60 passim.

7⁸²¹; «s'en prendre à qqc./qqn (dir./loc.)» DuDr. 130, 151, 182, 217, 239a, DuĜešt. 3, 67, InDesc. 357a, Instr. Šur. 118, LSU 197(?), 407b; «saisir (une autorité)», d'où libr. «informer» Oiseau-poisson 137; «s'en prendre à qqc. (dir.)», d'où «*se contenter de, se satisfaire de*» LSU 304; caus. «faire appréhender» EnlNinl. 58, Innana B 91 (// «déférer (devant un tribunal)»).

• *Non-st.* **da-b** (CKU 15:17 [Su.], Houe 31 N_{III2} et X₁), **da-ab** (Alster, CUSAS 2, 110, MS 3279 n° 13 = Old Man 7 P₇, glose dans van Dijk, Or. 44, 63:23 [prov. inc.]; Kiutu A 80 Unb2 et Unb4 dans ga-ar-da-ab = giri₁₇-dab [cass.]), **dab₄-dab₄** = dab₅-dab₅ (Houe-araire 77 HHHX), **de₅-de₅-b** = dab₅-dab₅ (GiAk. 27 I [Ni.]), **di-ip** (Instr. d'Ur-Ninurta 67 A [Tell Ĥarmal]).

→ giri₁₇-dib, ĥe₂-dab₅, niĝ₂-dab₅, niĝdaba, zabar-dab₅.

a₂-ur₂ (+ suff. poss.) dab₅ «se cacher» Angim 127, Home of the Fish 91', Innana C 13.

bar dab₅, bar dab Litt. «prendre l'extérieur», d'où «prendre le large, s'enfuir» LUruk 2:26'.

di (...) dab₅, dab «*accepter un verdict*» Ĝardu A 34 (courtoisie A. Glenn); au caus. «faire que qqn prenne un verdict», d'où «rendre un verdict pour qqn»⁸²² Code de Lipit-Eštar épilogue h1, Dial. 2: 191(?)⁸²³, 231 U_G, Dial. 3:c8/N 8', Dial. 5:[162], 171, 187 sq., 230, Hiver-été 300, 309, Kiutu A 109, Kiutu B 39, Samsuiluna B 16' (conj. pron.), Kiutus br W 54 (ppB); «rendre un verdict pour qqn» (sans const. caus., avec dat.) Dial. 3:d29/191; «rendre un verdict» (sans constr. causative, sans dat.) Dial. 2:230 N_K et N_Z, Hiver-été 272, Trois amis 94, Kiutus br 4:14 (ppB).

di + suff. poss. dab₅ «faire que qqn prenne son/... cas», d'où «soumettre, confier son cas à qqn» Oiseau-poisson 138 Bsi.

dim₂-ma + suff. poss. dab₅ «être résolu»⁸²⁴ CKU 13:30.

du₁₀ dab₅ «être paralysés (genoux)» SP 12.b9.

821 Dans ta-a bi₂-dab₅ (//) «Qu'ai-je à y gagner?»

822 Sur di (...) dab₅, v. récemment par ex. E. Dombradi, FAOS 20 (1996) 318-320; J.D. Fortner, Adjudicating entities and levels of legal authority in lawsuit records of the Old Babylonian era (Ph.D. diss., Hebrew Union College, 1997) 92-130; E. Dombradi, dans: C. Wilcke (ed.), Das geistige Erfassen der Welt im Alten Orient. Sprache, Religion, Kultur und Gesellschaft (2007) 272 sq. n. 140; W. Sallaberger, Mél. Sigris (2008) 170 n. 32; P. Attinger, BiOr. 66 (2009) 139 avec n. 16; L.E. Culbertson, Dispute resolution in the provincial courts of the Third Dynasty of Ur (Ph.D. diss., University of Michigan 2009) 157 sq.; Herrmann, Vogel und Fisch (2010) 236; M. Stol, Mél. Abusch (2010) 261 sq. (à propos de *dīnam šūḥuzum*); E. Cancik-Kirschbaum/J. Kahl, Erste Philologien: Archäologie einer Disziplin vom Tigris bis zum Nil (2018) 171 avec n. 125; I. Hrůša/F. Weiherhäuser, WVDog 157 (2020) 73; J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 356; J.C. Howard, ZA 111 (2021) 159 sq.

823 Si *ĥe₂-em-dab₅-be₂ (pas attesté sûrement) = {ĥe₂ + m + bi + dab₅ + e}; sinon constr. non-causative.

824 Sur dim₂-ma + suff. poss. dab₅, cf. P. Michalowski, MC 15 (2011) 357.

- du₁₀ dab₅ Litt. «prendre (ses) genoux», d'où «prendre ses jambes à son cou» Rudik, FSB 26:01.06.
- du₁₀-us₂ Aš dab₅ «(faire) suivre une seule trace (signe d'obéissance)» Išme-Dagan A 272 E⁸²⁵, LSU 101; «prendre le plus court chemin, se rendre directement» ELA 416.
- dur dab₅ «...» oignons Hiver-été 78⁸²⁶.
- enim (...) dab₅ Intrans. litt. «prendre (paroles) à qqn (dir.)», d'où «s'imprégner des paroles» SgLeg. B 31; trans. «réaliser, exécuter les ordres» Ent. 1 v 30, Ukg. 1 viii 10-13, Lugale 220.
- enim (term.) dab₅ → KA(enim/ka) (term.) dab₅.
- gaba (dir.) dab₅, dab «prendre, serrer contre la poitrine (un animal apporté en offrande)» Lipit-Eštar A 53 (x 4) // gaba (dir.) tab; v. aussi ga[ba]-^rx' dab₅ dans Giḥ A 14 NiT // gaba + suff. poss. (loc./dir.) tab (cf. s.v.).
- gaba + suff. poss. (loc.) dab₅ «prendre, serrer contre la poitrine (un animal apporté en offrande)» Abiēšuḥ année 28.
- ġeš-šu dab₅, ġeš-šu dab «passer les menottes, menotter, enchaîner» Ku-Nanna-Ninšubur 14, SP 5.106, Alster, Proverbs 335, MDP 27, 82.
- ġeš-tu₉ġeštu dab₅ Litt. «être pris (entendement, compréhension)», d'où libr. «être accumulées (connaissances), accumuler les connaissances» ŠB 271, 316.
- ġiri₃ dab₅ «prendre le chemin vers, se rendre vers» InŠuk. 245 Cn₁, LN 271, Nungal A 44.
- ġiri₃ kur₂ dab₅, ġiri₃ kur₂ dab «prendre un autre chemin» EnmEns. 213; «s'éloigner de» LSU 98, [116], 124 et passim dans cette comp., SEpM 19:15.
- ġiri₃ (loc.) dab → ġiri₃ (loc.) DEB.
- ġiri₃ + SN (gén.)/suff. poss. dab₅, dab «suivre les voies de qqn, marcher dans les voies de qqn»⁸²⁷ Iddin-Dagan D 70, LU 419, Lugale 666, LURuk 12:22, Našše A 28, Nungal A 39.
- ḥar-ra-an si-sa₂ dab₅ «aller droit son chemin, prendre le chemin direct» Lugalb. II 165.

825 H a du₁₀-us₂ Aš-ka dab₅, qui est syntaxiquement obscur.

826 Peterson (Faunal conception 470 et 486) propose, sur la base du contexte, «plucked [...] by their leaves», mais précise que «the dur of the plant [...] is not usually attested in plant terminology»; l'absence d'un suff. poss. ferait par ailleurs difficulté.

827 Sur ġiri₃ SN^{gén.}/suff. poss. dab₅, cf. Karahashi, Compound verbs (2000) 87 sq.; W.H.P. Römer, AOAT 309 (2004) 168 sq. avec litt. ant.; N. Samet, MC 18 (2014) 129; P. Attinger, Or. 84 (2015) 73; J. Peterson, JCS 70 (2018) 48. Il faut distinguer deux expressions:

— ġiri₃ dab₅ «prendre un chemin».

— ġiri₃ SN^{gén.}/suff. poss. dab₅ «suivre les voies de qqn» ou «prendre le pied de qqn» (en signe de soumission); les passages où on a une forme imperfective (Nungal A 39 et Lugale 666) plaident plutôt pour la seconde possibilité.

ḥaš₄ dab₅ «saisir, appréhender, arrêter (qqn)» ANL 10:4; comp. zib₂ (...) dab₅. ḥaš₂/ḥaš₄ + suff. poss. (loc./dir.) dab₅ «attraper, saisir, empoigner, agripper par les cuisses» InDesc. 350.

izi dab₅ Litt. «faire prendre le feu», d'où «allumer» Ḥendursağa A 41.

KA(enim/ka) (term.) dab₅ Litt. «prendre pour les mots/vers la bouche», d'où «contester, discuter, remettre en question»⁸²⁸ Instr. Šur. 266.

kišeb-la₂ zi-da + suff. poss. (dir.(?)/abs.(?), rar. loc.) dab₅ «prendre par le poignet droit, prendre par la main droite» DI D₁ 34, InEnki I vi 6, Lipit-Eštar D 9, ŠP b 1[3].

kurun (abl.) dab₅ «être pris de boisson» Nungal A 101; comp. UET 6, 75:4 (kurun).

lirum dab Litt. «prendre la force», d'où «affaiblir» Kiutus br 3:31 (pB et ppB)⁸²⁹.

lu₂ dab₅ «s'emparer de qqn, faire qqn prisonnier».

lu₂ dab₅-ba «prisonnier, détenu» Dial. 1:124, Diatribe C 6, InDesc. 357 y. LU₂xKAR₂ (loc.) dab₅, dab, LU₂xKAR₂-(LU₂) (loc.) dab₅, ḥeš₅ (loc.) dab₅, dab, šağa (loc.) dab₅, dab, še₂₉ (loc.) dab₅, dab «faire prisonnier» Ibbi-Sîn 2:16, 3:16, Ibbi-Sîn année 14, Sulgi 36:6' sq., Šu-Sîn 1 iv 17 sq., 3 iii 23, Abiešuh année 17?/Ca, CKU 23:34, Samsuiluna 8:46; comp. šağa (adv.) dab₅⁸³⁰.

ma₂ (...) kar (loc.) dab₅ «aborder, accoster au quai (bateau), faire aborder, accoster un bateau au quai» Code de Lipit-Eštar T₂ ii' 3'-5' (v. Wilcke, BaBi. 8, 582 sq.), SP 22 viii 23 sq. = 275.

maš₂ (erg.) dab₅ Litt. «un chevreau/oracle prend», d'où «déterminer, choisir au moyen d'un chevreau/oracle» Enlil A 113, Kiutu B 2[6], UN A 78, Kiutu A 4[6] Unb2 (cass.)⁸³¹.

maš₂ (loc.) dab₅ Litt. «prendre dans un chevreau/oracle», d'où «déterminer, choisir au moyen d'un chevreau/oracle» Enlil A 113 N₁₃ et Ur₃ (// maš₂-e dab₅), Ḥendursağa A 75.

na-de₅ + suff. poss. dab₅ Litt. «prendre à qqn (conseil)», d'où «se pénétrer d'un conseil» ELA 69, 626, EnkNinḫ. 1[29], GiEN 183, InDesc. 3[0] B.

niğ₂-me-ḡar¹ DAB₅ «être frappé de stupeur, être abasourdi, être stupéfait» DI B₁ 19.

828 Sur KA-še₃ dab₅, cf. B. Alster, *Wisdom* (2005) 170 avec litt. ant. et N. Samet, *Mél. Forti* (2023) 229 avec n. 74.

829 La version akkadienne rend librement(?) l'expression par *karāmu* «retenir». Il n'est pas clair s'il faut lire DAB dab «prendre» (le plus probable vue l'équation *karāmu* = *šabātu*) ou deb «faire passer». Dans la version pB (Unb1), 'dab₅' et 'deb' sont également possibles. Sur R, cf. CAD K 201 s.v. *karāmu* A et B. Baragli, *AMD* 19 (2022) 450.

830 Comp. LU₂xŠE₃ dab₅ dans Bartash, *CUSAS* 35, 91 n° 24 i 7 (DA IIIb/sarg. archaïque, adm.); ŠE₃ est la graphie ancienne pour LU₂xKAR₂.

831 L'ergatif fait défaut dans Unb4 (cass.) et Unb5 (nb?).

- saman₂ + suff. poss. dab₅ «prendre la longe de qqn», fig. «devenir le maître de qqn» EnkNinḫ. 151 sq.
- sila (...) dab₅ «prendre une rue, une route» Ḫendursaġa A 43 (sila si-[ga]).
sila kur₂ dab₅ «prendre une autre route, s'en aller» EnmEns. 214; fig. «disparaître» LU 343.
- ša₃ dab₅ I, ša₃ dab Trans. «se mettre en colère, être en colère»⁸³² Ezinam-bre-bis 168, GiḪ A 97 186, LN 79, SP 5.95; «mettre en colère» GiḪ A 97 sq. → ša₃-dab₅, ša₃-dab₅-ba adj.
- ša₃ dab₅ II «saisir, comprendre le sens (profond), comprendre» DI B₁ 51; «maîtriser, avoir la maîtrise de qqc.» ŠB 158; → ša₃-dab₅-ba s.
- ša₃ dab₅ III Litt. «prendre le coeur», d'où «*subjuguer*» Samsuiluna A 30.
- šaġa⁽⁻⁾ (adv.) dab₅⁸³³ «faire prisonnier» Lambert/Weeden, RA 114, 32 iii 48, 34 v 21'; comp. LU₂xKAR₂ (loc.) dab₅.
- šid (...) dab₅ → ŠUDUM (...) dab₅.
- šu (dir.) dab₅, dab «prendre qqc. dans la main, saisir qqc.» EnkNinḫ. 127m, 180, 182, LSU 301 GG, LU 344, Ninkasi A 40, van Dijk, Or. 44, 63:23, Alster, Proverbs 314, UET 6, 282, Kiutus br 3:19 (ppB); litt. peut-être «*faire que la main (de quelqu'un d'autre) prenne*», d'où «*remettre à qqn*». šumunda 55.
- šu (erg.) dab₅ «être saisi, être pris, être retenu» DI Y 32⁸³⁴.
- šu (+ suff. poss.) (abs.) dab₅ «être prise (main), prendre, saisir la main» en signe d'élection Ent. 18 i [3''], Ukg. 1 viii 6, Gud. St. B iii 11, George, CUSAS 17, 109 n° 51:18, Ur-Ninurta A 13, Warad-Sîn 8:6'; dans d'autres contextes Elégie 2:44, EnlNinl. 48, EnlSud 146, Lugalb. I 79; → šu-dab₅, za₃ šu dab₅.
- šu + suff. poss. (dir.) dab₅, dab «prendre dans la main» EnkNinm. b 67, GiTa. M 130, Innana raubt den «großen Himmel» 129; par ext. litt. peut-être «*prendre qqc. vers sa/... main*», d'où «*mettre la main à qqc., prendre soin de qqc.*» des prières de Sulgi ŠB 312(?)⁸³⁵.

832 Sur ša₃ dab₅ «se mettre en colère», cf., avec litt. ant., W.H.P. Römer, UF 37 (2005) 539; M. Jaques, AOAT 332 (2006) 93-95, 106-110, 558 sq.; W. Sallaberger, OBO 256 (2012) 302; S.M. Maul, ZA 103 (2013) 30; M. Jaques, dans: K. Sonik/U. Steinert (ed.), The Routledge handbook of emotions in the ancient Near East (2023) 138 et 140.

833 La graphie LU₂xKAR₂⁽⁻⁾-a-aš assure la lecture šaġa de LU₂xKAR₂⁽⁻⁾.

834 Cf. M.M. Fritz, AOAT 307 (2003) 85 sq. avec n. 327.

835 Le sens de šu-ni ḫe₂-eb-dab₅-be₂ (x 3?) // šu-n[i ḫe₂-e]n-dab₅-[be₂] (Ab) est controversé. L'interprétation la plus fréquente par «prendre dans la main» est contextuellement peu satisfaisante et laisse l'absence du préfixe -/ni/- dans la leçon principale un peu étonnante. Etant donné qu'à la ligne suivante, le chanteur doit lire à haute voix les prières de Sulgi, on attendrait que le scribe doive les copier, mais on voit mal comment arriver à un tel sens: «transcrire» (ETCSL, accepté par Cohen, ASD [2023] 209) est ad hoc; «capturer (par écrit)» (la main est l'agentif) (A.R. George, Mél. Klein [2005] 133 et D. Charpin, La vie méconnue des temples mésopotamiens [2017] 112) est subtil, mais je ne connais aucun autre passage où dab₅ soit pris dans une telle acception.

- šu + suff. poss. (loc.) dab₅ «prendre dans ses mains, empoigner» GiEN 34, 77, 121, 139; «mettre la main sur» ses ennemis CKU 24 B 43 X2.
- šu-kin dab₅ «se prosterner» Anam A 9, Dial. 3:b53/133, Edubba'a A 54, Edubba'a R I 16, II 16, Innana C 109, Instr. d'Ur-Ninurta 67, Išme-Dagan A 94, Man God 30, Sadarnuna A 1[0]; • *non-st.* šu-ku-un di-ip (Instr. d'Ur-Ninurta 67 A [Tell Ḥarmal]); → šu-kin-dab₅, šu-kin-dab₅-be₂-d.
- šu-še-er kur₂ dab₅, dab (LU 284 N₅₃) «prendre un autre chemin» LU 284.
- ŠUDUM (...) dab₅ «faire le compte, faire le total» Nanna F 34 sq.
- šuku dab₅ «prendre les 'rations'» SP 1.74.; «faire prendre des 'rations'», d'où «accorder des 'rations'» Warad-Sîn 21:52(?)⁸³⁶.
- šuku (term./adv.) dab₅ «prendre qqc. pour/en 'ration' (adv./term.) pour qqn (dat.)», d'où «mettre à disposition de qqn qqc. comme 'ration'» Innana D 36; «prendre qqn pour qqn (dat.) pour les 'rations' (term.)», d'où «mettre qqn à disposition de qqn pour subvenir à ses besoins» Houe 30 sq.
- ê^{es}tukul (...) dab₅, dab «prendre par les armes» Rîm-Sîn I années 15 h, p., 17, 18 h, Sîniqîšam année 5 B a, Sûmû-El années 4 B b, 5 B a, 11 B a, 12 sq. a., 15 b.
- ê^{es}tukul (abl.) (...) dab₅ «prendre par les armes» van Dijk, JCS 19, 8 (= Kârki, StOr. 49, 70) l. 132, Rîm-Sîn I années 15 a, n, 17 j, k, 18 a, b, 20, 30 B, 31 A.
- u₃-sa₂ (erg.) dab₅ Litt. «saisir (sommeil profond), d'où libr. «être pris d'un profond sommeil, tomber dans un profond sommeil» Black, ASJ 7, 24:197 = CLAM 710:b+103 (ppB).
- u₂ zi dab₅ «suivre le droit chemin, être dans le droit chemin», au caus. «faire suivre le droit chemin» Edubba'a C 11, Išme-Dagan A 220, Išme-Dagan Qa 7', LN 73, 223, Man God 102, Zólyomi, NABU 2003/88 A 15⁸³⁷, B 6, Ur-Ninurta D 21, 34.
- za₃ (+ suff. poss.) (loc.) dab₅ Litt. peut-être «prendre qqn/qqc. dans le/son côté», d'où «se tenir au côté de qqn/qqc. (abs.), encercler qqn/qqc.» Cohen, Eršemma 80 n° 97:120, GiAk. 49, InDesc. 294, 353a, LSU 407 QQ; comp. za₃ (loc./Ø) deb, za₃ (loc.) tab.
- za₃ šu dab₅ «se ranger au côté de, s'allier à, prêter main forte»⁸³⁸ faire; → za₃-šu-dab₅.
- zib₂ (...) dab₅, dab⁸³⁹ «saisir les rênes» GiAk. 27, SP 3.1; • *non-st.* [zib₂] de₅-de₅-b (GiAk. 27 I [Ni.]).

836 S'il faut lire l'obscur ŠUKU.KU.ŠUKU-de₃ šuku dab₅-<ŠUKU>-de₃ ou šuku-dab₅-šuku-<dab₅>-de₃.

837 Lire ħe₂-bi₂-ib₂-dab₅-be₂.

838 Sur za₃ šu dab₅, cf. D.O. Edzard, Die «zweite Zwischenzeit» Babylonien (1957) 158 n. 844 («die Hand an die Seite greifen lassen = unterstützen»).

839 Ainsi en dernier lieu H.L.J. Vanstiphout, JAOS 119 (1999) 295 et B. Alster, CUSAS 2 (2007) 118; R est lu le plus souvent ħaš₂ (...) dab₅ (par ex. M. Civil, AulOr. 17-18 [2000] 184 sq. avec n. 18 «to hold onto the haunches (of a donkey)»), qui n'est pas non plus exclu.

dab₅ = tab.

dab₅-ba = dab₄-ba-an.

dab₆, pB aussi **dab₄**⁸⁴⁰ vb. (I) Intrans. «être entouré» de murailles Rīm-Sîn I 20:36; litt. «être (filet, qqc./qqn comme un filet) mis autour de qqc. (dir.)», d'où libr. «enserrer, immobiliser, emprisonner qqc.» Išme-Dagan A 30, Lugale 71⁸⁴¹, LURuk 1:16; trans. litt. «faire que qqc. (murailles, etc. [abs.]) soit mis autour de/entoure qqc. (dir.)», d'où «entourer qqc. (dir.) de qqc. (abs.)»⁸⁴² Gud. Cyl. A 22:14, 23:4, 29:1, Ibbi-Sîn 1:17, Rīm-Sîn I 20:42, Warad-Sîn 21:95(?)⁸⁴³; litt. «entourer qqc. (dir.)», d'où «patrouiller autour de qqc.» Gud. Cyl. B 12:23⁸⁴⁴; employé absolument «patrouiller, monter la garde» pour qqn (dat.) Gud. Cyl. A 14:15; hostile «encercler, mettre le siège autour (d'une ville)» Ukg. 3 iii' 3'⁸⁴⁵; «enserrer» Rudik, FSB 49:01.08, Lugale 126 (comme un filet).

dabin s. «semoule d'orge, farine d'orge grossière» FI 85, SP 1.48, SP 19.f6.

dadag vb. (I) Intrans./pass. «être étincelant, être rendu étincelant, être purifié»; trans. «rendre étincelant, faire briller, purifier».

Comp. zalag.

šu dadag «purifier les mains, rendre les mains pures»DI Y 59; → šu-dadag.

dadag = dag-dag (s.v. «piétiner»).

dadag = dag-dag (s.v. dag «arracher»).

dadag(-ga) adj. «étincelant; magnifique»; «splendide (semence)» EnlNinl. 83 sq., 109 sq., 135 sq, Innana B 65 NiRR; «rayonnant (cœur)» Innana B 65; «radieuse (prêtresse en)» Innana B 120.

• *Non-st.* **da¹²-da** = dadag (Innana B 65 UnV), **da-da-g** (Cavigneaux, Akkadica 142, 150 sq. v 19, 23 [prov. inc.], Cavigneaux, Mél. Boehmer 64:12 [Tell Haddad], Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 30 iii 22 [Tell Haddad]⁸⁴⁶), **da-ta** (PRAK B 471 i 21' // PRAK C 105:3⁸⁴⁷).

840 Dans l'acception «entourer», la lecture ancienne est /dab/ (URUDU = dab₆, DUB = dab₄); cf. surtout PrEa 191 (da-ab URUDU) et comp. MSL 14, 141 n° 19 (pB, prov. inc.) 36 (da-ab KU *la-a-wu-u₂-um*). A époque récente en revanche, dub (pour DUB) est bien attesté (v. CAD L 69 s.v. lamû). Sur le terme, cf. ePSD2 s.v. dab «to go around, encircle, turn; to surround; to search; to tarry» et v. récemment, avec litt. ant., D.R. Frayne, RIME 1 (2008) 275; T.J.H. Krispijn, Mél. Stol (2008) 186; M. Molina, SCRTAH (2014) 195; Cohen, ASD (2023) 284 sq.

841 Cf. J. Peterson, BPOA 9 (2011) 64 sq.

842 C'est la construction ancienne. Dans Rīm-Sîn I 20:42, l'objet entouré est à l'absolutif et l'instrumental (bad₃ gal) au directif.

843 L'original a apparemment dab₆ (ainsi A. Falkenstein, BagM 3 [1964] 27 et comm. pp.37 sq.), pas dub (D.R. Frayne, RIME 4 [1990] 243).

844 V. G. Zólyomi, OLZ 94 (1999) 186.

845 Sur ce passage, v. G. Marchesi, MC 14 (2011) 126 sq. n. 281.

846 Cf. aussi P. Delnero, SANER 26 (2020) 590 (dans les lamentations cultuelles).

847 Cf. Bowen, Kish (2017) 124 et 224.

šu dadag(-ga) «mains pures» Nanna A 10, Nanna E 54; «aux mains pures» Cat. N6 17, Lipit-Eštar A 23; comp. šu-dadag.

Comp. zalag(-ga).

dadag-ga-bi s. «flamboisement, rayonnement» DI D₁ 3.

da(g) (ES) = ta (s.v. a-na pr. et adv. inter.).

dag vb. (I) Trans. «piétiner» Dial. 1:17; «piétiner (le sol)» EnmEns. 45 D, TplHx. 91(?); «*errer ça et là*» (pour šu dag) Kiutu A 155 Unb1.

• *Non-st.* **da-ad-g** = dag-dag (Kiutu A 157 Unb4 [cass.]), **dadag** = dag-dag (Kiutu A 165 Unb4 [cass.]).

*a dag «fendre les eaux»; → ge-a-dag.

bad₃ (...) dag «démolir, raser les remparts» Lambert/Weeden, RA 114, 32 sq, iii 59 sq., iv 40 sq.

bar dag «aller et venir, être toujours en mouvement» SP 8.b10, UH 13-15:6⁸⁴⁸; → bar-dag AK.

šu dag «errer ça et là» Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 114:2, Dial. 2:86, GiEN 298, Kiutu A 108, 110, 157, 165, Sîniqīšam 1 ii 17; Kiutus br W 57 (ppB); «quitter, se retirer, abandonner» LN 88, LSU 409(?) (ou šu bara₃-g?)⁸⁴⁹; «arracher à» ELA 558-562; → šu-dag-dag-ge-d.

lib-bar-ke₃/ke + suff. poss. (abl.) šu dag, ni₂-bar-ke₃/ke + suff. poss. (abl.) šu dag Litt. «errer loin de/être écarté de son/... être attentif», d'où «être incapable de se concentrer» SEpM 18:15.

dag vb. (I) Trans. «arracher».

• *Non-st.* **da-an-g** (FI 36 A₄ [Tell Haddad], **dadag** = dag-dag (Kiutu A 128 Unb4 [cass.]), **dag₂** (Lipit-Eštar A 58 X₂, 66 X₂ et X₁₇ [dans le s. ġa₂-la-nu-dag₂-ge-d]), **ta₃-g** (FI 36 D₃ [prov. inc.]).

ġa₂-la dag 1) *Dans une forme verbale négative* (nu-, nam-, ba-ra-) «cesser (d'exister), s'arrêter» Enlilbāni A 183 sq., Ezinam-brebis 182, LSU 390, Man God 77, ŠP b46; «cesser (d'avancer), s'arrêter» bateau sur le fleuve Conseils de sagesse 189; «cesser de s'activer, céder, renoncer; être négligent» Ur-Namma 1 iv 9' (partiel. cassé), Cuivre-argent A₃ 33 (= A 114), Edubba'a C 58, Ezinam-brebis 140, FI 36, Ġardu A 56, Išme-Dagan A 32, Išme-Dagan I 6, Kiutu A 128, Lipit-Eštar A 58, Lipit-Eštar G 8, LU 143, LN 313, Nungal A 115, Samsuiluna B 25'. 2) *Dans une forme verbale affirmative* a) sens négatif «cesser de travailler, être paresseux, négligent» Dial. 3:70, Instr. Šur. 122, Lipit-Eštar A 95, ŠB 249; «disparaître» Kramer, AulOr. 5, 75;335; b) sens neutre «cesser de s'activer», d'où libr. «achever ce que l'on avait à faire» Lugalb. II 1; c) sens positif «mettre fin à qqc. (de mauvais)» ŠB 61; • *non-st.* **ġa₂ dadag** = ġa₂-la dag-dag (Kiutu A 128 Unb4 [cass.]), **ġa₂-la da-an-g** (FI

848 Cf. PSD B 118 s.v. bar—dag bil. 1.

849 V. la note ad loc.

36 A₄ [Tell Haddad], **ġa₂-la dag₂** (Lipit-Eštar A 58 X₂, 66 X₂ [dans le s. **ġa₂-la-nu-dag₂-ge-d**]), **ġa₂-la ta₃-g** (FI 36 D₃ [prov. inc.]), **ġal₂ da[g²-dag]** (ŠB 61 S [Ni.]), **ġal₂-la dag** (Lipit-Eštar A 95 N_{P1}); → **ġa₂-la-dag-ga**, **ġa₂-la-dag-ge-d**, **ġa₂-la-nu-dag-ge-d** (adj.), **ġa₂-la-nu-dag-ge-d** (s.), **niġ₂-ġa₂-la-dag-ga**.

šu dag → dag «piétiner».

u₃-sa₂ igi + suff. poss. (abl.) dag Litt. «être arraché (sommeil) des yeux de qqn», d'où «être arraché au sommeil, être condamné à l'insomnie» Dial. 1:92.

dag s. «demeure» Hymnes Zame 42, 65, Gud. Cyl. B 9:23, Innana FLP 2627 ii 8 sq. (Ur III), Išme-Dagan A 150, Nungal A 52 N_{III23} et N_{III25}, SP 1.106, UHF 310, Warad-Sîn 27:24 (// e₂).

• *Non-st.* **da-g** (Gud. Cyl. B 9:23).

→ dag E₂.NUN-na-k, dag-NIĠ₂-ġar(-ra), maškim da-ga.

DAG → E.NE.DAG si-il (s.v. si-il).

dag-dag = ta₃-ta₃-g (s.v. ta₃-g).dag

dag-dug s. «support pour/de pot» Ninkasi A 57 C.

dag-ga = da-ga.

dag-ga-n = daggan.

dag-ge-na (ES) = ta-gen₇-nam (s.v. a-na pr. et adv. inter.).

dag-ge₄ = dag-ge₄-a.

dag-ge₄-a, ancien **da-ge₄-a**⁸⁵⁰ s. «quartier» Code d'Ur-Namma §§ c5 sq., Dial. 1:125, Dial. 5:13, 113, 129, 156, 164, Edubba'a RI 32, Ludiġira 12, Našše A 74, SEPm 15:7, SP 2.105, SP 13.41.

• *Non-st.* **da⁺-ge₄-a** (Code d'Ur-Namma § c6 [prov. inc.]; comp. § c5), **dag-ge₄** (Našše A 74 S [Ni.], SEPm 15:7 N19 et N45).

→ dumu dag-ge₄-a-k, ušur dag-ge₄-a-k.

dag-NIĠ₂-ġar(-ra) s. Litt. «chambre où sont placé(e)s les choses», probabl. un type de magasin⁸⁵¹ Išme-Dagan A 150, SP 2 + 6.d14.

Comp. e₂-niġ₂-ġar-ra, ġa₂-niġ₂-ġar-ra.

dag-si s. Un type de crochet (fixé à la selle?) où l'on suspend un sac ou une outre CA 246, DI W 25, GiEN 260, UN A 92.

dag-si-ru-um s. «réparation (constructions)»⁸⁵².

→ dag-si-ru-um AK.

dag-si-ru-um AK → AK.

850 C'est la graphie standard avant l'ép. pB. Sur dag-ge₄-a, v. récemment M. Civil, CUSAS 17 (2011) 231 et 273 sq. et J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 113-115 et 294.

851 Sur dag-NIĠ₂-ġar(-ra), cf. J. Peterson, NABU 2021/68. La lecture niġ₂ de NIĠ₂ est très vraisemblable, mais inda₃ ne peut pas être totalement exclu.

852 Sur dag-si/ši-ru-um, v. W. Heimpel, CUSAS 5 (2009) 285-287.

dag₂ = dag (vb.).
dag₂ → daga_x(UD).

daga_x(UD), dag₂ adj.(?) ou s.(?) «...»⁸⁵³.

- *Non-st. da-ga* (FI 33 A₄ et B₄ [Tell Haddad]), **ta** (FI 33 MS 3284).
→ ^(ġes)gag-daga_x(UD).

daggan s. «*appartements (privés), chambre*»⁸⁵⁴ Gud. Cyl. B 12:21, Sjöberg, Mém. Jacobsen 240, NBC 11108:8 (Ur III), Instr. Šur. 34⁸⁵⁵, VS 2, 79:27⁸⁵⁶.

- *Non-st. dag-ga-n* (Gud. Cyl. B 12:21, Sjöberg, Mém. Jacobsen 240, NBC 11108:8 [Ur III]⁸⁵⁷).

daġal vb. (I) Intrans. «être large, vaste; se répandre, s'étendre, s'agrandir; se multiplier»; «être élargi (bâtiment)» Išme-Dagan B 49, UN C 26; trans. «élargir, rendre large»; «élargir (un bâtiment)» Hiver-été 61, Houe-araire 121, Išme-Dagan AB 113, Nūr-Adad 7:48; «agrandir» une ville Warad-Sîn 19:8, 20:15, 21:61; un champ SP 26.d13.

i₃ ki (dir.) daġal «asperger le sol de crème» Išme-Dagan J A 21⁸⁵⁸.

šu daġal «élargir, agrandir» Houe 100, Oiseau-poisson 9 Au (// šu niġen₂(-niġen₂) «entourer (d'une clôture)»); «pourvoir généreusement, donner sans restriction» Lammasaga A 12; → šu daġal du₁₁-g.

šu + suff. poss. daġal «...» Išme-Dagan Wb 14 (contexte partiel. cassé).

daġal(-la), rares daġal-a (Innana B 124 NiZ), daġal-la-a (Innana B 124 NiW, UrA, UnB, UnJ et UnP), ES da-ma-al(-la) adj. «large, vaste» (propre et fig.); arbres Enlil A 123, ŠD 224, 339; troupes CKU 8:5; couronne ŠD 295, ŠX 156; coiffe InDesc. 130 x; «vaste, généreux (cœur)» SP 22 viii 20 = 272 (v. aussi infra ša₃ daġal).

- *Non-st. da-ġal₂* (Nanna M 3 et 6 [prov. inc.], **daġal'-ra'** (DI H 15 [Ni.]⁸⁵⁹).

→ daġal ta₃-g, a₂ daġal sud, ar₂ daġal zu, niġ₂-daġal(-la), šu daġal du₁₁-g, šu daġal-la du₁₁-du₁₁-g (s.v. du₁₁-g), šu daġal ta₃-g.

daġal-bi «largement, amplement», libr. «dans toute sa majesté, dans toute sa grandeur»; → daġal-bi dur₂ ġar, daġal-bi tuš.

853 Pour la litt. sec., v. la note à propos de ^(ġes)gag-daga_x(UD).

854 Sur daggan, v. en dernier lieu P.-A. Beaulieu, ZA 82 (1992) 101-103 et A.R. George, The Babylonian Gilgamesh Epic (2003) 303. «*banc*» (ainsi avec prudence George) irait bien dans Instr. Šur. 34 et VS 2, 79:27, mais est exclu dans Gud. Cyl. B 12:21 et NBC 11108:8.

855 daggan est sûr dans MM₂.

856 V. B. Alster, Mesop. 2 (1974) 84 et id., Wisdom (2005) 115.

857 Sur ce passage difficile, v. en dernier lieu Sjöberg, op. cit. 242 sq.; Alster, Wisdom (2005) 236; J.J.W. Lisman, AOAT 409 (2013) 243 et 248. La lecture da-ga-an-na / ġiri₁₇-zal (ainsi en dernier lieu Lisman, loc. cit.) semble préférable à da-ga-an-na-/ka-ni (ainsi Sjöberg, loc. cit.).

858 Išme-Dagan J B 25 // 28 a i₃ ki (dir.) sud.

859 Pour les graphies non-standard dans les lamentations culturelles, cf. P. Delnero, SANER 26 (2020) 591 (da-ġa₂-l, da-ġal₂, da-ka-l).

erin₂ daġal-la «vastes troupes» CKU 8:8, Sîniddinam 14:23, Sîniddinam Maškan-šāpir i 24.

/ġeštu/ daġal «vaste intelligence; à la vaste intelligence».

/ġeštu/ daġal-la-k Litt. «celui/celle de la vaste intelligence» (gén. sans régent), d'où «à la vaste intelligence».

igi daġal «au regard qui porte loin»⁸⁶⁰ Nanna M 3, 6; non-st. igi da-ġal₂ (Nanna M 3 et 6 [prov. inc.]).

lu₂ daġal-la «personne 'large', corpulente» Giḥ A 29, niġ₂-nam A 6, niġ₂-nam D 20; comp. daġal(-la) s.

sila daġal(-la) «large rue, avenue, boulevard»; aussi «place»?; dans une prison Nungal A 46.

ša₃ daġal «cœur large, cœur vaste, cœur généreux» Asalluḥi A 39, Enlilbāni A 139, GiAk. 40 MS 2652/1, Išme-Dagan X 16, Numušda A 52; comp. SP 22 viii 20 = 272.

ša₃ daġal su₃-ud «cœur vaste et insondable/impénétrable» Išme-Dagan Za 10; comp. aussi Rīm-Sîn B 17 (ša₃ daġal sur-ra)?

u₄ daġal-la «large, vaste lumière» ŠA 47.

daġal(-la) s. «personne 'large', corpulente» Giḥ B 13, SP 17.b2, SP 22 vi 40 = 204.

Comp. lu₂ daġal-la.

daġal-bi tuš → tuš.

daġal-ra = daġal-la (s.v. daġal(-la)).

daġal ta₃-g → ta₃-g.

dal v.b. (I) Intrans. «voler; s'envoler»; «s'échapper en volant» Dumġešt. 36, SEpM 8:13, Sîniddinam-Ninisina 42 Ni 1; «se faufiler en volant» InDesc. 228, 255; fig. «souffler dans/sur (loc./dir.)» CKU 2:10 X5 et X6 (ma clameur, dans/sur tous les pays), 12 Ur2 (ma tempête, dans le pays de Sumer), Oiseau-poisson 63 Gnbc (ma tempête, sur toi); trans. «faire s'envoler, chasser (oiseaux, métaph. aussi personnes)» Kramer, AulOr. 5, 77:419, ELA 115 sq., 187 sq., LN 82; «écarter (rituels)» LN 114 N₄ et N₁₉; «souffler» LSU 258 (balles de grain par le vent); «préserver, protéger (qqc. de qqc.)» Utu E 68-70⁸⁶¹.

→ in-RI.

dal-dal-bi «à tire-d'aile» LU 275.

ṛdal-dal¹-da LU 275 N₁₁ // dal-dal-bi «à tire-d'aile».

[d]al-dal-e-bi LU 275 N₄₆ // dal-dal-bi «à tire-d'aile».

(ġes) **dal** s. «planche, poutre transversale, traverse» dans un bateau Houe-araire 110, 112; de la toiture, où l'on suspend un araire, le corps d'Innana Bois-roseau

860 Cf. Hall, Nanna/Suen (1985) 663 sq. avec litt. ant.

861 Cf. M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 104 n. 83.

119, Hiver-été 215(?), InDesc. 172 P, c, x, 275 M, y, Plowing Oxen 124; dans d'autres contextes Gudam B 26.

→ dal la₂, ^(ĝeš)dal (abl./loc.) (...) la₂.

dal = dele (s.v. dele(-a)).

dal(-e) = tu-lu vb.

dal-bad-de₃ = dele-bad-re₆-d(?).

dal-dal = de₁₀-de₁₀ (s.v. de₁₀-de₁₀(-la₂) adj.).

dal-dal = tal₂-tal₂ (s.v. tal₂).

dal-dal-la = tal₂-tal₂-la (s.v. tal₂(-la)).

dal-ba-na s. «entre-deux, espace intermédiaire» entre deux montagnes CKU 18:12, 15, Samsuiluna année 37.

dal-dal-bi → dal.

dal-dal-da → dal.

dal-dal-e-bi → dal.

dal-ḥa-mu = dal-ḥa-mun.

dal-ḥa-mu-n = dal-ḥa-mun.

dal-ḥa-mul = dal-ḥa-mun.

dal-ḥa-mun, rare dalḥamun₅ (Innana C 21 D et probabl. F) s. «vent tourbillonnant, tourbillon» Elégie 1:24, Innana C 21, Innana F 9, InŠuk. 189, 201, ŠV 27; peu clair Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 24 i 10⁸⁶².

• *Non-st.* **da-ṛal¹-ḥa-mu-n** (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 24 i 10 A [Tell Haddad]), **dal-ḥa-mu** (ŠV 27 [Ni.]), **dal-ḥa-mu-n** (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 24 i 10 B [Tell Haddad]), **dal-ḥa-mul** (CLAM 673:c+80 [prov. inc.]).

dal la₂ → la₂.

^(ĝeš)dal (abl./loc.) (...) la₂ → la₂.

dal-le-eb₂-de = dele-bad-re₆-d(?).

^{kuš}**dal-uš₂**, ^{kuš}**da-lu-uš₂**, ^{kuš}**da-uš₂** s. «fronde» Ezinam-brebis 101, Oiseau-poisson 35, ŠB 35, ŠD 184.

^{ĝeš}**dala₂**⁸⁶³ s. «épingle» (pour fermer un vêtement) GiEN 277 (Gadotti 275) Me2, Innana Hb 6⁸⁶⁴, une plante épineuse DuDr. 120.

→ ^{ĝeš}DALA₂ si-g.

862 Sur ce passage difficile, v. F. Simons, RA 112 (2018) 129 avec n. 33.

863 Pour la lecture dala₂, v. Diri Nippur 143 ([d]a-¹la¹) et Diri II 155 (da-la). Diri VI B 69 a en revanche da-al-la, qui plaide pour dalla₂. Lieberman (SLOB [1977] 548 n° 746), voyant dans *šillû* (Lieberman: «*sillû*») un emprunt au sumérien, avait proposé žila₂, et cette hypothèse a trouvé une confirmation inattendue dans un texte de Nuzi édité par M. Civil (RA 81 [1987] 187, SMN 2559) l. 7: zi-la = *š*i₂-li. Elle n'a toutefois pas été adoptée dans ces lignes. Noter enfin qu'il est parfois difficile de savoir si on a affaire à ^{ĝeš}dala₂ ou à ^(ĝeš/uruda)šukur.

864 Dans DumĜešt. 40, la photo a clairement igi-ni, pas dala₂ (ainsi en dernier lieu A.K. Pintér, Acta orientalia Hung. 75 [2022] 351).

^{kuš}**dala**₂ s. Une «épingle» de cuir, probabl. pour fermer un vêtement; fig. partie d'un poisson («aiguillon» v.s.) Home of the Fish 92'.

^{ḡeš}DALA₂ si-g → si-g.

dalḥamun₅ → dal-ḥa-mun.

dalla vb. (I?) «resplendir» Gud. Cyl.A 10:25, DI D₁ 41(?)⁸⁶⁵.

dalla adj. «resplendissant».

→ dalla AK, dalla e₃, nunus dalla(-k?).

dalla s. Litt. «le resplendissant», un objet décoratif, peut-être un anneau⁸⁶⁶; pas attesté sûrement dans mon corpus (pour Kiutu B 55 et Cavigneaux/Al-Rawi, CM 19, 69 section c 14', v. infra dalla-men et la note ad loc.).

• *Non-st. ta-al-me* (Cavigneaux/Al-Rawi, CM 19, 69 section c 14' [prov. inc.]).

dalla AK → AK.

dalla e₃ → e₃.

dalla-e₃(-a) adj. «resplendissant» Römer. AOAT 276, 196-198 A 91, C 12', A 129.

dalla-e₃-a s. «apparition, éclosion, (première) manifestation» Išbi-Erra E 83 N1 et N2 ([dal]la-<e₃>-a).

dalla-men s. Un type de couronne ou de tiare kur-ra-k «pour le monde infernal»⁸⁶⁷ Kiutu B 55, Cavigneaux/Al-Rawi, CM 19, 69 section c 14' (rendu par *me-mu še er-še-ti*).

865 Traduire peut-être, malgré l'ordre des mots inusuel, «Accorde-lui une tiare légitime, (*dans la couronne une tête resplendissante* =) *une tête resplendissant sous (sa) couronne!*»

866 Sur le substantif *dalla*, cf. CAD K 124 s.v. *kamkammatu* et ePSD2 s.v. *dalla* «ring; crown»; M. Civil, dans: L. Cagni (ed.), Ebla 1975-1985 (1987) 147 n. 18; P. Paoletti, BPOA 10 (2012) 137; I. Arkhipov, RA 111 (2017) 152. Dans Aa I/6:137, il est traduit par *kamkammatu*, qui lui-même semble désigner un type de bracelet et un médaillon (sur ce terme, v. par ex. récemment Paoletti, op. cit. 140 [«(offener) Armreif»]; E. Roßberger, QS 4 [2015] 282 sq. [«Hals-*ringe*»]; I. Arkhipov, RA 111 [2017] 152 [can refer to bracelets, finger rings, medallions, and musical instruments; cela suggère que le terme dénote «a particular shape rather than a function»]; C. Metcalf, CUSAS 38 [2019] 28 [a kind of ring worn on the arms and fingers]; B. Fiette, Mémoires de NABU 22 [2020] 430 [à Mari probabl. un médaillon]). Comme l'ont souligné toutefois Civil (loc. cit.) et Arkhipov (loc. cit.), le *dalla* et le *kamkammatum* n'étaient pas identiques, puisque le *dalla* pesait moins d'un siclé alors que le *kamkammatum* en faisait lui entre 5 et 10.

867 Sur *dalla-men* (kur-ra-k), v. A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, CM 19 (2000) 70 (une couronne funéraire) et G.J. Selz, AOAT 434 (2017) 282 n. 17 («funerary crown»). Dans les textes lexicaux, tant *dalla* que *men* peuvent être traduits par *mammu/memmu* v.s. (cf. CAD M/1, 202 s.v. *mammu* et Cavigneaux/Al-Rawi, loc. cit.). Dans CM 19, 69 section c 15', *ta-al-me* est rendu par le seul *me-mu* (section c 15'), ce qui plaide pour deux termes plus ou moins synonymes. En contexte, *dalla* seul dénote toutefois normalement un objet pesant moins d'un siclé (v. s.v.), ce qui exclut «couronne» et plaide pour un anneau. B. Baragli (AMD 19 [2022] 266) traduit R dans Kiutu B 55 par «Glänzender, die Krone der Unterwelt» (v. le comm. p. 270).

dam⁸⁶⁸, ES *daġ (v. la gr. non-st. TA-aġ₂) s. «conjoint, époux, épouse».

- *Non-st. de dam*: **da-m** (Cohen, Eršemma 73 n° 97:1-3 et 6 C [prov. inc.] dans da-ma-na // dam-(m)a-na [B]), **da-am** (Guichard, OBO 278, 357/361:8 [Mari], PRAK C 5:3', TIM 9, 31:9 = Maul, CTMMA 2, 78 n° 10:16' [Tell Ḥarmal], Krecher, ZA 58, 35:28 E [prov. inc.]), **da-ma** (Alster, ASJ 14, 17:195(?) [prov. inc.], PRAK C 5:4', Krecher, ZA 58, 37:45 E [prov. inc.]), **dam-ma** (Delnero, SANER 26, 344:100 K₁).
- *Non-st. de *daġ (ES)*: **TA(da₂/ta)-aġ₂** (Alster, ASJ 14, 10:48 [prov. inc.]).
→ dam il₂, dam šum₂, dam (...) (term./adv.) šum₂, dam (...) taka₄, dam tuku, mussa-dam, nam-dam, niġ₂-mussa-dam.

dam egir-ra-k «seconde épouse (dans le temps)»⁸⁶⁹ Code de Lipit-Eštar § [e3]3, f34, f38, Alster, Proverbs 305, 3N-T 731 = IM 58660.

dam tur «jeune épouse» Ezinam-brebis 147, LSU 14, ŠN 37; comp. dam-banda₃^{da}.

dam → dum-dam.

^{ġeš}**dam** s. Une partie de la charrue (flèche du timon?)⁸⁷⁰ FI 44, Lipit-Eštar F 29⁸⁷¹.

- *Non-st. ^{ġeš}tam* (FI 44 A₄ [Tell Haddad]).
Comp. ^{ġeš}da-an-ga.

dam-banda₃^{da} s. Litt. «jeune épouse», d'où «seconde épouse»⁸⁷² Gilgameš et la mort M 263, N₃ 2, OECT 5, 19:39, TplHy. 84.

Comp. dam tur.

dam du₁₂-du₁₂ → tuku.

dam-gar₃-ra → dam-gara₃.

868 Sur la lecture de DAM, cf. J. Krecher, ZA 58 (1967) 60 sq., qui pose, à côté de dam, dama. La grande fréquence de dam-na/ni(-...) et la relative rareté de dam-ma-na/ni(-...) est en effet frappante, et il est possible qu'un ancien dama ait évolué en dam, dam-na/ni(-...) étant, à l'ép. pB, des graphies historiques. Le plus ancien exemple de DAM-m que je connaisse est [d]am-ma-na-še₃ dans Gud. 99 ii 4.

869 Sur dam egir-ra-k, cf. Zs. Földi/S.P. Schlüter, ZAR 25 (2019) 4.

870 Cf. M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 81: «The *dam* is in all likelihood the curved piece (beam, Krümmel, chambige) that connects the sole with the pole proper.» Dans ARES 4 (2008) 117 en revanche, il propose de rapprocher ^{ġeš}dam de ġeš dam/da-an-ga (ainsi Civil), lequel ne serait que le génitif de dam = /dang/ (hypothèse à mon sens à peine crédible, mais apparemment acceptée par Cohen, ASD [2023] 224 s.v. dam(ga) (s) I [ġeš]) et désignerait le «yoke pole» ou le «draft pole». G.J. Selz traduit (^{ġeš}dam apin par «Schargestell des Pfluges» (Mém. Hruška [2011] 226). Kogan/Krebernik renvoient à Civil 1994 et distinguent également ^{ġeš}dam de ^{ġeš}dam/da-an-ga, mais ils ne discutent pas Civil 2008.

871 Cité d'après Civil, AulOr.-S 5, 81.

872 Sur dam-banda₃^{da}, v. par ex. (avec litt. ant) PSD B 84 sq. et 86 lex. 2; P. Attinger, BiOr. 64 (2007) 665 avec n. 18; M. Krebernik, RIA 13 (2011-2013) 378 § 3; T.M. Sharlach, SANER 18 (2017) 61; F. Huber Vulliet, BPOA 14 (2019) 113 n. 502; Zs. Földi/S.P. Schlüter, ZAR 25 (2019) 1-3 avec n. 2. sq., 8 n. 58.

dam-gara₃, dam-gar₃-ra⁸⁷³ s. «marchand».

- *Non-st.* **dam₂/tam-ga-ra** (Guichard, OBO 278, 357/360:4 [Mari]).
→ nam-dam-gar₃-ra.

dam-ḥa-ra s. «bataille, combat».

- dam-ḥa-ra AK.

dam-ḥa-ra AK → AK.

dam il₂ → il₂.

dam-ma = dam.

dam-mu = tumu.

dam-ši-lum s. «image, copie, représentation, réplique»⁸⁷⁴ Ibbi-Sîn 4:12, Šu-Sîn 6:12'.

dam šum₂ → šum₂.

dam (...) (term./adv.) šum₂ → šum₂.

dam (...) taka₄/da₁₃-da₁₃ → taka₄.

dam-tam(-ma) s. «épouse préférée, première épouse»⁸⁷⁵ CT 42, 3 iv 50, EnlSud 139 L, 157 S₂, Gilgameš et la mort M 263, N₃ 2, Innana raubt den «großen Himmel» 149(?).

- *Non-st.* **dam-dam** (Innana raubt den «großen Himmel» 149 B [prov. inc.]⁸⁷⁶),
tam-tam (Kramaer, Mél. Moran 255:50 [prov. inc.], OECT 5, 37 rev. 3')⁸⁷⁷.

dam tuku/du₁₂-du₁₂ → tuku.

dam₂-ga-ra = dam-gara₃.

dana^{(na)⁸⁷⁸} s. Unité de longueur de 10 km, «double heure».

873 Avant l'ép. pB, dam-GAR₃ recouvre dans l'immense majorité des cas dam-gara₃. *dam-gar₃-re₍₂₎/e est inconnu, dam-gar₃-ra (ou dam-gara₃^{ra}) est normalement un absolutif (cf. J. Bauer, ZA 61 [1971] 317 sq.; les exemple les plus anciens sont Lugakkîgîne-dudu 6:3, SR 35 vii 2 [Enmetena] et 43 iii 4 [id.]; comp. aussi dam-gar₃-ra-ne [NATN 364:6], ki dam-gar₃-ra-ne-ta [UET 3, 749:8]), mais très rarement, un génitif serait en principe envisageable (dans ki (PN) dam-gar₃-ra-ta: HS 4 168:2 et MVN 9, 65:2). A partir de l'ép. pB, dam-gar₃ concurrence dam-gara₃ et dam-gar₃-ra (par ex. dam-gar₃-re dans SP 1.165).

874 Sur la distinction entre dam-ši-lum et alan «statue», v. M. Sigrist, HSAO 9 (2004) 253.

875 Sur dam-tam(-ma), v. par ex. W.W. Hallo, JANES 5 (1973) 167 sq.; M. Civil, JAOS 103 (1983) 63 ad 139; J. Taylor, Or. 70 (2001) 230; P. Attinger, BiOr. 64 (2007) 665; A. Bartelmus, SAAB 16 (2007) 297 sq.; M. Civil, CUSAS 17 (2011) 234 sq.

876 Cette graphie est également attestée dans les textes lexicaux; cf. CAD H 131 s.v. ḥā'iru A et M. Civil, CUSAS 17 (2011) 234.

877 Dans les deux textes dans ga-ša-an tam-tam ^(d)šu-zi-an-na // dam-tam ^dšu-zi-a[n-na] (CT 42, 3 iv 50). Il n'est pas exclu, mais moins vraisemblable, que tam-tam recouvre simplement tam redoublé et signifie «favorite» (attendue serait toutefois tam-tam-ma).

878 Les graphies du III^e mill. da-na (passim dans e₂-saĝ-da-na), de₃-na (13 attestations de e₂-saĝ-de₃-na dans BDTNS) et PI(da_x/de_x)-na (Syracuse 48 rev. 4 dans e₂-saĝ-PI-na) plaident contre la lecture traditionnelle danna à l'ép. pB; TE-na (dans e₂-saĝ-TE-na) est ambigu, TE

• *Non-st.* **da-na** (SEpM 4:4 sq. Ur1, ŠCd 10), **TE(te/ten)-na** (Code d'Ur-Namma § c9 [prov. inc.]).

→ e₂-dana-k.

dar vb. (I) Trans. «fendre, débiter (le bois, des blocs de pierre); percer».

• *Non-st.* **da-r** (FI 64 A₄ et B₄ [Tell Haddad], GiEN 128 N32, Houe 20 N₁₈), **da-ar-^rda^r-r** = dar-dar (VS 10, 176 rev. 1'), **diri** = dar-re (Lipit-Eštar A 75 N₁₁, N_{P1} et X₂), **ta^r** (InEb. 3 N₁₇ dans ħub₂-^rta^r = ħub₂-dar), **tar** (Houe 20 X₁).

a (dir.) dar «être éventré par les eaux» LSU 136.

→ a-dar(?).

a₂ dar «prendre par la force, user de force, séquestrer»⁸⁷⁹; → a₂-dar-re-d.

gar₃ dar Litt. «fendre le crâne», d'où «défaire, vaincre, l'emporter sur, s'avancer victorieusement» Ukg. 3 iv 23', Lipit-Eštar A 75, Sîniddinam 11:11, Angim 139 e (nA) (// gar₃ ^rur₃¹⁷ dar «qui nivèle et fend les crânes» [Aa, mB]); «être vaincues, défaites» troupes Išme-Dagan K 12; • *non-st.* gar₃ diri = gar₃ dar-re (Lipit-Eštar A 75 N₁₁, N_{P1} et X₂); → gar₃-dar, gar₃-dar-(r)a.

*ħub₂ dar → ħub₂-dar.

igi dar «jeter des regards assassins, regarder de travers» Innana C 50⁸⁸⁰.

ki (...) dar «fendre la terre»; sujet plantes FI 64, Nanna D 1 sq., ŠD [227], 343, ŠF 53; l'humanité (comme des plantes aromatiques) lors de son apparition sur terre EJN 3, Houe 20; Sulgi comme un arbre meš ŠP a 15; l'abondance comme des plantes aromatiques ŠP b 10; l'Euphrate Lugalb. I 8; autres contextes Gilgameš et la mort N₁ vii 8, Alster, SP 3.36 et passages //; • *non-st.* **ki da-r** (FI 64 A₄ [Tell Haddad], Houe 20 N₁₈), **kiĝ₂' da-r** (FI 64 B₄ dans 'kiĝ₂'(-)ĝa₂-da-re-'da' // ki im-ma-ab-dar-ra-ta // [Tell Haddad]), **ki tar** (Houe 20 X₁); → ki-in-dar.

ni₂ dar-dar «être craintif, peu sûr de soi» SP 12.c8.

su dar «déchirer la/les chair(s)»; associé au feu Iddin-Dagan D 4, LU 202, LURuk 3:2; dans d'autres contextes Innana C 21, Lugale 63, 177; contexte cassé Peterson StMes. 3, 129:2.

ša₃ dar → ša₃ + suff. poss. dar.

pouvant être lu te ou ten. A l'ép. ppB en revanche, /danna/ est correct (par ex. Ea I 277 da-na-na).

879 Sur a₂ dar, cf. PSD A/II 50 sq. et v. récemment, avec litt. ant., par ex. R de Maaijer/B. Jagersma, AfO 44/45 (1997-1998) 285; T.E. Balke, AOAT 331 (2006) 166 sq. avec n. 721; M. Molina, Mél. Sigrist (2008) 133 sq.; L.E. Culbertson, Dispute resolution in the provincial courts of the Third Dynasty of Ur (Ph.D. diss., University of Michigan 2009) 29-32; M. Civil, CUSAS 17 (2011) 230 et 256 sq.; C. Wilcke, BaBi. 8 (2014) 499-502.

880 Pour la lecture igi dar (pas igi suħ), cf. A. Cavigneaux, RA 114 (2020) 77. Le terme n'a probab. rien à voir avec igi DAR attesté à Ebla (v. en dernier lieu M. Bonechi/A. Catagnoti, CM 50 [2020] 167 sq.).

ša₃ + suff. poss. dar, rare ša₃ dar (SP 8.e2) Litt. «être fendu (cœur), avoir le cœur fendu», d'où «être tout retourné, être sens dessus dessous»⁸⁸¹ v.s. Dial. 3:b48/127, b56/136, Edubba'a A 23, SP 8.e2; → ša₃-dar AK.

šu DAR(dar), šu DAR.DAR, šu DAR.DAR.DAR⁸⁸² Litt. «fendre de la main» (pourrait désigner une manière particulière de jouer d'un instrument à percussion en frappant avec le tranchant de la main) Iddin-Dagan A 41 A; obscur SP 5.104, Šu-Sîn B 29 A (contexte érotique, // šu tuku₄ dans B).

dar adj. «fendu» ou «qui fend»

eme dar Litt. «langue fendue» ou «langue qui fend»⁸⁸³; → eme dar TAR.

dar = du₇.

dar^{mušen884} s. «francolin» Diatribe B, segm. B 10', EnkNinḫ. 14, EWO 228, Ḫendur-saġa A 23, Našše C D17 sq., Alster, Proverbs 308, UET 6, 246, id. 327, UET 6, 653:4, SP 2 + 6.c14 et passages // (v. Alster, Proverbs 150), SP 8.c2, ŠB 366 Ar (// buru₅^{mušen}).

DAR-a s. «...» CKU 18:20.

dar-dar onom. Cri du francolin EnkNinḫ. 14 B⁸⁸⁵.

881 Sur ša₃ (+ suff. poss.) dar, cf. ePSD2 s.v. šag dar «(to be) heartbroken» et v. récemment Å.W. Sjöberg, AOAT 267 (1999) 543 avec n. 32; Karahashi, Compound verbs (2000) 145; P. Attinger, ZA 95 (2005) 248; B. Böck, BaBi. 8 (2014) 115; M. Bonechi/A. Catagnoti, CM 50 (2020) 176; Cohen, ASD (2023) 228.

882 Pour le difficile šu DAR(dar), v. en dernier lieu P. Attinger, BaBi. 8 (2014) 43 et J.N. Reid/K. Wagenonner, JNES 76 (2017) 260.

883 Sur eme dar, eme dar tar et (βe^s)eme-dar (un outil agricole), v. en dernier lieu M.-C. Ludwig, AoF 48 (2021) 258-260 avec 38. Elle propose pour eme dar-dar (= *lurūm*) «krächzen, Krächzer»; v. aussi la note à propos de eme dar TAR (s.v. tar).

884 K. Wagenonner, Die frühen lexikalischen Texte und ihr Aufbau. [...] (Ph.D. diss., Wien 2016) plaide pour une lecture gun₃^{mušen} (gun₃-luga^{mušen}, etc.), mais la chose est exclue tant par l'emprunt *tarlugallu* que par EnkNinḫ. 14 dar^{mušen}-e gu₃ dar^{mušen}-re (A // gu₃ dar-dar [B]) nu-mu-ni-ib₍₂₎-be₂; v. aussi Wagenonner lui-même, op. cit. 98 n. 346.

885 Dans dar^{mušen}-e gu₃ dar-dar nu-mu-ni-ib₂-be₂ (A a dar^{mušen}-e gu₃ dar^{mušen}-re nu-mu-ni-ib-be₂) «Aucun francolin (ne criait <dardar/dare> =) ne cacabait». M.-C. Ludwig (AoF 48 [2021] 260) interprète le passage différemment. Comme dans Našše C D18, le cri du francolin est «tikutiku», elle en déduit que dar-dar/dar^{mušen}-re n'est pas une onomatopée, mais l'élément verbal de l'expression ka dar, litt. «fendre la bouche», d'où «crier» (attestée lexicalement, mais pas en contexte). Comme les lignes 13 et 14 sont clairement parallèles, cette hypothèse implique l'existence des «surcomposés» gu₃-du₁₁ e, litt. «faire le crier» (sinon pas attesté), et ka-dar(-dar) e, litt. «faire le fendre la bouche». De telles structures sont toutefois rarissimes avec du₁₁-g/e/di-d (dans ces cas, c'est AK le verbe standard), et on voit mal pourquoi le poète n'aurait pas simplement recouru à gu₃ e (l. 13) et ka dar(-dar) (l. 14). Une raison possible serait qu'un parallélisme entre les deux lignes (/numunibe/) est ainsi créé, e au lieu de AK resterait toutefois énigmatique. Dans le cadre de mon hypothèse, le recours à /dar/dare/ plutôt que /tikutiku/ v.s. pourrait également s'expliquer par une recherche de parallélisme entre les lignes 13 et 14, le poète faisant dans les deux cas assoner cris et noms de l'oiseau: /(u)ka/ pour /uga/ (v. la note à propos de ka onom.) et /dardar/dare/ pour dar^{mušen}.

Comp. dar^{mušen}-re.

ĝešDAR.GAG s. «poteau d'amarrage» CA 74 (// MA₂.DU₃⁸⁸⁶), GiEN 292 Ur5 (épigr. incertain); une partie du métier à tisser Sulgi 2031:32⁸⁸⁷.

Comp. ĝešdimgul₂.

dar^{mušen}-re onom. Cri du francolin EnkNinĥ. 14 A⁸⁸⁸.

Comp. dar-dar.

dara₂ s. «ficelle, corde».

→ ^(tu₉)niĝ₂-dara₂(?).

ku₆ dara₂ «poissons (enfilés sur) une ficelle» EWO 243, ŠCb 61.

dara₂ s. «fait de se ceindre»⁸⁸⁹.

• Non-st. dara₄ (LU 244 U₅, dans eš-dara₄).

→ eš-dara₂ AK(?)⁸⁹⁰, ^(tu₉)niĝ₂-dara₂(?).

dara₄ = dara₂ «fait se ceindre».

dara₄ → tarah_x.

dara₆^(a) (?) «...» (dans ^dnin- dara₆^(a)⁸⁹¹).

^(ĝeš)/da/i/urgul/ → s.v. ^(ĝeš)dimgul₂.

886 Cf. G. Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur (Ph. D. diss., University of Baltimore 1999) 123 et ASJ 22 (2000, paru en 2005) 206 n. 11 et v. s.v. ^(ĝeš)dimgul₂.

887 Sur les deux sens du difficile ^(ĝeš)DAR.GAG, v. récemment par ex. M. Civil, OPSNKF 11 (1989) 57 («a peg or a pin used in relatively large quantities to secure warp and woof in the loom»; traduit par «weaving pin» à la p. 53); G. Rubio, ASJ 22 (2000, paru en 2005) 206 avec n. 11 (à Ur III pour targul); H. Waetzoldt, dans: C. Michel/M.-L. Nisch (ed.), Textile terminologies in the ancient Near East and Mediterranean from the third to the first millennia BC (= Ancient textile series 8, 2010) 208 n. 60 («uprights [of the loom]»); T.E. Balke, OLZ 108 (2013) 374 sq. («eingeschlagener Ankerpflock»); D.I. Owen, Nisaba 15/1 (2013) 365 avec n. 594 («weaving pin»); Molina, SCTRAH (2014) 94 sq. («some kind of upright, probably the anchoring pegs used in the loom or, in connection with a quay, a 'mooring pole'»); K. Focke, AOAT 53 (2015) 432 avec n. 4222 («es handelt sich möglicherweise um Holzpflocke zur Befestigung des Kett- und des Tuchbaumes»); V. Bartash, CUSAS 35 (2017) 336 («mooring pole»); M. Maiocchi/G. Viscato, Administration at Girsu in Gudea's time (= Antichistica 27 = Studi orientali 10, 2020) 339 sq. («a kind of device used either in weaving or sailing (a mooring pole or rope)»); Cohen, ASD (2023) 230 («peg or pole»; «mooring pole»; «weaving peg»).

888 V. la note à propos de dar-dar.

889 Etymologiquement parlant, R est naturellement identique à dara₂ «ficelle».

890 Il n'est pas exclu que dans eš-dara₂ AK, on ait affaire à dara₂ «ficelle» (le sens de eš est obscur).

891 Sur ^dnin-dara₆^(a), cf. par ex., avec litt. ant., M. Civil, OPSNKF 11 (1989) 50-53; G. Selz, OPSNKF 13 (1995) 215-217; D.O. Edzard, RIA 9 (1998-2001) 338; M.M. Fritz, AOAT 307 (2003) 63 avec n. 263; P. Attinger/M. Krebernik, AOAT 325 (2005) 63 sq.; T.E. Balke, AOAT 331 (2006) 152 n. 656; J. Peterson, AOAT 362 (2009) 66; D.E. Roiter, NABU 2013/38; I. Schrakamp, AfO 53 (2015) 396; R.M. van Dijk-Coombes, Antiquo Oriente 14 (2016) 57-62 passim.

ḡeš **dašgari-n**⁸⁹² s. Un arbre et son bois⁸⁹³ CA 134, DuDr. 69 (// ḡešmeš₃), ELA 131, 203, 402 An, 403 Mn, GiEN 27 N21, N40, 70, 114, InDesc. 46, 55, 63, 188, 202, 215, LSU 227.

de = de₂.

de = de₅-g.

de = de₆.

de = du₈ (dans igi du₈).

de-b = deb.

de-ḡ (ES) → dim₂.

de-m = dim₂.

de-p = deb.

(d)-e-š = deš.

de-t (ES) → deš.

de-da = de₆-de₆-a (s.v. de₆).

de-dal = de₃-dal.

de-de = de₂-de₂ (s.v. de₂).

de-de = de₅-de₅ (v. de₅-g).

de-de = de₁₀-de₁₀ (s.v. de₁₀-de₁₀(-la₂) s.).

de-de-b = deb-deb.

de-de-el = de₁₀-de₁₀-l (s.v. de₁₀-de₁₀(-la₂) adj.).

de-de-la₂ = de₁₀-de₁₀-la₂ (s.v. de₁₀-de₁₀(-la₂) adj.).

de-de-le = de₁₀-de₁₀-la₂ (s.v. de₁₀-de₁₀(-la₂) adj.).

de-de₃ = de₅-de₅ (v. de₅-g).

de-de₃-el-le = de₁₀-de₁₀-la₂ s.

de-eb = deb.

de-eḡ₃ (ES) → dim₂.

de-le = dele vb.

892 Sur la lecture ḡešdašgari-n/dašgarin plutôt que ḡeštaškarin, cf. K. Focke, AOAT 53 (2015) 406 n. 4016 et U. Lehmann, AOAT 430 (2016) 628 sq. avec n. 1940; v. aussi précédemment Lieberman, SLOB (1977) 505 sq. Elle n'est pas au-dessus de tout soupçon, car elle repose essentiellement sur Diri Sippar iii 4 da-aš₂-ka-ri. A en juger d'après les rares *disg/arinum*, *tiskarinnum* en akkadien, /dašgarin/ remonte à /dišgarin/.

893 Sur ḡešdašgari-n, v. récemment A. Gadotti, UAVA 10 (2014) 125 sq.; W. Heimpel, CUSAS 6 (2011) 133; K. Focke, AOAT 53 (2015) 406 sq.; A. Catagnoli, AOAT 436 (2016) 29-53; Pfitzner, *Bildersprache* (2019) 252; ead., *Kaskal* 16 (2019) 245 sq.; R.D. Winters, *Negotiating exchange: Ebla and the international system of the Early Bronze Age* (Ph.D. diss., Harvard University 2019) 125 sq. et 127-129; G. Benati/M. Bonechi, dans: J. Mynářová/S. Alivernini (ed.), *Economic complexity in the ancient Near East: Management of resources and taxation (third-second millennium BC)* (2020) 58; M. Bonechi/R. Winters, *dubsar* 21 (2021) 179-181; M. Civil, *AulOr.* 39 (2021) 64; P. Steinkeller, dans: L. Rahmstorf et al. (ed.), *Merchants, measures and money: Understanding technologies of early trade in a comparative perspective* (2021) 182-184 et 192 sq. La traduction aujourd'hui usuelle par «buis» a été remise en question par Focke («Walnuß(baum)»), Winters (pas d'identification proposée) et Steinkeller («Cilician or Taurus fir»; accepté par Benati/Bonechi et Bonechi/Winters).

de-le = dele (s.v. dele(-a)).
 de-le-bad-re₆ = dele-bad-re₆-d(?).
 de-ma = dim₂-ma «bon sens».
 de-me = teme (s.v. teme^(SAR)).
 de-me^{SAR} = teme^{SAR}.
 de(-)nim = de₃(-)nim.
 de-te-b = deb-deb (s.v. deb).

de₂ vb. (I) Intrans. «couler; se déverser»; trans. «verser (liquides, rarement aussi solides); renverser; répandre (un liquide); «déverser, fournir, pourvoir en» (cf. gu de₂, siki de₂, še (...) de₂, couler (un objet en métal)); fig. (ga-gen₇) R «répandre (un pays, une ville) (comme du lait)» CA 111, LSU 64, 188, Lugale 260⁸⁹⁴.

• *Non-st.* **da** = de₂-a (Adapa 142(?) [Tell Haddad], 170(?) [id.], CA 43 C₁ [Ni.], 269 et 278 Q [Ni.], FI 4 A₄ [Tell Haddad]), **da-a** = de₂-a (YOS 11, 37:4⁸⁹⁵, Ludiğira 36 Ug.), **da₆** (InDesc. 356 y [prov. inc.]), **de** (CKU 2:13 X5, Alster, CUSAS 30, MS 2065, Dial. 1:140 C'n, DuDr. 58 O' [Suse], Instr. d'Ur-Ninurta 29 et 35 A [Tell Ḥarmal], Našše A 108 L [Ni.], Kiutu A 154 Unb4 [cass.]), **de-de** = de₂-de₂ (glose dans Nin-Tu. 59 A [Ur]), **de₂-e** (CKU 2:13 Z), **de₆** (CA 269 L₁ [Ni.] et S₁ [Ni.], 278 L₁ [Ni.], InDesc. 351 y [prov. inc.], Innana B 45 UnF), **de₆-de₆** = de₂-de₂ (CA 113 I [Ni.]), **te** (InDesc. 170 x [prov. inc.] [ou te «approcher»], Innana B 45 UrB), **t[i]** (DuDr. 64 O' [Suse]).

→ niğ₂-de₂-a, NIĜ₂-i₃-de₂-a.

a (...) de₂⁸⁹⁶ Intrans. «couler (eau)»; trans. «arroser (par submersion), submerger; inonder»; «déverser l'eau» (après le leaching) Houe-araire 69; «verser de l'eau, faire une libation»; «verser à boire» GiEN 157, Houe-araire 157; • *non-st.* **a da** (CA 269 et 278 Q [Ni.]), **a de** (Instr. d'Ur-Ninurta 29 et 35 A [Tell Ḥarmal], Kiutu A 154 Unb4 [cass.]), **a de₆** (CA 269 L₁ [Ni.] et S₁ [Ni.], 278 L₁, GiEN 157 Ur3); → a-de₂-a.

a šu (abl.) de₂ «arroser à la main» EnlSud [16]0 P(?), Heron and Turtle A 174

a-da-min₃ de₂ «entamer une compétition, se livrer à une compétition; se disputer» Houe-araire 7 HHHx (// a-da-min₃ du₁₁-g, e), 182 HHHx (// a-da-min₃-bi AK, a-da-min₃-bi e), 194 HHHx (partiel. cassé; // a-da-min₃ du₁₁-g).
 a-i-bi₂ + suff. poss. (gén.) (...) de₂ (ES) «répandre des larmes» LU 145 (U₃, P) et 155 (U₃, U₄, P) // a-i-bi₂ + suff. poss. (gén.) (...) du₁₁-g.

894 Dans les trois dernières attestations ur-e «devant les chiens»; comp. Spada, RA 116, 94 n° 3 § 3:5' sq., où un enfant est «versé dans la gueule d'un chien», c'est-à-dire abandonné.

895 Cf. A. Cavigneaux, RA 88 (1994) 157 n. 6.

896 Sur a de₂ (vs a du₁₁-g), cf. par ex. H. Waetzoldt, BSA 5 (1990) 9-11; Attinger, ELS (1993) 480 sq.; M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 68 sq.; A. Gadotti, UAVA 10 (2014) 255; S. Rost, Watercourse management and political centralization in third-millennium B.C. southern Mesopotamia: A case study of the Umma province of the Ur III Period (2112-2004 B.C.). Ph.D. diss., Stony Brook University (2015) 157-164.

- gu de₂ «'déverser' du lin, donner du lin, ournir du lin, pourvoir en lin» Innana G 71.
- gu-ul de₂ «faire de grandes libations» InDesc. 89.
- gu₃ (...) de₂ «adresser la parole, s'adresser à, dire; crier, lancer un/des cri(s)»; «crier, lancer des ordres (a₂-aĝ₂-ĝa₂)» EnmEns. 117; «appeler, choisir»; «convoquer, appeler (au travail)» Iddin-Dagan A 99; litt. «crier dans qqn (loc. [collectif])», d'où «dénoncer qqn» Našše A 108; (souvent avec préf. de l'abl.) «lire (à haute voix)» CKU 2:31, Dial. 1:59, 133, Edubba'a A 10, Edubba'a R IV 19; • non-st. **gu₂ d[e₂]** (Dial. 1:133 F'n), **gu₃ da₆** (InDesc. 356 y [prov. inc.]), **gu₃ de** (Dial. 1:140 C'n, Našše A 108 L [Ni.]), **gu₃ te** (InDesc. 170 x [ou «approcher la voix»] [prov. inc.]), **u^ugu₆ de₂'** (Dial. 1:125 F'n); → gu₃-de₂, gu₃-de₂-a, gu₃-de₂ AK, niĝ₂-gu₃-de₂.
- gu₃ ħul₂ de₂, ancien gu₃ ħul₂-la de₂ (Cuivre-argent I₁ 1 [= I 30], ŠE 13, ŠY 7) «parler joyeusement, adresser joyeusement la parole» Cuivre-argent I₁ 1 (= I 30), Edubba'a A 58, Ḥamm. 1:11, Rīm-Sîn I 15:18, Samsuiluna 3:27, ŠE 13, ŠY 7, Warad-Sîn 21:11.
- gu₃ ħulu de₂ «crier d'une voix mauvaise» InDesc. 75; • non-st. 'gu₃' ħu-l[u ...] (InDesc. 75 E [Ni.]).
- silim (adv.) gu₃ de₂ «saluer, dire bonjour» SP 1.56.
- in (dir.) de₂ Oiseau-poisson 78 Cu // in (term.) tub₂ «dire, lancer comme insulte».
- kaš (...) de₂ «verser de la bière, servir de la bière»; «organiser un banquet» Dial. 1:103 sq.; → kaš-de₂-a.
- siki de₂ «'déverser' de la laine, donner de la laine, fournir de la laine, pourvoir en laine» Ninĝešzida aux enfers 33 A, G(?).
- silim (adv.) gu₃ de₂ → gu₃ (...) de₂.
- še de₂ «'déverser' du grain, donner du grain, fournir du grain, pourvoir en grain» Innana G 72, Ninĝešzida aux enfers 32 A, F⁸⁹⁷.
- u₂-gu de₂, AbŠ u₄-gu de₂ (Instr. Šur. 274 ED₁), présarg. u₂-gu_x(PAD) de₂ (Ukg. 3 iii 12'), Gud. u₂-gu₃ de₂ (St. E i 9) «disparaître»; «perdre»; caus. «faire se perdre, faire disparaître, causer la perte de» LU 201, 405; par ext. «laisser se perdre» CKU 2:13, Gadotti/Kleinerman, CUSAS 42, 215 n° 592; • non-st. **GUL de₂** (SP 28.22 [Ur]), **[u₂-gu] de** (CKU 2:13 X5), **u₂-gu de₂-e** (CKU 2:13 Z [prov. inc.], Alster, CUSAS 30, MS 2065), **'u₃'-[g]u 'de₂'** (LU 231 Y₂ [prov. inc.]), **u₃'-gub' de'** (DuDr. 58 O' [Suse]).

897 L'acception «vanner l'orge» n'est pas attestée dans les textes littéraires; v. en dernier lieu M. Civil, *AulOr.-S 5* (1994) 95 sq. et J.-P. Grégoire, dans: S.J. Garfinkle/M. Molina (ed.), *From the 21st century B.C. to the 21st century A.D. Proceedings of the International Conference on Neo-Sumerian studies held in Madrid 22–24 July 2010* (2013) 279 sq. avec n. 58, 290.

^uugu₆ + suff. poss. 3^e non-pers. (loc.) de₂ «...» FI 35 C // ^uugu₆-bi-a DU (A₃) // a gub-ba du₁₁¹⁷ (A₄) // a-gub-^rbi⁷ AK (D₃) //⁸⁹⁸.

uš de₂ Litt. «verser le fondement, les fondations», d'où «remblayer, combler la fosse de fondation» ; → uš de₂ AK.

uš₁₁ (...) de₂ «être crachée (salive), cracher» Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 114:7 b et d, 9 b et c = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 355:7, 9.

de₂ = da «côté».

de₂ = de₆.

de₂-de₂ = de₅-de₅.

de₂-e = de₂.

de₃ s.(?) «...».

→ na-de₃.

de₃ = di (s.v. du₁₁-g).

de₃ = eden.

de₃ = ze₂(-e).

de₃-ĝ (ES) → dim₂.

^{de}de₃-ĝ (ES) = /deĝ/ (v. dim₂).

de₃-dal s. «cendre» Cavigneaux, Akkadica 142, 149 v 1, 3, Volk, FAOS 18, 37 H2 xxvii 20, 141:52 (ppB).

• *Non-st.* **de-dal** (Cavigneaux, Akkadica 142, 149 v 1 [prov. inc.]), **de₅-dal** (Volk, FAOS 18, 37 H2 xxvii 20 [Tell Haddad]).

de₃-de₃ = te-te (s.v. *TE).

de₃-de₃ = TE.EN.TE.EN (s.v. ten).

de₃-de₃-la = de₁₀-de₁₀-la₂ s.

de₃-eĝ₃ (ES) → dim₂.

de₃-eš = teš₂ «pudeur».

de₃(-)ne = de₃(-)nim.

898 M. Civil traduit kiĝ₂ AK-zu-a ^uugu₆-ba u₃-bi₂-de₂ par «When your field work becomes excessive» et commente (op. cit. 79) «ugu—de₂/DU must reflect an Akkadian idiom, possibly *ana muḫhi abālu*, or the like, with a meaning '(the work) is brought up', i.e., comes up. Taking ugu = *eli*, the line could be translated 'when your work has become excessive'. Cette interprétation, qui a été généralement admise, soulève deux problèmes: 1) kiĝ₂ AK-zu-a (C et L) est vraisemblablement un locatif (comp. 'kiĝ₂ AK'-ta en F et kiĝ₂ AK-a-zu-še₃ en A₄); en ce qui concerne kiĝ₂ AK-a-zu v.s. (x 3) et kiĝ₂ AK-bi (D₃, avec un complexe verbal différent), on peut hésiter entre un directif et un absolu. 2) u₃-bi₂-de₂/DU/AK ont toutes les apparences d'être des 2^{es} pers. sing.; seul A₄ a a-gub-ba bi₂-in-du₁₁¹⁷. Vu le grand nombre de variantes aussi bien dans les complexes nominaux (quatre témoins ont par ex. a-gub-ba/bi au lieu de ^uugu₆-ba/bi) que dans le complexe verbal (de₂, DU, AK, du₁₁), il ne fait guère de doute que la ligne n'était déjà plus comprise à l'ép. pB et a été réinterprétée de différentes manières, mais le sens m'échappe.

de₃(-)nim s. «...» Lipit-Eštar B 56⁸⁹⁹.

- *Non-st.* **de(-)nim** (Lipit-Eštar B 56 A [prov. inc.], [**d**]e₃(-)ne (Lipit-Eštar B 56 BM 96970).

-de₃-re-eš- = -de₃-er₁₄-eš- (s.v. ġen).

de₃-ša₄ → NE.DU.

de₃-UĜ₃-ġ (ES) = /deġ/ (v. dim₂).

de₅ = da «côté».

de₅ = de₆.

de₅ = ti vb.

de₅-b (ES) → de₅-g.

de₅-g⁹⁰⁰, ES de₅-b, re-b⁹⁰¹ vb. (II), B. m. de₅-de₅ (aussi de₅(-de₅)-ge) Trans. «collecter, ramasser»; «enlever (les arêtes d'un poisson)» SP 1.125 et passages // (Alster, Proverbs 27; aussi id., Wisdom 399:18); «réunir, rassembler» DI T 9 sq.(?), 26 sq.(?), Ezinam-brebis 27.

- *Non-st. de la forme EG:* **da** (CA 107 R₃(?) [Ni.]), **de** (Gabbay/Wasserman, IOS Annual Volume 21, 9:4 = Gabbay, Kaskal 18, 241:4-5 OB dans na-de = na-de₅-g «conseil» [prov. inc.]), **de-de** = de₅-de₅ (FI 60 A₄ [Tell Haddad], B₄(?) [ou de-de₃] [Tell Haddad]), **de-de₃(?)** (v. de-de FI 40 B₄), **de₆** (Gud. Cyl. B 6:14), **de₆-de₆** = de₅-de₅ (CA 107 T₁(?) [Ni.] et Y₂(?) [Ni.]).

- *Non-st. de la forme ES:* **de-de** (VS 10, 123 rev. i 10, glose à de₅-de₅ dans EnlNinl. 13 C [néobab.]), (**ša**)r₂-re-b (Innana I 7' et 19' [prov. inc.], Alster, Mél. Klein 4:21 [prov. inc.]).

899 Le sens de de₃(-)nim (/ de(-)nim), [d]e₃(-)ne dans Lipit-Eštar B 56 est énigmatique. Comme il a été «réduit au silence» (si-a ġar), cela doit être un concept négatif, mais que NE (dans quatre duplicats) soit une graphie de du₁₄-d «dispute» (lire alors du₁₇ [ainsi l'interprétation usuelle]) semble à peine crédible. W. Sallaberger (dans: L. Colonna d'Istria/W. Sallaberger, Sumerisch: Eine Einführung in Sprache, Schrift und Texte [...] [2023] 405) traduit le texte A, qui a di(-)nim kur-kur-ra si-a mu-e-ni-ġar, par «setztest du das hohe Recht in den Ländern in vollem Umfang ein». Il voit probabl. dans di une réinterprétation de la variante principale de₃, mais même cela étant admis, tant «das hohe Recht» que «in vollem Gang umsetzen» sont plus que douteux (pour si-a ġar et expressions apparentées, v. M. Jaques, AOAT 332 [2006] 208 n. 448).

900 de₅-g (plus exactement ře-g) doit être distingué de ri (plus exactement ři), qui a une finale vocalique (v. s.v.).

901 Sur la forme ES de de₅-g, cf. W. Sallaberger, Mél. Klein (2005) 233 avec litt. ant. Les faits sont contradictoires La graphie non-standard de-de (VS 10, 123 rev. i 10) et la glose de-de dans EnlNinl. 13 C (nB) plaident pour une forme *marû* de₅-de₅, la graphie non-standard šar₂(-) RI-b de /ša/ RI-b, ES pour na de₅-g (Innana I 7' et 19' et Alster, Mél. Klein 4:21, dans les deux cas prov. inc.) et še re₇-[ba(?)] dans Emesal Voc. III 105 (cf. Sallaberger, loc. cit.) sont en revanche des arguments en faveur de re-b. Une alternance /d'/ (EG) vs /r/ (ES) serait toutefois atypique. En ce qui concerne la finale -/b/ de la forme *ħamtu*, elle est assurée (outre les passages cités ci-dessus, cf. encore Cavigneaux, Akkadica 142, 152 SK vi 2 // UM r. 9'). Seul EnlNinl. 22 A pourrait plaider pour -/g/, mais la reconstruction de la ligne est très incertaine.

- ġeš-tu₉ġeštu de₅-g «accumuler les connaissances» EnkNinm. b 13; «soumettre à un interrogatoire (prisonnier)» Kiutus br W 74 (ppB).
- ġeš-tu₉'ġeštu (abl.) de₅-g Litt. «rassembler qqc. avec l'intelligence», d'où libr. «réfléchir à qqc., méditer sur qqc.»⁹⁰² EnkNinm. a 28.
- ġeš-tu₉ġeštu (loc.) de₅-g «prêter attention» Ninimma B 46; comp. ġeš-tu₉ġeštu (loc.) ri.
- im deš de₅-g «détacher, prendre un (morceau) d'argile» Edubba'a R II 40⁹⁰³, III 13.
- ki de₅-de₅-g «glâner/ramasser (qqc.) sur le sol» CLAM 339:14, 17⁹⁰⁴, LSU 351, SP 3.19; «becqueter sur le sol» Delnero, SANER 26, 341:93; fig. Lugalbanda comme un pigeon Lugalb. II 243.
- lag (...) de₅-g, de₅-de₅ «ramasser des mottes de terre, enlever les mottes de terre (des sillons)» FI 60; • *non-st.* la-bi 'de-de' (FI 60 A₄ [Tell Haddad], lag-b[i] de-[de] ou lag-b[i] de-[d]e₃ (FI 60 B₄).
- na de₅-g, de₅-de₅, ES ša₃ re-b (Cavigneaux, Akkadica 142, 152 SK vi 2 // UM r. 9'), šar₂(-)re-b (Innana I 7', 19', Alster, Mél. Klein 4:21), ša₍₃₎ de₅-de₅ (EnlNinl. 13 sq. et peut-être 22), ša₃ de-de (VS 10, 123 rev. i 10)⁹⁰⁵ «donner un conseil, donner des instructions»; «fixer les normes» Iddin-Dagan A 167, LN 19; «contrôler, mettre en ordre» Ĥend.Hy. 6; «être purifié, purifier» Gud. Cyl. A 27:2, 29:4, Cyl. B 12:7(?)⁹⁰⁶, Rudik, FSB 34:02.03, 46:02.01, 47:01.09, 75:01.1[5], 78:01.11 sq., 89:03.04, 92:01.12, EWO 400, passim dans les incantations pB⁹⁰⁷; lèvres⁹⁰⁸ Cavigneaux, Akkadica 142, 152 SK vi 2 // UM r. 9', Innana I 7', 19', Alster, Mél. Klein 4:21, Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 26, MA 48 = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 140:51 a; • *non-st.* ša re-b (Cavigneaux, Akkadica 142, 152 SK vi 2 [prov. inc.], ša₃ de-de (VS 10, 123 rev. i 10, glose de-de dans EnlNinl. 13 C [néobab.], šar₂(-)re-b (Innana I 7' et 19' [prov. inc.], Alster, Mél. Klein 4:21 [prov. inc.]); → na-de₅-g, na-de₅-ga, niġ₂-na-de₅. ġeš na de₅-de₅ «couper, débiter du bois» Ukg. 1 vi 1, 2 v 4'.

902 Sur ġeš-tu₉-ta de₅-g, cf. M. Ceccarelli, ORA 16 (2016) 156.

903 Cf. N. Veldhuis, JCS 74 (2022) 7 et comm. pp. 12 sq.

904 Pour les parallèles ppB, cf. P. Attinger, NABU 2008/73.

905 Sur les différentes acceptions de na de₅-g, v. par ex. A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, ZA 85 (1995) 40-43; W. Sallaberger, Mél. Klein (2005) 229-253; P. Steinkeller, IOA Anniversary Volume 23 (2023) 32 sq. avec n. 70 (interprétation différente: «to fell (a tree, etc.), to be smitten/stricken, to fall (of animals)»).

906 «être instruit, conseillé» entre aussi en consideration pour ce passage (cf. J. Klein, Mém. Kutscher [1980] XVIII n. 41).

907 Cf. par ex. W. Sallaberger, Mél. Klein (2005) 239 sq.

908 Sur ce topos, cf. A. Cavignoux/F.N.H. Al-Rawi, ZA 85 (1995) 40 et W. Sallaberger, Mél. Klein (2005) 233.

na (term.) de₅-g «donner comme conseil» (les conseils précèdent)⁹⁰⁹ Instr.

Šur 73, 75, 143 et 145 UM₄ et T₂ + T₅, 146 et 148 T₂ + T₅.

nam-da-la₂ + suff. poss. de₅ → nam-da-la₂ + suff. poss. RI.

ša₍₃₎ de₅-de₅ (ES) → na de₅-g.

še (...) de₅-g «récolter de l'orge» DuDr. 98, 98a, FI 79, 82, SP 2.134; • *non-st.*

še₃- de₅-de₅ (FI 82 H₃ [prov. inc.]).

šu de₅-g «collecter, rassembler, ramasser» SP 12.a18.

u₂ de₅-g «être ramassé (petit bois), ramasser du petit bois» Dial. 1:100, Instr.

Šur. 283 N₆, SP 2.132 sq., SP 11.6, SP 26.d3.

zu₂-lum de₅-de₅-g «récolter des dattes» DI T 3 sq.

de₅-dal = de₃-dal.

de₅-de₅ = de₆-de₆ (s.v. de₆, DU.DU(-a)).

de₆⁹¹⁰, ES ir, i-r vb. (IV), B. m. tum₃, tum₃⁻, rare tum₂, B. pl. laḥ₄/lah₅/lah₆⁹¹¹ Trans. «apporter, fournir, livrer; emporter»; «diffuser (un nom)» (v. s.v. tum₂).

• *Non-st. de de₆(-de₆):* **da** = de₆ (CKU 1:26 X7, Lipit-Eštar B 16 BM 96970), **da** = de₆-a (Gilgameš et la mort M 182 sq. M₂), **de** (Lammasaga A CBS 10986 rev. 12, Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 184 sq. MA et MB 2-9 [Tell Haddad], id., ZA 92, 30/32 iii 23-iv 2 [Tell Haddad]), **de-da** = de₆-de₆-a (Oiseau-poisson 60 Gnb), **de₂** (CA 71 B [Kiš], 172 sq. et 174(?) C₅ [prov. inc.], Conseils de sagesse 87 J [Ni.], EnmEns. 265 V [Ni.], GiEN 79 N44(?), InEb. 45 X₉, Keš Hy. 107 X₃, LSU 185 EE [Ur], SEpM 12:10 X23), **de₅** (Hiver-été 279 G [Ni.]), **de₅-de₅** (CA 106 R₃ [Ur III, Ni.]; v. aussi s.v. DU.DU(-a)), **ti** (DuDr. D' 238 [prov. inc.]).

• *Non-st. de tum₃:* **du₇** (SEpM 11:11 X13), **du₁₁** (CA 173 sq. Y₂(?) [Ni.]), **tum** (Gilgameš et la mort M 66, Kiutu A 151 Unb4 [cass.]), **tum₂** (ELA 346, 388 et 411 An, SEpM 11:11 N85).

• *Non-st. de ir:* **(b)i-ir** (LU 276 sq. N₅₆), **i-ir** (GiEN 54 sq. Ur1), **ir₂** (Cat. B1 1), **(n)e-r** (LN 101 N₄ dans bi₂-in-ne-ra-am₃).

→ a-ḥa-an-tum₃(?), DU.DU(-a); comp. tum₂.

a (dir.) de₆ «laisser/permètre d'être emporté par les eaux» champs Code d'Ur-Namma § 40'.

a₂-aḡ₂-ḡa₂ de₆, tum₃, laḥ₅ (ppB) «envoyer des nouvelles» SEpM 17:5, 18; envoyer, porter, délivrer des instructions Cavigneaux, Mém. Bottéro 4:34', Kiutu M 3 (ppB).

a₂ bad tum₂ → a₂ bad DU s.v. gub.

909 La forme verbale est toujours perfective; si le conseil suit, on a na (pas na-še₃) et la forme verbale est imperfective.

910 Plus exactement ře₆.

911 Sur la conjugaison de de₆ (base imperfective tum₃) et de tum₂ (base imperfective tum₂-mu), v. V. Meyer-Laurin, ZA 100 (2010) 1-14; sur l'opposition entre de₆ (l'objet doit être porté) et tum₂ (l'objet se déplace par lui-même), qui recouvre grosso modo celle entre «apporter» et «amener» en français, v. W. Sallaberger, AOAT 325 (2005) 557-576.

- a₂ bad-a + suff. poss. tum₂ → a₂ bad-a + suff. poss. DU s.v. gub.
- e₂ (...) tum₃-tum₃, tum₃⁻-tum₃⁻ «emporter les maisons/temples, piller, mettre à sac les maisons/temples» Angim 143, ŠCa 77; comp. iri de₆(-de₆), ki-bala tum₃-tum₃.
- enim (...) de₆ «apporter une nouvelle, révéler une décision» Našše A 154, LN 217, 227.
- enim + suff. poss. tum₃ «soumettre son cas» Iddin-Dagan A 116.
- enim sikil (...) tum₃ «faire la promesse inviolable» Warad-Sîn 21:41(?).
- enim u₄-da-k + suff. poss. (loc.) tum₃ → KA(enim/gu₃) u₄-da-k + suff. poss. (loc.) tum₃.
- gu de₆ Litt. «être apporté (filet)» (mušen-e «sur/pour des oiseaux»), d'où libr. «être tendu (filet)» («pour des oiseaux» = «pour attraper des oiseaux») Lu-galb. I 240.
- gu₃ u₄-da-k + suff. poss. (loc.) tum₃ → KA(enim/gu₃) u₄-da-k + suff. poss. (loc.) tum₃.
- ġiri₃ + suff. poss. DU(de₆) Litt. «porter son pied», d'où «avancer le/son pied» GiEN 166; comp. šu + suff. poss. DU(de₆).
- igi tum₃/tum₂ «être aux aguets, être à l'affût, épier» YOS 11, 30:5; «porter les yeux sur, prêter attention à» ou «envier, regarder avec envie»⁹¹² ANL 7:13⁹¹³; → igi-tum₃-la₂.
- ir₂ (...) DU «présenter une/des lamentation(s), élever une lamentation» LÉridu 7:21, LU 420; comp. ir₂-ra (...) tum₂.
- iri de₆(-de₆), laḥ₄/laḥ₅/laḥ₆ «emporter une ville (d'assaut), piller, mettre à sac une ville» Angim 104, CA 106, 111 I, R₁ et S₁ (ou de₆ non-st. de de₂?), Išme-Dagan Wb 23; • non-st. iri de₅-de₅ (CA 106 R₃ [Ur III, Ni.]); comp. e₂ (...) tum₃-tum₃, ki-bala tum₃-tum₃.
- ka (loc.) de₆ Litt. «être porté dans la bouche», d'où «être convenu oralement» un itinéraire (kaskal) Code de Lipit-Eštar § a⁹¹⁴.
- KA(enim/gu₃) u₄-da-k + suff. poss. (loc.) tum₃ «ramener quelqu'un à son état d'esprit coutumier»⁹¹⁵ CKU 1:8.

912 Sur igi tum₃, cf. R. Pientka-Hinz, CM 41 (2010) 176 avec n. 25; I. Hrůša/F. Weihershäuser, WVDOG 157 (2020) 199; id., WVDOG 161 (2023) 209.

913 Dans ANL 7:13, on peut comprendre soit «Je reste assis plein de convoitise, le ventre vide, et personne ne prête attention à moi», soit «Je reste assis plein de convoitise, le ventre vide; (moi,) personne ne m'envie!»

914 Sur ce passage, cf. Attinger, ELS (1993) 577 et en dernier lieu C. Wilcke, BaBi. 8 (2014) 584 avec n. 369 (interprétation différente). Au lieu de kaskal ka-ka de₆-a, YOS 1, 28 iv 12 et FLP 1287 v 2 ont kaskal du₁₁-ga (v. s.v. kaskal du₁₁-g).

915 V. P. Attinger, Or. 81 (2012) 366.

ki + suff. poss. 2^e sing. (loc., rare dir.) tum₃, tum₃⁻, tum₂ Litt. «emporter (qqc.) dans ton lieu», d'où «*te déposséder de qqc.*»⁹¹⁶ GiĤ A 158, Innana B 42, 59, Shibata, HES 3, 164:a+6 (ppB).

ki-bala tum₃-tum₃ Litt. «emporter les pays en révolte», d'où «mettre à sac les pays en révolte» Sjöberg, Mél. Klein 292:16'; comp. e₂ (...) tum₃-tum₃, iri de₆(-de₆).

lil₂ (erg.) laĥ₅ «être emporté par le vent, disparaître» servantes et enfants LU 283 K₁ ([laĥ₅]).

LU₂xKAR₂ (adv.) de₆ «être emmené prisonnier, en esclavage» Lugalb. I 240⁹¹⁷.

LU₂xKAR₂ (loc.) DU.DU(laĥ₅) «emmener en captivité» Ur-Ninurta A 51.

lul (abl.) DU.DU → lul (abl.) tum₂-tum₂ (s.v. tum₂).

me (...) DU «apporter, transporter les *me*» Angim167 Y', UM 29-15-534a (nB) et peut-être Aa (mB), ELA 58, 89, Gudea A 9, Trois amis 83, Ur-Ninurta D 8.

me (dir.?) tum₃ «où cela mènera-t-il?, à quoi cela servira-t-il?» Namzitara 21 F (// me-še₃ dans A).

me-da tum₃ «où cela mènera-t-il?, à quoi cela servira-t-il?» Mariage de Ġardu 81, SP 1.2, ŠB 303.

me-da ĥe₂(-en/em)-tum₃, tum₃⁻ «comment arrivera-t-il à, parviendra-t-il à, obtiendra-t-il?» (structure morphologique pas entièrement claire) SP 2.48 sq., 56.

me-še₃ tum₃ «où cela mènera-t-il?, à quoi cela servira-t-il?» Namzitara 21 A.

me₃ (...) DU Litt. «apporter les batailles», d'où «provoquer les batailles» (ppB) Angim 167 nA.

NA₄ de₆ Avec préf. del'abl. «enlever un calcul (rénal)» Code d'Ur-Namma § d4.

916 ki-za *de₆/tum₃(/tum₂), à en juger d'après la place de l'interrogatif un «verbe composé» (P. Attinger, NABU 2004/79), a été discuté récemment par A. Zgoll (AOAT 246 [1997] 346-348) et W.H.P. Römer (UF 37 [2005] 549 sq.). L'hypothèse de Zgoll («der Erde, d.h. dem Herrschaftsbereich wegnehmen» [op. cit. 348]) trouve une certaine confirmation dans le passage suivant, il est vrai tardif (J.S. Cooper, OPSNKF 9 [1988] 87:6' = Shibata, HES 3, 164:a+6): mu-lu saġ a-ra-an-mar-ra-aš ki-za nam-ba-an-tum₃ (A // [...-t]um₂²-ma² [B]) = ša₂ i-ĥi-šu-ka it-ti-ka a-a it-bal. Cooper (op. cit. 89) propose «May he who confronted you never plunder with your consent!». Dans ce contexte, «puisse-t-il ne te déposséder (de rien)!» serait également envisageable (littéral «puisse-t-il ne (rien) emporter dans ton lieu» [sum.], «puisse-t-il ne (rien) emporter de toi!» [akk.; pour itti, comp. AHw. 405 s.v. itti 7]); comp. maintenant Shibata, HES 3, 166: «Der, der dir widerstand, soll an deinem Ort nichts mehr wegnehmen».

La même expression se retrouve dans deux autres passages, où elle pourrait être une «formule de politesse»: GiĤ A 158: šu-še₃ mu-un-DAB₅ ki-za nam-ba-an-tum₃/tum₂ («(Ĥ)uwawa prit (Gilgameš) par la main: 'Puisses-tu ne jamais être dépossédé de quoi que ce soit!'»; comp. peut-être Kiutu A 151, d'interprétation toutefois délicate: ⁴utu di-ku₅ maĥ (en) an-ki-bi-da(-me-en¹) ki-za (ainsi la photo; la copie a ki-a) ¹nam¹-ba-e-tum₃ (Unb1, pB) // [ki-z]u nam-ma-da-t[um⁷] (Unb5, nB) // ki-zu nam-ba-tum (Unb4, cass.).

917 Sur ce passage, v. la note à propos de LU₂xKAR₂ (adv.) du₁₁/e/di-d.

- nam-ra (adv.) laḥ₅ «piller» CKU 23:35 X1.
- niḡ₂-kur₂ de₆ Litt. «apporter l'hostilité», d'où libr. «être porteur de haine» Lu-gale 554.
- saḡ de₆⁹¹⁸, ES saḡ ir (Dial. 5:31, 56) «calomnier, médire, dénigrer, diffamer» Dial. 3:b3[6]/11[6], b51/130(?), b62/141, d16/177, d20/182, Dial. 5:31, 56; «dire du mal de» (à juste titre) Dial. 1:128, Diatribe C 5; • *non-st. de saḡ ir*: saḡ i-r (Dial. 5:56 X₂).
- saḡar (erg.) laḥ₅ «être emporté par la poussière» servantes et enfants LU 283 P.
- ša₃ (loc.) de₆ Litt. «porter dans le cœur».
ša₃ (loc.) de₆-a «pensée secrète» SgLeg. B 30.
- ša₃ (+ suff. poss.) (...) (sujet) de₆ → s.v. tum₂.
- šu (abs.) de₆, tum₃, tum₂ Litt. «porter la main contre/vers», d'où a) de manière hostile «porter la main contre qqn (term./dat.)» Ukg. 5 viii 4, Cuivre-argent D 50, Kiutus br 3:20 (avec bi₂-); b) de manière bienveillante «poser la main sur qqn, tendre la main vers qqn (datif)» Ġardu A 23, Išme-Dagan I 6 (sur le char personnifié), UHF 761(?); «tendre la main vers (term.)» Lu-gale 566, 631; avec abs. «emporter, prendre (sur soi)» DumĠešt. 73.
- šu (dir.?) de₆ (avec abs.) «apporter qqc.» Našše A 26 sq.; passif «être apporté, être remis entre les mains» Našše A 75; • *non-st. še₃ [de₆] (Našše A 75 S(?) [Ni.]*).
- šu DU(de₆/gub) Litt. «porter/poser la main» Šu-Sîn B 28; sur le battant d'une porte, d'où «pousser de la main (le battant d'une porte)» InEb. 131 X₃ (// šu us₂ «peser sur, (re)pousser (le battant d'une porte)»); → šu gub.
- šu + suff. poss. DU(de₆), tum₃, tum₂ (CKU 4:25 X1 et X2) Litt. «porter sa main», d'où «avancer la main» GiEN 165; «avancer la main vers qqc., tendre la main vers qqc. (term.)» CKU 4:25, Dial. 1:57, Iddin-Dagan B 67; «porter la main contre qqn (datif)» Elégie 2:65; comp. ġiri₃ + suff. poss. DU(de₆).
- šu + suff. poss. (loc./dir.?) tum₃ «saisir, mettre la main sur» Dial. 1:57.
- šu ḥulu DU(de₆) «boulverser, détruire» LN 299 N₅ (// šu ḥulu du₁₁-g).
- šu si-a DU(de₆) Litt. «apporter une main pleine», d'où «avoir les mains pleines, venir les mains pleines» Našše A 137.
- šu-uh₃-a tum₃ Litt. «porter une main de salpêtre/potasse/sel», d'où «souiller de salpêtre» Innana B 72 NiA et peut-être NiBB; comp. šu-uh₃-a du₁₁-g.
- ḡeš^{es}tukul laḥ₅-laḥ₅ «livrer des bataille» CKU 18:40.
- ul DU «apporter des fleurs, fleurir» EJN 8, UN B 32.

918 Malgré saḡ tum₂-ma = *magirtum* dans OBGT III 173 et 175, la lecture de₆ est pratiquement assurée par le fréquent (-)DU-a(-aš) en contexte (v. maintenant J. Matuszak, UAVA 16 [2021] 302 et 311 avec n. 744). Certainement à distinguer de R est saḡ nu-tum₂-mu, de sens obscur, dans Cohen, *New treasures* 36:52: x x x x udug ḥulu-ḡal₂ saḡ nu-tum₂-mu (v. comm. p. 42).

usu DU Litt. «porter (ses) forces avec (com.)» = mesurer (ses) forces avec»
EnmEns. 124.

zi + suff. poss. $de_6 \rightarrow$ s.v. tum_2 .

$de_6 = da$ vb.

$de_6 = de_2$.

$de_6 = de_5$.

$de_6 = deb$.

$de_6-de_6 = de_2-de_2$.

$de_6-de_6 = de_5-de_5$.

$de_6-de_6(-a) \rightarrow$ DU.DU(-a).

$de_6-en = ten$.

$de_6-ma = dim_2-ma$ «bon sens».

$de_{10} = tu_9$.

$de_{10}-de_{10}-b = deb-deb$.

$de_{10}-de_{10}-l$ vb. Intrans. «rapetisser», d'où libr. «*n'avoir plus que la peau sur les os*»
ANL 7:7; trans. «rapetisser» DI Y 12, 16.

$de_{10}-de_{10}(-la_2)$ ⁹¹⁹ adj. «petit, jeune, frais».

- *Non-st.* [**dal**]-**r dal**¹ (Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 117:43' e [prov. inc.]), **de-de-el** (NFT 206, AO 4328 rev. iii 1' [partiel. cassé], VS 2, 30:3' + N 100 +⁹²⁰, Schwemer, Wettergottgestalten 185:10 F [prov. inc.]), [**de**]-**de¹⁷(KI)-la₂** (FI 82 H₃ [prov. inc.]), **de-de-le** (Schwemer, Wettergottgestalten 185:8 F [prov. inc.]).

\rightarrow ga-ara₃ $de_{10}-de_{10}-l$, gu₂ $de_{10}-de_{10}-l$, še $de_{10}-de_{10}-la_2$, ^(NA₄)za-gin₃ $de_{10}-de_{10}(-la_2)$; comp. tur-tur(-ra).

$de_{10}-de_{10}(-la_2)$ s. «petits, jeunes, petits enfants»; «petits (grêlons)» CLAM 673:c+78, GiEN 17, 60, 104 (comp. 19, 62, 106); CLAM 689:e+119 (ppB)⁹²¹.

- *Non-st.* **de-de** (DI Q 4 [Ni.], Elégie 1:47 A [prov. inc.])⁹²², **de-de₃-el-le** (CLAM 546, PRAK C 52:7 = Delnero, SANER 26, 319:10 K₁), **de₃-de₃-la** (CLAM 545, PRAK C 52:6 = Delnero, SANER 26, 319:9 K₁), **de₁₀-de₁₀-la₂-la₂** (EnkNinh. 269).
 \rightarrow nam- $de_{10}-de_{10}-la_2$.

$de_{10}-de_{10}-la_2-la_2 \rightarrow de_{10}-de_{10}(-la_2)$ s.

919 La lecture $de_{10}-de_{10}(-la_2)$ plutôt que $di_4-di_4(-la_2)$ repose sur les graphies non-standard $de-de-el$, $de-de_3-el-le$ et de_3-de_3-la (v. $de_{10}-de_{10}(-la_2)$ adj. et s.). Pour TUR.TUR.LA₂, Diri Nippur 63 a [**di**]-**Id¹-la₂**, qui peut recouvrir en principe aussi bien /dedla/ que /didla/, Diri Amarna iii 8 ti-il-t[**i-x**].

920 Cf. M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 108 n. 131.

921 L'akkadien a réinterprété le passage.

922 Cf. S. Sövegjártó, dubsar 18 (2020) 225.

deb, deb-, Ur III rare aussi **deb**, (KWU 883)⁹²³ vb. (I) Intrans./pass. «passer»; «passer dans (loc.), *entrer dans*» EnlNinl. 55, Sînšamuḥ-Enki 39; avec dir. «passer devant» ou «s'avancer vers» Angim 194, Lugale 288; «défiler» Iddin-Dagan A 33 et passim; **deb-deb** «*fréquenter*» Edubba'a A 80; litt. «passer (dans un endroit)», d'où «être délivré» Našše A 73(?), 77 sq., 81; «l'emporter sur, primer» CKU 24 A 18, CKU 24 B 23, 33, Išme-Dagan A b 14, Išme-Dagan C 3, Išme-Dagan K 42, Ur-Ninurta B 17; «passer (à côté de)», d'où «négliger» avec suff. du dir. ŠB 20; trans. «laisser passer, laisser entrer, faire passer, faire entrer»; «faire défiler» LU 354; litt. «faire passer (dans un endroit), d'où «délivrer» Našše A 198, 216, ŠR 67; «introduire (une affaire devant qqn)» Nungal A 92; litt. «faire passer vers/près de», d'où «*faire côtoyer*» ELA 490; litt. «*faire faire passer qqn dans (loc.)*», d'où «*faire convoquer qqn dans*» EnlNinl. 54; sans loc. «*déférer (devant un tribunal), citer (en justice)*» Innana B 91 (// «faire appréhender»); «laisser passer (une date)» Code d'Urnamma § c7; «passer (les mains dans des menottes)» DuDr. 65, 162, 189, 224, 239g (// **dab**₅ «prendre», d'où «mettre»); fig. **kukku**₂ **zalaḡ-še**₃ **deb**, litt. «faire passer l'obscurité dans la lumière», d'où «inonder l'obscurité de lumière, transformer l'obscurité en lumière» Išme-Dagan K 14; «faire souffler (un vent)» InŠuk. 253; litt. «laisser qqn/permission à qqn de laisser passer qqc.», d'où «laisser qqn/permission à qqn de négliger qqc.» ANL 9:25⁹²⁴; avec nég. «ne pas faire manquer (à des projectiles) le but», d'où «faire atteindre le but» ŠB 38.

• *Non-st.* **da-b** (Instr. d'Ur-Ninurta 24 A [Tell Ḥarmal], ŠB 109 M [Ni.]), **da-ab** (Klein, Mél. Wilcke 142, BT 9:16' [Ni.], Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 21 sq. MA 8 et 12 = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 136 sq. 8 et 12 a [Tell Haddad]), **de-b** (Cavigneaux, Akkadica 142, 171 iv 10' [prov. inc.], TCL 16, 77:9⁹²⁵, VS 10, 192:7 et 9 [prov. inc.]⁹²⁶, Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92 26 ii 7 [Tell Haddad]⁹²⁷), **de-p** (Delnero, SANER 26, 329-330:46-48 K₁), **de-de-b** = **deb-deb** (BE 30/1, 5 ii 11'), **de-eb** (TLB II 6 ii 8 [prov. inc.]), **de**₆ (Ur-Ninurta B 24 C [prov. inc.]), **de**₁₀-**de**₁₀-**b** = **deb-deb** (SP 22 vii 10 = 217 [prov. inc.]), **de-te-b** = **deb-deb** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 177 MA 4 [Tell Haddad]), **te-eb** (Innana C 2 C [Tell Ḥarmal]), **ti-ib** (VS 2, 37:32⁹²⁸), **tu**₉-**b** (MS 3071:11).

923 Pour les gloses et les graphies non-standard de DIB, v. Lieberman, SLOB (1977) 201 sq. n° 138 et ePSD2 s.v. **dib** «pass». Il est régulièrement glosé par **di-lb**, qui peut recouvrir tant **deb** que **dib** (PrEa 65, PrAa 65:1, Ea I 236, S^a 171, S^bA 165, etc.). A en juger d'après les graphies non-standard **da-b**, **da-ab**, **de**₆, **de**₁₀-**de**₁₀-**b**, **de-te-b** et **te-eb**, **deb** est nettement plus vraisemblable que **dib**. Le seul contre-exemple que je connaisse est **ti-ib**.

924 Dans **nam-dub-sar-ra nam-bi₂-ib-dib-be₂-en** litt. «Ne les (les élèves) laisse pas laisser passer quelque chose de l'art du scribe (gén. sans régent)!» = «Ne leur permets pas de négliger quoique ce soit dans l'art du scribe!»

925 Cf. Krecher, Skly. (1966) 107 avec n. 306.

926 Cf. F.A.M. Wiggermann, CM 1 (1992) 82 et G. Conti, MARI 8 (1997) 263.

927 Pour d'autres exemples, v. P. Delnero, Mél. Charpin (2019) 344 et id., SANER 26 (2020) 282, 530, 558, 571, 604, 608, 640.

928 Ainsi Lieberman, SLOB (1977) 202.

→ deb-deb-be₂ ġen.

a-re-eš deb → ar₂ (adv.) deb.

a-re-eš ka (dir.) deb → ar₂ (adv.?) ka (dir.) deb.

ar₂ (adv.) deb, deb₇, a-re-eš deb «être au-delà de toute louange, être au-delà des louanges» Abīsarē 1 ii 10', Gungunum A rev. 8', Ġardu A 57, Innana C 218', Išme-Dagan Wa 33, Wb 31, Wc 17, W N 2176 + rev. 3' (cf. Tinney, OLZ 90, 18), W N 3544 [12'], Ur-Ninurta B 27.

ar₂ (adv.) ka (dir.) deb, a-re-eš ka (dir.) deb «être au-delà de toute louange, être au-delà des louanges» Ninimma B 14, Numušda A 22, Ur-Ninurta C 28.

aš₂ (...) deb Litt. «faire passer une malédiction sur qqn (dir.)», d'où «frapper qqn d'une malédiction» Būr-Sîn 3:20.

erim₂ (abl.) deb, deb₂, ne-ru (abl.) deb, deb₂ Litt. «faire passer loin du mal, d'où «délivrer du mal» Sînšamuḫ-Enki 46⁹²⁹.

gu (...) DEB Litt. «passer (filet) dans/sur qqc. (loc.)», d'où «prendre qqc. (filet)» Kiutu A 50⁹³⁰; comp. sa (...) DEB.

ġe₆ ġe₆ (dir.) deb Litt. «passer (une nuit le long d'une nuit)», d'où «se succéder (les nuits)» Gud. Cyl. A 8:3; comp. *u₄ u₄ (dir.) deb.

ġeš-tu₆ ġeštu (dir.) deb, ancien ġeš-ġeštu^{tu} (dir.) deb Litt. «passer le long de/à côté des oreilles/de l'attention», d'où «tomber dans l'oubli» ŠE 57, 241, 247.

ġeš-tu₆ ġeštu + suff. poss. (loc.) deb Litt. «passer le long de/à côté de son/... oreille/attention», d'où «être oublié par lui/...» Ninisina A 111.

ġiri₃ (loc.) DEB «être en chemin, faire route»⁹³¹ Samsuditāna année 17.

ḥaš₂/ḥaš₄ + suff. poss. (loc./dir.) deb⁽⁻⁾ Litt. «passer dans ses/... cuisses», d'où «partir de/quitter ses/... cuisses» la jeunesse Old Man 34.

izi deb Litt. «passer (feu)», d'où «prendre feu» Našše A 115.

ka (dir.) deb «être indicible, être au-delà de toute louange» Ġardu A 24, Id-din-Dagan D 66, Išme-Dagan H 16, Išme-Dagan Wa 53, Išme-Dagan X 13, Lugale 710 (ka-ge maḫ dib), Ninisina D 7, Peterson, OrAnt, SN 2, 144 i' 11', ŠB 55, 80, 117, 153, 317, Ur-Ninurta B 44; → ar₂ (adv.?) ka (dir.) deb.

sa (...) DEB Litt. «passer (filet) dans/sur qqc. (dir.?)», d'où «prendre qqc. (filet)» Kiutu A 51.2⁹³²; comp. gu (...) DEB.

929 Lire 'erim₂'-ta deb-mu-da (A) // 'erim₂-ta' deb₂-ma-a[b] (C); la construction dans C n'est pas claire.

930 Aux ll. 50-51.1, mušen(-)A est peut-être une graphie inusuelle pour mušen-na (cf. surtout 51.1). Problématique dans cette hypothèse est toutefois 51.2, où on a (...) sa ku₆ (pas ku₆-a!) nu-dib-be₂. Une hypothèse syntaxiquement et sémantiquement plus simple, mais laissant inexpliqué le A après mušen, serait de lire DEB dab «prendre» (ainsi l'interprétation usuelle).

931 Sur ġiri₃ (loc.) DEB, cf. M.J.A. Horsnell, *The year-names of the First Dynasty of Babylon* 2 [...] (1999) 373 n. 74 avec litt. ant.

932 Cf. la note à propos de gu (...) DEB. N'était-ce gu mušen(-)A nu DEB en 50, je lirais DEB dab «prendre» (ainsi l'interprétation usuelle).

saĝ deb «aller en tête, passer devant, précéder» ŠE 210.

saĥar deb Litt. «passer (terre, poussière)», d'où «s'ensabler, être ensablé» Euphrate van Dijk, JCS 19, 9 (= Kārki, StOr. 49, 71) l. 209(?)⁹³³, Nūr-Adad année E⁹³⁴.

šu-bar deb Litt. peut-être «laisser passer la négligence», d'où «éviter la négligence» Edubba'a C 10⁹³⁵.

*u₄ u₄ (dir.) deb Litt. «faire passer un jour le long d'un jour», d'où «faire défiler les jours» Gud. Cyl. A 8:2; • non-st. u₄ u₃-de₃ dib (Gud. Cyl. A 8:2); comp. ĝe₆ ĝe₅ (dir.) deb.

za₃ deb «être prééminent, dépasser, l'emporter sur (dat./dir., rare loc.), l'emporter par (souvent loc.)» EnlSud 169 S₂, Ḥamm. F 9, Ibbi-Sîn C 55, Išme-Dagan 5[5] B (// 'šu' [du₇] en A), Išme-Dagan Wa 36, Išme-Dagan X 3, Lulal A i 6, LURUK 12:4, Šuilišu 2 i 6, ŠT 15, Šu-Sîn J 39, TplHy. 69, Ur-Ninurta A 24, Warad-Sîn 1003:7; peu clair CKU 19:19⁹³⁶; • non-st. za de₆ (Ur-Ninurta B 24 C [prov. inc.]), za te-eb (Innana C 2 C [Tell Ḥarmal]); → nam-za₃-deb, za₃-deb adj. et s.

za₃ (loc./Ø) deb «faire cercle autour» v.s. Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 177:4; • non-st. za-ga de-te-b (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 177 MA 4 [Tell Haddad]); comp. za₃ (+ suff. poss.) za₃ (loc.) dab₅.

deb s. Une petite plaque, une planchette (v.s.) utilisée dans la confection des statues et souvent décorée⁹³⁷ Lammasaga A 32.

933 Epigraphiquement très incertain sur la copie, mais probabl. correct si saĥar deb-ba est bien attesté dans NBC 11483 (v. la note suivante).

934 Cf. M.A. Fitzgerald, The rulers of Larsa. (Ph.D. diss., Yale University, 2002) 95 citant NBC 11483.

935 Sur Edubba'a C 10, cf. N. Koslova, BaBi. 8 (2014) 321 avec n. 65. La version principale a na-de₅-ga-ni-ta lu₂ ḥu-ru(-um) šu-bar dib-BA-e, litt. peut-être «Grâce à ses (du maître) avis, (même) un homme borné/rustre passerait le long de/à côté de la négligence», d'où «(...) éviterait la négligence»; dib-BA-e a l'apparence d'être une forme verbale non conjuguée, mais -BA-e au lieu de -be₂(-e) est énigmatique. Erm. 15540 a šu-bar di(-)bi₂-TAB, de sens incertain (pour un essai d'interprétation, cf. Koslova, loc. cit.); di(-)bi₂ pourrait être une réinterprétation de dib-BA-e. MS 3416 enfin a une leçon différente: [na-de₅-g]a-ni-ta lu₂ 'ḥu¹-ru u mu-un-ši-ib₂-AK, peut-être (malgré mu-un-ši- au lieu de ib₂-ši-) «Grâce à ses avis, (même) un homme borné/rustre (prendrait soin des choses =) se montrerait soigneux». C. Wilcke (dans: R. Lux (ed.), Schau auf die Kleinen ... Das Kind in Religion, Kirche und Gesellschaft 13) comprend le passage différemment: «Nach seiner Anleitung hat sogar ein Tölpel das Examen(?) passieren können»; šu-bar dib «passer un (litt. laisser aller =) examen» est une idée intéressante, qui pourrait se révéler correcte.

936 Dans Nergal B 26 sq., la copie a clairement, et la photo probablement, za₃ mi-ni-ib-be₂ (pas za₃ mi-ni-deb-be₂); pour IB, comp. l. 39.

937 V. récemment, avec litt. ant., M. Civil, ARES 4 (2008) 54 sq.; M. Maiocchi, JCS 62 (2010) 16-19; C. Metcalf, CUSAS 38 (2019) 29; Klein/Sefati, From the workshop of the Mesopotamian scribe (2020) 136; M.G. Biga/P. Steinkeller, JCS 73 (2021) 44; J. Peterson, OrAnt. SN 3 (2021) 81.

ḡeš **deb-deb** s. «*clepsydre*»⁹³⁸ Dial. 3:55 (suivi de ḡeš^{ki-lal}₂).

deb-deb-be₂ ḡen → ḡen.

deb-deb ḡen → deb-deb-be₂ ḡen (s.v. ḡen).

deb_x(KWU 883) → deb vb.

deḥ → *deḥi₂ vb., deḥi₂ une maladie.

deḥ₍₂₎ → deḥi₂ une maladie.

deḥ(e/i)-dim₂-ma → deḥi₂-dim₂-me.

deḥe₂ → deḥi₂.

deḥi₂, deḥe₂⁹³⁹ vb. (I) «s'approcher» Gud. Cyl. B 4:24(?), CKU 12:10, CKU 16:8, N 3572 + iii 18' (cité par Civil, Mém. Jacobsen 67), SP 3.5, SP 16.e14, Utu N A 10.

• *Non-st. te-eḥ* CKU 16:8 X2.

→ te-te-ḥ(e₂)(?).

***deḥi₂, deḥ** (I?) vb. Soit verbe dérivé de sa-deḥ, soit = deḥi₂ «s'approcher» (v. la note à propos de sa-deḥ).

*sa deḥi₂, sa deḥ «être frappé de la maladie *la'bu*»⁹⁴⁰ Kiutus br 3:29 Ni1 et probabl. Ni2, Ni4 et Ni5 (rendu par *la'abu*).

deḥi₂, deḥe₂, ppB aussi deḥ₍₂₎ s. Une maladie⁹⁴¹ Sīnšamuḥ-Enki 18.

Comp. sa-deḥ.

deḥi/e₂-dim₂-ma → deḥi₂-dim₂-me.

938 Sur ḡeš^{deb-deb}, v. par ex. CAD D 134 s.v. dibdibbu et M/1, 171 sq. s.v. maltaktu; A. Salonen, Hausgeräte I (1965) 292-294; J. Friberg, RIA 7 (1987-1990) 570; F.N.H. Al-Rawi/A.R. George, AfO 38/39 (1991/1992) 56 sq. n. 15; K.R. Nemet-Nejat, AOS 75 (1993) 162; Veldhuis, EEN (1997) 170; D. Brown et al., AfO 46/47 (1999/2000) 132 sqq.; M. Civil, ARES 4 (2008) 66 n. 133; E. Jiménez, CHANE 87 (2017) 199 avec n. 532; V. Bartash, SANER 23 (2019) 94.

939 Pour la lecture /deḥi/, v. par ex. Lieberman, SLOB (1977) 203 sq. n° 140; J. Taylor, Or. 70 (2001) 230; M. Krebernik, ZA 94 (2004) 233; sur le terme, v. M. Civil, Mém. Jacobsen (2002) 66 sq. et 70. La lecture /deḥi/e/ (PrAa 185, PrEa 185:1, etc.) est mieux attestée que /teḥi/e/, laquelle se trouve toutefois déjà dans PrEa 185 Bb et Fj; noter aussi la graphie non-standard te-eḥ.

940 Sur sa deḥi₂, v. la note à propos de sa-deḥ.

941 Sur deḥi₂ (une maladie), v. CAD L 34 s.v. la'bu et et ibid. 181.s.v. li'bu A; ePSD2 s.v. diḥi; Lieberman, SLOB (1977) 203 sq. n° 140; B. Böck, AoF 23 (1996) 13 avec n. 17a; J. Taylor, Or. 70 (2001) 230; M. Krebernik, ZA 94 (2004) 233; J. Scurlock/B.R. Andersen, Diagnoses in Assyrian and Babylonian medicine: Ancient sources, translations, and modern medical analyses (2005) 311; J. Keetman, BiOr. 64 (2007) 20-22; J. Peterson, StMes. 3 (2016) 170 avec n. 58; M.J. Geller, BAM 8 (2016) 84 ad 69 et 194 ad 89; B. Baragli, AMD 19 (2022) 449 sq.

deḥi₂-dim₂-me, deḥe₂-dim₂-me, ppB plus souvent **deḥ(i/e)₍₂₎-dim₂-ma** s. Une maladie⁹⁴² Sîniddinam-Ninisina 23 Ni 1 et peut-être Un 1⁹⁴³, Kiutus br W 47, 65 (ppB), Uḫ 2:69, 3:142, 6:63, 13-15:226', 16:173'.

dele⁹⁴⁴ vb. (I) Intrans. «être un, unique, seul»; «*devenir seul, se retrouver seul*» ANL 7:14.

• *Non-st.* **de-le** (VS 2, 3 i 23, VS 2, 31 i 17⁹⁴⁵).

→ (^{ḡeš})gud-si-dele; comp. aš.

dele-ḡu₁₀, dele-zu «moi/toi seul» Angim 114 sq. E(?), Išme-Dagan H 9, Išme-Dagan Qa 11'; «je suis seul» SP 5.x5 A (vs ilimmu ze₄-e-me-en-ze₂-en «vous êtes neuf»; // dele-ḡu₁₀-ne [YBC 4604]); • *non-st.* de-le-zu VS 2, 3 i 23, VS 2, 31 i 17).

dele-ḡu₁₀-ne, dele-zu-ne, dele-ni (plus rare DELE-a-ni⁹⁴⁶), dele-bi «moi/toi/lui/elle seul(e)»; dele-ḡu₁₀-ne «je suis seul» SP 5.x5 YBC 4604 (// dele-ḡu₁₀ en A), x11; • *non-st.* de-le-ne (Alster, ASJ 14, 16:186 [prov. inc.]).

DELE-ḡu₁₀-še₃/uš Litt. «*pour moi seul(e)*», d'où «*moi seul(e)*» Angim 115(?), InDesc. 76 x et y, 77.

DELE-zu-a «*toi seule*» Lugale 517.

DELE adv.(?) → dele(-a) adj.

dele(-a) adj. «un, unique, seul, solitaire»; dele-dele «chacun de/des, variés, divers, différents».

• *Non-st.* **dal** (Lugale 101 K dans dal-bad-de₃ = dele-bad-re₆ [Ni.], id. A dans dal-le-[...] = dele-bad-re₆ [prov. inc.], id. B₅ dans 'dal²-le-eb₂-de¹ = dele-bad-re₆ [Uruk]), **de-el** (Cavigneaux, Akkadica 142, 150 sq. v 8, 37 et 40 dans de-el-en-babbar = ^ddele-em₂-babbar [prov. inc.]), **de-le** (Lugale 101 S dans de-le-bad-re₆

942 Sur deḥi₂-dim₂-me/ma, cf. CAD L. 181 s.v. li'bu A (a disease); J. Peterson, StMes. 3 (2016) 170;

943 Un 2 a 'deḥi₂'-NI, avec une glose 'x-ḥi' sous deḥi₂ (K. Wagensooner, dans: E. Devecchi et al. [ed.], Current research in cuneiform palaeography 2. Proceedings of the workshop organised at the 64th Rencontre Assyriologique Internationale, Innsbruck 2018 [2019] 58 n. 52 voit te-ḥi [sans cassure indiquée]; dans son courriel du 11 janvier 2020, il juge que les traces du premier signe semblent être compatibles avec 'te¹-').

944 A l'ép. pB, la lecture dele/i (pas dili) ne fait guère de doute (de même Cohen, ASD [2023] 236). Si la glose/la graphie non-standard dl-li (PrEa 100 variante principale, fréquent en contexte) peut recouvrir aussi bien de-le/li que di-le/li, de-e-li (PrAa 100:1) et les graphies non-standard dal, de-el et de₁₀-la (v. s.v. dele vb. et dele(-a)) plaident clairement pour dele ou deli; noter aussi la glose da-li à Ebla dans EV 055 (cf. M. Krebernik, Episteme in Bewegung 25 [2022] 132). La nature de la voyelle finale n'est en revanche pas assurée, j'ai opté un peu arbitrairement pour dele. Le seul contre-exemple que je connaisse est ti-li à Ebla (v. M. Civil, ZA 74 [1984] 161 citant ARET 5, 23:2 et 4).

945 Cf. aussi, P. Delnero, SANER 26 (2020) 590.

946 Cette graphie pourrait être un argument en faveur d'une lecture aš-a-ni, mais les graphies non-standard de dele-ḡu₁₀/zu et de dele-ḡu₁₀/zu-ne, dele-ni/bi plaident pour dele.

= dele-bad-re₆ [Ni.], Nanna VS 2, 75:12', glose dans TplHy. 321 Ur₁⁹⁴⁷), **de₁₀-la** (InDesc. 39 et 181 x [prov. inc.] // dele-a).

→ dele AK, dele bad, ge dele du₃(-a) (s.v. ge), ge DELE+DELE du₃ (s.v. ge), ġeš-dele, saġ-dele; comp. aš.

DELE adv.(?) «*seulement*» dans DELE taḥ passim; dans DELE du₁₁-g Houeraire 163 XXn.

dele-dele-bi adv. «l'un après l'autre, tour à tour» CKU 21:10, LN 122.

dele-dele-ta «*tour à tour*»⁹⁴⁸ DI D 13.

dele AK → AK.

dele bad → bad-d/r.

dele-bad-d/r adj. «brillant» Hymnes Zame 128, 130.

→ mul dele-bad.

dele-bad-re₆-d(?) s. «luminosité, brillance, clarté» Lugale 101 I (Ni.).

• *Non-st.* **dal-bad-de₃** (Lugale 101 K [Ni.]), '**dal²-le-eb₂-de**' (Lugale 101 B₅ [Uruk]), **dal-le-[-...]** (Lugale 101 A [prov. inc.]), **de-le-bad-re₆** (Lugale 101 S [Ni.]), '**x¹-eb-be₂-de** (Lugale 101 Q₄ [Ni.]).

→ dele-bad-re₆ ġa₂-ġa₂ (s.v. ġar).

dele-bad-re₆ ġa₂-ġa₂ → ġar.

dele-dele-bi adv. → dele(-a) adj.

dele-dele-ta → dele(-a) adj.

dem₂ → dim₂.

dem₂-ma → dim₂-ma.

deš, teš⁹⁴⁹, ES de-t (CLAM 647:33 [pB])⁹⁵⁰, Dial. 5:208, 219 sq., GiEN 70, 114 N28, N43 et Ur8, SP 1.144) num. et adj. «un (indéfini), un certain; un seul; unique, solitaire»; «unique, incomparable» ANL 9:15.

• *Non-st.* **(d)-e-š** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 169 MA dans gud(-)e-ša = gud deš-a [Tell Haddad], 171:25 MA dans kud(-)e-ša = gud deš-a [Tell Haddad]), **de-eš-šu₂** (Hunger, AOAT 253, 179:5 sq. et 20 [ppB]), **te-š** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 169:1 MA et MB, 170:20 MA [Tell Haddad]), **te-e-š** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 169 MB [Tell Haddad]).

→ a₂-deš-kuš₃, ge deš NINDA im deš de₅-g, za₃ deš.

deš-am₃, ES de-ta-am₃ (CLAM 647:33) «premier» CLAM 647:33, EnmEns. 218 X et Y (min₃-kam-ma à la l. 219).

947 Pour d'autres références dans les lamentations cultuelles, cf. P. Delnero, SANER 26 (2020) 590.

948 Sur dele-dele-ta, cf. Sefati, Love songs (1998) 161 avec litt. ant. (ajouter Å.W. Sjöberg, ZA 83 [1993] 7).

949 Les graphies non-standard de Tell Hadad plaident pour teš, la forme ES et les textes lexicaux ppB pour deš/diš (cf. CAD I/J 275 s.v. ištēn et Borger, MesZL [2010] 196 n° 748).

950 Comp. de-d dans CLAM 585:c+502 (ppB).

deš-am₃ ... deš-am₃ (... deš-am₃) «l'un ... l'autre» InDesc. 226a, 252, 280; balance deux ou plusieurs phrases EnkNinḫ. 226-228.

*deš-deš-ta-am₃, ES de-de-ta-am₃ «un à un» DI C₁ i 6⁹⁵¹.

deš-kam-(ma), deš-a-kam «premier».

deš-ra ... deš-ra «l'un ... l'autre» InDesc. 280 y // deš-am₃ ... deš-am₃.

deš₂ = teš₂ «pudeur».

di (ES) vb. (II) «aller, venir»; comp. ḡen.

→ LU₂/mu-lu-di s.v. lu₂-du.

e-ne di-di «s'amuser» DI H 15.

di = du₃.

di = du₁₁-g.

DI s. «...».

→ DI DU₈.

di-d → du₁₁-g.

di-d s. «affaire judiciaire, procès, jugement; verdict».

→ di (loc., rare dir.) da₁₃-da₁₃ (s.v. taka₄), di (...) dab₅, di + suff. poss. dab₅, di du₁₁-g, di gid₂, di (...) ku₅-d/r, di til, di + suff. poss. til, di tuku.

di til-la «affaire judiciaire terminée», libr. «sentence définitive» Déluge 158, LSU 364, ŠB 221.

lu₂ di-da-k «adversaire (dans un procès), partie adverse» Dial. 5:177.

niḡ₂ di (...) (gén.) «objet du litige» Code d'Ur-Namma § 38'.

di-d = du₆-d.

di-g = du₁₀-g (s.v. du₁₀(-ga)).

di-m = dim.

di-m = dim₂.

di-t = dud.

di-be₂-ri → da-be₄-ri-ri.

di-bi-da s. Un type d'âne (rendu par *imērum* dans . Alster, Proverbs 289, N 3395:2).

di-bi-da an-ša₄-an^{ki}-na Litt. «âne *dibida* d'Anšan»⁹⁵² Alster, Proverbs 289, N 3395:2 (pB ou cass.).

951 Sur de-de-ta-am₃ (glosé par *ištēnâ* «un à un»), v. Sefati, Love songs (1998) 294 avec litt. ant. La traduction fréquente par «premier» ne repose que sur une lecture et une interprétation très discutables de la l. i 7 par Sefati (op. cit. 286 et 290): [mu²-un⁷]-ḡar-A.*AN⁷ min-am₃ «[The far]mer is second». La traduction supposerait toutefois en sumérien mu-un-**gar**₃ min₍₃₎-**kam**-ma-am₃. Remarquer par ailleurs que le quatrième garçon d'honneur (i 10) n'est pas qualifié par limmu₅(...).

952 Sur di-bi-da an-ša₄-an^{ki}-na, cf. M. Civil, JCS 50 (1998) 11 sq. n. 6 («camel»); M. Heide/J. Peters, Camels in the Biblical world (2021) 79 («camel? hybrid?»); F. Simons, JAC 37 (2022) 1-22 passim avec litt. ant. (peut-être une désignation pour le rhinocéros indien).

di (loc., rare dir.) da₁₃-da₁₃ → taka₄.

di (...) dab₅ → dab₅.

di + suff. poss. dab₅ → dab₅.

di-di-d = du₆-du₆-d (s.v. du₆-d/r).

DI DU₈ → DU₈.

di du₁₁-g/e → du₁₁-g.

di gid₂ → gid₂.

di-ĝe₆-er/di-ĝi₆-ir = diĝir.

di-ĝe₉-r = diĝir.

di-ĝe₉-er = diĝir.

di-ig = dig.

di-im = dim₄.

di-im-ga-r = diĝir.

di-im-gu-ul = ^(ĝes)dimgul₂.

di-im-ma = dim₃-ma.

di-ip = dab₅.

di-ir-ga, ki-ir-ga s. «*arrangement rituel*»⁹⁵³ Enlil A 46, Alster, Proverbs 323, UET 6, 356:5, 8, SP 2.1:5, 8, Peterson, ZA 106, 35:15'.

di (...) ku₅-d/r → ku₅-d/r.

di-ku₅-d/r s. «juge».

→ saĝ-di-ku₅-d/r.

di-ku₅-d/r s. «jugement».

→ di-ku₅ ku₅-d/r.

di-ku₅ ku₅-d/r → ku₅-d/r.

di-lim-da = ti-lim-da.

di-ma = dim₂-ma «bon sens».

di-me-er (ES) = dim₃-me-er (s.v. diĝir).

di-ne-r = diĝir.

di-ne-er = diĝir.

di-ri = diri-g vb.

di-ri₂-da = ti-ri₂-da.

^(ĝes)DI.TAR → ^(ĝes)tigidla_x.

di til → til.

di + suff. poss. til → til.

di tuku → tuku.

di-wi-ir = diĝir.

di-zi = zi-zi (s.v. zi-g).

953 Sur di/ki-ir-ga, cf. par ex. Å.W. Sjöberg, JCS 21 (1967) 276; Reisman, TNSRH (1969) 79 sq.; Alster, Proverbs (1997) 359; J. Peterson, ZA 106 (2016) 38 sq.; P. Attinger, CM 50 (2020) 85; Cohen, ASD (2023) 255 sq..

di₇-il = til.

dib → deb.

dib = dim₄.

^{kaš}**dida** s. «bière en poudre» («dry beer, Trockenbier»)⁹⁵⁴ Dial. 1:37, Hiver-été 98, Lugalb. I 94, Lugale 593, Ninkasi A 33, 35, 38, 40, Kiutus br 2:21 (ppB).

→ ^{kaš}dida saga₁₀.

^{kaš}dida-imgaga₂ → ^{kaš}dida-imġaġa₂.

^{kaš}**dida-imġaġa₂** s. Une bière douce faite à base de blé amidonnier Home of the Fish 13, Kramer, Mém. Finkelstein 140:24.

• *Non-st.*: glose **ga-ga** à ^{kaš}dida-imġaġa₂ (Kramer, Mém. Finkelstein 140:24 [prov. inc.]).

dig⁹⁵⁵ vb. (1?) Intrans. «fondre» Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 93, 180 MA 51; trans. «liquéfier» Innana C 63(?), UHF 254, UH 4:8, 24.

• *Non-st.* di-ig-di-ig = dig-dig (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 93, 180 MA 51 [Tell Haddad]).

diġ₂ (ES) → dim₂.

diġer → diġir.

diġir, diġer⁹⁵⁶, ES dim₃-me-er s. «divinité, dieu, déesse; divinité familiale, dieu personnel».

• *Non-st. de diġir*: **di-ġe₆-er/di-ġi₆-ir** (Cavigneaux/Al-Rawi, Iraq 55, 99 A 3" [Tell Haddad]⁹⁵⁷), **di-im-ga-r** (Gabbay/Wasserman, IOS Annual Volume 21, 9:5 = Gabbay, Kaskal 18, 242:6 OB dans di-im-ga-^rra-na¹⁷¹-ke = diġir-ra-na-ke₄ [prov. inc.]), **di-ne/ġe₉-r** (Sulpae A D 15 [prov. inc.]), **di-ne/ġe₉-er** (Sulpae A D 4 sq.

954 Sur (^{kaš})dida, cf. CAD B 225 s.v. billatu et ePSD2 s.v. dida «sweet wort, an ingredient for beer making; beer for transport; beer extract; dry beer product» et v. en dernier lieu M. Such-Gutiérrez, AulOr-S 22 (2006) 377-389; J. Bauer, WO 39 (2009) 252 sq. (lecture); W. Sallaberger, OBO 256 (2012) 294 sq., 320 sq., 325; K. Focke, AOAT 53 (2015) 772 sq. avec n. 7495; Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 530; L. Feliu, BMO 16 (2021), 176 avec n. 3; B. Baragli, AMD 19 (2022) 414; A. George/M. Krebernik, RA 116 (2022) 120; Cohen, ASD (2023) 245 sq. dida était «ein Bierextrakt, der aus dem 'Vermischen' (*balālu*) der Zutaten entstand und dementsprechend auf akkadisch *billatu* heißt, nach Stol [...] 'vielleicht eine krümelige Substanz, die aufgespeichert oder transportiert werden konnte, ehe sie zur Gärung weiterverarbeitet wurde'» (Sallaberger, op. cit. 321).

955 Sur dig, cf. ePSD2 s.v. dig «(to be) soft, to soften» et v. récemment par ex. Å.W. Sjöberg, AOAT 267 (1999) 428; J.G. Westenholz/M. Sigrist, JMC 7 (2006) 1 sq.; Peterson, Faunal conception 432 n. 1718; D.I. Owen, CUSAS 6 (2011) 258 n. 103; H. Waetzoldt, CUSAS 6 (2011) 441; id., RIA 13 (2011-2013) 194; Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 359; Cohen, ASD (2023) 246.

956 Cf. J. Bauer, WO 39 (2009) 249; les graphies non-st. plaident plutôt pour diġer ou deġer, à l'exception de dim₃-mi-ir (ES) dans EnkNinm. a 21 et 23 A (Nippur) et peut-être de di-mi-ir (v. la note suivante).

957 Dans NFT 204, AO 4330 iii 6', on peut hésiter entre di-mi-ir (ES) et di-ġi₆-Ir (EG).

[prov. inc.]), **di-wi-ir** (**ku-tu₉**? (Gabbay/Wasserman, IOS Annual Volume 21, 9-11:1, 3(?) (-<wi>-), 10 = Gabbay, Kaskal 18, 240-243:1, 3, 13-14 OB [prov. inc.]), **DIĜIR**^{ĝe₉/ne-r} (Sulpae A C 43-45, 48, 50, 65 [prov. inc.]), **DIĜIR**^{ĝe₉/ne-er} (Sulpae A C 38 [prov. inc.])⁹⁵⁸.

• *Non-st. de dim₃-me-er*: **di-me-er** (VS 2, 30 rev. i 3, VS 10, 150:7'), **dim₃-mi-ir** (EnkNinm. a 21 et 23 A [Ni.]).

→ diĝir ĜIRI₃/ANŠE/UG (s.v. ĜIRI₃), diĝir ħulu, diĝir še₂₆-ga-k, diĝir tuku, diĝir zi-d, eriš-diĝir, nam-diĝir, nam-uš diĝir + suff. poss. (gén.), ni₂ diĝir-ra-k.

diĝir-ama «déesse (familiale/personnelle) mère» Gud. Cyl. B 23:19.

diĝir an-na-k, diĝir an-na «dieux du ciel, divinités du ciel» Rudik, FSB 37:01.05 et 02.03 = Beck, Sāmānu 15:5 et 14, Išme-Dagan H 4, Lipit-Eštar C 21, Ur-Ninurta E 18, Utu N A 11.

diĝir ki-k, diĝir ki-a, rare diĝir ki-ta (Utu N A 12 A_M) «dieux de la terre, divinités de la terre» Rudik, FSB 37:01.06 et 02.04 = Beck, Sāmānu 15:6 et 15, Enlil A 7, Lipit-Eštar C 24, Utu N A 12⁹⁵⁹.

diĝir munus «divinité femelle» Ĥendursaĝa A 85.

DIĜIR^{ĝe₉/ne-r} = diĝir.

DIĜIR^{ĝe₉/ne-er} = diĝir.

diĝir-ama → diĝir.

diĝir-gub-ba → AN-gub-ba.

diĝir munus → diĝir.

diĝir tuku/du₁₂-du₁₂ → tuku.

dil₂ → an-dil₂.

dili → dele.

dili₂ → dilim₂.

dilib₃ s. «cheveux»⁹⁶⁰ fig. de la plante *lilangi* DI W 35.

• *Non-st.* **SAGxGAG/NI** (DI W 35 B [Ni.]).

958 D'après K. Wagensohnner (CDLN 2014:10), les textes C et D de Sulpae A formeraient un «join». Ces graphies dissemblables pour /diĝer/ plaident contre cette hypothèse, sans toutefois l'exclure.

959 Attesté peut-être aussi dans An-Anum VI 308 (cf. W.G. Lambert/R.D. Winters, ORA 54 [2023] 231).

960 Sur /dilib/, cf. ePSD2 s.v. dilib «hair»; M.Civil, AOS 67 (1987) 50; Couto Ferreira, Ugumu (2009) 91 sq.; M. Civil, CUSAS 12 (2010) 24; C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 341.

dilim₂, dili₂ (dans ^(uruda)šen-dili₂)⁹⁶¹ s. «plat, assiette, écuelle; cuillère»⁹⁶² SP 11.55; fig. «écuelle» (du splendide *magur*) Alster, Wisdom 285 iv 4⁹⁶³; ^{NA₄}dilim₂ «plat de pierre» Rīm-Sîn I 2001:8⁹⁶⁴.

→ ^(uruda)šen-dili₂, ^uugu₆-dilim₂; comp. ti-lim-da.

uruda/zabar₃dilim₂-da → ^(dug)ti-lim-da.

dim vb. (I?) «être planté, planter»⁹⁶⁵ une plante de jardin Hiver-été 257.

dim s. «pieu, poteau».

• *Non-st.* **di-m** (VS 10, 192:1⁹⁶⁶), **dim₂** (Adapa 25 [Tell Haddad], Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 198:15 MA et MB [Tell Haddad]).

dim → ^(uruda)ge₂-dim.

dim = di-d (s.v. du₁₁-g).

dim = dim₂.

⁹⁶**dim**⁹⁶⁷ s. Un outil⁹⁶⁸ CA 115 et 128 // ^(uruda)ge₂-dim «*pelle, bêche*» // ^{uruda}ḥa-zi-in «*hache*» (B₄) // a-ru₆-da₅ «*cuivre a.*» (S₃).

⁹⁶**dim** s. Une structure en roseaux (ppB) CLAM 430:a+18.

961 Pour Liš = /dilim/, cf. PrEa 726 (di-li-im) et S^bB 293 Q (di-li-im) et S₅ (di-lim). Ea II 227 a di-li (mais le nom du signe est *dilimmu*), S^bB 293 A de-el. Dans ^(uruda)šen-DILIM₂ en revanche, toutes les graphies non-standard plaident pour dili₂ (v. ad loc.). Je n'ai pas d'explication à la chose, mais il n'est guère vraisemblable qu'on ait affaire à deux termes distincts.

962 D'après P. Steinkeller (AOAT 436 [2016] 618-621), dilim₂ et /d/tilimda/ (v. s.v. ^(dug)ti-lim-da) sont originellement un seul et même terme recouvrant [tilimt], lequel serait un emprunt à l'akkadien *tilimtu* «bol». Les attestations (pré)sarg. plaident clairement en faveur de cette hypothèse, et à l'ép. pB, l'association de dilim₂ et ^(dug)ti-lim-da à ma₂-gur₈ (v. Steinkeller, op. cit. 619-621) est frappante. Problématique est toutefois le fait qu'à cette époque, /dili(m)/ et ^(dug)ti-lim-da n'alternent pas l'un avec l'autre (dans EJN 110, les six duplicats ont ^(dug)ti-lim-da) et que les sens semblent différer, /dilim/ désignant un bol/une assiette, /tilimda/ un récipient pour libation. Une alternative à l'idée de Steinkeller serait qu'on a affaire à un double emprunt, d'abord de *tilimtu* à /dilim/, ensuite de /tilimda/ à *tilimtu*. Elle ne rend toutefois pas compte de ^{zabar₃}dilim₂-da ma₂ delmun dans DP 70 i 1 au lieu du plus fréquent ^{zabar₃}dilim₂ ma₂ delmun. Au moins dans ce cas, ^{zabar₃}dilim₂-da et ^{zabar₃}dilim₂ semblent effectivement être deux graphies d'un seul terme.

963 Cf. A. Cavigneaux, NABU 2009/72: «l'écuelle doit faire allusion à la forme de la lune avant qu'elle n'atteigne sa plénitude»; comp. aussi P. Steinkeller, AOAT 436 (2016) 621 et, pour l'association de ti-lim-da à ma₂-gur₈, id. 619 sq. L'interprétation de J. Fechner (Aliento 10 [2018] 100) laisse le génitif (ma₂-gur₈ ku₃-ga) inexpliqué.

964 L'objet votif est un «flat dish» (D.R. Frayne, RIME 4 [1990] 303).

965 Sur dim = *ḥarāšu*, cf. CAD H 95 s.v. *ḥarāšu* A «to plant trees», ePSD2 s.v. dim «a plant» et Cohen, ASD (2023) 249 s.v. dim (v) I «to plant, to bind».

966 Cf. F.A.M. Wiggermann, CM 1 (1992) 82 et G. Conti, MARI 8 (1997) 263.

967 Plus vraisemblable que ge-dim, car ge fait sporadiquement défaut dans les textes d'Ur III.

968 V. la note à propos de ^(uruda)ge₂-dim.

dim-gal s. «grand pieu, pilier» Gud. Cyl. A 22:11, 16; «grand mât» SP 3.129; fig. «pieu d'amarrage», du pays, du ciel (ville, temple)⁹⁶⁹ Gud. Cyl. B 1:1, Adapa 25, Földi/Zólyomi, AoF 47, 58:2, Enlilbāni 7:6 (NT e₂-dim-gal-an-na), EWO 10, Išme-Dagan A 184, Išme-Dagan B 23, NJE II 3, LN 228, TplHy. 79 (fondations du temple), 423; fig. roi, des peuples Išme-Dagan Wa 22.

• *Non-st.* **dim₂-gal** (Adapa 25 [Tell Haddad], Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 198:15 MA et MB [Tell Haddad]).

→ *dim-gal du₃.

*dim-gal du₃ → du₃.

dim-gi₄^{SAR} → dim₃-gi₄.

dim₂, dem₂⁹⁷⁰, ES deĝ₂ (ŠX 21), de-eĝ₃/de-ĝ (Dial. 5:109 N₂₆, 143 N₈, 151 N₂₁ et S-A²₁), de₃-eĝ₃/de₃-ĝ (Dial. 5:143 X₇, 151 X₈) vb. (I) Intrans./passif «être fabriqué, construit, travaillé»; «être façonnés, être faits (êtres vivants)» Angim 1 sq., DI I 11, 13, 15, 17, 19, 21, Dial. 1:13, 40 M'n, Dial. 2:93, Dial. 5:151, SP 5.1; par ext. SN-gen₇ dim₂ aussi «être fait comme SN», d'où «être traité comme SN, être élevé au statut de SN, devenir comme SN, devenir un SN, être fait un SN»⁹⁷¹ Code d'Ur-Namma §§ 30' sq., e4, Falkenstein, NG 2, 75:8; trans. «fabriquer, faire, construire, travailler (qqc.)»; «façonner (êtres vivants)» Oiseau-poisson 18, LN 218, SP 1.157; litt. «faire qqc. (abs.) en qqc./qqn (term.)», d'où «faire qqc./qqn (term.) avec qqc. (abs.)» GiEN 149 sq., InDesc. 222 sq.; «bâtir (ville, fortifications, temple)» CKU 18:3, 11, 23 Ur1, Enlilbāni année I, EnmEns. 101, Ibnišadûm année a, Itûr-Šamaš année a Santag 9 n° 204, année f FAOS 2/2 n° 62, Santag 9 n^{os} 161 et 209, années g, h, i MVN 5, Manabalte'el année a, Santag 9 n^{os} 163, 197, 241, 250, Sûmû-la-El année 30/5194, Ubâja année e Santag 9 n^{os} 102 et 228 (v. aussi ba-dim₂); obscur ŠX 21 (les hanches avec un vêtement).

969 Sur cette acception de dim-gal, v. en dernier lieu D. Ragavan, *Cosmic imagery of the temple in Sumerian literature* (PhD. diss, Harvard University 2010) 135-137 et 309-318; M. Ceccarelli, *WZKM* 109 (2019) 155; Zs.J. Földi/G. Zólyomi, *AoF* 47 (2020) 59 avec litt. ant.: Le dim-gal servait de «Verbindung zwischen den kosmischen Zonen (Erde, Himmel und Abzu)» (Ceccarelli, loc. cit.). Il n'était pas seulement un «Haltepflock» (akk. *tarkullum*), mais aussi un «(Halte)seil» (akk. *markasum*) (id.).

970 La lecture dim₂ est dans une certaine mesure conventionnelle. L'ES de₃-eĝ₃/de₃-ĝ et DIM₂-ma «bon sens» (emprunt à *ṭēmu*; noter la graphie non-standard de₆-ma [v. s.v.]) plaident pour dem₂, les graphies non-standard [di]m, ti(?) et dim₂-gal = dim-gal (v. s.v.) pour dim₂. Un argument sérieux en faveur de dim₂ pourrait être ti-ma dans Rudik, FSB 2:01.02 et 04.04 (Ebla), mais il est tout sauf assuré qu'on ait affaire à une graphie non-standard de dim₂-ma (ainsi Rudik, *Beschwörungsliteratur* [2015] 104 avec litt. ant.).

971 Sur cette acception de dim₂, cf. H. Badamchi/P. Delnero, *ZAR* 28 (2022) 12-14 et 16 avec litt. ant. La tournure active («rendre qqn égal à SN, faire de qqn un SN») est attestée dans Falkenstein, NG 2, 74:5 et peut être restituée avec vraisemblance dans NG 2, 178:15 (la traduction de Badamchi/Delnero [op. cit. 13] est sur ce point imprécise; in-di[m₂]-m[a] est sans doute possible une forme verbale transitive active).

- *Non-st. de dim₂*: **de/di -m** (GiH A 90 KiA, Gabbay/Wasserman, IOS Annual Volume 21, 9:1 = Gabbay, Kaskal 18, 240:1 OB [prov. inc.], SP 5.1 YBC 9886, Sulgi 38:7 [Tell Ḥarmal]), **[di]m** (CA 140 G₁ [Ni.]), **dim₃** (Kiutu B 63 [prov. inc.]), **ti** (GiEN 149 sq. Ur3; ou var. sém.?).
- *Non-st. de /deġ/*: ^{de}**de₃²-ġ** (Dial. 5:143 N₃₁), **de₃-UĠ₃-ġ** (Dial. 4:143 U6).
→ alan-dim₂-ma, ba-dim₂, deġi₂-dim₂-me(?), ġeš-dim₂, ku₃-dim₂, me-dim₂, ši-dim, zadim.
- ar₂ (adv.?) dim₂ Litt. «être façonné pour la louange», d'où libr. «être fait à merveille» Elégie 2:51.
- dub (...) dim₂ «faire une tablette» Dial. 3:63, Edubba'a A 5, Edubba'a R II 4, 6-8; → ^(ġeš)dub-dim₂.
- ḥulu dim₂ «faire du mal» Maul, Ešh. 216 n^{os} 38-42:1 = Gabbay/Wasserman, IOS Annual Volume 21, 9:1 = Gabbay, Kaskal 18, 240:1, Alster, Proverbs 320, UET 6, 331, TCL 15, 37 rev. 32; • *non-st. ḥu-lu di-m* (Gabbay/Wasserman, IOS Annual Volume 21, 9:1 = Gabbay, Kaskal 18, 240:1 OB [prov. inc.]), ḥulu dim₂ (TCL 15, 37 rev. 32); → ḥulu-dim₂-ma, ša₃ ḥulu (...) dim₂.
- igi hulu(-bi) dim₂ «jeter le mauvais œil» LSU 74.
- nam-ses (dir.) dim₂-dim₂ Litt. «faire qqn vers la fraternité», d'où «nouer des relations de fraternité avec qqn» Alster, Proverbs 313, UET 6, 276.
- niġ₂ (...) dim₂ «créer, être créateur» Lipit-Eštar D 5; → niġ₂-dim₂-dim₂-ma, niġ₂-dim₂-ma.
- niġ₂-a₂-zi dim₂ «commettre des actes de violence» Našše A 138.
- niġ₂ gal-gal (...) dim₂, rare niġ₂ gal-gal-la (...) dim₂ (Oiseau-poisson 98 Asi) «accomplir des exploits, des prouesses» ironique Oiseau-poisson 98.
- niġ₂-ḥulu dim₂ «faire le mal, commettre des méchancetés, des mauvaises actions».
niġ₂-ḥulu dim₂-ma, niġ₂ ḥulu-dim₂-ma⁹⁷² «mauvaises actions»; • *non-st. ni-im-ḥu-lu di-ma* (Sulgi 38:7 [Tell Ḥarmal]), **niġ₂-ḥu¹-lu di-ma** (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 30 iii 11 [Tell Haddad]), **niġ₂-ḥulu dim₃-ma** (Kiutu B 63 [prov. inc.]); comp. ḥulu-dim₂-ma.
- saġ-PA (term.) dim₂-dim₂ «mettre en sacs, emballer (des métaux précieux)» ELA 126, 198.
- ser₃ dim₂ «composer, élaborer un chant» InBil. 74 (sq.).
- ša₃ ḥulu (...) dim₂ Litt. «faire le cœur mauvais», d'où «avoir le cœur mauvais, avoir de mauvais sentiments, se torturer le cœur» Amar-Sîn A B 8, Diatribe C 45', GiEN 178 N49, LSU 372, TCL 15, 37 rev. 35; «rendre amer, provoquer l'amertume, la colère» Cuivre-argent D 48, Gilgameš et la mort N v 15, Man God 43, 48; • *non-st. ša₃ ḥul-lu dim₂* (LSU 372 II [Ur]).

972 On peut voir dans /niġ₂ḥuludima/ soit un part perf. de niġ₂-ḥulu dim₂, soit niġ₂ + un adj. ḥulu-dim₂-ma.

ša₃ ḥulu dim₂-ma «coeur mauvais, coeur plein d'amertume» Elégie 1:22⁹⁷³, Kiutu A 133⁹⁷⁴.

šu dim₂ «être préparé avec les mains» dida («bière en poudre») Ninkasi A 35; «façonner avec les mains» créatures vivantes (dieux, humains)⁹⁷⁵ EnkNinm. a 21, b 48, 62 sq., 71; → ^{ḡeš}šu-dim₂.

dim₂ = dim.

dim₂-gal = dim-gal.

dim₂-ma, dem₂-ma s. «origine» CA 156(?) (ou «forme»?), EnmEns. 135 sq.

dim₂-ma, dem₂-ma⁹⁷⁶ s. «bon sens, intelligence, esprit»; «état d'esprit, disposition, humeur» CKU 18:22, 25, SEpM 6.6.

• *Non-st.* **de₆-ma** (Šu-Sîn 1 v 26, UET 8, 34 ii 7'), **de/di-ma** (SEpM 6:6 X21), **te-em-ma** (Early Rulers 2 E [Emar]).

→ dim₂-ma + suff. poss. dab₅, dim₂-ma šub; comp. dimma.

dim₂-ma + suff. poss. dab₅

dim₂-ma šub → šub.

dim₃ vb. (I?) «être faible» Bois-roseau 50.

dim₃ adj. → dim₃-ma adj.

dim₃ s. «bibelot, figurine»⁹⁷⁷; fig.⁹⁷⁸ Dial. 5:145, Lammasaga A 31, Ludiḡira 31; mé-taph. pour le bien-aimé DI B 31 sq., DI Y 45.

→ KA-dim₃(?); comp. dim₃-ma s.

973 Il n'est pas très clair si ša₃ ḥulu dim₂-ma-ni-ta signifie «avec (-ta = -da?) son coeur plein d'amertume» = «le coeur plein d'amertume» (suff. poss. à valeur subjective) ou «à cause de mauvaises pensées nourries contre lui» (suff. poss. à valeur objective [ainsi par ex. ETCSL et Cohen, ASD, 2023, 250; comp. aussi K. Lämmerhirt, AOAT 348, 2010, 657]; remarquer toute fois que Nannaya est mort de maladie [ll. 3 sqq.]); Kiutu A 133 plaide pour la première solution (v. la note suivante)..

974 Traduire «Qu'il (le mort) n'emporte pas dans le monde infernal (son =) un coeur torturé/amer!» (de même A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, CM 19 [2000] 75).

975 V. W. Heimpel, CUSAS 5 (2009) 47 et 237 sq.; M. Ceccarelli, ORA 16 (2016) 148 sq. avec litt. ant.; N. Artemov, OLZ 112 (2017) 218.

976 La lecture dim₂-ma est conventionnelle; dem₂-ma serait plus exacte (v. aussi la note à propos de dim₂/dem₂). En contexte, la graphie KA.ḫI = dimma semble être de date ppB. Lexicalement, elle est attestée sûrement dans EDPNA 60 sq. Ferrini prism (Ur III). D'après M. Bonechi/A. Catagnoti (CM 50 [2020] 163), elle se rencontrerait déjà à Ebla dans MEE 3, 68 (une liste anatomique) rev. i 5. Leur argument est toutefois purement contextuel. Comme à la ligne précédente on a mu₇, que les auteurs traduisent par «shout» (op. cit. p. 149), une lecture gu₃/enim du₁₀ est aussi envisageable.

977 Sur dim₃ «figurine», v. A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, ZA 85 (1995) 38 sq. et récemment J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 348.

978 Dans Lammasaga A et Ludiḡira 31, une traduction par «pillier» (ainsi l'akkadien dans Ludiḡira 31) est également possible; cf. C. Metcalf, CUSAS 38 (2019) 28.

dim₃(-ma) s. «cadavre» (van Dijk, JCS 19, 6 (= Kärki, StOr. 49, 69) l. 68, SP 4.11(?); «être infernal, démon» UHF 433⁹⁷⁹)

dim₃ = dim₂.

dim₃ = dim₄.

^(ĝeš)dim₃-dim₃-l[u₂-...] = ^(ĝeš)dim₃-lu₂-^(ĝeš)ma₂-gur₈-ra-k.

dim₃-gi₄, dim-gi₄^{SAR} s. Une plante dont on fait des cordes et des fils, peut-être «chanvre»⁹⁸⁰ Heron and Turtle A 171 sq., Hiver-été 79.

^(ĝeš)dim₃-lu₂^(ĝeš)ma₂-gur₈-ra-k, rare ^(ĝeš)dim₃-dim₃-l[u₂-...] (ŠB 166 Ag) s. Un instrument de musique, litt. «perche du pilote du bateau *magur*»⁹⁸¹ ŠB 166.

dim₃-ma, dim₃ (Instr. Šur. 118?⁹⁸²) adj. «faible» Instr. Šur. 118(?), VS 2, 12 ii 10' sq.⁹⁸³ lu₂ dim₃-ma «homme faible» Alster, Proverbs 287 sq., CT 58, 30 rev. 1', 2'.5.

dim₃-ma s. «(être) faible, être sans défense» Kramer, AulOr. 5, 75:345 // TLB 2, 1 v 20'(?), Innana C 117, Innana I 19, Lugalb. I 169, Lugale 171; «figurine» Ludiġira 31⁹⁸⁴.

• *Non-st.* **di-im-ma** (Innana C 117 O [Tell Ḥarmal]).

Comp. dim₃ s.

dim₃-ma → dim₃(-ma).

dim₃-me-er (ES) → diġir.

dim₃-mi-ir (ES) = dim₃-me-er (s.v. diġir).

dim₃-šaḥa₂ s. «hippopotame»⁹⁸⁵ SP 8.b9, Alster, Proverbs 288 sq., N 3395:2 (de Marḥaši) (pB ou cass.).

979 Cf. A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi (1993) ZA 83, 184 sq.

980 Sur /dimgi/ (rendu en akkadien par *z/šippatum* [v. la note à propos de *zi-ip-pa-tum*]), cf. ePSD2 s.v. dimgi «a plant»; G. Gragg, AfO 24 (1973) 67; F. Weiershäuser/I. Hrůša, WVD OG 153 (2018) 179 ad Rs. VI 1'-3' (à propos de *šippatum*); M. Civil, AulOr. 39 (2021) 66 (peut-être «chanvre»); Cohen, ASD (2023) 253.

981 Cohen (ASD [2023] 254) a remis en doute l'hypothèse que R dénote un instrument de musique, mais son interprétation de ŠB 166 est invraisemblable.

982 dim₃ n'est sûr dans aucun duplicat.

983 V. M. Civil, JNES 43 (1984) 294.

984 C. Metcalf (CUSAS 38 [2019] 28) préfère «pillar», et la traduction akkadienne par *makūtu* (texte d'Ugarit) plaide clairement en faveur de son hypothèse.

985 V. par ex. M. Civil, JCS 50 (1998) 11-14; B. Alster, NABU 1999/88; M. Krebernik, BaBi. 3 (2006) 74 sq. (critique de l'hypothèse de Civil); Peterson, Faunal conception (2007) 50 avec n. 118; I. Hrůša/F. Weiershäuser, WVD OG 157 (2020) 142 ad Vs. II 8-9; J. Peterson/N. Wasserman, Mél. Sigrist (2020) 403 sq.; F. Simons, JAC 37 (2022) 4 sq.; Cohen, ASD (2023) 255. L'association de R à aza «ours» pourrait s'expliquer par un sens plus général d'«*animal pa-taud*» (ainsi A. Cavigneaux, dans: B. Lion/C. Michel [ed.], De la domestication au tabou: le cas des suidés dans le Proche-Orient ancien [2006] 22 avec n. 41). D'après Simons en revanche (loc. cit.; comp. aussi Cohen, loc. cit.), R désignerait peut-être l'ours noir (et R mar-ḥa-ši^{ki} l'ours noir d'Asie), aza s'appliquant à l'ours brun.

dim₄ vb. (I) Trans. «approcher» ANL 7:8(?); «inspecter, examiner» Našše A 17(?).

- *Non-st.* **da-m** (SP 9.a3 MDP 27, 216 dans šu-da-ma = šu-dim₄-ma), **deb** (Alster, Proverbs 298, TIM 9, 19:2 [prov. inc.] et SP Geneva iii' 5 dans šu-deb-ba(-a) = šu-dim₄-ma [prov. inc.]), **di-im** (glose à šu-dim₄-ma dans van Dijk, Or. 44, 63:25 [prov. inc.]), **dim₃** (Alster, CUSAS 2, 104, MS 3279 n° 2 dans šu-dim₃-ma = šu-dim₄-ma).

→ šu-dim₄-ma.

šu-um-du-um dim₄-dim₄ Litt. «contrôler (ses) lèvres», d'où «contrôler ses propos» Dial. 4 B.III 22.

dim₄-ma s. «inspection, contrôle, examen» SP 19.c7 et passages // (Alster, Proverbs 245).

(^{ĝes})**dimgul₂**, (^{ĝes})/**da/i/urgul**/⁹⁸⁶ s. «*poteau d'amarrage*» Löhnert, AOAT 365, 439:5'; CA 74 (au moins Y₂; // ^{ĝes}DAR.GAG)⁹⁸⁷, GiEN 292 sq., ŠR 35, UN A 182; fig. EWO 168; «pieu» (v. ^{ĝes}dimgul₂ du₃); aussi dans ^deriš-dimgul₂ (Nungal 96)⁹⁸⁸.

- *Non-st.* **di-im-gu-ul** (Löhnert, AOAT 365, 439:5' N1).

→ ^{ĝes}dimgul₂ du₃; comp. ^{ĝes}DAR.GAG.

^{ĝes}dimgul₂ du₃ → du₃.

dimma s. «message, rapport, nouvelle; état d'esprit» (ppB).

→ dimma (...) du₁₁-g.

dimma (...) du₁₁-g → du₁₁-g.

din = di-d (s.v. du₁₁-g).

din → tin.

(^{ĝes})dirgul → (^{ĝes})dimgul₂.

diri = dar-re (s.v. dar).

986 A l'ép. pB, les graphies usuelles en contexte sont MA₂xGAG et MA₂/+GAG, mais MA₂.MUG (la graphie habituelle à l'ép. ppB) est déjà attestée dans par ex. ŠR 35. Derrière le logogramme se cachent deux termes différents, qu'il n'est normalement pas possible de distinguer: /dimgul/ «*poteau d'amarrage*» et /da/i/urgul/, emprunt à l'akk. *tarkullum* «*poteau d'amarrage*». La lecture /dilu(r)/, etc. = *akû* «*mât*» est en revanche issue secondairement (A. Cavigneaux/E. Clevenstine, AoF 45 [2018] 58). V. en général, avec litt. ant., par ex. Lieberman, SLOB (1977) 198 sq. n° 132; J.S. Cooper, The Curse of Agade (1983) 242 sq.; M. Civil, OPSNKF 11 (1989) 57 avec n. 37; J. Klein, Mél. Artzi (1990) 119 sq.; M.A. Powell, BSA 6 (1992) 118; W.H.P. Römer, AOAT 232 (1993) 388-390; Å.W. Sjöberg, ZA 83 (1993) 19; Veldhuis, EEN (1997) 174 sq.; G. Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur (Ph. D. diss., University of Baltimore 1999) 123; D. Ragavan, Cosmic imagery of the temple in Sumerian literature (PhD. diss., Harvard University 2010) 135-137 et 309-318; A. Gadotti, UAVA 10 (2014) 297.

987 V. G. Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur (Ph. D. diss., University of Baltimore 1999) 123; id., ASJ 22 (paru en 2005) 206 n. 11.

988 Dans le cas du ND, la lecture /dimgul/ est assurée (v. A. Cavigneaux/M. Krebernik, RIA 9 [1998-2001] 339 s.v. ^d(NIN-)Dimgul(MÁ.MUG)).

diri-g⁹⁸⁹ vb. (I) Intrans. «être au-dessus de, surplomber; être supérieur, être plus grand, être prééminent, dominer, l'emporter sur»; «être plus grave que, être pire que» SP 1.154, SP 3.106, SP 14.44, SP 23.8 A(?), SP 25.5(?) (comp. SP 23.8 A), SP 28.26; «*prévaloir*» Innana E 9, 11, LU 310; litt. «déborder (ša₃-g «cœur»)», d'où libr. «être submergé par la lassitude» Edubba'a B 64 (précédé de si «se remplir»); sans ša₃-g «devenir trop»⁹⁹⁰ Innana B 138 et SEpM 19:17 (précédé de si «être plein», d'où «devenir beaucoup»), SP 1.194; «être trop plein, déborder» LN 30 (le cœur, de larmes); «flotter; naviguer, faire voile (dans le sens du courant)»; «glisser (dans le ciel)» (nuage) DI D₁ 6, Enlil A 99, EWO 310, Lugale 350, Našše A 186 PP, ŠE 227, Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 26:49 = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 140:53, Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 199:MA 55 //; Utu Metcalf, CUSAS 38, 61 n° 9:8; «pencher», d'où «s'écrouler, s'effondrer»⁹⁹¹ mur, paroi CAD Q 98 s.v. qâpu B (ex. ppB); fig. taureau GiTa. M 128; démon comme une paroi UH 8:3; trans. «rendre plus grand, rendre supérieur»; «augmenter, accroître» SP 2.134, Utu E 55; «élever qqn au-dessus de qqn (loc. [collectif])» CKU 2:24; «faire qqc. mieux que qqn (suff. du dat.)» DumEnk. 40, 42, 64; «faire déborder» DuDr. 102(?), SP 2.53 // Alster, Wisdom 398:12⁹⁹²; «submerger» LN 121 (lassitude); «conduire en bateau, amener en bateau» EnlNinl. 44, 46; «faire dériver» SEpM 7:10, UN A 182; obscur GiEN Ur6 rev. 10'.

• *Non-st.* **da-ri-g** (CLAM 657 UET 6/2 200:14-16 [ppB], 167 UET 6/2 202:10 [ppB]), **di-ri** (Alster, ASJ 14, 9:25 sq., 16:164 et 166 et 17:195 A [prov. inc.], Cohen, Eršemma 118 n°35.1:11-14 [prov. inc.⁹⁹³], Bowen, Kish 213 sq. K [Kiš], Nanna VS 2, 75:3', 13'⁹⁹⁴).

→ ge-diri-g, KIN(.)ĜIŠ(.)BAD(.)SI.A.

lal₃ diri-g «faire déborder le miel», d'où «faire couler le miel sur, couvrir de miel» Lugalb. I 323⁹⁹⁵.

(ĝe^s)ma₂ diri-g «naviguer, faire voile (dans le sens du courant) (bateau); laisser dériver un bateau, laisser naviguer avec le courant» Lugale 676, Nanna VS 2, 75:3', 13', SP 3.170 et passages // (v. Alster, Proverbs 108 sq. [aussi id., CUSAS 2, 128, MS 3298 A 2]), SP 16.e13, Renard-Enlil 14'; «faire dériver» le

989 Pour la lecture diri plutôt que dirig, cf. la glose et la graphie non-standard fréquente di-ri (PrEa 183a, etc.; v. Lieberman, SLOB [1977] 205 n° 142 et M. Schretter, ActOr. 54 [1993] 17). da-ri-g pourrait être un argument en faveur de /dere-g/, mais cette forme est tardive et reste isolée.

990 Pour cette acception de (ša₃ + suff.) diri, v. P. Attinger, AoF 46 (2019) 162.

991 Sur cette acception de diri-g, cf. CAD Q 98 s.v. qâpu B et ePSD2 s.v. dirig «to become loose, fall out; to disintegrate; to disappear; to fall down, collapse; to be distressed»; A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, RA 87 (1993) 111; Pfitzner, Bildersprache (2019) 171; Cohen, ASD (2023) 258 s.v. diri(g) (v) Ic

992 Dans inda₃/niĝ₂ ša₃-gal-la-ni-še₃ diri-diri, litt. «faire déborder le pain/les choses pour son estomac» = «trop se remplir l'estomac».

993 Cf. U. Gabbay, HES 2 (2015) 305 texte III rev. iii 8-11.

994 V. aussi P. Delnero, Mél. Charpin (2019) 323 n. 16 et id., SANER 26 (2020) 591.

995 Sur ce passage, cf. J. Pfitzner, NABU 2018/51 et Philippika 141 (2020) 101-103.

vent, un bateau SP 1.83 sq. et passages // (v. Alster, Proverbs 21 et id., CUSAS 2 [2007] 49, 63 sq. et 77⁹⁹⁶; • *non-st.* ma di-ri (Nanna VS 2, 75: 3', 13').

ni₂ diri-g V. la note à propos de ^(êes)ma₂ diri-g.

niĝ₂-lal₃ diri-diri-ga Litt. «*débordant* de substance mielleuse» ou «substance mielleuse *en surabondance*», désigne un fard pour le visage ou les yeux DI T 17; comp. lal₃ diri-g.

ša₃ diri-g «avoir le ventre trop plein, être bourré» SP 1.101⁹⁹⁷; fig. «se bourrer (de faire qqc.)», d'où «n'avoir jamais assez (de faire qqc.), ne pas se lasser (de faire qqc.)» Edubba'a A 80 BBBn et peut-être FFFn // ša₃ si litt. «se raser (de faire qqc.)», d'où «ne pas se lasser (de faire qqc.)».

u₄ (...) diri-g Litt. «rendre plus nombreux les jours», d'où «multiplier les jours» InDesc. 402 y, Rīm-Sîn C 14.

diri(-ga) adj. «supérieur, plus grand, prééminent»; «abondant, en abondance» Gud. Cyl. A 11:17.

→ a₂ diri AK, gal diri(-ga), igi-diri-g, NIĜ₂.DIRI, NIĜ₂.KA diri (s.v. NIĜ₂.KA si vb.).

diri-bi «supérieurement, souverainement» LEridu 7:19.

diri-diri-ga «*en surabondance*»; → niĝ₂-lal₃ diri-diri-ga (s.v. diri-g).

diri-še₃ adv. «en surabondance, en excédent» LN 194, Ur-Ninurta B 36; «de manière excessive, exagérément» Dial. 1:48, Dial. 2:34; «beaucoup, très, extrêmement» Dial. 3:d18/180, Instr. d'Ur-Ninurta 56, Oiseau-poisson 91.

diri + suff. poss. (term.) «plus que lui/..., mieux que lui/...» Dial. 1:8, 48 Ln et C_{Sip} (fautif), Dial. 3:b59/139, d14/176, SEpM 5:6.

enim diri-g «mots excessifs, impudents, arrogants» Instr. Šur. 138, 236, 265, Lugale 407.

enim diri-ge(-d?) «*paroles supérieures, paroles d'exception*» SP 4.62⁹⁹⁸.

996 Lire IM plutôt tumu (de même en dernier lieu Alster, CUSAS 2, 77; comp. SEpM 7:10 et UN A 182) que ni₂. Un argument en faveur de ni₂ pourrait être IM(.)NI dans UET 6, 302, quoique NI n'aie pas les apparences d'être une glose. D'interprétation délicate est enfin IM.TUM.RA[?]. GIM dans Alster, CUSAS 2, 77, MS 2108 f. n^{os} 2 sq. Alster lit tum₉,tum-mir(?) -gim (mais remarque que mir «looks like ra») et voit dans tum une glose (sur la ligne) à tum₉. Une autre possibilité (pas très vraisemblable, mais pas non plus exclue) serait que IM.TUM.RA = ni₂-ib₂-ra-, sandhi pour ni₂ ba-ra-, mais on voit mal comment concilier le GIM qui suit avec le /diri(ga)/ attendu. Si tumu est correct, comprendre «Le vent a-t-il fait dériver le bateau (...)» // «Le bateau (...) que le vent a fait dériver». Au cas où ni₂ serait la bonne lecture, il devrait être rapproché de ni₂-bi diri dans Lugale 676.

997 Malgré ša₃ an-si dans II, la lecture usuelle ša₃ an-diri est préférable à ša₃ an-si-a (ainsi J. Taylor, RA 99 [2005] 28), qui laisse le -a inexplicé. Comp. ša₃ diri-ga «ventre trop plein, ventre bourré» dans SP 27.b7.

998 Cette interprétation incertaine de enim diri-ge dans SP 4.62 repose sur la traduction de enim diri-ga par *ba-ba-nu-tam* dans le passage parallèle ppB BWL 251, K 5688:3, laquelle pourrait toutefois reposer sur une réinterprétation erronée.

niĝ₂ diri-g «chose superflue, superflu» DumEnk. 62 sq. (en apposition à i₃
«crème» et ga «lait»); → niĝ₂ diri AK.

ša₃ diri-ga «ventre trop plein, ventre bourré» SP 27.b7.

diri-še₃ → diri(-ga).

du = di-d (s.v. du₁₁-g).

du → du-um.

du = du₂-d.

du = du₃.

du = du₆-d/r.

du = du₇.

du = du₇(-d/r?) vb.

du = du₈ «être empilé».

du = du₈ (dans igi du₈).

du = du₈ «...».

du = du₁₀-g.

du = du₁₀(-ga).

du = du₁₁-g.

du = du₁₂.

du = dul.

du → ĝen.

du = su-ub.

du = tu₉-g.

du = tub₂.

du = tuḥ vb.

du = tun₃.

du = udu.

du = za₃-g.

DU vb. (?) (probabl. B. m. à finale voc.).

gaba ki-za₃ DU Litt. «*placer/faire aller la surface de la terre vers la poitrine*»,
d'où «*raser la terre*» EnmEns. 42.

DU vb. (?).

ḥub₂ DU «*gambader*» DI H 16.

DU(de₆) = da vb.

DU(du/ra₂) = udu ou uřa_x (s.v. udu).

du-b = dub «*tablette*».

du-b = tub₂.

du-d = du₂-d.

du-d = dud.

du-g = du₁₀-g (s.v. du₁₀(-ga)).

du-g = du₁₁-g.

du-r = dur₂ vb.

du-a = du₃-a «totalité».

du-bu → du-bu-ul s.

du-bu-l = du-bu-ul vb.

du-bu-l → du-bu-ul s./onom.

du-bu(-)ra-na = dubur an-na (s.v. dubur).

du-bu-ul⁹⁹⁹, du-bu-l (Ezinam-brebis 157 JJJi), du-gu-l (Ezinam-brebis 157 Nn, IIIu [*<du->gu-l*]) vb. (I) Intrans. «être mêlé à, se mêler à»; fig. «se coller à, ne pas lâcher» LU 226; trans. «mélanger» Ezinam-brebis 157, Alster, Proverbs 287 sq., CT 58, 30:5.

du-bu-ul adj. «confus, embrouillés» paroles, mots Išme-Dagan A 210a¹⁰⁰⁰.

du-bu-ul, du-bu (SP 1.196 B, C) s. «mélange (des ingrédients)» SP 1.196.

du-bu-ul, du-bu-l (ŠB 162 Ao), du-gu-l (ŠB 162 M et peut-être A'') s./onom.

→ du-bu-ul du₁₁-g, ša₃-du-bu-ul-la-k.

du-bu-ul da-ba-al onom.

→ du-bu-ul da-ba-al za.

du-bu-ul du₁₁-g → du₁₁-g.

du-bu-ur = TU(du₂)-bu-ur.

du-bu-ur₂ an-[...] = dubur an-na (s.v. dubur).

du-di-da = TU(tu/du₂)-di-da (s.v. TU(tu/du₂)-di-tum).

du-du = du₂-du₂.

du-du = du₃-du₃.

du-du = du₇-du₇.

du-du = du₁₂-du₁₂ (s.v. tuku).

DU.DU(-a), de₆-de₆(-a) adj./participe Terme qualifiant des animaux domestiques.

• *Non-st.* **RI.RI(de₅-de₅)** (ELA 304 An).

gud DU.DU-a «bœuf ...» ELA 304 Mn; • *non-st.* gud RI.RI(de₅-de₅) ELA 304 An.

du-ga = duggu-g.

du-ge = du₁₀-ga (s.v. du₁₀(-ga)).

du-gu = duggu.

du-gu-l → du-bu-ul vb.

du-gu-l → du-bu-ul s./onom.

du-gu-ud = dugud s.

du-gu₂ = duggu-g.

999 Pour le difficile du-bu-ul, cf. ePSD2 s.v. dubul «to paralyze?» et N. Samet, MC 18 (2014) 105 avec litt. ant. («to be stirred»); v. aussi Å.W. Sjöberg, CM 31 (2006) 416 avec n. 32 (= *ḥabû*; comp. l'arabe *ḥbā* «to join, to grow together»); M. Civil, AS 27 (2007) 27 («to mix ingredients»); J. Peterson, BPOA 9 (2011) 188 sq. («to mix»); P. Attinger, Or. 84 (2015) 65 «se mêler à»; Cohen, ASD (2023) 294 sq. s.v. dubul (v) la («to pull back or drag in») et 295 s.v. dubul/r (v) lb («to stir, to mix»). Quel que soit le sens exact, le verbe est clairement intransitif, ce qui exclut les traductions du type «paralyser».

1000 V. J. Peterson, BPOA 9 (2011) 188.

du + suff. poss. (...) $\hat{g}a_2\text{-}\hat{g}a_2 \rightarrow \hat{g}ar$.

du-ku = $du_6\text{-}ku_3$.

du-ku₃ = $du_6\text{-}ku_3$.

du-lum¹⁰⁰¹ s. «peine, misère» ANL 7:19 Ur1, Dial. 2:88, Dial. 5:45, LU 105, Man God 11, 18, 32, 47, 67, 72, 130, SP 2.14; «corvée» SP 2 + 6.157 et passages // (v. Alster, Proverbs 147 sq. [aussi SP Geneva rev. iii 3]), SP 5.39.

• *Non-st.* **du-ul-lum** (Dial. 5:45 X₃), **du₆-lum** (ANL 7:19 X1).

→ du-lum (...) $\hat{g}al_2$.

du-lum (...) $\hat{g}al_2 \rightarrow \hat{g}al_2$.

du-lum (...) ma-al (ES) → $\hat{g}al_2$.

du-mu (ES) = $du_5\text{-}mu$ (s.v. *dumu*).

du-mu = *dumu*.

du-mu = *tumu*.

du-ra = $dur_{11}\text{-}ra$ adj.

du-ri₂-še₃ adv. «à tout jamais, pour l'éternité»; comp. $da\text{-}ri_2\text{-}\dot{s}e_3$ (s.v. *da-ri₂* adj.).

du-ru = dur_2 «base».

du-ru = $duru_5^{(ru)}$.

du-si = $dusi_2$.

du-su-be₂/bi = $du_6\text{-}suba_{(2)}$.

du-tu-b = *dub-dub* (s.v. *dub* vb.).

du-u₃ → du-um.

du-ud = $du_2\text{-}d$.

du-ug = ^dudug.

du-ug(-)bar-su = $dug(-)bar\text{-}su_3$ (→ ^{dug}bar-su₃).

du-ul = *dul*.

du-ul-lum = du-lum.

du-um, du-u₃, du s. «...» LSU 303 X et Y; même mot que du-um/u₃ dans Lugale 568 pB¹⁰⁰² et SP 3.24 // Alster, Proverbs 302, YBC 4677:6¹⁰⁰³

du-um-la₂ s. «...» LSU 303 HH.

du-un-du-un = *dun-dun* (s.v. *dun* «se creuser»).

du-ur = dur_2 «base».

du-ur = $dur_3^{(ur_3)}$.

du-ur = $dur_{11}\text{-}ra$ adj.

1001 Sur du-lum, v. récemment, avec litt. ant., Alster, Proverbs (1997) 361; W.H.P.Römer, AOAT 309 (2004) 115; P. Steinkeller, dans Steinkeller/Hudson (ed.), Labor in the ancient world (2015) 140 avec n. 13; J. Matuszak, SANER 13 (2016) 239 avec n. 39 sq.; J. Klein, CRRAI 60 (2017) 30 sq.; J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 308; M. Stol, BiOr. 78 (2021) 444.

1002 Réinterprété(?) dans la version ppB par du «aller».

1003 Alster traduit du-um/u₃ par «is gone» (Proverbs 84 et 302; accepté par ETCSL), ce qui suppose une forme très inusuelle de la copule (-um n'est normal qu'après - $\hat{g}u_{10}$ et -zu).

du-ur = tur₃.

du-ur₂ = dur₂ «base».

du-x-ar = dubur.

du₂ = du (s.v. ġen).

du₂ = du₃.

du₂ = du₈ «défricher».

du₂ = du₈ «ouvrir».

du₂ = dub vb.

du₂ = dud.

du₂ → TU.

du₂-b = dub vb.

du₂-d/du₂-ud/u₃-du₂-d/u₃-du₂-ud¹⁰⁰⁴ vb. (III), B. m. tu/u₃-tu¹⁰⁰⁵ Intrans./pass. «naître»; «commencer à pousser, commencer à croître (plantes)» LSU 506; «apparaître, surgir (entrepôts)» Enlil A 117; «être donnée, créée (vie)» Alster, Proverbs 310, UET 6, 257; trans. «enfanter, donner naissance»; «faire apparaître» la bonne semence Oiseau-poisson 6; «faire (re)naître» Innana E 48, (53); sujet masculin «engendrer, donner naissance» Gud. Cyl. A 2:28, Našše A 85 (v. aussi aia du₂-da); «enfanter, donner, créer» la vie Alster, CUSAS 2, 76, MS 2108 f. n° 1, Metcalf, CUSAS 38, 21 n° 2:2 (comp. aussi 70 n° 14:10), Išme-Dagan S 10, Ningēšzida A 17, Alster, Proverbs 293, Ni 3981:1, id. 315, UET 6, 291, id. 320, UET 6, 326, SP 1.1; u₃-TU zi litt. «enfant de vie», d'où «qui donne la vie» ANL 7:4; «donner forme» InEb. 17; «faire, façonner (une statue)» ELA 518, SEpM 6:3; «faire, créer, (un temple)» Nanna A 20; fig. «enfanter (*un chant*)» Innana B NiC (// du₁₁-g // du₃); «produire, rapporter» LSU 505, 508.

• *Non-st. de du₂(-d)/du₂-du₂-d*: 'du' (glose dans VS 10, 123 rev. i 13), **du-d** (Nanna M 7 et 11 A [prov. inc.], Bergmann, ZA 57, 34 rev. 9 sq. [mB, Ni.]), **du-du** = du₂-du₂ (Houe 27 X₄), **du-ud** (Gungunum A 10 MS 3075), **du₂-g** (GiĤ A 125 KiA), 'du₃' (glose dans VS 10, 123 rev. i 13).

• *Non-st. de u₃-du₂(-d)*: **du₁₁-d** (Houe 26 X₁), **-(n)u-du** (Keš Hy. 20 X₄), **-(n)u-du₂** (Keš Hy. 20 X₃), **u₃-du₂-b(?)** (Innana B 114 UnP dans u₃-du₂-ba²-ta = u₃-du₂-da-ta).

→ aia du₂-da, ama du₂-da, iri^(ki) ama du₂-da(-k?) (s.v. iri), emedu₂-d, nu-u₃-TU, šukal-(l)e-du₂-da (s.v. kal), u₃-du₂-da, u₃-TU.

N-še₃ du₂-d «être né, engendré pour être (un) N, engendrer (qqn) pour qu'il soit (un) N» Angim 162, EnmEns. 20, ŠX 83.

1004 En ce qui concerne la forme perfective, la lecture du₂-d, u₃-du₂-d (pas tu-d, u₃-tu-d) ne fait aucun doute; cf. PrEa 685 (du-u₂), Civil, CUSAS 12, 12, MS 3178 (mB, Ea) iv 213 (du-u), Aa VII/4:60 (du-u) et les nombreuses graphies non-standard du type du-d, etc.

1005 Sur (u₃-)du₂-d, v. en dernier lieu G. Farber, BaBi.8 (2014) 123-200; pour la base imperfective (u₃-)tu, v. aussi J. Krecher, AOAT 240 (1995) 160 sq.

nam-sa₆-ga du₂-ud Litt. «engendrer le plaisir», d'où «être source de plaisir, de satisfaction, de bonheur, causer du plaisir» Alster, Proverbs 320, UET 6, [3]26, SP 26.a12.

ser₃ u₃-TU «concevoir un chant» InBil. 74 (sq.).

šu u₃-du₂-d «engendrer ...» (ppB) Angim 162 version nA (traduit par *ina emūqīšu alādu* «engendrer dans la puissance»).

u₃ TU «enfanter» GiEN 273 N44 (u₃ nu-TU // nu-u₃-TU «infertile»).

u₄ du₂-da-ta «de naissance» Innana B 114 (// u₃-du₂-da-ta); «dès la naissance, du jour de la naissance» DI W 29; comp. u₃-du₂-da-ta (s.v. u₃-du₂-da).

u₄ du₂-da + suff. poss. (abl.) «dès sa/... naissance» George, CUSAS 17, 109/pl. 39 n° 51:13 (Rīm-Sîn), Sîniddinam-Ninisina 12.

du₂-g = du₂-d.

du₂-bu-ur → TU(du₂)-bu-ur.

du₂-da = du₃-du₃-a (s.v. du₃ vb.).

du₂-di-da → TU(tu/du₂)-di-tum.

du₂-di-tum → TU(tu/du₂)-di-tum.

du₂-DU(du/ra₂) = du₇-du₇.

du₂-du₂ = du₇-du₇.

ḫes^{es} du₂-lu-bu-um s. «platane oriental»¹⁰⁰⁶ Gud. Cyl. A 15:32, St. B v 57.

du₂-ru-n → tuš.

du₂-ud → du₂-d.

du₂-us₂-sa-a = du₁₀-us₂-sa (s.v. du₁₀-sa).

du₃¹⁰⁰⁷, du₃⁺ vb. (I) Intrans./pass. «être planté sur/dans»¹⁰⁰⁸; «être planté (arbre, roseau, plante)»; «être enfoncé (clou)»¹⁰⁰⁹ GiEN 256; «bloquer, empêcher, être un empêchement, un obstacle pour» ANL 9:23 version de Nippur, CA 213 S et peut-être K (// šu la₂-la₂), LSU 341 sq., Lugale 267(?) (ou «se dresser»); «monter, s'élever» Lugale 467 (comme de la fumée; comp. ⁱibbi₂ du₃); «se dresser» Lugale 267(?) (ou

1006 Sur ḫes^{es} du₂-lu-bu-um, v. par ex. M.A. Powell, BSA 6 (1992) 112 sq.; Å.W. Sjöberg, AOAT 267 (1999) 527; J.N. Postgate, RIA 10 (2003-2005) 591; M. Civil, ARES 4 (2008) 104; W. Heimpel, CUSAS 6 (2011) 134; K. Focke, AOAT 53 (2015) 408; Cohen, ASD (2023) 303. Il est également attesté à Ġaršana sous la forme ḫes^{es} du₂-ul-bu-um (Heimpel, loc. cit.).

1007 Plus exactement řu₂.

1008 Il est possible que du₃ dénote un mouvement soit de haut en bas («s'enfoncer, enfoncer»), soit de bas en haut («s'élever, élever»), soit donc comparable à e₁₁-d «descendre, monter» ou nun «profond, haut».

1009 Sur l'acte juridique d'enfoncer un clou/une cheville dans la paroi (gag du₃/sikkatam maḥāšum) pour marquer symboliquement la vente d'une propriété, cf. par ex., avec litt. ant., P. Steinkeller, FAOS 17 (1989) 238-241; M. Malul, OrAnt. 26 (1987) 17-35; I.J. Gelb et al., OIP 104 (1991) 240 sq.; H. Neumann, AOAT 267 (1999) 355-361; P. Attinger, BiOr. 64 (2007) 664; L. Oers, Akkadica 131 (2010) 121-143; A. Gadotti, UAVA 10 (2014) 288; V. Bartash, CUSAS 35 (2017) 52; B. Fiette, Histoire et Sociétés Rurales 29 (2018) 27 sq.; W. Sallaberger, NABU 2022/44.

«être un obstacle pour»), 271¹⁰¹⁰; «recouvrir, dominer» LSU 427; «être traité» CA 212 sq. (ou «devenir»); «se planter, se mettre dans le pétrin» EnmEns. 131; «être planté en (dir.)», d'où «devenir» LSU 222; «devenir comme (adv./équatif)» Lugale 167; «être fait, constitué de (abl.)» CKU 1:16; trans. «enfoncer, planter» passim; ġeš-a «planter sur un pieu», d'où «empaler sur un pieu/un poteau» Lugale 81; gag «enfoncer une cheville (dans la bouche)»¹⁰¹¹ Kiutu G rev. 12-14 (ppB); ġeš-gag-a «fixer (un étendard) sur un piquet/poteau»¹⁰¹² Rīm-Sîn B 21; «bâtir, élever»; «faire qqc. (matériel) en qqc. (term./dir.)» = bâtir qqc. avec qqc.» ELA 130, 202; litt. «planter (un veau dans une vache, un agneau dans une brebis)», d'où «rendre (une vache/brebis) *gravide*» Gud. Cyl. B 15:6, ŠX 129¹⁰¹³; «passer (un bracelet au poignet)» Dī C 16, Edubba'a A 65, 68; «passer, mettre (un collier autour du cou)» Innana D 112; «passer, sangler (un ceinturon à la taille)» GiEN 136 N24 et N19 (avec du = du₃); «enfiler, mettre (un vêtement autour des hanches)» ŠA 41; «exécuter (des ordres)» CKU 8:26; «construire (un bateau)» Houe-araire 140 (// dim₂); «faire, confectionner, fabriquer» Houe-araire 157 HHHx (du = du₃ // dim₂), Itūr-Šamaš années c, d, Manabalte'el année b Santag 9 n° 147, Sūmû-la-El années 25 (mu us₂-sa de l'année 24, où l'on a dim₂), 26/106; «faire (un chant)» Innana B 138 NiA(?), NiNN et LaC (// du₁₁-g // du₂-ud); «transformer en, changer en (term.)» la lumière en obscurité lšme-Dagan K 14; «faire que qqc. soit un empêchement, une difficulté pour» ANL 9:24 X18; «mettre dans le pétrin» EnmEns. 131; «bloquer, immobiliser» LSU 70; «défoncer» CA 109 V, S₁ et T₁ (ou gr. non-st. de du₈ «ouvrir (le sol), fendre?»); dénote un travail de la laine Dī C₁ iv 16¹⁰¹⁴.

• Non-st. **da** = du₃-a (DuDr. 65 O' [Suse], Ḥamm. année 3, 1194 [prov. inc.]), **da-a** = du₃-a (Cohen, Eršemma 85 n° 88:28 [prov. inc.], Ḥamm. année 39, 1191 [prov. inc.]), **di** (LN 89 N₄; ou di «(faire) aller?»), **du** (Ammīditāna année 35, var. 3369 [Sippar], CA 166 U [ou lire gub?]) [Ni.], 212 sq. S₁ [Ni.], Dial. 1:142 W'_{Sip}, Edubba'a A 42 Bn et Pn, EnmEns. 6 B [Ni.], GiEN 71 N44, 115 N19, 136 N19, Gilgameš et la mort M 250-252, Houe-araire 139 HHHx, 140 IIIx, 157 et 168 HHHx, Black, Mél.

1010 Dans Lugale 267 et 271, il serait tentant de traduire -gen₇ du₃ par «être fait comme» (ainsi la traduction akkadienne pour la l. 271 et par ex. ETC SL), mais ce n'est pas une acception usuelle de du₃ en contexte à l'époque paléobabylonienne (on attendrait dim₂).

1011 Sur gag (...) du₃, «enfoncer une cheville (de bois ou de cuivre)» dans la bouche comme punition, cf. M. Müller, AoF 6 (1979) 263-267; J.A. Hackett/J. Huehnergard, HTR 77 (1984) 259-275; P. Steinkeller, FAOS 17 (1989) 55 avec n. 153; J.R. Kupper, NABU 2000/50; D.O. Edzard, RIA 10 (2003-2005) 509 sq. s.v. Pflöck; P. Attinger, BiOr 64 (2007) 664.

1012 Sur cette expression, cf. J. Peterson, StMes. 3 (2016) 180.

1013 Comp. les expressions fréquentes ab₂ amar du₃-a/u₈ sila₄ du₃-a/ud₅ maš₂ du₃-a, où l'on voit en général des femelles gravides. Comme les amar du₃-a reçoivent souvent de l'orge (passim à Ur III), ils doivent désigner non seulement des fœtus, mais aussi de jeunes animaux encore dépendants de leur mère. Sur (ab₂) amar du₃-a, v. en dernier lieu P. Attinger, ZA 87 (1997) 120 avec litt. ant.; X. Ouang/W.R. Brookman, CDLJ 2012:1 § 5.3.2; P. Attinger, AoF 49 (2022) 224.

1014 Précédé de «tisser» et «filer» (iv 15 sq.) et suivi d'«tendre les fils de chaîne, ourdir» (iv17).

Klein 57 iv 12-14 [Kiš], Ninisina C 38 pB [prov. inc.], Nungal A 58 X₂, Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 198:13 et 15 MA et MB [Tell Haddad]), **du-du** = du₃-du₃ (Dial. 1 142 F'n, Oiseau-poisson 58 Gnbc), **du₂** (CKU 14 MB 38 Si1), **du₂-da** = du₃-du₃-a (Houe-araire 120 Fn), **du₃-du₂** = du₃-du₃ (Houe 98 X₁₀), **du₈** (CA 194 C₄ [Isin], DuDr. o 162 et 189 [Ur], Houe-araire 152 Fn, Innana C 39 Su, LU 433 U₆), **du₈-du₈** = du₃-du₃ (Houe-araire 109 EEEu, HHHx, InEb. 105 M₁, Oiseau-poisson 58 Au), **du₁₁** (Dial. 1:5 An +, 142 K [Ni.] et peut-être C'' [Ni.], Edubba'a A 42 Qn, 65 Bn, Enlil A 13 X₂, Houe-araire 127 JIn et PPn), **du₁₂** (DuDr. 189 w [Ni.]), **du₁₂-du₁₂** = du₃-du₃ (Innana C 189 X [Ur]), **ru** (Houe-araire 146 NNn), **tu₉** (Houe-araire 146 HHHx), **tum₃**⁻ // du₃(-u₃)-nam (CKU 4:18 Ur2).

→ (^{êes})DUB-du₃-ša₃-ga-k, ge dele du₃(-a) (s.v. ge), ge DELE+DELE du₃ (s.v. ge), ge-DU₃, ge-du₃-a, ge-DU₃-bar-ra, IB₂.DU₃(?), sa-du₃, si-DU₃, ša₃-ga-du₃, še-du₃-a.

a-ḥa-an du₃-du₃ «vomir» Oiseau-poisson 58; • *non-st.* a-ḥa-an du₈-du₈ (Oiseau-poisson 58 Au), ḥa-ni du-du (Oiseau-poisson 58 Gnbc).

*a-tar du₃ Litt. «planter des plaisanteries (mordantes)», d'où «lancer, faire des plaisanteries (mordantes), railler, se moquer»; → a-tar-du₃.

*a₂ du₃ Litt. «planter un travail (sur qqn)», d'où «assigner une tâche»; → a₂-du₃-a.

al du₃ Litt. «planter la houe», d'où «travailler à la houe» un canal¹⁰¹⁵ Ukg. 1 ii 10, xii 33, 2 iii 7', [1]5', 3 v 7', 4 i' 2', 10 iii' 6'.

ar₂-mur (loc.) du₃ Intrans. «devenir un tas de ruines» LU 288, 290.

*dim-gal du₃ → (^{êes})dimgul₂ du₃.

(^{êes})dimgul₂ du₃, *dim-gal du₃ «transpercer d'un (grand) pieu, clouer avec un (grand) pieu» Geller, Mél. Wilcke 132:20, Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 198:15; • *non-st.* dim₂-gal du Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 198:15 MA et MB [Tell Haddad]).

dub du₃ «faire, former une tablette» Edubba'a A 5 MMMx (// dub dim₂).

e-ne sud-bi du₃ «s'accoupler» Enlil A 130 X₁ (// e-ne su₃-ud-bi u₅).

e₂ du₃, e₂ du₃⁺ «élever une maison, un temple».

e₂ du₃-a «lieu habité» Houe-araire 168; • *non-st.* e₄ du-a (Houe-araire 168 HHHx).

e₂ ka₅^a du₃ «creuser une tanière (de renard)» LU 269.

1015 Cf. G. Selz, OPSNKF 13 (1995) 47 n. 214: al du₃ réfère à des travaux d'entretien et de rénovation, pas au creusement de nouveaux canaux (dun). Plus généralement, v. aussi M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 80 et 102 n. 50 (pas toujours «excaver»); F. Pomponio/G. Visicato, Early Dynastic administrative tablets of Šuruppak (1994) 222; M. Such-Gutiérrez, dans: M. Perna/F. Pomponio (ed.), The management of agricultural land and the production of textiles in the Mycenaean and Near Eastern economies (= Studi Egei e Vicinorientali 4, 2008) 34 sq. avec n. 5 et 7; P. Charvát, dans: K. Šašková et al. (ed.), Shepherds of the black-headed people: The royal office vis-à-vis goodhead in ancient Mesopotamia (2010) 55 n. 93; id., Signs from silence: Ur of the first Sumerians (2017) 46.

- eg₂ (...) du₃ «élever une levée (de terre)» Ur-Našše 31 ii 1-3.
 eġar du₃ «élever un mur»; → eġar-du₃ AK.
 en-nu (...) du₃ → en-nu(-uġ₃) (...) du₃.
 en-nu(-uġ₃) (...) du₃ «monter la garde, faire monter la garde, instaurer une garde» Gud. Cyl. B 12:20, Römer, AOAT 276, 198 B 46 sq.¹⁰¹⁶, CA 166, UN A 184; • *non-st.* en-nu-uġ₃ 'du' (CA 166 U [Ni.]; ou lire en-nu-uġ₃ gub?).
 en-nu-uġ₃ (loc.?) du₃ «mettre sous bonne garde, monter la garde» Römer, AOAT 276, 198 B 45¹⁰¹⁷.
 eš₂-gar₃ du₃ «être assignée (tâche)», «assigner une tâche» ELA 617, Houe 9.
 ga-ba-al du₃ «engager les hostilités, se quereller»¹⁰¹⁸ Dial. 1:46, 114, 142, Dial. 2:124, Dial. 5:2 sq., 142, 221, Nūr-Adad 7:78 sq., Oiseau-poisson 26, Alster, Proverbs 291 sq., N 5225:2, id. 335, MDP 27, 82, id. 430, N 3059 i 4, SP 5.106; • *non-st.* ga-ba-al du (Dial. 1:142 W'_{sup}), ga-ba-al du-du (Dial. 1:142 F'n), ga-ba-al du₁₂-du₁₂ (Innana C 189 X [Ur]).
^{8a}gariġ₂ du₃-du₃ Litt. peut-être «planter un/des peigne(s)», d'où «carder (la laine)» SP 26.d4.
 ge du₃ «transpercer avec/d'un roseau»¹⁰¹⁹ Našše A 91, Geller, Mél. Wilcke 132:18¹⁰²⁰, Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 198:13; fig.(?) Našše A 158(?); • *non-st.* ge du (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 198:13 MA(?) et MB [Tell Haddad]); → ge-du₃-a.
 gibil-bi(-am₃/eš₍₂₎) du₃ «constuire à neuf, construire à nouveau, remettre à neuf» (maison, temple, murailles)¹⁰²¹ Gud. Cyl. A 19:22, Abiešuḥ 1:21' (presque complètement cassé), CA 10, Enlilbāni 3:14, Nūr-Adad 6:24, Rīm-Sîn I 20:33.
 giri₁₇ du₃ → KA(ka/giri₁₇) du₃.
 giri₁₇ + suff. poss. du₃-du₃ → KA (ka/giri₁₇) + suff. poss. du₃-du₃.
 giri₁₇-zal + suff. poss. du₃ Litt. «être plantée (son/... abondance)», d'où libr. «être luxuriant, regorger d'abondance» LU 274.

1016 Pour B 45, cf. la note à propos de en-nu-uġ₃ (loc.?) du₃.

1017 Comme en B 46 sq., on a en-nu-uġ₃ du₃, il est possible que en-nu-uġ₃-ġa₂ ne soit pas un locatif, mais une «variante» de en-nu-uġ₃.

1018 Sur ga-ba-al du₃, v. en dernier lieu I. Hrůša/F. Weihershäuser, WVDog 157 (2020) 54 et J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 47-49.

1019 Sur ge du₃, v. P. Attinger, NABU 2019/90.

1020 La copie a ge ḥu-mu-du₃-ERIM, à lire probabl. -du₃-e'¹⁷ (ainsi A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, ZA 83 [1993] 202); -du₃-u₄'¹⁷ serait épigraphiquement plus simple, mais orthographiquement singulier. L'interprétation de Geller (-ni-zalag) est invraisemblable vu les parallèles de Tell Haddad.

1021 Pas «construire pour la première fois», comme on le trouve souvent dans la littérature secondaire (v. Attinger, TTS à propos de CA 10).

gu₂ du₃ «être détesté, exécré, haï; négliger, ne pas prendre en considération; mépriser, haïr; se rebeller»¹⁰²² CKU 8:19, Dial. 1:5, Edubba'a A 42, 70, Edubba'a C 22, Išme-Dagan Fa 22, Samsuiluna 3:31, 7:19", 8:9, 93; «résister, faire résistance» CKU 3 B 9'; • *non-st.* gu₂ du (Edubba'a A 42 Bn et Pn), gu₂ du₈ (ELA 453 Rn, Innana C 30 Su), gu₂ du₁₁ (Dial. 1:5 An + [gu₃ cassé], Edubba'a A 42 Qn); → gu₂-du₃-a adj. et s.

ġeš (...) du₃ «être planté (arbre)» EWO 24(?); «être boisé» Avila et al., CRRAI 60, 384:2'; «être entassé (bois dans un bateau)» Gud., St. D iv 12¹⁰²³, EWO 126; «transpercer d'un pieu, clouer avec un pieu» Našše A 89¹⁰²⁴; peu clair Utuḫegal 4:52, 74, 76, 85¹⁰²⁵, FI 27, Ninkasi A 64 B et D¹⁰²⁶.

ġeš₃ du₃ «pénétrer (sexuellement)» EnkNinḫ. 127h, 183; «avoir des rapports sexuels avec qqn, coucher avec qqn» Instr. Šur. 49.

ġeš-tu₉ġeštu + suff. poss. du₃-du₃ «prendre en considération qqn, s'intéresser à qqn» Oiseau-poisson 97.

ġiri₂ du₃ Litt. «enfoncer une dague», d'où «délimiter (l'aire d'un champ) avec une dague»¹⁰²⁷ Ent. 17 vi 7.

ġiri₃ du₃ «camper le pied (sur le sol)»¹⁰²⁸ Innana Hc-d 21', LSU 262.

1022 Remarquer qu'à Ur III, on a gu₂ + suff. poss. du₃ dans l'acception «être négligent» (BPOA 1, 1320:5 sq., 1156:4, BPOA 2, 2595:4, Nisaba 31:24:4, BDTNS 194562 = CDLI P469768 rev. 2; sur ces textes, cf. F. D'Agostino, dubsar 19 [2021] 77-85). Sans suff. poss., il est attesté dans BPOA 6, 93:9, mais le sens ne m'est pas clair («Il y a vraiment négligence», sans être exclu, n'est contextuellement pas très satisfaisant).

1023 L'interprétation de C. Wilcke (CUSAS 17 [2011] 45) supposerait en sumérien ma₂-e. Pour ma₂ ġeš du₃-a «bateau où du bois a été entassé», d'où bateau chargé de bois», comp. ma₂(-a) du₃ «entasser dans un bateau» à Ur III (cinq attestations dans BDTNS).

1024 Pour ce sens de ġeš du₃, v. P. Attinger, NABU 2019/90.

1025 Dans Utuḫegal 4:52, etc., on voit souvent dans ġeš du₃ un synonyme de ġeš ta₃-g «sacrifier», mais cette interprétation ne repose sur rien. Plus séduisante est la traduction par «*installer, établir le camp*» (par ex. ETCSL, ETCsRI, Schwemer, Wettergottgestalten [2001] 135 et W. Sallaberger, dans: L. Colonna d'Istria/W. Sallaberger, Sumerisch: Eine Einführung in Sprache, Schrift und Texte [...] (2023) 385, 403 et 411 [litt. «Hölzer (für Zelte, für Palisaden?) aufrichten»]), mais elle est contextuellement un peu difficile aux ll. 51 sq., où c'est e₂ ^diškur-ka (A) / ^diškur⁻¹-ra-ta (B) qu'Utuḫeġal ġeš bi₂(-in)-du₃. Ni la traduction du locatif par «at» (ETCSL), ni «in (dem Ort) Iškurs-Haus» (Sallaberger, op. cit. 385 et 403) n'emportent entièrement la conviction.

1026 šeg₁₂ nam-tar-ra ġeš du₃/du₃⁺-a-za // šeg₁₂ nam-tar-ra a de₂-a-zu (A). Il doit être question d'un acte rituel opéré sur la brique du destin (A: «verser de l'eau»).

1027 Sur ġiri₂ du₃, cf. W. Sallaberger, NABU 2022/44.

1028 Probabl. sans rapport avec notre expression est ġiri₃ du₃-a dans les textes d'Ur III; il qualifie le plus souvent des corbeilles de voyage (^{6e}kaskal), une fois une natte de roseaux (UTAMI 6, 3708:6). Le sens m'échappe; il serait tentant de voir en ġiri₃ un des termes pour «chemin», mais ka-ba ġiri₃ du₃-a (UTAMI 4, 2699:2, à propos de 5^e kaskal) plaide contre cette hypothèse.

- ḥe₂-ḡal₂ (loc.) du₃ Intrans. «être plongé dans l'abondance, nager dans l'abondance» ELA 358, SP 3.150, ŠF 263(?); trans. «plonger dans l'abondance» Ur-Ninurta C 42.
- ḥi-li du₃ Litt. «planter l'attrait (dans qqc.)», d'où «remplir qqc. d'attrait» Gadotti/Kleinerman, dubsar 17, 125 RS 36.
- ḥibbi₂ du₃, ḥibbi₂ du₃ (Gud. Cyl. A 8:12, 13:27) Intrans. «monter, s'élever (fumée)» LURuk 2:12; trans. «faire monter, faire s'élever la fumée» Gud. Cyl. A 8:12, 13:27.
- igi du₃, ES i-bi₂ du₃ (Dial. 5:115)¹⁰²⁹ Litt. «planter les yeux», d'où «avoir les yeux fixés sur» Hendursaġa A 17; «ne penser qu'à, être obnubilé, obsédé par» Dial. 5:115, SP 2.15.
- *im du₃ → im-du₃-a (s.v. im-du₈-a).
- iri du₃ «élever, bâtir une ville».
- iri^(ki) du₃-a «ville (bien) bâtie, ville fortifiée» (ou litt. «ville dressée/plantée», d'où «ville haute, acropole»?) Gud. Cyl. A 14:11, Cyl. B 8:16, Houearaire 156, LURuk 12:32, ŠA 34.
- izim (équatif) (...) du₃, izim (loc.) du₃ Litt. «planter comme pour une fête/dans une fête», d'où «préparer comme pour une fête, préparer pour les festivités (chemins, places, bâtiments)»¹⁰³⁰ Iddin-Dagan A 102, Išme-Dagan Qb 9', 13', LU 214, Ninurta B ii 3', Nungal A 58, UN C 54; • *non-st.* izim-bi du (Nungal A 58 X₂).
- KA(ka/giri₁₇) du₃ «être insolent, impertinent, irrespectueux»¹⁰³¹ Instr. Šur. 104, SP 37.a3; → KA-du₃-a.
- KA (ka/giri₁₇) + suff. poss. du₃-du₃ «être insolent, irrespectueux, dur» Alster, Proverbs 316, UET 6, 296.
- *KA šu du₃ Litt. «dénoncer»; → KA-šu-du₃, KA-šu-du₃-du₃, nam-KA-šu-du₃; comp. KA šu du₁₁-g.
- kiġ₂ du₃ «être fait, être accompli (travail), avancer, progresser (travail)» CKU 14 OB 1a:9', CKU 14 MB 38; kiġ₂ du₃-du₃ intrans. «œuvrer sans cesse, sans repos», au caus. «faire œuvrer sans cesse, sans repos» InEb. 46, 105, LU 241; • *non-st.* kiġ₂ du₂ (CKU 14 MB 38 Su1), kiġ₂ du₈-du₈ = kiġ₂ du₃-du₃ (InEb. 105 M₁).
- kiġ₂ (loc.) du₃-du₃ «être sans cesse au travail» LU 241 U₅ et peut-être InEb. 105 N₁₇.

1029 Sur igi du₃, cf. J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 336 avec litt. ant.

1030 Sur izim-gen₇/ma du₃, v. récemment E. Flückiger-Hawker, OBO 166 (1999) 223 sq.; W.H.P. Römer, AOAT 309 (2004) 131; P. Attinger, BaBi. 8 (2014) 50; N. Samet, MC 18 (2014) 102.

1031 Sur KA du₃ et KA-du₃-a, v. Attinger, ELS (1993) 669 avec litt. ant.; J.J.A. van Dijk, CM 10 (1998) 29; G. Rubio, Isimu 2 (1999) 219 sq. n. 19; Å.W. Sjöberg, HSAO 9 (2004) 259; Alster, Wisdom (2005) 139; G. Rubio, CM 35 (2006) 171 sq.

- kuru₁₃ (term.) du₃ «élever en tas» DI I 28; • non-st. ku-ru-še₃ du₃-[du₃] (DI I 28 B [Kiš]).
- kuš (+ suff. poss.) du₃ «traiter une/des peau(x)» Instr. Šur. 109, SP 5.98; «prendre soin de sa peau, soigner sa peau (humain), soigner (son) pelage (animal)» Instr. Šur. 109(?)¹⁰³², SP 8.b17.
- lil₂ (loc.) du₃, lil₂(-la₂)-am₃ du₃, lil₂ (adv.) du₃ (DuDr. 64 R') «devenir hanté, être voué à l'abandon» DuDr. 40, 64, 260; comp. eden-lil₂ (dir.) du₃ «devenir une steppe hantée» LSU 222.
- na (...) du₃ «ériger une stèle»; → na-du₃-a.
- na-aĝ₂-ma-la *du₃ «fonder une amitié, établir une amitié» Dial. 5:11[6].
- na-aĝ₂-ušur du₃ (ES) → *nam-ušur du₃.
- nam-gu₂ du₃ «brutaliser, faire violence» Michalowski, SANER 12, 218:8' Ni (ppB); comp. nam-gu₂ AK.
- *nam-ušur du₃, ES na-aĝ₂-ušur du₃ «instaurer un rapport de bon voisinage, entrer dans une relation de bon voisinage» Dial. 5:88.
- *niĝ₂-ge₁₇-ga du₃, ES aĝ₂-ge₁₇-ga du₃ «commettre une ignominie, une infamie» Kramer, AulOr. 5, 77:420 A (// [aĝ₂]-ge₁₇-ga gu₇ «briser un interdit» [B])¹⁰³³.
- nuĝun (...) du₃ «être plantée, enfoncée (semence)» Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur 152 iii' 10'.
- para₁₀ (...) du₃ «être érigé(e) (trône, piédestal, podium, plate-forme), ériger, un trône, un piédestal, un podium, une plate-forme» Ent. 1 ii 14-18, ii 39-41, Ğešakidu 1:7, Lugalb. I 379, Nanna I A 34, 38, NJN 30, 32, Palmier-tamaris 13, SEpM 9:12, Ur-Namma 5:7 sq.
- para₁₀ (term.) du₃ «mettre en sacs» Išbi-Erra B iii 23'.
- saĝ du₃ Litt. «faire planter la tête», d'où libr. «faire piquer du nez, faire somnoler» Gud. Cyl. A 17:9¹⁰³⁴.
- saĝ du₃ «...» GiEN 229 Ur12 dans saĝ du₃-a // saĝ šu nu-du₇/du₃ «qui n'épargne personne» (GiEN 237 N44 et N47) // (épithète de Nergal).
- saĝ du₃ → saĝ-du₃ «triangle».

1032 Ou lire su-ni «(traite =) soigne son corps»? Pour kuš-ni (au lieu de kuš-a-ni), comp. peut-être Našše A 102 et 104.

1033 Cf. U. Gabbay, HES 1 (2014) 60.

1034 Dans u₃ an-ba-ra saĝ nu-mi-ib₂-du₃-e (précédé de u₃ ĝe₆-an-na nu-um-ku₄-ku₄), litt. peut-être «le sommeil au moment de la sieste (ne faisait pas planter la tête à quiconque =) ne faisait piquer du nez à personne», d'où libr. «au moment de la sieste, personne ne piquait du nez/somnolait». Contextuellement, j'aurais attendu une référence à Gudea (-ni), mais nu-mi-ib₂-du₃-e a toutes les apparences d'être une forme causative avec un oblique 3^e non-pers. (collectif?).

- saġ du₃-du₃ «être circonspect, peser (ses mots)»¹⁰³⁵ Šu-Sîn 3 ii 10; «être judicieux» EnlNinl. 152; → saġ-du₃-du₃
- ê^{es}saġ-kul (...) du₃ «être bloquée (barre (permettant de fermer la porte)), bloquer la barre (permettant de fermer la porte)» LEridu 2:17.
- saġ šu du₃ Litt. «être un empêchement pour tête et mains», d'où «immobiliser tête et mains» Hëndursaġa A 7, 36, 162(?).
- si-ga-bi du₃ Intrans./pass. litt. «être planté sur le 'après qu'il est devenu silencieux'», d'où «devenir silencieux» LN 85 N₃; trans. «rendre silencieux» LN 85 N₁, 193.
- sikil du₃ → sikil-du₃-a.
- suġuš (...) du₃ «être posées (fondations)» Sîniddinam année 3.
- ša du₃ Litt. «être un empêchement pour l'intérieur», d'où «faire perdre la vigueur sexuelle, bloquer la vigueur sexuelle» (ša = ša₃?) Hëndursaġa A 86.
- *ša₃ du₃ → ša du₃.
- ša₃ + suff. poss. (...) du₃¹⁰³⁶, ES ša₃-b + suff. poss. (...) du₃ «devenir, changer (cœur)», au caus. «changer son/... cœur, son/... état d'esprit» Iddin-Dagan D 35, LU 331 sq., 334, 336, 338, 346-348, Kramer, StOr. 46, 143:9 et 18; ppB: Volk, FAOS 18, 82:39-42, SBH 83 rev. 19 sq.
- ša₃ ħulu du₃ Litt. «être planté (le cœur méchant)», d'où «avoir un cœur méchant»; → ša₃ ħulu du₃-a zu.
- ša₃ su₃-ga du₃, ša₃ su₃-ga du₃ Litt. «être planté dans l'intérieur vide», d'où «être vide, vidé» LSU 199 B, LU 346, LN 12 ([du₃] ou [ġar]); comp. ša₃ su₃-ga ġal₂, ša₃ su₃-ga ġar.
- *šakir du₃ «installer une baratte Išbi-Erra E 30 K1; • non-st. ši-ki-ra du₃ (Išbi-Erra E 30 K1).
- šeg₁₂ du₃ «élever un ouvrage en briques»¹⁰³⁷ George, CUSAS 17, 96/pl. XXXIV n° 44:25 (Gungunum), Gungunum 3:9 sq., Houe-araire 13, 122, SEpM 4:10 et 17; comp. šeg₁₂ (...) du₈.
- ŠID du₃ «faire le compte, tenir la comptabilité» Hëndursaġa A 32; «surveiller, garder, être responsable de» George, CUSAS 17,109 n° 51:2¹⁰³⁸, Nergal B 38; → lu₂-ŠID-du₃, ŠID-du₃.
- šu du₃ «pointer (une main =) un doigt (accusateur)»; → *KA šu du₃, šu-du₃-a, šu-du₃-du₃-a.

1035 Sur saġ du₃-du₃, v. P. Attinger, ZA 92 (2002) 129.

1036 Sur ša₃ + suff. poss. (...) du₃, cf. P. Attinger, Or. 84 (2015) 69 avec litt. ant.

1037 Dans OB Nippur Izi I 279, il est traduit par *amārum* «entasser des briques» et doit donc être rapproché de šeg₁₂ du₈. Que du₃ n'est toutefois pas (ou pas seulement) une graphie non-standard de du₈ ressort de Gungunum 3:9 sq.: ša₄ mu AŠ-ka šeg₁₂-bi / u₃ ba₃-bi mu-du₃.

1038 me niġ₂-nam-ma est problabl. l'objet de ŠID du₃.

šu ħulu du₃ «pointer un doigt malveillant contre qqn» Michalowski, SANER 12, 218:6' (ppB); comp. šu ħulu (...) du₃.

šu (+ suff. poss.) du₃ Intrans./pass. «être entravées (mains), entraver les mains, menotter» Cohen, Eršemma 85 n° 88:28, InDesc. 384d(?), LSU 265, LUruk 3:25, Lambert/Weeden, RA 114 32-34 iii 64, iv 3[0], 57, vi 4', TLB 2, 3:19¹⁰³⁹, Kiutus br 3:20 Nin3 (ppB); fig.(?) šumunda 30¹⁰⁴⁰; • non-st. šu da-a = šu du₃-a (Cohen, Eršemma 85 n° 88:28 [prov. inc.]); → saġ šu du₃, šu-du₃.

šu ħulu du₃ → šu du₃.

šu ħulu (...) du₃ «mettre sens dessus dessous» SP 14.16; «rendre violent vis-à-vis de qqn» Alster, Proverbs 316, UET 6, 296; comp. šu ħulu du₃.

šu + suff. poss. (loc.) šu du₃ Litt. «passer la main dans sa/... main»¹⁰⁴¹, d'où «prendre par la main» DI H 7, Krebernik, dubsar 17, 136 rev. 7' (partiel. cassé), Ninisina C 38 pB, Utu F 45; • non-st. šu-un-ni-a šu du (Ninisina C 38 pB [prov. inc.]).

u₄ ħulu du₃ Litt. «être plantée (mauvaise tempête)», d'où «être victime d'une mauvaise tempête» LU 433; • non-st. u₄ ħulu du₈ (LU 433 U₆).

ul du₃ «planter des fleurs» EJN 8 N_{III1}, Ur₁ et Ur₂ // ul DU «apporter des fleurs, fleurir».

urin du₃ «être planté (étendard), planter un étendard, dresser un étendard» DI D₁ 4, Enlil A 45 N_{III24}; comp. Gud. Cyl. A 20:1.

zu₂ du₃ «mordre (serpent)» Ean. 1 rev. v 11, 36, Rudik, FSB 46:02.05, TCTI 2, 3567:3 (Ur III adm.)

(^{ġes})zu₂ + suff. poss. du₃ Litt. «être planté ('dent' = soc de la charrue)», d'où «être fixé (soc)» Houe-araire 95.

du₃ = du₂-d.

du₃ → sur₂-du₃^{mušen}.

du₃ = du (s.v. ġen).

du₃ = du₈ «être empilé».

du₃ = du₈ «ouvrir».

du₃ = du₈ «...».

du₃ = du₁₁-g.

du₃ = tum₂.

du₃-d = du₆-d.

1039 Cf. Å.W. Sjöberg, ZA 54 (1961) 51 et comm. p. 65.

1040 Le sens de šu im-ma-ni-in-du₃ šu im-ma-ni-in-la₂ a été interprété

de manière très divergente selon les auteurs. Le parallélisme évident entre les deux complexes plaide clairement pour (litt.) «elle(?) bloqua les mains, elle lia les mains», le sujet étant selon toute vraisemblance šumunda. L'idée pourrait être qu'elle paralyse l'activité économique du pays.

1041 Comp. du₃ «passer (un bracelet au poignet)» (DI C 16 et Edubba'a A 65 et 68).

du₃-a adj. «construit, bâti».

→ iri^(ki) du₃-a (s.v. du₃).

du₃-a s. «construction» LU 321.

du₃-a, **du₃-du₃-a** (CKU 21:9), ppB aussi **du₃-a-bi**¹⁰⁴² s. «totalité, tout» ANL 9:18, CKU 21:8, 9, 15, 20, 28, ELA 263, GiAk. 76, 96, Kiutu B 49 (du₃⁺-a-ba¹⁰⁴³), LU 411, SP 2.67, N 5177, Kiutus br W 23¹⁰⁴⁴, 26, 38, 88.

• *Non-st.* **du-a** (ELA 263 An).

ġeš du₃-a, ġeš DU₃.A → ġeš zara_x.

du₃-a-bi → du₃-a.

du₃-du₂ = du₃-du₃ (s.v. du₃).

du₃-du₃ = du₆-du₆.

du₃-du₃ = du₇-du₇.

du₃-du₃ = du₁₁-du₁₁-g.

du₃-du₃ = du₁₂-du₁₂ (s.v. tuku).

du₃-du₃-a s. «obstinés»¹⁰⁴⁵ Lugale 504; • *non-st.* da-da-a (Lugale 504 j₁ [ppB]); cf. aussi la flose da à du₃-du₃ dans ibid. d₁).

du₃-du₃-a → du₃-a.

du₃-ga = du₁₀-ga (s.v. du₁₀(-ga)).

du₅-ġu₁₀ (ES) → dumu.

du₅-la₂ → dul₂-la₂.

du₅-mu (EG) = dumu.

du₅-mu (ES) → dumu.

du₅-MU = tu-MU (ES) (v. tumu).

du₅-mu-gi (ES) → dumu-gi₇-r adj.

uruda du₅-sa-al = uruda du₅-šal.

uruda du₅-saġ = uruda du₅-šal.

du₅-sal^{uruda}, uruda du₅-sal → du₅-šal^{uruda}.

1042 Anciennement, du₃-a-bi/ba se rapporte à un nom qui précède («(de) SN, sa totalité, SN dans sa totalité»), mais à l'ép. pB, du₃-a-bi s'est dans une large mesure substitué à du₃-a «totalité». Dans les textes bilingues, il est rendu le plus souvent par *kalāma*, *kalāmu*, *kalū*.

1043 Ainsi A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, CM 19 (2000) 71.

1044 nam-nam-ma du₃-a-bi pourrait être en principe un génitif inversé (différemment B. Baragli, AMD 19 [2022] 554). A la l. 26 en revanche, du₃-a-bi ne s'explique pas ainsi.

1045 Sur du₃-du₃-a, cf. ePSD2 s.v. dada «(to be) hostile; (to be) difficult»; comp. aussi KA(ka/giri₁₇) du₃ et la note ad loc.

du₅-šal^{uruda}, ^{uruda}**du₅-šal**, **du₅-sal**^{uruda}, ^{uruda}**du₅-sal**¹⁰⁴⁶ s. Une houe légère¹⁰⁴⁷ FI 9.

• *Non-st.* ^{uruda}**du₅-sa-al** (Akbar, Sumer 55, 161:3 ūUr III adm., prov. inc.), ^{uruda}du₅-saġ (FI 9 MS 3284), **du₁₀-us₂-am₃** (FI 9 A₄ [Tell Haddad]).

du₅-u₄-mu (ES) = du₅-mu (v. dumu).

du₆-d s. «crevasse»¹⁰⁴⁸; fig. bouche du poisson est une crevasse Oiseau-poisson 56.

• *Non-st.* **di-d** (Innana B 35 NiF, Oiseau-poisson 56 Bu, Römer BiOr. 40, 571:28 B [ppB]), ^r**du₃¹-d** (Innana B 35 LaA), **du₃-du₃-d** = du₆-du₆-d (LU 345 N₆₃), **du₇-d** (Innana B 35 UnH), **du₈** (Rudik, FSB 45:01.04 [Ur III, Puzriš-Dagan]), **du₁₀-d** (Römer BiOr. 40, 570:28 A [prov. inc.], Innana B 35 UrC et probabl. LaC).

du₆-d/r s. «colline; colline de ruines, tell»; «tertre, monticule» métaph. pour la vulve DI P ii 25; «tas» DI T 6-10, 26 sq., 32 sq.

• *Non-st.* **di-di-d** = du₆-du₆-d (InDesc. 34 e [cass.]), **du** (CT 42, 38:12' dans du-ku, MS 3071:5 dans du-ku et du-ku₃), **du₁₀** (SEPM 11, MS 2041:18 dans kuru₁₃-du₁₀), **du₁₁-du₁₁-d** = du₆-du₆-d (InDesc. P 176 [Ur], x 34 et 176 [prov. inc.]).

→ du₆-du₆ (loc./copule) ġar, du₆ (adv./term.) du₈ (s.v. du₈ «être empilé»), kuru₁₃-du₆-d/r (s.v. kuru₁₃), SAĤAR.DU₆.TAKA₄.

du₆-l → du₆-ul.

du₆-du₆ = du₇-du₇.

du₆-du₆ = (?) du₉-du₉ (v. dun₅).

du₆-du₆ ġar → *DUN₅.DUN₅ ġar (s.v. ġar).

du₆-du₆ (loc./copule) ġar/ġa₂-ġa₂ → ġar.

du₆-du₆ (loc./copule) mar (ES) → ġar.

du₆-du₆-un → dun₅.

du₆ (adv./term.) du₈ → du₈ «être empilé».

du₆-ku₃-g s. «colline sacrée» (lieu cosmique); un lieu cultuel attesté dans plusieurs temples, notamment dans l'Ekur¹⁰⁴⁹.

Non-st. **du-ku** (CT 42, 38:12', MS 3071:5), **du-ku₃** (MS 3071:5).

ⁱⁱ**du₆-ku₃-g** s. VII^e mois.

1046 A Ur III et dans les textes adm. pB, on a le plus souvent TUN₃, mais parfois AGA₃; dans FI 9 en revanche, la majorité des duplicats a AGA₃ (seul A₂ a clairement TUN₃), mais la graphie non-standard du₁₀-us₂-am₃ (A₄ [Tell Haddad]) assure la lecture /dusal/ v.s. En ce qui concerne SAL, les graphies non-standard plaident clairement pour sal, mais deux indices pourraient suggérer l'existence d'un lexème différent du₅-MI₂/MUNUS: la graphie ^êGIN₂(-sic?)^ê-MIN₃ mentionnée par Veldhuis (EEN 115 n. 72) et le fait que dans Farber, WZKM 97, 188:1 et 4, les du₅-MUNUS (l. 1) semblent s'opposer aux du₅-lu₂ (cf. W. Farber, WZKM 97 [2007] 189).

1047 Sur du₅-s/šal^{uruda}/uruda^{uruda}du₅-s/šal, cf. CAD A/1, 217 s.v. *aḫzu et ePSD2 s.v. tunsal «a hoe» et v. récemment M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 70 sq.; Veldhuis, EEN (1997) 115 avec n. 72; W. Farber, WZKM 97 (2007) 189; S. Paulus, TUAT NF 9 (2020) 142 n. 15.

1048 Pour /du-d/ «crevasse», cf. Krecher, Skly. (1966) 175 et W.H.P. Römer, BiOr. 40 (1983) 580.

1049 Sur les différents du₆-ku₃, cf. A.R. George, MC 5 (1993) 77 et en dernier lieu J. Peterson, Or. 91 (2022) 7 et 21 et OrAnt. SN 4 (2022) 65 avec litt. ant.

du₆-la₂ = du₆-ul-la.

du₆-la₂ = dul₂-la₂.

du₆-lum = du-lum.

du₆-suba₍₂₎, **du₆-suba-a**, **du₆-su₈-ba** s. Litt. «mont brillant»¹⁰⁵⁰ lieu associé à Dumuzi Innana Cavigneaux, Akkadica 142, 169 iii 11', FLP 2627 iii 4 (Ur III), DuDr. 94a, 106a, InBil. 4, 159, 171.

- *Non-st.* **du-su-be₂/bi** (Cavigneaux, Akkadica 142, 169 iii 11' dans du-su-be₂/bi-ši = du₆-/suba/-še₃ [prov. inc.]), **du₆-SUĤ₁₀-ba** (Gabbay, AoF 48, 82 I 6 [prov. inc.]).

du₆-SUĤ₁₀-ba = du₆-suba₍₂₎.

du₆-ul, rare du₆-l (ELA 497(?), Išme-Dagan Wb 20), dul (Lugale 15 A et G₃ et version ppB) vb. (?) «se rassembler» Išme-Dagan Wb 20; «rassembler, accumuler» Dial. 1:44, LSU 334, FI 83, Nuška A iv 7, Šuilišu A 62¹⁰⁵¹.

du₆-ul-la adj. «assemblés, accumulés».

- *Non-st.* **du₆-la₂** (Ninurta B iv 20' (?) [Ni.]), **du₆-ul-l[i₂]** (CBS 13618 + 1 [CDLI P268639]), **du₆-ul-lil₂** (Ninlil A rev. 11' [prov. inc.]).

u₄ du₆-ul-la «jours accumulés, nombreux jours» CBS 13618 + 1 (CDLI P268639), Ibbi-Sîn A 11, Sjöberg, JCS 34, 76 rev. 8', Nanna G 12' sq., Ninlil A rev. 11', Ninurta B iv 20' (?); • *non-st.* u₄ **du₆-la₂** (Ninurta B iv 20'?), u₄ **du₆-ul-l[i₂]** (CBS 13618 + 1), u₄ **du₆-ul-lil₂** (Ninlil A rev. 11' [prov. inc.]).

du₆-ul-du₆-ul = gul-gul.

du₆-ul-li₂ = du₆-ul-la.

du₆-ul-lil₂ = du₆-ul-la.

du₆-un ġar → *DUN₅.DUN₅ ġar.

du₆-ur₂ s. Un lieu de culte d'Enlil¹⁰⁵² LSU 347, ŠO 6.

du₇¹⁰⁵³ vb. (I) Intrans. «pousser dans, s'enfoncer dans» InEb. 28, 137; «se précipiter vers (dir.)» Innana E 31, (35); «foncer contre (term.)» Gud. Cyl. A 8:27, Ninurta G 19, 26, Nungal A 1; avec com. «charger contre» Iddin-Dagan B 50, Išme-Dagan K

1050 Sur du₆-/suba/, v. K. Volk, FAOS 18 (1989) 130; A.R. George, OLA 40 (1992) 274; id., MC 5 (1993) 78. La graphie du₆-su₈-ba est de loin la plus fréquente (avant tout dans les *eremma* et les *balaġ*) et fait certainement jeu de mots sur su₈-ba «pâtre», mais du₆-suba-a/suba₂ est probabl. plus ancien (cf. Innana FLP 2627 iii 4 [Ur III], DuDr. 94a, 106a, InBil. 4, 159, 171). D'après George en revanche, R signifierait «Mont du berger» (loc. cit.). Un argument en sa faveur est le locatif du₆-suba₂-ka dans DuDr. 93a (comp. aussi du₆-suba₂-na-ka en 106a), mais du₆-/suba/ n'est sinon pas traité comme un génitif interne.

1051 Sur du₆-(u)l, cf. ePSD2 s.v. dul «to gather; to store» et v. par ex. G. Pettinato, ZA 60 (1970) 212; Å.W. Sjöberg, ZA 63 (1973) 13; M.-C. Ludwig, Santag 2 (1990) 155; M. Civil, AulOr-S 5 (1994) 92; J. Peterson, UF 42 (2010) 600 avec n. 21 sq.; J.C. Johnson/M.J. Geller, CM 47 (2015) 154; T. Mitto/J. Peterson, Kaskal 17 (2020) 268; Cohen, ASD (2023) 302.

1052 Cf. W. Sallaberger, UAVA 7/1 (1993) 130 sq. et H. Waetzoldt, Mél. Klein (2005) 337 sq.

1053 Plus exactement řu₅.

10, ŠF e.42, TplHy. 142, Utuḫegal 4:28; fig. «*s'attaquer à*» Cuivre-argent D 58¹⁰⁵⁴; employé absolument «charger» ELA 416, 544, Innana B 28, LU 206, Lugale 77, Sjöberg, Mél. Klein 292:11, Oiseau-poisson 161; «pousser, cogner» (la servante) comme une meule déchaussée Cavigneaux, OBO 256, 85 B 6', SP 3.45, SP 7.43; «déferler (vague, aussi dans métaphores ou comparaisons)» Giḫ A 42, 101, Giḫ B 43, 86, Ninḡeszida B 16, CLAM 430:a+25 (ppB), Schwemer, ZA 112, 65:40 (ppB); «se bousculer» GiEN 22, 65, 109, SP 5.x11(?) (ou «*gambader*»?); «*gambader*»¹⁰⁵⁵ SP 5.x11(?) (ou «se bousculer»?); passif litt. «être bousculé», d'où «être frappé, cogné (mortier)» Houe-araire 180(?); trans. «pousser; bousculer»; «faire déferler (vagues)» Cohen, Eršemma 58 n° 184:12 = Kramer, Mél. Moran 257 rev. 79.

• *Non-st. de du₇*: **da** (FI 38 A₄ dans (...)da-a-ta [Tell Haddad], Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 25 MA 46 dans da-a-za [Tell Haddad]), **dar** (FI 38 C₃ [prov. inc.]), **du** (Cavigneaux, Akkadica 142, 168 iii 3' [prov. inc.], Cohen, Eršemma 88 n° 165:17 [prov. inc.], Nanna M 15 et 18 [prov. inc.], Ninisina C 34 pB [glose du à du₇] [prov. inc.]¹⁰⁵⁶), **du₃** (DI D₁ 10 [prov. inc.], GiEN 237 N47, Išbi-Erra E 29 K1, Delnero, SANER 26, 327:36 K₁ [du₃⁺]), **du₇-r** (FI 38 A₃ [prov. inc.]).

• *Non-st. de du₇-du₇*: **du-du** (Houe-araire 180 HHHx, InEb. 28 Ur₁, Michalowski, Mél. Hallo 153 C 1 [prov. inc.], Kiutu A 43 [ppB]), **du₂-DU(du/ra₂)** (Išbi-Erra E 32 K1), **du₂-du₂** (Išbi-Erra E 113 K1), **du₃-du₃** (Keš Hy. 60 X₃), **du₆-du₆** (Cavigneaux, OBO 256, 85 B 6' [prov. inc.]), **[d]u₉-du₉** (CLAM 430:a+25 E [ppB]), **ru-ru** (Ninḡeszida B 16 C [Ni.]¹⁰⁵⁷).

Comp. du₇-r «charger», RU.RU «déferler» (s.v. ru).

gud du₇(-du₇) (usuel du₇-du₇) «bœufs donnant de la corne, chargeant, (se) bousculant» Angim 158, EWO 252, LSU 412, Ninurta A 6, SP 2 + 6.154.

ḡiri₃ du₇ «ruer» Alster, Wisdom 398:13.

PU₂ du₇-du₇ «...» LSU 417.

si du₇ «donner de la corne, frapper à coups de corne» Alster, Wisdom 398:13.

šu du₇ «être équipé; être parfait, accompli, exécuté à la perfection, satisfait»; «être muni (d'un sceptre)» Abīešuḫ année 28; litt. «être parfait (avec des pierres précieuses, de l'or, de l'argent)», d'où «être décoré (de pierres précieuses), être plaqué (d'or/d'argent), être rehaussé (de pierres et métaux précieux)» Abīsarē année 8 a, Apil-Sîn années 3, 10, Angim 149, Ḥamm. an-

1054 Le sens de NiĠ₂.ĠIR₂-da du₇-du₇ dans EWO 313 n'est pas clair. L'interprétation usuelle «qui fonce/attaque avec les éclairs» présuppose une graphie non-standard niġ₂-ḡir₂ pour nim-ḡir₂ dans les deux duplicats, ce qui n'est guère crédible.

1055 Pour cette acception incertaine de du₇, cf. du₇(-du₇) = *sâru* «tournoyer, danser» (v. CAD S 190 sq. s.v. *sâru*; Sefati, Love songs in Sumerian literature [...] [1998] 318; Rudik, Beschwörungsliteratur [2015] 326; M. Ceravolo, SMSR 87/2 [2021] 429 sq.).

1056 V. aussi P. Delnero, Mél. Charpin (2019) 322 n. 15 et 338 et id., SANER 26 (2020) 580 pour des exemples dans les lamentations cultuelles.

1057 Comme a-ḡe₆-gen₇ RU.RU (ru-ru/šub-šub) est attesté dans Ninisina 132 (dans les deux duplicats), une variante sémantique entre aussi en ligne de compte dans Ninḡeszida B 16.

née 14, Nūr-Adad années B B a, C A a, Abraham, RA 102, 29:10-11 (année de Warad-Sîn), Sîniqīšam années 3 c, 4 B a, Sūmû-la-El années 22, 23/76, Warad-Sîn années 4 a, 6, 8, 9; «équiper; parfaire, accomplir, exécuter à la perfection»¹⁰⁵⁸; «parfaire (avec (de l'or jaune soutenu et) des pierres précieuses)», d'où «décorer ((d'or jaune soutenu et) de pierres précieuses)» Ammiditāna années 14, 29 (šu-am₃ du₇), Samsuditāna année 7 (šu-a (...) du₇); «achever» GiEN 276, 278; litt. «accomplir (années, mois, jours de nouvelle lune), d'où libr. «permettre la révolution des années, des mois, des jours de nouvelle lune»¹⁰⁵⁹ EWO 17, ŠX 137 (v. šu-du₇-a); «laisser intact», d'où «épargner» GiEN 237 N44 et N47; «manier parfaitement» InEb. 2; «prendre soin de, veiller sur» la vaisselle cultuelle LSU 445, LU [351] U₆ et K₂; les sacrifices sacrés LU 351 version de Nippur; • non-st. **šu da** (FI 38 A₄ dans šu (...) -da-ta [Tell Haddad], Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 25 MA 46 dans šu da-a-za [Tell Haddad]), [**šu**] **dar** (FI 38 C₃ [prov. inc.]), **šu du** (Cohen, Eršemma 88 n° 165:17 [prov. inc.], Nanna M 15 et 18 [prov. inc.]), Kiutu A 41 [ppB]), **šu du-du** (Kiutu A 43 [ppB]), **Ø du₂-DU(du/ra₂)** // šu du₇-du₇ (Išbi-Erra E 32 K1), **šu du₂-d[u₂]** = šu du₇-du₇ (Išbi-Erra E 113 K1), **šu du₃** (GiEN 237 N47, Išbi-Erra E 29 K1), **šu (...)** **du₃-du₃** = šu (...) du₇-du₇ (Keš Hy. 60 X₃), **šu du₇-r** (FI 38 A₃ [prov. inc.]); → a₂-šu-du₇-a (s.v. a₂-šita₄^(a)), lu₂^{ḫes}-zubi šu du₇ (s.v. zubi-r), šu-du₇(-a) adj., šu-du₇-a s.; comp šu šu-du₇ (s.v. šu-du₇ vb.).

šu gal du₇, rare šu gal-la du₇-du₇/du₃-du₃ (Keš Hy. 60 X₃ et X₈), šu gal-bi du₇ (Lugale 474, 494, Samsuiluna C 8) Litt. «être grandement accompli, grandement accomplir, parfaire», d'où libr. «être parfait, accompli à la perfection, dans ses moindres détails; parfaire, accomplir à la perfection, de main de maître, dans ses moindres détails» Gud. Cyl. A 10:18, DI D₁ 10, EWO 351, 382, Keš Hy. 60, Lugale 474, 494, 601, Rīm-Sîn I 11:23, Samsuiluna C 8, Sīniddinam A 10, Sīniddinam Maškan-šāpir i 21, ŠCa 28; «maîtriser parfaitement qqc.» Ninisina A 36, ŠCb 46, 78; «décorer magnifiquement avec qqc.» Šu-Sîn 9 11:30 (Ø dans le SN, -ni- dans le SV); «être donné, livré, remis intégralement, complètement, sans restriction, dans son ensemble, donner, livrer, remettre intégralement, complètement, sans restriction, dans son ensemble»¹⁰⁶⁰

1058 šu du₇ «équiper, parfaire» est normalement construit avec l'absolutif (litt. «pousser qqc. vers la main»). Plus rarement, il signifie litt. «pousser la main vers qqc.» et est suivi du directif (par ex. Ur-Namma 1 v 2' sq., Enlil A 46 et Ninisina A 36). S'il est construit avec le locatif, celui-ci a normalement une valeur instrumentale («parfaire par»; v. par ex. Ġardu A 12 et ŠCa 28; avec Ø dans le SN, mais -ni- dans le SV, cf. Šu-Sîn 9 11:27-30).

1059 Sur cette acception de šu du₇, cf. P. Attinger, AoF 49 (2022) 224; comp. aussi CM 31, 238:5 (ppB): u₄ iti mu mu-ni-šu-du₇-da-ta «Après qu'il (Enbilulu) eut permis la révolution des jours, des mois et des années».

1060 Sur cette acception de šu gal du₇, cf. K. Volk, CUSAS 17 (2011) 77.

Volk, CUSAS 17, 69 n° 37 ii 30, Enlil A 6(?)¹⁰⁶¹, Išme-Dagan A 71; • *non-st.* šu gal du₃ (DI D₁ 10 [prov. inc.]).

teš₂-bi/ba du₇-du₇ «s'affonter l'un l'autre, charger l'un contre l'autre» Iddin-Dagan D N 7435 + rev. ii 3, Išme-Dagan I 35, Lugalb. II 87, Oiseau-poisson 161.

du₇ = du₈ «être empilé».

du₇ = du₈ «ouvrir».

du₇ = du₁₄-d.

du₇ = dul.

du₇ = gu₂ «nuque».

du₇ = tum₃ (s.v. de₆).

du₇-d = du₆-d.

du₇-d = dud.

du₇(-d/r?)¹⁰⁶² vb. (I) Intrans./pass. «(être) parfait, convenir, être fait pour, servir à (dir.)»; trans. «rendre parfait»; avec com. litt. «*se rendre parfaite avec*», d'où «*se faire belle avec*» DI E₁ rev. 19'¹⁰⁶³.

• *Non-st.* **du** (Alster, CUSAS 2, 111, MS 3279 n° 16 = Old Man 10 P₇, Innana B 108 UrH, ŠA 16 X₈, UN D *33 version d'Ur), **du₈** (Oiseau-poisson 167 Asi dans ħe₂-du₈), **du₁₀** (Lipit-Eštar B 15 E [Ni.], NFT 202, AO 4327 ii' 3' dans ħe₂-du₁₀), **du₁₁** (Innana B 108 UrA et peut-être NiRR), **du₁₂** (Dial. 1:135 W'_{Sip}), **du₁₇** (Innana B 108 UnS).

→ ħe₂-du₇, MUŠ₃.KA.DU₇(?); comp. RU₅.

SN (dir.) ħe₂-du₇ «est fait pour SN» Cat Y1 12, DI H rev. 14, 16, Enlilbāni 1001 iv 3, Ibbi-Sîn 3:27, InŠuk. 1, Peterson, JCS 72, 132:10', Nanna G 8', 10', Nanna J 1', Nanna L 11, Ninisina D 4, Ninlil A 2, Ninurta B iii 6', Ninurta C 49', Nuška A iv 15, ŠCa 11, ŠG 20, Šuilīšu 2 i 17, Šu-Sîn 9, 11:5; comp. ħe₂-du₇ «ornement».

ka (dir.) du₇ Litt. «être fait pour la bouche», d'où «être digne d'être loué, être digne de louanges»¹⁰⁶⁴ Išbi-Erra C 15, Išme-Dagan C 11, Lipit-Eštar B 15,

1061 Traduire probabl. «après que *tout ce qui touche à la seigneurie et au principat lui a été remis sans restriction*»; mon interprétation dans CM 50 (2020) 72 n'est toutefois pas non plus exclue.

1062 Plus exactement řu₅(-ř?).

1063 Dans ce passage, la finale en -r est assurée (im-da-d[u₇-ru]; comp. la l. 3'), mais il est tout sauf certain que l'on aie affaire à du₇(.d/r?).

1064 ka-ge du₇ est souvent lu du₁₁-ge du₇ (v. en dernier lieu C. Lecompte, CM 50 [2020] 427 n. 36 et Cohen, ASD [2023] 262; dans ETCSL, on trouve aussi bien du₁₁-ge que ka-ge), mais comme du₁₁-ge-d (au lieu de di-d) est naturellement exclu, cela impliquerait qu'on ait affaire à un «infinitif» du₁₁-g (au directif), lequel n'est toutefois pratiquement jamais attesté (v. Attinger, ELS [1993] 200). Sur l'expression, v. récemment G.J. Selz, AoF 25 (1998) 322 sq. et W.H.P. Römer, AOAT 76 (2001) 14 et 75.

Lugale 671, ŠCa 20 et passim dans ŠC (refrain), ŠP b 4, 35, UN D *20a¹⁰⁶⁵, *33; • *non-st.* ka-ge du₁₀ (Lipit-Eštar B 15 E [Ni.]), ka-ke du (UN D *33 version d'Ur).

du₇-d/r¹⁰⁶⁶ adj. «parfait, sans tache».

du₇-r¹⁰⁶⁷ ou **du₇-ru** vb. (I) «charger» (employé absolument) Angim 205, ISET 1, 220, L 1489:18', LU 206 (al-du₇-ru // al-du₇-du₇), Sînkāšid 15:14, Šuilīšu A 1, 6.

Comp. du₇ «pousser dans, charger», RU.RU «déferler» (s.v. ru).

du₇-r = du₇.

du₇-du₇ = du₉-du₉/dun₅-dun₅ (s.v. dun₅).

du₇-na = su₇-na (s.v. su₇-n vb.).

du₇-ru → du₇-r «charger».

du₇-ru = duru₅^(ru).

du₇-tuku = gu₂-tuku.

du₇-uš₂^{mušen} → UL.BAD^{mušen}.

du₈ vb. (I) Intrans. «être empilé, entassé»; neige ou glace Enlil A 88, Lugale 335; «abonder» sirop et boissons alcoolisées LU 273 U₅; trans. «empiler, entasser»; neige ou glace Lugalb. I 276; «faire abonder» sirop et boissons alcoolisées Rîm-Sîn I 15:22; «mettre au four, cuire au four» Dial. 5:63, Alster, Proverbs 313, UET 6, 277, SP 8.b36(?); pains Dial. 2:169, Lugalb. I [283c-d], 286 sq., 291 sq., SP 1.52 sq., SP 26.c4 sq.; «pains au levain Hiver-été 212; «calfater» un bateau Cuivre-argent A₃ 23 (= A 104), SP 2+6.d15, ŠD 355, Šuilīšu année 8, Šu-Sîn 9 xiv 15; «rendre étache» des boîtes comme un bateau Cuivre-argent D18.

• *Non-st.* **da** (FI 94 B₃ [prov. inc.] et A₄ [da écrit A₂] dans da-za // du₈-a-za [Tell Haddad]), **du** (InEb 74 N₁₇, X₈(?) et X₉, Houe-araire 29 Fn, VS 2, 66 rev. 11', VS 17, 13:5), **du₃** (Cuivre-argent D 21 Gn(?), Dial. 5:63 N₁₆, Išbi-Erra E 92 S1), **du₇** (Enlil A 51 X₁, 88 Ur₁ et Ur₄), **du₁₂-du₁₂** = du₈-du₈ (Dial. 2:169 N_{A1}, Innana B 146 NiB [partiel. cassé]).

→ ^(ge)ba-an-du₈(?), du₈-du₈ ġar, DU₈ ša-ra-g, za₃-du₈(?).

du₆ (adv./term.) du₈ Litt. «être entassé en/comme des collines», d'où «faire des collines de qq., entasser, mettre en tas» (toujours intrans./passif) Krebbernik, dubsar 17, 135:21 // VS 10, 123 iii 13', LU 216 N₁.

giri₁₇-zal du₈ «être revêtu de luxuriance, revêtir de luxuriance».

ħar (...) DU₈ Litt. «entasser des bracelets», d'où «glisser de nombreux bracelets»¹⁰⁶⁸ InDesc. 24, 1[12](?).

1065 = Y 19. Cette ligne est enregistrée par S. Tinney (JCS 51 [1999] 47) ad *33, mais sa reconstruction (Y 19 = *33, Y 23 = *34) est à peine crédible; à mon sens préférable: Y 19 = 20a, Y 23 = *33, supprimer la ligne *34.

1066 Plus exactement řu₅-ř.

1067 Plus exactement řu₅-r.

1068 Pour la coutume de porter de nombreux bracelets, cf. E. Roßberger, QS 4 (2015) 282 (à Mari): «Armrînge [...] werden meist in einer Stückzahl von vier, sechs oder acht, seltener

- ḫe₂-ḡal₂ du₈-du₈ Litt. «entasser l'abondance», d'où «faire régner l'abondance, remplir d'abondance» van Dijk, JCS 19, 9 (= Kärki, StOr. 49, 71) l. 205, Rīm-Sîn G 29(?), Urdukuga 1:10.
- ḫe₂-ḡal₂ (loc.) du₈ Litt. «être entassé/entasser dans l'abondance», d'où «(faire) nager dans l'abondance» Enlil A 51, ŠA 49; • *non-st.* ḫe₂-ḡ[al₂-l]a du₇ (Enlil A 51 X₁).
- ḫi-li du₈ «être revêtu de charmes, être plein de charmes, dégager le charme».
 ḫi-li ma-az du₈ «dégager charme et exubérance, être plein de charmes et d'exubérance» EnlSud 6, Innana B 146; • *non-st.* [ḫi]-li ma-ra-az⁻ [...] (Innana B 146 UrE), [ḫi]-li ma az d[u₁₂]-d[u₁₂] = ḫi-li ma-az du₈-du₈ (Innana B 146 NiB).
- im du₈ Litt. «empiler de l'argile sur qqc. (loc.)», d'où «enduire qqc. d'argile» Cuivre-argent D 21; • *non-st.* im du₃⁺ (Cuivre-argent D 21 Gn); → im-du₈-a. kaš DU₈ «...» ŠX 24.
- la-la du₈-du₈ «dégager la plénitude» Innana B 146 LaC (// la-la sud-sud).
 ma-az du₈ → ḫi-li du₈.
- sa₆-ga + suff. poss. du₈ «entasser, faire abonder ses/... bonnes choses», d'où libr. «livrer à profusion de bonnes choses» DumĜešt. 46.
- saĝ du₈ → saĝ TUḫ (s.v. tuḫ).
- saḫar du₈ «amonceler la poussière» CT 15 24:13' (ou saḫar tuḫ «soulever des tourbillons de poussière?»); → saḫar-du₈; comp. saḫar du₈ «ouvrir, fendre le sol» dans CA 109 (s.v. du₈ «défricher»), saḫar tuḫ.
- siki bar (loc.) du₈, siki bar + suff. poss. (dir.) du₈ (Adapa 143) Litt. «empiler¹⁰⁶⁹ (sa) chevelure dans le/son dos», d'où libr. «avoir une (lourde) chevelure (tombant) dans le dos» v.s.^{1070, 1071} les *apkallu* Adapa 143, 152, EJN 48, Nisaba A 44, VS 2, 66 rev. 11, VS 17, 13:5¹⁰⁷²; jeunes filles Cohen, Eršemma

einzelnen genannt. Ikonographische Zeugnisse zeigen, dass sie an beiden Armen jeweils in gleicher Anzahl getragen wurden.» Au lieu de du₈, envisageable serait aussi TUḫ, litt. «laisser aller un/des bracelets», d'où «glisser un/des bracelets».

1069 L'interprétation traditionnelle (et peut-être correcte) «laisser flotter (sa) chevelure dans le/son dos» impliquerait que DU₈ recouvre tuḫ, ce qui est contredit par toutes les graphies non-standard. Elle trouve une certaine confirmation dans le fait que DU₈ est rendu en akkadien par (w)uššuru(m) déjà à l'ép. pB (Nisaba A 44; pour uššuru dit des cheveux en akkadien, cf. CAD U/W 312 s.v. uššuru 1 b 2), mais ce n'est à mon sens pas un argument décisif, car (w)uššuru(m) correspond sinon à bar, jamais à tuḫ.

1070 Cela pourrait correspondre au «premier style» décrit par P. Steinkeller (SANER 15 [2017] 68 avec n. 180 à propos des *apkallu*): «The first [style], attested on the uninscribed pegs predating Ur-Nanše and those belonging to his reign, has small plaits over the forehead; the hair falling over the back is heavy and neatly arranged in horizontal strands» (mes italiques).

1071 Sir siki bar-ra du₈, cf. PSD A/3, 176 s.v. abgal 4 et v. par ex. Charpin, Le clergé d'Ur (1986) 349; D.A. Foxvog, NABU 2007/67; M. Ceccarelli, OBO 256 (2012) 108; A. Cavigneaux, ZA 104 (2014) 31; J. Fechner, IHAMNE 4 (2022) 19 avec n. 102 et 33 sq.

1072 Pour d'autres attestations, cf. PSD A/II 176 s.v. abgal 176, 4.

56 n° 168:34 = Schwemer, Wettergottgestalten 186:31, Cohen, Eršemma 58 n° 184:42 = Kramer, Mél. Moran 258 rev. 109 = Schwemer, Wettergottgestalten 186:31, Cohen, Eršemma 61 n° 185:[30] = Kramer, Mél. Moran 256 rev. [30] = Schwemer, Wettergestalten 186:[31], LEridu 6:8; • *non-st.* 'siki' **ba-ra du** (VS 2, 66 rev. 11'), **siki bar-ra du** (VS 17, 13:5), **siki bar-ra du₁₁** (EJN 48 L₁).

siki bar + suff. poss. (dir.) du₈ → siki bar (loc.) du₈.

su-lim du₈-du₈ «recouvrir d'un éclat *surnaturel*» Warad-Sîn 21:85.

su-zi du₈ «être revêtu d'effroi; remplir d'effroi»; • *non-st.* šu-zu du₈-du₈ (Ur-Ninurta B 30 C [prov. inc.]).

su₇ (...) du₈ «être amoncelés (*tas de gerbes*), amonceler *des tas de gerbes*»¹⁰⁷³ FI 94, Houe-araire 41, SP 8.b23; • *non-st.* su₇ da (FI 94 B₃ [prov. inc.] et A₄ [da écrit A₂] [Tell Haddad]), su du₈-du₈ (Houe-araire 41 Fn).

su₇ (adv.) du₈-du₈ «être amoncelé comme *des tas de gerbes*, amonceler comme *des tas de gerbes*» Angim 48(?), LSU 93(?), LU 216 N₄₇, P.

še du₈ «entasser, amonceler de l'orge» Ĥendursağa A 196(?).

šeg₁₂ (...) du₈ «modeler, faire des briques» Gud. St. C iii 3-5, St. E iii 7 sq., St. F ii 18 sq., Volk, CUSAS 17, 70 n° 37 iii 2, 72 sq. iii 85, iv 25, Houe-araire 122 DDDu, HHHx (// šeg₁₂ du₃), Samsuiluna 3:64, 5:60, 8:73, Sîniddinam 6:36 sq., Sîniddinam Maškan-šāpir i 40, Warad-Sîn 21:81; comp. šeg₁₂ du₃.

tu₉ du₈ → tu₉-du₈.

uš₂ du₈-du₈ «être barbouillée, maculée de sang (gueule)»¹⁰⁷⁴ Samana 1:8, 22.

zar (...) du₈ «être amoncelés (tas de gerbes), amonceler des tas de gerbes» Houe-araire 41 In(?), IIIx(?), Našše C 23 sq., Nergal C 57, 66.

zar (adv.) du₈ «être amoncelé comme des tas de gerbes, amonceler comme des tas de gerbes» Išme-Dagan AB 11, LU 216 N₄₈, Y₂, LURuk 2a:6, Našše B 10', Oiseau-poisson 117, Šu-Sîn 3 iii 21.

zur (adv.) du₈ «amonceler, mettre en tas»¹⁰⁷⁵.

du₈ vb. (I) Trans. «défricher (champs)» Houe-araire 83¹⁰⁷⁶; «*ouvrir, fendre*» CA 109 (saḥar «terre, sol»; comp. saḥar du₈ «amonceler la poussière»), FI 3 (eg₂ pa₅ du₆

1073 Sur su₇ (...) du₈, v. en dernier lieu K. Maekawa, Mém. Hruška (2011) 129-144 passim, surtout 129 sq. et 135. M. Civil comprend en revanche «to prepare the ground of the threshing floor» (AulOr.-S 5 [1994] 94; comp. G.J. Selz, FAOS 15/2 [1993] 614 sq. et K. Maekawa, ASJ 17 [1995] 191 sq.).

1074 La graphie non-standard ka uš dans Beck, Sāmānu 18:4 (contexte comparable) prouve la lecture uš₂ (pas mud₂; ainsi en dernier lieu I. Sibbing-Plantholt, CM 53 [2022] 114 sq. n. 68 et 134 n. 198) de BAD.

1075 Sur zur-re-eš du₈(-du₈), v. CAD M/1, 46 s.v. magrānu; Civil, La houe et l'araire (1965) 135 sq.; M.J. Geller, FAOS 12 (1985) 119 sq.; P. Michalowski, MC 1 (1989) 80; K. Volk, FAOS 18 (1989) 208 et 239 sq.; W.H.P. Römer, AOAT 276 (2001) 182. R n'est pas attesté sûrement dans mon corpus.

1076 Comp. aussi a-ša₃-ga du₈ dans Hiver-été 200.

«levées, rigoles et monticules»), DI P ii 25 (du₆ du₈-du₈-a «tertre, monticule *ouvert*», métaph. pour «mont de Vénus»).

• *Non-st.*: **du₂** (CA 109 Y₂ [Ni.]), **du₃** (CA 109 [x 3](?); ou «défoncer?»), **DUR₂** (CA 109 Z₄(?) [prov. inc.]).

Comp. du₈ «*ouvrir*».

igi + suff. poss. du₈-du₈ «aveugler, priver de la vue»¹⁰⁷⁷ Šu-Sîn 3 iv 17; comp. igi-du₈-du₈-a

du₈ vb. (III), B. m. du₈-r «*ouvrir*».

• *Non-st.* **da(-a)** = du₈-a (Lugalb. II 174 E [Ni.], 191 D [Ni.], ŠE 7 YOS 22, 13), **de** (après /e/) (Houe-araire 61 HHHx), **du** (Civil, AulOr. 5, 26 n° 7 [Ur], DuDr. 139 i [Ni.], Enlil A 103 N₁₃, Gilgameš et la mort M 88 et 178 M₂, Alster, Proverbs 126/291, UET 6, 315, Renard-Enlil W ii' 11' [Uruk], Utu N C 13 sq. A_M [Tell Haddad]), **du₂** (Gilgameš et la mort M 78 et 139 M₂, 168 M₃), **du₃** (Keš Hy. 20 X₃), **du₇** (Ammiditāna année 8, 3015 [Ni.]XXXX et 3017 [prov. inc.]), **du₁₁** (GiEN Me1 261, 262, 265, 267, 269), **zu** (LU 432 N₅₄).

Comp. du₈ «*défricher*».

i-bi₂ du₈ → igi (...) du₈.

igi (...) du₈, du₈-r, ES i-bi₂ du₈ «voir; connaître («*erleben*»); regarder»; «assister (à une cérémonie)» InDesc. 88; igi du₈-du₈ «être à l'affût, épier, scruter» EDPC 1:195, Conseils de sagesse 191 (v. aussi igi-du₈-du₈); • *non-st.* **igi da(-a)** = igi du₈-a (Lugalb. II 174 E [Ni.], 191 D [Ni.], ŠE 7 YOS 22, 13¹⁰⁷⁸), **igi de** (après /e/) (Houe-araire 61 HHHx [comp. aussi l. 92]), **igi du** (Civil, AulOr. 5, 26 n° 7 [Ur], DuDr. 139 i [Ni.], Enlil A 103 N₁₃, Gilgameš et la mort M 88 et 178 M₂, Alster, Proverbs 126/291, UET 6, 315, Renard-Enlil W ii' 11' [Uruk]), **igi (...) du₂** (Gilgameš et la mort M 78 et 139 M₂, 168 M₃), **igi du₃** (Keš Hy. 20 X₃), **igi du₁₁** (GiEN Me1 261, 262, 265, 267, 269), **igi zu** (LU 432 N₅₄); → igi-du₈, igi-du₈(-a), igi-du₈-a bar, igi-du₈ AK, igi-du₈-du₈.

igi erim₂(-ma) du₈ «jeter des regards hostiles, regarder hostilement» LSU 451, Man God 35.

ki-sa₆-ga (...) igi du₈, ES ki-sa₆-ga (...) i-bi₂ du₈ «connaître le bonheur, le succès» CA 39, LU 118 sq., Luzag. 1 iii 30 sq.

igi + suff. poss. (∅, plus rar. loc.) du₈ «être vu de ses propres yeux», «(faire) voir de ses propres yeux»¹⁰⁷⁹ CKU 2:29 Ur2, CKU 3 B 11 et 11'a (N₆), Gilgameš et la mort M 78, 168, 237(?), LU 408, LUruk 2:7(?), 12:26', Rīm-Sîn A 25; obscur Brisch, SANER 12, 3:25.

1077 Rangé ici faute de mieux, les textes lexicaux plaidant *uni sono* pour du₈ plutôt que tuḫ (Aa 8/1:138 sq., Antagal C 112 sq.; comp. OB Lu B iv 48: lu₂ igi du₃-du₃ = *ša i-na-šu na-as₂-ḫa*). Il est très bizarre que igi (...) du₈(-du₈) puisse signifier tout à la fois «voir» et «aveugler»; dans la première acception, igi du₈-du₈ est toutefois très rare, et igi alors jamais suivi du suff. poss., ce qui devait permettre d'éviter les ambigüités.

1078 igi 'da'-a, avec glose i-gi da²/du² en marge.

1079 Cf. P. Attinger, Or. 84 (2015) 72.

šu du₈¹⁰⁸⁰ «saisir, prendre, tenir en main, empoigner»; «être acceptées (prières)» Gud. Cyl. B 8:11; • *non-st.* šu du (Houe-araire 29 Fn).

šu (loc.) du₈ «tenir en main» Ammīditāna années 7¹⁰⁸¹ sq., 28, Samsuditāna année 27?, 5292; • *non-st.* šu-a du₇ (Ammīditāna année 8, 3015 [Ni.XXXX] et 3017 [prov. inc.]).

šu + suff. poss. (loc.) du₈¹⁰⁸² «saisir, empoigner, prendre» DI C₁ ii 17, InDesc. 25 A (contaminé par la l. 24; // šu du₈), 11[3] L (contaminé par la l. 112; // šu [du₈]), 291 S (// šu du₈); → šu-du₈-a.

du₈ vb. (?) «...» (dans a-niĝen₂ du₈) DuDr. 156, 183, 218.

• *Non-st.* **du** (DuDr. D' 156, 239a [prov. inc.]), **du₃** (DuDr. 183 N' [Ni.], Mort de Dumuzi 44 sq.(?) [du₃ écrit NI] [prov. inc.]).

DU₈ vb. «...».

DI DU₈ «...» GiEN Me2 282, 286a.

du₈ s. «plateforme, terrasse (culturelle)»¹⁰⁸³ ou (plus vraisemblablement) un récipient culturel (comp. ^(uruda)du₈-maḥ)¹⁰⁸⁴ Ibbi-Sîn 3:31, TplHy. 374, 430.

du₈ = di (s.v. du₁₁-g).

du₈ = du (s.v. ĝen).

du₈ = du₃.

du₈ = du₆-d.

du₈ = du₇(-d/r?).

du₈ = du₁₁-g.

du₈ = du₁₄-d.

DU₈ = dur₂ vb.

du₈ = tub₂.

du₈-ḥ → tuḥ vb.

DU₈-n(a) → še-er-DU₈-na-k.

du₈-r = tuḥ vb.

DU₈-an(-na) → še-er-DU₈-an-na-k s.v. še-er-DU₈-na-k.

1080 Je ne connais pas de forme *marû* de šu du₈, ignore donc si šu du₈ doit être rangé ou non avec *igi* (...) du₈.

1081 Lire an-du₈-a, pas an-du₇-a.

1082 V. la note à propos de šu du₈.

1083 Sur du₈ «plateforme (culturelle)», cf. CAD D 166 s.v. *dû* (platform (in a cella) et v. par ex. Å.W. Sjöberg, TCS 3 (1969) 132; H. Steible, FAOS 9/2 (1991) 292; T.M. Sharlach, JCS 52 (2000) 135 sq. (graphie non-standard TU(du₂)); J. Bauer, OLZ 106 (2011) 386 (graphies non-standard).

1084 Dans TplHy. 374 et 430, on voit normalement dans du₈ le terme pour «plateforme (culturelle)», mais les contextes sont comparables à ceux de ^(uruda)du₈-maḥ (u₂ su₃-su₃, šu-luḥ), raison pour laquelle je penche plutôt pour un récipient culturel. Dans Ibbi-Sîn 3:31, il serait alors en apposition au récipient de la l. 23. Cohen de son côté (ASD [2023] 264) dérive du₈ de du₈ «cuire au four» et propose «oven or burner» (aussi bien pour du₈ que pour du₈-maḥ); au moins dans le cas de du₈-maḥ, la chose est exclue par le pas rare ^{uruda} qui précède.

du₈-du₈ = du₃-du₃.

du₈-du₈ = du₁₁-du₁₁-g.

du₈-du₈ ġar → ġar.

(uruda)**du₈-maḥ** s. Un grand récipient cultuel souvent associé à la salle à manger et aux offrandes («*chaudron*» v.s.)¹⁰⁸⁵, mais aussi aux rites de lustration (par ex. Rīm-Sîn I 20:9) Ammišaduqa année 14, Būr-Sîn année D, Ḥamm. année 13, Ibbi-Sîn 3:38, Išme-Dagan 6 v 15', Išme-Dagan AA 11', Nanna F 40, Nūr-Adad 3:42, Oiseau-poisson 94 Du, Rīm-Sîn I 20:9.

• *Non-st.* uruda**du-maḥ** (MHET 1, 25:7', 27:13).

Comp. du₈ s.

DU₈-na → še-er-DU₈-na-k.

du₈-ru-n = dur₂-ru-n (s.v. tuš).

DU₈ ša-ra-g → ša-ra-g.

^{NA₄}**du₈-ši-a** s. «*calcite jaune/verte*»¹⁰⁸⁶ Ammīditāna années 13, 24, CKU 12:15, EnkNinḫ. 51f (d[u₈-ši?]), EnlSud 125, Giḫ A 148ll, Hiver-été 93, Lugale 531, Ninurta G 140, Samsudītāna année 7, SEpM 17:15.

^{NA₄}**du₈-šu₂-a** (fréquent dans les noms d'années pB [par ex. Ammīditāna 13 et 24] et en contexte akkadien dans les textes de Mari).

^{NA₄}du₈-šu₂-a = ^{NA₄}du₈-ši-a.

du₉-du₉ = du₇-du₇ (s.v. du₇ «pousser dans»).

du₉-du₉ → dun₅.

du₉-du₉-u₃(-d?) s. «(bruit du) barattage» ŠR 30.

du₁₀ = du₆-d/r.

du₁₀ = du₇(-d/r?).

du₁₀ = du₁₀-U₄.

du₁₀ = du₁₁-g.

du₁₀ = tuḫ vb.

1085 Sur (uruda)du₈-maḥ, v. par ex. R.S. Ellis, BiMes. 7 (1977) 31; Frayne, Historical correlations (1981) 451 n. 39; Charpin, Le clergé d'Ur (1986) 202; D.R. Frayne, BiOr. 45 (1988) 354; D.R. Frayne, RIME 3/2 (1997) 372; M.J.A. Horsnell, The year-names of the First Dynasty of Babylon 2 [...] (1999) 118 sq. n. 34; J. Polonsky, The rise of the sun god and the determination of the destiny in ancient Mesopotamia (Ph.D. diss., University of Pennsylvania 2002) 789 avec n. 2284.

1086 Sur (^{NA₄})du₈-ši-a et *duḫšu/dušû*, cf. ePSD2 s.v. dušia «a stone, turquoise?, quartz?, chlorite; turquoise green; dyed leather» et v. récemment S. Thavapalan, dans: S. Thavapalan/D.A. Warburton (ed.), The value of colour: Material and economic aspects in the ancient world (= Berlin Studies of the Ancient World 70, 2019) 177-200 passim; ead., CHANE 104 (2020) 213, 247-264; I. Hrůša/F. Wehershäuser, WVDOG 157 (2020) 164; M. Stol, BiOr. 78 (2021) 447; id., JNES 80 (2021) 197; Cohen, ASD (2023) 317. Sur le recours au cuivre pour colorer une peau en du₈-ši-a, cf. Thavapalan, CHANE 104, 249 sq. et D- Charpin, NABU 2021/102. Cela plaide pour une couleur vert-de-gris.

du₁₀-b/g «genou» → du₁₀-ub.

du₁₀-d = du₆-d.

du₁₀-g¹⁰⁸⁷ (dug₃), ES ze₂-b, ze₂-eb vb. (I) Intrans. «être doux, délectable, suave, agréable, exquis, tendre»; «être bien disposé vis-à-vis/à l'égard de qqn, être d'accord avec qqc., voir qqc. d'un bon œil» Ḥendursaġa A [217'], Alster, Proverbs 309, UET 6, 251(?), SEpM 6:11, SEpM 19:19 Ur10; «recouvrer la santé, être (de nouveau) en bonne santé» Instr. Šur. 246¹⁰⁸⁸; trans. «rendre doux, délectable, suave, agréable, exquis, tendre»; «goûter à la douceur, boire de bon cœur (des boissons alcoolisées)» («sich munden lassen») EJM 107, 111, Ezinam-brebis 66, 68, InEnki I ii 28, LN 205, SP 3.106; «mettre au point (exercices)» Edubba'a R II 4'¹⁰⁸⁹.

• *Non-st.* **du** (Cavigneaux, AMD I, 258:18 [Tell Haddad], Cavigneaux/Al-Rawi, Iraq 55, 102:30 [Tell Haddad], Išbi-Erra E 84 K1 et X1, Lipit-Eštar B 39 BM 96970, ŠB 72 M [Ni.]), **du₁₁** (Innana B 146 NiA), **du₁₅** (GiEN 262 Me1).

→ nu-du₁₀(-ga).

ar₂ du₁₀-g, a-ar₂ du₁₀-g «chanter de douces louanges» Lugalb. I 249¹⁰⁹⁰.

inda₃ (...) du₁₀-g → NIĜ₂(niĝ₂/inda₃) (...) du₁₀-g.

izim du₁₀-g «préparer des réjouissances, des fêtes» LU 355.

ka du₁₀-g Litt. «rendre la bouche douce/agrèable», d'où «être agréable à la bouche, flatter le palais» Oiseau-poisson 76.

ki-nu₂ (...) du₁₀-g, ES ki-nu₂ (...) ze₂-b (DI D₁ 23-27, DI G 16 D et H¹⁰⁹¹) «rendre une/la couche/le lit doux, confortable, moelleux», d'où libr. aussi «(faire) goûter à la douceur d'une/de la couche» (pas rarement contexte sexuel)¹⁰⁹² Gud. Cyl. B 17:3, CA 271, 280, Jaques, CM 46, 65:9, DI D₁ 23-27, Ḥendursaġa A 46, Iddin-Dagan A 179, InBil. 94, Išme-Dagan C 5, Lugalb. I 173, Ninisina A 101; → ki-nu₂ du₁₀-g (s.v. du₁₀(-ga)).

NIĜ₂(niĝ₂/inda₃) (...) du₁₀-g «préparer des mets succulents» UN B 35.

1087 Tant les textes lexicaux que les graphies non-standard plaident clairement pour du₁₀-g plutôt que dug₃; cf. PrEa 368 (du-u₄ [Bb] // du [Lb] // (du)-^rgu₂/ga¹ [De]), Civil, CUSAS 12, 4, MS 1811 (nB, Ea) 27' (du-gu), Aa V/2 59 (du-u) et 68 (du-ug), S^a 84 (du(-u₂)-gu), S^aA 24 (du-u₂), Civil, CUSAS 12, 19, MS 1810 (nB, S^aA) i 24 (^rdu-u₂¹). Il est regrettable que les traductions dans Aa V/2 59 et 68, qui oppose /du à /dug/, soient cassées. Un peu énigmatique est la valeur /dugu/. Il n'est pas exclu qu'elle dérive de du₁₀-ga, avec harmonie vocalique, mais je ne connais pas de graphie non-standard corroborant cette hypothèse. En ce qui concerne les graphies non-standard (v. aussi s.v. du₁₀(-ga)), aucune n'étaye la lecture aujourd'hui si prisée dug₃.

1088 Pour cette acception, v. P. Attinger, AoF 46 (2019) 162; cf. aussi du₁₀(-ga) «guérissable» et nu-du₁₀(-ga) «inguérissable».

1089 La variante ab-du₁₀-g[e]-en d'Ur2 (Gadotti/Kleinerman, JAOS 137, 108 rev. 3), même si elle est dans ce contexte inattendue, plaide pour une forme verbale transitive.

1090 Sur ce passage, cf. J. Klein, JAOS 91 (1971) 298.

1091 Le texte B (ze₂-ba(-)an-ze₂-eĝ₃-i-de₃[en]) est obscur.

1092 Sur ki-nu₂ (...) du₁₀-g, v. en dernier lieu M. Jaques, AOAT 332 (2006) 394 sq. avec n. 848.

su + suff. poss./gén. (abs.) du₁₀-g Litt. «rendre douce la chair», d'où «rendre heureux, réjouir, plonger dans la joie, faire plaisir à»¹⁰⁹³ Abiešuḫ année 2/ ba, Būr-Sîn B 1[2], Code de Lipit-Eštar h4, Iddin-Dagan B 25, Išme-Dagan A 184, Išme-Dagan 6 v 13' sq., Lipit-Eštar A 92, Lipit-Eštar B 39, Lipit-Eštar C 38, Lipit-Eštar D 40, Lipit-Eštar E f. B6', Nūr-Adad 7:56, Oiseau-poisson 36 (ou su dir.?), Rīm-Sîn G 44, ŠB 72; • *non-st.* su-bi du (ŠB 72 M [Ni.]).

su (+ suff. poss.) (dir./loc.) du₁₀-g Litt. «être/rendre doux pour/dans la/sa/... chair», d'où «(r)emplir de bien-être»¹⁰⁹⁴ ELA 585, Enlil A 67, 161, Išme-Dagan A 296, LN 308, Oiseau-poisson 36 (ou su abs.?): • *non-st.* 'su₂'-a du₁₀ (Enlil A 67 X₁).

ša₃ (dir.) du₁₀-g «être bien, satisfait» Peterson, NABU 2012/43 f. 8', SP 1.99.

ša₃ SN (gén.)/suff. poss. du₁₀-g «avoir le cœur heureux, satisfait, content, se réjouir»; trans. «adoucir le cœur, rendre content, heureux, réjouir»; • *non-st.* ša du (Cavigneaux/Al-Rawi, Iraq 55, 102:30 [Tell Haddad]).

ša₃ du₁₀-ga «content, le cœur satisfait».

ša₃ du₁₀-ge-d «contentement» LN 303.

ki ša₃ du₁₀-g Litt. «lieu qui adoucit le cœur», d'où «lieu de réjouissance, de satisfaction» v.s. van Dijk, JCS 19, 9 (= Kārki, StOr. 49, 71) l. 193¹⁰⁹⁵.

ša₃ + SN (gén.) (dir.) du₁₀-g Intrans. «être agréable au cœur de» Šu-Sîn B 25.

teš₂-bi du₁₀-g «(faire) se réconcilier, (faire) vivre en harmonie» Dial. 3:32, Hiver-été 315, Išme-Dagan K 18.

uš (+ suff. poss.) du₁₀-g, uš₈ du₁₀-g (UN B 17 A) Litt. «faire les fondations bonnes», d'où «faire de bonnes fondations, jeter de bons fondements» Lu-Utu 1:9, UN B 17.

uš₈ du₁₀-g → uš (+ suff. poss.) du₁₀-g.

zi du₁₀-g «être douce (vie)» Giḫ A 95¹⁰⁹⁶.

du₁₀-g «genou» → du₁₀-ub.

du₁₀(-ga), ES ze₂(-ba), ze₂-eb (fréquent dans uru₂-ze₂-eb^{ki} = eridu^{ki}), ze₂-eb₂ (ŠX 36, 38), ze₂-eb-ba (LN 45 N 3422), zi-ib (Alster, CUSAS 2, 122, MS 3279 n° 42), adj. «doux, suave, agréable, tendre, voluptueux; bons (produits comestibles); «parfumés (huiles et produits gras)»; satisfait, content (cœur)»; «guérissable (maladie)» SP 1.90 sq.(?) (comp. nu-du₁₀(-ga)).

1093 Sur su (...) du₁₀-g, v. récemment G. Zólyomi, ASJ 22 (2000) 349-351; W.H.P. Römer, AOAT 276 (2001) 100 sq.; Herrmann, Vogel und Fisch (2010) 200; Y. Sefati/J. Klein, Mél. Skaist (2012) 327; J. Klein, Mél. Vargyas (2014) 175 avec n. 41; A. Bartelmus, UAVA 12 (2016) 518; D.R. Johnson, NABU 2021/107 avec n. 5; J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 300 avec n. 707.

1094 V. en dernier lieu J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 300 avec n. 707.

1095 Réfère à ce qui suit: fabrication d'un trône et intronisation d'une prêtresse. Comp. ki-ša₃-du₁₀-ga, une chapelle dans l'Esagil (A.R. George, MC 5 [1993] 110 n° 612).

1096 V. la note à propos de nam-ti₃ ku₇-ku₇-d.

• *Non-st.* **di-g** (Houe-araire 32 Hn et Iddin-Dagan A 221 B [Ni.] dans di-ge-eš pour du₁₀-ge-eš), **du** (Cavigneaux, Akkadica 142, 151 v 30, 33 [prov. inc.], InDesc. 16 C₁ [Ni.], 104 C₂ [Ni.], Lipit-Eštar B 15 BM 96970), **du-g** (Gungunum A 11 MS 3075 dans du-ge-eš, Ninisina C 39 pB dans 'du'-ge-eš [prov. inc.], TplHy. 149 J [Ni.]), **du-ge** = du₁₀-ga (Alster, ASJ 14, 16:176 [prov. inc.]), **du₃-ga** (Houe 72 N_{III4}), **dub** (InDesc. 16 x et y [prov. inc.]), **zu** (Iddin-Dagan B 63 B [Ni.]), **zu-ga** (CKU 15:19 dans ša₃-az(-)zu-ga = ša₃ du₁₀-ga [Suse]).

→ du₁₀ AK, du₁₀ ĝal₂(?), nam-du₁₀-ga, niĝ₂(-)du₁₀-g.

du₁₀-bi adv. «agréablement»; → du₁₀-bi ĝa₂-ĝa₂ (s.v. ĝar), du₁₀-bi (adv.) ĝa₂-ĝa₂ (s.v. ĝar).

du₁₀-ga-bi, ES ze₂-ba-bi adv. «en étant adouci, apaisé» Inšuk. 249.

du₁₀-ge-eš, dug₃-eš (ELA 63 Fn) adv. «agréablement, de manière suave, charmante, complaisamment»; • *non-st.* di-ge-eš (Houe-araire 32 Hn, Iddin-Dagan A 221 B [Ni.]), du-ge-eš (Gungunum A 11 MS 3075, Ninisina C 39 pB [prov. inc.]); → du₁₀ (adv.) ĝa₂-ĝa₂ (s.v. ĝar), du₁₀ (adv.) ĝal₂.

a du₁₀(-ga) «eau douce».

a du₁₀ ki-ta «eau douce (jaillissant) de la terre» EnkNinḫ. [45], 56.

ad du₁₀(-du₁₀)-ga personnes «voix (très) douce, (très) mélodieuse» DI X 78 sq., Man God 65, LN 69, ŠCb 91'; instruments de musique «son (très) suave, accents (très) suaves» EJN 64; contexte cassé Elégie 1:60.

aĝ₂ ze₂(-ze₂)-ba → niĝ₂ du₁₀(-du₁₀)-ga.

^{ĝe^s}asar₂ du₁₀ Litt. «bon/doux peuplier», un arbre, dont une caractéristique est son ombre large¹⁰⁹⁷ Inšuk. 109, 157, 279, Alster, Proverbs 289, N 3395:2 (pB ou cass.).

en₃-du du₁₀-ga(-k?) (gén. sans régent) «(ménestrel) aux doux chants» InDesc. 335 U (du₁₀ épigr. incertain).

enim du₁₀(-ga) «doux mots, bonne(s) parole(s), parole(s) propice(s)» Angim 188, 200; «*mot gentil, parole aimable*» SP 3.159 (ou «bonne nouvelle?») (v. aussi enim du₁₀-ga gub); «bonne nouvelle, nouvelle agréable» ELA 215, 533; «concorde» Abīešuḫ année 2/ba, CKU 24 A 26, CKU 24 B 46 sq.; «aux mots suaves, aux propos suaves» SEpM 18:1; → enim du₁₀-ga gub.

ge du₁₀-ga Litt. «roseau doux, bon», d'où libr. «roseau odorant», un roseau utilisé comme épice et dans la parfumerie¹⁰⁹⁸ DI X 22(?), 23.

gu₃ du₁₀-ga «voix suave, voix douce» chanteur Išme-Dagan A c 9; instrument de musique Iddin-Dagan A 205; vache Išme-Dagan J A 1.

1097 D'après F. Simons (JAC 37 [2022] 2 avec n. 5), ĝešasar₂ du₁₀ désignerait l'*arbutus andrachne* (arbuscule de Chypre, arbousier grec).

1098 Sur ge du₁₀-ga, v. par ex. K. Waetzoldt, BSA 6 (1992) 126-128; F. Joannès, MARI 7 (1993) 255 avec n. 13; Y. Sefati, Mél. Klein (2005) 266 avec n. 22; H. Brunke/W. Sallaberger, Mél. Owen (2010) 50; D.I. Owen, Nisaba 15/1 (2013) 374 avec n. 627; A. Gadotti/A. Kleinerman, CUSAS 42 (2021) 144; B. Baragli, AMD 19 (2022) 414

i-lu du₁₀-ga «doux *ilu*» Edubba'a C 31, Išme-Dagan J A 11, Išme-Dagan J B 13.
 i₃ du₁₀-ga, ES u₅ ze₂-ba (DI C 6, DI E₁ rev. 9', DI R A 12(?), Kramer, Mém. Finkelstein 141:34, 46) «huile parfumée»¹⁰⁹⁹ Šu-Sîn 7, socle 11, Cuivre-argent C 17, DI C 6, DI C₁ ii 13, DI E₁ rev. 9', DI R A 12(?), Edubba'a A 64, 67, Ezinam-brebis 105, GiEN 187, 209, GiTa. A rev. ii 10 //, GiTa. M 113, 139, Innana E 27, Kiutu A 127, Kramer, Mém. Finkelstein 141:34, Geller, ZA 91, 227:5; «bonne crème» DumEnk. 14 (suivi de ga du₁₀-ga), Nanna D 11; • *non-st.* e₂ du₁₀-ga (Innana E 28 [prov. inc.]).

ki du₁₀(-ga), ES ki ze₂-eb, ki ze₂-ba «lieu propice, favorable»; sex. «doux lieu, lieu suave», euphémisme/métaph. pour le membre viril Šu-Sîn B 26; métaph. pour le sexe féminin SP 3.36(?) et passages // (v. Alster, Proverbs 87).

ki-nu₂ du₁₀-g, ki-nu₂ du₁₀-du₁₀(-ga) «couche, lit (très) confortable, moelleux» Enlibāni A 155 N 4972 (// ki-nu₂ ku₃-g(a)), Išme-Dagan N 27, Alster, Proverbs 287, CT 58, 30:2, Samsuiluna B 34', UN C 74; → ki-nu₂ (...) du₁₀-g (vb.).
 kurku₂ du₁₀-ga «aux doux cris/désirs»¹¹⁰⁰ ELA 36; cont. cassé Peterson, JCS 72, 138 i' 3'.

me du₁₀(-ga) «bons *me*» Innana B 1 NiA, InDesc. 16; • *non-st.* me du (InDesc. 16 C₁ [Ni.], 104 C₂ [Ni.]), me dub (InDesc. 16 x et y [prov. inc.]).

nam du₁₀-g, ES na-aĝ₂ ze₂-eb₂ (ŠX 36, 38) «bon destin, doux destin».

niĝ₂ du₁₀(-du₁₀)-ga, ES aĝ₂ ze₂(-ze₂)-ba «choses (très) douces», par ext. «cariresses»; → aĝ₂ ze₂(-ze₂)-ba (+ suff. poss.) AK (ES); comp. niĝ₂(-)du₁₀-g.

u₂ du₁₀(-ga) «bonne nourriture» Bursîn A 19, Élégie 1:92, Iddin-Dagan 113 B, Išbi-Erra E 115, Oiseau-poisson 62, UHF 602.

u₄ du₁₀-g «jour favorable, propice; bon jour, jour suave» DI H 22, ELA 318, Enlil A 61, EnmEns. 7, LU 175, 210a, SEpM 6:3, Ur-Ninurta B 43.

du₁₀ AK → AK.

du₁₀ bad → bad-d/r.

du₁₀ bar → bar.

du₁₀-bi ĝa₂-ĝa₂ → ĝar.

du₁₀-bi (adv.) ĝa₂-ĝa₂ → ĝar.

du₁₀ dab₅ → dab₅.

du₁₀-ga, ES ze₂-ba s. «bonne chose» DumEnk. 18 (crème); «doux» (désignation du bien-aimé) DI D 12, 18, DI F₁ 17, 19, 21, 23, Innana Hb 24, Šu-Sîn B 9a(?), 10, 14.

→ du₁₀-ga ĝa₂-ĝa₂ (s.v. ĝar), du₁₀-ga (term.) ĝa₂-ĝa₂ (s.v. ĝar).

du₁₀-ga ĝa₂-ĝa₂ → ĝar.

1099 Sur i₃ du₁₀-ga «huile parfumée, v. en dernier lieu H. Brunke/W. Sallaberger, Mél. Owen (2010) 52 sqq. passim; R. Middeke-Conlin, CDLJ 2014:11 §§ 1.4.2.5, 2.2.3.4-2.2.3.9, 6.1 et 6.2; K. Focke, AOAT 53 (2015) 637 sq. avec n. 6174; O. Boivin, SANER 20 (2018) 167 sq.

1100 Comp. kurku₂ ze₂-eb-ba dans U. Gabbay, Iraq 73 (2011) 162 sq. rev. 6'-10' (contexte cassé) et comm. p. 165.

du₁₀-ga (term.) ġa₂-ġa₂ → ġar.

du₁₀-gu₂ = duggu-g.

du₁₀ gurum → gurum.

du₁₀ (adv.) ġa₂-ġa₂ → ġar.

du₁₀ ġal₂ → ġal₂.

du₁₀ (adv.) ġal₂ → ġal₂.

du₁₀ ġar/ġa₂-ġa₂ → ġar.

du₁₀ ki (loc.) za-za → za.

du₁₀ nir → nir.

du₁₀-nir s. «géniteur»¹¹⁰¹ Šuilišu B 2'.

du₁₀-nir-ra s. «éjaculation» EnkNinm. b 7 (ppB).

du₁₀-sa, plus rare **du₁₀-us₂-sa** (DumĜešt. 45, Edubba'a B 104 Ur₁, Ur₄ et X₃, Home of the Fish 20, Lugalb. I 168 L, Kramer, RA 84, 145 [= CT 58, 7] 19, 21, 29, SEpM 7:15 X8, X12 et X25, SP 1.8 K) s. «compagnon, camarade»¹¹⁰² ANL 6 A 10, DuDr. 99, DumĜešt. 45, Edubba'a A 78, Edubba'a B 104, Gilgameš et la mort M 110, 200, Home of the Fish 20, Lugalb. I 168, Man God 37, 63, Mariage de Ġardu 29, 33, 52, Kramer, RA 84, 145 [= CT 58, 7] 19, 21, 29, SEpM 7:15, SP 1.8.

• *Non-st.* **du₂-us₂-sa-a** (Gilgameš et la mort M 110, 200).

→ nam-du₁₀-sa.

du₁₀-sa-DAR-a s. Terme dénotant une infirmité physique¹¹⁰³ Hiver-été 281.

du₁₀-si₁₂ = dusi₂.

du₁₀ (+ suff. poss.) suĥ₍₁₀₎-suĥ₍₁₀₎ → suĥ.

du₁₀(-ub) šu bar → bar.

du₁₀ tub₂ → tub₂.

1101 Pour la litt. sec., v. la note à propos de du₁₀ nir.

1102 L'étymologie du terme n'est pas claire. C. Wilcke propose «'der das Knie berührt' = 'Nebemann' (im Heer oder in der Schule)» (ZA 59 [1969] 92 n. 92). La chose n'est toutefois possible que si du₁₀-us₂-sa est la forme de base et du₁₀-sa une forme contractée, ce qui est contredit par la relative rareté de du₁₀-us₂-sa dans les textes littéraires pB (ainsi dans Edubba'a A 78, les neuf duplicats ont du₁₀-sa). L'alternative serait que du₁₀-sa soit la forme de base, et du₁₀-us₂-sa une graphie étymologisante. Dans les textes lexicaux, on a du₁₀-sa à l'ép. pB (du₁₀-us₂-sa y est le génitif de du₁₀-us₂ «salle de bain») et du₁₀-us₂-sa à l'ép. ppB (cf. ePSD2 s.v.). En faveur de l'hypothèse de Wilcke, noter toutefois que du₁₀-us₂-sa est probabl. attesté à Ur III dans le sceau de Šinabūšu (cf. C. Wilcke, NABU 1989/4; K. Volk, Saeculum 47 [1996] 211 n. 189; D.R. Frayne, RIME 3/2 [1997] 389; M. Civil, JNES 63 [2004] 208).

1103 Sur du₁₀-sa-DAR-a, cf. CAD U/W 203 s.v. uqquru(m) (ne traduit pas); Alster, Proverbs (1997) 443 sq. («split foot(print)»); B. Böck, AOAT 267 (1999) (litt. «Knie, dessen Sehne gespalten ist» ou «Fußabdruck, der gespalten ist»; rendu librement par «Behinderter»); Couto Ferreira, Ugumu (2009) 322 sq. (ne traduit pas); C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 87 avec n. 98 et 406 sq. («lame»); Cohen, ASD (2023) 228 (sa dar «have trouble with the legs»; traduit du₁₀-sa-DAR-a par «halt»). La lecture dar, qui est à la base de toutes les traductions proposées, est orthographiquement pratiquement exclu par le -a (pas -ra) qui suit.

du₁₀ tuku → tuku.

du₁₀-tuku adj. «rapide» homme Cotsen 62, Innana D 41, SP Geneva rev. i 19.

du₁₀-tuku s. «coureur; homme rapide» CA 104, CKU 21:42, Alster, CUSAS 2, 112, MS 3279 n° 18, Išme-Dagan A 244, Alster, Proverbs 314, UET 6, 281, ŠA 37, ŠD 165, ŠE 37, Šu-Sîn 1 iv 17, 3 iii 14, ŠV 13, ŠX 68.

du₁₀-U₄ s. «prière».

- *Non-st.* **du₁₀** (Edubba'a B 63 Ni₂₂), **du₁₁** (Edubba'a B 63 X₂).
→ du₁₀-U₄ AK.

du₁₀-U₄ AK → AK.

du₁₀ u₅ → u₅.

du₁₀-ub, du₁₀-b/g s. «genou».

- *Non-st.* **du** (Rudik, FSB 40 B 03.05 [Ebla], glose dans Innana C 139 P [Tell Ḥarmal], ŠA 43 Su₁), **du₈** (ŠA 55 Su₁), **dub** (Rudik, FSB 40 A 08.05 [Ebla]).
→ du₁₀ bad, du₁₀ bar, du₁₀ dab₅, du₁₀ gurum, du₁₀ ġal₂(?), du₁₀ ġar, du₁₀ ki (loc.) za-za (s.v. za), du₁₀ nir, du₁₀ (+ suff. poss.) suḫ₍₁₀₎-suḫ₍₁₀₎ (s.v. suḫ), du₁₀(-ub) šu bar, du₁₀ tub₂, du₁₀ tuku, du₁₀ u₅, du₁₀ zil.

du₁₀-ub = dub «être entassé».

du₁₀-us₂ s. «trace» CKU 3 A 14 (obscur); du₁₀-us₂ AŠ «une seule trace, un seul chemin» Dial. 3:57, ŠG 6, TplHy. 123.

→ du₁₀-us₂ AŠ dab₅.

du₁₀-us₂-am₃ = ^{uruda}du₅-šal.

du₁₀-us₂ AŠ dab₅ → dab₅.

du₁₀-us₂-sa → du₁₀-sa.

du₁₀ zil → zil.

du₁₀-x = tu₁₁ «frapper».

du₁₁ = du (s.v. ġen).

du₁₁ = du₃.

du₁₁ = du₇(-d/r?) vb.

du₁₁ = du₈ (dans igi du₈).

du₁₁ = du₁₀-g vb.

du₁₁ = du₁₀-U₄.

du₁₁ = du₁₄ -d.

du₁₁ = dub.

du₁₁ = DUN(du₂₄).

du₁₁ = tuḫ vb.

du₁₁ = tum₃.

du₁₁-d = (u₃-)du₂-d (s.v. du₂-d).

du₁₁-g (dug₄)¹¹⁰⁴ vb. (IV), B. m. conj. e¹¹⁰⁵, B. m. non conj. di-d, B. pl. e¹¹⁰⁶ Intrans./pass. «être décrété en (dir.)», d'où «être transformé en» EnmEns. 202, 210; trans. «dire; décréter, annoncer, promettre; parler de (loc.)»; «décréter pour», d'où «attribuer à» ELA 558-562.

• *Non-st. de du₁₁(-du₁₁)-g*: **da₆-g/ta₃-g** (Alster, Proverbs 309, UET 6, 250 dans nu-da₆/ta₃-ga = nu-du₁₁-ga), **di** (Innana B 68 NiC et LaC, LU 111 P [prov. inc.]), **du** (Cavigneaux, Akkadica 142, 149 ii 23 [prov. inc.], 152 SK vi 16 dans k[i-i]n-da-du = ki-inda₃-du₁₁ [prov. inc.], CKU 1:23 Ur1, DI B₁ 40, [48] [prov. inc.], GiEN 125 N19, 165 sq. N1, GiTa. ShM 1-7, Houe-araire 115 HHHx(?), InEb. 54 X₁₁, Innana B 53 LaB, 63 UnS, Alster, Proverbs 309, TCL 16, 77:26, UET 6, 252, VS 2, 27 rev. ii 10, VS 2, 52 i' 3', Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 178 MA 20 [Tell Haddad], id., ZA 85, 170 MA 15 [Tell Haddad]), **du-g** (Civil, JNES 26, 206 C 13 = CLAM 54:82 A [prov. inc.]), **du-tu** = du₁₁-du₁₁ (Innana C 159 R [Tell Ḥarmal]), **du₃** (CA 100 Y₂ [Ni.], Enlil A 90 X₁, Innana B 72 UnV, InEb. 54 X₆ et X₁₀, SEpM 6:1 X17c 3), **du₃-du₃** = du₁₁-du₁₁-g (CA 27 B [Kiš] et U₃ [prov. inc.], Dial. 5:128 X₂, glose à du₁₁-du₁₁ dans Mort de Dumuzi 75), **du₇** (Houe-araire 115 Fn), **du₈** (CLAM 660:e+122' sq. [prov. inc.], Ezinam-brebiš 117 KKKx et probl. HHHu, Innana B 72 UnS, 138 UrB, Našše A 13 K₁(?) [Ni.]), **du₈-du₈** = du₁₁-du₁₁-g (Angim 140 e [nA]), **du₁₀** (Lipit-Eštar B 24a BM 96970), **du₁₁-k** (InDesc. y 263, 265 [prov. inc.], SEpM 13 Ur 14), **ta-ta** // du₁₁-ga-ta (CKU 23:50 N2), **ta₃-g** (v. da₆-g), **tug₂(-tug₂)** = du₁₁(-du₁₁-g) (GiEN 151 sq. Ur3).

• *Non-st. de e*: **ba**¹² = be₂ (InEb. 64 N₁₈), **be₇** = be₂ (GiEN 282 N49 et probl. Ur4 [mais DI⁷ en X1 plaide pour de₃]), **(a)b-i(a₃)** = -ab-be₂-a- (InEb. 32 Ur₁), **e₃** (CA 216 S [Ni.] et probl. F₁ [Ni.], GiEN 151 sq. Ur2, Našše A 220 B₄ [Ni.]), **e₄** (InEb. 128 X₇), **mi** = /m/ + e (CBS 145 + 170 rev. 8'), **ne₂** = /n/ + e (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92 26 i 16 [Tell Haddad]), **ni₁₀/ne_x** = /n/ + e (Nungal A 54 N_{III24}, N_{III25}), **p[e]** = be₂ (UN B [55] et 57 B [prov. inc.]), **še** = eš (Innana B 52 UnH), **ŠU₂** = eš (Innana B 52 LaA?).

• *Non-st. de di-d*: **da** (FI 34 A₄ dans niĝ₂-ĝa₂-al-da = niĝ₂-al-di [Tell Haddad], InDesc. x 38 et 180 [prov. inc.]), **de₃** (Enlil A X₁ 3, 24(?) et 41(?), InEb. 59 X₁₁, Instr. Šur. 142 T₆?), **de₁₀**⁷ (DI Z rev. 8 dans e-ne-de₁₀⁷ ħul₂ [Ni.]), **dim** (Nisaba A 4 G dans [g]e-dim = ge-di-d [prov. inc.]), **din** (InEb. 121 X₂), **du** (Išbi-Erra E 28 K1 dans ge-du = ge-di-d), **du₈** (Edubba'a B 155 Ur₅, InDesc. 180 M [Ur], 320 U [prov. inc.]), **ta** (TplHy. 97 Ur₁), **te** (Innana C 2 C [Tell Ḥarmal]; Frank, StrKT 3 = DCS 155:6 [prov. inc.]).

1104 Sur la lecture du₁₁-g plutôt que dug₄, cf. Attinger, ELS (1993) 403 sq., où les gloses et graphies non-standard connues à l'époque sont recensées. Les exemples pourraient être multipliés, mais ne modifieraient pas l'image d'ensemble. Rappelons que PrEa 308 a du-u₂; Karpeles 01 rev. ii 59-65 en revanche (pB Ea, prov. inc.; édité dans DCCLT P447994) a du-u₂ pour qabû, qibitum et magârum, suivi de du-ug avec les mêmes traductions + makârum.

1105 e peut être écrit KA à AbŠ; cf. Attinger, ELS (1993) 322 et Alster, Wisdom (2005) 211 sq.

1106 Sur du₁₁-g/e/di-d et les expressions idiomatiques formées avec du₁₁-g/e/di-d, v. Attinger, ELS (1993) passim, surtout 319-764.

→ di-d «affaire judiciaire», ga-ab-du₁₁-g, ge-di-d, ki lu₂-da nu-di (s.v. ki), lu₂-di-d, ša₃-bi a-na ab-be₂ (s.v. ša₃-g), u₃-na-a-du₁₁-g.

a (...) du₁₁-g, e¹¹⁰⁷ Intrans./pass. «être inondé, submergé» LU 317; trans. «arroser»; «inonder, submerger» GiEN 293 N35; «verser de l'eau, donner à boire» (Houe-araire 157 Fn // a de₂; ou 'be₂' gr. non-standard de de₂?); «déversonner sa semence, arroser de (sa) semence» EnkNinġ. 74; • *non-st.* a₂ (...) du₁₁ (Houe-araire 167 IIIx), e₂-[d]u₁₁-ga (LU 23 N₉ pour a-du₁₁-ga, nom du gynécée de Babu à Iriku); → a-gub₂-ba e (s.v. du₁₁-g), a-du₁₁-ga.

a šu (abl.) du₁₁-g «être arrosé à la main, arroser à la main» ANL 7:12, EnlSud 160 Q,¹¹⁰⁸ Hiver-été 110, SEpM 8:14 N12, N20 et N76 (// a du₁₁-g)¹¹⁰⁹.

a (loc.) e Litt. «dire dans l'eau», d'où «diluer, délayer, ne pas respecter scrupuleusement»¹¹¹⁰ les paroles de leur père Code de Lipit-Eštar § f41.

a-da-ab e «dire un *adab* (un type de composition)» Dial. 2:113.

a-da-min₃ du₁₁-g, e «engager une compétition, engager une lutte (norm. verbale), rivaliser, se disputer».

a-gen₇ ki-lul-la (dir.?) e «être condamné/condamner qqn au *kilula* comme (s'il était de) l'eau»¹¹¹¹ Lugalb. I 164, Našše A 220, Sînšamuġ-Enki 33; • *non-st.* a-gen₇ ki-lul-la e₃ (Našše A 220 B₄ [Ni.]).

a-gub₂-ba e «asperger d'eaux lustrales, d'eaux saintes» Angim 155.

a-i-bi₂ + suff. poss. (gén.) (...) du₁₁-g (ES) «répandre des larmes, pleurer» LU 145 (N₁₁, Y₁) et 155 (version de Nippur et Y₁) // a-i-bi₂ + suff. poss. (gén.) (...) de₂.

a-ne du₁₁-g/e/di-d → e-ne du₁₁-g.

a-nir (...) e, ES a-še-er (...) e «élever une plainte, se plaindre» Code de Lipit-Eštar h3 (ir₂ a-nir i-^dutu di), LN 108, VS 2, 27 rev. ii 10; • *non-st.* a-nir (...) du (VS 2, 27 rev. ii 10).

a-ra-zu du₁₁-g, e «dire une prière, adresser une prière».

a-še-er (...) e (ES) → a-nir (...) e.

a šu (abl.) du₁₁-g → a (...) du₁₁-g.

1107 Sur a du₁₁ (vs a de₂), cf. par ex. H. Waetzoldt, BSA 5 (1990) 9-11; Attinger, ELS (1993) 480 sq.; M. Civil, AulOr-S 5 (1994) 68 sq.; A. Gadotti, UAVA 10 (2014) 255; S. Rost, Watercourse management and political centralization in third-millennium B.C. southern Mesopotamia: A case study of the Umma province of the Ur III Period (2112-2004 B.C.). Ph.D. diss., Stony Brook University (2015) 157-164.

1108 Cf. T. Mitto/J. Peterson, Kaskal 17 (2020) 262 et 265.

1109 Attesté à Ur III dans UTI 4, 2561:12.

1110 Comp. l'emploi de «verwässern» en allemand. Sur a-a e, cf. Attinger, ELS (1993) 552 et C. Wilcke, BaBi. 8 (2014) 597 avec n. 411.

1111 Sur a-gen₇ ki-lul-la e, v. Attinger, ELS (1993) 587 et Pfitzner, Bildersprache (2019) 373 sq.

- a₂ du₁₁-g, e(?) «fortifier» Houe-araire 178 IIIx¹¹¹²; comp. a₂ e₃.
 ad du₁₁-g «dire à haute voix, déclamer»¹¹¹³ Ninġešzida A 21.
 ad-ba gu₃ di-d → gu₃ (...) du₁₁-g.
 ad gal du₁₁-du₁₁-g/di-d → e-ne ad gal du₁₁-du₁₁-g (s.v. e-ne du₁₁-g), e-ne-eġ₃
 ad gal di-d (s.v. enim (...)) du₁₁-g).
 ad-ša₄ di-d «chanter avec des trémolos, en faisant des trémolos» Išme-Dagan A
 c 8; comp. CLAM 544:107 (pB) // CLAM 562:129 (ppB) = Delnero, SANER
 26, 348:107 (pB et ppB)¹¹¹⁴.
 AGA₍₃₎-gul du₁₁-g «détruire ...»¹¹¹⁵ ŠD 224, 339.
^(a)akkil du₁₁-g/di-d «élever des lamentations» Cohen, Eršemma 14:115 (= Kramer, StOr. 46, 145:61 // 155:72), InBil. 146.
 al du₁₁-g, e, di-d «désirer, souhaiter, être désireux de, revendiquer»; • non-st.
 a di (InDesc. x 193 et 207 [prov. inc.]), Ø tug₂-tug₂ = al du₁₁-du₁₁ (GiEN 151
 Ur3); → niġ₂-al-di-d.
 ama-ge₄ du₁₁-g «décréter la libération (des gens), établir la liberté (des gens),
 libérer (les gens)» ŠCa 69¹¹¹⁶.
 ar₂ (+ suff. poss. 3^e non-pers./dém.) du₁₁-g, e¹¹¹⁷ «faire l'éloge» Nanna I 9; ar₂-
 bi du₁₁-g «énoncer, déclarer qqc. à propos de qqc.» George, CUSAS 17, 109
 n° 51:4.
 arĥuš e «demander grâce pour qqn. (datif dans le SV)» Cohen, Eršemma 79
 n° 97:103 sq.
 arĥuš + suff. poss. du₁₁-g, e «demander grâce pour qqn» OECT 5, 25:164
 (Nanna-manšum-Ninisina), Šiniddinam-Ninisina 31 Un 1, 32, 33 Un 3, 36.
 asila^(la₂)/asila^{-(la₂)}/asila₃^(la₂) du₁₁-g, e, di-d «entonner un chant de réjouissance»
 CLAM 77:a+51, Cohen, Eršemma 104 n° 159:24, Innana B 68, Nanna C 20',
 TMH NF 4, 17 + HS 2521 (cf. Wilcke, Kollationen pl. VII) iii 20, VS 2, 12 ii 6',
 VS 2, 18:2'; • non-st. asila^{-la₂}/asila₃^{la₂} di = /asila/ du₁₁-g (Innana B 68 NiC et
 LaC), si-il-le du₁₁ (Innana B 68 LaB).

1112 Le sens de a₂ du₁₁/e(?) (attesté aussi dans ^dlugal-a₂-du₁₁-ga; cf. M. Krebernik, RIA 7 [1987-1990] 110) n'est pas clair. Dans Houe-araire 178 IIIx (mais pas dans ^dlugal-a₂-du₁₁-ga), «fortifier» irait bien.

1113 Sur ad du₁₁-g, v. PSD A/3, 1 s.v. ad 2.1 et 2.2; van Dijk, SGL 2 (1960) 97; Attinger, ELS (1993) 426 sq.; Å.W. Sjöberg, Mél. Limet (1996) 137; P. Attinger, ZA 95 (2005) 260; C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 310 avec n. 716.

1114 Cf. Attinger, ELS (1993) 427.

1115 Sur AGA₍₃₎-gul du₁₁-g, v. Attinger, ELS (1993) 517 sq. La lecture aga₍₃₎ est assez vraisemblable, mais pas assurée. R dénote une action hostile effectuée contre les grands arbres des pays ennemis. W. Sallaberger propose «ein 'Kronen-Zerstören' ausführen» (comm. pers.).

1116 Cf. PSD A/III 210 s.v. ama-ar-gi₄ 2.5.

1117 Sur ar₂ du₁₁-g/e, v. Attinger, ELS (1993) 439 sq.; A.R. George, CUSAS 17 (2011) 110; A. Gaddotti, UAVA 10 (2014) 291; E.S. Gerstenberger, ORA 28 (2018) 204.

- aš₂ (...) du₁₁-g, e, di-d «injurier, insulter; maudire» Ur-Namma 28:24, Code d'Ur-Namma § 30', Cat N1 21, Elégie 2:65, Innana C 34, InEb. 146, Instr. Šur. 134, 137, 142, 256, Lugalb. II 179, 196, SP 1.79, Rim-Sîn I 23:50, SP 26.a13; • *non-st.* eš₂ du₁₁ (InEb. 146 N₁₂).
- aš₂-bala du₁₁-g «maudire» Kiutus br 3:35.
- balag di-d «jouer de *la harpe*; jouer du tambour, dire/chanter un *balag* (un type de composition)» PBS 10/2, 2:31¹¹¹⁸, PRAK C 118 v 20', TMH NF 3, 26:16' sq., UN A 194 (i-lu balag di); → balag-di-d, ^êes balag-di-d.
- bar du₁₁-g «être arrachées (portes ou parties de portes)»¹¹¹⁹ CLAM 101:151 = Löhnert, AOAT 365, 268:24 S6 (comp. Skly. 56 iii 49 = Löhnert, loc. cit. S5)¹¹²⁰; • *non-st.* ^{ba}bar(MAŠ)^{ar} du₁₁¹ (Löhnert, AOAT 365, 268:24 S6).
- BIR.BIR¹¹²¹ du₁₁-g «être dispersé, être mis en débandade» CKU 24 B 22 X1.
- bun₂ du₁₁-g, di-d Litt. «souffler», d'où «exciter, agiter, soulever, monter (les gens contre qqn)» («aufhetzen») ¹¹²² Dial. 2:82, Dial. 4 C II'10', Dial. 5:128, Diatribe A 22 = segm. 1, 22 (STVC 96:7'); • *non-st.* ¹bun₂ du₃-du₃ (Dial. 5:128 X₂).
- da-da-ra (term.) du₁₁-g «(se) ceindre, (se) revêtir» Būr-Sîn A 32, Iddin-Dagan A 56, Išme-Dagan AB 63, Lipit-Eštar D 8, Lulal A i 3, Ninisina E 5, 11.
- di (...) du₁₁-g, e «intenter/engager un procès»; «instruire une affaire» Innana B 102; «demander justice»¹¹²³ EWO 390, GiḪ A 21 sq., InEb. 64, Lugalb. I 150 sq., Bartelmus, UAVA 12, 393:3-5 (mB; traduit par *dīna qabū*).
- dimma (...) du₁₁-g (ppB) «délivrer un message, faire un rapport» Angim 200 cC (mA).
- du-bu-ul du₁₁-g «glouglouter (bière)» Iddin-Dagan A 154 H.
- du₁₄ (term.) di-d Litt. «parler pour la dispute», d'où «être toujours prêt à se disputer» Dial. 2:123.
- dugud di-d «traiter avec considération» Enlil A 32 Ur₁(?), Ur₂(?) et X₂(?).
- e-ne/a-ne du₁₁-g, e, di-d «se délasser (par le jeu, la musique, les activités sexuelles, etc.), s'amuser, se divertir, jouer»; «se régaler» ou «jouer, s'amu-

1118 Cf. Attinger, ELS (1993) 451 avec n. 1228 et 689 ex. 417.

1119 Sur bar du₁₁, cf. PSD B 119 Krecher, Skly. (1966) 177 sq.; Attinger, ELS (1993) 453 sq.; A. Löhnert, AOAT 365 (/2009) 286.

1120 Krecher (loc. cit.; cf. aussi comm. pp. 177 sq.) a collationné *bar *ba².*ab-*[d]u₁₁[?], mais sur la copie, il y a un clair SI entre bar(MAŠ) et ¹ba¹. Les textes parallèles ppB ont bar-bi AK-a-ab, où bar-bi semble être considéré comme un adverbe signifiant «dehors» (v. supra s.v. bar s.).

1121 Recouvre probabl. /bibri/ v.s. (v. la note à propos de biri⁽⁶¹⁾).

1122 Sur bun₂ du₁₁-g/di-d, v. PSD B 181 sq.; Attinger, ELS (1993) 454 sq.; Peterson, Faunal conception (2007) 237-246; P. Steinkeller, JANEH 5 (2018) 171 n. 52; J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 340 sq.

1123 Sur cette acception de di du₁₁-g (lu normalement silim du₁₁-g et traduit «saluer»; ainsi en dernier lieu P. Steinkeller, JNES 74 [2015] 41 sq.), cf. Attinger ELS (1993) Addenda et corrigenda aux pp. 671 sq.; id., ZA 88 (1998) 186.

ser» (enfants, avec du sirop et du beurre) GiEN 304; «jouer (d'un instrument de musique)¹¹²⁴; • *non-st.* e-ne de₁₀[?] (DI Z rev. 8 dans e-ne-de₁₀[?] ħul₂ [Ni.]); → e-ne-di du₁₁-g, e-ne-di ħul₂, ki-e-ne-di-d.

e-ne ad gal du₁₁-du₁₁-g «chanter d'une voix forte, d'une voix puissante»¹¹²⁵, Asarluĥi A 13, TplHy. 298.

e-ne/a-ne ħul₂-la du₁₁-g, e «se délasser joyeusement», au caus. «faire se délasser, permettre de se délasser joyeusement» ŠX 158.

e-ne-di du₁₁-g «se délasser» Kramer, AulOr. 5, 74:3[0]1, DuDr. 169, 196, 231, InDesc. 372d(?); «faire s'amuser, se divertir» Išme-Dagan K 24 sq.

e-ne-eĝ₃ du₁₁-g, e (ES) → enim (...) du₁₁-g, e.

e-ne ħul₂-la du₁₁-g, e → e-ne/a-ne du₁₁-g, e, di-d.

e-ne su₃-ud du₁₁-g, e, di-d, e-ne-su₃-ud-bi e (sujet (second) non-pers.) «s'accoupler; faire l'amour» DI H 20, EWO 302, 353, InEb. 125, Nanna J rev. 14', Ninisina A 88; au caus. «faire s'accoupler» EWO 302, 365; • *non-st.* e-ne su-bi (e) (InEb. 125 X₇), e-ne su₃-du-bi e (InEb. 125 X₃), ni₂¹¹²⁶ su₃-ud e (InEb. 125 N₁₂).

ē^{es}ella₂ e «jouer à la boule» GiEN 151 N24; • *non-st.* ē^{es}ella₂ e₃ (GiEN 151 Ur2). eme (...) du₁₁-du₁₁-g, di-d «parler une langue, s'exprimer»¹¹²⁷ Conseils de sagesse 42(?), Examenstext A 26; → nam-eme-di-d.

eme-sig du₁₁-g «médire, calomnier» Enlil A 23 N_{P2}, SP 22 vii 24 (= 229); «critiquer, adresser des critiques, parler durement de»¹¹²⁸ Lugalb. II 293 T et peut-être AA; comp. eme-sig gu₇, enim-sig (+ suff. poss.) du₁₁-du₁₁-g.

en-nu-uĝ₃ du₁₁-g/e(?) «monter la garde» Römer, AOAT 276, 198 A 142(?) et 202 A 242¹¹²⁹ // C 24'.

1124 Cette acception de e-ne du₁₁-g/e/di-d a été remise en question par N. Brisch (WOO 8 [2010] 157 avec n. 12) et P. Michalowski (id. 226 sq.), mais elle n'est pas rarement possible (Attinger, ELS [1993] 471) et semble assurée dans Ninurta D 33: šu-ta e-ne di-[dam] «[C'est] à jouer avec la main».

1125 Ce sens est pratiquement assuré dans TplHy. 298. Dans Asarluĥi A 13, il est contextuellement moins satisfaisant et d'autres interprétations ont été proposées (P. Attinger, ZA 82 [1992] 130 [e-ne est le pr. pers.]; J. Peterson, CDLP 15 [2019] 187 [e-ne est l'adv. inter. et excl.]), mais elles ont le défaut de ne pas rendre de TplHy. 298 (dans ZA 82, je suppose une réinterprétation d'une expression connue, ce qui est naturellement possible, mais difficilement prouvable).

1126 Mieux ne_x (v. la note à propos de ni₂).

1127 Sur eme du₁₁-g/di-d, v. Attinger, ELS (1993) 486 avec litt. ant.

1128 Comp. en akkadien l'acception «ronchonner, râler, pester, faire des reproches» de *akālu karsī* (Atramĥ. I 39 et 176).

1129 MU.NA mu-un-dab(sic)-be₂ semble être une graphie non-standard de en-nu-uĝ₃ mu-un-da-ab-be₂, mais le détail m'échappe. En A 143 sq. et 243 sq. on a na (omis en 244) mu-un-dab-be₂, de sens énigmatique.

- en₃-du (...) du₁₁-g, e «chanter» DI H 4, Cohen, Eršemma 91 n° 60:41 // CBS 145 + 170 rev. 9', GiTa. ShM 1-7 // M 1-6; • *non-st.* en-du du (GiTa. ShM 1-7 [prov. inc.]), en-du [mi] (CBS 145 + 170 rev. 9'), in-du du₁₁ (GiTa. M 1-6).
- en₃-du (adv.) e «dire en chantant» PBS 1/1, 11 iv 81, ŠX 13.
- enim (...) du₁₁-g, e, ES e-ne-eĝ₃ du₁₁-g, e «parler, adresser la parole; donner un ordre»; avec enim-bi «dire une parole concernant cela» = «prendre une décision à ce propos» LN 189; au caus. «faire parler», d'où «donner la parole à (un animal)» EnmEns. 177 et 191 R // eme ta₃ (U et S +); • *non-st.* enim du (Innana B 53 LaB), enim du₁₁-k (SEpM 13 Ur 14).
- enim du₁₁-ga «parole (dite), ordre, instruction(s)»; enim du₁₁-ga (...) (+ gén.)-ta «sur l'ordre de».
- lu₂ enim du₁₁-ga-k Litt. «homme de la chose dite», d'où «*témoin*» Našše A 107 B₂ et peut-être N et U.
- e-ne-eĝ₃ ad gal di-d «parler à voix haute, d'une voix forte» Cavigneaux, Akkadica 142, 175:49.
- enim-gen₇ e Litt. «dire comme des paroles», d'où peut-être «*parler un peu, discuter un peu*» DI I 8, 12, 16, 20.
- enim gaba-na du₁₁-g/e/di-d «*contredire*» Išme-Dagan A 95, 206, Našše A 170.
- enim ka (term.) nu-ġar-ra e Litt. «dire des paroles pas placées pour la bouche», d'où «parler de manière ordurière, jurer» v.s. ELA 392.
- enim kur₂ du₁₁-du₁₁-g, di-d «dire des paroles hostiles, se montrer hostile, abuser de» Alster, CUSAS 2, 129, MS 3298 A 6, InŠuk. 190 // 202 (dans enim-kur₂-du₁₁-du₁₁, une créature démoniaque d'Innana), LN 284, 291a; comp. enim kur₂ di-d s.v. kur₂ du₁₁-g.
- enim-sig (+ suff. poss.) du₁₁-du₁₁-g, e «médire, calomnier» Owen, Mél. Gordon 192:5 (Ur III épistolaire), Enlil A 23 X₃ et X₉, Dial. 2:166 U_F, Peterson, NABU 2012/43:5'; • *non-st.* enim-^{ri}si¹ du₁₁-du₁₁ (Alster, CUSAS 2, 92, MS 2892:8); comp. eme-sig du₁₁-g, enim-sig gu₇-gu₇ (s.v. gu₇).
- erim₂ du₁₁-g, ne-ru du₁₁-g «parler de manière hostile, tenir des propos hostiles, être hostile, malveillant» Gud. Cyl. B 8:28, Našše A 87-89.
- eš-bar (...) du₁₁-g «être prise (décision), prendre une décision» Būr-Sîn B A 4, Innana C 206', Išme-Dagan Qa 14', Ur-Ninurta A 91, Ur-Ninurta C 15.
- eš-bar kiĝ₂ (...) du₁₁-g, e «être prise (décision *mûrement pesée*), prendre une décision *mûrement pesée*» Urn. 32 = Rudik, FSB 81 iii 2 sq., Sulgi année 21, Keš Hy. 38, 60, LN 225.
- ga-ba-al du₁₁-g «engager les hostilités, se quereller»¹¹³⁰ Dial. 1:46 C_{Sip}, 142 Kn et peut-être C'n, Dial. 5:221 N₂₁, Oiseau-poisson 26 Cn.
- gaba e «répliquer»¹¹³¹ Conseils de sagesse 96 H.

1130 Toujours variante secondaire de ga-ba-al du₃.

1131 Sur gaba(-ri) e, v. Attinger, ELS (1993) 510.

- gaba-ri e «répliquer»¹¹³² Conseils de sagesse 96 C.
gal du₁₁-g, e, di-d «dire des choses de grande importance, dire de grandes choses»; → gal-di-d adj., gal-di-d s.
gal-gal di-d «se vanter, fanfaronner» NinTu. 50; → gal-gal-di-d.
galam du₁₁-g «être fabriqué avec art, savamment ouvragé, fabriquer avec art, savamment ouvragé» EJN 9, 28, EnmEns. 181, 195, Išme-Dagan Fb 15.
ge di-d «jouer du pipeau, du chalumeau» Lugale 620; → ge-di-d; comp. ge-ir₂-ra e.
ge-di e «jouer du pipeau, du chalumeau» Cohen, Eršemma 91 n° 60:40 // CBS 145 + 170 rev. 8', ŠB 172; • *non-st.* ge-di-(...) a-mi = ge-di-(...) am₃-me (CBS 145 + 170 rev. 8').
ge ir₂-ra e «jouer du 'roseau de lamentation'» TMH NF 4, 17 + HS 2521 iii 19 et passages parallèles¹¹³³; comp. ge di-d.
giri₁₇-du₃-a du₁₁-g → KA(ka/giri₁₇)-du₃-a du₁₁-g.
giri₁₇ ki (loc.) e → KA(ka/giri₁₇) ki (loc.) e s.v. saġ ki (loc.) e.
gu du₁₁-g «filer, tresser, mailer»¹¹³⁴ CT 42, 48:1[0], Volk, FAOS 18, 36 H₂ xxvii 11 sq.
[g]u₂-gid₂-i e «fermer/contrôler (portes)»¹¹³⁵ LSU 432 M; comp. gu₂-gid₂ AK.
gu₂-GUR_x(ŠE.KIN¹⁷) du₁₁-g → gu₂-ŠE.UR₄ du₁₁-g.
gu₂-guru₅^(ru) du₁₁-g, e¹¹³⁶ «couper, arracher, mettre en pièces» Angim 140 pB, Bb (mB?), CLAM 260:b+11[6], Houe-araire 115, LERidu 2:17, LSU 195, 408, 416(?), 444, Ninġešzida B 17, Ninurta D 3; «abattre (animaux)» Maul, ZA 103, 25:32 (ppB); • *non-st.* **gu₂-giri₁₆ du₁₁** (Houe-araire 115 Hn), **gu₂-guru₅^{ru} d[u]**[?] (Houe-araire 115 HHHx), **gu₂-guru₅ du₇** (Houe-araire 115 Fn), **gu₂-guruš₃^{uš} d[u₁₁]** (LSU 416 E [Ni.]; mais cf. gu₂-guruš₃^{uš} du₁₁-g), **gu₂-guru₇^{ru} du₁₁** (LSU 412a [Ur]), **gu₂-re [me]** (CLAM 260:b+116 [prov. inc.]), **ku₅-ku₅-ru [me]** (Ninġešzida B 17 C [Ni.]).
gu₂-gurum e «faire baisser la nuque, subjugué, » Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 178:10.
gu₂-guruš₃^{uš} du₁₁-g «être coupées (nervures centrales des palmes)» LSU 416 E (fautif/non-standard pour gu₂-guru₅ du₁₁-g?) // gu₂ guruš₃^{uš} (II) // gu₂-GURU₅(-x) du₁₁ (O); «mettre en pièces» Angim 140 Aa (mB) // gu₂-guru₅

1132 V. la note précédente.

1133 V. Attinger, ELS (1993) 517.

1134 Sur le difficile gu du₁₁-g, v. Attinger, ELS (1993) 518.

1135 Pour gu₂-gid₂(-i/da) AK/e «regarder de près, surveiller», cf. P. Attinger, ZA 95 (2005) 225 et Attinger/M. Ceccarelli, ZA 108 (2018) 144.

1136 Sur gu₂-guru₅^(ru) du₁₁-g/e, v. par ex. Attinger, ELS (1993) 519-525 avec litt. ant.; Herrmann, Vogel und Fisch (2010) 220; J.L. Dahl, PIHANS 118 (2011) 59 sq.; J. Peterson, BPOA 9 (2011) 60; H. Schaudig, dubsar 13 (2019) 383.

- du₁₁-g (pB, Bb [mB?]) // gu₂-guruš₃^{ru-uš} du₈ (nA); • *non-st.* gu₂-guruš₃^{ru-uš} du₈-du₈ = gu₂-guruš₃^{ru-uš} du₁₁-du₁₁ (Angim 140 e [nA]).
- gu₂-mar-mar-re di-d «être en pleine santé»¹¹³⁷ ŠD 3.
- gu₂-ŠE.UR₄ du₁₁-g, gu₂-GUR_x(ŠE.KIN¹⁷) du₁₁-g Litt. «faucher la nuque», d'où «faucher» (fig.)¹¹³⁸ personnes Išme-Dagan N 37, Šu-Sîn 3 iii 13; comp. GUR_x(ŠE.KIN) du₁₁-g.
- gu₃ (...) du₁₁-g, e, di-d «crier, pousser des cris; mugir, meugler; gronder, hurler»; «faire du tapage» pelles Našše A 52; «résonner (barattes)» LSU 337, Išme-Dagan J A 4-8, Išme-Dagan J B 4-8, 11; «demander à grands cris» DuDr. 8-11; «dénoncer qqn» Našše A 108 V (// gu₃ de₂); «lire à haute voix» Edubba'a A 10 MmX (// gu₃ de₂); • *non-st.* gu (m)e (DuDr. 9-11 O' [Suse]), gu₄ (m)e (SEpM 7:7 X25); → ĝeš³gu₃-di-d, si gu₃ e.
- ad-ba gu₃ di-d «meugler à pleine voix» ŠX 94 (bœuf sauvage), TplHy. 183 (veau).
- gu₃ nun du₁₁-g, e, di-d «gronder, mugir d'une voix puissante».
- gu₃-kiri₆ du₁₁-g «pousser un cri (de bataille), élever des clameurs»¹¹³⁹ ŠL A 9.
- gu₃ kur₂ di-d → kur₂ du₁₁-g, di-d.
- gu₃-tub₂ (term.) e «crier, gémir» le patient comme un agneau Rudik, FSB 32:03.06¹¹⁴⁰.
- GUR_x(ŠE.KIN) du₁₁-g «faucher» (fig.), d'où «tuer, abattre»¹¹⁴¹ Rudik, FSB 104:04.01 sq.; comp. gu₂-ŠE.UR₄ du₁₁-g.
- guruš₃^{ru-uš} e «se déchaîner» UN C 37.
- *ĝeš (...) du₁₁, ES mu (...) du₁₁ «traiter un arbre, soigner un arbre» GiEN 79 Uk1, 123 N19.
- ĝeš₃ (...) du₁₁-g, e, ES mu du₁₁-g «faire l'amour; pénétrer»; • *non-st.* ĝeš du (DI B₁ 40, 48 [largement restitué] [prov. inc.]), ĝeš du₈ (CLAM 660:e+122' sq. [prov. inc.]), ĝeš du₁₁-g (Metcalf, CUSAS 38, 32 n° 3:2 [prov. inc.]).
- ĝeš₃-bi du₁₁-g «faire l'amour» (sujet collectif) EnlNinl. 45, 47, 49, 51 A et F (contamination par 45 //).
- ĝešgem du₁₁-g, e, ES mu-uš-ki-im e (CLAM 159:b+133-b+136 [ppB]) «être (re)connu» Veldhuis, JCS 60, 34 A vi 8-10' (cass.); «être reconnu, se distinguer (l'un de l'autre)» jours et nuits Kiutus br W 6; «se faire reconnaître» CA 216, Nungal A 54; «reconnaître, identifier» GiEN 186 (e₃), 208, CLAM

1137 Sur gu₂-mar-mar-re di-d, cf. Attinger, ELS (1993) 525.

1138 Sur gu₂-ŠE.UR₄ du₁₁-g, v. Attinger, ELS (1993) 526; id., ZA 92 (2002) 129. Quoique le signe semble plutôt être UR₄ que KIN, une lecture gu₂-GUR_x/gur_x(ŠE.KIN¹⁷) du₁₁-g (comp. A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, ZA 85 [1995] 176) entre sérieusement en considération.

1139 Pour la litt. sec., v. la note à propos de gu₃-(ĝeš)kiri₆-k.

1140 Sur la photo, je vois tub₂, pas balaĝ.

1141 Sur le difficile ŠE.KIN du₁₁-g, v. P. Attinger, ZA 92 (2002) 129 et Rudik, Beschwörungsliteratur (2015) 489 sq.

159:b+133-b+136 (ppB); «indiquer les signes caractéristiques, les signes de reconnaissance» Ludiġira 53; • *non-st.* ġešgem e₃ (CA 216 S [Ni.] et probabl. F₁ [Ni.], GiEN 186 N38 et Ur2 [comp. 208]; ou var. sém.?), ġešgem ni₁₀/ne_x (Nungal A 54 N_{III24} et N_{III25}; ni₁₀/ne_x = /n/ + e).

ġiri₃ + suff. poss. du₁₁-g «faire son pied», d'où «avancer le/son pied» GiEN 166 N1 ([ġiri₃-n]i, // ġiri₃ + suff. poss. DU(de₆)); comp. šu + suff. poss. du₁₁-g.

*ġiri₃-kur₂ du₁₁-g → me-ri-kur₂ du₁₁-g.

ġiri₃-saga₁₁ du₁₁-g, e, di-d, ES me-ri-saga₁₁/sig₃sig₁₆/siki/sig₂-ga du₁₁-g (CLAM 214:c+152, 460:45, 488:d+152, 525:b+25 [ppB]) «écraser du pied, piétiner»¹¹⁴² Būr-Sîn A 76, Ibbi-Sîn C 75, Nuška A iv 8, ŠO 75, Šuilīšu A 68, ŠX 88, TplHy. 435, UN B 55, 57; ppB CLAM 214:c+152, 488:d+152, 525:b+25; • *non-st.* ġiri₃-sa-ga¹¹⁷ du₁₁ (ŠX 88 A [prov. inc.] et probabl. B [Ni.]), mi-ri-e-zi-ka p[e] (pour be₂) (UN B 55 et 57 B [prov. inc.])¹¹⁴³.

ġiri₃-ta₃ du₁₁-g «piétiner, écraser du pied»¹¹⁴⁴ Rudik, FSB 29 A 01.12.

ġiri₃-URUDU.KIN du₁₁-g «*faucher du pied*»¹¹⁴⁵ Rudik, FSB 29 B 04.09' // ġiri₃-ta₃ du₁₁-g «écraser du pied» (v. s.v.).

ħa-zi₂-in du₁₁-g Litt. «faire la hache» = «recourir à la hache» InEb. 45 Ur₂.

ħaš₄ du₁₁-g Litt. «faire les cuisses», d'où «écarter les cuisses (pour enfanter)» Hiver-été 15¹¹⁴⁶.

ħe₂-a e → ħe₂-am₃ du₁₁-g.

ħe₂-am₃ du₁₁-g, e, ħe₂-a e (InŠuk. 250 Cn₁) «dire 'Soit!/(Ainsi) soit-il!', dire oui, consentir, acquiescer, approuver» InŠuk. 250, LN 238.

ħeš₅-eš₂ e, di-d → LU₂xKAR₂-eš₂ du₁₁-g, e, di-d.

ħuġ-ġa₂ (term.) di-d «réduire à l'état de journalier, de mercenaire» ŠF 22.

i-lim (...) di-d «qui répand un éclat redoutable» Rīm-Sîn I 10:2 (i-lim ni₂ di).

i-lu (...) du₁₁-g, e, di-d «dire/pousser des *ilu*, dire une lamentation, se lamenter».

1142 Sur ġiri₃-saga₁₁ du₁₁-g/e/di-d, cf., avec litt. ant., J.S. Cooper, RA 66 (1972) 81-83; Attinger, ELS (1993) 538-540; A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, ZA 85 (1995) 175 sq.; J. Peterson, BPOA 9 (2011) 174 sq. avec n. 27; G. Matini, «Lobpreis des Königs der Götter. Zwei sumerische (Kult)lieder an Enlil». Ph.D. diss., Universität Heidelberg (2019) 139 sq.

1143 Dans SP 3.8 C, ġiri₃ nu-saga₁₁(-)DI (// ġiri₃ nu-saga₁₁-a) est probabl. fautif pour ġiri₃-saga₁₁ nu-di.

1144 Sur ġiri₃-ta₃ du₁₁-g, v. Rudik, *Beschwörungsliteratur* (2015) 210 et ead., dubsar 21 (2021) 132 n. 110.

1145 Sur ġiri₃-URUDU.KIN du₁₁-g, v. Rudik, *Beschwörungsliteratur* (2015) 210. Elle lit avec hésitation ġiri₃-dab₆-saga₁₁ du₁₁-g, et rapproche ġiri₃-dab₆ de ġiri₃ dab₍₅₎. Une alternative à mon sens plus vraisemblable est que URUDU.KIN doive être lu, comme c'est sinon le cas, ^{uruda}kiġ₂ (v. s.v.) «faucille». L'expression signifierait litt. «faire le pied faucille», d'où «*faucher du pied*» v.s.

1146 Comp. ETCSL. La traduction par «to have sex» (Karahashi, *Compound verbs* [2000] 112) est contextuellement moins satisfaisante.

- i-si-iš e «se plaindre, gémir» Examenstext A 50.
- i-^dutu e, di-d, i₃-^dutu e Litt. «dire 'Hélas, Utu!'», d'où «se plaindre, porter plainte» Ukg. 3 ii 14', Code de Lipit-Eštar h3, Enlilbāni 2001 vii 1 sq., 7¹¹⁴⁷, Išme-Dagan A 217 (i-^dutu i-^dnanna di).
- i₃-^dutu e → i-^dutu du₁₁-g.
- ib₂ du₁₁-g «se mettre en colère»¹¹⁴⁸ Angim 24, Innana C 16, Frank, StrKT 3 = DCS 155:5, ExaltIn. IV B 49 sq. (ppB).
- ⁱbbi₂ du₁₁-g «être enfumé» SP 28.23.
- igi du₁₁, ES i-bi₂ du₁₁ (Dial. 5:138) «inspecter» SEpM 3:11 X8; «voir, (a)percevoir» Dial. 5:138, G. et F. Farber, Mél. Wilcke 102 ii 18(?), iii 6', Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 178:20; • *non-st.* igi du (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 178 MA 20 [Tell Haddad]).
- in du₁₁-g, e «insulter» Conseils de sagesse 95 H, Alster, Proverbs 314, UET 6, 286.
- in (loc.) di-d «recourir à l'insulte» SP 3.130¹¹⁴⁹.
- in-ga-ḫul₂ + suff. poss. (...) e «souhaiter du bonheur, de la joie» SP 15.a6.
- *inda₃ du₁₁ Litt. «dire des pains», d'où «décréter des offrandes»; → ki-inda₃-du₁₁.
- ir-ḫa-an du₁₁-g, di-d «puer, dégager une mauvaise odeur, une odeur fétide» Edubba'a B 153, 155; • *non-st.* ir-ḫa-an du₈ = ir-ḫa-an di (Edubba'a B 155 Ur₅).
- ir₂ (...) du₁₁-g, e «pleurer, verser des pleurs, des larmes»¹¹⁵⁰ Kramer, ASJ 3, 3:26, CLAM 544:106 = Delnero, SANER 26, 348:106, Code de Lipit-Eštar h3, Cohen, Eršemma 84 n° 88:18, Dial. 3:b55/134, LU 255, LN 46, 49, PBS 10/2, 2:35, Šinšamuḫ-Enki 45, TMH NF 4, 17 + HS 2521 (cf. Wilcke, Kollationen pl. VII) iii 16, UN A [1]9 A(?), VS 2, 12 ii 2', CLAM 562:126 (ppB); comp. CLAM 544:107 (pB) // id. 553:19 (pB) // id. 562:128 (ppB) = Delnero, SANER 26, 348:107 (pB et ppB)¹¹⁵¹; «dire, préférer une lamentation» Gud. St. B v 4, LU 420 U₆, TCL 16, 77:26; • *non-st.* ir (...) du (TCL 16, 77:26).
- izi du₁₁-du₁₁-g «être mis en feu, devenir la proie des flammes» LU 240 P.
- ka-aš du₁₁-g/di-d «décider, prendre une décision» Metcalf, CUSAS 38, 32 n° 3:11.
- ka-du₃-a du₁₁-g → KA(ka/giri₁₇)-du₃-a du₁₁-g.

1147 Lire i-^dutu di-bi (Attinger, ELS [1993] 563 n. 1568; di est clair sur la photo de CDLI [P268919]).

1148 Sur ib₂ du₁₁ «se mettre en colère», v. Attinger, ELS (1993) 565; A. Zgoll, AOAT 246 (1997) 342 avec n. 992; M. Jaques, AOAT 332 (2006) 105.

1149 V. Attinger, ELS (1993) 567 et M. Krebernik, dans: C. Proust, TMH 8 (2008) 82.

1150 Si ir₂ (...) est suivi d'un suff. poss., ce dernier peut avoir une valeur aussi bien subjective (les larmes versées par moi/...) qu'objective (les larmes versées sur moi/...).

1151 Cf. Attinger, ELS (1993) 427.

KA(ka/giri₁₇)-du₃-a du₁₁-g «parler avec insolence, impertinence, irrespect, se montrer insolent, impertinent, irrespectueux» Gud. Cyl. A 13:4 sq., Našše A 136, 169.

KA(ka/giri₁₇) ki (loc.) e → saĝ ki (loc.) e.

ka-silim du₁₁-g, e, di-d «faire l'éloge, louer» Dial. 3:d27/189, DI B 5, ŠF 56; «se vanter» Dial. 3:d27/189, GiEN 152 Ur2, ŠD 170; • *non-st.* ka-silim e₃ (GiEN 152 Ur2).

*KA šu du₁₁-g «dénoncer»; → KA-šu-du₁₁-du₁₁, lu₂ KA-šu-du₁₁ (s.v. KA-šu-du₁₁-du₁₁); comp. *KA šu du₃.

KAx/+UD du₁₁-g → tu₆ du₁₁-g.

kab du₁₁-g → kab₂ du₁₁-g/di-d.

kab₂ du₁₁-g/di-d, rare kab du₁₁-g (Déluge 92, 98, 156, 202) «mesurer (au moyen d'un récipient)», d'où soumettre à vérification, contrôler, tester, jauger»¹¹⁵² ŠA 37, ŠCa 138¹¹⁵³; peu clair kab du₁₁-ga dans Déluge 92, 98, 156, 202¹¹⁵⁴; → kab-du₁₁-ga, kab₂-di AK.

kaskal du₁₁-g «être fixé, convenu (itinéraire), fixer un itinéraire, convenir d'un itinéraire»¹¹⁵⁵ FLP 1287 v 2 (Roth, Scholastic tradition 41 et Law collections 51), YOS 1, 28 iv 12 (Roth, Law collections 43).

1152 Sur kab₂ du₁₁-g/e/di-d, v. par ex., avec litt. ant., Attinger, ELS (1993) 572-576; M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 153-166; P. Steinkeller, dans: M. Hudson/C. Wunsch (ed.), *Creating economic order: Record-keeping, standardization, and the development of accounting in the ancient Near East* (= International Scholars Conferences on Ancient Near Eastern Economies 4, 2004) 80 sq. avec n. 32; T.E. Balke, AOAT 331 (2006) 167 avec n. 724; G. Farber, WZKM 97 (2007) 167 sq.; A. Kleinerman/D.I. Owen, CUSAS 4 (2009) 325 sq.; M. Stol, BiOr. 69 (2012) 59 avec n. 141; E. Cripps, CDLJ 2013:3 § 10 ad iii 4'; A. Greco, BPOA 12 (2015) 78 avec n. 296, 307 sq.; K. Focke, AOAT 53 (2015) 32 sq., 217; U. Steiner, dans: J. C. Johnson (ed.), *In the wake of the compendia: Infrastructural contexts and the licensing of empiricism in ancient and medieval Mesopotamia* (= Science, Technology, and Medicine in Ancient Cultures 3, 2015) 105 n. 5; T.E. Balke, dubsar 1 (2017) 64 n. 8; J. Peterson, JCS 70 (2018) 47 sq.; W. Sallaberger, dans: Chemla et al. (ed.), *Cultures of computation and quantification in the ancient world: Number measurements and operations in documents from Mesopotamia, China and South Asia* (2022) 183 et n. 32.

1153 V. M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 159; R. Rollinger, Nikephoros 7 (1994) 44; J. Klein, Mém. Jacobson (2002) 191.

1154 Aux ll. 92 et 98, kab du₁₁-ga pourrait signifier quelque chose comme «*attribution*», aux ll. 156 et 202, il désigne les cinq villes principales de Sumer avant le déluge, litt. peut-être «*les attribuées*» dans le sens «*les dotées, les loties*». Cette interprétations soulève toutefois deux difficultés: 1) il est très peu satisfaisant de postuler deux sens différents pour kab du₁₁-ga dans ces quatre lignes; 2) l'acception «attribuer» de kab₂ du₁₁-g/di-d n'est pas assurée (Attinger, ELS [1993] 575 avec n. 1608). Sur ce passage, v. aussi M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 160.

1155 Sur kaskal du₁₁-g, cf. Roth, Scholastic tradition (1979) 76 et Attinger, ELS (1993) 577.

kaš du₁₁-g «faire une libation de bière»¹¹⁵⁶ (ppB) CLAM 1, 176:11, CLAM 622:g+343.

kaš₄ du₁₁-g, e, di-d «courir, galoper».

keše₂ du₁₁-g, di-d «attacher, ceindre de» une parure pour la tête (MUŠ₂/MUŠ₃) EWO 197 A₃, 410 A₂, TplHy. 389 B et R, 490 B, 502 A et B¹¹⁵⁷; «lier, nouer» le cou Rudik, FSB 41:01.02, 01.04.

(ki + suff. poss. 3^e non pers. (loc./term.) be₂ → Innana B 145 NiV et NiNN s.v. ki + suff. poss. (dir.) ge₄).

ki-e-ne-di di-d «jouer» GiEN 171 Ur2 et X2¹¹⁵⁸.

ki-ġar du₁₁-g, e «délimiter et préparer une aire, une surface, établir les limites» v.s.¹¹⁵⁹ FI 8, 90, Šu-Sîn 9 14:10¹¹⁶⁰; obscur Kiutu L 8 (ppB); comp. ki-ġar AK.

ki-lul-la (dir.?) e → a-gen₇ ki-lul-la (dir.?) e.

ki-še-er du₁₁-g «se modérer, se contenir (devant qqn)», d'où peut-être «ménager (qqn)» CT 58, 3 rev, 11-15¹¹⁶¹.

kib (...) du₁₁-g «orner de kib»¹¹⁶² En. I 14 ii 5-7, 18 ii 7-9, 20 ii' 3'-[5'], Ent. 3 i 8, 6 ii 5, 19 ii 10.

KIN du₁₁-g «être en couche» (KIN = kiġ₂) ou «être estropiée»¹¹⁶³ (KIN = saga₁₁) Gud. St. B iv 3.

ku¹¹⁶⁴-dun du₁₁-g «profiter, tirer profit» SP 26.c4.

1156 Comp. MBGT II (Ugarit) 173-178: du₁₁-ga = naqû / a du₁₁-ga = naqû A.MEŠ / i₃ du₁₁-ga = naqû I₃.MEŠ / ga du₁₁-ga = naqû zizbe / kaš du₁₁-ga = naqû šikri / ġeštîn du₁₁-ga = naqû ka-rāni.

1157 Sur keše₂ di-d, cf. Attinger, ELS (1993) 586 et Rudik, Beschwörungsliteratur (2015) 269 et 270. Dans ELS, j'admettais que keše₂(-)DI doit probabl. être lu keše₂-de, graphie inusuelle de keše₂-de₃ (qui est attesté comme variante dans EWO 197 G, 410 C et TplHy. 490 A). Indépendamment du fait que MUŠ₂/MUŠ₃ (zi) keše₂(-)DI est bien mieux attesté que MUŠ₂/MUŠ₃ (zi) keše₂-de₃, on voit mal pourquoi keše₂-de₃ aurait été écrit keše₂-de dans un nombre élevé de duplicats. Si en revanche keše₂ di est primaire, une réinterprétation d'une expression rare (keše₂ di-d) par un terme abondamment attesté (keše₂-d/r) s'explique facilement.

1158 Une variante de ki-e-ne-di jeu n'est pas non plus exclue (comp. [ki]^re¹-ne-di-de₃ dans CA 31 H₄ [Ni.]).

1159 Sur ki-ġar du₁₁-g, v. Attinger, ELS (1993) 586 sq. (cf. aussi Addenda et corrigenda); M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 70; P. Attinger, ZA 95 (2005) 233; B. Baragli, AMD 19 (2022) 360; pour une interprétation différente, v. S. Paulus, TUAT NF 9 (2020) 142 n. 14 («den Boden freilegen»).

1160 Collation de M.J. Geller, JCS 42 (1990) 111 n. 31.

1161 V. Attinger, ELS (1993) 588 et, pour une interprétation différente, Alster, Wisdom (2005) 262.

1162 V. la note à propos de kib.

1163 Sur le difficile KIN du₁₁-g, v. Attinger, ELS (1993) 588 sq. avec litt. ant.; M.A. Avila et al., CRRAI 60 (2017) 396 avec n. 60.

1164 Le signe ressemble plus à SI qu'à KU.

ku-kur e, kur-ku e «*en vouloir à*»¹¹⁶⁵ la vie Ezinam-brebis 129.

kur-ku e → ku-kur e.

kur₂ du₁₁-g, di-d «se montrer hostile, traiter avec hostilité» ŠCa 17, «*être dits (propos hostiles)*» Innana C 157.

enim kur₂ di-d Litt. «*paroles qui se montrent hostiles*», d'où «*paroles/œuvres hostiles, abus*» Našše A 83 (// enim kur-ru/u₃ [S, BB]; précédé de enim ge «*œuvre/parole digne de confiance*»); comp. enim kur₂ du₁₁-du₁₁-g.

gu₃ kur₂ di-d «crier, gronder de manière hostile» Nanna J rev. 9', TplHy. 322.

lu₂ kur₂ di «personne se montrant hostile, agissant avec hostilité» ANL 1:10.

lal₃ ḥab₂ du₁₁-g «*rendre (aussi moelleux que du) sirop/miel épais*» (couche ou chambre à coucher où un couple fait l'amour)¹¹⁶⁶ Šu-Sîn B 11.

LU₂ (adv.) e, di-d → LU₂xKAR₂ (adv.) du₁₁-g, e, di-d.

LU₂xKAR₂¹¹⁶⁷ (adv.) du₁₁-g, e, di-d, LU₂xKAR₂-(LU₂) (adv.) e, di-d, ḥeš₅ (adv.) du₁₁-g, e, di-d, šaḡa (adv.) du₁₁-g, e, di-d, še₂₉ (adv.) du₁₁-g, e, di-d «être maltraité, brutalisé, maltraiter, brutaliser»¹¹⁶⁸ Rudik, FSB 96:01.09, ANL 10:7, Sjöberg, AOAT 253, 347 iv 3, Enlil A 22, Enlilbāni A 91, Išme-Dagan A 97, 203, Kiutu A 106, 148, 152 Unb4 (cass.), 173.1¹¹⁶⁹, Lugalb. I 240¹¹⁷⁰, LN 288, Kiutus br 3:16 (ppB et probabl. aussi pB).

lul du₁₁-g, di-d «mentir» Alster, CUSAS 2, 92, MS 2892:7, Dial. 1:64, Dial. 2:69, Ḥendursaḡa A 219', Lugalb. I 333, SP 2.71 sq., SP 7.89, SP 22 vii 23 (= 228); • *non-st.* 'lul' du₈-du₈ (Dial. 2:69 UN_A).

maḡ du₁₁-g, mu₁₁ du₁₁-g «hacher» laitues ŠN 25.

maḡ du₁₁-g, di-d Litt. «*parler de manière très importante*», d'où «*dire des choses de la plus grande importance*», par ext. «*être très important*»; maḡ

1165 Sur ku-kur/kur-ku e, v. Attinger, ELS (1993) 589 sq. et M. Jaques, AOAT 332 (2006) 365 n. 771.

1166 Sur lal₃ ḥab₂ du₁₁-g, v. Attinger, ELS (1993) 718-720; N. Reid/K. Wagenonner, JNES 76 (2017) 257.

1167 Ancien LU₂xŠE₃, ppB aussi LU₂.ŠA₃. Dans Kiutus br 3:16 Unb1 (pB), B. Baragli (AMD 19 [2022] 463) ne voit pas LU₂xKAR₂ (attendu), mais LU₂xŠE₃. Sur la copie, le signe inscrit est toutefois entièrement cassé; la photo ne m'est pas très claire, mais ne me semble pas justifier une lecture LU₂xŠE₃ ou 'LU₂xŠE₃'.

1168 Sur LU₂xKAR₂ (adv.) du₁₁-g/e/di-d, v. la litt. sec. indiquée s.v. LU₂xKAR₂.

1169 Lire peut-être LU₂xKAR₂-eš₂ 'di⁷-da¹⁷ (comp. ll. 106, 148 et 152).

1170 mušen-e gu nu-de₆ saḡ LU₂xKAR₂-eš₂ nu-DU (B [Ni.]) // nu-DI (O [Ni.]) «(Sans Utu), aucun filet ne serait tendu pour (*attraper*) des oiseaux, aucun esclave ne serait *maltraité/emmené prisonnier*». Dans ce passage, il n'est pas clair si DI(de) est une graphie non-standard de de₆ (traduire alors «ne serait emmené prisonnier»), ou si c'est au contraire de₆ qui est une graphie non-standard de di (traduire alors «ne serait maltraité»).

- du₁₁-du₁₁-g «qui parle énormément, qui n'arrête pas de parler, toujours à parler» Oiseau-poisson 31; → maḥ-di-d.
- mar (dir.) e (ou mar (dir.) ma?) «charger, empiler dans/sur des chariots» ELA 278.
- maškim (...) e/di-d «être en charge comme *maškim* (un fonctionnaire chargé de percevoir des taxes/impôts)» Ukg. 1 vii 15, ix 25¹¹⁷¹; «monter la garde, surveiller, être garant (de l'ordre établi/de ce qui a été décidé)» UN E 30', 32', UN F 35; • *non-st.* maš-gi-i (...) me (UN E 30', 32' [Lagas]).
- me-ġar di-d «plonger dans une profonde stupeur» Angim 105.
- me-ri-kur₂ du₁₁-g (ES) Litt. peut-être «faire un autre chemin», d'où «s'éloigner, s'en aller», au causatif «écarter»¹¹⁷² (ppB) CLAM 214:c+153, 488:d+153, 460:46.
- me-ri-saga₁₁/sig₃sig₁₆/siki/sig₂-ga du₁₁-g (ES) → ġiri₃-saga₁₁ du₁₁-g.
- me-te-a (adv.) du₁₁-g «être l'ornement, parer, orner» ou «convenir» Houe-araire 58 An(?); comp. me-te-a (adv.) ġal₂, me-te(-a) (adv.) ġar.
- mim (...) du₁₁-g, e, di-d «parler aimablement à/de, faire l'éloge de, faire son propre éloge; bien traiter, prendre soin; traiter tendrement (sexuel); agréer; préparer avec soin»; par ext. «être orné, orner, (se) parer, décorer» Amar-Suen 9:29, CKU 1:17, Houe-araire 129, Lugale 543; za₃-mim (...) litt. «prendre soin des louanges (...)», d'où «adresser des louanges pleines de finesse» v.s. Enlil A 165; • *non-st.* **mi du-g** (Civil, JNES 26, 206 C 13 = CLAM 54:82 A [prov. inc.]), **mi-im (...)** **ne₂** = mim (...) ne (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92 26 i 16 [Tell Haddad]), **mim du₈** (Ezinam-brebis 117 KKKx et probabl. HHHu), **NI₂ (...)** **e** (CKU 1:17 X8).
- mim (adv.) du₁₁-g, e «prendre soin de, bien traiter, s'attacher à, se consacrer à» ŠB 186, ŠE 50; «traiter avec bienveillance, tendrement, choyer (aussi sexuel)» ŠF 58, d.18, e.[3]2, 58, ŠX 39; «enjoliver» ŠE 45¹¹⁷³.
- mu du₁₁-g (ES) → ġeš₃ (...) du₁₁-g.
- mu (...) du₁₁ (ES) → *ġeš (...) du₁₁.
- mu + suff. poss. (term.) du₁₁-g «donner comme surnom» (le nom précède) Alster, Proverbs 313, UET 6, 278; comp. mu + suff. poss. (term.) la₂.
- mu₁₁ du₁₁-g → ma₈ du₁₁-g.
- muš₃-am₃ + suff. poss. e «dire '*mušam*' (une exclamation destinée à exprimer ou provoquer la compassion)», «demander grâce, demander merci; faire grâce».

1171 Cf. hors de mon corpus NRVN 1, 297:5 (v. S.J. Garfinkle, CUSAS 22 [2012] 242 n° 198).

1172 Sur me-ri-kur₂ du₁₁-g, cf. Attinger, ELS 537 sq. avec litt. ant. Une alternative pas exclue (malgré la traduction akkadienne par *etēqu*, qui, vu la forme G(tn), semble de toute façon reposer sur une réinterprétation) serait (litt.) «faire un pied qui transforme», d'où «défigurer (en piétinant)» v.s.

1173 Cf. Attinger, ELS (1993) 609 sq. n. 1729.

- na-ĝa₂-aḥ di-d «se conduire en balourd, en rustre» Instr. Šur. 142; • *non-st.* 'na-ĝa₂ de₃¹⁷ (Instr. Šur. 142 T₆?).
- naĝa-tub₂ du₁₁-g «récurer» ou «bouchonner» TplHy. 6.
- nam-isib e Litt. «exercer la fonction de prêtre *isib*», d'où «accomplir les rites purificateurs» EWO 144.
- nam-šita (+ suff. poss.) du₁₁-g, e «dire une/des prière(s), adresser des prières, prier» Luzag. 1 iii 18, Iddin-Dagan A 31, InBil. 147, Ninimma B 17, LN 305, Rīm-Sîn I 6:24 var. (nam-šita a-ra-zu di), 11:24 (id.)¹¹⁷⁴.
- ne du₁₁-g «embrasser» EnlNinl. 29 A (faute pour ĝeš₃ du₁₁-g), 51 B (faute pour ne su-ub).
ne-bi du₁₁-g EnlNinl. 47 F (faute pour ne-bi su-ub).
- NE du-g → tu₆ du₁₁-g.
- ne-saĝ du₁₁-g «être faites (libations)» Rīm-Sîn E 22.
- *ne-su-ub du₁₁-g → še-su-ub du₁₁-g (ES).
- ni₂ + suff. poss. e «rendre hommage» InEb. 29-32 Ur₁; • *non-st.* ni₂ (a)b-i(a₃)-gen₇ = ni₂ -ab-be₂-a-gen₇ (InEb. 32 Ur₁).
- *ni₂-du₁₁ du₁₁-du₁₁, écrit ni₂-TUG₂ tug₂-tug₂ (GiEN 152 Ur3) // ni₂-silim du₁₁-du₁₁ «se vanter, faire son propre éloge».
- ni₂-buluĝ₅ di-d «se vanter» Enlil A 24 N₁₁(?) et N₁₂(?).
- ni₂-silim du₁₁-g, e → silim (adv./term.) du₁₁-g.
- ni₂-TUG₂ tug₂-tug₂ → *ni₂-du₁₁ du₁₁-du₁₁.
- niĝ₂ du₁₁-g, e «dire quelque chose».
niĝ₂ du₁₁-ga «mot, ordre»¹¹⁷⁵.
- niĝ₂-a₂-zi du₁₁-g «parler avec violence, de manière brutale» Innana C 158, Našše A 136; • *non-st.* niĝ₂-a₂-zi-da du₁₁ (Našše A 136 V [Ni.]); comp. niĝ₂-a₂-zi-ga du₁₁-g.
- niĝ₂-a₂-zi-da du₁₁-g → niĝ₂-a₂-zi du₁₁-g.
- niĝ₂-a₂-zi-ga du₁₁-g «parler avec violence, de manière brutale» Našše A 136 W (partiel. cassé) // niĝ₂-a₂-zi du₁₁-g; comp. niĝ₂-a₂-zi du₁₁-g.
- niĝ₂-DU(tum₂) (+ suff. poss.) e Litt. «dire *ce qui convient*», d'où «répondre *comme il faut*» Edubba'a A 33.
- niĝ₂-erim₂ du₁₁-g, niĝ₂-ne-ru du₁₁-g «dire des paroles hostiles, parler avec hostilité, machiner une/des fraudes» Ent. 1 iv 23, Lugalb. I 481.
- niĝ₂-ge-na di-d Litt. «dire la fidélité/loyauté», d'où «se montrer loyal» Išme-Dagan A 94, Ninurta B i 26.

1174 Attesté aussi dans les NP; cf. nam-šita-ĝu₁₀(-bi₂-du₁₁) (T.E. Balke, dubsar 1 [2017] 303 sq.) et nam-šita-du₁₁-du₁₁ (Šaratigubišin 2001 caption 1).

1175 Pour niĝ₂-du₁₁-ga = *dā'iku* «meurtrier» (ppB), cf. CAD D 26 s.v. *dā'iku*; Attinger, ELS (1993) 627 avec n. 1800 sq.; M.J. Geller, BAM 8 (2016) 458 ad Uḥ 13-15:85.

- niġ₂ ħa-lam-ma di-d Litt. «dire/faire les choses détruites», d'où «provoquer la destruction» Sjöberg, AOAT 253, 347 v 3.
- niġ₂(-)kab₂(-a) di-d «faire un contrôle, faire une inspection» SP 3.170 et passages // (v. Alster, Proverbs 108 sq.; aussi id., CUSAS, 128, MS 3298 A 2 [abrégé niġ₂-kab₂-a]).
- niġ₂-kur₂ du₁₁-g, e, di-d, ES aġ₂-kur₂ du₁₁-du₁₁-g (Dial. 5:58) «dire des choses hostiles, inamicales, se montrer hostile, inamical» Conseils de sagesse 96, Dial. 5:58, Enlilbāni A 80, Innana C 159, Išme-Dagan A 213; • non-st. ne-en₆-kur du-tu = niġ₂-kur₂ du₁₁-du₁₁-g (Innana C 159 R [Tell Ḥarmal]).
- niġ₂ nam-ħe₂-a du₁₁-g, niġ₂ nam-ħe₂-^ram₃¹ du₁₁-g (Angim 192 II) Litt. «dire des choses d'/(d')abondance», c.-à-d. «faire des vœux d'abondance» v.s. Angim 192 pB¹¹⁷⁶.
- niġ₂ nam-ħe₂-am₃ du₁₁-g → niġ₂ nam-ħe₂-a du₁₁-g.
- niġ₂-ra-aħ-a du₁₁-g «blesser, faire une blessure, provoquer une lésion» SEpM 20:8.
- niġ₂-silim e «saluer, souhaiter la bienvenue» InEnki I ii 14, 26.
- ra du₁₁-g «hurler, gronder»¹¹⁷⁷ Ibbi-Sîn année 14, var. dans UET 3, 1055 (// ra ge₄).
- sa₂ du₁₁-g, e, di-d «atteindre, parvenir, venir vers, arriver; réaliser; prendre, saisir, se saisir, s'emparer, s'arroger»; «retenir qqn prisonnier» InDesc. x 194 et 208; «atteindre (un cours sur le marché)» CKU 21:5; caus. «faire parvenir» Enlil A 90; • non-st. de sa₂ du₁₁(-du₁₁-g): **sa du₁₁** (InEb. 134 X₅ et X₇), **sa di** Abisarē 1 i 14' [Ur]), **sa₂-a^r du₁₁^r** (InEb. 4 N₁₇), **sa₂ du** (GiEN 165 sq. N1 et X2, Alster, Proverbs 309, UET 6, 252), **sa₂^r du₃^r** (Enlil A 90 X₁), **sa₂ du₃-du₃** (CA 27 U₃ [prov. inc.] et peut-être B [Kiš]), **šu du** (CKU 1:23 Ur1); • non-st. de sa₂ e: **sa e** (CKU 2:14 Z); • non-st. de sa₂ di: **sa₂ de₃** (Enlil A 3 X₁), **si x-de₃** pour sa₂ di-de₃ (CA 12 Q [Ni.]); → sa₂-du₁₁-g; comp. sa₂ e₃-d.
- a₂-aġ₂-ġa₂ (+ suff. poss.) (...) sa₂du₁₁-g, di-d «réaliser des/ses/(...) instructions», avec -bi aussi «réaliser des instructions concernant qqc.» Volk, CUSAS 17, 69 n° 37 ii 21 sq., George, CUSAS 17, 100 n° 51:4, Išme-Dagan A 181, Warad-Sîn 1001:30 sq.
- eš-bar (dir.) sa₂ di-d «réaliser, concrétiser des décisions (prises)» ou «trouver les (justes) décisions» Abisarē 1 i 14', Išme-Dagan A 18; comp. Ur-Ninurta C 15; • non-st. eš-bar-e sa di (Abisarē 1 i 14' [Ur]).
- ki + suff. poss. (term.) sa₂ du₁₁-g «atteindre la place de, parvenir là où se trouve qqc.» InDesc. 193 O; «prendre la place de» Lugalb. I 330; au caus. «mettre en place, disposer» EJN 91.
- sa₂ gal-gal (dir./loc.) sa₂ e «réaliser de grands projets» Alster, Proverbs 309 UET 6, 251:5 // UET 6, 252:6.

1176 V. la note à propos de nam-ħe₂.

1177 Cf. Attinger, ELS (1993) 632.

- šu sa₂ du₁₁-g «saisir, se saisir, s'emparer» InEb. 4 (// šu-ta₃ du₁₁-g), Innana B 5, Innana raubt den «großen Himmel» 161 sq.; • non-st. šu sa₂-a du₁₁ (InEb. 4 N₁₇).
- šu + suff. poss. (loc./dir.? ou erg.?) sa₂ du₁₁-g, e «s'emparer de»¹¹⁷⁸ CKU 23:16, 50, CKU 24 B 50, Ḥamm. années 31, 32, Rim-Sîn I année 21, Samsuiluna année 28.
- u₃-ma (+ suff. poss. [dir.]/ND [gén. + dir.]) sa₂ du₁₁-g/di-d Litt. «atteindre le triomphe/la victoire de qqn», d'où «assouvir le désir de victoires de qqn» George, CUSAS 17, 111 n° 52:4, Ḥamm. année 32, Innana C 62, Nūr-Adad 3:25, 4:22, 7:74 sq.
- u₃-ma gub-ba + suff. poss. sa₂ du₁₁-g, u₃-ma gub + SN (gén.) sa₂ du₁₁-g Litt. «atteindre le triomphe/la victoire placé(e) de qqn» = libr. «assouvir le désir de victoires de qqn» ŠD 231, ŠX 135.
- sa₂ (adv.) du₁₁-g «s'emparer de» ŠX 151(?).
- sa₆-ga e Litt. «dire de belles/bonnes choses» = libr. «parler tendrement, parler d'amour (épouse à son conjoint)» Innana B 55; «parler gentiment, aimablement (mère à son enfant)» ŠX 146.
- sa₆-ga + suff. poss. Litt. «dire ses/... belles choses», d'où «dire du bien de lui/...» Enlilbāni A 59 sq.
- ^{sag₃}sag₇ du₁₁-g, e, di-d Intrans./passif «être dispersé, être mis sens dessus dessous»; ciel Houe-araire 166; «être mis en miettes» LN 268 (plâtres?); trans. «disperser, mettre sens dessus dessous»; ciel Enlil A 41; • non-st. ^{sag₃}sag₇¹ **du₃** (CA 100 Y₂ [Ni.]; SN épigr. peu clair), **SAG₃ di** (CA 85 S₃ [Ur III, Ni.]), **SAG₃ du₁₁** (LSU 78 PP [prov. inc.] et TT [Larsa]), **SAG₃-gI de₃**² (Enlil A 41 X₁), **SAG₃-gI di** (Enlil A 41 X₄), **si[-x] du₁₁** (LSU 78 A [prov. inc.]).
- saga₁₁ du₁₁-g → KIN du₁₁-g.
- saĝ di-d Litt. «faire la tête contre», d'où «marcher contre, affronter» Lugale 167.
- saĝ du₁₁-g «parachever»¹¹⁷⁹ Adapa 13(?), EWO 361 H, PBS 13, 33:9(?)¹¹⁸⁰.
- saĝ ešemen₂ (adv./Ø) di-d «faire tourner les têtes à la manière d'une corde à sauter» ELA 289.
- saĝ ki (loc.) e Litt. «faire la tête sur le sol (serpent)», d'où «ramper tête au/contre le sol» Lugale 170 A et V ([e]) // KA(ka/giri₁₇) ki-a e «ramper gueule/nez au/contre le sol» (A₁).

1178 Sur šu + suff. poss. sa₂ du₁₁-g/e, cf. A. Behrens, StPohl SM 8 (1978) 100 sq.; Attinger, ELS (1993) 641; P. Michalowski, MC 15 (2011) 443; J. Peterson, BPOA 9 (2011) 327 avec n. 22.

1179 Sur saĝ du₁₁-g, v. Attinger, ELS (1993) 653-655.

1180 Cf. A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, MHEO 2 (1994) 77 sq.; d'après J. Peterson (NABU 2013/1 n. 1), ce texte pourrait dater d'Ur III.

- sağ šu du₁₁-g «...»¹¹⁸¹ les sanctuaires/chapelles(?) Iddin-Dagan C 11, 13.
 sağ šu + suff. poss. (loc.) du₁₁-g Litt. «faire la tête dans ses mains/pattes», expression dénotant la gloutonnerie/une manière de manger Oiseau-poisson 122 Ams // sağ šu zi du₁₁-g (v. la note ad loc.).
- sağ šu zi du₁₁-g «...» Expression dénotant la gloutonnerie/une manière de manger, litt. peut-être «faire droit(ement) la tête vers les mains/pattes»¹¹⁸² Edubba'a B 151, Oiseau-poisson 86, 122.
- SAR du₁₁-g → tu₆ du₁₁-g.
 se₂₆/se₂₅(term.) du₁₁-g «faire refroidir» EJN 100 (version de Nippur).¹¹⁸³
 ser₃ (...) du₁₁-g, e «dire un chant, entonner un chant, chanter».
 ser₃ (adv.) *du₁₁-g, e «dire en chantant, chanter».
 si gu₃ e «jouer du cor» Dial. 5:194 N₈; comp. si gu₃ ra, si gu₃ ri.
 si-mul du₁₁-g/e/di-d «donner des coup de (ses) cornes étincelantes»¹¹⁸⁴ v.s. Enlil A 71, Išme-Dagan AB 6, Numušda A 10; • non-st. šu-mul [...] (Enlil A 71 N₁₂).
 silim du₁₁-g, di-d → silim (adv./term.) du₁₁-g, e, di-d.

- 1181 Sur sağ šu du₁₁-g, v., avec litt. ant., Attinger, ELS (1993) 714-716 et W.H.P. Römer, UF 28 (1996) 538. sağ šu ba-e-du₁₁ dans Iddin-Dagan C 11 et 13 est traduit par Römer «du hast sie(?) [...] vernachlässigen(?) lassen» (op. cit. 533; accepté par ETCSL), mais ba-e-du₁₁ n'est pas une forme causative; «tu as négligé» (Attinger, loc. cit. 715) est contextuellement possible, mais philologiquement difficilement justifiable.
- 1182 Sur sağ šu zi du₁₁-g, v. Attinger, ELS (1993) 714-716 avec litt. ant.; Herrmann, Vogel und Fisch (2010) 221; C. Mittermayer, AoF 41 (2014) 209 sq.; ead., UAVA 15 (2019) 275.
- 1183 Sur se₂₆/se₂₅-še₃ du₁₁-g, cf. Attinger, ELS (1993) 689 sq. La version non-nippurite a se₂₆/se₂₅-še₃ tu₆.
- 1184 Pour si-mul du₁₁-g/e/di-d, cf. Attinger, ELS (1993) 666-668; id., ZA 95 (2005) 247; Peterson, Faunal conception (2007) 158 avec n. 743; Attinger, CM 50 (2020) 86 sq; I. Hrůša/F. Weiherhäuser, WVD OG 157 (2020) 126. Dans Išme-Dagan AB 6 (nu-še-ga am-gen₇ si-mul di) et Numušda A 10 (sumun₂ gal ki-[ba]la si-mul di), il dénote clairement un geste agressif. Dans les textes lexicaux (pour les références, v. ELS 667), il est traduit par *gêšu* «fouiller/fouir de ses cornes», *aj(j)alu* «cerf» (litt. «aux bois ramifiés»; aussi sumérogramme dans Jiménez, TMH 13, 80:20'), *akāšu* D «repousser, chasser» et *nagāšu ša* GUD/*nagāšu* II/3 «errer, aller de-ci de-là» (aussi Civil, CUSAS 12, 253 sect. 2:222 pour si-mul AK). si mul sans auxiliaire utilisé verbalement est attesté dans Gud. Cyl. A 24:21 sq. (urin-bi tarah₇-ku₃-abzu-gen₇ / si ba-mul-mul), où on peut hésiter entre litt. «ramifier» les 'cornes' (de l'étendard) ou «faire briller/scintiller les 'cornes' (de l'étendard)». Comme substantif, si-mul(-mul) semble signifier plutôt «cornes brillantes» que «cornes ramifiées», car il est souvent associé à Nanna (Ibbi-Sîn E 13', Nanna E 48 et 67, Šu-Sîn F 42; dans d'autres contextes, cf. Old Man 16 et 22 et STVC 11 rev. 3'). Il est traduit par *nūr muttanbiṭu* «lumière éclatante» dans SBH 9, rev. 8 sq. // 10:66 sq., par *qarnu mutta[nbiṭu]* dans C. Ambos, Der König im Gefängnis und das Neujahrsfest im Herbst: Mechanismen der Legitimation des babylonischen Herrschers im 1. Jahrtausend v. Chr. und ihre Geschichte (2013) 214:31. Dans Enlil A 71, on a la double idée de «donner des coups de cornes» et d'«irradier»: les rayons des briques sont en quelque sorte leurs cornes, grâce auxquelles elles plongent les ennemis dans l'effroi (l. 72), si bien que les gens de Sumer peuvent couler des jours paisibles dans leur pays (73).

- *silim du₁₁-g → la note à propos de di (...) du₁₁-g.
 SILIM du₁₁-g, e¹¹⁸⁵ «saluer» Alster, Proverbs 309, UET 6, 250, SP 27.b9, ŠCa [1]23, 126; • non-st. SILIM da₆-g/ta₃-g (Alster, Proverbs 309, UET 6, 250 dans SILIM nu-da₆/ta₃-ga = SILIM nu-du₁₁-ga).
 silim (adv./term.) du₁₁-g, e, di-d, silim du₁₁-g, di-d «parler de manière élogieuse, faire l'éloge, vanter; faire son propre éloge, se vanter»; obscur ŠX 151; • non-st. ^rsilim¹-ŠE₃ de₃[?] = silim-ŠE₃ di-d (Enlil A 24 X₁).
 ni₂-silim du₁₁-g, e «se vanter, faire son propre éloge» DI P ii 1[4], 1[6], GiEN 152; comp. *ni₂-du₁₁ du₁₁-du₁₁.
 silim-ma du₁₁-g, e «dire 'Salut!', saluer, souhaiter la bienvenue»; • non-st. si-li-ma du (Cavigneaux, Akkadica 142, 149 ii 15, 23 [prov. inc.]).
 silim-silim di-d «se vanter» Enlil A 24 N₁₂(?); comp. N₁₁.
 silim zi-de₃-eš e «s'adresser un éloge mérité» ou «faire son propre éloge dans toutes les règles de l'art».
 siškur₂/siškur (...) du₁₁-g, e «dire des prières (en les accompagnant de sacrifices), adresser une prière, offrir des sacrifices»; «accomplir les rites, les cérémonies d'usage» InEb. 60.
 su₃-ga e Litt. «dire des (choses) vides», d'où «parler de manière futile, superficielle»¹¹⁸⁶ SP 3.172.
 šağa (adv.) e, di-d → LU₂xKAR₂ (adv.) du₁₁-g, e, di-d.
 še-er-ka-an du₁₁-g, še-er-ga-an du₁₁-g, še-er-ğa-an du₁₁-g (ŠR 25) «être paré, orné»; parer, orner, décorer; se parer»; Löhnert, AOAT 365, 412:26, CLAM 349:26, ELA 231, 287, EWO 171, Ibbi-Sîn 2:21, Ibbi-Sîn B C 3, InEb. 54, LEridu 4:12, Lipit-Eštar C 46, Ludiğira 8, Lugalb. I 380, Rîm-Sîn I 3:2, Sîniddinam [5]9, ŠD 360, ŠP b 41, ŠR 25, TplHy. 131, 205, UET 6, 140:25¹¹⁸⁷, UHF 403, UN B 23; • non-st. ^rše-er-ga[?] du (InEb. 54 X₁₁), **še-er-gan du₁₁** (Löhnert, AOAT 365, 412:26 Ki4), **še-er-ka(-an) du₃** (InEb.54 X₆ et X₁₀), **še-er-ka du₁₁** (InEb. 54 N₁₈, Ludiğira 8 N₂), **še-ga-an du₁₁** (UET 6, 140:25), **še-ka-an du₁₁** (InEb. 54 Ur₂); → še-er-ga-an-du₁₁-ga.
 še-su-ub du₁₁-g «embrasser» (ppB) Volk, FAOS 18, 57:27, 59:48¹¹⁸⁸.
 še₂₉ (adv.) e, di-d → LU₂xKAR₂ (adv.) du₁₁-g, e, di-d.

1185 Dans tous les exemples cités, une lecture sa₂ du₁₁-g/e est également possible (pour ŠCa 123 ± // 126, cf. déjà Attinger, ELS [1993] 645; G. Rubio, Isimu 2 [1999] 217 sq.; id., CM 35 [2006] 167 sq.). Contextuellement et/ou grammaticalement, silim du₁₁-g/e semble préférable, mais le proverbe akkadien très proche de SP 27.b9 et passages // a kašādu (v. F. Rahman, BaBi. 3 [2006] 535-538), qui plaide très clairement pour sa₂ du₁₁-g/e. silim du₁₁-g «déclarer la paix» est attesté très vraisemblablement dans le ND ^dsilim-mu-un-du₁₁ «Il déclara la paix» (An-Anum IV 8'; v. le comm. de W.G. Lambert/R.D. Winters dans ORA 54 [2023] 177 sq.).

1186 Sur su₃/su-ga e, v. Attinger, ELS (1993) 681 sq.

1187 Cf. A. Cavigneaux, JAOS 113 (1993) 256 sq.

1188 Cf. Attinger, ELS (1993) 668 sq.

- šu du₁₁-g/e «œuvrer, accomplir, créer»¹¹⁸⁹; «prendre soin, soigner» LSU 241; «poser la main sur, caresser (sex.)» DI B 15; «être frappé, mis en pièces, porter la main sur, frapper»¹¹⁹⁰ Black, ASJ 7, 69:7¹¹⁹¹, ELA 561 sq. Sn(?), ISET 1, 227, L 1501 rev. 5' // Limet, Akkadika 117, 5/19 rev. 2', Lugale 441, SP [2.23'], SP 17.b4; → *KA šu du₁₁-g, saĝ šu du₁₁-g.
niĝ₂ šu du₁₁-ga, ES aĝ₂ šu du₁₁-ga «œuvres; produits» DumEnk. 15, 17b, Gilgameš et la mort N₃ 6, Ur-Ninurta B 39; «mets préparés (pour le repas)» Dial. 5:64, Lugalb. I 376, SP 4.52(?).
- šu + suff. poss. du₁₁-g «faire sa main», d'où «avancer la/sa main» GiEN 165 N1 ([šu-ni], // šu + suff. poss. DU(de₆)); «porter la main contre qqc.» Tonietto, Or. 48, 309:12¹¹⁹².
- šu-aĥ₆-a du₁₁-g → šu-UĤ₂-a du₁₁-g.
šu-bil du₁₁-g/e «soigner, panser»¹¹⁹³ GiEN 282(?), LU 223 Y₂; • non-st. šu-bil be₇(?) (GiEN 282 N49 et probabl. Ur4 [mais DI' en X1 plaide pour de₃]; comp. šu-bil/bi-li AK, šu-bil la₂).
- šu daĝal du₁₁-g/di-d g «être agrandi, multiplié, agrandir, multiplier» Luzag. 1 iii 26, Sîniddinam 6:22; «être doté généreusement, doter généreusement, donner sans restriction» Gud. St. B iii 1, D ii 2; Lipit-Eštar B 24a, Nanna E 7, ŠB 19, ŠD 15, 27, [62]; • non-st. šu daĝal du₁₀ (Lipit-Eštar B 24a BM 96970).
- šu daĝal-la du₁₁-du₁₁-g «...»¹¹⁹⁴ ŠG 21.
- šu ĥulu du₁₁-g Intrans./pass. «être sens dessus dessous, être bouleversé» LSU 115, LN 57; trans. «mettre sens dessus dessous, bouleverser» LEridu 2:10 sq.¹¹⁹⁵, LURuk 1:24, Man God 14, 66, 75, LN 167, 263, 299.
- šu ki-in-dar di-d «crevasser» Išme-Dagan AB 8, LSU 49; • non-st. su ki-in-dar¹⁷ di (LSU 49 H [Ni.]).
- šu lil₂-la₂ du₁₁-g «vouer à l'abandon» LSU 143, 149.
- šu pe-el-la₍₂₎ du₁₁-g, di-d Intrans./pass. «être avili, dégradé, abaissé»; trans. «avilir, dégrader, abaisser»; • non-st. šu be₂/bi-la du (VS 2, 52 i' 3'),
- šu sa₂ du₁₁-g → sa₂ du₁₁-g.

1189 Sur šu du₁₁-g, v. W.H.P. Römer, BiOr. 48 (1991) 563; Attinger, ELS (1993) 696-703 avec litt. ant.; W. Sallaberger, AfO 40/41 (1993/1994) 59 sq.; Karahashi, Compound verbs (2000) 158 sq.; Alster, Wisdom (2005) 402 sq.; S. Alivernini/A. Greco, AoF 41 (2014) 3 avec n. 7; A. Greco, BPOA 12 (2015) 64 avec n. 245; P. Steinkeller, SANER 15 (2017) 112 n. 300.

1190 Sur cette acception de šu du₁₁/e, cf. Attinger, ELS (1993) 699.

1191 Peut-être fautive pour šu ĥulu du₁₁ (comp. Black, ASJ 7, 23:169 et cf. Attinger, ELS [1993] 699 et 707 n. 2062).

1192 Cf. Attinger, ELS (1993) 700 et N. Rudik, dubsar 21 (2021) 124 avec n. 79.

1193 Sur šu-bil du₁₁-g/e, cf. P. Attinger, ZA 95 (2005) 252; N. Samet, MC 18 (2014) 104; P. Attinger/M. Ceccarelli, ZA 108 (2018) 148.

1194 V. Attinger, ELS (1993) 704 sq.

1195 Cf. Peterson, NABU 2009/69:11' sq.

- šu + suff. poss. (loc./dir.? ou erg.?) sa₂ du₁₁-g, e → sa₂ du₁₁-g.
- šu sa₂-bi e Litt. «être traité/traiter de manière 'saisissante'», d'où «être enfermé, enfermer» EnlNinl. 33.
- šu saġ (loc., rar. Ø) du₁₁-g «mettre les mains sur la tête» ou «se prendre la tête dans les mains» (signe d'inactivité) CA 93.
- šu saġ₄-a du₁₁-g Litt. «faire une main qui a embrouillé» = intrans./pass. «être mis sens dessus dessous, être jeté dans la confusion»; trans. «mettre sens dessus dessous, jeter la confusion, semer le désordre» Išbi-Erra B ii 13', LERidu 1:18, LERidu UET 6, 142 + 754:5, LSU 67, 123, LUruk 4:13, Ningēš-zida A 9 sq., LN 15.
- šu si-ga du₁₁-g Litt. «faire une main qui a affaibli/faible», d'où «affaiblir, priver de ses forces» Šu-Sîn 3 iii 15, Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 170 MA 15; • non-st. šu si-qa du (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 170 MA 15 [Tell Haddad]).
- šu ta-ḥab₂ du₁₁-g¹¹⁹⁶ «s'épaissir» X (pas la₃) comme une résine Našše A 13; fig. «être/devenir substantiel, consistant, important» Išme-Dagan X 29, Tinney, OLZ 90, 18, N 2176 + N 6276 rev. 5' (Išme-Dagan W).
- šu-ta₃ du₁₁-g, e, rare šu ta₃-ga du₁₁-g/e (Gadotti/Kleinerman, dubsar 17, 125 RS 39, EJN 12 Ni_{III7}) «être couvert, paré, orné; se couvrir, se parer, s'orner; couvrir; parer, orner»; «être enduit, enduire (d'une résine odorante, de fard)» Gud. Cyl. A 27:9, St. C iii 10, St. E iii 15, St. F iii 5; • non-st. šu-tu₂₂ d[u₁₁] (InEb. 4 X₁₀).
- šu-ta₃ (dir.) du₁₁-g «s'enduire» ŠX 17.
- šu ta₃-ga du₁₁-g, e → šu-ta₃ du₁₁-g, e.
- šu-UḤ₂-a du₁₁-g Soit litt. «faire une main de bave sur (dir.)», d'où «souiller de bave» (lire alors šu-aḥ₆-a), soit non-st. pour šu-uḥ₃-a du₁₁-g (v. s.v.) Innana B 72 NiC et NiHHH.
- šu-uḥ₃-a du₁₁-g Litt. «faire une main de salpêtre/potasse/sel», d'où «souiller de salpêtre»¹¹⁹⁷ Innana B 72; • non-st. šu-^rx¹ du₃ (Innana B 72 UnV), š[u⁷]-^rx¹ du₈ (Innana B 72 UnS); comp. šu-UḤ₂-a du₁₁-g et šu-uḥ₃-a tum₃ (s.v. de₆).
- šu-ur₃ e «essuyer, broser, nettoyer» Alster, Proverbs 304, N 5925.
- šudu₃ du₁₁-g, e, ppB aussi ŠUD₃-de₃ e (Maul, Ešġ. 381 n° 144:4') «faire un geste de salut, saluer» Abīešuh année 23?/x, Ammišaduqa année 5, Innana B 149; ppB Maul, Ešġ. 381 n° 144:4' (ou «bénir»), Kiutu H 3 Bba2.
- taḥ du₁₁-du₁₁-g «surenchérir» Innana C 157¹¹⁹⁸.

1196 Pour šu ta-ḥab₂ du₁₁-g, v. la litt. sec. donnée s.v. ta-ḥab₂ vb.

1197 Sur šu-uḥ₃-a du₁₁-g, v. Attinger, ELS (1993) 725 sq. (conclusions erronées) et A. Zgoll, AOAT 246 (1997) 376 sq. Pour uḥ₃ «salpêtre, potasse, sel», cf. Lugale 180 (rendu par *idrānu*). Comme le remarquait déjà Zgoll (loc. cit.), la variante ka la₃-ġu₁₀ sis ma-ra-[...] (lecture de J. Peterson, courriel du 25 mars 2015) assure le sens général.

1198 V. Attinger, ELS (1993) 592.

te-eš du₁₁-g, di-d Litt. «faire *te'eš* (une onomatopée?), d'où «*éclater* (orage)» CA 149, Išme-Dagan AB 5, LEridu 1:5, Rīm-Sîn I 1:4, ŠA 62, TplHy. 97, UET 6, 94 rev. 3 (ŠŠ); • *non-st.* **de₃-eš du₁₁** (ŠA 62 X₂₅, X₂₉, An-Anum III 197 β, N₁₃ [part. cassé]), **te-eš ta** (TplHy. 97 Ur₁), **te-eš te** (Frank, StrKT 3 = DCS 155:6 [prov. inc.], **teš₂ du₁₁** (Ninurta A 2' [prov. inc.], ŠA 62 X₂₂ [part. cassé], An-Anum III 197).

tigi₂ (...) e, di-d tige₂ e, di-d «dire un *tigi* (un type de composition)» Dial. 2:113; «jouer du *tigi*¹¹⁹⁹» comp. ŠB 276.

tu₆ du₁₁-g, ancien aussi KAx/+UD du₁₁-g, UD, du₁₁-g rare NE du-g (Rudik, FSB 6:06.03 [Ebla]), SAR du₁₁-g (Rudik, FSB 73:02.06) «être dite (incantation), dire une incantation» Ninisina A 37, Ninisina D 11, SEpM 19:3, Sîniddinam-Ninisina 8, UHF 42, 76, 678.

tu₆ du₁₁-ga, ancien aussi KAx/+UD du₁₁-ga, UD, du₁₁-ga, rare NE du-ga (Rudik, FSB 6:06.03 [Ebla]), SAR du₁₁-ga (Rudik, FSB 73:02.06) Litt. «incantation dite», d'où «formule de l'incantation» passim dans les doxologies¹²⁰⁰.

tukur₂ du₁₁-g «*mâcher, mastiquer*» LU 186 U₃.

tur du₁₁-g «dire (des choses) de moindre importance» Gud. Cyl. A 7:3, Cyl. B 8:23¹²⁰¹.

u-gunu₃ du₁₁-g «décorer» Ammišaduqa 1:28'.

u₂-gug du₁₁-g, u₂-gu-ug du₁₁-g «être rôti, brûlé, rôtir, brûler» Lugale 94, Peterson, StMes. 3, 200:5.

u₃-a di-d «dire *ua* (une exclamation)»; → u₃-a-di-d.

1199 Un instrument de musique, anciennement «*lyre*», ensuite un tambour (v. les notes à propos de tigi₂).

1200 Sur tu₆ du₁₁-ga et formules fonctionnellement analogues dans les doxologies, v. par ex., avec litt. ant., Krebernik, BFE (1984) 208-210; id., ZA 74 (1984) 169; Attinger, ELS (1993) 730-732; A. Catagnoti/M. Bonechi, SEL 15 (1998) 31 sqq. Rudik, *Beschwörungsliteratur* (2015) 29-31. Pour NE (dans NE du-ga), une lecture šar₉ serait envisageable (Krebernik, ZA 74, 169; pour d'autres hypothèses, cf. en dernier lieu Rudik, op. cit. 30 sq.), pour SAR (dans SAR du₁₁-ga) sar (comp. NE = (?) šar₉) ou mu₂ (comp. mu₇).

1201 Sur tur du₁₁-g, v. Attinger, ELS (1993) 732 sq. avec litt. ant.; M. Krebernik, BaBi. 6 (2012) 66. A Fāra et Ebla(?), TUR du₁₁-g pourrait signifier «libérer» (Krebernik, loc. cit.).

u₄ du₁₁-g «être fixé (jour)» Gud. St. E ix 3¹²⁰², Gud. 99 ii 9¹²⁰³, DI D₁ 13, UN A 91; contexte cassé Sulpae A 29.

u₄ nu-du₁₁-ga-ba «prématurément» LERidu 3:4, UET 6, 657:2' sq., 5' sq.

u₄ nam-ḥe₂-a/am₃ du₁₁-g (ppB) Litt. «dire des jours d'/(d')abondance», d'où «promettre des jours d'abondance» Angim 192 nA¹²⁰⁴.

u₅ di-d → u₅-a di-d.

u₅-a di-d, rare u₅ di-d (LN 69 N₂ et N₉) «chanter une berceuse» LSU 16, LN 69.

u₆ (...) du₁₁-g, e, di-d «admirer, regarder avec admiration, regarder avec complaisance»; «revoir» Kramer, OPSNKF 9, 244:32 sq.¹²⁰⁵; au caus. «susciter l'admiration»; • *non-st. de u₆ du₁₁-g*: **u₅ du₁₁** (Gud. Cyl. A 17:24 sq.?): • *non-st. de u₆ di*: **u₃ di** (Gud. Cyl. A 20:23, InEnki II iv 65 sq. et 68 [Ni.], UN D *21 U₂), **u₅ di** (Innana FLP 2627 ii 2 [Ur III]), **u₆ de₃** (InEb. 59 X₁₁), **u₆ din-de₃** = u₆ di-de₃ (InEb. 121 X₂); → u₆-di-d, u₆ di gub, u₆ di-de₃ gub; comp. u₆ (...) i.

u₈ du₁₁-g, e, di-d, u₈-a du₁₁-g, e Litt. «dire 'u(a)!' (interjection marquant la douleur)», d'où «gémir, se plaindre, se lamenter» GiEN 254, LN 66, SgLeg. C 7.

UD du₁₁-g → tu₆ du₁₁-g.

ul-šar₂-ra du₁₁-g Litt. «être faite (jubilation), faire la jubilation», d'où «déborder de joie» Bartelmus, UAVA 12/2, 507:»30a» (ppB)¹²⁰⁶.

umum du₁₁-g/e «s'instruire, apprendre qqc.» SP 5.55 l. 5 (A) et 9 (CT 58, 67 A); comp. umum AK.

umuš du₁₁ «dire ce que l'on a dans la tête» DI B₁ 15.

urgu₂ du₁₁-g, e «se mettre en colère, mettre en colère»¹²⁰⁷ EnlSud 21 A, ISET 1, 123, Ni 9497 + vii' «17» // ISET 2, 96, Ni 9736 rev. 10' (= Dimmani 39).

1202 u₄ du₁₁'(SAĜ)-gaba i₃-du₃; la lecture est pratiquement assurée par Gud. 99 ii 9 (u₄ du₁₁-gaba i₃-du₃). D'après W. Sallaberger (dans: L. Colonna d'Istria/W. Sallaberger, Sumerisch: Eine Einführung in Sprache, Schrift und Texte [...] [2023] 349), cette interprétation traditionnelle, qui impliquerait trois anomalies (en fait seulement deux; la St. E ix 3 a bien GAG, pas NI), quitterait le sentier de la saine philologie. Il propose de lire dans la St. E ix 3 u₄ saĝ gaba-ni-zal'(DU₃) et dans Gud. 99 ii 9 u₄ saĝ'(KA) ga-ba-ni-zal'(DU₃) et de traduire (id. p. 396) «Ich will erstklassige Zeit verbringen!». Indépendamment du fait que sa propre lecture implique plus de corrections (deux dans la St. E ix 3 et deux dans dans Gud. 99 ii 9) que la lecture traditionnelle (deux dans la St. E ix 3, aucune dans Gud. 99 ii 9), tant la correction de GAG en NI dans les deux passages que u₄ saĝ «erstklassige Zeit» (sinon jamais attesté) sont très problématiques.

1203 V. la note précédente.

1204 V. la note à propos de nam-ḥe₂.

1205 Cf. Attinger, ELS (1993) 177 n. 288.

1206 Sur ul-šar₂-ra du₁₁-g, v. A. Bartelmus, UAVA 12 (2016) 524.

1207 Sur urgu₂ du₁₁-g/e, v. M. Civil, JAOS 103 (1983) 61 sq.; Attinger, ELS (1993) 571 sq.; M. Jaques, AOAT 332 (2006) 365 n. 771.

uš₇ du₁₁-g, uš₁₁ du₁₁-g¹²⁰⁸ «cracher» Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 114:7 c, SP 3.8, SP 26.a5; «jeter des sortilèges, prononcer des sortilèges» et/ou «cracher» Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 21 C 8 = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 136 sq. ll. 8-9a; «jeter des sortilèges, prononcer des sortilèges» Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 114:8 = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 355:8, Mort de Dumuzi 75; • *non-st.* glose du₃-du₃ à du₁₁-du₁₁ (Mort de Dumuzi 75 [prov. inc.]), uš du₁₁-g (SP 3.8 I [Ni.]).

uš₁₁ du₁₁-g → uš₇ du₁₁-g.

za(-a)-ra du₁₁-du₁₁-g Litt. «*qui te parle sans cesse*» ou «*qui parle sans cesse (pour toi =) à ta place*», d'où «*bavard*»¹²⁰⁹ SP 3.37, SP 21.c11.

za₃ du₁₁-g «être mis côte à côte», d'où peut-être «*être empilé, être mis en tas (bien ordonnés)*»¹²¹⁰ poissons, oiseaux Nergal B 26 sq.¹²¹¹, ŠF 8; les pays ennemis comme des poissons Išme-Dagan Mb 7'; contexte cassé Išme-Dagan Fa 21.

za₃-mim du₁₁-g, e, di-d «faire l'éloge»; «exécuter un chant de louange» ELA 57, 88.

za₃-mim + suff. poss. du₁₁-g «faire réciter ses/... hymnes, faire réciter les hymnes en son/... honneur» Lipit-Eštar B 59 A¹²¹².

za₃-saga₁₁ di-d «renverser, défaire» Lugale 256.

zi du₁₁-g «dire la vérité» (vs. «mentir») Gadotti/Kleinerman, CUSAS 42, 214 n° 587:2, rev. 2, Hendersağa A 220', SP 2.71, SP 7.89; «parler droitement, être droit» Našše A 87 sq. (vs. erim₂ du₁₁-g), Ninimma B 44.

zi + suff. poss. e «invoquer la vie de qqn»¹²¹³, d'où libr. «jurer par qqn» Išme-Dagan Fa 7.

du₁₁-k = du₁₁-g.

du₁₁-du₁₁-d = du₆-du₆-d (s.v. du₆-d/r).

du₁₁-du₁₁ = du₁₂-du₁₂.

1208 uš₁₁ surtout à l'ép. ppB.

1209 Sur za(-a)-ra du₁₁-g, v. Attinger, ELS (1993) 754; Alster, Proverbs (1997) 381; id., Wisdom (2005) 116, 141; J. Taylor, RA 99 (2005) 23 sq.; B. Alster, CUSAS 2 (2007) 14.

1210 Sur za₃ du₁₁-g, v. Attinger (1993) 754 sq.; K. Lämmerhirt, TMH 9 (2012) 69, 138.

1211 Dans Nergal B 26 sq., la copie a clairement, et la photo probablement, za₃ mi-ni-ib-be₂ (pas za₃ mi-ni-deb-be₂); pour IB, comp. l. 39.

1212 Sur ce passage, cf. P. Attinger, NABU 2018/43; pour des interprétations récentes divergentes, cf. K. Maiwald, Mythological Studies 3 (2021) 81 (im au lieu de im-e problématique, e₂-dub-ba(-a)-k inexplicable) et W. Sallaberger, dans: L. Colonna d'Istria/W. Sallaberger, Sumerisch: Eine Einführung in Sprache, Schrift und Texte [...] [2023] 405 («im du₁₁-du₁₁ «den Ton benennen» est contextuellement à peine crédible, e₂-dub-ba(-a)-k inexplicable).

1213 Sur zi e, v. Attinger, ELS (1993) 763; E. Zomer, LAOS 9 (2018) 245.

du₁₁-ga, rare du₁₁-ga-a (Gilgameš et la mort M 83, Iddin-Dagan B 38 D, Innana B 64 UrG, LaB) s. «parler; parole, dire, ordre, commandement, décision»; avec suff. poss. à valeur objective «son/... parler», d'où «le fait de parler de lui/...» Innana B 64.

→ du₁₁-ga(-a) (...) + suff. poss. (...) dugud, du₁₁-ga (+suff. poss.) ge₄, du₁₁-ga + suff. poss. (dir./loc./term.) (...) tuš.

du₁₁-ga-a → du₁₁-ga.

du₁₁-ga(-a) (...) + suff. poss. (...) dugud → dugud.

du₁₁-ga (+suff. poss.) ge₄ → ge₄.

du₁₁-ga + suff. poss. (dir./loc./term.) (...) tuš → tuš.

du₁₁-saĝ = dub-saĝ.

du₁₂ Vb. (I) Intrans./pass./pass. «retentir; être joué (instrument de musique), être chanté»; trans., «faire retentir, jouer (d'un instrument de musique), chanter»; «faire retentir (des chants) en s'accompagnant de (loc.)» LU 356.

• *Non-st.* **du** (Cavigneaux, Akkadica 142, 151 v 28, 31, 43 [prov. inc.], **tu₉**- (Išme-Dagan J A 9(?)) [prov. inc.]).

sa du₁₂ → *šudu₃ sa du₁₂.

*šudu sa du₁₂ Litt. «faire retentir des prières sur les cordes (d'un instrument de musique)», d'où libr. «moduler sur les cordes (de son instrument) des prières» Cavigneaux, Akkadica 142, 151 v 28; • *non-st.* šu-du sa du (Cavigneaux, Akkadica 142, 151 v 28 [prov. inc.]).

du₁₂ = du₇(-d/r?).

du₁₂(-du₁₂) = du₃(-du₃).

du₁₂-du₁₂ = du₈-du₈ (s.v. du₈ «être empilé»).

du₁₂-du₁₂ = ti-ti (s.v. *TE vb.).

du₁₂-du₁₂ → tuku.

du₁₃-mu (ES) = du₅-mu (s.v. dumu).

du₁₃-mu (EG) = dumu.

du₁₄-d, **du₁₄**-**-d** (Conseils de sagesse 85 C, 94 H, Houe-araire 6 IIIx, Lugale 489 H₂), du₁₇-d (Home of the Fish 32) s. «querelle, dispute».

• *Non-st.* **du** (Innana C 164 Ra [Tell Ḥarmal]), **du₇** (Instr. Šur. 27 et 35 ED₁), **du₈** (Alster, Proverbs 302, YBC 8713:7), **du₁₁** (Houe-araire 6 An).

→ du₁₄ AK, du₁₄ (term.) di-d (s.v. du₁₁-g), du₁₄ (term.) e₃, du₁₄ ĝar, du₁₄ ki (dir.) us₂, du₁₄ la₂, du₁₄ (...) mu₂, du₁₄ (loc.) mu₂-mu₂ (s.v. mu₂), du₁₄⁽⁻⁾ ur₃-ur₃ (s.v. ur₃).

lu₂ du₁₄-da-k «adversaire, ennemi» Dial. 5:177 N₃₂ (// lu₂ di-da-k «adversaire (dans un procès), partie adverse»), SP 1.170, SP 4.8, SP Uruk B 6; • *non-st.* lu₂ du₁₄-de₃-k (// SP Uruk B 6).

du₁₄ AK → AK.

du₁₄ (term.) di-d → du₁₁-g.

du₁₄ (term.) e₃ → e₃.

du₁₄ ĝar → ĝar.

du₁₄ ki (dir.) us₂ → us₂.

du₁₄ la₂ → la₂.

du₁₄ (...) mu₂/mu₂-mu₂ → mu₂.

du₁₄ (loc.) mu₂-mu₂ → mu₂.

du₁₄⁽⁻⁾ ur₃-ur₃ → ur₃.

du₁₅ = du₁₀-g.

du₁₇ = du₇(-d/r?) vb.

du₁₇ → du₁₄.

du₁₇-ra = dur₁₁-ra.

du₂₄ → DUN.

du₂₄ = (?) du (s.v. ġen).

dub vb. (I) Intrans./pass. «être entassé, s'amonceler»; trans. «entasser, amonceler»; abrégé pour suku₅ (...) dub «relever (ses) cheveux avec des peignes» DI E₁ rev. 5', 11' (incertain).

• *Non-st.* **du-tu-b** = dub-dub (VS 2, 69 rev. 6'¹²¹⁴), **du₁₀-ub** (Oiseau-poisson 48 Gnbc dans saḫar-du₁₀-ub), **dub₂** (Innana B 136 UnS), **(e)d-bu** = dub-bu (UN B [52] sq. B [prov. inc.]), **TU(tu/du₂)** (UN B 53 D [Ni.]), **TU(tu/du₂)-b** (UN B 52 D [Ni.]).

→ i-dub, i₃-dub, in-dub(-ba), NIĠ₂.DUB/KIŠEB(?).

a (...) dub «répandre de l'eau»¹²¹⁵ Innana D 71, Alster, Proverbs 335, MDP 27, 91 sq.

gaba dub Litt. «verser la poitrine vers (préf. du term.)», d'où «bousculer avec la poitrine» GiEN Ur4:11'.

IM + suff. poss. (loc.) dub Litt. «entasser dans son argile», d'où «faire retourner à l'état d'argile» Išme-Dagan AB 54.

in (...) dub «élever un remblai de terre (pour marquer une frontière)» EWO 370, 416, Iddin-Dagan B 28, Išme-Dagan A 355, Lugalb. I 4; → in-dub(-ba).

ki-gal (...) dub «élever, ériger un piédestal» Išme-Dagan AB 52, ŠCb 35.

kuru₁₃ dub, kara₆ dub «entasser des piles de grains» DI A 51, Išbi-Erra E 18, Šinkāšid 11:9; • *non-st.* kara₆^{ra} dub (Šinkāšid 11:9 [Uruk]).

kuru₁₃ (adv./term.) dub, kara₆ (adv./term.) dub «mettre en tas (le plus souvent du grain)» ELA 284, 621 (ʾkuru₁₃ gal-še₃^ʾ); des métaux précieux ELA 485, 625 (avec des fruits?).

saḫar dub Intrans. «s'amonceler (poussière)» LSU 320; trans. «soulever des tourbillons de poussière»¹²¹⁶ Iddin-Dagan A 92 (moutons dans leur bergerie); → saḫar-dub(-ba).

1214 Courtoisie J. Peterson, mail du 12.3.2015.

1215 Le contexte est comparable dans les deux passages; le sens doit être plus spécifique que seulement «répandre de l'eau».

1216 Pour cette acception de saḫar dub, cf. N. Veldhuis, CM 22 (2004) 140; Herrmann, Vogel und Fisch (2010) 206; P. Michalowski/G. Beckman, OLA 220 (2012) 431; P. Attinger, BaBi. 8

saḥar (adv.) dub «entasser comme de la terre» saĝ «les corps» ou «les têtes» EWO 445, UN B 52 sq.; «faire de qqc. un tas de poussière, réduire en poussière» Ninurta D 11 (tour); épigr. inc. Nergal C 57 // 66; • *non-st.* sa-ḥa-ar-e(-)ed-bu = saḥar (adv.) dub-bu (UN B '52' sq. B [prov. inc.]), saḥar-eš TU(tu/du₂)(-b) (UN B 52 sq. D [Ni.]).

SAḤAR.DU₆.TAKA₄ + suff. poss. 3^e non-pers. (...) dub Litt. «entasser leur(s) (des ennemis) tumulus (funéraire(s))», d'où «élever, ériger un/des tumulus (funéraires)» (présarg.) Urn. 6b rev. iii 8 sq., rev. v 4-vi 1, Ean. 1 xi 14 sq., 5 iii 15 sq., 21 sq., 25-iv 1, Ean. 6 iii 14 sq., 20-iv 1, iv 4 sq., Ean. 8 iii 8 sq., iv 4 sq., 8 sq., Ent. 1 iii 25-27; comp. SAḤAR.DU₆.TAKA₄ + suff. poss. 3^e non-pers. (...) ki us₂-us₂ (s.v. us₂).

siki (...) dub-dub Litt. «être entassés (cheveux)», d'où «être relevés (cheveux)» Ninisina B 20.

suku₅ (...) dub «entasser les peignes», d'où «relever (ses) cheveux avec des peignes»¹²¹⁷ DI C 14, Heron and Turtle A 13, Iddin-Dagan A 45, Šu-Sîn C 6; • *non-st.* šu-^rku^r du-tu-b (VS 2, 69 rev. 6'¹²¹⁸).

zi₃ dub, zi₃⁻ dub «épandre de la farine (en sacrifice)» DuDr. 112, 208 sq., ELA 249, InDesc. 298, 362, Kiutu A 61, LN 281; comp. zi₃-de₃-eš dub-dub «amonceler/épandre à la manière de la farine» fig. un ennemi Lugale 296; zi₃-gen₇ dub «amonceler/épandre comme de la farine» fig. la «pierre-plante» (maudite) Lugale 426.

dub s. «tablette».

• *Non-st.* **'du¹-b** (CKU 15:8 dans pi-ša₃-^rdu¹-ba = bešeĝ-dub-ba [Suse]), **du₁₁** (Alster, Proverbs 331, YBC 7347 dans du₁₁-^rsaĝ^r = dub-saĝ).

→ dub (...) dim₂, dub du₃, dub gub, dub sar, bešeĝ-dub(-ba-k), bešeĝ-dub-ba-k, e₂-dub-ba-a, ge-dub-ba-k, ki nam-dub-ba-k, igi dub-ba-k, lu₂ dub-ba-k, nam-dub, NIĜ₂.DUB/KIŠĒB(?), ša₃ dub-ba-k.

dub ⁽¹⁾igi im me-a «tablette ...» ELA 317.

dub-saĝ «première tablette»¹²¹⁹ CA 115 R₃ col. (Ur III)¹²²⁰, Lugalb. I, 6N-T 638 iv 15 (Ur III), Lipit-Eštar B texte A (rubrique précédant la première ligne, écrite en petits caractères), ŠD A col.; comp. dub-saĝ.

*dub-us₂ «tablette suivante»; comp. dub-us₂.

lu₂ dub-ba-k «archiviste» Našše A 110 L et V (// lu₂ bešeĝ-dub-ba-k).

(2014) 50.

1217 V. la note à propos de šuku₅ bur₂.

1218 Courtoisie J. Peterson, mail du 12.3.2015.

1219 G. Rubio (Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur. Ph.D. diss., University of Baltimore [1999] 25) propose «master copy».

1220 Mais cf. C. Wilcke, CRRAI 57 (2015) 40: «Its use [de dub-saĝ] as the last line on the reverse of our Ur III tablets is perhaps best understood as a technical notation for library or filling purposes: 'tablet top' meaning 'this side up!'»

dub = du₁₀-g (s.v. du₁₀(-ga)).

dub = du₁₀-ub.

dub = tub₂.

dub-ba → dub-dab₅.

dub-ba-an → dab₄-ba-an.

^{NA₄}dub-ba-an → ^{NA₄}dab₄-ba-an.

dub-ba za → za.

^{ĝeš}dub-ba-dim₂ = (^{ĝeš})dub-dim₂.

dub-da-ab → dub-dab₅.

dub-dab → dub-dab₅.

dub-dab₄ → dub-dab₅.

dub-dab₄ za → za.

dub-dab₅, dub-dab₄, dub-dab, dub-da-ab, dub-ba (InEb. 144 N₁₇, N_{III18} et N_{III19}

s. Une onomatopée.

→ dub-dab₅ za.

dub-dab₅ za → za.

dub (...) dim₂ → dim₂.

(^{ĝeš})**dub-dim₂**¹²²¹, (^{ĝeš})**dab₄-dim₂** s. Une planche(?) utilisée pour la fabrication des tablettes Edubba'a R II 13 sq., EnlSud 165; pour corriger un coupable Dial. 3:d21/183, Edubba'a R II 48.

• *Non-st.* ^{ĝeš}**dub-^rba¹-dim₂** (Dial. 3:d21/183 Hn).

dub du₃ → du₃.

(^{ĝeš})**DUB-du₃-ša₃-ga-k**¹²²² s. Une partie de char Angim 60.

Comp. DUB.GAG.

DUB.GAG s. «...» Ḥendursaĝa A 13, Ḥendursaĝa A H 5'

Comp. (^{ĝeš})DUB-du₃-ša₃-ga-k.

1221 Rangé ici plutôt que s.v. ^{ĝeš}-dub-dim₂, car le déterminatif fait défaut dans Edubba'a R II 13 sq. dans deux duplicats, il est vrai de mauvaise qualité; cf. aussi OB Lu A 465: lu₂ ^{ĝeš}-dub-dim₂ = š[a d]a-ab-di-mi. En faveur de ^{ĝeš}-dub-dim₂, v. M. Civil, JAOS 103 (1983) 64 (/mašdabdinu/ à Ebla); W. Sallaberger, MHEM 3 (1996) 16 avec n. 68 citant Civil (*muštaptinnu* est un emprunt à ^{ĝeš}-dub-dim₂, *maš-dab₆-ti-num₂* v.s. à Ebla); K. Wagenonner, Die frühen lexikalischen Texte und ihr Aufbau. [...] (Ph.D. diss., Wien 2016) 593. Un peu problématique dans cette hypothèse est le fait que *muštaptinnu* est la traduction de ^{ĝeš}/BAḤAR₂, pas de ^{ĝeš}/^{ĝeš}-dub-dim₂.

1222 Sur (^{ĝeš})DUB-du₃-ša₃-ga-k, cf. M. Civil, JAOS 88 (1968) 8; P. Steinkeller, Iraq 52 (1990) 23; Veldhuis, EEN (1997) 176 à propos des ll. 354-356 (lire du₃, pas gag); J. Peterson, UF 42 (2010) 580 avec n. 10. Dans DP 481, DUB-du₃(-bar-ra) est associé aux traîneaux (^{ĝeš}ḤAR-ḥa-da). Il est généralement admis que ša₃-ga-k «de l'intérieur» s'oppose à bar-ra-k «de l'extérieur», mais cette hypothèse, quoique plausible, est infirmée par OB ^{ĝeš} Nippur 355 sq. (Veldhuis, op. cit. 234), où ^{ĝeš}ŠID-du₃/du₁₀-bar(-ra) est suivi de ^{ĝeš}ŠID-du₃/du₁₀-a-ša₃(-ga). Dans Ḥḫ. V 50, ^{ĝeš}NA₄ŠID-a-ša₃-ga (N) // ^{ĝeš}ŠID-du₃-ša₃-ga (ST; comp. ^{ĝeš}ŠID-ša₃-ga dans le pré-curseur V₄) est rendu par *aritu*, de sens obscur (CAD A/2 s.v. aritu propose «dowel(?)»).

dub gub → gub.

dub-la₂ s. «redans» (Vorsprung)¹²²³.

dub-saĝ s. «début»; «premier, devancier, personne précédant (quelqu'un d'autre), passant devant» Cuivre-argent I₂ 11 (= I 11), Early Rulers 14, Ezinam-brebis 71, Houe 78, Houe-araire 65, Rīm-Sîn I 18:8, Geller, ZA 91, 232:65.

• *Non-st.* **du₁₁-^rsaĝ¹** (Alster, Proverbs 331, YBC 7347).

Comp. dub-saĝ (s.v. dub).

dub-saĝ-ta «dès le début, d'emblée» ANL 9:14, Code de Lipit-Eštar 71, EnmEns. 129; «devant» (ppB) UĤ 16:30, 63; → dub-saĝ-ta (s.).

lu₂ dub-saĝ → lu₂ dub-saĝ-ĝa₂-k.

lu₂ dub-saĝ-ĝa₂-k, lu₂ dub-saĝ «homme marchant en tête» ou «chef de file, leader» Alster, Proverbs 331, YBC 7347 // SP 3.188 (vs lu₂ egir-ra-k); • *non-st.* lu₂ du₁₁-^rsaĝ¹ (Alster, Proverbs 331, YBC 7347).

dub-saĝ-ta s. «incipit»¹²²⁴ Cat. N1 1, 10 (Ur III).

dub sar → sar.

dub-sar s. «scribe».

→ nam-dub-sar.

dub-sar im-ma-k, dub-sar im-e (Alster, Wisdom 397:11) «scribe responsable des tablettes» SP 2.50, Alster, Wisdom 397:11.

dub-sar šudum-ma-k, dub-sar šudum-e (Alster, Wisdom 397:11) «scribe (responsable) des comptes» Dial. 3:68, SP 2.50, Alster, Wisdom 397:11.

dub-sar tur «apprenti scribe, jeune scribe, scribe novice» Hiver-été 162, Iddin-Dagan B 67, LU col. de S et fréq. dans les colophons, Alster, Proverbs 313, UET 6, 274, SP 2.53, Alster, Wisdom 398:12.

dub-sar-maĥ s. «scribe en chef» Frayne, RIME 3/2, 431:10¹²²⁵, Našše A 98, Nisaba A, UĤF 4[8], 2[84].

dub-šen s. «coffre du trésor» Gud. St. A ii 1, St. E iv 8, St. F iii 10, Civil, AulOr. 5, 19 n° 1, CA 130, Ibbi-Sîn 2:25 (copie pB), LERidu 4:9, LSU 442, SP 9.d4, ŠG 45, UN A 110 Sb₂.

1223 Sur dub-la₂, v. en dernier lieu A.R. George, Iraq 57 (1995) 174 avec n. 14, 180 sq. et 183 sqq., surtout 185 sq. («pilaster mass»); W. Heimpel, AOAT 253 (1998) 130 sqq. («gate tower»); P. Attinger, Mél. Wilcke (2003) 28 («redans»); N. Veldhuis, CM 22 (2004) 236 («pilaster»); D. Ragavan, Cosmic imagery of the temple in Sumerian literature (PhD. diss, Harvard University 2010) 158-160 («pilaster mass»); J. Peterson, OrAnt. SN 3 (2021) 80 (dans le NP ur-dub-la₂; litt. sec.); Cohen, ASD (2023) 291 sq. («perhaps a pilaster»).

1224 Sur dub-saĝ-ta «incipit», cf. J.J.A. van Dijk/M.J. Geller, TMH 6 (2003) 4 sq.

1225 Pour des parallèles, v. K. Wagensooner, CDLN 2015:13 et id., Die frühen lexikalischen Texte und ihr Aufbau. [...] (Ph.D. diss., Wien 2016) 325 sq.

dub-us₂ s. «suivant, venant (juste) derrière/après, second (rang), second» GiEN 268, Ur-Ninurta B 15; comp. tab-us₂.

dub-zu s. Litt. «qui connaît les tablettes», d'où «expert des tablettes, maître scribe, érudit» v.s.¹²²⁶ Elégie 1:15, Veldhuis, JAOS 120, 397, CBS 12266:2¹²²⁷.

dub₂ = dub.

dub₂ → tub₂.

(ĝeš/ĝe) **dubsig**¹²²⁸ s. «couffin, corbeille», par ext. «corvée».

• *Non-st.* **zubb-sig₃** (EnkNinm. a 30 et 37 A [Ni.]).

→ (ĝeš/ĝe) dubsig il₂, (ĝeš) dubsig (abl.) zi-g.

lu₂ ĝe dubsig «travailleur(s) astreint(s) à la corvée» CKU 18:30.

(ĝeš/ĝe) dubsig il₂ → il₂.

(ĝeš) dubsig (abl.) zi-g → zi-g.

dubur, rare dubur₂ (CLAM 648:52, Lugalb. I 39 Sulaymaniyah¹²²⁹), dubur_x(ĤAR) (Peterson, JNES 81, 322:37, 43¹²³⁰)¹²³¹ s. «fondement».

→ dubur un₃-na.

dubur an(-na)-(k?), rare dubur₂ an(-na)-(k?) (CLAM 648:52, Lugalb. I 39 Sulaymaniyah) «fondement du ciel, horizon» CLAM 648:52, InŠuk. 115, 163, 285, Peterson, JNES 81, 322:37(?), 43(?), Lugalb. I 39, PRAK B 413:[1]7',

1226 Pour dub-zu, comp. dub-zu-zu à Ebla, qui, sur l'échelle hiérarchique, était situé entre l'ummi-a et le dub-sar (ainsi K. Waetzoldt/A. Cavigneaux, RIA 12 [2009-2011] 295; sur le terme, v. en dernier lieu K. Wagensohn, Die frühen lexikalischen Texte und ihr Aufbau [2016] 30 sq. et n. 99 avec litt. ant.).

1227 Cf. J. Peterson, NABU 2009/8.

1228 Sur les gloses et la lecture de IL₂ dans l'acception «couffin» (anciennement dusu), cf. ePSD2 s.v. dupsik «a basket (for carrying earth and bricks)»; CAD T 476 s.v. tupšikku; Lieberman, SLOB (1977) 194 n° 123 (dabsig₃); M. Civil, BMO 14 (2020) 39/115 (dubsik); Cohen, ASD (2023) 317 s.v. dusu (s) [ge] («[b]oth /dusu/ and /tubšig(tupšig)/ [...] are attested»). Attestés sont tu-ub/p-ši-ig/k (Emar VI/4, 72 n° 545:265' [H] V-VII), [d]u-si (Aa VIII/3:22) et du(-us₂)-su (MSL 7, 69:32). Dans AulOr.-S 5 (1994) et BMO 14, M. Civil translittère dupsik (pp. 57 et 186), qui a été adopté par le ePSD2. dubsig, aujourd'hui fréquent, est une «sumérisation» du terme dans une large mesure déductive (cf. toutefois la gaphie non-standard zub-sig₃). Pour dusi, cf. M. Civil, AS 27 (2007) 13 («cluster simplification and nonrepresentation of the final consonant»). La variante dussu pourrait plaider pour une assimilation plutôt qu'une simplification (comp. P. Steinkeller, dans: Steinkeller/Hudson [ed.], Labor in the ancient world [2015] 140: «dubšig > dussig > dus(s)i > dus(s)u»).

1229 Pour des attestations ppB, cf. ePSD2 s.v. dubur «foundation, base; horizon»; ajouter par ex. An-Anum VI 29.

1230 Sur cette graphie de /dubur/, cf. A. Glenn/J. Peterson, AoF 45 (2018) 177 avec n. 35 sq.

1231 Sur dubur₍₂₎, v. par ex. B. Alster, RA 85 (1991) 9 sq. avec lit. ant.; A. Cavigneaux, JAOS 113 (1993) 254; K. Volk, Santag 3 (1995) 183 sq.; M. Civil, AS 27 (2007) 27 (étym.); J. Peterson, AOAT 362 (2009) 60; W.G. Lambert, MC 16 (2013) 489; A. Glenn/J. Peterson, AoF 45 (2018) 177 avec n. 35 sq.; J. Peterson, JNES 81 (2022) 327; I. Hrůša/F. Weiershäuser, WVDog 161 (2023) 75.

PRAK D 2:15, TIM 9, 30:4, plHy. 422, VS 2, 69:1', CLAM 509:a+134 (ppB), Kiutu A 2 (cass.); • *non-st.* **du-bu(-)ra-na** (PRAK B 413:[1]7', PRAK D 2:15, VS 2, 69:1', 73:14), **du-bu-ur₂ an-[...]** (Bergman, ZA 57, 31 rev. 5 sq. et 8 [prov. inc.]), **du-x-ar(-)ra-an-na** (TIM 9, 30:4 [Tell Ḥarmal]), **dubur₂(-)ra'an-na** (Lugalb. I 39 Sulaymaniyah [prov. inc.]), **dubur_x(ḤAR)(-)ra-an-na** (Peterson, JNES 81, 322:37(?), 43(?) [prov. inc.]¹²³²).

dubur kur-ra-k «fondements de la montagne» Innana C 61.

dubur₂ → dubur.

dubur_x(ḤAR) → dubur.

dud, duda-d¹²³³ ES ze₂-ed, ze₂-d (Dial. 5:33, 71) vb. (I) Trans. «frapper» Dial. 2:222, Dial. 3:b31/111, d11/173, Dial. 5:205, 209, 209a, Edubba'a A 17, 26, 29, 35-41, Edubba'a R III 27, SP 2 + 6.66, d11, Utu N C 18 D_x, C 19a.

- *Non-st.* **di-t** (Cavigneaux, Mém. Bottéro 10:65 A [Tell Haddad]), **du-d** (Rudik, FSB 68 rev. 4(?) [Ur III, Ni.?] ¹²³⁴, Alster, CUSAS 2, 82, MS 2108 rev. n° 3), **du₂** (Utu N C 18 D_x), **du₇-d** (Cavigneaux, Mém. Bottéro 10:61 A [Tell Haddad]).

duda-d → dud.

dug s. «récipient (d'argile), cruche».

→ dug keše₂-d/r, dag-dug¹²³⁵.

dug = du₂₄ (s.v. DUN).

dug(-)bar-su₃ → ^{du^g}bar-su₃.

dug keše₂-d/r → keše₂-d/r.

dug₃ → du₁₀-g.

dug₃-gu₂ = duggu-g.

dug₄ → du₁₁-g.

duggu-g, ES ze₂-ze₂-ed (ppB)¹²³⁶ s. «nuage» DI D₁ 6, Enlil A 99, EWO 310, Gilgameš et la mort M 244, InŠuk. 187, 199, Peterson, JNES 81, 323:62, Lugalb. I 29, Lugale

1232 Comme le contexte est largement cassé, une lecture ḥar-ra-an-na est également envisageable, quoique moins probable.

1233 Les textes lexicaux plaident pour un lexème bisyllabique (/duda(d)/, /tudu(d)/, etc.; v. surtout PrEa 493 [du-da] et CAD N/2 132 s.v. naṭû), les graphies non-st. et la forme ES ze₂-ed pour dud.

1234 Ainsi A. Cavigneaux (RA 88 [1994] 157 n. 6); la lecture usuelle tum₂-da-kam (en dernier lieu Rudik p. 372 et comm. p. 375) est moins vraisemblable, car on n'attendrait pas tum₂-, mais tum₃-.

1235 Sur dag-dug, cf. ePSD2 s.v. dagdug «potstands» et. M. Civil, Mém. Oppenheim (1964) 87.

1236 Sur les problèmes soulevés par la lecture de IM.DIRI, v. Schretter, Emesal-Studien (1990) 275 et P. Attinger, AfO 46/47 (1999/2000) 262 avec n. 10. Les graphies non-standard plaident pour /dugu/, Diri IV 121 pour /dunggu/ < /duggu/ (nasalisation secondaire), la forme ES la mieux attestée ze₂-ze₂-ed (lex. aussi ze₂-[e]b, ze₂-ed, etc.) enfin pour une finale consonantique et problabl. une forme anciennement redoublée (/dugdug/ v.s.). InŠuk. 187 // 199 (duggu mu-un-u₅) n'est pas un argument en faveur d'une finale vocalique, car u₅ peut

246, 350, ŠE 221, 227, ŠV 22, UN C 8, Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 26 MA 49 // = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 140:53, Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 171 MA 37, 186 MA 22 = Schramm, GBAO 2, 160:18.

• *Non-st.* **du-ga** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 26 MA 49 = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 140:53 a [Tell Haddad]), **du-gu-ge** (glose à duggu-ge = duggu-gen₇ dans DI D₁ 6 [prov. inc.]), **du-gu₂** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 171 MA 37 [Tell Haddad]), **du₁₀-gu₂** ou **dug₃-gu₂** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 186 MA 22 = Schramm, GBAO 2, 160:18 m [Tell Haddad]), **[x]-ku** (CLAM 379:2 [prov. inc.]).
→ duggu sir₂.

duggu sir₂ → sir₂ «être dense».

dugud, ES ze-be₂-ed (Alster, PIHANS 118, 10:1)¹²³⁷ vb. (I) Intrans. «être/devenir lourd, peser; être important»; «être lourd, pesant, épais (entendement, esprit, intelligence)» Dial. 2:97, Sînšamuḥ-Enki 27¹²³⁸; «être grave (faute)» CKU 8:23; «être gr^{avide}» Hiver-été 269 (comp. dugud «gr^{avide}» s.v. dugud(-da)); clameurs, libr. «être assourdissantes» CKU 23:47; «s'amasser» CA 127 R₃; trans. «appliquer en grande quantité (argile)» Houe-araire 132; «traiter avec considération» Enlil A 32, LN 285.
→ dugud di-d (s.v. du₁₁-g), nam-dugud.

du₁₁-ga(-a) (...) + suff. poss. (...) dugud «avoir du poids, peser (parole, verdict)» Gilgameš et la mort M 83, [1]25, [173], Samsuiluna E 31'.

enim dugud «être compliqué (discours)» ELA 501 sq.

enim + suff. poss./SN au gén. (...) dugud Intrans. «peser, avoir du poids, être importante(s) (parole(s))» Dial. 3, b29/109, b67/147, Gadotti/Kleinerman, dubsar 17, 122 RS 14 (enim ku₃-zu); trans. «donner du poids aux paroles» Samsuiluna B 28'.

nam-da₆ dugud «être grave (faute)»; «commettre une faute grave» EnmEns. 272 MM; • *non-st.* na-da dugud (CKU 13:31 Ki1).

dugud s. «lourdeur» Kramer, RA 84, 145 (= CT 58, 7) ll. 22, 30.

dugud(-da) adj. «lourd; lourd, pesant (fig.); important»; a₂-aĝ₂-ĝa₂ dugud «ordre, directive important(e)» Išme-Dagan Wb 16; ĝeš-tu₃-ĝeštu dugud «esprit épais» Dial. 3:9; «(faute) grave» Lipit-Eštar B 35, Oiseau-poisson 92, Sînšamuḥ-Enki 51; «lourde (punition)» Iddin-Dagan D 78, Išme-Dagan AB 99, LSU 244, LURUK A 3, Našše A 210, Nungal 80; «assourdissant (cri)» Conseils de sagesse 157(?), Innana C 11; «dense» rayonnement Angim 124; braises LSU 338; «imposante (étable)» LSU 186, 200; «plein à craquer (entrepôt)» Enlil A 117, Išme-Dagan A b 8, Warad-Sîn 10:30; «gr^{avide}» Lugale 370, ŠO 21, UN A 29 Sb₁(?) (comp. dugud «être gr^{avide}»).

être construit transitivement. Egalement peu clairs sont les rapports qu'entretient duggu avec dugud (cf. Gud. Cyl. A 21:20 et 24:14).

1237 Sur /zebed/, ES pour dugud, cf. B. Alster, PIHANS 118 (2011) 10 avec n. 4.

1238 Dans ce passage, ĝeš-tu₃-ĝeštu pourrait signifier «ouïe», mais dans Dial. 3:9, ĝeš-tu₃-ĝeštu dugud signifie certainement «à l'esprit épais».

• *Non-st.* **dugud₂** (Našše A 12 R [Ni.]).

→ dugud ĝal₂, im-dugud (s.v. im-dug).

dugud-bi «de manière importante, en grande quantité» Ezinam-brebis 61, Ibbi-Sîn 3:19; «lourdement, avec difficulté, maladroitement» Dial. 1:134.

buru₄^(mušen) dugud, ʾburu₄ʾ dugud^(mušen) (LU 275 P) «lourd (essaim de) corbeaux» Hiver-été 279, LU 275, Lugalb. I 32.

gun₂^{un} dugud-da, gun₂^{un} dugud (Ur-Ninurta B 40) «lourds tributs» Enlil A 89, ŠW 8', Ur-Ninurta B 40, Warad-Sîn 29 ii 9'; «lourds chargements» EnlSud 127.

ʾibbi₂ dugud «lourde fumée, fumée dense» Lugale 467 B₄ et j₁ (ppB), Našše A 185.

mur₉ dugud(-da) «lourd nuage»; Ur-Ninurta A 45, Oiseau-poisson 80; aussi métaph. «pour «nuée de gens» Lugalb. I 30, Sîniddinam-Utu 22; • *non-st.* mu-ur₂-ru dugud-a (Ur-Ninurta B 29 C [prov. inc.]).

dugud-da s. «importance» CKU 24 A 5, CKU 24 B 4, Edubba'a C 62; «choses importantes» Gadotti/Kleinerman, CUSAS 42, 218 n° 605 rev. 3.

dugud di-d → du₁₁-g.

dugud ĝal₂ → ĝal₂.

dugud₂ = dugud (s.v. dugud(-da)).

duḥ → tuḥ s.

dul, dul₄, dul₅ vb. (I) Intrans./pass. «être recouvert; couvrir, recouvrir»; «être enterré» Borger, AOAT 1, 6-7:81 (zi-pa₃ § 13; pB et ppB), Kiutu A 165, UḫF 106¹²³⁹ (comp. saḥar dul); fig. «être caché»]le sens du) sumérien Edubba'a D 39; trans. «recouvrir» GiEN 294 Ur5; «enterrer» (comp. saḥar dul) Borger, AOAT 1, 6-7:83 (zi-pa₃ § 13; pB et ppB); fig. «dissimuler, cacher» Alster, Proverbs 325, UET 6, 380 et 381¹²⁴⁰.

• *Non-st.* **du** (Giḥ A 85 KiA, Cavigneaux/Donbaz, Or. 76, 308:21 [prov. inc.]), **du-ul** (glose dans CT 58, 21:33, Samsuiluna H 5 [prov. inc.]), **du₇** (CKU 1a:14 = CKU 2:10 Z [prov. inc.], Innana B 71 UnV).

→ ^(tu₉)bar-dul₅, saĝ-dul₅.

an (abl.) dul Litt. «recouvrir depuis en haut», d'où libr. «s'abattre sur» Sjöberg, Mél. Klein 292:10' (le roi comme un filet sur le méchant).

da (+ suff. poss.) dul. Litt. «recouvrir son/ses/... côté(s)» (sens sexuel) de l'homme couché à côté d'elle ka-ḥulu-a 9 A et B¹²⁴¹; comp. ḥaš₂ + suff. poss. dul.

1239 Cf. S. Sövegártó, dubsar 18 (2020) 265 et B. Baragli, AMD 19 (2022) 211.

1240 Sur ces deux textes, v. en dernier lieu A. Cavigneaux, NABU 2021/105.

1241 Sur ce passage, cf. J. Matuszak, ZA 112 (2022) 211.

e₂ + suff. poss. (loc./dir.) dul Litt. «couvrir sa/... maison» peu clair, mais sens sexuel Old Man 41¹²⁴².

ħaš₂ + suff. poss. dul Litt. «recouvrir ses/... cuisses» (sens sexuel) de l'homme couché à côté d'elle ka-ħulu-a 9 C¹²⁴³; comp. da (+ suff. poss.) dul.

ki (loc.) dul «mettre en terre, enterrer» Kiutu A 51.5.

sağ-dul₅ dul, ^{tu}sağdul_x(U.KA) dul «être recouvert d'un heaume, porter un heaume» LU 218, TplHy. 205; comp. sağ-dul₅ AK.

saħar dul «être recouverte de poussière, être enterrée» tête Borger, AOAT 1, 6-7:84 (zi-pa₃ § 13; pB et ppB); employé absolument «être recouvert de poussière, être enterré, recouvrir de poussière, enterrer (dans la steppe, sur le champ de bataille)» Šu-Sîn 1 iv 20, UHF 317; comp. dul «être enterré, enterrer».

dul = du₆-ul.

DUL.DUL-d «...» Nungal A 49 (dans iri R-da).

dul-la adj. «recouvert».

ki dul-dul-(l)ja «passages/points difficiles, obscurs» Edubba'a A 62.

dul-sağ = dul₂-sağ.

dul₂ vb. (I?) «...».

*igi dul₂ «regarder avec colère»; → igi-dul₂ AK; comp. igi-dul₂-la₂.

dul₂ s. «*trou d'eau, fosse; étang*»¹²⁴⁴ Rudik, FSB 50:01.15, LSU 294, NJN [172], 280.

• *Non-st.* **dul** (CLAM 154:22 G = Matini, Lobpreis des Königs der Götter 230:22 UET 6, 204 dans dul-sağ [ppB]), **dul_x**(**GIGIR**) (LSU 294 GG [Ni.]), **tur₃** (Cavi-gneaux/Al-Rawi, ZA 83, 180 MA 42 [Tell Haddad]¹²⁴⁵).

→ dul₂-la₂; comp. pu₂.

1242 Cf. J. Matuszak, ZA 112 (2022) 211 (interprétation différente).

1243 Sur ce passage, cf. J. Matuszak, ZA 112 (2022) 211.

1244 Pour TUL₂ dans l'acception «*trou d'eau, étang*», les textes lexicaux oscillent entre dul₂ et tul₂. SL-E 106 a (pour LAGABxTIL) *du-lu-tum* (nom du signe), PrEa 37 a majoritairement du-ul (tu-ul seulement dans At), PrAa 37:1 et les textes ppB ont tu-ul (cf. Lieberman, SLOB [1977] 211 n° 152, K. Volk, FAOS 18 [1989] 158, Borger, MesZL [2010] 202 n° 786); noter aussi les graphies non-standard dul-sağ (ép. perse) et tur₃-sağ (v. ad loc.). Sur le graphies du III^e mill., v. par ex. M.A. Powell, ZA 62 (1972) 210 sq. n. 28; P. Steinkeller, ZA 71 (1981) 26-28; J. Bauer, AfO 36/37 (1989/1990) 78; P. Steinkeller, MC 4 (1992) 20; G.J. Selz, FAOS 15/2 (1993) 175 sq.; T.E. Balke, AOAT 331 (2006) 149 sq. n. 645. Sur le terme enfin, v. récemment Herrmann, Vogel und Fisch (2010) 187 sq; J. Bauer, Or. 83 (2014) 266 ad S. 37; Rudik, Beschwörungsliteratur (2015) 308; T.E. Balke, dubsar 1 (20217) 448 avec n. 1510; J. Peterson, OrAnt. SN 3 (2021) 102.

1245 Cf. J. Bauer, Or. 83 (2014) 266 ad 37; v. aussi la note à propos de dul₂-sağ.

dul₂-la₂, du₅-la₂¹²⁴⁶ s. «dépression» DI Y 65, DI E₁ rev. 19', Innana C 141, Lazy Slave Girl 5 SLTNi 131 (ou dul₂ + gén.), Lugale 85, Oiseau-poisson 126a, SP 18.12(?); «étang» ŠF 6.

• *Non-st.* **du₆-la₂** (Oiseau-poisson 126a [prov. inc.], SP 18.12(?) [Ni.]).

dul₂-saĝ s. «fosse»¹²⁴⁷ Cuivre-argent A₃ 22 (= A 103), A₃ 27 (= A 108), LSU 351 HH, Oiseau-poisson 48, 67, UN A 190.

• *Non-st.* **dul-saĝ** (CLAM 154:22 G = Matini, Lobpreis des Königs der Götter 230:22 UET 6, 204 [ppB]), **tur₃-saĝ** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 180 MA 42 [Tell Haddad]¹²⁴⁸).

dul₄ → dul.

dul₅ → dul.

dul_x(GIGIR) = dul₂.

dul_i_x → dulu.

dulu, duli_x(ŠU.BU) vb. (I) «*tendre, fournir*» ou «*préparer*»¹²⁴⁹ lait, graisse Išbi-Erra E 30 X2, LU 362 N₁₁, Nanna D 10, 14 (contexte partiel. cassé).

dulum, dulum₂ s. «...» (dans ^dnin-dulum/dulum₂¹²⁵⁰).

dulum₂ → dulum.

dum-dam onom. Libr. «cris» SgLeg. B 15.

→ dum-dam (dir.) AK, dum-dam za; comp. dum-dum.

dum-dam (dir.) AK → AK.

dum-dam za → za.

dum-dum onom. Libr. «cris» SgLeg. B 16.

Comp. dum-dam.

1246 Parfois difficile à distinguer de dul₂ + gén./loc.

1247 Sur dul₂-saĝ, v. récemment M. Such-Gutiérrez, MVS 9/1 (2003) 357 avec n. 1618; I. Schrakamp, BiOr. 65 (2008) 704; Herrmann, Vogel und Fisch (2010) 206; I. Schrakamp, JCS 65 (2013) 704; J. Peterson, OrAnt. SN 3 (2021) 102.

1248 Cf. J. Bauer, Or. 83 (2014) 266 ad 37. Un texte parallèle a dub-saĝ, dont le sens m'échappe dans le contexte (George, CUSAS 32, 86 n° 46:7).

1249 Sur dulu/dul_i_x, v. Attinger dans Mittermayer, aBZL (2006) 198 à propos de 225.

1250 Pour la lecture ^dnin-/dulum/, pas ^dnin-/ildum/, v. A. Cavigneaux/M. Krebernik, RIA 9 (1998-2001) 340 sq.; V. Bartash, CUSAS 23 (2013) 67; M. Krebernik/J.J.W. Lisman, dubsar 12 (2020) 117 sq.; W.G. Lambert/R.D. Winters, ORA 54 (2023) 131 ad 147.

dumu¹²⁵¹, ES du₅-mu ou du₅-ĝu₁₀¹²⁵² s. «enfant, fils, fille; citoyen¹²⁵³; membre (d'une classe de personnes)»; «*chéri*»¹²⁵⁴ Innana B 141.

• *Non-st. de dumu*: **du-mu** (Guichard, OBO 278, 357/361:8 [Mari], Sulgi 38:4 [Tell Ḥarmal]¹²⁵⁵), **du₁₃-mu/dumu^{mu}** (Cavigneaux, Akkadica 142, 148 ii 11 [prov. inc.; ou forme ES?], CKU 15:19 [Suse]).

• *Non-st. de du₅-mu*: **du-mu** (Löhnert, AOAT 365, 440:9' N1, Gungunum A 10 et 15 MS 3075, OECT 5, 37 rev. 2' [Kiš]), **du₅-u₄-mu** (CLAM 204:24¹²⁵⁶ [prov. inc.]), **du₁₃-mu/dumu^{mu}** (Cavigneaux, Akkadica 142, 148 ii 11 [prov. inc.; ou forme EG?], InDesc. 52 c [prov. inc.]).

• *Non-st. de du₅-mu ou de dumu*: **du₁₃-mu/dumu^{mu}** (Cohen, Eršemma 73 n° 97:8 sq. C [prov. inc.], Krecher, ZA 58, 34:16 sq. B [prov. inc.], 37:46 E [prov. inc.]), **ze₂-mu/ĝu₁₀**¹²⁵⁷ (Dial. 5:92 et 107 SJ²₁).

→ dumu a₂-e₃-a, dumu banda₃^{da}, dumu gašam-k/Ø, dumu il₂, dumu ir₂ pa₃-da, dumu maš, dumu šum₂, dumu zi-d, ama dumu-k, nam-dumu, nam-dumu-zi.

dumu dag-ge₄-a-k «habitants (mâles) du quartier, voisins» Conseils de sagesse 183, 190, SP 13.41; comp. ušur dag-ge₄-a-k.

dumu e₂-dub-ba-a-k s. «écolier, élève, étudiant»; • *non-st.* dumu e₂-dub-ba-k (Edubba'a A 50 Pn et GGn, 54 PPn, 79 QQn et ZZn, Edubba'a R N2 I 1 sq., X1 et X2 I 1 sq., III 20, IV 14); → nam-dumu-e₂-dub-ba-a-k.

dumu e₂-dub-ba-a tur «jeune élève» Edubba'a R III 25 N1.

dumu gal «enfant aîné, fils aîné, fille aînée».

dumu ĝa₂-ge₄-a-k «membre/habitant du ĝ.»¹²⁵⁸ Edubba'a R IV 9.

1251 D'après A. Westenholz, dumu pourrait remonter à un ancien /tamú/ (CM 50 [2020] 700); noter la graphie non-st. beaucoup plus tardive da₂/ta-mu dans Arnaud, AulOr.-S 23, 77 n° 21:7 (Ug.).

1252 La lecture du₅-mu est dans une large mesure conventionnelle, préférable serait selon toute vraisemblance du₅-ĝu₁₀ (de même maintenant J. Matuszak, UAVA 16 [2021] 207 avec n. 529). J. Krecher a proposé de lire tuĝ₈-ĝu₁₀ (AOAT 1 [1969] 175 avec n. 28), mais la graphie non-standard DU₅.U₄.MU, quelle qu'en soit l'interprétation exacte, ne plaide guère pour cette hypothèse. D'après P. Delnero (SANER 26 [2020] 531 et 591), on aurait du-mu = du₅-mu dans BM 78198:14' (v. en dernier lieu M. Jaques, OBO 273 [2015] 45 et 343), mais il faut lire e-ge-en ki du-ĝu₁₀ nu-zu et comprendre «Comme l'eau, j'ignore le lieu où je vais» (comp. la ligne suivante ma-ge-en ka-ar us₂-ĝu₁₀ nu-zu «Comme un bateau, j'ignore le quai où j'aborderai»).

1253 «citoyen» seulement si iri + suff.poss. ou un nom de lieu suit (v. H. Schaudig, dubsar 13 [2019] 260 sq. n. 1257).

1254 Pour dumu dans le sens de «Schützling, Liebling, Geliebter», cf. A. Zgoll, AOAT 246 (1997) 433-435; comp. G. Rubio, JAOS 121 (2001) 273.

1255 Cf. aussi P. Delnero, SANER 26 (2020) 591.

1256 Cf. J. Peterson, NABU 2013/68.

1257 Sur cette forme, cf. J. Matuszal, UAVA 16 (2021) 207 et 325.

1258 Un quartier de la ville habité principalement par les religieuses *lukur*, sans toutefois leur être réservé; «cloître» ne donnerait pas de sens dans le contexte d'Edubba'a R IV 9 (cf. A. Gadotti/A. Kleinerman, JAOS 137 [2017] 113 et N. Veldhuis, JCS 74 (2022) 14).

dumu iri + suff. poss. (gén.) «citoyen de sa/... ville».

dumu maḥ «le plus grand enfant, fils aîné, fille aînée» LSU 74 PP (// dumu-saḡ), LN 240 (// dumu gal); «auguste rejeton» Angim 208, Enlilbāni A 19, Išme-Dagan O 25, Lugale 727, Ninurta A 21', Warad-Sîn 24:3.

dumu munus «fille»; → dumu munus a₂-e₃-a.

dumu ninta, dumu ninta₂ «fils».

dumu tur s. «petit enfant, jeune enfant».

dumu um-mi-a-k «apprenti» Dial. 2:113, Dial. 3:60, SP 2.45.

dumu = tumu.

dumu (ES) = tu-MU (s.v. tumu).

dumu^{mu} (ES) = du₅-mu (s.v. dumu).

dumu^{mu} (EG) = dumu.

dumu-egir = dumu-gi₇-r s.

dumu-ga-k s. «nourrisson; enfant allaité» Samana 1:11, 25, Giḥ A 169, Ninšatapada-Rīm-Sîn 25.

dumu-ge₇-r → dumu-ge₇-r adj. et s.

dumu-gi₇-r, dumu -ge₇-r, ES du₅-mu-gi/ge (ŠX 16 A?) adj. «*noble*» Giḥ A 20, ŠX 16 A(?).

dumu-gi₇-r, dumu -ge₇-r s. «*noble*»; «citoyen(ne) (libre)».

- *Non-st.* **dumu-egir** (Giḥ A 159 UrA).

→ nam-dumu-gi₇-r.

dumu(-)ĜU₁₀ = TUMU u₅ (s.v. tumu).

dumu il₂ → il₂.

dumu maš → maš.

dumu-saḡ s. «premier-né, aîné».

dumu šum₂ → šum₂.

dumu-tab(-ba) s. «jumeaux» Cohen, New treasures 12:1(?) sq.(?)¹²⁵⁹, SP 2+6:160.

dun, ES ze₂ vb. (I¹²⁶⁰) Intrans./pass. litt. «se creuser» (eaux en crue du printemps, dans les canaux), d'où «creuser (son lit)» Enlil A 115; «être creusé» Peterson, JNES 81, 322:5; trans. «creuser».

- *Non-st.* **du-un-du-^run¹** (Enlil A 115 Ur₃).

ur₂ DUN.DUN, ES ur₂ ze₂-ze₂ «être assis à même le sol» Lazy Slave Girl 11, Lugalb. II 254; «se jeter à terre (en suppliant)» Inšuk. 246(?).

1259 Précédé de maš-tab-ba. La différence entre les deux termes n'est pas claire; il n'est pas exclu que dans ce contexte, dumu-tab-ba signifie plutôt «*compagnons, amis (inséparables)*».

1260 Cf. ba-an-ši-in-dun-e dans EnkNinḫ. 67.

dun, ES ze_2 vb. (II¹²⁶¹) B. m. DUN.DUN¹²⁶², ES ze_2 - ze_2 «tendre les fils de chaîne, ourdir» DI A 27-31.

- *Non-st. (...) -[D]UN.DUN-an* (DI C₁ iv 17 [Ni.])¹²⁶³.

gu (...) DUN.DUN «tendre, ourdir les fils» Innana C 38¹²⁶⁴; • *non-st. gu₂ [...]* (Innana C 38 Sb).

ġeš-ġeš-la₂ DUN.DUN Litt. «être ourdis (mêlées/combats), ourdir les mêlées/les combats», d'où «être 'machinés', préparés (mêlées/combats), 'machiner', préparer les mêlées/les combats»¹²⁶⁵ Innana C 19, 54, 164, N 3341:4.

mug dun, DUN.DUN «tendre, ourdir les fils, la laine (de mauvaise qualité)» EWO 381, 443, Kiutu A 51.3, Kiutu B 16.

tu₉ dun-na «tissu ourdi» Šu-Sîn A 6.

DUN(du₂₄) vb. (I?) «prendre sous sa surveillance, avoir autorité sur»¹²⁶⁶ SEpM 7:13; peu clair Innana B 106 NiA(?), NiG et NiH (non-st. pour du «faire aller?»).

- *Non-st. da* = DUN-a (CKU 2:3 N9 et X7), **du₁₁** (SEpM 7:13 X12), **du^g** (SEpM 7:13 X25).

→ niġ₂-DUN(du₂₄).

lu₂ DUN(du₂₄)-a s. «subordonné»¹²⁶⁷ Bois-roseau 243, CKU 2:3, Edubba'a A 88, SP 13.39; • *non-st. lu₂ da* (CKU 2:3 N9 et X7).

dun s. «profit» Innana C 122 Oa¹²⁶⁸.

→ ku-dun.

DUN(-n) (du₂₄(-n)) s. «administrateur, chef de service» Nungal A 53.

1261 De rares contre-exemples sont Cavigneaux/Donbaz, Or. 76, 295:6' et 298:25' (pB, Ni.).

1262 Probabl. du₂₄-du₂₄.

1263 Pour cette forme incompréhensible, comp. (...) -TAG.TAG-an en iv 14.

1264 in-nin eden-na gu (// gu₂) erin₂-ġuš DUN.DUN eše₂ šen-šen ħub₂ sar-ra/'re¹⁷.

1265 Sur ġeš-ġeš-la₂ DUN.DUN, cf. Å.W. Sjöberg, ZA 65 (1975) 213. R est souvent lu ġeš-ġeš-la₂ sul-sul, mais à ma connaissance sans argument. Vu l'absence régulière du locatif après ġeš-ġeš-la₂, il est exclu qu'on ait affaire à sul-sul = arāġu D, ġamātu.

1266 Pour DUN(du₂₄), cf. A. Cavigneaux, dans: B. Lion/C. Michel (ed.), De la domestication au tabou: le cas des suidés dans le Proche-Orient ancien (2006) 19 avec n. 28, qui propose «entrer ou être dans une relation quelconque avec qqn», peut-être «être à la disposition de», «remplacer». Il pourrait prendre le sens de «être/mettre sous l'autorité de» (A. Kleinerman, CM 42 [2011] 133 sq.); cf. surtout lu₂-DUN-a «subordonné» (v. la note suivante). V. Meyer-Laurin (mns. non publié) propose «in Obhut sein, in Obhut nehmen, in Obhut bringen». En ce qui concerne la lecture (v. en dernier lieu J. Bauer, OLZ 109 [2014] 296 ad 19), tant DUN-a que les graphies non-standard du₂-du₂ (M. Civil, CUSAS 12 [2010] 163), du₁₁ (SEpM 7:13 X12) et lu₂-da-zu pour lu₂-DUN-a-zu (CKU 2:3 N9) plaident pour du₂₄; noter aussi que DUN est probabl. une graphie non-standard de du dans Innana B 106 NiG et NiH.

1267 Sur lu₂ DUN(du₂₄)-a, cf. P. Attinger, Mél. Wilcke (2003) 31; M. Maiocchi, CUSAS 13 (2009) 239; A. Kleinerman, CM 42 (2011) 133 sq.; P. Michalowski, MC 15 (2011) 277; P. Attinger, Or. 81 (2012) 367.

1268 Rendu en akkadien par *tittūrum* (cf. CAD T 300 s.v. tattūru «profit, wealth»).

dun₃ → tun₃.

dun₃-pad → tun₃-pad.

dun₄-dun₄ = dun₅-dun₅/du₉-du₉ (s.v. dun₅).

dun₅ vb. (II) B. m. du₉-du₉ Intrans. «osciller (barattes)» Išme-Dagan J A 9, Išme-Dagan J B 9(?), LSU 337; trans. «secoier (barattes), baratter» DI X 81-84¹²⁶⁹, InŠuk. 299, Išbi-Erra E 30, Išme-Dagan J B 3, LSU 46, 335.

• *Non-st.* **du₆-du₆** = (?) du₉-du₉/dun₅-dun₅ (GiEN 216 N37), [**d**]u₆-du₆-un = (?) dun₅-dun₅ (GiEN 216 N44), **du₇-du₇** = du₉-du₉ (Išbi-Erra E 30 K1), **dun₄-dun₄** = dun₅-dun₅/du₉-du₉ (Išbi-Erra E 30 X3), **DUN₅-ru** = (?) du₉-du₉ (Išme-Dagan J B 9 [prov. inc.]).

→ du₉-du₉-u₃-(d?), *DUN₅.DUN₅ ĝar.

*DUN₅.DUN₅ ĝar/ĝa₂-ĝa₂ → ĝar.

DUN₅-ru = (?) du₉-du₉ (s.v. dun₅).

dur s. «lien, attache»; aussi dans dur-an-ki(-a)-k, un nom de Nippur.

→ dur dab₅(?), dur tu-lu; comp. ^{se}dur.

dur ab₂-saĝ Litt. «lien/attache pour la vache de tête»; désigne un lien pour une partie frontale du joug¹²⁷⁰ Ezinam-brebis 113, Lipit-Eštar F 36 sq.¹²⁷¹.

dur «cordon ombilical» → ge-dur.

dur = dur₂.

dur = dur₁₁ (s.v. dur₁₁-ra s.).

^{se}**dur** s. «attache de roseau» GiTa. A ii 8 //.

Comp. dur.

dur dab₅ → dab₅.

dur-DAR(dar)^{mušen} s. Un oiseau multicolore¹²⁷² Našše C D26.

dur tu-lu → tu-lu.

dur-tu-lu s. Un type de sillon(?)¹²⁷³ FI 57 A₃ // gu₂-tu-lu «...» //.

Comp. dur tu-lu, gu₂-tu-lu.

1269 V. J. Peterson, UF 42 (2011) 588.

1270 M. Civil traduit «rope attaching the ox in front» (ARES 4 [2008] 125, accepté par Molina, SCTRAH 201). Il n'est pas clair si ab₂-saĝ désigne dans cette expression une partie frontale du joug (le plus probable) ou les bœufs marchant à l'avant de l'attelage (ainsi Civil, loc. cit.; ab₂ au lieu de gud ferait difficulté). Pour la litt. sec., v. la note à propos de ab₂-saĝ.

1271 Cf. M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 73.

1272 Sur dur-DAR^{mušen}, cf. N. Veldhuis, CM 22 (2004) 238 et Peterson, Faunal conception (2007) 67 sq. avec n. 223.

1273 Sur dur-tu-lu, v. M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 175. Le terme doit probabl. être rapproché de dur tu-lu «être lâche, relâché, desserré (lien, attache)» dans FI 24 et 54, mais le sens exact m'échappe. Comme il alterne avec gu₂-tu-lu, il pourrait désigner un type de sillon (v. la note à propos de gu₂-tu-lu).

^{NA}**dur-ul₃** s. Une pierre, litt. «pierre de la Diyālā»¹²⁷⁴ Lugale 612, 614.

dur₂ vb. (I) Trans. «occuper, prendre place, s'installer dans (abs.)»¹²⁷⁵ Innana C 59, 97, Lugale 154, Našše C A22 (ou caus.), Alster, Proverbs 307, UET 6, 227; «péter, lâcher des vents» [be₅-d]a-ni Ø an-dur₂ «son anus pète/lâche des vents» Alster, Proverbs 303, CBS 7867 (abrégé de ši₅ dur₂; v. aussi ši₅-gen₇ dur₂ s.v. ši₅ dur₂); caus. installer, faire prendre place» Edubba'a D 240(?), Našše C A22 (ou non caus.); peu clair dur₂-ru-dur₂ CKU 23:21 N1 (avec loc.); contexte cassé ELA 21.

• *Non-st.* **du¹-r** (George, CUSAS 32, 124 v 7 [comm. p. 125] [prov. inc.]), **DU₈** (Houe-araire 143 JIn).

im-du₃-a (...) DUR₂ «élever un mur» Houe-araire 143; • *non-st.* im-du₃-a (...) DU₈ (Houe-araire 143 JIn).

ši₅ dur₂ «lâcher des vents, péter» Alster, CUSAS 2, 130, MS 3298 A 7, id. 148, MS 3426 n° 22, Dial. 2:126(?), ka ħulu-a 7, Klein, Mél. Wilcke 142, B 9, 14', SP 1.12, 2.80, 4.62, 12.b5; comp. ši₅-gen₇ dur₂ «expulser, faire sortir comme un pet/vent» Michalowski, ZA 71, 16:16 et OECT 5, 23:17; • *non-st.* **ša₃ dur₂** (ka ħulu-a 7 A [prov. inc.] et peut-être C [prov. inc.]), **še₃ dur₂** (SP 2.80 PP [Ni.]), **ši dur₂** (Klein, Mél. Wilcke 142, B 9, 14' [Ni.]).

dur₂ s. «base, fondement; séant, derrière»; «*derrière, troufignon (de porc)*» SP 1.191; «anus» Kiutus br W 77 (ppB); «pied (d'un arbre)» Inšuk. 116, 164, [286] (v. aussi DUR₂ keše₂-d/r); «base (de la montagne)» Peterson, OrAnt. SN 4, 166:9(?); «fond (du monde infernal [kur])» GiEN 164; «*fond, lieu caché, abrité*» EnlNinl. 50; «lieu de séjour, résidence, demeure» CA 60, ELA 359, EnlNinl. 3 (dans dur₂-^{bes}ĝešnimbar, litt. «résidence-palmier» [un nom de Nippur]), Iddin-Dagan A 143, Našše A 9 R(?), Oiseau-poisson 5, SP 2.69, SP 13.35.

• *Non-st.* **du-ur** (glose dans Ninisina C 41 pB [prov. inc.] et TCL 15, 29:13'), **du-ur₂** (Klein, Mél. Wilcke 142, BT 9, 15' [Ni.], glose dans Utu E 75 [prov. inc.]), **du-ru** (CKU 15:23 [Su.]), **dur** (Enlil A 11 X₁, GiTa. M 103 sq., EnlNinl. 3 C [néobab.]).

→ dur₂ an (term.) ĝal₂, dur₂ an (term.) ĝar, dur₂ ge₁₇(-ga), dur₂ ĝal₂, dur₂ ĝar, dur₂ + suff. poss. (...) ĝar, dur₂ + suff. poss. 3^e non-pers. (term.) ĝen, DUR₂ keše₂-d/r, dur₂ ki (dir.) ĝar, DUR₂ + suff. poss. (dir.?) (...) KU.KU (s.v. ku), dur₂ (...) (loc.) nu₂, DUR₂ + suff. poss. (dir.?) (...) nu₂-nu₂ (s.v. nu₂), DUR₂ + suff. poss. (loc.) tar, dur₂ zi-g, eg₂-dur₂, KU gub(?), ^{duš}niĝ₂-dur₂-buru₃-d(?), saĝ-dur₂-ra-k.

dur₂ gu-la(-a) «le grand fond» (une désignation du monde infernal) GiEN 164 Ur2 (// dur₂ kur-ra-k).

DUR₂ = du₈ «*ouvrir (le sol), fendre*».

1274 Sur ^{NA}dur-ul₃, cf. ePSD2 s.v. durul («stone»); B. Landsberger/E. Reiner/M. Civil, MSL 10 (1970) 26 sq.; A. Schuster-Brandis, AOAT 46 (2008) 407; Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 71-73; Pfitzner, Bildersprache (2019) 153; Cohen, ASD (2023) 316.

1275 Sur dur₂ transitif, v. P. Attinger, NABU 2010/65; pour une exception possible dans Innana C 23, v. la note à propos de gi-il-gi-il-la/e.

dur₂ = dur₁₁ (s.v. dur₁₁-ra adj.).

ĝešdur₂ s. «siège» CKU 1:11 X8.

Comp. saĝ-dur₂-ra-k.

dur₂ an (term.) ĝal₂ → ĝal₂.

dur₂ an (term.) ĝar → ĝar.

dur₂ gub → KU gub (s.v. gub).

dur₂ ĝal₂ → ĝal₂.

dur₂ ĝar/ĝa₂-ĝa₂ → ĝar.

dur₂ + suff. poss. (...) ĝar → ĝar.

(ĝeš)dur₂-ĝar¹²⁷⁶ s. «siège, chaise, trône» Ukg. 1 vi 22, Gud. St. A ii 3, St. B ix 10, St. E iv 3, viii 2, St. F iii 8, St. S ii 5, Ammišaduqa année 8, Home of the Fish 30, van Dijk, JCS 19, 9 sq. (= Kärki, StOr. 49, 71 sq.) ll. 196, 218, 228, Samsuditāna années 21 sq; sans ĝeš aussi «résidence, demeure» van Dijk, JCS 19, 9 (= Kärki, StOr. 49, 71) l. 197 (comp. ĝešdur₂-ĝar à la l. 196); dans (e₂-)para₁₀-dur₂-ĝar-ra, nom du sanctuaire d'Innana à Nippur¹²⁷⁷.

→ dur₂-ĝar ĝar.

ĝešdur₂-ĝar za₃-bi-us₂ «siège, trône à accoudoirs»¹²⁷⁸ van Dijk, JCS 19, 9 (= Kärki, StOr. 49, 72) l. 228; comp. ĝešgu-za za₃-bi-us₂.

dur₂-ĝar ĝar → ĝar.

dur₂ + suff. poss. 3^e non-pers. (term.) ĝen/du → ĝen.

DUR₂ keše₂-d/r → keše₂-d/r.

dur₂ ki (dir.) ĝar/ĝa₂-ĝa₂ → ĝar.

DUR₂ + suff. poss. (dir.?) (...) KU.KU → ku.

dur₂ (...) (loc.) nu₂ → nu₂.

DUR₂ + suff. poss. (dir.?) (...) nu₂-nu₂ → nu₂.

dur₂-ra-n = dur₂-ru-n (s.v. tuš).

dur₂-ru = dur₂-ru-un (s.v. tuš).

dur₂-ru-(u)n → tuš.

dur₂-ru-dur₂ → dur₂ vb.

DUR₂ + suff. poss. (loc.) tar → tar.

dur₂-u₃-n = dur₂-ru-n (s.v. tuš).

DUR₂-u₃-ri s. «...» LSU 464 KK // [D]UR₂ «fondement» (JJ).

dur₂-un = dur₂-ru-n (s.v. tuš).

1276 Je lis normalement ĝešDUR₂.ĜAR ĝešdur₂-ĝar, mais il n'est pas exclu qu'il recouvre déjà à l'ép. pB (avant tout dans les inscriptions royales) partiellement ĝeš/guz(z)a/ (ĝešguz(z)a); cf. Diri II 260.

1277 Sur (e₂-)para₁₀-dur₂-ĝar-ra, v. par ex. K. Volk, FAOS 18 (1989) 153 avec litt. ant.; A.R. George, MC 5 (1993) 71 sq.; A. Löhnert, AOAT 365 (2009) 242; G. Marchesi, MC 14 (2011) 225; U. Gabbay, JNES 76 (2017) 286 sq.

1278 Pour la litt. sec., v. za₃-bi-us₂.

dur₂ zi-g → zi-g.

dur₃^(ur₃), (pré)sarg., Lagas II¹²⁷⁹ (anše) **dur₉^{(ur₃)1280}** s. «âne (mâle), baudet; ânon».

• *Non-st. du-ur* (Kiutu A 89 Unb4 et Unb5 [cass.]).

→ dur₃^(ur₃) AŠ DU (s.v. ġen), dur₃ nun-na(-k?), dur₃^(ur₃) šal-la (s.v. šal(-la)).

e₂ anše dur₉^{ur₃}-k «étable pour les ânes, bâtiment pour les ânes» Ur-Babu 5 vi 3, 6 ii 3.

dur₅ → duru₅^(ru).

dur₇ → mu-dur₇.

(anše) dur₉^(ur₃) → dur₃^(ur₃).

(uruda) **dur₁₀** s. Une hache Angim 136 Q(?) et Bb(?), Lugalb. II 146 sq., ŠB 341.

(uruda) dur₁₀-al-lu₅ → (uruda)šen-al-lu₅.

dur₁₀-da-k/dur₁₀-da-KA → ŠEN-da-KA.

(uruda) **DUR₁₀.GAG** s. Un type de hache¹²⁸¹ Lugalb. I 57 sq., LURuk 3:4, ŠD 160, UET 6, 94:11' (?) (ŠS).

(uruda) **dur₁₀-tab-ba**, ġeš dur₁₀-tab-ba (SEpM 5:10 X5) «hache à double tranchant»¹²⁸² Civil, AulOr. 5, 22 n° 3, Bois-roseau 31, 187, Gudam B 33, ExaltIn. IV B 13.

→ dur₁₀-tab-ba bar.

lu₂ (ġeš) dur₁₀-tab-ba-k «homme (armé) d'une hache à double tranchant» SEpM 5:10.

dur₁₀-tab-ba bar → bar.

dur₁₁¹²⁸³ vb. (II?) «être malade, tomber malade» Lugalb. I 150-152, SP 1.193 sq. (?) (ou dur₁₁-ra «maladie»), SP 27.b1, 174, Kiutus br W 77 (ppB).

1279 Chez Gudea rarement aussi déjà dur₃ (Cyl. A 5:10, St. L F iv 10 [cf. C. Peust, NABU 2014/62 p. 99]).

1280 Comme UR₃ peut faire défaut, la lecture dur₃/dur₉^{ur₃} est préférable à du₂₅/du₂₄-ur₃; pour ANŠE.ARAD = dur₃, cf. Diri Nippur 6:16 (du-[x]), Aa VI/3 ii 8' (du-ur; lire ANŠE NITA₂) et Hh. XIII 376 (glose du-ur dans A).

1281 Sur (uruda) DUR₁₀.GAG, cf. ePSD2 s.v. durgag «an ax»; Klein, TŠH (1981) 98; I. Schrakamp, Krieger und Waffen im frühen Mesopotamien (2010) 47 avec n. 327 («Aufgrund der Begriffsbildung mit gag <Spitze> müßte dur₁₀-gag eine Axt mit einer spitz zulaufenden Klinge bezeichnen, so daß eine Identifikation mit pickenartigen Waffen zu erwägen wäre»); Cohen, ASD (2023) 313 s.v. dur (s) IV [urudu]. La lecture dur₁₀-gag est vraisemblable, mais pas assurée.

1282 Ainsi le sens étymologique, mais d'après Bois-roseau 187, R pouvait avoir quatre eme «lames». Sur dur₁₀-tab-ba, v. par ex. J. Bauer, AfO 36/37 (1989/1990) 90; M. Civil, AulOr. 5 (1987) 22 sq. (23: «It is not properly a double-edged ax. It has a blade with normal cutting edge, but the opposite side ends in several spikes, from three to five»); A. Kleinerman, CM 42 (2011) 125.

1283 Pour la lecture dur₁₁ plutôt que tu-r, cf. Aa VII/4:62-65 (du-ur TU = mu-ur-šu, etc.) et les graphies non-standard du-r, du₁₇-r, dur₂, duru₅^{ru} (s.v. dur₁₁-ra adj.) et dur (s.v. dur₁₁-ra s.). Seul tur-ra = dur₁₁-ra adj. plaide pour tu-r.

dur₁₁-ra, dur₁₁ (dans dur₂ = dur₁₁ à Ebla) adj. «malade» personne InDesc. 171 C₂, 231, 258, 352, UN A 35-37; arbre, roseau LSU 379, Delnero, SANER 26, 326-327:33¹²⁸⁴, Black, ASJ 7, 25:220 (ppB).

- *Non-st.* **du-ra** (Rudik, FSB 3 A 03.03 [Ebla], PRAK C 121 i 6' = Delnero, SANER 26, 326:33 K₁), **du-ur** (Uḫ 9:88' o¹²⁸⁵), **du₁₇-ra** (InDesc. 171 l [Ur]), **dur₂** (Rudik, FSB 3 B 03.03 [Ebla], FSB 10:14:01 [Ebla]), **duru₅^{ru}** (Delnero, SANER 26, 326-327:33 NCBT 688 et Sch₁), **tur-ra** (George, CUSAS 32 n° 10 vii 12' [v. p. 39] [prov. inc.]).

→ *nam-dur₁₁-ra.

ki dur₁₁-ra «endroit malade, plaie» LN 124.

lu₂ dur₁₁-ra «malade» Rudik, FSB 3 A 03.03 // (Ebla), 10:14:01 (Ebla), Gud. Cyl. B 4:17, InDesc. 352, Innana D 89, Kiutu A 183, Lugalb. I 90, ŠO 101, UḫF 85, 9[5-97] et fréq. dans les incantations; • *non-st.* **lu₂ du-ra** (Rudik, FSB 3 A 03.03 [Ebla], ISET 1, 209, Ni 13226:1 sq.¹²⁸⁶), **lu₂ dur₂** (Rudik, FSB 3 B 03.03 [Ebla], FSB 10:14:01 [Ebla]), **lu₂ tur-ra** (George, CUSAS 32 n° 10 vii 12' [v. p. 39] [prov. inc.]).

dur₁₁-ra, dur₁₁ (dans dur = dur₁₁ à Ebla) s. «maladie» Lugalb. II 250, SP 1.193 sq. (?) (ou participe perfectif de dur₁₁ «tomber malade»), SP 28.18, UḫF 3, 20, 224, 398, 650, 660, Kiutus br 3:45, 52 (ppB), Kiutus br 4:31 (ppB).

- *Non-st.* **dur** (Rudik, FSB 6:5.06 [Ebla]).

→ dur₁₁-ra (...) gaba ri, dur₁₁-ra (loc.?) nu₂.

dur₁₁-ra (...) gaba ri → ri.

dur₁₁-ra (loc.?) nu₂ nu₂.

(^{gēs})durgul → s.v. (^{gēs})dimgul₂.

duru₅ vb. (I?) Intrans. «être humide» champs Instr. Šur. 273; mains Dial. 5:87 (sens peu clair)¹²⁸⁷; trans. «humidifier, rendre humide» la terre Išbi-Erra E 81.

- *Non-st.* **duru₅-duru₅^{ru}** (Dial. 5 87 N₂₄ et X₅).

1284 Cf. P. Michalowski, MC 1 (1989) 99 ad 379. J.A. Black (ASJ 7 [1985] 48 sq. ad 209 sqq. et 49 ad 220) et Delnero (loc.cit.) interprètent le passage différemment, mais ne tiennent pas compte de LSU 379.

1285 Cf. E. Jiménez, TMH 13 (2022) 122.

1286 Cf. U. Gabbay, HES 2 (2015) 237 avec n. 70.

1287 Cf. J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 322.

duru₅^(ru), rare dur₅-r (Instr. Šur. 170 T₁₀, 273 Ur₆) adj. «humide; frais (fruit)¹²⁸⁸»; «frais (poissons)» Gud. St. E v 19, vii 10¹²⁸⁹.

- *Non-st.* **du-ru** (CT 58, 16:11 sq., FI 6 D dans ki-du-ru [Ni.], VS 2, 32 i 10 dans ʿza¹-gin₃-du-ru), **du₇-ru** (Adapa 56 [Tell Haddad]), **'ru'** (SEpM 6:1 X17c 2 dans za-gi-ʿru¹ = za-gin₃-duru₅).
→ (^{ġes})eren-duru₅^(ru), ge-duru₅, ge-ri₂-in-duru₅, ġešt_{in} duru₅, ki-duru₅, še duru₅, ud₂-duru₅, it_iud₂-duru₅, (^{NA₄})za-gin₃-duru₅^(ru).

duru₅^{ru} = dur₁₁-ra adj.

duru₅-duru₅^{ru} = duru₅-duru₅ (s.v. duru₅ vb.).

durun → tuš.

dusi₂, ^{anše}**dusi₂**¹²⁹⁰ s. Un âne domestique Ur-Namma 29 v' 3', Hiver-été 190, Lazy Slave Girl 3 C et Ni 4360 + // ^{anše}kunga₂ (A); R KAŠ₄-e kiġ₂-ʿġa₂¹-am₃ «R qui recherche la course = qui va à toute allure» Lugalb. I 269 P (// dur₃^{ur₃} šal-la KAŠ₄-e ki[ġ₂-...] «âne *de race* qui recherche [la course]» dans O).

- *Non-st.* **du-si** (Alster, ASJ 14, 12:90 [prov. inc.]), **du₁₀-si₁₂** (Klein, Mél. Wilcke 142, BT 9:18' [Ni.]).

^{anše}dusi₂ → dusi₂.

1288 Dans les textes économiques d'Ur III, duru₅ s'oppose à U₄ «sec» et désigne donc un fruit frais (par ex. ġešħašħur duru₅, ġešpeš₃ duru₅ et ġešt_{in} duru₅). Dans les textes lexicaux, ġešt_{in} duru₅ suit ġešt_{in} et précède ġešt_{in} e₃-a (Hj. XX-XXIV OB Fore. 1 xi 35-37 [MSL 11, 135] et id. OB Fore. 17 v' 1-3 [MSL 11, 161]). Sur ġešt_{in} duru₅, v. en dernier lieu K. Focke, AOAT 53 (2015) 208 avec n. 1965 (frische Trauben) et 221-227 et M. Stol, RIA 15 (2016-2017) 38 (Weinstock im ersten Wachstumsstadium).

1289 Cette acception est rare dans mon corpus, mais fréquente dans les textes administratifs.

1290 Sur la lecture de ANŠE.LIBIR, cf. CAD A/1 141 s.v. agālu et Borger, MesZL (2010) 110 sq. n° 353. Les gloses et les graphies non-standard du-si et du₁₀-si₁₂ plaident pour un ancien /dusi/ (> /dusu/ suite à l'harmonie vocalique). L'origine de /dusa/ ne m'est pas claire. A en juger d'après l'abrègement graphique IGI pour /dusi/ à Ebla (v. par ex., partiellement avec litt. ant., W. Sallaberger, Subartu 2 [1996] 176; Å.W. Sjöberg, AOAT 274 [2003] 551; J. Zarins, CUSAS 24 [2014] 165; A. Archi, Asia Antiqua 2 [2020] 45-51 passim), anše est un déterminatif et il serait préférable de translittérer ^{anše}dusi₂.

e

e pr. dém.(?) «*celui-ci, celle-ci*» LU 333, 335, 337, 345, 348, 349 textes N₁₁, N₁₉, N₅₃ et N₆₃, // ne₂-e (N₅₅ et P 333) et ne (P 345, 347, 349).

Comp. ne₂-e.

e Interj. précédant souvent un voc. (pas rarement redoublé) DIJ 8 B(?) (/ / a), Cohen, Eršemma 58 n° 184:9 = Kramer, Mél. Moran 257 rev. 76, DuDr. 99, Houe-araire 1, Inšuk. 242 sq., LU 388, Lugale 265, 549, Nanna I 17, Ninurta G 164.

• *Non-st.* 'e₂' (LU 388 U₆).

e → du₁₁-g.

e = e₂.

e = e₃.

e = e₁₁.

e = i.

e → nin₉-e (s.v. nin₉-e₅).

e = u₄.

e-b = e₃-b.

e-d = e₃-d (s.v. e₃).

e-d = e₁₁-d.

e-n = en «seigneur».

e-r → er₁₄ (s.v. ġen).

e-r = ur₄ «trembler».

e-s = eš₃.

e-š = eš₃.

e(-a)-aš-tu-ub = a-aštub^(ku₆).

e-bar₇-GAN₂ = an-bar₇-GAN₂.

^{kuš}e-bu-ur₃ = ^{kuš(e)}egur_x^(ur₃).

e-de-n = eden.

e-de-en = eden.

e-de₂ = a-de₂ (s.v. a-de₂-a).

e-eḫ = eḫe₂.

e-el-lu interj. Cri du bouvier pour faire avancer ses animaux Cat. N6 20, LSU 43.

• *Non-st.* 'e¹-lu (LSU 43 DD [Ur]), e₃-lu₂ (LSU 43 PP [prov. inc.]).

e-el-lu ma-al-lu Cri du bouvier pour faire avancer ses animaux¹²⁹¹ Plowing Oxen passim; • *non-st.* [...] ma-a-lu (Plowing Oxen 21 C [Ni.]).

1291 Sur e-el-lu ma-al-lu, v. M. Civil, AOAT 25 (1976) 90; A. Livingstone, ZA 70 (1980) 57.

e-en = en «seigneur».

e-en-bi-ta = e-ne-bi-da (s.v. e-ne «il»).

e-ga-r = engar.

e-gen₇ = a-gen₇ (s.v. a adv.).

e-gi-in-zu = i-gi₄-in-zu.

e-gi-ir = egir.

^{NA₄}e-gi-saĝ-ĝa₂-k = ^{NA₄}e-gi-za₃-ga-k.

^{NA₄}e-gi-za₃-ga-k, ppB aussi ^{NA₄}igi-saĝ₅-ĝa₂-k (Volk, FAOS 18, 138:25 = CLAM 575:c+352) s. Une pierre (semi-)précieuse¹²⁹² Volk, FAOS 18, 36 H₂ xxvii 10 //¹²⁹³, Lugale 534 (bénie), Volk, FAOS 18, 138:25 = CLAM 575:c+352 (ppB).

- *Non-st.* ^{NA₄}e¹-gi₄-za₃-ga (Lugale 534 J₂ [Ni.]), e₄-gi₄-a-za-gin₃-k (Volk, FAOS 18, 36 H₂ xxvii 10 [Tell Haddad]), [^{NA₄}e-gi(?)]-s]aĝ-ĝa₂-k (FAOS 18, 138:25 C [ppB]).

e-gi₄-in-zu = i-gi₄-in-zu.

^{NA₄}e-gi₄-za₃-ga-k = ^{NA₄}e-gi-za₃-ga-k.

e-ĥe/i = eĥe₂.

e-ia-re-DU = e-re-d(a) (ES); → urdu₂-d.

ĝeš^ee-ke₃-a = ĝeš^ee-ke₄-ma.

(ĝeš^e)e-ke₃-ma → ĝeš^ee-ke₄-ma.

ĝeš^ee-ke₄-ma, (ĝeš^e)e-ke₃-ma s. «maillet»¹²⁹⁴ GiEN 150, 164, 169, 176, 180, 225, 233.

- *Non-st.* ĝeš^ee-ke₃-a (GiEN 225 Me1), ĝeš^eke₄-r^{me} (GiEN 150 Ur3), ĝeš^eke₄-me-e (GiEN 164 Ur3).

e-la = a I₃-le.

1292 Sur ^{NA₄}e-gi-za₃-ga-k et variantes, cf. CAD E 47 s.v. egizaggû («a stone») et ePSD2 s.v. egizaga «type of stone; pigment»; K. Volk, FAOS 18 (1989) 160; M. Civil. ARES 4 (2008) 138 avec n. 370; A. Schuster-Brandis, AOAT 46 (2008) 418 sq.; Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 42. L'emprunt akkadien *e/igizangû* v.s. plaide pour une finale vocalique, mais Volk, FAOS 18, 36 H₂ xxvii 10 et passages // (cf. Attinger, ELS [1993] 758) pour une finale en -/k/. Le terme a l'apparence d'être un composé génitival, mais le sens littéral est inconnu. Dans Volk, FAOS 18, 36 H₂ xxvii 10 et passages //, c'est une pierre utilisée pour la parure d'Innana. Dans Lugale 531-545, elle fait partie des pierres précieuses ou semi-précieuses bénies par Ninurta.

1293 Sur ce passage, cf. Attinger, ELS (1993) 758 avec litt. ant.

1294 Sur /ekema/ et /ella(ĝ?)/, v. par ex. P. Attinger, BiOr. 62 (2005) 283 (litt. sec.); R. Rollinger, JCS 60 (2008) 15 sq.; A. Gadotti, UAVA 10 (2014) 265 sq.; R. Rollinger, Nikephoros 19 (2006) 18-38 passim; M. Haul, GBAO 4 (2009) 200 n. 31; C. Wilcke, ORA 5 (2010) 6 sq. n. 32; R. Rollinger, RIA 13 (2011-2013) 7; P. Steinkeller, JANEH 5 (2018) 161 avec n. 30; G. Zisa, dans: C. Ambos/G. Zisa (ed.), Miti, culti, saperi. Per un'antropologia religiosa della Mesopotamia antica (= Nanaya. Studi e materiali di Antropologia e Storia delle religioni 1, 2021) 73 sq.; M. Ceravolo, Quaderni di SMSR 28 (2022) 65-69; I. Hrůša/F. Weiershäuser, WVDog 161 (2023) 97 sq.; Cohen, ASD (2023) 349 et 351.

e-la-lu interj. et s. Un cri et un chant exprimant la joie ou la tristesse, pas rarement destiné à donner de l'ardeur au travail¹²⁹⁵ Römer, AOAT 276, 200 A 184, Kramer, AulOr. 5, 75-77:344, [39]4, 4[00], CBS 106 (CDLI P257671)¹²⁹⁶, Bowen, Kish 233 sq. ll. 6 sq., Kramer, Mél. Birot 118:61, OECT 5, 39:3', Song of the millstone B₂ 13' A, Utu E 11, 18, 23, VS 2, 36 rev. 10, VS 10, 118:4'-rev. 3, VS 10, 213 iii 4', rev. ii 10, VS 10, 216:4; ppB: CLAM 566:b+209 = Gabbay, Iraq 62, 162:2 (cf. n. 4), Maul, CTMMA 2, 78 n° 10:3' sq., Alster, CUSAS 2, 30, MS 2065 (mB?)¹²⁹⁷, Volk, FAOS 18, 80:20 et 81:29 sq.¹²⁹⁸

- *Non-st.* **e-la₂-lu₃** (Maul, CTMMA 2, 78 n° 10:3' sq.[ppB])¹²⁹⁹, **el-la-lu** (VS 10, 118:4'-rev. 3), **i-la-lu** (CBS 106, OECT 5, 39:3'), **i-lu-lu** (Alster, CUSAS 2, 30, MS 2065 [mB?]), **i₃-la-lum** (VS 10, 123 iii 4'), **il-la-lu** (VS 10, 216:4).

^{NA₄}e-la₂/lal-lu(m) → (^{NA₄})e-le-le.

e-la₂-lu₃ = e-la-lu.

e-lal₃ = a-lal₃ «...».

e-lam-ma = ^{êeš}ella₂(-ĝ?).

(^{NA₄})e-le-el → (^{NA₄})e-le-le

e-le-le, e-le-lum s. ou interj. Un chant ou un cri SP 7.76, SP Geneva rev. ii 7, Samsu-iluna A 1(?).

(^{NA₄})**e-le-le**, (^{NA₄})**e-le-el**, ppB en contexte ^{NA₄}a₂/e-la₂/lal-lu(m) s. Une pierre¹³⁰⁰ Lu-gale 487, 489; comp. a-lal₃ «...».

e-le-lum → e-le-le.

e-lu = e-el-lu.

e-lu-m = e-lum.

e-lu-lam s. ou interj. Un cri ou un chant d'allégresse EnkNinḫ. 29.

e-lu-lam-ma = i-lu-lam-ma.

1295 Sur e-la-lu, cf. ePSD2 s.v. elalu «an exclamation»; Krecher, Skly. (1966) 148 sq. n. 433; W.H.P. Römer, BiOr. 49 (1992) 676 sq. = AOAT 276 (2001) 225; S.M. Maul, AOAT 247 (1997) 263 sq.; id., dans: A. Assmann/J. Assmann (ed.), Hieroglyphen. Stationen einer anderen abendländlichen Grammatologie (= Archäologie der literarischen Kommunikation 8, 2003) 69 sq. et 76; id., CTMMA 2 (2005) 37 et 81 sq.; M. Civil, AulOr.-S 22 (2006) 121 sq.; U. Gabbay, Iraq 73 (2011) 162 avec n. 4 et 167 avec n. 7.

1296 Cf. Gabbay, Iraq 73, 167 n. 7.

1297 V. en dernier lieu M. Matuszak, SANER 13 (2016) 235 sq. et C. Halton/S. Svärd, Women's writing of ancient Mesopotamia: An anthology of the earliest female authors (2018) 212 sq.

1298 Pour d'autres attestations ppB, cf. CAD L 47 s.v. lallarātu et Maul, CTMMA 2, 37.

1299 Cf. en dernier lieu Maul, CTMMA 2, 81 sq.

1300 Sur (^{NA₄})e-le-le/el v.s. (nombreuses graphies dans les textes lexicaux), cf. PSD A/1, 105 s.v. a-lal₃ B («dolomite» (or similar)) et ePSD2 s.v. alal («a wood or a stone; dolomite») et v. par ex. A. Schuster-Brandis, AOAT 46 (2008) 393 («ein braungebänderter Stein»); Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 35, 154-173 (159: probabl. «eine dunkle gestreifte kalksteinartige Steinsorte»).

e-lum (ES)¹³⁰¹ s. «important»¹³⁰² (épithète d'Enlil).

- *Non-st.* **A(a/e₄)-lum** (CLAM 127:69 version pB [prov. inc.]), Kramer, OPSNKF 9, 244:3 [prov. inc.], **e-lu-m** (PRAK C 129:2' dans e-lu-mi = e-lum-e)¹³⁰³.

e-ma-ru-uk = a-ma-ru-k.

e-maš₂ = amaš.

e-me = eme.

e-me-ġar = eme-ġar.

e-mi = eme₄.

e-mi-ga = eme₄-gan.

e-mi-gal = eme₄-gan.

e-mu-š(a) = e₂-muš₃.

e-mu-uš = e₂-muš₃.

e-na pr. pers. = e-ne.

e-^dnanna = i-^dnanna.

e-n(e) = en₃.

e-ne, a-ne pr. pers. «il, lui, elle».

- *Non-st.* **e-na** (InDesc. 353 y [prov. inc.]), **e-ne_x(IM)** (DI I 37 sq. B [Kiš]), **enim** (Edubba'a A 83 S [Ni.] et U [Ni.]), **ere-^rx^r** (CKU 23:46 N5), **i-ni-ir** = e-ne-er (UN B 54 B [prov. inc.]), **ne** (EnmEns. 18 sq. et 21 F + [Ni.]; inc.).

→ a-na-am₃ e-ne.

e-ne-bi-da, e-ne-bi-ta (Sînmuballiṭ année, 19, Ḥamm. années 34, 36) ancien a-ne-bi-[da] (Išme-Dagan A 160 A) adv. «ensemble, de concert, l'un et l'autre, tous les deux» Dial. 2:197, Dial. 3:d28/190, Edubba'a A 83, Ḥamm. D 8', Ḥamm. années 34, 36, InEnki I ii 27, Išme-Dagan A 160, Samsuiluna année 6, Sînmuballiṭ année, 19; «et lui/elle» (verbe au pluriel) InBil. 102, 113; • *non-st.* **e-en-bi-ta** (InEnki I ii 27 [Ni.]), **e-ne-bi** (Edubba'a A 83 Un), **enim-bi-da** (Edubba'a A 83 ZZn), **enim-bi-ta** (Edubba'a A 83 Jjn).

u₃ e-ne (u₃) ġe₂₆-e/ġa₂-a Litt. «et lui et moi», d'où «à nous deux» EnmEns. 26, 57.

1301 Dans George, CUSAS 10, 84:16, on a exceptionnellement e-lum = ^den-lil₂ dans un texte EG, une composition pB qui regorge de formes recherchées et rares.

1302 Sur e-lum, cf. récemment ePSD2 s.v. e-lum «(to be) important» (nombreuses références de date pB) et Elum DN; M. Schretter, BiOr. 58 (2001) 155; A.R. George, CUSAS 10 (2009) 94. Dans ES-Voc. I 5 et II 23, ^(d)e-lum est considéré comme la forme ES de ^(d)alim «(l')important». Comme on a dans cette acception normalement alim-ma à l'ép. pB (v. la note ad loc.), mais jamais *e-lum-ma en ES, et que dans les textes en ES, on peut trouver côte à côte e-lum(-e) et alim-ma (v. Krecher, Skly. [1966] 183 et PSD A/3, 175 sq. s.v. alim A disc.; ajouter par ex. alim-ma dans Gabbay, HES 2, 87-89 n° 13:[2], 4, 6, et 8, mais ^re¹-l[um]^re¹ dans ibid. 15; alim-ma dans HES 2, 178-180 n° 54:2 et passim, mais e-lum-e dans ibid. a+42), il est préférable de considérer e-lum comme une «variante» ES de alim(-ma), quel qu'en soit le statut exact. Dans ePSD2, les attestations de R sont enregistrées s.v. e-lum «(to be) important», mais e-lum est également mentionné comme une «graphie» de a-lim «bison».

1303 Cf. Bowen, Kish (2017) 216 n. 412.

e-ne, ES te (Nisaba B 31-33) adv. inter. et excl.¹³⁰⁴ «pourquoi?», «comme!» EnkNinḫ. 1(?), 3(?), GiEN 46, 89, 133, 135g, 178, Innana B 115 UrA, LSU 369, LU 376 sq. N₁₁ et U₆ et peut-être aussi dans les autres dupl., LN 40, Nisaba B 31-33, Cavigneaux, RA 94, 14:23' sq.; «comment?» Angim 116(?) (ppB).

→ e-ne-ba ta₃-g(?).

e-ne adv. de manière ou pr. dém. «ainsi, ceci» Angim 166 II(?), LN 142 N₁₂(?), 143(?), 195(?).

e-ne-eš «ainsi» LN 215.

e-ne, a-ne s. «plaisir»¹³⁰⁵ EnlSud 141, Ninisina A 101.

• *Non-st.* ni₂ (InEb. 125 N₁₂).

→ e-ne ad gal du₁₁-du₁₁-g, e-ne-ba ta₃-g(?), e-ne BAD u₅, e-ne di-di (s.v. di (ES)), e-ne du₁₁-g, e-ne e₃, e-ne su₃-g, e-ne su₃-ud-bi AK, e-ne su₃-ud-bi u₅, e-ne su₃-ud du₁₁-g, e-ne su₃-ud ġal₂, e-ne sud-bi du₃, e-ne (dir.) *šum₂, e-ne (dir.) ze₂-eġ₃-ze₂-eġ₃ (s.v. šum₂).

e-ne-ġ (ES) → enim.

e-ne ad gal du₁₁-du₁₁-g → du₁₁-g.

e-ne-ba ta₃-g → ta₃-g.

e-ne BAD u₅ → u₅.

e-ne-bi = e-ne-bi-da (s.v. e-ne pr. pers.).

e-ne-bi-da → e-ne pr. pers.

E.NE.DAG s.(?) «...».

→ E.NE.DAG si-il.

E.NE.DAG si-il → si-il.

e-ne di-di → di (ES).

e-ne-di du₁₁-g → du₁₁-g.

e-ne du₁₁-g/e/di-d → du₁₁-g.

e-ne e₃ → e₃.

e-ne-eġ₃ (ES) → enim.

e-ne-eġ₃ ad gal di-d (ES) → du₁₁-g.

e-ne-eġ₃ du₁₁-g/e (ES) → du₁₁-g.

e-ne-eġ₃ pad-pad (ES) → pad.

e-ne-eġ₃-si = e-ne-eġ₃-sig (ES); → enim-sig.

e-ne-eġ₃-sig (ES) → enim-sig.

1304 Sur e-ne, «pourquoi?», «comme!», v. M. Civil, ASJ 22 (2000, paru en 2005) 40; P. Attinger, NABU 2004/79 et n. 16 sq.; A. Cavigneaux, ZA 103 (2013) 6 n. 9; C. Woods, Mél. Machinist (2013) 506 sqq. et 512-518; P. Attinger, Or. 84 (2015) 71; Pfitzner, Bildersprache (2019) 355 avec n. 1846; C.G. Siegmund, The morphological means for coding modality in the Sumerian verbal complex (Ph. D. diss., University of Chicago 2023) 532 sq.

1305 Pour e-ne «plaisir», cf. ePSD2 s.v. ene «pleasure?»; Attinger, ELS (1993) 472 (ajouter Ninisina A 101); W.H.P. Römer, AOAT 276 (2001) 137; P. Attinger, Or. 84 (2015) 71; Cohen, ASD (2023) 365.

e-ne-eĝ₃ tuku (ES) → tuku.

e-ne-eš → e-ne pr. dém. ou adv. de manière.

e-ne-eš-še = i₃-ne-še₃.

e-ne-ne, a-ne-ne pr. pers. «ils, elles, eux».

Comp. e-ne-ne-ne.

e-ne-ne-ne, a-ne-ne-ne (Peterson, NABU 2019/8 f. 4') pr. pers. «ils, elles, eux» (forme emphatique de e-ne-ne?) Hēndursaġa A 74 C, Lugalb. I 479, Peterson, NABU 2019/8 f. 4', UHF 50, [4]06, 620, 627; UH 3:19, 28, 30, 65 et passim dans cette composition.

e-ne su₃-g → su₃-g.

e-ne su₃-ud-bi AK → AK.

e-ne su₃-ud-bi u₅ → u₅.

e-ne su₃-ud du₁₁-g/e/di-d → du₁₁-g.

e-ne su₃-ud ĝal₂ → ĝal₂.

e-ne sud-bi du₃ → du₃.

e-ne-še₃ → i₃-ne-še₃.

e-ne (dir.) *šum₂ → šum₂.

e-ne (dir.) ze₂-eĝ₃-ze₂-eĝ₃ (ES) → šum₂.

e-ne_x(IM) = e-ne, pr. pers.

e-nir = a-nir.

^{ĝeš}**e-ra-num₂, (^{ĝeš}i-ri₂-a-num₂¹³⁰⁶)** s. Un arbre¹³⁰⁷ importé de l'est Gud. Cyl. A 15:33.

Comp. ^(u₂)i-li-a-nu-um.

e-re = /er(r)e/ (s.v. ĝen).

e-re-d(a) (ES) → urdu₂-d.

e-re-n = ^(ĝeš)eren.

e-re-en = ^(ĝeš)eren.

e-re₇^(re) = /er(r)e/ (s.v. ĝen).

e-r(i) = ir₂.

1306 La graphie la plus fréquente, mais pas attestée dans les textes littéraires.

1307 Sur ^{ĝeš}e-ra-num₂/^{ĝeš}i-ri₂-a-num₂, v. CAD E 254 sq. s.v. erānu et ePSD2 s.v. ilianum «a tree»; C. Wilcke, Das Lugalbandaepos (1969) 187 sq.; M. Molina Martos, AulOr. 10 (1992) 92; M.P. Streck, RIA 15 (2016-2017) 237 § 2. L'identité admise par la plupart entre e-ra-num/i-ri₂-a-num₂ (etc.) et i-li-a-nu-um est à mon sens tout sauf prouvée. Dans Lugalb. II 243 et 391, aucun duplicat parmi les sept conservés n'a une forme en /r/. Par ailleurs — mais cela ne vaut que pour les textes littéraires, pas pour les textes lexicaux —, on a ∅ ou ^{u₂} avec i-li-a-nu-um, ∅ ou ^{ĝeš} avec i-ri₂-a-num₂ (etc.). Dans les textes administratifs du III^e et du II^e mill., les formes en /r/ sont usuelles (i-ri₂-a-num₂, ^{ĝeš}ri₂-a-num₂, ^{ĝeš}ir-a-num₂), les formes en /l/ pratiquement inconnues (ePSD2 cite seulement e-li-a-lum dans VS 27, 24 ii 8).

e-ri, i-ri, ri vb. (?) «*carder* (le lin)»¹³⁰⁸ DI A 12-16; cf. CUSAS 3, 1511:8', 16', 34' (Ur III adm.).

e-ri = /er(r)e/ (s.v. *ġen*).

e-ri/e = iri^(ki).

e-ri-bi = e-ri-ib.

e-ri-gal → urugal₂^(gal).

e-ri-ib, e-rib s. «*belle-sœur, sœur du mari*»¹³⁰⁹ CLAM 283:e+199 = 359:a+215, EnlSud 71¹³¹⁰, 100¹³¹¹, Innana D 214, Utu F 49.

• *Non-st.* **e-ri-bi** (VS 2, 31 i 10'), **e-rib-ba** (CLAM 283:e+199 V = 359:a+215 P [prov. inc.] dans e-rib-ba(-)an-na [sandhi]), **e-rib-bi** (Utu F 49 [prov. inc.]), **er-ri-ib** (Shibata, HES 3, 256:7 (ppB)).

e-ri-im = erim₂.

e-ri-na = ^{ġes}erin₂-na (s.v. *ġeš-rin₂*(-na)).

e-RI.NE (?) «...» *Hendursaġa* A 22.

e-rib → e-ri-ib.

e-rib-ba = e-rib (s.v. e-ri-ib).

e-rib-bi = e-rib (s.v. e-ri-ib).

e-RU s.(?) «...»¹³¹² DI E 10.

e-se = eš₃-e.

e-si-na = isina^(na).

e-sig^(mušen), e-sig₇^{mušen} s. Un oiseau comestible¹³¹³ Hiver-été 99, [Našše C D4]¹³¹⁴, Fowler and his Wife 6, SP 2 + 6.d13.

e-sig₇^{mušen} → e-sig^(mušen).

1308 Pour e/i-ri, cf. H. Waetzoldt, CUSAS 6 (2011) 422 n. 56 et 423 avec n. 62 («Flachs hecheln»); id., RIA 13 (2011-2013) 2 § 1.6 («Flachs mit dem Hammer brechen»). L'expression est attestée lexicalement dans Msk 74149:11' sq. (Arnaud, Emar VI/1 p. 381 et VI/4 p. 135:50' sq.; cf. N. Veldhuis, GMTR 6 [2014] 291 et oracc.org/dcclt/P271725); gada i-ri ka-ad i-ri k[a-t]e bi-ri-tum / gada nu-i-ri ka-ad nu-i-ri ka-te si-me-i-ru. Le sens des traductions akkadienes m'échappe; *bērītu* «de choix» serait envisageable.

1309 Sur /erib/, cf. ePSD2 s.v. erib «husband's sister, sister-in-law» et v. Å.W. Sjöberg, HSAO [1] (1967) 219-221; M. Civil, JAOS 103 (1983) 62; C. Wilcke, CRRAI 33 (1987) 179-185; H. Behrens, FAOS 21 (1998) 140; T.J.H. Krispijn, PIHANS 89 (2001) 256 sq.; D. Shibata, HES 3 (2021) 260 sq.; Cohen, ASD (2023) 382.

1310 La version nA a e₄-ru₅-ib₂.

1311 La version de Suse a MUNUS.UD.

1312 A en juger d'après la l. 9, le MU suivant e-RU doit être le suff. poss. de la 1^{re} sing. (-ġu₁₀); la suggestion de B. Alster (Mél. Hallo [1993] 21 n. 46) est en conséquence invraisemblable.

1313 Sur e-sig^{mušen}, cf. ePSD2 s.v. esig «a bird» et v. par ex. D.I. Owen, ZA 71 (1981) 37; M. Civil, OrAnt. 22 (1983) 4; B. Alster, ZA 82 (1992) 189 sq. avec n. 3; N. Veldhuis, CM 22 (2004) 239; B. Alster, Wisdom (2005) 401; Cohen, ASD (2023) 386.

1314 Mais cf. S. Sövegjártó, dubsar 18 (2020) 223.

e-sir₂ s. «rue».

→ e-sir₂ gunu₃-a, e-sir₂ ku₅-d/r.

^{kuš}**e-sir₂** s. «sandale».

→ ^{kuš}e-sir₂ (...) si-g, ^{kuš}e-sir₂ (+ suff. poss.) tuḫ.

e-sir₂ ku₅-d/r → ku₅-d/r.

^{kuš}e-sir₂ (...) si-g → si-g.

^{kuš}e-sir₂ (+ suff. poss.) tuḫ → tuḫ.

e-še Particule suivant un discours direct; «comme on dit» (après une vérité ou une sentence d'ordre général)¹³¹⁵.

e-še-er = a-še-er (ES) (s.v. a-nir).

e-še₃ = eš₃-e.

e-šem = u₂-šem.

e-šen = ešemen₂.

e-^dutu = i-^dutu.

e-ze (ES) = e-ze₂ (s.v. udu).

e-ze₂ (ES) → udu.

e-zi(-g?)^{mušen} → la note à propos de i-zi(-g?)^{mušen}.

e-zi-ga-na^{mušen} = a-za₃-gunu₃^{mušen}.

e-zi-na = ^dezinam₂.

e-zi-na-am = ^dezinam₂.

e<-zi>-nam = ^dezinam₂.

e-zi₂ (ES) → udu.

e₂ s. «maison, maisonnée; temple; pièce, chambre; gîte (d'un animal)»; «cabine (d'un bateau)» Houe-araire 109; «maison, maisonnée, dynastie» GiAk. 14, 23, 29, SgLeg. A 5', 7'; «*famille*» DumĜešt. 53, 70; «'maison' (d'un corps céleste)» des étoiles DI Y 12, 17¹³¹⁶; «'maison' (d'un mois, de (la lumière de) la lune)», d'où libr. «phase (de la lune, etc.)»¹³¹⁷ (v. e₂ + suff. poss. (loc.) ku₄-r).

- *Non-st. e* (Cavigneaux, Akkadica 142, 168 iii 12' sq. [prov. inc.], Sulgi 38:10 [Tell Ĥarmal], Enlil A 56 N_{III11}, glose dans Innana C 138 P [Tell Ĥarmal], Instr. Šur. 127 MM₁ et Ur₅, Nanna VS 2, 75:4'-6', SP 3.148 H [Ni.], UN B 62 et 64 B [prov. inc.]¹³¹⁸), **e₃** (Instr. Šur. 127 K₁), **e₄** (Wilcke, CUSAS 17, 39 n° 22 iii 04'a [Gudea, copie pB], Houe-araire 168 HHHx), (**g**)**e₂**/**(k)****e₄** dans -du₁₁(-)ge₂/ke₄ = -du₁₁ e₂ (InDesc. 76 y [prov. inc.]), **'(r)e'** (LU 255 N₅₂, dans ir₂(-)'re' = ir₂ e₂).

1315 Sur cette acception de e-še, v. en dernier lieu J. Matuszak, ZA 112 (2022) 189 et n. 25.

1316 La tablette a fautivevement iti₆ au lieu de mul (contamination par la ligne précédente).

1317 Sur cette acception de e₂, cf. Hall, Nanna/Suen (1985) 378 n. 12; W. Sallaberger, UAVA 7/1 (1993) 40 avec n. 168; Sefati, Love songs (1998) 273; A. Cavigneaux/V. Donbaz, Or. 76 (2007) 313; W. Sallaberger, Studia Chaburensia 9 (2021) 5 n. 8.

1318 Pour de nombreux exemples dans les lamentations culturelle, v. aussi P. Delnero, Mél. Charpin (2019) 322 n. 15 et id., SANER 26 (2020) 580 sq.

→ e₂ a₂-sikil, e₂ a₂-sikil-la-k, e₂ a-tu₅-a, e₂ ab-ba (+ suff. poss.), e₂ ad-da (+ suff. poss.) (gén.), e₂ + suff. poss./SN au gén. AK, e₂ ^{anše}dur₉^{ur₃}-k (s.v. dur₃^(ur₃)), e₂ (...) buru₃-d, e₂ du₃-a (s.v. du₃), e₂ en-nu-uĝ₃-ĝa₂-k, e₂ eš₂-dam, e₂ ge₄(?), e₂ + suff. poss. (loc.) ge₄, e₂-gid₂-da (s.v. gid₂(-da)), e₂ gub, e₂ gurušda-k, e₂ ĝešba₂-k, e₂ ^{ĝeš-tu₆}ĝeštu-k, e₂ ĥe₂-du₇(-k?), e₂ izim-ma-k, e₂ ka₅^a-k, e₂ kaskal-la-k, e₂ kaš(-a)-k, e₂ ki buru₁₄-k, e₂-ki-si₃-ga-k, e₂ kiri₁₃ maḥ (s.v. kiri₁₃), e₂ + suff. poss. (loc.) ku₄-r, e₂ kurun-k, e₂ lil₂-la₂, e₂ me₃-k, e₂ (com.) mu₂-a, e₂ naĝar-ra-k, e₂ nam-eriš(-a)-k, e₂ nam-ğašam-k, e₂ nam-lugal(-la)-k, e₂ nar-gal-la-k, e₂ (abl.) NE(izi) la₂, (e₂) ni₂-te(-a)-bi-a/ta (s.v. ni₂), e₂ niĝ₂-gur₁₁(-ra-k), e₂ pu-uh₂-ru-um-ma-k, e₂ sa₂-du₁₁-k, e₂ si-ga, e₂(-)sikil-la (s.v. sikil(-la)), e₂ šakanka(-ka), e₂ (...) tum₃-tum₃ (s.v. de₆), e₂-u₆-nir (s.v. u₆-nir), e₂ udu-k, e₂ udun(-na)-k, e₂ ur₅-ra-k, e₂ us₂, e₂ zal, e₂ zi-d.

e₂ = a «eau».

e₂ = e interj.

e₂ = e₃.

e₂ = en₃ (dans en₃ tar).

e₂ = i₃.

e₂-g = eg₂.

e₂-a-aš-tu-ub = a aštub^(ku₆).

e₂-a-tu-ub = a aštub^(ku₆).

e₂ + suff. poss./SN au gén. AK → AK.

e₂-amaš s. «bergerie» LUruk B 4, Alster, Proverbs 335, MDP 27, 100.

e₂-ar₂-ar₂ = e₂-ar₃-ar₃.

e₂-ar₃-ar₃¹³¹⁹ s. «moulin» Gud. Cyl. B 15:15, Našše A 23, LU 309, SEpM 8:20.

• *Non-st.* ^re₂⁷²-ar₂-ar₂ (Našše A 23 R [Ni.]).

Comp. e₂-^{NA₄}kinkin-na-k.

e₂-ba-an s. «paire»¹³²⁰.

e₂-bar-ra-k s. Litt. «maison de l'extérieur»; désigne la zone d'entrée de la maison, d'où «*vestibule, antichambre, entrée*»¹³²¹ CT 6, 45 rev. ii 5, Alster, Proverbs 325 sq., UET 6, 385.

e₂ (...) buru₃-d → buru₃-d.

1319 A l'ép. pB, e₂-ĤAR.ĤAR a une finale en -/r/ (loc. R-ra). A l'ép. d'Ur III en revanche, les graphies standard (e₂-ĤAR-aš) et non-standard plaident pour e₂-ara/ (v. Grégoire, AAS [1970] 137; L. Milano, RIA 8 [1993-1997] 395; Cohen, ASD [2023] 101).

1320 Pas attesté dans mon corpus.

1321 Sur e₂-bar-ra-k, v. CAD B 101 s.v. barakku; PSD B 98 s.v. bar A 3.2.2, 104 bil. 9, 106 lex. 14; G. Kalla, PIHANS 78 (1996) 252, 254 sq.; B. Jahn, Altbabylonische Wohnhäuser. Eine Gegenüberstellung philologischer und archäologischer Quellen (= Orient-Archäologie 16, 2005) 138-140, 147; M. Gruber, AOAT 397 (2012) 189 et 196; D. Charpin, NABU 2018/11 avec n. 5 = Mémoires de NABU 22 (2020) 478 sq. avec n. 5; A. Jacquet, Mémoires de NABU 22 (2020) 404 ad 17; Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 249. Comp. e₂-gal-bar-ra-k.

e₂-da-na = e₂-dana.

e₂-dana-k s. «caravansérail» LSU 186, SEpM 4:4 sq.

- *Non-st.* **e₂-da-na**^(ki) (SEpM 4:4 sq. Ur1, NG).

e₂ du₃ → du₃.

e₂ du₁₁-g = a du₁₁-g.

e₂-dub-ba-a s. «école» (litt. «maison à laquelle les tablettes ont été données en partage» ou «maison où les tablettes sont distribuées») ¹³²².

- *Non-st.* **e₂-dub-ba** (Edubba'a A 30 Bn, In(?) et Pn, 50 Pn et GGn, 54 PPn, 58 Pn, 79 QQn et ZZn, Edubba'a R N2 I 1 sq., X1 et X2 passim; v. aussi e₂-dub-ba(-a)-k).
→ ad-da e₂-dub-ba-a-k, dumu e₂-dub-ba-a-k.

e₂-dub-ba(-a)-k, e₂-dub-k (Lipit-Eštar B 59 Sb 11242) Litt. «*ceux de l'école*» (gén. sans régent), d'où «*membres de l'école*» ¹³²³ Lipit-Eštar B 59, 61 ¹³²⁴.

e₂-duru₅ s. «village, hameau» Ur-Namma 21Volk, CUSAS 17, 70 n° 37 iii 7, Hiver-été 61, 147.

e₂-eše₂-k, e₂-eše₂-k s. «prison» Ukg. 1 xii 19, Nungal A 2, 118.

e₂-gal s. «palais»; d'un caravansérail, d'un relais pour les voyageurs ŠA 29.

- *Non-st.* **e₂-gal-r** (Nungal A 40 N₁₁).

→ ad-da e₂-gal-la-k, iri^{ki} e₂-gal-la-k.

e₂-gal eden(-na)-k «palais de la steppe» InŠuk. 301(?) (résidence de Šukaleduda après son crime), UHF 452; une résidence d'Innana Innana D 18, 189.

e₂-gal nam-nun-na-k «palais princier» Samsuiluna année 34.

e₂-gal s. «grande maison», une désignation de la prison Iddin-Dagan A 167(?), Nungal 32, 40, 69(?), 90, 95, 116; aussi dans ^dnin-e₂-gal(-la)-k comme autre nom de ^dnun-gal Nungal 36.

e₂-gal-bar-ra-k s. Litt. «palais de l'extérieur», d'où «*zone d'entrée du palais*» (désigne probabl. une partie du palais accessible aux visiteurs) ¹³²⁵ Rīm-Sîn I années 2, 5.

e₂-gar₅ = eġar.

e₂-ge-si₃-ga = e₂-ge-sig-ga.

1322 Sur e₂-dub-ba-a, v. en dernier lieu P. Attinger, NABU 2018/43 avec litt. ant.

1323 Sur e₂-dub-ba(-a)-k, v. Attinger, loc. cit.

1324 La traduction usuelle par «école» (cf. récemment K. Maiwald, *Mythological Studies* 3 [2021] 81 et W. Sallaberger, dans: L. Colonna d'Istria/W. Sallaberger, *Sumerisch: Eine Einführung in Sprache, Schrift und Texte [...]* [2023] 405) ne rend pas compte du génitif.

1325 Ainsi D. Charpin, NABU 2018/11 (accepté par B. Fiette, *Mémoires de NABU* 22 [2020] 316 avec n. 14); comp. e₂-bar-ra-k.

e₂-ge-sig-ga¹³²⁶ s. «cabane de roseaux» CT 58, 21:28, Giḥ A 109, Alster, Wisdom 398:15.

- *Non-st.* **e₂-ge-si₃-ga** (Giḥ A 109 KiA), **e₂-ge₄-^rsaga₁₀**^r (Alster, CUSAS 2, 90, MS 2892:2).

e₂ ge₄ → ge₄.

e₂ + suff. poss. (loc.) ge₄ → ge₄.

e₂-ge₄-a s. «belle-fille, bru» Ukg. 14r:1, Ğešakidu 1:5, Ur-Namma 52:6', Cat. N4 B 14, DI J 10, Dial. 5:21, 92, Elégie 1:56, Ḥamm. 2001:2, Heron and Turtle A 15, InDesc. 305, 367, Išme-Dagan B 15, Lipit-Eštar E f. A1, Nungal 65, Alster, Proverbs 327, UET 6/3 80 (= 653) l. 3, Sîniddinam-Ninisina 3, SP 1.198, SP 3.44, SP 14.46, SP 19.c7 et passages // (Alster, Proverbs 245), SP 21.c8, Warad-Sîn 1003:2, Kiutu I 5 (ppB).

- nam-e₂-ge₄-a; comp. e₂ nu-ge₄-a (s.v. (e₂) ge₄).

e₂-ge₄-saga₁₀ = e₂-ge-sig-ga.

e₂ gub → gub.

E₂^{ĝeš-tu₉}ĜEŠTU.^dNISABA-k s. «Maison de la sagesse de Nisaba», un sanctuaire de Nisaba servant entre autres choses d'école attesté dans plusieurs villes, dont Eridu, Isin et Uruk¹³²⁷ ELA 321, Enlilbāni A 54, EnlSud 79, LEridu 4:11, Lugale 716, Nisaba A 29, Rim-Sîn B 3, ŠB 309.

e₂-ḥal-bi s. «chambre froide»¹³²⁸ Sulgi année 13.

e₂-ir-da → ir-da.

e₂ (abl.) izi la₂ → la₂.

e₂ ka₅^a du₃ → du₃.

1326 Pour la finale vocalique, cf. e₂-ge₄-^rsaga₁₀-am₃ dans Alster, CUSAS 2, 90, MS 2892:2.

1327 Sur E₂^{ĝeš-tu₉}ĜEŠTU.^dNISABA-k, cf., avec litt. ant., B. Alster, JCS 28 (1976) 119 sq.; M.W. Green, JCS 30 (1978) 151-153; A.R. George, MC 5 (1993) 91; P. Michalowski, RIA 9 (1998-2001) 578; id., CRRAI 47 (2002) 419; J. Polonsky, The rise of the sun god and the determination of the destiny in ancient Mesopotamia (Ph.D. diss., University of Pennsylvania 2002) 839-843; A.R. George, Mél. Klein (2005) 133 sq.; C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 69 avec n. 201, 263; J. Klein/Y. Sefati, CM 46 (2014) 91 avec n. 63; J.G. Westenholz, CM 46 (2014) 296 sq.; P. Espak, Philippika 87 (2015) 52 sq. avec n. 29; D. Charpin, La vie méconnue des temples mésopotamiens (2017) 112-114; G.J. Selz, Melammu Workshops and Monographs 1 (2019) 29 avec n. 51; N. Linder, WOO 13 (2021) 145, 149 sq. avec n. 43.

1328 Sur e₂-ḥal-bi, v. par exemple D.R. Frayne, RIME 3/2 (1997) 99 sq.; W. Sallaberger, OBO 160/3 (1999) 146 et 154 n. 108; L. Allred, Mél. Sigrist (2008) 14 sq.; W. Heimpel, CUSAS 6 (2011) 134 avec n. 99; D.I. Owen, Nisaba 15/I (2013) 370 avec n. 611; K. Focke, AOAT 53 (2015) 410 sq. avec n. 4058. On voit dans R soit une «chambre froide (permettant de conserver les aliments au frais)» (ou même, mais probabl. à tort, une «glacière», car le transport de la glace n'est pas attesté à Ur III), soit, se basant sur les traductions akkadiennes ppB par *kannu ša burti/um* (Ea I 259 et Ḥḥ. VIIa 142), une structure recouvrant un puits (Heimpel, Owen, Focke avec hésitation). Comme Sulgi commémore dans sa treizième année la construction d'un e₂-ḥal-bi, l'installation devait être importante. Cela me semble plutôt plaider pour la première hypothèse.

e₂ ka₅^a TUM₂ → tum₂.

e₂-ki-nu₂ s. «chambre à coucher» Gud. Cyl. B 14:21, Šu-Sîn B 11, EnlSud 148.

E₂.KI.SI₃.GA, ḥašurra (E₂.KI.SI₃.GA) s. «tombe»¹³²⁹ VS 2, 64 i 5(?)¹³³⁰; aussi dans le ND ^dnin-E₂.KI.SI₃.GA^{1331?}

Comp. e₂ ki-si₃-ga-k.

e₂^{-NA₄}kinkin → e₂^{-(NA₄)}kinkin-na-k.

e₂^{-(NA₄)}kinkin-na-k, e₂^{-NA₄}kinkin¹³³² s. «moulin» Alster, CUSAS 2, 146, MS 3426 n° 9, Alster, Proverbs 302, YBC 8713:4, SP 2.29, SP 3.42, SP 22 viii 27 = 278.

Comp. e₂-ar₃-ar₃.

e₂ + suff. poss. (loc.) ku₄-r → ku₄-r.

e₂-kur s. «prison, cachot»¹³³³ Amar-Sîn 2008:2, Nungal A 2, 42, 58, 118, Maul, Ešh. 264 n° 57 rev. 6 sq.¹³³⁴

e₂-mar (ES) = eġar.

e₂-LA₂ s. «*auvent, avant-toit*»¹³³⁵ GiTa. 20-22.

1329 Sur E₂.KI.SI₃.GA et e₂ ki-si₃-ga-k, cf. A. Tsukimoto, AOAT 216 (1985) 31-33; G. Kalla, PIHANS 78 (1996) 251 et 254 sq.; W.G. Lambert, MC 16 (2023) 524; M. Molina, Mél. Charpin (2019) 695 sq.; C. Metcalf, CUSAS 38 (2019) 17; J. Peterson, ZA 111 (2021) 126; id., NABU 2023/47. R a trois lectures différentes: 1) /ḥašurra/, /ḥašurre/ = ḥašurru «tombe», qubūru «tombe», šuttatu «piège» et probabl. kimaḥḥu «tombe»; 2) /...la/ = laḥtu «fosse» et ḥaštu «fosse»; 3) e₂ ki-si₃-ga-k «maison des offrandes/cérémonies funéraires» (v. ad loc.).

1330 Si E₂.KI.SI₃.GA recouvrait e₂ ki-si₃-ga-k, e₂ ki-si₃-ga-ka aurait été de mise dans ce texte (comp. les lignes précédentes). La non-explicitation graphique du loc. plaide pour /ḥašurra/.

1331 Sur cette divinité, cf. A. Cavigneaux/M. Krebernik, RIA 9 (1998-2001) 348.

1332 Dans SP 3.42 // SP 22 viii 27 sq. = 278 // Alster, Proverbs 302, YBC 8713:4, le -(n)a/-e est un loc./dir.; une topicalisation (dans SP 22, un «génitif en -e») ne semble guère vraisemblable dans ce contexte.

1333 Sur e₂-kur «prison», cf. S.M. Maul, Ešh. (1988) 266; M. Civil, Mél. Hallo (1993) 75; W. Heimpel, NABU 1996/28; D. Ragavan, Cosmic imagery of the temple in Sumerian literature (PhD. diss, Harvard University 2010) 185-191; R. Middeke-Conlin, CDLJ 2014:1 § 5.2.4.

1334 Rendu en akkadien par *šibittu*.

1335 Sur e₂-LA₂, v. A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, RA 87 (1993) 109 avec n. 15 (une sorte d'auvent); S. Ponchia, StOr. 106 (2009) 401 note n. 9 et 405 n. 21; A.R. George, Mém. Black (2010) 108 n. 6 (obscur); Klein/Sefati, From the workshop of the Mesopotamian scribe (2020) 37 sq. (probabl. «spy hole», «hatch»); N. Ait Said-Ghanem/D. Charpin, Mémoires de NABU 22 (2020) 122 (ils traduisent p. 121 par «pièce couverte»). Il est rendu par E₂ *rl-qu* («pièce 'vide'») et E₂ *nap-la-aš₂-ti* («pièce = poste d'observation») dans Civil, CUSAS 12, 41 MS 3030 (liste acrographique mA) iii 93 sq. Le sens exact m'échappe, mais à en juger par le directif dans la quasi-totalité des duplicats dans GiTa. 20-22, un instrumental (ainsi Klein/Sefati, From the workshop of the Mesopotamian scribe [2020] 24 «*through the spy hole*») est pratiquement exclu.

e₂-mar^{mar}maru, e₂-mar^{mar}maru, e₄-ma-ru (Angim 142 P et probabl. T, Ezinam-brebis 101, UN A 88 Sb₂), ppB aussi e₄-ma^{ma}maru (Angim 142 nA)¹³³⁶ s. «carquois» Gud. Cyl. B 14:6, St. B 6:41, Angim 142, ŠD 179, UN A 88 A.

• *Non-st.* **e₄-mar^{mar}maru** (Ezinam-brebis 101 CCn).

Comp. ^(geš)mar^{mar} «carquois».

e₂-maš s. «bergerie, enclos»¹³³⁷ ŠCc 11.

• *Non-st.* **i-^rma¹-š** (NFT 205, AO 4336 + 4337 rev. i' 1)¹³³⁸.

Comp. amaš, e₂-amaš.

e₂-me-eš s. «été» DI W 33, Ĥendursaġa A 209', Hiver-été passim, Houe-araire 175, e₂-me-eš «en été» Ĥendursaġa A 46.

e₂-me-eš(-a)-k «plein été»¹³³⁹ Dial. 1:109, SP 5.103, SP 13.6(?).

e₂-mi → ame₂.

e₂-MI, A(a/e₄)-MI (Houe NI₄, X₃, X₆ et MS 3293) Une qualification de Tummal Houe 39, ppB fréquent^{1340, 1341}.

• *Non-st.* **ame₂** (MS 2423/1 iii 5¹³⁴²), **NIN.GI** (N_{III4}; lire e₅-gi ou egi₂^{gi} [v. la note à e₂-MI]?).

e₂-MI₂ → ame₂.

e₂ (com.) mu₂-a → mu₂.

e₂-muḥaldim s. «cuisine» Urn. 6b iii 1, ŠY 25.

e₂(-)munus → la note à propos de ame₂.

e₂-muš = e₂-muš₃.

e₂-muš₃ s. «...» Dans le NT e₂-muš₃(-kalam-ma-k).

• *Non-st.* **e-mu-š(a)** (CT 44, 13 rev. 13 [Abū Ḥabbah?]), **e-mu-uš** (Cavigneaux, Akkadica 142, 169 iii12 sq. [prov. inc.]), **e₂-muš** (Innana FLP 2627 ii 12 [Ur III]).

e₂-n(e) = en₃.

e₂ (abl.) NE(izi) la₂ → la₂.

1336 Pour la lecture, v. la note à propos de ^{mar}maru «tempête».

1337 Probabl. même mot que amaš. Cette graphie est bien attestée dans les textes administratifs d'Ur III, mais pratiquement inconnue des textes littéraires.

1338 D'après P. Delnero (SANER 26 [2020] 265, 552, 636 et 644), i-^rma¹-š est une graphie non-standard de amaš.

1339 Comp. an-bar₇-k et la note ad loc.

1340 Cf. A.R. George, MC 5 [1993] 127 et J. Peterson, OrtAnt. SN 3 (2021) 85 sq.

1341 Krecher (Skly. 111) et A.R. George (MC 5 [1993] 22 et 127 avec hésitation) voient dans e₂-MI une graphie de e₂-MI₂, et ame₂ dans MS 2423/1 pourrait être un argument en faveur de l'idée. La quasi totalité des duplicats ayant toutefois ame₂ dans Houe 37, mais e₂-MI dans ibid. 39, et e₂-MI étant également la graphie standard à l'ép ppB, cette hypothèse doit probabl. être rejetée. Si la graphie non-standard NIN.GI dans Houe 39 N_{III4} est à lire e₅-gi ou egi₂^{gi}, e₂-MI pourrait recouvrir e₂(-)geg₂ «maison sombre».

1342 Contamination probable par la ligne 37.

e₂-niĝ₂-ĝar-ra s. Un type d'entrepôt pour un oiseleur et/ou un pêcheur Ningêšzida aux enfers 80 sq.; entrepôt, grenier, trésor» d'un temple TplHy. 222 K(?) (// ĝa₂-niĝ₂-ĝar-ra dans A), Peterson, NABU 2021/68, N 5784:10'(?) (ou [ĝ]a₂-niĝ₂-ĝar-ra)¹³⁴³.

Comp. dag-NIĜ₂-ĝar(-ra), ĝa₂-niĝ₂-ĝar-ra.

e₂-NIĜ₂-ki-SI₃ s. «...» Gud. Cyl. A 29:3¹³⁴⁴.

e₂-niĝen₂-na-k = e₂-ŠEMxNIĜ₂.

e₂-ningi-n(a-k?) → e₂-ŠEMxNIĜ₂.

e₂-ningi₃ → e₂-ŠEMxNIĜ₂.

e₂ nu-ge₄-a → (e₂) ge₄.

e₂-nu₂-d s. «chambre à coucher» Gud. Cyl. A 9:10.

Comp. a₂-nu₂-da-k, e₂-nu₂-da-k.

e₂-nu₂-da-k s. «chambre à coucher» Gud. Cyl. A 25:17, YOS 11, 82:8.

Comp. a₂-nu₂-da-k, e₂-nu₂-d.

E₂.NUN (e₂-nun, agrun) s. «appartements (privés)»¹³⁴⁵.

dag E₂.NUN-na-k «lieu (retiré) dans les appartements»¹³⁴⁶ (souvent d'Enki)

Rudik, FSB 18:01.03, FSB 57 A 6.08 //, EWO 146 A, Houe 80, InŠuk. 39, 53, 6[2], van Dijk, Or. 44, 55:38, 63:[1]7, Michalowski, ZA 71, 16:12.

E₂.NUN-bar s. «appartements ...».

niĝ₂ E₂.NUN-bar-ra-k Litt. «chose des appartements ...», un ornement(?) ou un produit cosmétique pour le nez DI T 18.

e₂-pa-paḥ → pa-paḥ.

e₂-ri → e₂-ri-a s.

1343 Un e₂-niĝ₂-ĝa₂-ra pourrait être attesté à Ur III dans SAT 2, 1001 rev. i 21 et SNAT 409 rev. i 25 (dans les deux cas sans copie ni photo), s'il ne faut pas lire ĝa₂-niĝ₂-ĝa₂-ra (v. s.v. ĝa₂-niĝ₂-ĝar-ra). Dans la littérature secondaire, e₂-niĝ₂-ĝar-ra et ĝa₂-niĝ₂-ĝar/ĝa₂-ra (Nisaba 11, 41 ii 5 [Ur III, Umma], ŠY 23 A et B, TplHy. 222 A et peut-être K; v. s.v.) n'ont pas été distingués et lus uniformément e₂-niĝ₂-ĝar/ĝa₂-ra. Sur R, v. par ex. J. Bauer, AfO 36/37 (1989/1990) 81; G. Conti, EVO 16 (1993) 93; W. Sallaberger, UAVA 7/1 (1993) 243; G. Zólyomi, Mél. Klein (2005) 407; K. Lämmerhirt, TMH 9 (2012) 64; K. Focke, AOAT 53 (2015) 234 n. 2189; J. Peterson, NABU 2021/68.

1344 A. Falkenstein a rapproché le terme de ki-si₃-ga «offrande funéraire» et proposé avec hésitation «Haus, in dem man die Totenopfer darbringt» (AnOr. 30 [1966] 131 avec n. 7). Son hypothèse a été généralement acceptée. Elle est possible, mais en aucun cas assurée.

1345 Pour E₂.NUN «appartements (privés)» plutôt que «chambre à coucher» (ainsi récemment par ex. U. Steinert, CM 41 [2010] 270 sq. et ead., dans: J.Z. Wee (ed.), The comparable body: Analogy and metaphor in ancient Mesopotamian, Egyptian, and Greco-Roman medicine [= Studies in Ancient Medicine 49, 2017] 297 sq. n. 42), cf. P. Attinger, ZA 95 (2005) 268; v. aussi F. Huber Vulliet, PIHANS 124 (2014) 40 sq. avec n. 54.

1346 Le sens de dag E₂.NUN-na-k reste assez mystérieux; v. en dernier lieu par ex. PSD A/III (1998) 65 sq.; K. Volk, Santag 3 (1995) 145; M.J. Geller, JSS 43 (1998) 132 sq.; T. Marik, WZKM 93 (2003) 152 avec n. 20; Rudik, Beschwörungsliteratur (2015) 89 et 324; A.R. George, CUSAS 32 (2016) 125 ad 31'.

e₂-ri-a adj. «désert, désolé» Alster, Proverbs 334, Emory 106.

ki e₂-ri-a «lieu désert, désolé» DI B₁ 10.

e₂-ri-a, e₂-ri, e₄-ri-a, e₄-ri s. «lieu désert, désolé» Sjöberg, AOAT 253, 354 CBS 1760 ii 11, Civil, AulOr. 5, 33 n° 20, GiEN 143, Ibbi-Sîn B B 1, Innana C 16, 167, Išme-Dagan AB 91, LSU 348 [sq.] (su₃ «vide»), LN 33 (id.), Lugale 335, niĝ₂-nam B 7, Sîniqīšam 1 rev. ii 4', SP 2 + 6.157 et passages // (v. Alster, Proverbs 147 sq. [aussi SP Geneva rev. iii 3]), SP 3.111, SP 8.b7, ŠF 41, UHF 877.

e₂-saĝ, asaĝ (Išbi-Erra E 92 sq., ŠF 1), **asaĝ₂** (Išbi-Erra E 47 Uk1 et probabl. N1, 92 N1 et S1, 93 N1, LU 130 U₃, Old Man P₂, P₅, P₇, SP 12.a8)¹³⁴⁷ s. «grenier, entrepôt, silo» Gud. Cyl. A 6:15, Šulgi 2031:59, 63, Išbi-Erra E 47, 92, 93, LU 130 U₃ (// ame₂), Lugalb. I 454, ŠF 1, van Dijk, ZA 55, 70:6; fig. sex. proverbes parallèles à Old Man 6 (v. J. Matuszak, ZA 112 [2022] 195).

e₂-se-eš₃ = i-si-iš.

e₂-si-g → e₂-si-g(a).

e₂-si-g(a) s. Litt. peut-être «*maison qui impose le silence*» (e₂-si-g) ou «*maison silencieuse*» (e₂-si-ga) un bâtiment/une pièce associé à l'instrument de musique *mirītum* (un type de lyre(?), litt. «la mariote»)¹³⁴⁸ EJN 63, ŠB 163; • *non-st.* **e₂-si-ig-g(a)** (EJN 63 X₂); comp. e₂ si-ga (s.v. si-ga «silencieux»).

e₂ si-ga → si-ga.

e₂-si-ig-g(a) = e₂-si-g(a).

e₂-sikal¹³⁴⁹ s. Litt. «maison pure», peut-être une pièce ou un bâtiment où étaient préparées les offrandes des dieux ELA 375 (contexte difficile); nom du temple de Ninazu à Ešnunna Šulgi 28:7, TplHy. 425, 445.

Comp. a₂-sikal(-la), e₂(-)sikal(-la) s.v. sikil(-la).

e₂-su-lum-ma-k s. Litt. «maison du *sulum* (une sorte de longe en cuir?)», d'où «boîte, étui, fourreau», où l'on rangeait le fouet et l'aiguillon¹³⁵⁰ Angim 99, Išme-Dagan I 32.

1347 Pour asaĝ₂ plutôt que esaĝ₂ à l'ép. pB, cf. PrEa 227 (a-saĝ) et plus généralement J. Krecher, Mél. Matouš II (1978) 36 et Å.W. Sjöberg, ZA 83 (1993) 15 sq.

1348 Sur e₂-si-g(a) dans un contexte musical, cf. T.J.H. Krispijn, Akkadica 70 (1990) 8 sq.; M. Ceccarelli, OBO 256 (2012) 109; P. Michalowski, Mél. Bieliński (2019) 460 n. 7; Cohen, ASD (2023) 337. Dans Gud. Cyl. B 10:11, on a, dans un contexte comparable, e₂ du₁₀-ga «la 'bonne maison'». Remarquer qu'à Ur III sont attestés sporadiquement les NP lu₂-e₂-si-ga et e₂-si-ga; on a par ailleurs un ašgab e₂-si-ga dans Sigrist, Princeton 1, 274 sceau (cf. aussi CDLI seals 005476 [P458186]).

1349 Sur e₂-sikal, v. en dernier lieu C. Mittermayer OBO 239 (2009) 269 avec litt. ant. («Schatzhaus»); F. Huber Vulliet, Mém. Black (2010) 147 (dépendance de l'Ešumeša, fréquemment mentionnée à la suite du *nakamtum*); J. Peterson, OrAnt. SN 3 (2021) 96 (nom de temples, dans les NP).

1350 Sur ^(ĝeš/kuš)e₂-su/zu₂-lum-ma-k, cf. M. Civil, JAOS 88 (1968) 8 sq.; J. Bollweg, OBO 167 (1999) 53 («Futtermal» für Peitsche und Stachelstock); H. Waetzoldt, RIA 10 (2003-2005) 383 sq.

ṛe₂¹²-SUḪUR+ŠE-si s. «...» EnkNinḫ. [44], 55.

e₂-ša₃-g s. Litt. «cœur de la maison», la partie la plus privée, la plus retirée, la moins accessible de la maison, «chambre intérieure; quartiers privés»¹³⁵¹ Cuivre-argent D 38 (on y cache son argent); servant de chambre à coucher Innana G 50, Schramm, GBAO 2, 26/96:22 (ppB); fig. l'état de Lagas est l'eša de Ningirsu En. I 2 x 1¹³⁵²; dénote une «institution» En. I 17 ii 5, 18 ii 5, Ent. 15 iv 2, 27 ii 5, Steible, Ukg. 38:2.

e₂-ŠEM-n(a-k?) → e₂-ŠEMxNIĜ₂.

e₂-ŠEMxNIĜ₂, e₂-ŠEM-n(a-k?), e₂-ningi₃, e₂-ningi-n(a-k?)¹³⁵³ s. «brasserie» Gud. Cyl. A 28:12, Cyl. B 7:1, Instr. Šur. 67 P (// e₂ kaš-k), LSU 306, Peterson, NABU 2021/68, N 5784:7', ŠY 27.

• *Non-st.* e₂-niĝen₂-na-k (Cohen, Eršemma 88 n° 165:21, 25 [prov. inc.]).

*e₂-ši₅-k s. «toilettes, lieu d'aisances, latrines».

• *Non-st.* ṛe¹-še-k (Cavigneaux/Al-Rawi, Iraq 55, 102:16 [Tell Haddad]).

e₂-šu-si₃-ga s. Une structure architecturale¹³⁵⁴ Rīm-Sîn I 6:29, 8:34, 9:45, 11:31, 13:35, 16:26, Warad-Sîn 27:38, 1001:[2]3.

e₂-šu-tum → šutum.

e₂-šutum → šutum.

e₂-šutum₂ → šutum₂ (s.v. šutum).

e₂ (...) tum₃-tum₃ → de₆.

e₂-tur₃ s. «parc à bestiaux, enclos»; aussi «étable»? (cf. LU 38, où e₂-tur₃ semble être distingué de tur₃).

• *Non-st.* e₂-tur₃-ra EnmEns. 175 R [Ni.] et MM [Ni.] (≠ e₂-tur₃ + loc.; comp. l. 189).

Comp. tur₃.

e₂-tur₃ → e₄-tur.

e₂-tur₃-ra = e₂-tur₃.

(«Peitschenhalter, Peitschenschuh»); J.-M. Durand, ARM 30 (2009) 171 («boîte où l'on rangeait le fouet et autres ustensiles du chariot, comme l'aiguillon»); I. Arkhipov, BaBi. 6 (2012) 11 sq. (litt. «boîte du **sulum**»; le su-lum désigne une sorte de longe en cuir).

1351 Sur e₂-ša₃-g, v. par ex., avec litt. ant., Krebernik, BFE (1984) 201; T. Jacobsen, OIP 98 (1990) 73-75; R.L. Zettler, BBVO 11 (1992) 84-86; G.J. Selz, FAOS 15/2 (1993) 209 sq. avec n. 21; id., OPSNKF 13 (1995) 181 avec n. 822; G. Kalla, PIHANS 78 (1996) 252 avec n. 14; W. Schramm, GBAO 2 (2008) 189; G. Marchesi, MC 14 (2011) 231 avec n. 5; M. Gruber/M. Roaf, RA 110 (2016) 38 sqq.; P. Steinkeller, JANER 19 (2019) 129 sq.; G.J. Selz, Mél. Sigrist (2020) 422 sq. avec n. 47.

1352 V. P. Attinger, ZA 82 (1992) 124 et P. Steinkeller, JANER 19 (2019) 130 n. 53.

1353 Sur la lecture de e₂-ŠEMxNIĜ₂, etc., cf. C. Wilcke, dans: K. Raaflaub (ed.), Anfänge politischen Denkens in der Antike (= Schriften des Historischen Kollegs, Kolloquien 24, 1993) 55 n. 121 et v. plus généralement la note à propos de LU₂.ŠEM.

1354 Sur e₂-šu-si₃-ga, v. C. Wilcke, RIA 5 (1976-1980) 502; P. Steinkeller, FAOS 17 (1989) 213; T. Richter, AOAT 257 (2004) 426 avec n. 1814 et 463 avec n. 1972).

e₂-ubur → e₂-ubur-ra-k.

e₂-ubur-ra-k, e₂-ubur (SEpM 7:8, SP 3.116?) s. Litt. «maison du pis», d'où «endroit de la traite»¹³⁵⁵ Ezinam-brebis 89, 136, InEnki I iii 14, I iv 21, [II vi 1], Išme-Dagan J B 21, SEpM 7:8, SP 3.116.

• *Non-st.* **e₂-bu-ra-k** (Išme-Dagan J A 19 [prov. inc.]), **u₂-bu-ra** (glose à e₂-ubur-ka dans Mort de Dumuzi 8 [prov. inc.]).

e₂-umum s. Litt. «maison (de l')instruction», d'où «conservatoire»¹³⁵⁶.

Comp. ki-umum.

e₂ us₂ → us₂.

e₂-uš-bar s. «manufacture de textile, atelier de textile» Šu-Sîn 3 iv 26.

E₂.UŠ.GID₂.DA (arāh₄, ašlug)¹³⁵⁷ s. «entrepôt, magasin, grenier» Löhnert, AOAT 365, 184:38, CA 27, DI T 31, Home of the Fish 2, Houe-araire 45, Hymne à l'Ekur B 25, Nanna K rev. 17' (écrit UŠ.GID₂.DA), SP 3.70; fig. sex. Old Man 3, 6.

e₂ zal → zal.

e₃ vb. (III), B. m. e₃-d¹³⁵⁸, partiel. aussi -e₃-e (*intrans.*: Houe 8 [x 2], InŠuk. 218, 228, Lugalb. I 26 B et 58 B, Našše A 5 A₁, 6 [x 2], 32 B₂₊₃(?), 84 [x 2], Nūr-Adad 3:56, SP 7.46, ŠB 99 Ab, UN A 14 B; *trans.*: LEM 100 n° 189:7, Code de Lipit-Eštar § c23, f38 B₁, ELA 427 sq. [ou *intrans.*?], Ibbi-Sîn C 13 //) *Intrans./pass.* «sortir, se lever, appa-

1355 Etant donné les «references [...] to young animals», Cohen (ASD [2023] 338) penche pour «nursing (?) pen» plutôt que «milking pen». Dans les deux passages où un jeune animal est mentionné (SEpM 7:8 et SP 3.116), l'allaitement ne joue toutefois aucun rôle (pour SEpM 7:8, v. mon commentaire dans TTS ad loc. [<https://zenodo.org/record/2599672>, 2013/2019]).

1356 Sur e₂-umum (pas relation génitive)/*bīt mummim*, cf. par ex. R. Pruzsinszky, WZKM 97 (2007) 333 n. 10, 342 n. 42 (R gu-la «alte Akademie»); N. Ziegler, FM 9 (2007) 77 sq. («conservatoire»); P. Michalowski, WOO 8 (2010) 201-203 («conservatory»); D. Shehata, CM 41 (2010) 211-220, surtout 219; P. Paoletti, BPOA 10 (2012) 490 avec n. 919 («Haus der Kunstfertigkeit»); R. Pruzsinszky, dans: S. Emerit (ed.), Le statut du musicien dans la Méditerranée ancienne [...] (2013) 35 sq. (R gu-la «great academy»); N. Ziegler, *ibid.* 51 sq. («conservatoire»); A.-C. Rendu-Loisel, Les Chants du monde. Le paysage sonore de l'ancienne Mésopotamie (2016) 203 sq. (sur *bīt mummi*, originellement «maison du grondement créateur»); D. Charpin, La vie méconnue des temples mésopotamiens (2017) 176 sq. («conservatoire»; atelier où l'on fabriquait des instruments de musique et lieu où répétaient les musiciens); N. Borrelli/E.A. Escobar, Arys 20 (2022) 55-58 (sur *bīt mummi* au I^{er} mill.; p. 55: In the 1st millennium tradition, the *bīt mummi* was the space wherein statues of gods and kings, and cultic objects, including musical instruments like the *lilissu*, were manufactured»). R est sporadiquement attesté dans les textes administratifs d'Ur III (sept occurrences dans BDTNS), mais pas dans mon corpus.

1357 Cohen (ASD [2023] 103sq.) a remis en doute l'existence de la lecture ašlug qui n'est, il est vrai, jamais explicitée dans les textes lexicaux, mais seulement déduite de l'akkadien *ašluk-katu*.

1358 La translittération ed₂, que l'on rencontre parfois sous la plume des adeptes des «graphies longues» (par ex. dans ETCSL) n'est pas attestée dans les listes lexicales et contredite par l'ensemble des graphies non-standard; comp. infra à propos de e₁₁-d.

raître»; sortir devant qqn (dat.), d'où «aller à la rencontre de qqn» ELA 589; «sortir contre qqn, marcher contre qqn, se précipiter contre qqn» DuDr. 61 R(?) , 63(?), Innana E 25 sq., Utuḫeḡal A 4:38, 50; «échapper à qqn/qqc.» passim; «l'emporter (dans une compétition)» Ezinam-brebiš 192 (v. aussi gaba-ri(-a) e₃); «entrer en transe» (v. lu₂-e₃-d et lu₂-al-e₃-de₃ s.v. lu₂-e₁₁-de₃-d); «être emporté» Houe-araire 132 HHHx; trans. «sortir, faire sortir, tirer, extraire, dégager»; «chasser, expulser» Sūmû-la-El année 18; «mettre bas (un avorton)» Enlil A 127; «faire sortir, emporter»; «faire apparaître» Enlil A 12; «faire sortir de (abl.)», d'où «mettre au-dessus de» ELA 567; «mettre à disposition, délivrer» troupes et armes SEpM 4:15; «supprimer (rites, etc.)» LN 77, 111, 114 N₂; «ne pas tenir compte (de ce qqn dit)» ANL 9:16.

• *Non-st.* a = e₃-a (CT 58, 8:6' sq.), **ba-d** = {b + e₃-d} (Lipit-Eštar B 33 BM 96970), **be₂** = {b + e₃} (Enlil A 130 X₁, Houe-araire 11 Fn), **be₂-d** = {b + e₃ + ed} (Lipit-Eštar B 33 MS 2790, SEpM 11:5 X13 [coll. de K. Volk]), **be₂-e** = {b + e₃} (InEb. 58 X₁₁, 119 X₃), **e** (Cavigneaux, Akkadica 142, 151 sq. v 21, 26, SK vi 12, 16 [prov. inc.], id. 170 iv [2'] sq., 5' [prov. inc.], CT 58, 8:11', EnmEns. 22 F + [Ni.], Gungunum A MS 3075 9, Houe-araire 51 KKKx, 148 Fn, NFT 207 iii 5 dans u₄-tu-e = ^dutu-e₃, Oiseau-poisson 48 Gnb, UN B 67 B dans pe-e ša²-aš = pa-e₃ šaš_x [prov. inc.]¹³⁵⁹), **e-d** (Enlil A 137 X₁, Nanna M 7 et 11 [prov. inc.]), **e₂** (Römer, AOAT 276, 197 B 23-26 [prov. inc.], Utu F 51 [prov. inc.]), **e₄** (DuDr. 211 Ad [Ur]), **e₁₁** (Našše A 121 E [Ni.]), **e₁₁-d** (InEb. 15 N₁₁, 85 X₈, Lipit-Eštar B 33 K [Isin] et Gadotti/Kleinerman, CUSAS 42, 222 n° 623 [prov. inc.], Nungal A 23 N₁₂ et N₁₁₆), **ḫe₂** (CKU 2:15 Z [prov. inc.]), **i₃** (Römer, AOAT 276, 197 C 3'-7' [prov. inc.]), **me** = {m + e₃} (CA 41 Y₂ [Ni.]), **ne** = {n + e₃} (Edubba'a A 62 Bn, Oiseau-poisson 33 Asi, 53 Au et Bu), **(n)e-e₃** = {n + e₃} (Houe-araire 178 XXn), **(n)e₂-e** = {n + e₃} (Houe-araire 51 JJJx), **(n)u** (Cavigneaux, Akkadica 142, 150 sq. v 20 et 24 dans (-)mu-nu = mu-un-e₃ et id. 151 v 26 dans ši-mi-nu = (?) ši-im-mi-in-e₃¹³⁶⁰ [prov. inc.], Gungunum A 9 MS 3075 dans mu-un-nu = mu-un-e₃).

→ ⁱⁱⁱab-e₃, *bar e₃-d, ⁱⁱⁱgan-gan-e₃, ki-e₃, lu₂-e₃-d (s.v. lu₂-e₁₁-de₃-d), lu₂-e₃-de₃-d (s.v. lu₂-e₁₁-de₃-d), lu₂-al-e₃-de₃ (s.v. lu₂-e₁₁-de₃-d), niḡ₂-e₃(-a), niḡ₂-e₃-niḡ₂-e₃; comp. e₃-b.

a (...) e₃ Intrans. «jaillir, sortir (eau)»; trans. «verser de l'eau» Houe-araire 157 HHHx (// a de₂); • *non-st.* a be₂ = a {b + e₃} (Houe-araire 11 Fn).

a e₃-a s. «eau jaillissante»; a maḫ e₃-a «immense (masse d')eau jaillissante» Gud. Cyl. A 17:2, Cyl. B 2:1, Angim 119 (// a maḫ e₃), ELA 469, 565, InEb. 176, LSU 405, LU 184, Lugalb. I 458, LUruk 4:22; • *non-st.* i₇ [ma]ḫ^r e₃^r-a (Angim 119 Bb [ppB]).

u₂ a e₃-a «...» LSU 257.

1359 Cf. aussi P. Delnero, SANER 26 (2020) 581 (dans les lamentations cultuelles).

1360 On aurait affaire au surcomposé pa-e₃ e₃ (écrit pa₃-e (n)u) et -nu aurait été attiré par le nu des ll. v 20 et 24; UM 30 a pa-e₃ ši-im-mi-AK. D'après A. Cavigneaux (Akkadica 142 [2021] 160), nu serait une graphie non-standard de nu₂; pa-e₃ nu₂ n'est toutefois sinon jamais attesté.

- a-da-min₃ e₃-d «engager une compétition, engager une joute (verbale)» EnmEns. 22; • *non-st.* a-da-min₃ e-d (EnmEns. 22 F + [Ni.]).
- a-gar₃ (...) e₃ «dégager des champs, faire apparaître des champs» Rīm-Sîn I années 23 a, b, 27 a, c.
- a-la + suff. poss. (loc.) e₃ Litt. «sortir dans sa force vitale», d'où soit «*perdre sa force vitale*», soit «*être emporté dans la force de l'âge*» UN A 51.
- a u₃-ba e₃ «être en crue (eaux)» Houe-araire 11; «faire sortir les eaux en crue» Gilgameš et la mort M 247 M₁; • *non-st.* a u₂-bi e₃ (Gilgameš et la mort M 247 M₁).
- a₂ e₃, a₂⁻ e₃ «élever» ANL 7:26(?), ELA 211, 529, EnmEns. 217, Lambert, Iraq 38, 58:4 = Bácskay/Niederreiter, AoF 50, 8:4; «entretenir (femme, enfant, etc.)» Houe-araire 138, 141, 150, 178; par ext. «faire grossir, engraisser» v.s. Houe-araire 51; avec suff. du loc. «entretenir dans», d'où «entretenir avec, pouvoir de» Hiver-été 240 • *non-st.* a e₃ (Lambert, Iraq 38, 58:4 = Bácskay/Niederreiter, AoF 50, 8:4 [pB ou mB, prov. inc.], a (n)e₂-e (Houe-araire 51 JJJx), [a₂] e (Houe-araire 51 KKKx), a₂ (n)e-e₃ (Houe-araire 178 XXn)¹³⁶¹; → a₂-e₃, a₂-e₃-a; comp. a₂ du₁₁-g.
- a₂ + suff. poss. (abl.) e₃ Litt. «sortir par sa/... propre force», d'où libr. «*ne devoir son importance qu'à soi-même*» Angim 206-206a (Ninurta); «*exister par soi-même*» Lugale 710 (les me).
- a₂-aĝ₂-ĝa₂ (...) e₃ «donner des ordres, des instructions» Išme-Dagan Wb 16, Nuška B rev. 6'.
- an (term.) e₃-d Litt. «faire sortir en haut», d'où «*faire remonter* (lag, une motte de terre servant de contrepoids dans un chadouf?)» InŠuk. 71, 87.
- *bar e₃-d → bar e₁₁-d.
- dalla e₃, e₃-d «resplendir»; au caus. «faire resplendir; pleinement manifester»; «irradier (la terre)» ŠX 118; «rendre intelligible» Edubba'a A 62; • *non-st.* dalla ne = {n + e₃} (Edubba'a A 62 Bn); → dalla-e₃(-a), dalla-e₃-a. dalla maḥ e₃ «resplendir magnifiquement» LN 250.
- du₁₁-ga e₃ Litt. «sortir (dit, parole)», au caus. «faire sortir un dit, une parole», d'où «être prononcé(e) (parole, ordre)» Ur-Ninurta B 5 C; «émettre un ordre» LU 169 N₁₁ (// ka-ta e₃-a-ni; ou lire ka-ga?).
- du₁₄ (term.) e₃ «chercher les querelles» Dial. 1:141.
- e-ne e₃ «*folâtrer parmi* (dir.)» EJN 75.
- eme e₃-d «tirer la langue (serpent)» Gud. Cyl. A 26:25, B 14:7, Nungal 23; • *non-st.* eme e₁₁-d (Nungal A 23 N₁₂ et N_{III6}).
- enim e₃ intrans. «venir (à l'esprit), être révélés (mots (justes) v.s.)» Gud. Cyl. A 20:8, ELA 239; trans. «parler contre qqn» InDesc. 169 P // enim e.

1361 Pour a₂ (...) -aĝ₂-e(-en) dans Houe-araire An 150 et RRn 138, 141 et 150, v. a₂ aĝ₂.

eše₂ e₃ Litt. «sortir la corde d'arpentage» (dans le splendide chemin du ciel), d'où «poser la corde d'arpentage» (*sur* le splendide chemin du ciel), «arpenter» InEb. 85; • *non-st.* eše₂ e₁₁ (InEb. 85 X₈).

ga-lam e₃ → galam e₃.

gaba-ri + suff. poss. (dir./term.) e₃ Litt. «sortir vers sa/... poitrine», d'où «affronter» Iddin-Dagan C rev. 27' sq., Išbi-Erra A iv 6'(?).

gaba(-)ri(-a) e₃ «sortir vainqueur (d'une compétition)» Oiseau-poisson 176.

gal e₃-d Intrans. «sortir grandement», d'où «être imposant (masse d'eau)» ou «se dresser haut» Nungal A 33 N_{III}.

galam e₃, ga-lam e₃ (ŠCb 13) «se dresser de toute sa taille, s'avancer/se tenir fièrement»¹³⁶² Lugalb. II 325, Oiseau-poisson 160, ŠCb 13, ŠD 151, TplHy. 329, 432; fig. peu clair Iddin-Dagan D 8, Lugalb. I 58¹³⁶³.

gana₂ (...) e₃ «dégager des champs, faire apparaître des champs» Samsuiluna année 3.

gu Aš (loc.) e₃, e₃-d «faire sortir sur une seule rangée», d'où «mettre sur un rang, sur une rangée»¹³⁶⁴ Houe 30, Innana C 211¹³⁶⁵.

gu₂ e₃ «être revêtu, recouvert»; «se revêtir, se recouvrir»; • *non-st.* gu₂-a e₃ (InEb. 53 Ur₃), gu₃-a e₃ (InEb. 53 X₆).

hi-li gu₂ e₃ «être revêtu de charmes, déborder de charmes» Innana B 153.

me-lim₄ (...) gu₂ e₃ «être revêtu de splendeur» ŠR 92.

ni₂ gu₂ e₃ Litt. «revêtir de peur», d'où libr. «colorer de peur, faire baigner dans la peur» le crépuscule ŠE 221.

su-lim (...) gu₂ e₃ «être revêtu d'éclat» Innana C 19, Nanna L 1[4].

gu₂-a e₃ → gu₂ e₃.

gu₃-sa (...) e₃ «pousser des cris» Oiseau-poisson 33; • *non-st.* gu₂-sa(-)AK(a₅) (...) [e₃]¹ (Oiseau-poisson 33 G_{nb}c), [gu₃]^{-r}sa¹⁷ ne (= {n + e}) (Oiseau-poisson 33 Asi); comp. gu₃-sa AK.

guruš₃^{uš} e₃-d «se déchaîner» Lipit-Eštar B 33; • *non-st.* gu-ru-uš (b)a-de₃ = guruš₃^{uš} /b/-e₃-de₃ (Lipit-Eštar B 33 BM 96970), [guruš₃^{uš}1] (b)e₂-de₃ (Lipit-Eštar B 33 MS 2790), guruš₃^{ru-uš} e₁₁-d (Lipit-Eštar B 33 Gadotti/Kleinerman, CUSAS 42, 222 n° 633 [prov. inc.]), [guruš₃^{uš}] e₁₁-d (Lipit-Eštar B 33 K [Isin]); comp. guruš₃^(uš) i.

*ĝeš e₃ Litt. «sortir le bois»; → ĝeš-e₃.

1362 Pour galam e₃, v. Klein, TŠH (1981) 97 avec litt. ant. et Pfitzner, Bildersprache (2019) 243.

1363 Sur ce passage difficile, cf. Pfitzner, Bildersprache (2019) 197 avec litt. ant.

1364 Sur gu Aš-a e₃, cf. M. Civil, Mél. Lambert (2000) 115 sq. et C. Woods, SANER 12 (2017) 435 sq.

1365 Cf. P. Attinger, Mél. Charpin (2019) 109.

- lu₂ ^{ĝeš}mud(-e) ĝeš e₃ Litt. «homme qui sort le bois vers le *mud* (une partie du verrou)¹³⁶⁶», une désignation du portier NJN 263 AA et 311 II (// lu₂-ĝeš-e₃).
- ĝešgem e₃ → ĝešgem e (s.v. du₁₁-g).
- i₃-ti (...) e₃ → iti₆ (...) e₃.
- igi + suff. poss. (Ø) e₃ (avec -ta-), igi + suff. poss. (loc.) e₃ (avec -ni-) Litt. «faire sortir loin des yeux», d'où «cesser de penser à» CKU 2:15; • non-st. igi-zu ħe₂ (CKU 2:15 Z [prov. inc.]).
- igi + suff. poss. (term.) e₃ «aller à la rencontre de qqc./qqn» CKU 21:18.
- ir₂ e₃ Litt. «faire sortir des pleurs», d'où «élever une lamentation» Gud. St. B v 3.
- iti₆ (...) e₃, i₃-ti (...) e₃ (Ukg. 15 iii 3, Gud. Cyl. B 3:10) «se lever (clair-de-lune)» Ukg. 15 iii 4, Gud. Cyl. B 3:10, Innana B 147, Nanna A 4, TplHy. 93, 110; «faire se lever le clair-de-lune» Metcalf, CUSAS 38, 74 n° 16:4'; • non-st. 'iti¹ e₃ (Metcalf, CUSAS 38, 74 n° 16:4' [prov. inc.]).
- ka (abl.) e₃ «sortir de la bouche» Enlil A 2, Ur-Ninurta B 17; caus. «faire sortir de la bouche, dire qqc.» LU 169; → ka-ta-e₃-a.
- kaš₄ (...) (abl.) e₃ «sortir vainqueur d'une course, l'emporter dans les courses» SP 2.74, ŠB 127, ŠE 37¹³⁶⁷; comp. lirim (abl.) e₃.
- kiĝ₂ (...) e₃ «faire avancer les travaux, faire avancer l'ouvrage» CKU 8:3.
- lirim (abl.) e₃ «sortir vainqueur des épreuves athlétiques» SP 2.74; comp. kaš₄ (abl.) e₃.
- lu₂-enim-ma (term.) e₃ → lu₂-ki-enim-ma (term.) e₃.
- lu₂-ki-enim(-ma) e₃ «comparaître comme témoin, venir comme témoin» SP 3.118, SP 26.a8.
- lu₂-ki-enim-ma (term.) e₃, lu₂-enim-ma (term.) e₃ «comparaître comme témoin, venir comme témoin» Code d'Ur-Namma §§ 37' sq.
- mu (...) e₃ «rehausser la gloire» Rīm-Sîn I année 30 B a, b.
- ni₂-buluĝ₅ e₃ «s'enorgueillir de, se prévaloir de» Hiver-été 196.
- ni₂ pa e₃ → pa (...) e₃.
- NIR e₃ «former un arc» InEb. 58, 119; • non-st. 'NIR¹ (b)e₂-e¹ (InEb. 119 X₃).

1366 Pour ^{ĝeš}mud désignant une partie du verrou, v. CAD U/W 183 sq. s.v. uppu A (traduit GIŠ.MUD *aškutti* par «housing of the bolt» [p. 384 1.b]); ePSD2 s.v. mud «handle, tube, socket»; F. Weiershäuser/I. Hrůša, WVDOG 153 (2018) 341 («Hülse (eines Riegels)»); C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 372 (traduit mud MIN(aškuḍ) par «socket of the *aškuḍ*»); B. Baragli, AMD 19 (2022) 361 («Türriegelhülse»). Si ^{ĝeš}mud désignait dans cette expression le logement du verrou, j'aurais attendu lu₂ ^{ĝeš}mud-ta ĝeš e₃.

1367 Cf. C. Wilcke, Das Lugalbandaepos (1969) 179 avec n. 461 et Attinger, ELS (1993) 581 sq. Dans Visicato/Westendorp, CUSAS 11, 21 rev. i 5, le sens de kaš₄-ta e₃-a n'est pas entièrement clair. Comme il semble être un nom de fonction, mais «vainqueur aux courses» v.s. n'est pas très vraisemblable.

nuġun e₃ Litt. «faire sortir la semence», d'où «propager (sa) semence, se reproduire» Enlil A 130, LSU 355; • *non-st.* nu-ġu₁₀-un be₂ (Enlil A 130 X₁); comp. nuġun i.

pa (...) e₃, e₃-d «apparaître en pleine lumière, en plein jour, être manifesté, resplendir, être resplendissant, radieux; se déployer (arbres)»; au caus. «faire resplendir, manifester»; «rendre illustre» son nom Ur-Ninurta B 24; «révéler, divulguer, mettre en pleine lumière, illustrer»; «mettre en lumière, illustrer» les règles de l'école Edubba'a A 89(?); «faire se déployer (arbre)» l'arbre *meš* DI F 10, 12, 31, 36¹³⁶⁸; • *non-st.* **pa e** (Cavigneaux, Akkadica 142, 151 v 21 [prov. inc.]), **pa e-d** (Enlil A 137 X₁), [**pa**] **e₁₁** (Našše A 121 E [Ni.]), **pe-e** (UN B 67 B [prov. inc.] dans pe-e ša²-aš); → pa-e₃ AK, pa-e₃ e₃, pa-e₃ maḥ, pa-e₃ šaš,^{NA} amaš-pa-e₃.

ni₂ pa e₃ «faire rayonner la splendeur, manifester (sa) splendeur» Angim 168 JJ (// pa-e₃ e₃ //), Innana D 19.

pa gal e₃ «faire magnifiquement resplendir» Sîniddinam 3:15, 9:17, 12:[1]8.

pa-e₃ e₃ «apparaître en pleine lumière» Cavigneaux, Akkadica 142, 151 v 26; «faire apparaître en plein jour, en pleine lumière, faire resplendir, manifester, rendre illustre» Angim 168 II (// pa [e₃] [Y'] // ni₂ pa e₃ [JJ] // pa-e₃ AK [Aa (mB), cC (mA)] //), Enlil A 95 X₁ (// pa-e₃ (Ø/term./adv.) AK), EWO 63, Išme-Dagan H 3, Nanna E 9, 15; «révéler, divulguer» Lugalb. II 215 QQ (// pa e₃); • *non-st.* pa₃-e (n)u (Cavigneaux, Akkadica 142, 151 v 26(?) [prov. inc.]¹³⁶⁹).

sa₂ e₃-d «obtenir» Alster, Proverbs 325, UET 6, 371; comp. sa₂ du₁₁-g.

saġ-bi-še₃ e₃ Intrans. «l'emporter sur, avoir la précellence» Gud. Cyl. A 4:11, St. G i 15, Römer, AOAT 276, 199 sq. A 157, 169, 181 (<e₃>), EWO 88, Id-din-Dagan D 44, Išme-Dagan A 74, Išme-Dagan Fb 6, Išme-Dagan W_A 32, LN 315, LSU 368, LUruk12:19, Nintu A 13, 16, Nuška B 16, Sîniddinam 2:16, ŠA 26, ŠB 5, ŠE 39, ŠG 36, ŠP b 20, Šu-Sîn i iii 25, Warad-Sîn 21:57¹³⁷⁰; au caus. Išme-Dagan A 92.

sum₄ (...) e₃ Litt. «sortir (barbe)», d'où «pousser (barbe)», libr. «être pourvu d'une barbe, porter une barbe, avoir une barbe» Lipit-Eštar A 11.

ša₃ (...) (abl.) e₃ Litt. «sortir du sein», d'où «naître» CKU 21:43, Innana B 61, Ninġešzida A 16; «sortir du cœur, cesser d'intéresser, être oublié» Cohen, Eršemma 97 n° 171:4[7](?) -48, SP 1.28; → ša₃ zi-ta e₃-a (s.v. zi-d adj.).

1368 Dans ces lignes, l'arbre *meš* semble être tout à la fois une métaphore pour le roi (comme c'est souvent le cas) et pour son pénis; cf. surtout la ligne 36 et mon commentaire dans AfO 46/47 (1999/2000) 263.

1369 V. supra la note à propos de (n)u = e₃.

1370 Lire ki-bi-še₃ ġar saġ-bi-še₃ e₃-a.

- ša₃ (loc.) e₃, -e₃-e «(re)sortir de l'intérieur» Gud. Cyl. B 9:12, Našše A 84 D et E (// ša₃-bi e₃ //).
- še (...) e₃ Litt. «faire sortir l'orge», d'où «transporter l'orge» (par ex. de l'aire de battage)¹³⁷¹ Hiver-été 119(?), FI 88 F (// še e₁₁-d dans trois duplicats), 102 E et A₃, FI B₃ iv 2 (traduit par ŠE-*a-am elû* Š).
- še-er-zi e₃, e₃-d «resplendir, rayonner, être resplendissant» Innana E 22, 24, Ninisina A 72.
- šu e₃ «lever la main (de manière agressive)» InEb. 85.
- šu (+ suff. poss.) (± abl.) e₃ «échapper à l'emprise, s'échapper» Enlil A 28, Nungal A 7; «s'échapper de la main» Gilgameš et la mort N vi 12; «échapper au contrôle de» Lugalb. II 289, SEpM 5:15.
- šu + suff. poss. (loc.) e₃ «laisser s'échapper» Angim 137 Bb (mB?).
- šu-e₃ (abl.) e₃ → s.v. e₃-b.
- u₄ (...) e₃ Intrans. «se lever (jour)»; trans. «faire se lever le/des jour(s)» DI Y 57, LN 252 N₃, 253 sq.; → u₄-e₃.
- ki u₄ e₃, rare ki u₄ e₃-a (EWO 76, 376 A₂) Litt. «lieu où le jour se lève», d'où «orient, est, jour levant» Enlil A 16[4] N_{III36}, EWO 76, 376, Ibbi-Sîn B A 24, Ninurta C 78' sq., Šuilišu A 27, TplHy. 192, 489, UN A 211; comp. ki ^dutu e₃-a.
- u₆ (...) e₃ «susciter l'admiration» TplHy. 76 Ur¹³⁷²; «exprimer (son) admiration» Innana B 148 (au moins NiA et UrB)¹³⁷³.
- u₆-di (...) e₃ «exprimer l'admiration que qqn suscite en soi» Innana B 148 UrE et UrG.
- ^dutu e₃ «se lever (soleil)»; litt. «faire se lever le soleil», d'où «lever le voile de l'ombre, mettre en lumière» ELA 448; → ^dutu-e₃.
- ki ^dutu e₃-a, rare ki ^dutu e₃ (Lu-Utu 2:7, Déluge 260, GiTa. A ii 19 // A, Innana C 263' T) Litt. «lieu où le soleil se lève», d'où «orient, est, soleil levant» Lu-Utu 2:7, Ammīditāna 2:28', Déluge 260, Enlil A 164, EWO 376 DD, GiTa. A ii 19 //, InDesc. 81 sq., Innana C 263', Instr. Šur. 160, 165, Sîniddinam-Ninisina 2; comp. ki u₄ e₃.
- za₃ e₃ «être protubérant, faire saillie»; → za₃-e₃(-a) adj. et s.
- za₃ (term.) e₃-d «sortir jusqu'aux frontières, pousser jusqu'aux frontières» InEb. 73 X₈ (// za₃ (term.) DU(du)).
- zalog e₃, ppB zalag₂ e₃ «se lever brillant, étincelant» Angim 145.

1371 Comp. M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 92 sq. à propos de še e₁₁-d.

1372 Cf. Attinger, ELS (1993) 745 avec n. 2170 et J. Polonsky, The rise of the sun god and the determination of the destiny in ancient Mesopotamia (Ph.D. diss., University of Pennsylvania 2002) 263 n. 784. La version de Nippur (A et G) a probabl- u₄-e₃ (comp. Polonsky, loc. cit.).

1373 A l'ép. ppB, u₆ e₃ «regarder avec admiration» est attesté dans Shibata, HES 3, 164:a+9 A (ppB). Il est rendu en akkadien par *barû*. A la ligne précédente, A a u₆ e (traduit par *amāru*). Sur ce passage, cf. U. Gabbay, HES 2 (2015) 218 avec n. 54 et 56 et D. Shibata, op. cit. 172 sq.

zalag (term.) e₃ «(ra)mener à la lumière» CKU 24 B 44.

zu₂ e₃ Litt. «sortir les dents dans (loc.)», d'où «planter (ses/...) dents dans» Lugale 427.

e₃ = e.

e₃ = e₂.

e₃ = e₁₁-d.

e₃-b vb. (?) Intrans. «être sorti»; trans. «faire sortir»¹³⁷⁴.

• *Non-st. e-b* (CLAM 557:23-29 [prov. inc.], Innana G 15, 48 [prov. inc.; e₃-b aux ll. 12-14 et 49]).

→ šu-e₃ (abl.) mu₂; comp. e₃.

š u e₃-b Litt. «être sortie (main), sortir la main», d'où «être salué, prié, vénéré; faire un geste de salut ou de prière, prier, vénérer»¹³⁷⁵ Löhner, AOAT 365, 420:89-91 (pB et ppB), CLAM 557:23-29, Volk, FAOS 18, 34 H 2 xxvi 29 sq., Innana G 12-15, 48 sq., Utu E 43-4[6], VS 2, 19 ii [19]-[2]1, CLAM 301:78 sq.¹³⁷⁶, Volk, FAOS 18, 86 sq. ll. 75-77 (ppB); • *non-st. š u e-b* (CLAM 557:23-29 [prov. inc.], Innana G 15, 48 [prov. inc.; š u e₃-b aux ll. 12-14 et 49]).

š u-e₃ (abl.) e₃¹³⁷⁷ «rendre hommage» CT 15, 25 (= Black, ASJ 7, 72) rev. 13, Black, ASJ 7, 26:25[6] (ppB).

e₃-d = e₁₁-d.

e₃-a s. «sortie»; «apparition, manifestation» d'une inflammation Lugale 268¹³⁷⁸.

e₃-a-k vb. (I) (ppB).

pa e₃-a-k «(faire) resplendir, (faire) apparaître en pleine lumière» Angim 168 nA (pa ħe₂-e₃-a-ke₄ = *liš-te-pi*), 193(?) mA et nA (pa(-)e₃(-)-a-ke₄ = *a-na šu-pi-i*), 201(?) mA et nA (pa(-)e₃(-)-a-ke₄ = *šu-pa-a-ta*), CT 17, 21:92 (pa ħe₂-e₃-a-ke₄ = *liš-te-pi*), UH 13-15:118 (pa ħe₂-e₃-a-ke₄ = *liš-te-pi*)¹³⁷⁹.

e₃-a-ka + suff. poss. (gén.) → e₃-a-ka-ka-k.

1374 e₃-b est toujours attesté en contexte ES, dans un seul topos. Comme le participe perfectif est e₃-ba, il est toutefois peu vraisemblable que ce soit la forme ES correspondant à l'EG e₃-Ø (une alternance Ø/b serait tout à fait inusuelle).

1375 Sur š u e₃-b, cf. K. Volk, FAOS 18 (1989) 127; J. Polonsky, The rise of the sun god and the determination of the destiny in ancient Mesopotamia (Ph.D. diss., University of Pennsylvania 2002) 551 n. 1596; K. Wagensonner, WZKM 100 (2010) 230 avec n. 29, 235.

1376 Lire š u e₃-ba-še₃, [š u] bi₂-in-e₃-[ba-še₃].

1377 Il n'est pas clair si le second e₃ est e₃-Ø ou e₃-b; j'admets un peu arbitrairement qu'on a affaire à un «surcomposé» de š u e₃-b.

1378 Pour e₃-a-bi, on peut hésiter entre un substantif e₃-a + suff. poss. 3^e non-pers. et une conjugaison pronominale perfective 3^e non-pers. (ainsi certainement à la ligne suivante).

1379 pa e₃-a-k doit dériver d'une fausse coupe de formes non-conjuguées telle pa-e₃ AK-e, où -e₃ AK (orthographié e₃-a-k) a été ressenti comme le verbe. Dans Angim 193 et 201, il serait plus simple de voir dans pa(-)e₃(-)-a-ke₄ une graphie nA de pa-e₃ AK-e, mais pa ħe₂-e₃-a-ke₄ (//) plaide pour pa e₃-a-ke₄.

e₃-a-ka-ka-k, e₃-a-ka + suff. poss. (gén.) s. Litt. «le sorti de la/sa... bouche»¹³⁸⁰, d'où «paroles, discours» Metcalf, CUSAS 38, 61 n° 9:13, Išme-Dagan Ma 22.

Comp. ka-ta-e₃-a.

e₃-lu₂ = e-el-lu.

e₃-ne₂-še₃ → i₃-ne-še₃.

e₄ = e (s.v. du₁₁-g).

e₄ = e₂.

e₄ = e₃.

e₄-d = e₁₁-d.

e₄-r = ir₂.

e-gi₄-a-za-gin₃-k = = ^{NA}e-gi-za₃-ga-k.

e₄-lum (ES) = e-lum (ES).

e₄-ma-ru → e₂-^{mar}maru.

e₄-^{ma₂}maru → e₂-^{mar}maru.

e₄-^{mar}maru = e₂-^{mar}maru.

e₄-mi → la note à propos de ame₂.

e₄-ne-ru = erim₂ adj. et s.

e₄-ne-ru-ġal₂ = erim₂-ġal₂ adj.

e₄-ri(-a) → e₂-ri-a s.

e₄-ri₂-na^{SAR} s. Une plante utilisée dans la préparation et le tannage des peaux¹³⁸¹; considérée comme une mauvaise herbe ŠD 226, 342.

Comp. ^{ġeš}(i)₁irina₃^(na).

e₄-tur, e₂-tur₃ (FI 52 A₂, MS 2935 et MS 3284, Hiver-été 181 A [prov. inc.]) s. «creux du sillon, fond du sillon»¹³⁸² FI 52, Hiver-été 181.

• *Non-st.* **e₄-tur₃** (FI 52 A₃ [prov. inc.]), **tur₃** (Hiver-été 181 D [Ni.]).

e₄-tur₃ = e₄-tur.

e₅ → nin₉-e₅.

e₅-gi = e₂-MI.

e₁₁ = e₃.

1380 Calque de l'akkadien *šīt pī* (v. C. Metcalf, CUSAS 38 [2019] 63).

1381 Sur la plante /erina/ (avec les déterminatifs u₂, ^{ġeš} ou SAR), v. par ex. PSD A/I 156 s.v. a-ri₂-na; M. Stol, RIA 6 (1980-1983) 535; W. Sallaberger, UAVA 7/I (1993) 75 avec n. 332; M. Civil, ARES 4 (2008) 143; M. Molina/P. Notizia, AION 72 (2012) 58 sq.; P. Paoletti, OBO 256 (2012) 284 sq, avec n. 59; Molina, SCTRAH (2014) 193; Rudik, *Beschwörungsliteratur* (2015) 91 sqq. et 249 sq. Sur les rapports entre R et ^{ġeš}(i)₁irina₃^(na), v. la note à propos de ^{ġeš}(i)₁irina₃^(na).

1382 Sur e₄-tur/e₂-tur₃, v. PSD A/1 198 s.v. a-tur (hollow of the furrow where the barley grows) et ePSD2 s.v. atur («a part of a furrow») et v. M. Civil, AulOr-S 5 (1994) 84. Dans VE 337, E₂.TUR est rendu par 'a₃-da-ru₁₂/lu-um (M. Krebernik, ZA 73 [1983] 14 avec n. 48, qui renvoie à l'hébreu *ḥādār* «Inneres, Kammer»).

e₁₁-d¹³⁸³ vb. (I) Intrans. «monter; descendre» (le plus souvent avec le term. ou le loc.)¹³⁸⁴; «*s'affaler*» Nungal A 101; «*entrer en transe*» Iddin-Dagan A 74 (v. aussi lu₂-e₁₁-de₃-d); «*devenir fou, perdre l'esprit*» Dial. 5:22(?), 103 N₂₈, SP 2.116; trans. «faire monter, remonter; faire descendre; livrer (des montagnes)»; «mettre (au four)» Ezinam-brebis 158; «sortir» (du four) «Dial. 1:77, Ezinam-brebis 159; «*monter (un piquet à tordre [niġ₂-bar-sur-ra])*» Houe-araire 101; «raser»¹³⁸⁵ les murailles Houe 15, Sjöberg, Mél. Klein 291:5'; les montagnes Angim 132; «éroder» vagues, les rivages Nungal A 33, CBS 15089:5' (CDLI P269651); eaux, les montagnes Lugale 355(?); peu clair paroles CKU 4:17.

• *Non-st.* **e** (Römer, AOAT 276, 196 sq. A 112-115 [prov. inc.], Ezinam-brebis 158 sq. OOOx, GiEN 306 Me2, glose dans Mort de Dumuzi 43 et 87 [prov. inc.]), **e-d** (SP 5.2 YBC 9886), **e₃** (Houe-araire 155 IIIx), **e₃-d** (Houe-araire 101, HHHx, Nungal A 33 N₁₁? et N_{III}?), **e₄-d** (Alster, Proverbs 309, UET 6, 252?), **i₇-d** (Dial. 5:103 S-J²₁ dans lu₂-i₇-da = lu₂-e₁₁-de₃), **(n)e-e-d** (Houe-araire 101 JJJx).

→ lu₂-e₁₁-d (s.v. lu₂-e₁₁-de₃-d), lu₂-e₁₁-de₃-d, niġ₂-gilim ki-ta e₁₁-de₃ (s.v. niġ₂-gilim-ma).

a (...) e₁₁-d «monter (eau), faire monter de l'eau» Gud. Cyl. A 11:15, EnkNinh. 46, 57, SP 3.3.

*bar e₁₁-d, *bar e₃-d → ^(kuš)bar-e₁₁-de₃(-e₁₁-de₃).

enim e₁₁-d «Litt. «*faire monter les mots*», d'où libr. «*trouver les mots justes*» ELA 239.

gud e₁₁-d «faire 'monter les bœufs'» Hēndursaġa A 31.

lu₂ gud e₁₁-da-k «homme (chargé) de faire 'monter les bœufs'» Hēndursaġa A 31.

ġiri₃ e₁₁-d Litt. «remonter (pied)», d'où libr. «ressortir de, échapper à» TplHy. 190¹³⁸⁶.

kaš e₁₁-d Avec suff. du dat. «*descendre sur qqn (bière)*»¹³⁸⁷, d'où «monter à la tête de qqn (bière)» InEnki I v 9 sq.

1383 La translittération ed₃, que l'on rencontre parfois sous la plume des adeptes des «graphies longues» (par ex. dans ETCSL) n'est pas attestée dans les listes lexicales et contredite par l'ensemble des graphies non-standard; comp. supra à propos de e₃-d.

1384 Sur la construction de e₁₁-d, v. P. Attinger, BiOr. 62 (2005) 285.

1385 Pour l'acception «raser, éroder» de e₁₁-d, v. Å.W. Sjöberg, Mél. Klein (2005) 299 sq. avec litt. ant.

1386 Dans GANA₂-t. (// GAN) ki gal ġiri₃ nu-e₁₁ «'grande terre' (une désignation du monde infernal) d'où (le pied ne remonte pas =) l'on ne remonte/ressort pas».

1387 La séquence préfixale 'mu-un-ta''- (dans 'mu-un-ta'-e₁₁-da') plaide plutôt pour «*descendre sur*» que «*monter*»; sur mu-un-ta-, qui semble recouvrir {n + i + ta}, cf. provisoirement Attinger, ELS (1993) 238 et Mél. Wilcke (2003) 28 avec litt. ant. Les exemples se laisseraient aisément multiplier.

še (...) e₁₁-d Litt. «faire monter/descendre l'orge», d'où «transporter l'orge»¹³⁸⁸ FI 88, 102 N 2639 + et peut-être A₂; «faire venir l'orge, amener l'orge» Liste royale de Lagas 57, TMH NF 3, 5:18 et 25; comp. še (...) e₃.

e₁₁-d = e₃-d (s.v. e₃).

-(e)b-d = bad-d/r.

-eb-be₂-d = bad-d/r.

ebih = ebih₂.

ebih₂ s. «grosse corde» Ezinam-brebis 100, InEb. 41, 100.

• *Non-st.* **ebih** (InEb. 41 Ur₂).

(ĝeš)ebir → (ĝeš)epir.

(ĝeš)ebir₂ → (ĝeš)epir.

(e)d-bu = dub-bu (s.v. dub vb.).

eden¹³⁸⁹ s. «steppe, plaine».

• *Non-st.* **de₃** (Innana FLP 2627 iii 9 dans ĜE₆-de₃ = ĜE₆-eden [Ur III]), **de₃-n** (CT 42, 3 v 3 = CLAM 286:e+231 U = CLAM 362:a+247 O dans ĜE₆-de₃-na = ĜE₆-eden-na), **e-de-n** (cf. P. Delnero, SANER 26 [2020] 591 [dans les lamentations rituelles]), **'e-de-en'** (Sulpae A 35 C [prov. inc.]), **EDEN-m** (UN C 54 [prov. inc.]), **en-ten/te-n** (Rīm-Sîn I année m [Larsa], n [Ur]), **idim** (Römer, AOAT 276, 198 A 142, 202 A 242 [prov. inc.]).

→ eden-lil₂ (s.v. lil₂), an-eden, anše eden-na-k, e₂-gal eden(-na)-k, ĜE₆-eden, ki-eden, niĝ₂-zi-ĝal₂ eden-na-k.

EDEN-m = eden.

eden-bar s. «bordure de la steppe, de la plaine» CA 170, , Cohen, Eršemma 106, n° 166.1:7, UN A 192.

eden-lil₂ → lil₂.

eden-ša₃-g s. «intérieur, cœur de la steppe, de la plaine» CA 268, 277.

eg = eg₂.

eg₂¹³⁹⁰ s. «levée (de terre), digue»; «remblai, talus»; «canal d'irrigation, fossé» EnkNinĥ. 154

1388 Pour cette acception de še (...) e₁₁-d, v. M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 92 sq.

1389 La plupart des gr. non-st. anciennes (Ur III, pB) plaident pour eden plutôt qu'edin (cf. J. Bauer, WO 39 [2009] 249), à l'exception toutefois de la glose i₃-[t]i¹²-n[e] à Ebla (EV 067; cf. M. Krebernik, Episteme in Bewegung 25 [2022] 133 et 163), qui ne s'explique que par un ancien /edin/ (> /iTin/ par harmonie vocalique régressive).

1390 Sur la lecture de E «levée (de terre), digue», cf. Lieberman, SLOB (1977) 410 n° 507 (mais remarquer que la glose «ni-ig» [i₃-ig] dans CBS 15377 = Fz n'existe pas); M.A. Powell, ZA 62 (1972) 204 sq. n 107; M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 136 n. 2. PrEa 217 a IG (x 4) // i-ig (Fu), Klein/Sefati, From the workshop of the Mesopotamian scribe 96 (pB, prov. inc.) v 51 IG, Anonymus 0572 (pB Ea, prov. inc.; édité dans DCCLT sous l'en-tête CUSAS 12, 13 [P447997])

• *Non-st.* **e₂-g** (Civil, JNES 26, 207 C 22 = CLAM 55:92 A¹³⁹¹ [prov. inc.]), **IG** (glose dans Fields of Ninurta 103' B [Ni.], Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 32 iv 4 [Tell Hadad], glose dans An-Anum VI 33 B₁₅).

→ eg₂ (...) AK, eg₂ (...) du₃, eg₂ (...) si-g.

eg₂ IG(-)sur-ra Un ouvrage de fortification autour d'une ville¹³⁹² Warad-Sîn 21:92.

eg₂ ki-sur-ra, ancien aussi eg₂ ki-sur_x(ERIM)-ra¹³⁹³ «levée-frontière, talus-frontière» En. I 2 viii 2, x 10, Ent. 1 ii 31, 33, iii 2, 38, iv 2, 24, vi 10; comp. eg₂ IG(-)sur-ra.

eg₂ (...) AK → AK.

eg₂ (...) du₃ → du₃.

eg₂-dur₂ s. «base d'une levée»¹³⁹⁴ Gudam 43', Instr. Šur. 272, Alster, Proverbs 298, TIM 9, 18 rev. 9, id. 319, UET 6, 325, SP 21.c10.

eg₂-ga-r = engar.

eg₂ (...) si-g → si-g.

egi-r → egi₂-r.

egi₂-r, egi-r, egi⁻-r, ancien **igi** (dans igi-zi-d, → s.v. egi₂-zi-d¹³⁹⁵) s. «princesse» Cat. N6 17, Iddin-Dagan A 99 A, Instr. Šur. 132 sq., Išme-Dagan 13:2, Išme-Dagan Fb 3, Lipit-Eštar C 47, LSU 517, LU 256, Ninlil A 3, Ninurta C 48', SP 21.c15 et fréq.

• *Non-st.* **e-gi** (Limet, Akkadica 117, 5:8 [prov. inc.], Cavigneaux, Akkadica 142, 148 sq. i 35 sq., ii 26 [prov. inc.], Alster, ASJ 14, 12:95 [prov. inc.], Maul. CTMMA 78

rev. i 1 IG, S^a 282 e-ki (nom du signe *e-gu-u₂*); v. aussi CAD I/J 66 sq. s.v. iku et Civil, loc. cit. Le recours au signe E, le nom du signe (*e-gu-u₂*) et la graphie non-standard e₂-g plaident pour eg₂ (à l'ép. ppB, cf. aussi e-ki), PrEa 217 Fu et l'akkadien *iku* pour ig₂.

1391 Lu à tort e^l/e.

1392 A. Falkenstein (BagM 3 [1964] 37) y voyait une graphie non-standard de eg₂ ki-sur-ra, et son hypothèse a généralement été adoptée. Elle soulève toutefois un double problème: eg₂ ki-sur-ra n'est attesté que dans les inscriptions d'Enanatum I et d'Enmetena et il désigne une frontière entre deux districts, pas un ouvrage de fortification autour d'une ville.

1393 Sur eg₂ ki-ERIM-ra, à lire probabl. eg₂ ki-sur_x-ra, cf. P. Steinkeller, NABU 1990/12; D.R. Frayne, RIME 1 (2008) 250 (lit ERIM bir₃); I. Schrakamp, AoF 42 (2015) 197.

1394 Sur eg₂-dur₂, cf. M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 139 n. 44; Alster, Proverbs (1997) 442; Cohen, ASD (2023) 343 sq. s.v. edur (s) («sitting place»).

1395 Cf. F. Huber Vulliet, BPOA 14 (2019) 88 sq. avec n. 356 et 97-100 passim. D'après elle, un ancien igi-zi-d «aux yeux loyaux» ou «au regard dévoué» a peut-être été réinterprété à Ur III en /egi/-zi-d «pour correspondre au modèle dominant des sacerdoces féminins en NIN» (op. cit. 98). Remarquer toutefois qu'à Ur III (Umma), /egi/ est écrit ŠE₃ (egi), pas NIN (egi₂⁻) ou EGI₂ = MUNUS.ŠE₃ (egi₂), les graphies usuelles à l'ép. pB.

n° 10:2' B [pB, Tell Ḥarmal], glose dans Cohen, Eršemma 106, n° 166.1:18 [prov. inc.], OECT 5, 40 rev.⁷ 3¹³⁹⁶, PRAK C 92:16¹³⁹⁷).

egi₂^{-gi} = e₂-MI.

egi₂-zi-d, rare egi₂-zi-da (Išme-Dagan AB 72), ancien **igi-zi-d**¹³⁹⁸ s. «princesse droite, loyale, bonne princesse» épithète d'une divinité Barton Cylinder 2:1 et 4, Lipit-Eštar D 34 (Ninnibru), Lipit-Eštar H 1 (Innana); une grande prêtresse Išme-Dagan AB 72, Išbi-Erra années 22 (// egi₂-zi-an-na-k), 23A (// egi₂-zi-an-na-k).

→ nam-egi₂-zi-d.

egi₂-zi-an-na-k s. Une grande prêtresse Damiqīlišu année C, Išbi-Erra années 22 (// egi₂-zi-d), 23A (// egi₂-zi-d).

egir¹³⁹⁹, présarg. **egir₄**¹⁴⁰⁰ s. «derrière, arrière»; «arrière, pied (d'un lit)» EnmEns. 82; «aval (d'un canal)» Enlil A 116; «dessous (des mots, d'une affaire, d'un destin)» Dial. 1:118, Lipit-Eštar A 85, LN 90(?); egir ka-ka-na-k/ni litt. «dessous de sa bouche/ses dessous de bouche», d'où «importance de ses paroles, de ce qu'il dit» ANL 9:16¹⁴⁰¹; litt. «arrière, dessous (de qqn)», c'est-à-dire «importance, statut (social(e))» (dérivé de l'ascendance et du patrimoine) Dial. 2:34-36, 38 (v. aussi egir tuku, egir + suff. poss. zukum); «futur, avenir»¹⁴⁰² CA 84, Dial. 1:36, ELA 121, 193, Lazy Slave Girl 15, Ninisina A 52¹⁴⁰³, SP 3.141 (v. aussi egir u₄-d, egir u₄-da-k).

• *Non-st.* **e-gi-ir** (Cavigneaux, Mél. Boehmer 64:9 [Tell Haddad]), **gi-r** (Delnero, SANER 26, 328:41 K₁), **ugur₂** (Charpin, Mari 5, 73 T. 8, 4:3).

1396 Cf. Bowen, Kish (2017) 197 n. 374.

1397 Pour e-gi = egi₂, v. aussi P. Delnero, Mél. Charpin (2019) 323 n. 16 et id., SANER 26 (2020) 591 sq.

1398 Sur /egi/-zi(-an-na-k), v. récemment par ex. P. Steinkeller, Mél. Klein (2005) 301-310; F. Huber Vulliet, Mém. Black (2010) 143-145; M. Jaques, OBO 273 (2015) 246 sq. (mais remarquer que e-gi-zi-di pourrait être une graphie non de egi₂-zi, mais de egi₂ e₂-zi-da [avec sandhi et harmonie vocalique]; comp. id. 256:10' et textes //); F. Huber Vulliet, BPOA 14 (2019) 88 sq., 97-100, 250-253 (egi-zi-maḥ de Šara à Umma), 305 sq. (v. aussi index p. 503).

1399 Sur la lecture egir (pas eḡir ou eḡer), v. en dernier lieu P. Attinger, AfO 51 (2005-2006) 256. L'incorrect, mais tenace eḡe/ir (v. J. Krecher, Mél. Matouš II [1978] 37) repose d'une part sur la glose (inexistante?) «e-ḡir₂» citée par B. Landsberger (MSL 2, 79 texte C [Ni. 5365]), mais pas mentionnée dans MSL 14, 56 (Ni. 5365 = lx), de l'autre sur l'interprétation erronée de ḡir₃-a «en chemin» par ḡir₃-a = eḡe/ir-ra dans Gud. Cyl. A 3:21 (-a au lieu de -ra ferait difficulté). Toutes les gloses (e-gi-ir dans Biggs, BiMes. 3, 29 v 11 [présarg. Lagas], PrEa 637, etc.; v. CAD A/II 274 sq. s.v. arkatu) et les graphies non-standard plaident clairement pour /g/ (egir ou eger), pas /ḡ/.

1400 Dans Ean. 1 vi 23 et Ukg. 5 vii 11, lire egir₄/egi[r₄], pas egir.

1401 V. Attinger, TTS ad loc.

1402 Sur egir «futur», v. P. Attinger, AoF 46 (2019) 168 avec n. 31.

1403 Dans egir-ra mu-un-zu-zu, egir-ra est soit un locatif (pour zu + loc., v. la note ad loc.), soit un génitif sans régent «(choses) du futur».

→ egir + suff. poss. (term./dir.) du (s.v. ġen), *egir sa₆-ga, egir si₃-g, egir tuku, egir + suff. poss. (dir.) us₂, egir + suff. poss. zukum, dam egir-ra-k, ^(ġes)ma₂-egir, niġ₂-egir, u₂-egir, u₄-da egir-bi-še₃.

egir «(venant) après» passim dans les noms d'années pB.

egir ... + gén. (dir.) «derrière» Dial. 1:99.

egir ... (+ gén.) (loc.) «derrière» Dial. 1:104, Dial. 5:155, SEpM 16:6; «ensuite» GiḤ A 105.

egir ...-(C)a-ta «après que» ELA 572.

egir-ba «ensuite» ELA 363, Ninisina A 58.

egir-bi «ensuite» DI C 45, Dial. 1:5.

egir-bi-še₃ «ensuite» Dial. 1:49, Instr. Šur. 43, LUruk 5:11, SP 3.114; → u₄-da egir-bi-še₃.

egir-ra-bi «ensuite, après lui/elle (non-pers.)» SP 4.2.

egir-ra-ni-ta «après lui (pers.)», d'où «ensuite, après» CKU 18:27.

egir me₃-k «arrière de la bataille» Innana G 27, Innana I 14.

egir u₄-d «avenir, futur».

egir u₄-da «dans l'avenir, dans le futur»¹⁴⁰⁴ ŠE 231.

egir u₄-da-aš «dans les jours à venir, dans le futur, dans l'avenir, à l'avenir» Abrahama, RA 102, 42:17, Warad-Sîn 22:27.

egir u₄-da-k «avenir, futur».

egir u₄-da-ka «dans les jours à venir» ŠB 6.

egir u₄-da-še₃ «dans les jours à venir, dans le futur, dans l'avenir, à l'avenir» Sîniqīšam 1 rev. iv 9'.

lu₂ egir-ra-k «homme marchant à l'arrière, derrière» Alster, Proverbs 331, YBC 7347 (vs lu₂ IGI.DU-k), SP 3.188 (vs lu₂ dub-saġ(-ġa₂-k)).

egir + suff. poss. (term./dir.) du → ġen.

egir-ra-ni-ta → egir.

egir si₃-g → si₃-g.

egir-šu-k s. «dos de la main»¹⁴⁰⁵ Edubba'a R II 38 (egir-šu-na-k).

egir tuku → tuku.

egir + suff. poss. (dir.) us₂ → us₂.

egir + suff. poss. zukum → zukum.

egir₄ → egir.

1404 La structure de egir u₄-da n'est pas entièrement claire. On peut hésiter entre un locatif de egir u₄-d (le plus probable) ou un absolu de egir u₄-da-k (pour les compl. de temps à l'absolu, v. la note à propos de kiġ₂-sig «en fin d'après-midi, le soir»).

1405 Sur egir-šu-k, cf. Couto Ferreira, Ugumu (2009) 293 et N. Veldhuis, JCS 74 (2022) 12 ad 2.38.

^{kuš}(e) **egur_x**^(ur₃)¹⁴⁰⁶ s. «bouclier»; associé à ^{ĝes}RU Angim 143, InEb. 43 Ur₂, 102 Ur₅, LSU 384 (précédé de ^{ĝes}pana gal-gal), Lugalb. 163, ŠD 188, ŠE 224, ŠX 65; dans d'autres contextes InEb. 3, Lugalb. II 320, 384, UN A 93.

- *Non-st.* ^{kuš}**e-bu-ur₃** (Lugalb. II 384 T [prov. inc.]), ^{ĝes}^{kuš}**egur_x**^{ur₃} (InEb. 143 Ur₅; egur_x écrit ZIK).

eĝar, ES a₂-mar (Schwemer, ZA 112, 65 rev. 19 [ppB], ES-Voc.III 94 sq.), e₂-mar (Sjöberg, Nanna-Suen 167 = Shibata, HES 3, 109 l. 11 [ppB])¹⁴⁰⁷ s. «mur»; «stature, (haute) stature» Edubba'a B 167 (v. aussi eĝar tuku); «corps» Kramer, Mém. Finkelshtein 141:46¹⁴⁰⁸.

- *Non-st.* **a-gar₃** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 179 MC 3' [Tell Haddad]), **a-ĝa₂-ar** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 179 MA 31 [Tell Haddad]), **a₂-ĝar** (Gud. Cy. A 20:26¹⁴⁰⁹), **e₂-gar₅** (UHF 608?)¹⁴¹⁰, **eĝar_x(SIG₄)** (GiEN 256 N39, Innana Hb 19, LU 196 N₄₆¹⁴¹¹), **ĝar** (Instr. Šur. 156 K₁).

→ eĝar du₃, eĝar tuku, šu eĝar (copule) ri, šu + suff. poss. eĝar (dir.) us₂, u₄ eĝar (dir.) ge₄-a, za₃ eĝar (dir.) us₂.

eĝar du₃ → du₃.

eĝar-du₃ AK → AK.

1406 Sur le problème complexe de la lecture et de l'interprétation des graphies de ^{kuš}(E).IB₂^(ur₃), v. récemment M. Civil, JCS 55 (2003) 52 avec n. 13; id., ARES 4 (2008) 15 et 127; Å.W. Sjöberg, Mél. Klein (2005) 298; J. Bauer, WO 39 (2009) 253; I. Schrakamp, RIA 12 (2009-2011) 176; id., Krieger und Waffen im frühen Mesopotamien (2010) 49-51. Pour l'ép. pB, /eg/bur/ semble le plus vraisemblable. D'après F. Weiershäuser/I. Hrůša (WVDOG 153 [2018] 212), ur₃ ne serait pas un indicateur phonétique, mais un lexème à part entière. Ils distinguent guru₂₁ «Gürtel» de guru₂₁-ur₃ «Schild». Cette hypothèse est contredite non seulement par ^{kuš}e-bu-ur₃ dans Lugalb. II 384 T, mais aussi par les occurrences (il est vrai pas très nombreuses) de ^{kuš}E.IB₂ (sans ur₃) dans l'acception bouclier (par ex. Angim 143 P et Q, InEb. 43 Ur₂, Lipit-Eštar A 77 N_{p1} et UN A 93 Sb₂).

1407 Sur la lecture de E₂.SIG₄, v. Civil, La houe et l'araire (1965) 100-102; Lieberman, SLOB (1977) 322 sq. n° 346; J. Krecher, Mél. Matouš II (1978) 36 sq.; Schretter, Emesal-Studien (1990) 141 sq. et 153 sq.; G.J. Selz, ASJ 17 (1995) 268 (étymologie); V. Bartash, CUSAS 35 (2017) 52 (DA IIIb Adab écrit SIG₄ = eĝar_x). Schretter (loc. cit.) distingue /igar/, /agar/ «mur» de /iĝar/, /aĝar/ «stature». La chose n'est à priori pas très vraisemblable, et les graphies non-standard a-ĝa₂-ar et a₂-ĝar (dans les deux cas dans l'acception «mur») plaident contre son hypothèse. a-gar₃ et e₂-gar₅ (pour autant que la lecture gar₅ soit correcte) sont en revanche un argument en sa faveur, mais pourraient être des formes influencées par l'akkadien *igāru* (ainsi V. Meyer-Laurin, mns. non publié). Le lexème remonte probabl. à a-ĝar «c'est posé». J'ai conservé la lecture eĝar (plus précisément ^{e₂}eĝar_x), mais aĝar_x (^{a₃}aĝar_x) aurait été préférable.

1408 Sur cette acception de eĝar, v. en dernier lieu T.W.P.H. Tanaka, Dress and identity in Old Babylonian texts (Ph.D. diss., University of California, Berkeley, 2013) 130 avec litt. ant.

1409 Cf. Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 69 sq. avec n. 263 sq. et 544.

1410 M.J. Geller lit é-gar₅ dans FAOS 12 (1985) 54, mais é-gar₈ dans BAM 8 (2016) 246 ob; la copie a e₂-SILA₄.

1411 Cf. aussi la note à propos de la lecture.

eġar tuku → tuku.

eġar_x(SIG₄) = eġar.

eġ₃, eġeġ s. «estropié»¹⁴¹² Diatribe B A 14, Ezinam-brebis 173.

eġeġ → eġ₃.

eġe₂, eġi₂¹⁴¹³, uman, umun₃¹⁴¹⁴ s. Désigne différents types de vermine (pou, puceron, etc.) ANL 7:18¹⁴¹⁵, Dial. 1:14, 33, 60 sq., Dial. 5:123, Lazy Slave Girl 7, SP 3.82, SP 7.13.

- *Non-st. de eġe₂: e-eġ[?]* (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 26 i 21 [Tell Haddad]), **e-ġe/ ġi** (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 26 i 21 B [Tell Haddad]).

- *Non-st. de umun₃: u₂-mu-un* (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 26 i 21 A et B, 32 iv 9 [Tell Haddad]).

→ eġe₂ (erg.) gu₇, eġe₂ ta₃-g.

eġe₂ (erg.) gu₇ → gu₇.

eġe₂ ta₃-g → ta₃-g.

el = il₂.

el-di-ig = eldig.

el-la-lu = e-la-lu.

NA₄el-li-gi → NA₄al-li₂-ga.

elam^(ki) s. «troupes montagnardes» SEpM 4:12.

(ġeš) e₄**eldig¹⁴¹⁶** s. «peuplier noir» Gud. Cyl. A 5:8, 6:9, Innana FLP 2627 iii 2 (Ur III), ELA 400, Heron and Turtle A 20, ŠD 32, 55, ŠZ 14' sq.

1412 Sur eġ₃/eġeġ (eġeġeġ), v. en dernier lieu Å.W. Sjöberg, CM 31 (2006) 409. Il n'est pas très heureux de lire, comme on le fait parfois, KU.KU eġ₃, mais KU.KU.KU eġeġeġ. Dans Diri I 99 sq., A (Sippar) a e-eġ KU.KU (...) / e-eġ-MIN (= /eġeġ/) KU.KU'.KU, C (Nippur) e-eh-ġe 'KU.KU' / e-ġe-eġ-ġe 'KU.KU.KU'. On a donc soit /eġ/, /eġeġ/, soit /eġe/, /eġeġe/, mais pas /eġ/, /eġeġe/. Ug. I 85 sq. glose KU.KU et KU.KU.KU eġ.

1413 Pour la lecture eġe₂/eġi₂ plutôt que uġ, v. A. Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92 (2012) 43; W Sal-laberger, ZA 92 (2012) 302 (sur le terme); Peterson, Faunal conception (2007) 261 sq. avec n. 1163; J. Matuszak, SANER 13 (2016) 240 sq. n. 48; ead., UAVA 16 (2021) 339. Le vocalisme de l'initiale en /e/ est assuré par les graphies non-standard e-eġ et e-ġe/i. La finale doit être de nature vocalique (/e/ ou /i/), car l'ergatif -/e/ n'est jamais réalisé graphiquement (par ex. dans R gu₇).

1414 Pour la lecture /uman/, cf. PrEa 374 (u₄-ma-an); pour la lecture /umun/, cf. MSL 14, 137 n° 15 (pB, Adab) 4' (u₂-mu-un) et la graphie non-standard u₂-mu-un.

1415 La lecture de AĤ(C)AĤ est peu claire; eġe₂-eġe₂, eġe₂, eġe₂ uman/umun₃ et uman/umun₃ eġe₂ sont envisageables.

1416 /eldig/ est écrit anciennement ĠEŠTINxKUR. A partir de l'ép. sargonique, (A.)AM concurrence cette graphie, puis la supplante à partir de Gudea. A faisant fréquemment défaut (par ex. Dombaz/Foster, OPBF 5, 126:2 [sarg.], RTC 107 passim [id.], RTC 221 iv 4 [id.], Innana FLP 2627 iii 2 [Ur III], ŠD 32 et 55 [pB, mais texte non modernisé], etc.), il doit être un indicateur phonétique, ce qui plaide donc pour une initiale en /e/ (cf. la graphie non-standard el-di-ig). Elle est toutefois contredite par la gloses il-dag dans les textes lexicaux (cf. ePSD2

- *Non-st.* **el-di-ig** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 117 MA 7 [Tell Haddad]).

$\hat{e}e\hat{s}ella_2 = \hat{e}e\hat{s}ella_x$ (s.v. $\hat{e}e\hat{s}illar$).

$\hat{e}e\hat{s}ella_2(-\hat{g}?)$, $\hat{e}e\hat{s}ella\hat{g}(?)$ ¹⁴¹⁷ s. «boule, balle»¹⁴¹⁸ GiEN 149, 151, 152 Ur3, 153, 159 sq., 164, 169 sq., 172, 175, 179, 225, 233, Volk, FAOS 18, 200:74.

- *Non-st.* **e-lam-ma** (Krebernik, ZA 94, 231 ii 21 et comm. p. 238 [pB Ni. lex.]), $\hat{e}e\hat{s}ella_2-a$ (GiEN 169 N1, 225 Me1, ŠB 106 A [Ni.]).

→ $\hat{e}e\hat{s}ella_2 e$ (s.v. $du_{11}-g$), $\hat{e}e\hat{s}ella_2$ (...) ra.

$\hat{e}e\hat{s}ella_2-a = \hat{e}e\hat{s}ella_2$.

$\hat{e}e\hat{s}ella_2 e \rightarrow du_{11}-g$.

$\hat{e}e\hat{s}ella_2$ (...) ra → ra.

$\hat{e}e\hat{s}ella_x(RU) \rightarrow \hat{e}e\hat{s}illar$.

$\hat{e}e\hat{s}ella\hat{g} \rightarrow \hat{e}e\hat{s}ella_2(-\hat{g}?)$.

^{NA}**ellaġ₂** s. «rein»; une perle de forme ellipsoïdale(?), «perle réniforme»¹⁴¹⁹ Oiseau-poisson 70 Ams.

em-si = ensi.

em-sig = ensi₂.

$\hat{e}e\hat{s}emarah_x \rightarrow \hat{e}e\hat{s}emerah_x$.

eme, eme s. «langue; langage».

s.v. ildag «poplar; black poplar» et CAD A/I s.v. adāru et I/J 70 s.v. ildakku et v. en dernier lieu K. Focke, AOAT 53 [2015] 408 avec n. 4030). D'après J. Keetman (NABU 2020/44 et NABU 2020/86), A n'est pas un complément phonétique, car il devrait être lu a, e₄ n'étant pas un phonogramme usuel. Le système des indicateurs phonétiques contient toutefois nombre de valeurs qui ne sont pas utilisées dans les gloses ou les textes syllabiques (e.g. $\hat{e}e\hat{s}$ et tu₉ dans $\hat{e}e\hat{s}-tu_9\hat{e}e\hat{s}tu$ et sag₃ dans ^{sag}sag₇).

1417 La lecture de $\hat{e}e\hat{s}ELLAG$ «boule, balle» soulève des problèmes complexes. La graphie non-standard e-lam-ma (pB, lex.) plaide pour une finale en /ġ/, laquelle avait déjà été postulée par M. Civil (OrAnt. 21 [1982] 19 sq.) et T. Jacobsen (Mél. Moran [1990] 234 n. 7). Une contamination par e-ke₃/ke₄-ma ne peut toutefois être exclue. PrEa 32a (Am) a el-a[g⁷] ou el-l[a-ag] (ainsi MSL 14, 31), PrAa 32a:1 el-la. Les textes ppB ont el-lag ou il-lag (CAD M/2 7 s.v. mekkû A et CAD P 502 s.v. pukku). $\hat{e}e\hat{s}ella_2$ semble être par ailleurs une graphie non-standard de $\hat{e}e\hat{s}ella_x(RU)/illar$ dans SP 3.95 A ($\hat{e}e\hat{s}ella_x/illar$ dans G et X) et SP 5.93 A et p. En contexte, $\hat{e}e\hat{s}ELLAG$ n'est pas traité comme un lexème à finale occlusive ou vocalique, car suivi de -/ani/, il est écrit $\hat{e}e\hat{s}ELLAG-a-ni$ (GiEN 149 [x 5], 160 [x 2] et 164 [x 3]; $\hat{e}e\hat{s}ELLAG-ni$ seulement dans GiEN 149 N24). N'étaient-ce les gloses el-lag et il-lag, je postulerais /ellaH/.

1418 Cette traduction aujourd'hui généralement admise (v. la littérature secondaire donnée à propos de $\hat{e}e\hat{s}e-ke_4-ma$) a été récemment remise en question par P. Steinkeller, qui voit dans $\hat{e}e\hat{s}ella_2/pukku$ un instrument de musique (JANEH 5 [2018] 161-163 et 171 n. 52). Cette hypothèse est rendue assez peu probable par Volk, FAOS 18, 200, l. 74 (commentaire pp. 243 sq.), où Innana dit faire rouler les têtes comme de lourds $ella_2/pukki$ (v. P. Attinger, NABU 2019/10).

1419 Sur ^{NA}ellaġ₂, v. en dernier lieu I. Arkhipov, ARM 32 (2012) 54 sq. et id., dans: S. Léon, Chagar Bazar (Syrie) VI [...] (2018) 64 et 66.

• *Non-st.* **e-me** (passim à Tell Haddad¹⁴²⁰), **me** (Rudik, FSB 49:4 [Ur III, Ni.], 70:02.06 [Ur III, Umma]).

→ eme AK, eme bala, eme dar (s.v. dar adj.), eme dar TAR (s.v. tar), eme du₁₁-du₁₁-g, eme e₃-d (s.v. e₃), eme (+ suff. poss.) (loc.) ĝa₂-r (s.v. ĝar), eme (abl.) ĝal₂, eme (dir.) ĝar, eme ĥa-mun, eme KA AK, eme kaš₄-kaš₄ (s.v. kaš₄), eme kur₂-kur₂ (s.v. kur₂(-ra)), eme si-sa₂-bi(-še₃), eme šal-šal (s.v. šal(-la)), eme ŠID-b, eme ta₃-g, eme ti-bala, eme za₃ (loc.) bar-bar (s.v. bar), nam-eme-di-d.

eme min(-na) «à deux langues» serpent¹⁴²¹ Finkel, AMD 1, 241:1, Nungal A 23 N₁₂, PRAK B 86:9', Scheil, RA 23, 42 n° 1:1, 11 sq., VS 17, 1 iii 37, YOS 11, 32:1, 34:1; contexte partiellement cassé DCS 158:4.

eme uri «langue akkadienne» Edubba'a A 40.

(ĝeš)**eme s.** Désigne la partie tranchante ou pointue d'un outil ou d'une arme; «pointe (de l'aiguillon)» Gud. Cyl. A 13:1; «lame (d'un poignard)» Gud. Cyl. B 7:14; «soc (de la charrue)» Ezinam-brebis 113, Houe-araire 4 Bn et Dn, 95 DDn et JJJx, FI 53; par ext. du fouet, libr. «lanière» Gud. Cyl. A 13:1.

(ĝeš)**eme_x(KAXĜIR₂) s.** «lame (d'un poignard)» Gud. Cyl. B 14:2¹⁴²².

eme AK → AK.

eme bala → bala.

eme-bala s. «interprète, traducteur» ŠB 214.

eme dar → dar adj.

eme dar TAR → tar.

eme du₁₁-du₁₁-g/di-d → du₁₁-g.

eme e₃-d → e₃.

(ĝeš)**eme-EŠ₂.UŠ**, (ĝeš)**eme-EŠ₂-.UŠ** (InŠuk. 78 Cn₁ et Dn) s., pl. (ĝeš)eme-^rEŠ₂-^r.UŠ-eme-EŠ₂.UŠ (InŠuk. 78 Cn₁), (ĝeš)eme-EŠ₂-.UŠ-^{ĝeš}r eme^r-EŠ₂-.UŠ (InŠuk. 78 Dn) «feuilles entourant le cœur du palmier-dattier» (litt. «langues ...»)¹⁴²³ InŠuk. 78.

eme-ge-r → eme-gi₇-r s.

eme-ge₇-r → eme-gi₇-r adj. et s.

eme-gi-r → eme-gi₇-r s.

eme-gi₇-r, eme-ge₇-r adj. «sumérien, en langue sumérienne» ANL 9:19; Dial. 3:40, 61.

1420 Cf. A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, ZA 85 (1995) 211; id., ZA 92, 26 ii 5, 32 iv 13.

1421 Sur muš eme min(-na), litt. «serpent à deux langues», cf. R. Pientka-Hinz, RIA 12 (2009-2011) 206 et N. Rudik, dubsar 21 (2021) 116 sq. n. 60. Comme il peut être associé à muš eme umun₇-na «serpent à sept langues» (VS 17, i 36, YOS 11, 34:1), une traduction littérale est probabl. préférable à «serpent à la langue fourchue».

1422 Dans (ĝeš)eme_x ĝiri₂; comp. eme ĝiri₂ dans Gud., Cyl. B 7:14.

1423 Sur (ĝeš)eme-EŠ₂.UŠ, v. K. Volk, Santag 3 (1995) 164 sq.

eme-gi₇-r, eme-ge₇-r rare eme-gi/ge-r (ŠCa 121 et 124)¹⁴²⁴ s. «sumérien, langue sumérienne» Dial. 1:53, Dial. 2:97, Dial. 3:10, 66, d9/170, Edubba'a A 40, SP 2.47, 49, 55.

lu₂ eme-gi₇-ra-k «responsable (de l'enseignement) du sumérien» Edubba'a A 40.

eme (+ suff. poss.) (loc.) ġa₂-r/ġa₂-ġa₂ → ġar.

eme (abl.) ġal₂ → ġal₂.

eme-ġar s. «ensorcellement, charme»¹⁴²⁵ Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 114 = Waserman/Zomer, LAOS 12, 355:9, Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 170 MA 14.

• *Non-st.* **e-me-ġar** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 170 MA 14 [Tell Haddad]).

eme (dir.) ġar → ġar.

eme KA AK → AK.

eme kaš₄-kaš₄ → kaš₄.

eme-sig s. «critique; calomnie, médisance» Dial. 2:152, Innana C 157, Instr. Šur. 65; «embuscade» (v. eme-sig (loc.) nu₂, eme-sig (abl.) zi-g).

→ eme-sig du₁₁-g, eme-sig gu₇, eme-sig (loc.) nu₂, eme-sig (abl.) zi-g, nam-eme-sig; comp. enim-sig.

^ēeme-sig s. Litt. «langue basse» ou «fine langue, langue étroite» une pièce de bateau (un type de planche?)¹⁴²⁶ NJN 47, 67, ŠR 15.

eme-sig du₁₁-g → du₁₁-g.

eme-sig gu₇ → gu₇.

eme-sig (loc.) nu₂ → nu₂.

eme-sig (abl.) zi-g → zi-g.

eme ŠID-b → ŠID-b.

eme-ŠID-b s. Litt. «le lécheur», un lézard¹⁴²⁷ SP 3.72, ŠN 48.

1424 Cette graphie est en revanche fréquente à Ur III.

1425 Sur eme-ġar = *kišpu*, cf. M.J. Geller, OPSNKF 11 (1989) 201; A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi ZA 85 (1995) 175; M. Jaques, AOAT 332 (2006) 159 avec n. 357. Le sens littéral pourrait être «ce que la langue pose» ou «posé sur la langue».

1426 Sur ^ēeme-sig, v. par ex., avec litt. ant., J. Klein, Mél. Artzi (1990) 114 («bottom ribs, i.e., floor planks»); M.A. Powell, BSA 6 (1992) 109 sq.; W.H.P. Römer, AOAT 232 (1993) 382 sq. («Bodenplanken»); T.E. Balke, AOAT 281 (2002) 47 n. 101; W. Heimpel, CUSAS 5 (2009) 209; G.J. Selz, Mém. Hruška (2011) 234 (peut-être «Wrangen» [«varangue»]); K. Focke, AOAT 53 (2015) 436 avec n. 4257 («Bodenplanken»); U. Lehmann, AOAT 430 (2016) 645 avec n. 1984 («Holzrippen»); Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 320 («plank, bottom rib of a boat?»), litt. «thin/lower(?) tongue»); Cohen, ASD (2023) 359 («plank»). Les traductions du type «planches du fond du bateau» reposent exclusivement sur l'étymologie supposée (sig «(en) bas»).

1427 Sur eme-ŠID-b (pas eme-šub₆ [v. la note à propos de ŠID-b]), cf. H. Behrens, FAOS 21 (1998) 98; Peterson, Faunal conception (2007) 60 avec n. 167 et 264-268; A. Kleinerman, CM 42 (2011) 139; Rudik, Beschwörungsliteratur (2015) 300; Cohen, ASD (2023) 359.

^(ĝeš)**eme-šu-ru-ug** s., pl. ^{ĝeš}eme-š[u-r]u-ug-eme-šu-ru-u[g] (InŠuk. 79 CN₁), ^{ĝeš}eme-^ršu-ru-ug-^{ĝeš}eme-šu-ru-ug^r (InŠuk. 79 Dn) Litt. «langues sèches», d'où «feuilles sèches»¹⁴²⁸ InŠuk. 79 (utilisées dans le tressage).

«eme-šub₆» → eme-šID-b.

eme ta₃-g → ta₃-g.

eme-tuku adj. «bavard, phraseur» homme SP Geneva rev. ii 1.

Comp. ka-tuku.

^u**eme-ur-gi₇-ra-k** s. Litt. «langue de chien», une plante médicinale Alster, Proverbs 287 sq., CT 58, 30, rev. 2'2.

eme za₃ (loc.) bar-bar → bar.

eme₂¹⁴²⁹ s. «nourrice» Lugale 28 H et H₃ (// eme₂-ga(-la₂)), Nisaba A 50 (ou eme-da?).

Comp. eme₂-ga, eme-ga-la₂.

eme₂-da, rare emeda (Anam 36, LSU 16 U, UHF 624) s. «nurse»¹⁴³⁰ Anam 36, Römer, AOAT 276, 196 A 77, 197 B 28 // C 9', DI J 11, DI X 117, Lambert, Iraq 38, 58:4 = Bácskay/Niederreiter, AoF 50, 8:4, OECT 5, 37 rev. 4', LN 69, LSU 16, LU 230, Geller, Mél. Wilcke 132:9, Oiseau-poisson 52, SP 3.2, ŠN 29 sq., Šu-Sîn C 4, Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 182:7; «nourrice» Code d'Ur-Namma § e2, Instr. Šur. 264, UHF 248¹⁴³¹.

• *Non-st.* **e-me-da** (Römer, AOAT 276, 197 B 28, glose dans Elégie 2:35¹⁴³², OECT 5, 37 rev. 4'¹⁴³³)).

Comp. eme₂-da-la₂.

1428 Sur ^(ĝeš)eme-šu-ru-ug, v. K. Volk, Santag 3 (1995) 165 sq. et I. Hruša/F. Weiherhäuser, WVDOG 157 (2020) 110.

1429 eme₂ remonte très vraisemblablement à un ancien /um(m)e/.

1430 Malgré PrEa 186, où UM.ME est glosé e₍₂₎-me-da (= emeda; attesté sporadiquement en contexte à l'ép. pB [cf. Anam 36, LSU 16 U et UHF 624]), il faut distinguer avec P. Steinkeller (ASJ 3 [1981] 88-90; v. récemment aussi M. Civil, CUSAS 17 [2011] 283 sq.; F. Karahashi, SANNER 12 [2017] 159-171 passim; J. Peterson, OrAnt. SN 3 [2021] 79 sq.), au moins avant l'ép. pB, UM+/.ME = eme₂ «nourrice» de UM+/.ME.DA = eme₂-da «nurse». En d'autres termes, DA n'est pas un indicateur phonétique facultatif («ameda^(da)»). Pour UM+/.ME.DA, la lecture /ameda/ ne fait pas de doute à l'ép. pB (v. W.H.P. Römer, AOAT 276 [2001] 218; comp. aussi me-da à Ebla [M. Krebernik, ZA 81, 1991, 139 sq. et Å.W. Sjöberg, WO 27, 1996, 23]). A en juger d'après l'ergatif /ameda/-e dans LSU 60, le lexème a une finale en /H/ (/amedaH/). En ce qui concerne eme₂, il tombe en désuétude à partir de l'ép. pB et est remplacé par eme₂-ga(-la₂), sporadiquement aussi par eme₂-da.

1431 Pour Lambert, Iraq 38, 58:5 = Bácskay/Niederreiter, AoF 50, 8:5, v. la note à propos de eme₂-ga.

1432 Cf. S. Sövegjártó, dubsar 18 (2020) 228.

1433 A. Cavigneaux (JCS 74 [2022] 55) lit 'u₄¹-me-da, mais la copie a clairement 'e' (de même S.N. Kramer, OECT 5 [1976] 11 et Bowen, Kish 207:e+223 K₁); la photo dans CDLI P345818 ne permet pas de trancher; car le signe y est pratiquement invisible.

eme₂-da-la₂ s. «nurse» InDesc. 304 V (probabl. faute pour eme₂-ga-la₂ «nourrice»).

Comp. eme-da.

eme₂-ga s. «nourrice»¹⁴³⁴ CA 34 (// eme₂-ga-la₂ //), Jaques, CM 46, 65:15, Giḥ A 169, GiTa. A rev. ii 23 (// eme₂-ga-la₂), Lambert, Iraq 38, 58:5 = Bácskay/Niederreiter, AoF 50, 8:5 (<-ga>)¹⁴³⁵ (pB ou mB), Lugale 28 A (partiel. cassé; // eme₂(-ga-la₂)), UHF 249.

• *Non-st.* **me₃-ga** (CA 34 Y₄ [prov. inc.]).

Comp. eme₂, eme₂-ga-la₂.

eme₂-ga-la₂ s. «nourrice» CA 34 (// eme₂-ga //), Jaques, CM 46, 65:14, Giḥ A 134, GiTa. Nn // A ii 23 (// eme₂-ga), InDesc. [30]4 T, Lugale 28 (// eme₂(-ga)), Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 182:6¹⁴³⁶.

• *Non-st.* **e[me₂]²-ga-la** CA 34 Y₂ [Ni.].

Comp. eme₂-da-la₂, eme₂-ga.

eme₃, eme₅ s. «ânesse» Gadotti/Kleinerman, CUSAS 42, 218 n° 604 i 11¹⁴³⁷, ELA 599, Ninurta F <17> sq., Alster, Wisdom 285 iv 1¹⁴³⁸

eme₄¹⁴³⁹ s. «femelle».

• *Non-st.* **e-mi** (CLAM 547, PRAK C 121 ii 3 = Delnero, SANER 26, 339:85 K₁ dans e-mi-ga = eme₄-gan, TLB 2, 6 iv 15 [prov. inc.] dans e-mi-gal = eme₄-gan).

eme₄-gan, ama-gan (pB et probabl. déjà Ur III)¹⁴⁴⁰, **eme₄**-^(ša)šagan_x(**GAN**) (avant Ur III et peut-être encore Ur III)¹⁴⁴¹ s. «femelle sexuellement mûre, femelle gravide, femelle ayant des petits, femme sexuellement mûre, femme enceinte, porteuse d'un enfant, femme ayant des enfants (en bas âge)»; animaux (aussi métaph. pour

1434 Il est généralement admis qu'eme₂-ga est abrégé de eme₂-ga-la₂. Curieux est toutefois le fait que dans UET 5, 97:9, eme₂-ga soit suivi de eme₂-ga-¹⁷la₂ (argent niḡ₂ eme₂-ga u₃ eme₂-ga-¹⁷la₂; cf. CAD M/2, 266 s.v. mušēniqtu b). Etant donné la séquence eme₂-ga/eme₂-ga-¹⁷la₂ (pas l'inverse), une faute pour eme₂-da semble peu probable.

1435 A en juger d'après UHF 248 sq., UM+ME dans Lambert, Iraq 38, 58:5 = Bácskay/Niederreiter, AoF 50, 8:5 (précédéde eme₂-da à la l. 4) est une faute pour eme₂-ga.

1436 /eme/ écrit [ŠA]KIR₃.

1437 Translittéré eme₇ (ni copie ni photo à disposition); pour ce texte, cf. la note suivante.

1438 Cf. A. Cavigneaux, NABU 2009/72 et J. Peterson, OrAnt. SN 3 (2021) 112 avec n. 1.

1439 Sur eme₄, v. J. Krecher, WO 18 (1987) 9-13 et 16-18 et V. Bartash, BAR 2682 (2014) 10 sq.

1440 On attendrait qu'ama-gan se rapporte à une déesse et eme₄-gan à un animal ou, employé métaphoriquement, à une déesse, mais la chose est difficilement prouvable et il y a des contre-exemples (cf. surtout Home of the Fish 78' E).

1441 eme₄/ama-gan et eme₄-^(ša)šagan_x(**GAN**) ont suscité «[a] monumental body of literature» (M. Stol, CM 14 [2000] 73 n. 151), qui ne peut être mentionnée ici. V. récemment A. Cavigneaux, AMD 1 (1999) 261-264; Stol, loc. cit.; P. Attinger, ZA 95 (2005) 274 sq.; Peterson, Faunal conception (2007) 473 sq.; D.R. Frayne, RIME 1 (2008) 184; W.G. Lambert, MC 16 (2013) 513-521 passim; J. Zarins, CUSAS 24 (2014) 159 sq.; M. Sigrist/T. Ozaki, CUSAS 40/II (2019) 125.

déesse) Gud. St. F iv 9, GiTa. Na 6' (Ur III), Kramer, AulOr. 5, 72:24, CLAM 672:b+48, Kramer, Eretz Israel 16, 142* = CT 58, 5:4, 6, 25 sq., PRAK C 121 ii 3 = Delnero, SANER 26, 339:85, Home of the Fish 78' A et E; personne humaine, déesse Gud. Cyl. B 23:19, Limet, Akkadica 117, 4:20, DI O 11, Gadotti/Kleinerman, dubsar 17, 121 RS 7, Elégie 2:4, InDesc. 230, 257, Ninšubur A 7.

- *Non-st.* **am₃-gan** (GiTa. Na 6' [Ur III, Ni.]), **e-mi-ga** (CLAM 547, PRAK C 121 ii 3 = Delnero, SANER 26, 339:85 K₁), **e-mi-gal** (TLB 2, 6 iv 15 [prov. inc.]), **ma-gan-na** (Limet, Akkadica 117, 4:20 [prov. inc.]), **ma₂-gan-la₂**¹⁷ (Home of the Fish 78' E [Ur]).

eme₄-(^sa)šagan_x → eme₄-gan.

eme₅ → eme₃.

emeda → eme₂-da.

emedu-d → emedu₂-d.

emedu₂-d, emedu-d¹⁴⁴² s. «domestique, serviteur (né de parents esclaves dans la maison du maître)» (aussi roi d'un dieu¹⁴⁴³) Biga, Mél. Klein 30 i 5 // Steinkeller, CUSAS 17, 15 n° 13 i 5 (sarg.), CKU 2:30, CKU 15:4, Code d'Ur-Namma N₁ i 39, Conseils de sagesse 155 H, ELA 569, Instr. d'Ur-Ninurta 14, Instr. Šur. 155, Alster, Proverbs 313, UET 6, 279, SP 1.47, ŠB 376, ŠG 40.

- *Non-st.* **a-me-du** (glose à AMA.TU dans Steinkeller, CUSAS 17, 26 n° 20:8 [Cadastre d'Ur-Namma, copie pB, prov. inc.]), **e¹-me-du** (CKU 15:4 [Suse], MS

1442 Sur AMA(A).TU, cf. par ex. PSD A/III 206 sq.; C. Wilcke, CRRAI 19 (1974) 193 sq.; J. Krecher, WO 18 (1987) 9-13 et 17; H. Steible, FAOS 9/1 (1991) 374 sq.; Alster, Wisdom (2005) 150; P. Attinger, ZA 95 (2005) 274; C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 307; G.J. Selz, NABU 2011/70, 3; P. Steinkeller, CUSAS 17 (2011) 16 sq.; C. Wilcke, CUSAS 17 (2011) 36; V. Bartash, BAR 2682 (2014) 11; G.J. Selz, Mém. Vargyas (2014) 256 sq. n. 90; M. Jaques, OBO 273 (2015) 145; M. Guichard, OBO 278 (2015) 368; L. Verderame, Journal of Global Slavery 3 (2018) 20 avec n. 29. À partir de l'ép. pB, la lecture /emedu-d/ ne fait pas de doute (outre les graphies non-standard 'e¹-me-du, e-mi-du-d et i-mi-du-d, cf. la glose ppB e-me-du dans Antagal B 89 et MSL 12, 228 iii 13). À en juger d'après la glose a-me-du dans le Cadastre d'Urnammu (copie pB; comp. aussi a-ma-e-du dans Lu III iv 60), il est possible qu'/emedu-d/ remonte à un ancien /amedu-d/ et signifie étymologiquement «né dans le gynécée/la maison des femmes» (ainsi par ex. Selz, loc. cit. et Wilcke, CUSAS 17, 36). Bartash en revanche (loc. cit.) donne la préférence à /eme/ = e₂-MI₂. Quoi qu'il en soit, une graphie AMA pour ame₂ ou e₂-mi₂ serait sans comparaison, ce qui jette un sérieux doute sur ces hypothèses. L'alternative serait que /eme/ = eme₄ «femelle, femme» (ainsi Krecher, op. cit. 11: «von der Art, wie er/sie von einer Frau geboren ist»); et il précise p. 12: «Die Übersetzung scheint trivial; vielleicht soll aber damit gesagt sein, daß dieser Sklave bzw. diese Sklavin nicht auf dem Wege der Schuldknechtschaft, des Kaufs oder als Kriegsbeute in den Besitz seines (ihres) Eigentumers gekommen, sondern daß er schon in dessen Haushalt, und zwar als Sklave (Sklavin) geboren ist. Anlaß zu dieser Vermutung gibt die akkadische Entsprechung *ilitti bīti* 'Hausgeburt'»).

1443 Cf. P. Steinkeller, CUSAS 17 (2011) 17: «The designation emedu DN, when applied to rulers and high officials, emphasizes one' particular, nearly familial closeness to the deity—as if the person in question was born and reared in the deity's own household.»

3220:14), **e-mi-du-d** (Guichard, OBO 278, 360:5 D =Jaques, OBO 273, 50:5 [prov. inc.]), **i-mi-du-d** (Guichard, OBO 278, 360:5 [Mari]).

ġeš**emeraḥ**_x, ġeš**emaraḥ**_x(U₄(.NI).ḪUB₂ v.s.) s. Un récipient¹⁴⁴⁴; pour puiser dans une marmite de soupe(?) Dial. 5:85.

emeš^(me) (une prêtresse) → MUNUS.LAGAR.

emezi (une prêtresse) → MUNUS.LAGAR.

emmen → emmen₂.

emmen₂, **emmen** (ANL 7, X1)¹⁴⁴⁵ s. «soif» Cuivre-argent F 6, Išbi-Erra B iii 27', Cavigneaux, RA 94, 11:10', SEpM 18:11, SP 1.142 MMM, ŠB 257.

• *Non-st.* **e-me-en** (glose à emmen₂ dans SEpM 18:11 Ur2), **Im** (Kiutu A 170 Unb3 [cass.]), **'Im'-me** (Kiutu A 170 Unb2 [cass.]).

→ EMMEN₂ (loc.) naġ, *emmen₂ ta₃-g, emmen₂ tuku.

emmen₂ = enim.

EMMEN₂ (loc.) naġ → naġ.

*emmen₂ ta₃-g → ta₃-g.

emmen₂ tuku → tuku.

en, ES u₃-mu-un, am-an (dans ^dam-an-ki), */mun/(?) (dans ^dmu-ul-lil₂) s. «seigneur»; se rapportant à une déesse Utu E 6 (dans en sul ġe₆-k «seigneur juvénile de la nuit», une épithète de Šerda); «roi-prêtre»; «prêtre *en*, prêtresse *en*».

• *Non-st. de en:* **an** (Cavigneaux/Al-Rawi, Iraq 55, 93, citant un texte de Tell Haddad dans an-mi-para₁₀-ge-SA₆ = en-me-para₁₀-ge-si), **e-n** (Cavigneaux, ASJ 17, 85 A 9 [Tell Haddad], Innana B 107 NiQ dans nam-e-n = nam-en, Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 30 iii 19 [Tell Haddad]), **e-en** (Gungunum A 7 MS 3075), **i-ni-in** (dans in-ni-in-ki(-id) = ^den-ki: Cavigneaux, ASJ 17, 90:16 A [Tell Haddad], Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 28 ii 10, 12, 30 iii 6, 20, 32 iv 10 [Tell Haddad]¹⁴⁴⁶), **in** (Sulgi 38:19 [Tell Ḫarmal]), **mim(?)** (Ur-Ninurta B 5 B [prov. inc.]).

1444 Sur /emeraḥ/, /emaraḥ/, où l'on voit en général un récipient en bois, v. par ex. M. Civil, OPSNKF 11 (1989) 58 n. 40 avec litt. ant.; W. Sallaberger, UAVA 7/1 (1993) 238; Veldhuis, EEN (1997) 173; Civil, ARES 4 (2008) 99; J.G. Westenholz, PIHANS 118 (2011) 324; A. Cavigneaux/F. Wiggermann, CM 46 (2014) 26 sq. n. 8 (une sorte d'entonnoir); J. Matuszak, UAVA 16 (2021) (dans Dial. 5:85 eine Schöpfkelle); Cohen, ASD (2023) 358.

1445 Seuls PrEa 313 Gs (en(-me-en)) et Wagensonner, JNES 79, 53:4 (en-me-en [pB, prov. inc.]) plaident pour enmen₂. PrEa 313 Bb et Ld ont e(-me-en), Hn et Lb Im(-me-en); cf. aussi e-me-en dans Klein/Sefati, From the workshop of the Mesopotamian scribe 89 (pB, prov. inc.) i 38' (pour KAxTE) et peut-être i 24' (pour KAx[A+ME]; le texte a e-me-eš₂). La gémination du /m/ (< /nm/) est la règle dans les gloses des textes lex. ppB (cf. CAD § 247 s.v. šūmu) et les graphies non-standard (p)PB e-me-en, Im et 'Im'-me plaident également pour /em(m) en/ v.s., pas /enmen/. A titre de curiosité, remarquer enfin que dans Hrūša/Weiershäuser, WVD OG 161, 218 VAT 10275:11' (ppB), KAxUD semble avoir u e finale en -/l/.

1446 Considéré par les éditeurs comme une graphie non-standard de en ^den-ki, mais cette hypothèse soulève un double problème: a) dans ASJ 17, 90, i-ni-in-ki¹-id-ke- est parallèle à ^den-ki-ke₄, pas à en ^den-ki-ke₄; b) plus généralement, en ^den-ki-k n'est autant que je sache prati-

• *Non-st. de u₃-mu-un: u₃-mu* (Cavigneaux, Akkadica 142, 148 i 33, 149 ii 23, 152 SK vi 1, 14 [prov. inc.], 167 ii 14 [prov. inc.]), **ugu₂** (LN 132 N₄(?)¹⁴⁴⁷).

→ en ul, en zi-d, a-da-en, gu₂-en, gu₂ en-na-k (s.v. gu₂ «totalité»), gu₂ en-na-ke₄-ne(-k?) (s.v. gu₂ «totalité»), nam-en, nam-en-nun.

en ni₂-te-na-k «maître de soi» Enlil A 135; comp. le NP en-me:te-na-k.x.

en = an «ciel».

en → en₃ pr. dém.

en → en₃ adv.

en = en₃ s.

en = im₂.

en = in «insulte».

en = in «*remlai de terre*».

en-da = inda₃.

EN.DU s. «...» Terme de sens obscur attesté dans EN.DU-gal, désignation d'un lieu cultuel (EN.DU = EN.GUB?) ou d'un cours d'eau (comp. KI.EN.DU-n)¹⁴⁴⁸ Löhnert, AOAT 365, 184:37 = 413:35, Hymne à l'Ekur 19, Hymne à l'Ekur B 24.

Comp. KI.EN.DU-n, KI.EN.GUB, šiten₂.

en-du = en₃-du.

en-dub-ba = in-dub-ba (s.v. in-dub(-ba)).

en-e = en-na (s.v. en₃ adv.).

en-eden = an-eden.

^{NA₄}**en-ge-en** s. Une pierre¹⁴⁴⁹ Lugale 622 S₂, U₂ et n₁.

en-ge-en-sa₆ = en-ge-sa₆.

quement jamais attesté. La graphie i-ni-in-ki peut être rapprochée de i-ni-ki dans Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 122, KUB 30, 3 rev.⁷ 10' et 123, KBo 36, 13 l. col. 15'. Ces formes ne sont pas sans rappeler l'ES /umun, /aman/, souvent expliqués par un ancien */emen/. La seule différence notable serait que l'on a un /n/ (pas un /m/) intervocalique. L'alternance entre /e/ et /i/ devant -ki ne soulève naturellement aucun problème. D'autres graphies non-standard (tardives) de ^den-ki sont en-ki (Gungunum A 11 MS 3075), [e]n-ki-ik (Early Rulers 1 E), in-ki (Arnaud, AulOr.-S 23, 21:85' et 88', id., Syria 59, 211:14) et le mystérieux an-gid₂-ki-ik (U^h 2:15 gg dans an-gid₂-ki-ik-k[i] // ^den-ki-ke₄). A cela s'ajoute peut-être AN E KI.KI dans Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 32 iv 9, s'il faut lire ^de-ki-ki = ^den-ki-ke₄ (ainsi les éditeurs); la chose est toutefois tout sauf sûre, car le contexte est partiellement obscur.

1447 Ou comprendre ou ugu₂-ĝa₂ «à mon propos»?

1448 Sur EN.DU, v. A. Löhnert, AOAT 365 (2009) 229 et C. Metcalf, CUSAS 38 (2019) 42 sq.

1449 Sur ^{NA₄}en-ge-en, cf. ePSD2 s.v. engisa («a stone»); A. Schuster-Brandis, AOAT 46 (2008) 410; Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 74 et 552. Comme dans Lugale 622, ^{NA₄}en-ge-en (S₂, U₂ et n₁) est // à ^{NA₄}en-ge-sa₆, litt. «pierre-dépression» (Z₃), il est généralement admis que R n'est qu'une «variante» de ce dernier. Cette hypothèse est toutefois quelque peu discutable, puisque ^{NA₄}en-ge-en est clairement la leçon principale. Ceci dit, il est vrai que la graphie non-standard en-ge-en-sa₆ de en-ge-sa₆ «assombrissement (de l'humeur), dépression» (v. s.v.) est un argument en sa faveur.

en-ge-sa₆ s. «assombrissement (de l'humeur), dépression»¹⁴⁵⁰ CT 4, 3:30 //¹⁴⁵¹, rev. 20 //¹⁴⁵² = Cooper, ZA 61, 15:20.

- *Non-st.* **en-ge-en-sa₆** (CT 4, 3:30).

^{NA₁}**en-ge-sa₆** s. Une pierre, litt. «pierre-dépression»¹⁴⁵³ Lugale 622 Z₃ // ^{NA₁}en-ge-en (S₂, U₂ et n₁).

*en-gu₃-k → u₃-mu-un-gu₃-k.

en-kara₂ → (^{ĝeš})enkara.

en ki-šar₂ → en₃ adv.

en-ku₃ = enku-d/r.

en-na-me-še₃ → en₃ adv.

en-na prép. et conj. → en₃ adv.

EN-na s. «obstiné»¹⁴⁵⁴ InEb. 9, Innana B 131, Nergal B 20, TplHy. 143, 511, UN E 31'.

Comp. uru₁₆(-na).

en-nam = en-na (s.v. en₃ adv.).

en-nu → en-nu-uĝ₃.

en-nu-ĝ → en-nu-uĝ₃.

en-nu KARA₂.KARA₂ → kara₂-g «briller».

en-nu-mu-uĝ₃ = en-nu-uĝ₃.

en-nu-uĝ₃, en-nu-ĝ, rare à l'ép. pB aussi en-nu (Kramer, AulOr. 5, 72:19, Išme-Dagan C 7(?)¹⁴⁵⁵, Našše A 177 A₃, Nungal A 76 N_{III14}, 116 N_{III18}), ancien en-nuĝ₃(NUN) s. «garde, surveillance»; «veille» Kramer, AulOr. 5, 72:19, Išme-Dagan UM 29-16-549 // iii 4', Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 181 MA 56 (v. aussi en-nu-uĝ₃ sa₉); «garnison» CKU 23:32; «garde, gardien, sentinelle» George, CUSAS 32, 87 n° 12 v 2, Ezinam-brebis 102, Nungal A 10, Rīm-Sîn F 37¹⁴⁵⁶; «prison» Code d'Ur-Namma § 3.

- *Non-st.* **en-nu-mu-uĝ₃** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 181 MA 56 [Tell Hadad])¹⁴⁵⁷.

1450 Sur en-ge-sa₆ = *tādiru*, cf. J.S. Cooper, ZA 61 (1971) 21 et M. Jaques, AOAT 332 (2006) 179 sq.

1451 Cf. A. Falkenstein, LSS NF 1 (1931) 96.

1452 Cf. Falkenstein, op. cit. 97.

1453 Sur ^{NA₁}en-ge-sa₆, cf. ePSD2 s.v. engisa («a stone»); M. Jaques, AOAT 332 (2006) 179 sq.; A. Schuster-Brandis, AOAT 46 (2008) 410; Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 74 («ein näher nicht bestimmbarer wertvoller Stein») et 552; Cohen, ASD (2023) 366. La lecture /engesa/ plutôt que /engisa/ repose sur la graphie non-standard en-ge-en-sa₆ de en-ge-sa₆ (v. s.v.).

1454 Sur EN(uru₁₆?)-na «obstiné», v. A. Zgoll, AOAT 246 (1997) 424 avec litt. ant. et P. Attinger, ZA 88 (1998) 183.

1455 Mais v. la note à propos de en-nu KARA₂.KARA₂ (s.v. kara₂-g «briller»).

1456 Pour ce sens assez rare d'en-nu-uĝ₃, cf. aussi G. Marchesi, HANES 10 (2006) 91 sq. (à propos du nom de champ en-nu-lum-ma [Ur III]).

1457 Dans ^dnanna bad₃ gal-zu en-nu-mu-uĝ₃-a ħe₂-a «Que Nanna soit ton grand rempart durant la veille!» Le passage parallèle George, CUSAS 32, 87 n° 12 v 2 a ^dnanna 'bad₃' gal-gen₇ en-nu-^fĝa₂-ni ħe₂-am₃ «Que, tel un grand rempart, Nanna soit son gardien!» en-nu-mu-uĝ₃ est

→ en-nu-uĝ₃ AK, en-nu(-uĝ₃) (...) du₃, en-nu-uĝ₃ (loc.?) du₃, en-nu-uĝ₃ du₁₁-g, en-nu-uĝ₃ gub, en-nu-uĝ₃ (loc.) gub, en-nu-uĝ₃ (loc.) ĝar, en-nu-uĝ₃ + suff. poss. (abs.) ĝar, en-nu-uĝ₃ kala-ga, en-nu KARA₂.KARA₂ (s.v. kara₂-g «briller»), en-nu-uĝ₃ (term.) ri, en-nu-uĝ₃ sa₉, en-nu-uĝ₃ (loc.) tuš.

e₂ en-nu-uĝ₃-ĝa₂-k «prison» Kiutus br W 74 (ppB).

erin₂ en-nu-ĝa₂-k «troupe de garde» van Dijk, JCS 19, 6 (= Kärki, StOr. 49, 69) l. 59.

lu₂ en-nu-uĝ₃-ĝa₂-k «garde, gardien» Oiseau-poisson 123, SP 12.d2(?).

en-nu-uĝ₃ AK → AK.

en-nu(-uĝ₃) (...) du₃ → du₃.

en-nu-uĝ₃ (loc.?) du₃ → du₃.

en-nu-uĝ₃ du₁₁-g/e(?) → du₁₁-g.

en-nu-uĝ₃ gub → gub.

en-nu-uĝ₃ (loc.) gub → gub.

en-nu-uĝ₃ (loc.) ĝar → ĝar.

en-nu-uĝ₃ + suff. poss. (abs.) ĝar → ĝar.

en-nu-uĝ₃ (term.) ri → ri.

en-nu-uĝ₃ sa₉ → sa₉.

en-nu-uĝ₃ (loc.) tuš → tuš.

en-nu-uš = in-nu-uš.

en-nuĝ_x(NUN) → en-nu-uĝ₃.

en šar₂-ra → en₃ adv.

en-te = in-di₃(-n?).

en-te(-n) → en-te-en.

en-te-n = eden.

en-te-en, en-ten/te(-n) (Code d'Ur-Namma §§ c8, d1b, d9, FI 106 D₃, Cuivre-argent A₃ 26 (= 107), D 30, Houe-araire 174 HHHx, 175 CCCu, HHHx, IIIx, SP 2.20, 13.6) s. «hiver».

en-ten «en hiver» Cuivre-argent A₃ 26 (= A 107).

en-te-en-e «en hiver» DI Q 10, 16, 22, EnlSud 122.

en-te-en-na-k, en-ten/te-na-k «plein hiver»¹⁴⁵⁸ Code d'Ur-Namma § c8, CT 58, 21:22, SP 2.20, SP 5.103, SP 13.6, SP 26.d4.

en-ten → en-te-en.

en-ten = eden.

en-zi-an-na-k s. Litt. «bon seigneur du ciel» un desservant du culte(?) Geller, ZA 91, 232:55.

énigmatique; rien ne plaide sinon pour une «forme longue» /ennumuĝ/ > /ennuĝ/ (type sumun₂ > sun₂).

1458 Comp. an-bar₇-k et la note ad loc.

en-zi-de₃ → udu en-zi-de₃.

ENxDIŠ s. «...» Enlil A 53 X₅ // buru₁₄ «moisson».

en₂-e₂-nu-ru s. «incantation» (rubrique introductive)¹⁴⁵⁹.

tu₆ en₂-e₂-nu-ru «incantation» (rubrique conclusive)¹⁴⁶⁰ Rudik, FSB 44:02.04, 68:02.02, 70:02.07, Samana 1:34, 4:23, UHF 12[7], [2]32¹⁴⁶¹.

en₃, en (InDesc. 310 S, Oiseau-poisson 73 Cms) pr. dém. «celui-ci, celle-ci» InDesc. S 310, U 310, 327, 333, 337, 343, 346, 357, Oiseau-poisson 73 Ams et Cms.

en₃, **en** adv.

en₃-be₂-eš → en₃-bi-še₃.

en₃-bi-še₃, en₃-be₂-eš (Warad-Sîn 13:103) «jusqu'à quand?» LSU 430 QQ; «*jusqu'alors*» Warad-Sîn 13:103.

en ki-šar₂ «partout» Lugale 360 ppB (= *adi šāri*); comp. en-šar₂-ra, niĝ₂ ki-šar₂-ra-k.

en-na prép. et conj. «jusqu'à, jusqu'à ce que; aussi longtemps que»¹⁴⁶²; «aussi loin que» CA 227, LSU 193, 380; «tout ce que, autant que (aussi collectif humain)» Klein, Gud. St. R ii 6, Mél. Hallo 125 i 11', ŠE 51, UN A 87 A, 139 sq.; • *non-st.* **en-e** (CA 227 Y₂ [Ni.]), **en-nam** (CA 227 T₃ [prov. inc.]), **in-na** (UN A 139 Sb₃); → en-na a-ga-bi-še₃ (s.v. a-ga).

en-na V-a(-aš) «jusqu'à ce que» EnkNinĝ. 219; «aussi longtemps que» CKU 24 B 24(?), EnmEns. 184 sq., 197 sq., UHF 335 sq., [44]6 sq., 54[7], 61[2].

en-na adv. «jusqu'à ce moment, encore» Civil, AulOr. 5, 26 n° 7.

en-na-bi-še₃(-am₃) «jusqu'à maintenant» Dial. 2:211(?), SP 5.51, 57; «aussi longtemps que» SP 3.135(?), SP 5.57 UET 6, 211(?), SP 8.b29 C (// en-na-me-še₃-am₃, en-na); «jusqu'à quand?» Dial. 5:137.

en-na-me-še₃ «jusqu'à quand?» Man God 100, Oiseau-poisson 159, LN 31; «aussi longtemps que» SP 8.b29 D (// en-na-bi-še₃-am₃, en-na).

en-na nu «aussi longtemps que ... ne ... pas» Alster, Proverbs 168, UET 6, 294 (lire en-na nu i₃-ĥab₂-a), id. 171 sq., UET 6, 220.

en-na ...-še₃ «pour, pendant (n jours)» GiEN 221a.

1459 Sur en₂-e₂-nu-ru, v. Krebernik, BFE (1984) 197 sqq. et récemment Rudik, *Beschwörungsliteratur* (2015) 27-29; A.R. George, *CUSAS* 32 (2016) 25 avec n. 1; N. Rudik, *CRRAI* 61 (2018) 402; E. Zomer, *LAOS* 9 (2018) 27-31. R désignait originellement peut-être un bâtiment culturel, mais dès l'ép. d'Ebla, il prend le sens d'«incantation».

1460 Sur tu₆ en₂-e₂-nu-ru, v. récemment Rudik, *Beschwörungsliteratur* (2015) 32; A.-C. Rendu-Loisel, *Parcours anthropologiques* 13 (2018) 98; E. Zomer, *LAOS* 9 (2018) 27-31.

1461 Pour les nombreuses graphies non-standard, v. la littérature secondaire citée dans la note précédente.

1462 Dans les textes littéraires, la forme verbale qui suit est normalement nominalisée (sur la construction de en-na, cf. Attinger, *ELS* [1993] 304 avec n. 906, 309).

en₃-na-še₃-am₃ «jusqu'à maintenant» SP 5.51.

en-na u₄-bi-da-ke₄ «*jusqu'alors*» CKU 24 B 46.

en šar₂-ra «*partout*» Angim 86 nA (= *adi šāri*).

en₃-še₃(-am₃), en-še₃(-am₃) «jusqu'à quand?».

u₄ en₃-še₃, u₄ en-še₃ «jusqu'à quel jour?, jusqu'à quand?»¹⁴⁶³ Dial. 2:209 (épigr. incertain), LN 36, 195, Cohen, *New treasures* 104, NBC 7306:3; • *non-st.* u₂ en₃-še₃ (Cohen, *New treasures* 104, NBC 7306:3).

en₃-tukun-bi «*jusqu'à quand?*» Dial. 5:218.

en₃-tukun-bi-še₃ → en₃-tukun-še₃.

en₃-tukun-še₃, en₃-tukun-bi-še₃ (LU 359-362 U₆) «jusqu'à quand?, combien de temps?» ELA 478, LSU 451, LU 359 sq., 363-365, CLAM 544:113 = Delnero, SANER 26, 351:113, *Siniddinam-Ninisina* 27 Un 1(?).

en₃-tukun-še₃ SAR, en₃-tukun-bi-še₃ SAR-e (LU 359-363 U₆) «jusqu'à quand ...?» LSU 451 JJ, LU 359 sq., 362 U₆, 363-365.

en₃ u₄-da-a-aš «pour l'éternité, à jamais» Ammišaduqa année 17?/17+a.

u₄ en₍₃₎-še → en₃-še₃(-am₃).

en₃, ES aš s. (dans en₃(-) tar) «...».

• *Non-st.* **e-n(e)** (CLAM 54 sq. 84-89 A [prov. inc.]; e₂-n(e) à la l. 83), **e₂** (Gadotti/Kleinerman, CUSAS 42, 89 n° 109:3 [prov. inc.] // MS 2319/1:2¹⁴⁶⁴), **e₂-n(e)** (CLAM 54:83 A [prov. inc.]; e-n(e) aux ll. 84-89), **en** (ANL 1:10 Su₂, Löhnert, AOAT 365, 324:14 S3, CKU 1:24 X8, glose dans DI J 17 A [Ur]), **in** (Metcalfe, CUSAS 38, 74 n° 16 rev. 13 dans saĝ-in-tar [prov. inc.]).

→ en₃ tar, en₃ + suff. poss. (...) tar.

^(ge)**en₃-bar**, rare ^(ge)en₃-bar (DI W 18 A) s. Roseaux au début de leur croissance, «jeunes roseaux»¹⁴⁶⁵ Adapa 15, Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 119:79" = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 357 rev. 17', 120:94"', BE 31, 16 rev. i 7, 9, Bois-roseau 51, Cat.

1463 Sur u₄ en₃-še₃, cf. U. Gabbay, AoF 48 (2021) 89 avec litt. ant. et D. Schwemer, ZA 112 (2022) 68.

1464 Cf. K. Wagensohn, NABU 2022/15 p. 33 haut.

1465 Sur ^(ge)en₃-bar, v. par ex., avec litt. ant., M. Civil, AOS 67 (1987) 44; W. Sallaberger, GMS 2 (1989) 313/323 n. 18; G.J. Selz, FAOS 15/1 (1989) 201 sq.; S.M. Maul, AOAT 247 (1997) 265 (réinterprétations tardives de la graphie); id., dans: A. Assmann/J. Assmann (ed.), *Hieroglyphen. Stationen einer anderen abendländlichen Grammatologie* (= *Archäologie der literarischen Kommunikation* 8, 2003) 70 sq. (id.); Peterson, *Faunal conception* (2007) 332-334; id., BPOA 9 (2011) 330; A. Cavigneaux, ZA 104 (2014) 28 sq.; A. Dornauer, BBVO 27 (2018) 67 sq. et 73 sq.; M. Krebnerik/J.J.W. Lisman, dubsar 12 (2020) 133. Malgré le parallélisme frappant entre d'une part Gud. Cyl. A 3:12 (NE.GI-bar a gal -la du₃-a-me), de l'autre BE 31, 16 rev. i 7 (^(ge)en₃-bar a gal-la nu-un-du₃), id. 9 (^(ge)en₃-bar a gal-la du₃-a-ĝu₁₀) et SP 22 v 29 sq. = 166 sq. (^(ge)en₃-bar [x] / a gal-la gub-b[a?]), NE.GI-bar et ^(ge)en₃-bar ne sont probabl. pas deux graphies d'un seul et même lexème; v. en dernier lieu Dornauer, op. cit. 67-75, qui propose avec hésitation pour NE.GI-bar (lu zaĝ-ge-bar) «giant cane/*Arundo donax*» (p. 73) et pour ^(ge)en₃-bar (lu ge-en₃-bar) «shoot(s) of (common) reed» (ibid.).

N2 43, Cat. U1 5, CT 58, 38:19-24, DI W 18, Heron and Turtle A 13, Innana I 14' sq., Nanna B 14', Našše A 71, SP 1.155, [SP 7.93], SP 22 v 29 = 166, SP 26.d11, Utu N C 24, VS 17, 16:2, 17:2, YOS 11, 61:12 sq.

• *Non-st.* (**g**)**en₇-bar** (Adapa 15 A [Tell Haddad]), **im-bar** (Adapa 15 B [Tell Haddad])¹⁴⁶⁶.

Comp. še-EN₃-bar.

ġeš^een₃-bar → ^(ge)en₃-bar.

en₃-bi-še₃ → en₃ adv.

en₃-šub = IM-šub.

en₃-tukun-bi-še₃ → en₃ adv.

en₃-tukun-še₃ → en₃ adv.

en₃-du, ancien **en₈-du** (Cat. Y1 33, 44) s. «chant».

• *Non-st.* **en-du** (CLAM 380:8 [prov. inc.], CBS 145 + 170 rev. 9¹⁴⁶⁷, GiTa. ShM 1-7 [prov. inc.] et Nc 3', VS 10, 182:9), **en₃^{en}-du** (DuDr. 22 D [Kiš]; en sur la l.), **in-du** (GiTa. M 1-6).

→ en₃-du (...) AK, en₃-du (...) bur₂, en₃-du du₁₀-ga(-k?), en₃-du (...) du₁₁-g, en₃-du (adv.) e (s.v. du₁₁-g), en₃-du ġar-ġar (s.v. ġar).

en₃-du (...) AK → AK.

en₃-du (...) bur₂ → bur₂.

en₃-du (...) du₁₁-g/e → du₁₁-g.

en₃-du (adv.) e → du₁₁-g.

en₃-du ġar-ġar → ġar.

en₃-dur¹⁴⁶⁸ s. «nombril» DI E 9, DI T 20, Innana Ha i 5', Innana Hb [1]1, Innana Hc-d 1' (?) (presque entièrement cassé), Lammasaga A 31; métaph. pour «petits trous» Houe-araire 56; «cordon ombilical» van Dijk, Or. 44, 63:26 (usuel est ge-en₃-dur).

• *Non-st.* **un-du-ur** (Farber, JNES 43, 314:7 dans ku-un-du-ur ku = (?) ge-en₃-dur ku₅-d/r¹⁴⁶⁹ [prov. inc.]).

→ ge-en₃-dur.

en₃ tar → tar.

en₃ + suff. poss. (...) tar → tar.

1466 Noter aussi la graphie ^{ge}en₈-bar dans YBC 2124 iii 24 (sarg., dans le NP R-tur; v. Peterson, Faunal conception 333 avec n. 1362) et MCS 3, 93, BM 11347:2 (Ur III).

1467 Cf. Cohen, Eršemma (1981) 173.

1468 Sur en₃-dur (pas LI/li-dur), cf. ePSD2 s.v. endure «navel, belly button?; umbilical cord; center» et v. par ex. Å.W. Sjöberg, ZA 86 (1996) 225; Sefati, Love songs (1998) 169; A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, CM 19 (2000) 45 n. 112; Couto Ferreira, Ugumu (2009) 238-240; C. Metcalf, CUSAS 38 (2019) 28 sq.; Cohen, ASD (2023) 312 s.v. dur (s) le D.1.

1469 V. la note à propos de ge-en₃-dur.

en₃-tar s. «fait de s'enquérir de qqn/qqc., fait de s'intéresser à qqn/qqc, attention, intérêt»; «personne s'enquérant de, soutien, assistant, personne qui veille, personne pourvoyant (aux besoins d'une ville)» SEpM 19:8, Warad-Sîn [20:32], 21:75.

→ en₃-tar galam-ma, en₃-tar + suff. poss. ġal₂.

en₃-tar + suff. poss. ġal₂ → ġal₂.

en₃-tukun-bi(-še₃) → en₃ adv.

en₃-tukun-še₃ → en₃ adv.

en₈-du → en₃-du.

en₈-zu-gur₈-me → ^{NA₄}an-zu₂-gul-me.

engar, ES mu-un-gar₃, mu-gar₃ (Innana Ha i 17', LU 271 U₅) s. «agriculteur, paysan»; désignation du souverain Enlil A 60, 62.

• *Non-st. de engar*: **a-gar₃** (Edubba'a C 47 MS 3176/3), **a-ġa₂-ar** (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 32 iv 3(?) [Tell Haddad]¹⁴⁷⁰), **e-ga-r**¹⁴⁷¹ (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 32 iv 11 [Tell Haddad]).

• *Non-st. de mu-un-gar₃*: **mu-ga-r** (Delnero, SANER 26, 352:116 K₁).

→ engar gud ra (s.v. (gud) ra), nam-engar.

engar gud-ra₂-k «paysan chargé de conduire les boeufs»¹⁴⁷² Alster, Proverbs 332 YBC 7693¹⁴⁷³); comp. engar-gud, engar gud ra (s.v. (gud) ra).

engar-gud s. «paysan chargé de conduire les boeufs» Ur III adm.¹⁴⁷⁴; comp. engar gud ra (s.v. (gud) ra), engar gud-ra₂-k.

engar-maḥ s. «paysan en chef» (titre d'un souverain) Enlil A 60, Išbi-Erra E 98, Sînkašid 11:8, 15:6, ŠCd 5, Urdukuga 1:7, 2:4.

engiz (EN.ME.GI₍₄₎) s. *Un prêtre/desservant chargé des offrandes, de l'organisation des fêtes et des rites de purification*¹⁴⁷⁵ LSU 445, Našše A 47, 49 K₁.

1470 Cf. A. Cavigneaux/F al-Rawi, ZA 92 (2002) 53; /aġar/ serait une forme avec harmonie vocale (comp. a-gar₃), /ġ/ représentant /ng/; le fait que le scribe écrive e-ga-r en iv 11 n'est pas un contre-argument décisif, car les scribes de Tell Haddad (et pas seulement eux!) sont coutumiers de telles inconséquences.

1471 Ou eg₂-ga-r, avec /ng/ > /gg/.

1472 Dans les textes administratifs du III^e mill., on a engar-gud.

1473 Sur ce passage, cf. M. Civil, CUSAS 17 (2011) 268 n. 94.

1474 Sur engar-gud (pas attesté dans les textes littéraires), cf. ePSD2 s.v. engar gud «a farmer».

1475 Pour le difficile /engiz/, traduit en général par «cuisinier (du temple)», v. récemment H. Waetzoldt, NABU 1998/60 (probabl. pas «Koch»; «dürfte eher mit kultischer Reinhaltung, bzw. mit der Vorbereitung der für die Durchführung von Ritualen notwendigen Dinge und Nahrungsmittel betraut sein»; accepté par W. Sallaberger/F. Huber Vuillet, qui y voient un «Reinigungsp[riester]» [RIA 10, 2003-2005, 637]); A. Zgoll, AOAT 333 (2006) 416-418 avec litt. ant. (p. 417: «[E]s bedeutet insbesondere 'Tempelkoch', präziser 'Versorger (einer Gottheit mit Nahrung)', 'Darbringer von Speiseopfern'»); C. Lecompte, Nisaba 25 (2013) 111 (dans les textes archaïques d'Ur); id., SANER 13 (2016) 42 avec n. 74 («temple cook»); K. Wagenonner, Die frühen lexikalischen Texte und ihr Aufbau. [...] (Ph.D. diss., Wien 2016) 482 sq.; G. Benati/Lecompte, ZA 106 (2016) 12 avec n. 30 («temple cook»); C. Lecompte,

engur s. «eaux profondes, souterraines».

^{ge gu}ENGUR → ^{ge}gunin_x.

enim¹⁴⁷⁶, ES e-ne-eĝ₃, e-ne-ĝ s. «mot, parole»; avec suff. poss. à valeur objective «son/... mot», d'où «un mot le/... concernant, touchant» Dial. 2:[138(?)], 176; «affaire»; «nouvelle».

• *Non-st.* **emmen**₂⁷ (Edubba'a A 34 BBn), **i-ne-em** (Cavigneaux, Akkadica 142, 152 SK vi 3 dans i-ne-em-ĝar = enim-ĝar [prov. inc.]).

→ enim (...) AK, enim (...) bala, enim + adj./s. bala, enim (...) (+ suff. poss.) bala, enim bur₂, enim + suff. poss./gén. bur₂, KA(enim/ka) bur₂-ra, enim (...) dab₅, enim (term.) dab₅ (s.v. KA(enim/ka) (term.) dab₅), enim (...) de₆, enim diri-g, enim diri-ge(-d?), enim (loc.) DU (s.v. ĝen), enim du₁₀(-ga), enim du₁-ga gub, enim (...) du₁₁-g, enim dugud, enim + suff. poss./SN au gén. dugud, enim e₃, enim e₁₁-d, enim-enim + suff. poss. ki-be₇-eš bar, enim-enim (com.) til, enim gaba-na du₁₁-g, enim galam, enim galam-galam-ma (s.v. galam(-ma)), enim ge(-na), enim ge-en-ge-en (s.v. ge-n), enim ge₄, enim ge₄ (s.v. KA ge₄), enim (loc.) ge₄, enim ge₁₇-ga/ge-d (s.v. ge₁₇-g vb.), enim GUNU₃.GUNU₃(^{nu}) (s.v. gunu₃(^{nu}) adj.), enim GUNU₃.GUNU₃-gu₂ (s.v. gunu₃(^{nu}) vb.), enim (...) ĝa₂-ĝa₂ (s.v. ĝar), enim ĝal₂, enim ĝar, enim-ĝu₁₀-še₃ ^{ĝeš-tu₉}ĝeštu-zu (s.v. ^{ĝeš-tu₉}ĝeštu), enim ka (term.) nu-ĝar-ra e (s.v. du₁₁-g), enim (...) keše₂-d/r, enim (+ suff. poss./...) ki-bi (term.) ĝar, enim ku₃(-ga), ENIM ku₅-d/r, enim kur₂ di-d (s.v. (kur₂) du₁₁-g), enim kur₂ du₁₁-du₁₁-g (s.v. (enim kur₂) du₁₁-g), enim (loc.) kuš₂, enim lul-la, enim niĝ₂ galam TUKU.TUKU (s.v. tuku), enim pa₃-d, *enim pad-pad (s.v. pad), enim sa₆-g, enim + suff. poss. sag₃, enim si₃-g, enim (loc.) si₃-g, enim + suff. poss. si₃-g, enim sikil (...) tum₃ (s.v. de₆), enim siškur₂-ra-k (s.v. siškur₂), enim ša₃-ga ĝal₂(-la) (s.v. (ša₃ (loc.)) ĝal₂), enim šar₂, enim (...) šub, enim šudu₃-da(-k) (s.v. šudu₃-d), enim šudu₃(⁻-de₃ (s.v. šudu₃-d), *enim tuku, enim + suff. poss. tum₃ (s.v. de₆), enim + suff. poss. (term.) tuš, enim u₃-bu-bu-ul, enim zil₂-zil₂, enim zu, enim zu₂-keše₂-ra₂, a₂-taḥ enim-ma-k, KA-enim-ma(-Ø?), ka-enim-ma-k, KA-enim-ma(-k?), ki-enim-ma-k, lu₂-enim-ma-k, lu₂-ki-enim-ma, ša₃ enim-ma-k, ša₃-KA(enim)-ĝal₂.

AOAT 440 (2018) 116; P. Attinger, Mél. Charpin (2019) 108 («cuisinier (du temple)» ou «purificateur»); F. Huber Vulliet, BPOA 14 (2019) 389-391 et index p. 503 (p. 391 «il est dépeint comme un maître de cérémonie des grands festivals de la déesse [Našše]»); M. Béranger, Mémoires de NABU 22 (2020) 270 avec n. 199 (un purificateur et préparateur d'offrandes); Cohen, ASD (2023) 367 (pas clair).

1476 Sur les problèmes complexes soulevés par la lecture de INIM, cf. en dernier lieu Attinger, ELS (1993) 497 et J. Bauer, WO 39 (2009) 250 (ajouter i-ni-im dans Klein/Sefati, From the workshop of the Mesopotamian scribe 89 i 13' et Karpeles 01 rev. ii 66 [pB Ea, prov. inc.; édité dans DCCLT P447994]); notable est encore en-nam (ARET 5, 24 iii 1; cf. M. Krebernik, AOAT 247 [1997] 187).

enim gaba-ri-k, ES e-ne-eĝ₃ gaba-ri-k «réplique, objection»¹⁴⁷⁷ Dial. 2:89;
→ enim gaba-ri(-ka) šum₂.

enim ĥi-li-k Litt. «paroles du charme, de l'attrait», d'où peut-être «paroles
(inspirées par) le désir» ou «paroles charmantes, mots charmants» DI I 23.

enim-ma-k (gén. sans régent) Litt. «(quelque chose) d'un ordre», d'où «le
moindre des ordres» CKU 4:11, CKU 8:28.

enim ša₃-ga(-na) «projet, intention» Biga, Mél. Klein 30 ii 3 // Steinkeller,
CUSAS 17, 16 n° 13 ii 4 (sarg.), ELA 174, [377], 513, Lugalb. II 6, UN I i 3':
→ enim ša₃-ga si₃-g.

KA(enim/gu₃) u₄-da-k Litt. «parole/voix du jour», d'où «état d'esprit coutu-
mier» CKU 1:8; → KA(enim/gu₃) u₄-da-k + suff. poss. (loc.) tum₃ (s.v. de₆).

enim ... -ta «sur l'ordre de, à l'appel de, à la demande de».

enim (...) AK → AK.

enim-bi-ta = e-ne-bi-da (s.v. e-ne pr. pers.).

enim (...) bala → bala.

enim + adj./s. bala → bala.

enim (...) (+ suff. poss.) bala → bala.

enim bur₂ → bur₂.

enim + suff. poss./gén. bur₂ → bur₂.

enim (...) dab₅ → dab₅.

enim (term.) dab₅ → (KA(enim/ka) (term.)) dab₅.

enim (...) de₆ → de₆.

enim (loc.) DU → gén.

enim du₁₀-ga gub → gub.

enim (...) du₁₁-g/e → du₁₁-g.

enim dugud → dugud.

enim + suff. poss./SN au gén. dugud → dugud.

enim e₃ → e₃.

enim e₁₁-d → e₁₁-d.

enim-enim + suff. poss. ki-be₇-eš bar → bar.

enim-enim-ma → KA-enim-ma(-Ø?).

enim-enim (com.) til → til.

enim gaba-na du₁₁-g/e/di-d → du₁₁-g.

enim gaba-ri(-ka) šum₂ → šum₂.

enim gaba-ri(-ka) ze₂-eĝ₃ (ES) → šum₂.

enim ge-en-ge-en → ge-n.

enim ge₄/ge₄-ge₄ → ge₄.

enim ge₄ → (KA) ge₄.

enim (loc.) ge₄ → ge₄.

1477 Sur enim gaba-ri-k, v. en dernier lieu J. Matuszak, ZA 109 (2019) 31 et ead., UAVA 16 (2021) 52 et 306.

enim ge_{17} -ga/ge-d → ge_{17} -g vb.
 enim GUNU₃.GUNU₃^(nu) → $gunu_3$ ^(nu) adj.
 enim GUNU₃.GUNU₃-gu₂ → $gunu_3$ ^(nu) vb.
 enim (...) $\hat{g}a_2$ - $\hat{g}a_2$ → $\hat{g}ar$.
 enim $\hat{g}al_2$ → $\hat{g}al_2$.
 enim- $\hat{g}al_2$ → KA(enim)- $\hat{g}al_2$.
 enim $\hat{g}ar/\hat{g}a_2$ - $\hat{g}a_2$ → $\hat{g}ar$.

enim- $\hat{g}ar$ s. «énoncé oraculaire, augure, présage, parole fatidique; réputation; plainte judiciaire»¹⁴⁷⁸.

• *Non-st.* **i-ne-em- $\hat{g}ar$** (Cavigneaux, Akkadica 142, 152 SK vi 3 [prov. inc.]), **i-ni- $\hat{g}ar$** (Nanna M 15 et 18 A [prov. inc.]).

→ enim- $\hat{g}ar$ $\hat{g}ar$, enim- $\hat{g}ar$ $\text{h}ulu$ -dim₂-ma, enim- $\hat{g}ar$ $\text{h}ulu$ - $\text{h}ulu$ (s.v. $\text{h}ulu$), enim- $\hat{g}ar$ sa_6 -g, enim- $\hat{g}ar$ sa_6 (-ga).

lu₂ enim- $\hat{g}ar$ -k «responsable des *oracles*» Edubba'a R II 34, III 10.

enim- $\hat{g}ar$ $\hat{g}ar$ → $\hat{g}ar$.
 enim- $\hat{g}ar$ $\text{h}ulu$ -dim₂-ma → $\text{h}ulu$ -dim₂-ma.
 enim- $\hat{g}ar$ $\text{h}ulu$ - $\text{h}ulu$ → $\text{h}ulu$.
 enim- $\hat{g}ar$ sa_6 -g → sa_6 -g.
 enim ka (term.) nu- $\hat{g}ar$ -ra e → du₁₁-g.
 enim (...) keše₂-d/r → keše₂-d/r.
 enim (+ suff. poss./...) ki-bi (term.) $\hat{g}ar$ → $\hat{g}ar$.
 ENIM ku₅-d/r → ku₅-d/r.

ENIM-ku₅-ra₂ s.. «*décision*»¹⁴⁷⁹ Ean. 11 f. 4 i 5'.

enim kur₂ du₁₁-du₁₁-g/di-d → du₁₁-g.
 enim (loc.) kuš₂ → kuš₂.
 enim lul-la bala → bala.
 enim ni \hat{g}_2 galam TUKU.TUKU → tuku.
 enim pa₃-d → pa₃-d.
 *enim pad-pad → pad.
 enim sa_6 -g → sa_6 -g.
 enim + suff. poss. sag₃ → sag₃.
 enim-si = enim-sig.
 enim si₃-g → si₃-g.
 enim (loc.) si₃-g → si₃-g.
 enim + suff. poss. si₃-g → si₃-g.

1478 Sur enim- $\hat{g}ar$, v. récemment M.J. Geller, Mél. Wilcke (2003) 123 sqq.; M. Jaques, AOAT 332 (2006) 285 n. 591; A.-C. Rendu-Loisel, Les Chants du monde. Le paysage sonore de l'ancienne Mésopotamie (2016) 43-47; M. Ceccarelli, WZKM 109 (2019) 156; N. Veldhuis, JCS 74 (2022) 12.

1479 Pour ce sens très incertain de ENIM-ku₅-ra₂, cf. M. Maiocchi, CUSAS 13 (2009) 229 sq. citant une suggestion de A. Westenholz.

enim-sig, ES e-ne-eĝ₃-sig (Dial. 5:5, 57) s. «critique, médisance, calomnie» Dial. 5:5, 57, Instr. Šur. 33, 65 Ur₂, 93.

• *Non-st. de enim-sig*: **enim-si** (Alster, CUSAS 2, 92, MS 2892:8, Instr. Šur. 33 Ur₂¹⁴⁸⁰), **enim-si₃-g** (Instr. Šur. 65 Ur₂).

• *Non-st. de e-ne-eĝ₃-sig*: **e-ne-eĝ₃-si** (Dial. 5:5 K₁).

→ enim-sig (+ suff. poss.) du₁₁-du₁₁-g (s.v. du₁₁-g), enim-sig gu₇-gu₇ (s.v. gu₇),

*enim-sig + suff. poss. (...) gu₇, nu-enim-sig-ga-k; comp. eme-sig.

enim-sig (+ suff. poss.) du₁₁-du₁₁-g/e → du₁₁-g.

enim-sig gu₇-gu₇ → gu₇.

*enim-sig + suff. poss. (...) gu₇ → gu₇.

enim sikil (...) tum₃ → de₆.

enim ša₃-ga si₃-g → si₃-g.

enim šar₂ → šar₂.

enim (...) šub → šub.

*enim tuku → tuku.

enim + suff. poss. tum₃ → de₆.

enim + suff. poss. (term.) tuš → tuš.

enim u₄-da-k + suff. poss. (loc.) tum₃ → de₆.

enim zil₂-zil₂ → zil₂.

enim zu → zu.

enim-zu adj. «éloquent, qui s'exprime facilement, qui trouve les mots (justes), qui sait ce qu'il faut dire»¹⁴⁸¹ Gud. Cyl. B 1:12, 4:6, ELA 71, 106, 373(?) (ou «expérimenté, sage»), ŠE 48; litt. «qui connaît les affaires», d'où «expérimenté, sage» Edubba'a C 60, ELA 373(?) (ou «éloquent»).

enim-zu(-a) s. «personne éloquente, qui s'exprime facilement, qui trouve les mots justes» Instr. Šur. 4 sq., SP 11.7 (ou «sage»), UN E 31'(?).

(^{êes})**enkara**, ancien **en-kara₂** (Gud. Cyl. B 7:13) s. Une arme¹⁴⁸² Gud. Cyl. B 7:13, Abiešuh B A 45, Ğardu A 50, Ğendursaĝa A 8, Išme-Dagan X 2, ŠF d.8, ŠO 12; fig. LN 321 (Enlil).

Comp. a₂-an-kara₂.

enku-d/r¹⁴⁸³, ES mu-un-ku₅-d/r s. Un fonctionnaire responsable de la pêche Ukg. 1 iii 12, viii 22, Ukg. 2 iv 16, Gud. Cyl. B 12:5, 15:1, EWO 419, LU 270, Našše B 19' sq., ŠF 7, TplHy. 290.

1480 La graphie enim-si est attestée également dans Spada, CUSAS 43, 120 n° 58:4 (comm. p. 121); Spada lit eme^L-sig₉.

1481 V. la note à propos de enim zu.

1482 (^{êes})enkara n'est jamais assuré, car (^{êes})sibir₂ serait dans tous les cas également possible. Sur les problèmes soulevés par les lectures de ENxKAR₂ (BURU₁₄), cf. H. Steible, FAOS 1 (1975) 19 sq. avec litt. ant.; J. Klein, AOAT 25 (1976) 285 avec n. 17; Veldhuis, EEN (1997) 175 sq.

1483 D'après M.W. Green (JCS 36 [1984] 94), ĞA serait un indicateur phonétique (elle lit enku_x^{ku₆}, accepté par moi dans Mittermayer, aBZL [2006] 81 n° 206). Le seul argument en faveur de

- *Non-st. en-ku₃* (Gadotti/Kleinerman, CUSAS 42, 89 n° 110:1 [prov. inc.]¹⁴⁸⁴).

enkum, ancien *enkum_x*(EN.SIG₇.PAP) s. Un purificateur, divin et humain Rudik, FSB 80 A 01.04 (presque entièrement cassé), A 02.02 sq. (Ebla), Asalluḫi A 31, EWO 104, EnkNinm. b 107, InEnki II i 7, 28, Keš Hy. 112, Našše A 133 (dans le temple de Našše), UHF [5]7, UN B 18 (lors de la construction de l'Ekur), VS 17, 13:6.

Comp. *ninkum*.

enkum_x(EN.SIG₇.PAP) → *enkum*.

ensi, rare *ensi₃* (Gud. Cyl. A 2:17, 3:26, Frag. 8+ iii 7') s. «oniromancien(ne)»¹⁴⁸⁵ Ukg. 3 iii 25', Gud. Cyl. A 2:1, 17, 3:26, 4:12, GiTa. Nn 3, LSU 446, Lugalb.I 481, Nanna C 10'¹⁴⁸⁶, Našše A 47 K₁ (e₂ «du temple»), 49 GG (partiel. cassé), Ninisina A 52, ŠCa 103, Utu N C 12, Kiutus br W 86 sq. (ppB).

- *Non-st. Im-si* (Krecher, ZA 58, 39:64 E¹⁴⁸⁷ [prov. inc.]), **in-si** (Löhnert, AOAT 365, 441:13' N1 dans na-aḡ₂-in-si).

cette hypothèse est le fait que ḪA peut faire défaut dans les textes le plus souvent anciens (encore à Fāra; cf. Green, loc. cit., et plus récemment J. Taylor, SAOC 62 [2008] 207 sq. et I. Schrakamp, RIA 13 [2011-2013] 162; différemment N. Veldhuis, GMTR 6 [2014] 74 sq.; v. aussi K. Wagensonner, Die frühen lexikalischen Texte und ihr Aufbau. [...] [Ph.D. diss., Wien 2016] 86 sq. et 275; A. Bramanti, dans: J. Mynářová/S. Alivernini (ed.), Economic complexity in the ancient Near East: Management of resources and taxation (third-second millennium BC) [2020] 29; A. Greco, dubsar 19 [2021] 104). P. Steinkeller a remis en doute la chose (SANER 15 [2017] 49 n. 101) et souligné que l'enku au III^e mill. est «*exclusively* an official in charge of fisheries and fishermen, and not a tax collector» (loc. cit., ses italiques); v. maintenant E.-M. Huber, Girsu-Texte der Akkade-Zeit im Louvre (Ph.D. diss., Johannes Gutenberg-Universität Mainz 2022) 288 sq. («Kombination aus Fisch- und Vogelfang») et surtout les études détaillées de Greco (loc. cit. 95-115, surtout 97-104 et 108-112; ArOr. 89 [2021] 489-491 et 500-510; dans C. Coppini et al. [ed.], Bridging the gap: Disciplines, times, and spaces in dialogue - Volume 3: sessions 4 and 6 from the Conference Broadening Horizons 6 held at the Freie Universität Berlin, 24-28 June 2019 (= Broadening Horizons 6, [2022] 193-205 passim), qui corrobore ses résultats (elle traduit «fish collector»). Cela plaide effectivement pour un *diri* ou ḪA = KU₆, mais naturellement pas pour une étymologie en + ku₆, puisque ku₆ n'a pas de finale en-/d^r/. Cohen (ASD [2023] 368) a remis en cause, sans argument sérieux, la finale en -/d^r/ de R; elle est assurée par ex. par *enku-re₆* dans Ukg. 1 iii 12 et 2 iv 16. D'après G.J. Selz (ASJ 17 [1995] 263 n. 53), le terme signifierait litt. «der 'Herr, der abschneidet'».

Pour la lecture *enku-d/r* plutôt que *enkuḫ/enkud*, cf. la glose en-ku dans BM 58680 (pB) (citée par Taylor, op. cit. 208) et Izi R i 7', ainsi que la graphie non-standard en-ku₃ (Schrakamp, loc. cit.; aussi dans SAT 2, 346 et fréq. dans le sceau d'Akala, le fils de Lugalnisaḡe, l'en-ku₃).

1484 Cf. K. Wagensonner, NABU 2022/16 p. 33.

1485 Sur *ensi*, v. en dernier lieu F. Huber Vulliet, BPOA 14 (2019) 384-389 et index p. 503.

1486 Cf. J. Peterson, UF 42 (2010) 590.

1487 Cf. A. Cavigneaux, ASJ 18 (1996) 33.

ensi₂-k¹⁴⁸⁸, ES u₃-mu-un-si-k (CLAM 266 iv 4, 278:c+106, 281:e+182 C = 356:a+198 M, 672:b+51, DI G 5, Kramer, Eretz Israel 16, 142* = CT 58, 5:28, SP 9.a14, SP 19.b5, SP 24.4), rare u₃-mu-un-PA.TE.SI¹⁴⁸⁹ (CLAM 281:e+182 = 356-357:a+198) s. «dirigeant, gouverneur, prince»; // ku₃-ġal₂ «inspecteur des canaux» CKU 13:21 X1.

• *Non-st. de ensi₂-k*¹⁴⁹⁰ I₃¹⁷ (**GAG**)-in-si (Sulgi 38:18 [Tell Ḥarmal]), **Im-sig** (CKU 14 MB 15, 22, 29 et 35 Su1, CKU 15:24 [Suse]).

• *Non-st. de u₃-mu-un-si-k*: **u₃-mu-un-in-si** (VS 2, 3 iii 6, 9).

→ nam-ensi₂-k.

ensi₂ ^(ġes)ma₂-gur₈(-ra)-k, ES u₃-mu-un-si ^(ġes)ma₂-gur₈-ra-k «amiral d'un bateau *magur*» Urn. 6b ii 4, DI G 5, EWO 113, 184.

ensi₂-gal, ES u₃-mu-un-si-gal (PRAK C 100:9', Skly. 56 iii 11) s. «intendant en chef, fermier en chef» v.s.¹⁴⁹¹ un souverain, d'un dieu En. I 2 ii 1, 5 i 8, Ent. 1 v 28 et fréq. à l'ép. présarg.; Ninurta, d'Enlil Sulgi année 21, Frayne, RIME 3/2, 396 anonyme 1005:2, Išbi-Erra E 97, Ninurta C [4]2', 84'; Enki, de l'Abzu EWO 169, Samsuiluna B 31', TplHy. 70; un dieu, du monde infernal PRAK C 100:9', Skly. 56 iii 11, UN A 130.

duḡepig, **e₄epig**, **duḡepig^{e₄}** s. «abreuvoir»¹⁴⁹² Oiseau-poisson 41.

duḡepig^{e₄} → duḡepig.

e₄epig → duḡepig.

^(ġes)**epir**, ^(ġes)**epir₂**, ^(ġes)**ebir**, ^(ġes)**ebir₂** s. Un grand récipient Hiver-été 276, Alster, OLP 21, 11 sq. n° 1:20(?) (contexte part. cassé); une étagère et/ou un support pour les récipients¹⁴⁹³.

^(ġes)epir₂ → ^(ġes)epir.

er-ri-ib = e-ri-ib.

er₂ = er₁₄ (s.v. ġen).

er₁₄(-re) → ġen.

er_x(UŠxKUR) → la note à propos de urdu-d.

1488 Les graphies non-standard plaident pour /insi/, qui pourrait s'expliquer par l'harmonie vocalique. D'après G. Marchesi, (MC 14 [2011] 109 sq.), il remonterait à /ninsiⁱ(/y)ak/; v. ma critique dans NABU 2007/37 (mais noter que e-si n'est pas une graphie d'ensi₂; cf. Marchesi, op. cit. 109 n. 124).

1489 L'interprétation de la graphie n'est pas entièrement claire. On peut hésiter entre u₃-mu-un-ensi₂ et u₃-mu-un-PA.TE.SI (ainsi par ex. A. Cavignaux, JCS 74 [2022] 50 sq. n° 10).

1490 Sur les graphies non-standard d'ensi₂, cf. G. Marchesi, MC 14 (2011) 109 n. 124 sq.; comp. aussi id., ARCANE 3 (2015) 139 avec n. 7.

1491 Dans Išbi-Erra E 97, sipa gal-gal «pâtre en chef» (S1) est // à ensi₂-gal (N2, X1 et X3).

1492 Sur ^{duḡ}epig, cf. PSD A/I 164 sq. s.v. a-sig et ePSD2 s.v. epig «drinking vessel» et v. A; W. Salla-berger, MHEM 3 (1996) 51 et 100 et Cohen, ASD (2023) 373.

1493 Cette acception, usuelle dans les textes administratifs d'Ur III, n'est pas attestée sûrement dans les textes littéraires. Sur R, cf. ePSD2 s.v. ebir «a large vessel; vessel-stand» et CAD K 154-156 s.v. kannu A et v., avec litt. ant., M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 186; Veldhuis, EEN (1997) 187 sq.; G. Rubio, PIHANS 102 (2005) 326; G. et W. Farber, Mém. Hruška (2011) 89; M.P. Streck, RIA 13 (2011-2013) 97; Cohen, ASD (2023) 373 sq.

ere = {i₃ + er₁₄} devant /e/ (s.v. ġen).

ere-x = e.ne pr. pers.

(ġeš)eren¹⁴⁹⁴ s. «cèdre» et autres résineux non identifiés précisément.

- *Non-st. e-re-n* (Cohen, RA 70, 136 = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 81:14 [prov. inc.]), *e-re-en* (Cohen, RA 70, 136 = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 81:14 [prov. inc.]), *i-ri-n* (Farber, JNES 43, 313:5 [prov. inc.], glose dans UHF 485 G [prov. inc.])¹⁴⁹⁵.

→ šem (ġeš)eren, šem ġešeren-na-k; comp. ġeš]u-ri₂-in.

ġešeren-na-k Litt. «(celui) des cèdres» (gén. sans régent) = «(pays) des cèdres» DI D₁ 45.

eren babbar₍₂₎ Litt. «cèdre blanc», un résineux¹⁴⁹⁶ En. I 3 ii 2, 6, Ent. 20:16, Gud. Cyl. A 14:15, 22:4, Cyl. B 12:22, Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 116 = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 356:25, Lugalb. II 59, 95, Mariage de Ġardu 8, Ninisina B 15, 17.

^{u₂}AREN, ^{u₂}A.EREN s. Une plante, peut-être un type de jonc Samana 1:32, Samana 4:21¹⁴⁹⁷.

1494 Pour la lecture eren plutôt que erin à l'ép. p(p)B, cf. la glose e-re-en dans PrEa 516b, CBS 13922 (+) 14130 ii 6' (CDLI P227772; v. DCCLT s.v. SLT 11) = EDPG 46 OB ii' 6' (v. M. Civil, ARES 4 [2008] 103 ad 218; cf. aussi ii 24' i₃ ġešeren glosé i-re-en), Ea I 213 et Diri II 222, ainsi que la graphie non standard e-re-en. /erin/ est attesté dans S^bA 173, /irin(a)/ dans Diri Bogh. 5:4, Farber, JNES 43, 313:5 (graphie non-standard i-ri-n) et UHF 485 G (glose i-ri-n(a); cf. S. Sövegjártó, dubsar 18 [2020] 300); cf. aussi la glose 'i-ri-na' à i₃ ġešerin (citée par Civil, loc. cit.). Notable est enfin a-ri₂ à Ebla (Civil, op. cit. 77 et 103). Pour rendre compte de toutes ces formes, il faudrait supposer qu'un ancien */arin/ a évolué en /erin/ (assimilation régressive partielle) et ensuite en /eren/ (assimilation progressive) ou en /irin/ (assimilation régressive).

1495 D'après P. Delnero (SANER 26 [2020] 592), on aurait dans les lamentations cultuelles e-ri-n, e-ri-Im et e-ri-in; les contextes sont toutefois le plus souvent obscurs (pour e-ri-in, comp. la transcription de Cohen, Eršemma 34:18' sq.).

1496 Sur eren babbar₍₂₎, cf. CAD T 399 s.v. tijāru et PSD B 25 sq. et 29; J. Bauer, StPohl 9 (1972) 333; J. Hansman, Iraq 38 (1976) 27 sqq.; D.A. Foxvog, JCS 46 (1994) 14 n. 14; M. Civil, AulOr. 14 (1996) 165; id., ARES 4 (2008) 103 avec n. 258; V. Bartash, SANER 23 (2019) 204. Civil (2008; accepté par Bartash, loc. cit.) a remis en question la lecture babbar₍₂₎. UD serait anciennement ERIM, fonctionnant comme un indicateur phonétique. Cette hypothèse ne rend toutefois pas compte du fait qu'au moins dans les textes présarg. de Lagas, UD est redoublé (Foxvog, loc. cit.). La finale en -r est assurée à partir de Gudea (Cyl. A 14:15, B 12:22).

1497 Ces deux passages identiques (izi ^{u₂}AREN-gen₇ ni₂-ba ħe₂-TEN-e «Tel un feu de ..., qu'elle [la maladie *samana*] (s'éteigne =) disparaisse d'elle-même!») doivent être rapprochés de Ninisina A 42: izi ^{u₂}ZI/ZI.ŠE₃ zi-zi-da-gen₇ ni₂-ba mu-un-te-en-te-en «Tel un feu de joncs ... qui s'élève, elle (la maladie) disparaît d'elle-même». Rudik (Beschwörungsliteratur [2015] 249 sq.) a rapproché R de /arina/ «racine» (v. s.v. ġeš⁽ⁱ⁾irina₃^(na)) et/ou de /erina/ une plante utilisée dans la préparation et le tannage des peaux et dans la pharmacopée, mais considérée également comme une mauvaise herbe (v. s.v. e₄-ri₂-na^{SAR}). Pour des raisons graphiques et sémantiques, /arina/ «racine» est exclu; /erina/ est une hypothèse plus séduisante, quoique provisoirement improuvable. La lecture u₂ a-šeš₄ «tropfnasses Holz» proposée par

^{ĝes}**eren-da** s. «*flanc du cèdre*» Kiutu A 17 Unb2 et Unb4 (cass.).

(^{ĝes})**eren-duru**₅^(ru) s. Litt. «cèdre frais/humide», d'où libr. «cèdre vert»; une sorte de cèdre fréquemment associé à (^{ĝes})**ĥa-šu-ur**₂ (un conifère, souvent traduit par «cypres») ¹⁴⁹⁸ Gud. Cyl. A 21:24, 22:3, Rudik, FSB 74 B 01.04, Anam 2:22, Römer, AOAT 276, 197 B 27-29 // C 9'-10', id. 198 A 140 sq., id. 202 A 240, Keš Hy. 50a, Kiutu A 17 Unb1, Lugalb. I 487, Ninurta A 14', ŠD 35, ŠP a 5, UN A 48, Utu B 10.

erim₂, **ne-ru-m**¹⁴⁹⁹ adj. «ennemi, hostile».

• *Non-st.* **BI.RU** (Warad-Sîn 13:30 ex. 1 dans **gu**₂-**BI.RU-ĝal**₂ [Ur]), **e-ri-i[m]** (Jaques, OBO 273, 249:3 [Ni.]), **e₄-ne-ru** ou ^e**erim**₂ (Rudik, FSB 21 iii 1, iv 1 [partiel. cassé; Ur III, Ni.]¹⁵⁰⁰), **ĝiri**₃ (Nungal A 1 N_{III1}, après /ĝ/), **i-ri** (UN B 63 et 65 B dans **i-ri-ĝa**₂-**al** = **erim**₂-**ĝal**₂ [prov. inc.]), **'i-ri'-im** (UN B [52] sq. B dans **'i-ri'-im-a-la(?)**) = **erim**₂-**ĝal**₂-**la** [prov. inc.]), **i-ri-ma** (NFT 208, AO 4329 rev. iii' 3' dans **i-ri-ma-ĝal**₂-**la** = **erim**₂-**ĝal**₂).

→ **erim**₂ (abl.) deb, **erim**₂ du₁₁-g, **gu**₂-**erim**₂, **nam-erim**₂, **niĝ**₂-**erim**₂.

igi **erim**₂(-ma) «regard hostile»; → igi **erim**₂(-ma) du₈.

lu₂ **erim**₂/**ne-ru-m** «ennemi»; • *non-st.* lu₂ **e-ri-i[m]** (Jaques, OBO 273, 249:3 [Ni.]).

lu₂ **erim**₂-k/**ne-ru-k** «*ennemi*» LN 129 N₃ et N₁₁ // lu₂ **erim**₂.

erim₂, **ne-ru-m** s. «ennemi, méchant».

• *Non-st.* **e₄-ne-ru** ou ^e**erim**₂ (Rudik, FSB 103:7 [Ur III, Ni.]).

→ la note à propos de **erim**₂ adj.).

erim₂ s. «côté (d'un lit)»¹⁵⁰¹ Old Man 10 et proverbe parallèle (v. J. Matuszak, ZA 112 [2022] 195).

• *Non-st.* (**ĝ**)**iri**₃-**m** (Alster, CUSAS 2, 111, MS 3279 n° 16 = Old Man 10 P₇).

^e**erim**₂ = **erim**₂ adj. et s.

erim₂ (abl.) deb → deb.

erim₂-**du**, **ne-ru-du** adj. Litt. «qui va ennemi», d'où «ennemi, mauvais» Kiutus br 17 version pB, Lugalb. II 164.

Beck (Sāmānu [2015] 12 et comm. p. 14; acceptée par W. Sallaberger, dans: L. Colonna d'Is-tria/W. Sallaberger, Sumerisch: Eine Einführung in Sprache, Schrift und Texte [...] [2023] 389 et 406) ne me semble en revanche reposer sur rien.

1498 Sur (^{ĝes})**eren-duru**₅, v. E. Flückiger-Hawker, OBO 166 (1999) 168 et Rudik, Beschwörungslite-ratur (2015) 393.

1499 Sur la lecture de **NE.RU**, v. en dernier lieu P. Attinger, NABU 2020/45 et J. Keetman, NABU 2020/86.

1500 Pour cette graphie, comp. aussi s.v. **erim**₂ s., **erim**₂-**ĝal**₂(-la), **gu**₂-**erim**₂-**ĝal**₂ s., **nam-erim**₂ et **niĝ**₂-**erim**₂. En dehors de mon corpus, noter **'nam-e₄'-ne-ru** ku₅ ou **'nam-^e'erim**₂ ku₅ dans Zettler, CM 31, 404:5 (Ur III, Ni.).

1501 Sur (^{ĝes})**erim**₂, cf. D.M. Loding, A craft archive from Ur (Ph. D. diss., University of Pennsylvania 1974) 102 et J. Matuszak, ZA 112 (2022) 203.

erim₂-du, ne-ru-du s. «ennemi, méchant, malfaiteur» Gud. Cyl. B 6:12, Hamm. 11:51, Ibbi-Sîn B B 6, Išme-Dagan A 93, Iddin-Dagan A 117 sq., Našše A 190, Nungal A 7, 11, 26, 32 N₁₁ (NE<.RU>-du), 60, 78, et fréq.; «*chose méchante, malveillante, mauvaise*» SP 3.176¹⁵⁰².

erim₂ du₁₁-g → du₁₁-g.

erim₂-ġal₂, ne-ru-ġal₂ s. «ennemi» Nungal A 31, 61, UN B 14 A.

• *Non-st.* **i-ri-ma-ġal₂(-la)** (NFT 208, AO 4329 rev. iii' 3').

^eerim₂-gal₂ = erim₂-ġal₂ adj.

erim₂-ġal₂(-la), ne-ru-ġal₂(-la) adj. «ennemi, hostile» Enlil A 19, UN B 52 sq. A.

• *Non-st.* **e₄-ne-ru-ġal₂** ou ^e**erim₂-ġal₂** (Rudik, FSB 103 rev. 3 [Ur III, Ni.]; v. la note à propos de erim₂ adj.), **'i-ri'-im-m[a-la(?)]** (UN B [52] sq. B [prov. inc.]).

→ gu₂-erim₂-ġal₂, gu₂-erim₂-ġal₂(-la).

lu₂ erim₂-ġal₂(-la), lu₂ ne-ru-ġal₂(-la) «ennemi» Innana C 27, Samsuiluna 7:21', Samsuiluna 8:18, UN B 63, 65; • *non-st.* lu i-ri-ġa₂-al (UN B 63 et 65 B [prov. inc.]).

erim₂-ša, ne-ru-ša adj. «ennemi».

lu₂ erim₂-ša, lu₂ ne-ru-ša «ennemi» CKU 24 A 19 N1(?) (// lu₂ erim₂-ta [N4]).

erin₂, rare ^{ġes}erin₂ (dans l'acception «joue»: Išme-Dagan I 14, Angim 59 b [ppB]) s. «troupe»; «homme de troupe, troupier» Lugale 285; «attelage; joue»¹⁵⁰³ Gud. Cyl. A 14:25 (ou sur_x), Ezinam-brebis 45, Išme-Dagan I 71, ŠB 122, Angim 59 ppB (écrit ^{ġes}NUNUS en aA; // erin₂-saġ).

→ erin daġal-la, erin₂ DU.DU (s.v. tum₂), erin₂ en-nu-ġa₂-k, erin₂ la₂, erin₂ (loc.) la₂, erin₂ suġ-suġ-a, erin₂ (...) tum₃-tum₃ (s.v. tum₂), erin₂ (...) zi-g, erin₂ zu₂ keše₂-d/r, ama-erin₂-na-k, nam-erin₂, nam-erin₂-keše₂-da.

erin₂ a₂-taġ «troupe alliées, alliés» Rīm-Sîn I année 21.

erin₂ nam-GUB Litt. «troupe d'affrontement», d'où «troupe de choc, troupe d'élite» Rīm-Sîn I année 29 B a¹⁵⁰⁴.

1502 La traduction usuelle de zi-du du₁₁-ga-ab erim₂-du du₁₁-ga-ab est «Parle comme un juste ou parle comme un malfaiteur, (cela ne change rien)», mais on attendrait en principe un équatif. Envisageable serait en revanche un adverbe non-marqué, auquel cas SP 3.176 devrait être rangé s.v. erim₂-du adj.

1503 Au plus tard à l'époque d'Ur III, la lecture sur_x pour ERIM «attelage; joue» (v. P. Steinkeller, NABU 1990/12 et plus récemment I. Schrakamp, JCS 65 [2013] 205, J. Hernandez Álvarez, Estudio de Isin en el III milenio a través de sus fuentes arqueológicas y textuales [Ph. D. diss., Madrid 2014] 60 et E.-M. Huber, Girsu-Texte der Akkade-Zeit im Louvre [Ph. D. diss., Johannes Gutenberg-Universität Mainz 2022] 206) est tombée en désuétude; cf. anše-erin₂-na-ġu₁₀ (ŠB 122), dur₃^{ru₃}-a-ni erin₂-na la₂-a[m₃] (Išme-Dagan I 71) et PSD B 159 s.v. bir₃ pour les données lexicales.

1504 Le texte c (YOS 5, 218) a erin₂ NE-ra au lieu de erin₂ nam-GUB-bi. NE-ra est en général lu bi₂-ra «il frappa», mais le sens ne serait pas très satisfaisant vu le šu-ni qui suit. Également peu convaincant serait ne-ra «prisonnier». Je n'ai pas d'hypothèse raisonnable à avancer.

erin₂ = iri^(ki).

ĝeš^{eš}erin₂ → erin₂.

(ĝeš)erin₂(-na) → ĝeš-rin₂(-na).

^{mu}erin₂ (ES) → mu-rin₂ (s.v. ĝeš-rin₂(-na)).

erin₂ DU.DU → tum₂.

erin₂-ĥuš¹⁵⁰⁵, erin₂-ĥuš-a (Sîniddinam-Utu 39 Ku 2) s. «bataille, combat» Innana C 38¹⁵⁰⁶, 164, Sîniddinam-Utu 39 Ku 2¹⁵⁰⁷.

• *Non-st. e-r[i-...]* (Innana C 164 Ra [Tell Ḥarmal]).

erin₂-ĥuš-a → erin₂-ĥuš.

erin₂ la₂ → la₂.

erin₂ (loc.) la₂ → la₂.

erin₂ laĥ₅ → tum₂.

erin₂-saĝ s. «tête des troupes» Ḥamm. 11:7; «troupes de tête, troupes d'élite» LURuk 4:16; «attelage de tête»¹⁵⁰⁸ EWO 356¹⁵⁰⁹, Ezinam-brebis 97; «avant du joug» An-gim 59.

erin₂ (...) tum₃-tum₃ → tum₂.

erin₂ (...) zi-g → zi-g.

erin₂ zu₂ keše₂-d/r → keše₂-d/r.

ĝeš^{eš}erina₈ → ĝeš⁽ⁱ⁾irina₃^(na).

erina_x(RI₈) → ĝeš⁽ⁱ⁾irina₃^(na).

ĝeš^{eš}erina_x(RI₈)^{na} → ĝeš⁽ⁱ⁾irina₃^(na).

ĝeš^eerina_x(RI₈)^{na} → ĝeš⁽ⁱ⁾irina₃^(na).

eriš s. → nin.

eriš-diĝir s. Une prêtresse.

→ nam-eriš-diĝir.

es-bar = eš-bar.

ĝeš^{eš}esi¹⁵¹⁰ s. «ébène» Gud. Cyl. A 12:6 sq., 15:16, St. B vi 26, Wilcke, CUSAS 17, 40 n° 22 iv 01b (Gud., copie pB), ELA 403 An, EnkNinĥ. 51j, Rīm-Sîn I 9:33.

1505 La lecture fréquente erim-ĥuš ne me semble reposer sur rien.

1506 Lire in-nin eden-na gu (// gu₂) erin₂-ĥuš DUN.DUN eše₂ šen-šen ĥub₂ sar-ra/r^{re}17.

1507 Pour d'autres attestations ppB, v. CAD A/2 111 s.v. anantu.

1508 Dans TRU 43, ERIN₂-saĝ s'oppose à ERIN₂-egir, ce qui plaide clairement pour «attelage de tête».

1509 La lecture erin₂-saĝ-ĝa₂ (pas ĥur-saĝ-ĝa₂) est sûre aussi bien dans H que dans le nouveau duplicat MS 2646 (translitt. non publiée de K. Volk) (de même PSD A/III 107 s.v. ak 8.217).

1510 La lecture de KAL «diorite» et «ébène» est incertaine, mis à part le fait que le lexème a une finale en /H/ (cf. le génitif ĝeš^{eš}esi-a-k dans Gud. Cyl. A 12:6). Les graphies sargoniques E.SI et e-SIG(se₁₁)-Im (CAD U/W 326 s.v. ušû; I.J. Gelb, MAD 3 [1957] 73; D.R. Frayne, JAOS 112 [1992] 627; B. Kienast/W. Sommerfeld, FAOS 8 [1994] 205) plaident pour /esi/e/, mais /isi/ (avec harmonie vocalique régressive) pourrait être déjà attesté chez Gudea (Wilcke, CUSAS 17, 40 n° 22 iv 01b, copie de date toutefois pB) et est rendu en akkadien (ibid. iv 02b)

- *Non-st. i-si* (Wilcke, CUSAS 17, 40 n° 22 iv 01b [Gud., copie pB]¹⁵¹¹).

^{NA}*esi* s. «diorite, olivine gabbro»¹⁵¹² Gud. Cyl. A 16:32, St. A iii 1, B vii 11, 54, C iii 15, D iv 16, E viii 18, G iii 2, H ii 6¹, K ii 3¹, Z i' 3¹; Wilcke, CUSAS 17, 40 n° 22 iv 01b/02b (Gudea, copie de date plus tardive), Cuivre-argent A₁ 7, EnkNinḫ. 51i, Gilgameš et la mort N vii 11, Išme-Dagan A b 18, A d 4, Lugale 37, 150, 463, 466, TplHy. 342.

^(e)*esir*₂, ancien *esir*_x(LAGABxHAL) (Gud. St. B vi 53, St. L v 3, ŠD 357)¹⁵¹³ s. «bitume, poix» Gud. Cyl. A 16:8, St. B vi 53, St. L v 3, Cuivre-argent B 54, FI 97, Houe-araire 139, Lugale 167, NJN 41, 61, ŠD 357.

*esir*₂ a-ba-al Un type de bitume; → a-ba-al.

→ ^e*esir*₂ sub, *igi-esir*₂, *niḡ*₂-^e*esir*₂-ra-k.

^e*esir*₂ sub → sub.

*esir*_x → ^(e)*esir*₂.

eš = an «ciel».

eš = eše₂.

par *išiam* (pas *ušiam*). Pour ḠIS.KAL, Diri Sippar 3.12 a e-ša = *i-šu-u₂*, Diri Ug. II 177' e-ša = *e-šu-u₂* (comp. la glose e-za pour ^{NA}ḠIŠ.KAL dans Ug. Hh. XVI 11 [MSL 10, 38]) et Diri II 216 e-[x] = *'u¹-šu-u*. R est glosé e-si à l'ép. ppB (v. CAD U/W 326). Noter enfin qu'à Ebla est attesté NI.SI (i₃-si?), mais il n'est pas sûr qu'on ait affaire au terme qui nous occupe (v. M. Krebernik, QdS 18 [1992] 131 sq.). J'ai conservé la lecture traditionnelle /esi/, mais au moins pour l'ép. pB, /isi/ n'est pas non plus exclu.

1511 Rendu en akkadien par *i-ši^r-a-am¹* (ibid. iv 02b).

1512 Sur ^{NA}*esi*, cf. par ex. récemment G.J. Selz, Mél. Haas (2001) 386-391 (Diorit/Gabbro); A. Schuster-Brandis, AOAT 46 (2008) 410 (schwarzer Stein, Diorit); Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 35 (sehr harter dunkler stein, z.B. Diorit, Dolerit, Gabbro), 106-135, 246 sq.; M. Ramez, Mél. Charpin (2019) 841-877 (diorite, gabbro, grano-diorite).

1513 Sur /*esir*/, v. en dernier lieu M. Stol, BiOr. 69 (2012) 48-60; M. Baldacci, Le origini della navigazione: Mesopotamia e Mediterraneo antico (2017) 89 sqq.; J. Keetman, NABU 2020/3; id., NABU 2020/86. LAGABxHAL est la forme utilisée régulièrement avant Gudea. On la trouve encore dans les statues de Gudea (mais pas dans le Cyl. A 16:8, qui a *ESIR*₂), et même dans ŠD 357. A partir d'Ur III, *ESIR*₂ devient la graphie standard, concurrencée par le beaucoup plus rare *A.ESIR*₂ = ^e*esir*₂ («*esir*»). A l'ép. pB, *esir*₂ est encore en usage, mais ^e*esir*₂ est nettement plus fréquent (cf. e.g. FI 97, où six duplicats ont ^e*esir*₂ et trois *esir*₂). D'après J. Keetman (NABU 2020/3), A (dans *A.ESIR*₂) soit n'est pas un indicateur phonétique, soit un indicateur phonétique /a/ reflétant une ancienne prononciation /*aser*/. Problématique dans son hypothèse est qu'elle ne tient pas compte de la distribution chronologique des graphies (*A.ESIR*₂ est typiquement pB, époque à laquelle la lecture /*esir*/ ne fait pas de doute; cf. PrEa 45 e-si-ir [x 4] // e-sir₂ [x 5] // i-si-ir [An] // e-še-er [x 4] //, etc.) et du fait que *e*₄ est une valeur aussi usuelle que a. Dans NABU 2020/86, Keetman est revenu sur le problème et propose de voir dans A le terme pour «eau» (*A.ESIR*₂ = *ittû* désignerait la «flüssige Variante» du bitume). Il est conscient que la séquence inverse (*ESIR*₂.A) serait attendue, mais essaye d'en rendre compte par une influence de *A.ENGUR* (n. 7: «Die Reihenfolge der Zeichen könnte auch das Zeichen *A.ENGUR* = *ÍD* beeinflusst haben, das selbst auch an den Namen der Stadt *Hiit* und das davon abgeleitete *ittû/ittû* erinnerte»). Tout cela semble un peu compliqué.

^(ĝeš)**eš-ad** s. Un filet; un piège Enlil A 17, Iddin-Dagan D 18, Innana C 27, Lulal A i 13, SP 5.x10, TplHy. 191; fig. les serres de l'Anzu Lugalb. II 121.

→ ^(ĝeš)eš-ad (...) nu₂, ^(ĝeš)eš-ad šub.

^(ĝeš)eš-ad (...) nu₂ → nu₂.

^(ĝeš)eš-ad šub → šub.

eš-bar, eš₂-bar s. «décision».

• *Non-st. es-bar* (SEpM 7:2 X8).

→ eš-bar bar, eš-bar (...) du₁₁-g, *eš₍₂₎-bar kiĝ₂, eš-bar (dir.) (...) kiĝ₂, eš-bar (dir.) sa₂ di-d (s.v. du₁₁-g), eš-bar zi-d (s.v. zi-d adj.); comp. eš bar.

eš-bar kiĝ₂, eš₂-bar kiĝ₂ s. «décision *mûrement pesée*, décision *intelligente*»¹⁵¹⁴
Gud. Cyl. A 20:16, EWO 85, LSU 18 BB, Našše A 131, Ninisina A 29; → eš-bar kiĝ₂ (...) du₁₁-g.

eš-bar bar → bar.

eš-bar (...) du₁₁-g → du₁₁-g.

*eš₍₂₎-bar kiĝ₂ → kiĝ₂.

eš-bar (dir.) (...) kiĝ₂ → kiĝ₂.

eš-bar kiĝ₂ (...) du₁₁-g/e → du₁₁-g.

eš-bar (dir.) sa₂ di-d → (sa₂) du₁₁-g.

eš-da, ^(uruda)**eš₂-da, eš-de₂** (Našše A 48¹⁵¹⁵) s. Un récipient cultuel Gud. Cyl. B 14:15, 17:9, ELA 315, Išme-Dagan année p/M/m, LSU 445, LU 351 U₆, K₂, 354 version de Nippur, Našše A 48, Ninĝešzida A 6.

eš-dam = eš₂-dam.

^(u₉)**eš-dara₂** s. Un type de cuirasse GiĤ A 86 (pour la poitrine).

• *Non-st. eš-dara₄* (LU 244 U₅).

→ eš-dara₂ AK.

eš-dara₂ AK → AK.

eš-dara₄ = eš-dara₂.

eš-de⁺ = aš-te (s.v. ^(ĝeš)gu-za).

eš-gar₃ = eš₂-gar₃.

eš-giri₁₇ = ešgiri.

eš-ki-ri = ešgiri.

eš-ša-r = an-šar₂.

eš₂ = aš₂.

eš₂-bar → eš-bar.

*eš₂-bar kiĝ₂ → kiĝ₂.

eš₂-da → eš-da.

1514 Sur eš₍₂₎-bar kiĝ₂, v. en dernier lieu P. Attinger, NABU 2017/34.

1515 Hors de mon corpus, v. D. Charpin, Mémoires de NABU 22, 210 ad 14.

eš₂-dam s. bâtiment servant tout à la fois d'auberge, de taverne et de bordel CA 240, Dial. 5:152, InBil. 98, InEnki I v 31, II v 46, Innana D 105, 113, Lugalb. I 173, Kramer, OPSNKF 9, 244:29, SP 2 + 6.157, SP 5.77, Falkenstein, ZA 56, 114:3 = Geller, CRRAI 47, 135:2 A; dans le NT eš₂-dam-ku₃ Innana B 137, Innana F 26.

- *Non-st.* **aš-ta-am** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 180 MA 47 [Tell Haddad]), **eš-dam** (George, CUSAS 32, 86 n° 46:12, 14 [prov. inc.], NFT 210, AO 4333 f. iii' 2'), **eš₂-te** (EDPC 1:98 B₁ [Fāra], SF 36 v 11¹⁵¹⁶).

e₂ eš₂-dam bâtiment servant tout à la fois d'auberge, de taverne et de bordel DI J 16 UET 6, 22 // eš₂-dam; dans le NT e₂-eš₂-dam-ku₃ InDesc. 9d, Innana B 137 NiA, Falkenstein, ZA 56, 114:3 = Geller, CRRAI 47, 135:2 B.

eš-de₂ → eš-da.

eš₂-gar₃ s. «tâche assignée, tâche» Cuivre-argent B 12, D 16, 42, 61, Dial. 2:193 sq., FI 26, FI D₃ i 33, 36, Lugale 338; un type de champ où le travail *iškaru* était effectué SEpM 13 Ni. 4 // SEpM 13 Ur 2.

- *Non-st.* **eš-gar₃** (Cuivre-argent B 12 Bn), **eš₅-gar₃** (Cuivre-argent Fn D 16 et 61). → eš₂-gar₃ (+ suff. poss.) AK, eš₂-gar₃ du₃, eš₂-gar₃ ĝa₂-ĝa₂ (s.v. ĝar).

eš₂-gar₃ (+ suff. poss.) AK → AK.

eš₂-gar₃ du₃ → du₃.

eš₂-gar₃ ĝa₂-ĝa₂ → ĝar.

eš₂-giri₁₇ → ešgiri.

eš₂-ki-ri = ešgiri.

eš₂-ša₃-na₄ = eše₂-gana₂.

eš₂-te = eš₂-dam.

Eš₂.Uš → ^(ĝeš)eme-Eš₂.Uš.

eš₃¹⁵¹⁷ s. «sanctuaire».

- *Non-st.* **e-s** (Nanna M 3, 6, 10, 14 A dans e-se = eš₃-e [v. la note ad loc.]), **e-š** (Instr. d'Ur-Ninurta 10 dans e-še₃ = eš₃-e [Tell Ḥarmal]), **eš** (J. Peterson, AOAT 362 [2009] 61 ad 138).

→ eš₃-lil₂ (s.v. lil₂), eš₃-u₆-nir (s.v. u₆-nir), nu-eš₃-k, šita-eš₃-a-k; comp. eš₃-e.

eš₃ gal-gal «grands sanctuaires» CA 193; comp. eš₃-gal.

eš₃ ge «sanctuaire en roseaux» Ent. 8 iii 3, 9:9, 10:4, 11 iii 1, CA 194.

eš₃ niĝdaba-k «sanctuaire des offrandes» LSU 31, 102, Našše A 58 (libr. «office, dépense»).

eš₃-a/e₄ = eš₃-e.

eš₃-a-ab-da = eš₃-a-ab-du.

1516 Cf. Krebernik, BFE (1984) 181 sq. et 320 n. 113.

1517 Au III^e mill., il ne fait pas de doute que Eš₃ recouvre es₃ (v. en dernier lieu V. Meyer-Laurin, WO 41 [2011] 67). A l'ép. pB, les faits sont contradictoires. PrEa 286 a e-Eš₃ (x 3) // 'Eš₃' (Eu) // e-eš (Fu) // i-si (Gp). En ce qui concerne les graphies non-standard, e-se (= eš₃-e) plaide pour /es/, e-še₃ (= eš₃-e) et eš pour /eš/.

eš₃-a-ab-du, es₃-a-ab-du (pB, Ur III), **es₃-sa₂-ab-du** (Ur III), pB aussi eš₃-a-ab-du₇¹⁵¹⁸ s. Un fonctionnaire, litt. «il va dans le sanctuaire»¹⁵¹⁹ Lipit-Eštar 2002:5.

• *Non-st.* **eš₃-a-ab-da** (Lipit-Eštar 2002:5 [Ur]).

eš₃-bar s. «*extérieur, alentours du sanctuaire, du temple*»¹⁵²⁰ ELA 59, 90.

eš₃-e s. «sanctuaire», le plus souvent devant nibru^{ki}(-...), abzu(-...), urim₂^{ki}(-...), etc. LU 4 (// eš₃), Nūr-Adad 7:26, ŠF 71, 161(?), ŠO 78, 99, ŠQ 48’.

• *Non-st.* **e-se** (Nanna M 3, 6, 10, 14 [prov. inc.]¹⁵²¹), **e-še₃** (Instr. d’Ur-Ninurta 10 [Tell Ḥarmal]), **eš₃-A(a/e₄)** (LU 4 N₆).

Comp. eš₃.

eš₃-e₄/a = eš₃-e.

eš₃-eš₃ s. Une fête CKU 23:19, ŠE 61.

→ eš₃-eš₃ AK.

eš₃-eš₃ AK → AK.

eš₃-gal¹⁵²² s. «grand sanctuaire, ‘Grand sanctuaire’»; partie d’un temple pas rarement associée aux prêtre(esse)s *en* DI D₁ 9, DI J 23, ELA 51, 61 sq., 82, 92 sq., 492, EnmEns. 96, Iddin-Dagan D 25, Išme-Dagan Qa 3’, Ninurta A 18’, Alster, Proverbs 335, MDP 27, 96, Rīm-Sîn F 28, Sîniddinam 10:14, ŠX 55, TplHy. 66, 198.

(E)š₃-ḫi = šaḫi_x (s.v. šaḫa₂).

eš₃-lil₂ → lil₂.

eš₃-lil₂ (loc./dir.) sag₃ → sag₃.

^{lu₂}eš₃-ta-la₂ → aš-ta-lu₂.

1518 Pour la lecture, v. la note à propos de eš₃. A Ur III, es₃-a/sa₂-ab-du est assuré.

1519 Sur /es/šaabdu/ (abrégé aussi es₃-du), cf. ePSD2 s.v. ešabdu «a profession» et v. par ex. P. Steinkeller, FAOS 17 (1989) 81; G.J. Selz, FAOS 15/2 (1993) 274; W. Heimpel, NABU 1995/11; Å.W. Sjöberg, Mél. Limet (1996) 121 sq.; C.J. Crisostomo, RA 112 (2018) 119; M. Molina, CDOG 9 (2019) 166 avec n. 57.

1520 Sur eš₃-bar, cf. C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 229 avec n. 541 (= *a-ḫa-at* E₂); P. Notizia/G. Visicato, CUSAS 33 (2016) 36 (paléoakk. adm. «outer shrine»); Pfitzner, Bildersprache (2019) 498 («das äußere Heiligtum»).

1521 Pour e-se = eš₃-e (pas = ensi₂), cf. G. Marchesi, MC 14 (2011) 109 n. 124 et J. Bauer, Or. 81 (2012) 243.

1522 Pour cette lecture plutôt qu’Irigal ou Erigal (ainsi en dernier lieu C. Wilcke, AOS Essay 12 [2012] 24 sq. avec n. 70), cf. C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 227 sq.; C. Mittermayer/P. Attinger, dubsar 17 (2020) 257; W. Sallaberger, CDOG 8 (2021) 357 avec n. 47; Cohen, ASD (2023) 394. Le meilleur argument est que «das ‘Grosse Heiligtum’ wird regelmässig Abgal geschrieben (z.B. [...]); für /erigal/, die Unterwelt, hingegen tauchen unterschiedliche Schreibungen wie eri₁₂(AB)-gal (nur selten), eri₁₁(AB-g.)-gal, IRIGAL (ABxGAL) und URUGAL₂ (AB-g.) auf» (Mittermayer, op. cit. 227).

eš₅¹⁵²³, ES am-mu-uš (SP 10.13), am₃-mu-uš (Cohen, Eršemma 106 n° 166.1:14, Old Man 5 P₂), am₃-muš (Old Man 5 X₁), (r)e-mu-eš₅ (Alster, CUSAS 2, 109, MS 3279 n° 12 = Old Man 5 P₇) num. «trois».

→ ^(ḡeš)sa-eš, ^(ḡeš)sa-eš-u₃.

• *Non-st. pour /ammuš/*: **mi-uš₂** (Cohen, Eršemma 108 n° 166.2:17 [prov. inc.]), **(r)e-mu-eš₅** (Alster, CUSAS 2, 109, MS 3279 n° 12 = Old Man 5 P₇).

→ eš₅ tab-ba (s.v. tab-ba adj.), ušu₃(?), za₃-eš₍₅₎.

eš₅-kam(-ma), ES am₃-mu-uš-kam-ma (PSD A/III 189) «troisième».

eš₅-kam-ma-aš «une troisième fois».

eš₅-kam-ma-ta «une troisième fois» SEpM 19:12 N17.

eš₅-gar₃ = eš₂-gar₃.

eš₂₂ s. Désigne différentes sortes d'arbres portant des fruits à coque ainsi que son fruit, souvent traduit par «terebinthe», «pistachier/pistache» ou «amandier/amande»¹⁵²⁴ Lugalb. I, 6 N-T 638 ii 11 et iii 11.

Comp. ^(ḡeš)lam.

eša → eše₄(-d?).

1523 Sur les gloses et la lecture de eš₅, v. par ex. M.A. Powell, Sumerian numeration and metrology (Ph.D. diss., University of Minnesota [1971]) 26-32; D.O. Edzard, StEb. 3 (1980) 122 sq. et 127; M. Civil, OrAnt. 21 (1982) 6 sq.; Schretter, Emesal-Studien (1990) 154 (sur l'ES / ammuš/); H. Hunger, AOAT 253 (1998) 181; D.O. Edzard, Mél. Klein (2005) 100 sq.; T.E. Balke, WOO 6 (2011) 715; J. Peterson, Kaskal 19 (2022) 181 (sur l'ES / ammuš/); Cohen, ASD (2023) 388 s.v. eš (v, num) I.

1524 Sur ^(ḡeš)eš₂₂, v. par ex. P. Steinkeller, MC 4 (1992) 58-60; Veldhuis, EEN (1997) 168; M. Nesbitt/J.N. Postgate, RIA 9 (1998-2001) 633 sq.; M. Civil, ARES 4 (2008) 103 sq.; M.P. Streck, RIA 13 (2011-2013) 595; A. Catagnoti, Mém. Marrassini (2014) 225-232; K. Focke, AOAT 53 (2015) 206 sq.; C. Metcalf, CUSAS 38 (2019) 53; W. Sallaberger, A.1.3.01 Almond oil until 2100 BCE, dans: Vegetable oils and animal fats in early urban societies of Syro-Mesopotamia: Digital data collection. (Walther Sallaberger, ed.), 2020-2023, <https://www.i3-mesop-oil.gwi.uni-muenchen.de/dossier/a-1-3-01/> (2022) § 26. D'après Focke, «[e]ine Deutung als Terebinthe oder Pistazie [...] ist auf Grund der bei der Wilden Pistazie [...] vermutlich nie und bei der Echten Pistazie [...] erst spät erfolgten Kultivierung auszuschließen» (op. cit. 207). D'après Sallaberger (op. cit.), «amande/amandier» est exclu.

ešda₂ s. Al'ép. ppB «roi»¹⁵²⁵ Kiutus br W 37¹⁵²⁶.

Comp. ^(ēš)šita₂ (s.v. ^(ēš)udug₂).

eše₂¹⁵²⁷ s. «corde»; «corde d'arpentage» InEb. 85; «corde de halage» EnlNinl. 42; «cordelette» pour fixer(?) un ib₂-la₂ (une (large?) ceinture(?), une écharpe pour la taille(?) v.s.) Kramer, Mém. Finkelstein 141:33.

• *Non-st.* 'eš'²¹ (UN D *18 U₁ dans 'eš'-giri₁₇²¹ = ešgiri), ši (Innana C 17 E [Ni.], Bil. 1 [cass.]), 'uš'¹ (CKU 4:19 N7).

→ eše₂ e₃, eše₂ la₂, eše₂ ra-ra (s.v. ra), eše₂ (...) sar, eše₂ ur₃-ur₃ (s.v. ur₃), eše₂-k, ešemen₂, ešgiri.

eše₂ ma₂ gid₂ «corde de halage, corde pour haler un bateau» ŠR 34(?) (eše₂ écrit TUG₂).

EŠE₂ s. «...».

→ EŠE₂ ^(ēš)ba-an(-na-k?).

eše₂ e₃ → e₃.

eše₂-gana₂(-k?), **eše₂-gana₂-a-k** (InŠuk. 80) s. «corde d'arpentage»¹⁵²⁸ Dial. 3:22, Edubba'a E 31, InDesc. 25, 113, 129a, 155, InŠuk. 80, Lipit-Eštar B 23, 125, Ninimma A 7, UN A.

• *Non-st.* eš₂-ša₃-na₄ (Lipit-Eštar B 23 BM 96970).

1525 Je ne discute pas ici la question complexe des rapports qu'entretiennent ^(ēš)šita₂, ešda₍₂₎ et ŠITA₂+NAM₂ (NAMEŠDA). NAMEŠDA ouvre la liste ED Lu₂ A, ce qui plaide pour une position élevée. Dans les textes administratifs d'Uruk en revanche, il «can hardly be identified as a ruler but is instead an official of either important or intermediate rank» (C. Lecompte, AOAT 440 [2018] 95). Sur /ešda/ et /namešda/ (/namšita/), v. W.G. Lambert, OrAnt. 20 (1981) 94-97 et récemment par ex., avec litt. ant., C. Wilcke, PIHANS 102 (2005) 440 sqq.; W. Sommerfeld, PIHANS 106 (2006) 50 sq.; P. Charvát, CRRAI 54 (2012) 265-274; N. Veldhuis, GMTR 6 (2014) 35 sq., et 74; K. Wagensonner, Die frühen lexikalischen Texte und ihr Aufbau. [...] (Ph.D. diss., Wien 2016) 187 sq. et 190; P. Charvát, Signs from silence: Ur of the first Sumerians (2017) 237; P. Steinkeller, SANER 15 (2017) 96-100C. Lecompte, AOAT 440 (2018) 85-98 et 122 sq.; P. Steinkeller, JANER 19 (2019) 136-138; G.J. Selz, dans: K. Radner et al. (ed.), OHANE 1 (2020) 215 avec n. 239; X. Wang, dubsar 21 (2021) 51 sq.; B. Baragli, AMD 19 (2022) 571.

1526 Rendu en akkadien par šar-ri. Comme les personnages qui suivent sont des prêtre(esse)s (en, lu₂-maḥ, isib, ereš-diḡir) et qu'ils doivent être désignés au moyen d'un oracle, P. Steinkeller en conclut (JANER 19 [2019] 136 sq.) que cette traduction (attestée également dans les textes lexicaux pour /ešda/ et /šita/; cf. Lu I 25 sq. et CT 51, 168 iv 1) est erronée. Tout en ne niant pas que «roi» est dans ce contexte très inattendu, la concordance des textes lexicaux et de Kiutus br W 37 reste malgré tout un argument de poids en faveur de l'exactitude de cette équation (naturellement seulement pour l'ép.ppB).

1527 Sur la lecture eše₂ plutôt que eš₂, cf. PrEa 61 (e-še [x 16] // e-si [Au]) et Klein/Sefati, From the workshop of the Mesopotamian scribe 97 (pB, prov. inc.) vi 32 (e-ši); sur les gloses ppB plaidant pour /eš/, cf. CAD E 15 s.v. eblu.

1528 Si eše₂-gana₂ est suivi, directement ou non, de gid₂, Cohen lit, sur la base de Lu I 144 (lu₂-GANA₂^{mu-lu-GID₂}-GID₂) eše₂-mulu₄ (ASD [2023] 470 s.v. gid (v, s, adj) C.1 et 946 s.v. mulugid (s)), dans les autres cas eše₂-gana₂ (id. 392 s.v. eše (s) D.2). J'ai des doutes quant à la validité de

→ eše₂-gana₂ (...) gid₂, eše₂-gana₂ (...) ra.

eše₂-gana₂-a-k → eše₂-gana₂(-k?).

eše₂-gana₂ (...) gid₂ → gid₂.

eše₂-gana₂-gid₂¹⁵²⁹ s. «arpenteur» EnlNinl. 116.

eše₂-gana₂ (...) ra/ra-ra → ra.

eše₂ la₂ → la₂.

eše₂-la₂ s. «corde» pour des citernes GiAk. 7, 13, 22; «licol» EWO 450.

eše₂ ra-ra → ra.

eše₂ (...) sar → sar.

eše₂ ur₃-ur₃ → ur₃.

eše₃ s. Une mesure de superficie (= 2,16 ha)¹⁵³⁰ Gud. Cyl. A 13:24, Nanna F 16, SEpM 13 Ni 11.

eše₄(-d?)¹⁵³¹ s., rare ^{z₃}eše₄ (GiĤ A 148g UnC, Kiutu E 6 [mB]) Une farine de blé amidonnier GiĤ A 148a UnD, 148g UnC, Iddin-Dagan A 157, Kiutu A 62, LN 281, Sîniddinam-Utu 27, ŠB 142, Kiutu D 6 (mB), Kiutus br 2:19 Boğ1.1.

ešem₂¹⁵³² s. «corde à sauter»¹⁵³³.

cette distinction. Sur mulu₄(-)gid₂, cf. Å.W. Sjöberg, ZA 86 (1996) 234 et F. Weiershäuser/I. Hruša, WVDOG 153 (2018) 232.

1529 Pour la lecture eše₂-mulu₄-gid₂, v. la note à propos de eše₂-gana₂(-k?).

1530 Sur eše₃, v. M.A. Powell, RIA 7 (1987-1990) 480. D'après lui, le terme est étymologiquement identique à eše₂ «corde».

1531 Pour la lecture eše₄ (mieux ^{e₄}eše_x) plutôt que le traditionnel eša, v. Diri III 172, qui a e-še (C et D) // e-še-a (H). Pour la finale en -/d/, cf. D.I. Owen, Nisaba 15/1 (2013) 381 n. 647. Dans ġeštīn eše₄-da/zu₂-lum eše₄-da ba-an-bala (Ur III adm.), on a plus probablement un locatif qu'un comitatif. D'après J. Keetman (en dernier lieu dans NABU 2020/86), le A de A.TIR ne serait pas un indicateur phonétique, mais le lexème «eau» (R «ist eine seltene Mehlsorte, die häufig mit Flüssigkeiten gemischt wird»). Si tel était le cas, j'aurais plutôt attendu la séquence inverse TIR.A.

1532 Cohen (ASD [2023] 393) lit systématiquement ešemen ^dinana (partiellement déjà ePSD2 s.v. ešemen «game, play [...]»). Les graphies non-standard (e-)šen (pas (e-)šen ^dinnana) dans Iddin-Dagan A 64 A, InEb. 38 N_{III27} et X₁₀ et 97 N₁₇ et probabl. Ur₅ (la lecture e-[šen] [^d] [inana] dans ePSD2 est épigraphiquement exclue) rendent cette hypothèse invraisemblable. Ce n'est que dans Lugalb. I 14 et Lugalé 137 que KI.E.NE.DI ^dinnana-k ne recouvre pas ešemen₂, mais ki-e-ne-di ^dinnana-k (v. s.v. ki-e-ne-di-d).

1533 Litt. «double corde» (eše₂ + min₃). Au lieu de «corde à sauter», on a aussi proposé «corde (pour fouetter une toupie)» (v. en dernier lieu M. Ceravolo, Quaderni di SMSR 28 [2022] 63-65 avec litt. ant.). En ce qui concerne la lecture, les textes lexicaux ppB plaident pour /ešemin/ (v. ePSD2 s.v. ešemen), les graphies non-standard pB e-šen et šen pour /ešen/, avec réduction du /m/ intervocalique. D'après J. Pfitzner (Bildersprache [2919] 78 sq. et Philippika 141 [2020] 193 n. 62), e-šen dans InEb. pourrait s'expliquer par un jeu de mots/signes sur šen «combat».

• *Non-st. e-šen* (InEb. 38 N₁₁₂₇, 97 N₁₇(?) et Ur₅(?), Iddin-Dagan A 64 A [Ni.]), **šen** (InEb. 38 X₁₀).

→ ešemen₂ (...) sa₂, ešemen₂ (...) sar, ešemen₂ (...) šuš₂, sağ ešemen₂ (adv./Ø) di-d.

ešemen₂ (...) sa₂ → sa₂.

ešemen₂ (...) sar → sar.

ešemen₂ (...) šuš₂ → šuš₂.

ešgar_x(MUNUS.AŠ₂.GAR₃)¹⁵³⁴ s. «chevette» Gud. Cyl. A 8:9, Hiver-été 105a, Kramer, RA 84, 146 (= CT 58, 7) ll. 35, 37 (écrit MUNUS.GAR₃), Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 92, 26 i 18.

• *Non-st. iš-gar₃* (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 92, 26 i 18 [Tell Haddad]).

ešgiri, rare eš₂-giri₁₇¹⁵³⁵ (Ḥamm. 14:21, 16:26, UN D *18 U₂) s. Litt. «corde (de nez)», d'où «rêne»¹⁵³⁶ concret GiḤ A 152c¹⁵³⁷; métaph., pour les gens/peuples (souvent précédé de sibir₍₂₎ «houlette, bâton») DI D₁ 17, 40, 46, Enlibāni A 16, Enlibāni 2001 iv 15 (lire sibir₂ 'ešgiri'), EWO 436 (lire [s]ibir ešgiri), Ġardu A 50, Ḥamm. 14:21, 16:26, InEnki I v 19, II v 7, Išme-Dagan A 60, Lugalb. I 13, Lipit-Eštar G rev. 8', Rīm-Sîn C 22, Rīm-Sîn E 6, Samsuiluna C 21, ŠE 2, ŠG 25, UN A 103a, UN D *18, Ur-Ninurta E 14, Kiutus br 2:12.

• *Non-st. eš-giri₁₇* (Gabbay, AoF 48, 82 I 4 [prov. inc.], UN D *18 U₁(?)), **eš-ki-ri** (glose à ŠIBIR dans Kutscher, YNER 6, 127:*221 Fc [prov. inc.]), **eš₂-ki-ri** (YOS 11, 70 iii 20).

1534 Pour la lecture /ešgar/ plutôt que /ašgar/ (^{munus}aš₂-gar₃) à l'ép. pB, cf. PrEa 432 (eš₃-gar₃ [x 3] // [e]š-gar₃ [Hw]) et Sjöberg, ZA 83, 3 ii 15' ('eš'-gar₃; v. le commentaire de Sjöberg pp. 12 sq.). Notables sont aussi MUNUS.EŠ₂.GAR₃, une graphie non-standard du sumérogramme attestée dans UET 5, 816:4 et à Mari (v. CAD U/W 158 s.v. unīqu et P. Talon, ARM 24 [1985] 252) et AŠ₂.GAR₃ pour EŠ₂.GAR₃ = *iškaru* (v. par ex. J.-R. Kupper, ARM 22/2 [1983] 614 ad 207; M. Stol, BSA 8 [1995] 187 et 205 n. 77). iš-gar enfin (Tell Haddad) plaide pour une initiale en /i/, ce qui n'est pas sans rappeler le difficile MUNUS.SIAŠ₂.GAR₃ dans les textes sargoniques d'Umma (v. CAD U/W 158 s.v. unīqu et M. Civil, MSL 14, 49 n. à propos de PrEa 432), qui pourrait en principe recouvrir munus-si-išgar₃ ou munus-se-ešgar (graphie avec sandhi); je n'y crois toutefois guère. En ce qui concerne la structure du diri, v. J. Bauer, WO 13 (1982) 151 (MUNUS n'est pas un déterminatif, car il se trouve déjà déjà dans les textes d'Abš) et M.E. Cohen, Mél. Owen (2010) 81 et ASD [2023] 118 (AŠ₂ peut faire défaut dans les textes sargoniques, lire ^{munus}aš₂ašgar [sans mention de Bauer]).

1535 eš₂-giri₁₇ est la graphie ancienne, rare à l'ép. pB; cf. M. Civil, ARES 4 (2008) 122.

1536 ešgiri est attesté dans PrEa 418: eš-gi-ri (Bl) // eš₃-g[i-x] (Bb) // [x-g]i₄-ri (Hu) U₂.ENxKAR₂. Diri II 262 plaide en revanche pour /eškiri/, une lecture déjà attestée à l'ép. pB dans VS 10, 101 rev. 1 (glose eš-ki-ri; v. R. Kutscher, YNER 6 [1975] 127) et dans YOS 11, 70 iii 20 (graphie non-standard eš₂-ki-ri). Sur le terme, v. en dernier lieu I. Arkhipov, BaBi. 6 (2012) 6 sq. («anneau pour le nez»).

1537 V. A. R. George, The Babylonian Gilgamesh Epic (2003) 9 n. 25.

^dezinam₂, ^dezinan₂ (Innana B 43 NiC)¹⁵³⁸ ND Déesse du grain; «céréale, grain» van Dijk, JCS 19, 6 (= Kärki, StOr. 49, 69) l. 63, LSU 89, Rim-Sîn I année 24.

- *Non-st.* **e-zi-na** (Bergmann, ZA 56, 14:9 = CLAM 287:e+236 D = CLAM 362:a+252 N [Ni.], glose dans An-Anum I 274 B₂), **e-zi-na-am** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 92, 24 i 14 [Tell Haddad]), **e<-zi>-nam** (Cavigneaux, AMD 1, 258:12 [Tell Haddad])¹⁵³⁹), **še-na** (FI 50 A₄ [Tell Haddad])¹⁵⁴⁰.

^{NA₄} ^dEZINAM₂-k s. Une pierre (semi-)précieuse, litt. peut-être «*celle d'Ezinam*»¹⁵⁴¹ Lugale 622 version pB // ^{NA₄} ^dezinam₂-an-na-k (version ppB; mais v. s.v.).

1538 Sur la lecture du nom de la déesse du grain, v. par ex. A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, ZA 83 (1993) 187 et id., ZA 92 (2002) 40. /ezinam/ est la forme sumérienne, ašnan la forme akkadienne (la glose a-za-na(-an) dans VE 811-813 plaide pour une forme /azana(n)/, probabl. dérivée de /ezinan/ par assimilation régressive). En ce qui concerne la nasale finale, -/m/ est nettement plus fréquent que -/n/ (cf. par ex. Cavigneaux, AMD 1, 258:12 [e<-zi>-nam, Tell Haddad], Ezinam-brebis 187 sq. [3 textes de Nippur, un texte de provenance incertaine], Fields of Ninurta 90' A [prov. inc.] et B [Ni.], LSU 468 JJ [Ur], Oiseau-poisson 95 Cu(?), Nisaba B 5 [prov. inc.], VS 10, 197 iii' 2' et 5', Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 92, 24 i 14 A et B [Tell Haddad]), mais -/n/ est sporadiquement attesté (par ex. Limet, Akkadica 117, 4:8 [prov. inc.], Ezinam-brebis 168 000 [prov. inc.] et Innana B 43 NiC; v. aussi la graphie non-standard še-na).

1539 Cf. F. Simons, RA 112 (2018) 136.

1540 D'après A. Cavigneaux (AulOr. 9 [1991] 39) et A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi (ZA 92 [2002] 40), on aurait affaire à une graphie non-standard d'ašnan. La chose serait un peu inattendue en contexte sumérien. J'admet que še-na correspond à /zina/. La chute de la nasale finale ne soulève pas de problème, celle du /e/ initial pourrait rappeler le type /(a)kan/, où l'on admet généralement que l'aphérèse de la voyelle initiale s'explique par des phénomènes d'accent.

1541 Sur ^{NA₄} ^dEZINAM₂-k et ^{NA₄} ^dezinam₂-an-na-k, cf. CAD P 323 sq. s.v. pendû («a semiprecious reddish stone»); A. Schuster-Brandis, AOAT 46, 443 sq. («ein rötlichbraun gesprenkelter Kalkstein»); Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 74 («ein rötlichbraun gesprenkeltes kalksteinartiges Material») et 552 sq.; J. Tudeau, SVAR 14 (2019) 63 sq. (64: «refers to a grainy red stone»). R est souvent lu ^{NA₄} ^dŠE.TIR (-an-na)/ ^{NA₄} ^dše-tir(-an-na); cf. en dernier lieu Simkó, d'après qui la «Lesung stützt sich auf die oben zitierte Passage der Ur₅-gud- Liste und wird in der Fachliteratur anstelle von ^{na₄}.dašnan oder ^{na₄}.dézim gebraucht» (op. cit. 553). Je ne vois toutefois pas ce que Hg. E III 16 (MSL 10, 35 et H.T. Vedeler, The HAR.GUD commentary and its relationship to the HAR-RA=HUBULLU lexical list [Ph. D. diss., Yale University 2002] 99) prouve. Dans Lugale 622, ^{NA₄} ^dEZINAM₂ est suivi de -ke₄ dans L₂ et U₂ (lu à tort -ma par van Dijk), de -ka dans T₂, de -'x-ke₄' dans Z₃ (van Dijk -ma-ke₄, Simkó, op. cit. 347 -'ka⁷-ke₄⁷¹) et de -'x' dans S₂ (van Dijk -ba⁷⁷, Simkó, loc. cit.-k[a⁷⁷]). /ezinam/-ka/-kam/-ke₄ n'est pas rare (cf. par ex. CA 234 D₂, LSU 468 KK, SgLeg. B 12, Ezinam-brebis 187 III, 188 BBB), mais l'absence probable -de /ezinam/-ma-ka/ke₄ dans notre passage rend mon interprétation «*celle d'Ezinam*» assez problématique (à titre de comparaison, cf. Ezinam-Brebis 187 sq., où trois textes ont /ezinam/-ma-ka). Des problèmes analogues seraient toutefois posés si on lit /šeter/-k (attendu /šeter/-ra-k).

^{NA₄} **d^ezinam₂-an-na-k** s. Une pierre (semi-)précieuse, litt. «pierre-Ezinam-du-ciel»¹⁵⁴² Lugale 622 version ppB¹⁵⁴³ // ^{NA₄} dEZINAM₂-k (version pB).

d^eezinan₂ → d^eezinam₂.

1542 Pour la litt. sec., v. la note précédente.

1543 Remarquer toutefois que dans n₁ (le seul texte ayant conservé le nom de la pierre), la version sumérienne a plutôt [^{NA₄} d[te]r-an-na que [^{NA₄} d[ezin]am₂-an-na et que la version akkadienne a [...] TIR-an-na (pas [...] ŠE.TIR-an-na). Au moins dans Lugale 622, il serait donc possible qu'on ait affaire plutôt à une «pierre-arc-en-ciel» qu'à une «pierre-Ezinam-du-ciel».

g

ga s. «lait»; un terme d'affection (suivi de ga-ga) DI R A 20-26, C 8'-14'.

→ ga (...) gu₇, ga guru₃^m, ga i₃-ti-ir-da (s.v. i₃-ti-ir-da), ga ki-si-im-ma (s.v. ki-si-im-m[a⁷]), ga (...) kiĝ₂ (loc.) ĝar, ga SIG₇, ga (...) su₃, ga TUKU₄ (s.v. tuku₄), gara₂, dumu-ga-k, eme₂-ga, eme₂-ga-la₂.

ga a-u₂ → ga u₂.

ga saĝ «lait de première qualité» DI C₁ i 12, Išme-Dagan Mb 17'¹⁵⁴⁴.

ga NUNUS-te «lait ...»¹⁵⁴⁵ šeĝ₆-ĝa₂ «cuit» EnlSud 115¹⁵⁴⁶; comp. i₃ NUNUS-te. ga SIG₇-a «lait (entier) fermenté»¹⁵⁴⁷ Alster, CUSAS 2, 61, MS 3344:4, DumEnk. 48 (le meilleur produit lacté), Rīm-Sîn E 17; comp. ga SIG₇ vb.

1544 Il n'est pas exclu qu'il faille lire dans les deux cas gara₂ saĝ.

1545 Sur ga NUNUS-te, v. M. Civil, JCS 28 (1976) 75; id., OrAnt. 21 (1982) 15; M. Stol, BSA 7 (1993) 103 et 108; id., RIA 8 (1993-1997) 200; Sefati, Love songs (1998) 58; Peterson, Faunal conception (2007) 607 sq.; M.-C. Ludwig, AfO 53 (2015) 264 ad 12-14; P. Paoletti/W. Sallaberger, A.3.01 Old Babylonian Urra VI, in: Vegetable oils and animal fats in early urban societies of Syro-Mesopotamia: Digital data collection. (Walther Sallaberger, ed.), 2020-2023, <https://www.i3-mesop-oil.gwi.uni-muenchen.de/dossier/a-3-01-old-babylonian-urra-vi/> (2023) §§ 44, 68; Cohen, ASD (2023) 401 sq.

1546 Dans DumEnk. 58, je vois ga-ar[a₃ l]al₃-a-ĝu₁₀. M. Stol (BSA 7 [1993] 100 et RIA 8 [1993-1997] 192 et 200; accepté par Sefati, Love songs 58, ETCSL et Cohen, ASD 401) propose de lire ga-NU[NUZ.T]E-a-ĝu₁₀ ce qui est épigraphiquement ([.T]E) et grammaticalement (-a) toutefois un peu difficile.

1547 Sur le difficile ga SIG₇-a, v. par ex. M. Stol, BSA 7 (1993) 100 sq.; id., RIA 8 (1993-1997) 193; R.K. Englund, Or. 64 (1995) 395 sq. avec n. 41, 418-422; H. Brunke, Essen in Sumer [...] (2011) 228 sq.; P. Attinger, NABU 2020/45 à propos de še_x; M. Béranger, Mémoires de NABU 22 (2020) 267; L. Feliu, BMO 16 (2021) 177; M. Molina, dubsar 19 (2021) 160. P. Paoletti, A.2.1.01 The manufacture of dairy products in the Ur III period, dans: Vegetable oils and animal fats in early urban societies of Syro-Mesopotamia: Digital data collection. (Walther Sallaberger, ed.), 2020-2023, <https://www.i3-mesop-oil.gwi.uni-muenchen.de/dossier/a-2-1-01/> (2023) §§ 5-7 avec n. 3. Avec quelques hésitations, j'ai opté avec Paoletti (loc. cit.) pour «lait (entier) fermenté». Pas entièrement claire est par ailleurs la question de savoir si ga še-a (Ur III Umma et Puzriš-Dagan, rare Ĝirsu et Irisaĝrig) et ga SIG₇-a (Ur III surtout Ur, quelques occurrences à Umma, Ĝirsu, pB) sont ou non deux graphies d'un seul et même terme (affirmatifs par ex. W. Sallaberger (ed.), ga-še-a, ga-se₁₂-a «sour milk; fermented milk», https://www.i3-mesop-oil.gwi.uni-muenchen.de/sumerian_glossary/ga-se-a/ (2020-2023) et Paoletti, loc. cit.; position réservée en revanche dans M. Molina/M. Such-Gutiérrez dans JNES 63 [2004] 5 n. 15). Si še-a dénote le produit céréalier še-A (ainsi en dernier lieu Feliu et Molina, loc. cit.), les deux termes devraient être distingués, car SIG₇-a est selon toute vraisemblance le participe perfectif d'un verbe SIG₇ (cf. DI P iii 18 et 20 cité ci-dessus).

ga TUKU₄-a Litt. «lait battu», d'où «lait mousseux» DumEnk. 52 (un produit lacté de qualité moyenne, après ga SIG₇-a et ki-si-im-m[a[?]]; pas «lait battu, babeurre»); comp. ga TUKU₄.

ga u₂, ga a-u₂ Probabl. lait coupé d'eau et parfumé aux herbes¹⁵⁴⁸ DumEnk. 54 (un produit lacté de qualité inférieur, après ga SIG₇-a, ki-si-im-m[a[?]] et ga-TUKU₄-a), Krebernik, dubsar 17, 135:17, Kramer, RA 84, 146 (= CT 58, 7) l. 39, VS 10, 123 iii' 11'¹⁵⁴⁹.

ga (ES) → tum₂.

ga = gal adj.

ga = gan.

ga = ge₄.

ga = ĝar.

ga = ka «...».

ga = ka-g/k.

ga = ku₃.

ga-ĝ (ES) → ga₆-ĝ.

ga-l = gal adj.

ga-n (ES?) → ga-an.

ga-n = ge-n.

ga-r = ĝar.

ga-ab-du₁₁-g s. «indicatrice, délatrice»¹⁵⁵⁰ Dial. 5:106.

ga-ab-du₁₁ = kab-du₁₁-ga.

ga-ab-kar s. «voleur, brigand» SP 2.96¹⁵⁵¹.

1548 Cf. surtout VS 2, 123 iii 11 et textes parallèles (v. M. Krebernik, dubsar 17 [2020] 135): ga (a-)u₂ a-aštub nu-me-a a-gar₃-e/ra mu-na-an-de₂ // «Quoique n'étant pas les eaux en crue du printemps, le lait *au* a été versé pour lui (Dumuzi) sur les champs». Pour ga u₂, v. en dernier lieu M. Civil, ARES 4 (2008) 76 n. 166 («a milk product with a cereal admixture»); M. Ceccarelli, WO 46 (2016) 111 (eine Milchsorte); Krebernik, op. cit. 143 (eine Art Milch).

1549 Dans les trois derniers exemples, ga (a-)u₂ est comparé à a-aštub «eaux en crue du printemps».

1550 Sur ga-ab-du₁₁-du₁₁-g, cf. G.J. Selz, RA 87 (1993) 36 avec n. 37; I. Hrůša/F. Weiherhäuser, WVDOG 157 (2020) 66; J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 277.

1551 Dans ga-ab-kar-re ga-ba-kar-re an-us₂ (A et probabl. H) // [...-ka]r-re gaba-kar-re an-us₂-sa (VV) 'u₄-da' kar gaba-kar an-us₂-sa (PPP), litt. peut-être «*ce brigand est près de ce/du fugitif*» d'où libr. «*le brigand sera bientôt un fugitif*» (A, H et probabl. VV) // «*qui (vole aujourd'hui est près du fugitif =) se rend aujourd'hui coupable de vol sera bientôt un fugitif*». Sur ce passage, cf. J. Taylor, RA 99 (2005) 29; sur /gabkar/ = *ekkēmu*, cf. ePSD2 s.v. gabkar «thief» et G.J. Selz, RA 87 (1993) 37 avec n. 49. Problématique est avant tout le -/e/ suivant ga-ab-kar; ma traduction (littérale) par un démonstratif n'est qu'un pis-aller. Les interprétations d'Alster, Proverbs (1997) 65 et comm. p. 361 («An escapist will always follow an escapist») et de Cohen, ASD (2023) 408 («One thief will always follow another thief») ne rendent pas compte de l'alternance ga-ab-kar-re/ga-ba-kar-re dans A et H.

ga-ab-sa₁₀, **ga-sa₁₀**, rare ga-ab-sa₁₀-sa₁₀ (Dial. 1:83 Kn), gab₂-sam₂ (Dial. 5:127 N₂₈) s. «colporteur, colporteuse»¹⁵⁵² Dial. 1:83, Dial. 5:127, Roth, JAOS 103, 275:5, SP 1.164, SP 7.26.

ga-ab-sa₁₀-sa₁₀ → ga-ab-sa₁₀.

ga-ab-us₂, **gab₂-us₂**¹⁵⁵³ s. «aide-pâtre» CLAM 503:33, Cohen, Eršemma 79 n° 97:97; «harceleur, qui harcèle, poursuit» Dial. 5:75, 153.

• *Non-st.* **ka-ab-us₂** (Cohen, Eršemma 79 n° 97:97 A [prov. inc.]).

ga-al = gal adj.

ga-al = ġal₂.

ga-am₃ (ES) → ga₆-ġ.

ga-an, **ga-n** (ES?) s. «scorpion»¹⁵⁵⁴ Kramer, RA 84, 145 (= CT 58, 7) ll. 21 et 29 // CT 58, 8:11'.

• *Non-st.* **gin₃** (CT 58, 8:11').

ga an-ša-ša = ka an-ša-ša (s.v. ša-an-ša).

ga-an-tuš s. «locataire» SP 3.74.

ga-an-ze-er, **ga-an-ze₂-er**, ganzer₂ (ppB) s. Litt. «je veux l'annihiler», d'ou «flamme» Innana C 26a(?), Lugale 572, LURUK 3:9, Nuška A iv 7.

→ ga-an-ze-er ma₅-ma₅; comp. ganzer.

ga-an-ze-er ma₅-ma₅ → ma₅.

ga-an-ze₂-er → ga-an-ze-er.

ga-an-ze₂-er = ganzer.

ga-ar-da-ab = giri₁₇-dib.

ga-ar₃-ra = gara₂.

ga-ara₃, Fāra, présarg., part. sargonique **ga'ara_x**(LAK 490) s. «fromage (au lait acidulé)» Sulgi 2031:67, CKU 4:25, EnmEns. 181, 195, Iddin-Dagan A 148, Lugalb. I 89, 92 E, Nanna K 16, Nūr-Adad 2:8, Rīm-Sîn F 40, Sîniddinam 6:52, ŠF e.23, ŠN 21.

• *Non-st.* **ga-ra** (CKU 4:25 N2, X3 et MAH 16043, Lugalb. I 89 B [Ni.], Geller, Mél. Wilcke 129:5 [prov. inc.], VS 2, 30, rev. 3' sq.¹⁵⁵⁵).

ga-ara₃ de₁₀-de₁₀-l «petit fromage» DumEnk. 60, EnlSud 114, ŠN 20; • *non-st.* ga-ra de-de-el (VS 2, 30, rev. 3').

ga-ara₃ gal-gal «gros fromage» DumEnk. 60b, EnlSud 114; • *non-st.* ga-ra gal-gal (VS 2, 30:4').

ga-ara₃ gazi(-k?) «fromage au gazi (un condiment)» EnlSud 114.

1552 Sur ga-ab-sa₁₀, v. par ex. M.T. Roth, JAOS 103 (1983) 276 sq.; B. Alster, Mél. Limet (1996) 5 avec n. 19; id., Proverbs (1997) 382; J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 340.

1553 Sur ga-ab-us₂/gab₂-us₂, v. J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 318.

1554 Sur ga-an, cf. J. Bauer, NABU 2005/79; d'après lui, ce serait une forme dialectale de ġir(i)₂. La traduction par «scorpion» est purement contextuelle.

1555 Cf. M. Krebernik, dubsar 17 (2020) 135.

ga-ar[a₃ l]al₃-a «fromage au sirop» DumEnk. 58.

ga-ara₃ = gara₂.

ga-az = gaz.

ga-ba = gaba.

ga-ba = gabu₂^{bu} s.

ga-ba-al s. «combat, hostilités»¹⁵⁵⁶.

→ ga-ba-al AK, ga-ba-al du₃, ga-ba-al du₁₁-g.

ga-ba-al AK → AK.

ga-ba-al du₃ → du₃.

ga-ba-al du₁₁-g → du₁₁-g.

ga-ba-gaz s. «meurtrière» Dial. 5:106.

Comp. gab₂-gaz.

ga-ba-ġal₂ = gaba-ġal₂ adj.

ga-ba-kar s. «fugitif» SP 2.96¹⁵⁵⁷.

• *Non-st.* **gaba-kar** (SP 2.96 VV [Ni.] et PPP [Ni.]).

ga-ba-ra, KAB-bar, rare ka-ba-ra (TCL 15, 1:9), ka-bar (Lambert, Mél. Garelli 416 = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 224:7) s. «aide-bouvier» LU 266, Lambert, Mél. Garelli 416 = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 224:7, TCL 15, 1:9.

ga-ba-ra tur, KAB-bar tur s. «jeune aide-bouvier», peut-être aussi «pastoureau» EnmEns. 213.

ga-ba-ra-ḥum s. «désespoir»¹⁵⁵⁸ Innana C 22, LSU 65.

→ gaba raḥ.

ga-bu = gabu₂^{bu} adj. et s.

ga-bu₃ = gabu₂^{bu} s.

ga-du = gan-du₇.

ga-ga s. «crème», un terme d'affection (précédé de ga)¹⁵⁵⁹ DI R A 20-22, C 8'-10'.

ga-ga (ES) → tum₂.

ga (...) gu₇ → gu₇.

1556 Sur ga-ba-al, v. Attinger, ELS (1993) 509 sq. avec n. 1407; M. Civil, AS 27 (2007) 18; id., CUSAS 17 (2011) 264 n. 81; J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 48 sq. Contrairement à Civil, je continue de penser que l'hypothèse d'un emprunt à l'akkadien n'est pas sans soulever quelques problèmes (ELS 510 n. 1407; ajouter le fait que *qablum* désigne une lutte physique, ga-ba-al le plus souvent une lutte purement verbale); Matuszak est plus prudente, mais penche également pour un emprunt à *qablum*.

1557 V. la note à propos de ga-ab-kar.

1558 Sur ga-ba-ra-ḥum, emprunt à l'akkadien *gabaraḥḥum*, lui-même dérivé du sumérien gaba(-) raḥ, cf. CAD G 1 sq. s.v. *gabaraḥḥum*; Lieberman, SLOB (1977) 240 sq. n° 200; P. Michałowski, MC 1 (1989) 78; Y. Cohen, dubsar 9 (2020) 178.

1559 Sur ga-ga, cf. Sefati, Love songs (1998) 344.

ga guru₃^{ru} → guru₃^(ru).

ga-IL₂ s. «porteur de lait» (Nprof.)¹⁵⁶⁰ Jaques, CM 46, 66:24, EnmEns. 214.

Comp. ga guru₃^{ru}.

ga (...) kiġ₂ (loc.) ġar → ġar.

ga-la = galla₄^{la}.

ga-la-an-zu = gal-an-zu (s.v. gal-zu s.).

ga-lam → galam (s.v. galam(-ma)).

ga-lam = kalam.

^(ġeš)ga-lam → galam «marche (d'escalier)».

***ga-me-eš₃** vb. «s'agenouiller, prier»¹⁵⁶¹.

→ nam-ga-me-eš₃, nam-ga-me-eš₃ AK.

nam-ge-me-eš₃ AK → AK.

ga-na interj. «allons!, bien!» (souvent devant un cohortatif)¹⁵⁶² Gud. Cyl. A 1:24, 3:22 sq., Cat. N2 52, Cuivre-argent D 14, DI C 32, 48, Dial. 1:1, Heron and Turtle A 168, 170, Houe-araire 6, Trois amis 13, [28].

ga-na = ga-nam.

ga-na = gana₂.

ga-na-qa-na = gana₂-gana₂.

ga-nam interj.¹⁵⁶³ «voilà!, soit!» Rudik, FSB 51:02.09, 52:03.03, 53:04.02, 54:05.04, EnlSud 66, 95, LSU 401 sq. QQ, Trois amis [65], 73, 81; «il se pourrait que, il se pourrait bien que» CKU 24 A 17, CKU 24 B 22»; se pourrait-il que?» (question rhétorique) ŠB 74.

• *Non-st.* **ga-na** (EnlSud 95 S₁ [ppB]).

1560 Comme ga-IL₂ n'alterne pas avec ga guru₃^{ru} (cf. surtout LU 364, où les 7 duplicats ont ga guru₃^{ru}; dans EnmEns. 210, 2 duplicats ont ga-IL₂), on a probabl. affaire à deux termes différents. A Ur III, ga-IL₂ est amplement attesté, mais pas ga guru₃^{ru}. Pour cette raison, j'admets que ga-IL₂ est un nom de profession, alors que ga guru₃^{ru} dénote seulement une activité habituelle.

1561 *ga-me-eš₃ est indirectement attesté par nam-ga-me-eš₃ «prière» (v. s.v.). D'après M. Kerebnik, ce serait un emprunt à l'akkadien *kamās/šū* «se prosterner, s'agenouiller» (courriel du 16 décembre 2018).

1562 V. Civil, La houe et l'araire (1965) 94 sq.; J. Keetman, WZKM 105 (2015) 184 sq. avec n. 92. Contrairement à ce qui est souvent avancé (en dernier lieu par Rudik, *Beschwörungsliteratur* [2015] 381 et P. Steinkeller (JNES 74 [2015] 41 n. 25), ga-na n'a certainement rien à voir avec ġen, car la substitution de /g/ à /ġ/ serait inexplicable (comp. ġa₂-nam-ma et ġa₂-nu s.v. ġen). ga-na doit également être distingué de ga-nam (C. Wilcke, BaBi. 4/1 [2010] 28 avec n. 103).

1563 Sur ga-nam, v., avec litt. ant., C. Wilcke, BaBi. 4/1 (2010) 28 avec n. 104; P. Michalowski, MC 15 (2011) 477 sq.; J. Keetman, WZKM 105 (2015) 184 sq. avec n. 92; I. Hruša/F. Weihershäuser, WVDog 157 (2020) 247; Cohen, ASD (2023) 429. V. aussi la note à propos de ga-namme-am₃ (s.v. me).

Comp. ga-nam-me-am₃ (s.v. me).

ga-na[m- ...] = ġa₂-nam-ma-an-ze₂-en (v. ġen).

ga-ne = gana₂.

ga-NI^{mušen} → gam(m)u^{mušen}.

ga-nu₁₁^{mušen} s. «autruche» Ludiġira 52, Našše C A46.

ga-ra = ga-ara₃.

ga-ra = gara₂.

ga-ra = ^{ga}garaš₆^{SAR}.

ga-ra-an s. «régime de fruits, branche (de fruits)»¹⁵⁶⁴ Bois-roseau 26, EnkNinġ. 150, 167, 177, EnlSud 121, Hiver-été 101, Ludiġira 51, Alster, Proverbs 327, UET 6, 653:7(?), SP 1.35.

ga-ra-di = garadin.

ga-sa₁₀ → ga-ab-sa₁₀.

ga SIG₇ → SIG₇.

ga (...) su₃ → su₃.

^{NA₄}ga-sur-ra-k, ^{NA₄}ka-sur-ra-k, ^{NA₄}ga-šur-ra-k, ^{NA₄}ka-šur-ra-k, ppB ^{NA₄}ka-sur-ra s. Une pierre, peut-être «basalte» (litt. «la gasurienne, celle de Gasur») ¹⁵⁶⁵ Lugale 435, 439, 574.

ga-ša = ga-ša-an (s.v. nin).

ga-ša-n = ga-ša-an (s.v. nin).

ga-ša-an (ES) → nin.

ga-ša-an AK (ES) → AK.

ga-šum s. «*assassin*» SP 4.8, SP Uruk B 5(?).

^{NA₄}ga-šur-ra-k → ^{NA₄}ga-sur-ra-k.

ga-til₃(-la) s. «ex-voto» Steible, FAOS 5/II, 229 AnNip. 4:3, 231 AnNip. 6:4, 231 AnNip. 7:1' (en grande partie cassé), 254 AnNip. 53:1' (id.), 255 AnNip. 55:3', 258 AnNip. 61:10' (en grande partie cassé), Urunabadbi 2001:8, Enlilbāni 5:3, Instr. Šur. 114, Rīm-Sîn B 59, Sîniddinam 1:16, SP 3.37, 3.107, 21.c12; «voeu, prière» Išme-Dagan Mb 12'.

ga TUKU₄ → tuku₄.

1564 Sur ga-ra-an. cf. ePSD2 s.v. garan «bunch (of fruits)» et v. récemment F. Vukosavović, NABU 2011/7 et M. Stol, RIA 15 (2016-2017) 38 (interprétation différente); Cohen, ASD (2023) 436.

1565 Sur ^{NA₄}ga/ka-s/šur-ra (lex. aussi ^{NA₄}ga-sur), v. CAD K 296 s.v. kašurū et ePSD2 s.v. gasura «a type of stone»; Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 34, 57, 179-183, 209 n. 911, 229; A. Gadotti/A. Kleinerman, CUSAS 42 (2021) 16; Cohen, ASD (2023) 439. En ce qui concerne la structure du lexème, on peut hésiter entre un génitif sans régent («celle de Gasur») et NA₄ + ga-sur-ra-k («pierre de Gasur»).

ga₆-ġ, ES gam, ga-am₃, ga-m vb. (II?) Intrans./pass. «être emmené, emporté» ou «être tué» SP 3.55, SP 7.48, SP 11.5; trans. «emmener, emporter», par ext. aussi «faire mourir, tuer»¹⁵⁶⁶ personnes Kramer, AulOr. 5, 75:334, CLAM 542:40 sq. = Delnero, SANER 26, 328:40 sq., CT 15, 25 (= Black, ASJ 7, 72) rev. 7, CT 36, 35-38 rev. i 7, Alster, CUSAS 2, 117, MS 3279 n° 28, Lazy Slave Girl 11, SP 9.a14, SP 19.b5, SP 24.4, VS 2, 64 ii 7' sq.; choses Gabbay, Aof 48, 82 I 11, 13, CLAM 620:d+272-274, VS 2, 32 «i» (= iv) 4 // (Uru ammailabi 17:3¹⁵⁶⁷).

• *Non-st. de /gam/*: **qa** (Delnero, SANER 26, 328:40 sq. K₁).

→ lugam_x(?), uġ₃-ga₆-ġ.

ga'ara_x(LAK 490) → ga-ara₃.

gab-gaz = gab₂-gaz.

gab₂-ba = gabu₂^{bu adj. et s.}

gab₂-gaz s. «meurtrier, destructeur»¹⁵⁶⁸, Bois-roseau 141, DumĠešt. 19, Cohen, Eršemma 85 n° 88:27, HAV 3:1-3, 6¹⁵⁶⁹, LSU 387, Lugale 29, VS 10, 176:2' sq.¹⁵⁷⁰, Black, ASJ 7, 29-30:343-350 // Maul, CTMMA 2, 59-60 n° 7 rev. 7-[14]¹⁵⁷¹ (ppB).

• *Non-st. gab-gaz* (HAV 3:1-3, 6 [Ni.], VS 10, 176:2' sq.), **ka-ab-gaz** (Cohen, Eršemma 85 n° 88:27 [prov. inc.]).

Comp. ga-ba-gaz.

gab₂-il₂ s. «essieu»¹⁵⁷² Išme-Dagan I 36.

gab₂-ra s. Un outil(?)¹⁵⁷³ Sulgi 2031:32.

gab₂-sam₂ → ga-ab-sa₁₀.

gab₂-us₂ → ga-ab-us₂.

1566 V. M. Jaques, OBO 256 (2012) 193-200 passim. P. Delnero (SANER 26 [2020] 356) a remis en question l'hypothèse que /gam/ est l'ES de ga₆-ġ, mais sans argument emportant la conviction.

1567 V. K. Volk, BaM 37 (2006) 94 i 3 et comm. p. 98 et Jaques, OBO 256, 194 et 197 sq.

1568 Sur gab₂-gaz «meurtrier», cf. ePSD2 s.v. gabgaz «murderer, destroyer»; K. Volk, BiOr. 49 (1992) 765 sq.; Attinger dans Mittermayer, aBZL (2006) 198; Peterson, Faunal conception (2007) 415 avec n. 1674; J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 332; A.K. Pintér, Acta Orientalia Hung. 75 (2022) 357; Cohen, ASD (2023) 407.

1569 Cf. J.A. Black, ASJ 7 (1985) 73.

1570 Cf. Black, op. cit. 74.

1571 La graphie non-standard gab-gaz dans un topos identique (HAV 3:1-3, 6 et VS 10, 126:2' sq.) assure la lecture gab₂-, pas ħub₂- (ainsi Maul, loc. cit.).

1572 Sur gab₂-il₂, v. par ex. M. Civil, JAOS 88 (1968) 10 («mains beams on both sides of the chariot body»); R.K. Englund, BBVO 10 (1990) 147 sq. avec n. 467; J. Bollweg, OBO 167 (1999) 54 sq. («Achsschenkel»); A.R. George, CUSAS 10 (2009) 116 sq. (à propos de *bubā/ūtum* «axle»); Cohen, ASD 736 s.v. kab (s) lb [ġeš] D.1. R ne doit pas être confondu avec gab₂-il₂, un type de porteur (v. en dernier lieu Zs. Földi, ZA 109 [2019] 197), et ^(ġes)gab₂-il₂ «a dish on which large amounts of metals could be placed» (V. Bartash, SANER 23 [2019] 144).

1573 Comp. gab₂-ra AK désignant un travail de jardinage (PSD A/III 89; P. Attinger, ZA 95 [2005] 223; K. Focke, AOAT 53 [2015] 739 avec n. 7189).

gaba s. «poitrine; côte, bord (de la mer, etc.)»; «devant»; de la montagne Peterson, OrAnt. SN 4, 66:8(?) (v. aussi gaba kur-ra-k, gaba ħur-saġ-ġa₂-k); «dessus (d'un tas)» DI T 9 sq.; fig. de l'orage (u₄) LSU 483-485, LU 112; «pectoral»¹⁵⁷⁴ Kiutus br W 94 (ppB).

• *Non-st.* **(a)g-ba** (Cavigneaux/Al-Rawi, CM 19, 69 section c 12' [prov. inc.]), **ga-ba** (GiĤ A 86 KiA, Nanna M 9 et 13 A dans ga-ba-ġal₂ = gaba-ġal₂ [prov. inc.]), Kiutu A 70 Unb2 et Unb4 [cass.].

→ gaba (dir.) dab₅, gaba (com.) DU (s.v. gub), gaba dub, gaba e (s.v. du₁₁-g), gaba ge₄, gaba + suff. poss. (...) gid₂, gaba ġal₂, gaba ġar, gaba ki-za₃ DU, gaba raġ, gaba ri, gaba ru-g, gaba (com.) sa₂, gaba + suff. poss. (loc.) sa₂, gaba (+ suff. poss.)(...) sag₃, gaba-sag₃ AK, gaba šal, gaba šu ġa₂-ġa₂ (s.v. ġar), gaba (dir.) tab, gaba (loc.) tab, gaba + suff. poss. (loc./dir.) tab, gaba + suff. poss. (term.) tab, gaba + suff. poss. TUĤ.TUĤ (s.v. tuġ), gaba ur₄ (s.v. ur₄ «trembler»); gaba zi-g, gaba + suff. poss. zi-g, ġeš-gaba, sila₄-gaba-k.

gaba ab-ba-k, gaba a-ab-ba-k «bord de la mer» Išbi-Erra B ii 22', 30', LSU 36, Ninurta G 134.

gaba kur-ra-k «devant de la montagne, bord de la montagne» CLAM 543:90, 673:c+68, ELA 465, Instr. Šur. 277, Lugalb. I 162, Delnero, SANER 26, 340-341:90, ŠCb 43, CLAM 563:144 (ppB), 688:e+68 (id.); comp. Peterson, OrAnt. SN 4, 66:8.

gaba ħur-saġ-ġa₂-k «*ped* de la montagne, *bord* de la montagne» CLAM 543:90 (pB), Hiver-été 26, LSU 36 U, Lugalb. I 45.

gaba u₄-da-k Litt. «poitrine du jour/soleil», d'où «rayon de soleil, lumière du soleil, chaleur du soleil» Alster, CUSAS 2, 148, MS 3426 n° 25(?), Dial. 1:110, ELA 3, Hiver-été 272, Lugalb. I 245, 248, 250, SP 1.155, SP 2.34(?), SP 7.93; comp. gaba-U₄.

gaba (dir.) dab₅ → dab₅.

gaba + suff. poss. (loc.) dab₅ → dab₅.

gaba (com.) DU → gub.

gaba dub → dub.

gaba e → du₁₁-g.

gaba ġar → ġar.

gaba-ge = gaba-ge₄.

gaba ge₄ → ge₄.

gaba-ge₄ s. «personne qui repousse, qui fait reculer».

• *Non-st.* **gaba-ge** (Našše A 182 P [Ni.]).

→ gaba-ge₄ tuku.

gaba-ge₄ tuku → tuku.

gaba + suff. poss. (...) gid₂ → gid₂.

1574 Pour cette acception de gaba (= *irtu*), comp. CAD I/J 187 sq. s.v. *irtu* 3.

gaba ḡal₂ → ḡal₂.

gaba-ḡal₂ adj. Litt. «à qui est une poitrine», d'où «à la large poitrine, puissant, vigoureux» (homme et femme) Cat. L 54, ISET 2, 93, Ni 9697:6' (v. ETCSL 6.2.1, Ni 9697), Nanna M 9, 13, Nintur A [2]0, 24, Šu-Sîn I 1, ŠT 13, ŠX 134.

• *Non-st.* **ga-ba-ḡal₂-le-a**¹⁵⁷⁵ (Nanna M 9 et 13 A [prov. inc.]).

gaba-ḡal₂ s. Litt. «à qui est une poitrine», d'où «(homme/femme) à la large poitrine, (personne) puissant(e), vigoureuse» Ğešakidu 2 i 10, Instr. Šur. 205 ED₁, Gud. Cyl. A 14:19¹⁵⁷⁶, Gud. St. B ix 27, EWO 9, van Dijk, JCS 19, 9 (= Kärki, StOr. 49, 72) l. 238, Ibbi-Sîn C 5, 10, Cohen, Mél. Klein 74:29, Cohen, New treasures 25:37, Ninimma A 4', Ninisina A 125, Samsuiluna E 32', ŠCa 14, ŠD 19, Šu-Sîn D 1, Šu-Sîn J 34, TplHy. 72.

gaba-ḡal₂¹⁵⁷⁷ s. «tablier (d'un char)» («front guard», «Stirnwand») Angim 61, Išme-Dagan I 34¹⁵⁷⁸.

gaba-kar = *ga-ba-kar*.

gaba ki-za₃ DU → DU.

gaba rah/ra-ra → *ra-aḥ*.

gaba ri → *ri*.

gaba-ri s. «égal»¹⁵⁷⁹; «équivalent» Kiutus br W 65 (ppB).

→ *gaba(-)ri(-a)* e₃, *gaba-ri tuku*.

gaba-ri nu-tuku, rare *gaba-ri nu-tuku-a* (Angim 204, ŠA 97 X₃, Būr-Sîn A 32, Enlil-bāni A 97) adj. «sans égal».

gaba-ri s. «rencontre»; «réponse» CKU 4:17a, ELA 237-240.

→ *gaba-ri* + suff. poss. (dir./term.) e₃, *gaba-ri e* (s.v. du₁₁-g), *gaba-ri gid₂*, *gaba-ri* + suff. poss. (term.) *gub*, *gaba-ri* + suff. poss. ḡal₂, *gaba-ri* + suff. poss. (term.) ḡen, *enim gaba-ri-k*.

gaba-ri-a s. «position en face de» Kiutu A 70¹⁵⁸⁰.

• *Non-st.* **ga-ba-ra** (Kiutu A 70 Unb2 et Unb4 [cass.]).

gaba(-)ri(-a) e₃ → e₃.

gaba-ri e → du₁₁-g.

1575 -le-a est obscur.

1576 peš₁₀-ḡal₂ *gaba-ḡal₂* a-ta e₃-a a été compris différemment par la plupart des traducteurs, mais que peš₁₀-ḡal₂ *gaba-ḡal₂* signifient «personne puissantes, vigoureuses» v.s. ressort clairement de Ninisina A 125 (peš₁₀-ḡal₂ *gaba-ḡal₂* an uraš-a-me-en) et de Šu-Sîn J 34 (*peš₁₀-ḡal₂¹ *gaba-ḡal₂* d¹a-nun-na-ke₄-e-ne ...).

1577 V. en dernier lieu I. Arkhipov, BaBi. 6 (2012) 7 sq.

1578 Pour Instr. Šur. 204, cf. *gaba ḡal₂* «être puissant» et la note ad loc. Dans UET 3, 335:2 (Ur III adm.), *gaba-ḡal₂* signifie «pectoral».

1579 Sur *gaba-ri* «égal», v. en dernier lieu J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 52 sq. (dans les dialogues).

1580 Dans *sugal₇ *gaba ri-a-k* «le vizir qui est en face de toi». A en juger d'après la version cassite *sugal₇ ga-ba-ra-k* (Unb4 et probabl. Unb2) et *s[ugal₇ ...]-ḡx¹-ke₄* dans Unb5 (nB?), on a affaire à une relation génitive.

gaba-ri + suff. poss. (dir./term.) e₃ → e₃.

gaba-ri gid₂ → gid₂.

gaba-ri + suff. poss. (term.) gub → gub.

gaba-ri + suff. poss. ġal₂ → ġal₂.

gaba-ri + suff. poss. (term.) ġen → ġen.

gaba-ri tuku → tuku.

gaba ru-g → ru-g.

gaba (com.) sa₂ → sa₂.

gaba + suff. poss. (loc.) sa₂ → sa₂.

gaba (+ suff. poss.) (...) sag₃ → sag₃.

gaba-sag₃ AK → AK.

gaba šal → šal.

gaba šu ġa₂-ġa₂ → ġar.

gaba-šu-ġar s. «rival».

→ gaba-šu-ġar tuku.

gaba-šu-ġar nu-tuku «sans égal, irrésistible» Gud. Cyl. A 2:10, 23:15, CA 150, EJN 26, 54, Iddin-Dagan D 10, Išme-Dagan O 6, Numušda A 16, Sîniddinam 15:5, Sulpae A 27, Šu-Sîn D 6, UN F 7.

gaba-šu-ġar tuku → tuku.

gaba-šu₄-dul₅ AK → AK.

gaba (dir.) tab → tab.

gaba (loc.) tab → tab.

gaba + suff. poss. (loc./dir.) tab → tab.

gaba + suff. poss. (term.) tab → tab.

gaba + suff. poss. TUḫ.TUḫ → tuḫ.

gaba-U₄(-m?) s. «*petit matin*»

gaba-U₄-ma/ġa₂ «*dès le petit matin*» Edubba'a C 41¹⁵⁸¹.

gaba ur₄ → ur₄ «trembler».

gaba zi-g → zi-g.

gaba + suff. poss. zi-g → zi-g.

gaba_x^{ba} = gaba₂^{bu} adj. et s.

gabu₂^{bu1582} adj. «gauche».

1581 Six duplicats ont gaba-U₄-ma, quatre gaba-U₄-ġa₂. Soit on a affaire à une alternance -m/ġ (comp. mu₇-ġ/m), soit, plus probabl., -ġa₂ est le suff. poss. de la 1^{re} sing. au loc. (litt. «*dans mon petit matin*»). La seule valeur usuelle de U₄-m est tam, mais je ne vois pas quel serait le sens. kum₄ serait contextuellement à la limite possible («*même au moment le plus chaud (de la journée)*» v.s.), mais cette valeur de U₄ est inconnue des textes littéraires.

1582 La lecture gubu₃^{bu} («gub₃-bu»), avec harmonie vocalique régressive, n'est pas attestée avant l'ép. ppB (v. CAD 267 sq. s.v. šumêlu). A l'ép. pB, la grande majorité des graphies non-standard plaident pour /gabu/ (pour l'adjectif et le substantif; v. A. Falkenstein, ZA 53 [1959] 98 n. 3 et G. Marchesi, JNES 75 [2016] 88 n. 27). BU est un indicateur phonétique. Il fait encore

• *Non-st.* **ga-bu** (Rudik, FSB 45:02.06 [Ur III, Puzriš-Dagan], Klein, Mél. Wilcke 141 BT 9:10' [Ni.], PRAK C 124 rev. 5', VS 2, 3 ii 11'), **gab₂-ba** ou **gaba_x^{ba}** (InDesc. 345 y [prov. inc.]).

→ usu₃ gabu₂^{bu}.

a₂ gabu₂^(bu), a₂⁻ gabu₂^(bu) «côté gauche»; fig. Lulal est le bras droit et le bras gauche d'Innana InDesc. 345 S, y.

za₃ gabu₂^{bu} «côté gauche» ELA 306, EWO 431, ŠD 302.

gabu₂^(bu) s. «gauche, côté gauche» Gud. Cyl. A 4:19, 5:16, DI X 77, ELA 563, Išme-Dagan K 23, LSU 164, 421.

• *Non-st.* **ga-ba** (Kiutu A 67 Unb4 et Unb5 [ppB]), **ga-bu** (Rudik, FSB 49:01.09 [Ur III, Ni.], Cavigneaux, ASJ 17, 92:25 [Tell Haddad], Krebernik dans Hrouda, Isin IV, 103, Enlilbāni année O, PRAK C 8:11', PRAK C 124 rev. 5', TplHy. 452 Ur₂), **ga-bu₃** (Cat. N1 18 [Ur III]), **gab₂-ba** ou **gaba_x^{ba}** (Metcalfe, CUSAS 38, 52 n° 6:2¹⁵⁸³), **gab₂-bu₃** (Rudik, FSB 50:02.02 [Ur III, Ni.]).

→ gabu₂^{bu} + suff. poss. (...) ri.

gab₂^{bu} + suff. poss. (...) ri → ri.

gab₂^{bu₃} = gabu₂^(bu).

gada¹⁵⁸⁴ s. «lin; tissu de lin, étoffe de lin»; un prêtre (comp. gada-la₂) Gilgameš et la mort M 107, 196.

→ ša₃ gada la₂.

gada-DU₈ s. Un vêtement de lin de bonne qualité¹⁵⁸⁵ Römer, AOAT 276, 196 sq. A 90, A 128 // B 34 // C 14' (précédé de tu₉-DU₈).

gada-la = gada-la₂ s.

gada-la₂ adj. «(re)vêtu de lin» Ku-Nanna-Ninšubur 5.

gada-la₂, rare gada-la₂-a (Ningēšzida B 10), s. «(prêtre/desservant) (re)vêtu de lin»¹⁵⁸⁶ Gud. Cyl. B 6:19, Cavigneaux, Akkadica 142, 151 v 27, Gabbay, AoF 47, 86:5',

défaut chez Gudea (Cyl. A 4:19 et 5:16). Dans les incantations d'Ur III, on a des graphies aussi bien avec que sans BU (avec: Rudik, FSB 32:03.01, 35:01.11 et 02.02'; sans: Rudik, FSB 21:03.07', 29 A 04.08). A côté de /gab₂/ sont attestées par ailleurs dès l'ép. pB, tant dans les textes lexicaux (cf. ePSD2 s.v. gab «left (hand)» [4]) qu'en contexte, des formes avec harmonie vocalique progressive (ga-ba, gab₂-ba ou gaba_x^{ba}).

1583 Cf. J. Peterson, ZA 111 (2021) 132.

1584 A en juger d'après la graphie ki-da/i à Fāra dans ⁴nin-ki-da/di (v. A Cavigneaux/M. Krebernik, RIA 9 [1998-2001] 447 et M. Krebernik/J.J.W. Lisman, dubsar 12 [2020] 145 avec n. 630) et l'akkadien *kitūm*, gada remonte à un ancien /gida/ (de même déjà Lieberman, SLOB [1977] 262 n° 236 et Cavigneaux/Krebernik, loc. cit. [avec hésitation]). ga-da est toutefois déjà attesté dans PrEa 166.

1585 Sur gada-du₈, cf. W.H.P. Römer, BiOr 49 (1992) 671 = AOAT 276 (2001) 219.

1586 Sur gada-la₂, v. la note à propos de KUŠ-la₂.

CLAM 672:a+32, Metcalf, CUSAS 38, 74 n° 16 rev. 6, Innana G 51, Našše A 103, 105, Ningēšzida B 10.

• *Non-st.* **ḡada¹-la** (Cavigneaux, Akkadica 142, 151 v 27 [prov. inc.]).

Comp. ša₃-ḡada-la₂.

ḡada-la₂-a → ḡada-la₂.

^{ga}**ḡaeš(KASKAL)**¹⁵⁸⁷ s. «marchand de longue distance» Edzard, RIME 3/1, 216 n° 2017:6', Sulgi 2016:9.

→ nam-^{ga}ḡaeš.

^(ḡeš)**ḡag**¹⁵⁸⁸ s. «cheville; clou»; // ^(uruda)šukur «*pieu, piquet*» CKU 1:14 N9 (d'or et d'argent); «*flèche*»¹⁵⁸⁹ ŠB 96, ExaltIn. IV B 1; «*bouton, pustule*»¹⁵⁹⁰

→ ^(ḡeš)ḡag AK, ^(ḡeš)ḡag (loc.) la₂, ^(ḡeš)ḡag (...) (abl.) la₂, ^(ḡeš)DAR.GAG, ^(uruda)DUR₁₀.GAG, ^(ḡeš)ḡag niḡ₂-ḡag-ti, ge-DU₃, ge-DU₃-bar-ra, ^(ḡeš)niḡ₂-ḡag-ti.

^{uruda}**ḡag**, rare ^{ge}ḡag (CLAM 188:24 [ppB]) s. «*pique, lance*»¹⁵⁹¹ Gud. St. B v 39, 41, 43, Angim 138, CLAM 188:24..

^(ḡeš)ḡag AK → AK.

^(ḡeš)ḡag-ba = ^(ḡeš)ḡag-pana.

ḡag-da-ga → ^(ḡeš)ḡag-daga_x(UD).

^(ḡeš)ḡag-dag₂ → ^(ḡeš)ḡag-daga_x(UD).

^(ḡeš)**ḡag-daga_x(UD)**, ^(ḡeš)**ḡag-dag₂** s. Un outil agricole utilisé pour ameublir la terre¹⁵⁹².

1587 La graphie ancienne est KASKAL.GA = ḡaeš^{ga} («ḡaeš₂»). Elle est attestée jusqu'à Ur III, où elle est concurrencée par le plus fréquent GA.KASKAL = ^{ga}ḡaeš («ḡaeš, ga-eš_g»), lequel devient standard à partir de l'ép. pB. Pour la lecture, v. CAD K 35 s.v. kaeššu et Lieberman, SLOB (1977) 243 n° 202 et Cohen, ASD (2023) 411 sq. Ea I 274 a eš (A) // iš (B) KASKAL (...) ša₂ GA.KASKAL *ga-iš-su*, IzI V 165 ga-eš = *ga-eš-šu* (suivi de *ga-eš-maḥ* = ŠU-ḥu). Problématique est toutefois Lu IV 267 GA^{ga-ra-as₂}.KASKAL = *ka-eš-šu*. Sur le terme, v. par ex. H. Neumann, PI-HANS 84 (1999) 44 sq. avec litt. ant.; L.Milano, Mél. Fronzaroli (2003) 412 sq.; M. Krebernik, BaBi. 9 (2016) 120 sq.; G. Benati/M. Bonechi, dans: J. Mynářová/S. Alivernini (ed.), Economic complexity in the ancient Near East: Management of resources and taxation (third-second millennium BC) (2020) 56; Cohen, ASD (2023) 411 sq.

1588 Pour la lecture ḡag (pas kak), cf. PrEa 88 (ga-ag), etc. v. Borger, MesZL (2010) 115 n° 379.

1589 Sur cette acception, fréquente au III^e mill., cf. W.H.P. Römer, CM 10 (1998) 303-307 passim; M. Hilgert, OIP 121 (2003) 67 avec n. 213; M. Civil, JCS 55 (2003) 49 et 53; P. Abrahami, BAR 1855 (2008) 10; P. Paoletti, BPOA 10 (2012) 157.

1590 Sur cette acception de ^(ḡeš)ḡag, cf. CAD S 251 s.v. sikkatu A 6 et ePSD2 s.v. ḡag «a pock; a disease».

1591 Pour cette acception de ^{uruda}ḡag (à côté de «pointe de flèche», etc.), cf. I. Schrakamp, BaBi. 3 (2006) 171 sq. («Spieß»); P. Abrahami, BAR 1855 (2008) 10 n. 95 (peut peser jusqu'à 500 gr); Schrakamp, Krieger und Waffen im frühen Mesopotamien (2010) 102-104 («Spieß»); Molina, SCTRAH (2014) 140 («lance, spear»); X. Dong, DABIR 9 (2022) 97-100 passim («spearhead»); E.-M. Huber, Girsu-Texte der Akkade-Zeit im Louvre, Ph.D. diss., Johannes Gutenberg-Universität Mainz 2022) 361 («Spieß» ou «Lanze»).

1592 Sur ^(ḡeš)ḡag-daga_x (term.) AK, v. M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 78 et P. Attinger, ZA 95 (2005) 223. L'allomorphe -aš du terminatif (FI 33 C, L et MS 3276) et la graphie non-standard ḡag-da-ga

- *Non-st.* **gag-da-ga** (FI 33 A₄ et B₄ [Tell Haddad]), **gag-ta** (FI 33 MS 3284).
→ (ġeš)gag-daga_x(UD)(term.) AK.
- (ġeš)gag-daga_x(UD) (term.) AK → AK.
- (ġeš)gag (loc.) la₂ → la₂.
- (ġeš)gag (...) (abl.) la₂ → la₂.
- ġeš**gag-pana(-k?)** s. «flèche»¹⁵⁹³ SEpM 4:12, UN A 88, ŠB 83, 98.
• *Non-st.* ġeš**gag-ba** (ŠB 83 AA [Ni.]).
- ġeš**GAG-šal₂** s. Un chariot, une charette¹⁵⁹⁴ Hiver-été 192.
gag-ta → (ġeš)gag-daga_x(UD).
- ġeš**gag-ti** s. «flèche»¹⁵⁹⁵ UN A 88 Sb₂ (// ġešgag-pana).
→ (ġeš)niġ₂-gag-ti.
- ġeš**gag-u₂-ta₃-ga(-k?)** s. Un type de flèche¹⁵⁹⁶.
→ ġešgag-u₂-ta₃-ga gid₂.
- ġešgag-u₂-ta₃-ga gid₂ → gid₂.
- (ge)**gakkul, gakkul₃**, ^{NA₁}gakkul (Lugalb. II 17) Un récipient pansu utilisé pour la fermentation de la bière, vase de fermentation¹⁵⁹⁷ George, CUSAS 32, 80 n° 40:7, Elégie 2:5 sq., Lugalb. II 17, Conti, MARI 8, 263:3, Steinert/Vacín, Mél. Geller 720 = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 96 n° 16:4, 11, Ninkasi A 49-51, 59 sq., NJN [20]4, 215, 226,
-
- (FI 33 A₄ et B₄ [Tell Haddad]) plaident pour la lecture -daga_x de UD, gag-ta (FI 33 MS 3284) en revanche pour gag-dag₂.
- 1593 Sur ġešgag-pana(-k?), v. par ex. W.H.P. Römer, CM 10 (1998) 311 sq.; M. Civil, JCS 55 (2003) 52; W.R. Mayer, Or. 72 (2003) 369 sq.; P. Attinger, BiOr. 64 (2007) 663; I. Schrakamp, Krieger und Waffen im frühen Mesopotamien (2010) 106 sq.
- 1594 Sur ġešGAG-šal₂(-la), v. par ex. CAD S 162 sq. s.v. saparru B; M. Van De Mieroop, OLA 24 (1987) 143; M. Molina, AulOr. 10 (1992) 92; Veldhuis, EEN (1997) 176; M. Civil, ARES 4 (2008) 142; K. Focke, AOAT 53 (2015) 432 avec n. 4218.
- 1595 Sur ġešgag-ti, v. Schrakamp, Krieger und Waffen im frühen Mesopotamien (2010) 109.
- 1596 Sur ġešgag-u₂-ta₃-ga (ppB lex. aussi ġeš/urudagag-u₄-ta₃-ga), cf. CAD M/2, 190 sq. s.v. mulmullu et CAD Š/2, 448 s.v. šiltāḫu; ePSD2 s.v. gagutagga «à arrow»; C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 395; Cohen, ASD (2023) 414 s.v. gag (s) [ge, ġeš, urudu] D.12. R remonte probabl. à ġešgag + u₂-ta₃-g (un outil agricole; v. s.v.), mais le sens littéral de l'expression est inconnu.
- 1597 La lecture traditionnelle /gakkul/ repose sur l'akkadien *kakkullum* et les gloses ppB (v. CAD K 59 s.v. kakkullu; Lieberman, SLOB [1977] 243 sq. n° 203; Borger, MesZL [2010] 177 n° 668). La graphie non-standard gu-ku-l pourrait plaider pour /gukkul/ (harmonie vocalique), mais elle reste provisoirement isolée. Sur le terme, cf. ePSD2 s.v. gakkul «mash-tub» et v. récemment W. Sallaberger, MHEM 3 (1996) 72 sq., 85, 100, 112; J. Assante, CRRAI 47 (2002) 35 avec n. 36, 36; U. Gabbay, HES 1 (2014) 22 et HES 2 (2015) 104 sq.; E. von der Osten-Sacken, OBO 272 (2015) 180; D. Pevear, La traduction en Mésopotamie: textes littéraires bilingues suméro-akkadiens du Ier millénaire avant J.-C. (thèse de doctorat ès sciences religieuses, Ecole Pratique des Hautes Etudes, 2015) 544 sq.; A.R. George, CUSAS 32 (2016) 80 sq.

237, 248, ŠN 83; fig. la parole d'Enlil¹⁵⁹⁸ CLAM 461:67 (ppB), Gabbay, HES 2, 104:1 et textes // (cf. *ibid.* 296-297:1) (ppB).

• *Non-st.* **gu-ku-l** (Conti, MARI 8, 263:3 b [prov. inc.]).

→ ħi-iz gakkul, suħur gakkul.

^{NA₄}gakkul → ^(ge)gakkul.

gakkul₃ s. Une plante(?) Utu F 29¹⁵⁹⁹.

gakkul₃ → ^(ge)gakkul.

gal vb. (I) Intrans. «être grand» CKU 21:34 X3, Hymne à l'Ekur 1-27, Hymne à l'Ekur B 1-33, Šiniddinam A 25; trans. «rendre grand; magnifier» Ḥamm. D 35', Išme-Dagan A 85, 339, Samsuiluna 7:15'', TplHy. 129.

a₂ gal Litt. «être grand en force», d'où «être investi d'une grande force»¹⁶⁰⁰ Išme-Dagan 5:17.

gal, dans les noms d'années de la première dynastie de Babylone aussi gal(-gal)-la adj. «grand».

• *Non-st.* **(a)g-al** (UET 6, 140:25, dans a-ga-ag-al = kan₄-gal), **ga** (InDesc. 75 y dans ka-ga = kan₄-gal [prov. inc.], VS 2, 32 i 13 dans sur-ru-ga = sur₉-gal), **ga-l** (Cavigneaux, Akkadica 142, 152 SK vi 10 [prov. inc.], Gabbay/Wasserman, IOS Annual Volume 21, 9:3 = Gabbay, Kaskal 18, 241:3 OB dans ga-^fal^l-ga-l = gal-gal [prov. binc.], UN B 66 B dans na-lu-ga-l = nam-lugal [prov. inc.], Kiutu A 127 et 154 Unb4 [cass.]), **ga-al** (Gabbay/Wasserman, IOS Annual Volume 21, 9:3 = Gabbay, Kaskal 18, 241:3 OB dans ga-^fal^l-ga-l = gal-gal [prov. inc.], Bergmann, ZA 56, 14:1 et 6 = CLAM 286:e+224 et e+229 D = CLAM 361:a+240 et a+245 N dans i-ri-ga-al = irigal [Ni.], Kiutu A 178 sq. Unb4 [cass.]), **gal-r** (Nungal A 40 N₁₁), **ġal₂** (Angim 157 O [Ni.], Innana C 14 MS 2367/1 i 14, ii 14, iii 14).

→ gal bala-bala (s.v. bala), gal du₁₁-g, gal e₃-d (s.v. e₃), gal gub, GAL.SI₇ (s.v. si₇-gal), gal zu, a gal(-gal), a-zu-gal, a₂ gal, a₂ gal aġ₂, ad gal, ad-da gal-gal iri^(ki)-k, du-^{ad}-gal, ama gal, an gal, ašgab-gal, bad₃ gal, dumu gal, e₂-gal, ensi₂-gal, eš₃-gal, eš₃ gal-gal, ga-ara₃ gal-gal, giri₁₇ gal si-il, gu₂ gal, gu₂-gal «leader», gu₂-gal «inspecteur des canaux», gu₂ gal peš, gud gal, geš-dim₂-gal, ^(NA₄)ġeš^(geš)ġešnugal^{gal}(?), ġiri₂ gal, ^{NA₄}ġiri₂-zu₂-gal, ĠIRI₃-ma-an gal-la(-k?), ġulla gal, ħaš₂-gal, i₃-du₈-gal, ^(geš)ig gal, irigal, ki gal, ki-gal, kiġgal, kindagal, ku₃ gal (s.v. ku₃(-ga)), kuġgala-n(?) (?), kur gal, lu₂ gal-gal, lugal, ma₂-lah₅-gal, maħ gal, maš-maš-gal, maš₂ gal, muħaldim-gal,

1598 Sur cette image, cf. U. Gabbay, HES 1 (2014) 22; id., HES 2 (2015) 104 sq.; id., dans: K. Sonnik/U. Steinert (ed.), *The Routledge handbook of emotions in the ancient Near East* (2023) 401 sq.

1599 Dans kur gakkul₃-A. Il n'est pas clair si -A est la marque du génitif (gakkul₃-a au lieu de gakkul₃-la serait toutefois anomal) ou un constituant du lexème (lire gakkul-duru₅?). Bruschweiler (Inanna [1987] 59 et comm. p. 60) traduit GAKKUL₃ par «sel gemme», mais la graphie mun₆ pour mun «sel», typique de Mari, serait très inattendue dans un texte littéraire pB. Dans ePSD2, le passage est enregistré s.v. gakkul «heart (of a plant)».

1600 Sur a₂ gal, cf. K. Volk, NABU 2021/104 à propos de la l. 17.

muš-laḫ₅-gal, nam-gal, nar-gal, nemur₂ gal, ni₂ gal, niḡ₂ gal, niḡ₂ gal-gal, niḡ₂ gal-gal-la-k, niḡir-gal, nin₉-gal, pa gal e₃, pa₄-gal, nu-ge₁₇-gal, ^{ḡeš}nu-ur₂-ma gal, piriḡ gal, sa₂ gal-gal (dir./loc.) sa₂ e (s.v. du₁₁-g), sa₂ gal pa₃-d, sa₂ gal (dir.) pa₃-da (s.v. pa₃-d), ses-gal, si gal, si-gal, si₇-gal, sipa gal-gal, sugal₇(?), suḫur-gal^{ku₆}, sur₉-gal, ša₃-gal, šanga_x-gal, šem-mu₂-gal, šidim-gal, šu gal, šu gal du₇, u₄ gal, u₅^{mušēn} gal, UN-gal, urugal₂^(gal), ušumgal, za₃-gal; comp. gu-la.

gal adv. non-marqué «grandement»; gal diri(-ga) «grandement supérieur» Angim 150(?), Rīm-Sîn I 3:3.

gal-bi adv. «grandement», d'où «de manière grandiose, dans les plus hauts termes; magnifiquement, merveilleusement» Angim 148, Innana B 64, Išme-Dagan B 11, Išme-Dagan I 34, Išme-Dagan K 8(?), Warad-Sîn 20:48, 21:105, 27:20; «avec vantardise, en fanfaronnant» Enlil A 18; → kušu gal-bi ta₃-g.

gal-bi-ta «grandement», d'où «de manière grandiose» Rīm-Sîn II année B b.

gal-le-eš adv. «grandement, magnifiquement, merveilleusement».

gal-gal-bi adv. «à très haute voix» LSU 272, LU 255 P, 256 N₅₂, Lugale 371.

gal s. «grand»; «grandes choses»; gal-gal «gros (grêlons)» CLAM 673:c+79, GiEN 18, 61, 105 (comp. 20, 63, 107); CLAM 689:e+120 (ppB)¹⁶⁰¹.

→ gal-gal di-d (s.v. du₁₁-g), gal tum₂.

gal s. «grandeur» Kiutu A 19.

(uruda)**gal** s. Un grand(?) vase à boire d'apparat, le plus souvent de métal précieux, pesant à Ur III entre 166 et 500 g¹⁶⁰², Kiutus br W 101 sq. (ppB).

gal = kal.

gal-r = gal adj.

1601 L'akkadien a réinterprété le passage.

1602 Sur (uruda)gal, gal^{zabar}, cf. par ex. ePSD2 s.v. gal «a large cup»; E.A. Braun-Holzinger, ZA 79 (1989) 5 avec n. 21 (poids); W. Sallaberger, JCS 47 (1995) 17 avec n. 12; F. d'Agostino, ZA 88 (1998) 4; K. Volk, ZA 90 (2000) 30 n. 152; M. Guichard, ARM 31 (2005) 1-13 (à Mari); M. Civil, ARES 4 (2008) 62 avec n. 117 sq.; P. Paoletti, BPOA 10 (2012) 147. Il doit être distingué du dug gal, d'une contenance d'environ 20 l (W. Sallaberger, MHEM 3 [1996] 100). Au niveau sémantique, il peut être rapproché de termes tels *gullum* (une coupe souvent en or ou en argent [Guichard, op. cit. 189-193]) et *kāsum*, qui, contrairement à *karpatum*, ne désignaient pas des objets purement utilitaires, mais des récipients «nobles» (Guichard, op. cit. 10 sq. pour *kāsum*). A l'origine, il devait s'agir d'un grand récipient; à en juger d'après les données d'Ur III, le terme s'applique toutefois également à des vases de taille plutôt réduite, mais probabl. de facture comparable. La lecture gal (pas kas_x, comme l'avait proposé avec hésitation Guichard [op. cit. 5]), est assurée par Klein/Sefati, From the workshop of the Mesopotamian scribe 93 iv 21-23: ga-al GAL ra-bu-u₂-um / GAL ma-du-um / GAL gu-lu'-um. Les rapports qu'entretiennent gul, une coupe d'après Civil (loc. cit.), gal, *gullum* (emprunt à gul?; d'après Guichard [op. cit. 189 renvoyant à Bottéro]), on aurait affaire à la racine GLL marquant en sémitique la rotundité) et *kallum* ne sont pas clairs, mais ce dernier terme, qui désigne un bol d'argile ou de bois, est clairement distinct de R.

gal-an-zu → gal-zu s.

gal bala-bala → bala.

gal-di-d adj. Litt. «dont on dit de grandes choses», d'où «renommé, respecté» Būr-Sîn A 2, Cat. Y1 34, Hymne à l'Ekur 10, Ibbi-Sîn D 4, Išbi-Erra A iv 2, Išbi-Erra C 21, Šara A 15'.

gal-di-d s. Litt. «(personne) dont on dit de grandes choses», d'où «personne renommée, respectée» Abīsarē 1 i 13', Innana I 30, Ninisina D 3, ŠG 1, Šu-Sîn F 43.

gal du₁₁-g/e → du₁₁-g.

gal e₃-d → e₃.

gal-gal di-d → du₁₁-g/e/di-d.

gal-gal-di-d s. «gros parleur, fanfaron, vantard» Instr. Šur. 107

gal-gal-la → gal adj.

gal gub → gub.

gal-la → gal adj.

gal-la-an-zu = gal-an-zu (s.v. gal-zu s.).

GAL.NIĜIR → niĝir-gal.

GAL.SI₇ → si₇-gal.

gal tum₂ → tum₂.

gal zu → zu.

gal-zu adj. «expert, savant».

gal-zu, gal-an-zu s. «expert, savant, grand connaisseur; sage».

- *Non-st.* **ga-la-an-zu** (ŠCb 87 CBS 14080 + rev. i 7', Ur-Ninurta B 3 C [prov. inc.]), **gal'-la-an-zu** (Metcalf, CUSAS 38, 61 n° 9:9 [prov. inc.]), gal-za (Kiutu A 10 Unb2 [cass.] et Unb5 [nB?])

→ nam-gal-an-zu, šu-gal-an-zu.

gal-zu unken-na-k Litt. «sage de l'assemblée» (un haut fonctionnaire aux compétences mal connues)¹⁶⁰³ CKU 1:6, CKU 2:14, 17, CKU 11:8, CKU 18:2, 24, Ningêšzida A 27.

gala¹⁶⁰⁴ s. «chanteur (de lamentations), chantre, lamentateur».

→ nam-gala.

gala tur, rare gala tur-ra (InDesc. E 223 et peut-être 226) «jeune chantre, chantre novice» InDesc. 223, 225 sq., 227 R, 254, 282 (<-tur>).

1603 Sur gal-zu unken-na-k, v. récemment M. Such-Gutiérrez, *Iberia* 2 (1999) 8 avec n. 5; F. Huber, *ZA* 91 (2001) 178 sq., 204 sq.; P. Michalowski, *MC* 15 (2011) 229 sq.; J. Keetman, *CM* 50 (2020) 345 sq. avec n. 18.

1604 Pour la lecture gala (= /galaH/), cf. PrEa 518c (pour UŠxKU //) et S^bB II 323 (pour LU₂.UŠ.KU); comp. ka-la dans Diri Ug. III 82 (pour UŠ.KU; probab. graphie akkadisante). Diri IV 154 a curieusement ga-al, mais outre les gloses précédentes, l'akkadien *kalû* plaide également pour une finale vocalique.

gala-maḥ s. «grand chanteur de lamentations, grand chantre, chef lamentateur» Ukg. 1 iv 3, Gud. St. R ii 2, CA 198, 104 A₅ (// gala), Sūmû-El 2001:9, šumunda 18.

galam vb. (I) «fabriquer, faire avec art, savamment ouvragé» ELA 39, 46, EWO 151, ŠB 379; «formuler avec art» un message ELA 263, «se montrer ingénieux, agir avec ingéniosité» Lugale 379.

ar₂ + suff. poss. galam «peaufiner la louange de qqn» Šuilīšu A 54.

enim galam «personne habile à parler, parlant avec recherche, tournant bien, habilement (ses) propos» (Wortkünstler») Instr. Šur. 4 sq.; comp. enim galam-galam(-ma) (s.v. galam(-ma)).

galam s. «ingéniosité, subtilité» Alster, Proverbs 316, UET 6, 297(?); «homme intelligent, clairvoyant, perspicace» SP 13.13-19.

galam, ancien ^(és)**ga-lam** s. «marche (d'escalier)» InEb. 57(?); pour ḥur-saḡ(-)galam-ma, cf. galam(-ma).

galam(-ma), ancien ga-lam (ŠCb 13) adj. «fabriqué avec art, travaillé avec art; ingénieux, subtil»; regard Ur-Ninurta B 1 A; «haut, élevé» (v. saḡ galam-ma).

→ galam AK.AK (s.v. AK), galam du₁₁-g, galam e₃, galam kad₄, galam kad₅ (s.v. kad₄), enim niḡ₂ galam TUKU.TUKU (s.v. tuku), nam-galam(-ma), nam-galam-galam-ma, šu-ga-lam.

galam-bi «habilement, avec art» Rīm-Sîn I 15:36.

galam-ma ḥu-ru Litt. «parfaitement idiot», d'où «idiot accompli» Oiseau-poisson 120; • non-st. galam-ma ḥu-ra (Oiseau-poisson 120 Ams).

en₃-tar galam-ma «attention intelligente» Warad-Sîn 21:58.

enim galam-galam-ma «propos très bien tournés» Trois amis 93 sq.; comp. enim niḡ₂ galam Ninimma B 47; v. enim galam (s.v. galam vb.).

ḥur-saḡ galam-ma «montagne *artistiquement bâtie*»¹⁶⁰⁵ qualification de l'Ekiš-nuḡal UN E 3', UN F 9; désignation d'une/de montagne(s) Angim 125, TMH

1605 ḥur-saḡ(-)galam-ma n'est probabl. pas un génitif interne; cf. surtout Angim 125 (ḥur-saḡ galam-ma (loc.) en-me-en), Nanna L 38 (ḥur-saḡ galam-ma-na, dans un contexte cassé) et UN B 22, où ḥur-saḡ-galam-ma est probabl. un génitif dépendant de kan₄-silim-ma. Cela pourrait plaider contre «montagne à gradins» (ainsi en dernier lieu H. Waetzoldt, Mél. Klein [2005] 331 sq., P. Steinkeller, AS 27 [2007] 227-230, A. Löhnert, AOAT 365 [2009] 216 et J. Tudeau, Kasion 11 [2022] 76 et 97-107 passim [elle traduit par «stepped mountain» et pose l'existence d'un adjectif galam-ma «stepped»; v. infra) et pour «montagne artistiquement bâtie» v.s. (ainsi A.R. George, MC 5 [1993] 100 et Pfitzner, Bildersprache [2019] 163). En faveur de cette interprétation, cf. aussi ḥur-saḡ galam kad_{4/5}-da dans EJM 71. ḥur-saḡ sukud-da «haute(s) montagne(s)» (version ppB d'Angim 125) et u₆-nir saḡ galam-ma «zigurat à la 'tête' élevée» (Ammišaduqa année 19?/17+d) parlent en revanche contre elle. S'il ne fait guère de doute que galam(-ma) est un adjectif (et non un substantif au génitif), il serait d'après Tudeau (loc. cit.) dérivé de ga-lam «marche» et signifierait «stepped/ladder-shaped». Je ne connais toutefois aucune autre formation parallèle où un adjectif + {a} serait dérivé d'un substantif, mais je n'ai pas étudié la question. Dans so courriel du 18 mai 2023, B. Jagersma confirme mon impression: «I also do not know any examples of an adject-

NF 3, 5:4; dans un contexte cassé Nanna L 38; aussi un nom de la ziggurat de l'Ekur¹⁶⁰⁶.

niĝ₂ galam-ma «chose(s) subtile(s), ingénieuse(s)» (déterminant un nom précédent) Išme-Dagan H 12, Išme-Dagan X 20; «chose(s) subtile(s), ingénieuse(s), subtilités, finesses» Gadotti/Kleinerman, dubsar 17, 123 RS 19, Išme-Dagan K 26, ŠB 54, 79, 116, 152.

niĝ₂ galam-galam-ma «subtilités, finesses» de l'art du scribe Edubba'a A 60, ŠE 31; dans d'autres contextes Išme-Dagan Qa 6'.

niĝ₂ galam-ma-galam-ma «conceptions très subtiles» v.s. Enlil A 131.

sa₂ galam(-ma) «conseil intelligent, ingénieux, subtil Innana C 114, Išme-Dagan A 28, Lugale 152, Cohen, Mél. Klein 75:41, ŠB 139.

saĝ galam-ma «tête élevée, sommet élevé» d'une ziggurat Ammīšaduqa année 19?/17+d.

galam AK.AK → AK.

galam du₁₁-g → du₁₁-g.

galam e₃ → e₃.

galam-galam adj. «très finaud», d'où «fourbe, vicieux, sournois»¹⁶⁰⁷ chien Edubba'a D 76 (ISET 2, 95, Ni 9618¹:1' // textes non publ.), SP 2.108; yeux d'un chien SP 2.108 ZZ.

galam kad₄ → kad₄.

galam kad₅ → kad₄.

galam-kad₅, galam-kad₄ adj. «finement tissé» Nungal 6; «bien agencé, fait avec art, savamment ouvragé» montagne (hur-saĝ) désignant un temple «artistiquement bâtie» EJN 71; par ext. «complexe, insondable, mpénétrable (cœur, intérieur)» EWO 195 (ou verbe), 285 sq., Hiver-été 308, Išme-Dagan H 17, Nungal A 6 (ou vb.), TplHy. 380, 461.

galla₄^(la)¹⁶⁰⁸ s. «vulve, vagin».

• *Non-st.* **ga-la** (Dial. 5:154 N₂₁, EDPC 1:3 SS₃ [Ur]).

→ siki galla₄^{la}-k.

tive with *-a* derived from a noun. Nor do I expect such forms to exist. [...]. Sumerian has a few nouns that can also be used as adjectives: **an** 'heavenly', **gabu₂** 'left', **na** 'stone', etc. They never have the suffix *-a*»

1606 Ainsi en dernier H. Waetzoldt, Mél. Klein (2005) 331 sq. et J. Tudeau, Kasion 11 (2022) 76 et 100-102. D'après P. Steinkeller (AS 27 [2007] 227-230), ce serait le nom de l'escalier menant au haut temple.

1607 Pour cette traduction très incertaine, v. P. Attinger, AoF 46 (2019) 164 sq.; comp. l'acception «tromper» de *nakālu*.

1608 LA est originellement un indicateur phonétique (cf. par ex. EDPC 1:3, où les textes de Fāra ont galla₄ et les textes pB galla₄^{la}). A l'ép. pB, il est pratiquement toujours écrit (la seule exception dans mon corpus est ŠX 30, un texte à l'orthographe d'Ur III).

gam (ES) → ga₆-ĝ.

gam = gana₂.

gam₃ s. Une partie du poisson, peut-être la nageoire dorsale¹⁶⁰⁹ Home of the Fish 80' E // gam₂-si //.

(ĝes)**gam₃** s. «manche (de couteaux)»¹⁶¹⁰.

Comp. zubi-r.

gam₃-si s. Litt. «manche/crosse-corne», d'où «... *en pointe, pointu, fin*»¹⁶¹¹ d'un poisson Home of the Fish 80' A et D¹⁶¹².

gam₃-gam₃^{mušen}, gan-gam^{mušen} s. Un oiseau aquatique¹⁶¹³ EWO 187, Lugalb. II 248, Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 30 iii 18.

• *Non-st.* **ka-am-ka-am** (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 30 iii 18 [Tell Haddad]).

gambi^{mušen} → gam(m)u^{mušen}.

gam(m)u^{mušen}, gambi^{mušen}, ga-NI^{mušen} (Cohen, Eršemma 88 n° 165:31) s. Un oiseau aquatique («grue») ¹⁶¹⁴ Gud. St. E v 15, vii 5, St. G iv 9, vi 3, Rubio, Sumerian literary

1609 V. la note à propos de gam₃-si.

1610 Sur (ĝes)/gam/ = *šikrum* «manche (de couteaux et de cuillères)», v. ePSD2 s.v. gam «shepherd's crook, bent stick; haft, hilt»; Veldhuis, EEN (1997) 189; I. Schrakamp, Krieger und Waffen im frühen Mesopotamien (2010) 255 n. 1440; I. Arkhipov, ARMT 32 (2012) 123 sq.; P. Paoletti, BPOA 10 (2014) 157. Dans l'acception «manche», la lecture gam₃ de GAM₃ est assurée tant par la graphie ancienne gam₂ que par les textes lexicaux (Aa VIII/1:92. et S^bB 373). Le terme n'est pas attesté sûrement dans mon corpus.

1611 M. Civil (Iraq 23 [1961] 161 et comm. p. 171) comprend «horned back (lit. edge)», ETCSL «spiny(?) back». D'après Peterson (Faunal conception [2007] 595, le gam₃ d'un poisson pourrait être la nageoire dorsale (accepté avec hésitation par Cohen, ASD [2023] 425 s.v. gam (s) B.2)..

1612 Précédé de kuĝ₂-si. E a kuĝ₂-si gam₃ kuĝ₂(-)sa, F [... g]am₃-sa. Cette dernière forme pourrait en principe s'expliquer par l'harmonie vocalique, mais cela ne vaut pas pour gam₃ kuĝ₂(-)sa.

1613 Sur /gam/ngam/, v. récemment, avec litt. ant., N. Veldhuis, CM 22 (2004) 243 sq.; D.R. Frayne, RIME 1 (2008) 203; J. Keetman, BiOr. 73 (2016) 8; Pfitzner, Bildersprache (2019) 46 et 238 sq.

1614 Sur gam(m)u^{mušen}/gambi^{mušen}, v. par ex. P. Steinkeller, MC 4 (1992) 37; M. Krebernik, VO 10 (1996) 25; G. Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur (Ph. D. diss., University of Baltimore 1999) 181; M. Bonechi, Topoi Suppl. 2 (2000) 268 sq.; N. Veldhuis, CM 22 (2004) 242 sq.; M. Civil, ARES 4 (2008) 82; N. Veldhuis, GMTR 6 (2014) 97; Cohen, ASD (2023) 426. R est écrit NIN.US^{mušen} à Ebla, MUNUS.US₂(KID/E₂)^{mušen} à Fāra, MUNUS.US₂.SA₂.E₂/KID^{mušen} à partir de l'ép. présarg. et MUNUS.US₂.SA₂(^{mušen}) dans les textes lex. ppB. R est glosé gam(m)u dans MSL 8/2, 171 Hg B 2 texte C₁ et Nabnītu IV-IVa 334, gambi dans MSL 8/2, 171 Hg B 2 texte C₂. Deux graphies non-standard sont attestées: ga-ⁱmušen à Ebla (v. Veldhuis, op. cit. 243) et ga-NI dans Cohen, Eršemma 88 n° 165:31 (le texte parallèle CT 58, 11 a MUNUS.US₂.SA₂.KID^{mušen}), qui peut en principe recouvrir ga-ni (comp. gambi), ga-i₃ (comp. Ebla ga-i^{mušen}) et même ga-mu₅ (comp. gam(m)u). L'akk. *kumû* a les apparences d'être un emprunt à gamu, mais l'inverse ne peut pas être exclu.

texts from the time of the Third Dynasty of Ur 167 sq. iv 9', v 16, Cohen, Eršemma 88 n° 165:31 // CT 58, 11:34.

^u₂gamun₂ → gamun₃.

gamun₂(U₂.TER), ^u₂gamun₂ s. «cumin» Kramer, Mém. Finkelstein 140:21.

gan adj.(?) «...».

- *Non-st.* **ga** (CLAM 547, PRAK C 121 ii 3 = Delnero, SANER 26, 339:85 K₁ dans e-mi-ga = eme₄-gan), **gal** (TLB 2, 6 iv 15 dans e-mi-gal = eme₄-gan), **gan-la₂** (Home of the Fish 78' E dans ma₂-gan-la₂¹⁷ = ama-gan [Ur]).
→ eme₄-gan, ša₃-gan.

gan-du₇, **he₂-du₇** s. «linteau»¹⁶¹⁵ Gud. Cyl. A 26:26, LERidu 3:2, Rīm-Sîn I 18:38.

- *Non-st.* **ga-du** (Gud. Cyl. A 26:26).

gan-gam^{mušen} = gam₃-gam₃^{mušen}.

gan-gan s. «...».

^{iti}gan-gan-e₃, rare ^{iti}gan-gan-e₃-a (Innana B UnS, col.) s. IX^e mois.

^{iti}gan-gan-e₃-a → ^{iti}gan-gan-e₃.

gan₂-ne₂ → gana₂.

gan-uš₂^{mušen1616} s. Un petit oiseau SP 8.[c]2 (ou [UL].BAD^{mušen}).

gan₂-e = gan₂-ne₂.

gan₂-na = gana₂.

gana s. «entraves»¹⁶¹⁷ TplHy. 190 B // kara₂ (A et probabl. C).

Comp. kara₂ «entraves».

gana₂, **gan₂-ne₂**¹⁶¹⁸ s. «champ, parcelle».

1615 Il est probable que derrière GAN-du₇ se cachent deux lexèmes de sens voisin: gan-du₇ et he₂-du₇ (comp. l'akk. *hittu*). Cela ressort particulièrement clairement de Civil, CUSAS 12, 93:3 sq. ^{bes}ga-du₇ kan₄ / ^{bes}he₂-du₇ kan₄ (comp. Hh 7B 298 sq. et Civil, CUSAS 12, 65 7:18 sq.). L'hypothèse pas rarement avancée que he₂-du₇ > *hittu* (en dernier lieu par Civil, op. cit. 93 et C.G. Siegmund, The morphological means for coding modality in the Sumerian verbal complex [Ph. D. diss., University of Chicago 2023] 357 sq. avec n. 477) soulève la difficulté grave que l'on attendrait alors **hittû*. Je n'excluais pas que l'inverse soit vrai: he₂-du₇ serait un emprunt à *hittu*, la graphie he₂-du₇ s'expliquant tant par un rapprochement avec le terme sumérien gan-du₇ que par un jeu étymologique sur he₂-du₇ «ornement».

1616 Pour la lecture gan-uš₂^{mušen} plutôt que he₂-uš₂^{mušen}, cf. P. Attinger, AfO 52 (2011) 227 à propos de du₇-uš₂^{mušen}; sur le terme, v. aussi N. Veldhuis, CM 22 (2004) 235 sq.; Peterson, Faunal conception (2007) 65 avec n. 209 et 101 avec n. 476; J. Keetman, NABU 2021/29.

1617 Sur gana = *riksu*, cf. Aa VIII/1:3 et v. la note à propos de kara₂ «entraves».

1618 La lecture gana₂ (pas gan₂) est assurée tant par les textes lexicaux (cf. Borger, MesZL [2010] 82 sq. n° 174; par ex. SL-E 48 [nom du signe *ga-na-um*], PrEa 641a, MSL 14, 115 n° 4 [pB, prov. inc.] 43, Ea IV 295, S^a 67 sq., S^bA 307) que par les graphies non-standard (ga-na, gan₂-na, etc.). Seul gam (Instr. Šur. 15 I₁₅) plaide pour gan₂. Assez mystérieuse est la très fréquente graphie GAN₂.NI = soit gan₂-ne₂, soit gane_x^{ne₂}. Elle n'alterne que rarement avec gana₂

• *Non-st.* **ga-na** (Cavigneaux, Akkadica 142, 151 v 28 [prov. inc.], CKU 14 MB 13 Su1, Fields of Ninurta 14' [Ni.], Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 28 ii 15 sq., 30 iii 19 sq., 32 iv 10), **ga-na-qa-na** = $\text{gana}_2\text{-gana}_2$ (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 26 i 14 B et probabl. A [Tell Haddad]), **ga-ne** (VS 2, 3 i 2' dans ga-ne-ši = $\text{gana}_2\text{-še}_3$), **gam** (Instr. Šur. 15 I₁₅ [Ni.]), **gan(a)₂-e** = $\text{gan}_2\text{-ne}$ (Römer, AOAT 276, 195 B 14 [prov. inc.], Etinam-brebis 44 Bn et On), **gan₂-na** (Instr. d'Ur-Ninurta 46 et 49 A [Tell Ḥarmal]), **ša₃-na₄** dans $\text{eš}_2\text{-ša}_3\text{-na}_4$ = $\text{eše}_2\text{-gana}_2$ (Lipit-Eštar B 23 BM 96970).
→ gana_2 (...) e_3 , $\text{gana}_2\text{-ge}_{17}\text{-g}$ (s.v. $\hat{\text{g}}_2\text{-ge}_{17}\text{-g}$), gana_2 $\hat{\text{g}}_2$, gana_2 $\text{keše}_2\text{-d/r}$, gana_2 zi-d , $\text{an-bar}_7\text{-GAN}_2(?)$, $\text{eše}_2\text{-gana}_2(-k?)$, $\hat{\text{g}}_2\text{-gana}_2\text{-ur}_3$, maš-gana_2 , MUL.GAN_2 . MUL^{SAR} , $\text{MUL.GAN}_2\text{-pe-el}$.

$\text{gana}_2\text{-e}$ = $\text{gan}_2\text{-ne}_2$.

gana_2 (...) e_3 → e_3 .

$\text{gana}_2\text{-ge}_{17}\text{-g}$ → $\hat{\text{g}}_2\text{-ge}_{17}\text{-g}$.

gana_2 $\hat{\text{g}}_2$ → $\hat{\text{g}}_2$.

gan₂-ġar s. «champ cultivé, champ préparé, aménagé» EnlNinl. 9, UN G 10, 13-15.

gana_2 $\text{keše}_2\text{-d/r}$ → $\text{keše}_2\text{-d/r}$.

ganba → šakanka-k .

ganzer, **ganzer₃**¹⁶¹⁹, ^d**ganzer** (GiEN 164a, 167 X2), ^d**ganzer₃** (GiEN 167 Ur2), ganzer_x (IGI.ZA.(KUR)) (GiEN 167 N13 et N52, 180 N20, InDesc. 73 E, 120 I, 126

et ne recouvre normalement ni gana_2 + suff. poss. $-(a)ni/$, ni gana_2 + $-e/$ (erg. ou dir.). Elle est attestée le plus souvent:

— dans $\text{gan}_2\text{-ne}_2\text{-gana}_2$ $\text{zi}(-\text{de}_3)$ (EWO 56, 321 A, Hiver été 24 [x 2], 29 [x 4], 49 [x 2], 177 [x 4], Liste royale de Lagas 25, 53, ŠB 253 [x 4]); $*\text{gana}_2\text{-gana}_2$ $\text{zi}(-\text{de}_3)$ est inconnu, $\text{gana}_2\text{-gana}_2$ attesté seulement indirectement par la graphie non-standard ga-na-qa-na (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 26 i 17 B et probabl. A [Tell Haddad]).

— dans $\text{gan}_2\text{-ne}_2$ $\text{zi}(-\text{de}_3)$: EWO 321 H et I, Houe 100 (x 10 // gana_2 zi-de_3 [N₁₃ et X₁]), LSU 10 (x 2), 42 (x 4), Lugale 706 X₂; usuel est gana_2 $\text{zi}(-\text{de}_3/\text{da})$.

— dans gana_2 suivi de $/e/$ ou $/i/$: Hiver-été 223 dans $\text{gan}_2\text{-ne}_2$ (x 2, directif) igi tab-ba ; Išme-Dagan W N 3544:3' dans $\text{gan}_2\text{-ne}_2$ 'eg₂'; Lugale 362 dans $\text{gan}_2\text{-ne}_2$ (x 4, directif // $\text{gan}(\text{a})_2\text{-e}$ [H₁] // $\text{gana}_2\text{-a}$ [I₁]) **še**. Avec $\text{gan}(\text{a})_2\text{-e}$ au lieu de $\text{gan}_2\text{-ne}_2$, cf. Römer, AOAT 276, 195 B 14 dans $\text{gan}(\text{e})_2\text{-e-še}_3$ et comp. ga-ne-ši dans VS 2, 3 i 2' et $\text{gana}_2\text{-a-še}_3$ dans Gabbay et al., ZA 110, 32:7 sq. (ppB); dans les tous les passages, le terminatif est inattendu (v. A. Falkenstein, AfO 16 [1952-1953] 62).

— dans d'autres contextes: Ezinam-brebis 44 (x 3 // $\text{gan}(\text{a})_2\text{-e}$ [Bn et On] // gana_2 zi [GGGu]), 50 (x 2 dans $\text{gan}_2\text{-ne}_2\text{-ta}$), 171 (x 5 dans $\text{gan}_2\text{-ne}_2\text{-ta}$), EWO 373 (x 3), Houe 101 sq. (x 8 // gana_2 [x 3]; noter $\text{gan}_2\text{-ne}_2$ zi-de_3 à la l. 100), Innana G 69-72, InŠuk. 81.

Il est possible que $/gana/$ ait évolué en $/gane/$ ou $/gene/$ devant $/e/$ ou $/i/$ (noter la graphie non-standard ga-ne-ši), que donc $*\text{gana}_2\text{-gana}_2$ $\text{zi}(-\text{de}_3)$ ait été prononcé $/genegenezi(\text{de})/$ v.s., mais une telle hypothèse ne rendrait compte que d'une partie des occurrences de $\text{gan}_2\text{-ne}_2$. Je n'ai pas d'explication raisonnable à proposer.

1619 IGI.KUR est ambigu; il peut recouvrir aussi bien ġalib (v. s.v.) que ganzer_3 . Je lis dans ces pages ganzer_3 si IGI.KUR alterne avec IGI.KUR.ZA.

E) Porte du monde infernal et bâtiment situé à l'entrée du monde infernal; par ext. «monde infernal, au-delà».

- *Non-st.* **ga-an-ze₂-er** (InEnki II vi 41 [ou ga-an-ze₂-er «flamme»?] [prov. inc.]), **ka-an-zi** (InDesc. 129c x [prov. inc.]).
- Comp. ga-an-ze-er, KUR(.)ZA.KUR.

^dganzer → ganzer.

ganzer₂ → ga-an-ze-er.

^(d)ganzer₃ → ganzer.

ganzer_x(IGI.ZA(.KUR)) → ganzer.

gar (I et II?) vb. *Bm.* gar(-re) (Lugalb. I 102 F et G, Rīm-Sîn D 30) GAR.GAR (fréquent), GAR.GAR(-re) (LU 213 et 215 version d'Ur) «entasser, empiler; rassembler»¹⁶²⁰; (niĝ₂-)nam «(toutes) choses» Cuivre-argent A₁ 12 (= A 12), EnlSud 84, Hiver-été 24, 306, Ur-Ninurta B rev. 6'; victuailles Lugalb. I 102; poissons et oiseaux Rīm-Sîn I 15:23; «œufs (dans un nid)»¹⁶²¹ Cuivre-argent D 81, Lugalb. II 39, Oiseau-poisson 106; personnes CKU 24 A 22, CKU 24 B 27; avec un abstrait «accumuler» choses subtiles, subtilités, finesses Išme-Dagan K 26(?) (ou ĝar-ĝar); contexte cassé Rīm-Sîn D 30.

→ agargara.

ad₆ GAR.GAR, rar. ad₇ GAR.GAR (Išme-Dagan K 11) «être entassés, amoncelés (cadavres)», «entasser, amonceler (cadavres)» Išme-Dagan K 11, LU 213, 215, van Dijk, JCS 19, 6 (= Kärki, StOr. 49, 69) l. 68.

bad₃ (...) gar Litt. «entasser»¹⁶²² une muraille», d'où «élever une muraille» avec de grandes masses de terre Ḥamm. année 43.

gu-ru-um (...) gar «faire un tas»→ gu-ru-um ĝar.

teš₂-ba/bi gar Litt. «entasser ensemble», d'où «entasser pêle-mêle, entasser»¹⁶²³ Lugale 295, 297, Oiseau-poisson 93, 117.

GAR adj. «tassé».

→ saĝ-ki GAR; comp. ^{NA}saĝ-ĜAR.

gar₃ s. «*sommet du crâne*»; «coiffure, coupe de cheveux (tresses?) caractéristique d'un(e) esclave»¹⁶²⁴ Dial. 5:108(?).

1620 Sur gar «entasser», cf. M. Civil, AulOr. 15 (1997) 51; W. Sallaberger, BiOr. 52 (1995) 445 ad 16; A. Löhnert, AOAT 365 (2009) 206 sq.

1621 Cf. Peterson, Faunal conception (2007) 611 sq.; il n'est toutefois pas exclu qu'on ait affaire au verbe ĝar.

1622 Dans Ḥamm. année 43, on a dans la version akkadienne *šapāku* (N) pour ĜAR, ce qui plaide clairement pour gar plutôt que ĝar.

1623 Traduit par *kamāru* dans Lugale 295.

1624 Sur gar₃, v. en dernier lieu Couto Ferreira, Ugumu (2009) 119-121; D.T. Potts, Mém. Huuška (2011) 183-194 (sur *abbuttu*); L. Verderame, Journal of Global Slavery 3 (2018) 15 sq. avec n. 6; J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 333; G. Spada, dubsar 19 (2021) 293; Cohen, ASD (2023) 433 sq. s.v. gar(ba) (s, adj) la B.2

→ gar₃ dar.

gar₃ s.(?) «...».

→ muš-gar₃-ġeštīn-na-k.

gar₃-ba → gara₃-ba.

gar₃ dar → dar.

gar₃-dar s. «vainqueur» Hamm. 1001 rev. 15'.

gar₃-dar-(r)a s. «victoire».

→ gar₃-dar-a + suff. poss. ġar, gar₃-dar-ra (loc.) DU (s.v. ġen).

gar₃-dar-a + suff. poss. ġar → ġar.

gar₃-dar-ra (loc.) DU → ġen.

gar₃-ra = gur-ra (s.v. gur(-ra)).

gar₃-ra-du-um s. «homme fort» v.s. (< *qarrādum*) Lugale 38.

gara₂¹⁶²⁵ s. «lait gras, crème».

• *Non-st.* **ga-ar₃-ra** (Lipit-Eštar A 65 X₁₅, LSU 44 BB [Ur], 334 HH [Ur]), **ga-ara₃** (Lipit-Eštar A 65 X₆ et X₈), **ga-ra** (DI J 4 dans i₃-^rga-ra¹ [Ur et prov. inc.], Enlil A 51 X₁, dans i₃-ga-ra, Old man 37c dans i₃-ga-ra [prov. inc.], glose dans van Dijk, Or. 44, 63:16 [prov. inc.]¹⁶²⁶, van Dijk, Or. 44, 66 = YOS 11, 85:23, Cohen, RA 70, 138:44 [= *lišdam*] [prov. inc.], Kramer, RA 84, 145 sq. (= CT 58, 7) ll. 25, 33 dans ga-ra saġ), **kara₂** (Išbi-Erra E 31 K1 dans i₃-kara₂).

→ i₃-gara₂.

gara₂ saġ «crème de première qualité» Lipit-Eštar A 65, Nuška A i 24, Kramer, RA 84, 145 sq. (= CT 58, 7) ll. 25, 33; • *non-st.* ga-ara₃ saġ (Lipit-Eštar A 65 X₆ et X₈), ga-ra saġ (Kramer, RA 84, 145 sq. [= CT 58, 7] ll. 25, 33); comp. ga saġ, i₃-gara₂ saġ.

gara₃-ba, gar₃-ba s. «poignée (d'un accoudoir)» CKU 1:26.

garadin¹⁶²⁷ s. «gerbe» FI 80, Hiver-été 62, Houe-araire 176, ŠE 85, ŠZ 17, rev. 3', 5', Cohen, Eršemma 58 n° 184:40 = Kramer, Mél. Moran 158 rev. 107 = Schwemer, Wettergottgestalten 186:29.

1625 Pour la lecture gara₂, cf. PrEa 481 ga-ra GA-g., etc. S-L E 7 *ga-ru₁₂-um* (nom du signe) pourrait plaider pour un ancien /garu/ > /gara/ (harmonie vocalique).

1626 Cf. S. Sövegjártó, *dubsar* 18 (2020) 307 et 383.

1627 Pour la lecture /garadin/ v.s., cf. surtout PrEa 459 (ga-ra-di(-in) // ga-ra-ad-di-in //), Klein/Sefati, *From the workshop of the Mesopotamian scribe* 95 (pB, prov. inc.) v 21 (ga-ra-din) et la graphie non-standard ga-ra-di. Les textes ppB ont /karadin/ (v. CAD K 572 s.v. kurulla A), à l'exception de ga-ra-din dans Aa VII/4:89. Pour les différentes graphies, v. Civil, *La houe et l'araire* (1965) 180; B. Landsberger/M. Civil, *MSL* 9 (1967) 117; Borger, *MesZL* (2010) 161 sq. n° 588; Klein/Sefati, *From the workshop of the Mesopotamian scribe* (2020) 126.

• *Non-st.* **ga-ra-di** (Cohen, Eršemma 58 n° 184:40 = Kramer, Mél. Moran 158 rev. 107 = Schwemer, Wettergottgestalten 186:29 D [prov. inc.]), **garadin_x(TAB.NIĜ₂.ŠE)** (ŠE 85 [Ni.?).

→ garadin AK, še-garadin.

garadin AK → AK.

garadin_x(TAB.NIĜ₂.ŠE) → garadin.

^{ga}garas_x^{1?}(KIB)-s = ^{ga}garas₆^{SAR}.

garaš₂ s. «lieu du massacre», par ext. «carnage» Iddin-Dagan D 77.

ka garaš₂(-a)-k «gueule du lieu du massacre, gueule du carnage» Enlil A 16, Išme-Dagan A 232, Lipit-Eštar B 35, LSU 398, Nungal A 82, 98, Sînšamuḫ-Enki 52, Maul, Ešḫ. 332:20¹.

garaš₂ s. «camp militaire»¹⁶²⁸.

→ garaš₂ du₃.

garaš₂ du₃ → du₃.

garaš₆^{SAR} = ^{ga}garaš₆^{SAR}.

^{ga}garaš₆¹⁶²⁹ s. «décision» ŠP b 63.

• *Non-st.* ^{ga}garaš₆^{SAR} (ŠX 144 C et D [Ni.]).

→ ^{ga}garaš₆ (...) bar.

^{ga}garaš₆ = ^{ga}garaš₆^{SAR}.

^{ga}garaš₆^{SAR}, rare ^{ga}garaš₆ (Hiver-été 103 D, InDesc. 262 y)¹⁶³⁰ s. «poireau» DuDr. 118, EWO 398, GiEN 205, Hiver-été 103, InDesc. 235, 262, 305b, InŠuk. 55, 64, 66 sq., Alster, Proverbs 289, N 3395.2, SP 2.69, 3.68, 15.b7¹⁶³¹, 25.2, ŠB 339.

• *Non-st.* **ga-ra** (VS 10, 118 ii' 3' dans ga-ra(-)sa-ĝa₂-[...] = ^{ga}garaš₆ saĝ-ĝa₂-[...]¹⁶³²), **ga-ra-aš** (Cavigneaux/Al-Rawi, Iraq 55, 102:20 [Tell Haddad]), ^{ga}garaš_x^{1?}(KIB)-s (VS 2, 8 ii 32¹⁶³³), ^{ga}garaš₆ (InDesc. 262 y), **garaš₆^{SAR}** (DuDr. 118 D'').

^{ga}garaš₆^{SAR} = ^{ga}garaš₆.

^{ga}garaš₆ (...) bar → bar.

1628 Sur garaš₂ «camp», cf. CAD K 210 s.v. karašu A et ePSD2 s.v. garaš «military camp» et v. par ex. Lieberman, SLOB (1977) 250 n° 215 (avec garaš₂ «lieu du massacre»); M. Civil, AS 27 (2007) 19 n° 022; P. Steinkeller, CUSAS 10 (2011) 377; Cohen, ASD (2023) 436 s.v. garaš (s) II.

1629 Pour la lecture, v. la note à propos de ^{ga}garaš₆^{SAR}.

1630 Lu normalement ga-raš^{sar}. Comme ga le plus souvent précède, mais parfois suit KASKAL (cf. K. Focke, AOAT 53 [2015] 264 n. 2553 avec litt. ant.), il est sans doute possible un indicateur phonétique (de même Cohen, ASD [2023] 436). Sur les gloses, v. CAD K 212 sq. s.v. karašu B, Lieberman, SLOB (1977) 250 sq. n° 216 et en dernier lieu Focke, loc. cit. En ce qui concerne la sifflante finale, les graphies non-standard plaident pour /s/ plutôt que /š/.

1631 Aussi Peterson, BPOA 9, 282 n° 261 et UET 6, 879 (cf. J. Bauer, Or. 76 [2007] 400).

1632 Cf. A. Cavigneaux, NABU 1992/109.

1633 Cf. K. Volk, BaM 37 (2006) 102 n. 38.

ḡeš gariḡ₂ → ḡeš^(ga) gariḡ₂.

(ḡeš) (ga) **gariḡ₂**, ancien ḡeš **gariḡ₂** s. «peigne»¹⁶³⁴ DI W 31, Home of the Fish 84', UN A 111, Geller, ZA 91, 232:63; fig. pour la herse Plowing Oxen 120.

• *Non-st.* qa-a-ri (Kiutus br 2:16 Huz 1 dans ši-^riq¹(-)qa-a-ri ka = siki /gariḡ/ AK [ppB]), ḡeš ga^r**ZUM.ZU** ou ḡeš ga^r**ZUM^{zu}** (Home of the Fish 84' A [prov. inc.]¹⁶³⁵).

→ ḡa gariḡ₂ AK, ḡa gariḡ₂ du₃-du₃ (s.v. du₃).

ḡa gariḡ₂ AK → AK.

ḡeš ga^r**gariḡ₂-AK** s. Litt. «le peigneur», d'où peut-être «*le ratisseur*» (désigne probabl. une arme) ŠB 340 (// urudašukur à la ligne précédente).

ḡa gariḡ₂ du₃-du₃ → du₃.

gašam s. «maître-artisan» Sulgi 2031:43, 73, 79, 82, Houe-araire 97 JJJx, Veldhuis, JAOS 120, 395, N 5569:5'; «expert» Edubba'a C 71, Lugale 619 version ppB, 723.

→ ge-gašam, nam-gašam.

[ga]šam tur-ra «jeune artisan» Lugale 644.

dumu gašam-k/Ø¹⁶³⁶ «maître-artisan» FI 18.

lu₂-gašam Nom d'une série lexicale de type lu₂ = ša Dial. 1:4 L'n, C_{5ip} et G''unb (// lu₂-šu), 52 A + (// lu₂-šu), Edubba'a D 14 E (// lu₂-šu).

gašam = bešeḡ.

gaz, gaz vb. (I) Trans. «écraser, briser; abattre, anéantir, tuer»; «*faire éclater, voler en éclats*» ELA 430; «altérer avarier» (lait, crème)¹⁶³⁷ CLAM 674:c+94, Cohen,

1634 Sur les graphies et la lecture de /gariḡ/, v. par ex. PSD A/III 82 sq. s.v. ga-rig₂—ak et ePSD2 s.v. garig «comb»; M. Civil, JNES 26 (1967) 210 sq.; Waetzoldt, UNT (1972) 215 sq.; M. Civil, AOAT 25 (1976) 94; J. Krecher, Mél. Matouš II (1978) 27; G.J. Selz, RA 87 (1993) 40 sq. avec n. 92; P. Attinger, ZA 95 (2005) 223 sq.; M. Civil, ARES 4 (2008) 63 et 94. Le terme pour «peigne» est écrit à *Fāra* LAK 524 (ZUMxTUG₂ [v. Civil 2008] = ZUM₂, souvent translittéré ZUMxLAGAB); au *DA IIIb* à *Lagas* LAK 524 ou REC 333; au *DA IIIb* à *Umma* ZUMxKASKAL (v. V. Bartash, CUSAS 35 [2017] 396); chez *Gudea* REC 333; à *partir d'Ur III* (ḡa)LAK 520/KWU 790 = (ḡa)ZUM. Comme GA n'apparaît pas avant Ur III, il est clairement un indicateur phonétique. En ce qui concerne la/les lecture(s) de ZUM₍₂₎, /gariḡ/ est pratiquement assuré à l'ép. pB par gariḡ₂-ḡa₂ dans Geller, ZA 91, 232:63 (mais v. infra). A l'ép. d'Ur III, ḡeš (ga)ZUM n'est toutefois pas rarement suivi de SI (v. PSD A/III 83, 8.57.6-8 et A. Kleinerman/D.I. Owen, CUSAS 4 [2009] 56). On a soit affaire à une qualification de /gariḡ/, soit à un autre terme pour «peigne». Un dernier problème mérite d'être brièvement évoqué, à savoir la nature exacte de la consonne finale du terme. PrEa 444 a ri-ig ZUM, qui plaide donc pour /garig/. Je n'ai pas d'explication à la chose, mais comme, à en juger d'après les autres gloses (v. en dernier lieu Attinger, ZA 95, 223 n. 83; ajouter Civil, CUSAS 12, 21 vi 27' et comm. p. 22) et d'après gariḡ₂-ḡa₂ dans ZA 91, 232:63, on a affaire à /ḡ/, j'ai opté pour /gariḡ/.

1635 Il n'est pas clair si ZU est un indicateur phonétique ou une qualification de /gariḡ/.

1636 On a un génitif dans FI 18 B₃, MS 3276 et MS 3284, mais Ø dans FI 18 A₂ et A₃.

1637 Sur cette acception de gaz, cf. U. Gabbay, AoF 48 (2021) 86.

Eršemma 80 n° 97:117, Geller, Mél. Wilcke 129:5, YOS 11, 86:31 sq., Gabbay, AoF 48, 82 II 19 sq. (ppB).

- *Non-st.* **ga-az** (DuDr. O' 32(?) et 54(?) [Suse], Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 34 iv 21 et 24 [Tell Haddad]).

→ ga-ba-gaz, gab₂-gaz, ma₂-gaz, šar₂-gaz.

kaskal gaz «anéantir les expéditions» InEb. 73.

saĝ gaz Litt. «(fra)casser la tête», par ext. «briser, écraser (des œufs)» Oiseau-poisson 106 Cu // gaz; → saĝ-gaz AK.

zu₂ gaz, gaz⁻ «mâcher, mastiquer» Dial. 3:17, InŠuk. 96, 144, [266], SP 2.69.

(ĝeš)gaz¹⁶³⁸ s. Litt. «la broyeuse» (une arme), d'où libr. «gourdin» v.s. Gud. Cyl. B 8:3, 13:22, Iddin-Dagan C rev. 29', Samsuiluna 3:96, Sulpae A 7, Šuilīšu A 61.

→ ĝeš-gaz AK, ĝeš-gaz (term.) AK.

ĝeš-gaz AK → AK.

ĝeš-gaz (term.) AK → AK.

gazi, gizi¹⁶³⁹ s. Une plante utilisée comme condiment¹⁶⁴⁰ Cuivre-argent D 75, Fields of Ninurta 59', 78' (Ur III), SEpM 15:8, SP 1.55.

- *Non-st.* **gi-zi** (Cavigneaux/Donbaz, Or. 76, 309:77 [prov. inc.]).

→ ga-ara₃ gazi(-k?).

eš-gazin/mbi → ĝeš-gazin/mbu.

1638 Il faut distinguer (ĝeš)gaz, litt. «la broyeuse», désignant une arme («gourdin» v.s.) de (uruda)ĝeš-gaz, litt. «abat-bois», qui est à Ur III un outil agricole.

1639 La lecture /gazi/ n'est assurée que pour l'ép. ppB. A l'ép. pB, la glose gi-zi (pour ĜA₂xAŠ₂, dans MSL14, 114 n° 4:20 [pB, prov. inc.]) et la graphie non-standard gi-zi plaident pour /gizi/. Noter aussi [g]a-za dans S^bA 320.

1640 Sur gazi, v. en dernier lieu S.C. Eypper, JMC 33 (2019) 35-49 avec litt. ant.; ajouter par ex. R.K. Englund, Or. 64 (1995) 417 sq.; R. Pientka-Hinz, CRRAI 47 (2002) 515; N.P. Heeßel/F.N.H. Al-Rawi, Iraq 65 (2003) 236; A. Kleinermann/D.I. Owen, CUSAS 4 (2009) 57; W. Heimpel, CUSAS 5 (2009) 214; M. Maiocchi, CUSAS 13 (2009) 67; J. Kinnier Wilson, JMC 17 (2011) 16-18; A. Kleinermann, CM 42 (2011) 157; W. Sallaberger, OBO 256 (2012) 313; M. Jursa, RIA 12 (2009-2011) 389; M. Civil, JCS 65 (2013) 29 sq.; X. Ouyang, BPOA 11 (2013) 76 et fréq. (v. index p. 320); Molina, SCTRAH (2014) 195; S. Beck, Sāmānu (2015) 228; K. Focke, AOAT 53 (2015) 279-282, 604, 609, 614 sq.; L. Feliu, BMO 16 (2021) 177; Cohen, ASD (2023) 441. Les identifications les plus fréquentes aujourd'hui sont «moutarde», «régliasse sauvage» et surtout «cuscute». S.C. Eypper (loc. cit.) a critiqué ces hypothèses (pour la «cuscute, v. p. 38; remarquer toutefois que la qualification de /gazi/ par si₁₂-si₁₂ n'implique pas que le /gazi/ avait des feuilles) et proposé le «tamarin». Cette supposition n'est toutefois pas sans soulever elle-même quelques difficultés. Indépendamment du fait que le tamarinier n'est pas cultivé aujourd'hui en Iraq (p. 37), son utilisation dans la fabrication de cordes (Heimpel, Civil et Molina, loc. cit.) serait curieuse. Noter aussi la non-mention du bois du gazi.

ĝeš¹⁶⁴¹gazin/mbu, ĝeš¹⁶⁴¹gazin/mbi s. Un pieu¹⁶⁴¹ Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 118:47' = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 356 rev. 6', 118:56'.

Comp. gud-zi-in-bu.

ge¹⁶⁴², ES mu s. «roseau».

• *Non-st.* ge₄ (CA 268 Q [Ni.], Alster, CUSAS 2, 90, MS 2892:2, GiEN 20 Ur1, LSU 50 PP [prov. inc.], SP 5.57 A [Ni.], M [Ur] et YBC 4604), gi₈ (Lugalb. II 256 MS 2988), gu₂ (CA 268 Q [Ni.]), ke (CLAM 57:b+111 dans ne₂-eš-ke = ĝeš-ge [prov. inc.]).

→ ge dab₄-ba-an-na-k, ge du₃, ge du₁₀-ga, ge di-d (s.v. du₁₁-g), ge gib, ge ħenbur, ge (équatif) šaš₃, eš₃ ge, ĝeš-ge, peš₂ ge-k.

ge deš NINDA «canne de six mètres» (utilisée dans l'arpentage des champs, souvent associée à eš₂-gana₂), attribut divin ou royal EnlSud 167, EWO 413, InDesc. 25, 113, 129a, 155, Lipit-Eštar B 23, Ninimma A 7, Plowing Oxen 140, UN A 125; autres contextes Dial. 3:22 (pour mesurer les champs), Edubba'a E 31 (id.); • *non-st.* ge NINDA.DU^{na} (Zólyomi, Mém. Black 415 seg. A19 B [Ni.]; comp. aussi A).

ge dele du₃(-a), ge dele du₃⁺ (DuDr. 28 sq. T') «roseau solitaire» DuDr. 28, 46, Innana C 12 F, LSU 300, Ur-Ninurta A 47.

ge DELE+DELE du₃ «roseau à deux épis» ou «double roseau» DuDr. 29, 48.

ge saĝ ħulu «roseau mauvaise tête» LSU 50.

ge su-lim-ma-k «roseau à l'éclat surnaturel» ELA 426, 430.

1641 Sur ĝešgazin/mbu/i, cf. CAD G 56 s.v. gašišu et 60 s.v. gazimānu; ePSD2 s.v. gazinbu «a pole, post; a stick, club»; N. Veldhuis, ASJ 18 (1996) 231; Alster, Proverbs (1997) 369; Å.W. Sjöberg, Mél. Wilcke (2003) 255 avec n. 8; N. Veldhuis, GMTR 6 (2014) 308 sq.; Cohen, ASD (2023) 442. La forme ES correspondante [m]u-ga-šim-bi (Veldhuis, ASJ 18, 230 rev. ii 2' = ES-Voc. II 153) pourrait plaider pour une lecture ĝeš-gazin/mbi/u, mais la chose n'est pas étayée par les autres données lexicales. Il est généralement admis (par ex. ePSD2, Alster, loc. cit. et Cohen, loc. cit.) que gud-zi-in-bu (SP 2.84 [dans cinq duplicats] et SP 26.d7 sq. [lire probabl. gud⁽ⁱ⁾, pas ga-; pour la forme de GUD en ii 8, comp. rev. ii 5]) est une graphie de R, mais en l'absence de toute variante ĝešBU, cette hypothèse n'est pas très vraisemblable, d'autant plus que gud- au lieu de ga- serait inexplicable (la lecture gud est assurée aussi par le contexte général de SP 2.84 et 26.d7, qui sont précédés et suivis de proverbes commençant par gud). Remarque enfin que d'après Cohen (loc. cit.), ĠIŠ serait le logogramme pour /gazinbu/ et BU un indicateur phonétique. Son principal argument est *ga-zi-in-bu/gud-zi-in-bu (pas ĝešga/gud-zi-in-bu) dans SP 2.84 et 26.d7, d'où il déduit que /gazinbu/ n'est normalement pas précédé de ĝeš. Il ne commente toutefois ni le remplacement de /ga/ par /gud/, ni la forme ES [m]u-ga-šim-bi.

1642 La lecture ge (plutôt que gi) pour «roseau» est probable, mais pas assurée. PrEa 460 Bb, CBS 13922 (+) 14130 ii 3' (CDLI P227772; v. DCCLT s.v. SLT 11) et S^a 52 sq. ont ge-e, PrEa 460 Le a (gi)-i. gi est par ailleurs une graphie très fréquente du verbe gi₄, glosé dans PrEa 461 Bb ge₄-e (/ gi-saĝ dans Bg et Le; cf. MSL 14, p. 16), mais comme gi₄ est également bien attesté (par ex. dans -gi₄(-gi₄)-in), cette alternance peut difficilement être invoqué en faveur de /ge/. Sur GI = /ge/ à l'ép. présarg., cf. V. Meyer-Laurin, WO 41 (2011) 40 sq.

ge uš₂ ou ^{ge}uš₂¹⁶⁴³ «'roseau mort'» (un type de roseau, souvent suivi de ge ħenbur «jeune roseau») Wagensonner, Akkadica 141, 119:7, Römer, AOAT 276, 195 B 16, Metcalf, CUSAS 38, 39 n° 4:76, DI D₁ 54, EWO 275, Fields of Ninurta 39', Hiver-été 32, 208, 281, LSU 502, Lugalb. II 299, 301, 363, 365, Nanna K rev. 6', Ninurta B i 18, Ninurta F 27, NJN 184, 292, 335, 344, Oiseau-poisson 13, ŠF 9, TplHy. 41.

ge s. «...» ŠX 115 (bad-ra₂).

ge → ge₄.

ge = ge₁₇-g (s.v. ge₁₇(-ga)).

ge = ġen.

ge-b (ES) → ge₁₇-g «être malade».

ge-b(?) = gib.

ge-g = ge₁₇-g vb.

ge-n, ge-en, Ur III aussi **ge-en₈** vb. (I) Intrans./pass. «être stable, solide»; «persister, tenir longtemps, avoir de l'endurance» Dial. 1:131; «être confirmé»; «être convaincu de, être confondu, être découvert» Dial. 5:33¹⁶⁴⁴; trans. «rendre stable, stabiliser, affermir, assurer (fondations), consolider, établir (fermement), maintenir fermement; installer de manière durable; rendre sûr; confirmer»; «fixer (un délai)» CA 92; «assurer (la rentrée de taxes, l'apport d'offrandes)» CKU 1:4, Išme-Dagan K 39; «rendre sûr» la nuit Išme-Dagan K 5; «mettre en sécurité» Ĥendursaġa A 261', LN 206.

• *Non-st.* **ga-n** (Lipit-Eštar C 45 dans ga-na = ge-na [prov. inc.]), **ge₄** (Lipit-Eštar B 54 MS 2790, ŠA 84 N₁₂), **ge₄-en** (ELA 307 Qn dans 'i₃-ge₄¹-e[n]², Enlilbāni A 146 [prov. inc.], Lipit-Eštar B 54 A [prov. inc.] et B [Ni.]), **gen₇** (Innana B 88 NiBB, Lipit-Eštar A 24 X₂, Lipit-Eštar B 54 S₂₉ [prov. inc.]).

→ i₃-ge-en.

aga₍₃₎ (...) saġ (+ suff. poss.) (loc.) ge-en, ge-n «fixer une couronne sur sa(/...)/ la tête» Enlilbāni A 145 sq., Išme-Dagan A 69, Lipit-Eštar A 24, Lipit-Eštar C 45, Ninazu A 23, Peterson, Or. 91, 14 rev. ii' 12'-14', Rīm-Sîn C 18, ŠA 84, ŠR 85; • *non-st.* **aga saġ-za ga-n** Lipit-Eštar C 45, dans (...) ga-na = ge-na [prov. inc.]), [**a**]ga (...) 'saġ-ġa₂' ge₄ (ŠA 84 N₁₂), **aga^{1?} (...) saġ-za ge₄-en** (Enlilbāni A 145 sq. [prov. inc.]), [...]**saġ-...** gen₇ (Lipit-Eštar A 24 X₂).

enim ge-en-ge-en «rendre les entreprises sûres» Enlil A 170; comp. enim ge(-na).

igi ge-n «avoir les yeux constamment posés sur» Abiešuġ année 20?/bb1.

1643 Dans la séquence ge uš₂(/^{ge}uš₂) ge ħenbur(/^{ge}ħenbur), la lecture uš₂ est pratiquement assurée par Lambert, MC 16, 372:25 ge uš₂ ge ħenbur₂ = uš-š_u₂ di-it-ta (comp. aussi uš-ša di-it-ta dans Innana raubt den «großen Himmel» 61 [sumérien cassé]). Dans d'autres contextes, ge šumun «vieux roseau» est aussi envisageable. Sur ge uš₂, v. par ex. Civil, La houe et l'araire (1965) 153 sq.; Benito, ENEWO (1969) 151; A.J. Ferrara, StPohl SM 21 (1973) 153 sq.; W.H.P. Römer, AOAT 276 (2001) 217 sq.; Herrmann, Vogel und Fisch (2010) 187; K. Lämmerhirt, TMH 9 (2012) 70; C. Mittermayer, AoF 41 (2014) 207 ad i 8.

1644 Cf. J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 303.

KA ge-n «confirmer, assurer» in-dub «un remblai frontière» Ur-Namma 1 v 12' sq.

KA ge-na(-a) «confirmé, sûr, certifié» in-dub-ba «remblai frontière» Našše A 223; mesure *ban* Našše A 235 et [242].

la-la-bi ge-en Litt. «affermir la plénitude, l'épanouissement», d'où «achever l'épanouissement» v.s. Innana B 88 NiA, NiG, LaB (réinterprétation de la-la-bi ge₄); • *non-st.* la-la-bi gen₇ (Innana B 88 NiBB).

lugal-bala + suff. poss. ge-n «assurer *la succession au trône*» Samsuditāna années 1, 2, 6.

silim (loc.) ge-n Litt. «être rendu stable dans la sécurité/santé», d'où «être toujours sûr, paisible» le lieu où tu poses les pieds Alster, OLP 21, 11 sq. n° 1:11, 28.

ge(-na), ge-en adj. «stable, solide»; «fidèle» GiEN 221d, 226a; sipa ge-na, rare sipa ge (Rīm-Sîn I année 26 j) «bon pâtre, pâtre digne de confiance» ANL 1:3, ANL 7:2, Rīm-Sîn I années 26 a, j, 28 B a-c, 29 A a, 29 B c, d; «vrai, véritable, authentique» ANL 9:10; «standardisé» Našše A 234 (poids, corbeille), 241 (id.).

• *Non-st.* **ge-na-a** (GiEN 226a [Tell Haddad]).

→ ġeš-ge(-en)-ge-en-na-k, ġeš-ge-na, ^{NA}KA-ge-na, niġ₂-ge-na, šu-a-ge-na.

ge-na-a adv. «sûrement, en toute sécurité» SEpM 7:10 X2.

ge-ne₂-še₃/eš₂ adv. «fermement

bad₃ ge «murailles solides» Houe-araire 127.

enim ge(-na), enim ge-en-ge-na «parole(s) digne(s) de confiance»; «œuvre digne de confiance» Našše A 83; comp. enim ge-en-ge-en.

lu₂ ge-na «homme digne de confiance, homme droit, probe, honnête» («recht-schaffener Mensch») ANL 8:5, Dial. 1:41 Dn (// lu₂ al-ge-na), Dial. 2:115 N_{A1}, Dial. 3:51, Elégie 1:8, SP 4.58, SP 13.52.

ša₃ ge-na + suff. poss. (abl.) «selon son/... profond désir, au fond de son/... cœur» CKU 17:4 (ou «par ta bonne naissance?»), Dial. 3:d9/170, Alster, Proverbs 328, UET 6, 86[4], SP 5.30; «du fonds de son/... cœur, de tout cœur» ANL 10:6, Dial. 2:128.

ge-r/ge₄-r vb. (II?) B. m. ge-ge, ge₄-ge₄ Trans. «cogner, assommer, tuer»¹⁶⁴⁵, VS 2, 79:5' sq., Volk, FAOS 18, 79:17-19 = CLAM 569:c+256-258 (ppB).

^{ġeš}ġešnu₄ ge₄-ge₄ Litt. «être morte (vue)», d'où «être éteinte (vue)»¹⁶⁴⁶ EnkNim. b 26 sq., 74.

1645 Sur (aġ₂) ge/ge₄-r, cf. J. Krecher, HSAO [1] (1967) 93; Schretter, Emesal-Studien (1990) 147 sq.; A. Cavigneaux, JAOS 113 (1993) 255 avec n. 1; M. Ceccarelli, ORA 16 (2016) 48; A. Cavigneaux, JCS 74 (2022) 41-43; Cohen, ASD (2023) 468.

1646 ^{ġeš}ġešnu₄ ge₄-ge₄ désigne certainement un aveugle, mais le sens littéral de l'expression est contesté. L'interprétation traditionnelle «celui qui renvoie, écarte la lumière» (v. en dernier lieu Cohen, ASD [2023] 461 s.v. gi (v) la B.9 «one (whose eyes) deflected light»), à mon sens pas exclue, mais pas non plus très satisfaisante, a été remise en question par Peterson (Fau-

*niĝ₂ ge-r, ge₄-ge₄, ES aĝ₂ ge-r, ge₄-ge₄ «cogner, assommer, tuer» CLAM 544:117 = Delnero, SANER 26, 352:117, CLAM 554 TCL 16, 68:6' = Delnero, loc. cit., 726:7 sq., Cohen, Eršemma 93 sq. n°164:[5 sq.] et 25, NFT 207 rev. i 3, PRAK C 8 i 7 sq., PRAK C 34:15'-17', TMH NF 3, 26:9 // PRAK C 118 rev. ii 10, VS 2, 79¹⁶⁴⁷:4' sq., 17', 19', 26'¹⁶⁴⁸; • *non-st.* (ES) AN ge-r (NFT 207 rev. i 3).

ge-r → gi-r s.v. gi₇-r.

ge-a-dag s. Un radeau de roseaux, litt. «*roseau qui fend les eaux*»¹⁶⁴⁹ SP 1.85, Ambos, Mesopotamische Baurituale aus dem 1. Jahrtausend v. Chr. 202:18.

ge-ba = ge₄-ba.

ge-bar s. Un type de roseau¹⁶⁵⁰ VS 17, 16:2¹⁶⁵¹.

ge-bar-bar → ge-bar-bar-ra.

ge-bar-bar-ra, ge-bar-bar-re(-d?) (Bois-roseau 191, Lugalb. II 256 A, QQ, RR et T), ancien **ge-bar-bar**¹⁶⁵² Litt. «*roseau laissé allé/que l'on laisse aller*» v.s., un type de flèche de roseau¹⁶⁵³ Bois-roseau 191, George, CUSAS 32, 105 n° 7 iii 5' (?) // n° 8 i [1]0' (?), Lugalb. II 256, ŠD 182.

• *Non-st.* **gi₈ bar-bar-^rra'** (Lugalb. II 256 MS 2988).

ge-bar-bar-re(-d?) → ge-bar-bar-ra.

ge dele du₃(-a) → ge «roseau».

ge DELE+DELE du₃ → ge «roseau».

ge di-d → du₁₁-g.

ge-di-d, rare ge-di-da (Cohen, Eršemma 104 n° 159:21) s. «pipeau, chalumeau» Cohen, Eršemma 104 n° 159:21, DI X 25 sq., 28 sq., 35, 37, 39, InDesc. 353, Išbi-Erra E 28, Nisaba A 4.

nal Conception [2007] 140 n. 666 et 462 sq. n. 1818), B. Ceccarelli (ORA 16 [2016] 46-48) et A. Cavigneaux (JCS 74 [2022] 40 avec n. 14). Ceccarelli et Cavigneaux rapprochent ge₄-ge₄ de ge/ge₄-r = *dâku* et comprennent («einen/denjenigen mit beeinträchtigtgem Augenlicht») (Ceccarelli)/«celui dont la lumière (des yeux) s'est affaiblie, éteinte» (Cavigneaux). Peterson ne traduit pas, mais admet pour ge₄ un sens «restrict, confine».

1647 Pour les duplicats ppB, cf. Cavigneaux, JCS 74, 41 avec n. 21.

1648 Fréquent aussi à l'ép. ppB; cf. par ex. CLAM 77:a+60, 563:153, 690:f+130 et la litt. secondaire donnée en note.

1649 Sur ge-a-dag, cf. PSD A/1, 58 s.v. a-dag et ePSD2 s.v. adag «raft; CAD A/2, 85 s.v. amu «raft»; W.H.P. Römer, AOAT 232 (1993) 349 sq.; G.J. Selz, AoF 22 (1995) 199 n. 12; B. Alster, CUSAS 2 (2007) 64.

1650 J. Peterson, OrAnt. SN 3 (2021) 103.

1651 Cf. A. Johandi, The god Asar/Asalluĝi in the early Mesopotamian pantheon (= Dissertationes Theologiae Universitatis Tartuensis 37, 2019) 195 sq.

1652 Cf. I. Schrakamp, Krieger und Waffen im frühen Mesopotamien (2010) 119 sq.

1653 Sur ge-bar-bar(-ra/re), cf. ePSD2 s.v. gibarbara «an arrow» et v. en dernier lieu I. Schrakamp, Krieger und Waffen im frühen Mesopotamien (2010) 119 sq. et J. Peterson, OrAnt. SN 3 (2021) 202 sq.

• *Non-st.* [g]e-dim (Nisaba A 4 G [prov. inc.]), **ge-du** (Išbi-Erra E 28 K1).

→ ge-di (...) e (s.v. du₁₁-g).

lu₂ ge-di-da-k «joueur de pipeau, joueur de chalumeau» Alster, Proverbs 312, UET 6, 267:3, SP 2.54, Alster, Wisdom 397:7¹⁶⁵⁴.

ge-di-da → ge-di-d.

ge-di (...) e → du₁₁-g.

ge-dim → ^{ge}dim.

ge-dim = ge-di-d.

ge-diri-g s. Litt. «roseau qui flotte», d'où «radeau»¹⁶⁵⁵ ŠR 53, 64.

ge-du = ge-di-d.

ge du₃ → du₃.

ge-DU₃(du₃/gag) s. «calame»¹⁶⁵⁶ ELA 317, TplHy. 540.

ge-du₃-a s. «barrière de roseaux» Heron and Turtle A 60 et 100 (fig. pour «nid»), Našše C D27.

ge-du₃-a s. Litt. «roseau planté», d'où «roseau à écrire, calame»¹⁶⁵⁷ Edubba'a A 75; fig.(?) TplHy. 540.

ge-DU₃-bar-ra s. «...» CA 89 Y₂ // ^{ge}(GE₂).MA₂.ŠA₃.GA // ^{ge}GE₂.MA₂.ŠU₂.A.

ge-dub-ba-k, rare ge-dub-ba-a (Dial. 3:11, Lipit-Eštar B 22 A, Našše A 100 T) s. «calame»¹⁶⁵⁸ Gud. Cyl. A 4:25, 5:22, DI I 47, Dial. 3:11, Edubba'a R I 12, Išbi-Erra E 8, Lipit-Eštar B 22, Našše A 100, UN A 124.

ge-dub-ba-a → ge-dub-ba-k.

ge-dur, rare dur (Ninimma B 6) s. «cordon ombilical».

→ ge-dur ku₅-d/r.

1654 Pour les attestations du III^e mill. de lu₂ ge-di-da (non-standard lu₂ ge-ti-da) et le terme en général, v. ePSD2 s.v. lugididak «a musician»; Attinger, ELS (1993) 515 sq.; Å.W. Sjöberg, Mél. Limet (1996) 137; R. de Maaijer, BiOr. 57 (2000) 104; M. Civil, ARES 4 (2007) 100; D. Shehata, GBAO 3 (2009) 261; M.V. Tonietti, WOO 8 (2010) 81; ead., dans: A. Garcia-Ventura et al. (ed.), The study of musical performance in antiquity: Archaeology and written sources (2018) 24 sq.

1655 R ne doit pas être confondu avec ge-SI.A (v. s.v.).

1656 Sur ge-DU₃ et ge du₃-a, v. C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 264; K. Volk, RIA12 (2009-2011) 282; Cohen, ASD (2023) 450 sq.

1657 V. la note précédente.

1658 Sur ge-dub-ba, v. récemment K. Volk, RIA 12 (2009-2011) 280-286 passim; M. Cammarosano, Mesopotamia 49 (2014) 53-90 passim (sur le calame en général); A. Bramanti, CDLN 2015:12 (id.); P. Attinger, NABU 2018/43; N.L. Kraus, HSS 67 (2020) 16-19 (sur le calame en général).

ge-duru₅ s. Litt. «roseau humide», un type de roseau caractérisé par le fait que sa tête ploie (à cause de l'humidité?) Hymnes Zame 209, SP 3.63, SP 4.7, VS 17, 16:2¹⁶⁵⁹.
→ ge-DURU₅ AK.

ge-DURU₅ AK → AK.

ge-e = ĝe₆.

ge-eb (ES) → ge₁₇-g «être malade».

ge-en → ge-n, ge(-na).

ge-en₃-bar → ^(ge)en₃-bar.

ge-en₃-dur, rare en₃-dur (van Dijk, Or. 44, 63:26)¹⁶⁶⁰ s. «cordon ombilical».

• *Non-st.* **ku-un-du-ur** (Farber, JNES 43, 314:7 dans dans ku-un-du-ur ku=(?) ge-en₃-dur ku₅-d/r ¹⁶⁶¹ [prov. inc.]).

→ ge-en₃-dur ku₅-d/r; comp. ge-dur.

ge-en₃-dur ku₅-d/r → ku₅-d/r.

ge-en₈ → ge-n.

ge-eš-tu = ĝeš₂-u.

ge-eš-tu = ĝeš^{tu}ĝeštu.

ge-ga = ge₁₇-ga (s.v. ge₁₇(-ga)).

ge-gašam ou ^{se}gašam s. Litt. «roseau-artisan»¹⁶⁶², un type de roseau Cat. Y2 ii 4, Heron and Turtle A 17¹⁶⁶³.

ge-g(e) = geg₂ ou gegge-g (s.v. gegge-g).

ge-ge = ge₄-ge₄ (s.v. ge₄).

ge-ge = ge₁₇-ge₁₇ (s.v. ge₁₇-g vb.).

ge gib → gib^(ib).

«ge-gid₂» → ge-SU₃⁻.

ge-gu-na = ge-guna₄^(na).

ge-gu₂-na = ge-guna₄^(na).

ge-gu₃-na → ge-guna₄^(na).

1659 Dans TplHy. 101, lire ge-a (loc.), pas ge-duru₅; la traduction usuelle «parmi les roseaux frais/humides» supposerait en sumérien ge-duru₅-a. R n'est pas rarement attesté à Ur III (cf. M. Krebernik/J.J.W. Lisman, dubsar 12 [2020] 152 avec n. 692).

1660 La lecture ge-en₃-dur (plutôt que ^{se}en₃-dur) repose essentiellement sur la graphie non-standard ku-un-du-ur, laquelle est vraisemblable, mais pas assurée (v. la note suivante).

1661 Cf. G. Farber, JNES 43 (1984) 315 et A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, CM 19 (2000) 45 n. 112. Comme le contexte est partiellement cassé, cette graphie non-standard n'est toutefois pas assurée.

1662 Malgré la traduction de ge-gašam par *qan šipri* dans Hh. VIII 2, ge-gasam n'est pas un génitif interne (cf. ge-gašam-e dans Heron and Turtle A 17). Sur le terme, v. par ex. W. Sallaberger, GMS 2 (1989) 316/324 n. 39; Peterson, Faunal conception (2007) 337; M.P. Streck, RIA 12 (2009-2011) 184.

1663 Hors de mon corpus, cf. encore VS 25, 104 i 1 sq. et ii 2 sq. (présarg., Lagas).

ge-guna₄^(na), **ge-gu₃-na** (présarg.), **ge-guna₄** (Lagas II/Ur III) s. Un édifice sacré, libr. «chapelle-haute».

- *Non-st.* **ge-gu-na** (PRAK B 357:4'), [**g**]e₍₄₎-**gu-na** (PRAK C 122 rev. 16'), **ge-gu₂-na** (Bergmann, ZA 56, 1:7 [prov. inc.]), [**g**]e₄-**gu-na** (Löhnert, AOAT 365, 180:17 Ki2 [-gu₂- est une coquille pour gu-]), **ge₄-KU(ku/gu₅)-na** (NFT 209 iii 7).

ge-guruš₃ → ^{ge}guruš₃.

ge-guruš₃^{ru-uš} → ^{ge}guruš₃.

ge-ḫal-ḫal-la → ^{ge}ḫal-ḫal-la.

ge-ir₂ → ge-ir₂-ra-k.

ge-ir₂-ra-k, **ge-ir₂** s. «roseau de lamentation».

- *Non-st.* **ge₄-ir₂** (CA 268 Q [Ni.]), **gu₂-e₄-ra** (CA 268 G₄ [Ni.]).
→ ge-ir₂-ra e (s.v. du₁₁-g).

ge-ir₂-ra e → du₁₁-g.

ge-izi eš-de₂-a = ge-izi-eš-ta.

ge-izi-eš-a-ta = ge-izi-eš-ta.

ge-izi-eš-ta, **ge-zi-eš-ta** s. Un pain¹⁶⁶⁴ Lugalb. I 283d, 287, 292, Lugalb. II 53.

- *Non-st.* **ge-izi-eš-de₂'-a**¹⁶⁶⁵ (Lugalb. I 287 et 292 P [prov. inc.]), '**ge-izi-eš'-a-t[a]** (Lugalb. II 53 H [Ni.], **ge-izi-eš-ta-a** (Lugalb. II 53 J₄ [Ni.]).

ge-izi-eš-ta-a = ge-izi-eš-ta.

ge-izi-la₂ s. «torche» Ḫendursaġa A 41, Innana D 8, Kusu A 1 (largement cassé), 7 et 15 et passages // (v. P. Michalowski, Mél. Hallo [1993] 153), Alster, Proverbs 287, CT 58, 30:4, 321, UET 6, 338, UHF 673.

- *Non-st.* **ge-zi-la** (Gabbay/Wasserman, IOS Annual Volume 21, 9:1, 3 = Gabbay, Kaskal 18, 240-241:1, 3 OB [prov. inc.], Michalowski, Mél Hallo 153, BM 29383:1, 4).

→ ge-izi-la₂ guru₃^{ru}.

ge-izi-la₂ guru₃^{ru} → guru₃^(ru).

ge-kl = gegge-g adj.

ge-kl-g = gegge-g adj.

ge-LAM s. «paquet, portion (de fruits)»¹⁶⁶⁶ Ukg. 1 vi 2, 2 v 5'.

1664 Sur ge-izi/zi-eš-ta, cf. ePSD2 s.v. gi'izi'ešta «a designation of bread» et v. C. Wilcke, Das Lugalbandaepos (1966) 152 et K. Kelley, dubsar 21 (2021) 21 avec n. 39. La lecture ge-de₃-eš-ta-a proposée par Cohen (ASD [2023] 448 s.v. gedešta (s)) est exclue par la variante très fréquente ge-zi-eš-ta.

1665 Ou ge-izi-es₂-sa₆'-a?

1666 Le plus souvent de dattes. Sur R, v. par ex. H. Behrens/H. Steible, FAOS 6 (1983) 138 («Früchte»); J. Bauer, AoN 21 (1985) 21 p. 8 (= «gir₃-lam»); G.J. Selz, WO 20/21 (1989/1990) 43 (ein Fruchtmaß); P. Steinkeller, NABU 1993/10 («bundle, fascine», lire gi-lib_x/lim₃ = ki-lib); G. Steiner, BBVO 18 (1999) 126-129 («Körbchen»; ancien pour «gir₃-lam»); D.R. Frayne, RIME 1 (2008) 253; H. Steible/F. Yıldız, MDOG 140 (2008) 190 (Fāra; = /gilim/ ou /kilib/);

Comp. ĞIRI₃.LAM.

ge-me-a-aš = ge₄-me-a-aš.

(ĝes)ge-muš s. «perche»¹⁶⁶⁷ Šu-Sîn 9 11:32, 14:2, Adapa 104, 1[22], EJN 83, EWO 174, Home of the Fish 77', SP 1.53a, SP 3.179, SP 7.77, ŠR 53, UN A 67.

ge-na-a = ge-na (s.v. ge(-na)).

ge-ri₂-n = (ge/ge₄)gerin.

ge-ri₂-in = (ge/ge₄)gerin.

ge-ri₂-in-duru₅ s. Une pierre précieuse rouge, probabl. un type de cornaline Innana FLP 2627 ii 2 (Ur III).

ge-ru s. Un terme d'affection¹⁶⁶⁸ DI Y 40, Alster, Proverbs 321, UET 6, 337 n° 2:5, Šu-Sîn B 3, 8, 9b, 13, 21, 23, ŠZ 3.

ge-sa = ge₁₆-sa.

ge-sal = ĝesĝisal.

ge-SIA s. «bloc de métal (précieux)»¹⁶⁶⁹ Gud. Cyl. A 16:17, Innana FLP 2627 ii 3 (Ur III), ELA 623.

ge-si₃-g(a) = ge-sig(-ga).

ge-sig(-ga) s. «barrière, clôture en/de roseaux»¹⁶⁷⁰ Angim 118, CKU 23:40, Sînidinam-Utu 14, ŠB 323; de jardin Instr. Šur. 58, LSU 330, LU 123; «hutte de roseau» CLAM 154:20 = Matini, Lobpreis des Königs der Götter 230:20 (ppB).

F. Vukosavić, JNES 32 (2011) 139-141 («cluster, date-cluster»); id., NABU 2011/7 («date clusters»); R.L. Zettler/W. Sallaberger, ZA 101 (2011) 3 sq. n. 9 (ancien pour KIŠ-lam «bundle, portion»); Cohen, ASD (2023) 480 («bundle, cluster»). Que R soit une graphie ancienne de KIŠ-lam n'est pas impossible, à la condition toutefois que KIŠ-lam ne recouvre pas ĝir(i)₃-lam (l'alternance /g/ vs /ĝ/ serait inexplicable). Le rapprochement avec /kilib/ semble en revanche plus difficile, avant parce que kilib₍₃₎ zu₂-lum n'est jamais attesté.

1667 Litt. «roseau-serpent»; cf. EJN 83: (ĝes)ge-muš-a-ni ^dnirah(MUŠ)-a-ni (// ni₂-lah₄-[...] //), avec un jeu de mot évident entre (ĝes)ge-muš et le dieu serpent.

1668 Toutes les traductions proposées de ge-ru sont soit purement contextuelles, soit peu vraisemblables (par ex. «lion»; l'akkadien *ge/irru* est un terme rare, jamais employé dans un sens métaphorique); v. en dernier lieu Sefati, Love songs (1998) 78; J.N. Reid/K. Wagensonner, JNES 76 (2017) 256 (ils traduisent par «lad»); A. Cavignaux, JCS 74 (2022) 43 n. 29 (avec hésitation «reviens! encore!»).

1669 Sur ge-SIA, v. C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 318 sq. avec litt. ant. R ne doit pas être confondu avec ge-diri-g (un radeau) (ainsi en dernier lieu Cohen, ASD [2023] 449 s.v. gedirig (s)).

1670 Sur ge-sig(-ga), v. par ex. Lieberman, SLOB (1977) 258 n° 230; M. Civil, BBVO 18 (1999) 259 sq.; W.H.P. Römer, AOAT 309 (2004) 117; W. Heimpel, CUSAS 5 (2009) 182 sq. avec n. 114; G. Matini, «Lobpreis des Königs der Götter. Zwei sumerische (Kult)lieder an Enlil» (Ph.D. diss., Universität Heidelberg 2014) 269; N. Samet, MC 18 (2014) 91; F. Joannès, AOAT 436 (2016) 289; Pfitzner, Bildersprache (2019) 311; Cohen, ASD (2023) 458.

• *Non-st.* **ge-ĤI-ga** (Instr. Šur. 58 Ur₂; lire *ge-si₃¹⁷-ga?*), **ge-si₃-g(a)** (GiĤ A 109 KiA dans *e₂-ge-si₃-ga*), **ge₄-^rsaga₁₀^r** (Alster, CUSAS 2, 90, MS 2892:2 dans *e₂-ge₄-^rsaga₁₀^r*).

→ *e₂-ge-sig-ga*.

ge-sig-ga → *ge-sig(-ga)*.

ge-su-ul-ĥi = *ge-Sul-ĥi*.

ge-SU₃⁻, **ge-SU₃¹⁶⁷¹** s. «flûte», un type de composition CA 36, DI X 30, InDesc. 353, Išbi-Erra E 35, ŠCb 79, ŠE 38, 56, UN A 187.

lu₂ *ge-SU₃⁻(-a)-k* «flûtiste, joueur de flûte» SP 2.54.

ge-Sul-ĥi s. Un roseau utilisé dans la cuisine et dans la composition de remèdes¹⁶⁷² Rudik, FSB 71 A 02.02 sq., 02.06 // B 01.01 sq., 02.01, Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 116 = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 356:24, Lugalb. I 289, van Dijk, Mél. Böhl 108 sq. = YOS 11, 42:6, VS 17, 16:12, VS 17, 17:1, 4, 8, VS 17, 32:34.

• *Non-st.* **ge-s[u-ul-ĥi(?)]** (Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 116:24 a [Bogh.]).

ge-šal → *ge-šal-la*.

ge-šal = ^{ges}gisal.

ge-šal-la, rare *ge-šal* (EJN 15 N₁₁ et X₃) s. «*palissade de roseaux*»¹⁶⁷³ EJN 15, Skly. 56 iii 46 et passages //¹⁶⁷⁴.

ge (équatif) *šaš_x/ša₅-ša₅* → *šaš_x*.

1671 SU₃⁻ est nettement plus fréquent que SU₃, lequel est toutefois attesté dans CA 36 G et I (cf. Mittermayer, abZL [2006] 106 n° 265, Sonderformen), DI X 30, ŠCb 79 et UN A 187(?). Pour cette raison, je ne suis pas sûr que la lecture *ge-su₃/su₁₃* (ainsi T.J.H. Krispijn, Akkadica 70 [1990] 16) soit correcte. L'usuel *ge-gid₂* est en revanche certainement faux, car R n'a pas une finale en -d/ (cf. surtout *ge-SU₃(-a)-kam* dans SP 2.54 [Alster p. 55 lit dans le texte reconstruit «lú-gi-gíd-da-a-kam», mais une telle forme n'est attestée nulle part]). A distinguer de *ge-SU₃(⁻)* est *ge gid₂-da* «long roseau» (pas «flûte»!) dans VS 17, 16:1.

1672 Sur *ge-Sul-ĥi* (= *qān šalāli*), v. CAD Š/1, 195 sq. s.v. *šalālu* in *qān šalāli* et ePSD2 s.v. *gišulĥi* «a reed»; Krebernik, BFE (1984) 325 n. 140; M. Krebernik, OBO 160/1 (1998) 318 n. 772; Rudik, Beschwörungsliteratur (2015) 383; Cohen, ASD (2023) 459.

1673 Sur *ge-šal-la*, v. CAD G 97 s.v. *gisallu* A; Krecher, Skly. (1966) 174; Lieberman, SLOB (1977) 258 n° 229; Cohen, ASD (2023) 458 s.v. *gesal* (s). Le sens du lexème n'est pas entièrement clair. Dans EJN 15, les *gešala* du temple hurlent comme des bœufs, dans Skly. 56 ii 46 et passages //, ils gisent sur le sol comme des cheveux arrachés. A distinguer probabl. de R est *ge-šal* (sic, pas *ge-šal-la*) dans les documents administratifs d'Ur III (avant tout à Ġaršana), où l'on voit aujourd'hui des couches de roseaux disposés entre les lits de briques crues; v. par ex. ePSD2 s.v. *gisal* «reed screen; eaves; layer of reeds»; A. Kleinerman/D.I. Owen, CUSAS 4 (2009) 61 sq. et 305; W. Heimpel, CUSAS 5 (2009) 126, 128, 210 sq., 258-266; M. Sauvage, ArScAn 12 (2013-2014) 245-247; K. Focke, AOAT 53 (2015) 468 avec n. 4603. Dans les textes littéraires, ce terme pourrait être attesté dans Saġba I 103 sq. et 107 sq.: le sumérien a *ge-šal* et le sens «couches de roseaux disposés entre les lits de briques crues» irait bien, mais il est curieusement rendu en akkadien par *ges/šallû*.

1674 Cf. Krecher, Skly. (1966) 174.

ge-ŠUŠ.ŠUŠ-a → ge-ŠUŠ₂.ŠUŠ₂(-a).

ge-ŠUŠ₂.ŠUŠ₂(-a), ancien ge-ŠUŠ.ŠUŠ-a (Rudik, FSB 45:02.07) s. «fourré(s) de roseaux»¹⁶⁷⁵ Rudik, FSB 45:02.07, Heron and Turtle A 7, 38, 44, 86, Innana raubt den «großen Himmel» [8]3, 124, 127; «botte de roseaux, gerbe de roseaux» Kramer, Eretz Israel 16, 142* = CT 58, 5:12, CLAM 696:a+[2]9 (ppB).

ge-šukur-ra-k s. «clôture»¹⁶⁷⁶ InDesc. 293, 353a(?), LSU 45.

ge-ur₂ s. «roselière» v.s. Kramer, Eretz Israel 16, 142* = CT 58, 5:13¹⁶⁷⁷, CLAM 696:a+30 (ppB), Uḫ 12:8.

• *Non-st.* **ge-ur₃**¹⁷-**ge-ur₃** (Kramer, Eretz Israel 16, 142* = CT 58, 5:13).

ge-ur₃ = ge-ur₂.

ge-zi(-k?) Un type de roseau utilisé comme fourrage, mais aussi apprécié des poissons (avant tout des carpes)¹⁶⁷⁸; utilisé comme fourrage Bois-roseau 189, DI W 22, Hiver-été 208, UN D *43 sq. Y; associé aux poissons EJM 76, EWO 98, 165, Heron and Turtle A 28, 75, Home of the Fish 73', UN D *43 sq. version de Nippur; dans un bateau *magur* ŠR 28; autres contextes Heron and Turtle A 8, 18, 45, 87, Innana raubt den «großen Himmel» 1[24], 127, LSU 418 (ou ge zi-d «bon roseau»?), Rīm-Sîn F 17.

ge-zi-la = ge-izi-la₂.

ge-zi-eš-ta → ge-izi-eš-ta.

ge(-)zu₂-lum → ge(-)zu₂-lum-ma.

ge(-)zu₂-lum-ma-k, rare ge(-)zu₂-lum (ELA 163 Kn) s. «...» R DU/GIM ELA 72 Cn, Fn, Gn, 107 Hn, 163 (An, Kn, Ln) // gal-zu enim-ma-ke₄ «experte dans (touts) les affaires» (An 72, 107)¹⁶⁷⁹.

1675 Sur ge-šu₂-šu₂(-a)/ge-šu₄-šu₄-a, v. Peterson, Faunal conception (2007) 321 sq. et Rudik, Beschwörungsliteratur (2015) 286 sq.

1676 Sur ge-šukur-ra-k, v. récemment W.H.P. Römer, AfO 40/41 (1993/1994) 31 sq. et P. Attinger, Or. 81 (2012) 366.

1677 Glosé par *rebīt apim*, litt. «place de roseaux», de sens peu clair (S. Sövegjártó propose dans dubsar 18 [2020] 184 «Lichtung des Röhrichts»). Il n'est pas exclu que le scribe ait associé ge-ur₃ (sic) à sila-ur₃ «large rue». Dans CLAM 696:a+30 et Uḫ 12:8, R est traduit par *kupû* «roselière, marais».

1678 Sur ge-zi(-k?), cf. ePSD2 s.v. *gizi* «fresh reed» et v. par ex. M. Civil, AOS 67 (1987) 44 sq.; W. Sallaberger, GMS 2 (1989) 313 sqq., 324 n. 31; J. Klein, Mél. Artzi (1990) 117 sq.; H. Waetzoldt, BSA 6 (1992) 129 sq.; Peterson, Faunal conception (2007) 322 sq.; W. Heimpel, CUSAS 5 (2009) 210, 302-304; M.P. Streck, RIA 12 (2009-2011) 184, 196; K. Focke, AOAT 53 (2015) 463 avec n. 4534; J. Peterson, OrAnt. SN 3 (2021) 88; Cohen, ASD (2023) 444 s.v. ge (s) Ia D.8. Il est souvent traduit par «Futterrohr» dans la littérature secondaire en allemand.

1679 Le sens est obscur; cf. C Mittermayer, OBO 239 (2009) 230 sq. Un ge-zu₂-lum-ma désignant probabl. une plante est attesté (= *kuršiptānu* [CAD K 568], *kuršipti eqli* [CAD K 568] et *kūru* [CAD K 571 sq.]; v. en général J.C. Johnson, JMC 24 [2014] 20 n. 23 et M.J. Geller/S.V. Panayotov, BaM 10 [2020] 273 et 282), mais on verrait mal le sens dans ELA 72, 107 et 163. La même chose vaut pour ^{bes}geš-ge(-)zu₂-lum-ma = *bušinnu* (CAD B 348), *gišlammu* (CAD G 104 a kind of reed, lit. «date-reed») et rarement *kūru* (CAD K 572); cf. Johnson, loc. cit. et

(g)e₂ = e₂.

ge₂ = ge₁₇ (s.v. ge₁₇(-ga)).

^(ge)ge₂-d¹⁶⁸⁰ s. «natte (de roseaux)».

→ zal-GE₂-da(?).

^(ge)ge₂-aš-rin, rare ^{ge}aš-rin (Kiutu B 59)¹⁶⁸¹ s. Une natte de roseaux Dial. 1:15, SP 7.29, Kiutu B 59.

^{se}ge₂-bur₂ s. Litt. peut-être «natte déployée», une natte de roseaux pour un bateau NJN 38.

^(uruda)ge₂-dim s. «pelle, bêche»¹⁶⁸² CA 115 et 128.

Comp. ^{se}dim (un outil).

ge₂-eš-ni-in-ba-ar = ġešnimbar.

^{se}GE₂.MA₂.ŠA₃.GA, ^{se}MA₂.ŠA₃.GA¹⁶⁸³ s. Une natte de roseaux dans un bateau CA 89; fig. pour une étape de la croissance d'un champ d'orge FI 69 Q, V et 3N-T 906, 223 // ^{se}(GE₂.)MA₂.ŠU₂.A (x 4) //.

^{se}GE₂.MA₂.ŠU₂.A, ^{se}mur₁₂¹⁶⁸⁴ s. Une natte de roseaux pour couvrir un bateau CA 89 C₁ et T₂, Renard-Enlil 1', 16', SP 1.198¹⁶⁸⁵, SP 13.38, SP 14.46, ŠR 27; fig. pour une étape de la croissance d'un champ d'orge FI 69 (x 4) // ^{se}GE₂.MA₂.ŠA₃.GA (Q, V et 3N-T 906, 223) //.

Geller/Panayotov, op. cit. 273. Un ^{ges}/ġeš-ge(-)zu₂-lum se rencontre déjà à l'époque présarg. (VS 27, 84 i 4); G.J. Selz propose de le traduire «Dattelpalmwedel(?)» (Mém. Hruška [2011] 231; cf. comm. p. 234).

1680 Sur la lecture ge₂-d ou gi₂-d plutôt que kid, cf. Lieberman, SLOB (1977) 261 n° 235 et M.A. Powell, ZA 68 (1978) 171 sq. n. 6. PrEa 243 a ge-e (Gi et Lb) // gi-i (Eu) // g[I-...] (Ce) // g[E₄-...] (Bb), SL-E 56 *gi-i-tum* (nom du signe), S^a 275 ki-i et S^bB 232 ge-e.

1681 V. A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, CM 19 (2000) 73.

1682 M. Civil (ARES 4 [2008] 91) propose «a percussion tool with the blade at a right angle to the handle, as seen from the worker's view».

1683 Sur ^{se}(GE₂.)MA₂.ŠA₃.GA, v. M. Civil, RA 61 (1967) 67 sq. Comme le terme n'est pas enregistré dans les listes Diri, il est assez probable qu'il doive être lu ^{se}(ge₂-)ma₂-ša₃-ga.

1684 Sur ^{se}GE₂.MA₂.ŠU₂.A et variantes graphiques, v. par ex. M. Civil, RA 61 (1967) 67 sq.; Lieberman, SLOB (1977) 187 sq. n° 113; J. Klein, Mél. Artzi (1990) 117; T.E. Balke, UF 25 (1993) 4; W.H.P. Römer, AOAT 232 (1993) 394; R. de Maaijer, JEOL 33 (1993-1994) 121; Attinger dans Mittermayer, aBZL (2006) 197; Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 217; W. Sallaberger (ed.), ^{se}mur₁₂ «reed mat», https://www.i3-mesop-oil.gwi.uni-muenchen.de/sumerian_glossary/muru12/ (2020-2023). Dans les documents administratifs d'Ur III, le lexème est écrit GE₂.MA₂.ŠU₂/ŠU₄(.A) à Ġirsu, Irisaġrig, Umma (rare à côté du plus fréquent ^{se}GE₂.ŠU₂.MA₂) et Ur, ^{se}GE₂.ŠU₂.MA₂ à Umma. La lecture /mur₁₂/ ne repose que sur une glose dans Hh. VIII 288. Elle est peut-être correcte, mais devrait être confirmée par d'autres attestations. Je distingue R de ^{se}mur₁₂(GE₂.MAH), car les deux termes n'alternent pas l'un avec l'autre. Remarque enfin que la lecture mur₁₂ pour KID (ainsi Borger, MesZL [2010] 132 sq. n°484) repose sur une mésinterprétation de Hh. VIII 288 (cf. MSL 9, 178).

1685 Cf. C. Wilcke, HSAO 9 (2004) 346.

- *Non-st.* ^(ge)GE₂.ŠU₂ (CA 89 Z₄ [prov. inc.], ŠR 27 [Ni.]¹⁶⁸⁶).
Comp. ^{gemuru}(GE₂.MAH).

^(ge)GE₂.ŠU₂ = ^{ge}GE₂.MA₂.ŠU₂.A.

ge₄, **gi₄**¹⁶⁸⁷, fréq. aussi **ge** vb. (II) B. m. ge₄-ge₄ (gi₄-gi₄) Intrans. «retourner, revenir»; «(re)devenir» SgLeg. A 5'; avec nég. litt. «ne pas revenir sur (loc.)», d'où «être irrévocable (ordre)» SEpM 6:7; avec nég. «ne pas retourner/rentrer», d'où «ne pas changer, rester égale (ombre)» InŠuk. 111, 159, 281; «se tourner vers, s'adresser à»¹⁶⁸⁸ Peterson, Or. 91, 13 rev. i' 11'; trans. «faire retourner, faire rentrer, faire revenir, restaurer; envoyer, dépêcher; répondre»; «rendre en, donner l'équivalent en (loc.)» SEpM 17:14; «renvoyer»; «repousser, rejeter (de la nourriture)» SP 15.b7 // Peterson, BPOA 9, 282 n° 261¹⁶⁸⁹; «écarter, repousser, ne pas entrer en matière» plaintes judiciaires Gud. Cyl. A 8:4, Cyl. B 4:15; «révoquer (une décision)» LU 150 et 160 version d'Ur; avec suff. du com. litt. «faire reculer devant qqn», d'où «mettre en garde contre qqn» ANL 9:6; peu clair Enlil A 98 // gib^{ib}.

- *Non-st. de ge₄*: **be₂** (Innana B 145 NiV et NiNN, après /b/ [incertain]), **ga** (FI 32 B₄ dans ga-a = ge₄-a [Tell Haddad]), **ge** (Cavigneaux, Akkadica 142, 152 SK vi 2 [prov. inc.], CA 56 A [Kiš], 233 et 235 Y₂ [Ni.], CKU 15:7, 13 [Suse], CKU 18:26 X3, 33 X3, 37 X3, 45 X2, CKU 21:50 X2 et X3, CKU 22 X2:18, Edubba'a C 48 S [Ni.] et W [Ni.], Enlil A 98 N_{III14}, X₁, FI 14 C₃ [prov. inc.], 32 MS 3284, GiAk. 43 sq. B [Ni.], Iddin-Dagan A 19 B [dans ġeš-ge-ġal₂] [Ni.], Innana B 10 LaC, 53 LaB et LaC, 56 LaC, 73 LaB et LaC, 140 LaC, 145 LaC, KiB et peut-être UrI, LN 145 N₁₁, 206 N₇, LU 39 N₂ [dans ġeš-ge-ġal₂], 104 G₂, P et peut-être N₃₁, 111 G₁, 387 K₃ [dans ġeš-ge-ġal₂], Išme-Dagan A 217 E [Ni.], Lugalb. II 45 EE [Ni.] et I [prov. inc.], Našše A 170 A₃ [Ni.], 182 P [dans gaba-ge] [Ni.], Oiseau-poisson 118 Ams, PRAK B 471b:18', SEpM 17:14 N31 et CUNES 47-10-007¹⁶⁹⁰, SEpM 18:1 N16 [dans ad-ge], SP 26.a5 et a13 [prov. inc.], ŠA 50 X₁₃, 83 N₁₅, X₁, X₁₄, Trois amis 3 et 18 [prov. inc.], YOS 1, 28 v 5, 18, 28 (Roth, Law collections 44), Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 170 MA 5 [Tell Haddad]), **ge-en** (Innana B 145 KiB), **ge₁₇** (Innana B 53 KisA, LU 104 N₂₃, Cavigneaux/Donbaz, Or. 76, 307:10 A [prov. inc.], Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 179 MA 27 [Tell Haddad]), **gi₈** (Code d'Ur-Namma § 7 X), **ki** (LU 253 N₅₀ dans [ġeš]-ki-ġal₂).

- *Non-st. de ge₄-ge₄*: **ge-ge** (CKU 1:7 Z [prov. inc.], CKU 4:28 MAH 16043, DuDr. 40a D" [prov. inc.], InDesc. 204 E [Ni.], InEb. 48 N_{III1}, Innana B 110 LaC, Keš Hy. 93 X₁, LU 383 et 397a K₃, Lugalb. II 238 MS 2988), **ge₁₇-ge₁₇** (Cavigneaux/Al-

1686 Comp. dans les documents administratifs d'Ur III TCL 5, 6036 x 11' et rev. iii 8.

1687 Sur la lecture de GI₄, v. en dernier lieu V. Meyer-Laurin, WO 41 (2011) 41 sq. et 207 avec n. 276 (présarg. Lagas /gi/ ou /gê/). A l'ép. paléobab., /ge/ et /gi/ sont également attestées. PrEa 461 a ge₄-e (Bb) // gl-saġ (Bg et Le; v. MSL 14, p. 16). Noter en faveur de /ge/ la fréquence de ge₄(-g) pour ge₁₇(-g) (v. s.v. ge₁₇-g vb. et ge₁₇(-ga)), en faveur de /gi/ gi₄-in.

1688 Usuel est an-ta ge₄.

1689 V. la note à propos de ge₁₇-g «être tabou».

1690 Cf. Kleinerman/Gadotti, NABU 2014/65 rev. 28.

Rawi, ZA 83, 179 MA 35 [Tell Haddad], id., ZA 85, 171 MA 39, 187 MA 24, 196 MA 8 sq., 14, 198 MA 48, 199 MA 57 [Tell Haddad]), **geg** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 179 MA 27 [Tell Haddad], id., ZA 85, 23 MA 26 = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 138:26 a [Tell Haddad]), **ke₃-ke₃** (Enlil A 33 X₁), **kl-ge** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 170 MA 21 et 186 MA 16 [Tell Haddad]), **kl-kl** = ge₄-ge₄ (RCU 15:9 dans ad-ki-ki [Suse]), **ki(n)** = gi₄ (CKU 2:3 X7).

→ ge₄-ba, ba-an-ge₄, dag-ge₄-a(?), ĝa₂-ge₄-a, ĝeš-ge₄-ĝal₂, kur nu-ge₄.

a ge₄ «submerger, lessiver» Civil, dans Black, ASJ 7, 46, New. 688:17 = Delnero, SANER 26, 321-322:17, CLAM 546, PRAK C 52:14 = Delnero, SANER 26, 321-322:17 K₁, Cohen, Eršemma 111 n° 1.1:21, LU 317, Lugale 556, Delnero, SANER 26, 321 sq. l. 17, Cohen, Eršemma 114 n° 1.2:28, 30, 32, 34 (ppB); • *non-st.* 'e' ge (CLAM 546, PRAK C 52:14 = Delnero, SANER 26, 321-322:17 K₁).

a ge₄ «déflorer» → e₂ ge₄.

a (com.) ge₄-ge₄ Litt. «faire revenir/retourner avec l'eau», d'où peut-être «diluer dans l'eau, réduire en bouillie»¹⁶⁹¹ une pierre Lugale 486.

a-ga (term.) ge₄ «être derrière qqn (dans la hiérarchie), être inférieur, être le dernier» écolier, scribe, etc. BE 31, 16 ii 15', Edubba'a B 35, Man God 63; «être inférieur (à qqc.)» Cavigneaux/Donbaz, Or. 76, 307:10; • *non-st.* a-ga-aš ge₁₇ (Cavigneaux/Donbaz, Or. 76, 307:10 A [prov. inc.]); → a-ga-aš-ge₄.

a-ḥuš ge₄ «écarter les flots déchaînés» dans R ge₄-a épithète de Ninġirsu (Gudea) ou de Nergal (CUSAS 17, 8)¹⁶⁹² Gud. Cyl. A 8:15, 9:20, Cyl. B 2:17, Steinkeller, CUSAS 17, 8 n° 8 i 2.

a-la(-bi) ge₄ «être rassasié de qqc., se dégoûter de qqc.» CA 56, LU 323 N₁₁, LÉridu 5:7 sq., UN A 151; • *non-st.* a-la-bi ge (CA 56 A [prov. inc.]); comp. la-la(-bi) ge₄.

*a₂ ge₄ Avec nég. litt. «ne pas renvoyer le bras/la force» v.s.; → a₂-nu-ge₄-a (s.v. a₂-nun-ge₄-a).

*a₂ nun ge₄ Litt. «revenir (bras puissant)»; → a₂-nun-ge₄-a.

a₂ tu-lu ge₄ Litt. avec nég. «ne pas faire revenir un bras/des forces relâché(es)», d'où «ne pas rester oisif, ne pas rester les bras ballants» Lugale 41.

ad(-bi) ge₄, ge₄-ge₄ «s'entretenir, délibérer, discuter; réfléchir à, méditer»; «décider après délibération» LN 206, 221; «conseiller» InŠuk. 190, 2[02] (dans ad-ge₄-ge₄, une créature démoniaque d'Innana); • *non-st.* ad-bi 'ge' (LN 206 N₇), ad ge-ge (CKU 1:7 Z [prov. inc.], Innana B 56 LaC); → ad-ge₄, ad-ge₄-ge₄.

1691 Sur a-da ge₄-ge₄, cf. C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 276 sq.; Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 439-441; Pfitzner, Bildersprache (2019) 147. La version ppB a traduit e-da (sic) ge₄-ge₄ par *ana mê târu* D «transformer en eau».

1692 Sur a ḥuš ge₄, v. la note à propos de a ḥuš (s.v. ḥuš).

- ni₂ + suff. poss. 2^e sing. (dir./loc.) ad ge₄ «délibérer en toi-même, réfléchir en/sur toi même» Dial. 2:148, Oiseau-poisson 85, 92.
- ad (adv.) ge₄ «réfléchir».
- ni₂ + suff. poss. 3^e non-pers. (loc.) ad (adv.) ge₄ «réfléchir, méditer en soi-même» InBil. 139 sq.¹⁶⁹³
- ad (équatif) ge₄ «*délibérer un peu*» DI I 10, 14, 18, 22.
- ama (+ suff. poss.) (dat.) ge₄, ge₄-ge₄ Litt. «(faire) retourner vers la/sa mère»¹⁶⁹⁴, d'où rétablir dans ses droits antérieurs, exempter d'obligations, accorder la liberté, libérer» UN C 56; fig. «être accomplie, toucher à sa fin (année)», d'où libr. «commencer (nouvelle année)» Lugalb. II 259; → ama(-ar)-ge₄.
- an (abl.) ge₄, ge₄-ge₄ «aller vers, en direction de, aller à la rencontre de, se tourner vers, s'adresser à une autorité/un dieu (pour obtenir qqc.), en appeler à» Dial. 3:b27/107, b51/131, Dial. 5:176, EnmEns. 221 X, MS 3099 iv 21¹⁶⁹⁵, Old Man [1]5, P]N A 23, Samsuiluna E 38'(?)¹⁶⁹⁶, Trois amis 3, 18; «affronter» CKU 22 X1:12', X2:18, Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 170 MA 5; «rencontrer, trouver» Code de Lipit-Eštar § i6; «être réalisé (désir), réaliser (un désir)» Lugalb. II 176, 193, ŠA 83; • non-st. an-ta ge (CKU 22 X2:18, ŠA 83 N₁₅, X₁, X₁₄, Trois amis 3 et 18 [prov. inc.], Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 170 MA 5 [Tell Haddad]); comp. an (abl.) ġen.
- aš₂ (...) ge₄ «retourner une insulte» Alster, CUSAS 2, 58, MS 3326, SP 1.79, SP 26.a 1[3]; peu clair Conseils de sagesse 82; • non-st. aš₂ [ge] (SP 26.a1[3] [prov. inc.]).
- bur ge₄ «présenter les offrandes *burge*»¹⁶⁹⁷ Mesilim 2:4; → bur-ge₄-a.

1693 L'adverbiatif pourrait s'expliquer par le fait que le sujet est un oiseau, et qu'il ne s'agit donc pas d'une réflexion au sens propre du terme.

1694 Ce sens littéral est attesté dans Ent. 4 iv 2 sq. et Ent. 26 v 5-vi 1.

1695 Cf. J. Matuszak, ZA 112, 205 n. 84.

1696 Sur ce passage difficile, cf. K. Lämmerhirt, AOAT 348 (2010) 572 et M. Ceccarelli, CRRAI 61 (2018) 122. En bonne grammaire, an-ta ħe₂-bi₂-ib-gi₄-gi₄-in devrait être une 1^{re} ou une 2^e pers. sing. transitive, raison pour laquelle Ceccarelli traduit «sodass du (deine Bitte) [...] richten kannst». Une telle acception de an-ta ge₄ est toutefois sinon inconnue.

1697 Sur bur ge₄, v. récemment, avec litt. ant., G.J. Selz, SEL 13 (1996) 4 sq. n. 7; M. Such-Gutiérrez, MVS 9/1 (2003) 67 avec n. 206; id., AfO 51 (2005-2006) 39 avec n. 414; D.R. Frayne, RIME 1 (2008) 70; G. Marchesi, MC 14 (2011) 101 sq. n. 41; J. Peterson, Or. 91 (2022) 23-25. D'après T. Jacobsen avec hésitation (ZA 52 [1957] 135 n. 100), le terme pourrait signifier litt. «to bring a stone-bowl back (filled with food)»; comp. Marchesi, loc. cit.

- du₁₁-ga (+suff. poss.) ge₄¹⁶⁹⁸ «contester, remettre en question les ordres»¹⁶⁹⁹ ŠF 78, Utuḫeḡal 4:21.
- dumu (+ suff. poss.) ge₄-ge₄ «faire avorter son/... enfant» CA 241, CLAM 274:14, 620:d+276, 299:2[3] (ppB).
- e₂ ge₄, a ge₄ «déflorer»¹⁷⁰⁰ FLP 1287 iv 10 sq. (cf. Roth, Scholastic tradition 39 et Law collections 50) (a ge₄), 3N-T 273 + rev. ii 6', [1]2', 15', 23'¹⁷⁰¹ (a ge₄), Spada, RA 116, 85 n° 2 § 3:4', (a ge₄) YOS 1, 28 v 5, 18, 22 (cf. Roth, Law collections 44) (e₂ ge); • non-st. e₂ ge (YOS 1, 28 v 5, 18, 22); → e₂-ge₄-a.
e₂ nu-ge₄-a, a nu-ge₄-a «vierge, pas mariée» Code d'Ur-Namma § 6 (S₁, a nu-ge₄-a), § 8 (U et X [Ur III] e₂ nu-ge₄-a, N₁ et S₁ a nu-ge₄-a), Code de Lipit-Eštar § g44 (e₂ nu-ge₄-a).
- e₂ + suff. poss. (loc.) ge₄, ge₄-ge₄ Intrans./pass. litt. «rentrer dans sa maison», d'où «disparaître, s'évanouir, être rendu inactif» LSU 483-485; trans. «faire disparaître, supprimer, rendre inactif» Gud. Cyl. A 12:26, Cyl. B 18:3, EWO 50, 448, LSU 4¹⁷⁰².
- enim ge₄, ge₄-ge₄ «répondre»; «répliquer (à un supérieur)» Na,,e A 170; «délivrer un message, apporter une nouvelle» ELA 464; • non-st. enim ge (Našše A 170 A₃ [Ni.]), enim ge-ge (DuDr. 40a D'' [prov. inc.]).
- enim ge₄ → KA(enim) ge₄.
- enim (loc.) ge₄ Litt. «répondre aux propos/propositions de qqn» Lugalb. II 159; «retourner pour qqn (dat.) dans une affaire», d'où «prendre une affaire en mains» Edubba'a A 51.
- gaba ge₄ «reculer, faire demi-tour»; gaba nu-ge₄(-ge₄) «qui ne recule pas (devant = com.)», par ext. «inébranlable» Gud. Cyl. B 14:1, Angim 160, Išme-Da-

1698 W. Sallaberger (dans: L. Colonna d'Istria/W. Sallaberger, Sumerisch: Eine Einführung in Sprache, Schrift und Texte [...] [2023] 380) lit dans Utuḫeḡal 4:21 ka-ga-na au lieu de du₁₁-ga-na. En faveur de du₁₁-ga plutôt que ka-g, cf. la variante du₁₁-ga⁷ dans ŠF 78 B et du₁₁-ga-zu enim diḡir-ra-gen₇ ḫur nu-ge₄-ge₄-dam dans SEpM 6:7.

1699 On a également proposé «revenir sur sa/... parole» (par ex. K. Lämmerhirt, TMH 9 [2012] 57).

1700 Sur e₂/a ge₄ «déflorer», v. récemment par ex. PSD A/I 83; S. Lafont, OBO 165 (1999) 98 et 109; J.S. Cooper, CRRAI 47 (2002) 92 avec n. 12; M. Civil, CUSAS 17 (2011) 231 et 255 sq. (distingue a ge₄ «to have intercourse» de e₂ ge₄ «to become part of the groom's household», dit de la fiancée; a ge₄ remplacerait graduellement l'ancien e₂ ge₄ à partir de l'ép. pB); C. Wilcke, BaBi. 8 (2014) 498 sq. avec n. 72 (critique justifiée de l'hypothèse de Civil; au plus tard à partir d'Ur III, e₂/a ge₄ signifie «deflorieren»); M.T. Roth, Mél. Charpin (2019) 883 (= Civil, sans mention de Wilcke 2014); G. Spada, RA 116 (2022) 85.

1701 Cf. PSD A/1, 83 (lire UM 55-21-436 +); S. Lafont, OBO 165 (1999) 497; Civil, CUSAS 17, 255 sq.

1702 Mais cf. M. Civil, CUSAS 17 (2011) 255: «'to be confined in his/her/its home,' said mostly of something bad or dangerous locked somewhere to render it inoperative» (accepté par la plupart). Sur e₂-ba ge₄, v. en dernier lieu P. Michalowski, Mél. Bieliński (2019) 466; M. Roth, Mél. Charpin (2019) 883; J. Peterson, Or. 91 (2022) 23 n. 58.

- gan O 14, Keš Hy. 93, Lugalb. II 151; • *non-st.* gaba ge-ge (Keš Hy. 93 X₁); → gaba-ge₄.
- gu₂ + suff. poss. 3^e non-pers. (dir.) ge₄ Litt. «(faire) revenir à son bord», d'où «être fermées hermétiquement» lèvres (comme) une porte Lugalb. I 117; «fermer hermétiquement» une porte UN A 11.
- gu₂ + suff. poss. 3^e non-pers. (dir.) ge₄ → ša₃ gu₂ + suff. poss. 3^e non-pers. (dir.) ge₄.
- gu₃ ge₄, ge₄-ge₄ «mugir, gronder».
- ĝeš ge₄ «repasser la herse, passer une seconde fois la herse» FI 32, Civil, Mél. Lambert 112:9 (ppB) Ai. IV i 38; • *non-st.* ĝeš ga (FI 32 B₄ dans ĝeš ga-a = ĝeš ge₄-a [Tell Haddad]), ĝeš ge (FI 32 MS 3284).
- ĝeš ge₄ «*barrer, jeter un barrage (dans un cours d'eau)*» van Dijk, JCS 19, 6 (= Kärki, StOr. 49, 69) l. 56 (ĝeš copié URU), id. 7 (= Kärki, StOr. 49, 70) ll. 129, 137(?); → ĝeš-ge₄-ge₄.
- ^{ĝeš}ĝešnu₄ ge₄-ge₄ → ^{ĝeš}ĝešnu₄ ge₄-ge₄ s.v. ge-r et la note ad loc.
- ĝiri₃ (dir.?) ge₄ «ramener avec le pied» GiEN 166 Ur3; comp. šu (dir.?) ge₄.
- ĝiri₃ + SN (gén.) (...) ge₄ Litt. «faire retourner les pieds de SN vers (dir.)», d'où «renvoyer SN dans, faire retourner SN dans» Šu-Sin 17:24-26.
- ĝiri₃ + suff. poss. ge₄ «*écarter son/... pied*» NinTu. B 41.
- ĝiri₃ + suff. poss. (dir., rare loc.) ge₄ «retourner à ses/... pieds» Innana B 53; • *non-st.* ĝiri₃ + suff. poss. ge (Innana B 53 LaB et LaC₂[?]).
- ^{ĝeš}ĝig-šu-ur₂ ge₄ «verrouiller» LSU 60 PP.
- igi (+ suff. poss.) ge₄ Intrans. «perdre sa belle apparence, perdre son attractivité» CKU 21:45(?), Code de Lipit-Eštar § f38; trans. «modifier l'apparence, défigurer» LN 83, Namzitara 12, Cohen, New treasures 35:41; • *non-st.* igi-bi ge (CKU 18:45 X2).
- KA(enim) ge₄ «être révoqué; révoquer, rejeter, renvoyer» Ukg. 1 xi 16, Gud. St. B i 14, 19, Našše A 148; comp. e-ne-eĝ₃-bi ge₄ «révoquer cette décision» LU 150 et 160 version d'Ur.
- ka (dir.) ge₄ Litt. «faire revenir vers la bouche», d'où «supprimer, éradiquer, mettre fin à» mal, plaintes Code de Lipit-Eštar h3, Išme-Dagan A 217; «supprimer, éliminer (de la tradition)» anciens chants ŠB 274 • *non-st.* ka-ge ge (Išme-Dagan A 217 E [Ni.]).
- ki ge₄-ge₄ «restaurer» LSU 365 HH (probabl. fautif pour ki-bi ge₄-ge₄).
- ki + suff. poss. (dir.) ge₄, ge₄-ge₄ Intrans./passif «être restauré»; «retourner chez soi» Našše A 9 Z ([ge₄-ge₄]); comp. ki + suff. poss. (loc.) ge₄-ge₄; trans. «restaurer»; «remplacer (un objet perdu)» SEpM 10:13; «répéter, réitérer (ordre, instruction)» SEpM 18:6; «*replacer (un mot, un volume [sens math.]) dans son contexte*» Dial. 1:51 (x 3 // term.), 56 (x 2 // term.); comp. ki + suff. poss. (term.) ge₄-ge₄; • *non-st.* **ki-ba/bi-še₃ be₂** (Innana B 145 NiV et NiNN; incertain), **ki-bi ge** (Innana B 145 LaC, KiB et peut-être UrI, SEpM

18:6a X33 [ppB?]), **ki-bi ge-ge** (CKU 4:29 MAH 16043, Innana B 110 LaC, InEb. 48 N_{III}, LU 383 K₃), **ki-bi₂ ge** (Cavigneaux, Akkadica 142, 152 SK vi 2 [prov. inc.]).

ša₃ (...) ki-bi ge₄, ge₄-ge₄ Litt. ««revenir en son lieu (coeur d'une divinité/d'un roi)», au caus. «faire revenir revenir le coeur (d'une divinité/d'un roi) en son lieu», d'où «revenir à de bonnes dispositions envers qqn, s'apaiser vis-à-vis de qqn (coeur d'une divinité/d'un roi)», «faire revenir le coeur (d'une divinité/d'un roi) à de bonnes dispositions envers qqn»¹⁷⁰³ ANL 1:10, CKU 4:28, Innana B 110, 145, Innana C 271', Man God 119, Nanna C 24', Ninkasi 78 sq., Sînšamuḥ-Enki 56, Utu N C 26; fréquent dans la conclusion des *eršahuḡa*; • *non-st.* ša₃ ki-bi ge-ge (Innana B 110 et 145 LaC), [ša₃] ki-bi ge-en (Innana B 145 KiB); comp. ša₃ ge₄.

ki + suff. poss. (loc.) ge₄, ge₄-ge₄ Intrans./passif «être restauré» LU 383, 384 et 423 U₆; «retourner chez soi» Našše A 9; trans. «restaurer, rétablir» Angim 128 Bb (ppB); • *non-st.*(?) KU-na ge₄-ge₄ (Našše A 9 R [Ni.]; lire soit ku-na, soit dur₂-na).

ki + suff. poss. (term.) ge₄, ge₄-ge₄ Intrans./passif «être restauré» LU 383 et 384 P; trans. «restaurer» CKU 24 B 17, 58; «remplacer (un objet perdu)» SEpM 10:13 N70; «renouveler, changer (un pansement)» Nanna-manšum-Nini-sina 6; «faire revenir chez soi» Rīm-Sîn I année 28 a-c; «répéter, réitérer (ordre, instruction)» SEpM 18:6 Ur8; «*replacer (un mot, un volume [sens math.]) dans son contexte*» Dial. 1:51 (x 3 // dir.), 56 (x 4(?) // dir.); comp. ki + suff. poss. (dir.) ge₄.

ki-ur₃ + suff. poss. (term.) ge₄-ge₄ «retrouver sa position passée, rendre sa position passée» CKU 4:29¹⁷⁰⁴, SEpM 7:23.

kiḡ₂ (...) ge₄, ge₄-ge₄, gi₄-gi₄ (CKU 18:39) «envoyer un message»; «envoyer en message» CKU 21:53; «commissionner de» CKU 18:3 X1; «*envoyer en messenger, dépêcher*» InBil. 41 sq.; «travailler (à des travaux de construction)» CKU 18:39, Išme-Dagan Wa 109; → kiḡ₂-ge₄-a.

lu₂ kiḡ₂ ge₄-a «envoyé, messenger».

kiḡ₂-ge₄-a ge₄, ge₄-ge₄ «envoyer un message» CKU 23:4, UN A 197(?); «venir en messenger» Utuḡeḡal 4:80 sq. A; «dépêcher qqn, envoyer qqn en messenger» Utuḡeḡal 4:80 sq. B; «être assignées, attribuées (tâches), assigner,

1703 Sur ša₃ (...) ki-bi ge₄(-ge₄), cf. par ex. M. Civil, Mél. Oppenheim (1964) 89; J. Klein, AfO Bh. 19 (1982) 300 sq.; S.M. Maul, 'Herzberuhigungsklagen' (1988) 24 sq.; B. Böck, AoF 23 (1996) 18 sq. avec n. 30; M. Jaques, AOAT 332 (2006) 110 sq. avec n. 249, 244; P. Michalowski, MC 15 (2011) 310; M. Jaques, OBO 273 (2015) 7, 10-12, 310; M. Ceccarelli, ORA 16 (2016) 171 avec n. 746; D. Katz, dans: K. Sonik/U. Steinert (ed.), The Routledge handbook of emotions in the ancient Near East (2022) 744.

1704 V. I. Deubelbeiss, AoF 47 (2020) 158 avec n. 80, 159

- attribuer les tâches»¹⁷⁰⁵ Edubba'a C 38, 40, Dial. 2:12, Dial. 3:b34/114, Hiver-été 22 A, Liste royale de Lagas 17.
- kiġ₂-ge₄-a (term./adv.) ge₄ «envoyer en message» EnmEns. 130; «commissionner de, charger de, attribuer comme tâche de» CKU 18:3; «assigner les tâches» Hiver-été 22 D et G¹⁷⁰⁶.
- la-la(-bi) (...) ge₄ «être rassasié de qqc., être lassé de qqc., se dégoûter de qqc., se lasser de qqc.» ANL 7:26, CA 56, GiEN 170, Innana B 88, LSU 158, LU 323, Cohen, Eršemma 115 n° 1.2:51 = CLAM 229:a+125 = Gabbay, HES 2, 216 n° 70:a+30, Maul, Ešh. n° 14-16:137:x+5; • non-st. la-la-bi ge (Innana B 88 UrD et LaC); comp. la-la-bi ge-en (s.v. ge-n), a-la(-bi) ge₄.
- lu₂ ge₄, ge₄-ge₄ «envoyer un messenger» Samana 1:17 et fréq. dans les incantations, CKU 18:33, 24 A 6, 24 B 11, EnmEns. 279, Old Man 2; • non-st. lu₂ 'ge' (CKU 18:33 X3).
- LU₂xKAR₂ (adv.) ge₄ «maltraiter, opprimer» Cavigneaux, Mém. Bottéro 5:55¹⁷⁰⁷.
- ni₂ ge₄, ni₂ ge «se rebeller, se révolter, se soulever».
lugal ni₂-ge₄ «roi rebelle, usurpateur»¹⁷⁰⁸.
- ni₂ + suff. poss. 2^e sing. (dir./loc.) ad ge₄ → ad ge₄.
- ni₂ šu (loc.) ge₄¹⁷⁰⁹ Intrans./pass. «être épargné» LU 104; trans. «épargner, faire grâce» Volk, CUSAS 17, 72 n° 37 iii 73; «se préserver soi-même, se sauvegarder soi-même» Enlil A 33; • non-st. ni₂ šu-a ge (LU 104 G₂, P et peut-être N₃₁), [ni₂] šu-a 'ge₁₇' (LU 104 N₂₃), [n]i₂' x-a ke₃-ke₃ (Enlil A 33 X₁).
- niġ₂-ge-na ge₄-ge₄ «répondre loyalement» ŠX 147 (enfant à son père).
ra ge₄ «hurler, gronder»¹⁷¹⁰ Ibbi-Sîn année 14.

1705 Cette acception s'explique par une évolution sémantique «dépêcher qqn, envoyer qqn en messenger» > «envoyer qqn pour faire qqc., commissionner de» > «attribuer une tâche». Elle a été favorisée par le fait que l'akkadien *šiprum* signifie aussi bien «message» que «tâche à exécuter». Elle pourrait être déjà attestée à Ur III dans AAS 197:7 («exécuter des travaux» aussi envisageable). Dans MVN 3, 218:4 et Santag 6, 26 rev. 2 en revanche, seul «exécuter des travaux» (d'un type particulier?) semble possible.

1706 Attendu serait kiġ₂-ge₄-a ge₄-ge₄ (ainsi A).

1707 Cette traduction est purement contextuelle; le sens littéral de l'expression m'échappe.

1708 Sur lugal ni₂-ge₄/ge, cf. Å.W. Sjöberg, ZA 86 (1996) 233 sq. avec n. 14 et T.J.H. Krispijn, PIHANS 89 (2001) 257 avec n. 41. Le sens littéral est obscur, mais la lecture ni₂ de IM est assurée par lugal ni-ge₂ dans Sjöberg, ZA 86, 223 rev. 26 (pB lex.).

1709 Pour ni₂ šu-a ge₄, litt. «se retourner soi-même dans les mains», v. en dernier lieu G. Cunningham, dans: J. Ebeling and G. Cunningham (ed.), *Analysing literary Sumerian: Corpus-based approaches* (2007) 72 sq. (= *ina qāti šullumu* «to be successful»), K. Volk, CUSAS 17 (2011) 83 sq. («unversehrt erhalten; verschonen») et P. Attinger, Or 84 (2015) 58. Il est glosé par *ramānšu šullumam* dans Enlil A 33 Ur₂.

1710 Cf. Attinger, ELS (1993) 632; D.R. Frayne, RIME 3/2 (1997) 364 (la lecture ŠID au lieu de ra est injustifiée, gi₇ est une coquille pour gi₄).

sa ge₄, ge₄-ge₄ «être préparé, apprêté, se préparer; préparer»; • *non-st.* sa ge (FI [1]4 C₃ [prov. inc.], GiAk. 43 B [Ni.]), si ge₄ (FI 14 MS 3204), še₃ ge₄-ge₄ (GiAk. 43 MS 2652/1).

sa ge₄-a adj. «préparé»; • *non-st.* sa₂ ge₄-a (DumEnk. 51 A [Ni.]); → kaš sa ge₄-a.

sağ ge₄, ge₄-ge₄ «être bloqué, bouché» Rudik, FSB 26 i 5, EWO 44; «être sans issue, n'avoir pas d'issue» za₃ nam-til₃-la «la limite de la vie GiḪ B 10, ŠB 179; au caus. «bloquer (par sa présence), barrer, faire (un) barrage» Alster, Proverbs 337, MDP 27, 258(?), SEpM 3:4; par ext. «devenir/être (rendu) in-franchissable» Angim 94, 96; «être massif, irrésistible» Lugale 62, Lulal A i 1 sq., Oiseau-poisson 110(?); fig. «être bouché, idiot» ŠB 120 (v. aussi sağ-ge₄-a); «être impénétrable, mystérieux» (v. sağ-ge₄-a); → sağ-ge₄-a.

saḫar ge₄ «écarter la poussière» (v. saḫar-ge₄); «recouvrir de terre, de poussière» Alster, Proverbs 293, Ni 4122:2', SP 3.8, SP 26.a5; • *non-st.* saḫar ge (SP 26.a5 [prov. inc.]).

saḫar (abl.) ge₄ «s'adresser à la poussière, parler dans le désert» ou «retourner dans la poussière», d'où «retomber en poussière, s'évanouir, se dissiper» Innana B 73¹⁷¹¹; • *non-st.* saḫar-ta ge (Innana B 73 LaB et LaC).

saḫar (com.) ge₄ Litt. «revenir/retourner avec la poussière», d'où «(re)devenir poussière» LUruk 2a:5.

SIG₄ ge₄, ge₄-ge₄ → še₂₅ ge₄, ge₄-ge₄.

ša₃ ge₄, ES ša₃-ab ge₄ Litt. «revenir (coeur d'une divinité)», d'où «revenir à de bonnes dispositions envers qqn, s'apaiser vis-à-vis de qqn (coeur d'une divinité)» (variante de ša₃ (...) ki-bi ge₄)¹⁷¹² CLAM 378:a+48-52 (pB), 389:b+113¹⁷¹³, 129 (ppB), HES 2, 114 n° 22 I a+17 sq.; obscur GiḪ A 41 KiA; → ki-ša₃-ge₄-a; comp. ša₃ (...) ki-bi ge₄.

1711 L'interprétation de ce passage soulève des problèmes épineux. J'admets que saḫar-ta ge₄ fait jeu de mots sur an-ta ge₄ «se tourner vers/s'adresser à une autorité, à un dieu». Enḫeduana ne s'adresserait plus qu'à la poussière (comp. «parler dans le désert»). L'interprétation usuelle «se transformer en poussière» serait contextuellement préférable, mais laisserait -ta (dans 14 duplicats) difficilement explicable. Il est vrai que saḫar-ta n'est pas rarement attesté dans des contextes où on attendrait un locatif saḫar-ra (cf. W. Heimpel, JNES 30 [1972] 234), mais dans l'acception «se transformer, devenir», on n'attendrait pas un locatif, mais un terminatif (cf. Krecher, Skly. [1966] 179 sq. et W. Schramm, GAAL 2 [2001] 59 sq. ll. 119 sq. et comm. p. 71) ou à la limite un comitatif (cf. LUruk 2a:5). Au cas où saḫar-ta serait sémantiquement équivalent à saḫar-ra, traduire alors «Mes faits et gestes, qui plongeaient les coeurs dans la liesse, (sont retournés dans la poussière =) se sont évanouis/dissipés» v.s

1712 Sur ša₃ ge₄, cf. U. Gabbay, HES 1 (2014) 35; Konstantopoulos, They are seven (2015) 74; M. Ceccarelli, ORA 16 (2016) 171; J. Keetman, AfO 54 (2021) 461.

1713 ša₃-ab ge₄-u₃ ge₄-u₃ rendu par *libbu turrām* MIN.

ša₃ gu₂ + suff. poss. 3^e non-pers. (dir.) ge₄ Litt. «revenir à son bord/sa berge ('cœur' d'un cours d'eau¹⁷¹⁴, cœur d'une divinité), d'où «déborder (cours d'eau, cœur), déborder (de joie/d'amour) (cœur)»^{1715, 1716} cours d'eau Gud. Cyl. A 1:5, 7¹⁷¹⁷, Cyl. B 10:23, EWO 451, 453; une divinité Gud. Cyl. A 1:6, 25:21, CT 58, 41:19', EWO 452, Lipit-Eštar C 33, Steinkeller, Mashkan-shapir 140 i 3, Samsuiluna A 31, Samsuiluna C 17, ŠE 8; ki-aĝ₂ «amour débordant» Elégie 1:53 UM 29-15-600¹⁷¹⁸; «être rempli à ras bord, à plein bord, remplir à ras bord, à plein bord (un liquide dans un récipient)» Utu E 42, 50-53.

ša₃ (...) ki-bi ge₄, ge₄-ge₄ → ki + suff. poss. (dir.) ge₄.

še₂₅ ge₄, ge₄-ge₄, še₂₆ ge₄, ge₄-ge₄, še₂₆ ge₄, ge₄-ge₄, še₃₀ ge₄, ge₄-ge₄, /še/ gi₄-gi₄ (Innana B 10 [au moins 4 dupl.], 30 NiA, NiBB(?) et LaA(?), InEb. 7 Ur₁?), (pré)sarg., Lagas II, Ur III SIG₄ ge₄, ge₄-ge₄, Ur III aussi ŠID ge₄ (Ibbi-Sîn 2:14 [copie pB], 3:14 [id.], Šu-Sîn 3 iv 10 [id.]) «gronder, rugir, mugir, hurler, crier»; «aboyer» SP 2.69, SEpM 20:3; «faire du tapage, être bruyant (édifice ou partie de bâtiment)» Našše A 58 (le sanctuaire pour les offrandes); «gazouiller (oiseaux)» GiEN 48, 92; • non-st. si₈ ge₄(-ge₄) (Rudik, FSB 70:01.03 [Ur III, Umma], ŠA 5[0] X₁₂ et peut-être X₂₅), ša₃ ga (JET 6, 203:18 dans ša₃ ga-bi = /še/ ge₄-a-bi [ép. perse]), /še/ ge (Innana B 10 LaC, Lugalb. II 45 EE [Ni.] et I [prov. inc.], ŠA 50 X₁₃), še ge (PRAK B 471b:18'), še ge₄ (Rudik, FSB 45:01.03, 01.10 [Ur III, Puzriš-Dagan]), še-eg ge-ge₄ (JET 6, 203:17 [ép. perse]), še₂₆ gi-gi (Innana B 30 LaC), šu ge₄-ge₄ (Innana B 30 UrC, šu suivi de mu-); → še₂₅-ge₄(-a).

ši ge (ES) → zi ge₄.

šu ge₄ Litt. «faire revenir la main, retirer la main», d'où «être retiré (du travail), être mis de côté, être mis à la retraite» Iddin-Dagan A 70, Innana D 69(?); → šu-ge₄.

šu ge₄, ge₄-ge₄, gi₄-gi₄ «conserver intact, préserver, sauver, maintenir en sécurité; achever» (comp. šu (loc.) ge₄)¹⁷¹⁹ CKU 9:5, CKU 21:50(?), Utu F 55;

1714 Sur cette acception de ša₃-g, v. par ex. G. Zolyómi, OLZ 94 (1999) 180 avec n. 6 («core stream»).

1715 Le pas rare ša₃ gu₂-bi ge₄-a-na peut être traduit par «dans son cœur débordant».

1716 La littérature consacrée à ša₃ gu₂-bi ge₄ est considérable. V. récemment par ex. S.N. Kramer, Or. 54 (1985) 129; Steinkeller, Mashkan-shapir (2004) 143 («The idiomatic expression sag₄ gú-bi-e gi₄-gi₄, 'to overflow,' denotes the action of an inside part ('heart') returning to and spilling over its outer limits ('neck' or 'brim'), meaning specifically the core stream of a river returning to its flood banks, but also referring to the physical sensations of a human heart rising up and choking the throat»); M. Civil, JCS 65 (2013) 45.

1717 Dans Gud. Cyl. A 1:5-7 et EWO 451-453, il y a un jeu entre le 'cœur' débordant du fleuve et le cœur débordant d'Enlil (v. par ex. G. Zolyómi, OLZ 94 [1999] 180 avec n. 6).

1718 V. J. Peterson, NABU 2009/17.

1719 Pour šu ge₄ = šullumum, cf. W.H.P. Römer, BiOr. 49 (1992) 326-328 et P. Michalowski, MC 15 (2011) 339 à propos de CKU 9:5; comp. M.E. Cohen, New treasures of Sumerian literature [...] (2017) 6 («restaurer?»).

«livrer intégralement» Oiseau-poisson 131 Ems; «dire, répéter entièrement (un chant)» Gudam B 15; «être plein de, conserver entièrement» la grâce (ħi-li) DI R A 7 sq.; «répéter, rapporter (paroles, nouvelle, réponse)» ELA 218 Nn et Vu (// šu-a ge₄), 302, 501 sq., EnmEns. 155, Innana B 140, Lugale 116, Kiutus br 3:13 et 43 Ass1 (// šu-a ge₄-ge₄); «répondre, répliquer (à une injure)» SP 1.79 LLL; «revenir (sur une décision)» LSU 364; «rendre la pareille, revaloir; récompenser; venger, tirer vengeance (employé absolument)»¹⁷²⁰ SP 11.66, et passages // (v. Alster, Proverbs 194); • non-st. šu ge (CKU 21:50), šu ge-ge (Innana B 140 LaC); → šu-ge₄-a.

šu ge₄, ge₄-ge₄ → šu + SN (gén.)/-bi ge₄, ge₄-ge₄.

šu (dir?) ge₄ «ramener avec la main» GiEN 165 Ur3; comp. ġiri (dir?) ge₄.

šu (loc.) ge₄, ge₄-ge₄ «rapporter (une nouvelle, une réponse, les paroles de qqn)» ELA 217, 267, 535, LSU 231(?), Lugalb. I 403, Old Man 20, Kiutus br 3:13, 43 (ppB); «rendre, restituer, retourner» SP 3.10 sq., SP 16.b2 sq.; «être remis entre les mains» Ningēšzida A 16; «conserver intact, maintenir en sécurité» (comp. šu ge₄) ŠCb 70, UN C 72, Warad-Sîn 21:39, 27:26; → ni₂ šu (loc.) ge₄.

šu (...) (term.) ge₄, ge₄-ge₄, ġi₄-ġi₄ «remettre qqn entre les mains (de son dieu)» Išme-Dagan AB 108, Nungal A 109, UHF 357, 509, 689.

šu + SN (gén.)/-bi ge₄, ge₄-ge₄, plus rare šu ge₄(-ge₄) (LN N₂ 95 et 153, Alster, Proverbs 300 sq., UM 29-16-519 rev. 1' et 4', SP 11.66, SP 14.1, SP 26.a6) Intrans. litt. «revenir (la main [du mal/bien] de = contre/pour SN)», «revenir (sa [du mal/bien] main)», d'où «être revalu» LN 153 N₄; trans. «rendre la pareille, revaloir; récompenser; venger, tirer vengeance»¹⁷²¹ Dial. 5:4, GiAk. 111¹⁷²², LN 95, 153 N₂, Alster, Proverbs 300 sq., UM 29-16-519 rev. 1' et 4'¹⁷²³, SP 11.66, SP 14.1, SP 26.a6, ŠD 218, 334, Schwemer, ZA 112, 65 sq. rev. 24 sq. (ppB); «répondre de qqc., être responsable de qqc., rendre des comptes à propos de qqc.» SEpM 21:11; • non-st. šu (...) ge Schwemer, ZA 112, 65 sq. rev. 24 sq. [ppB]).

šu + suff. poss. (abs.) ge (ppB) «se venger» Angim 128 e.

šu + suff. poss. (dir.) ge₄ «(re)prendre le contrôle de» CKU 24 A 9.

šu + suff. poss. (loc.) ge₄ Trans. «(faire) retourner dans les mains de, sous le contrôle de» Ean. 1 xii 4, xvi 11, rev. x 36 et fréq. dans Ean., Ent. 4 v 11, vi 3, 6, Utuġeġal 1:9, 4:30, 129, Ur-Namma 17:14, Ur-Namma 18 ii 4, Angim 49 sq.(?), EWO 49(?), Cohen, New treasures 3 rev. 13'(?), Ur-Namma C

1720 Si le motif de la rétribution ou de la vengeance est précisé, on a šu + SN (gén.) ge₄ ou šu-bi («pour cela») ge₄ (v. s.v.).

1721 Cf. en dernier lieu J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 288. Si le motif de la rétribution ou de la vengeance n'est pas précisé, on a šu ge₄ (v. s.v.).

1722 Le SN au génitif désigne ici un compl. de temps.

1723 V. J. Peterson, BPOA 9 (2011) 286.

86; «remettre dans les mains de, livrer» LSU 172, 175-177; «revaloir» Oiseau-poisson 99 Cu.

šu + suff. poss. (term.) ge_4 «(re)prendre le contrôle de» CKU 24 B 14 X2.

šu-ġar (+ suff. poss./SN au gén.) ge_4 , ge_4-ge_4 «rendre la pareille, rendre la réciproque, payer de retour; rendre une faveur» (suff. poss./ SN au gén. à qqc./qqn)¹⁷²⁴ Lipit-Eštar D 11, SEpM 5:7, Šuilīšu A 55, Ur-Ninurta A 61, Warad-Sîn 3:10 sq., 5:8 sq., 6:8 sq., 7 i 10 [sq.], 13:17 sq., 23:14 sq., 29 i 5'; «se venger, tirer vengeance, venger, exercer des représailles» (suff. poss./SN au gén. «pour qqn») InBil. [1]65, 1[74], Išbi-Erra A i 4', Oiseau-poisson 118, SEpM 5:7, Utu N A 16, Schwemer, ZA 112, 65 rev. 6 (ppB); • *non-st.* šu-ġar ge (Utu N A 16 A_M et B_M [Tell Haddad], Schwemer, ZA 112, 65 rev. 6 [ppB]); → *šu-ġar- ge_4 ; comp. šu-ġar ġar.

*šu-ġar- ge_4 ge_4 «se venger, tirer vengeance» Oiseau-poisson 118 Ams // šu-ġar + suff. poss. ge_4 ; • *non-st.* šu-ġar-ge ge (Oiseau-poisson 118 Ams).

šu-kara₂ ge_4 Litt. «retourner le dénigrement», d'où «faire amende honorable»¹⁷²⁵ Dial. 2:151, EnlSud 67, 96.

šu nam-sa₆-ga ge_4 Litt. «faire revenir une main de bien dans/vers (loc./dir.)», d'où «(re)mettre qqc. dans un excellent état, prendre très grand soin de» des champs Edubba'a C 48; • *non-st.* šu nam-sa₆-ga ge (Edubba'a C 46 S'Ni.] et probabl. W [Ni.]); comp. šu niġ₂-sa₆-ga ge_4 .

šu niġ₂-sa₆-ga ge_4 Litt. «faire revenir une main de bien/satisfaction dans (dir.)», d'où «(re)mettre qqc. dans un excellent état, prendre très grand soin de» des champs Edubba'a C 48 MS 3416; comp. šu nam-sa₆-ga ge_4 .

u₄ eġar (dir.) ge_4 -a Litt. «jour/lumière retournant sur le mur/la paroi», d'où «petit matin» Edubba'a RI 5¹⁷²⁶.

umuš (...) ge_4 «envoyer un rapport, des nouvelles» CKU 15:13, Išme-Dagan X 23; • *non-st.* u₂-mu-uš ge (CKU 15:13 [Suse]).

unken ge_4 Litt. peut-être «faire revenir l'assemblée», d'où «être convoquée (assemblée), convoquer l'assemblée» Kiutu A 181.

za₃ + suff. poss. (...) (dir.) ge_4 , ge (ppB) Litt. «envoyer qqn. à son/... côté», d'où «envoyer qqn pour le/... seconder, le/... faire seconder par qqn» Angim 95, 97.

za₃ (...) + suff. poss. (abs./dir.?) ge_4 «... son/... côté» ELA 306.

1724 Lorsqu'il est dit d'un fils qu'il est le šu-ġar ge_4 de son père (Lipit-Eštar D 11 et fréq.), il n'est pas entièrement clair s'il faut comprendre «qui paye son père de retour» (hypothèse adoptée ici) ou «qui venge son père, qui tire vengeance pour son père» (traduction usuelle).

1725 Sur šu-kara₂ ge_4 , v. M. Civil, JAOS 103 (1983) 62.

1726 Cf. la traduction par *kašātu(m)* dans les textes lex. (CAD K 263 s.v. ret N. Veldhuis, JCS 74 [2022] 10). L'interprétation de A. Gadotti/A. Kleinerman par «sunset» (JAOS 137 [2017] 109 et comm. p. 113) est erronée.

zi ge₄, ES ši ge (passim à l'ép. ppB)¹⁷²⁷ «reprendre (son) souffle, se calmer, reprendre ses esprits» Dial. 2:220, EnmEns. 132, Hiver-été 297, Peterson, ZA 99, 235 i' 3'; «se réconcilier» ou «être en bons termes» Dial. 2:198, SP 2.8; «calmer, pacifier» Dial. 3:24, 31, Enlilbāni A 104 sq.; «être silencieux, hébété, rester silencieux, garder le silence» LSU 104, SEpM 8:19, passim à l'ép. ppB.

*zi + suff. poss. ge₄, ES ši + suff. poss. ge «garder le silence sur qqc.» CLAM 66:15(-18)¹⁷²⁸.

ge₄ s. «...».

→ ge₄ GUR₈.GUR₈-n.

ge₄ = ge «roseau».

ge₄ = ge-n.

ge₄ = ge₁₇-g (s.v. ge₁₇-g et ge₁₇(-ga)).

ge₄ = gu₇.

ge₄-b = gib.

ge₄-g = ge₁₇-g vb.

ge₄-g = ge₁₇(-ga).

ge₄-r → ge-r.

ge₄-ba s. «incipit» EnmEns. C tr. gauche, Heron and Turtle col. A, Houe col. N₁₄, ŠD col. A, ŠE col. B, TplHy. col. A.

• *Non-st.* **ge-ba** (Gilgameš et la mort M 306).

ge₄-bi¹⁷²⁹ num./adv. «deuxièmement» EnkNinm. b 26; «deux fois» CKU 12:13; «ensuite, là-dessus» EnkNinm. b 56.

ge₄-en = ge-en (s.v. ge-n).

ge₄-erim₂-ġal₂ = gu₂-erim₂-ġal₂.

ge₄-ge₄ = ge₁₇-ga (s.v. ge₁₇-g).

ge₄-ge₄ = gib-be₂ (s.v. gib^(ib)).

ge₄-gu-na = ge-guna₄^(na).

ge₄-gu₅-na = ge-guna₄^(na).

ge₄ GUR₈.GUR₈-n → GUR₈.GUR₈-n.

ge₄-ir₂ = ge-ir₂ (s.v. ge-ir₂-ra-k).

1727 Sur ši ge, v. par ex. CAD Š/3, 203 s.v. šuġarruru; Cohen, Eršemma (1981) 187; P. Attinger, NABU 2004/79; M. Jaques, AOAT 332 (2006) 216 avec n. 467; G. Matini, «Lobpreis des Königs der Götter. Zwei sumerische (Kult)lieder an Enlil» (Ph.D. diss., Universität Heidelberg 2014) 159; U. Gabbay, HES 2 (2015) 174, D. Shibata, HES 3 (2021) 170.

1728 Cf. Cohen, Eršemma 118 n° 35.2:15(-18) = Gabbay, HES 2, 170 sq. n° 50:15(-18). Le suff. poss. -bi (dans ši-bi ge) a une valeur objective («sur cela»).

1729 Sur ge₄-bi, litt. «Reviens là-dessus!», cf. W.H.P. Römer, AOAT 238 (1994) 65 avec n. 261; Å.W. Sjöberg, ZA 86 (1996) 223; T.E. Balke, JCS 62 (2010) 46 sq.; M. Ceccarelli, ORA 16 (2016) 172 et 184; Cohen, ASD (2023) 467 s.v. gi (v) la F.1.

ge₄-KU(gu₅/ku)-na = ge-guna₄^(na).

ge₄-me-a → ge₄-me-a-aš.

ge₄-me-a-aš, rare ge₄-me-aš (Dial. 2:154 N_{B2} et UN_A, Edubba'a B 36 Ni₉, 86 Ur₁, Alster, Proverbs 304, 2N-T 496), ge₄-me-a (Dial. 2:213 N_H, Edubba'a B 57 Ur₂, Ur₃, 127 Ni₃₂) s. «collègue» ANL 8:1, Conseils de sagesse 155 G, Dial. 2:8, 25, 95, 154, 156, 163, 186, 192, 213, 228, Edubba'a B 36, 57, 86, 99, 127, Kramer, OPSNKF 9, 244:30, Alster, Proverbs 304, 2N-T 496.

• *Non-st.* **ge-me-[a-aš]** (SP 16.d2 [Ni.]), **ge₄-a-ši** (Conseils de sagesse 155 H [prov. inc.]), **gi₄-in-me-a-aš** (Kramer, OPSNKF 9, 244:30 [prov. inc.]).

→ nam-ge₄-me(-a)-aš.

ge₄-me-aš → ge₄-me-a-aš.

ge₇-r → gi₇-r.

ge₁₆-le = ge₁₆-le-eĝ₃ (ES); → ħa-lam.

ge₁₆-le-eĝ₃ (ES) → ħa-lam; comp. gi₁₆-li-iĝ₃ (s.v. giliĝ).

ge₁₆-sa¹⁷³⁰ s. «joyau, objet précieux, trésor»¹⁷³¹ Kramer, AulOr. 5, 74:279, 281, EnlSud 42, 83, Išbi-Erra B iii 23', Išme-Dagan A 280, 392, LEridu 4:3, LN 273, LU 279, Nūr-Adad 6:26, ŠD 349, 379, ŠR 20, ŠY 24, UN A 106, 159; fig. Ezinam-brebis 141; en app.(?) à un substantif litt. «SN trésor», d'où «SN durable, éternel, impérissable, inaltérable»¹⁷³²: mu ge₁₆-sa «nom durable, éternel» Gud. St. B ii 5, St. C ii 5, St. D i 8, Samsuiluna E 1', ŠE 238, ŠG 29, ŠR 84; ħe₂-du₇ ge₁₆-sa «ornement durable» Lipit-Eštar C 43; personne «éternel, impérissable» Gud. 9:3, Sulgi 2032:2, Lugale 383 O₁ et version ppB^{1733, 1734}.

• *Non-st.* **ge-sa** (TplHy. 265 Ur₁ et Ur₂, VS 2, 32 i 1 et i 4, VS 2, 90 rev. 5')¹⁷³⁵.

→ ge₁₆-sa AK, ge₁₆-sa (adv.) AK.

1730 Pour la lecture ge₁₆-sa plutôt que gi₁₆-sa, cf. I. Schrakamp, AoF 42 (2015) 15 n. 3 et Cohen, ASD (2023) 457.

1731 Sur ge₁₆-sa, v. en dernier lieu M. Such-Gutiérrez, dans: E. Ferrer Albelda/Á. Pereira Delgado (ed.), Los negocios de Plutón: La economía de los santuarios y templos en la Antigüedad (= Spal monografías arqueología 28, 2018) 15-17, 26-41 et J.L. Dahl, Supplement to the Journal of Ancient Civilizations 7 (2021) 49 avec n. 19.

1732 Rendu par *dārû* en akkadien (par ex. Lugale 383). Il n'est pas clair si ge₁₆-sa est un substantif en apposition (le plus vraisemblable) ou un adjectif.

1733 L₄ et F₅ ont en da(-)ge₁₆-sa, dont le sens m'échappe. D'après K. Wagensonner (dans J. Braarvig/M.J. Geller [ed.], Multilingualism, lingua franca and lingua sacra [= Max Planck Research Library for the History and Development of Knowledge, Studies 10, 2018] 252), ce serait une forme hybride de da-ri₂ + ge₁₆-sa, mais comme elle est attestée dans deux duplicats, la chose n'est guère vraisemblable.

1734 Pour d'autres exemples, cf. Such-Gutiérrez, op. cit. 16 avec n. 9 sq. (munus/nin/en/lugal ge₁₆-sa) et peut-être Anam A 29, si alan ge₁₆ est une faute pour alan ge₁₆-sa.

1735 Le PSD (A/III 74 s.v. ak 3.6) propose de lire dans Gud. Cyl. B 16:6 gi₁₈-sa-bi im-AK; problématique est toutefois -bi (ge₁₆-sa-bi AK n'est sinon pas attesté).

ge₁₆-sa-še₃/aš «pour toujours, à jamais» Ḥamm. B 6', Alster, OLP 21, 11 sq. n° 1:8, 17, 23, Rīm-Sîn B 30, Warad-Sîn 15 Fragm. 11:8'.

ge₁₆-sa AK → AK.

ge₁₆-sa (adv.) AK → AK.

ge₁₇ = ge₄.

ge₁₇ = geg₂ (s.v. gegge-g adj.).

ge₁₇-b (ES) → ge₁₇-g «être malade».

ge₁₇-g, rare geg¹⁷³⁶, ES ge₁₇-(e)b, ge-(e)b, geb₃(GIG)¹⁷³⁷ vb. (I) Intrans. «être malade, maladif, malsain; être douloureux; souffrir»; «être difficile» Lugale 492, Alster, Proverbs 316, UET 6, 296; trans. «rendre malade, faire mal»; «considérer comme tabou, rejeter» SP 25.2 et UET 6, 879 // ge₄ (SP 15.b7 et Peterson, BPOA 9, 282 n° 261)¹⁷³⁸.

• *Non-st.*¹⁷³⁹ **ge** (Innana C 160 R [Tell Ḥarmal]), **ge-g** (CKU 15:15 [Suse], Alster, CUSAS 2, 30, MS 2065:1), **ge-ge** = ge₁₇-ge₁₇ (Löhnert, AOAT 365, 323:13 S3), **ge₄** (CKU 24 A 13 N2, Innana B 93 NiEE, Instr. Šur. 203 T₁₉ dans ḥulu-ge₄, Lugalb. II 375 et 377 W [Ni.]), **ge₄-g** (Nungal A 43 X₂, ŠA 25 X₈), **ge₄-ge₄** = ge₁₇-ga (ŠA 25 X₁₀ et X₁₉), **ge₁₈** (GiḤ A 24 N 3652, Innana B 93 LaB, UnS), **geg₂** (ŠA 25 N₁₇), **kl-ig** (Sîniddinam-Utu 24 Em 1 dans nu-kl-ig [Emar]).

→ nu-ge₁₇-g.

enim ge₁₇-ga/ge-d «parole rendant malade» InDesc. 169 P et x.

ḥulu ge₁₇-g «être haïssable, être odieux»; «détester, haïr, être haineux»¹⁷⁴⁰; «prendre en haine» CKU 22 X2:5 sq., CKU 24 B 18; • *non-st.* **ḥu ge₁₇** (Instr. Šur. 138 et 203 ED 1 dans ḥu-ge₁₇ = ḥulu-ge₁₇ [AbŠ]), **ḥu-un ge** (CKU 15:15 dans ḥu-un na-an-ge-ga [Suse]), **ḥul₃ ge₁₇** (George, CUSAS 17, 111 n° 52:8 [prov. inc.], ŠO 105 B dans ḥul₃-ge₁₇-ga = ḥulu-ge₁₇-ga [Ni.]), **ḥulu ge₄** (CKU 24 A 13 N2, GiḤ A 24 NiK, Instr. Šur. 203 T₁₉ dans ḥulu-ge₄, Lugalb. II 375 et 377 W [Ni.]), **ḥulu ge₄-g** (ŠA 25 X₈), **ḥulu ge₄-ge₄** = ḥulu ge₁₇-ga (ŠA 25 X₁₉; comp.KA ge₄-ge₄ dans X₁₀), **[ḥulu] ge₁₈** (GiḤ A 24 N 3652); → ḥulu-ge₁₇-g, ḥulu-ge₁₇-ga.

igi ge₁₇-g «être malade (yeux), avoir mal aux yeux» EnkNinḫ. 22

igi ge₁₇-g (igi geg) «malade des yeux» EnkNinḫ. 22; comp. igi ge₁₇-g «maladie des yeux» s.v. ge₁₇(-ga).

1736 Pour la lecture ge₁₇-g plutôt que gig à l'ép. pB, cf. ge-e dans PrEa 674 et les graphies non-standard citées s.v. ge₁₇-g vb. et ge₁₇(-ga) adj. V. en général Lieberman, SLOB (1977) 254 n° 223. Ea a en revanche gi-i et gi-ib pour *muršu* (Civil, CUSAS 12, 11:191 sq.), S^bB 150 gi-ig pour *maršu*. Noter aussi ki-ki = /kik/ dans VE 100.

1737 Attesté presque exclusivement dans les formes ES de nu-ge₁₇-g (v. infra s.v.).

1738 Cf. M. Civil, AulOr. 5 (1987) 30 sq. avec n. 33 et J. Bauer, Or. 76 (2007) 400; une graphie non-standard de ge₄ dans deux duplicats est moins vraisemblable.

1739 Sur les gloses et graphies non-standard de ge₁₇-g, v. aussi M. Jaques, AOAT 332 (2006) 519 sq.

1740 ḥulu ge₁₇-g ne forme pas d'imperfectif (verbe «statif»; v. en dernier lieu M. Jaques, AOAT 332 [2006] 297 sq. et M. Brose, Or. 91 [2022] 178-182).

libiš ge_{17-g} «être malade(s), faire mal (ventre, entrailles), rendre malade(s) (ventre, entrailles)» InDesc. 169, 170 M, 355, Instr. Šur. 138, 155; → libiš ge_{17} .

sa-ma-na (term.) ge_{17-g} «être atteint par la maladie *samana*» FI 71; comp. sa-ma-ne₂-eš₂/še₃ ġen.

saġ ge_{17-g} «être malade (tête), avoir mal à la tête» EnkNinġ. 23.

saġ ge_{17-g} «malade de la tête» EnkNinġ. 23; comp. saġ ge_{17-g} «mal de tête» s.v. $ge_{17(-ga)}$.

ša₃ + suff. poss. ge_{17-g} «souffrir, être affecté (cœur)» CKU 21:49, SP 2.122.

ge_{17-g} s. «maladie, souffrance».

• *Non-st.* **ki-ib₂** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 170 MA 8 [Tell Haddad])¹⁷⁴¹.

→ ge_{17} (term.) ġal₂, ge_{17} (term.) ġar.

ge_{17-g} /geg = geg₂ (s.v. gegge-g adj.).

$ge_{17(-ga)}$ (geg-a), ES ge_{17-eb} (EnlSud 154 T et BM 36088 [ppB], Lugale 462 C₃¹⁷⁴²) adj. «malade, maladif, douloureux, malsain; amer»; «dégradantes (insultes)» Houe-araire 59.

• *Non-st.* **ge** (Rudik, FSB 3 A 03.04 [Ebla] dans gl-ge = ki- ge_{17} , FSB 6:01.06 et fréq. dans ce texte [Ebla], FSB 7:04.05 sq. [Ebla], CLAM 673:b+60 [prov. inc.], GiTa. M 132 Ma, Peterson, NABU 2019/96:1-3 [Ni.], VS 10, 149:7', 9' dans ši-im-ge = šem- ge_{17-g} , Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 180 MA 48 [Tell Haddad], Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 22 MA 17 sq. = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 137 sq.:17 sq. a dans ki-ge [Tell Haddad], Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 186 MA 12 = Schramm, GBAO 2, 158:10 m dans ki-ge [Tell Haddad]), **ge-ga** (Innana C 160 R dans ne-en₆-ge-ga = niġ₂- ge_{17-ga} [Tell Ĥarmal], Gabbay/Wasserman, IOS Annual Volume 21, 10:6, 8 = Gabbay, Kaskal 18, 242:7, 9 OB [prov. inc.], Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 178 MA 17 et 180 MA 52 [Tell Haddad], Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 185 MA 10 [Tell Haddad])¹⁷⁴³, Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 115:12 [Bogh.]¹⁷⁴⁴), **ge₂**[?] (DuDr. 59 O' [Suse]), **ge₄** (Rudik, FSB 19:01.01 et FSB 20:01.07 et 01.12 [Ur III, prov. inc.], Klein, Mél. Wilcke 141 BT 9:6' [Ni.]), **ge_{4-g}** (Alster, ASJ 14, 15:158 A [prov. inc.]), **ge_{17-k}** (Instr. Šur. 138 K₁), **ge₁₈**[?] (Houe-araire 59 Fn), **geg₂** (Instr. Šur. 155 T₈), **geg_{2-ga}** (Rudik, FSB 28:01.04 [Ur III, Ni.], TMH NF 1, 357:3 [Ur III méd.]¹⁷⁴⁵), **gegge-ga** = $ge_{17-ge_{17-ga}}$ (LN 125 N₄), **ki** (Cavigneaux, AMD 1, 258:17 [Tell Haddad]). → $ge_{17(-ga)}$ AK, ge_{17-bi} AK, ge_{17} i, gana₂- ge_{17-g} (s.v. ġa₂- ge_{17-g}), ġa₂- ge_{17-g} , ki- ge_{17-g} , ki- ge_{17-ga} , niġ₂- $ge_{17(-ga)}$.

1741 Comp. gi-ib GIG MIN (*mu-ur-šu₂*) dans Civil, CUSAS 12, 11:192 (Ea).

1742 Dans les deux passages dans un contexte EG; pour EnlSud 154, cf. T. Mitto/J. Peterson, Kaskal 17 (2020) 261 et 264.

1743 Schramm (GBAO 2, 158:9 m) voit ge_{17-ga} .

1744 Cf. aussi P. Delnero, SANER 26 (2020) 605.

1745 Cf. J. Bauer, BiOr. 64 (2007) 179 bas.

- ge₁₇(-ga)-bi «amèrement, douloureusement»; • *non-st.* ge-bi (CLAM 673:b+60 [prov. inc.]).
- a ge₁₇(-ga) «gémissement(s) amer(s)» SP 3.20, ŠO 80, Utu N C 5; • *non-st.* a ge-ga (Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 115:12 [Bogh.], a₂ ge₁₇-ga (Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 115:12 b = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 356:12 [prov. inc.], Lugale 88 B₅ [Uruk], Utu N C 5 A_M [Tell Haddad](?), YOS 11, 90:5); → a ge₁₇-ga i.
- dur₂ ge₁₇(-ga) «anus malade, maladie de l'anus» Kiutus br W 77.
- igi ge₁₇-g, rare igi ge₁₇-ge₁₇-g (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 185 MA 3 = Schramm, GBAO 2, 157:2 m [Tell Haddad]) «maladie des yeux, mal de l'oeil» Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 185 MA 3 // = Schramm, GBAO 2, 157:2; comp. igi ge₁₇-g «malade des yeux» s.v. ge₁₇-g.
- im ge₁₇-g «argile endommagée» Houe-araire 132.
- ir₂ ge₁₇-g «larmes amères, douloureuses»; • *non-st.* ir₂ ge (GiTa. M 132 Ma); → ir₂ ge₁₇ (...) ġa₂-ġa₂ (s.v. ġar).
- libiš ge₁₇-g «mal de ventre»¹⁷⁴⁶ Rudik, FSB 4:03'03 (Fāra), FSB 5:08.12 (id.), FSB 6:02.02 (Ebla), FSB 8:01.04, 02.03 (Abš), George, CUSAS 32, 121 n° 1 ix 5 (<-ge₁₇>), 7, x 1 (présarg.), FSB 20:01.08 (Ur III), Cavigneaux, ASJ 9, 53 n° 12:4, Böck, BPOA 3, 227 Muššu'u VI 38 [pB]), CT 44, 28:10, 32 iii' 31', 33 i' 16', Kiutus br 6:30 (pB et ppB), Peterson, NABU 2019/96:2, Ninisina A 32, OECT 5, 23:5, STVC 10 ii' 6', UHF 650, 660, 686, Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 185 S 20 (ppB)¹⁷⁴⁷; • *non-st.* li-bi₂-iš₁₁ ge (Rudik, FSB 6:02.02 [Ebla]), libiš ge (Peterson, NABU 2019/96:2 [Ni.]), libiš ge₄ (Rudik, FSB 20:01.08 [Ur III, prov. inc.]); → libiš ge₁₇ AK.
- libiš ge₁₇-ga «ventre malade, douloureux, entrailles malades» EnkNinm. b 58¹⁷⁴⁸.
- lu₂ ge₁₇-ga «malade» Kiutus br W 41 (ppB).
- mur ge₁₇(-ga) «poumons malades, maladie des poumons» EnkNinm. b 58, SLTNi 131 rev. ii 4', Peterson, ZA 106, 35:17'.
- niġ₂ ge₁₇-ga Litt. «chose malade, douloureuse, amère» (en app. à un nom qui pré-cède), d'où «amer, douloureux»; comp. niġ₂-ge₁₇(-ga).

1746 Sur libiš ge₁₇, v. récemment par ex. M. Jaques, AOAT 332 (2007) 90 sq. n. 211; Rudik, Beschwörungsliteratur (2015) 166; A.R. George, CUSAS 32 (2016) 119 sqq. passim; U. Steinert/L. Vacín, AMD 14 (2018) 713-715; J. Peterson, NABU 2019/96; J. Keetman, NABU 2021/3.

1747 Pour des références ppB, cf. par ex. W. Schramm, GBAO 2 (2008) 190 et Steinert/Vacín, op. cit. 714 n. 40 sq.

1748 Contrairement à libiš ge₁₇-g, libiš ge₁₇-ga ne désigne pas une maladie («mal de ventre»), mais l'organe malade, un état général maladif («ventre douloureux, malade»). La même chose vaut pour saġ ge₁₇-ga vs saġ ge₁₇-g et ša₃ ge₁₇-ga vs ša₃ ge₁₇-g.

- sağ ge₁₇-g, «mal de tête»; comp. sağ ge₁₇-g «malade de la tête» s.v. ge₁₇-g;
 • *non-st.* **sağ ge** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 180 MA 48, 52 [Tell Haddad])..
 sağ ge₁₇-ga, sağ geg-a «tête douloureuse»¹⁷⁴⁹ Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 178
 MA 17 // MB 17; • *non-st.* sağ ge-ga (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 178 MA 17
 [Tell Haddad]).
 ša₃ ge₁₇-g Litt. «intérieur malade», d'où «mal d'estomac»¹⁷⁵⁰; • *non-st.* **ša ge**
 (Rudik, FSB 6:01.06, 02.01, 02.04, 02.07 [Ebla]), **ša ge₁₇** (Cavigneaux/Al-
 Rawi, ZA 85, 185 MA 4 = Schramm, GBAO 2, 157:4 m [Tell Haddad]), **ša₃**
ge (Rudik, FSB 7:04.05 sq. [Ebla], Peterson, NABU 2019/96:1, 3 [Ni.]), **ša₃**
ge₄ (Rudik, FSB 19:01.01 et FSB 20:01.07, 01.12 [Ur III, prov. inc.]); → ša₃
 ge₁₇ (...) AK.
 ša₃ ge₁₇-ga «ventre douloureux, coeur douloureux»¹⁷⁵¹ douleur physique Stei-
 nert/Vacín, AMD 14, 720:1, EnkNinm. b 58; mal psychique SP 3.127, 128¹⁷⁵².

ge₁₇-k = ge₁₇(-ga)
 ge₁₇(-ga) AK → AK.
 ge₁₇-bi AK → AK.
 ge₁₇-eb (ES) → ge₁₇-g «être malade» et ge₁₇(-ga).
 ge₁₇-ge₁₇ = ge₄-ge₄ (s.v. ge₄).
 ge₁₇-ge₁₇/geg-geg = geg₂-geg₂ (s.v. gegge-g adj.).
 ge₁₇ (term.) ġal₂ → ġal₂.
 ge₁₇ (term.) ġar → ġar.
 ge₁₇ i → i.
 ge₁₈ = ge₁₇-g (s.v. ge₁₇-g et ge₁₇(-ga)).
 ge₁₈ = ke₃-d (s.v. AK).
 ge₁₈-en = ke₃-d (s.v. AK).
 geb₃(GIG) (ES) → ge₁₇-g «être malade».
 geg = ge₄-ge₄ (s.v. ge₄).
 geg → ge₁₇- g vb.
 geg → ge₁₇(-ga).
 geg = geg₂ (s.v. gegge-g adj.).
 geg-a → ge₁₇(-ga).

1749 V. la note à propos de libiš ge₁₇-ga.

1750 Sur ša₃ ge₁₇-g, v. récemment A.R. George, CUSAS 32 (2016) 119 sqq. («stomach-ache»); U. Steinert/L. Vacín, AMD 14 (2018) 701 sqq. et 713-715 («sick belly»); J. Peterson, NABU 2019/96 («afflicted stomach»); J. Keetman, NABU 2021/3 («krankes Herz»). Dans Kiutu B 46, B. Baragli traduit T pas «Herzenskummer» (ASMD 19 [2022] 266), mais «mal de ventre/d'estomac» est également possible.

1751 V. la note à propos de libiš ge₁₇-ga.

1752 Cf. M. Stol, CM 2 (1993) 32 et M. Krebbernik, dans: C. Proust, TMH 8 (2008) 82 (nouveau duplicat, partition et traduction): «innana-ke₄ ša₃ ge₁₇-ga-ġu₁₀ i₃ ħe₂-eb-de₂ «Puisse Innana (la déesse de l'amour!) verser (de l'huile =) du baume sur mon coeur douloureux!». Le «coeur douloureux» est certainement le «mal de l'amour».

geg-g(e) = geg₂ (s.v. gegge-g adj.).
 geg-geg = geg₂-geg₂ (s.v. gegge-g adj.).
 geg₂ = ge₁₇(-ga).
 geg₂ → gegge-g.
 geg₂-ga = ge₁₇-ga (s.v. ge₁₇(-ga)).
 geg₂-ge = gegge-g adj.

gegge-g¹⁷⁵³ vb. (I) «être noir» ELA 457, 471.

gegge-g (geggeg), gegz¹⁷⁵⁴ adj. «noir».

• *Non-st.* **ge-g(e)** (Alster, ASJ 14, 10:40 A [prov. inc.] // GE₆-ga [B], Nanna M 22 et 25 A [prov. inc.] // GE₆-ga [gén.?), dans saġ ge-ge), **ge-kl** (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 26 i 19 A et peut-être B [Tell Haddad]), **ge-kl-g** (CLAM 380:15, dans sa ge-kl-g = saġ gegge-g [prov. inc.]), **ge₁₇-g/geg** (LU 116 P dans saġ ge₁₇/geg-ga, CLAM 148:179 = Matini, Lobpreis des Königs der Götter 97:176 [ppB] dans saġ ge₁₇/geg-ga, Maul, CTMMA 2, 46:10 D [ppB] dans saġ ge₁₇/geg.), **ge₁₇/geg-g(e)** (UHF 752 [erg.] [prov. inc.]), **ge₁₇-g[e₁₇]/geg-g[eg]** = geg₂-geg₂ (LSU 79 RR [Ni.]), **geg₂-ge** (Marchesi, HANES 10, 134:19 et 21 dans saġ geg₂-ge-zu [prov. inc.]), **GID₂,GI[D₂]** (Houe 41 X₄), **kl-ge-k** (TIM 9, 30:3 [Tell Ḥarmal] // gegge-g [VS 2, 73:10'], dans saġ¹⁷ kl-ge-kl-AK // saġ gegge-ga-'kam'), **ni₂**¹⁷⁵⁵-**ge-k** (Giḥ A 4a MS 5090 // gegge-g [UrB], dans sag ni₂-ge-ka).

→ e₂-MI(?), kurun gegge-g, ma₂ GEGGE (s.v. gegge-g), ziš_x gegge-g, zulumḫi gegge-ga.

saġ gegge(-ga) «têtes noires» (une désignation de l'humanité¹⁷⁵⁶); • *non-st.* **sa ge-kl-g** (CLAM 380:15 [prov. inc.]), **saġ ge-ge** (Nanna M 22 et 25 A [prov. inc.] // saġ GE₆-ga [gén.?), **saġ ge₁₇/geg** (Maul, CTMMA 2, 46:10 D [ppB]), **saġ ge₁₇/geg-ga** (LU 116 P, CLAM 148:179 = Matini, Lobpreis des Königs der Götter 97:176 [ppB]), **saġ geg₂-ge** (Marchesi, HANES 10, 134:19 et 21 [prov. inc.]), **saġ¹⁷ kl-ge-kl-AK** (TIM 9, 30:3 [Tell Ḥarmal] // saġ gegge-ga-'kam' [VS 2, 73:10']), **saġ ni₂-ge₄-ka** (Giḥ A 4a MS 5090 // saġ gegge-'ga' [UrB]).

1753 Pour la lecture, v. s.v. gegge-g adj.

1754 Sur les gloses, les graphies non-standard et la lecture de MI dans l'acception «noir», cf. J. Krecher, HSAO [1] (1967) 98 n. 14 (ajouter par ex. ki-ki dans Animal A 4 et 115 [MEE 3, 62]). Que l'on lise MI ge₆-g, geg₂ ou geggeg-g (le plus probable), il ne doit pas être confondu avec ġe₆ «nuit», qui a un phonème initial /ġ/ (pas /g/) et une finale vocalique (cf. Krecher, Mél. Matouš [1978] 66 n. 42). J'ai admis qu'à l'ép. pB, MI «noir» doit normalement être lu gegge-g (forme redoublée de geg₂; cf. PrEa 672 ge-ge, etc.), comme UD «blanc» recouvre probabl. toujours babbar. La chose n'est toutefois pas assurée, et certaines graphies non-standard plaident pour geg₂ ou sont ambiguës (avant tout si MI-g est un génitif ou un ergatif). Au niveau sémantique, gegge-g «(être) noir» doit être distingué de kukku₂-g «(être) sombre» (aussi sens figuré).

1755 Lecture conventionnelle; ni₂ recouvre en fait /ne/ (v. s.v.).

1756 Je ne connais pas d'attestation antérieure à Ur III; pour Ur III, cf. tout au plus Šu-Sîn 1 ii 1 (mais copie pB) et peut-être Rudik, FSB 28:01.04.

gegge-ga = ge_{17} - ge_{17} -ga; → ge_{17} (-ga).

geleĝ(GILIM) (ES) → ĥa-lam; comp. giliĝ.

geme₂¹⁷⁵⁷, ES gi_4 -in s. «servante»¹⁷⁵⁸.

→ $geme_2$ šukud₂, $geme_2$ uš-bar, nam-geme₂.

gen_7 = a- gen_7 (s.v. a adv.).

gen_7 = ge-en (s.v. ge-n).

gen_7 = ĝen.

(g)en₇-bar = ^(ge)en₃-bar.

genna s. «bébé» et/ou «jeune enfant»¹⁷⁵⁹ Alster, Proverbs 294 sq., Ni 4338 + 4340:3(?).

ger_x(GI) = ^(ge/ge_a)gerin.

gereš, giriš¹⁷⁶⁰ s. «papillon» Lugale 98, 441.

1757 La lecture de GEME₂ à époque ancienne n'est pas assurée. Elle repose sur S^a 312 sq. (ge(-e)-me) et SbTU II 54:28 (ge-me; cf. peut-être aussi Aa VIII/2:220). D'autres sources, également tardives, plaident pour /gam/ ou /gem/ (MSL 3, 73:12' et MSL 14, 525:86), Aa VIII/2:219 enfin pour /ge/. A en juger d'après SL-E 84 (nom du signe *ge-me-num₂*), la forme ancienne aurait pu être /gemen/ > /gen/ (noter la glose [gle-na dans VE dans VE 1259' A₂], laquelle rendrait mieux compte de l'ES gi_4 -in (type sumun₂ > sun₂); «ge-mèn(?) -zu» (ainsi Alster, ASJ 14, 14:142) serait un argument important en faveur de cette hypothèse, mais le signe lu «mèn» diffère des autres DU de la tablette et ressemble plutôt à AB (photo dans CDLI P355698). Quoi qu'il en soit, les pas rares $geme_2$ -e et $geme_2$ -e-ne à Ur III plaident également contre une finale vocalique. Peu clairs sont par ailleurs les rapports qu'entretient R avec gan «servante», bien attesté à l'ép. présarg. (v. en dernier lieu T.E. Balke, BaBi. 8 [2014] 87 sq. et dubsar 1 [2017] 54 et 174 n. 438). A l'avis de la plupart, ce serait une forme dialectale ancienne de $geme_2$ (ainsi par ex. I. Schrakamp, BiOr. 65 [2008] 688), d'après J. Bauer en revanche, on aurait affaire au précurseur du plus récent ES /gin/ (Or. 81 [2012] 65 et Or. 88 [2019] 90). En ce qui concerne l'étymologie de $geme_2$, J. Krecher (WO 18 [1987] 12 sq. avec n. 25), et après lui T.E. Balke (WZKM 111 [2021] 1 n. 1), ont proposé de voir dans /me/ le terme reconstruit /(e)me/ «femme, femelle».

1758 Pour gi_4 -in dans Instr. Šur. 55, cf. s.v. gi_4 -in.

1759 Sur *genna*, cf. ePSD2 s.v. *genna* «(to be) small; (young) child» et v. M. Van De Mieroop, BSA 6 (1992) 153 n. 7; V. Bartash, JCS 70 (2018) 11 avec n. 35; Cohen, ASD (2023) 456.

1760 Pour la lecture *gereš* plutôt que *giriš* à l'ép. pB, cf. PrEa 378 ([ge]-re-e[š]), George, CUSAS 32, 154 n° 59 ii 4' (en/nu-ge-re-eš = ^den/^dnun-gereš) et peut-être be_2 -re-eš dans Wilcke, ZA 75, 198:3 (v. comm. p. 206). *gi-ri-iš* est toutefois attesté dès Ur III (v. N. Veldhuis, CM 22 [2004] 246), et c'est à l'ép. ppB la glose la plus fréquente (v. ePSD2 s.v. *giriš* «butterfly» et CAD K 568 s.v. *kuršiptu*; ajouter par ex. Civil, CUSAS 12, 5:54'). Noter enfin la curieuse graphie en-ĝa₂-ra-ši-na = ^den-gereš dans Cavigneaux/Al-Rawi, MHEO 2, 74:10 (pB, Sippar). S'il faut la prendre au sérieux, elle pourrait plaider pour un ancien /gareš/ ou /gariš/ > /gereš/, /giriš/ sous l'influence de l'harmonie vocalique régressive (le /ĝ/ s'explique par le /n/ précédent). Cette hypothèse permettrait de rendre plus facilement compte de ^den/^dnin-^{sg}garaš₆ dans An-Anum I 106 sq. (harmonie vocalique progressive avec probabl. réinterprétation; sur ces deux divinités, cf. W.G. Lambert/R.D. Winters, ORA 54 [2023] 97).

gereš-šiten₂-na-k s. Un oiseau, litt. «papillon des cours d'eau»¹⁷⁶¹ Našše C D11.

^{ge}gerin s. Une fleur rouge(?) DI F 1, 5 sq., Peterson, JNES 81, 322:25, Utu B 11 (peu clair).

→ ^{ge}gerin (loc.) si₁₂-g, kur ^{ge}gerin-na (s.v. (ge/ge₄)gerin(-na)); comp. ge-ri₂-in-du-ru₅.

(^{ge/ge₄})**gerin(-na)** adj. «florissant, fleuri»; «*rouge lumineux*» cornaline (gug) Gud. Cyl. A 16:22, Cyl. B 14:13, InEb. 55; vêtements Kleinerman/Gadotti, NABU 2014/65:8, 10.

• *Non-st.* **ge-ri₂-n** (Innana B 118 NiQ, NiU), **ge-ri₂-in** (Kleinerman/Gadotti, NABU 2014/65:8, 10), **ger_x(GI)-n** (Innana B 118 UnP(?); plus vrais. ^{ge}<gerin>), **gerin^{ge}** (InEb. 55 N₁₈)¹⁷⁶².

a gerin «eau pure» GiEN 302 X1.

a₂ ^{ge}gerin «bras épanouis» ŠX 25.

ĝeš^{ge}gu-za ^{ge/ge₄}gerin «siège/trône 'florissant', siège/trône *resplendissant*» GiEN 38, 81, 125, Iddin-Dagan A 213.

ĝeš-nu₂ ^{ge/ge₄}gerin, ES mu-nu₂ ^{ge}gerin(-na) (DI Z rev. 20, 22 [mu-nu₂-da ^{rge}gerin¹], Innana G 50, Kramer, Mém. Finkelstein 141:36) «lit 'florissant', lit fleuri» DI D₁ i 8, DI T 40, DI Z rev. 20, 22, ELA 561, EnmEns. 81, EnlSud 148, GiEN 39, 82, 126, Innana B 118, Išme-Dagan A 105, LSU 443, Sînmāgir 1:17, TplHy. 210, UN C 74; • *non-st.* ĝeš-nu₂ ge-ri₂-n (Innana B 118 NiQ, NiU), ĝeš-nu₂ ger_x(GI)-n (Innana B 118 UnP(?); plus vrais. ^{ge}<gerin>).

ĝešgal ^{ge}gerin-na «*siège/trône resplendissant*»¹⁷⁶³ Angim 156.

ki-nu₂ ^{ge}gerin «couche 'florissante', couche fleurie» DI D₁ 8, Sînmāgir 1:17.

kur ^{ge}gerin-na «montagne 'florissante'» ou «montagne en fleurs»¹⁷⁶⁴ EnlSud 122, InEb. 16, UN F 10.

u₃-luĥ ^{ge/ge₄}gerin «rameau fleuri» Ku-Nanna-Ninšubur 4, Rîm-Sîn I 13:4.

gerin^{ge} = ^{ge}gerin.

^{ge}gerin-ĥal-ĥal-la s. Une fleur rouge(?) DI F 2.

Comp. ^{ge}ĥal-ĥal-la(?).

1761 Sur gereš-šiten₂-na-k, v. N. Veldhuis, CM 22 (2004) 246 et Peterson, Faunal conception (2007) 88 avec n. 373.

1762 Noter aussi la glose ri dans DI D₁ 8, qui plaide naturellement pour la lecture usuelle ge/gi-ri-n.

1763 J. Keetman propose de traduire «ein von Blüten bedeckter Sitz» (NABU 2019/88).

1764 J. Peterson (JNES 81 [2022] 324 avec n. 35) hésite également entre «mountain of flowers» et «flowering mountain». Un argument en faveur de la seconde interprétation pourrait être InEb. 16 (kur ^{ge}gerin-na a tu₅-a-ta «que tu t'es baignée dans la montagne 'florissante'»), où on attend un locatif. Avec /gerin/ «fleur», la chose ne serait en principe possible que si kur ^{ge}gerin-na signifiait «montagne faite de fleurs» (ce qui n'est naturellement pas le cas). Mais on ne peut pas exclure un loc. adnominal («montagne dans les fleurs» = «montagne en fleur»).

^{NA₄} ^{ge}**gerin-ḫi-li-ba** s. Litt. «*Pierre gerin (rouge lumineux) dans son attrait*», une pierre (semi-)précieuse¹⁷⁶⁵ Lugalb. I 189, Lugale 534.

^{ge}gerin (loc.) si₁₂-g → si₁₂-g.

gi = igi.

gi = ki.

gi-b = gib.

gi-d = gid₂.

gi-d/r → gi₇-r.

gi-r = egir.

gi-r → gi₇-r.

GI.AN adj.(?) «...» Dénote peut-être une forme d'impureté.

lu₂ GI.AN Un impur(?) Gud. Cyl. A 13:14.

gi-dim = kitim.

gi-ge = ki-ge₁₇-g.

gi-gi = gid₂-gid₂ (s.v. gid₂).

gi-gi = ḡir₂-ḡir₂ «*éclair*».

gi-gi-r = gigir.

gi-gi-lu = gil-gil^{il}-la.

gi-ib = gib₃.

gi-id = gid.

gi-il-gi-il-la/e adj. «...» lions Innana C 23¹⁷⁶⁶.

gi-il-gi-il-li = gil-gil^{il}-la.

gi-ir = giri₁₇ «*nez*».

gi-ir-za-l = giri₁₇-zal.

gi-ir-za-al = giri₁₇-zal.

1765 Sur ^{NA₄} ^{ge}gerin-ḫi-li-ba (= **giriNḫilibû*), v. CAD G 88 s.v. *girimḫilibû («*a precious stone*») et ePSD2 s.v. girinḫiliba («*a stone*»); B. Landsberger, JCS 21 (1967) 154; B. Landsberger/E. Reiner/M. Civil, MSL 10 (1970) 28; A. Schuster-Brandis, AOAT 46 (2008) 411; Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 42, 168. Le sens littéral n'est pas assuré. L'akkadien *ḫilibû*, qui dénote une pierre (semi-)précieuse, plaide pour «*pierre gerin-ḫiliba*» ou «*pierre gerin de l(a pierre) ḫiliba*», mais ḫi-li-ba seul n'est pas attesté en sumérien. Au niveau de la structure, comp. ^{NA₄}amar-ḫi-li-ba et variantes (cf. ePSD2 s.v. amarḫiliba «*stone*»), attesté seulement lexicalement.

1766 Sur ce passage difficile, cf. Å.W. Sjöberg, ZA 65 (1975) 215, qui discute les différents sens proposés pour gi-il-gi-il(-la/e). Tout le monde admet que le le dur₂-ru(-un) qui suit détermine Innana («*qui est assise sur*»), et que donc le lexème est gi-il-gi-il. L'alternance -la/e est un argument en faveur de cette hypothèse, laquelle soulève toutefois deux problèmes: 1) E (Ni.) a dur₂-ru-un, qui ne peut être en principe qu'une base plurielle; comme ni₂ suit, un sandhi pour dur₂-ru n(i₂) n'est toutefois pas exclu, 2) dur₂ est normalement construit avec l'absolutif (v. s.v.). Il n'est en conséquence pas exclu qu'il faille plutôt comprendre «*Innana (pendens): devant elle se tiennent des lions ..., qui mettent en pièces ceux qui ne (lui) témoignent pas de respect*».

gi-ir-za-^rx¹ = giri₁₇-zal.

gi-iz₃ = ki-iz.

gi-li = gilin (s.v. ^dnin-gilin).

gi-li-li = KILIM ((s.v. ^dnin-gilin).

gi-ri = GIR₅.GIR₅.

gi-ri = giri₁₆ vb.

gi-ri = giri₁₇.

gi-ri-gi-ri-m = girim₂-girim₂ (s.v. girim₂).

gi-ri-i(š) = ^{šes}kirid.

gi-ru → ge-ru.

gi-sa₂ = ki-sa₂-a.

gi-ša₃ = ki-sa₂-a.

gI-ur = gur₁₁.

gi-zi = gizi_x (s.v. gazi).

gi₄ → ge₄.

gi₄-id = gid₂

gi₄-in s. «...» Instr. Šur. 55¹⁷⁶⁷.

gi₄-in (ES) → geme₂.

gi₄-in-me-a-aš = ge₄-me-a-aš.

gI₄-I_r-gI₄-r = GIR₅.GIR₅ (s.v. gir₅ vb.).

gi₇-r, ge₇-r¹⁷⁶⁸, rare gi/e-r (ŠC 121 et 124 dans eme-gi-r)¹⁷⁶⁹, ancien gi-d/r¹⁷⁷⁰
adj. «noble»¹⁷⁷¹.

1767 On y voit en général le terme ES «servante» (= geme₂), mais le recours à l'ES serait inexplicable (comp. Alster, Wisdom [2005] 124). gi₄-in-še₃ semble correspondre à l'akk. *ina mišri* «au bord (du champ)» dans Akk₂ (qu'Alster considère, mais probabl. à tort, comme la version akk. de la l. 54).

1768 J'ai conservé la lecture gi₍₇₎-r plutôt que ge₍₇₎-r pour des raisons pratiques (eme-ge₍₇₎-r, ki-en-ge-r seraient assez inusuels). D'après J. Keetman (ZA 100 [2010] 26 n. 50), et probabl. à juste titre, /ge(r)/ serait préférable.

1769 Cette graphie est en revanche fréquente à Ur III (par ex. dans udu (eme-)gi).

1770 Il est généralement admis que gi-r et gi₇-r sont un seul et même lexème (et cette hypothèse a été adoptée dans ce travail), mais cela soulève une double difficulté:

— eme-gi₍₇₎-r mis à part, gi-r et gi₇-r n'alternent normalement pas l'un avec l'autre. On a ur-gi₇, dumu-gi₇ (dumu-gi est rarissime), lu₂/lugal/nin-gi₇ (NP), etc., mais ki-en-gi, sul-gi, udu-gi, etc. En ce qui concerne eme-gi₍₇₎, on trouve eme-gi à Ur III (eme-gi₇ est rare), mais eme-gi₇ dans les textes litt. pB, à l'exception de ŠCa 121 et 124 (orthographe archaïque).

— ki-en-gi a anciennement une finale en /d^r/: Gud. Cyl. A 11:16, 21:25, Cyl. B 22:20, Utuḫegal 4:5, 7, 41 (l'ex. 1 a en revanche ki-en-gi-ra aux ll. 29 et 129). On ne peut pas exclure que la même chose valait pour gi₇, mais je ne connais pas d'exemple (ni d'ailleurs de contre-exemple du type ur-gi₇-ra chez Gud.).

1771 Pour cette traduction plutôt que «indigène, autochtone», cf. en dernier lieu J.S. Cooper, RIA 13 (2011-2013) 294 sq. Dans un passage comme LSU 362a sq., «autochtone» serait difficile: [dum]u-ḡu₁₀/^dnanna dumu-gi₇ ni₂-za ḫe₂-me-en ir₂-ra(-)na-bi-me-en (= a-na-bi-me-en;

- *Non-st.*: v. s.v. ki-en-gi-r; ajouter **egir** (Giḥ A 159 UrA dans dumu-egir).
→ dumu-gi₇-r, eme-gi₇-r adj. et s., ki-en-gi-r, ur-gi₇-r.

gi₇-r = kur₄ (s.v. kur₄(-ra)).

gi₈ = ge «roseau».

gi₈-bar-bar-ra = ge-bar-bar-ra.

gi₈ = ge₄.

gi₁₆-li-iġ₃ (EG) → giliġ; comp. ES ge₁₆-le-eġ₃ (s.v. ḥa-lam).

gi₁₆-li-iġ₃ ġar → ġar.

gib^(ib) vb. (I) Intrans. «être en travers, se mettre en travers, se tenir en travers, être un obstacle pour, un empêchement pour, faire obstacle, bloquer»¹⁷⁷²; «s'achopper à, être arrêté par» Edubba'a A 72, ŠB 156; trans. «mettre en travers; bloquer».

- *Non-st.* **ge/gi-b** (DuDr. 137 D'' [prov. inc.], Edubba'a A 72 NNNx), **ge₄-b** (Edubba'a A 72 BBn et TTn)], **ge₄-ge₄** // gib-be₂ (Edubba'a A 72 Jn), **kib** (Wagen-sonner, NABU 2022/15 p. 38 citant NBC 8495 side G 4').

ge gib «mettre en travers le/un roseau» (obscur) Ḥendursaġa A 33.

ḤI.KA(-)ge gib^(ib) «mettre en travers ..., bloquer ...» ELA 246 (Innana, un objet indéterminé), EWO 201 (An, Sumer comme un cèdre), ŠCb 60 (contexte casé), TplHy. 416 (Dêr, les décisions?); comp. ḤI.KA(-)ge gilim.

gib₃¹⁷⁷³ s. «froment» Gud. Cyl. B 11:21, DumEnk. 84, ELA 550 sq., 554, EWO 327, Fields of Ninurta 6' (Ur III), 14' sq. (pB), Ḥendursaġa A 21, 44, Hiver-été 77, 110, Našše C D8, SP 3.140, 169, SP 7.95; → ziš_x(-)gib₃ (s.v. ziš_x).

comp. Giḥ A 20) «Mon enfant/Nanna, tu es un dumu-gi₇ par toi-même, qu'as-tu à pleurer?» Un «homme d'ici» aurait toutes les raisons de se lamenter. V. aussi mon commentaire dans Attinger, TTS ad loc.

1772 Malgré Aa III/1, 233, où /gib/ est rendu par *egēru*, et l'emprunt akkadien *kilibbu/kilimbu/kilimmu*, /gib/ (= *parāku*, etc.) doit probabl. être distingué de /gilim/ (= *egēru*, etc.) (différemment par ex. M. Jaques, AOAT 332 [2006] 234 sq. et M. Civil, AS 27 [2007] 24). Le sens premier de /gib/ est «être/mettre en travers, faire obstacle, bloquer», celui de /gilim/ «être tordu, entortillé, enchevêtré, embrouillé». Le seul cas que je connaisse où gib-b alterne avec gilim-m est ELA 246 (sens obscur). Sur /gib/ vs /gilim/, v. Attinger, ELS (1993) 519 avec n. 1441 et J. Peterson, BPOA 9 (2011) 56 avec n. 22.

1773 Sur la lecture de GIG «froment», v. par ex. Lieberman, SLOB (1977) 254 n° 222 (geb_x); M.A. Powell, BSA 1 (1984) 57 (/gib/ ou /geb/); Z. Yang, Sargonic inscriptions from Adab (1989) 164 n. 28 et S. Sövegjártó, dubsar 18 (2020) 274 citant la translittération non publiée de Rubio (glose gi-ib dans Ni 9628 i 7'); M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 6 n. 1 (/kib/, sur la base d'une glose ki-ib «in an unpubl. OB Nippur literary text»); G. Marchesi, dans: P. Matthiae/N. Marchetti (ed.), Ebla and its landscape: Early state formation in the ancient Near East (2013) 285 n. 15 (gib₃, sur la base de la glose gi-ib citée par Yang); Cohen, ASD (2023) 468 sq. (/gib/). Selon toute vraisemblance, le «unpubl. OB Nippur literary text» mentionné par Civil n'est autre que Ni 9628, et ki-ib une coquille pour gi-ib. Ni 9628 est «publié» dans ISET 3, 100 sq., où l'auteur a translittéré gi suivi d'un signe qui pourrait à la rigueur être un très mauvais IB. En ce qui concerne la finale à l'ép. pB, le seul passage intéressant est Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 24 MA 31 = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 139:33 // (comp. SP 3.169): zi₃ gib₃ niġ₂-ge₁₇ diġir-ra (MA) // zi₃ gib₃-ba niġ₂-ge₁₇ diġir-ra (C) // zi₃ še gib₃-ba

• *Non-st.* **gi-ib** (glose dans Fields of Ninurta 14' [Ni.]), **GIG-g** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 24 U 11' = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 139:33 e [Ur]; v. la note à propos de la lecture de gib₃).

gibil, gibil₄ vb. (I) Intrans. «être neuf, nouveau»; «être frais (pain, bière)» SEpM 16:9; trans. «renouveler, rénover».

šu gibil «renouveler» YOS 11, 83:8 (cf. G. Conti, MARI 8 [1997] 266); → šu-gi-bil₍₄₎ AK.

gibil(-la), gibil₄ adj. «neuf, nouveau».

→ u₄-sakar gibil.

gibil-bi(-am₃/eš₍₂₎), adv. «à neuf, une nouvelle fois, à nouveau»; → gibil-bi(-am₃/eš₍₂₎) du₃.

gibil-bi-am₃ adv. «à neuf, une nouvelle fois, à nouveau»; → gibil-bi(-am₃/eš₍₂₎) du₃.

gibil-bi-eš₍₂₎ adv. «à neuf, une nouvelle fois, à nouveau»; → gibil-bi(-am₃/eš₍₂₎) du₃.

gibil-bi-eš-am₃ adv. «une nouvelle fois, de nouveau» SP 5.102:9.

gurun gibil «jeune fruit» Ġardu A 39, Samsuiluna E 45', Sîniddinam-Utu 15.

im gibil-la₂ → im.

iri^(ki) gibil, iri gibil₄ «ville neuve, nouvelle ville» SEpM 4:8, SEpM 5:11.

êš^{es}meš₃ gibil «jeune micocoulier» ELA 216, 266, 534.

gibil-bi(-am₃/eš₍₂₎) du₃ → du₃.

êš^{es}**gibil₂**¹⁷⁷⁴ s. «bois d'allumage» ANL 7:8; produit du travail du menuisier (naġar) «copeau, éclats de bois» SP 3.87¹⁷⁷⁵.

• *Non-st.* glose **gi-bi-la₂** à gibil₂-la₂ (ANL 7:8 X1).

gibil₄ → gibil.

niġ₂-ge₁₇ diġir-ra (D) // zi₃ še GIG-**ga** niġ₂-ge₁₇ diġir-re-e-ne (U, Ur). Il n'est pas exclu que GIG-ga ait été contaminé par le niġ₂-ge₁₇ qui suit. Pour GIG-g «froment», J. Bauer (WO 39 [2009] 254) cite encore aša₅-GIG-ga (DP 484 vi 2 et STTI 102:3'), mais comme il le remarque lui-même «ganz sicher ist die Deutung nicht».

1774 Sur la lecture de GIBIL₂, v. CAD E 374 s.v. ešše'u, G 65 s.v. gibillu, K 330 s.v. kibirru B, K 423 s.v. kiskibirru, M/1, 239 s.v. maqqadu, Q 252 s.v. qilûtu; ePSD2 s.v. gibil «firewood» et kibir «implement»; Cavigneaux, Zeichenlisten (1976) 50; Lieberman, SLOB (1977) 260 sq. n° 233; M. Schretter, ActOr. 54 (1993) 17; A. Kleinerman/A. Gadotti, ZA 103 (2013) 160; I. Hrůša/F. Weiershäuser, WVDOG 161 (2023) 185. Malgré quelques phénomènes de contamination, il faut certainement distinguer /kibir/ (kibir₂) désignant un instrument et une arme (v. s.v.; rendu en akk. par *kibirru*, *kiskibirru* et *mak/qaddu*) de /gibil/ «bois d'allumage» (= *ešše'u*, *gibillu* et *qilûtu*).

1775 Dans SP 3.87, les artisans/artistes sont associés à ce qu'ils produisent, pas à leur instrument de travail. Pour cette raison, je lis avec hésitation êš^{es}gibil₂ «éclats de bois, copeaux», pas êš^{es}kibir₂ (v. s.v.).

^d**gibil**₄^{gi}, ^d**girra**_x^{gi1776} ND dieu du feu; «feu».

gid₂ vb. (I) Intrans./pass. «être long; durer, se maintenir longtemps, persister»; «s'allonger sur/dans» Innana B 43, LSU 80 A; «être tendu» GiEN 286a(?) (nourriture, boisson); «se traîner» SP 5.101 (v. aussi im (loc.) gid₂); trans. «allonger; tendre»; «rallonger (un bâtiment)» Houe-araire 121; «servir, tendre (une boisson)» LSU 306 (ou sud?; v. aussi a gid₂); «tendre» (les cordes d'un instrument de musique) ŠB 171; «tirer, traîner» Oiseau-poisson 42; «tirer, attirer» Houe-araire 50, InEb. 62(?); «traire» brebis, chèvres¹⁷⁷⁷ DI X 74 sq.; avec préf. de l'abl. «tirer loin de, arracher» LSU 417 et 429 T et JJ (ou sud?); «mesurer, faire une mesure» EnlNinl. 9; «attribuer (après avoir mesuré)» Našše A 71; «prolonger (un délai), remettre à plus tard» (v. aš₂ gid₂, di gid₂).

• *Non-st.* **gi-d** (Adapa 138-141 et 167-169 B [Tell Haddad], DuDr. 131 sq. U' [prov. inc.], Išbi-Erra E 59 X3, SEpM 2:4 X16, SEpM 3:5 Gadotti/Kleinerman, CUSAS 42, 231 n° 663), **gi-gi** = gid₂-gid₂ (Instr. Šur. 229 K₁), **gi-id** (Cohen, Eršemma 93 n° 164:14 [prov. inc.]), **gi¹⁷-id** (EDPC 1:65, BT 9:8'), **gid₂-b** (GiEN 206 N49), **ku₅-d** (InEb. 49 // 108 M₁ et X₆ [gr. conditionnée par la l. précédente], Instr. Šur. 51 MM₂(?) [prov. inc.]).

→ maš₂-gid₂-gid₂, ^{mu}mu-un-GID₂, šu šu-gid₂.

a gid₂ Litt. «tendre de l'eau», d'où «lancer de l'eau» DuDr. 31 et [5]2 O' // a de₂ «être versée (eau)».

a₂ (+ suff. poss.) gid₂ «tendre les bras» CA 159 C₅(?), ŠX 112(?).

aš₂ gid₂ Litt. «prolonger (le délai d'exécution) d'une injure», d'où «remettre à plus tard une injure» SP 1.81, 7.28¹⁷⁷⁸.

di gid₂ Litt. «prolonger (le délai) d'un procès/d'une sentence», d'où «remettre à plus tard, reporter un procès/une sentence»¹⁷⁷⁹ SP 1.81, [7.28]¹⁷⁸⁰.

eše₂-gana₂ (...) gid₂ «arpenter» Edubba'a E 31¹⁷⁸¹; → eše₂-gana₂-gid₂.

1776 Sur la lecture de ^dNE.GI, v. en dernier lieu J. Peterson, StMes. 1 (2014) 302 n. 44; M. Krebernik/J.J.W. Lisman, dubsar 12 (2020) 134; M. Bonechi, Mél. Graziani (2022) 70-73 et n. 34; W.G. Lambert/R.D. Winters, ORA 54 (2023) 133 ad 313.

1777 Sur cette acception de gid₂ (traduit pas *šadādum*), v. T. Jacobsen, JAOS 103 (1983) 193 n. 2 (accepté par M. Stol, RIA 8 [1993-1997] 191 et Y. Sefati, Mél. Klein [2005] 270).

1778 V. la note à propos de di gid₂.

1779 Pour l'acception «prolonger (le délai de l'exécution d'une obligation)», cf. C. Wilcke, NABU 2006/21 et id., dans: W. Reinhard/J. Stagl (ed.), Menschen und Märkte: Studien zur historischen Wirtschaftsanthropologie (= Veröffentlichungen des Instituts für historische Anthropologie 9) 107 sq. n. 122.

1780 Dans di gid₂-i al-ġal₂ aš₂ gid₂-i nu-ġal₂ (//) «Il est possible de reporter un procès/une sentence, mais il n'est pas possible de remettre à plus tard une injure». La traduction usuelle par «accepter un verdict/une injure» suppose une acception de gid₂ par ailleurs inconnue en contexte (dans les textes lexicaux, gid₂ = *maḥāru* s'explique par un abrégement du composé šu gid₂).

1781 Dans (...) eše₂-gana₂ ge deš NINDA a-ša₃-ga gid₂-gid₂ // «mesurer les champs avec la corde d'arpentage et la canne de six mètres».

- gaba + suff. poss. (...) gid₂ «tendre son sein» InDesc. 232, 260.
- gaba-ri gid₂ «s'avancer à la rencontre, aller à la rencontre, se porter au devant de, s'avancer en face de» Cohen, Eršemma 84 n° 88:22, SEpM 2:3, SEpM 3:5; • non-st. gaba-ri gi-d (SEpM 2:4 X16).
- ^(ĝeš)gag-u₂-ta₃-ga gid₂ «tirer und flèche *utaga*» ŠB 92.
- gu₂ gid₂ Litt. «tendre le cou», d'où «épier, surveiller, patrouiller» dans les rues Innana D 200, Instr. Šur. 229, Roth, JAOS 103, 276:32, Lugalb. I 402, Gabbay, HES 2, 114 n° 22 Ia+16 (gu₃ pour gu₂); dans les maisons Dial. 2:87; autres contextes EDPC 1:65, Kiutu A 100; «garder à l'œil» un chien SP 5.94; «fermer/contrôler (porte)» LSU 433; «allonger la nuque» ou «baisser la nuque»¹⁷⁸² fig. orge FI 47, Hiver-été 281; • non-st. gu₂ gi-gi = gu₂ gid₂-gid₂ (Instr. Šur. 229 K₁), gu₂ gi₄¹⁷-id (EDPC 1:65, BT 9:8'); → gu₂-gid₂.
- gu₂ + suff. poss. gid₂ Litt. «tirer sa/... nuque», d'où «abaïsser, soumettre»¹⁷⁸³ Išme-Dagan A 214, SP 11.1[8], SP 25.4
- gu₂ + suff. poss. gid₂ Litt. «tendre la nuque vers», d'où «lever la tête vers» Kiutus br 6:18 Unb2 (pB) // gu₂ zi-g (pB et ppB).
- igi + suff. poss. gid₂ «mépriser, rechigner» FI 39, SEpM 17, Kleinerman/Gadotti, NABU 2014/65 rev. 15(?).
- igi-tur (+ suff. poss.) gid₂ «mépriser, avoir du dédain, regarder avec dédain, se montrer méprisant» CKU 24 B 10, Alster, CUSAS 2, 147, MS 3426 n° 1[4], SEpM 7:16, SEpM 8:22, SP 2.16.
- im gid₂ Litt. «tirer de l'argile», d'où peut-être «transporter de l'argile (sur des traîneaux)»¹⁷⁸⁴.
- im GID₂.GID₂ «transporteur d'argile» SP 2.54.
- im (loc.) gid₂ «(se) traîner dans la boue» comme punition Alster, CUSAS 2, 145 MS 3426 n° 6, SP 1.156.
- ^(ĝeš)ma₂ gid₂ «haler un bateau»; → eše₂ ma₂ gid₂, ma₂-gid₂.
- maš₂ (...) (loc./dir.) šu gid₂ → šu gid₂.
- ni₂ gid₂ «s'étendre, s'étirer de tout son long», par ext. «se prélasser»¹⁷⁸⁵ CKU 21:31, Lugalb. II 44, niĝ₂-nam A 7 (part. cassé), SP 17.b2, SP 22 vi 42 sq. =

1782 Sur gu₂ gid₂ dit de l'orge, cf. M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 82 sq. Sur FI 47, v. aussi id., BBVO 18 (1999) 260 sq.; sur Hiver-été 281, v. aussi A. Dornauer, BBVO 27 (2018) 52. D'après M. Civil, R pourrait dénoter la verse.

1783 Dans SP 11.1[8] // 25.4, une acception «piller» serait envisageable (sur gu₂ gid₂ = *šullulu*, cf. A.R. George, CUSAS 10 [2009] 90 et I. Hrůša/F. Weiherhäuser, WVDOG 157 [2020] 86 et 88), mais un tel sens semble exclu dans Išme-Dagan A 214.

1784 Cf. W. Heimpel, CUSAS 5 (2009) 250.

1785 Pour ni₂ gid₂ dans l'acception «s'étendre, s'étirer», d'où «se prélasser», cf. Å.W. Sjöberg, Mém. Jacobsen (2002) 243; M. Jaques, ZA 94 (2004) 211; J. Peterson, BPOA 9 (2011) 80; P. Attinger, Or. 81 (2012) 379; J. Keetman, NABU 2015/57.

- 205; peu clair Išbi-Erra E 60; • *non-st.* ne [gid₂] (niġ₂-nam A 7 Ni 2763), ni₃ gid₂ (Išbi-Erra E 60 K1).
- sa gid₂ «tendre un filet (pour chasser un oiseau)» Fowler and his Wife 6, 10¹⁷⁸⁶.
- saġ gid₂ «*se précipiter*»¹⁷⁸⁷ Našše A 140(?) (ou var. de saġ-ki gid₂?).
- saġ gid₂ «variante» de saġ-ki gid₂ Litt. «allonger le front» (signe de colère), d'où «froncer les sourcils, regarder sévèrement»¹⁷⁸⁸ Dial. 3:b64/143 Nn(?) (// saġ-ki gid₂), d18/180, Išbi-Erra E 59, LSU 22 DDa, Našše A 140(?) (plus vrais. «*se précipiter*»); «être/mettre en colère» Oiseau-poisson 125 Cu et Ems; • *non-st.* saġ gi-d (Išbi-Erra E 59 X3).
- saġ-ki gid₂ Litt. «allonger le front» (signe de colère), d'où «froncer les sourcils, regarder sévèrement, avec colère» Dial. 3:b64/143 Bn, Houe-araire 169, Innana C 33, InEb. 49, 108, LEridu 1:26, LSU 22, Ninisina A 106, 108, SEpM 8:8, UN A 13; • *non-st.* saġ-ki ku₅-d (InEb. 49 // 108 M₁ et X₆ [gr. conditionnée par la l. précédente]).
- saġ-ki gid₂-da Litt. «front allongé», d'où libr. «froncement de sourcils» CA 1, Cat. L 12, Cat. N2 18, Cat. U2 17, TplHy. 438, UN C 39.
- saġ-ki + suff. poss. gid₂ Litt. «allonger son/... front» (signe de colère), d'où «froncer les sourcils, regarder sévèrement, avec colère»¹⁷⁸⁹ Gud. Cyl. B 8:4, Ur-Namma 18 iv 3 sq., UN A 13 Sb₁ (// saġ-ki gid₂).
- saġ-ki + suff. poss. (loc.) gid₂ Libr. «regarder avec colère» (sens litt. peu clair) Innana B 43 LaC et UnH, Innana D 44.
- saġ šu-bala gid₂ «...» Oiseau-poisson 125 An¹⁷⁹⁰ // saġ(-ki) gid₂ «(se) mettre en colère».
- ê^{es}si-ġar gid₂ «arracher les verrous» InEb. 77¹⁷⁹¹; comp. ê^{es}si-ġar sud⁻.

1786 Dans Oie-corbeau 9 A, lire sa bu (// sa bir₇ // sa gur₂).

1787 Sur saġ gid₂ dénotant un verbe de mouvement, v. W. Schramm, GAAL 2 (2001) 65 sq.; P. Attinger, Mél. Charpin (2019) 113; I. Hruša/F. Weiherhäuser, WVDOG 157 (2020) 109; D. Shibata, HES 3 (2021) 170 sq. avec n. 435 sq.; comp. aussi M. Krebernik, ZA 94 (2004) 233.

1788 Sur saġ gid₂, «variante» de saġ-ki gid₂ «regarder avec colère», v. en dernier lieu Karahashi, Compound verbs (2000) 137; M. Jaques, AOAT 332 (2006) 118 sq.; P. Michalowski, MC 15 (2011) 355; D. Shibata, HES 3 (2021) 171 n. 435.

1789 Semble être la variante plus ancienne de saġ-ki gid₂.

1790 nu-zu-a-zu saġ šu-bala ba-ab-gid₂ (...); ce passage est, au moins superficiellement, très proche d'Instr. Šur. 167: lu₂ nu-^rzu⁷-a¹-zu-um saġ šu-bala i₃¹⁷-[(x)]-AK-e (Sch₃) // nu-zu-a-zu sa[ġ ...] (UM₁) //, lui-même d'interprétation délicate, mais où saġ pourrait signifier «esclave» (v. la note à propos de saġ šu-bala AK).

1791 Six duplicats ayant dans InEb. 77 BU (ê^{es}si-ġar BU-de₃ //) une lecture sud⁻-de₃ de BU-de₃ est exclue. bu = *nasāhu* (comp. A. Cavigneaux, JAOS 113 [1993] 253) semble également à peine crédible (on attendrait bu-re).

ša₃ (term.) gid₂, ša₃ + suff. poss. gid₂-gid₂ (CKU 24 B 9) «prendre à cœur»¹⁷⁹²
 Adapa 151, CKU 24 B 9, Dial. 2:138, 176, Dial. 5:184 sq., Edubba'a C 28, GiAk.
 17, InDesc. 115, Oiseau-poisson 51, 81, SgLeg. B 25; «se préoccuper de, se
 soucier de, faire attention» Hiver-été 278, Lugale 270, SP 3.73, ŠB 289.

šu-bala gid₂ → saĝ šu-bala gid₂.

ši gid₂ = šu gid₂.

šu gid₂ «tendre la main (vers)»; «accepter (un cadeau)» (comp. šu sud);
 «tendre la main (pour venir en aide), tendre une main secourable, porter
 secours, aider» Ningêšzida aux enfers 4-9, SP 3.22(?)¹⁷⁹³; «être attentif, at-
 tentionné, faire attention, s'occuper de» CA 34; «prendre en considération
 (paroles)» GiEN 206; désigne peut-être une technique pour jouer de la
 lyre(?) ŠB 163¹⁷⁹⁴; • non-st. **ši gid₂** (CA 94 et 96 [x 5]), **šu gi-d** (Adapa 138-
 141 et 167-169 B [Tell Haddad], DuDr. 131 sq. U' [prov. inc.]), **šu giD₂-b**
 (GiEN 206 N49); → šu-gid₂ vb. et s.; comp. šu šu-gid₂.

maš₂ (...) (loc./dir.) šu gid₂ Litt. «tendre la main sur le chevreau», d'où
 «faire une consultation oraculaire» Gud. Cyl. A 12:16 sq., 20:5, Amar-
 Sîn A C 2, CA 94, 96, CT 36, 49 rev. i 29 sq.; • non-st. maš₂ ši gid₂ CA 94
 et 96 [x 5]; → maš₂-šu-gid₂-gid₂.

šu maĥ gid₂ Litt. «tendre une main immense», d'où «tendre une main
 grande ouverte» Našše A 137.

šu si-a gid₂ Avec nég. litt. «ne pas tendre une main pleine», d'où «avoir,
 rester les mains vides» Našše A 67.

šu + suff. poss.gid₂ «tendre la main sur, mettre la main dans (loc.)» SP 9.d3;
 litt. «tendre la main loin de qqc. (abl.)», d'où libr. «ne pas accepter qqc., re-
 pousser qqc.» Man God 125; «tendre la main (pour obtenir de l'aide)» Lugale
 190¹⁷⁹⁵.

šu maĥ gid₂ → šu gid₂.

šu si-a gid₂ → šu gid₂.

ti (...) gid₂ «tendre une flèche (sur la corde de l'arc)» ŠB 82; «tirer des flèches,
 cribler de flèches» LUruk 5:17.

TU(tu/du₂)-di-tum GID₂, TU(tu/du₂)-di-da GID₂ Litt. «faire longue l'épingle à
 vêtement», d'où «enfoncer, planter l'épingle à vêtement» InDesc. 23, [1]11.

umbin gid₂ Litt. «tendre les griffes», d'où «sortir les griffes» Ningêšzida C 19'.

1792 Sur ša₃-še₃ gid₂ «prendre à cœur», d'où «approuver, tenir compte de», v. en dernier lieu
 M. Civil, AulOr. 17-18 (1999-2000) 184; Herrmann, Vogel und Fisch (2010) 208; P. Attinger,
 Or. 81 (2012) 383.

1793 Mais v. la note à propos de šu bur₂.

1794 Le sens plus neutre «tendre la main vers», sans être totalement exclu, serait dans le contexte
 deb ŠB 163 assez bizarre. T.J.H. Krispijn (Akkadica 70 [1990] 1 et 9) propose «zupfen».

1795 Dans šu-ġu₁₀ a-ba gid₂-i-de₃. La version ppB semble avoir réinterprété le passage et a rendu
 šu-ġu₁₀ a-ba mu-un-gid₂-i par qa-ti man-nu i-šab-b[at] «Qui prendra ma main?»

ur₂ GID₂.GID₂, ur₂ GID₂ (LU 154 N₃₄) «tendre, raidir les jambes» (geste trahissant l'effort ou la tension intérieure)¹⁷⁹⁶ LU 154.

uš₂ GID₂⁻ Litt. soit «laisser durer le sang», d'où «laisser le sang», soit «enlever le sang»¹⁷⁹⁷ GiH A 102a¹⁷⁹⁸.

zib₂ gid₂, zib₂⁻ gid₂ «tirer les rênes, tenir les rênes»¹⁷⁹⁹ Cohen, Eršemma 93 n° 164:14(?) (zib₂-ni), InEb. 72, Lugale 154, SP 3.75 et passages // (v. Alster, Proverbs 93); • *non-st.* zi-ib gi-id (glose dans Cohen, Eršemma 93 n° 164:14 [prov. inc.]).

zu₂ GID₂ DuDr. 117 D'' // zu₂ gub «grignoter».

gid₂ = (?) ki.

giD₂-b = gid₂.

gid₂(-da) adj. «long»; «haut» arbre Old Man 9 et proverbe parallèle (v. J. Matuszak, ZA 112 [2022] 195).

→ a₂-gid₂-da, ġeš-gid₂-da, im-gid₂-da, ^{tu}niġ₂-LIM₄ gid₂-da, sa-gid₂-da, ser₃-gid₂-da.

e₂-gid₂-da «maison *allongée*» nom du temple de Ninazu à Ennegi EnlNinl. 116, LSU 206, TplHy. 181.

siki gid₂-da «longs cheveux, longue chevelure» Fig. de ^uNUMUN₂ DI W 31.

u₂ gid₂-da «haute herbe».

us₂ gid₂-da «long côté»; → us₂ gid₂-da ġal₂, us₂ gid₂-da nu₂.

gid₂-da s. «longueur» Houe-araire 9, 18, [126a], InEb. 84, LSU 193.

GID₂.GID₂ = gegge-g adj.

GIG-g = gib₃.

GIG-ma → sim_x-ma.

GIG.GIG-ma → sim_y-ma (s.v. sim_x-ma).

gigam, inbir¹⁸⁰⁰ s. «bagarre, combat» Innana C 50, 74.

• *Non-st.* ^{gi}gigam (Innana C 50 MS 2423/2).

^{gi}giam = gigam.

^(ġeš)gigir, ancien ^(ġeš)gigir₂¹⁸⁰¹ s. «char».

1796 Sur ur₂ GID₂(.GID₂), cf. P. Attinger, Or 84 (2015) 60.

1797 Dans ce cas, une lecture sud⁻ (dans deux duplicats) n'est pas exclue.

1798 GiH B 88 a, dans un contexte comparable, uš₂ ša-ra-g «laisser sécher le sang».

1799 Sur zib₂ gid₂, v. en dernier lieu P. Attinger, ZA 88 (1998) 186; M. Civil, AulOr. 17-18 (1999-2000) 184 sq. n. 18; Cohen, ASD (2023) 473 s.v. gid₂ (v, s, adj) C.13a et C.13b.

1800 Sur gigam et inbir/enbir, cf. CAD I/J 164 sq. s.v. ippiru; ePSD2 s.v. gigam «conflict» et inbir «conflict»; Å.W. Sjöberg, ZA 65 (1975) 218; G.J. Selz, Mél. Pedersén (2019) 194 sq. gigam est le terme sumérien, inbir l'emprunt à l'akkadien *ippiru*.

1801 Usuel est avant Ur III ^(ġeš)gigir₂(LAGABxU), à partir d'Ur III ^(ġeš)gigir(LAGABxTIL). A l'ép. pB, ^(ġeš)gigir₂ est un archaïsme (DI G 6 sq. version d'Ur, ŠD 30). En ce qui concerne la lecture, cf.

- *Non-st.* **gi-gi-r** (Cavigneaux, Akkadica 142, 167 ii 9-11 [prov. inc.]).
→ NU-banda₃ ^{ĝeš}gigir₍₂₎-ra-k.

^{mul} ^{ĝeš}**gigir** ou ^{mul} ^{ĝeš}**gigirs**. «constellation du Chariot» (Grande Ourse) EWO 289, Lugalb. I 486.

(^{ĝeš})gigir₂ → (^{ĝeš})gigir.

giĝ₄¹⁸⁰² s. «sicle».

- *Non-st.* **kiĝ₂** (LU 244 U₅).
→ giĝ₄ AK.

giĝ₄ AK → AK.

(^{uruda})giĝ₄ (une hache) → (^{ĝeš/uruda})AGA₃.

gil-gil^{il}-la, gil-gil-le adj. «brouillé, confus» fondements du ciel CLAM 648:52, InŠuk. 115, 163 et 285, Lugalb. I 39¹⁸⁰³, CLAM 509:a+134 (ppB).

- *Non-st.* **gi-gi-lu** (PRAK D 2:15), **gi-il-gi-il-li** (Lugalb. I 39 Sulaymaniyah [prov. inc.]).

Comp. gilim.

gil-gil-le → gil-gil^{il}-la.

gi(m) = igi.

giliĝ(GILIM), gi₁₆-li-iĝ₃ (EG) «rendre confus, embrouiller» LSU 164¹⁸⁰⁴, «faire obstacle à, détruire» (comp. gib^(ib)) la fausseté Földi/Zólyomi, AoF 47, 58:6(?) (gi₁₆-^rli/le¹-e-de₃).

→ gi₁₆-li-iĝ₃ ĝar; comp. nam-GILIM, ES geleĝ (s.v. ħa-lam).

gilim vb. (I) Intrans. «être tordu, emmêlé, enchevêtré, embrouillé»¹⁸⁰⁵; «être confus, embrouillés (propos)» Lugale 270; «être troublée (vue)» Sînšamuĥ-Enki 27.

→ gu₂-gilim AK, nam-GILIM, niĝ₂-gilim-ma; comp. giliĝ.

ĤI.KA(-)ge gilim «*brouiller ...*» ELA 246 Nn // ĤI.KA(-)ge gib «*mettre en travers ..., bloquer ...*».

surtout PrEa 56: gI-gI-Ir (x 10?) // gI₄-gI₄-Ir (Cm et Ki). /gigir/ et /geger/ sont également possibles.

1802 Pour la lecture giĝ₄ plutôt que gin₂ à l'ép. pB, v. J. Krecher, Mél. Matouš II (1978) 38 et en dernier lieu V. Bartash, SANER 23 (2019) 62. PrEa 718 et MSL 14, 134 n° 13 (prov. inc.) iii 7 ont gi-iĝ₃. Elle a été remise en question par Cohen (ASD [2023] 481 s.v. gin (s) Ia), mais sans argument décisif. Pour Edzard, SR 29:1 = Martin et al., FTP 96:1, cf. J. Krecher, ZA 63 (1973) 199; Dans TIMA 1, 50 rev. i 21, lire naturellement 6 ma-na. Ce n'est qu'à l'ép. ppB que la lecture /gin/ pour «sicle» est assurée (v. CAD Š/3, 96 s.v. šiqlu et Borger, MesZL [2010] 212 sq. n° 836).

1803 Lire dubur₍₂₎ an-na gi-il-gi-il-li (courtoisie C. Mittermayer).

1804 giliĝ-ĝe₂₆-de₃ (EE) // gil-li-iĝ₃-e (UU).

1805 /gilim/ doit être distingué de /gib/ «être/mettre en travers»; v. la note ad loc.

gilim-ma, gilim-^fa¹ (Gadotti/Kleinerman, CUSAS 42, 226 n° 646:1, Enlil A 133 N_{III}16 et peut-être X₁) adj. «emmêlés (fils)» Gadotti/Kleinerman, CUSAS 42, 226 n° 646:1, Enlil A 133.

Comp. gil-gil^{II}.

gilin → ^dnin-gilin.

GIM = an-ga-am₃ (s.v. me vb.).

GIN₂ bar → bar.

^{uruda}GIN₂-šal → du₅-šal^{uruda}.

gin₃ (ES?) = ga-an.

gin₃ → za-gin₃.

^(u₂)gin₄ → ^(u₂)NUMUN₂.

gir = giri₁₇.

GIR = kir₁₃.

gir^(ku₆) s. Un poisson.

→ AB.GIR^{ku₆}(?).

gir ab-ba^(ku₆)-k, gir a-ab-ba-k Un poisson Dial. 2:68 (// ku₆ ab-ba-k «poisson marin» dans U_C), SP 11.42.

GIR.GIR(-na₂)-m vb. (I?) «se baisser» InDesc. 164 version d'Ur // gurum-gurum.

GIR-re-e, GIR-re₂ s. *Une mauvaise herbe* LSU 321¹⁸⁰⁶.

GIR-re₂ → GIR-re-e.

gir-zal = giri₁₇-zal adj.

gir₅ vb. (II?) B. m. GIR₅.GIR₅¹⁸⁰⁷ Intrans. «se glisser dans, s'enfoncer dans, plonger dans (propre et fig.)», d'où par ext. «disparaître» Peterson, BPOA 9, 293:25, Home of the Fish 147''(?)¹⁸⁰⁸, Innana D 58, SP 2 + 6.c12, UHF 52, 559, Skly. 56 iii 47 et passages //¹⁸⁰⁹; trans. «plonger» Dial. 5:12, SgLeg. B 14, 24, 29.

• *Non-st. de GIR₅.GIR₅*: **gi-ri** (CT 15, 25 (= Black, ASJ 7, 72) rev. 16, Skly. 56 iii 47 [prov. inc.], VS 2, 7:22'), **gl₄-Ir-gl-r** (Oiseau-poisson 64 Gnbc), **gir₆-gir₆** (UHF 52 A [Ni.]).

→ ^{ge}a-GIR₅.GIR₅.

1806 Le sens de GIR-re-e/GIR-re₂ est énigmatique. Ni une graphie non-standard (dans les deux duplicats) de ge ir₂-ra (ainsi Michalowski MC 1 [1989] 97 sur une suggestion de M. Civil), ni un quelconque rapport avec le (pré)sarg. GIR.RI (B.R. Foster, Mesop. 9 [1982] 101 n. 98 [un type d'orge] et id., Or. 62 [1993] 446 à propos de LATIM 65:1 et comm. p. 104) ne semblent très vraisemblables. Contextuellement, un type de mauvaise herbe est envisageable dans LSU 321.

1807 Sur les graphies non-standard et la lecture de GIR₅.GIR₅, v. Krecher, Skly. 176 (1966) et id., AOAT 240 (1995) 175 avec n. 76. /gigri/, /giri/ (< /gigri/) et GIR₅.GIR₅.RI sont attestés. D'après Krecher, GIR₅.GIR₅.RI devrait être lu gigri₂^{ri} (Skly. 176). La graphie non-standard gl₄-Ir-gl-r dans Oiseau-poisson 64 Gnbc est un argument contre cette hypothèse.

1808 Cf. Peterson, Faunal conception (2007) 219.

1809 V. Krecher, Skly. (1966) 176.

GIR₅.GIR₅-e GIR₅.GIR₅ «plonger» EnkNinh. 68¹⁸¹⁰.

igi + suff. poss. (abl.) GIR₅.GIR₅ Litt. «plonger avec les yeux dans qqc.», d'où «fouiller qqc. du regard» Oiseau-poisson 64.

gir₅ adj. «étranger» Lugalb. II 324 sq.

gir₅, gir₅⁻ (LU 308 N₅₇) s. «étranger, exilé» GiEN 186, 208, LSU 375, LU 308, SP 13.57(?), SP [14.55], SP 15.c4, SP Geneva rev. i 18.

→ nam-gir₅.

GIR₅.GIR₅-e GIR₅.GIR₅ → gir₅.

gir₅-ru-m = gurum.

gir(i)₁₆-gi-lu^(mušen), **gir(i)₁₆-gi-lu**^(mušen) s. Un oiseau¹⁸¹¹ Kutscher, YNER 6, 91:88 = CLAM 377:a+23¹⁸¹².

gir₆-gir₆ = GIR₅.GIR₅ (s.v. gir₅).

gir₁₁, **giri₁₁** vb. (I?) «lier ensemble» Oiseau-poisson 44.

• *Non-st.* **GIR₁₇.GIR₁₇** = gir₁₁-gir₁₁-r (Oiseau-poisson 44 Au).

Comp. ḫer, ser₃ «tresser».

^(dug)**gir₁₆**, ^(dug)**gir₁₆**⁻ s. Un grand récipient avant tout pour les liquides¹⁸¹³ EnkNinh. [43], 54, Ezinam-brebis 141.

ḡeš³giraḫ → la note à ḡeš³šu-dim₂.

giri₁₁ → gir₁₁.

giri₁₆ vb. (I) «se plaindre»¹⁸¹⁴ SP 2.63.

• *Non-st.* **gi-ri** (Dial. 1:139 C''n), **giri₁₁** (Dial. 1:139 Y_{Ur} et W'_{Sip}).

→ giri₁₆-i-lu, giri₁₆-i-lu^{mušen}.

KA giri₁₆ «...» Dial. 1:139; • *non-st.* KA gi-ri (Dial. 1:139 C''n).

giri₁₆ → gu₂-giri₁₆.

1810 La structure de cette expression est étrange, raison pour laquelle il serait tentant de lire plutôt ḡeš₃-a-ni ḡe^a-GIR₅.GIR₅-e ba-an-ši-GIR₅.GIR₅-e «il plonge son pénis *sur/dans* les roseaux *aGIRGIR*» (comp. PSD A/1, 87 s.v. a-gigri₂); problématiques seraient toutefois non seulement le directif au lieu du locatif attendu, mais encore et surtout le fait qu'on a à la ligne précédente ḡeš₃-a-ni eg₂-a, qui plaide clairement pour une analyse ḡeš₃-a-ni ge-a.

1811 Sur gir(i)₁₆⁽⁻⁾-gi-lu^(mušen) (nombreuses graphies), cf. cf. ePSD2 s.v. girgilum «a bird; gull» et v. récemment N. Veldhuis, CM 22 (2004) 244-246 et Cohen, ASD (2023) 487 s.v. girgilu (s) la [mušen]. Sur les rapports entre R et giri₁₆-i-lu^{mušen}, v. la note ad loc.

1812 Le premier signe est légèrement cassé et peut recouvrir aussi bien ḡir(i)₁₆¹ que ḡir(i)₁₆⁻¹.

1813 Sur ^(dug)gir₁₆ (= kirru), cf. CAD K 409 s.v. kirru A et ePSD2 s.v. gir «a large jar» et v. récemment, avec litt. ant., W. Sallaberger, MHEM 3 (1996) 74 sq. et 102; R. de Maaijer, AfO 46/47 (1999-2000) 252; K. Focke, AOAT 53 (2015) 626 avec n. 6054; W. Sallaberger (ed.), ^(dug)gir₁₆, ^(dug)gir₃, ^(dug)gir₁₃ (Sarg.), ^(dug)gir₁₆ (Lagash II), ^(dug)gir₃, ^(dug)gir₁₃, ^(dug)gir₁₆ (Ur III) a large pottery bowl (?), https://www.i3-mesop-oil.gwi.uni-muenchen.de/sumerian_glossary/gir16/ (2020-2023); Cohen, ASD (2023) 485 sq. s.v. gir (s) IV [dug].

1814 Sur giri₁₆, v. J. Matuszak, ZA 109 (2019) 40 avec litt. ant.

giri₁₆ = guru₅.

giri₁₆-gi-lu^(mušen) → gir(i)₁₆-gi-lu^{mušen}.

giri₁₆-i-lu s. «*plainte, lamentation*»¹⁸¹⁵ DuDr. 7, Našše C C12.

• *Non-st.* **giri₁₆-lu** (Man God 67 [Ni.]), **giri₁₇-i-lu**¹⁷ (DuDr. 7 D [Kiš]), **ki-ri-lu** (DuDr. 7 O' [Suse]).

→ giri₁₆, giri₁₆-i-lu^{mušen}, giri₁₆-lu pa₃-pa₃-d (s.v. pa₃-d).

giri₁₆-i-lu^{mušen} s. Un oiseau (litt. «(oiseau) *plainte, lamentation*»)¹⁸¹⁶ Našše C C12.

giri₁₆-lu = giri₁₆-i-lu.

giri₁₆-lu pa₃-pa₃-d → pa₃-d.

giri₁₇¹⁸¹⁷ s. «nez, musée».

• *Non-st.*¹⁸¹⁸ **gi-ir** (Löhnert, AOAT 365, 441:38' N1 dans gi-ir-za-al, Nanna M 7 et 11 A dans gi-ir-za-l¹⁸¹⁹ [prov. inc.], UN B 71 B dans gi-ir-za-^rx' = giri₁₇-zal [prov. inc.]), **gi-ri** (Delnero, SANER 26, 595 citant BM 78983 ii 2), **gir** (Nisaba B 17 et 19-21 PRAK C 39 + 97 dans gir-zal¹⁸²⁰), **ki-ri** (Cavigneaux/Al-Rawi, CM 19, 68 section b

30' [prov. inc.], Gabbay/Wasserman, IOS Annual Volume 21, 11:10 = Gabbay, Kaskal 18, 243:13-14 OB [prov. inc.], glose dans Kramer, Or. 54, 120:37 [prov. inc.]¹⁸²¹, glose dans TCL 15, 37 rev. 30, glose dans TplHy. 266 Ur₁, glose dans Utu E 39 [prov. inc.], glose dans Kutscher, YNER 6, 127:*221 Fc [prov. inc.], YOS 11, 70 iii 20 dans eš₂-ki-ri).

1815 Courtoisie N. Veldhuis.

1816 Sur giri₁₆-i-lu^{mušen}, cf. ePSD2 s.v. girgilum «a bird; gull» et giri'ilu «the cry of the girigilu bird» et v. N. Veldhuis, CM 22 (2004) 244-246; Bowen, Kish (2017) 134; Cohen, ASD (2023) 487 s.v. girgilu (s) la [mušen]. R est clairement dérivé de giri₁₆-i-lu «*plainte, lamentation*»; il doit être distingué de l'oiseau /girgilu(m)/ (v. s.v. gir(i)₁₆-gi-lu^(mušen)), qui n'a vraisemblablement rien à voir avec i-lu (différemment ePSD2, Veldhuis et Cohen).

1817 Sur les gloses, les graphies non-standard et la lecture de KA dans l'acception «nez», cf. Lieberman, SLOB (1977) 266 n° 244. VE 230 g et EV 0125 ont gi-ri₂ (cf. M. Krebernik, Episteme in Bewegung 25 [2022] 130 et 133), PrEa 305 a gi-ri (dans toutes les sources), MSL 14, 110 n° 1.1 (Kiš) i' 4' ki-ri, Klein/Sefati, From the workshop of the Mesopotamian scribe 89 i 15' (pB, prov. inc.) et Karpeles 01 rev. ii 68 (pB Ea, prov. inc.; édité dans DCCLT P447994) ki-ir. Les textes ppB ont ki-ir, ki-ri, qi-ir et gi-ri (Emar VI/4, 18:322). Les graphies non-standard oscillent également entre /gir(i)/ et /kiri/. Noter aussi kiri₃ = ^(šes)kiri₆ dans George, CUSAS 32, 146 n° 9 vi 12'.

1818 J'enregistre ici aussi, mais peut-être à tort, les graphies non-standard de giri₁₇ dans giri₁₇-zal. D'après A. Cavigneaux (NABU 2022/6), il est peu probable, mais pas tout à fait impossible, que giri₁₇-zal contienne le mot nez, «puisqu'on a à époque ancienne un signe différent de KA». Le «signe différent» auquel il pense est probabl. LAK 85 (sur LAK 85-zal = giri_x-zal, v. en dernier lieu C. Lecompte, Nisaba 25 [2013] 128 sq.).

1819 Glose zal après za. à la l. 11.

1820 Cf. Bowen, Kish (2017) 228 sq.

1821 Cf. S. Sövegjártó, dubsar 18 (2020) 166.

→ giri₁₇ ḥum, giri₁₇ ki(loc.) e (s.v. du₁₁-g), GIRI₁₇ ki (dir./loc.) su-(u)b (s.v. su-ub), giri₁₇ (+ suff. poss.) ki (term.) te, giri₁₇(-)KIN ra, giri₁₇ (term.) la₂, GIRI₁₇ + suff. poss. pa(-an), giri₁₇ si-il, giri₁₇ šu ḡal₂, giri₁₇ šu (abl.) ḡal₂, giri₁₇ šu ta₃-g, giri₁₇ ta₃-g, giri₁₇ ten, giri₁₇ + suff. poss. tumu (loc.) zi-zi-zi (s.v. zi-g), giri₁₇ ur₅, KA(ka/giri₁₇) du₃, KA (ka/giri₁₇) + suff. poss. du₃-du₃ (s.v. du₃), KA(giri₁₇/ka) ki (dir./loc.) su-ub, KA saḥar (loc.) us₂, ešgiri, igi-KA(giri₁₇/ka).

giri₁₇ s. «hyène» Diatribe C 2, ELA 137, Hyène-chien 3', Alster, Proverbs 307, UET 6, 237:2(?), Renard-Enlil 19' sq., SP 8.b15.

giri₁₇-dab → giri₁₇-dib

giri₁₇-dib, giri₁₇-dab¹⁸²² s. Litt. «qui prend le nez», un pâtre s'occupant des équidés, libr. «palefrenier» Innana D 95, Kiutu A 80, Utu N B 5 (= 'Kiutu' C 5).

• *Non-st. ga-ar-da-ab* (Kiutu A 80 Unb4 et probabl. Unb2 [cass.]).

giri₁₇ du₃ → du₃.

giri₁₇ + suff. poss. du₃-du₃ → du₃.

giri₁₇-du₃-a → KA(ka/giri₁₇)-du₃-a.

GIRI₁₇.GIRI₁₇ = gir₁₁-gir₁₁-r (s.v. gir₁₁).

giri₁₇ ḥum → ḥum.

giri₁₇-i-lu = giri₁₆-i-lu.

giri₁₇ ki(loc.) e → KA(ka/giri₁₇) ki (loc.) e (s.v. du₁₁-g).

GIRI₁₇ ki (dir./loc.) su-(u)b → su-ub.

GIRI₁₇ ki-su-ub AK → AK.

giri₁₇ (+ suff. poss.) ki (term.) te → te.

giri₁₇(-)KIN ra → ra.

giri₁₇ (term.) la₂ → la₂.

GIRI₁₇ + suff. poss. pa(-an) → pa-an.

giri₁₇ saḥar (loc.) us₂ → us₂.

giri₁₇ si il → si-il.

giri₁₇-si-il-la₍₂₎ s. «renâclement, grognement, grommèlement»¹⁸²³.

→ giri₁₇-si-il-la (loc./term.) ḡar, giri₁₇-si-il-la₂ (term.) ku₄-r.

1822 La graphie usuelle à Ur III est giri₁₇-dab₅. Elle est supplantée à l'ép. pB par giri₁₇-DAB, qui recouvre selon toute vraisemblance le plus souvent giri₁₇-dib (harmonie vocalique progressive; comp. l'akkadien *kirdippu* dans les textes lexicaux ppB). La graphie non-standard ga-ar-da-ab (cass.) et l'akk. *kartappu* reflètent en revanche une forme /gardab/, avec harmonie vocalique régressive. Sur le terme, v. par ex. CAD K 225 sq. s.v. kartappu et ePSD2 s.v. kirdab «driver»; Lieberman, SLOB (1977) 265 sq. n° 242; W. Heimpel, RA 88 (1994) 10 sq.; H. Behrens, FAOS 21 (1998) 120 sq.; S. Alaura/M. Bonechi, SMEA 54 (2012) 37 sqq.; D.I. Owen, dans: S.J. Garfinkle/M. Molina (ed.), From the 21st century B.C. to the 21st century A.D. Proceedings of the International Conference on Neo-Sumerian studies held in Madrid 22–24 July 2010 (2013) 97 sq.; id., Nisaba 15/I (2013) 90 sq. et 436 sq.; M.-C. Ludwig, Aof 48 (2021) 263 avec n. 66.

1823 giri₁₇-si-il-la₍₂₎ est attesté dans les expressions R (loc./term.) ḡar et R (term.) ku₄-r, qui, à en juger d'après le contexte, signifient «dompter, subjuguier, soumettre». Le sens premier n'est

giri₁₇-si-il-la (loc./term.) ġar → ġar.

giri₁₇-si-il-la₂ (term.) ku₄-r → ku₄-r.

giri₁₇ šu ġal₂ → ġal₂.

giri₁₇ šu (abl.) ġal₂ → ġal₂.

giri₁₇-šu-ġal₂(-la) s. «prière» CKU 24 B 35 X2, EnmEns. [2]27.

→ giri₁₇-šu-ġal₂(-la) AK.

giri₁₇-šu-ġal₂(-la) AK → AK.

giri₁₇ šu ma-al (ES) → ġal₂.

giri₁₇ šu ta₃-g → ta₃-g.

giri₁₇ ta₃-g → ta₃-g.

giri₁₇ ten/te-en → ten.

giri₁₇ + suff. poss. tumu (loc.) zi-zi-zi → zi-g.

giri₁₇ ur₅ → ur₅ «sentir».

giri₁₇-za-l = giri₁₇-zal s.

giri₁₇-zal adj. «luxuriant, superbe, magnifique»; jardin DI P iii 11; montagne ELA 548; nuit LU 192, Nisaba B 16 sq., 20 sq., 29 sq. (comp. Ninurta B ii 5' sq. [giri₁₇-zal s.]).

• *Non-st.* **gir-zal** (Nisaba B 17 et 19-21 PRAK C 39 + 97¹⁸²⁴).

giri₁₇-zal adv. «magnifiquement» Adapa 16.

niġ₂ giri₁₇-zal Litt. «chose(s) magnifique(s), délicieuse(s)» (en apposition à un substantif) lumière de la lune Nanna J rev. 11', Rīm-Sîn C 25, ŠR 24; bateau Cat. U1 23; «délice, charme, luxuriance» Lugalb. II 19; comp. niġ₂ giri₁₇-zal si.

giri₁₇-zal, ancien giri_x(LAK 85)-zal (Keš Hy. 117 sq. As₁)¹⁸²⁵ s. «luxuriance, abondance»; «lumière éclatante» Ezinam-brebis 72; personne «joie, réjouissance pour, cause de joie pour, celui/celle qui fait la joie de (gén.)» ELA 65, UN B 71.

• *Non-st.* **gi-ir-za-l** (Nanna M 7 et 11¹⁸²⁶ A [prov. inc.]), **gi-ir-za-al** (Löhnert, AOAT 365, 441:38' N1), **gi-ir-za-ṛx'** (UN B 71 B [prov. inc.]), **giri₁₇-za-l** (Nanna M 21 et 24 A [prov. inc.]).

→ giri₁₇-zal + suff. poss. du₃, giri₁₇-zal du₈, giri₁₇-zal (dir.) il₂, giri₁₇-zal su₃.

mu giri₁₇-zal(-la)-k «années d'abondance, de profusion» Bursîn A 24, Išme-Dagan Qb 18', 22', Rīm-Sîn G 12, Ur-Ninurta B 43, Ur-Ninurta C 41.

giri₁₇-zal + suff. poss. du₃ → du₃.

giri₁₇-zal du₈ → du₈.

giri₁₇-zal (dir.) il₂ → il₂.

pas très clair; envisageable serait «placer/faire entrer dans *le renâchement/grognement/grommellement*»; v. aussi la note à propos de giri₁₇ si-il.

1824 Cf. Bowen, Kish (2017) 228 sq.

1825 Sur LAK 85-zal = giri_x-zal, v. en dernier lieu A. Cavigneaux, Nisaba 25 (2013) 128 sq.

1826 Glose zal après za à la l. 11.

giri₁₇-zal su₃ → su₃.

ĝešgiri₁₉, ĝešgiru_x(ŠU.LU₂)¹⁸²⁷ s. Un siège d'apparat Enlilbāni année E.

giri_x-zal = giri₁₇-zal s.

*girim₂ (I) vb. «se replier sur soi-même, se tasser sur soi-même, se recroqueviller» v.s.¹⁸²⁸ Löhnert, AOAT 365, 189:83 sq., Cavigneaux/Al-Rawi, Iraq 55, 99 A rev. 5”.

- *Non-st.* **gi-ri-gi-ri-m** (Cavigneaux/Al-Rawi, Iraq 55, 99 A rev. 5” [Tell Haddad]), **ki-ri-m** (Löhnert, AOAT 265, 189:83 sq. S7).

giriš → gereš.

^dgirra_x^{gi} → ^dgibil₄^{gi}.

ĝešgiru_x(ŠU.LU₂) → ĝešgiri₁₉.

girum → gurum.

gizi_x → gazi.

gu s. «(fibre de) lin»; «fil»; «fil, filament» CKU 24 B 42 (massue [une marque sur le foie] attachée à R); «filet»; «rangée, rang» Našše A 101 v. aussi gu Aš (loc.) e₃.

- *Non-st.* **gu₂** (Römer, AOAT 276, 195 A 72 [prov. inc.], FI 42 A₄ [Tell Haddad], Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 24 i 1 A [Tell Haddad]), **gu₃** (Dial. 5:192 X₂), **gu₄** (CA 159 T [Nippur], W [prov. inc.] et Y₂ [Ni.]), **ku** (Cavigneaux, Akkadica 142, 148 i 32 [prov. inc.], George, CUSAS 32, 44/pl. 59 n° 19:45 [prov. inc.]).

→ gu Aš (loc.) e₃, gu bad/r, gu de₂, gu de₆, gu (...) DEB (s.v. deb), gu du₁₁-g, gu (...) DUN.DUN (s.v. dun «tendre les fils d'une chaîne»), gu-gen₇ si-il, gu (...) la₂, gu (...) si-g, gu ta₃-g, gu tab-ba, gu tub₂.

gu gu-la, gu gu-ul «grande ficelle/corde» (pour transporter des pommes) Innana FLP 2627 ii 5 (Ur III), BM 80541 i 10¹⁸²⁹, EnkNinḫ. 176 C (// gu-ul-ul).

gu gu-ul → gu gu-la.

gu mušen-na-k s. «filet (pour prendre des oiseaux)» EnmEns. 73, Lugalb. II 305, 369.

gu sar-ra-k «lin des plates-bandes, lin (croissant) sur des plates bandes» DI A 3 sq. («orge des sillons» à la l. 5), 9-11, Cohen, Eršemma 58 n° 184:39 = Kramer, Mél. Moran 358 rev. 106 = Schwemer, Wettergottgestalten 186:28;

- *non-st.* gu sa-ra (Cohen, Eršemma 58 n° 184:39 = Kramer, Mél. Moran 358 rev. 106 = Schwemer, Wettergottgestalten 186:28 [prov. inc.]).

gu s. «...» → zi₃-gu.

gu = gu₂ «...».

gu = gu₃.

1827 Cf. M. Civil, CUSAS 12 (2010) 96 3:26' et comm. p. 97.

1828 Sur girim₂, v. A. Löhnert, AOAT 365 (2009) 250. Je ne pense toutefois pas que ce soit une «Lautvariante» de gir₅(-gir₅), lequel n'a pas une finale en -/m/.

1829 Cf. Å.W. Sjöberg, JCS 40 (1988) 174.

gu = gu₇.
 gu = gud/r.
 gu = gul.
 gu = ^uugu₆.
 gu-b = gib.
 gu-b = gub₂.
 gu-d = ku₅-d/r.
 gu-l → gu-ul.
 gu-r = gur₄
 gu AŠ (loc.) e₃ → e₃.
 gu ba-al-la₂ → (*)gu₃ bala.
 gu bad/r → bad/r.
 gu-bu-ul-lum → ku-bu-ul-lum.
 gu-da(m) = gu-ta₃.
 gu de₂ → de₂.
 gu de₆ → de₆.
 gu (...) DEB → deb.
 gu-di = ^{es}gu₃-di.

gu-du s. «derrière, anus» Alster, CUSAS 2, 148 MS 3426 n° 22, Dial. 1:12, 86, Dial. 5:52, 148, 191, Innana Hc-d 7', SP 1.120, 199¹⁸³⁰, SP 4.62, SP 8b.22, SP 21c.14.
 → gu-du keše₂-d/r (s.v. keše₂-d/r adj.).

gu-du = gu₂-za₃-g.

gu-DU s. Un type de fil EWO 444, Iddin-Dagan A 64.

gu du₁₁-g → du₁₁-g.
 gu (...) DUN.DUN → dun «tendre les fils d'une chaîne».
 gu-erim₂ = gu₂-erim₂.
 gu-gen₇ si-il → si-il.
 gu-gu-n = GUNU₃.GUNU₃ (s.v. gunu₃^(nu) adj.).
 gu-ki-ri-k = gu₃-^(es)kiri₆-k.
 gu-ku-l = gakkul.
 gu-kur- = kurku₂.

gu-la, gu-ul (Innana FLP 2627 ii 5 [Ur III]) adj. «grand, *plus grand*»; «plus âgé, aîné» (v. ad-da gu-la(?), ġulla gu-la, nin₉-gu-la); «important, illustre»¹⁸³¹ CKU 18:24.

1830 Cf. C. Wilcke, HSAO 9 (2004) 346 sq. et B. Alster, PIHANS 118 (2011) 18.

1831 Sur gu-la (vs gal), cf. par ex. J. Krecher, Or. 47 (1978) 384 («gross gegenüber einem anderen ...», «grösser», «älter», «höheren Rechts»); Attinger, ELS (1993) 149 n. 169 (à propos de l'hypothèse de Krecher); Krecher, ASJ 15 (1993) 90 avec n. 38 («greater»); P. Delnero, Variation in Sumerian literary compositions: A case study based on the Decad (Ph.D. diss., University of Pennsylvania 2006) 284 sq. (id.); B. Jagersma, A descriptive grammar of Sumerian (Ph.D. diss., Universiteit Leiden 2010) 269, 278, 280 (base adjectivale /gal/, base verbale /gul/);

• *Non-st.* **gu-^rra^{1?}** (CKU 23:18 N9 dans za₃-gu-^rra^{1?} = za₃-gu-la), **gul²-la** (InDesc. 347 sq. U [prov. inc.]).

→ ad-da gu-la, aia-gu-la, ^{ge/ġeš}ba-an gu-la, dur₂ gu-la(-a), gu gu-la, ġulla gu-la, iri gu-la, ki-gu-la, lu₂ gu-la, (^{ġeš})ma₂ gu-la, NA₄ gu-la, nam-gu-la, nin₉-gu-la, ur-gu-la, (^{ġeš})ur-gu-la, za₃-gu-la; → gu-ul; comp. gal adj., gu-lu-a.

gu-la s. «grand» Abiešuġ B B 26', Home of the Fish 15b (Civil 18 B).

gu (...) la₂ → la₂.

gu-li = gu₅-li.

gu-lu → gu-ul vb.

gu-lu-a adj. «très grand» Dial. 5:44 (x 4 // gu-la).

→ gu-ul; comp. gu-la.

gu-nu → še-gu-nu.

gu-nu = gunu₃ adj.

gu-ru-m → gu-ru-um.

gu-ru-ṭ = guruh.

gu-ru-m (loc.) gub → gub.

*gu-ru-m (loc.) ġa₂-ġa₂ → ġar.

gu-ru-um, gu-ru-m, ppB gu-ru-un (Lugale 349, 393) s. «tas»¹⁸³² GiĤ B 122a, Hiver-été 203.

• *Non-st.* gu₂-ru-n (GiĤ A 66 UrF)¹⁸³³.

→ gu-ru-m (loc.) gub, *gu-ru-m (loc.) ġa₂-ġa₂ (s.v. ġar), gu-ru-um (...) AK, gu-ru-um (...) gar., gu-ru-um (...) ġar.

gu-ru-um (...) AK → AK.

gu-ru-um (...) gar → gar.

gu-ru-um (...) ġar/ġa₂-ġa₂ → ġar.

gu-ru-un = kurun.

gu-ru-uš = guruh₃^(uš).

gu-saġ s. «jeune lin, lin nouveau» EnlSud 161, ŠCa 44.

gu (...) si-g → si-g.

gu-SUM-m s. «signe d'écriture»¹⁸³⁴ Edubba'a A 62, Edubba'a D 15, Edubba'a R II 12, III 24, Lipit-Eštar B 21.

P. Michalowski, MC 15 (2011) 402 (superlatif de gal). Aucune hypothèse ne rend compte de l'ensemble des attestations.

1832 Sur gu-ru-(u)m, cf. W.H.P Römer, UF 37 (2005) 534 et M. Civil, AS 27 (2007) 28.

1833 Cf. A.R. George, The Babylonian Gilgamesh Epic (2003) 9 n. 25.

1834 Sur gu-SUM, v. par ex. CAD M/2, 54 s.v. miḫištu; Å.W. Sjöberg, ZA 64 (1975) 160; H.L.J. Vanstiphout, Visible Religion 6 (1988) 152 sq.; M. Schretter, ZA 92 (2002) 156 sq.; C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 66 avec n. 199.

gu-ta₃ s. «...»¹⁸³⁵ FI 57.

- *Non-st.* **gu-da(m)**? (FI 57 MS 2935 devant mu-), **gu₂-ta** (FI 57 MS 3284).
Comp. gu ta₃-g(?).

gu ta₃-g → ta₃-g.

gu tub₂ → tub₂.

gu-tur-ru = gu₂-tu-lu.

gu-ub = gub.

gu-ul, gu-l, rare gu-lu (Abīešuḥ A 14 (sq.), CA 151, InŠuk. 129 //)¹⁸³⁶ vb. (I) Intrans./pass. «grandir, devenir plus grand; être rendu plus grand» Innana B 142; «être (le) plus grand» Ezinam-brebiš 183, SP 4.60; trans. «rendre grand, rendre plus grand, faire plus grand»; «*rendre plus grand, élever (qqn)*» Ḥendursaġa A 206', Alster, Proverbs 309, UET 6, 251 et 252, id. 331, YBC 7344, Innana B 134; «*faire, commettre des choses terribles*» ou «*faire plus grand*» (avec jeu de mots sur gul «détruire») CA 151, InŠuk. 129, 185 In, 214 Dn, ŠD 219, 335.

- *Non-st.* **gu₅-ul** (Innana B 142 KiB et peut-être UrE, Sîniddinam 5:23 [Larsa?], Sîniddinam A 20 [Ur], SP 4.60 [Ni.]), **gul** (Innana B 134 UnP), **gul-gul** (Ninisina C 41 pB [prov. inc.]).

→ gu-la, gu-lu-a.

niġ₂ gu-ul, ES aġ₂ gu-ul (Kramer, Mém. Finkelstein 140:20 et 141:31: aġ₂ gu-ul-gu-ul) Litt. «faire les choses grandes», d'où «rendre abondant, accumuler» GiEN 294 (Nippur), NJN 206; «préparer le nécessaire/être préparé (nécessaire) (pour le manger et le boire)» Iddin-Dagan A 100, Kramer, Mém. Finkelstein 140:20, 141:31 (pour le boire et pour d'autres besoins), Ninisina C 41 pB; «accomplir de grandes choses» ŠB 183; • *non-st.* 'niġ₂' gul-gul (Ninisina C 41 pB [prov. inc.]).

ša₃-zaraḥ gu-ul Litt. «faire un coeur-tristesse pour qqn (dat.)», d'où libr. «remplir qqn de tristesse» ŠB 257.

u₄ (...) gu-ul «être (rendus) nombreux (jours)» Sîniddinam 5:23; • *non-st.* u₄ gu₅-ul Sîniddinam 5:23 [Larsa?]).

gu-ul adj. → gu-la.

gu-ul adv. «grandement».

→ gu-ul de₂.

gu-ul de₂ → de₂.

gu-ul-ul s. «...» EnkNinḫ. [149], 166, 176 A // gu gu-la «*grandes ficelles*» (C).

1835 Sur l'obscur gu-ta₃, cf. M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 175; pour un essai d'interprétation de FI 57, v. S. Paulus, TUAT NF 9 (2020) 146 avec n. 44.

1836 Dans les trois passages, on ne peut pas exclure qu'on ait affaire à gu-(u)l + {e} (CA, InŠuk.) ou {ed} (Abīešuḥ A); gu-lu-a dans Dial. 5:44 (x 4 // gu-la), im-gu(l)-lu-u₈-a-bi (InŠuk. 129 // Dn et Fu) et 'im-gu¹-lu-ul-a-b[a] (CA 151 T) plaident toutefois en faveur d'une forme secondaire gu-lu de gu-(u)l.

gu-ur = kur₂ (s.v. kur₂(-ra)).

gu-ur-gu-ra = gur-gur-ra (s.v. gur-ra).

^{u₂}gu-ur₂-ba → (^{u₂})ḫaruba^(ba).

(ḡeš)gu-za¹⁸³⁷, EG et ES (^{mu/ḡeš})aš-te (Abīešuḫ année 4/ea-eb, Löhnert, AOAT 365, 188:67, CLAM 77:a+57, Cohen, Eršemma 104 n° 159:35, LERidu 7:16, Lerberghe, Mél. Charpin 1107:2, Passion de Lillu rev. 25 sq., Samsuditāna année 13, Sīniddinam 15:75, Sīniddinam-Ninisina 7, UET 6, 540 i' 2, Warad-Sīn 27:48, ppB par ex. Shibata, HES 3, 88:27, 149:38, 194:[a+6], 222:[a+14], 265:a+3; aussi dans le ND ga-ša-an-aš-te¹⁸³⁸ et dans les NT (e₂-)aš-te et aš-te-ki-siki¹⁸³⁹)¹⁸⁴⁰ s. «siège, trône».

• *Non-st. de* (^{ḡeš})gu-za: **ku-us-si** (CKU 15:21 [Suse]¹⁸⁴¹).

• *Non-st. de aš-te*: **[aš]-ta** (Sīniddinam-Ninisina 7 Ur 1), **aš-ti** (CT 42, 38:8, Sīniddinam-Ninisina 7 Un 1, VS 2, 32 i 8), **eš-de*** (Limet, Akkadica 117, 4:7 dans [ga]-ša-an-eš-de [prov. inc.]).

→ ḡešgu-za ^{ge/ḡe}gerin, (^{ḡeš})gu-za nesaḡ(-ḡa₂/a)-k(?), (^{ḡeš})gu-za (...) ri.

^{ḡeš}gu-za kaskal-k¹⁸⁴² Litt. «chaise/siège de voyage», d'où peut-être «chaise à porteurs, palanquin» Gungunum année 10.

^{ḡeš}gu-za para₁₀-g, ^{ḡeš}gu-za para₁₀-maḫ «trône (reposant sur) un podium/immense podium, trône (reposant sur) une estrade/immense estrade, trône à piédestal/immense piédestal»¹⁸⁴³ Ammīditāna année 5, CKU 1:18, CKU 2:18, Iddin-Dagan A 199 (para₁₀ gal «grand podium, grande estrade»), Samsuiluna années 19, 21, Sīniqīšam années 4 B, 5 A, Warad-Sīn années 4 (para₁₀, para₁₀-maḫ), 6 (para₁₀, para₁₀-maḫ), 8 (para₁₀-maḫ)¹⁸⁴⁴.

1837 Je lis normalement ḡešDUR₂.ĜAR ḡešdur₂-ḡar, mais il n'est pas exclu qu'il recouvre déjà à l'ép. pB partiellement ḡeš/guz(z)a/ (^{ḡeš}guz(z)a); cf. Diri II 260.

1838 Cf. Krecher, Skly. (1966) 131 sq.; T. Richter, AOAT 257 (²2004) 265; M. Krebernik, RIA 10 (2003-2005) 164 sq.

1839 Cf. A.R. George, MC 5 (1993) 69 et A. Löhnert, AOAT 365 (2009) 235 sq.

1840 Utilisé partiellement en contexte EG. (^{ḡeš/mu})aš-te est anciennement une variante dialectale ou la forme ES de ḡešiš-de₃ «siège», un terme tombé en désuétude après l'ép. sargonique (v. Steinkeller, MC 4 [1992] 89 sq.; M. Civil, ARES 4 [2008] 107; Löhnert, AOAT 365, 235 sq.). Il a été considéré postérieurement comme la forme ES de (^{ḡeš})gu-za.

1841 Suivi de ku-us-si = ku₃-si₂₂-g.

1842 La relation génitive est assurée dans Sigris/Ozaki, BPOA 7, 1927:2 (1 kuš gud ḫab₂ /) ^{ḡeš}gu-za kaskal-a-ka si-ga.

1843 Pour ḡešgu-za para₁₀, cf. PSD B 135 sq. («dais throne»); R. Pientka, Imgula 2 (1998) 30 n. 47 («Sessel auf Podium, erhöhter Sessel»); C. Suter, OREA 14 (2020) 22 sq. («throne on a dais»).

1844 Noter les variantes intéressantes ḡešgu-za ku₃-si₂₂ para₁₀-maḫ-e «trône en or sur un immense podium» (Abraham, RA 102, 29:6) et ḡešgu-za para₁₀-maḫ-e ku₃-si₂₂ «trône-sur-un-immense-piédestal en or» (id. l. 10; ku₃-si₂₂ détermine ḡešgu-za), avec dans les deux cas un directif adnominal.

^{ĝes}gu-za para₁₀ za₃-bi-us₂ «trône (reposant sur) un podium/une estrade muni d'accoudoirs/trône à piédestal muni d'accoudoirs»¹⁸⁴⁵ Nūr-Adad années F, *g (abégé za₃-bi-us₂), Warad-Sîn année «5» = 4 a.

(^{ĝes})aš-te para₁₀ za₃-us₂-sa-k «trône (reposant sur) un podium/trône à piédestal muni d'accoudoirs» Abiešuḥ année 4/ea-eb, Lerberghe, Mél. Charpin 1107:2; comp. ^{ĝes}gu-za za₃-bi-us₂.

^{ĝes}gu-za para₁₀-maḥ → ^{ĝes}gu-za para₁₀-g.

^{ĝes}gu-za za₃-bi-us₂, ^{ĝes}gu-za za₃-^rus₂[?]-us₂¹ (Iddin-Dagan A 199 C) «siège, trône à accoudoirs» Enlilbāni années K, J¹⁸⁴⁶, Iddin-Dagan A 199 B, C(?) et I(?), Manabalte'el années c, d, Nūr-Adad années B, C A, Sīniqīšam année 3, Ur-Ninurta année J/j/f¹⁸⁴⁷; comp. (^{ĝes})aš-te para₁₀ za₃-us₂-sa-k, ^{ĝes}dur₂-ĝar za₃-bi-us₂.

ki gu-za(-k?) Litt. «lieu du siège» ou «lieu-siège» (lieu où repose un défunt) SP 13.22¹⁸⁴⁸.

gu-za-la = (^{ĝes})gu-za-la₂.

(^{ĝes})**gu-za-la₂** s. Litt. «*qui attache au siège*» un fonctionnaire chargé d'activités policières (dans le sens large du terme)¹⁸⁴⁹ Sulgi 2039:7, Rīm-Sîn I 10:3, Sīniddinam-Ninisina 2, Sulpae A 49; Ninĝešzida, du monde infernal Cavigneaux, Mém. Bot-téro 4:34', Kiutu A 176 sq.; un démon UḫF [41]2.

• *Non-st.* **gu-za-la** (Sulpae A 49 C [prov. inc.]).

→ nam-gu-za-la₂.

(^{ĝes})gu-za (...) ri → ri.

1845 Pour la litt. sec., v. za₃-bi-us₂.

1846 Cf. W. Sallaberger, ZA 86 (1996) 190.

1847 Aussi van Dijk, JCS 19, 9 (= Kārki, StOr. 49, 72) l. 228, si ^{ĝes}DUR₂.ĜAR doit être lu ^{ĝes}guza (v. la note ad loc.).

1848 ku₅-ku₅-ra₂ ama-^rni¹ na-ab-be₂-a ki gu-za lu₂ i₃-nu₂ ĝiri₃-pad-ra₂-ni na-ab-sa₆ «Ce que l'estropié dit à sa mère: 'Le (lieu (du)/du siège où repose un homme =) siège où repose un défunt est confortable pour ses os'». Sur ki ^{ĝes}gu-za désignant le trône/siège où repose un roi ou un particulier défunt, v. en dernier lieu P. Michalowski, Mél. Machinist (2013) 319 sq.

1849 Pour la traduction littérale, comp. CKU 4:19 (variantes non notées): ^{ĝes}gu-za-ĝa₂ lu₂ mu-un-da-la₂-a šu-ĝu₁₀ eše₂ im-ma-la₂ «Quelqu'un ayant pu m'attacher à mon propre siège, mes mains sont entravées». La traduction usuelle «porteur de trône» suppose pour la₂ un sens par ailleurs inconnu et ne rend par ailleurs pas compte des activités policières du personnage (v. par ex. CAD G 146 sq. s.v. guzalû; M. Molina, ZA 103 [2013] 128 avec n. 33; C. Möllenbeck, dubsar 23 [2021] 243-245). Sur (^{ĝes})gu-za-la₂, v. maintenant I. Deubelbeiss, AoF 47 (2020) 155 n. 62 et 172.

gu₂ s. «nuque; bord, bordure»; de la massue (une marque sur le foie) CKU 24 B 41¹⁸⁵⁰; «bord (du feu)»¹⁸⁵¹ Dial. 1:111¹⁸⁵², Houe-araire 134; «berge, rive».

• *Non-st.* **du₇** (Innana B 143 UrG, après nin), **ge₄** (InEb. 8 X₁), **gu** (Cavigneaux, Akkadica 142, 151 v 36, 39 [prov. inc.], Dial. 5:186 X₆ dans gu-du = gu₂-za₃, DuDr. 4 O' [Suse], Instr. d'Ur-Ninurta 71 A [Tell Ḥarmal], Cavigneaux/Al-Rawi, Iraq 55, 99:10' dans a-gu-zi-ga-ta [Tell Haddad], SP 3.96 dans gu-erim₂ [Ni.]¹⁸⁵³), **gu₃** (CA 100 et 111 Y₂ [Ni.], 101 R₃ [Ur III, Ni.], Edubba'a A 43 Bn, Houe-araire 43 HHHX, InEb. 49 Ur₂, 53 X₆), **gu₄-u₈** (UN B 59 et 61 B dans nam-gu₄-u₈ = nam-gu₂ [prov. inc.]), **gu₇** (Našše A 200 PP [Ni.], TplHy. 338 Ur₂ dans nam-gu₇), **gun₂^{um}** (CA 52 S₁ [Ni.]).

→ gu₂ AK, gu₂ + suff. poss. AK, gu₂ (com.) bala, gu₂ bar, gu₂ du₃, gu₂ e₃, gu₂ gal peš, gu₂ + suff. poss. 3^e non-pers. (dir.) ge₄, gu₂ gid₂, gu₂ + suff. poss. gid₂, gu₂-gilim AK, gu₂ gur, gu₂ guru₃^{ru}, gu₂ gurum, gu₂-gurum e (s.v. du₁₁-g), gu₂ guruš₃^{us}, gu₂ ḡal₂, *gu₂ (com.) ḡal₂, gu₂ + suff. poss. ḡal₂, gu₂ ḡar, gu₂ + suff. poss. 3^e non-pers. (loc.) ḡar, gu₂ (...) (loc.) ḡeš ḡal₂, gu₂ (dir./loc.) ḡeš ḡar, gu₂-ḤAR(-ra) AK, gu₂ keše₂, gu₂ + suff. poss. ki (term.) ḡa₂-ḡa₂ (s.v. ḡar), gu₂ + suff. poss. ki (loc.) ḡar, gu₂ ki (term.) ḡar, gu₂ (...) ki (term.) la₂, gu₂ KU₅, gu₂ + suff. poss. ku₅-d/r, gu₂ (abs.) la₂, gu₂ (com.) la₂, gu₂ + suff. poss. la₂, gu₂ lum-lum (s.v. lum), gu₂ mar, gu₂-mar-mar-re di-d (s.v. du₁₁-g), gu₂ me-er-me-(e)r, gu₂ peš, gu₂ ra-ra (s.v. ra), gu₂ ri, gu₂ ru-g (s.v. ru), gu₂ si, gu₂ (dir.) si, gu₂ sun₅-sun₅ (s.v. sun₅), gu₂-ŠE.UR₄ du₁₁-g, gu₂ šu AK, gu₂ (+ suff. poss.) (...) šub, gu₂ (+ suff. poss.) šum₂, gu₂ TUḤ (s.v. tuḥ), gu₂ + suff. poss. (...) TUḤ (s.v. tuḥ), gu₂ tuku, gu₂ us₂, gu₂ za₃ (loc.) ḡal₂, gu₂ za₃ (loc.) la₂, gu₂ za₃ (loc.) me, gu₂ zi-g, gu₂ + suff. poss. zi-g, gu₂-zi zi-g, gu₂(-) x ḡar, a₂-gu₂-zi-ga, ḡeš²aza-gu₂, ḡeš-gu₂-k «carcan», ḡeš-gu₂-k «rive boisée», ḡurgu₂, nam-gu₂, nam-gu₂-ga.

gu₂-še₃ → gu₂(-e)-še₃ s.v. gu₂-e.

gu₂ an-ta Litt. «nuque supérieure», d'où librement «champion» v.s. UN B 44 et 50 (de la royauté).

1850 Pour la «nuque» de la massue, comp. YOS 10, 46 ii 46 (v. R. Leiderer, Anatomie der Schafsleber im babylonischen Leberorakel. Eine makroskopisch-analytische Studie [1990] 70), où les «épaules» (*būdā*) de la «massue» sont mentionnées. Comp. gu₂ = *bu-du* = SAG.KI-an-za dans Izi Bogh. A 87, et v. à ce propos Cavigneaux, Zeichenlisten (1976) 147: «Die Übersetzung 'Schulter' erklärt sich anders: gu₂ bezeichnet den oberen Teil des Rumpfes [...]. Une photo d'une «massue avec une nuque/un cou» se trouve dans Leiderer, op. cit. 184, Abb. 62.

1851 gu₂ izi-k est souvent difficile à distinguer de gun₂-ne «four» (v. s.v.).

1852 KI¹²(.)NE dans C_{sip} pourrait recouvrir gunne¹⁷ et plaider pour une lecture gun₂-ne plutôt que gu₂ izi de GU₂(.)NE. Le -ka qui suit ne serait alors explicable que si saḡ gun₂-ne-k signifie désigne le «devant du feu», ce qui n'est pas exclu, mais implique que la similarité apparente entre les lignes 68 (saḡ lu₂-tumu udun baḡar₂-ra-ka nu₂-nu₂, litt. «la tête de l'idiot repose dans le four du potier») et 111 (lu₂-tumu saḡ GU₂(.)NE-ka nu₂-nu₂) n'est que superficielle, ce que j'ai de la peine à croire. V. le commentaire de J. Matuszak, ZA 109 (2019) 37.

1853 Cf. aussi P. Delnero, SANER 26 (2020) 581 (dans les lamentations cultuelles).

gu₂ kar-ra-k «bord du quai» EnkNinh. 50 sq., 62 sq.¹⁸⁵⁴

gu₂ tab min(-a) «les deux rives parallèles (d'un fleuve)» LSU 38, 328, Ninisina C 16.

gu₂ s. «totalité».

• *Non-st.* **gu₃** (InDesc. 35 et 177 x dans gu₃-en = gu₂-en [prov. inc.]).

→ gu₂-en.

gu₂ en-na-k «assemblée» Lugalb. A II 13 (ou «totalité des seigneurs» [en collectif?]), Samsuiluna B 28' (id.¹⁸⁵⁵); comp. gu₂-en.

gu₂ en-na-ke₄-ne(-k?) «totalité des seigneurs, tous les seigneurs»¹⁸⁵⁶ Innana B 143 NiV et NiDD, Lugalb. II 13 AA; comp. gu₂-en.

gu₂ s. Légumineuses («pois», etc.).

gu₂ de₁₀-de₁₀-l Un petit pois («lentille»?)¹⁸⁵⁷ DumEnk. 59; comp. gu₂ tur.

gu₂ gal Un gros pois («fève»? «pois chiche»?)¹⁸⁵⁸ EWO 327, Hendersağa A 21, Hiver-été 77.

gu₂ gal-gal Un gros pois («fève»? DumEnk. [60a].

gu₂ tur Un petit pois («lentille»?) Hiver-été 77, EWO 327; comp. gu₂ de₁₀-de₁₀-l.

gu₂ s. «...» Iddin-Dagan A 70.

• *Non-st.* **gu** (Iddin-Dagan 70 A [Ni.]).

→ saĝ-ki gu₂ la₂.

gu₂ s.(?) «...».

→ saĝ-gu₂ s.v. saĝ-ku₃(-g?).

gu₂ = ge «roseau».

1854 Voir ma discussion dans <https://zenodo.org/record/2667747> ad loc. Sur gu₂ kar(-ra)-k, v. G. Marchesi, Kaskal 11 (2014) 50 avec n. 29 (présarg. «harbor bank») et G. Spada, RA 116 (2022) 82 avec n. 15 (dans les contrats et modèles de contrat pB, «bank of the quay»).

1855 Comp. [g]u₂ en nun-e-ne-k «totalité des seigneurs et des princes» à la l. 24'.

1856 Dans nin gu₂(-)-en-na-ke₄-ne, expression qui devrait signifier en principe «maîtresse des fonctionnaires *guena*» (un haut fonctionnaire à Nippur; v. en dernier lieu, avec litt. ant., J. Pterterson, ZA 99 [2009] 242 et F. Huber Vulliet, Mém. Black [2010] 135-138). Dans les deux attestations de moi connues, je penche plutôt pour une faute pour nin gu₂ en-e-ne-k, attirée par gu₂ en-na-k.

1857 Lu en général gu₂(-)-tur(-tur), mais gu₂ TUR.TUR-la₂-ni dans DumEnk. 59 plaide pour gu₂ de₁₀-de₁₀-la₂-ni. Sur cette légumineuse, v. récemment H. Brunke, Essen in Sumer [...] (2011) 169 (probabl. pois chiches); K. Focke, AOAT 53 (2015) 266 sq. («Linse(?)»), 595 (commerce), 607 (prix); A. Dornauer, BBVO 27 (2018) 27 avec n. 85 sq. et 52 avec n. 166 (probabl. lentille).

1858 Sur gu₂ gal, v. en dernier lieu, avec litt. ant., K. Focke, AOAT 53 (2015) 264-266 («Kichererbse(?)»), 593 sq. (commerce), 607 (prix); A. Dornauer, BBVO 27 (2018) 27 avec n. 87-89 («chickpea» ou «broad bean»); B. Baragli, AMD 19 (2022) 412 (litt. sec.; à la p. 401, elle traduit gu₂ gal par «Saubohnen» et gu₂ tur par «Kichererbsen»).

gu₂ = gu «(fibre de) lin».

gu₂ = gu₃.

gu₂ = gu₇.

gu₂ = gud/r.

gu₂ = ku₃ (s.v. ku₃(-ga).

gu₂ AK → AK.

gu₂ + suff. poss. AK → AK.

gu₂ an (term.) zi-g/zi-zi → zi-g.

gu₂ (com.) bala → bala.

gu₂-bala s. «*nuque et épaules*»¹⁸⁵⁹ Gadotti/Kleinerman, dubsar 17, 118:4, Oiseau-poisson 46 Ams (écrit gu₂-BALA-g.), 57.

- *Non-st.* 'gu₂[?] bi[?]-li (Oiseau-poisson 57 Gnbc).

gu₂ bar → bar.

gu₂-bar s. «*nuque; coiffure de la nuque*»¹⁸⁶⁰ DI C 10, 15, DI E₁ rev. 15', DI T 13, Iddin-Dagan A 47, InEnki I v 25, II v 26, InEnki N 6728 ii 9, Lammasaga A 10, Ninisina B 21.

gu₂-bi-li = gu₂-bala.

gu₂-BI.RU-ĝal₂ = gu₂-erim₂-ĝal₂.

gu₂-da = gudu₄-g.

gu₂-da-ĝal₂ s. «...»¹⁸⁶¹ un chien, le R d'Enlil ELA 474(?).

gu₂-da = gu₂-du₃-a adj.

gu₂-da = gu₂-du₃-a s.

gu₂-da-a = gu₂-du₃-a s.

gu₂-du = gudu₄-g.

gu₂ du₃ → du₃.

1859 Sur gu₂-bala, v. par ex. Å.W. Sjöberg, HSAO 9 (2004) 270; Peterson, Faunal conception (2007) 438, 570 sq. avec n. 2191; M. Bonechi, NABU 2008/26; Couto Ferreira, Ugumu (2009) 232; C. Mittermayer, AoF 41 (2014) 209 et 211; ead., UAVA 15 (2019) 274 sq.; I. Arkhipov et al., JAOA 143 (2023) 542.

1860 Sur gu₂-bar, litt. «extérieur/surface de la nuque» (type an-ša₃-g), cf. ePSD2 s.v. gubar «nape of the neck» et v. par ex. Römer, SKI (1965) 158 avec litt. ant.; Krecher, Skly. (1966) 151 avec n. 438; Sefati, Love songs (1998) 142; Couto Ferreira, Ugumu (2009) 214; Bowen, Kish (2017) 292 (graphies non-standard); I. Arkhipov, RA 111 (2017) 152; C. Metcalf, CUSAS 38 (2019) 26; Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 312; Cohen, ASD (2023) 496 s.v. gu (s, adv, prep) Ila D.1a («nape») et D.1b («wig»).

1861 Le sens de gu₂-da-ĝal₂ est incertain. Dans M.E. Cohen, An analysis of the *balag*-compositions to the god Enlil copied in Babylon during the Seleucid period (Ph.D. diss., University of Pennsylvania 1972) 104:3 sq., gu₂-da ĝal₂¹ a été traduit par *ša₂ ina ka-ša₂-da šak-na-a-at*, mais gu₂-da ĝal₂¹ repose sur une réinterprétation et ne prouve donc pas grand chose.

gu₂-du₃-a adj. «méprisé, détesté; révolté, insoumis, hostile»¹⁸⁶² Hamm. 4 i 22, Innana C 30, Nuška A iv 8, OECT 5, 31:13 (Nanna-manšum-Rim-Sîn), Rim-Sîn A 9, Rim-Sîn E 36, Warad-Sîn 26:19; • *non-st.* gu₂-da (Innana 30 MS 2647), gu₂-du₈-a¹ (Innana C 30 Su).

gu₃-du₃-a s. «révolté, insoumis, ennemi» Būr-Sîn A 36, George, CUSAS 17, 109 n° 51:30, Hamm. année 39.

• *Non-st.* **gu₂-da** (Hamm. année 39, 1191 [prov. inc.]), **gu₂-da-a** (Hamm. année 39, 1194 [prov. inc.]).

gu₂-du₈-a = gu₂-du₃-a adj.

gu₂-e s. «cette rive, ce côté» (vs gu₂-re «rive opposée, côté opposé, opposé»).

gu₂(-e)-še₃ «ici, de ce côté, sur cette rive» SP 5.58.

gu₂-e-ta «depuis ici» ELA 631, EnlSud 70, 99, Lugalb. I 265, SP 8.b29:5 D et UET 6, 220.

gu₂ e₃ → e₃.

gu₂-e₄-ne-ru-ĝal₂ = gu₂-erim₂-ĝal₂.

gu₂-e₄-ra = ge-ir₂-ra.

gu₂-en s. Litt. «totalité (des) seigneurs» d'où «assemblée» ELA 300, [417a], Hamm. F 9, Innana B 143, Innana C 266', Lugale 24, Rim-Sîn I 23:2, UN F 6; «salle de l'assemblée, salle du trône» Gud. Cyl. A 27:14, Cyl. B 16:17, Angim 156, Iddin-Dagan A 78, InDesc. 35, 177, 317; par ext. «totalité» Lugalb. I 290, 384.

• *Non-st.* **gu₃-en** (InDesc. 35 x [prov. inc.], 177 P [Ur] et x [prov. inc.]).

Comp. gu₂ en-na-k et gu₂ en-na-ke₄-ne(-k?) s.v. gu₂ «totalité».

gu₂-en-na, rare gu₂-en (Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur 251 iii' 3' [Ur III]) s. «vase, sédiment, boue» Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur 251 iii' 3' (Ur III), Krebernik, dubsar 17, 135:19, Innana D 36, Kramer, RA 84, 146 (= CT 58, 7) l. [4]0, SP 3.7, VS 10, 123 iii' 12'.

gu₂-erim₂, **gu₂-ne-ru-m** adj. «hostile» CKU 9:9, Išme-Dagan N 47, SP 3.96, ŠCa 87, Šuilīšū A 53.

• *Non-st.* **gu-erim₂** (SP 3.96 [Ni.]).

kur gu₂-erim₂, kur gu₂-ne-ru-m «pays ennemi, pays hostile» Ninurta C 68, Rim-Sîn I 5:4, Ur-Ninurta A 63; comp. kur gu₂-erim₂-ma-k (s.v. gu₂-erim₂ s.).

gu₂-erim₂, **gu₂-ne-ru-m** s. «ennemi, pays ennemi, pays hostile» Iddin-Dagan D 38, 53, Lugale 80, 284, 658, Sîniddinam 11:10, Sîniqīšam A 12, Sulpae A 7, Šuilīšū A 45, 62, TplHy. 409.

kur gu₂-erim₂-ma-k, kur gu₂-ne-ru-ma-k «pays ennemi, pays hostile» Volk, CUSAS 17, 71 n° 37 iii 28; comp. kur gu₂-erim₂ (s.v. gu₂-erim₂ adj.).

1862 Si N gu₂-du₃-a est suivi d'un suff. poss., il peut avoir aussi bien une valeur subjective («N que je déteste») qu'objective («N qui me déteste») (cf. M. Jaques, AOAT 332 [2006] 399 n. 862).

gu₂-erim₂-ĝal₂, gu₂-ne-ru-ĝal₂, rare gu₂-erim₂-ĝal₂-la (Rīm-Sîn I 18:28; comp. UN B 52 D [Ni.]) s. «ennemi, pays ennemi, pays hostile» Enlilbāni A 128, Iddin-Dagan B 74 A, Išbi-Erra B ii 9', Išme-Dagan G 24, Išme-Dagan O 32, Lipit-Eštar C 37, ŠE 206, 232, Šuilišu A 46, TplHy. 509, UN B 14 C, Warad-Sîn 13:30.

- *Non-st.* **gu₂-BI.RU-ĝal₂** (Warad-Sîn 13:30 ex. 1 [Ur]), **gu₂-e₄-ne-ru-ĝal₂-la** ou **gu₂-^eerim₂-ĝal₂-la** (UN B 52 s[q] D [Ni.]; v. la note à propos de erim₂ adj.).

gu₂-^eerim₂-ĝal₂ = gu₂-erim₂-ĝal₂.

gu₂-erim₂-ĝal₂(-la), gu₂-ne-ru-ĝal₂(-la) adj. «hostile».

- *Non-st.* **ᵀge₄-erim₂-ᵀĝal₂** (InEb. 8 X₁).

gu₂-erim₂-ĝal₂-la → gu₂-erim₂-ĝal₂ s., gu₂-erim₂-ĝal₂(-la) adj.

gu₂-gal¹⁸⁶³ s. «leader» Ur-Namma 22 fgts 1+2 i 9'', Ur-Namma 28:11, Ibbi-Sîn 1:21, Angim 92, 171, EWO 70, Išme-Dagan B 2, Išme-Dagan O 59, ŠG 3, UN C 2.

gu₂-gal s. «inspecteur des canaux» CKU 13:21 Ki1 (// ku₃-ĝal₂)¹⁸⁶⁴.

Comp. ku₃-ĝal₂.

gu₂ gal → gu₂ «légumineuses».

gu₂ gal peš → peš.

gu₂ + suff. poss. 3^e non-pers. (dir.) ge₄ → ge₄.

gu₂ gid₂ → gid₂.

gu₂-gid₂ s. «surveillance» (v. gu₂-gid₂ AK, gu₂-gid₂-i e); «mise en garde» SP 8.b24.

→ gu₂-gid₂ AK, gu₂-gid₂-i e (s.v. du₁₁-g).

gu₂ + suff. poss. gid₂ → gid₂.

gu₂-gid₂ AK → AK.

gu₂-gid₂-i e → du₁₁-g.

gu₂-gilim AK → AK.

gu₂-giri₁₆, gu₂-giri₁₆⁻¹⁸⁶⁵ s. «brèche» CKU 18:7, LSU 330, SP 2:1, Alster, Wisdom 396:1.

→ gu₂-giri₁₆ ĝar.

gu₂-giri₁₆ ĝar → ĝar.

gu₂-gu₂ = gu₇-gu₇ (s.v. gu₇).

gu₂ + suff. poss. gu₂ (com.) la₂ → la₂.

1863 Il est possible qu'un certain nombre des références rangées ici devraient l'être s.v. gu₂-gal «inspecteur des canaux». Ce terme, attesté déjà anciennement (J. Bauer, WZKM 81 [1991] 275, ZDMG 148 [1998] 404 et Or. 85 [2016] 262, I. Schrakamp, dans: J. Berking, Water management in ancient civilizations [2018] 123), semble être rare dans les textes littéraires. On le trouve toutefois dans les épithètes d'Iškur gu₂-gal an-ki(-a) et gu₂-gal kalam-ma (attestées avant tout sur les sceaux; cf. Schwemer, Wettergottgestalten [2001] 701 et Zs.J. Földi, NABU 2021/106 avec n. 6).

1864 V. aussi la note à propos de gu₂-gal «leader».

1865 Souvent translittéré à tort gu₂-ĝir(i)₃.

gu₂ + suff. poss. (loc.) gu₂ (com.) la₂ → la₂.
 gu₂ (...) (loc.) gub → gu₂ (...) (loc.) DU (s.v. gub).
 gu₂ gur → gur.
 gu₂ guru₃^{ru} → guru₃^(ru).

gu₂-guru₅ adj. «coupé, raccourci, rogné (membres d'un oiseau)» Oiseau-poisson 84¹⁸⁶⁶.

gu₂-guru₅ → guru₅.
 gu₂-guru₅^{ru} AK → AK.
 gu₂-guru₅^(ru) du₁₁-g/e → du₁₁-g.
 gu₂-GURU₅-gu₂ → guru₅.
 gu₂-GURU₅.GURU₅-r → guru₅.
 gu₂ gurum → gurum.
 gu₂ gurum e → du₁₁-g.
 gu₂ guruš₃^{uš} → guruš₃^{uš}.
 gu₂ ĝal₂ → ĝal₂.
 *gu₂ (com.) ĝal₂ → ĝal₂.
 gu₂ + suff. poss. ĝal₂ → ĝal₂.
 gu₂ ĝar/ĝa₂-ĝa₂ → ĝar.
 gu₂ + suff. poss. 3^e non-pers. (loc.) ĝar → ĝar.
 gu₂ (dir./loc.) ĝeš ĝar/ĝa₂-ĝa₂ → ĝar.
 gu₂ (...) (loc.) ĝeš ĝal₂ → ĝal₂.

gu₂-ĝurgu s. «haut de la colonne vertébrale»¹⁸⁶⁷ Dial. 1:86.

1866 Pas attesté dans mon corpus est gu₂-guru₅ désignant un animal exotique venant d'Elam, enregistré après des bovidés et des cervidés et avant des équidés, et où l'on voit généralement le chameau de Bactriane (le chameau à deux bosses); le sens littéral du terme n'est pas clair. V. par ex. récemment Peterson, Faunal conception (2007) 625 avec n. 2421; P. Steinkeller, ZA 97 (2007) 218 sqq. avec n. 16; id., Mél. Stager (2009) 415-419; M. Heide, UF 42 (2010) 357 sq.; Y. Wu, JAC 25 (2010) 4 sqq; J.L. Dahl, PIHANS 118 (2011) 59 sq.; M. Such-Gutiérrez, dans: R. Mattila et al. (ed.), Animals and their relation to gods, humans and things in the ancient world (2019) 440; M. Heide/J. Peters, Camels in the Biblical world (2021) 66; F. Simons, JAC 37 (2022) 5-7; T.M. Sharlach, Melammu Symposia 12 (2023) 683 sq. avec n. 25.

1867 Sur gu₂-ĝurgu₍₂₎, rendu en akkadien par *ešem/nšeru*, cf. par ex. W.W. Hallo, PIHANS 89 (2001) 161 sq.; Peterson, Faunal conception 576 avec n. 2211; M. Civil, CUSAS 17 (2011) 233; Couto Ferreira, Ugumu (2011) 230, 232 sq.; V. Bartash, CUSAS 35 (2017) 283. Pour la lecture ĝurgu plutôt que murgu, v. s.v. ĝurgu₍₂₎. GU₂.MURGU₂ est sporadiquement attesté à Ur III et l'on y voit normalement une graphie de /ĝurgu/ (ainsi en dernier lieu Bartash, loc. cit.; BDTNS translittère mur₇:gu₂). Cette hypothèse soulève toutefois plusieurs problèmes:
 — MURGU₂ (ĝurgu₂/murgu₂) est amplement attesté à Ur III.
 — Comme dans Dial. 1:86, cinq duplicats ont gu₂-MURGU, une graphie pour l'usuel ĝurgu₍₂₎ (rare ĝur_{24/23}-gu₂) n'entre pas en considération.
 — Dans Ugumu, MURGU(-...) peut être suivi de gu₂-MURGU(-...) (cf. par ex. Couto Ferreira, op. cit. 42 section D 9 sq. et 70 SC 4146 36 sq.). Dans SC 4146, MU[RGU]-sa-ĝu₁₀ est traduit par *bu-da-a-a*, gu₂-MURGU-sa-ĝu₁₀ par *e-še-em-še-ri*.

gu₂-ḪAR(-ra) AK → AK.

gu₂-ḫaš¹⁸⁶⁸ s. «nuque et haut des épaules» SP 2.113; «crinière (d'un bœuf)» Plowing Oxen 55 (ou «épaules»).

→ gu₂-ḫaš la₂ «baisser la nuque», gu₂-ḫaš la₂ «coiffer la nuque».

gu₂-ḫaš-al-la = gu₂-ḫaš-la₂.

gu₂-ḫaš la₂ «baisser la nuque» → la₂.

gu₂-ḫaš la₂ «coiffer la nuque» → la₂.

gu₂-ḫaš-la₂¹⁸⁶⁹ s. Un type de coiffeur InDesc. 336; aussi ND dans Kiutu A 65¹⁸⁷⁰.

• *Non-st.* **gu₂-ḫaš-al-la** (InDesc. 336 y [prov. inc.]).

gu₂ keše₂-d/r → keše₂-d/r.

gu₂ + suff. poss.ki (loc.) ḡar → ḡar.

gu₂ + suff. poss. ki (term.) ḡa₂-ḡa₂ → ḡar.

gu₂ ki (term.) ḡar/ḡa₂-ḡa₂ → ḡar.

gu₂ (...) ki (term.) la₂ → la₂.

gu₂-KIN s. «totalité (des pays)»¹⁸⁷¹ Gilgamesh et la mort N iv 10, M 152, Innana raubt den «großen Himmel» 156.

gu₂ KU₅ → ku₅-d/r.

gu₂ + suff. poss. ku₅-d/r → ku₅-d/r.

gu₂ la₂ → saḡ-ki gu₂ la₂ (s.v. la₂).

gu₂ (abs.) la₂ → la₂.

— Un argument décisif en faveur d'une lecture gu₂-murgu₍₂₎ serait gu-mur(-)gu₂ dans Bartash, CUSAS 35, 283 n° 308 passim si le sens était assuré, ce qui n'est pas toutefois le cas (v. la note à propos de ḡurgu₍₂₎).

En conséquence, GU₂.MURGU₍₂₎ n'est pas une graphie pour /ḡurgu/, mais un lexème à part entière. Alors que /ḡurgu/ désigne les épaules et le haut du dos, gu₂-/ḡurgu/ renvoie plus spécifiquement à la «nuque» du /ḡurgu/ et signifie donc probabl. «haut de la colonne vertébrale».

1868 Pour la lecture gu₂-ḫaš de gu₂-TAR, v. CAD G 124 s.v. guḫašsu et Lieberman, SLOB (1977) 269 n° 248. Elle repose sur les glose ḫa-aš₍₂₎ (An-Anum III 139a α et Izbu Comm. 103 à Izbu II 51) et ḫa-še (An-Anum 139a β), ainsi que sur l'akkadien *guḫašsu/guḫaššu*. La graphie non-standard éblaïtique gu₂-DAR-la₂ dans MEE 15, 21 rev. i 10' (v. M. Bonechi/A. Catagnoti, CM 50 [2020] 165) plaide toutefois pour gu₂-tar. Elle pourrait toutefois être le produit d'une faute aurale du sumérogramme.

1869 V. la note à propos de gu₂-ḫaš.

1870 Sur ^dgu₂-ḫaš-la₂(-la₂), v. T. Richter, AOAT 257 (?2004) 352; M. Krebernik, RIA 13, 313 s.v. ^dSÚN-áb-šà-ga; B. Baragli, AMD 19 (2022) 97 et 98.

1871 Sur gu₂-KIN (pB en contexte), gukin₂ (pB lex.), gukin (ppB lex.), etc., cf. ePSD2 s.v. gukin «villages, settlements; the inhabited world; totality, world» et CAD D 18 s.v. dadmū et K 457 s.v. kiššatu A et v. M. Civil, Or. 56 (1987) 237; Y. Gong, JAC 5 (1990) 11 et 21 n. 52; Cohen, ASD (2023) 497 s.v. gu (s, adj) IIb D.4). Le sens et la lecture de KIN ne sont pas clairs; Karpeles 01 ii 21 (pB Ea, prov. inc.; édité dans DCCLT P447994) a une glose de lecture incertaine (DCCLT 'gu-ki²-in²').

gu₂ (com.) la₂ → la₂.

gu₂ + suff. poss. la₂ → la₂.

gu₂ mar → mar.

gu₂-mar-mar-re di-d → du₁₁-g.

gu₂ me-er-me-(e)r → me-er.

gu₂-me-ze₂¹⁸⁷² s. «gorge», libr. «palais» Lugalb. I 105, 369; un type de bière; de la bien-aimée (métaph. sex.) DI B 8.

gu₂-MUNUS s. «...» DumEnk. 87 (métaph. sex.?).

gu₂-ne/NE → gun₂-ne.

gu₂-ne-ru-m → gu₂-erim₂.

gu₂-ne-ru-ġal₂(-la) → gu₂-erim₂-ġal₂(-la).

gu₂-nida s. Une sorte d'amidonnier¹⁸⁷³ DI R A 7 sq.(?), DumEnk. 85, EWO 338, Hiver-été 77, Houe-araire 44 IIIx, JJJx, Išme-Dagan D 26', Lugalb. I 41, Ninkasi A 18, 20, Oiseau-poisson 76, SP 3.140, SP 7.95.

gu₂-nu = gunu₃ adj.

^{NA₁}**gu₂-nununus** s. «perle (ovoïdes) pour le cou».

^{NA₁}gu₂-nununus tab-ba «collier double rang, collier constitué d'une double rangée de perles»¹⁸⁷⁴ InDesc. 20 et 140 y // ^{NA₁}nununus tab-ba.

gu₂ peš → peš.

gu₂-ra = gur-ra «nouveaux».

gu₂ ra-ra → ra.

gu₂-re s. «rive opposée, côté opposé, opposé» (vs gu₂-e «cette rive, ce côté») CKU 24 B 42.

gu₂-re-ta, ^rgu₂-re-a¹-ta (SP 5.55 A) «depuis l'autre rivage, depuis l'autre côté» SP 5.55; «depuis là-bas» EnlSud 79, 9[9].

1872 Pour gu₂-me-ze₂, v. Y. Sefati, Mél. Artzi (1990) 55 sq.; B. Alster, SIMA 1 (1994) 5 et n. 13; Couto Ferreira, Ugumu (2009) 171. Il signifie «gorge» et est rendu en akkadien par *ḥa-ni-nu* (Veldhuis, ASJ 20, 202 ii 12 et Erimḥ. IV 18). Pour R désignant un type de bière, cf. Ḥḥ. XXIII 117 sq. (Ḥḥ. XXIII ii 35 sq. // SpTU 3, 115 iii 1): kaš/^{kaš}gu₂-me-ze₂ MIN (= *šikar*) *ḥa-li-li* / kaš/^{kašr}gu₂¹-[me]-^rze₂-e² du₁₀¹-ga = *ši-kar ḥa¹-li-li ta-a-bi*. Le sens littéral pourrait être «(agréable) au palais»; comp. Lugalb. I 104 sq. et 368 sq.: (boissons) gu₂-me-ze₂ du₁₀-ga(-am₃).

1873 Sur gu₂-nida, v. en dernier lieu Peterson, Faunal conception (2007) 484-486 (un type de légumes; noter en passant qu'il mésinterprète A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, qui n'ont pas proposé de lire gu₂-NUNUZ gu₂-nununus) et W. Sallaberger, OBO 256 (2012) 313 (dans les documents économiques présarg. de Ġirsu, une sorte de blé amidonnier; dans les textes pB littéraires, un terme poétique pour blé amidonnier); J. Keetman, NABU 2021/3 (litt. «rasierte Nacken»; «Offenbar handelt es sich um Weizensorten, die keine haarigen Ähren besitzen wie die im Irak auch archäologisch belegten Weichweizenarten (*Triticum aestivum* [...])»).š

1874 V. la note à propos de ^{NA₁}nununus tab-ba s.v. ^{NA₁}nununus.

gu₂-re = guru₅.

gu₂ ri → ri.

gu₂ ru-g → ru.

gu₂-ru-n → gu-ru-um.

gu₂-ru-ug^{mušen} → kiši₆-bar^{mušen}-gu₂-ru-ug^{mušen}.

gu₂-ru-un → gu-ru-um.

gu₂-sa s. «tendons de la nuque, du cou», d'où «nuque» Rudik, FSB 34 A 01.03 // B 01.03, id. A 01.07 // B 01.08, [id. A 01.11], DI C 18, DI E₁ 14', Geller, FAOS 12, 144:136' (glosé *bi-ir-ti a-ḫi*¹⁸⁷⁵), Ninisina B 19, Sîniddinam A 4', YOS 11, 78:2, 7.

→ gu₂-sa + suff. poss. (...) lum-lum (s.v. lum).

gu₂-sa(-)AK(a₅) = gu₃-sa.

gu₂-sa + suff. poss. (...) lum-lum → lum.

gu₂-saḡ¹⁸⁷⁶ s. Litt. «*nuque et tête*», d'où «*totalité, toutes choses*» ŠP a 14(?), Rīm-Sîn I 2:1.

gu₂-saḡ s. Litt. «*tête/sommet de la nuque*» (type an-ša₃), d'où «*crête*» Innana D 59.

iri gu₂-saḡ Litt. «*ville crête*», d'où «*ville majeure*» Rīm-Sîn I année 28.

ma-da gu₂-saḡ Litt. «*pays crête*», d'où «*pays importants*» Gud. Cyl. A 14:8.

gu₂-saḡ-ḡa₂-k s. Litt. «*nuque de la tête*» (sens peu clair) Ammīšaduqa année 11¹⁸⁷⁷.

gu₂ si → si.

gu₂ (dir.) si → si.

1875 Cf. M.J. Geller, BAM 8 (2016) 544.

1876 Sur gu₂-saḡ et gu₂-saḡ-ḡa₂-k, v. par ex., avec litt. ant., R. Pientka, *Imgula* 2 (1998) 110 avec n. 538; H. Behrens, FAOS 21 (1998) 97; P. Attinger, AfO 46/47 (1999/2000) 267; J.G. Westenholz/A. Westenholz, CM 33 (2006) 103; M. Maiocchi/G. Visicato, CUSAS 19 (2012) 52; H. Steible/F. Yıldız, CM 46 (2014) 219 sq. Je distingue trois termes: a) gu₂-saḡ, litt. «*nuque et tête*» (composé copulatif), d'où «*totalité*»; 2) gu₂-saḡ, litt. «*tête/sommet de la nuque*» (type an-ša₃-g), d'où «*crête*»; c) gu₂-saḡ-ḡa₂-k, litt. «*nuque de la tête*», de sens obscur (v. aussi la note ad loc.).

1877 R. Pientka (*Imgula* 2 [1998] 110 avec n. 538) propose «*Steilufer*(?)»; accepté par M.J.A. Horsnell, *The year-names of the First Dynasty of Babylon* 2 [...] (1999) 338 avec n. 46.

gu₂-si-a s. «totalité, tous ensemble» Iddin-Dagan A 114, 168 A et B, Rīm-Sîn I année 24¹⁸⁷⁸, SP 3.91¹⁸⁷⁹; «lieu de rassemblement» Ibbi-Sîn B A 26, Samsuiluna année 12, TplHy. 180¹⁸⁸⁰; obscur DI E₁ rev. 13¹⁸⁸¹.

gu₂-si-dele = (^{âes})gud-si-dele.

gu₂-si₂₂ = ku₃-si₂₂-g.

gu₂-suḥub₂ = gud-suḥub₂.

gu₂ sun₅-sun₅ → sun₅.

gu₂ sur → sur «retordre».

gu₂-sur s. «tord-cous» (une ép. de Samana)¹⁸⁸² Samana 1:7, 21.

gu₂-sur-ra^{ku₆} s. Litt. «au cou tordu», un poisson comestible SP 2 + 6.d13 Ni 1300 (probabl. faute pour gu₂-sur-ra^{mušen}).

gu₂-sur-ra^{mušen} s. Litt. «au cou tordu», un oiseau comestible¹⁸⁸³ SP 2 + 6.d13.

gu₂-ŠE.UR₄ du₁₁-g → du₁₁-g.

gu₂ šu AK → AK.

gu₂ (+ suff. poss.) (...) šub → šub.

gu₂ (+ suff. poss.) šum₂ → šum₂.

gu₂-ta = gu-ta₃.

gu₂ tab min(-a) → gu₂.

gu₂-tar/TAR → gu₂-ḥaš.

gu₂-tu-lu s. Un type de sillon(?)¹⁸⁸⁴ FI 57 F, Q, MS 3284.

- *Non-st.* **gu-tur-ru** (FI 57 MS 2935), **gud-diri** (FI 57 B₄ [Tell Haddad]), **gud-ku-ru** (FI 57 I [Ni.] et peut-être T [Ni.]), **gud-ku₅/kud** (FI 57 A₂ [Ur]), **gud-lu-[-...]** (FI 57 D₃ [prov. inc.]).

Comp. dur-tu-lu.

1878 Lire gu₂ si-a-bi, pas gu₂ diri(-a)-bi, qui serait orthographiquement très inusuel. Aucun duplicat n'a «gu₂ diri-a-bi» (gu₂ si-a-a-bi).

1879 Dans X, je vois plutôt gu₂-si-a-bi⁷ que gu₂-diri-ga (ainsi Falkowitz 206, Alster, Proverbs 96 et ETCSL).

1880 Pour une interprétation différente, cf. N. Artemov, OBO 256 (2012) 18 avec n. 54 et 20 avec n. 61 et en dernier lieu Or. 89 (2020) 337 sq.: gu₂-diri-nam-lu₂-lu₇(-k) signifie peut-être «'das Ufer, zu dem die (ganze) Menschheit dahintreibt' (bzw. 'das prädestinierte Ufer der Menschheit')».

1881 Attendu serait gu₂-na (comp. DI C 17 sq.); on voit en général dans gu₂-si-a une faute pour gu₂-ni-a (par ex. Sefati, Love songs [1998] 317), mais comme on a -na (pas -ni-a) au rev. 14 sq., la chose est invraisemblable.

1882 Sur gu₂-sur, cf. Beck, Sāmānu (2015) 13 et Rudik, Beschwörungsliteratur (2015) 256.

1883 Sur gu₂-sur-ra^{mušen}, v. N. Veldhuis, CM 22 (2004) 247; Peterson, Faunal conception (2007) 64; P. Attinger, AfO 52 (2011) 228.

1884 Sur gu₂-tu-lu, v. M. Civil, AulOr-S 5 (1994) 175; pour un essai d'interprétation de FI 57, v. S. Paulus, TUAT NF 9 (2020) 146 avec n. 44. Le sens exact m'échappe, mais à en juger d'après absin₃ gud-tu-lu dans Gadotti/Kleinerman, CUSAS 42, 182 n° 493:3 et rev. 3 (pB lex.), c'est un type de sillon.

gu₂ TUḥ → tuḥ.

gu₂ + suff. poss. (...) TUḥ → tuḥ.

gu₂ tuku → tuku.

gu₂-tuku¹⁸⁸⁵ adj. Litt. «*qui a de la nuque*», d'où «*résistant, robuste, endurant tenace, solide, fort, puissant*», par ext. peut-être aussi «*influent, considéré, respecté*» Gud. Cyl. B 7:20, 13:12, Innana A 7, Innana B 143, Lipit-Eštar B 62, Lugalb. I 247, Sulpae A 8, UN C 93.

- *Non-st.* **du₇-tuku** (Innana B 143 UrG après nin).

gu₂ tur → gu₂ «*légumineuses*».

gu₂-uḡ₃-gu₂-uḡ₃(-ḡa₂) → gum₂-ga(-am₃).

gu₂-un-gu₂ = GUNU₃.GUNU₃ *m.* (s.v. (gunu₃^(nu)).

gu₂-ur = gur₁₁.

gu₂-ur₅^{mušen} s. Un oiseau¹⁸⁸⁶ Rudik, FSB 83:01.02.

Comp. buru₄^{mušen}.

gu₂ us₂ → us₂.

gu₂-za₃-g s. Litt. peut-être «*limite du bord*» d'où «*extrémité*».

- *Non-st.* **gu-du** (Dial. 5:186 X₆).

→ gu₂-za₃-bi (term.) ḡen.

gu₂-za₃-bi (term.) ḡen → ḡen.

gu₂ za₃ (loc.) ḡal₂ → ḡal₂.

gu₂ za₃ (loc.) la₂ → la₂.

gu₂ za₃ (loc.) me → me.

gu₂-zal → gu₃-zal.

gu₂ zi-g/zi-zi → zi-g.

gu₂ + suff. poss. zi-g/zi-zi → zi-g.

gu₂-zi zi-g → zi-g.

gu₂(-)x ḡar → ḡar.

1885 Sur gu₂-tuku, cf. ePSD2 s.v. gutuku «perfect; rich» et v. en dernier lieu J. Keetman, NABU 2019/7 («Aufmerksamkeit genießen», «Aufmerksamkeit haben» = «aufmerksam (sein)». Il est rendu en akkadien par *ašarēdu* «premier», *gitmālu* «parfait» et *šarū* «riche». Je ne suis pas sûr que le sens «(être) attentif», posé par Keetman (loc. cit.) et accepté avec hésitation par moi (GSF [2021] 429) soit correct. Dans cette acception, on a normalement gu₂ (+ suff. poss.) šum₂, rarement aussi gu₂ + suff. poss. AK et ḡal₂ (v. s.v.). Contextuellement, elle irait bien avec sipa (Gud. Cyl. B 13:12 et Lipit-Eštar B 62), mais serait plus problématique avec par ex. šagana (Gud. Cyl. B 7:20), ur-saḡ gal-gal (Innana A 7) et nin (Innana B 143). Remarquer enfin que l'expression gu₂ tuku n'est attestée en contexte que dans Volk, CUSAS 17, 71 n° 37 iii 21. Elle est construite avec le com. et a un sens clairement négatif, litt. peut-être «être résistant avec qqn» d'où «résister à qqn, se rebeller contre qqn» (v. s.v.).

1886 Sur gu₂-ur₅^{mušen} (à Ur III gu-ur₂^{mušen}), v. N. Veldhuis, CDLB 2003:6 §§ 4 et 14; id., CM 22 (2004) 227; Rudik, *Beschwörungsliteratur* (2015) 430. Veldhuis et Rudik y voient une graphie ancienne de bur(u)₄^{mušen} (v. la note à propos de buru₄^{mušen}).

gu₃, gu₃⁺ (Innana B 29 UrC) s. «voix; cri».

• *Non-st.* **gu** (DuDr. 9-11 et 13 O' [Suse]), **gu₂** (Dial. 1:133 F'n, Cohen, Eršemma 122 sq. n° 163.1:19 C [prov. inc.], Oiseau-poisson 33 GNBC, glose dans van Dijk, Or. 44, 62:9 sq. [prov. inc.], ŠA 63 X₁₃), **gu₄** (Giḥ A 48 KiA, SEpM 7:7 X25), **ġu₁₀** (DuDr. 6 O' [Suse]), **ʿu₆** (Dial. 1:125 F'n).

→ gu₃ arḥuš-a-k, (*gu₃ bala, gu₃-bi teš₂-a si₃-g (s.v. si₃-ki), gu₃ (...) de₂, gu₃ du₁₀-ga, gu₃ (...) du₁₁-g, gu₃ ge₄, gu₃-gu₃ ġar, gu₃ ġal₂, gu₃ (...) ġar, gu₃ ḥul₂ de₂, gu₃ ḥulu de₂, gu₃ ḥuš ra, gu₃ kur₂, gu₃ kur₂ us₂, gu₃ miri-a ra, gu₃ mur, gu₃ nun du₁₁-g, gu₃ (...) ra, gu₃ ra-aḥ, gu₃ ri, gu₃ ru-ru-g (s.v. ru-g), gu₃ (...) sud-sud (s.v. sud), gu₃ šum₂, gu₃ te, gu₃ (+ SN au gén.) teš₂-a si₃-ki, gu₃ teš₂-e ġar, gu₃ tub₂, KA(gu₃) bala, KA(gu₃) ḥa-mun, KA(enim/gu₃) u₄-da-k (s.v. enim), si gu₃ ra, si gu₃ ri, si gu₃ sa, u₃-mu-un-gu₃-k.

gu₃ = gu «(fibre de) lin».

gu₃ = gu₂ «nuque».

gu₃ = gu₂ «totalité».

gu₃ (onom.) → ka.

gu₃ = ku₃ (s.v. ku₃-g s.).

gu₃ = ku₄-r.

gu₃-d = gud/r.

(*gu₃ bala → bala.

gu₃-bi teš₂-a si₃-g → si₃-ki.

gu₃ (...) de₂ → de₂.

gu₃-de₂, rare gu₃-de₂-de₂ (Oiseau-poisson 44b) s. «cri» Gud. Cyl. A 2:20, 3:29, Cyl. B 3:2, Lugale 428, 567, Oiseau-poisson 44b, Alster, Proverbs 327, UET 6/3 80 (= 653) ll. 4-6, Angim 83 nA.

gu₃-de₂-a s. «élu, choisi, appelé (par un dieu)» Ḥamm. 14:5, 16:6 (aussi dans le NP gu₃-de₂-a); «appel, prière, demande» Ean. 11 f. 4 i 4'.

gu₃-de₂ AK → AK.

gu₃-de₂-de₂ → gu₃-de₂.

^{ḡes}**gu₃-di-d** ou ^{ḡes}**gu₃-di-d**, ES ^{mu}gu₃-di-d ou mu-gu-di-d¹⁸⁸⁷ s. «instrument de musique à cordes»¹⁸⁸⁸ Gud. Cyl. A 6:25, 7:25, Cavigneaux, ASJ 9, 62:10 (PRAK C 47 +

1887 Ma préférence données à ^{ḡes}gu₃-di-d repose uniquement sur la graphie non-standard possible gu-di, dont le sens n'est pas assuré.

1888 Sur ^{ḡes}gu₃-di-d, v. par ex., avec litt. ant., Attinger, ELS (1993) 531 avec n. 1470; J. Taylor, Or. 70 (2001) 222; T.J.H. Krispijn, Mél. Stol (2008) 176-178; id., ICONEA 2008 (2010) 146; U. Gabbay, HES 1 (2014) 116 sq.; Rudik, Beschwörungsliteratur (2015) 483; D. Sánchez Muñoz, dans: A. Bellia (ed.), Musical and choral performance spaces in the ancient world (2020) 35 sq.; I. Hrůša/F. Weiherhäuser, WVDog 157 (2020) 120 ad Vs. II 33. Avec en dernier lieu Gabbay (loc. cit.), je juge le sens «instrument de musique» (avant tout ou exclusivement à cordes) clairement préférable à «luth» (ainsi la plupart). Il est parfois fait allusion aux sept ^{ḡes/mu}gu₃-di (ŠCb 78 et Cavigneaux, ASJ 9, 62:10 [PRAK C 47 + PRAK C 119] // BE 30, rev. i 9'

PRAK C 119) // BE 30, rev. i 9' // CT 58, 33:9, Cohen, Eršemma 104 n° 159:22, Iddin-Dagan A 204, InEnki I v 33, II v 50, Išme-Dagan A 370, ŠB 168, ŠCb 76¹⁸⁸⁹, 86', ŠE 35, UN A 188; «*corde d'un instrument de musique*» Rudik, FSB 103:01.02, 01.04.

• *Non-st.* **gu-di(?)** (Rudik, FSB 103:01.02, 01.04 [Ur III, Ni.]).

gu₃-dim₂ = ku₃-dim₂.

gu₃ (...) du₁₁-g/e/di-d → du₁₁-g.

gu₃-en = gu₂-en.

gu₃ ge₄ → ge₄.

gu₃-gu₃ ĝar → ĝar.

gu₃ ĝal₂ → ĝal₂.

gu₃ (...) ĝar/ĝa₂-ĝa₂ → ĝar.

gu₃ ħul₂ de₂ → de₂.

gu₃ ħulu de₂ → de₂.

gu₃ ħuš ra → ra.

^u**gu₃-i₃-ra-k** s. Litt. «celle de celui qui a grondé», une plante Alster, Proverbs 287 sq., CT 58, 30 rev. 2':2.

gu₃-^(ĝes)kiri₆-k s. «cri (de bataille)»¹⁸⁹⁰ Diatribe B A 17, Elégie 2:12, Cavigneaux/Al-Rawi, Iraq 55, 100:1(?), U_H 12:20.

• *Non-st.* **[gu-k]iⁱ-ri-k** (Cavigneaux/Al-Rawi, Iraq 55, 100:1 [Tell Haddad]).

→ gu₃-kiri₆ du₁₁-g

gu₃-kiri₆ du₁₁-g → du₁₁-g.

gu₃ kur₂ us₂ → us₂.

gu₃ miri-a ra → ra.

gu₃ mur → mur.

gu₃-mur s. «grondement, hurlement, mugissement».

→ gu₃-mur AK, GU₃.MUR ša₄, GU₃.MUR te.

gu₃-mur AK → AK.

GU₃.MUR ša₄ → ša₄.

gu₃-na-ra → niĝ₂-gu₃-na-ra.

gu₃-nun = gunu₃^(nu) adj.

gu₃ nun du₁₁-g/e/di-d → du₁₁-g.

gu₃ (...) ra → ra.

// CT 58, 33:9; comp. aussi Rudik, FSB 103:01.04) et ^{ĝes}gu₃-di est une variante de ^{ĝes}šu-kara₂ dans ŠCb 76 (v. la note suivante) ou est associé à ^{ĝes}šu-kara₂ dans Proto-Lu 639-640a, Taylor, Or. 70, 216 ii 8' sq. et Veldhuis, EEN 165/249:617-619 (Ĝeš pB). Ce n'est qu'à l'ép. ppB que ^{ĝes}gu₃-de₂ (pas attesté dans mon corpus) peut être substitué à ^{ĝes}gu₃-di et désigner un instrument de musique spécifique.

1889 Variante à ^{ĝes}šu-kara₂ citée par J. Klein, Mém. Kutscher (1980) XXVII.

1890 Sur gu₃-^(ĝes)kiri₆-k, cf. CAD T 176 s.v. tanūqātu; ePSD2 s.v. gukiri «cry»; A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, Iraq 55 (1993) 103; Couto Ferreira, Ugumu (2009= 186; J.C. Johnson/M.J. Geller, CM 47 (2015) 296; S. Fink, AOAT 434 (2017) 92 sq.

gu₃ ra-aḥ → ra-aḥ.

gu₃ ri → ri.

gu₃-ri-a¹⁸⁹¹ s. «cris (sur le champ de bataille)» Innana C 51; «appel à l'aide» InŠuk. 302.

gu₃ ru-ru-g → ru-g.

gu₃-sa s. «cri»¹⁸⁹².

• *Non-st.* **gu₂-sa(-)AK(a₅)** (Oiseau-poisson 33 Gnbc).

→ gu₃-sa AK, gu₃-sa (...) e₃.

gu₃-sa AK → AK.

gu₃-sa (...) e₃ → e₃.

gu₃ (...) sud-sud → sud.

gu₃ šum₂ → šum₂.

gu₃ te → te.

gu₃ teš₂ ĝa₂-ĝa₂ → ĝar.

gu₃ (+ SN au gén.) teš₂-a si₃-ki/si₃-g → si₃-ki.

gu₃ teš₂-e ĝar/ĝa₂-ĝa₂ → ĝar.

gu₃ tub₂ → tub₂.

gu₃-tub₂ (term.) e → du₁₁-g.

gu₃ u₄-da-k + suff. poss. (loc.) tum₃ → de₆.

gu₃-zal, gu₂-zal s. «*factotum, homme à tout faire, homme de main*»¹⁸⁹³ Dial. 2:78(?) (ou giri₁₇-zal-še₃), 170(?) (ou giri₁₇-zal-še₃), Dial. 3:33, Dial. 5:14 N₁ et N₂(?) (ou giri₁₇-zal-še₃).

gu₄ = gu «(fibre de) lin».

gu₄ = gu₃.

gu₄ = gu₇.

gu₄-d/r → gud/r.

gu₄-d/gud = ku₅-d/r.

gu₄-l = gul.

gu₄-u₈ = gu₂ «nuque».

gu₄-ud = gud.

gu₄-ul-gu₄-ul = gul-gul (s.v. gul).

1891 Sur gu₃-ri-a, v. A. Cavigneaux/F. Al-Rawi, Iraq 55 (1993) 103; K. Volk, Santag 3 (1995) 212 sq.; W.R. Bodine, How Mesopotamian scribes learned to write legal documents: A study of Sumerian model contracts in the Babylonian Collection at Yale University (2014) 125.

1892 Sur gu₃-sa, v. C. Mittermayer, AoF 41 (2014) 209 et ead., UAVA 15 (2019) 274.

1893 Sur gu₃-zal, v. CAD G 146 s.v. guzallu; Å.W. Sjöberg, RA 60 (1966) 91; id./E. Bergmann, TCS 3 (1969) 137 n. 89; M. Civil, Mél. Birot (1985) 75 avec n. 12; S. Tinney, OPSNKF 16 (1996) 136; M. Bonechi/A. Catagnoli, CM 50 (2020) 166; M.-C. Ludwig, AoF 48 (2021) 255; J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 295 avec n. 694. Le sens de «*factotum, homme à tout faire*» est essentiellement déduit du contexte.

gu₄-ud, gud, gu₄-gu₄-ud vb. (I) Intrans. «sauter, danser, gambader, bondir de-ci de-là» DI C 42, 44, Edubba'a C 5, Old man 43, SP 27.b3; «s'agiter convulsivement, trembler» Alster, CUSAS 2, 116, MS 3279 n° 25, Dial. 1:82.

ge gu₄-ud, ge gud Litt. intrans. «danser (roseaux)», trans. «faire danser les roseaux»¹⁸⁹⁴, d'où au sens propre «battre le roseau» Lugale 587; fig. s'agiter violemment (roseaux)» Edubba'a C 5, GiEN 20, 63, 107; • *non-st.* ge₄ gu₄-ud (GiEN 20 Ur1).

šu (+ suff. poss.) gu₄-ud-gu₄-ud «s'agiter convulsivement, trembler (mains), agiter convulsivement les mains/pattes, trembler»¹⁸⁹⁵ Rudik, FSB 34 A 01.07 // B 01.09, Instr. Šur. 68, LSU 440 (épigr. inc.), SP 9.a13, SP 19.b2, SP 21b.5, SP 2[4.2].

gu₄-ud^{ku₆} s. Une carpe EJN 76 X₁ (// aštub^{ku₆}), Gabbay et al., ZA 110, 32:10 (ppB).

gu₄-zi-in-bu → ga-zi-in-bu.

gu₅-li¹⁸⁹⁶ s. «ami, compagnon».

• *Non-st.* **gu-li** (Alster, ASJ 14, 15:149 sq. A [prov. inc.], CT 58, 8:8', Gilgameš et la mort M 110 sq. M₁₂¹⁸⁹⁷), **ku₆-li** Angim 58 aA (mA).

→ nam-gu₅-li.

gu₅-li-bi «en ami, pacifiquement» Hamm. année 33.

gu₅-li-an-na-k s. Litt. «compagnon d'An», un insecte (souvent traduit par «libelule») vaincu par Ningirsu/Ninurta Gud. Cyl. A 26:10, Angim 36, 58, Lugale 129.

• *Non-st.* **ku₆-li-an-na** Angim 58 aA (mA).

gu₅-ul = gu-ul.

gu₇, gu₇⁻¹⁸⁹⁸ vb. (I) Intrans./pass. «être mangé (par la vermine)» ANL 7:18 (v. aussi eḫe₂ (erg.) gu₇); «se consumer» SEpM 7:11 (dans les plaintes; comp. i-si-iš (erg.)

1894 Pour ge gu₄-ud, cf. récemment Alster, Wisdom (2005) 133; A. Gadotti, UAVA 10 (2014) 247; P. Attinger, ZA 105 (2015) 244; K. Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 61-64; id., JCS 72 (2020) 26-31. D'après ce dernier, cette expression désignait au sens premier le battage du roseau effectué par le vannier afin de l'assouplir (cf. Lugale 587). Dans GiEN 20 // et dans Edubba'a C 5, elle serait employée de manière figurée. La traduction par *dīku* «tué» dans Hḫ VIII 265a s'explique par un sens dérivé (après qu'il est battu, le roseau est «mort»).

1895 Sur šu (+ suff. poss.) gud/gu₄-ud-gu₄-ud, cf. Alster, Wisdom (2005) 133; id., CUSAS 2 (2007) 116; Rudik, Beschwörungsliteratur (2015) 235.

1896 Sur la lecture gu₅-li plutôt que ku-li, cf. en dernier lieu V. Meyer-Laurin, WO 41 (2011) 55 n. 158 (gu₅-le) et Klein/Sefati, From the workshop of the Mesopotamian scribe (2020) 213; la graphie non-standard gu-li est déjà attestée à Ur III (v. la note suivante).

1897 gu-li est aussi attesté à Ur III; cf. J. Bauer, OBO 256 (2012) 34.

1898 Sur la lecture gu₇ plutôt que ku₂ à l'ép. pB, cf. PrEa 311: gu-u₂ // gu₂-u₂ // gu // gu₂; Karpeles 01 rev. ii 72 (pB Ea, prov. inc.; édité dans DCCLT P447994): gu₂. Les graphies non-standard oscillent entre /gu/ et/ku/ (parfois dans un seul et même texte). Dans les lamentations

gu₇); trans. «manger, dévorer»; «consumer (argent)»¹⁸⁹⁹ LU 280 U₅; «consumer» Hendersağa A 209' (l'été, le corps nu); fig. «oppresser, consumer, user» Innana B 105 (moi(?), ma vie), LN 212 N₁ (l'abattement, le foie; // kuš₂ «rendre las»), SEpM 18:12 (ta manière d'être, moi); au caus. «nourrir, alimenter, donner à manger»; «faire brouter» DumEnk. 76 (de l'herbe aux moutons), 78 (de l'orge aux moutons); fig. «faire goûter à» la mort Kiutu B 44¹⁹⁰⁰.

• *Non-st.* **ge₄** (LSU 412 O [inc.; Ni.]), **gu** (Alster, ASJ 14, 13:113 dans ki-in-da-gu = ki-inda₃-gu₇ [prov. inc.], Cavigneaux/Al-Rawi, Iraq 55, 102:34 [Tell Haddad]¹⁹⁰¹, TMH NF 3, 5:1¹⁹⁰²), **gu₂** (Adapa 138 B [Tell Haddad], Cavigneaux/Al-Rawi, Iraq 55, 100:10, 102:22 [Tell Haddad]), **gu₂-gu₂** = gu₇-gu₇ (Kiutu A 84 Unb4 [cass.]), **gu₄** (CA 132 Y₂ [Ni.]), **gu(r)** (Gabbay, AoF 48, 83 I 32 sq. dans gur-ri // gu₇-a-ri [prov. inc.]), **ġ/gu₁₀** Kiutu A 166 sq. et 169 Unb2 et Unb4 [cass.], **ku** (Cavigneaux/Al-Rawi, Iraq 55, 100:8, 12, 14, 102:20 [Tell Haddad], Ningêšzida aux enfers 36 G [Kiš], Ninšatapada-Rîm-Sîn 54 Me 1, Guichard, OBO 278, 358/362:17 [Mari]), **ku-u₂** (Guichard, OBO 278, 358/362:15 [Mari])¹⁹⁰³.

→ niga(?), niġ₂-gu₇.

an-zil gu₇ «commettre un sacrilège» CA 132, Mariage de Ġardu 132(?) (ou «prêter serment?»); • *non-st.* [an]-'zil' gu₄ (CA 132 Y₂ [Ni.]).

ar₂ (dir.) gu₇, gu₇ «faire goûter à la gloire» Lugale 643¹⁹⁰⁴.

aza₂^{za₃} gu₇ «commettre un sacrilège» Durand, RA 71, 126:12 (Ur III jur.).

bala gu₇ «jouir des bénéfiques, du revenu» En. I 2 viii 6.

e-ne-eġ₃-sig gu₇-gu₇ → enim-sig gu₇-gu₇.

e-ne-eġ₃-sig + suff. poss. (...) gu₇ → *enim-sig + suff. poss. (...) gu₇.

eġe₂ (erg.) gu₇ «être mangé de vermine» GiEN 284, 286.

eme-sig gu₇ «médire, calomnier»; «critiquer, adresser des critiques, parler durement de; râler, ronchonner, maugréer» ANL 9:27, Dial. 2:116, 166,

culturelles, /gu/ est mieux représenté que /ku/ (v. P. Delnero, SANER 26 [2020] 583). D'après J. Bauer (Or 85 [2016] 91 à propos de 84, 6), on aurait à Ur III /ku/.

1899 Sur ku₃ gu₇ «consumer l'argent», v. en dernier lieu M. Molina, HSAO 9 (2004) 179.

1900 Sur ce passage difficile, cf. A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, CM 19 (2000) 71-73.

1901 Ce texte de Tell Haddad utilise côte à côte gu (102:34), gu₂ (100:10 et 102:22) et ku (100:8, 12, 14, 102:20).

1902 Lecture de M. Krebernik (comm. pers.).

1903 V. aussi P. Delnero, Mél. Charpin (2019) 330 et id., SANER 26 (2020) 583 (dans les lamentations culturelles).

1904 Le sens de ġuruš lu₂ ar₂-e mi-ri-gu₇-am₃ (U₂) // [...-r]e(-)em(-)mi-ri-KA-am₃ (P₂; sandhi pour ar₂-re mi-(...)) n'est pas claire, mais indépendamment du fait que U₂ a clairement gu₇, une graphie -dug₄-am₃ dans deux duplicats (ainsi Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta [2018] 352) serait plus qu'inusuelle. Dès Ur III, gu₇ n'est pas rarement précédé de {ba} dans des cas où un passif est exclu ou peu vraisemblable (cf. par ex. YOS 4, 294:2, Molina, HSAO 9, 179 n° 4 rev. 6 sq., Hilgert, OIP 115, 66:9 sq., EnkNinġ. 202 //, EnmEns. 169, Našše A 153, etc.), mais je ne connais pas d'autre passage où il soit construit avec un directif dans le syntagme nominal.

- Lugalb. II 293 X et peut-être AA, SP 3.18; comp. eme-sig du₁₁-g, enim-sig gu₇-gu₇.
- enim-sig gu₇-gu₇, ES e-ne-eĝ₃-sig gu₇-gu₇ «calomnier» Dial. 5:57, Roth, JAOS 103, 275:8, Alster, Proverbs 316, UET 6, 296, SP 12.c1; comp. eme-sig gu₇, enim-sig (+ suff. poss.) du₁₁-du₁₁-g (s.v. du₁₁-g).
- *enim-sig + suff. poss. (...) gu₇, ES e-ne-eĝ₃-sig + suff. poss. (...) gu₇ «manger ses/... médisances», d'où «*subir, endurer ses/... médisances*¹⁹⁰⁵» Dial. 5:5; • non-st. e-ne-eĝ₃-si 'gu₇' (Dial. 5:5 K₁).
- ga (...) gu₇ «boire du lait, téter du lait; abreuver de lait, donner du lait».
- i-si-iš (erg.) gu₇ «être consumé de chagrin, de tristesse» Elégie 1:13(?), KA-Enlila à un roi 9.
- igi-tum₃-la₂ (erg.) gu₇ «être consumé d'envie, de désirs, se consumer d'envie, de désirs» SEpM 16:7 N65 et N74.
- izi (erg.) gu₇ «être la proie des flammes, être dévoré par le feu» CKU 4:24. GiḪ A 102, GiḪ B 87, SP 3.188 et passages //.
- KA(zu₂) gu₇ Litt. «manger *du bout des dents*», d'où «*grignoter*» DuDr. 117 a et i (// zu₂ gub); «mordre» chien SP 2.10 M (// zu₂ ku₅); démon George, CUSAS 32, 83 n° 12 v 21 // YOS 11, 70 iv 3.
- numdum «se manger les lèvres, se mordiller les lèvres» SgLeg. B 25.
- ka-bi (dir./term.) gu₇ Dans l'expression saĝ ka-bi(-še₃) nu-gu₇, litt. peut-être «*tête qui ne mange pas vers sa bouche*», d'où libr. «*personne qui, en mangeant, s'en met partout*'¹⁹⁰⁶ Dial. 1:93, Edubba'a B 160, Oiseau-poisson 121.
- ka u₂ gu₇, gu₇⁻ «(faire) brouter de l'herbe»¹⁹⁰⁷ Alster, CUSAS 2, 78, MS 2108 f. n° 4:1, DI B₁ 13, Krebernik, dubsar 17, 134:5, Enlilbāni 1001 v 16, SEpM 7:5, Ur-Ninurta A 26; par ext. «*picorer (oisillons)*» SEpM 8:19 (peu clair); comp. ka-ba u₂ gu₇ «(manger =) brouter l'herbe avec sa bouche» Ezinam-brebis 23.
- maḥ(-bi) gu₇-gu₇ «manger énormément, excessivement, trop manger» Dial. 2:83, Oiseau-poisson 31 Asi, 86, SP 1.44, 103.
- nam-ḥe₂ (...) gu₇ «goûter à l'abondance, jouir de l'abondance» Warad-Sîn 21:35.

1905 Ou «*calomnier*», si i₃-gu₇ (dans tous les duplicats) est une 2^e sing., ce que j'ai un peu de peine à croire. Si «*subir, endurer tes médisances*» est correct (noter la copule après e-ne-eĝ₃-sig-zu), on a un jeu voulu sur l'expression usuelle enim/eme-sig gu₇.

1906 Sur saĝ ka-bi(-še₃) nu-gu₇, v. en dernier lieu J.C. Johnson/M.J. Geller, CM 47 (2015) 223 sq. et C. Mittermayer, UAVA 15 (2019) 276.

1907 Sur ka u₂ gu₇, v. M. Krebernik, dubsar 17 (2020) 138, qui propose «ein grasfressendes Maul (besitzend)», d'où «grasfressend», et, par extension, peut-être aussi «Futter».

niĝ₂-ge₁₇-ga gu₇, ES aĝ₂-ge₁₇-ga gu₇ «briser un interdit, commettre une infamie» Kramer, AulOr. 5, 77:[4]20 B (// aĝ₂-ge₁₇-ga du₃ «commettre une ignominie, une infamie» [A])¹⁹⁰⁸, Sīniddinam-Utu 29.

niĝ₂-ur₂-ra gu₇-gu₇, ES aĝ₂-ur₂-ra gu₇-gu₇ «...» (quelque chose de négatif)¹⁹⁰⁹ Dial. 1:127, Dial. 5:99.

*su gu₇ Litt. «manger, consumer le corps»; → su-gu₇.

sug (erg./dir.) gu₇, gu₇⁻ «être dévoré par les marais», d'où «être englouti par les marais, être dissipé, disparaître» LN 63(?), 137, 268, LU 133, 232, 239 U₅, 279, LUruk 2:17; au caus. litt. «faire que le marais dévore», d'où «faire disparaître, condamner à disparaître, mettre sens dessus dessous, dévaster» Sjöberg, AOAT 253, 346 ii 12', Išme-Dagan N 34, Išme-Dagan AB 81, LU 211 version d'Ur, Lugale 357, Man God 128; • *non-st.* sa-IG ku (Ninšatapada-Rīm-Sīn 54 Me 1).

sug za₃ (erg./dir.) gu₇¹⁹¹⁰ «être dévoré par les marais et les *versants*», d'où «être dévasté» LN 207; «disparaître» Ninšatapada-Rīm-Sīn 54; «être inutilisable, être en panne» Ezinam-brebis 114, Houe-araire 116; au caus. «faire que les marais et les *versants* dévorent», d'où «faire disparaître, condamner à disparaître, dévaster» Išme-Dagan O 2[2](?), Lipit-Eštar D 21, Ur-Ninurta C 45.

ša₃ + suff. poss. gu₇, gu₇⁻ Litt. «manger son/... coeur», d'où «se consumer le coeur, se ronger le coeur, s'inquiéter, se faire du souci»¹⁹¹¹ Instr. Šur. 127.

ša₃ uš gu₇ → (uš) gu₇.

ša₃ (dir.) uš gu₇ → (uš) gu₇.

še gu₇ «manger de l'orge»; au caus. «faire brouter de l'orge» DumEnk. 78 (moutons); «engraisser (oiseaux)» EnmEns. 33 sq., 64 sq., 108 sq.

teš₂ gu₇ → UR(teš₂/ur) gu₇.

teš₂-bi gu₇ → UR(teš₂/ur)-bi gu₇.

tur gu₇ «manger chichement, peu manger» ANL 7:13, SP 3.15.

u₂ (...) gu₇ «(faire) brouter de l'herbe, manger de la nourriture, manger (humains et animaux)» Kramer, AulOr. 5, 77:430 A, Cuivre-argent D 3, F 7, Kiu-

1908 Cf. U. Gabbay, HES 1 (2014) 60.

1909 Cf. J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 328 sq.

1910 sug za₃-ge₍₄₎ gu₇, cf. par ex. S. Tinney, OPSNKF 16 (1996) 153 sq. («to devastate/destroy completely»); W.H.P. Römer, Mél. Klein (2005) 224; M. Jaques, AOAT 332 (2006) 234 n. 487 (littéral «être mangé par le marais-bordure(?)»); Cohen, ASD (2023) 491 sq. (R et sug-ge₄/e gu₇ «to cause to revert to a primal state, to bring to naught, to totally disrupt»; «sug and sug-gi₄ denote 'wilderness' [...] and sug-zag-gi₄ is a hendiadys term for non-civilized and non-cultivated areas»).

1911 Sur ša₃ + suff. poss. gu₇, cf. Alster, Wisdom (2005) 143 avec litt. ant.

tus br 6:10 (pB et ppB), TMH NF 3, 5:1, Kiutus br W 22 (ppB); • *non-st.* u₂ g[u] (TMH NF 3, 5:1¹⁹¹²); → ka u₂ gu₇, u₂-gu₇.

u₂ ne-ḥa gu₇ Litt. «brouter de l'herbe tranquille», d'où «brouter en paix» ANL 7:9 X1, CT 44, 27:9, Išme-Dagan Fb 24; comp. a ne-ḥa naḡ.

UR(teš₂/ur) gu₇, gu₇⁻ Litt. «se dévorer l'un l'autre», d'où par ext. «se mesurer l'un à l'autre, rivaliser, se concurrencer» Gud. Cyl. B 17:4, EWO 268, ŠA 61; «mordre à l'envi, se jeter à l'envi»¹⁹¹³ ELA 255, 257, GiEN 24, 67, 111, LSU 384; libr. «engloutir pêle-mêle, tout engloutir, démolir tout sans distinction»¹⁹¹⁴ Sjöberg, Mél. Klein 292:13', Ninurta D 6; • *non-st.* UR gu₂-gu₂ = UR gu₇-gu₇ (Kiutu A 84 Unb4 [cass.]).

UR(teš₂/ur)-bi gu₇ «manger ensemble, en commun» CA 18; math. «se correspondre» Dial. 3:36; fig. «engloutir pêle-mêle, tout engloutir», par ext. «démolir tout sans distinction» EWO 243, LÉridu 5:5, LSU 2, 113, LU 185, 196, 243, Lugale 80; «avalé» ennemis comme des poissons sur une ficelle (ku₆ dara₂) EWO 243, ŠCb 6[1]; peu clair InEnki II ii 41, 62.

uš gu₇ «épargner» Hendursaḡa A 178(?) et 181(?) (mais v. bur UŠ [s.v. bur]), UHF 563.

ša₃ uš gu₇, ES ša₃-ab uš gu₇ «avoir le cœur libre, dilaté, libérer, soulager, apaiser le cœur»¹⁹¹⁵ Lugale 629, Oiseau-poisson 157, ŠB 221, CLAM 322:a+23 (ppB), 414:20 (ppB); → ša₃-uš-gu₇ AK.

ša₃ (dir.) uš gu₇ «libérer, soulager, apaiser le cœur» Lugale 716.

zu₂ gu₇ → KA(zu₂) gu₇.

gu₇ s. «le manger, nourriture» Römer, AOAT 276, 201 A 210, EWO 417, Išbi-Erra E 10 sq., ŠE 98.

→ gu₇-gu₇ ḡa₂-ḡa₂ (s.v. ḡar), ma₂ gu₇-gu₇.

gu₇ = gu₂ «nuque».

gu₇(-a) s. «partie mangeable, ce qui est mangeable» Oiseau-poisson 59.

gu₇-gu₇ ḡa₂-ḡa₂ → ḡar.

gub vb. (IV), B. pl. su₈-g¹⁹¹⁶, ancien šu₄-g, rare su₈-ug (ELA 314, InBil. 36, Išme-Dagan H 4, TplHy. 485 B et U), sug₂ (ŠA 44 X₂₄ dans -sug₂-sug₂-eš-am₃) Intrans./

1912 Lecture de M. Krebernik (comm. pers.).

1913 Pour UR gu₇ (vs UR-bi gu₇ = *mithāriš akālu*), cf. en dernier lieu C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 253; A. Gadotti, UAVA 10 (2014) 249; P. Attinger ZA 105 (2015) 244. La distinction entre UR et UR-bi n'est toutefois pas strictement observée.

1914 Dans cette acception, j'aurais plutôt attendu UR-bi gu₇.

1915 Sur ša₃(-ab) uš gu₇, v. P. Attinger/M. Krebernik, AOAT 325 (2005) 70; C. Mittermayer, UAVA 15 (2019) 277; Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 556.

1916 Pour la lecture su₈-g plutôt sug₂, cf. PrEa 512 (su-u/u₂/u₄), MSL 14, 139 n° 17 (pB, Ur) rev. 13' ([su]-⁻u₂'), la graphie ancienne šu₄-g et les graphies non-standard su-g, še₃-g, šu-si-g et šu₂-g (NATN 1:7), dans une moindre mesure aussi si₃-g et su₃-su₃-g; la graphie su₈-ug (ou sug₂^{usg}) et la glose su-ug (NBGT II 6) plaident en revanche pour /sug/.

pass. «se trouver, se tenir; se placer, se présenter, se planter devant, se camper»; «se tenir debout» LU 294; «rester (là), s'attarder» Kiutu A 195 1 sq., 8 sq.; «être placé, livré à» LSU 388 II; «être au service de, avoir la charge de, être responsable de, être préposé à»; «assister (dans une affaire)» Gud. Cyl. A 1:25, 3:24, GiEN 90, 135, 230, 238, InDesc. 48, 57, 195, 209, 221a, Nungal 92, Kramer, RA 84, 145 (= CT 58, 7) ll. 26 sq.; «être à disposition, se tenir à disposition, être prêt pour; se mettre à disposition» Houe-araire 37, 193, Innana B 19, Lugale 617, SEpM 2:11 N2 et N40, SP 2.62, Utu N A 11, Kiutus br 3:5 sq. (ppB), Kiutus br 4:8 sq., 11 (ppB) (v. aussi enim (...) (dir.) gub); «se présenter devant qqn (dat.) avec (loc.)» Našše A 51 (v. aussi ne-sağ (loc.) gub); «se tenir devant (loc./dir.), soutenir»; «se dresser (contre), affronter, s'avancer contre (term.)» CKU 24 A 11 // CKU 24 B 16 (erg. dans le SN), Išme-Dagan K 6, LSU 254, 298, LU 226 version d'Ur, Lugale 289(?), 576, Šuilīšu A 49; «affronter qqn, résister à qqn (dat.)» Iddin-Dagan D 22, Šuilīšu A 8; employé absolument Innana E 30(, 34), Lugale 573; trans. «placer, déposer»; «faire se lever, se tenir debout» DumĜešt. 18; «stationner» (soldats) CKU 1:21; «préposer à qqc. (loc. ou dir.)» Našše A 67; «attribuer» Edubba'a A 6 sq., 30, 76; «enregistrer, inscrire (qqn, un nom sur une tablette)» Enlilbāni 48, Našše A 111, Nungal A 77, Rīm-Sîn B 52; «démettre (d'une fonction, d'un poste) (abl.)» CKU 2:22, CKU 23:26 N1 et N2; «arracher» Kramer, AulOr. 5, 77:424¹⁹¹⁷.

- *Non-st. de gub*: **gu-b** (P. Delnero, SANER 26 [2020] 605 [dans les lamentations culturelles]), **gu-ub** (glose dans van Dijk, Or. 64, 62:5 sq.¹⁹¹⁸).

- *Non-st. de su₈-g*: **si₃-g** (Innana B 36 UrC), **su-g** (Cavigneaux, Mél. Boehmer 64:11 [Tell Haddad]), **su₃-su₃-g** = su₈-su₈-g (CA 229 Y₂ [Ni.]), **su_x(DU)-g** (Innana B 36 NiS, LSU 68 BB [Ur]), **še₃-g** (Geller, ZA 91, 232:53 b dans ħe₂-em-da-še₃-ge¹⁹¹⁹ [Larsa?]), **šu-si-g** = su₈-su₈-g (ŠA 44 Su₁).

→ ki-gub, ki-gub-ba, ^(uruda)KI.LUGAL.GUB(.BA), KI.LUGAL.GUB-l, ki lugal gub-b(a)/bu, lu₂-gub-ba, nam-GUB, ^{duĝ}ša₃-gub, še-gub-ba.

gub-ba (impér.) «halte!, stop!» Dial. 1:142.

a gub «être tranquilles, dormantes (eaux)» CKU 4:12.

a-da-min₃ (loc.) gub «se tenir prêt au combat» Dial. 2:109, Oiseau-poisson 80, 141 An (-<min₃>-).

a-ša₃ gub «installer, aménager un champ» SP 3.74.

a₂ + suff. poss. (loc.) gub Litt. «se tenir devant la force de qqc.», d'où «affronter, soutenir la violence de qqc.» LU 326 P.

a₂-aĝ₂-ĝa₂ (...) (dir.) gub/su₈-g «se tenir à disposition pour réaliser des instructions», libr. «être en mission» CKU 1:27, Metcalf, CUSAS 38, 13 n° 1:14, Enlil A 9, Innana B 19, Išbi-Erra E 78 X1.

1917 Comp. (ĝeš)ig (...) gub et la note ad loc.

1918 V. aussi P. Delnero, SANER 26 (2020) 593 (dans les lamentations culturelles).

1919 Comp. le še₃ de la l. 52; Geller lit šu, ce qui n'est pas non plus exclu.

- a₂-aĝ₂-ĝa₂ (...) (loc.) gub «se soumettre à des instructions, agir selon des instructions, réaliser des instructions» Code d'Ur-Namma S₁ 44 sq.(?), Išbi-Erra E 78.
- a₂-bad DU¹⁹²⁰ Litt. «poser un bras étendu sur qqn/qqc.» (en signe de protection), d'où «poser un bras protecteur sur qqn/qqc» Ukg. 14f:2, Nergal C 25, 3[0], Ninurta G 68.
- a₂ bad-a + suff. poss. DU Litt. «poser son/... bras étendu sur qqn¹⁹²¹», d'où «poser un bras protecteur sur lui» Samsuiluna E 21'.
- ab-sin₂ (...) gub «creuser, tracer un sillon» FI 45 sq., Houe-araire 34, Lugale 708, UN G 18.
- an (dir.) su₈(-su₈)-g, šu₄-g «être placé, disposé à ciel (ouvert)» bols Gud. Cyl. A 25:15 sq., ELA 312, Fields of Ninurta 98', Innana G 10, TplHy. 303, Utu E 44; comp. an (loc.) su₈-g.
- an (loc.) su₈-g «être placé, disposé à ciel (ouvert)» bols TplHy. 248.
- aš-ša₄ gub «être à pied d'égalité» Gabbay, HES 2, 153 sq. n° 42:12-16.
- bala (dir.?) gub «être en fonction» Našše A 117; → bala-gub-ba.
- bansur gub «dresser la table» Edubba'a A 63, 66.
- bar (loc.) su₈-g Intrans. «s'en aller» LSU 377.
- bar (abl.) gub, su₈-g Intrans. «se tenir à l'écart» Hiver-été 111, LEridu 1:12, 5:2, LSU 85, LU 254, 374, LUruk 2:25, Nungal 47, Šiniddinam-Utu 20, UN A 176; trans. «s'écarter, se mettre à l'écart» LSU 133; • *non-st.* bar-ta su_x(DU)-g (LSU 68 BB [Ur]).
- bar (term.) gub Intrans. «s'écarter, s'éloigner» UHF 6[8], 465, 82[7], 829, YOS 11, 48:12, 90:20 et fréq.; «faire s'écarter, écarter, éloigner» ŠD 221, 337.
- dub gub «attribuer une tablette» Edubba'a A 30; «établir une tablette, rédiger une tablette» Edubba'a R II 9-11, Našše A 106.
- e₂ gub «installer, aménager une maison, s'installer dans une maison» SP 3.74, TplHy. 23, 37, 46 et passim dans cette composition.
- en-nu-uĝ₃ (...) gub «installer une garde» CKU 3 A 12.
- en-nu-uĝ₃ (loc.) gub «être de garde, monter la garde» DI X 160, 164.
- enim (...) (dir.) gub Litt. «se tenir vers/près des paroles/ordres», d'où «être là, être à disposition pour réaliser les ordres» CKU 18:40, ŠP a 7.
- enim du₁₀-ga gub «dire des paroles aimables, parler aimablement» Kiutu A 192.
- gaba (com.) DU «être confronté à» LU 375 N₆₉ // gaba + suff. poss. (loc.) sa₂ (lire DU ša₄?).
- gaba-ri + suff. poss. (term.) gub «affronter» Dial. 1:9, Išme-Dagan K 6.

1920 Dans cette expression, DU est lu généralement tum₂.

1921 Valeur objective du suff. poss., litt. «son bras étendu», d'où «le bras étendu sur lui».

- gal gub Litt. «placer grand(ement)», d'où «mettre généreusement à disposition» LN 288 (des bonnes choses (à manger)).
- gu-ru (loc.) gub «mettre en tas» Giḥ A 66, Giḥ B 65.
- ḡe₆ (com.) gub Intrans. «être à disposition la nuit, être de service de nuit» LSU 238, UN A 163; comp. u₄ (com.) gub.
- ḡeš (...) gub, ES mu (...) gub «planter un/des arbres» Code de Lipit-Eštar § 8, GiEN 36 ± // 79 // 123(?).
- ḡeš-nu₂ (...) gub, ^(ḡeš)ḡešnu₃ gub, ḡešnu₃ gub (Gud. Cyl. B 14:22) «installer un lit» Gud. Cyl. B 14:22, DI T 40, Edubba'a A 15, LSU 443.
- ^(ḡeš-tu)ḡeštu gub «prêter attention» Adapa 162 B, InDesc. 175, Lipit-Eštar E f. A4, rev. 2; «tourner (son) attention vers» Oiseau-poisson 115.
- ^(ḡeš-tu)ḡeštu + suff. poss. gub «tourner son attention vers».
- ḡiri₃ gub «se diriger, se rendre» Angim 84, EJN 34, EnkNinḥ. 169, EnmEns. 174, 230, EWO 145; «se (re)mettre en route» EnmEns. 188; «monter (sur un bateau)» Gud. Cyl. A 2:4, 4:3; «poser, mettre le pied/la patte sur (dir./loc.)» SP 2.65, Utuḡeḡal 4:123; «poser les pieds sur (loc.)», d'où libr. «prendre possession, posséder» EWO 84, 136; → ^(ḡeš)ḡiri₃-gub.
- ḡiri₃ gub-ba «d'un bon pas, d'un pas alerte» InDesc. 16, 104, InŠuk. 180, 183, [209], [212], 234, 237.
- ḡiri₃ ḥul₂-la gub «se diriger joyeusement vers (term.)» Lugalb. II 346; «entrer joyeusement dans (loc.)» ELA 172, 299, 417, 438, 511.
- ḡiri₃ + suff. poss. (...) gub «poser le(s) pied(s) sur» CKU 1:19 X4, InEb. 57, SEpM 19:21; «monter (dans un véhicule, sur un bateau)» Angim 64, EnkNinḥ. 98, 118, 127k, Išme-Dagan I 66(?), Lugalé 651; «diriger ses pas vers, se rendre à, vers».
- ḡiri₃ + suff. poss. dele gub «se rendre seul» GiEN 223, 231, InDesc. 40, 182, 325, 348 y.
- ḡiri₃ il₂-il₂-la gub-gub Litt. «placer les pieds levés», d'où «marcher d'un pas fier, marcher à grands pas»¹⁹²² v.s. Hiver-été 224, Išme-Dagan B 58.
- ^(ḡeš)ig (...) gub Litt. «arracher les battants d'une porte, déloger les portes»¹⁹²³ Kramer, AulOr. 5, 72:15 (comp. 77:424), Cohen, Eršemma 122 n° 163.1:13¹⁹²⁴ (pB) et 125 n° 162.2:a+14 (ppB), Diatribe C 12.

1922 Sur ḡiri₃ il₂-il₂-la gub-gub, v. Römer, SKI (1965) 262; M. Ceccarelli, AoF 45 (2018) 80 avec notes 83 et 85; id., WZKM 109 (2019) 161.

1923 Sur ^(ḡeš)ig (...) gub, cf. Å.W. Sjöberg, JCS 24 (1972) 112; M.W. Green, JCS 30 (1978) 146; Cohen, Eršemma (1981) 189; J.S. Cooper, The curse of Agade (1983) 250; W. Heimpel, JCS 38 (1986) 136 n. 29; P. Michalowski, MC 1 (1989) 94; P. Attinger/M. Krebernik, AOAT 325 (2005) 63 avec n. 129; Rudik, Beschwörungsliteratur (2015) 159; A. Cavigneaux, Subartu 36 (2016) 81-83; S. Sövegjártó, dubsar 18 (2020) 263 sq. avec n. 373. C'est peut-être une expression abrégée de ^(ḡeš)ig im-ma/e gub, (litt.) «être dans/sur la boue» (les battants d'une porte), au causatif «précipiter dans la boue» (v. la note à propos de im (loc.) gub).

1924 Aux ll. 13-16, le -/e/ (dans -ke₄) ne semble pas être un directif.

- ^{ĝes}ig sila (loc.) gub Litt. «placer les battants de portes dans la rue», d'où «écarter les battants de portes dans la rue» ou «bloquer les battants dans la rue» Hëndursaĝa A 11; comp. InEb. 59.
- ^{ĝes}ig-šu-ur₂ gub «verrouiller» LSU 60.
- igi gub «poser les yeux sur» Samsuiluna E 26'.
- igi (loc.) gub, su₈-g «se tenir devant» la maison Conseils de sagesse 182; «être, se trouver au front, en première ligne» Išme-Dagan K 12, Instr. Šur. 66.
- igi + suff. poss. (term.) gub «servir qqn, être au service de qqn» fréq. dans les textes juridiques pB¹⁹²⁵.
- im (loc.) gub Litt. «placer dans l'argile», d'où «enregistrer sur une tablette, écrire sur une tablette» ELA 504, Nanna F 35, Našše A 111, SgLeg. B 53, 55¹⁹²⁶.
- ki gub «être en poste» InDesc. 33 E et x(?) (ou ki-gub «poste»); litt. «placer le lieu dans (loc.) qqc.», d'où «être à son poste de qqc.» Našše A 109(?) (ou ki-gub «poste»); → ki-gub.
- ki (dir.?) gub «rester sur place, rester où l'on est» SP 13.48.
- ki-us₂ + suff. poss. 3^e non-pers. (term.) gub Litt. «se placer pour/vers leur file», d'où «s'aligner, se mettre en rang» Edubba'a R IV 17.
- ^{ĝes}kiri₆ gub «aménager un jardin» Houe-araire 142, 143 DDn (partiel. cassé), HHHx, IIIx.
- KU gub «...»¹⁹²⁷ InŠuk. 187, 199, NJN 203, 214, 225, 236, 247.
- lul-la (adv.) gub Litt. «placer qqc. (abs.) comme mensonge», d'où «invoquer qqc. comme prétexte, raconter un mensonge» DI H 11 sq., 19.
- (^{ĝes})ma₂ gub «être à l'arrêt (bateau)» CKU 4:14.
- me₃ (dir./loc.) gub, su₈-g «affronter la bataille, les combats» Iddin-Dagan C 15, 17, Lugalb. I 452, 459, 468.
- me₃ (loc.) gub «ne pas reculer dans les combats, être intrépide dans les combats» GiḪ A 132, 166, GiḪ B 3, GiTa. A rev. ii 20 //, M 122.
- mu gub «attribuer des lignes», d'où libr. «attribuer un devoir, un exercice»; → (^{im})mu-gab-ba.

1925 Cf. par ex. G. Spada, TMH 11 (2018) 102; ead., dubsar 19 (2021) 289 avec n. 24.

1926 Dans (^{ĝes})ig im-ma/e gub (CA 168 et probabl. LSU 292), im-ma/e gub signifie (litt.) «être dans/sur la boue» (les battants d'une porte), au causatif «précipiter dans la boue». Sur ce topos, cf. en dernier lieu P. Attinger/M. Krebernik, AOAT 325 (2005) 63 et n. 129 et A. Cavigneaux, Subartu 36 (2016) 82 sq. (avec une interprétation différente; v. ma critique dans Attinger, TTS à propos de CA 168 et de LSU 292).

1927 Pour KU gub, K. Volk propose dur₂ gub (Santag 3 [1995] 108) et traduit «den 'Sitz' aufstellen» (op. cit. 130 et comm. p. 194; accepté par ETCSL, G. Pettinato, Mitologia sumerica [2001] 390, Black et al., LAS [2004] 302 et A. Gadotti, JAOS 129 [2009] 78 n. 23). Si la lecture dur₂ est correcte, l'expression devrait plutôt désigner une manière particulière de prendre place (littéral «poser le fondement/derrière»).

mu (...) gub (ES) → ġeš (...) gub.

mu (+ suff. poss.) (...) gub/su₈-g «placer (son) nom/le nom de qqn (dans/sur qqc.)»¹⁹²⁸ sur la tablette de vie Enlilbāni A 48, Rīm-Sîn B 52; par ext. libr. «immortaliser (son) nom/le nom de qqn» Ezinam-brebiš 75, Giḥ A 6 sq., 32 sq.

nam-šita (...) dir./term. gub «se tenir en prières pour qqn/qqc., être là pour adresser des prières pour qqn/qqc.»¹⁹²⁹ Ukg. 14s, Gud. St. M iii 2, ŠP b 47, Ur-Ninurta 2 vi 10', Warad-Sîn 13:38; aussi dans le NP en-nam-šita₍₄₎-^dsulgi-ra-ke₄-ba-gub Sulgi années 28 et 29; • *non-st.* nam-šita₄ (...) (dir.) gub (Sulgi année 28, Iraq 22, pl. 18, 6N-T rev. 5' et Nisaba 6, 17 rev. ii 13).

ne-saġ (loc.) gub «se présenter avec (le nécessaire pour) les libations» InEb. 60, Našše A 47.

niġ₂ tur zu₂ gub → zu₂ gub.

sa gub «poser des filets, tendre des filets» pour des oiseau Oiseau-poisson 34. saġ ki (loc.) DU(gub/ġen) «se tenir la tête au sol», d'où «se tenir tête baissée» (un geste de tristesse ou de résignation) LN 75, Sînšamuḥ-Enki 28.

siškur₂ gub «accomplir les rites, les cérémonies d'usage» InEb. 60 Ur₂ (// siškur₂ e).

siškur₂ (loc.) gub «se tenir en prière» LU 431 N₅₄, N₇₀, N₇₂, S.

šu gub «poser la main sur (loc.)» DI D 17, Šu-Sîn B 28(?); v. aussi šu DU(de₆/gub) (s.v. de₆).

šu (loc.) gub «remettre entre les mains» Nungal A 108 (le pécheur purifié comme un gobelet).

šu + suff. poss. (loc.) gub «être mis à la disposition de qqn» ou «se tenir à la disposition de qqn» Ḥendursaġa A 14.

tu₇ gub → UTUL₂ gub.

ġeš¹tukul (dir., rar. loc.) gub «affronter les armes» LU 225.

tumu gub «être tombés (vents)» CKU 4:13; • *non-st.* dumu 'gub' (CKU 4:13 Su2).

tun₃ DU «becqueter» InŠuk. 54, 63.

u₂ (loc.) su₈-g/su₈-ug «se tenir dans les (hautes) herbes (bétail)» Angim 123, Lugalb. I 302 S (// u₂ (loc.) su₈-b «aller dans les (hautes) herbes» [P]), TplHy. 485.

1928 D'après K. Radner (Santag 8 [2005] 91 n. 439), «[d]ie Phrase [...] mu gub = akk. *šumam šuzuzzum* 'den Namen aufstellen' wird nur verwendet, wenn die Verewigung des Namen durch seine schrift- (und bild)gebundene Niederlegung angesprochen wird; man darf diese Formulierung sicherlich in allen Belegen spezifisch als 'den Namen mittels eines Monuments verankern' interpretieren».

1929 Litt. «se placer/se tenir pour des prières sur qqn/qqc.»; le directif est la construction ancienne.

u₃-ma (+ suff. poss.) gub «réaliser ses désirs, obtenir ce que l'on veut» Innana B 104(?), TplHy. 258; «réaliser les désirs de qqn» ou «remporter la victoire pour qqn» Lipit-Eštar D 3»; remporter la victoire, être victorieux, triompher» Innana B 132, InEb. 178 sq., Innana C 190, Innana raubt den «großen Himmel» 161 sq., Išme-Dagan N 38, Rim-Sin I année 25 a, TplHy. 437; • *non-st.* u₃-ma-a + suff. poss. gub (InEb. 178 sq. M₁), u₄-ma gub-gub (Innana B 132 UnP).

u₃-ma gub-ba, rare u₃-ma gub (ŠD 231) Litt. «triomphe placé, victoire placée», d'où «triomphe remporté, victoire remportée» InEb. 175, ŠX 135; → u₃-ma gub-ba + suff. poss. sa₂ du₁₁-g.

u₃-na gub/su₈-g, u₃-na + suff. poss. gub (Oiseau-poisson 27), u₃-na + suff. poss. (loc.) gub (Oiseau-poisson 118a) «se ramasser (pour attaquer), se camper belliqueusement»; • *non-st.* u₄-na-na gub = u₃-na-na gub (Oiseau-poisson 118a Ams).

u₃-na + suff. poss. gub → u₃-na gub.

u₃-na + suff. poss. (loc.) gub → u₃-na gub.

u₄ gub «consacrer (son) temps, (ses) jours à (suff. du loc.)» LN 175.

u₄ gub-ba «temps de présence» Houe-araire 106 (vs u₄ saḥ₆ «temps d'absence»).

u₄ (...) gub «fixer la date/la durée»¹⁹³⁰ d'un voyage SEPm 17:3.

u₄ gub-ba «date fixée» Code d'Ur-Namma § c7

u₄ (com.) gub Intrans. «être à disposition le jour, être de service de jour» LN 276, LSU 237, UN A 162; comp. ḡe₆ (com.) gub.

u₄ (dir.) gub Litt. intrans./pass. «être poussés au jour (battants d'une porte)», d'où «être poussés dehors (battants d'une porte)» L'Eridu 2:4; trans. «pousser au dehors (les battants d'une porte)»¹⁹³¹ LSU 404 II.

u₆ di gub Intrans. «se placer, se tenir pour susciter l'admiration, se tenir à l'admiration de tous, être stupéfié à contempler» Angim 149 e (nA) // u₆ di-de₃ gub; «placer pour susciter l'admiration» Innana FLP 2627 ii 2 (Ur III); • *non-st.* u₅ di gub (Innana FLP 2627 ii 2 [Ur III]).

u₆-di + suff. poss. (term.) (...) gub Litt. «placer pour son/... (valeur objective) admiration», d'où «placer, élever (un bâtiment, etc.) pour susciter l'admiration (sur lui)» UN B 21 (ou intrans.?).

u₆ di-de₃ gub, su₈-su₈-g (ELA 354) Intrans. «se placer, se tenir pour susciter l'admiration, se tenir à l'admiration de tous, être stupéfié à contempler» Angim 149, InEb. 121, InŠuk. 3, Mariage de Ġardu 65 sq.; «venir pour admi-

1930 Pour u₄ gub, comp. u₄ gub-ba, discuté par E. Sollberger, AOAT 25 (1976) 442 avec n. 20 («on the appointed day»), M. Molina, Mél. Sigrist (2008) 130 («the established period») et C. Wilcke, BaBi. 8 (2014) 526-528 («gesetzter Termin, gesetzte Frist»).

1931 Cf. A. Cavigneaux, Subartu 36 (2016) 82.

rer» ELA 354; trans. «placer, élever (un bâtiment, etc.) pour susciter l'admiration» Gud. Cyl. A 24:17, 25, 30:12, Ḥamm. 2001:2[0].

ub (loc.) gub Litt. «mettre dans un coin», d'où «mettre au rebut» LSU 206.

UTUL₂ gub «mettre une marmite (sur le feu)» Ḥendursağa A 170, 172, Našše A 147¹⁹³².

za-pa-aġ₂ (...) gub «faire du tapage» ou «crier» DI O 6.

za₃ (com.) gub «se tenir aux côtés de qqn» EWO 436 A₂.

za₃ + suff. poss. (abl.) su₈-g «s'écarter du côté de qqn», d'où libr. peut-être «faire place» Houe-araire 31.

za₃ gub-gub Litt. «placer les côtés vers qqc.», d'où «mettre qqc. aux côtés» Iddin-Dagan A 53; «être (qqc.) aux côtés» EnmEns. 44, ŠO 82.

zu₂ gub¹⁹³³ «grignoter, manger (en dehors des heures de repas), prendre une collation» DuDr. 117 d et F' (// KA(zu₂) gu₇), van Dijk, Or. 44, 53-55:5, 7, 22 sq., 62:5 sq.; «picorer (oiseau)» InŠuk. 54, 63; numdum zu₂ gub «se mordiller les lèvres» InDesc. 115; • non-st. zu gu-ub (glose dans van Dijk, Or. 44, 62:5 sq. [prov. inc.]); → niġ₂-zu₂-gub, zu₂-gub.

niġ₂ tur zu₂ gub «prendre un petit-déjeuner léger, prendre une légère collation» Gud. Cyl. A 19:26¹⁹³⁴.

gub-ba = gub₂-ba.

gub₂(-ba) adj. «pur».

• Non-st. **gu-b** (Cavigneaux, AMD 1, 258:18(?) [Tell Haddad]), **gub-ba** (George, CUSAS 32, 62 n° 6 ii 25, Angim 155 cC [mA]).

→ a-gub₂-ba.

gud (vb.) → gu₄-ud.

gud = ku₅-d/r.

gud/r, gu₄-d/r¹⁹³⁵ s. «bœuf, taureau»; «bovidé, vache» LU 361.

• Non-st. **(a)g-r(a)** (FI 39 A₄, dans ag-ra(-)a-ša₃ = a₂ gud a-ša₃ [Tell Haddad]), **gu** (Cavigneaux, ASJ 17, 78:1 et 7 sq. [Tell Haddad], Guichard, OBO 278, 357/361:12 [Mari] et D [=Jaques, OBO 273, 50:7; prov. inc.], SEPm 6:1 X17c 1¹⁹³⁶), **gu₂** (FI A₄, dans gu₂-suḥub₂ [Tell Haddad], Houe 15 Si₁ et X₃, dans gu₂-si-Aš, Instr. d'Ur-Ninurta 57 A(?) [Tell Ḥarmal], NFT 207 ii 4, Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 170

1932 Une lecture tu₇ gub «mettre de la soupe (sur le feu)» serait aussi envisageable.

1933 Sur zu₂ gub, v. en dernier lieu P. Attinger, Or. 81 (2012) 366 et M. Stol, AMD 14 (2018) 752.

1934 Lire probabl. lu₂ niġ₂ tur zu₂ a-gub-ba-gen₇, quoique le préfixe a- soit un peu inattendu ici. La lecture usuelle lu₂ niġ₂/inda₃ tur ka-a gub-ba-gen₇ serait orthographiquement très singulière (ka-ga serait de mise).

1935 PrEa 276 plaide clairement pour gud (gu₂-u[d] [Gb] // 'gu-ud' [Bb] // gu₂-r^{du} [De] // 'gu₂⁷¹-[x] [Fq] // [x-u]d [Ge]), les graphies non-standard en revanche pour gu₄-d/r (mise à part gu₄-ud).

1936 Cf. aussi P. Delnero, SANER 26 (2020) 581 (dans les lamentations culturelles).

MA 20 [Tell Haddad]), **gu₃-d** (Black, Mél. Klein 58 rev. v 7¹⁹³⁷ [Kiš]), **gu₄-ud** (Gadotti/Kleinerman, dubsar 17, 123 RS 26 [prov. inc.]), **ku₅** ou **kud** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 171 MA 25 [Tell Haddad]).

→ gud DU.DU(-a), gud e₁₁-d, gud ra, gud su₈-su₈-b (s.v. *ġen*), inda gud, lu₂-gud-apin-la₂, engar-gud, engar gud-ra₂-k, NU-banda₃-gud, ša₃-gud.

gud ab₂(-ba)-k Litt. «taureau de la vache», d'où «taureau pour la reproduction, taureau reproducteur, taureau de monte, taureau» Išme-Dagan I 36, Lugalb. I 133, Nanna F 21, Ninurta F 15, NJN 195, 303, Warad-Sîn 13:78.

gud an-na-k «taureau céleste» CA 2, EJN 28, GiTa. passim, ŠB 84.

gud (^{ġeš})apin «bœuf d'arair, bœuf de labour, bovidée d'arairage» Gud. St. L ii 6', FI 23, 25 D₃, B₃ i 35, D₃ i 34, 36; → lu₂-gud-apin-la₂.

gud gal «grand bœuf, grand taureau»; dans le ND gud-gal-an-na-k InDesc. 87, gud-gal-^dutu-k InDesc. 87 y; • *non-st.* gu-ud gal (Gadotti/Kleinerman, dubsar 17, 123 RS 26 [prov. inc.]).

gud si-par₄/par₃ (gal) Un type de boeuf caractérisé par son harnachement(?)¹⁹³⁸ EWO 319, N 4166:7'.

gud → gu₄-ud.

gud-alim¹⁹³⁹, ppB aussi **gud-alim-ma** s. «bison» dénotant une créature mythologique (le plus souvent un ennemi défait par Ningirsu/Ninurta) Gud. Cyl. A 26:13, Angim 35, 57, Ibbi-Sîn 2:19 (copie pB), Lugale 132, Numušda 30; épithète d'Utu Utu B 5 sq.

• *Non-st.* **gud-KIŠ^a-lim** (Ibbi-Sîn 2:19 [copie pB, Ur]).

gud-alim-ma → gud-alim.

GUD.AN.NA = li-um «tablette».

gud-da-ri s. «bouvier» SP 2.95¹⁹⁴⁰.

• *Non-st.* **gud-da-ri₂** (SP 2.95 GGGG [Ni.]).

→ gud-da-ri AK.

1937 Cf. K. Volk, CTMMA 2 (2005) 7 ad 3.

1938 Sur gud si-par₄/par₃, cf. en dernier lieu la discussion détaillée de J. Peterson dans OrAnt. SN 3 (2021) 90 sq.; c'est aussi un NP à Ĝirsu (DA IIIb).

1939 Comme il n'existe pratiquement pas d'alternance entre alim et gud-alim, gud n'est pas un déterminatif (différemment par ex. Borger, MesZL [2010] 403 n° 703).

1940 Quoique le sens de ce proverbe ne soit pas limpide, le texte VV distingue gud-da-ri (l. 2) de gud-da-ri-a (l. 1); cf. aussi gud-da-ri AK (pas gud-da-ri-a- AK).

gud-da-ri-a¹⁹⁴¹ s. Litt. «boeuf mené», un type de boeuf FLP 1287 vi 17 (cf. Roth, Scholastic tradition 44 et Law collections 52), Alster, Proverbs 326, UET 6, 652:5, SP 2.95¹⁹⁴².

gud-da-ri AK → AK.

gud-da-ri₂ = gud-da-ri.

gud-diri = gu₂-tu-lu.

gud e₁₁-d → e₁₁-d.

gud₃-de₃ = ku₅-da^(ku₆).

gud-i₃ → mu₅.

gud-KIŠ^{a-lim} = gud-alim.

gud-ku-ru = gu₂-tu-lu.

gud-ku₅/kud = gu₂-tu-lu.

gud ra → ra.

(êš)**gud-si-dele** s. «bélier» Houe 15, LUrúk 5:12, Sjöberg, Mél. Klein 291:5'; fig. Išme-Dagan A 247, Peterson, JNES 81, 322:13, ŠF e.43, Šu-Sîn D 4; contexte cassé Išme-Dagan AB 22, Ninurta D 9.

- *Non-st.* **gu₂-si-dele** (Houe 15 Si₁ et X₃).

^{iti}**gud-si-sa₂** s. II^e mois.

gud-su₃-na = gud-sumun₂-na.

gud su₈-su₈-b → ġen.

gud-suḫub₂, **gud-zuḫub₂** s. Un type de bœuf¹⁹⁴³ FI 7.

- *Non-st.* **gu₂-suḫub₂** (FI 7 A₄ [Tell Haddad]), **gud-^{šu₂}suḫub₂** (FI 7 A₂ [Ur] et A₃ [prov. inc.]).

1941 Il serait probabl. plus précis de translittérer gud da ri-a, car contrairement à maš₂-da-ri-a, litt. «cheveau conduit», qui désigne une taxe, rien ne plaide pour une évolution sémantique comparable dans le cas de R.

1942 A Ur III en revanche, gud-da-ri-a désigne clairement un Npf., litt. «celui qui a mené les boeufs». Il est parfois précédé de ġuruš et est alors une expression verbale («les hommes qui ont conduit les boeufs»). Pour l'acception «boeuf mené» à l'ép. pB, cf. M. Stol, BSA 8 (1995) 192 sq. et 206 n. 105; K. De Graef, NABU 2007/23; M. Civil, CUSAS 17 (2011) 274 et n. 111; G. Spada, RSO 91 (2018) 17 et n. 12; ead., RA 116 (2022) 98 et n. 67.

1943 Comp. ġiri₃-suḫub₂ am-ma-k «le ġ. d'un aurochs» dans SP 2.65, où le contexte pourrait plaider pour un type de sabot (mais cf. M. Civil, AulOr.-S 5 [1994] 147 n. 13). gud-suḫub₂ est souvent compris comme un bœuf équipé de «bottes» et utilisé pour préparer le sol des champs après le leaching (cf. par ex. N. Borrelli, Water History 12 [2020] 46: «This latter was a special procedure that involved the trampling of the ground by groups of oxen equipped with «boots» (šúhub), designed to protect their hooves from thorns and shrubs [...]. Mae-kawa suggested that this peculiar method was used after the preliminary flooding of the soil in former wastelands, which were recently reclaimed for agricultural exploitation and therefore full of weeds and reeds to be removed.»). Sur le terme, v. par ex. K. Maekawa, BSA 5 (1990) 128 sq.; id., ASJ 14 (1992) 203/218 n. 24 sq., 210 sq./222 sq. n. 47 sq.; M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 141-147; W. Heimpel, BSA 8 (1995) 125-128; Borrelli, loc. cit.

gud-sumun₂ s. «bœuf sauvage» PRAK C 8:11', SP 2.89, ŠX 94.

- *Non-st.* **gud-su₃-na** (PRAK C 8:11').

gud-^{su₂}šuhub₂ = gud-su₃hub₂.

gud-zi-in-bu s. Un pieux(?)¹⁹⁴⁴ SP 2.84, SP 26.d7 sq.

Comp. ^{ges}gazin/mbu.

gud-zuhub₂ → gud-su₃hub₂.

gud₃ s. «nid».

→ gud₃ ĝar, gud₃ (...) u₂ si₃-si₃-g, gud₃ us₂.

gud₃ ĝar → ĝar.

gud₃ (...) u₂ si₃-si₃-g → si₃-g.

gud₃ us₂ → us₂.

gudu₄-g, rare gudug¹⁹⁴⁵ «desservant»¹⁹⁴⁶.

- *Non-st.* **gu₂-da** (Rudik, FSB 3 A et B 02.01(?) [Ebla], Gilgameš et la mort M [10]7 M₁, 196 M₁ et M₂), **gu₂-du** (Vincente, ZA 85, 242 ii 28' [Tall Leilān]), **ku-da** (CLAM 57:b+121¹⁹⁴⁷ [prov. inc.]), **[x]-du** (Dial. 1:92 Xn).

→ nam-gudu₄-g.

gudu₄-abzu s. «desservant de l'*abzu*¹⁹⁴⁸»¹⁹⁴⁹ Lipit-Eštar 2001:5, 2004:5.

Comp. abzu gud₄-bi Enlil A 58.

gudug → gud₄-g.

gug, gug₆ s. «dent, canine»; «bec»¹⁹⁵⁰ Hēndursaĝa A 80.

1944 Sur gud-zi-in-bu, v. la note à propos de ^{ges}gazin/mbu.

1945 Sur la lecture de GUDU₄, cf. par ex. CAD P 253 s.v. pašišu; Lieberman, SLOB (1977) 272 n° 255; M. Schretter, ActOr. 54 (1993) 19; T.J.H. Krispijn, HSAO 9 (2004) 110; D.R. Frayne, RIME 1 (2008) 249 sq. La plupart des textes lexicaux plaident pour /gudu/ (PrEa 376, etc.; noter aussi le nom du signe *gu₂-du-gum₂* dans SL-E 92), mais les graphies non-standard, elles, plutôt pour /guda/. Qu'un ancien /guda/ évolue en /gudu/ (harmonie vocalique) n'a en soi rien de surprenant, mais il est gênant q'à Ebla soit attesté tout à la fois gu₂-da (pas assuré) et *gu₂-du-gum₂*, lequel ne s'explique que par /gudu-g/.

1946 Je dois cette traduction à F. Huber Vulliet, BPOA 14 (2019) passim, surtout 198, 270-280, 300 sq., 312-315, 322-324 et 392-405 (v. également p. 504); sur gud₄-g/*pašišum*, v. aussi récemment W. Sallaberger, JANER 19 (2019) 91-93 et 101-107; P. Steinkeller, id. 115 sq. avec n. 10; D. Charpin, Mél. Sigrist (2020) 171 et 173 sq.; M. Krebernik/J.J.W. Lisman, dubsar 12 (2020) 112 sq.; B. Baragli, AMD 19 (2022) 517 et n. 51; J. Keetman, Iraq 84 (2022) 147 et n. 34.

1947 Cf. A. Cavigneaux, JAOS 113 (1993) 254.

1948 Un édifice culturel pourvu d'un bassin d'eau (v. la note s.v. abzu).

1949 Sur gud₄-abzu, v. en dernier lieu F. Huber Vulliet, BPOA 14 (2019) 39, 185-188 et index p. 504.

1950 Sur gug₍₆₎ «dent, canine», et par ext. peut-être «bec», v. par ex., avec litt. ant., Klein, TŠH (1981) 97 sq.; J.J.A. van Dijk/M.J. Geller, TMH 6 (2003) 93; P. Attinger/M. Krebernik, AOAT 325 (2005) 66; Peterson, Faunal conception (2007) 372-374 et 530-533; L. Verderame,

→ gug kul, gug ra-ra-ra (s.v. ra), gug₆ ĝar.

^(NA₁)**gug** s. «cornaline».

^{NA₁}gug ĝeš-dele «rang de cornalines, collier de cornaline» ELA 345, 387, 410.

^{NA₁}**gug-gazi** s. Une pierre, litt. «cornaline *gazi*»¹⁹⁵¹ Lugale 533.

gug ra-ra-ra → ra.

gug-SAR, gug₆-SAR s. «morsure»¹⁹⁵².

→ gug(-)SAR AK.

gug(-)SAR AK → AK.

gug₂ s. «cake» Gud. Cyl. A 28:6, Iddin-Dagan A 156, InEnki I ii 9, 21, Lammasaga A CBS 10986 rev. 11', Lugalb. I 290, Nanna B 19'.

→ inda₃ gug₂.

^(U₂)gug₄ → ^(U₂)NUMUN₂.

gug₆ → gug.

gug₆ ĝar → ĝar.

gug₆-SAR → gug-SAR.

gul vb. (I) Intrans./passif «être détruit»; «s'écrouler sur qqn, s'effondrer sur qqn, se laisser tomber sur qqn (dans des intentions hostiles)»¹⁹⁵³ Lugale 173; «cesser, s'arrêter, prendre fin, se dissiper» LSU 314 (brouhaha), 338 (fumée), 425 (senteur), 426 (admiration suscitée); trans. «détruire, démolir»; «détruire, éroder» peš₁₀ les rivages Sjöberg, Mél. Klein 292:15'¹⁹⁵⁴; «mettre en pièces, désassembler» CA 108; «mettre en miettes» GiEN 294 Me2 et X1; «arrêter, cesser, mettre fin à, cesser de» Kramer, Eretz Israel 16, 142* = CT 58, 5:8 sq. (ou «retenir»)¹⁹⁵⁵, GiEN 296(?), SP 3.89 (ou «empêcher de») (v. aussi *a-nir (...) gul, a-nir + suff. poss. 3^e non-pers.gul, ir₂ (+ suff. poss.) (...) gul, ir₂ (term.) gul); «anéantir (qqn)» Innana B 101; caus. «faire détruire, faire anéantir».

SANER 12 (2017) 403; Klein/Sefati, From the workshop of the Mesopotamian scribe (2020) 104.

1951 Sur ^{NA₁}gug-gazi, cf. B. Landsberger, JCS 21 (1967) 151 sq. n. 70; B. Landsberger/E. Reiner/M. Civil, MSL 10 (1970) 137; A. Schuster-Brandis, AOAT 46 (2008) 414 («kasû-Karneol», «rötlich-dunkel(?) getüpfelter Rotstein bzw. Karneol»; Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 42 («kasû-Pflanze (artiger) Rotstein», «ein getüpfelter rotfarbiger Stein»), 188, 222 sq.; S.C. Eypper, JMC 33 (2019) 41 («kasû-carnelian»).

1952 Sur gug₍₆₎-SAR, v. P. Attinger, ZA 95 (2005) 226 et Peterson, Faunal conception (2007) 530 n. 2058, dans les deux cas avec litt. ant.

1953 Sur cette acception de gul, cf. Pfitzner, Bildersprache (2019) 135 avec n. 741.

1954 Comp. peš₁₀-gul = *naḥallum* (J.A. Lynch, OBO SA 40 [2018] 243 n. b).

1955 Sur ce passage, cf. C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 120 sq.; gul est abrégé de a-še-er (...) gul ou ir₂ (...) gul (comp. Cohen, Eršemma 118 n° 35.1 = CLAM 70, où a-še-ra/re gu-l [ll. 7 sq.] est suivi de Ø gu-l [ll. 9 sq.]).

• *Non-st.* **du₆-ul-du₆-ul** = gul-gul (CA 257 L₁ [Ni.]), **gu-l** (Abīsarē années 8 d et 9 A a dans ^{NA₁}niġ₂-gu-lu-da = ^{NA₁}niġ₂-gul-da [Ur], Cohen, Eršemma 118 n° 35.1 = CLAM 70:7-10 [prov. inc.], Houe-araire 178 Fn), **gu₄-l** (VS 2, 27 rev. i 17), **gu₄-ul-gu₄-ul** (UN B 58 et 60 B [prov. inc.]), **ku-l** (CLAM 380:6 [prov. inc.])¹⁹⁵⁶.

→ ^(ġe^s)niġ₂-gul, (^{NA₄})niġ₂-gul-da.

*a-nir (...) gul, ES a-še-er/ra (...) gul «cesser de se lamenter»¹⁹⁵⁷ CLAM 376:a+2, 380:6, Cohen, Eršemma 9:35, id. 118 n° 35.1 = CLAM 70:7 sq. (Ø gu-l aux ll. 9 sq.), id. 118 n° 35.2 = CLAM 66:15-18, TCL 15, 1:23, VS 2, 27 rev. i 17;

• *non-st.* **a-še-ra/re gu-l** (Cohen, Eršemma 118 n° 35.1 = CLAM 70:7 sq. [prov. inc.], **a-še-er gu₄-l** (VS 2, 27 rev. i 17), **a-ši-ir ku-l** (CLAM 380:6 [prov. inc.])).

a-nir + suff. poss. 3^e non-pers.gul Avec nég. «ne pas cesser de se lamenter à ce propos» SP 1.47.

bur gul «tailler des bols» Cohen, Eršemma 70 n° 106:8¹⁹⁵⁸; → bur-gul.

enim gul «être coupée (parole), couper la parole» SP 3.160.

^{NA₄}ĤAR gul-gul «repiquer les meules»¹⁹⁵⁹ Civil, AulOr.-S 22, 130:1.

ir₂ (+ suff. poss.) (...) gul «cesser (de couler) (larmes), arrêter de pleurer», libr. «sécher ses pleurs»¹⁹⁶⁰ Löhnert, AOAT 365, 265 sq. ll. 14 sq., LEridu 6:4, Man God 61, 64, NL 195, Skly. 54 i 22 sq.

ir₂ (term.) gul «arrêter de pleurer» LN 67.

ki gul «détruire (une ville)» ELA 120, 192; «détruire» *des arrangements culturels* (ki/di-ir-ga) Alster, Proverbs 323, UET 6, 356:5, 8, SP 2.1:5, 8; • *non-st.* ^rki gu^l-l (Houe-araire 178 Fn); → ki-gul-la, lu₂-ki-gul-la.

ni₂ + suff. poss. gul-gul «causer sa propre perte» Oiseau-poisson 125a.

*saġ-ki gul «...»; → saġ-ki-gul.

ša₃ gul «ouvrir le ventre (d'un poisson)» NJN 176 D // ša₃ sur «vider (un poisson)».

šu gul «détruire» Alster, Proverbs 317, UET 6, 304.

u₄ gul Litt. «détruire les jours», d'où «abrégé les jours» LSU 226.

gul = gu-ul.

gul = kul «collecter».

1956 Cf. aussi P. Delnero, Mél. Charpin (2019) 330 et id., SANER 26 (2020) 593, 605 et 638 pour les graphies non-standard dans les lamentations culturelles (gu-l, gu-ul et ku-l).

1957 Sur *a-nir/a-še-er (...) gul, cf. PSD A/1, 130 s.v. a-nir A 7 et M. Jaques, AOAT 332 (2006) 166 sq. avec n. 375.

1958 Traduit par *pūra naqāru* dans Black, ASJ 7, 22:159.

1959 Sur ^{NA₄}ĤAR gul, cf. Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 194 sq., 213, 216.

1960 Sur ir₂ (+ suff. poss.) (...) gul, v. récemment, avec litt. ant., S. Tinney, OPSNKF 16 (1996) 143 sq.; M. Jaques, AOAT 332 (2006) 166 sq. avec n. 375; C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 120 sq.

GUL = u₂-gu.

^{NA}**gul-gul** s. Litt. «la destructrice», une pierre et un instrument de pierre («*repi-queuse (de meules)*») ¹⁹⁶¹ Innana C 62, Lugale 449, 452, 456, Song of the millstone sect. B₂ 14'.

gul-la adj. «détruit».

gul-la s. «destruction».

gul-la = gu-la.

gul-lum s. Un grand félidé sauvage ¹⁹⁶² Alster, Proverbs 289, N 3395:2 (pB ou cass.).

gum ¹⁹⁶³ vb. (I) Trans. «écraser» *Ḫendursaġa* A 71, InDesc. 305a.

gum₂-ga(-am₃), gum₂-gam_x(GUM₂)^{am₃} (Lugalb. II 242 AA), gum₂-GUM₂(gam_x/gum₂)¹⁹⁶⁴, gu₂-uġ₃-gu₂-uġ₃(-ġa₂) (ŠD Ni 4511 rev. 2, ŠG 58) Onomatopée dénotant le grognement ou le grondement d'un dieu ou d'une personne (comparée à un loup) et, par extension, le grondement d'un instrument de musique (Keš Hy. 115).

→ gum₂-ga(-am₃) za.

gum₂-ga(-am₃) za → za.

gum₂-gam_x(GUM₂)^(am₃) → gum₂-ga(-am₃).

gum₂-gum₂ → gum₂-ga(-am₃).

gun₂ = kuġ₂.

gun₂ ^(un) ¹⁹⁶⁵ s. «charge, fardeau; tribut, taxe; talent».

→ gun₂^{un} (...) il₂, gun₂^{un} + suff. poss. il₂, gun₂^{un} (term./adv.) il₂, gun₂^{un} (...) tuġ, niġ₂-gun₂^(un)-na-k.

gun₂^(un) ma-da-k «taxes affectant les pays frontières, les pays à la périphérie du royaume» CKU 1:4.

gun₂^{un} = gu₂.

1961 Sur ^{NA}gul-gul, cf. M. Civil, AulOr-S 22 (2006) 122 sq. (p. 123 «the stone tool used to make pockmarks on the millstone»; il traduit p. 127 par «Sharpening stone», p. 133 par «Reconditioning stone» et «Sharpening stone» [dans Lugale]); Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 25, 173-175, 193-197, 200, 208 sq., 213-216 (litt. «Zerstörer-Stein», désigne la «Schleifstein [...] zum Aufrauen der Oberfläche der Handmühle» [p. 198]).

1962 Sur gul-lum, cf. F. Simons, JAC 37 (2022) 5.

1963 Pour la lecture gum plutôt que kum, cf. PrEa 606 (gu-um KUM). Un argument en faveur d'un plus ancien kum pourrait être le parallélisme entre KUM du₁₁-ga (AbŠ) et KUN du-ga (Ebla) discuté par M. Civil dans AulOr-S 5 (1994) 165 n. 16.

1964 Pour gum₂-GUM₂, on peut hésiter entre gum₂-gam_x (comp. gum₂-gam_x^{am₃}) et gum₂-gum₂. gu₂-uġ₃-gu₂-uġ₃(-ġa₂) plaide en faveur de cette seconde possibilité, pour autant que cette graphie représente bien /guġguġ(ġa)/ et non /guġgaġ/, au quel cas il faudrait translittérer guġ_x-gaġ_x^(ġa₂). La chose est pensable si GU₂.UN = gun₂^{un} ou gun, et par extension guġ_x et gaġ_x.

1965 Sur la lecture gun₂^(un) plutôt que gu₂(-un), cf. surtout PrEa 712-714: gu-u₂ GU₂ / ku GU₂ / gu-un GU₂; v. aussi CAD B 229 s.v. biltu. Pour une opinion plus nuancée, v. J. Bauer, WO 39 (2009) 253.

gun₂-bi₂^{ku₆} s. «anguille»¹⁹⁶⁶ Home of the Fish 79’.

- *Non-st.* **kun-bi₂^{ku₆}** Home of the Fish 79’ D (Ur) et E (Ur).

gun₂^{un} (...) il₂ → il₂.

gun₂^{un} + suff. poss. il₂ → il₂.

gun₂^{un} (term./adv.) il₂ → il₂.

gun₂-ne¹⁹⁶⁷, rare gunne(KI.NE)¹⁹⁶⁸ (Dial. 1:111 C_{Sip}(?)¹⁹⁶⁹, Samsuditāna année 14) s. «four» Hiver-été 161, 268, Hendersağa A 91, Alster, Proverbs 296, Ni 5271:5’, Samsuditāna année 14, SP 4.6, SP Uruk B 7.

- *Non-st.* **[g]un₂-ne₂** (SP Uruk B 7).

gun₂-ne₂ = gun₂-ne.

(^{ê_s})**gun₂-ne-sağ-ğa₂-k** s. Une caisse ou un coffre où l’on conservait des objets précieux, avant tout le matériel pour les libations, libr. «vaisselier»¹⁹⁷⁰ RIME 3/2, 415, 1031:4’, Bois-roseau 68, Hiver-été 245, Lugalb. II 23, SgLeg. B 6; peu clair Išme-Dagan A 159.

gun₂^{un} (...) tuḥ → tuḥ.

gun₃ = gunu₃ vb.

gun₃-gu₃-nu₄ = GUNU₃.GUNU₃^(nu) (s.v. gunu₃^(nu) adj.).

gun₃-gun₃-na → gunu₃^(nu) adj.

gun₅ vb. (I?) «enduire (d’une substance parfumée)»¹⁹⁷¹ Ninisina B 18 sq.(?), ŠX 18.

1966 Sur gun₂-bi₂^{ku₆}, cf. CAD K 551 sq. s.v. kuppû B et ePSD2 s.v. gubi «eel?»; M. Civil, Iraq 23 (1961) 171 avec litt. ant.; Lieberman, SLOB (1977) 276 n° 262 (lire /gunbi/); B. Lion/C. Michel, Topoi Suppl. 2 (2000) 77; N. Veldhuis, CM 22 (2004) 247 (sur gun₂-bi₂^{mu₅en}); T.P. Arbøll, dans: L. Recht/C. Tsouparopoulou (ed.), Fierce lions, angry mice and fat-tailed sheep: Animal encounters in the ancient Near East (2021) 179-191; M.-F. Besnier, Supplement to the Journal of Ancient Civilizations 7 (2021) 19 sq. La lecture gun₂-bi₂ plutôt que gu₂-bi₂ repose sur la graphie non-standard kun-bi₂ Les gloses de l’ép. ppB plaident en revanche pour /gubi/.

1967 Difficile à distinguer de gu₂ izi-k «bord du feu»; v. s.v. gu₂ «bord».

1968 Lu habituellement gunni.

1969 Les autres duplicats ont GU₂(.)NE, qu’il serait tentant de lire gun₂-ne. Sur les problèmes soulevés par cette interprétation, v. la note à propos de gu₂ izi-k (ad gu₂ «bord (du feu)»).

1970 La lecture inusuelle gun₂-ne-sağ au lieu de gu₂-ne-sağ repose sur CT 1, 6 sq. rev. i 19 (Ur III écon.): PN lu₂ gun₂^{un}-ne-sağ-ğa₂ (comp. rev. iii 6: lu₂ gun₂-ne-sağ¹⁷(KA)-ğa₂). Sur le terme, v. récemment D.I. Owen, RA 107 (2013) 29-42; K. Focke, AOAT 53 (2015) 445 n. 4351; M. Such-Gutiérrez, dans: E. Ferrer Albelda/Á. Pereira Delgado (ed.), Los negocios de Plutón: La economía de los santuarios y templos en la Antigüedad (= Spal monogafias arqueología 28, 2018) 22-25; F. Huber Vulliet, BPOA 14 (2019) 202; P. Steinkeller, JANER 19 (2019) 143 sq. Dans les textes d’Ur III, R est parfois précédé du déterminatif ^{ê_s}. Particulièrement intéressant est AAICAB 1/3, Bod. S 138 ii 9-12 où sont mentionnés des ^{ê_s}gun₂-ne-sağ-ğa₂ e₂ n «g. avec n compartiments» et un ^{ê_s}gun₂-ne-sağ-ğa₂ šmun ur₂ nu-tuku «un vieux g. sans pieds».

1971 Sur gun₅, cf. P. Attinger, AoF 49 (2022) 220.

gun₅-na adj. Litt. «*enduit*» d'où peut-être «*parfumé*» vêtement DumĜešt. 19¹⁹⁷².

^{8e}**gunin_x** (**A.SUG**, **A.ESIR₂**, **A.ENGUR**) s. Un récipient pour la bière¹⁹⁷³ Dial. 5:84, Ninkasi A 69; un récipient Kramer, Mém. Finkelstein 141:44, Oiseau-poisson 59.

• *Graphies standard et non-standard*: ^{8e}**A.SUG**: Dial. 5:84 (x 4), Ninkasi A 69(?), Oiseau-poisson 59 An; ^{8e}**A.ESIR₂**: Dial. 5:84 X₅, Kramer, Mém. Finkelstein 141:44, Oiseau-poisson 59 Bn(?), En(?); ^{8e}**A.ENGUR**: Oiseau-poisson 59 Dn; ^{8e} ^{8u}**A.ENGUR**: Oiseau-poisson 59 Cu, Ams, Gnbc; ^{8e}**A.ENGUR^{8u}**: Oiseau-poisson 59 Au; ^{8e} ^{8u}**ENGUR**: Dial. 5:84 S-J₂(?), Oiseau-poisson 59 Cms.

Comp ^{8e}^sbuniĝ.

gunne → gun₂-ne.

gunni → v. gunne s.v. gun₂-ne.

gunu₃ = ku-nu.

gunu₃^(nu)¹⁹⁷⁴ vb. (II?) B. m. GUNU₃.GUNU₃ (gungu_x)¹⁹⁷⁵, m. pl. GUNU₃.GUNU₃-gu₂ (gungu_x-gu₂) (Lammasaga A 2, ELA 459, 473, Samsuiluna A 32, ŠR 74) Intrans. «être multicolore, chatoyant»; étoiles Enlil A 155, Nisaba A 1; «être diapré» (de lapis-lazuli [loc.]) EWO 11, 121, Šuilīšu 2 i 19, ŠX 155; «être décoré (d'étoiles =) de signes (d'écriture)» EnlSud 165; «être magnifique, très beau» roi Warad-Sîn 21:44; š trans. «faire, rendre 'multicolore' (la queue d'une chienne)» SP 5.123 A; «chamarer» Gud. St. B v 48 (une porte avec des rosettes d'argent), Iddin-Dagan A 47; «faire chatoyer» Abiešuĝ année 6/ga; comme les étoiles du ciel ŠV 33; «*faire verdoyer (la terre)*» Išbi-Erra E 81.

• *Non-st. de GUNU₃* (*h.*): **gun₃** (Lipit-Eštar B 19 BM 96970 dans gun₃-na = gunu₃-a).

• *Non-st. de GUNU₃.GUNU₃* (*m.*): **gu₂-un-gu₂** (ŠCa 19 // [refrain] [Ni.], ŠR 72 [Ni.]) → gunu₃ AK.

1972 La lecture tu₉ gun₅-na-ni šub-bu-de₃-en-de₃-en (ainsi par ex. ETCSL et Katz, Netherworld [2003] 291) est incertaine, mais préférable à tu₉ murgu₂-na i₃-šub-bu-de₃-en-de₃-en (J. Peterson, CDLP 15 [2019] 41, accepté par A.K. Pintér, Acta Orientalia Hung. 75 [2022] 351 et comm. p. 357). Pintér lit à la l. 15 šub-bu-de₃-en-de₃-en, mais i₃-ĝar-^rre-en-de₃-en¹, à la l. 19 en revanche i₃-šub-bu-de₃-en-de₃-en, mais gub-bu-de₃-en-^rde₃-en¹. Cette alternance ± i₃- serait très étonnante. En fait, on a dans les quatre cas une forme verbale conjuguée sans préfixe, le «i₃-» étant le suffixe poss. de la 3^e sing. pers. Cela implique que le LUM de la l. 19 a une finale en -/n/.

1973 Pour la litt. sec., v. la note à propos de ^{8e}^sbuniĝ.

1974 Sur la lecture gunu₃^(nu) plutôt que gun₃(-nu), cf. PrEa 751 (gu-nu DAR), Anonymus 0572 (pB Ea, prov. inc.; édité dans DCCLT sous l'en-tête CUSAS 12, 13 [P447997]) rev. i 8 (†gu¹-nu da-ar DAR) et Ea II 289 (gu-nu DAR *ba-nu-u₂*).

1975 Sur GUNU₃.GUNU₃ (*m.*) = /gungu/, cf. J. Krecher, AOAT 240 (1995) 158 sq. Outre la graphie non-standard archaïque gu₂-un-gu₂ (ŠC 19 // [refrain] et ŠR 72), la 2^e sing. imperfective [mi-n]i-ib-GUNU₃.GUNU₃-un (précédé de mi-ni-ib-si₁₂-si₁₂-ge-en) dans SP 5.123 plaide en sa faveur; al-GUNU₃.GUNU₃-nu dans UET 6, 313 (cf. Alster, Proverbs [1997] 143) fait toutefois difficulté.

enim GUNU₃.GUNU₃-gu₂ Litt. «chamarrer les mots», d'où «parler dans un langage chatoyant de, parler avec exubérance de» ou «s'adresser à qqn dans un langage chatoyant, s'adresser à qqn avec exubérance» Samsuiluna A 32 (glose e sous enim); → enim GUNU₃.GUNU₃^(nu) (s.v. gunu₃^(nu) adj.).

KAŠ₄ GUNU₃.GUNU₃, KAŠ₄⁻ GUNU₃.GUNU₃, rare KAŠ₄⁽⁻⁾ (dir.) GUNU₃.GUNU₃ (EnmEns. 47 D(?), ŠA 70 X₄, X₁₇, X₂₉) «...» EnmEns. 47, Lugalb. I 269(?), ŠA 70.

KAŠ₄ (dir.) GUNU₃.GUNU₃ → KAŠ₄ GUNU₃.GUNU₃.

kuĝ₂ GUNU₃.GUNU₃ «remuer de la queue (chien)» SEpM 20:3; comp. UET 6, 313.

si-muš₃ GUNU₃.GUNU₃, si-muš₂ GUNU₃.GUNU₃ Litt. «faire chatoyer les cornes ...» ou «faire chatoyer l'éclat» d'où «couvrir d'un éclat chatoyant» ELA 132, 204; → si-muš₃ gunu₃ (adj.).

še-er (...) gunu₃ Litt. «rendre les rayons chatoyants», d'où libr. «chamarrer de mille feux» une statue Išme-Dagan S 25.

šembi-zi (loc.) (...) gunu₃, šem-bi-zi (loc.) (...) gunu₃ «se farder (les yeux)» Cat. Y1 1, ELA 590, Lugalb. II 58, 94.

ul (loc.) (...) gunu₃ Litt. «être chatoyant dans l'épanouissement», d'où «dégager un épanouissement radieux»¹⁹⁷⁶ Lipit-Eštar B 18.

gunu₃^(nu), **gunu₃-a**, red. GUNU₃.GUNU₃-a et gun₃-gun₃-na, une fois [gun₃-gun₃]-na-a (Innana B 130 UnP) adj. «bigarré, multicolore, chatoyant».

• *Non-st. de gunu₃^(nu)*: **gu-nu** (VS 10, 149:2, Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 26 i 24 [Tell Haddad]), **gu₂-nu** (ŠD 1 sq. et 29 [Ni.]), **g[u₃-n]un** (Oiseau-poisson 50 Gnb), **ku-nu** (TIM 9, 30:4 [Tell Ĥarmal]).

• *Non-standard de GUNU₃.GUNU₃^(nu)*: **gu-gu-n** (Gabbay, AoF 48, 82 I 17 dans gu-gu-na-ni = GUNU₃.GUNU₃-na-ni [prov. inc.]), **gun₃-gu₃-nu₄** (SEpM 18:1 X22 [ppB?]). → a-za₃-gunu₃^{mušen}, ^{NA₁}piriĝ-gunu₃, u-gunu₃(?).

alan gunu₃ «figure rayonnante» Samsuiluna A 28.

e-sir₂ gunu₃-a «rue bariolée» DI O 7.

enim GUNU₃.GUNU₃^(nu) «aux mots chatoyants, chamarrés, au langage chatoyant» SEpM 18:1, ŠX 82; • *non-st.* enim gun₃-gu₃-nu₄ (SEpM 18:1 X22 [ppB?]); → enim GUNU₃.GUNU₃-gu₂ (s.v. gunu₃^(nu) vb.).

si-muš₃ gunu₃, si-muš₂ gunu₃ «aux cornes ... chatoyantes, flamboyantes» EnmEns. 4, ŠD 29, VS 74:14 // VS 2, 69:1 // TIM 9, 30:4¹⁹⁷⁷; • *non-st.* **si-ma-aš ku-nu** (TIM 9, 30:4 [Tell Ĥarmal]), ^r**si-mu-uš x¹-[x]** (VS 2, 69:1'), **si-muš gu₂-nu** (ŠD 29 [Ni.]); → si-muš₃ GUNU₃.GUNU₃ (s.v. gunu₃^(nu) vb.).

1976 W. Sallaberger (dans: L. Colonna d'Istria/W. Sallaberger, Sumerisch: Eine Einführung in Sprache, Schrift und Texte [...] [2023] 404) traduit plus concrètement par «die in Blüten bunt erstrahlt».

1977 V. A. Cavigneaux, JAOS 103 (1993) 254.

gunu₃ AK → AK.

gur vb. (I) Intrans./pass. «retourner, revenir, rentrer»; libr. «être restauré» LN 185; «se tourner vers (dir.)» SP 27.b5; «recommencer» v.s. SP 27.b6; «revenir (sur sa parole)» SP 7.41¹⁹⁷⁸, SP 11.21; «revenir (sur une décision)» Oiseau-poisson 154, Utu N C 17 D_x; contester, revendiquer (une décision) («anfechten») SP 2.66; «s'écarter de, se détourner de» (le plus souvent -/da/- dans le SV) GiḪ A 43, GiḪ B 44 (ʿa₂¹-bi-ʿše₃¹ lu₂ nu-ub-ʿgur¹-e), LSU 68, 95 sq., 150 EE(?), 184 EE, 341 sq., LU 234 U₅, P; «être repoussé, refoulé» /-/da/ dans le SV) Cavigneaux, RA 94, 11:12'-15'; trans. «rapporter, ramener»; «faire revenir»; «laisser revenir, laisser retourner» LSU 70 BB; «faire revenir (sur une décision)» LU 150, 160; «écarter de, refouler (-/da/-)» LN 208, Cavigneaux, RA 94, 14:18'-22'; ppB abrégé de šu gur(-gur) «être essuyé, nettoyé/essuyer, nettoyer (le corps avec du pain)» (rite magique)¹⁹⁷⁹.

• *Non-st.* **gur(u)**₂ (CKU 23:39 X1), **gur**₄ (SP 5.55 H [épigr. incertain; Ni.] et UET 6, 212)¹⁹⁸⁰, **gur**₈ (Gud. Cyl. A 6:3), **gur**₁₁ (SP 28.27 [Ur]), **ku-r** (SP 27.b5 C [prov. inc.]).

→ ḫar-ra-an-gur.

a-ga gur «revenir sur ses pas» SP 5.13.

a₂ gur «fléchir le bras, avoir le bras fléchi» Gud. Cyl. A 5:3, 6:3¹⁹⁸¹; • *non-st.* a₂ gur₈ (Gud. Cyl. A 6:3); comp. a₂ gur s.v. gur «être nouveaux».

gu₂ gur «amonceler, entasser» (le plus souvent kuru₁₃ «tas»); • *non-st.* gu₃ gur (Houe-araire 43 HHHx); peu clair GiTa. Na 4' et 13' (Ur III)¹⁹⁸².

ḡiri₃ gur Litt. «rouler les pieds», d'où «se mettre à foncer» v.s. ŠA 28; désigne le va-et-vient des animaux foulant l'orge (méthode de vannage) Išbi-Erra E 92a.

ḫaš₂/ḫaš₄ + suff. poss. (loc., rare dir.) gur «pivoter sur/... ses jambes» ELA 297, SP 3.148, SP 28.27; non-st ḫu-su gur₁₁ = ḫaš₂-zu gur (SP 28.27).

ki + suff. poss. (term.) gur «remettre à son poste, faire revenir à son poste» CKU 23:39; • *non-st.* ki-ni-še₃ gur(u)₂ (CKU 23:39 X1).

nam-erim₂ (abl.) gur Litt. «se détourner, s'écarter du serment», d'où «reculer devant le serment, refuser de prêter serment» Code d'Ur-Namma § 38'.

*ša₃ gur «être indulgent, clément, miséricordieux»; → ša₃-gur-ra, ša₃-gur-ru-d (adj. et s.).

1978 Comp. A. Cavigneaux, OBO 256 (2012) 84.

1979 V. la note à propos de šu gur «être essuyé, nettoyé» et šu-gur-gur-ra s.

1980 Mais v. la discussion dans Attinger, TTS ad loc.

1981 Pour Lugale 519, v. s.v. gur «être nouveaux».

1982 Dans ce passage, gu₂ gur est généralement considéré comme une graphie non-standard de gu₂ gurum/gur₂ (v. en dernier lieu Klein/Sefati, From the workshop of the Mesopotamian scribe [2020] 32 sq.). La chose est possible, mais tout sauf assurée.

šu gur «enrouler (une natte de roseaux)» Bois-roseau 90¹⁹⁸³; «envelopper, entourer, draper de» Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 114 = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 355:5 (une figurine dans une touffe de cheveux), Ninisina A 17 (une bande autour d'une plaie), Kiutus br W 63 (un avorton [ppB]); «être essuyé, nettoyé/essuyer, nettoyer (le corps avec du pain)» (rite magique)¹⁹⁸⁴ Kramer, Mém. Finkelstein 141:42, SP 1.38; «*enduire* (de lait et de miel)» DI W 39; peu clair DI Q 12, 18, 24¹⁹⁸⁵; → pa [x (x)]-gur-ra(?) (s.v. pa), šu-gur, šu-gur-gur-ra, ^{tu}šu-gur-ra; comp. šu gur₄.

šu + suff. poss. gur «repousser la main, échapper à l'emprise» Enlil A 28 Is₁(?) // šu + suff. poss. e₃.

gur vb. (I) Intrans. «être nouveau»; trans. «rendre nouveau», d'où «rendre solide, puissant» (pierres) ur₂ e₂-ninnu-ka gur litt. «faire (les pierres) puissantes dans les fondations de l'E.», d'où «donner à l'E. de puissants fondements (grâce aux pierres)» Gud. St. B vi 63.

a₂ gur Litt. «faire des bras nouveaux» ou «bander ses forces» Lugale 519¹⁹⁸⁶; → a₂ gur(-gur)-ra (s.v. gur-ra «nouveaux»); comp. a₂ gur s.v. gur «retourner».

šu gur «avoir de puissantes 'mains' (sarments?)» fig. le «lieu de la vigne» (ki ^[ĝeš]ĝeštin-na/e) DI Q 12, 18, 2[4] A //ur₂ [gur(?)] (B).

ur₂ (...) gur «avoir de puissantes racines» le «lieu de la vigne» (ki ^[ĝeš][ĝeš]tin-na) DI Q 24 B; fig. personnes ŠN 4, ŠP a 17; «abstrait» la stabilité, la loyauté (niĝ₂-ge-na) Išme-Dagan Fa 16¹⁹⁸⁷; au caus. «donner de solides fondements à qqc., affermir les fondements de qqc. (par qqc.)» Gud. St. B vi 63, Šilli-Adad 1:11 sq., 2:11 sq., Warad-Sîn 21:50¹⁹⁸⁸; → ur₂ gur(-gur)-ra (s.v. gur-ra «nouveaux»).

gur vb. (I?) «...».

1983 Sur cette acception de šu gur, v. aussi M. Civil, AOS 67 (1987) 51 sq.

1984 Cf. M. Civil, AOS 67 (1987) 53 sq.; D. Katz, RA 93 (1999) 111 n. 12; T.W.P.H. Tanaka, Dress and identity in Old Babylonian texts (Ph.D. diss., University of California, Berkeley, 2013) 129 avec n. 575. A l'ép. ppB, šu gur(-gur) est souvent abrégé gur(-gur) (cf. CAD K 178 s.v. kapāru A et Civil, loc. cit.).

1985 Sur ce passage difficile, cf. M. Civil, AOS 67 (1987) 53; Y. Sefati/J. Klein, Mél. Skaist (2012) 318; J. Peterson, JNES 81 (2022) 326 n. 42.

1986 a₂ gur dans Lugale 519 est traduit normalement par «tourner son bras contre» v.s. (gur «(re)tourner» au causatif; cf. e.g. PSD A/II 3 s.v. a₂ A 1.2.6). La version ppB 'a₂¹-ĝu₁₀ ħe₂-tu-ul litt. «mes bras se sont relâchés» plaide plutôt pour mon interprétation.

1987 V. Klein, ŠP (1981) p. 39.

1988 Lire ur₂, pas ur₃.

tu₉ gur «travailler (un champ) avec l'aire *tugur*» (un aire utilisé pour ameubler le sol)¹⁹⁸⁹ FI 31; non-st TUL₂-r pour tu₉ gur (FI 31 A₃ [prov. inc.])¹⁹⁹⁰.

gur s. mesure de capacité (300 l.).

gu(r) = gu₇.

gur = gur₄.

gur = gur₁₁.

gur = guru₃.

gur = ku₄-r.

gur = kur₂ vb.

^(ge)gur¹⁹⁹¹ s. Un gros panier, une grosse corbeille en roseaux Dial. 1:80 sq., 88 D'n, 100, Dial. 2:173, EnlSud 120, Hiver-été 257, Našše A 26, 234 (ge-na «standardisé»), 241 (id.), Alster, Proverbs 328, UET 6/3 455 (= 866), id. 331, YBC 7345, SP 3.143, SP 11.8[5].

^{ge}gur ur₃-ra Un type de corbeille/panier utilisé lors du glanage Houe-aire 47, 177, Alster, Proverbs 323, UET 6, 365:3; • non-st. ^{ge}gur ur₅-ra (Houe-aire 177 XXn, Alster, Proverbs 323, UET 6, 365:3).

gur(-ra) adj. «nouveux».

• Non-st. **gar₃²-ra** ou **gu₂²-ra** (ŠX 39 [prov. inc.]), [**gu**]-ur-gu-^rra' (DuDr. 68 O' [Suse]), **gur₄-gur₄-ra** (EnlSud 109 S₁, InEb. 160 Ur₇), **gur₈** (ŠD 6 [Ni.]).

a₂ gur(-gur)-ra, a₂⁻ gur-gur(-ra) «bras nouveaux» (libr. «bras forts»), «pattes nouvelles», partiel. aussi «cornes nouvelles»(?) Angim 7, DuDr. 38, 68, EnlSud 109, EWO 33, Ezinam-brebis 122, Ġardu A 16, InEb. 160, Nuška A

1989 Ecrit tu₉-gur₈ avant l'ép. pB. Sur ce terme, v. par ex. J.W. Turner, Early Mesopotamian agriculture: A quantitative model for Ur III Umma (Ph.D. diss, Yale University 1981)174-177; T. Maeda, ASJ 17 (1995) 333-337; M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 76 sq. et 167.

1990 Lire probabl. tukur_x (comp. A. Cavigneaux, AulOr. 9 [1991] 39 et M. Civil, AulOr.-S 5 [1994] 35). Le recours à TUL₂ plutôt qu'à LAGAB (= tukur) reste curieux.

1991 Sur ^(ge)gur/ge-gur, cf. ePSD2 s.v. gigur «a measuring container» et v. récemment M. Stol, BiOr. 69 (2012) 51 avec n. 36; K. Focke, AOAT 53 (2015) 619; Cohen, ASD (2023) 452 sq. La lecture ^{ge}gur semble préférable à ge-gur, car si R est suivi d'un déterminatif, ge peut soit faire défaut, soit alterner avec un autre déterminatif. Cf. d'une part par ex. gur-šal₂-la (10 attestations dans BDTNS) à côté de ^{ge}gur-šal₂-la et gur-šal-la (Archi/Pomponio, VO 8/1 n° 42:3) à côté de ^{ge}gur-šal-la, de l'autre ^{urud}gur-šal₂-la (Rochberg-Halton/Zimansky, JCS 31, 138 n° 7:3 et YOS 4, 246 i 12); noter aussi l'emprunt akkadien *kuršallu*. Très rarement, gur seul peut également désigner la corbeille (v. Molina, SCTRAH [2014] 148). Acceptant l'hypothèse de B. Lansberger (MSL 7 [1959] 36) que *ki-ku-ru-um* (BE 3, 76:23 et 78:7; comp. aussi J.-M. Durand, ARM 30 [2009] 176 à propos de *gi-ku-rum* et de *ki-kur*) est un emprunt à ge-gur (de même CAD 353 s.v. *kikurru*), Lieberman lit ge-gur (SLOB [1977] 256 n° 225), mais ^{ge}gur + déterminatif (SLOB 279-281 n°s 267-269), ce qui semble très artificiel. Ceci dit, il est loin d'être exclu que ge ait parfois été prononcé, mais dans l'ignorance des usages, qui ont pu varier d'un endroit à l'autre, il est préférable de traiter ge comme un déterminatif dans R et R + déterminatif.

iv 9, ŠD 6 (a₂ gur₈), ŠX 39(?), ŠU 6; • *non-st.* a [gu]-ur-gu-^rra' (DuDr. 68 O' [Suse]), a₂ gar₃²-ra ou a₂ gu₂²-ra (ŠX 39 [prov. inc.]), a₂ gur₄-gur₄-ra (Enl-Sud 109 S₁, InEb. 160 Ur₇), a₂ gur₈ (ŠD 6 [Ni.]).

suḫur^{ku} gur-gur-ra «carpes ...» DI C₁ i 20, 23¹⁹⁹².

ur₂ gur(-gur)-ra «aux pattes noueuses» UN C 10; «aux racines noueuses, aux puissantes racines» Išme-Dagan A 239.

^{ge}gur-dub, (^{ge})gurdub, (^{ge})gurdub₂ s. Un panier¹⁹⁹³ Hiver-été 77.

gur-gur-ra → šu-gur-gur-ra.

gur-ra adj. «enroulé».

→ pa [x (x)]-gur-ra(?) (s.v. pa).

gur-ru = guru₃^{ru}.

gur-u₃ = guru₃^(ru).

gur₂ = gur vb.

gur₂ → gurum «s'incliner».

gur₂-gur₂ = kur₄-kur₄ (s.v. kur₄).

gur₃-gur₃-r = MIRI.MIRI (s.v. miri vb.).

gur₄, gur¹⁹⁹⁴ vb. (I) Intrans. «se tortiller» InDesc. 229, 256; «se tordre» Išme-Dagan AB 82; trans. «faire rouler» les têtes InEb. 19, Volk, FAOS 18, 200:74 (ppB).

• *Non-st.* gu-r (Cavigneaux, ASJ 9, 65:2 [Kiš]), ku²-ku² = gur₄-gur₄ (InEb. 19 N₁₇).

a gur «rouler (larmes)»¹⁹⁹⁵ Cavigneaux, ASJ 9, 65:2, CT 58, 20 ii 15; • *non-st.* a gu-r (Cavigneaux, ASJ 9, 65:2 [Kiš]).

1992 Traduit généralement par «carpes grasses», mais ce n'est pas une signification usuelle de gur(-ra).

1993 Sur (^{ge})gur-dub, cf. ePSD2 s.v. gurdub «a basket» et v. récemment R.K. Englund, AfO 46/47 (1999/2000) 256; W. Heimpel, JCS 61 (2009) 53; K. Focke, AOAT 53 (2015) 553 et 619 sq.; D.I. Owen, Mél. Sasson (2020) 259; W. Sallaberger (ed.), (^{ge})gurdub, (^{ge})gur-dub, (^{ge})gurdub₂ a basket often used for fish and fruits; lit. «bushel b[a]sked for heaping up», https://www.i3-mesop-oil.gwi.uni-muenchen.de/sumerian_glossary/gurdub/ (2020-2023). Les graphies attestées avant Ur III. sont gurdub et, plus rarement, gurdub₂, A partir d'Ur III, (^{ge})gurdub₍₂₎ est concurrencée par (^{ge})gur-dub. A l'ép. pB, on a ^{ge}gurdub dans les textes administratifs d'Isin, mais ^{ge}gur-dub dans les textes littéraires et lexicaux.

1994 Sur le difficile gur₍₄₎, cf. CAD G 47 sq. s.v. garāru A; Krecher, Skly. (1966) 173 sq.; P. Attinger, ZA 88 (1998) 183; A.R. George, CRRAI 47 (2002) 143; J.C. Johnson/M.J. Geller, CM 47 (2015) 212; M.-C. Ludwig/C. Metcalf, ZA 107 (2017) 18 ad 82; P. Attinger, NABU 2020/4. Notre lexème pourrait par ailleurs être attesté à l'ép. présarg. dans muš/ušum-gal gur₈(GUR₈/LAK 51 [dans les textes UGN]). /gur/ a été rapproché par N. Rudik (CM 50 [2020] 644 sq.) et J. Keetman (NABU 2021/98) de kur₄ (lu gur₄) «massif», «mais «se tordre, se tortiller» entre très sérieusement en considération.

1995 Sur a gur, v. A.R. George, CRRAI 47 (2002) 143 et P. Attinger, NABU 2020/4 avec n. 4 et 5.

^{êeš}naġa₃ gur₄-gur₄, naġa₃ gur-gur (Alster, Proverbs 320, UET 6, 335¹⁹⁹⁶) Litt. «faire tourner (les pilons) sur/dans (bi₂-) les mortiers», d'où «moudre dans des mortiers»¹⁹⁹⁷ Alster, Proverbs 320, UET 6, 335, SP 3.39.

šu gur₄, šu gur «se tordre les mains, se tordre» propre et fig. InDesc. 389a, Skly. 56 iii 45 et passages //¹⁹⁹⁸, CT 17, 19:17 (ppB).

gur₄ adj. «...».

→ tum₁₂-gur₄^{mušen}.

gur₄ = gur «retourner».

gur₄ = gur₁₀.

gur₄-gur₄-ra = gur-gur-ra (s.v. gur-ra «nouveux»).

gur₅-re = guruš₃^(uš).

gur₆ = ku₅-d/r.

gur₈ → (^{êeš})ma₂-gur₈.

gur₈ = gur «retourner».

gur₈ = gur (s.v. gur-ra «nouveux»).

GUR₈-gal^{mušen} s. Un oiseau¹⁹⁹⁹ Cuivre-argent D 82.

GUR₈.GUR₈-n vb. (I?) «...».

ge₄ GUR₈.GUR₈-n «...» ŠX 25.

gur₁₀ vb. (I?²⁰⁰⁰) «moissonner (propre et fig)» CKU 24 A N1, Cuivre-argent D 34, Houe-araire 37 (// ur₄?), 37b(?), Išbi-Erra E 89, 90 (// ur₄), Nungal 10 (// ur₄).

• *Non-st.* **gur₄** (CKU 24 A 29 N3).

→ GUR_x(ŠE.KIN) du₁₁-g²⁰⁰¹, [^{uruda}]bulug-GUR₁₀.

šu GUR₁₀ «cueillir» InEb. 140 N₁₆ (šu épigr. incertain; // šu ti).

umbin GUR₁₀ «parer les sabots (d'une brebis, d'un chevreau)»²⁰⁰² Gud. Cyl. B 4:7, ŠX 75 A (// 'umbin' tub₂).

^{uruda}gur₁₀ → ^{uruda}kiġ₂.

1996 Rendu par *esittam qarārum* Štn.

1997 Sur les problèmes soulevés par cette expression et la traduction akkadienne, cf. la note à propos de (^{êeš})naġa₃.

1998 V. Krecher, Skly. (1966) 173 sq.

1999 Sur GUR₈-gal^{mušen}, cf. N. Veldhuis, CM 22 (2004) 101 et 245 (peut-être graphie pour giri₁₆-i-lu^{mušen}).

2000 Cf. CKU 24 A 29: na-an-gur₁₀-un (N1) // 'na'-an-gur₄-ru (N3) //. Au III^e mill., la base imperfective semble être plutôt formée par reduplication (comp. J. Krecher, AOAT 240 [1995] 169 avec n. 63 sq. [mais remarquer que dans FI 74 et 78, la plupart des duplicats ont probabl. ur₄-ur₄, par GUR₁₀.GUR₁₀]; d'après V. Meyer-Laurin [mns. non publié], GUR_x.GUR_x recouvre peut-être /gugru/); cf. GUR_x(ŠE.KIN).GUR_x-da-kam (DP 602 vii 1; v. Krecher, loc. cit. ex. 58) et GUR_x.GUR_x-da(m)/de₃ à Ur III (10 attestations dans BDTNS).

2001 Cf. aussi la note à gu₂-ŠE.UR₄ du₁₁-g. (lire peut-être gu₂-gur_x¹⁷ du₁₁-g).

2002 Sur umbin GUR₁₀, cf. C. Wilcke, BaBi. 4/1 (2010) 11 et P. Attinger, AoF 49 (2022) 222.

gur₁₁²⁰⁰³ vb. (I) Trans. «être amassé, amasser» ŠE E iii 12.

- *Non-st.* **gar₃** (LU 276-279 N₁₉ dans mu-un-gar₃ = mu-un-gur₁₁ [ES pour niĝ₂-gur₁₁]), **gl-ur** (Delnero, SANER 26, 328:37 K₁ dans ma-gl-ur = mu-un-gur₁₁), **gu₂-ur** (Cavigneaux/Al-Rawi, CM 19, 69:10', 12', 14' dans ni-gu₂-ur = niĝ₂-gur₁₁ [prov. inc.]), **gur** (Veldhuis, JAOS 120, 395/399, N 4909:2' dans niĝ₂-gur = niĝ₂-gur₁₁).
→ niĝ₂-gur₁₁.

gur₁₁ = gur vb.

gur₁₁ = ur₅ s.

gur₁₄ → mur adj.

GUR_x(ŠE.KIN) du₁₁-g → du₁₁-g.

^(ge)gur_{dub} → ^{ge}gur-dub.

^(ge)gur_{dub}₂ → ^{ge}gur-dub.

gurin_x(DUG)ⁱⁿ, kurin_xⁱⁿ s. «sang»²⁰⁰⁴ ŠD 190.

guru₂ = gur vb.

guru₃^(ru)²⁰⁰⁵, **guru₆** (Nergal C 1, 6, Šu-Sîn D 18, Ur-Ninurta A 12 B) vb. (I) Trans. «porter, être chargé de»; «être chargé, rempli (de larmes/plaintes)» Nungal A 55; «apporter» LU 365 sq.; «tenir qqn (dans son giron)» SEpM 7:19; «amener (qqn)» Našše A 31.

- *Non-st. de guru₃*^(ru): **gur-ru** (Enlil A 77 N_{III29} +), **gur¹²-u₃** (Cavigneaux, Akkadica 142, 150 v 6²⁰⁰⁶ [prov. inc.]), **guru₃^{ru}-MU** (DuDr. 166 o [Ur] et r [prov. inc.], 193 o [Ur], Našše A 31 B₂ et AA [Ni.])²⁰⁰⁷, **ĝu₁₀-ru** (Gabbay, AoF 48, 82 I 11-15 et 19 dans im/in-ĝu₁₀-ru-a [prov. inc.], Gabbay/Wasserman, IOS Annual Volume 21, 9:1, 3 = Gabbay, Kaskal 18, 240-241:1, 3 OB [prov. inc.]), **(i)g-ru** (UN B 68 B [prov. inc.]).
- *Non-st. de GURU₃.GURU₃*^(ru): **gur(u)₃-gur** (SEpM 7:19 X25).

Comp. il₂.

aga (...) guru₃^{ru} «porter une tiare, une couronne» Samsuilina E 15'.

ga guru₃^{ru} «porter du lait».

2003 Pour la lecture gur₁₁, cf. Ea IV 24 ([gu-u]r), MSL 14, 369 4' (ku-ur), CT 18, 50 rev. iii 3 (gur), ainsi que les graphies non-standard gu₂-ur et gur.

2004 Sur g/kurin_xⁱⁿ, v. Klein, TŠH (1981) 102 sq. Les textes lexicaux p(p)B plaident pour /gurun/ (PrEa 363) ou /kurun/ (Ea V 33, etc.; cf. CAD D 75 s.v. damu et M. Schretter, ActOr. 54 [1993] 18), des formes donc ayant succombé à l'harmonie vocalique. V. aussi la note à propos de gurun «fruit».

2005 La lecture usuelle gur₃-ru est malheureuse, parce qu'elle donne l'impression que la forme doit être imperfective, ce qui n'est naturellement pas le cas.

2006 gur_x(GIŠ)-u₃ (Cavigneaux, loc. cit.) est épigraphiquement préférable, mais seul ĜIŠ-t. a une lecture /gur(u)/ (gur(u)₁₇) (PeEa 642, Ea IV 205, S^A 304).

2007 La valeur de -MU m'échappe totalement.

- ga guru₃^{ru} s. «porteur de lait» (pas Nprof.)²⁰⁰⁸ TCL 15, 8:62 = CLAM 202:62, DI R B 10', C 5' (comp. C 6'), InDesc. 372, LU 364, Našše A 78; comp. ga-IL₂.
- ge-izi-la₂ guru₃^{ru} «porter une torche» Maul, Ešh. 216 n^{os} 38-42:[1, 3] = Gabbay/Wasserman, IOS Annual Volume 21, 9:1, 3 = Gabbay, Kaskal 18, 240-241:1, 3, Shibata, HES 3, 202:8 (ppB); • *non-st.* ge-zi-la ġu₁₀-ru (Gabbay/Wasserman, IOS Annual Volume 21, 9:1, 3 = Gabbay, Kaskal 18, 240-241:1, 3 OB [prov. inc.]).
- gu₂ guru₃^{ru} «lever la nuque» Metcalf, CUSAS 38, 61 n^o 9:4(?) (usuel est gu₂ il₂). ħi-li guru₃^(ru) «être plein d'attraits, de grâce».
- i₃ guru₃^{ru}, ES u₅ guru₃^{ru} (DI R B 9', C 6') «porter de la crème».
i₃ guru₃^{ru}, ES u₅ guru₃^{ru} (DI R B 9', C 4') s. «porteur de crème» (probabl. pas Nprof.; comp. ga guru₃^{ru}) DI R B 9', C 4' (comp. C 6'), LU 363, Našše A 77.
- la-la guru₃^(ru) «dégager la plénitude» Innana B 147; • *non-st.* la₃ guru₃^[ru] (Innana B 147 UrE).
- me guru₃^{ru} «être chargé de *me*» (fautif pour me-lim₄ guru₃^{ru}?) Gadotti/Kleinerman, dubsar 17, 120 RS 7, Innana B 2 NiEEE; comp. me guru₃^{ru} = men guru₃^{ru}.
- me-lim₄ guru₃^(ru) «être chargé de splendeur, répandre la splendeur»; • *non-st.* mi-li gur^{l?}-u₃ (Cavigneaux, Akkadica 142, 150 v 6 [prov. inc.]).
- men guru₃^{ru} «porter une couronne» Cat. N2 46; • *non-st.* me guru₃^{ru} (Cat. L 41); comp men (...) il₂.
- ni₂ gal guru₃^{ru} → ni₂ guru₃^{ru}.
- ni₂ guru₃^{ru}, ni₂ guru₆ (Nergal C 1, 6, Šu-Sîn D 18, Ur-Ninurta A 12 B [ni₂ su-^rzi¹ guru₆]) «être chargé de splendeur, répandre la splendeur, susciter la crainte»; «revêtir d'effroi» UN B 68; • *non-st.* ne₂/ni guru₃^{ru} (Houe-araire 42 Ln), ne₂/ni (i)g-ru (UN B 68 B [prov. inc.]), ni₂ gur-ru (Enlil A 77 N_{III29} +).
ni₂ gal guru₃^{ru} «susciter une grande, profonde crainte» ELA 1, Ur-Ninurta B 13.
ni₂ ħuš guru₃^{ru} «répandre une splendeur redoutable».
- ni₂ ħuš guru₃^{ru} → ni₂ guru₃^{ru}.
- ni₂ me-lim₄ guru₃^(ru) «être revêtu d'éclat et de splendeur» Ur-Ninurta A 3; Warad-Sîn 3:3; «revêtir, recouvrir d'éclat et de splendeur» Išme-Dagan K 30.
- ni₂ su-zi guru₃^{ru} «susciter la crainte et la terreur» Földi/Zólyomi, AoF 47, 58:3(?), Ur-Ninurta A 12 A; • *non-st.* ni₂ su-^rzi¹ guru₆ (Ur-Ninurta A 12 B [prov. inc.]).
- sa₂-du₁₁ (...) guru₃^{ru} «livrer les rations, apporter les rations» Lugale 530.

- si guru₃^{ru}, si GURU₃.GURU₃ «être cornu»²⁰⁰⁹ CLAM 644:a+6, 647:7, 658:c+60, EJN 30, Lugalb. I 294, Volk, FAOS 18, 199:63 (ppB); • *non-st.* si GURU₆.GUR[U₆] Lugalb. I 294 S [Ni.]; v. aussi la note à propos de si (...) guru₃^{ru}.
- si (...) guru₃^{ru} «irradier des rayons, rayonner» Samsuiluna E 15'²⁰¹⁰.
- su-lim guru₃^{ru} «être revêtu d'un éclat *surnaturel*» Keš Hy. 102i, Šu-Sîn D 7 B, TplHy. 328; comp. su-lim il₂.
- su-zi guru₃^{ru} «donner la chair de poule, inspirer la crainte» CA 208; comp. su-zi il₂, ni₂ su-zi guru₃^{ru}.
- še-er-zi guru₃^{ru} «être revêtu de splendeur, d'éclat» EWO 193, TplHy. 315; «déversonner une lumière rayonnante» InEb. 14.
- u₂ guru₃^{ru} «apporter de la nourriture, des victuailles» DuDr. 166, 193, 228, InDesc. [3]72a; • *non-st.* u₂ guru₃^{ru}-MU (DuDr. 166 o [Ur] et r [prov. inc.], 193 o [Ur]); comp. u₂ (...) il₂.
- u₅ guru₃^{ru} (ES) → i₃ guru₃^{ru}.
- ul guru₃^{ru} «être couvert, chargé, paré de fleurs; être revêtu de luxuriance, déborder d'abondance» DI B 27 sq., DI V 3, DI W 21, Enlil A 159; au caus. «revêtir de luxuriance» Iddin-Dagan A 127; → ul-guru₃^{ru} AK.

guru₃-guru₃ = gurun-gurun (s.v. gurun).

guru₅²⁰¹¹, forme redoublée GURU₅.GURU₅, **gu₂-guru₅** (Hiver-été 280, Oiseau-poisson 84), GURU₅-gu₂ (InEb. 145 N₁₈), forme triplée GURU₅.GURU₅-gu₂ (InEb. 145 N_{III33} et peut-être N_{III13}), gu₂-GURU₅-gu₂ (InEb. 145 N_{III18}), gu₂-GURU₅.GURU₅-r (InEb. 145 N₁₂) vb. (I) Trans. «couper»; le venin (uš_{7/11}) InEb. 145²⁰¹²; «arracher ([cheveux] comme [des poireaux])» GiEN 205; «amputer, rogner (membres, ailes)» Oiseau-poisson 84.

2009 Comp. en akkadien *qarnîn/qarnē našû*, rendu par le CAD (N/2, 86 s.v. našû A 1, f) par «to bear horns». K. Volk préfère «die Hörner erheben» (FAOS 18 [1989] 205:63 et comm. p. 237; accepté par M. Ceccarelli, OBO 256 [2012] 103:30 et comm. p. 107).

2010 Dans aga su-lim si maḥ gal guru₃^{ru}, litt. «qui porte (grandement =) majestueusement une tiare resplendissante et un/des *si* immenses», si peut signifier aussi bien «rayon» que «corne».

2011 Pour la lecture guru₅ plutôt que gur₅ à l'ép. pB, cf. PrEa 545 (gu-ru) et les graphies non-standard guru₇^{ru} et ku₅-ru. A l'ép. ppB, gur₅ est attesté lexicalement dans S^bB 263 A. A en juger d'après giri₁₆ et gu₂-re, R pourrait remonter à un ancien /gure/, qui a évolué normalement en /guru/ (assimilation progressive), exceptionnellement aussi en /gere/ ou /giri/.

2012 Je traduis avec hésitation muš-ša₃-tur₃ gal-gal-la (x 5) // gal-gal-(l)e [x 3] uš_{7/11} mu-un-gu₂-GURU₅-gu₂ (/) par «elle coupe le venin aux grands serpents *šatur*». ETCSL comprend «great serpents spat venom» (accepté par ex. par N. Rudik, CM 50 [2020] 637 n. 21). Il est vrai que (uš₇/uš) ze₂ guru₅ semble signifier «cracher (du venin et) de la bave/du fiel», mais dans InEb. 145, une telle interprétation soulèverait un double problème: a) ša₃-tur₃ gal-gal-la est la leçon la mieux représentée, et l'alternance entre -/a/ et -/e/ plaide pour un locatif // à un directif; b) les lignes 140-150 décrivent le mauvais traitement infligé par Innana à Ebiḫ, et la traduction d'ETCSL est en conséquence contextuellement difficile.

• *Non-st.* **giri**₁₆ (Houe-araire 115 Hn), **gu**₂-**re** (CLAM 260:b+116 [prov. inc.]), **guru**₇^{ru} (LSU 412a [Ur]), **ku**₅-**ru** (Ninĝešzida B 17 C [Ni.]).

→ **gu**₂-**guru**₅, **gu**₂-**guru**₅^{ru} AK, **gu**₂-**guru**₅^(ru) **du**₁₁-**g**; comp. **guruš**₃^{us} vb.

NIĜ₂ **guru**₅ «couper ...» Samana 1:11, 25²⁰¹³.

(uš₇/uš₇) **ze**₂ **guru**₅ Litt. «... (du venin et) de la bave/du fiel», d'où «*cracher* (du venin et) de la bave/du fiel»²⁰¹⁴ Gud. Cyl. A 10:23, Išbi-Erra B ii 4', Lugalb. I 222, ŠL A 3', Michalowski, ZA 71, 15:5 B (// **ze**₂ **tub**₂ [A] //).

GURU₅-**gu**₂ → **guru**₅.

GURU₅.**GURU**₅-**gu**₂ → **guru**₅.

guru₆ = **guru**₃^(ru).

guru₆ = **ku**₅-**ra**₂ (s.v. **ku**₅-**d**/**r**).

guru₇ = ^(kuš)**kuru**₁₄.

gurud²⁰¹⁵, rare **gurud**₂ (SP 7.12) vb. (I) Intrans./pass. «tomber» Elégie 1:11(?), Houe-araire 114, Innana C 116, Sînšamuḫ-Enki 47 (ou «être jeté (à terre)»; «se laisser tomber (par terre), s'affaler» Lugale 306; «être jeté (à terre), lancé» Dial. 2:108, Lugale 485, 592, Sînšamuḫ-Enki 47 (ou «tomber»), SP 1.76, SP 7.12; «laisser tomber des coups sur, frapper sur (la méchanceté comme avec un fouet)» Kiutus br 6:19 (ppB // **ra**-**aḫ** [pB]); peu clair Elégie 2:9.

2013 **NIĜ**₂ **guru**₅ dans Samana 1:11 et 25 a suscité bien des interprétations, mais aucune n'emporte entièrement la conviction (v. en dernier lieu, avec litt. sec., Beck, Samānu [2015] 13 et Rudik, Beschwörungsliteratur [2015] 257). C'est une action à la suite de laquelle le nourrisson est infecté par la maladie *samana*. Elle est probabl. liée à sa manière de s'alimenter. Comme Samana s'attaque souvent à la poitrine des femmes, Beck (loc. cit.) lit **niĜ**₂-**guru**₅ et pense au verage. Rudik de son côté, à la suite de I.L. Finkel (CM 10 [1998] 76), lit **inda**₃-**guru**₅ et comprend «gebröckeltes Brot», d'où «Brei». Autant que je sache, **guru**₅ ne signifie toutefois pas «couper menu, réduire en miettes».

2014 Sur (uš₇/uš₇) **ze**₂ **guru**₅, v. récemment J.J.A. van Dijk/M.J. Geller, TMH 6 (2003) 25; Rudik, Beschwörungsliteratur (2015) 308 sq.; Pfitzner, Bildersprache 207; N. Rudik, CM 50 (2020) 637 avec n. 21. La traduction aujourd'hui usuelle de **ze**₂ **guru**₅ par «cracher de la bave/du fiel» (adoptée avec hésitation dans ces lignes) est essentiellement contextuelle. Elle soulève deux problèmes: a) le sens littéral de **guru**₅ (usuel «couper») est obscur; b) **guru**₅ est normalement au perfectif (par ex. dans **muš** **ze**₂ **guru**₅-**a**-**gen**₇), lequel s'explique mal si l'expression signifie «cracher de la bave/du fiel». Le seul argument philologique en sa faveur est l'alternance entre **ze**₂ **guru**₅ et **ze**₂ **tub**₂ (v. s.v.) dans Michalowski, ZA 71, 15:5. Rudik (op. cit. 309) en déduit une identité de sens, ce qui est possible sans plus. Ainsi le texte D a, au lieu de **ze**₂ **guru**₅/**tub**₂, E.NE.DAG si-il, qui signifie normalement «se tordre» et n'est donc pas un synonyme de R. Pfitzner (loc. cit.) propose «den Giftbiss tätigen», parce que «das Gift aus den Giftzähnen der Schlangen erst beim Biss abgegeben wird und keinesfalls von den Zähnen oder gar aus dem Mund «träufelt». Cette hypothèse aurait l'avantage de rendre compte du perfectif, mais **ze**₂ ne désigne pas le crochet d'un serpent venimeux.

2015 En contexte, **gurud** est écrit NUN.KI, pas NUN-t.KI. Egalement dans les textes lexicaux, NUN.KI est la graphie usuelle (PrEa 397 [après NUN-t.], MSL 14, 139 n° 17 [pB, Ur] 6, etc.); cf. Borger, MesZL (²2010) 74 sq.

• *Non-st.* **gu-ru-ṭ** Innana C 116 O [Tell Ḥarmal]), **gurut(NUN.KI)-t** (Kiutus br 6:19 Nin3 [ppB]).

lu₂ gurud-da, lu₂ gurud-u-da (Houe-araire 115 HHHx) «celui qui est tombé» Kiutus br W [7]5 (ppB); «*tombé (au champ d'honneur)*» Houe-araire 115.

bar gurud «tomber sur le champ de bataille» Kiutus br W 79 (ppB)²⁰¹⁶.

gurud₂ → gurud.

gurum, girum, ppB aussi gur₂²⁰¹⁷ vb. (I) Intrans./pass. «s'incliner, se prosterner, se courber, se baisser, se pencher, fléchir»; «être agenouillé» CKU 4:18; «être abaissé, asservi», fig. pour «être tué» InDesc. 47, 56, 64, 189, 203, 216, UN A 101; trans. «courber; faire se prosterner, soumettre, asservir»; fig. aussi pour «tuer» InDesc. [43], 52, 60, 185, 199, 212; «tordre, contracter (faim, les visages)» LSU 391.

• *Non-st. de gurum:* **gir₅¹⁷-ru-m** (FI 74 A₄ [Tell Haddad]), **ku-ru-m** (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 28 ii 9 dans ni-iš-ku-ru-me = ġeš-gurum-ma [Tell Haddad]), **ku₅-ru-m** (Delnero, SANER 26, 152 iii 8" [prov. inc.]).

• *Non-st. de gurum-gurum:* **gi-gi-ru-m** (CLAM 547, PRAK C 121 iv 7 = Delnero, SANER 26, 345:102 K₁²⁰¹⁸), **guru₃-guru₃** (InDesc. x 43, 185 [prov. inc.])²⁰¹⁹.

→ ki-kurum-ma, NIR.GAM-ma; comp. GIR.GIR(-na₂)-m.

du₁₀ gurum «s'agenouiller (une posture de table), se mettre à table» Iddin-Dagan A 98, Mariage de Ġardu 135, Oiseau-poisson 35, ŠA 56; «s'agenouiller (geste de prière/de respect)» Ammišaduqa 2001:19, Edubba'a R II 15, Hyène-chien rev. 3'.

ki du₁₀ gurum-ma(-k) «lieu où l'on s'agenouille/s'accroupit» à l'école Edubba'a R I 18 sq., 22, II 32, 2'²⁰²⁰.

gu₂ gurum, gu₂ gur₂ (Uḫ 4:26) «(faire) courber la nuque, (faire) baisser la tête, asservir, subjuguier»²⁰²¹ Lettre à Zimrilim 4', Uḫ 4:26; → gu₂-gurum e.

maš₂ gurum-gurum «rabattre les chevreaux» EnkNinḫ. 17.

2016 Traduit en akkadien par *ina šēri nadû* (statif).

2017 La lecture de GAM soulève des problèmes considérables, qui ne peuvent pas être discutés en détails ici. PrEa 449 (gu-ru-um/rum [Ar et Ky] // ku-ru-um ou gu-ru-um [Bb; ku sur gu érasé ou inversement]) et les graphies non-standard ku-ru-m, ku₅-ru-m et guru₃-guru₃ plaident pour gurum v.s., la plupart des autres graphies non-standard pour girum (cf. Krecher, Skly. [1966] 197 et K. Lämmerhirt, AOAT 348 [2010] 94 n. 613).

2018 Cf. Krecher, Skly. (1966) 197

2019 La lecture gurum₂ dans M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 48 iii 6 (= FI 74 C₃) est une coquille pour gurum.

2020 La relation génitive (litt. «lieu de l'agenouillement/l'accroupissement») est assurée dans I 19. Dans I 18 et II 2', on a probabl. une relation non génitive («lieu où l'on s'agenouille/s'accroupit»). Dans les autres passages, la chose est indécidable. Comp. (dans la même composition) ki-us₂(-a-k) (v. la note ad loc.).

2021 Sur gu₂ gurum/gur₂ = *qadādu* (D), cf. D. Charpin, AfO 36/37 (1989-1990) 94; Å.W. Sjöberg, CM 31 (2006) 405 (données lexicales); Klein/Sefati, From the workshop of the Mesopotamian scribe (2020) 32 sq.

ur₅ gurum «ployer (épis trop mûrs)», d'où libr. «être trop mûr (grain, orge)»²⁰²²
 Elégie 1:54 UM 29-15-600:7²⁰²³; au caus. «laisser être trop mûr(s) (épis/
 grain)», d'où libr. «attendre que (les épis/le grain) soi(en)t trop mûr(s)»
 FI 74; • *non-st.* ur₄ gurum (FI 74 A₃ [prov. inc.] et probabl. C₃ [prov. inc.]);
 → ur₅-gurum AK.

gurum s. «vulve, parties génitales d'une femme»²⁰²⁴ Lammasaga A 34(?)²⁰²⁵.

GURUM s. «paralytique, paralysé».

→ ad₄ (SP 1.66) et n. ad loc.

gurum-ma adj. «recourbé»-

ge gurum-ma Litt. «roseau recourbé», d'où peut-être «(*poteau*) recourbé en
 roseaux»²⁰²⁶ Rudik, FSB 72:01.02, 4, PBS 13, 35:1 (Ur III); contexte peu clair
 DI O 8, UN A 238.

gurum₂²⁰²⁷ s. «inspection» Innana D 31, Išme-Dagan A 360, Našše A 97; obscur
 Alster, Proverbs 322 UET 6, 350²⁰²⁸.

• *Non-st.* 'kurum₆' (Našše A 97 N [Ni.]).

→ gurum₂ AK.

gurum₂ AK → AK.

gurun, ancien **gurun₇**²⁰²⁹ (Gud. Cyl. A 25:19, Cyl. B 5:15, ŠD 33, ŠE 226, ŠF 63)
 s. «fruit»; de métal précieux ELA 620.

2022 Sur ur₅ gurum, v. M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 89 («The verb ur₅—gur₂ most likely corresponds to Akk. *qadādu*, taken in the technical sense of bending, said of overripe barley with shedding ears and breaking stems»); P. Attinger, ZA 95 (2005) 258; J. Peterson, NABU 2009/17; id., UF 42 (2010) 560 sq. La finale en -/m/ est assurée par [še] ur₅ gurum-ma-*gen₇*' dans UM 29-15-600:7. Le sens de ur₅ ne m'est pas entièrement clair; le plus probable est qu'on a affaire au pronom (v. s.v.).

2023 Cf. Peterson, loc. cit. Le texte A a se ur₄-ur₄ KUL-*gen₇* = *ki-ma* ŠE *ḫa-ma-du-ri* «comme du grain trop mûr» (cf. Civil, loc. cit.); le sens littéral du sumérien m'échappe.

2024 Sur gurum «vulve», v. C. Metcalf, CUSAS 38 (2019) 29.

2025 «fait de se pencher, s'incliner (pour avoir un rapport sexuel)» serait également envisageable dans le contexte (cf. J. Peterson, ZA 111 [2021] 127).

2026 Sur ge gurum-ma, cf. Sefati, Love songs (1998) 214 et Rudik, Beschwörungsliteratur (2015) 386.

2027 Sur les graphies de /gurum/, v. récemment, avec litt. ant., P. Attinger, ZA 95 (2005) 226; W. Heimpel, CUSAS 5 (2009) 16 sq.; P. Attinger/M. Ceccarelli, ZA 108 (2018) 144. La graphie ancienne est IGI.NIĜ₂, concurrencée (à Ur III), puis remplacée (à l'ép. pB) par IGI.ERIM. En ce qui concerne la lecture, /guru(m)/ est la forme pB (PrEa 412: gu₂-ru [By] // bu-ru [Bb] // [...] -ru-um [De]; Diri Nippur 153: gu-ru-um), kur₇ la forme ppB (v. CAD P 389 s.v. piqittu et Borger, MesZL [2010] 189 n° 730). /kurum/ est attesté lexicalement dans Antagal E 29' et en contexte dans Našše A 97 N ('kurum₆' [Ni.]).

2028 J. Peterson lit igi erin₂ plutôt que gurum₂ (StMes. 3 [2016] 180 n. 69).

2029 GURUN «fruit» est en général lu gurun, mais DUG kurun₃, ce qui n'est guère conséquent. Préférable serait gurun/gurun₇ (le système adopté) ou kurun₆/kurun₃ (probabl. plus précis).

- *Non-st.* 'ku-ru-um' (Ludiġira 37 Ug).
→ gurun (...) il₂, gurun peš, gurun si₁₂-ga, pu₂-ġeš⁶kiri₆ gurun-ba.
gurun ġeš «fruits d'arbres (fruitiers)» ELA 620 (vs gurun ku₃ ou gurun ku₃-
'si₂₂' «fruits en métal précieux/or»).

(g)urun = u₁₈-ru-n adj.

gurun (...) il₂ → il₂.

gurun peš → peš.

gurun₇ → gurun.

guruš₃^{gu-uš} = guruš₃^(uš).

guruš₃^(ru-uš) vb. Fautif(?) pour guru₅ «couper».

gu₂ guruš₃^{uš} Litt. «couper la nuque», d'où «être coupées (nervures centrales des palmes)» LSU 416 II // gu₂-r^{guruš₃^{uš}} d[u₁₁] (E) // gu₂-GURU₅(-x) du₁₁ (O); → gu₂-guruš₃^{uš} du₁₁-g.

saġ-ki guruš₃^{uš} «froncer le front, plisser le front (signe de colère)» GiḤ A 152 UrG, GiḤ B 125.

guruš₃^(uš), guruš₃^{ru-uš} s. *Un type de coiffure ou une partie de la chevelure*²⁰³⁰.

- *Non-st.* **gu-ru-uš** (Lipit-Eštar B 33 MS 2790, ŠA 68 N_{p2}), **gur₅-re** (ŠA 68 Ur₁), **guruš₃^{gu-uš}** (ŠA 68 X₂₉), **ku-ru²-uš** (ŠA 68 X₁₆, X₁₇).
→ guruš₃^(uš) bur₂, guruš₃^{ru-uš} e (s.v. du₁₁-g), guruš₃^{uš} e₃-d (s.v. e₃), guruš₃^(uš) i.

^{ge}guruš₃, ge-guruš₃, ^{ge}guruš₃^{ru-uš}, ge-guruš₃^{ru-uš} (SP 3.47) s. Une natte de roseaux servant de porte ou utilisée dans la fabrication de portes²⁰³¹ Gud. Cyl. A 22:2, SP 3, 47, Skly. 56 iii 45 et passages //²⁰³².

Les gloses offrent un tableau assez confus. PrEa a kur-ru-un (Jz) // g[u²-...] (Js) pour GURUN (913, probabl. pour /kur(r)un/ «fruit»), mais gu-ru-un pour DUG (363, pour gurun_x «sang» [v. supra s.v. gurun_xⁱⁿ]). Ea et Aa ont inversement /guru(n)/ pour GURUN = *in-bu* (Ea II 124, Aa II/3 F 6', MSL 14, 279:9; comp. aussi Ea I 58, Aa I/2:200), mais /kurun/ pour DUG = *da-a-mu* (Ea V 33, Aa V/1:128). La même chose vaut dans Diri: gu-ru-un (/ bu-ru) ĠiŠ.BADx4 = *inbu*, *illuru* (II 310 sq.), ku-ru-un BLDIN = *kurunnu*, *šikaru*, *sibu*, *karānu*, *dāmu* (V 233-237). Pour plus de détails, v. aussi CAD I/J 144 s.v. inbu et D 75 s.v. damu; ePSD2 s.v. gurun «fruit» et kurun «beer»; Borger, MesZL (?2010) 139 n° 499 (DUG) et 140 n° 503 (GURUN); M. Schretter, ActOr. 54 (1993) 14 («Frucht») et 18 («Blut»). En m'orientant d'après PrEa 913 Jz et la graphie non-standard d'Ugarit 'ku-ru-um', j'aurais dû opté pour /kurun/ plutôt que /gurun/. J'ai renoncé à le faire, d'une part parce que kurun₆ serait également imprécis (Jz a kur-ru-un = /kurrun/), de l'autre parce que la tradition lexicale étant contradictoire, il m'a paru prématuré d'introduire une lecture assez inusuelle.

2030 Sur le substantif /guruš/, v. Attinger, ELS (1993) 521 sq.

2031 Pour ^{ge}guruš₃/ ou ge-guruš₃/ (traduit en akk. par *hurdu*), v. A. Salonen, Türen (1961) 20 et 39; Krecher, Skly. (1966) 173 sq.; Å.W. Sjöberg/E. Bergmann, TCS 3 (1969) 133; Attinger, ELS (1993) 521 avec n. 1466; N. Veldhuis, AfO 44/45 (1997-1998) 363 ad 176; A. Kleiner-man/D.I. Owen, CUSAS 4 (2009) 71 et 242; W. Heimpel, CUSAS 5 (2009) 179 sq.; P. Steinkeller, dans: Steinkeller/Hudson (ed.), Labor in the ancient world (2015) 224.

2032 Pour les passages parallèles, v. Krecher, Skly. (1966) 173.

^{ge}guruš₃^{ru-uš} → ^{ge}guruš₃.

guruš₃^(uš) bur₂ → bur₂.

guruš₃^{ru-uš} e → du₁₁-g.

guruš₃^{uš} e₃-d → e₃.

guruš₃^(uš) i → i.

gurušta²⁰³³ s. «engraisneur» Sulgi 71:1, Amar-Suen 20:3, Cuivre-argent D 77, SP Geneva rev. ii 13.

e₂ gurušda-k «maison d'engraisement» Oiseau-poisson 39.

gurut(NUN.KI)-t = gurud.

guz vb. (I) «être bloqués, sans force, paralysés (pattes, genoux)»²⁰³⁴ Lugalb. II 165, Alster, Proverbs 334, P 374, SP 2.61.

^(tu)**guz-za** s. Désigne un vêtement et une étoffe, peut aussi qualifier la laine; peut-être «à fils de trame épais»²⁰³⁵ Cuivre argent C 12.

2033 Sur les gloses et/ou la lecture de KU₇ dans l'acception «engraisneur», cf. par ex. CAD K 582 s.v. kuruštū A et M/1, 316 s.v. mārū; ePSD2 s.v. kurušda «fattener»; Lieberman, SLOB (1977) 283 n° 273; P. Steinkeller, ZA 69 (1980) 185; K. Deller, BaM 16 (1985) 358 sq.; M. Schretter, ActOr. 54 (1993) 19; G. Rubio, JCS 51 (1999) 4; Borger, MesZL (²2010) 82 n° 171. PrEa a gu-ru-uš/us₂-ta (Bb) // gu-ru-sa₂ (Fn) // [k]u²-ru-uš/us₂ (Gn). A l'ép. ppB, de nombreuses lectures sont attestées, derrière lesquelles pourraient se cacher plusieurs lexèmes: guruš-ti (An-Anum VI 306), kuš₆, kuruš et kurušda (guruštum). La seule chose claire est que le terme a une finale consonnantique (G.J. Selz, FAOS 15/2 [1993] 91 sq. et T.E. Balke, AOAT 331 [2006] 177 n. 755). Pour l'ép. pB, /guruštaH/ me semble être le plus vraisemblable.

2034 Sur guz, v. en dernier lieu P. Attinger, AoF 46 (2019) 163.

2035 Sur ^(tu)guz-za, cf. ePSD2 s.v. guz «(to be) tufted» et tugguzza «a textile» et v. récemment, avec litt. ant., par ex. Couto Ferreira, Ugumu (2009) 111 sq. (siki guz-za-ġu₁₀ «mi pelo crespo?»), J.-M. Durand, ARM 30 (2009) 34-36 (p. 35 à propos de *i'lum*: «à trame serrée»); W. Sallaberger, dans: B. Hildebrandt/C. Veit (ed.), Der Wert der Dinge — Güter im Prestigekurs. «Formen von Prestige in Kulturen des Altertums. Graduiertenkolleg der DFG an der Ludwig-Maximilians-Universität München (2009) 264 («Falbelstoff»; accepté par F. Hubert Vulliet, BPOA 14 [2019] 174 avec n. 788: «vêtement à falbalas»); H. Waetzoldt, dans: C. Michel/M.-L. Nosch (ed.), Textile terminologies in the ancient Near East and Mediterranean from the third to the first millennia BC (= Ancient textile series 8, 2010) 203 sqq., surtout 204 sq. et 207 («shaggy cloth?»); id., RIA 13 (2011-2013) 193 («Gewebe mit dicken Schussfäden»); R. Firth/M.-L. Nosch, JCS 64 (2012) 70-74. Le sens de R est controversé. La traduction aujourd'hui usuelle est «tufted cloth». Sallaberger a proposé «Falbelstoff, qui n'a pas été généralement accepté. Waetzoldt a souligné que R était une étoffe tissée rapidement et propose «Gewebe mit dicken Schussfäden» (RIA 13, 193). siki guz-za désigne non seulement un type de laine, mais aussi une caractéristique de la chevelure ou un type de chevelure. Dans OB Nippur Ugumu 12 sq., l'entrée (répétée) est précédée de siki gegge «cheveux noirs» et suivie de siki su₄ «cheveux roux»; comme guz-za ne désigne certainement pas une couleur, on pourrait penser à une chevelure très dense, accentuant ainsi encore davantage le noir naturel. Cela plaiderait pour «cheveux épais, denses». Dans OB Lu C₅ 22 (= OB lu₂-azlag₂ B-C Seg. 7, 22; cf. MSL 9, 195 et DCCLT Q000302 [http://oracc.museum.upenn.edu/dcclt/Q000302.377#Q000302.372]), lu₂ siki guz-za est rendu par *happarrû*. Les traductions du type «mit zottigem Haar»/»with tufted hair» reposent sur le sens supposé du sumérien; le

CAD (A/2, 179 s.v. apparrû) propose «having wiry(?) hair» et envisage un dérivé de *apāru* «cover the head».

ĝ

ĝa₂, ES ma (Kramer, AulOr. 5, 73: 57, DI R C 6', DI T 37-39 et fréq.; aussi dans ma-gu₂-en-na-k [Iddin-Dagan A 48 A(?), LU 25, 58], et probabl. ^dma-ze₂-ze₂(-eb) = ^dĝa₂-tum₃-du₁₀-g [LU 29]) s. «enclos» Hëndursaĝa A 254'; «remise» pour une charrue Hymne à l'Ekur 27, Hymne à l'Ekur B 31; «chambre», dans ĝa₂-^{ĝeš}ŠUŠ₂-a (cella de Ninlil dans le Ki'ur de Nippur) passim; dans ma-gu₂-en-na-k (sanctuaire d'Abbabu à Ur) Iddin-Dagan A 78 A(?), LU 25, 58; cf. ^dĝa₂-tum₃-du₁₀-g (étym. populaire)?

• *Non-st.* **na** (CKU 14 MB 12 Su1 dans na-ri = ĝa₂-rig₇).

ĝa₂ balaĝ-ĝa₂-k, ES ma balaĝ(-ĝa₂) «chambre pour le *balaĝ* (*harpe/lyre/tambour*)»²⁰³⁶ Skly. 55 ii 49²⁰³⁷, CLAM 256:a+45, a+48 (ppB), SBH 50a:18²⁰³⁸.

ĝa₂ (^{ĝeš})u₃-šub-ba-k, rare ĝa₂ ^{ĝeš}šub-ba-k (Gud. St. E iii 1)²⁰³⁹ Litt. «remise/enclos du moule à briques», un endroit délimité (comprenant une remise?) où sont déposés les moule à briques et où sont modelées les briques, libr. «briqueterie»²⁰⁴⁰ Gud. Cyl. A 13:16, 20, 18:17, 19:13, St. C ii 20, E iii 1.

ĝa₂ udu-k «bergerie, enclos» Code d'Ur-Namma §c4, DuDr. 35, 60 sq., 63, 140a, Ezinam-brebis 89, InEnki I i 3, iii 14, iv 23, II vi 3; • *non-st.* ĝa₂ ^ru₄¹⁷-du-uk (DuDr. O' 56b, 60 [Suse]).

ĝa₂ udu ur₄ «enclos pour la tonte des moutons» Ukg. 1 ii 4.

ĝa₂ → ĝe₂₆(-e).

ĝa₂ = ĝal₂.

ĝa₂ = ĝar.

ĝa₂-l = ĝal₂.

ĝa₂-r = ĝar.

ĝa₂-a → ĝe₂₆(-e).

2036 sur ĝa₂/ma balaĝ(-ĝa₂)-k, cf. PSD B 77 s.v. balag A 1.4; Krecher, Skly. (1966) 152; A.R. George, MC 5 (1993) 85; U. Gabbay, HES 1 (2014) 93 avec n. 116.; Cohen, ASD (2023) 150 sq. s.v. balaĝ (s) [ĝeš] D.3 (traduit «harp soundboard»).

2037 Cf. Bowen, Kish (2017) 219 n. 424.

2038 Dans un contexte très proche, CT 36, 46 rev. iii 7 a KA₂ (pas ĝa₂) balaĝ-ĝa₂ am-gen₇ du₇-du₇-ĝu₁₀; le KA₂ pourrait être une faute, attirée par les KA₂ des lignes précédentes et suivantes (rev. iii 5 et 8 sq.), soit pour ĝa₂ (le plus vraisemblable), soit pour a-ga (lire alors aka(n)₂/aka₄; comp. a-ga balaĝ-a-bi gud gu₃ nun di dans Gud. Cyl. A 28:17). Remarquer toutefois que am-gen₇ du₇-du₇ «qui charge comme un aurochs» est une épithète ne donnant guère de sens si elle se rapporte à une 'chambre de musique'.

2039 Pour cette forme, comp. ĝa₂ šub-ba dans CUSAS 3, 357:7, 358:7 et 359:3.

2040 Sur ĝa₂ u₃-šub-ba-k, v. W. Heimpel, JNES 46 (1987) 207; P. Steinkeller, Iraq 52 (1990) 22 n. 37; D.O. Edzard, RIME 3/1 (1997) 39; D.A. Foxvog, NABU 1998/7; A. Kleinerman/D.I. Owen, CUSAS 4 (2009) 72 s.v. ĝa šub-ba.

ĝa₂-al = ĝal₂.

ĝa₂-al-ga = ĝalga.

ĝa₂-ar → ĝar.

ĝa₂-ge₄-a s. Un quartier de la ville habité principalement par les religieuses *lukur* (= *nadītum*), sans toutefois leur être réservé, conv. «'cloître'»²⁰⁴¹ Ammīditāna année 18, Kramer, AulOr. 5, 77:415, Ḥamm. 1:18; obscur (v. *dumu* ĝa₂-ge₄-a-k).

ĝa₂-ge₁₇-g, gana₂-ge₁₇-g (Enlil A 127 N₁₁) adj. «avorton» agneau²⁰⁴² Enlil A 127.

ĝa₂-ĝa₂ // ĝa₂-nu (v. ĝen).

ĝa₂-ĝa₂ → ĝar.

ĝa₂-la (?) «...».

• *Non-st.* **ĝal₂** (ŠB 61 S [Ni.]), **ĝal₂-la** (Lipit-Eštar A 95 N_{p1}).

→ ĝa₂-la dag.

ĝa₂-la = ĝal₂ «...».

ĝa₂-la dag → dag «arracher».

ĝa₂-la-dag-ga adj. «paresseux, négligent» Edubba'a C 34.

ĝa₂-la-dag-ge-d s. «paresseux, personne paresseuse, négligente» Instr. Šur. 177.

ĝa₂-la-nu-dag-ge-d adj. «qui ne se fatigue jamais, infatigable» Išme-Dagan A 48, 179, Išme-Dagan H 37, Išme-Dagan AB 109, LURuk 12:36.

ĝa₂-la-nu-dag-ge-d s. «personne qui ne se fatigue jamais, infatigable» Lipit-Eštar A 66, ŠB 243.

• *Non-st.* **ĝa₂-la-nu-dag₂-ge** (Lipit-Eštar 66 X₂ et X₁₇).

(-ĝ)a₂-li-m = alim.

ĝa₂-nam-ma → ĝen.

ĝa₂-nam-ma(-an)-ze₂-en → ĝen.

ĝa₂-nam-ma-an-ze₂-er = ĝa₂-nam-ma-an-ze₂-en (v. ĝen).

ĝa₂-nam-ma-da → ĝen.

2041 Écrit anciennement aussi ĜA₂×GE₄/GE(-a). Sur/ĝagea/, v. récemment M. Such-Gutiérrez, MVS 9/1 (2003) 269 sq. avec n. 1153 (pas «cloître» au III^e mill.); K. De Graef, BMO 10 (2018) 77-115 passim (à Sippar à l'ép. pB; p. 110: «The Old Babylonian documentary texts from Sippar show that the *gagûm* was both an institution and a physical location (city quarter), and as such, resembles the *kārum*, which was a harbour district as well as a trading association [...]. It seems that being a member of the institution was not a requirement to be allowed to inhabit the city quarter, as also men, not belonging to the *gagûm* personnel, are known to have inhabited the *gagûm* city quarter»); J. Peterson, OrAnt. SN 3 (2021) 96 sq. (dans les NP; graphies); A. Garcia-Ventura, AfO 55 (2022) 140 sq.

2042 Pour sila₄ ĝa₂/gana₂ ge₁₇ (litt. «agneau qui infecte la maison/le champ?»), cf. Attinger, ELS (1993) 517; M. Stol, CM 14 (2000) 27 avec n. 4; M. Civil, CUSAS 17 (2011) 264 sq.; P. Attinger, CM 50 (2020) 90; Cohen, ASD (2023) 431 s.v. gangigduga (adj.).

ġa₂-niġ₂-ġar-ra²⁰⁴³ s. Un type d'entrepôt, de grenier, de trésor Peterson, NABU 2021/68, N 5784:10'(?) (ou ^re₂¹-niġ₂-ġar-ra), ŠY 23, TplHy. 222 A et peut-être K²⁰⁴⁴.
Comp. dag-NIĠ₂-ġar(-ra), e₂-niġ₂-ġar-ra.

ġa₂-nu = ġa₂-nun.

ġa₂-nu → ġen.

ġa₂-nun, ġanun s. Litt. «bâtiment princier», d'où «grenier, magasin, entrepôt».

• *Non-st.* **ġa₂-nu** (Falkenstein, ZA 56, 115:6 = Geller, CRRAI 47, 136:5 B [prov. inc.]).

→ nam-ġa₂-nun.

ġa₂-nun maḥ «immense grenier» ELA 323, LSU 398, Nūr-Adad 2:7, Sîniddi-nam 10:8, Warad-Sîn 9:9, 10:28, Warad-Sîn année 5; fig. Nisaba est le R d'Enlil Išbi-Erra E 57; une prostituée est le R d'Enki Falkenstein, ZA 56, 115:6 = Geller, CRRAI 47, 136:5; NT (v. J. Peterson, StMes. 3 [2016] 161 sq.);

• *non-st.* ġa₂-nu maḥ (Falkenstein, ZA 56, 115:6 = Geller, CRRAI 47, 136:5 B [prov. inc.]).

ġa₂-rig₇ → rig₇ s.

ġal₂, ES ma-al vb. (I) Intrans./pass. «être présent, être là, être à disposition»; avec com. «avoir sur soi, avec soi, avoir à disposition»²⁰⁴⁵; ša₃-bi-ta «être inclus(es) (frais, dépenses)» SEpM 17:12; «être en cours, être en usage, être utilisé» Edubba'a A 49, Rīm-Sîn I année 26; «exister» ELA 504, LU 65, 66 G₁, SgLeg. B 53; «être attribué, assigné, imparti» LU 88, 90-92, 96; «arriver à qqn (dat.)» Lugale 265; «être transformé en (term.)» Alster, Proverbs 314, UET 6, 289:3²⁰⁴⁶; avec nég. «ne pas être là»; «disparaître» LSU 295; «ne pas rester là» Lugale 236; trans.²⁰⁴⁷ «placer, mettre à disposition»; avec com. litt. «avoir placé sur soi», d'où «avoir sur soi, avec soi, avoir

2043 Confondu dans la littérature secondaire avec e₂-niġ₂-ġar-ra; v. la note s.v.

2044 Comp. ġa₂-niġ₂-ġa₂-ra à Ur III dans Nisaba 11, 41 ii 5 et peut-être SAT 2, 1001 rev. i 21 et SNAT 409, rev. i 25, s'il faut lire non pas e₂- (ainsi les éditeurs; pas de copie ou de photo), mais ġa₂-. Formellement et contextuellement, ma-aġ₂-ġa₂-ra (Black, ASJ 7, 71:13) et ma-aġ₂-ma-re (id. 70:30) pourraient être des formes ES de R, mais à en juger par les passages parallèles p(p)B, où l'on a ma-niġar^{ġar}-ra (id. 70:6 [pB] et 22:163 [ppB, rendu en akkadien par E₂ niġ₂-ga₂-ru]), on semble avoir plutôt affaire à des graphies non-standard de ma-niġar^{ġar}-ra. Il est toutefois loin d'être exclu qu'un ancien *ma-aġ₂-ma-ra = ġa₂-niġ₂-ġa₂-ra ait été réinterprété en ma-nimar^{mar}-ra = e₂-niġar^{ġar}-ra.

2045 Dans cette acception, on a partiellement des formes verbales transitives; cf. surtout SP 2.66 ka₅^a-a (A et J) // ka₅^a [N 5177] // ^{ġes}ġešduru_x(PA) an-da-ġal₂ et Veldhuis, JAOS 120, 395 sq., CBS 6565:5' sq. muš-laḥ₅-e / muš-laḥ₅ an-da-ġa[l₂] (comp. SN_{erg.} (...) an-da-tuku au III^e mill.). Dans les autres cas de an-da- ġal₂ à l'ép. pB (GiEN 204, InDesc. 234 et 2[61] et Dial. 2:94), tant une forme transitive qu'une forme intransitive sont en principe possibles.

2046 Ce sens est assuré par le texte parallèle Gadotti/Kleinerman, NABU 2015/7:7 sq., qui a ḥu-lu-ši ku = ḥulu-še₃ ku₄, rendu en akk. par *ana lemnētīm tārūm* D.

2047 ġal₂ transitif est souvent conjugué comme un perfectif même s'il a une valeur imperfective (verbe «statif») (cf. avec litt. ant. M. Ceccarelli, AoF 45 [2018] 67 n. 11 et M. Brose, Or. 91 (2022) 174-178):

à disposition» Veldhuis, JAOS 120, 395 sq., CBS 6565:5' sq., SP 2.66 (v. la note supra à propos de $\hat{g}a_2$ intrans.); «convoquer (à une assemblée)» LU 152 N₁₉, N₃₆.

• *Non-st.* **ga-al** (Gabbay/Wasserman, IOS Annual Volume 21, 11:10 = Gabbay, Kaskal 18, 243:13-14 OB [prov. inc.]), **ġa₂** (Išbi-Erra E 94 X3 dans ku_3 - $\hat{g}a_2$ [prov. inc.], Lipit-Eštar B 14 BM 96970), **ġa₂-l** (Cavigneaux, Akkadica 142, 151 v 35 dans $\dot{h}e/\dot{h}i$ - $\hat{g}a_2$ -l [prov. inc.], Išbi-Erra E 57 sq. K1, NFT 202 iii 4' sq. dans $\dot{h}u$ - lu - $\hat{g}a_2$ -l(a) = $\dot{h}ulu$ - $\hat{g}al_2$ -l(a), NFT 203 rev. i 4 dans $\dot{h}u$ '-ul-' $\hat{g}a_2$ '-la = $\dot{h}ulu$ - $\hat{g}al_2$ -la, UN B 58 et 60 B dans $\dot{h}u$ -ur- $\hat{g}a_2$ -la = $\dot{h}ulu$ - $\hat{g}al_2$ -la [prov. inc.]), **ġa₂-al** (Nanna M 26 [prov. inc.], UN B 63 et 65 B dans i-ri- $\hat{g}a_2$ -al = erim₂- $\hat{g}al_2$ [prov. inc.], 70 B, Utu N A 13 B_M [Tell Haddad]), **m[a-la(?)]** = $\hat{g}al_2$ -la (UN B [52] sq. B [prov. inc.]²⁰⁴⁸).

→ a-na $\hat{g}al_2$ -la(-bi) (s.v. a-na pr. rel.), bar-šu- $\hat{g}al_2$, erim₂- $\hat{g}al_2$, erim₂- $\hat{g}al_2$ (-la), gu_2 -erim₂- $\hat{g}al_2$, gu_2 -erim₂- $\hat{g}al_2$ (-la), $\dot{g}eš$ - ge_4 - $\hat{g}al_2$, $\dot{h}e_2$ - $\hat{g}al_2$, *KA- ku_3 - $\hat{g}al_2$, ka-mud- $\hat{g}al_2$, ki- $\hat{g}al_2$, ki- $\hat{g}al_2$ -la, ki-sa \dot{g} - $\hat{g}al_2$ -la, ku_3 - $\hat{g}al_2$, ni \dot{g} ₂- $\hat{g}al_2$ (-la), ni \dot{g} ₂-šu- $\hat{g}al_2$, nu- $\hat{g}al_2$ -la, sig- $\hat{G}AL_2$, $\dot{s}a_3$ -KA(enim)- $\hat{g}al_2$, $\dot{s}akanka$ $\hat{g}al_2$ -la, zi su_3 -ud $\hat{g}al_2$ (s.v. sud(-ra₂/da)), zi u₄ sud $\hat{g}al_2$ (s.v. sud(-ra₂/da)).

a-la $\hat{g}al_2$ «jubiler» Oiseau-poisson 127 Cu // a-la AK.

a-nir $\hat{g}al_2$ «élever des plaintes, élever une lamentation» Man God 121; → a-nir- $\hat{g}al_2$ AK.

a₂ $\hat{g}al_2$ ²⁰⁴⁹ «être puissant, avoir autorité sur» Našše A 21, Ninurta C 57'; au caus. «imposer (sa) puissance, l'emporter sur, vaincre» Lugalb. I 325 (le sommeil, Lugalbanda), Našše A 157(?) (<a₂>), Ur-Ninurta E 30; → a₂- $\hat{g}al_2$, a₂- $\hat{g}al_2$ -la.

a₂ nu- $\hat{g}al_2$ -la- $\dot{s}e_3$ «sans justification, sans motif, sans raison» Charpin, OPSNKF 14, 13 rev. 6' (traduit par *ina lā idim*); comp. a₂ nu- $\hat{g}ar$ -ra-ta (et la note ad loc.).

— Dans $\dot{s}u$ $\hat{g}al_2$ - $\hat{g}al_2$ «prendre grand soin de qqc., se dépenser sans compter pour qqc., se donner beaucoup de peine pour qqc./qqc.» $\dot{s}u$ mu-da- $\hat{g}al_2$ - $\hat{g}al_2$ (Gud. Cyl. A 18:16, 3^e sing. pers.), $\dot{s}u$ $\dot{h}u$ -mu-da- $\hat{g}al_2$ - $\hat{g}al_2$ (Išme-Dagan A 86, 3^e sing. pers.), $\dot{s}u$ $\dot{h}e_2$ -em-da- $\hat{g}al_2$ - $\hat{g}al_2$ (Lipit-Eštar C 49, 3^e sing. pers. à valeur collective/distributive), $\dot{s}u$ $\dot{h}e_2$ -me-de- $\dot{s}ni$ '- $\hat{g}al_2$ - $\hat{g}al_2$ (Ur-Ninurta C 46, 2^e sing.).

— Dans giri₁₇ $\dot{s}u$ $\hat{g}al_2$ «prier, adresser une prière, implorer, rendre (humblement) hommage»: cf. surtout giri₁₇ $\dot{s}u$ $\dot{h}e_2$ -na(- $\dot{s}e_3$)- $\hat{g}al_2$ «puisse (un dieu familial) adresser une prière à (un dieu) pour la vie (d'un roi)» (En. I 5 iv 8, 10 iii 10, Ent. 17 iv 10, 27 iv 9, Ukg. 6 v 5, 8 v 4), giri₁₇ $\dot{s}u$ mu-na- $\hat{g}al_2$ (Gud. Cyl. A 8:14, 3^e sing. pers.; un discours direct suit), giri₁₇ $\dot{s}u$ ($\dot{h}u$ -) mu-na-ab- $\hat{g}al_2$ / $\dot{h}u$ -mu-ra- $\hat{g}al_2$ (ELA 76, 111, 167, 3^e non-pers.), giri₁₇ $\dot{s}u$ $\dot{s}a$ -ra-ab'- $\hat{g}al_2$ «on te rend hommage» (Marchesi, HANES 10, 134:30), giri₁₇ $\dot{s}u$ $\dot{h}e_2$ -bi₂-ib₂- $\hat{g}al_2$ -la (Edubba'a C 44 Q, 3^e non-pers. à valeur collective) // $\dot{s}u$ ' $\dot{h}a$ - $\dot{m}a$ - $\hat{g}al_2$ -le-eš' (MS 3416) // giri₁₇ $\dot{s}u$ $\dot{h}a$ -ra(-ab)-ta₃-ge-ne (x 3) // giri₁₇ $\dot{s}u$ $\dot{h}a$ -ra-ab-ge-ge-ne (M et N).

— Dans nir $\hat{g}al_2$. Cf. Ceccarelli, loc. cit.; il voit dans la plupart des exemples possibles des perfectifs à valeur affirmative, ce qui n'est pas exclu, mais pas non plus assuré. Il y a des exceptions (type $\dot{h}u$ -mu-un- $\hat{g}al_2$ -e-en dans Enlilbāni A 29), mais elles sont rares (v. Ceccarelli, loc. cit. et Brose, loc. cit.).

2048 V. aussi P. Delnero, SANER 26 (2020) 593 sq. (dans les lamentations culturelles).

2049 Sur a₂ $\hat{g}al_2$, cf. P. Attinger, Mél. Charpin (2019) 106.

- a_2 + suff. poss. $\hat{g}al_2$ «l'emporter sur» SP 22 vii 32 = 236 (les passages // ont a_2 $\hat{g}ar$).
- a_2 bad $\hat{g}al_2$ Litt. «être un bras étendu»; → a_2 -bad- $\hat{g}al_2$.
- a_2 nun $\hat{g}al_2$ «être d'une force princière, avoir la force d'un prince, déborder de force, être très puissant», au caus. «accorder une force princière, faire déborder de force» ELA 182, 235b, Enlilbāni 1001 i 12 sq., Ibbi-Sîn D 24, Iddin-Dagan B 46, Iddin-Dagan C 4, Išme-Dagan Ma 32, Lipit-Eštar B 14, Man God 138, Nanna L 51, Ur-Ninurta A 92; • *non-st.* an na $\hat{g}a_2$ (Lipit-Eštar B 14 BM 96970); → a_2 -nun- $\hat{g}al_2$ adj. et s.
- $a\hat{g}_2$ -ge₁₇-ga ma-al, $\hat{g}al_2$ → *ni \hat{g}_2 -ge₁₇-ga $\hat{g}al_2$.
- an (abl.) $\hat{g}al_2$, ES an (abl.) ma-al «être au-dessus de, être supérieur à» Ezinam-brebis 161; litt. «être placé d'en haut/du ciel», d'où libr. «s'appesantir en venant du ciel» LU 110 (la main de l'orage); contexte cassé Sulpae A 55; → an-ta- $\hat{g}al_2$, an-ta- $\hat{g}al_2$ -la; comp. ki (abl.) $\hat{g}al_2$.
- an-dil₂ $\hat{g}al_2$ «se mettre à l'abri (des regards)» SP 26.a5; comp. an-dil₂ $\hat{g}a_2$ - $\hat{g}a_2$ (s.v. $\hat{g}ar$).
- AN.KU $\hat{g}al_2$ «...» Našše A 19 (rigoles).
- aš₂ + suff. poss. $\hat{g}al_2$ Litt. «placer son/... injure», d'où «placer une injure contre qqn, injurier qqn» SP 1.78.
- da $\hat{g}al_2$ «être à disposition» FI 22; comp. da AK.
- du-lum (...) $\hat{g}al_2$, ES du-lum (...) ma-al «être infligée (peine)» LU 105.
- du₁₀²⁰⁵⁰ $\hat{g}al_2$ «se mettre à l'aise, s'installer confortablement, se reposer, se prélasser» Lugalb. I 45, 251; «être couché (sur les *me*)» Rīm-Sîn I 2:2, UN B 33; «se camper» ou «se mettre à l'aise» (avant une joute oratoire) Hiver-été 285; au caus. «installer confortablement qqn» Warad-Sîn 16:21²⁰⁵¹.
- du₁₀ (adv.) $\hat{g}al_2$ Litt. «être là agréablement», d'où «être agréable, suave» ŠX 138; «rendre agréable, suave» Oiseau-poisson 74 Dn.
- dugud $\hat{g}al_2$ Intrans. litt. «être là lourdement», d'où «peser de tout son poids», libr. «remplir/être rempli à craquer» Ezinam-brebis 57, LU 407c, Našše A 12; • *non-st.* dugud₂ [$\hat{g}al_2$] (Našše A 12 R [Ni.]).
- dur₂ $\hat{g}al_2$ «prendre place» Nungal A 86 N_{III14}.

2050 Il n'est pas clair si du₁₀ est le substantif «genou» (comp. du₁₀ $\hat{g}ar/\hat{g}a_2$ - $\hat{g}a_2$) ou un adv. non-marqué «bien, agréablement».

2051 Dans Išme-Dagan S 9, lire probabl. šar₂- $\hat{g}al_2$. Une acception «courir» ou «combattre» de du₁₀ $\hat{g}al_2$ a souvent été postulée, mais elle n'est nulle part attestée sûrement. Sur le terme, v. par ex. Civil, La houe et l'araire (1965) 134 sq.; C. Wilcke, Das Lugalbandaepos (1969) 36 n. 67; E. Flückiger-Hawker, OBO 166 (1999) 202; J. Black, ASJ 22 (2000, paru en 2005) 17 avec n. 16; J.G. Westenholz/A. Westenholz, CM 33 (2006) 103; Peterson, Faunal conception (2007) 419 avec n. 1683; K. Wagensonner, Kaskal 8 (2011) 29; Rudik, Beschwörungsliteratur (2015) 174; Pfitzner, Bildersprache (2019) 195; M. Maiocchi/G. Visicato, Administration at Girsu in Gudea's time (= Antichistica 27 = Studi orientali 10, 2020) 241.

- dur₂ an (term.) ġal₂ «s'asseoir 'haut'» Išme-Dagan AB 64.
- e-ne su₃-ud ġal₂ «faire s'accoupler, permettre de s'accoupler» EWO 332.
- eme (abl.) ġal₂, eme⁻ (abl.) ġal₂ (Našše A 83 N) Litt. «*se trouver loin de la langue*», d'où «*ne pas être mentionné nommément*» v.s. Našše A 83.
- en₃-tar + suff. poss. ġal₂ «s'enquérir de qqn, s'intéresser à qqn» Oiseau-poisson 96.
- enim ġal₂ Litt. «être (la parole) sur qqn (dir.)», d'où libr. «*être lié par (sa) parole/par les stipulations (d'un contrat)*» Ean. 1 xvii 13 et passages //²⁰⁵²;
→ *KA(enim) ġal₂.
- gaba ġal₂ Litt. «avoir une poitrine», d'où «être puissant, vigoureux» v.s. Instr. Šur. 204²⁰⁵³; → gaba-ġal₂.
- gaba-ri + suff. poss. ġal₂ Avec nég. «être sans égal, être sans rival» Lipit-Eštar D 37.
- ge₁₇ (term.) ġal₂ «être une cause de maladie» Instr. Šur. 184 N₇, I₁₄; comp. ge₁₇ (term.) ġar.
- giri₁₇ šu ġal₂, ES giri₁₇ šu ma-al Litt. «placer la main devant le nez (geste de prière)», d'où «prier, adresser une prière, implorer, rendre (humblement) hommage»; litt. «faire être placée (la main) devant le nez (signe d'obéissance)», d'où libr. «imposer l'obéissance» Utu N A 13 B_M (// giri₁₇ šu ġar) • *non-st.* giri₁₇ šu ġa₂-al (Utu N A 13 B_M [Tell Haddad]), ki-ri šu ga-al (Gabbay/Wasserman, IOS Annual Volume 21, 11:10 = Gabbay, Kaskal 18, 243:13-14 OB [prov. inc.]), ki-ri šu ġal₂ (glose dans TplHy. 266 Ur₁); comp. šu (+ suff. poss.) giri₁₇ (+ suff. poss.) (loc.) ġal₂; → giri₁₇-šu-ġal₂(-la); comp. giri₁₇ šu ġar.
- giri₁₇ šu (abl.) ġal₂ «être exprimé dans des prières» CKU 24 B 35 X1.
- giri₁₇ šu ma-al (ES) → giri₁₇ šu ġal₂.
- gu₂ ġal₂ «*assujettir, soumettre*» Metcalf, CUSAS 38, 71 n° 14:16, EnmEns. 144 R // gu₂ ġar (ou «rassembler»).
- *gu₂ (com.) ġal₂; → gu₂-da-ġal₂.
- gu₂ + suff. poss. ġal₂ «prêter attention, obéir (à un conseil)» Instr. Šur. 13.

2052 Pour la formule u₄ a(n)-du₃ enim a(n)-ġal₂, litt. «*le jour est planté sur lui, la parole est sur lui*» d'où libr. «*le jour le tient, il est lié par (sa) parole*», v. par ex. G. Steiner, ZA 74 (1984) 57 sq.; P. Steinkeller, FAOS 17 (1989) 58-60; Attinger, ELS (1993) 236 et 295; E. Dombradi, FAOS 20 (1996) 272; Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 453 sq. avec n. 2359 sq.

2053 Dans ce passage, gaba-ġal₂ a souvent été rapproché de gaba-ġal₂ «*tablier (d'un char)*» (en premier lieu par C. Wilcke, ZA 68 [1978] 209 et comm. p. 227: v. récemment Alster, Wisdom [2005] 403). Quoique tentante (comp. surtout Išme-Dagan I 34, dont le vocabulaire est très proche de celui d'Instr. Šur. 204), cette hypothèse soulève deux difficultés: le double génitif ne serait explicité graphiquement dans aucun duplicat et, ce qui est plus grave, gaba-ġal₂ en 205 ED₁ ne peut s'expliquer ainsi.

- gu₂ (dir.?) ġeš ġal₂ Litt. «mettre du bois sur la nuque (en signe de soumission)», d'où «se charger de bois, livrer du bois (en tribut)», au caus. «faire livrer du bois (en tribut)»²⁰⁵⁴ Urn. 2c:6, 5b ii 6, 17 v 5, 20 iv 3, 22:18, 23:18, 25:3', Gud. St. D iv 11, Gud. Cyl. A 15:8, Keš Hy. 65; • non-st. gu₂ ġe₉ ġal₂ (Keš Hy. 65 X₁).
- gu₂ (...) (loc.) ġeš ġal₂ Litt. «faire mettre du bois sur la nuque (en signe de soumission)», d'où «assujettir, soumettre» ELA 576.
- gu₂ ki (term./Ø) ġal₂ «se résigner, se soumettre» Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur 250 i 8' (Ur III), ELA 234, LSU 446, LN 62.
- gu₂ za₃ (loc.) ġal₂ Litt. «placer le cou/la nuque sur l'épaule», d'où libr. «avoir la tête tombant sur les épaules» un blessé comme un homme ivre LU 224 N₁₁ // gu₂ za₃ (loc.) la₂/me.
- gu₃ ġal₂ «pousser des cris, crier» Lugale 501²⁰⁵⁵.
- ġešbun (...) ġal₂ «servir un festin» Gud. Cyl. B 19:17, Iddin-Dagan A 202 B, C, D; comp. ġešbun (...) ġar.
- ġeš-tu₉ġeštu + ġal₂ «remarquer, être conscient de» KA-Enlila à un roi'²⁰⁵⁶.
- ġeš-tu₉ġeštu + suff. poss. ġal₂, ES mu-uš-tu₉muštu + suff. poss. ma-al «être attentif à qqc., être à l'affût de qqc., être à la recherche de qqc.»²⁰⁵⁷ Dial. 5:115, SEpM 17:16.
- ġiri₃ ġal₂ «poser le pied»²⁰⁵⁸ LSU 272, Lugale 371; «passer par, fréquenter» (rue, porte, rive d'un fleuve) LSU 328, LU 213, 215.

- 2054 Pour une interprétation différente, cf. P. Steinkeller, dans: S. Laursen/P. Steinkeller, MC 21 (2017) 21 sq. avec n. 59 («to submit oneself»). Cette hypothèse, en soi séduisante, rend toutefois mal compte de ma₂ delmun kur-ta dans les inscriptions d'Ur-Našše.
- 2055 Sur cette ligne, qui a été comprise de manière très diverse, cf. par ex. M. Civil, AOAT 25 (1976) 90 sq.; M. Jaques, AOAT 332 (2006) 393; Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 453-455. En lisant KA gu₃ (cf. la version ppB), on peut hésiter entre «*hématite, contre qui on a poussé des cris depuis le pays ennemi*» et «*hématite, qui a poussé des cris depuis le pays ennemi*». Cette deuxième traduction impliquerait que l'hématite, quoique se trouvant dans le pays ennemi, n'a pas été comptée au nombre des rebelles (cf. l. 503). Les réinterprétations ppB s'expliqueraient ainsi plus facilement.
- 2056 Ka-Enlila à un roi 8 est d'interprétation délicate: nam-da₆-ġu₁₀ nu-zu nam-da₆-ġa₂ ġeš-tu₉ġeštu la-ba-ši-ġal₂. P. Michalowski propose (MC 15 [2011] 402): «I have no idea of my transgression, I have not been told of (the true nature of my) transgression». Cette interprétation est contextuellement excellente, mais j'ignore comment il analyse ġeš-tu₉ġeštu la-ba-ši-ġal₂. Au cas où «I have not been told of» serait une traduction libre pour (litt.) «on n'a pas posé (mon) attention sur», l'absence d'un suff. poss. après ġeš-tu₉ġeštu et de /n/ devant ġal₂ feraient difficile. Peut-être préférable est (litt.) «(...) je n'ai pas posé (mon) attention sur ma faute», d'où «(...) je n'ai pas remarqué/pris conscience de (ma) faute».
- 2057 Cf. J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 336 avec litt. ant.
- 2058 Sur ġiri₃ ġal₂, cf. Attinger, ELS (1993) 561 et N. Samet, MC 18 (2014) 102. La traduction de ġiri₃ par «pied» (et non «chemin») est assurée par LU 215: e-sir₂-e-sir₂ ġiri₃ ġal₂-la-ba. Noter aussi la traduction de ġiri₃ par *še-e-pa* dans Lugale 371.

- ħulu ġal₂ Intrans. «être méchant, mauvais; devenir mauvais»; pain «se gâter, devenir rance» SP 1.21; → ħulu-ġal₂, ħulu-ġal₂(-la).
- igi (+ suff. poss.) ġal₂, ES i-bi₂ (+ suff. poss.) ma-al (Kramer, AulOr. 5, 75:337-343, 345 // TLB 2, 1 v 16'-18', 20', DI F 2(?), DI P i 22, 16 sq., EnkNinm. a 22(?)) «poser les yeux, fixer les yeux, avoir les yeux fixés sur, observer, scruter»; «tourner son visage vers, se tourner vers» Kramer, RA 84, 145 (= CT 58, 7) ll. 16 sq.; «voir, avoir du discernement», avec nég. «être aveugle» Civil, AulOr. 5, 19 n° 1 A; • *non-st.* i-gi ġa₂-al (Nanna M 26 [prov. inc.], i-gi ġal₂ (Nanna M 23 A [prov. inc.]); → igi-ġal₂, igi-ġal₂-la.
- igi (+ suff. poss.) (loc.) ġal₂ Intrans. «être devant, être sous les yeux de qqn»; «être à la portée de» SP 5.96; trans. «placer devant qqc.»
- im(-)šeġ₃ (dir.) ġal₂, ES im(-)šeġ₃ (dir.) ma-al «être exposé aux bourrasques et aux pluies, être exposé aux intempéries» LU 129 N₁₄ et G₂; comp. im(-)šeġ₃ (dir., rar, loc.) ġar.
- in ġal₂ «placer une injure, une insulte, insulter, injurier, lancer une insulte, une injure» SP 3.69 C, SP 11.22; comp. in ġar.
- *KA(enim) ġal₂ Litt. «faire être la parole», d'où «prendre une initiative»; → KA(enim)-ġal₂, ša₃-KA(enim)-ġal₂.
- KA ġal₂ «...» EnmEns. 229.
- ki (abl.) ġal₂ «être au-dessous de, être inférieur à» Ezinam-brebis 161; comp. an (abl.) ġal₂.
- ki (dir.) ġal₂, ES ki (dir.) ma-al «se tenir en un lieu»; comp. ki-ġal₂.
- kiġ₂ (loc.) ġal₂ «être prêt à être travaillé (sol humide)» Houe-araire 81; • *non-st.* ki -ġa₂²-a ġ[al₂] (Houe-araire 81 Fn).
- lib ġal₂, ES lib ma-al «régner (tranquillité, silence, calme)» LU 100 U₂, G₂.
- me-lim₄ ġal₂ «placer, couvrir d'un éclat redoutable» ELA 272.
- me-te ġal₂ «convenir, être fait pour, être un ornement, être un ornement pour, être l'ornement de»; SN-ra me-te ġal₂ «qui est un ornement pour qqn», d'où libr. «le joyau de qqn» Lugalb. II 15 sq.; «orner (qqc.) de qqc. (dir.)» Ur-Ninurta A 38; «parer, orner qqc. (abs.)» EJN 33, Ezinam-brebis 62²⁰⁵⁹, Houe-araire 34 Hn (// me-te-a (adv.) ġal₂), 58 (x 4(?) // me-te-a (adv.) ġal₂), LSU 194 N (// me-te-a (adv.) ġal₂).
- me-ta ġal₂(-la) Litt. «où ce qui convient est placé/les ornements sont placés», d'où «disposant de (tout) ce qui convient, paré de (tous) les ornements» pays, ville, montagne ELA 143, EWO 212, TplHy. 31 A et B (// me-te-eš₃ ġal₂); personne Enlil A 159, Rīm-Sîn G 48; tête Lipit-Eštar B 8²⁰⁶⁰.

2059 Dans ce passage, l'absolutif est un pendens.

2060 Dans (l. 7) sul zi igi gunu₃^m para₁₀-ga tum₂-ma / men aga zi saġ me-te ġal₂ «Bon jeune homme aux yeux chatoyants, fait pour le trône, (toi à la couronne et à la tiare =) (toi possédant) couronne et tiare, tête parée de (tous) les ornements»; sur ce passage, cf. W. Sallaber-

me-te-a (adv.) ġal₂ Litt. «être comme il faut, être comme ornement», d'où «convenir à qqc., être fait pour qqc., être bien à sa place dans/sur qqc., être l'ornement de qqc., parer, orner qqc.» («à/de qqc.» normalement dir. ou loc., parfois aussi abs.: EWO 352, Houe-araire 34, 58, LSU 194)²⁰⁶¹; comp. me-te-a (adv.) du_{11-g}, me-te(-a) (adv.) ġar.

mud ġal₂ → ka-mud-ġal₂, saġ-mud-ġal₂.

mu-uš-tu₉, muštu + suff. poss. ma-al (ES) → ġeš-tu₉ ġeštu + suff. poss. ġal₂.

ni₂ ġal₂ «inspirer la crainte» LN 322; • non-st. ne-er ġa₂-al (Sulpae A 11 D [prov. inc.]).

niġ₂-a₂-zi ka (loc.) ġal₂ Litt. «mettre la violence dans la bouche», d'où «parler avec violence» Išme-Dagan K 33.

*niġ₂-ge₁₇-ga ġal₂, ES aġ₂-ge₁₇-ga ma-al, ġal₂ Litt. «être placée (*infamie*) pour qqc.», d'où «plonger qqc. dans l'*infamie*» LU 102.

NIĠEN²⁰⁶² ġal₂ «être rassemblé au complet, être au complet» Ur-Ninurta B 36; → NIĠEN-ġal₂.

nir ġal₂²⁰⁶³, ES še-er ma-al/ġal₂ (Dial. 5:202, Alster, Proverbs 326, UET 6, 386 sq., SP 19.d11) «avoir confiance, faire confiance, mettre sa confiance, être sûr de, mettre ses espoirs dans»; «avoir confiance en soi, être sûr de soi, se sentir sûr de soi» Hiver-été 155(?), 260; «inspirer la confiance, être respecté» ou «avoir de l'autorité, du charisme, être plein d'autorité, établir (son) autorité» Gadotti/Kleinerman, dubsar 17, 124 RS 34, Enlil-bāni A 29, Iddin-Dagan A 21, Iddin-Dagan B 78, Išme-Dagan B 57, Išme-Dagan D 21, Našše A 181, Sulpae A 16; «être une source de confiance pour (dat.)» Ur-Ninurta B 22; «avoir de l'autorité sur qqn» Alster, Proverbs 326, UET 6, 386 sq., SP 19.d11; → nir-ġal₂, nir-nu-ġal₂.

peš₁₀ ġal₂ «être puissant» Houe-araire 64; • non-st. peš ġal₂ (Houe-araire 64 HHHx); → peš₁₀-ġal₂.

ger, dans: L. Colonna d'Istria/W. Sallaberger, Sumerisch: Eine Einführung in Sprache, Schrift und Texte [...] (2023) 43.

2061 Pour cette construction de me-te(-a)-aš ġal₂, cf. en dernier lieu M. Ceccarelli, OBO 256 (2012) 107. Plus généralement, v. aussi Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 423-426.

2062 Ecrit NIĠEN₂.NIĠEN₂ (sans ligature).

2063 Pour nir ġal₂, v. M. Ceccarelli, Aof 45 (2018) 66-93; id., WZKM 109 (2019) 160 sq. avec n. 104; M. Brose, Or. 91 (2022) 175 sq. et 177 sq. D'après Ceccarelli, le sens de base serait «Autorität/Herrschergewalt vorhanden sein lassen», d'où «Autorität ausstrahlen»; «Autorität/Herrschergewalt etablieren/beweisen»; «angesehen sein» (p. 67). L'acception «vertrauen» serait secondaire et influencée par l'akk. *takālu*. Dans les exemples discutés, il traduit le plus souvent par «Autorität ausstrahlen» et «(seine/...) Autorität etablieren». Cette hypothèse rend bien compte de la construction transitive de nir ġal₂, mais l'absence systématique d'un suff. poss. après nir n'est pas sans faire difficulté (avant tout pour «(seine/...) Autorität etablieren»).

- pu-uh₂-ru(-um)/rum (...) ġal₂ «être convoquée (assemblée), convoquer l'assemblée» LU 152.
- sa₆-ga ġal₂ «accorder la satisfaction, le bonheur» SP 14.2.
- sa₆-ga (term.) ġal₂ «tourner (tout) en bien, rendre (tout) favorable» Alster, Proverbs 329, NBC 0972.
- saġ ġal₂, ES saġ ma-al (Löhnert, AOAT 365, 179:11)²⁰⁶⁴ «être rempli à ras bord, être bien rempli, être rempli généreusement» Löhnert, AOAT 365, 179:11; «être en tête, marcher en tête» Houe 96²⁰⁶⁵; avec term. «tourner la tête vers, lever la tête vers» Rudik, FSB 29 A 03.02 (// saġ ġar dans 04.13); peu clair Gud. Cyl. A 22:2²⁰⁶⁶; contexte partiel. cassé Dial. 2:154 N_Q²⁰⁶⁷.
- saġ-gu₂ ġal₂ → *saġ-ku₃ ġal₂.
- *saġ-ki ġal₂ «être tenace, opiniâtre»; → saġ-ki-ġal₂(-la).
- *saġ-ku₃ ġal₂, saġ-gu₂ ġal₂ «être auguste, noble, se montrer plein de noblesse»²⁰⁶⁸ Iddin-Dagan A 214; → saġ-ku₃-ġal₂ adj. et s.
- saġ-men (...) ġal₂ Litt. «être placée (couronne s.), placer une couronne s.», d'où libr. «être coiffé, revêtu d'une couronne de souveraineté, coiffer, revêtir une couronne de souveraineté» ELA 29, 60, 91, Keš Hy. 7, TplHy. 13.
- ser₃ (loc.) ġal₂ «mettre dans un chant, célébrer dans un chant» Iddin-Dagan A 147 B(?), F, J(?), 160 B(?), C(?), 217 B(?), C(?), ŠE 46.
- ġes^s-si-ġar ġal₂ Avec préf. de l'abl. «ôter, écarter les verrous» Kiutus br 6:2 version ppB; comp. si-ġar ġar.
- su + suff. poss. (loc./dir.) ġal₂ Litt. «être/rester dans/sur le corps», d'où fig. «toucher, remuer, émouvoir» Dial. 1:115.
- su-zi ġal₂ «donner la chair de poule, susciter la crainte» Ezinam-brebis 74 Yn (// su-zi ri), UN B 27.
- ša₃ (loc.) ġal₂ «être dans le cœur».
enim ša₃-ga ġal₂(-la) «pensée intime» Enlil A 105, Lipit-Eštar B 32, Našše A 121.
- ša₃-la-la ġal₂ «avoir le coeur plein de vigueur» Sîniddinam 15:66, ŠA 70.
- ša₃ su₃-ga ġal₂, ša₃ su₃-ga ġal₂ Intrans. litt. «être dans l'intérieur vide», d'où «avoir le ventre vide, être affamé, avoir faim» EnmEns. 204, 209; «être vide (canal)» LSU 127, 327; comp. ša₃ su₃-ga du₃, ša₃ su₃-ga ġar.

2064 Sur saġ ġal₂, v. par ex. M. Civil, AOAT 25 (1976) 90; id., JCS 28 (1976) 74 sq. («to measure adding a supplementary amount, to fill generously»); id., AulOr.-S 5 (1994) 161 sq. et 166 n. 32; M. Jaques, AOAT 332 (2006) 43 n. 32; A. Löhnert, AOAT 365 (2009) 206; M. Jaques, OBO 273 (2015) 143 avec n. 129.

2065 Ou «remplir le plus généreusement» (ainsi Civil, JCS 28, 74 et Jaques, AOAT 332, 43 n. 92)?

2066 Pour une hypothèse subtile, mais très incertaine, v. ETCSL (acceptée par C.E. Suter, ZA 87 [1997] 8 avec n. 31).

2067 Jaques (AOAT 33, 43 n. 32) propose «ruminer, fomenter?».

2068 Pour la litt. sec., v. la note à propos de saġ-ku₃ ġal₂/saġ-gu₂ ġal₂.

šu ĝal₂ (le plus souvent redoublé) «prendre (grand) soin de qqc., se dépenser (sans compter) pour qqn, se donner (beaucoup de) peine pour qqn/qqc.» Gud. Cyl. A 18:16, Išme-Dagan A 86, Lipit-Eštar A 59, Lipit-Eštar C 49, Ninimma B 2, Ur-Ninurta C 46(?); «se consacrer sans relâche à qqc.» ŠB 170; «avoir dans la main, tenir dans la main» Ammīditāna année 34 (comp. šu (loc.) ĝal₂); → giri₁₇ šu ĝal₂.

šu saĝ (term.) ma-al (ES) «poser sa main sur la tête (de qqn d'autre)» DI T 46.

šu zi ĝal₂ «bien prendre soin de qqc.» UN B 70; • non-st. [...] ĝa₂-al (UN B 70 B [prov. inc.]).

šu (loc.) ĝal₂ «avoir dans la main, tenir dans la main» Ammīšaduqa années 5, 9, 12; comp. šu ĝal₂.

šu + suff. poss. (abs.) ĝal₂ «poser la main sur, détenir» Išme-Dagan K 8.

šu + suff. poss. (abl.) ĝal₂ «être dans les mains, être à disposition» CKU 21:28.

šu + suff. poss. (loc., rare dir.) ĝal₂ Intrans. «être dans les mains de, être à la disposition de, avoir dans les mains, tenir dans les mains, détenir»; «être accordé» EnmEns. 172.

šu + suff. poss. (term.) ĝal₂ «être dans les mains, être à disposition» CKU 24 A 11, CKU 24 B 16, SEpM 5:7a (lire šu-zu¹(ŠA₃)-še₃); «prendre dans les mains» InDesc. 15 C₁ ([šu-ni]-^rše₃¹).

šu (+ suff. poss.) giri₁₇ (+ suff. poss.) (loc.) ĝal₂ Litt. «placer (sa) main devant son nez (geste de prière)», d'où «rendre hommage» Houe 22; «prier, supplier» EnmEns. 262, Utu E 39; comp. giri₁₇ šu ĝal₂.

šu-si (...) ĝal₂ «pointer un doigt (accusateur)» Alster, Proverbs 315, UET 6, 289:5.

šu zi ĝal₂ → šu ĝal₂.

teš₂ ĝal₂ Avec nég. litt. «ne pas être là (pudeur, retenue)», d'où «être sans retenue, sans pudeur, n'avoir aucune retenue, aucune pudeur» LU 398, Lugalé 30.

tu₆ ĝal₂ Litt. «faire être les incantations», d'où «créer les incantations» Ur-Ninurta B 3 B (// tu₆ ĝar); → ka-TU₆(tu₆)-ĝal₂.

u₄ ĝal₂ «illuminer» Gud. Cyl. B 3:11; → u₄-ĝal₂.

u₄ (dir., rar. loc.) ĝal₂ «être exposé au soleil» LU 218.

^uugu₆ + suff. poss. (loc./dir.) ĝal₂ «appartenir à qqn, être à qqn»²⁰⁶⁹ Dial. 5:94.

us₂ gid₂-da ĝal₂ Litt. «se placer sur le long côté», d'où «s'étendre de tout (son) long» Lugalb. I 411 HH, Našše A 172; comp. us₂ gid₂-da nu₂.

zi ĝal₂ → niĝ₂-zi-ĝal₂, zi-ĝal₂.

zi ša₃ ĝal₂ «insuffler le souffle vital, insuffler la vie» Gud. Cyl. A 3:13, Ezinam-brebis 35; → zi-ša₃-ĝal₂.

ġal₂ (?) «...».

- *Non-st.* **ġa₂-la** (Nungal A 20 N₁₁).
→ ġal₂ maḥ da₁₃-da₁₃ (s.v. taka₄), ġal₂ taka₄.

ġal₂ s. «existence» ELA 256, 258.

ġal₂ = gal adj.

ġal₂ = ġa₂-la.

ġal-r = ġar.

ġal₂ da₁₃-da₁₃ → taka₄.

ġal₂-ga = ġalga.

ġal₂-la adj. «existant» LN 102.

ġal₂-la = ġa₂-la.

ġal₂ maḥ da₁₃-da₁₃ → taka₄.

ġal₂ taka₄ → taka₄.

ġal₂-taka₄-a adj. «ouvert d'esprit» ŠB 20.

ġalga, ancien et ES **ma-al-ga**²⁰⁷⁰ s. «intelligence, esprit; conseil»; ġalga ur(-ra-k) «à l'intelligence canine» CA 156, CKU 24 A 31, CKU 24 B 51.

- *Non-st.* **ġa₂-al-ga** et **ġal₂-ga** (Ur III, dans ^dba-bu₁₁-ġa₂-al-ga/ġal₂-ga-su₃²⁰⁷¹).
→ ġalga su₃-g, ġalga šum₂, ġalga + suff. poss. šum₂, ġalga zu.
ġalga niġ₂ arata^{ki}-k «conseil de poids» LU 394, Našše A 18.

ġalga su₃-g → su₃-g.

ġalga-su₃-g, ancien **ma-al-ga-su₃-g**²⁰⁷² adj. «riche en conseils, ne tarissant pas de conseils» Ukg. 57:1, Sadarnuna A 3; NT e₂-ġalga-su₃-g TplHy. 265 et fréq.²⁰⁷³.

ġalga šum₂ → šum₂.

ġalga + suff. poss. šum₂ → šum₂.

ġalga zu → zu.

ġanun → ġa₂-nun.

ġar, **ġa₂-ar**²⁰⁷⁴, ES mar, ma-r vb. (II) B. m. ġa₂-ġa₂, rare ġar (Edubba'a D 65 N, SEpM 5:13), ġa₂-r (GiEN 194 N38), ES ma-ma Intrans./passif «être placé, posé, établi, exister, régner»; humanité Išbi-Erra E 22; «être aménagé (ville, bâtiment, chemin)»;

2070 Emprunt à l'akkadien *milku*. Sur ma-al-ga, v. par ex. J. Krecher, Mél. Matouš II (1978) 24 sq.; Schretter, Emesal-Studien (1990) 206 sq.; C. Wilcke, BaBi. 4/1 (2010) 9 n. 15; J. Keetman, CRRAI 56 (2013) 449.

2071 V. K. Focke, AOAT 53 (2015) 171 avec n. 1609.

2072 Pour la lecture su₃-g (pas sud), v. la note à propos de ġalga su₃-g.

2073 Sur é-ġalga-su₃-g, v. M. Ceccarelli, WZKM 109 (2019) 155 avec litt. ant. ma-al-ga-su₃-g et /ġalga/-su₃-g sont par ailleurs fréquents dans les NP au III^e mill.; v. par ex. T.E. Balke, dubsar 1 (2017) 278 sq. avec n. 871 et 339 avec n. 1119 (présarg.) et K. Focke, AOAT 53 (2015) 171 avec n. 1609 (Ur III, dans ^dba-bu₁₁-ġa₂-al-ga/ġal₂-ga-su₃).

2074 ġar ne doit pas être confondu avec gar «entasser» (v. s.v.).

avec com. «être placé au côté de, être uni à» LU 208, 210 N₁, Y₂; us₂-(s)a litt. «être placé dans la trace», d'où «suivre à la trace» Houe-araire 87; avec abl. «être placé hors de, être écarté, s'écarter» DumĜešt. 50, LU 210 N₄₇, N₄₉, P; avec -ta et préf. du dir./loc. «s'installer dans» LU 407; «être à disposition» Innana B 137 NiC, UnP (// ĝal₂), ŠX 150; «être mis à disposition, être investi (argent)» CKU 21:6; «être incrusté» CKU 1:15, 26; «être placé en (loc./dir.)», d'où «devenir, être transformé en» Ezi-nam-brebiš 173, LSU 347, LU 337, 342, 348; trans. «poser, placer; aménager (ville, bâtiment, chemin); instaurer»; «mettre en place qqn» CKU 2:22, CKU 15:24, Lugale 541 J₂; «désigner qqn pour qqc. (term.)» Instr. Šur. [215], Našše A 62 sq.; «se mettre sur pied d'égalité avec qqn (com.)» ŠX 107; «réaliser (un ordre)» ŠX 135; litt. «placer qqc. vers qqc. (term.)», d'où «préparer, aménager qqc. avec qqc.» Iddin-Dagan A 177 (une couche avec de l'alfa); litt. «placer à/vers (dir./dat.)», d'où «livrer à, remettre à» LSU 140 N, 180, Našše A 166 sq., Utu C 9; «mettre à disposition» de la diorite Lugale 472; «destiner à, remettre à (term.)» Ur-Ninurta B 25 A; «rassembler» CKU 24 A 22, CKU 24 B 27; «entasser (mauvaises herbes)» Houe-araire 85; «évoquer, peindre» LN 122 (ma lassitude, dans des pleurs), 130 (l'anéantissement de mon pays, dans des pleurs); «sortir, extraire» (avec préf. de l'abl.) Gud. Cyl. A 6:16, 7:14, LN 251 N₃(?), 252, 253 X₁, 259; «enlever, ôter» (avec préf. de l'abl.) DumĜešt. 8; litt. «placer en (dir.)», d'où «transformer en» DuDr. 53; «placer en (dir.)», d'où «rassembler comme» LSU 419; «cesser, cesser de» CA 202-206, LSU 300; «faire cesser, mettre fin à» LN 187, SP 11.25; «arracher (verrous, loquets)»²⁰⁷⁵ Kramer, AulOr. 5, 72:16, 77:425, Cohen, Eršemma 122 n° 163.1:14²⁰⁷⁶ (pB), 125 n° 163.2:a+15 (ppB)²⁰⁷⁷; obscur CKU 1:29 X7 // KARA₂.KARA₂ «...» //.

• *Non-st. de ĝar*: **ga** (CKU 15:20 [Suse]), **ga-r** (CKU 15:4 et 24 [Suse]), **ĝa₂**¹ (Innana B 69 UnU), **ĝa₂-r** (Cavigneaux, Akkadica 142, 151 v 29, 32 [prov. inc.], -GiEn 193 N38, Sulpaie A 52 C [prov. inc.], ŠP b 6 et 15 [Ni.], ŠY 23 A [prov. inc.]), **ĝal₂-r** (Ludiĝira 11 X₁).

→ a-sila₃-ĝar-ra-k(?), ^{ĝeš}al-ĝar(?), dag-NIĜ₂-ĝar(-ra), e₂-niĝ₂-ĝar-ra, eĝar, enim ka (term.) nu-ĝar-ra e (s.v. du₁₁-g), ĝa₂-niĝ₂-ĝar-ra, in-ĝar(?), kuĝ₂-ĝar(?), kur-ĝar-ra, mud₅-me-ĝar, ^{iti}NE.NE-ĝar, niĝ₂-me-ĝar, nniĝ₂-nu-ĝar-ra, iĝin₃-ĝar(?), nu-ĝar-ra, saĝar-ĜAR(?), ^(ĝeš)si-ĝar(?), sila₃-ĝar-ra-k(?), ^(dug)sila₃-ĝar(-ra)-k(?), u₃-nu-ĝar-ra, unken ĝar-ra (s.v. unken), za-lam-ĝar, za₃-ĝar-ra.

a ĝar, ĝa₂-ĝa₂, ES a ma-r «arroser» champ (métaph. pour la vulve) DI P ii 24, 25 (ma-a-ra fautif pour a ma-ra), 27.

2075 Sur cette acception de ĝar/mar (ES), cf. Å.W. Sjöberg, JCS 24 (1972) 112.

2076 Aux ll. 13-16, le -/e/ (dans -ke₄) ne semble pas être un directif.

2077 Comp. aussi ^(ĝeš)si-ĝar ĝar/ĝal₂ (avec préf. de l'abl.) dans l'acception «ôter, écarter les verrous» (sans violence); v. s.v. si-ĝar ĝar et ^{ĝeš}si-ĝar ĝal₂.

- a ġar, ġa₂-ġa₂ «rendre étanche (toit, maison)» Hiver-été 214, Houe-araire 16, 125²⁰⁷⁸; • non-st. e₂ ġa₂-ġa₂ (Houe-araire 16 An, Fn et 125 J)n(?) [ou réinterprétation?]).
- a (...) ġar, ġa₂-ġa₂ «fournir de l'eau, approvisionner en eau» Ḥamm. 2:64 sq., Ḥamm. année 32, Rīm-Sîn I année 23, Sîniddinam 2:18, 47-50, 11:16-19, 14:15-18, Warad-Sîn 21:40
- a-la ġa₂-ġa₂ Litt. «placer la force/la joie dans (loc.)», d'où soit «s'enthousiasmer pour, mettre sa passion dans, se délecter de», soit «trouver son accomplissement dans, s'épanouir dans, donner toute sa mesure dans» ŠB 33 (x 3 // la-la [ġa₂-ġa₂] dans P); comp. la-la ġar/ġa₂-ġa₂.
- a-nir (...) ġar, ġa₂-ġa₂, ES a-še-er (...) ġar «élever une plainte, une lamentation, se lamenter, se désoler, gémir» GiEN 155, 161a, Gilgameš et la mort N₂ 15' sq., M 13 sq., LSU 140 F, LU 40 sq., 43 sq. N₁₁, N₁₆ et N₇₇, 48-62, 85, Lugalb. II 78, 81, NinTu. 6, Sîniddinam-Ninisina 44; «répandre des plaintes, des lamentations» LURuk 1:17 (ir₂ a-nir ġar «répandre pleurs et lamentations»); au caus. «faire se désoler» TplHy. 459.
- a-ra₂ (term.) ġar²⁰⁷⁹, ES a-ra₂ (term.) mar Litt. «placer en direction du (bon) chemin», d'où «gérer de manière experte (e₂ le ménage/la maison)» Dial. 5:41; «apprêter comme il faut, bien cuisiner (des mets)» Dial. 5:64; lu₂/m[u]-'lu' a-ra₂-še₃ nu-'mar-ra' «personne qui n'a (rien) fait/géré de manière experte, qui n'a rien fait de bien» ou «personne (qui n'est pas placée en

2078 Le sens de a ġar/ġa₂-ġa₂ dans Houe-araire 16 et 125, traduit usuellement par «submerger» v.s., reste problématique. Une expression comparable est attestée à Ġaršana (W. Heimpel [CUSAS 5 [2009] 277-279]: ur₃ (...) -Ø a ġa₂-ġa₂. Pour rendre compte du «double absolutif», Heimpel a proposé d'y voir un «true compound verb [...], where the second absolute case stands in indirect relation to the verb with its case suppressed, thus creating the impression of a double accusative» (op. cit. 277). A en juger d'après le contexte des textes de Ġaršana, l'expression signifierait «rendre étanche» («to seal»), littéral «to set/place a roof for water, that is to prepare it for rain». Remarquer toutefois que l'existence des «true compound verbs» est tout sauf assurée, car dans la plupart des exemples possibles (type ki ta₃, etc.), l'élément nominal a une finale vocalique et pourrait donc être au directif (pour za₃ ta₃, cf. Attinger, ELS [1993] 721 n. 2103). Ce n'est naturellement pas le cas avec a ġar/ġa₂-ġa₂ (a = /eH!). Heimpel traduit Houe-araire 16/125 par «you do not seal the roof of a good man» (p. 277) et admet que «[t]he original construction was no longer understood» (ibid.). A mon sens, le problème est moins le «double absolutif» dans les textes de Ġaršana (où le phénomène est assez fréquemment attesté et peut s'expliquer par des akkadismes ou la mise en évidence de l'oblique), que la réinterprétation supposée de l'ép. pB (attendu ur₃ lu₂ zi-da a(-e) nu-um-ġa₂-ġa₂(-an) ou a-e ur₃ lu₂ zi-da nu-um-ġa₂-ġa₂(-an)). K. Lämmerhirt (AOAT 348 [2010] 513 et n. 504) suppose une évolution sémantique «wässern» o.ä. > «verputzen» (sans justification philologique). Dans un mail du 1^{er} décembre 2018, W. Sallaberger écrit: «a ġar bedeutet 'befeuchten' (gut belegt); also: 'auf dem Dach Wasser anbringen' = 'das Dach befeuchten' (zum Versiegeln)». V. en dernier lieu C. Mittermayer, UAVA 15 (2019) 352. Elle traduit (pp. 347 et 349) par «abdichten».

2079 Sur a-ra₂ (term.) ar/mar, cf. J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 307.

- direction du (bon) chemin =) qui sort du droit chemin» Dial. 5:146; • non-st. a-ra-še₃ ġar (Dial. 5:41 K₁ et X₃).*
- a (...) ša₃ (loc.) ġar «mettre, placer, introduire la semence dans la matrice» Išbi-Erra E 49 X3 // a (...) ša₃-ga ri.
- a-še-er (...) ġar → a-nir (...) ġar, ġa₂-ġa₂.
- a₂ ġar, ġa₂-ġa₂ «poser le bras sur» InEb. 84; «porter la main contre» LSU 405 QQ; «l'emporter (par la ruse ou la violence), être plus fort que» Edubba'a D 64 sq., EnmEns. 123, Enlilbāni A 95, LSU 388, 402 QQ; «primer, prévaloir sur, l'emporter sur» SP 1.19; «vaincre, mettre en échec, faire obstacle, contrecarrer» Alster, Proverbs 310, UET 6, 260, SP 2.28; «se mettre à la tâche, travailler» CKU 18:19²⁰⁸⁰, Hiver-été 211²⁰⁸¹; «livrer» Kiutu A 36 cass.; • non-st. a ġa₂-ġa₂ (Kiutu A 36 Unb2 [cass.]); → a₂-ġar^(turuda/zabar/zabar₃)(?), niġ₂-a₂-ġar.
- a₂ nu-ġar-ra-ta «sans justification, sans motif, sans raison»²⁰⁸² Code de Lipit-Eštar § c22; comp. a₂ nu-ġal₂-la-še₃.
- a₂ + suff. poss. ġa₂-ġa₂ Avec nég.²⁰⁸³ intrans. «ne pas se reposer (bras)», d'où «ne pas cesser» LU 184 version d'Ur et G₁(?), Sîniddinam-Utu 30; trans. «ne pas (re)poser ses bras», d'où «ne pas se reposer, ne pas s'arrêter» LU 184, Oiseau-poisson 35.
- a₂-aġ₂-ġa₂ (...) ġar, ġa₂-ġa₂ «prendre la/une décision, décréter» CKU 24 B 45; a₂-aġ₂-ġa₂ nam-lugal-la les décisions touchant à la royauté Išbi-Erra E 76 N1 et X3.
- a₂ ġeš ġar, ġa₂-ġa₂ → ġeš ġar.
- a₂-ḫulu ġar «être traité avec méchanceté, être la victime de mauvais coups» Man God 16.
- ad ġar, ġa₂-ġa₂, ES ad mar (Kramer, AulOr. 5, 75:360) «piailler, chanter (oiseau)» SP 8.c3, ŠR 29; «crier, gémir haut» Kramer, AulOr. 5, 75:360; «résonner (voix)» dans le NP ^aad-ġar-ki-du₁₀ Mariage de Ġardu 5[8], [96], 104, [1]11, 140; «dire haut» kurku₂ «(ses) revendications/désirs» Iddin-Dagan D 22 (comp. ad pa₃-d); «donner des conseils» TplHy. 539 O.
- ad-ša₄ ġa₂-ġa₂ «prononcer, énoncer» ŠCa 39(?), TplHy. 539.

2080 Comprendre «qu'ils (les travailleurs supplémentaires) se mettent au travail pour moi!» (suggestion de I. Deubelbeiss (courriel du 24 mai 2023).

2081 Suggestion de I. Deubelbeiss (courriel du 24 mai 2023)..

2082 Sur a₂ nu-ġar-ra-ta et a₂ nu-ġal₂-la-še₃, cf. PSD A/II 61 s.v. a₂—gar 4; D. Charpin, OPSNKF 14 (1992) 16 sq.; C. Wilcke, BaBi. 8 (2014) 499 n. 74 avec litt. ant.

2083 Sur a₂ ġa₂-ġa₂ dans cette acception, cf. PSD A/II 55 (pour Sîniddinam Utu 30, v. N. Brisch, AOAT 339 [2007] 161; noter que dans Oiseau-poisson 35, Asi glose a₂-ni nu-ġa₂-ġa₂ par u₂-ul i-na-^fah¹).

*aga₃-kara₂-AK (term.) ġar «litt. peut-être «*placer vers la défaite*», d'où «*infliger une défaite, battre*» Wilcke, CUSAS 17, 39 n° 22 iii 06'a sq.²⁰⁸⁴; • *non-st.* aga₃-ka₃-r¹-AK-š[e₃] ġar (Wilcke, CUSAS 17, 39 n° 22 iii 06'a sq. [copie pB d'une inscription de Gudea, prov. inc.]).

^(a)akkil ġar, r¹akkil ġa₂-r (Oiseau-poisson 73 Cms) «pousser un cri» oiseau Oiseau-poisson 73.

ġeš^sal (dir.) ġar «être livré aux pioches, être démoli» LU 340.

ama(-ar)-ge₄ (...) ġar, ġa₂-ġa₂ Litt. «être placé/placer le retour à la mère», d'où «être décrété(e) (le retour au statut antérieur, l'exemption d'obligations, la libération), être accordée (la liberté), décréter le retour au statut antérieur, l'exemption d'obligations, la libération, accorder la liberté» Ent. 4 iii 10-iv 1, iv 4 sq., v 7 sq., Ent. 26 v 2-4, Ukg. 1 xii 21 sq., Ukg. 2 vii 4' sq., Gud. St. R ii 8, Code d'Ur-Namma N₁ iii 40 // S 10, §§ 4, 7, Code de Lipit-Eštar 68 sq., § f35, Samsuiluna année 2; «décréter la liberté de faire qqc» Old Man 45; • *non-st.* [ama-a]r-gi₈ ġar (Code d'Ur-Namma § 7 X).

ame₂ ġa₂-ġa₂ «installer une maison des femmes, un gynécée» CA 11.

an-dil₂ ġa₂-ġa₂ «se mettre à l'abri (des regards)» SP 3.8; comp. an-dil₂ ġal₂.

asila₍₃₎ ġar «faire régner l'allégresse, plonger dans l'allégresse, remplir de joie» Hamm. 2:69, van Dijk, JCS 19, 8 (= Kärki, StOr. 49, 71) l. 153, Ninšubur A B 8.

ġeš^sbansur (...) ġa₂-ġa₂ «mettre la table, dresser la table» SP 8.e5.

bar-šu (abl.) ġar Litt. «être placé *avec ...*, *placer avec ...*»²⁰⁸⁵ Išme-Dagan N 6(?) (part. cassé)²⁰⁸⁶, Ludiġira 11, Rīm-Sîn I 20:4; • *non-st.* bar-šu-ta ġal₂-r (Ludiġira 11 X₁), bar-šu-ta₃ ġar (Ludiġira 11 X₂).

dele-bad-re₆ ġa₂-ġa₂ Litt. «placer la luminosité, la brillance», d'où «*être visible, briller, illuminer*» v.s. Lugale 101 I (Ni.)²⁰⁸⁷.

diri ġar, ġa₂-ġa₂ «placer en plus, ajouter» Našše A 124, 134.

du + suff. poss. (...) ġa₂-ġa₂ Litt. «placer son/... aller», d'où «se rendre» Angim 75.

du₆-du₆ ġar → *DUN₅.DUN₅ ġar.

du₆-du₆ (loc./copule) ġar, ġa₂-ġa₂, ES du₆-du₆ (loc./copule) mar Intrans./pass. «être mis en ruines, être réduit en ruines»; trans. «mettre en ruines, réduire en ruines».

du₆-un [ġar] → *DUN₅.DUN₅ ġar.

2084 Rendu librement(?) en akkadien par *sapānu* (id. 40 iii 07'b)

2085 Pour la littérature secondaire, v. la note à propos de bar-šu. Contextuellement, «*être placé avec grâce, de manière harmonieuse, placer avec grâce, de manière harmonieuse*» serait envisageable, mais cette hypothèse ne repose que sur la traduction de bar-šu-ġal₂ par *ruššunu* (cf. CAD R 427 s.v. *ruššunu* «beautiful(?)»).

2086 Sur ce passage, cf. PSD A/3, 23 s.v. ad-la₂ et PSD B 129 s.v. bar-šu.

2087 Pour les nombreuses graphies non-standard de dele-bad-re₆, v. s.v. dele-bad-re₆-d(?).

- du₈-du₈ ġar Litt. «être placé (l'être empilé) dans qqc. (loc.)», d'où «remplir qqc. à profusion» Iddin-Dagan A 114a.
- du₁₀ ġar, ġa₂-ġa₂ Litt. «poser/placer les genoux», d'où «s'agenouiller; se coucher, se reposer (animaux)» ELA 101, Houe-araire 38 (épis), 40 (moyettes comparées à des moutons), Oiseau-poisson 26.
- du₁₀ (adv.) ġa₂-ġa₂ «aménager (tout) pour le mieux» Iddin-Dagan A 141; contexte partiel. cassé Oiseau-poisson 162, 175.
- du₁₀-bi ġa₂-ġa₂, du₁₀-ga ġa₂-ġa₂, ṛdu₁₀¹-ga (term.) ġa₂-ġa₂ (EJN 17, Ur₁), [d]u₁₀-bi (adv.) ġa₂-ġa₂ (EJN 61 Ur₁) «donner son meilleur, offrir son meilleur», dans une exécution musicale (v.s.) Gud. Cyl. B 10:13, EJN 17, 61; dans d'autres contextes Gud. Cyl. B 8:12, Rīm-Sîn D 4 (contexte cassé), TplHy. 373.
- du₁₀-bi (adv.) ġa₂-ġa₂ → du₁₀-bi ġa₂-ġa₂.
- du₁₀-ga ġa₂-ġa₂ → du₁₀-bi ġa₂-ġa₂.
- du₁₀-ga (term.) ġa₂-ġa₂ → du₁₀-bi ġa₂-ġa₂.
- du₁₄ ġar, du₁₄⁻ ġar «entrer en contestation» Dial. 2:218, Dial. 5:117, Hiver-été 112, 15[4], Houe-araire 6.
- *DUN₅.DUN₅ ġar, ġa₂-ġa₂ «ébranler, faire trembler» GiEN 194 N38 (avec -ġa₂-ra-an, néologisme pour -ġa₂-ġa₂-an); • *non-st.* [d]u₆²-du₆-un [ġar](?) (GiEN 216 N44), du₆-du₆ ġar(?) (GiEN 216 N37).
- dur₂ ġar, ġa₂-ġa₂ «prendre place, s'installer, s'asseoir»; • *non-st.* dur ġar (Enlil A 11 X₁); → ^(ġes)dur₂-ġar.
- daġal-bi dur₂ ġar «s'installer dans toute sa majesté» Kiutus br 6:13 (pB et ppB)²⁰⁸⁸.
- dur₂ an (term.) ġar «s'asseoir 'haut'» Nungal A 36.
- dur₂ + suff. poss. (...) ġar «prendre place, s'installer» Samsuditāna année 13.
- dur₂-ġar ġar «prendre place, s'installer» Gudam B 43.
- dur₂ ki (dir.) ġar, ġa₂-ġa₂ → ki ġar/ġa₂-ġa₂.
- eme (+ suff. poss.) (loc.) ġa₂-r, ġa₂-ġa₂ «articuler» CA 87, 93a, SgLeg. B 4, 50, 52, ŠCa 110.
- eme (abs.) ġar → eme (dir.) ġar.
- eme (dir.) ġar «articuler» Cohen, New treasures 24:13, Rīm-Sîn G 4; peu clair Iddin-Dagan A 204 (ou eme abs.?), Plowing Oxen 28 (ou eme abs.?).
- en-nu-uġ₃ (loc.) ġar «mettre sous surveillance» CKU 23:32 N3 (// en-nu-uġ₃-ġa₂-ni ġar «mettre en place sa garnison»); «mettre, placer en surveillance des troupes de garde van Dijk, JCS 19, 6 (= Kārki, StOr. 49, 69) l. 60; comp. en-nu-uġ₃ (loc.) lu₂ ġar «mettre des gens en surveillants» CKU 23:32 N1.
- en-nu-uġ₃ + suff. poss. (abs.) ġar «placer, mettre en place sa/... garnison» CKU 23:32.

2088 Urk1 a dur₂ daġal-b[i ġar].

en₃-du ġar-ġar «*exécuter des chants*».

en₃-du ġar-ġar «*interprète de chants, exécutant*»²⁰⁸⁹ Išme-Dagan A c 8.

enim ġar, ġa₂-ġa₂ «*porter plainte; revendiquer*»²⁰⁹⁰; → enim-ġar.

enim (...) ġa₂-ġa₂ Litt. «*placer des mots/paroles*», d'où peut-être «*élaborer des paroles (de louange)*» ŠE 243.

enim-ġar ġar «*porter plainte*» Našše A 119.

enim (+ suff. poss./...) ki-bi-še₃ ġar, ki-bi-eš ġar (Enlil A 167 N₁₆) Intrans. «*être posés à fond (mots)*», d'où «*être sûres, bien étayées (paroles)*» Lipit-Eštar C 15, Šuilišu B 15"; trans. «*dire des choses sûres, bien étayées, étayer (ses) paroles*» ELA 568, Enlil A 167, ŠD 316.

eš₂-gar₃ ġa₂-ġa₂ «*accomplir la tâche assignée*» Houe-arair 193.

ga (...) kiġ₂ (loc.) ġar «*faire cailler le lait*» DI X 67-70²⁰⁹¹.

gaba ġar «*résister, défier*» v.s. Alster, CUSAS 2, 119, MS 3279 n° 33, id. 132, MS 3298 B 4, Alster, Proverbs 311, UET 6, 265, SP 1.6.

gaba šu ġa₂-ġa₂ «*affronter*» Iddin-Dagan D 36, Lugale 660; → gaba-šu-ġar.

gana₂ (...) ġar, gan₂-ne₂ ġar (EWO 373, Ezinam-brebis 44 [// gana₂-e ġar //]) «*être préparé, cultivé, aménagé (champ), préparer, aménager, cultiver un champ*» DI D₁ 48, Ezinam-brebis 44, Ĥendursaġa A 21, SP 2 + 6.159, UN G 13-15; «*mettre à disposition des champs*» Gud. St. I ii 1 sq., EWO 373; → gana₂-ġar.

gar₃-dar-a + suff. poss. ġar «*remporter la victoire sur, infliger une défaite à*» Ĥamm. année 30, Michalowski/Beckman, OLA 220, 428, K 4709:8 (ppB).

ge₁₇ (term.) ġar «*être une cause de maladie*» Instr. Šur. 184 TCL, Ur₄, Alster, Proverbs 299, TIM 9, 19:1[2](?), id. 324, UET 6, 367; «*être une cause d'amertume, de souffrance*» Barton Cylinder 4:5, 7, 9, 5:2, 4; comp. ge₁₇ (term.) ġal₂. gi₁₆-li-iġ₃ ġar Litt. «*être placé (le détruire)*», d'où «*être provoquée (destruction)*» Liste royale de Lagas 2.

GIG.GIG-ma ġar → sim_y-ma ġar.

2089 Sur en₃-du ġar-ġar (enregistré aussi dans Proto-Lu 602 et Taylor, Or. 70, 216 i 15'), cf. D. Shehata, GBAO 3 (2009) 228 («Liedsetzer»).

2090 Dans cette expression, il n'est pas clair s'il faut lire KA enim ou gu₃ (ainsi par ex. C. Wilcke, HdO 72/1 [2003] 152 avec n. 74).

2091 Sur ga kiġ₂-ġa₂ ġar, traduit en akkadien par *šizba kasāmum*, v. Y. Sefati, Mél. Klein (2005) 269 avec n. 14 et P. Paoletti/W. Sallaberger, A.3.01 Old Babylonian Ur₄ VI, in: Vegetable oils and animal fats in early urban societies of Syro-Mesopotamia: Digital data collection. (Walther Sallaberger, ed.), 2020-2023, <https://www.i3-mesop-oil.gwi.uni-muenchen.de/dossier/a-3-01-old-babylonian-urra-vi/> (2023) § 23; comp. aussi la littérature secondaire donnée pour ki-si-im-m[a'].

giri₁₇-si-il-la (loc./term.) ġar Litt. peut-être placer dans le *renâclement/grognement/grommellement*», d'où «dompter, subjuguier, soumettre» TLB 2, 3:2²⁰⁹², Warad-Sin 3:19.

giri₁₇ šu ġar Litt. «être placée (la main) devant le nez (signe d'obéissance)», d'où libr. «imposer l'obéissance» Utu N A 13 A_M; comp. giri₁₇ šu ġal₂.

*gu-ru-m (loc.) ġa₂-ġa₂ «mettre en tas, entasser» Giḥ A 66 UrF; • non-st. gu₂-ru-^rna¹ ġa₂-ġa₂ (Giḥ A 66 UrF).

gu-ru-um (...) ġar, ppB gu-ru-un (...) gar²⁰⁹³ «mettre en tas, entasser» Lugale 349 F₁ (// gu-ru-um (...) AK), 393; ; • non-st. gu-ru-un gar^{9a} (Lugale 393 d₁).

gu₂ ġar, ġa₂-ġa₂ «être rassemblé, amassé»; «se rassembler (préf. du dir. autour de qqn)» EnmEns. 38, 68, 112 P, Kiutu A 102; «faire cercle (term. autour de qqc.)» GiEN 210 N49 et peut-être N36 (// NIĠEN₂.NIĠEN₂); «rassembler»; «soumettre» EnmEns. 144(?) // 160(?) (ou «rassembler»), 147(?) // 163(?) (ou «rassembler»); «se soumettre (préf. du dat. à qqn)» ELA 225 sq., 293, EnmEns. 25 sq., 56 sq., 112 C + L et probabl. K, 133, Innana B 113 UrB (// gu₂ ġeš ġar), Kiutu A 12 Unb2, Unb4 et Unb5 (ppB); caus. avec -/b/-ġa₂-ġa₂(-an) «faire se soumettre» Enlil A 87, Houe 103; • non-st. gu₃ ġar (CA 100 Y₂ [Ni.]).

zi gu₂ ġar Litt. peut-être «rassembler les vies» ou «rassembler les se lever», d'où «mobiliser, lever» CA 101, Iddin-Dagan A 136; • non-st. zi gu₃ ġar (CA 101 R₃ [Ur III, Ni.] et Z₄ [prov. inc.], Lugalb. I 24 B [Ni.]).

gu₂ + suff. poss. 3^e (loc.) ġar «rassembler» Lugale 356, Lambert/Weeden, RA 114, 31 ii 2, Samsuiluna 8:55.

gu₂-giri₁₆ ġar, gu₃-giri₁₆ ġar Intrans./pass. «être ouvertes, béer (brèches)» LEridu II 2²⁰⁹⁴, LU 212; «faire une/des brèches» LSU 330, LU 212 N₁ et la version d'Ur, LUruk 2:[2]²⁰⁹⁵, 5:1[3].

gu₂ (dir./loc.) ġeš ġar, ġa₂-ġa₂ «se soumettre, faire preuve de soumission» ELA 48, 79, Hendursaga A 263', Innana B 113, Išme-Dagan Wb 17.

gu₂ ki (term.) ġar/ġa₂-ġa₂ → ki (term.) ġar.

gu₂ + suff. poss. ki (loc.) ġar → ki (loc.) ġar.

gu₂ + suff. poss. ki (term.) ġa₂-ġa₂ → ki (term.) ġar.

gu₂(-)x ġar Litt. «mettre en place les nuques ...», d'où «coiffer les nuques» InDesc. 336 y.

gu₃(...) ġar, ġa₂-ġar (Gud. Cyl. B 5:5)²⁰⁹⁶, ġa₂-ġa₂ «pousser un cri, crier, rugir, hurler» Gud. Cyl. B 5:5, 8:1, DuDr. 6, 8, Cohen, Eršemma 53 n° 23.1:30, GiEN 194

2092 Cf. Å.W. Sjöberg, ZA 54 (1961) 51/53 et comm. p. 55.

2093 A en juger par gu₂-ru-na ġa₂-ġa₂ dans Giḥ A 66 UrF (v. s.v. *gu-ru-m (loc.) ġa₂-ġa₂), on a plutôt affaire à l'ép. pB à ġar qu'à gar. A l'ép. ppB en revanche, gar^{9a} dans Lugale 393 d₁ plaide pour une réinterprétation de ġar «placer» par gar «entasser».

2094 Cf. J. Peterson, NABU 2009/69, CBS 8018 f. 4'.

2095 V. Peterson, NABU 2009/69:4'.

2096 Une lecture gu₃ ġa₂-ġar entre également en considération.

Ur2, Nergal B 2, Ninurta B i 14, Šuilīšu 3:9; «ronfler, bruire» arcs comme une forêt Gud. Cyl. B 14:4; «proclamer à voix haute, crier» Lugale 541 H₂; • *non-st.* ġu₁₀ ġar (DuDr. 6 O' [Suse]); comp. enim ġar et la note ad loc.

gu₃ ħul₂ ġa₂-ġa₂ «pousser des cris joyeux» SP 2.146.

gu₃-gu₃ ġar «faire beaucoup de bruit, faire un grand bruit, faire un grand tapage» George, CUSAS 32, 149 n° 7 vii 14 et 24 // n° 8 iv 7, GEN 216 Ur11(?) ([ġar]), UĤ 16:88, 121', 148'.

gu₃ teš₂ ġa₂-ġa₂ → gu₃ teš₂-e ġar/ġa₂-ġa₂.

gu₃ teš₂-e ġar, ġa₂-ġa₂, gu₃ teš₂ ġa₂-ġa₂ (Ur-Ninurta A 71)²⁰⁹⁷ «faire régner l'entente, l'harmonie, pacifier» Išme-Dagan A 25, 272, Išme-Dagan Fb 2, Ur-Ninurta A 71; • *non-st.* gu₃ te-še ġa₂-ġa₂ (Išme-Dagan Fb 2 [prov. inc.]).

gu₇-gu₇ ġa₂-ġa₂ «mettre de la nourriture à disposition, nourrir (animaux)» Kiutu A 12 Unb1 (pB) et Unb3 (cass.).

gud₃ ġar «être installé (nid)» Oiseau-poisson 104, 112, [151].

gug₆ ġar Litt. «placer la dent», d'où «mordre (chien)» EnmEns. 127.

ġarza₂ (term.) ġa₂-ġa₂ «soumettre à des règles, imposer des règles à» ni₂ + suff. poss. «se soumettre à des règles, s'imposer des règles» SP 13.40.

ġeš ġar, ġa₂-ġa₂ «attribuer, distribuer (des tâches, des instructions)» Edubba'a C 4.

a₂ ġeš ġar, ġa₂-ġa₂ «attribuer le travail à exécuter» Edubba'a C 4 Erm. 15540, SP 11.25 (épigr. incertain); → a₂-ġeš-ġar-ra.

ġeš-gid₂-da ġar «toucher de la lance» LU 221 N₁ // ġeš-gid₂-da ra «frapper de la lance».

ġeš šu + suff. poss. (loc.) ġar → šu + suff. poss. (loc.) ġeš ġar.

ġešbun (...) ġar, ġešbun₂ ġar «servir un festin» Iddin-Dagan A 202 A, Lugalb. I 367, SP 3.41 et passages // (v. la note à ġešbun), SP 28.25; comp. ġešbun (...) ġal₂.

ġešgem ġa₂-ġa₂ Litt. «poser les signes à qqn», d'où «identifier, reconnaître qqn (à un/des signe(s))» InŠuk. 152 Cn₂, Lugalb. I 33; comp. ġešgem zu.

ġešgem (...) ġa₂-ġa₂ «fixer un signe» Rīm-Sîn G 42.

ġeš-tu₉ ġeštu ġar, ġa₂-ar¹ (Lugalb. II 160 A), ġa₂-ġa₂ «être attentif, prêter attention, écouter (attentivement)» Edubba'a B 114, ELA 304, 322, Lugalb. II 160 A (// ġeš-tu₉ ġeštu AK), Nisaba A 11 A et H(?); «faire attention, considérer» ŠB 177; «appliquer (son) esprit, tourner (son) attention vers, s'occuper de» Gud. Cyl. A 1:12, SP 2.53, Alster, Wisdom 398:12; «instruire» Cavigneaux, Mém. Bottéro 5:43'.

ġeš-tu₉ ġeštu + suff. poss. ġar «prêter l'oreille, prêter attention» CKU 24 B 36 X1.

2097 Pour la lecture gu₃ de KA dans cette expression, comp. gu₃ (+ SN au gén.) teš₂-a si₃-ki et la note ad loc.

- ĝiri₃ ĝar, ĝa₂-ĝa₂, ES [me-ri(?)] mar «poser le pied sur, fouler (un chemin, une route)» LERidu UET 6, 142 + 754:2, LSU 39, 495, LN 289, Ninisina C 16; «poser le pied sur qqc. (en signe de triomphe)» Nuška A i 16; (avec préf. du dat.) «diriger ses pas vers qqn» SP 23:8; (avec préf. de l'abl.) «s'en aller loin de, s'éloigner de» LN 81 N₃ et N₄ // Ø sur «s'écarter, s'éloigner» (N₁).
- ĝiri₃ ĝar, ĝa₂-ĝa₂ «être aménagé (chemin)» UHF 250; «aménager un chemin, une route, tracer le chemin» Gud. Cyl. A 15:21, 18:14, Lugale 705, Ninurta B ii 15 sq.; fig. avec suff. poss. «frayer le chemin vers qqc.» Gud. Cyl. A 2:19.
- ĝiri₃ (...) ĝar, ĝa₂-ĝa₂ «poser le pied sur qqn/qqc. (de manière agressive)» LSU 405 II.
- ĝiri₃ + suff. poss. ĝar avec loc. «poser les pieds» sur un escabeau CKU 1:19, CKU 2:19; «poser le pied sur qqc. (en signe de possession, de triomphe)» Lugalb. I 80, Ur-Ninurta E 9; «fouler aux pieds» ŠX 86 (toutes les grandes montagnes); avec dir. «poser le pied sur qqc. (en signe de possession)» In-nana D 54.
- ĝiri₃ + suff. poss. (term.) ĝar, ĝa₂-ar «mettre à ses/... pieds, placer sous ses/... pieds, soumettre, subjuguier» à ses propres pieds ŠD Ni 4511:9; aux pieds de qqn d'autre Iddin-Dagan B 4, Lugalb. II 119, Nanna E 11, Samsuiluna F A 13.
- ĝulla ĥulu-ge₁₇ ĝar Litt. «être placé sur qqn. (dir.) (un démon ĝ. haïssable)», d'où «être la victime d'un démon haïssable» Old Man 37d²⁰⁹⁸.
- ĥar-ra-an ĝar, ĝa₂-ĝa₂ «aménager un chemin, une route» CA 265, 274, LU 368; avec préf. du dat. «se diriger vers/d'après qqn» Iddin-Dagan A 137.
- ĥulu ĝar, ĝa₂-ĝa₂ «faire du mal, agir méchamment» (un dieu comme) un démon Ku-Nanna-Ninšubur rev. 7', Warad-Sîn 17 vi 11.
- i-bi₂ + suff. poss. (...) mar, ma-r (ES) → igi (+ suff. poss.) (...) ĝar.
- i-bi₂-za ĝa₂-ĝa₂ «faire des pertes, occasionner des pertes (financières)» Dial. 5:50.
- i-lu ĝar «élever un *ilu*» DuDr. [4 D], 5-7, 8 O'; • *non-st.* lu ĝar (DuDr. 7 sq. O' [Suse]), (r)i-lu 'ĝar' (DuDr. 8 O' [Suse]).
- i-si-iš ĝar, ĝa₂-ĝa₂ «être placées dans (loc.) (plaintes, lamentations)» Lugale 284; «exaler des plaintes, élever des plaintes, des lamentations» InEnki I iii 2, iv 3, II v 58, LU 422, Lugalb. I 138, Našše C B12(?), ŠB 173.

2098 Pour une interprétation différente (et contextuellement préférable), v. J. Matuszak, ZA 112 (2022) 202 avec n. 75 et 211. Elle traduit par (litt.) «as been set as a demon», d'où «haunts me like a demon», et voit donc dans ge₁₇ une graphie non-standard pour -gen₇, ce qui n'est pas sans faire un peu difficulté. L'absence de toute référence à la 1^{re} pers. sing. serait par ailleurs curieuse. Dans mon hypothèse, la servente malade(?) serait devenue invendable. Problématique dans les deux interprétations est l'alternance entre -/b/- (dans a-ab-sa₁₀-e; collectif?) et -/n/ (dans ba-an-ĝar).

igi (+ suff. poss.) (...) ġar, ġa₂-ġa₂, ES i-bi₂ + suff. poss. (...) mar, ma-r, i-bi₂ + suff. poss. ĠAR (CLAM 672:b+48 sq., Kramer, Eretz Israel 16, 142* = CT 58, 5:30 sq.²⁰⁹⁹) «poser son regard, poser les yeux, jeter les yeux» Rudik, FSB 29:04.14 (// igi ġal₂ en 03.03), CA 223, CLAM 672:b+48 sq., DI D 7, Enlil A 43 N_{III}25 // igi bar, Kramer, Eretz Israel 16, 142* = CT 58, 5:26, 30 sq., InŠuk. 274, van Dijk, JCS 19, 8 (= Kärki, StOr. 49, 70) ll. 144-146, LN 71, LSU 20, 23, 243; «se tourner vers» Edubba'a A 19; «tourner son attention dans sa/... direction» CKU 23:48, CKU 24 A 7, CKU 24 B 12; «présenter les choses (de la manière suivante)» (disc. direct suit) CKU 18:4, 34, CKU 23:5.

igi-ġal₂ (...) ġar «accorder, octroyer l'intelligence» Ammišaduqa année 11.

im(-)šeġ₃ (dir., rar. loc.) ġar «être exposé aux bourrasques et aux pluies, être exposé aux intempéries» LU 129; comp. im(-)šeġ₃ (dir.) ġal₂.

in ġar «placer une injure, une insulte, insulter, injurier, lancer une insulte, une injure» SP 3.69 A; comp. in ġal₂.

in (loc.) ġar, ġa₂-ġa₂ «placer, dire (qqc.) dans une injure/insulte; tourner en insulte» Dial. 3:b26/106, b35/115(?), SP 2.3²¹⁰⁰.

ir-si-im (...) ġa₂-ġa₂ Litt. «placer une odeur», d'où «sentir, puer» Hendersaġa A 88 A.

ir₂ (...) ġar, ġa₂-ġa₂, ES ir₂ (...) mar-mar «élever une/des lamentations» CA 207 sq., InDesc. 34, 176, 316, LN 132, 305.

ir₂ ge₁₇ (...) [ġ]a₂-ġa₂ Litt. «placer des larmes amères», d'où «remplir de larmes amères» Hendersaġa A 88 C.

ir₂ (dir., rar. loc.) ġar, ES ir₂ (dir.) mar (LU 125 G₂) «être plongé dans les pleurs» LU 77, 125, 135, 338.

izi ġar «répandre de la lumière»²¹⁰¹ Ninurta A 15'; → izi-ġar.

izim (...) ġa₂-ġa₂ «organiser une fête» Innana C 39, 43 sq.²¹⁰².

ka-aš-bar ġa₂-ġa₂ «être prises (décisions)» Keš Hy. 56j.

ki (abl.) ġar «poser qqn par terre» SEpM 7:19.

ki (dir.) ġar, ġa₂-ġa₂ «être fondé, posé, établi; fonder, poser (les fondements), établir»; «être posé à terre, mis à terre» LU 86 (balaġ); «être mis en terre, enterré» Alster, CUSAS 2, 59, MS 3327, Alster, Proverbs 316, UET 6, 299 (<ki>); «instaurer (une lamentation)» Innana B 97; → ki-ġar vb., ki-ġar s.

dur₂ ki ġar, ġa₂-ġa₂ «être bien établis (fondements)» CA 13(?); «installer sa résidence, s'installer» dans une ville etc. Avila et al., CRRAI 60, 384 rev. i 19', Nanna C 12 (-[ġar]), Nanna I 6 sq., Nanna L 35; dans/au milieu de/sur les me Lugale 686 I₄, b₃ (ppB), Nuška A iv 22(?) (<me> ga-

2099 Mais i-bi₂ + suff. poss. mar à la l. 26.

2100 Comprendre «Je veux raconter mon destin à ma voisine, (elle me le place dans une insulte =), elle le tourne en insulte pour moi.»

2101 Sur ce sens incertain de izi ġar, cf. Å.W. Sjöberg, OrSuec. 22 (1973) 121 ad 15'.

2102 V. la note à propos de ser₃ (...) ġa₂-ġa₂.

lam-galam-ma), Ur-Ninurta 1 B et C; «assurer le fondement de qqc.», d'où «*assurer la bonne marche de qqc.*» Ḥendursaġa A 256'; employé absolument «*s'installer, se mettre à l'aise*» ou «*mettre en place des résidences*» v.s. Oiseau-poisson 5, Ur-Ninurta B 1 A.

uš ki ġar-ra-k Litt. «ceux des fondements posés», d'où «ceux qui étaient là lorsque les fondements furent posé, anciens»²¹⁰³ EnmEns. 141, 157.

ki (loc.) ġar «être fondé, fonder» Enlil A 110 N₁₃ (// ki (dir.) ġar), Oiseau-poisson 10; «être posé à terre, mis à terre» LU 86 N₁₁ (balaġ) // ki (dir.) ġar; «mettre par terre» Ezinam-brebis 156; • *non-st.* gi-a [...] (Ezinam-brebis 156 Nn).

gu₂ + suff. poss.ki (loc.) ġar «*s'incliner bien bas*» Dial. 1:106.

ki (term.) ġar, ġa₂-ġa₂ «précipiter au sol» CA 230.

gu₂ ki (term.) ġar, ġa₂-ġa₂ «terrasser, soumettre, asservir» CA 111, 118 T et V (contamination par la l. 111), Ḥamm. année 33, Šu-Sîn 1 ii 6; «baisser (la nuque =) la tête vers le sol» (position pour attaquer ou affronter une attaque)²¹⁰⁴ GiḤ A 88, Oiseau-poisson 82; • *non-st.* **gu₂ kiše₄ ġar** (Oiseau-poisson 82 Du), **gu₂ kuš₂-ġar** (GiḤ A 88 NiQQ), **gu₂ kuš₈ ġar** (GiḤ A 88 NiOO), **gu₃ ki ġa₂-ġa₂** (CA 111 Y₂ [Ni.]).

gu₂ + suff. poss. ki (term.) ġa₂-ġa₂ «*se soumettre*» Ezinam-brebis 174.

ki + suff. poss. (dir.) ġar «mettre à sa place, établir solidement» ŠF 79 B et peut-être A²¹⁰⁵; «mettre à la place de qqc., remplacer par qqc.» Kiutus br W 65.

ki + suff. poss. (term.) ġar, ġa₂-ġa₂ «être bien établi, établi solidement; être/(re)mettre à sa place, établir solidement, restaurer, sauvegarder (ordonnances, ordres, décisions, etc.)» Gadotti/Kleinerman, dubsar 17, 122 RS 10, 16, Edubba'a C 9, Išme-Dagan D 3, Išme-Dagan Wb 12(?), LN 168, 267, 269, 280, Ninimma B 36, Warad-Sîn 21:57; → enim (+ suff. poss./...) ki-bi (term.) ġar.

ki-bala ġar «entrer en conflit avec, se révolter contre (com.)» van Dijk, JCS 19, 6 (= Kärki, StOr. 49, 69) l. 70, id. 8 (= Kärki, StOr. 49, 70) l. 143.

ki-nu₂ (...) ġar, ġa₂-ġa₂ «être dressée (couche), préparer une couche, dresser une couche» Iddin-Dagan A 175, 187 C et F, Cavigneaux, JCS 74, 45 i 15'; «faire son nid (serpent)» LSU 145.

ki-sur-ra (...) ġar «*établir les frontières, délimiter les frontières*» Warad-Sîn 21:15²¹⁰⁶.

2103 Sur uš ki ġar-ra-k, v. C. Mittermayer/P. Attinger, dubsar 17 (2020) 258.

2104 Sur cette acception de gu₂ ki-še₃ ġar, cf. C. Mittermayer, UAVA 15 (2019) 275.

2105 Cf. M.-C. Ludwig, AfO 53 (2015) 266 sq.

2106 J'admets que ki-sur-ra est une faute pour ki-sur-ra-bi (comp. K. Lämmerhirt, AOAT 348 [2010] 566). L'alternative serait de traduire ki-sur-ra ġar par «établir un territoire» (ainsi A.

- ki-še-er ġar «tirer profit, être tiré (profit)» Alster, Proverbs 325, UET 6, 380 et 381²¹⁰⁷.
- ki-tuś (...) ġar, ġa₂-ġa₂ «établir sa demeure».
- ki-ur₅-sa₆ ġar «faire régner la satisfaction» Hëndursaġa A 98.
- ki-us₂ ġa₂-ġa₂ «*placer sur une file, mettre sur une file*» Gud. Cyl. B 6:10.
- kiġ₂ (loc.) ġar → ga (...) kiġ₂ (loc.) ġar.
- la-la ġar, ġa₂-ġa₂ Litt. «placer la plénitude/la vigueur dans (loc.)», d'où soit «*s'enthousiasmer pour, mettre sa passion dans, se délecter de*», soit «*trouver son accomplissement dans, s'épanouir dans, donner toute sa mesure dans*»²¹⁰⁸ Lugale 586, ŠB 33 P (// a-la ġa₂-ġa₂); comp. a-la ġa₂-ġa₂.
- li-li ġa₂-ġa₂ «assurer la descendance» Ninisina A 74.
- lib ġar, ES lib mar «régner (tranquilité, silence, calme)» LU 100 N₃₀ et peut-être N₁; ġeś-tu₉ġeštu ša₃ + suff. poss. (abl.) R litt. «le calme est placé loin de son/... attention et de son/... cœur» = libr. «il a/... perdu la tranquillité d'esprit et de cœur» SEpM 18:16.
- lil₂ (dir., rar. loc.) ġar «livrer au vent» LU 37 et 348; abrégé lil₂-(l)e/la₂ aux ll. 1-35.
- lul ġa₂-ġa₂ Litt. «placer le mensonge vers qqc. (term.)», d'où «tourner qqc. en mensonge» Man God 38.
- maś-ġe₆ (...) ġar «donner un rêve, envoyer un rêve» SP 18.15.
- me ġar, ES me mar (Kramer, OPSNKF 9, 244:1, 3), rare me-me mar (Kramer, OPSNKF 9, 244:1-3, 5, 10-[1]7) Litt. «placer le silence dans qqc», d'où «plonger qqc. dans le silence» LSU 59, LU 200, Kramer, OPSNKF 9, 244:1-3, 5, 19-[1]7; → me-ġar di-d (s.v. du₁₁-g), mud₅-me-ġar, niġ₂-me-ġar.
- me-ri mar (ES) → ġiri₃ ġar.
- me-te(-a) (adv.) ġar, ġa₂-ġa₂ Litt. «être placé comme il faut, convenablement, être placé comme ornement», d'où «être établi convenablement, être l'ornement de qqc., parer, orner qqc.» Houe-araire 165 Fn et peut-être Hn et RRn, Oiseau-poisson 74 Cu (me-te-am₃-aś); «établir comme il faut, convenablement, placer comme ornement» Ammišaduqa année 13, Volk, CUSAS 17, 68 sq. i 46, ii 39; comp. me-te-a (adv.) du₁₁-g, me-te-a (adv.) ġal₂.
- me₃ ġar Litt. «être placé(e)s (batailles, combats)», d'où «se déchaîner (batailles, combats)» van Dijk, JCS 19, 6 (= Kärki, StOr. 49, 69) l. 71.
- mi-tum ġa₂-ġa₂ → ġeś-mitum ġa₂-ġa₂.

Falkenstein, BagM 3 [1964] 28 et après lui bien d'autres), mais cela impliquerait que la ville/le territoire d'Ur puisse être qualifiée de ki-sur-ra, ce qui serait un peu curieux.

2107 Comp. aussi [k]i-še-er-še₃ ġa₂-ġa₂¹⁷(KID) dans K. 17303 i' 5' cité par E. Jiménez, TMH 13 (2022) 199 n. 414.

2108 Sur la-la ġar/ġa₂-ġa₂, cf. Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 526.

- ^{êes}mitum ġa₂-ġa₂, mi-tum ġa₂-ġa₂ «recourir aux armes, utiliser les armes, déployer les armes» Lugalb. I 20.
- mu (...) ġar «établir la renommée, rendre célèbre» En. I 3 iii 6(?), GiEN 10; «restituer, rétablir, redonner un nom» Ukg. 1 xii 34 sq.
- mu + suff. poss. (...) ġar, ġa₂-ġa₂ «établir son nom, se faire un nom»; «mettre son nom sur qqc. (de manière frauduleuse)» Gud. St. B viii 23; avec abl. «enlever, effacer le nom (de qqn)» Gud. St. B viii 22.
- na-de₅ ġar «donner des conseils, des instruction»²¹⁰⁹ Gud. Cyl. A 12:22, Cyl. B 4:2.
- nam-da₆ (...) ġar, ġa₂-ġa₂ «infliger une punition» Našše A 209, SP 3.121, SP 23.8 A.
- nam-ġa₂-nun (...) (term.) ġa₂-ġa₂ Litt. «placer qqc. (abs.) en fonction d'entrepôt», d'où «faire de qqc. un entrepôt» CKU 23:11.
- nam-GILIM (...) ġar, ES na-aġ₂-ġi₁₆-li-iġ₃ ġa₂-ġa₂ «être placé, causé, accompli (destruction, anéantissement)»²¹¹⁰ Adapa 5, Cohen, Eršemma 97 n° 171:48, Krecher, ZA 58, 36:37; comp. niġ₂-gilim-ma ġar.
- nam-uš₂ ġa₂-ġa₂ «provoquer la mort, causer la mort» Kiutu A 51.5.
- ne-saġ ġar «instituer des libations» Našše A 76, SP 3.121.
- niġ₂-ba (loc.) ġar Litt. «placer dans un cadeau/des portions», d'où soit «offrir en cadeau», soit «distribuer» Ur-Namma 29 vi' 12'.
- niġ₂-ba + suff. poss. 3^e non-pers. (dir.?) ġar Litt. «être placé pour leurs (des gens) portions», d'où «être divisé en portions pour eux (les gens)» Lugale 429.
- niġ₂-gilim-ma ġar «être causé, accompli (destruction, anéantissement)» van Dijk, JCS 19, 6 (= Kärki, StOr. 49, 69) l. 74; «causer des dégâts» YOS 11:69:5 dans peš₂-niġ₂-gilim-ma-ġar¹ (v. s.v. niġ₂-gilim-ma un petit rongeur nuisible).
- niġ₂-si-sa₂ (...) ġar, ġa₂-ġa₂ «établir, instaurer la justice».
- nuġun (...) ġar, ġa₂-ġa₂ «semer, planter, répandre, déposer des semences» Išme-Dagan I 88, SP 2.87 sq., SP 26.d5.
- nuġun (adv.) ġar Intrans./pass. «être semé comme de la graine/semence, être éparpillé comme de la graine/semence», trans. «semer comme de la graine/semence, déposer comme de la graine/semence, répandre comme de la graine/semence, éparpiller comme de la graine/semence»²¹¹¹ CA 189,

2109 W. Sallaberger traduit na-de₅ ġar dans Gud. Cyl. B 4:2 par «put the consecration» (Mél. Klein [2005] 240). Cette interprétation est possible dans ce passage, mais pas dans Cyl. A 12:22.

2110 Pour GILIM, on peut hésiter entre giliġ (v. s.v.) et gilim; ġi₁₆-li-iġ₃ ġar (v. s.v.) plaide pour la première possibilité, niġ₂-gilim-ma ġar (v. s.v.) pour la seconde. Sur la lecture de nam-GILIM, v. aussi la note ad loc.

2111 Sur nuġun (adv.) ġar, v. en dernier lieu W.H.P. Römer, AOAT 309 (2004) 131 sq. et N. Samet, MC 18 (2014) 102 sq.

- LEridu 2:5 CBS 8018:7'²¹¹², EWO 445, LU 214, Sulgi H iv 3, 7, 11, Šu-Sîn 3 iii 19; les (petites) pierres *subi* DI I 27, Ninisina A 69; • *non-st.* nu-ĝu₁₀-ne₂-eš ĝ[a₂-ĝa₂] (DI I 27 B [Kiš]), nuĝun-e ĝar (fautif) LU 214 N₁₁, N₄₈.
- ^{ĝes}rab₃ ĝar «placer un carcan», d'où «mettre dans un carcan» Iddin-Dagan A 68, Innana D 88.
- sa₂ (...) ĝar, ĝa₂-ĝa₂, ES sa mar²¹¹³ «donner des conseils, conseiller» Ibbi-Sîn 12, (17), Išme-Dagan S 12, Išme-Dagan X 27, Cohen, Mél. Klein 74:1, Rîm-Sîn I 6:4, 17:6, Šu-Sîn D 19²¹¹⁴, ŠB 139, ŠV 21; → sa₂-ĝar.
- sa₆ (dir.) ĝa₂-ĝa₂ Litt. «placer en bien», d'où «rendre belle (écriture)» (Edubba'a A 75), «mettre (un bienfait) au crédit de qqn» (Edubba'a A 88 Bn et peut-être DDDn).
- sa₆-ga (dir.) ĝa₂-ĝa₂ «être transformé en bien» LN 259 N₂.
- saĝ ĝar, ĝa₂-ĝa₂ «s'avancer contre, s'opposer à, affronter, attaquer»; «tourner la tête vers, lever la tête vers» Rudik, FSB 29:04.13 (// saĝ ĝal₂ dans 03.02).
- saĝ-keše₂ ĝar «prêter attention, faire attention, observer (un ordre)» ELA 105 Uu, 160 Kn, InDesc. x 6[7a], 12[4], 175.
- *saĝ šu ĝar «...»; → saĝ-šu-ĝar.
- saĥar ĝar²¹¹⁵ «être recouvert (d'une fine couche) de terre (malt)» Ninkasi A 21, 23; → saĥar-ĝar-ra.
- saĥar-tu₁₁ (dir.) ĝar «transformer en un tas de poussière» LEridu II 14.
- ser₃ (...) ĝa₂-ĝa₂ «exécuter un chant» Innana C 39, 43 sq.²¹¹⁶; terme technique de sens pas entièrement clair, litt. «poser un chant» (vs. ser₃ zi-zi, litt. «monter un chant»)²¹¹⁷ DI J 30, 35; comp. u₃-gul ĝa₂-ĝa₂/mar-mar vs u₃-gul zi-zi.
- ser₃ (loc.) ĝar «mettre dans un chant, célébrer dans un chant» Iddin-Dagan A 217 A, H.
- si-a ĝar Litt. «placer le "Tais-toi!"», d'où «réduire au silence, faire se taire»²¹¹⁸ Lipit-Eštar B 56; • *non-st.* sa₂⁺ ĝar (Lipit-Eštar B 56 BM 96970).
- si-a ĝar Litt. peut-être «placer l'être comblé», d'où «comblé» DI D 16.

2112 Cf. J. Peterson, NABU 2009/69.

2113 Attesté dans le substantif sa₂-mar(-mar) «conseiller» (cf. s.v. sa₂-ĝar «conseiller»).

2114 V. J. Peterson, BPOA 9 (2011) 303.

2115 Sur le difficile saĥar ĝar, v. récemment, avec litt. ant., C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 346 sq.; J. Matuszak, ZA 109 (2019) 27; Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 477.

2116 Dans Innana C 39 et 43 sq., il n'est pas clair s'il faut lire ser₃ (...) ĝa₂-ĝa₂ ou izim (...) ĝa₂-ĝa₂ «organiser une fête» (ainsi M. Civil, AulOr. 5 [1987] 336 [l. 43] et A. Cavigneaux, RA 114 [2020] 71 [l. 39]).

2117 Sur ser₃ ĝa₂-ĝa₂ vs ser₃ zi-zi, v. T.J.H. Krispijn, Akkadica 70 (1990) 5 sq. et 22 n. 33; A.D. Kilmer, OPSNKF 14 (1992) 106; Attinger, ELS (1993) 693; K. Volk, dans: W. Fährndrich (ed.) Improvisation II (1994) 186 sq.

2118 Sur si-a ĝar et expressions comparables, v. M. Jaques, AOAT 332 (2006) 208 n. 448.

si-ĝar ĝar Avec abl. «ôter, écarter les verrous» Kiutus br 6:2 Unb2 (pB)²¹¹⁹;
comp. ^{ĝeš}si-ĝar ĝal₂.

si₁₂-si₁₂ ĝa₂-ĝa₂, ES *si₁₂-si₁₂ ma-ma «sangloter»²¹²⁰; • non-st. ES si-si ma-ma
(CT 44, 13:8').

silig ĝar «déborder de force» v.s. EWO 375.

sim_y(GIG.GIG)-ma ĝar «couvrir de plaies, blessures» Lugale 177.

su ĝar «...» LU 202 N₄₆ // su dar «déchirer la/les chair(s)» (x 3) // bar tab₂
«enflammer le corps» (U₃).

*su-lim ĝa₂-ĝa₂, su₂-lim ĝa₂-ĝa₂ «répandre un éclat *supernaturel*» Innana E 30,
(34).

sur-sur ĝar → sur₃-sur₃ ĝar.

sur-sur-ra ĝar → sur₃-sur₃ ĝar.

sur₃-sur ĝar → sur₃-sur₃ ĝar.

sur₃-sur₃ ĝar, sur-sur ĝar, sur₃-sur ĝar (LU 217 N₁₁, P), sur-sur-ra ĝar (Oi-
seau-poisson 8 Bms) «être mis en place, être installés (fossés), mettre en
place, installer (fossés)»²¹²¹ LU 217, Oiseau-poisson 8.

*ša₃ ĝar → ša₃-ĝar.

ša₃ su₃-ga ĝar Intrans./pass. litt. «être placé dans l'intérieur vide», d'où «être
vide, vidé» LSU 199 EE, LN 12 ([du₃] ou [ĝar]); «être laissé improductif,
sans rendement» (un champ) Code d'Ur-Namma § 41'; comp. ša₃ su₃-ga
du₃, ša₃ su₃-ga ĝal₂.

ša₃ zalag(-ga) ĝar, ĝa₂-ĝa₂ «illuminer le cœur» Išme-Dagan K 19, LN 151.

ša₃-zu₂-keše₂ (...) ĝa₂-ĝa₂ «garder rancune» CKU 2:27, CKU 3:18'.

šer₇-da (...) ĝar, ĝa₂-ĝa₂ «imposer une punition, punir» EnmEns. 274, Išme-
Dagan AB 52.

šu (...) ĝar, ĝa₂-ĝa₂, ES šu (...) mar, šu ma-r²¹²² «être posée sur (la main)» G. et
W. Farber, Mél. Wilcke 104 iv 8'; «être remis entre les mains (de qqn), re-
mettre entre les mains de qqn» Kiutu A 42 (ppB), 125 Unb1; «poser, placer
la main sur, prendre pour soi» DI J 19, 24; «prendre soin de» Išbi-Erra E 7,
Innana E 9, 11, Išme-Dagan AB 73; «se mettre à l'ouvrage, s'occuper de»
InEb. 70, LSU 473; kiĝ₂-še₃ «travailler à un ouvrage» SEpM 5:13; «assaillir,

2119 A distinguer de notre expression est si-mar/ĝar ĝar «arracher les verrous» dans Kramer, AulOr 5, 72:16 et 77:425; v. la note à propos de ĝar «arracher (verrous, loquets)».

2120 Sur si₁₂-si₁₂ ĝa₂-ĝa₂, v. récemment A.R. George, CRRAl 47/1 (2002) 141 sqq.; J. Black, Mél. Wilcke (2003) 39 avec n. 27; Peterson, Faunal conception (2007) 390 sq.; A. Zgoll/K. Lämmerhirt, dans: A. Nitschke et al. (ed.), Überraschendes Lachen, gefordertes Weinen: Gefühle und Prozesse, Kulturen im Vergleich (2009) 461 sq.; A. Gadotti, UAVA 10 (2014) 271.

2121 Sur sur₍₃₎-sur₍₃₎ ĝar-ĝar, cf. P. Attinger, Or. 84 (2015) 64.

2122 Sur šu ĝar/ĝa₂-ĝa₂, cf. par ex. Cavigneaux, Zeichenlisten (1976) 136 sq.; K. Volk, FAOS 18 (1989) 251 avec n. 389; G. et W. Farber, Mél. Wilcke (2003) 114 avec n. 40; Peterson, Faunal conception (2007) 409 sq.

attaquer» Gud. Cyl. A 26:29, SEpM 8:4; → gaba šu ġa₂-ġa₂ (s.v. ġar), saġ šu ġar, šu-ġar, šu-ġar-ġar-ra.

šu zi ġar, ġa₂-ġa₂ «se mettre proprement à l'ouvrage, prendre bien soin de qqc., cultiver à la perfection qqc. (dir.)» LN 238, LSU 474, ŠX 152; «réaliser, exécuter comme il faut» Gud. St. B vii 9, CKU 15:5(?); «accorder, octroyer à qqn (datif)»²¹²³ Edubba'a A 83, Ĥamm. B 9', Rīm-Sîn B 51, Sîniqīšam 1 rev. iv 6' (ba-ni-!) et 10' (bi₂-!), Ur-Ninurta E 4, Warad-Sîn 21:47; comp. šu zi ġal₂.

šu + suff. poss. (abl.) ġar «placer entre les mains, remettre entre les mains» CKU 8:25.

šu + suff. poss. (loc.) ġar, ġa₂-ġa₂ «prendre dans la/les mains» ELA 399, GiEN 191, 213; «s'emparer de» CKU 24 B 43 X1; «remettre entre les mains, placer dans les mains» ELA 434, Išme-Dagan K 23a, Našše A 235, 242, Warad-Sîn 21:14; «confier, charger de» Warad-Sîn 21:79.

šu + suff. poss. (term.) ġar, ġa₂-ġa₂ «placer, remettre entre les mains, remettre, confier (fonctions, qualités, les *me*)» Iddin-Dagan A 24, Išme Dagan K 27, Išme-Dagan S 2, van Dijk, JCS 19, 9 (= Kārki, StOr. 49, 71) l. 190, Nungal A 66, Peterson, Or. 91, 14 rev. ii' 9', Rīm-Sîn C 26, Ur-Ninurta A 73, Ur-Ninurta B 16; «(re)prendre le contrôle de» CKU 24 B 14 X1 // šu + suff. poss. (term.) ge₄ (X2).

šu-ġar ġar «épargner, faire grâce, faire preuve de clémence» avec ^uugu₆ «(à/envers) qqn»²¹²⁴ Ninšatapata-Rīm-Sîn 24, Rīm-Sîn I année 21; «rendre la pareille, se venger» Angim 14 o (nA); comp. šu-ġar (+ suff. poss./gén.) ge₄.

šu + suff. poss. (loc.) ġeš ġar, ġeš šu + suff. poss. (loc.) ġar «passer de menottes, mettre des menottes, menotter» Utuġeġal 4:82, 119.

šu ħa-za ġar Litt. «poser une main saisissante», d'où «saisir d'une main ferme» Kiutus br 3:27 (pB et ppB).

šu-luġ(-ħa) ġar, ġa₂-ġa₂ «accomplir les lustrations, les rites de lustration»; // šu-luġ AK «curer, entretenir (un canal)» Oiseau-poisson 8 Bms.

šu (...) mar (ES) → šu (...) ġar.

šu nam-sa₆-ga ġar «poser une main bienfaisante sur», d'où peut-être «accueillir avec bienveillance, complaisance», «accorder, montrer de l'estime» v.s. Edubba'a A 87.

šu nam-til₃-la(-ke₄) ġar Litt. «poser une main de vie sur (^uugu₆) qqn», d'où «épargner, faire grâce, faire preuve de clémence» Rīm-Sîn I année 30 B a, b, Samsuiluna 8:48 sq., Kiutus br W 45 (ppB).

2123 Pour šu zi ġar/ġa₂-ġa₂ «accorder, octroyer», cf. W.W. Hallo apud S.M. Paul, JANES 5 (1973) 352; Michalowski, RCU (1976) 181 sq.; P. Attinger, ZA 91 (2001) 139 sq.; T.J.H. Krispijn, PIHANS 89 (2001) 253 sq.; K. Lämmerhirt, AOAT 348 (2010) 92 sq.; P. Michalowski, MC 15 (2011) 338 sq.; A. Bartelmus, UAVA 12 (2016) 526.

2124 Calque de l'akkadien *gimilla gamālu eli*.

- šu zi ġar, ġa₂-ġa₂ → šu ġar.
 šudum (loc., rar. dir.) ġa₂-ġa₂ «faire figurer dans les comptes» LU 413.
 tu₆ ġar Litt. «placer les incantations», d'où «créer les incantations» Ur-Ninurta B 3 A et C (// tu₆ ġal₂).
 TUKU₄.TUKU₄ ġar «ébranler; faire trembler» GiEN 216 N49.
 ġeš^{es}tukul da-ga ġa₂-ġa₂ Litt. «placer l'arme tout près», d'où libr. «mettre le couteau sous la gorge» Hendersaġa A 87.
 u₃ du₁₀ ġar «s'appesantir (doux sommeil)» Gud. Cyl. B 4:21, Iddin-Dagan A 113 A.
 u₃-gul ġar, ġa₂-r, ġa₂-ġa₂, ES u₃-gul mar.mar (DI P ii 13) «supplier, implorer, adresser une demande instante, des suppliques» Anam A 27 (u₃-gul zi), Angim 107, DI P iii 17, Edubba'a A 84, Enlil A 83, Heron and Turtle A 22, 32, Hiver-été 310, Ibbi-Sîn D 16, LN 186, 311, Lugale 20, 388 F₅, Rîm-Sîn E 49, TplHy. 306, Warad-Sîn 21:66; litt. «poser des prières» (vs u₃-gul zi-zi, litt. «monter des prières»²¹²⁵) DI P ii 13, Peterson, ZA 109, 53 iii' 5); comp. ser₃ (...) ġa₂-ġa₂; • non-st. u₂-gu-ul ġar (glose dans TplHy. 306 Ur₁).
 u₃-sa₂ (erg.) ġa₂-ġa₂-ġa₂ «s'apesantir (sommeil profond)» ŠN 11²¹²⁶.
 u₄ ġar, ġa₂-ġa₂ → la note à propos de zalag ġar, ġa₂-ġa₂.
 u₄ zalag ġa₂-ġa₂ «déverser une lumière brillante» Ludiġira 23 N₁²¹²⁷.
 u₄gu₆ + suff. poss. (loc.) ġar «verser sur le compte de» ANL 9:22.
 usu ġar «mettre à disposition des forces (armées)» CKU 18:41.
 uš ġar «poser les fondations, établir les fondements» Gud. Cyl. A 20:26.
 uš ġar-ra «fondements établis» Našše A 139 V // uš-a ġar-ra-a (B₁).
 UŠ₇.UŠ₇ ġar «jeter des sortilèges» Našše A 116.
 uš₁₁ (...) ĠAR «déposer de la bave, du fiel» Lugale 374²¹²⁸.
 za-pa-aġ₂ ġar, ġa₂-ġa₂ «faire du bruit, être bruyant, faire du tumulte, causer du tumulte, émettre une clameur» Dial. 3:d8/169, Lugale 303, UN A 79 sq.; «chanter, gazouiller, roucouler» (oiseaux) LN 82, Oiseau-poisson 30.

2125 V. la note à propos de u₃-gul zi-zi (s.v. zi-g).

2126 Que l'on traduise par «s'apesantir (sommeil profond)» ou «faire s'apesantir le sommeil profond», le /-e/ suivant u₃-sa₂-g est inattendu. La même chose vaut pour u₃-sa₂-ge ku₄-ku₄-ku₄ à la ligne précédente. On pourrait avoir affaire à des structures du type de celles discutées par A. Cavigneaux/F. Al-Rawi (Iraq 62 [2000] 8 sq. n. 369) et par moi-même (Tableau grammatical [2009] 21 sq.).

2127 Pour mul a₂-gu₂-zi-ga u₄ zalag ġa₂-ġa₂, on peut hésiter entre «(ma mère est) l'étoile du matin, déversant une lumière brillante» et «(ma mère est) l'étoile du matin, une lumière qui brille».

2128 ĠAR-a dans quatre duplicats plaide clairement contre une lecture ġar ou gar.

za₃ ġar²¹²⁹ «être établi(s) (un/des sanctuaire(s)), établir un/des sanctuaires»
EnlSud 172(?)²¹³⁰, Išme-Dagan W_A 102(?)²¹³¹; → za₃-ġar-ra.

za₃ + suff. poss. (loc.) ġar «...» Utuġeġal 4:128.

zalaġ ġar, ġa₂-ġa₂²¹³² «illuminer» (propre et fig.) Metcalf, CUSAS 38, 61 n° 9:6, 20, 74 n° 16:8', Edubba'a C 71, Gilgameš et la mort N v 5, 11, M 179, Ibbi-Sîn D f. 2, Išbi-Er-ra E 75, Kiutu A 24, LN 151, Ludiġira 23 N₁(?)²¹³³, Lugalb. I 177, 229b, Rîm-Sîn I 11:5, UN E 10', UN F 15, Kiutus br 6:6 (ppB); • *non-st.* za-'la'-ag ġa₂-ġa₂ (Metcalf, CUSAS 38, 74 n° 16:8' [prov. inc.]), za-la ġa₂-ġa₂ (Gabbay/Wasserman, IOS Annual Volume 21, 9:2 = Gabbay, Kaskal 18, 241:2 OB [prov. inc.]).

zalaġ (adv./term.) ġar, ġa₂-ġa₂²¹³⁴ «rendre lumineux, éclairer» (normalement l'obscurité) Gilgameš et la mort M 181, Innana C 210', 253', Ninšatapa-da-Rîm-Sîn 26²¹³⁵, Sîniddinam-Utu 7, Sînšamuġ-Enki 48 YOS 22, 37.

zalaġ (loc.) ġa₂-ġa₂ «illuminer» Išme-Dagan K 19.

zi-ga ġar «faire une levée» Gud. Cyl. A 14:7, 10, 13, CA 101, GiĤ B 51, Lugalb. I 24.

zi gu₂ ġar → gu₂ ġar.

ġar = eġar.

ġar = mar adj.(?)/s.(?).

ġar-ra adj. «placé, posé».

→ sa-ġar-ra.

ġar-ra = ġa₂-ra (v. ġe₂₆(-e)).

ġar₇-du₂²¹³⁶ s. «ouest».

→ tumu ġar₇-du₂.

ġar₇-za → mar-za (note ad loc.).

2129 Sur za₃ ġar, v. M.-C. Ludwig, Santag 2 (1990) 147 et P. Attinger, ZA 95 (2005) 258 sq.

2130 Pour EnlSud 172, v. A. Cavigneaux, RA 114 (2020) 74. La ligne est partiellement cassée et d'interprétation délicate, mais n'est pas sans rappeler UĤ 4:80, où l'on sans doute possible affaire à za₃-ġar-ra désignant un type de sanctuaire ou de chapelle (v. s.v.).

2131 Dans ce passage, on peut hésiter entre «établir des sanctuaires» (ainsi J.J.W. Lisman, AOAT 409 [2013] 53 et 314) et «fixer des limites, établir, tracer des frontières» (ainsi Ludwig, op. cit. 102 et comm. p. 147).

2132 Les graphies non-standard za-la ġa₂-ġa₂ et za-'la'-ag ġa₂-ġa₂ assurent la lecture zalaġ (plutôt que u₄); v. aussi la note suivante.

2133 V. la note à propos de u₄ zalaġ ġa₂-ġa₂.

2134 Dans U₄ (adv./term.) ġar/ġa₂-ġa₂, la lecture zalaġ est assurée par la graphie zalaġ-ge-eš₂ (Innana C 210' et 253'); v. aussi la note précédente.

2135 Cf. J. Peterson, StMes. 3 (2016) 195.

2136 Pour la lecture ġar₇-du₂ au lieu de mar-tu, v. P. Attinger, NABU 2011/58 et G. Marchesi dans G. Marchesi/N. Marchetti, Or. 88 (2019) 22 avec n. 110. Elle est assurée par le NP ġa₂-ar-[d]u₂-i₃-sa₆ dans F. d'Agostino/J. Poli, Nisaba 16, 172:8 (Marchesi, op. cit. n. 110).

ġarza, ġarza₂, ES mar-za s. «rite, rituel; ordonnance cultuelle»; «prébende, charge, fonction»²¹³⁷ CKU 2:21; «symbole, insigne (d'une fonction)»²¹³⁸ SP 8.b20:9.

→ ġarza₂ (term.) ġa₂-ġa₂ (s.v. ġar), nam-ġarza₂; comp. beluda, mar-za.

ki ġarza-k «lieu de rituel» LSU 324.

lu₂ ġarza₂-k, lu₂ ġarza-k (Innana D 197) «prébendier, 'fonctionnaire'» CKU 2:21, CKU 3 B 13', CKU 19:15, Hiver-été 267, Innana D 197.

u₄ ġarza-k «jour des rites» Iddin-Dagan A 174, Našše A 94.

ġarza₂ → ġarza.

ġarza₂ (term.) ġa₂-ġa₂ → ġar.

ġe₆²¹³⁹ s. «nuit».

• *Non-st.* **ge-e** (CKU 14 MB 38 Su1), **ġe₂₆** (Gabbay/Wasserman, IOS Annual Volume 21, 10:9 = Gabbay, Kaskal 18, 243:11 OB [prov. inc.], Sulpaie A 32 B [prov. inc.]), **ġe₂₆-e** (Gilgamesh et la mort M 18, Houe 36 X₁), **ki** (Nisaba B 16 PRAK C 39 rev. 3')²¹⁴⁰.

→ ġe₆-da, ġe₆ (com.) gub, ġe₆ ġe₆ (dir.) deb, ġe₆ sa₂, ġe₆ sa₉, ġe₆ (...) zal, maš₂-ġe₆-k.

ġe₆ an-bar₇-ba, rare ġe₆ an-bar₇ (CKU 14 OB 1a:8' sq., CKU 15 MB 38) «nuit et jour» CKU 3 B 9', Edubba'a B 122, Edubba'a C 46, Išme-Dagan S 11, LN 93;

• *non-st.* ge-e ab-ra-a = ġe₆ an-bara₁₁(-a) (CKU 14 MB 38 Su1).

ġe₆ an-bar₇-GANA₂-ba «nuit et jour» LUruk 5:11, 12:3.

ġe₆-da «avec la nuit, lorsque la nuit tombera» (mais voir ġe₆-da «début, tombée de la nuit») Abusch/Schwemer, AMD 8/1, 115 sq. texte 7.1:3, SP 5.102:6(?).

ġe₆-še₃ Litt. «jusqu'à la nuit», d'où «*jusqu'en pleine nuit*» LU 96.

ġe₆ 1/3 «première veille de la nuit» Edubba'a R I 10.

2137 Les rapports qu'entretiennent /ġarza/ et l'EG mar-za (v. s.v.; cf. aussi ePSD2 s.v. lumarza [«a functionary in a law court»] et marza [«cult practice; rites; prebend» et en dernier lieu M. Molina, ZA 103 [2013] 131 sq. [«office»]) ne sont pas entièrement clairs, mais tous deux pourraient être des emprunts à l'akk. *paršu* (cf. J. Krecher, Mél. Matouš [1978] 25 et en dernier lieu Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 [2020] 308 avec litt. ant.). Contrairement à /ġarza/, mar-za signifie presque exclusivement «charge, fonction, office» (pas «rite, rituel»). D'après Kogan/Krebernik (ed.), loc. cit., mar-za (à lire peut-être ġar₇-za) serait l'orthographe typique du III^e mill., mais mar-za n'est pas rare non plus à l'ép. pB..

2138 Comp. *paršu* «symbol, insignia» (CAD P 201 s.v. *paršu* 4).

2139 Sur la lecture de MI dans l'acception «nuit», cf. J. Krecher, Mél. Matouš II (1978) 43 et V. Meyer-Laurin, WO 41 (2011) 208 sq. avec n. 281. Dans PrEa 670, deux duplicats ont MI-i (Ix et Jd), un seul MI-'e' (Jc), mais les texte lex. tardifs et les graphies non-standard plaident clairement pour ġe₆ plutôt que ġi₆ à l'ép. pB. La forme originelle pourrait être toutefois ġi₆ (Meyer-Laurin, loc. cit.).

2140 me₃ dans en sul me₃ (VS 2, 11 rev. iii 3; différemment Cohen, CLAM 286:e+227 = 361:a+243) au lieu de en sul ġe₆ seigneur juvénile de la nuit» (une épithète de Šerda) est soit une graphie non-standard de ġe₆, soit (plus vraisemblablement) repose sur une réinterprétation («seigneur juvénile de la bataille»).

$\hat{g}e_6 = \hat{g}en.$

$\hat{g}e_6-n = \hat{g}en.$

$\hat{g}e_6-a-n \rightarrow \hat{g}e_6-an.$

$\hat{g}e_6-a/e_4-u_3-na = \hat{g}e_6-u_3-na.$

$\hat{g}e_6-am_3 = \hat{g}e_6-an.$

$\hat{g}e_6-an, \hat{g}e_6-a-n$ (Ukg. 2 vi 11, Gud. Cyl. A 11:26, UM 29-15-336:1²¹⁴¹ [Ur III])²¹⁴² s. Litt. «*nuit (dans le ciel)*», d'où «*tombée de la nuit*»²¹⁴³ Ukg. 1 xi 6, 2 vi 11, Gud. Cyl. A 11:26, 17:8, Jaques, OBO 273, 35:25; par ext. «*nuit*» Cuivre-argent D 69, CA 199 D, G₃, A₅ et peut-être O.

• *Non-st.* **$\hat{g}e_6-am_3$** (CA 199 C₁ [Ni.]).

$\hat{g}e_6-ba$ s. Litt. «*nuit diminuant*», d'où «*(temps de) la nuit pâissante, aube*»²¹⁴⁴ Ukg. 1 xi 4, Adapa 2, EnmEns. 43 C + L et K, ŠCb 55, Utuḫēgal 4:90(?)²¹⁴⁵.

→ a₂- $\hat{g}e_6-ba$, u₄-ten $\hat{g}e_6-ba$.

$\hat{g}e_6-ba-a-k$ «*juste au moment où la lune pâlit, à l'aube*»²¹⁴⁶ Geller/Panayotov, BaM 10, 2:5, Rudik, FSB 102:01.11.

$\hat{g}e_6-ba-r = \hat{g}e_6\hat{g}epar.$

$\hat{g}e_6-da$ s. Litt. «*flanc/côté de la nuit*», d'où «*début, tombée de la nuit*» Abusch/Schwemer, AMD 8/1, 115 sq. texte 7.1:13 (ou «*avec la nuit*»), LU 96 et 98 U₂(?), OBGT 1:802 ($\hat{g}e_6-da-ta = ina kašâtim$ «dans la fraîcheur (de la nuit)»), SP 5.102:6 (ou «*avec la nuit*»); gén. sans régent «*quelque chose du début de la nuit*», d'où «*un instant depuis le début de la nuit*» van Dijk, Sagesse 129:40²¹⁴⁷.

$\hat{G}E_6-de_3(-na) = \hat{G}E_6-eden(-na).$

2141 Cf. J. Peterson, OrAnt. SN 3 (2021) 92.

2142 Ainsi W. Sallaberger, Studia Chaburensia 9 (2021) 4 sq. n. 5. Sur $\hat{g}e_6-an/a-n$, v. aussi par ex. M. Bonechi, NABU 1988/58; R.K. Englund, JESHO 31 (1988) 180 sq.; M.G. Biga, Mél. Fronzaroli (2003) 60 sq. (^d $\hat{g}e_6-an$); D.R. Frayne, RIME 1 (2008) 257; A. Catagnoti, NABU 2009/42 (^d $\hat{g}e_6-an$); J. Peterson, OrAnt. SN 3 (2021) 92. A en juger d'après CA 199 (cinq duplicats ont $\hat{g}e_6-an/am_3$), ce n'est pas une graphie non-standard pour $\hat{g}e_6-u_3-na$ (ainsi en dernier lieu M. Jaques, OBO 273 [2015] 38 ad l. 25), car il n'y a pas d'alternance entre R et $\hat{g}e_6-u_3-na$.

2143 Ainsi W. Sallaberger, Studia Chaburensia 9 (2021) 4 sq. n. 5,

2144 Pour cette interprétation incertaine, v. W. Sallaberger, Studia Chaburensia 9 (2021) 4 sq. avec n. 5.

2145 Pour $\hat{g}e_6-ba-ka$, on peut hésiter entre «au milieu de cette nuit» (interprétation traditionnelle) et «à l'aube, avant l'aube» (cf. W. Sallaberger, dans: L. Colonna d'Istria/W. Sallaberger, Sumerisch: Eine Einführung in Sprache, Schrift und Texte [...] [2023] 404 et 414). La seconde possibilité semble plus vraisemblable, car il serait assez inattendu qu'Utuḫēgal se mette en route au milieu de la nuit.

2146 Comp. an-bar₇-k et la note ad loc.

2147 Dans en-nu-uḡ₃-ḡa₂ nu-me-a $\hat{g}e_6-da-kam$ u₃ nu-mu-un-^fx¹-ku-ku = a-na la ma-šar-ti-ia ka-la mu-ši-im u₂-ul aš-x-il', «Sans garde, je ne (peux) dormir (c'est quelque chose du début de la nuit =) un seul instant depuis le début de la nuit» (akk. «(...) je n'ai pas dormi durant toute la nuit»).

ġe₆-e₄/a-u₃-na = ġe₆-u₃-na.

ĠE₆-eden s. Litt. «*nuit-steppe*», d'òu libr. «*très sombre*»²¹⁴⁸.

• *Non-st.* **ĠE₆-de₃** (Innana FLP 2627 iii 9 [Ur III]), **ĠE₆-de₃-na** (CT 42, 3 v 3 = CLAM 286:e+231 U = CLAM 362:a+247 O).

IZI ĠE₆-eden-na-k «*feu très sombre*» (rel. génitive) LSU 80, LU 188.

^{ġeš}kiri₆ ĠE₆-eden «*jardin très ombreux*» (normalement apposition²¹⁴⁹) Gud. Cyl. A 28:23, DI E 2, GiEN 139b, GiḪ A 56, Peterson, Or. 91, 13 rev. i' 14'²¹⁵⁰.

silā ĠE₆-eden «*rue très sombre*» Innana FLP 2627 iii 9 (Ur III), CLAM 286:e+231, 362:a+247; comp. silā-a ĠE₆-eden-na (loc.) dans DI I 1-6; • *non-st.* silā ĠE₆-de₃ (Innana FLP 2627 iii 9 [Ur III]), silā ĠE₆-de₃-na (CT 42, 3 v 3 = CLAM 286:e+231 U = CLAM 362:a+247 O).

ġe₆-eš-ge-en = ġešgem.

ġe₆-eš-ka-nu = ġeš-KIN₂.

ġe₆ (com.) gub → gub.

ġe₆ ġe₆ (dir.) deb → deb.

ġe₆-pa-r = ^{ġe}ġepar.

ġe₆-par₃ → ^{ġe}ġepar.

ġe₆ sa₂ → sa₂.

ġe₆-sa, s. «milieu de la nuit» EnmEns. 43 D et G, Lugalb. I 454, Lugalb. II 345, SP 8.b20²¹⁵¹.

ġe₆-sa₉-a-k «pleine nuit»²¹⁵² SP 8.b3, SP 21.c6.

ġe₆-u₃-na, ES MI.MU-na (Jaques, OBO 273, 218:1)²¹⁵³ s. «nuit».

• *Non-st.* **ġe₆-A(a/e₄)-u₃-na** (Innana B 56 NiBB, 139 NiU), **ġe₆-u₄-na** (Metcalf, CUSAS 38, 74 n° 16:7' [prov. inc.], Išme-Dagan K 5 A [Ni.]), **ġe₆-u₅-na** (Innana B 139 UrE).

2148 Sur MI.EDIN, lu en général ġe₆/ġi₆/eden, v. par ex., avec litt. ant., C. Wilcke, AS 20 (1976) 301 sq.; M. Civil, OrAnt. 22 (1983) 4 avec n. 9; Å.W. Sjöberg, JCS 40 (1988) 177; P. Michalowski, MC 1 (1989) 79; Sefati, Love songs (1998) 168; W.H.P. Römer, AOAT 309 (2004) 126; W. Heimpel, CUSAS 6 (2011) 87; U. Steinert, AoF 38 (2011) 316 avec n. 35; K. Focke, AOAT 53 (2015) 665 avec n. 6447; A. Greco, BPOA 12 (2015) 142 sq., 182 et 201; I. Hrůša/F. Weihershäuser, WVDog 157 (2020) 78; J. Peterson, Or. 91 (2022) 18-21. D'après Focke, ġe₆-eden(-na) pourrait désigner «eine Gartenpflanze [...] (Baum, Strauch; kaum Gemüse)» (op. cit. 665 n. 6447). Une telle hypothèse laisse toutefois IZI ĠE₆-eden-na-k et silā ĠE₆-eden inexplicés.

2149 On a en revanche probl. une relation génitive dans DI E 2 A et B.

2150 Attesté aussi à AbŞ (cf. Civil, loc. cit.) et dans les documents adm. d'Ur III; cf. Focke, op. cit. 665 et Greco, loc. cit.

2151 Traduire litt. ġe₆-sa₉-bi(-še₃) par «jusqu'à son (du renard) milieu de nuit».

2152 Comp. an-bar₇-k et la note ad loc.

2153 La forme ES correspondant à ġe₆-u₃-na devrait être en principe */meuna/; sur MI.MU-na, cf. Schretter, Emesal-Studien (1990) 216 sq. avec litt. ant.; J. Bauer, Or. 81 (2012) 251; M. Jaques, OBO 273 (2015) 219.

→ ki-nu₂ ġe₆-u₃-na-k.

ġe₆-u₃-na-k s. «nuit profonde»²¹⁵⁴ ELA 158, 161, Hendersaġa A 44, Lugalb. I 436, 455, Našše A 115.

ġe₆-u₄-na = ġe₆-u₃-na.

ġe₆-u₅-na = ġe₆-u₃-na.

ġe₆ (...) zal → zal.

ġe₉ = ġeš.

ġe₉-n = ġen.

ġe₉-pa-ar = ġe₆ġepar.

ġe₉-pa₃-r = ġe₆ġepar.

ġe₉-ri = me-ri (ES) → ġiri₃.

ġe₉-tin = ġeštín.

ġe₂₆ → ġe₂₆(-e).

ġe₂₆ = ġe₆.

ġe₂₆ = ġen.

ġe₂₆(-e), ġa₂(-a), ES me(-e), ma(-a) pr. pers. «je, moi»²¹⁵⁵.

• *Non-st.* **ġar-ra** = ġa₂-ra (Houe-araire 59 An, Oiseau-poisson 124 An), **me-a** = me-e (LU 93 et 97 X₁, 302 sq. N₅₅), **NE (ġe₉/ne)** = ġe₂₆(-e)/me(-e) (Cavigneaux, Akkadica 142, 149 ii 35 [prov. inc.]).

→ u₃ e-ne (u₃) ġe₂₆-e/ġa₂-a (s.v. e-ne pr. pers.).

ġa₂-a-gen₇-nam, ġe₂₆-e-gen₇-nam, ĠA₂-gen₇-nam Litt. «c'est comme moi», d'où «comme moi» CKU 2:17, Dial. 1:13, Dial. 2:33; «comme je l'avais ordonné» CKU 2:16a, CKU 19:4(?), 24; comp. niġ₂ ġe₂₆-e/ĠA₂-gen₇-nam.

ġa₂(-a)-kam «est mien, m'appartient».

ġe₂₆-n = ġen.

ġe₂₆-e = ġe₆.

ġe₂₆-e → ġe₂₆(-e).

ġe₂₆-e-nam-ma = ġa₂-nam-ma (v. ġen).

ġe₂₆-e-nam-ma-ze₂-en = ġa₂-nam-ma-ze₂-en (v. ġen).

ġe₂₆-en = ġen.

ġedru → ġešduru_x.

2154 Comp. an-bar₇-k et la note ad loc.

2155 Sur le pronom personnel de la 1^{re} pers. sing., v. en dernier lieu P. Attinger, ZA 101 (2011) 173-190 et J. Keetman, NABU 2012/9.

ġen²¹⁵⁶, ES men₃ vb. (IV) B. m. sing. du, B. ħ. pl. er₁₄, e-r (Ibbi-Sîn année 23 et fréq. dans les textes adm. d'Ur III à côté de er), pB aussi (e-)re₇, er₁₄-re/re₇^{re2157} B. m. pl. su₈-b²¹⁵⁸, su₈-ub (ELA 479) Intrans. «aller; venir; s'en aller»; litt. «aller pour qqn (préf. du dat.) vers qqc. (préf. du dir.)», d'où «agréer qqc.» LN 190, 309, 318; «s'en aller, passer (jours)» Kiutus br W 4 (ppB); trans. «faire aller; envoyer, dépêcher»; «laisser aller» Innana B 106; «faire s'en aller» d'où «emporter» Houe-araire 132; «faire venir» EnlNinl. 41 sq.

- *Non-st. de ġen*: **ge** (CKU 15:12 [Suse]), **gen**₇ (GiĤ A 161 KiA, Volk, FAOS 18, 143:63 [ppB]), **ġe**₆ (glose dans Innana I 23 sq. [prov. inc.], glose dans ISET 1, 220, L 1489 rev. 6 sq., glose dans Mort de Dumuzi 22 [prov. inc.]), **ġe**₉-n (CLAM 56:94 [sq.] A [prov. inc.]), **ġe**₉-n (Alster, ASJ 14, 13:108-113 [prov. inc.]), **ġe**₂₆ (Adapa 135 [Tell Haddad], SEpM 18:19 Ur2?), **ġe**₂₆-n (Adapa 184 B [Tell Haddad]), **ġe**₂₆-en (CUSAS 3, 222:5 [Ur III, Ġaršana]), **ġi**₆-in (VS 2, 27 rev. ii 7 sq.).

- *Non-st. de du*: **da** (CA 187 Y₂ [Ni.]), InEb. 104 N₁₄, Lipit-Eštar 2002:5 [Ur]), **du**₂⁷ (CA 162 C₅ [prov. inc.]), **du**₃⁷ (InEb. 73 W₁), **du**₈ (Innana C 3 C(?) [Tell Ĥarmal]), **du**₁₁ (Innana B 25 UrB, 106 NiQ et UnB), **du**₂₄(?) (Innana B 106 NiA(?), NiG et NiH).

- *Non-st. de er₁₄, /(er)re/*: **-de₃-re-eš** = -de₃-er₁₄-eš (LN 209 N₁), **e-re** (Cavigneaux, Akkadica 142, 151 sq. SK v 41-vi 6 [prov. inc.]), **e-re**₇^(re) (gl. re dans Innana G 19 [prov. inc.]), **e-ri** (VS 2, 72:18 sq.²¹⁵⁹), **er**₂ (Samsuiluna F B 5'(?)) [prov. inc.]), **ere** = {i₃ + er₁₄} devant /e/ (Lugalb. I 130 B [Ni.]), **(i)r-r₇-re**₇^{re} (Lugalb. I

2156 A l'ép. pB, la lecture ġen (pas ġin) ne fait pas de doute; cf. la glose ġe₆-en dans PrEa 499 et MSL 14, 139 n° 17 (pB, Adab) rev. 7' sq., les graphies non-standard gen₇, ġe₆, ġe₉-n, ġe₂₆, ġe₂₆-n et ġe₂₆-en, enfin la forme ES men₃ (non-standard me, me-en et ^{me}men₃^{en}). La seule exception que je connaisse est ġi₆-in dans VS 2, 27 rev. ii 7 sq. A l'ép. ppB en revanche, gloses et graphies non-standard plaident pour ġin (plus précisément gin); cf. par ex. Lieberman, SLOB (1977) 290 sq. n° 285; J. Krecher, Mél. Matouš II (1978) 21; M. Viano, The reception of Sumerian literature in the western periphery (= Antichistica 9 = Studi orientali 4, 2016) 198 sq. et 214.

2157 Avant l'ép. pB, la lecture /er/ ne fait pas de doute (cf. surtout e-r/er à Ur III). A l'ép. pB, PrEa 511 a re-e (re₇). En contexte, on a probabl. deux allomorphes: /er/ (er₁₄) et /erre/ (er₁₄-re) ou /re/ (re₇^{re}). A l'origine, il est vraisemblable que /(er)re/ était la forme devant /e/ (type -er₁₄-re-eš ou -re₇^{re}-eš, etc.), mais on la trouve ensuite dans d'autres contextes. Le meilleur exemple est e-re₇^(re)-da-ġu₁₀-ne dans Innana G 19. La question de savoir s'il faut lire er₁₄-re ou re₇^{re} est le plus souvent impossible à trancher. Dans Lugalb. I 130 L (ir^{-r}re₇^{re}-a-me-en-de₃, // ^ri₃⁷-re₇-en-[de₃-en] [F] // ere-a-me-de₃-en [B]), seule la seconde possibilité entre en considération, mais e-re₇^(re) prouve aussi la réalité de /er(r)e/. Dans mon corpus, er₁₄-re/re₇^{re} est attesté dans les compositions suivantes: DuDr. 89 sq., 110, 119, 122, 124, 126, 128 sq., 140, 181 textes a (Ur), e (Ur), r (Ni.), U' (prov. inc.) et C'' (prov. inc.); GiEN 145 Ur3; GiĤ A 115 NiXX et UrA, 116 NiXX et KiA; InDesc. 295 sq. U (prov. inc.), 305c S (Ur), 348 U, 356b S; LU 236 N₅₀ et U₅; DumĠešt. 58 (Ur); Lugale 74 A (prov. inc.).

2158 Pour la lecture su₈-b plutôt que sub₂, cf. PrEa 512 (su-u/u₂/u₄), MSL 14, 120 n° 7 (pB, prov. inc.) ii 7 (su₄-u₂, pour re'ûm), Idu II 372 cité par CAD A/1, 300 s.v. alâku ([su]-u₂¹).

2159 Cf. Cohen, Eršemma (1981) 34 et A. Cavigneaux, Akkadica 142 (2021) 151 et 161.

130 L [Ni.], **re** (Römer, AOAT 276, 199 B 48 [prov. inc.]²¹⁶⁰, CKU 11:14 [prov. inc.], DuDr. 129 U' [prov. inc.], GiḪ A 65 UrF, Cavigneaux, Akkadica 142, 151 sq. v 41 sq. SK et 152 SK vi 1-6 [prov. inc.]), **-še-re-ša₄** = -ši-er₁₄-eš-am₃ (InDesc. y 356b, 359 sq. [prov. inc.]).

• *Non-st. de men₃*: **me** (Krecher, ZA 58, 39:59 E [prov. inc.]), **me-en** (LU 265-268 et 270 N₅₄), ^{me}**men₃**^{en} (Krecher, ZA 58, 39:59 B [prov. inc.]).

→ du + suff. poss. (...) ḡa₂-ḡa₂ (s.v. ḡar), erim₂-du, ḡiri₃-ḡen-na, ḡiri₃-ḡen-na-k, ḡen-du, ḡulu-du (adj. et s.), ki-ḡen-na, ki-in-du(?), lu₂-DU(du), lu₂-DU-kaskal-e, zi-du; comp. ES di «aller».

DU(ḡen) «va!, allons!, viens!» CKU 24 B 34, DI B 4, 6, 8, [10], DI D 20, DI Y 48, EnlSud 24²¹⁶¹, Innana Ha ii 2', Innana Hb 31, Innana Hc-d rev. 15', SP 5.x7, Kiutu 75 (version ppB); comp. DU-a, ḡen-na.

DU-a «va!» Lugalé 236²¹⁶².

DU.DU «*allers et venues*» v.s. Enlil A 154.

ḡa₂-ḡa₂ InDesc. 145 x // ḡa₂-nu «viens!»

ḡa₂-nam-ma «viens!», ḡa₂-nam-ma(-an)-ze₂-en «venez!» Dial. 2:185, Dial. 3:b52/132, DuDr. 140, 181, 216, 239 J' et D'', 249, DumĜešt. 2, 6[6], GiḪ A 115, 119, GiḪ B 137, [15]6, Mariage de Ĝardu 55, SEpM 3:18, SgLeg. C 4;

• *non-st. ga-na[m- ...]* (DuDr. 216 N' [Ni.]), **ḡa₂-nam-ma-an-ze₂-er** (DuDr. 140 C'' [prov. inc.]), **ḡe₂₆-e-nam-ma** (DuDr. 181 D'' [prov. inc.]), **ḡe₂₆-e-nam-ma-ze₂-en** (DuDr. 140 D'' [prov. inc.]).

ḡa₂-nam-ma-da «viens avec moi!» SP 2.69.

ḡa₂-nu «viens!»

ḡen-na «va!, allons!» CKU 24 B 47, InŠuk. 296, Kiutu A 75 Unb1(?), Old Man 41; comp. DU(ḡen), DU-a.

an (abl.) DU «aller sur, se mêler à» CA 192.

an (abl.) ḡen «être réalisé (désir), réaliser (un désir)» ŠA 83 X₁₇ // an (abl.) ge₄; comp. an (abl.) ge₄.

AŠ DU «aller seul».

dur₃^(ur₃) AŠ DU «âne sauvage, ânon sauvage»²¹⁶³ EnmEns. 45, Lugalb. I 267, ŠA 71.

deb-deb-be₂ ḡen, rare deb-deb ḡen (SP 3.15 M) Litt. «*aller en passant/s'avancant*», d'où «*aller son chemin*» v.s. SP 3.15, SP 22 vii 10 = 217, SP Geneva rev. ii 6; • *non-st. de₁₀-de₁₀-^rba¹⁷* ḡen (SP 22 vii 9 = 216 [prov. inc.]).

2160 Comp. id. 197 B 22, où on a la graphie standard attendue er₁₄/re₇.

2161 Cf. E. Jiménez, CHANE 87 (2017) 91 n. 242.

2162 La version ppB a ḡen-na (w) // DU (x).

2163 dur₃^(ur₃) AŠ DU est souvent lu dur₃^(ur₃) aš-ša₄ (pour la litt. sec., v. s.v. aš-ša₄). Sans être exclue, cette lecture ne s'impose pas.

dur₂ + suff. poss. 3^e non-pers. (term.) ġen, du Litt. «aller à leur (des autres) fondement», d'où «occuper la dernière place, être pire que les autres»²¹⁶⁴ LSU 71(?); au caus. «faire occuper la dernière place», d'où libr. «conduire à la ruine» Instr. Šur. 177, 220.

egir + suff. poss. (term./dir.) du «aller derrière qqn», libr. «devenir le subalterne de qqn» CKU 21:27.

enim (loc.) DU Litt. «aller pour qqn (datif) dans une affaire» «prendre une affaire en main» Edubba'a A 51 NNNx // enim-ma ge₄.

gaba-ri + suff. poss. (term.) ġen «aller à la rencontre, affronter» CKU 18:17.

gar₃-dar-ra (loc.) DU «s'avancer victorieusement» Ent. 1 iii 32.

gu₂-za₃-bi (term.) ġen Litt. peut-être «aller jusqu'à cette limite du bord», d'où «aller jusqu'à cette extrémité» Dial. 5:186; • non-st. gu-du-bi-še₃ ġen' (Dial. 5:186 X₆).

gud su₈-su₈-b «conduire les bœufs».

gud su₈-su₈-b «conducteur de bœufs, bouverier» Iddin-Dagan A 138b, LSU 43.

ġeš-la₂-bi DU(du/ġen), rare ġeš-la₂-a-bi DU (Enlil A 64 N_{III28}) Litt. «venir (le silence régnant sur cela)», d'où «régner (un profond silence/un silence de mort)» UN A 44; au caus. «faire régner un profond silence, un silence de mort, laisser un pesant silence s'approcher» Enlil A 64, Našše A 176.

ġiri₃ DU.DU²¹⁶⁵ «marcher à grandes enjambées» v.s. SP 3.97 // Alster, Wisdom 397:6; comp. ġiri₃ + suff. poss. min-a-bi DU.DU.

ġiri₃ ġen «diriger ses pas, aller, se rendre» Angim 84 nA; → ġiri₃-ġen-na-k, ki-ġiri₃-ġen-na.

ġiri₃ (loc.) DU «être en route, faire chemin» Gud. Cyl. A 3:21, Lammasaga A 4(?); • non-st. MIRI-a 'DU' (Lammasaga 4 MS 3329?).

ġiri₃ kur₂ DU «s'éloigner de qqn» SEpM 19:15 N57 (// ġiri₃ kur₂ dab₅).

ġiri₃ + suff. poss. min-a-bi DU.DU «marcher à grandes enjambées» InEb. 138, Cuivre-argent A₃ 6 (= A 87); comp. ġiri₃ DU.DU.

kaskal (...) ġen, du «couvrir une distance» Klein, Mél. Hallo 126 ii 11', ŠCd 10; «être/se mettre en route, voyager» Instr. Šur. 47, 166; «aller en campagne» SEpM 15:3²¹⁶⁶.

kaskal (loc.) du «aller en expédition» ou «aller en voyage» Iddin-Dagan A 137; «aller sur la route, aller à pied» SP 9.e6.

kaskal + suff. poss. (term.) (...) ġen «se mettre en route, prendre la route» ou «entreprendre son/... voyage»

2164 Sur dur₂-bi-še₃ DU, v. M. Civil, JNES 43 (1984) 285 sq.; Alster, Wisdom (2005) 150 sq. et 172; K. Volk, CUSAS 17 (2011) 80; J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 305.

2165 Sur ġiri₃ DU.DU, v. P. Attinger, AoF 46 (2019) 167.

2166 Dans kaskal i-im-er₁₄-en(-na) // i-im-SU₈-de₃-en «la campagne où nous allons».

ki ša₃ + suff. poss. (term.) du (CKU 14 MB 10 Su1, LN 290a, 290b), ki ša₃ + suff. poss. + gén. (term.) du (Code de Lipit-Eštar § 16, CKU 3 B 3') «aller où l'on veut» Code de Lipit-Eštar § 16, CKU 3 B 3', CKU 14 MB 10 Su1, LN 290a, 290b.

ki ša₃ + suff. poss. + gén. (term.) du → ki ša₃ + suff. poss. (term.) du.

mu (...) ĝen «s'écouler (année)» Gud. Cyl. B 3:5, InŠuk. 68 Dn.

mu ĝen-na «année en cours» InŠuk. 68.

nam-tab-ba + suff. poss. ĝen «assister, venir à l'aide» CKU 18:14(?).

ni₂ + suff. poss. (abl.) ĝen Litt. «*aller de soi-même*», d'où «*souffrir d'incontinence urinaire*»²¹⁶⁷ OPld Man 37b.

sa-ma-ne₂-eš₂/še₃ ĝen Litt. «*aller*²¹⁶⁸ vers la maladie *samana*», d'où «être atteint par la maladie *samana*» FI 71 A₄ // sa-ma-na (term.) ge₁₇-g, de sens identique.

saĝ ĝen, du «aller en tête, être prééminent» Enlil A 169.

saĝ + suff. poss. 3^e non-pers. (loc.) ĝen Litt. «aller à leur²¹⁶⁹ tête», d'où «aller en tête, ouvrir la marche» Gud. Cyl. B 15:22, Lugalb. I 35, 37, Ningêšzida A 28; «être prééminent» George, CUSAS 17, 113 n° 53:3, Metcalf, CUSAS 38, 61 n° 9:11, Išme-Dagan H 22, Ku-Nanna-Ninšubur f. 5, ŠR 70, ŠY 6.

saĝ ki (loc.) ĝen → saĝ ki (loc.) DU s.v. gub.

za₃ (com.) DU «*aller au côté de, être l'égal de*» Innana C 3 C et MS 3077 // za₃ ša₄ «rivaliser» (B et D) //; • *non-st.* za₃-da du₈ (Innana C 3 C [Tell Ḥarmal]).

za₃ (term.) DU «*aller jusqu'aux frontières, pousser jusqu'aux frontières*» InEb. 73; • *non-st.* za₃ (term.) ṛ du₃¹⁷ (InEb. 73 W₁).

ĝepar → ĝ^éĝepar.

ĝ^éĝepar²¹⁷⁰, ĝepar (ŠX 53?) s. Résidence du prêtre/de la prêtresse *en*.

• *Non-st.* ĝe₆-ba-r (NFT 209 i 8), ĝe₆-pa-r (Cavigneaux, AS) 17, 78/85:10 A [Tell Haddad], ĝe₆-pa₃ ou ĝ^éĝepar_x (LSU N 183 sq., 191 sq. [Ni.], OO 192 [Ni.]), ĝe₉-pa-ar (Nanna VS 2, 75:9'), ĝe₉-pa₃-r (Nanna M 15 et 18 A [prov. inc.]).

ĝ^éš ĝ^éĝepar, ancien aussi ĝ^éš ĝepar s. Un arbre et son fruit²¹⁷¹ Gud. Cyl. B 3:19, Rudik, FSB 102:01.04, Bois-roseau 25, EnlSud 119.

2167 Sur ni₂ + suff. poss. (abl.) ĝen, cf. J. Matuszak, ZA 112 (2022) 210.

2168 ĝen (au lieu de ge₁₇-g) est soit une réinterprétation conditionnée phonétiquement, soit une graphie non-standard inusuelle (confusion de /g/ et /ĝ/) de ge₁₇-g.

2169 -ba ne réfère normalement pas à un constituant explicite de la phrase.

2170 A l'origine, MI(ĝe₆) est un indicateur phonétique (v. P. Steinkeller, ZA 75 [1985] 46, M. Krebbernik, ZA 76 [1986] 194 et en dernier lieu J. Peterson, OrAnt. SN 3 [2021] 92). Pour /ĝepar/ plutôt que /ĝipar/, cf. les graphies non-standard ĝe₉-ba-r, ĝe₉-pa-ar et ĝe₉-pa₃-r; v. aussi s.v. ĝe₆ «nuit».

2171 Sur (ĝ^éš) (ĝ^é)ĝepar (au III^e mill. le plus souvent (ĝ^éš)ĝepar, à l'ép. pB normalement ĝ^éš ĝ^éĝepar, lex. aussi ĝ^éĝepar), v. ePSD2 s.v. ĝipar (a fruit tree) et récemment, avec litt. ant., par ex. Å.W. Sjöberg, AOAT 274 (2003) 545 sq.; J. Bauer, BiOr. 64 (2007) 178; H. Brunke, Essen in Sumer

ġe^eġepar_x(DAG) → ġe^eġepar.

ġessal^{sal₄2172} s. «attention».

*non-st*²¹⁷³. **ġeš-sa-al** (Cohen, Eršemma 61 n° 184:24 = Kramer, Mél. Moran 257 rev. 91 = Schwemer, Wettergottgestalten 185:12 D [prov. inc.]), **ġeš-zal** (InEnki I iii 14, I iv 19 et II v 74 [Ni.], Schwemer, Wettergottgestalten 185:12 A [prov. inc.], Kiutu A 91 Unb4 et Unb5 [ppB], Veldhuis, JCS 60, 39 C iii 23' [cass.]²¹⁷⁴), **ĠİŠ.TUG₂.NI = ġezzal_x^{zal} ou ġessal_x^{sal₃}** (Išme-Dagan A 135 D [Ni.]), **ĠİŠ.TUG₂.PI.AL = ġessal_y^{al}** (GiH A 22 UnA).

→ ġessal^{sal₄} AK.

ġessal^{sal₄} AK → AK.

ġessal_x(ĠİŠ.TUG₂)^{sal₃} = ġessal^{sal}.

ġessal_y(ĠİŠ.TUG₂.PI)^{al} = ġessal^{sal}.

ġessu-ġ → ġessu-n.

ġessu-n, ġessun²¹⁷⁵ s. «ombre»; personne «ombre (protectrice)» SP 19.c7 et passages // (Alster, Proverbs 245).

• *Non-st.* **ġessu-ġ** (Innana B 71 UnV), **ġessu-u₄-n** (Innana B 71 NiA, UrG, LaB et UnS [gr. conditionnée par la l. précédente]).

→ ġessu sig (s.v. sig adj.).

ġessu-u₄-n = ġessu-n.

ġessun → ġessu-n.

ġeš²¹⁷⁶, ES mu s. «bois»; «boiseries» GiEN 251 Ur13; «barre (d'une porte?)» ELA 273; «manche», d'un fouet ELA 405.

[...] (2011) 223 sq. avec n. 314; W. Heimpel, CUSAS 6 (2011) 122 sq.; H. Brunke, HANEM 14 (2014) 340 n. 6; K. Focke, AOAT 53 (2015) 208 sq., 221-224, 585 et index p. 1007; A. Greco, BPOA 12 (2015) 311; Rudik, Beschwörungsliteratur (2015) 479; U. Lehmann, AOAT 430 (2016) 345 sq.; N. Borrelli, Mél. Graziani (2022) 108 et n. 44.

2172 L'interprétation de la graphie n'est pas entièrement claire (NU₁₁/ŠIR-vertical), mais SILA₃ est problabl. un indicateur phonétique; pour Ebla, v. M. Krebernik, QdS 18 (1992) 117 avec litt. ant. Pour les gloses et la lecture, cf. J. Krecher, Mél. Matouš II (1978) 49 et ePSD II s.v. ġizzal. Diri Nippur 206 a ġe₆-sa-al (comp. Ea II 16: sa-al NI ša ĠİŠ.NI = qa-a-lu), Diri III 64 sq. gi-iz-za-al (// ġeš-za-al) pour ĠİŠ.TUG₂.PI.ŠIR(-vertical).SILA₃ et gi-iz-zal (// ġeš-za-al) pour ĠİŠ.NI.

2173 Afin d'éviter les argumentations circulaires, je donne aux signes leurs valeur usuelles (donc zal, pas sal₃, ġeš, pas ġes, etc.). Ceci dit, il est tout à fait possible que ĠİŠ.ZAL recouvre, selon les époques, soit ġes-sal₃ (pB), soit giz-zal (ppB).

2174 ġeš-zal est fréquent, avant tout dans les textes lexicaux; v. par ex. ePSD2 s.v. ġizzal; Cavigneaux, Zeichenlisten (1976) 174 n. 77; W.H.P. Römer, AOAT 276 (2001) 77 avec litt. ant.

2175 La lecture ġessu-n plutôt que ġissu-n repose sur l'hypothèse que ĠİŠ est vraisemblablement un indicateur phonétique. Un argument contre cette lecture est toutefois la graphie non-standard KIŠ.MI dans YOS 1, 11 v 20 (ép. d'Agadé; cf. J. Bauer, CM 46 [2014] 13).

2176 Sur les gloses et la lecture de ġeš, cf. CAD I/J 215 s.v. išu; Lieberman, SLOB (1977) 292; J. Krecher, Mél. Matouš (1978) 21; M. Civil, Barcino Monographica Orientalia 14 (2020) 39/115.

• *Non-st.* **ĝe₉** (Keš Hy. 65 X₁), **ĝi₆-iš** (Gungunum A 12 MS 3075 dans ĝi₆-iš-ĥu-ur = ĝeš-ĥur, Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 30 iii 14 [Tell Haddad]), **ĝu₁₀-uš** (FI 85a C₃ après /u/ [prov. inc.]), **ĥe-eš** (MDP 18, 53, 54), **ne₂-eš** (CLAM 57:b+111 dans ne₂-eš-ke = ĝeš-ge [prov. inc.]), **ni-iš** (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 28 ii 10 dans ni-iš-ĥu-ur = ĝeš-ĥur [Tell Haddad], id. 32 iv 15 dans ni-iš-ka-an-ka-na-ak⁷ = ĝeš-kan₄-na-k et ni-iš-ku-ru-me = ĝeš-gurum-ma).

→ ĝeš an-dil₂, *ĝeš (...) du₁₁-g, *ĝeš e₃, ĝeš ge₄, ĝeš (...) gub, ĝeš ĝar, ĝeš ĝeš (dir.) la₂, ĝeš ĝeš (term.) la₂, ĝeš-ĥaš AK, ĝeš-ĥaš (term./dir./loc.) AK, ĝeš ĥenbur (s.v. ĥenbur), ĝeš ĥulu ta₃-g, ĝeš (...) ĥur, ĝeš keše₂-d/r, ĝeš me-ri + suff. poss. (dir.) AK, ĝeš (...) ra, ĝeš ra(-aĥ), ^(ĝeš)/ĝeš-saĥar, ĝeš ša₃-aš-ša₄, ĝeš šu + suff. poss. (dir.) AK, ĝeš šub, ĝeš šub-šub (s.v. šub), ĝeš šudum-ma-k, ĝeš ta₃-g, ĝeš ^(kuš)ummu₃-da-k, ĝeš UR (dir.) la₂, ĝeš UR.UR (dir./term.) la₂, ĝeš ur₃, ^(ĝeš)ĝešnimbar, ^(ĝeš)ĝešpa (s.v. ^(ĝeš)RU), ĝeštin, ^(ĝeš)ĝušur, anše-ĝeš, gu₂ (...) (loc.) ĝeš ĝal₂, gu₂ (dir./loc.) ĝeš ĝar, gu-run ĝeš, i₃-ĝeš, u₂-ĝeš.

ĝeš, ES mu-uš s. «...».

→ ĝeš bar, ĝeš KARA₂.KARA₂ (s.v. kara₂-g «briller»), ĝeš la₂, ĝeš tuku.

ĝeš = ĝeš₃.

ĝeš-ab-ba-k s. «'arbre de la mer, bois de la mer'»²¹⁷⁷ Gud. Cyl. A 15:16, EnkNinh. 51d, Houe-araire 3, Innana D 58.

Non-st. **ĥe-eš-a-ba** (MDP 18, 54).

ĝeš-akan₂-na-k → ĝeš-kan₄-na-k.

ĝeš-bad(-ra₂), rare ĝeš-bad-da(-a) (FI 97 A₃ et A₄) s. «traîneau à dépiquer»²¹⁷⁸ FI 97, FI B₃ iv 11, Fields of Ninurta 88', Ninisina A 117.

ĝeš-bad-da(-a) → ĝeš-bad(-ra₂).

ĝeš-bala → ^(ĝeš)bala.

ĝeš-bala-g → ^(ĝeš)bala-g.

ĝeš bar → bar.

ĝeš-bu → ĝeš-bu-um (s.v. ^(ĝeš)mu-bu-um).

ĝeš-bu-n = ĝešbun.

ĝeš-bu-um → ^(ĝeš)mu-bu-um.

PrEa 641 a ĝe₆-eš, Ea IV 201 ge-eš, etc. Les graphies non-standard de Tell Haddad plaident en revanche pour ĝiš.

2177 Cf. M. Civil, JAOS 120 (2000) 675: «a large bush or tree, providing pieces of wood fifty to one hundred cm long, or more, often imported from the Gulf, but also cultivated in southern Mesopotamia, and used for hoes, stools, handles, etc.». D'après S. Laursen/P. Seinkeller, on aurait «unquestionably» affaire au «mangrove» [MC 21 [2017] 85 avec n. 24].

2178 Sur ĝeš-bad(-ra₂), v. P. Steinkeller, Iraq 52 (1990) 19 sq.; M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 95; Veldhuis, EEN (1997) 185 sq.; M. Stol, Mém. Hruška (2011) 250 ad 10; M. Civil, JCS 65 (2013) 47 avec n. 93; J.-P. Grégoire, dans: S.J. Garfinkle/M. Molina (ed.), From the 21st century B.C. to the 21st century A.D. Proceedings of the International Conference on Neo-Sumerian studies held in Madrid 22–24 July 2010 (2013) 277 avec n. 49; J. Peterson, OrAnt. SN 3 (2021) 101.

ġeš-bu₁₀ → ġešpa.

ġeš-bur = ġeš-bur₂.

ġeš-bur₂²¹⁷⁹ s. «piège, liens, rets» v.s. pour transporter un prisonnier LSU 35; pour attraper des gazelles Gilgameš et la mort N₂ 19' // M 17, LU 220, Lugalb. I 78, 486; pour Sumer, les pays en révolte Földi/Zólyomi, AoF 47, 58:3(?), LU 195, LURuk 4:12, Sjöberg, Mél. Klein 291:8'; dans d'autres contextes ELA 244; un motif apotropaïque que l'on trouve sur la porte des temples LSU 420, Nungal A 32.

• *Non-st.* **ġeš-bur** (Földi/Zólyomi, AoF 47, 58:3(?)) [prov. inc.], LSU 35 BB [Ur], Warad-Sîn 13, 29 ex. 1 [Ur]).

→ ġeš-bur₂ (...) nu₂.

ġeš-bur₂ (...) nu₂ → nu₂.

ġeš-dele s. «rang de pierres précieuses, collier»²¹⁸⁰.

→ ^{NA₄}gug ġeš-dele, ^{NA₄}za-gin₃ ġeš-dele.

ġeš-dim₂ s. «sculpteur sur bois»²¹⁸¹ Lugalb. II 181, 198.

ġeš-dim₂-gal s. «sculpteur sur bois en chef, grand sculpteur sur bois» EnlNinl. 37.

ġeš-du₃ = /ġeštu/ (s.v. ^{ġeš-tu₃}ġeštu-g).

*ġeš (...) du₁₁-g → du₁₁-g.

ġeš-dub-dim₂ → (^{ġeš})dub-dim₂.

*ġeš e₃ → e₃.

ġeš-e₃ «portier» → lu₂-ġeš-e₃.

ġeš-e₃, ES mu-uš-e₃/e₁₁ (CLAM 195:b+68, 203 v 10) s. «clé»²¹⁸² Kiutu L 12 (ppB).

→ lu₂-ġeš-e₃.

2179 Sur ġeš-bur₂, v. par ex., avec litt. ant., Å.W. Sjöberg/E. Bergmann, TCS 3 (1969) 129 sq.; D. Charpin, Le Clergé d'Ur (1986) 290 sq.; P. Michalowski, MC 1 (1989) 74; Å.W. Sjöberg, HSAO 9 (2004) 263; A. Löhnert, AOAT 365 (2009) 284 sq.; C. Ambos, OLZ 110 (2015) 103; T.E. Balke, dubsar 1 (2017) 245 avec n. 727 (il propose «Hirtenstab(?)», ce qui est invraisemblable); M. Jaques, AfO 54 (2021) 454 («piège (en bois)», pas «rêts»).

2180 Sur ġeš-dele, v. en dernier lieu C. Ambos, Der König im Gefängnis und das Neujahrsfest im Herbst: Mechanismen der Legitimation des babylonischen Herrschers im 1. Jahrtausend v. Chr. und ihre Geschichte (2013) 221 ad 25'.

2181 Sur ġeš-dim₂ «sculpteur sur bois», cf. H. Neumann, PIHANS 78 (1996) 12; W. Farber, WZKM 97 (2007) 190 avec n. 3; W. Heimpel, CUSAS 5 (2009) 47 sqq.; L. Verderame, Mél. Graziani (2022) 403 n. 39.

2182 sur ġeš-e₃ et ġeš-e₁₁ = *uppu, namzāqu*, cf. ePSD2 s.v. e «tube, socket»; Sjöberg, Nanna-Suen (1960) 157 et 164 n. 6; Schretter, Emesal-Studien (1990) 233; B. Baragli, AMD 19 (2022) 361; Cohen, ASD (2023) 339 s.v. e (s) III [ġeš]. Vu l'ES mu-uš-e₃/e₁₁ (pB), j'ai admis que ġeš n'est pas un déterminatif; lu₂-e₃ dans Lu II i 9 est toutefois un contre-argument à cette hypothèse.

ĝeš-gaba s. «sternum, cage thoracique»²¹⁸³ GiḪ A 101, GiḪ B 85, Geller, FAOS 12, 144:143', Finkel, CM 10, 89:31 = Beck, Sāmānu 26 sq. l. 16 (ppB).

ĝeš-gal → ĝešgal.

ĝeš-gana^(na)²¹⁸⁴ s. «pilon» Houe-araire 181, LSU 317, Alster, Proverbs 302, YBC 8713:5; une barre (permettant de fermer une porte)²¹⁸⁵ v.s. Lugalb. I, 6 N-T 638 i 5 (Ur III), Lugalb. I 444.

ĝeš-gana₂ → ĝeš-KIN₂.

ĝeš-gana₂-ur₃ s. «herse» Cuivre-argent A₂ 3 (= A 53), Ezinam-brebis 113, InEb. 76, 169, LSU 80β, LUruk 3:5, Plowing Oxen 120; métaph. pour la queue du renard SP 2.61, SP 8.b26(?).

ĝeš-gaz → ^(geš)gaz.

ĝeš-ge, ES mu-ge s. Litt. «bois et roseaux», d'où «cannaie».

- *Non-st.* **ĝeš-ge-ge** = ĝeš-ge-ĝeš-ge (Oiseau-poisson 64 Cu et Cms), **ĝeš-ge₄** (Houe-araire 69 An, LSU 50 PP [prov. inc.], SP 5.57 A [Ni.], M [Ur] et YBC 4604, SP 5.60 YBC 4604), **ĝešgem** (Sulpae A 34 B [prov. inc.]), **ne₂-eš-ke** (CLAM 57:b+111 [prov. inc.]).

→ ka-ĝeš-ge, šaḫa₂ ĝeš-ge-k, peš₂ ĝeš-ge-k.

ĝeš-ge = ĝeš-ge-na.

ĝeš-ge-em = ĝešgem.

ĝeš-ge-en-na → ĝeš-ge-na.

ĝeš-ge-ge = ĝeš-ge-ĝeš-ge.

ĝeš-ge-ge-en-na → ĝeš-ge(-en)-ge-na.

ĝeš-ge-ĝal₂ = ĝeš-ge₄-ĝal₂.

2183 Sur ĝeš-gaba, cf. W.H.P. Römer, UF 37 (2005) 539 avec litt. ant. et Couto Ferreira, Ugumu (2009) 222.

2184 Que le lexème est ĝeš-/gana/ (pas ĝeš-gan) ressort clairement de passages tels LSU 312 (absolutif ĝeš-gana^{na}) et Houe-araire 181 (ĝeš-gana^{na}-ta //). Comme NA fait parfois défaut (par ex. dans l'expression ĝeš-gana^{na}) bala «faire passer sur le pilon»; v. PSD B 53 et récemment, avec litt. ant., P. Notizia/I. Schrakamp, AoF 37 [2010] 246 et G. Spada dans A.R. George/G. Spada, CUSAS 43 [2019] 76 sq.; G. Spada, RA 116 [2022] 95), ĝeš-gana^(na) est la lecture la plus vraisemblable. ĝeš-gen₇-na ba-ra-a-bala-eš (Steinkeller, FAOS 17, 319 n° 121:18 [prov. inc.]) plaide toutefois pour une translittération ĝeš-gan-na. D'interprétation délicate est enfin Steinkeller, FAOS 17, 215 n° 41:8 (Ni.): ĝeš-gen₇(-)-NI(-)-na-ra-bala. Steinkeller lit giš-gin₇ i₃-na-ra-bala, le PSD B 5 3 giš-gin₇-ni na-ra-bal. L'interprétation la plus plausible me semble être ĝeš-gen₇-ne₂ (-)na-ra-bala, sandhi pour ĝeš-gen₇-na(-e) i₃-na-ra-bala.

2185 Sur cette acception de /ĝešgana/ (qui peut être rendu en akkadien par *sikkuru*), cf. Å.W. Sjöberg/E. Bergmann, TCS 3 (1969) 113 avec n. 69 et P. Attinger, BiOr. 66 (2009) 140. Elle n'est pas rare dans les textes lexicaux, mais en contexte, elle n'est attestée que dans les deux passages cités.

ġeš-ge(-en)-ge-na, ġeš-ge-ge-en-na s. «membres» Ku-Nanna-Ninšubur rev. 8', Ninisina B 23, UHF 711 B et C, EnlSud 153a BM 36088 (ppB)²¹⁸⁶; gén. sans régent libr. «ce qui reste des os/ membres» Lugalb. I 129²¹⁸⁷.

• *Non-st.* **ġeš-gen₇-ge-na** Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 181 MA 62 [Tell Haddad]).
Comp. ġeš-ge-na.

ġeš-ge-na, rare ġeš-ge-en-na (EnlSud 153a T, Ezinam-brebis 22 LLLx, UHF 711 E), ES mu-ge-na (Cohen, CM 46, 38 ii 6'²¹⁸⁸) s. «membre(s)» Rudik, FSB 28:01.05, 30:01.06, 42:01.04, 43:02.08, 90:01.05'; Römer, AOAT 276, 199 sq. A 156, 168, 180, Ezinam-brebis 22, Lammasaga A UET 6, 72 rev. 2', UHF 529, 711 E; «ensouple de chaîne, ensouple d'enroulement du tissu» («cloth beam», «Tuchbaum») ²¹⁸⁹ Šu-Sîn A 5.

• *Non-st.* **ġeš-ge** (George, CUSAS 32, 87 n° 12 v 10 [prov. inc.]).
Comp. ġeš-ge(-en)-ge-na.

ġeš ge₄ → ge₄.

ġeš-ge₄ = ġeš-ge.

ġeš-ge₄-ge₄ s. «barrage»²¹⁹⁰ Abiešuḫ année 21?/m.

ġeš-ge₄-ġal₂ s. Une rubrique (trad. standard «refrain», préférable peut-être «répons»).

• *Non-st.* **ġeš-ge-ġal₂** (Abiešuḫ A 13 [prov. inc.], Iddin-Dagan A 19 B [Ni.], Lipit-Eštar G 24 [Ni.], LU 39 N₂, 387 K₃, Rim-Sîn B 60 Ur 1 et Ur 2), **ġeš-ki-ġal₂** (Bür-Sîn A [2]7 et [4]9 [Ni.], LU 253 N₅₀, Nanna H rev. 18' [Ni.], ŠG 34 et 65 [prov. inc.]), ŠQ 49' [Ni.], Šu-Sîn D 31 [Ni.]).

ġeš-gen₇-ge-na = ġeš-ge-en-ge-na.

ġeš-gI-Im = ġešgem.

ġeš-gid₂-da²¹⁹¹, ES mu-gid₂-da (Alster, CUSAS 2, 85, MS 2625 n° 1:3) s. «lance».

→ ġeš-gid₂-da ġar, ġeš-gid₂-da ra.

ġeš-gid₂-da ġar → ġar.

ġeš-gid₂-da ra → ra.

2186 Cf. T. Mitto/J. Peterson, Kaskal 17 (2020) 261 et 264.

2187 Cf. A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, ZA 83 (1993) 195.

2188 Cf. M. Ceccarelli, WO 46 (2016) 108.

2189 Sur ġeš-ge-na/^{ġeš}ge-na «ensouple de chaîne», v. Waetzoldt, UNT (1972) 133-135; R.D. Freedman, JANES 9 (1977) 16; P. Steinkeller, FAOS 17 (1989) 38 n. 79; Veldhuis, EEN (1997) 179; J. Bauer, OLZ 98 (2003) 530; H. Watzoldt, CUSAS 6 (2011) 411.

2190 Sur ġeš-ge₄-ge₄, cf. A.R. George, CUSAS 10 (2009) 138 sq. avec n. I.

2191 Pour la lecture ġeš-gid₂-da (pas ^{ġeš}gid₂-da), v. I. Schrakamp, Krieger und Waffen im frühen Mesopotamien (2010) 123 sq.

ġeš-gim₇²¹⁹² s. Un saule(?)²¹⁹³.

ġeš-gu₂-k s. «carcan» DuDr. 82, DumĜešt. 15, Ezinam-brebis 87, Ningêšzida aux enfers 39, Alster, Proverbs 332, YBC 7693, Kiutu G rev. 11 (ppB).

ġeš-gu₂-k s. Litt. «arbres de la rive», d'où «rive boisée»²¹⁹⁴ CA 166.

ġeš-gu₃-di-d → ġeš^{es}gu₃-di-d.

ġeš (...) gub → gub.

ġeš-gurum-ma²¹⁹⁵ s. «anneau (de la porte)» UĤF 516, Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 32 iv 15, UĤ 6:134'; «poignée (d'un seau)» Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 28 ii 9, Maul, ZA 103, 25:38' et textes // (ppB)²¹⁹⁶.

• *Non-st.* **ni-iš-ku-ru-me** (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 28 ii 9 et 32 iv 15 [Tell Haddad]).

ġeš ġar/ġa₂-ġa₂ → ġar.

ĜEŠ.ĜEŠ s. «...» CKU 21:15 (P. Michalowski, MC 15 [2011] 418 traduit par «beam»).

ġeš-ġeš-e-la₂ → ġeš-ġeš-la₂.

ġeš ġeš (dir.) la₂ → la₂.

ġeš ġeš (term.) la₂ → la₂.

ġeš-ġeš-la₂, rar. ġeš-ġeš-e-la₂ (Innana C 19 E) s. «mêlée, combat» Gilgameš et la mort N v 24, Innana C 19, 54, 164, LUruk 3:19, Ninšatapada-Rîm-Sîn 9 Un 2, Samsuiluna B 25'.

→ ġeš-ġeš-la₂ DUN.DUN (s.v. dun «tendre les fils de chaîne, ourdir»), ki-ġeš-ġeš-la₂(-a); comp. ġeš-la₂.

ġeš-ġeš-la₂ DUN.DUN → dun «tendre les fils de chaîne, ourdir».

ġeš-ġiri₂ = ġeš-ġiri₃.

2192 Pour la lecture -gim₇ plutôt que -kim₃, cf. UET 6, 677 + rev. iii 20' ġeš-^{es}gim₇ / ġeš-^{es}gim₇ meš₃; Herrero/Glassner, IrAnt. 31, 79 n° 282:10 ġeš-gi-im (mB); MSL 14, 526:89 MIN (gi-im) BU ša ĜIŠ.BU *hi-l[e-pu]*. Diri II 242 a en revanche ġeš-ki-im ĜIŠ.BU = *hilēpu*. Ma lecture ġeš-gim₇ (au lieu du plus fréquent ġeš^{es}kim₃/gim₇) est basée avant tout sur ce passage.

2193 Le terme n'est pas attesté sûrement dans mon corpus. J'ignore sur quoi repose l'hypothèse que l'obscur mu-ġen dans Nisaba B 10 est une forme ES de ġeš-gim₇ (ainsi M.E. Cohen, JAOS 95 [1975] 604 et Schretter, Emesal-Studien [1990] 223 sq., et après eux bien d'autres). Indépendamment du fait qu'une correspondance g/k (EG) ġ (ES) serait très inusuelle, il est question dans ce passage des u₂ mu-ġen-na-ke₄, des «herbes du mu-ġen» (ša₃-ba u₂ mu-ġen-na-ke₄ šu mu-un-ni₁₀-ni₁₀-e), ce qui ne donne pas de sens avec «saule».

2194 Pour ġeš-gu₂-k, litt. «arbres de la rive» d'où «rive boisée», cf. J.-M. Durand, AEPHE 1974/75, 170 et n. 1 (cite Nabnîtu VII 69: ġeš-gu₂ = *a-aḥ na-a-ri* (/ I₇)) et en dernier lieu K. Focke, AOAT 53 (2015) 347 avec n. 3349 («'Ufer-Baum(bestand)' o.ä.», d'où (pour R i₇) «'Fluß-' bzw. 'Kanalufer-Baum(bestand)'»). Dans J. Bauer, Or. 84 (2015) 149:2 (comm. p.151), il ne faut pas lire 'ġeš¹-gu₂, mais 'ġeš¹ġeš^{tin} (v. P. Steinkeller, JANER 19 [2019] 143).

2195 Sur ġeš-gurum-ma, v. CAD K. 397 sq. s.v. kippatu et S.M. Maul, ZA 103 (2013) 31.

2196 V. PSD A/I 103 s.v. a-la₂ C Bil.

ġeš-ġiri₃-k²¹⁹⁷s. «entrave pour les pieds» Rudik, FSB 26:01.06; Gud. Cyl. A 12:24, Kiutu G rev. 10 (ppB).

• *Non-st.* **ġeš-ġiri₂** (Gud. Cyl. A 12:24).

ġeš-ġiri₃-gub → ^(ġeš)ġiri₃-gub.

ġeš-ħaš AK → AK.

ġeš-ħaš (term./dir./loc.) AK → AK.

ġeš-ħe₂ s. «firmament, voûte du ciel» Metcalf, CUSAS 38, 61 n° 9:7, Ibbi-Sîn A 2, Ibbi-Sîn C 32, 37, 67, Ibbi-Sîn D 1, Išme-Dagan Ma 25, Peterson, StMes. 3, 154:2, Šu-Sîn F 45, TplHy. 324.

ĠEŠ.ĤI s. «...» InDesc. Y + Z rev. 13'(?).

ġeš ħulu ta₃-g → ta₃-g.

ġeš-ħum s. «cabine (d'un bateau), dunette, rouf»²¹⁹⁸ Našše B 17', ŠD 359, ŠR 19.

ġeš (...) ħur → ħur.

ġeš-ħur s. «règle, ordonnance; plan»; «*modèle*» Edubba'a A 32.

• *Non-st.* **ġi₆-iš-ħu-ur** (Gungunum A 12 MS 3075), **ni-iš-ħu-ur** (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 28 ii 10 [Tell Haddad]).

→ ġeš-ħur (...) AK, ġeš-ħur ħur.

lu₂ ġeš-ħur-ra-k «homme (chargé) des modèles (d'écriture)» Edubba'a A 37, Edubba'a R II [4]9.

ġeš-ħur (...) AK → AK.

ġeš-ħur ħur → ħur.

ġeš-i₃ s. «sésame».

→ še-ġeš-i₃.

ġeš-KA₂-an-na-k → ġeš-kan₄-na-k.

ġeš-kan₄-na-k, **ġeš-akan₂-na-k**, **ġeš-kankan-na-k**, ES mu-kan₄-na-k (Krecher, Skly. 56 iii 42 s. «huisserie», «montants de porte» v.s. Gud. Cyl. A 21:13, 15, 25:9, CA 122, Innana B 150, Rīm-Sîn I 18:37, UHF 516, Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 32 iv 15.

2197 La relation génitive est assurée dans Rudik, FSB 26:01.06. Dans les textes juridiques pB en revanche, ġeš-ġiri₃ a une finale vocalique (cf. par ex. Roth, Scholastic tradition [1979] 59; Å.W. Sjöberg, AOAT 267 [1999] 529 sq. n. 25; Spada, dubsar 19, 290 n°2:9). Sur le terme, v. aussi M. Molina/M. Such-Gutiérrez, JNES 63 (2004) 13 n. 93; M. Stol. OBO 160/4 (2004) 911 avec n. 1964; G. Spada, dubsar 19 (2021) 287 sq.

2198 Sur ġeš-ħum, v. la littérature secondaire mentionnée dans I. Schrakamp, BiOr, 65 (2008) 686; ajouter par ex. W.H.P. Römer, AOAT 276 (2001) 183; Molina, SCTRAH (2014) 114; J.L. Dahl, CUSAS 39 (2020) 140 n. 324; A. Kamil/C. Lecompte, RA 115 (2021) 27. Dans les textes littéraires sumériens, R ne semble pas désigner un banc pour les rameurs (ainsi en dernier lieu Dahl, loc. cit.). Il est comparé à un palais (ŠD 359), est un «haut trône» dans l'Abzu (ŠR 19).

- *Non-st.* **ĝeš-KA₂-an-na-k** (Gud. Cyl. A 25:9, Innana B 150 UrB), **ni-iš-ka-an-ka-na-ak²** (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 32 iv 15 [Tell Haddad]).

ĝeš-kankan-na-k → ĝeš-kan₄-na-k.

ĝeš KARA₂.KARA₂ → kara₂-g «briller».

ĝeš-ke-em = ĝešgem.

ĝeš keše₂-d/r → keše₂-d/r.

ĝeš keše₂-da/ra₂ → ^{ĝeš}keše₂-da.

ĝeš-kiĝ₂-ti, ES mu-uš-kin-ti²¹⁹⁹ (CLAM 257:a+61) s. «artisan» Ukg. 1 vi 28, xi 14, CLAM 257:a+61 (ppB); «atelier, fabrique, (maison des) artisans»²²⁰⁰ GiAk. 30, 107, Gilgameš et la mort N₄ 11(?), LN 224, Lugale 528, LURuk 1:4²²⁰¹, Krecher, Skly. 55 ii 30; contexte cassé Renard-chien ii 7'.

ĝeš-kim₃ → ĝeš-gim₇.

ĝeš-KIN₂, ĝeš-gana₂ s. Un arbre associé à Enki et Eridu et jouant un rôle important dans les rituels²²⁰² Rudik, FSB 73:01.02, 04, 10, 12, Gud. Cyl. A 21:22, Amar-Suen A A 14(?) (ĝeš-KIN₂.KIN₂), EnkNinĝ. 225, Kusu A 10 (R babbar), Lugale 314(?), 323(?), Michalowski, Mél. Hallo 153 A 11 (R gegge, R babbar), NJN 28 sq. (R gegge, R babbar), Warad-Sîn 13:80.

- *Non-st.* **ĝe₆-eš-ka²-nu** (Fields of Ninurta 14' [Ni.]).

ĝeš-la = ĝeš-la₂.

2199 Pour -kin- plutôt que -kiĝ₂-, cf. ES-Voc. II 154: mu-uš-ki-in-ti // mu-uš-kin-ti (Veldhuis, ASJ 18, 230 rev. ii 3') /muškinti/ remonte probabl. à */muškimti/, avec la correspondance usuelle /ĝ/ (EG) /m/ (ES).

2200 Sur cette acception de ĝeš-kiĝ₂-ti, v. Krecher, Skly. (1966) 140; B.R. Foster, Umma in the Sargonic period (1982) 11; P. Paoletti, BPOA 10 (2012) 191; ead., OBO 256 (2012) 273 avec n. 8; P. Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 40 sq. et 482 sq.; . Notizia, CM 50 (2020) 527; sur le terme en général, v. en dernier lieu P. Paoletti, RIA 15 (2016-2017) 56-61 passim et Simkó, op. cit. 482-484.

2201 Cf. A. Cavigneaux, ZA 103 (2013) 6 n. 10.

2202 Sur ĝeš-gana₂/ĝeš-KIN₂, v. récemment Å.W. Sjöberg, HSAO 9 (2004) 262; P. Attinger, NABU 2008/71 à propos de la l. 225; D. Ragavan, Cosmic imagery of the temple in Sumerian literature (PhD. diss, Harvard University 2010) 154 sq.; W. Heimpel, CUSAS 6 (2011) 135 sq.; A. Gadotti, UAVA 10 (2014) 28 avec n. 119; P. Espak, Philippika 87 (2015) 38; K. Focke, AOAT 53 (2015) 410; A. Greco, BPOA 12 (2015) 141 sq. avec n. 501; Rudik, Beschwörungsliteratur (2015) 94; A. Perdibon, LAOS 11 (2019) 156-159; J. Fechner, IHAMNE 4 (2022) 108 avec n. 590. A en juger d'après les graphies ĝeš-gana₂ (Gud. Cyl. A 21:22, EnkNinĝ. 225, Lugale 314(?), 323(?), Warad-Sîn 13:80), ĝeš-gunu₃ (R.L. Zettler, BBVO 11 [1992] 161 avec n. 14 [Ur III Ni.]), ainsi que d'après l'akk. *kiškanû*, KIN₂ doit avoir une finale vocalique. Diri II 221 glose ĜIŠ.ĤAR ĝeš-gu-nu. Pensable serait une forme ancienne /ĝešganu/ v.s., qui aurait, selon les cas, succombé à l'harmonie vocalique progressive (/ĝešgana/) ou régressive (/ĝešgunu/). Cette hypothèse serait définitivement confirmée si ĝeš-KIN₂ glosé ĝe₆-eš-ka-nu dans le texte datant d'Ur III Ni 9628 i 7' (cité par S. Sövegjártó, dubsar 18 [2020] 274) est bien notre lexème. La chose est très vraisemblable, mais le contexte est malheureusement gravement cassé.

ĝeš la₂ → la₂.

ĝeš-la₂, rare ĝeš-la₂-a (Enlil A 64 N_{III28}, Innana D 87 A) s. «combat» Išme-Dagan S 16, ExaltIn. IV B 3 (v. aussi a₂ ĝeš-la₂(-a) AK); «silence de mort, silence pesant» Enlil A 64, Innana D 87, Našše A 176, UET 6, 182:3.

Non-st. **ĝeš-la** (ŠB 64 M, Q, T et V [Ni.]²²⁰³).

→ a₂ ĝeš-la₂(-a) AK, ĝeš-la₂-bi DU(ĝen/du); comp. ĝeš-ĝeš-la₂.

ĝeš-la₂-a → ĝeš-la₂.

ĝeš-la₂-bi DU(ĝen/du) → ĝen.

ĝeš me-ri + suff. poss. (dir.) AK (ES) → AK.

ĝeš-nu = ĝešnu₄.

ĝeš-nu₂-d, ^{ĝeš}**ĝešnu₃-d**, **ĝešnu₃-d** (Gud. Cyl. B 14:22, 16:19)²²⁰⁴, rare ĝeš-nud (GiEN 148 Ur3, Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 198 MC 7' [Tell Haddad]), ES mu-nu₂-d s. «lit».

• *Non-st. de ĝeš-nu₂-d:* **ĝeš-nu** (Jaques, OBO 273, 218:1 [prov. inc.]).

• *Non-st. de mu-nu₂-d:* (^{ĝeš}**isi**)**mu₂^{SAR}-nu^{1?}-d** (Alster, CUSAS 2, 111, MS 3279 n° 15 → Old Man 9 P₇), **mu-nu** (VS 2, 32 i 8²²⁰⁵).

→ ĝeš-nu₂ (...) AK, ĝeš-nu₂^{ge/ge⁴}gerin, ĝeš-nu₂ (...) gub.

ĝeš-nu₂(-)**ki-nu₂** Litt. «lit place de repos», un type de lit²²⁰⁶ Abīešuĥ année 4/ea-eb (pour Utu et Šerda), UN A 191(?).

ki ĝeš-nu₂-d Litt. «lieu lit», d'où «lieu où se trouve le lit» UHF 790; «lieu de repos» GiEN 302, Kramer, OPSNKF 9, 245:50²²⁰⁷.

ki mu-nu₂-da-k (ES) «lieu où il y a un lit» Šu-Sîn B 6, 8²²⁰⁸.

ĝeš-nu₂ (...) AK → AK.

ĝeš-nu₂ (...) gub → gub.

ĝeš-nud → ĝeš-nu₂-d.

ĝeš-pa = ĝešpa.

ĝeš-pa₃ = ĝešpa.

ĝeš-pa₄-ĥal-la-k s. Un type de piège(?) SP 2 + 6.c7²²⁰⁹.

2203 Le fait que quatre duplicats aient ĝeš-la (cinq ont le ĝeš-la₂ attendu) est surprenant et pourrait s'expliquer par une réinterprétation de a₂ ĝeš-la₂ ba-ab-AK en a₂ ĝeš la-ba-ab-AK, conditionnée par le ^{ĝeš}tukul ba-ra-bi₂-šub^{ub} qui suit.

2204 Pour (^{ĝeš})ĝešnu₃-d, cf. PrEa 843: ĝeš-nu NA₂ et v. en général J. Krecher, Mél. Matouš II (1978) 48 et J. Bauer, WO 30 (1999) 170. Pour des raisons pratiques, j'ai conservé ĝeš-nu₂ au lieu du plus exact ^{ĝeš}ĝešnu₃.

2205 Cf. K. Volk, BaM 37 (2006) 101 ad Z. 9.

2206 Sur ĝeš-nu₂(-)**ki-nu₂**, cf. W. Röllig/H. Waetzoldr, RIA 8 (1993-1997) 327 (peut-être «Ehebett») et M.J.A. Horsnell, The year-names of the First Dynasty of Babylon 2 [...] (1999) 246 n. 28. «Lit matrimonial» irait bien dans Abīešuĥ année 4/ea-eb (lit pour Utu et Šerda).

2207 Attesté à Ur III dans MVN 16, 1535:3 (R é-kaš₄).

2208 Comp. ki ĝeš-nu₂-da-n[a-ke₄(?) ...] dans UHF 790.

2209 Sur ĝeš-pa₄-ĥal-la-k, v. N. Veldhuis, JAOS 120 (2000) 391.

ġeš peš → peš «faire une troisième fois».

ġeš-peš = ġeš-peš₃.

ġeš-peš₃²²¹⁰, ES mu-peš₃ (DI F₁ 18, Kramer, Mém. Finkelstein 140-141:27 sq.) s. «figuier» DI F₁ 18, Houe-araire 148 RRn, ŠD 226, 342, ŠN 94; «figue» Gud. Cyl. B 3:19, Gud. St. E v 12, vi 26, Gud. St. G iv 36, v 20, Bois-roseau 25, EnlSud 118, Hiver-été 96, Lugalb. I 89, SP Geneva rev. ii 15, Alster, Wisdom 396:2²²¹¹.

• *Non-st.* **ġeš-peš** (SP Geneva rev. ii 15).

→ ġeš-peš₃ še-er-gu (s.v. še-er-gu).

ġeš-peš₃ ġeštīn-ba «*figues dans (leurs =) des boissons alcoolisées*» ELA 621(?).

ġeš-pu = ġešpa.

ġeš (...) ra → ra.

ġeš ra(-ah) → ra-ah.

ġeš-rin₂(-na), (^{ġeš}erin₂(-na), ES mu-rin₂, ^{mu}erin₂ (Löhnert, AOAT 365, 179:11 = 408:8) s. «balance»²²¹² SP 3.64, SP 17.b7.

• *Non-st.* **e-ri-na** (Guichard. OBO 278, 357/360:4 [Mari]).

a₂ ġeš-rin₂-na-k «bras de la balance» Hendersaġa A 248' A.

ki ġeš-rin₂-na-k «lieu de la pesée» Hendersaġa A 233', 248' E₂.

ġeš-sa-al = ġessal^{sal}.

ġeš-saġ-du s. «ensouple de trame» («warp beam», «Kettbaum») ²²¹³ Kleinerman/Gadotti, NABU 2014/65:15, Šu-Sîn A 6.

Comp. (^{ġeš})saġ-du.

ġeš-sar, (^{ġeš}sar s. «jardin»; v. la note à propos de pu₂-^(ġeš)kiri₆.

ġeš-šu-k s. «menotte» Gud. Cyl. A 12:24, DuDr. 81, Ezinam-brebis 87, Ninġešzida aux enfers 38, Kiutu G rev. 9 (ppB).

→ ġeš-šu dab₅.

ġeš šu + suff. poss. (dir.) AK → AK.

ġeš-šu dab₅ → dab₅.

ġeš šub → šub.

2210 Pour la lecture ġeš-peš₃ plutôt que ^{ġeš}peš₃, cf. M. Civil, Or. 56 (1987) 233 n. 2; A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, RA 87 (1993) 110 n. 21; J. Peterson, JNES 81 (2022) 327 (qui remarque toutefois que ġeš peut faire défaut). Elle est basée sur l'alternance ^{ġeš}ħašħur, mais mu-peš₃ dans Falkenstein, Mém. Finkelstein 140-141:26-28 (ES). Comp. aussi Diri Sippar 3:22 sq.: ne-eš-pe₂-ša ĠIŠ.MA = *ti-tum* / ħa-aš-ħu-ur ĠIŠ.ĤAŠĤUR = *ħa-aš-ħ[u-r]u*.

2211 V. P. Attinger, NABU 2017/36.

2212 Sur les balances, v. en dernier lieu V. Bartash, SANER 23 (2019) 139-151 et G. Spada, dubsar 19 (2021) 288 sq. n. 21. La lecture traditionnelle est ġeš-rin₂(-na) (comp. l'akkadien *gišrin-nu*); à en juger d'après la graphie non-standard mariote e-ri-na, il existait à côté de ġeš-rin₂(-na) une forme ^{ġeš}erin₂-na.

2213 Sur ġeš-saġ-du/^(ġeš)saġ-du, v. Waetzoldt, UNT (1972) 133 sq.; R.D. Freedman, JANES 9 (1977) 16; Veldhuis, EEN (1997) 179; H. Waetzoldt, CUSAS 6 (2011) 411 avec n. 28.

ĝeš-šub s. «lot, part, portion» Anam A 37, Išme-Dagan Wa 55, Alster, Proverbs 288, CT 58, 30 rev. 2'5, Kiutu A 122, Rīm-Sîn B 49, SP 18.7, UHF 593(ou ĝeš-šub-ba?), Warad-Sîn 21:111.

→ ĝeš-šub us₂.

ĝeš-šub-ba s. «lot (attribué), destin, destinée» Abīešuĥ B B 8', Enlilbāni A 153, Išme-Dagan A 64, Kiutu B 43, LN 152, Alster, OLP 21, 11 sq. n° 1:9, [18], 21, 24, Rīm-Sîn E 39, Sîniddinam A 18, TCL 15, 37 rev. 21, UHF 593(ou ĝeš-šub?), Ur-Ninurta D 16; contexte partiel. cassé van Dijk, JCS 19, 6 (= Kārki, StOr. 49, 70) l. 97.

ĝeš šub-šub → šub.

ĝeš-šub us₂ → us₂.

ĝeš ta₃-g → ta₃-g.

ĝeš-ta₃-ga s. «sacrifice» Išme-Dagan N 56, Lugalb. I 74, Rīm-Sîn G 3, Samsuiluna 1001 ii 12'.

mu-ušGEŠ.TU₉ = mu-uš-tu₉muštu (s.v. ĝeš-tu₉ĝeštu-g).

ĝeš-tu₉-g = ĝeš-tu₉ĝeštu-g.

ĝeš tuku → tuku.

ĝeš-tuku adj. «attentif, obéissant»²²¹⁴ roi Abīsarē 1 i 23', Code de Lipit-Eštar 22, George, CUSAS 17, 109 n° 51:14, Lipit-Eštar 7:10, Lipit-Eštar B 47, Rīm-Sîn I 13:10, 17:21, Rīm-Sîn E 18, Ur-Ninurta A 55, Ur-Ninurta C 20, Ur-Ninurta D 20; «obéissantes» villes CKU 3 A 10, «écouté de» Šu-Sîn J 8.

ĜEŠ.U₂.me-ĝar = (?) mud₅-me-ĝar.

ĝeš UR (dir.) la₂ → la₂.

ĝeš UR.UR (dir./term.) la₂ → la₂.

ĝeš ur₃ → ur₃.

ĝeš-zal = ĝessal^{sal}.

ĝeš₂-d, aussi **ĝeš₂(?)**, ES mu-uš-d(?) (SBH 50, rev. 24 sq. dans mu-uš ia₂/u-bi) num. «soixante»²²¹⁵.

2214 Lorsque ĝeš-tuku est suivi d'un ND au génitif, il n'est pas toujours clair s'il signifie «obéissant à ND, attentif (aux désirs) de ND» ou «écouté de ND»; ce deuxième sens est vraisemblable dans Šu-Sîn J 8 dili-ni ĝeš-tuku ⁴en-lil₂-la-kam a₂ maĥ šum₂-ma-am₃ (S.N. Kramer, OPSNKF 11 [1989] 307: «Who alone has the ear of Enlil, who has become endowed with majestic power»; accepté par ETCSL). L'acception «obéissant à» ne fait en revanche pas de doute dans CKU 3 A 10: iri^{ki}-iri^{ki} ĝeš-tuku lugal-ĝu₁₀ «toutes les villes obéissant à mon roi» (lugal-ĝu₁₀-k est un néologisme pour lugal-ĝa₂-k; v. P. Attinger, Or. 81 [2012] 358).

2215 Sur ĝeš₂-d, v. par ex. M.A. Powell, Sumerian numeration and metrology (Ph.D. diss., University of Minnesota [1971]) 53; id., Visible Language 6 (1972) 17 sq.; J. Krecher, Mél. Matouš II (1978) 42; P. Steinkeller, ZA 69 (1979) 176-187 passim; R.K. Englund, OBO 160/1 (1998) 78 n. 161; A.R. George, The Babylonian Gilgamesh Epic (2003) 872 sq.; D.O. Edzard, Mél. Klein (2005) 106; W.H.P. Römer, UF 37 (2005) 542; C. Wilcke, PIHANS 102 (2005) 432 sq.; T.E. Balke, WOO 6 (2011) 718 sq.; W. Heimpel, CUSAS 6 (2011) 80 sq. avec n. 11; J. Keetman, NABU 2014/74. D'après V. Meyer-Laurin (mns. non publié), /ĝešd/ serait l'allomorphe de

→ ġeši_x(5xDIŠ).

ġeš₂-u num. «600» CKU 15:10(?), CKU 21:13, CKU 22 X1 16', InŠuk. 155 Cn₂, 277, Lugalb. I 68, NJN 186, 190, 194, 294, 298, [30]2, SP 2.69.

• *Non-st.* **ge-eš-tu** (RCU 15:10 [Suse]²²¹⁶).

ġeš₃²²¹⁷, ES mu s. «pénis».

• *Non-st.* **ġeš** (Gud. Cyl. A 8:9, CLAM 660:e+122' sq. [prov. inc.], Metcalf, CUSAS 38, 32 n° 3:2 [prov. inc], Dial. 1:11 K'n, DI B₁ 40, 46, [4]8 [prov. inc.]), **ni-iš** (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 26 i 18 A et B [Tell Haddad]).

→ *ġeš AK, ġeš₃ du₃, ġeš₃ (...) du₁₁-g, ġeš₃ + suff. poss. (...) nir, ġeš₃ per, ġeš₃ SUD (s.v. sud), ġeš₃ + suff. poss. sur, ġeš₃ zi-g, ġeš₃ (+ suff. poss.) zu, mu-bi i-i.

*ġeš₃ AK → AK.

ġeš₃-AK s. «*pénétration (sexuelle)*»²²¹⁸ EnkNinm. b 52.

ġeš₃ du₃ → du₃.

ġeš₃ (...) du₁₁-g/e → du₁₁-g.

ġeš₃ + suff. poss. (...) nir → nir.

ġeš₃ SUD → sud.

ġeš₃ + suff. poss. sur → sur «presser».

ġeš₃ zi-g/zi-zi → zi-g.

ġeš₃ (+ suff. poss.) zu → zu.

/ġešed/ devant voyelle (type /kešed/r/, mais /kešd/ra/). Keetman (sans connaissance du travail de Meyer-Laurin) a remis en question avec prudence la finale en -/d/ de /ġešd/ et proposé de voir dans le -da de ġeš₂-da un comitatif ou «eine Kurzform für 'eine 60', so wie bei der Grundzahl 100 auch in einigen Sprachen oft 'einhundert' anstelle von einfachem 'hundert' auftaucht» (op. cit. p. 122). Sa principale critique à l'hypothèse traditionnelle est que dans d'autres contextes (que ceux cités normalement: ugula ġeš₂-da, etc.), on n'a pas de dentale devant voyelle. Il cite à titre d'exemple ERIN₂ 60-am₃ dans Ent. 1 iii 19, auquel on pourrait ajouter Ukg. 3 iv 26' (ERIN₂ 60-am₃) et Dial. 3:d21/183 (ġeš₃tukul 60-am₃ [dans 4 dupl.] «60 (coups de) bâton»). Un passage où la finale en -/d/ semble toutefois assurée est Code d'Ur-Namma § 26' (v. C. Wilcke, BaBi. 8 [2014] 545): (...) deš a₂-si 60-dam i₃-ra-ra «on lui donnera soixante (coups de) lanière» (litt. «il sera frappé avec une lanière — c'est soixante»). Noter aussi ge-eš-tu dans CKU 15:10 (Suse), qui est une graphie non-standard soit de ġeš₂-u (/ġešd-u/) (le plus vraisemblable), soit de ġeš₂-d (cf. la version akkadienne, qui a «60»).

2216 Mais v. la note précédente.

2217 Pour la lecture ġeš₃ plutôt que ġiš₃, cf. surtout PrEa 517 (ġe₆-eš), MSL 14, 120 n° 7 ii 13 sq. (ġeš) et la fréquente graphie non-standard ġeš. /ġiš/ est en revanche attesté à Tell Haddad (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 26 i 18 A et B: ni-iš) et à l'ép. ppB. V. en général CAD I/J 226 s.v. išaru s.; Lieberman, SLOB (1977) 291 sq. n° 286; Schretter, Emesal-Studien (1990) 219.

2218 Sur ġeš-AK, v. P. Attinger, ZA 95 (2005) 227 et M. Ceccarelli, ORA 16 (2016) 182.

ġešba₂²²¹⁹ s. «poing, coup de poing» Code d'Ur-Namma §§ 19', 22'²²²⁰, Dial. 1:82; une forme de lutte, d'épreuve de force («boxe, pugilat» v.s.) Fields of Ninurta 95', Gilgameš et la mort N₂ 7', N₁ v 9 //, GiTa. Nb 6 // ShM 5, Mariage de Ġardu 68, Klein, Mél. Hallo 126 ii 8', SP 13.46, ŠCa 131, 141.

• *Non-st.* **ġešba_x(BULUĜ₃)** (GiTa. ShM 5 [prov. inc.]), **ġešpa** (Fields of Ninurta 95' K et L [Ur III, Ni.]).

→ ġešba₂ a₂-suku_{5/6} (abl.) ħe-ħe (s.v. ħe).

e₂ ġešba₂-k «salle de lutte» Mariage de Ġardu 63.

lu₂-ġešba₂ et/ou lu₂ ġešba₂-k «boxeur, lutteur de pugilat»²²²¹ v.s. Lugalb. I 346, 356.

ġešba₂ a₂-suku_{5/6} (abl.) ħe-ħe → ħe.

ġešba_x(BULUĜ) = ġešba₂.

ġešbun²²²², ancien ġešbun₂ (Gud. Cyl. B 19:17²²²³, Cuivre-argent B 12, D 16, 42, SP 3.41 et passages //^{2224, 2225}, ŠR 66) s. «festin».

• *Non-st.* **ġeš-bu-n** (Gabbay, AoF 47, 86:5' [prov. inc.], CLAM 672:a+32 [prov. inc.]), **ne₂-eš-bu-n** (VS 2, 44 rev. 3' sq.).

→ ġešbun (...) (loc.) dur₂-ru(-(u)n) (s.v. tuš), ġešbun (...) ġal₂, ġešbun (...) ġar.

ġešbun (...) (loc.) dur₂-ru(-(u)n) → tuš.

2219 La lecture ġešba₂ repose sur la graphie ġešba₂^{ba} à Ur III (v. W. Sallaberger, UAVA 7/1 [1993] 178 n. 838). Les textes lexicaux ppB plaident en revanche pour g/ġešbu₂ (Diri III 1: ge-eš-bu // ġ/ġeš-bu; Lu exc. II 217: ge-eš-bu).

2220 Au § 21', on n'a probabl. pas 'ġešba₂' (cf. W. Sallaberger, dans: L. Colonna d'Istria/W. Sallaberger, Sumerisch: Eine Einführung in Sprache, Schrift und Texte [...] [2023] 376).

2221 Comme dans Lugalb. I 346 et 356, lu₂(-)'ġešba₂ est parallèle à lu₂-lirum (W 346 et Y 356)/lu₂ lirum-ma (W 356) et que lu₂-lirum₍₃₎ est la forme attestée à Ur III et dans les textes lexicaux (v. s.v.), il est assez probable que lu₂(-)'ġešba₂ recouvre plutôt lu₂-ġešba₂ que lu₂ ġešba₂-k.

2222 Sur la lecture ġešbun plutôt que ġišbun, cf. surtout les graphies non-standard ġeš-bu-n et ne₂-eš-bu-n; pour les gloses ppB, v. J. Krecher, Mél. Matouš II (1978) 47. Avant l'ép. pB, /ġešbun/ est écrit KI.BI (= KI.KAŠ «lieu» + «bière»), ensuite KI.BI.NIĜ₂ (= KI.KAŠ.ĜAR «lieu où la bière est placée»), sporadiquement aussi KI.BI.NIĜ₂.RA = KI.KAŠ.ĜAR.RA (par ex. dans Lugalb. II 12 a₁ [nA]). Sur cette graphie, cf. M. Civil, JAOS 92 (1972) 271; contrairement à ce qu'affirme J. Pfitzner dans WZKM 107 (2017) 269, elle ne prouve pas que KI.BI.NIĜ₂ puisse avoir une finale en -/r/.

2223 Lire ġešbun₂ niġ₂ du₁₀ (comp. par ex. Išme-Dagan A 202 A et H et Hiver-été 235 et 312), pas ġešbun du₁₀.

2224 V. Alster, Proverbs (1997) 88; id., Wisdom (2005) 398:17 et comm. p. 402; id., CUSAS 2 (2007) 94.

2225 Dans SP 3.41 //, cette graphie pourrait s'expliquer par le ġar qui suit (haplogie), s'il faut lire ġešbun₂ ġar-ma (SP 3.41 A) // ġešbun₂ ġar-ma-n[i] (SP 19.d9) // ġešbun₂ ġar-'ra'-ma (Alster, Wisdom 398:17) // ġešbun₂ NI-ma (SP 3.41 V; fautif pour ġar-ma-ni?) «Sers-moi un festin!». Dans SP 28.25 en revanche, qui a réinterprété le passage et a remplacé bi₂-in-tuš par bi₂-in-ġar, l'interprétation usuelle ġešbun-ni bi₂-in-ġar «elle se servit un festin» semble assez vraisemblable, quoique ġešbun₂ ġar-ni bi₂-in-ġar ne soit pas non plus totalement exclu («Sers un banquet!; et elle (la maîtresse) le servit»).

ġešbun (...) ġal₂ → ġal₂.

ġešbun (...) ġar → ġar.

ġešdan → ġešdana.

ġešdan₂ → ġešdana.

ġešdan₃ → ġešdana.

ġešdan_x(PI) = ġešdan(a) (s.v. ġešdana).

ġešdan_x(PI)-n = ġešdan(a) (s.v. ġešdana).

ġešdana, ġešdan, ġešdana₂, ġešdan₂, ġešdana₃, ġešdan₃ (Išme-Dagan J A 5, Lipit-Eštar A 37 N_{II1}, N_{III13}, N_{P1}, Ninisina A 100, Ninisina F rev. ii 5'), ES mu-ud-na, mu-da-na (Dial. 5:140 N₈ et X₇), mu-ud-da-na (Lugale 378 N₁)²²²⁶ s. «conjoints, époux, épouse (de statut égal à celui de mari)»; «*élu, bien-aimé, chéri, amoureux*» SP 1.125 et passages // (Alster, Proverbs 27; aussi id., Wisdom 399:18).

• *Non-st. de ġešdana*: **ġešdan_x(PI)-n**²²²⁷ (Gud. Cyl. B 5:14, DI I 29 B [Kiš]), **ġešdan(a)_x(PI)** (Code d'Ur-Namma § 9 U, § e4 X, ELA 586(?) [Ni.]), **NE(ne/ġe₉)-ta-na** (VS 2, 31 i 9'), **[x]-iš-ta-na** (VS 10, 192:8)²²²⁸.

• *Non-st. de mu-ud-na*: **mu-ud-nu** (VS 2, 32 i 12)²²²⁹.

→ ġešdana (term. ?/adv. ?) šum₂, nam-ġešdana, niġ₂-ġešdana.

ġešdana (term. ?/adv. ?) šum₂ → šum₂.

ġešdana₂ → ġešdana.

ġešdana₃ → ġešdana.

ġešdan_x(PI) = ġešdana.

(ġeš)**ġešduru_x(PA)**, ES /muduru/²²³⁰ écrit mu-du-ru (Sjöberg, Nanna-Suen 44:18), mu-dur₂ (PRAK C 70:7'), mu-dur₂-ru(-na) (Cohen, Eršemma 106, n° 166.1:13), mu-dur₂-ru-un (CLAM 644:a+23), mu-duru₅ (CLAM 647:20, Cohen, Eršemma 108 n° 166.2:16), ^mPA (Innana F 13), ppB mu-du-ru (v. Schretter, Emesal-Studien 222 et Maul, Ešĥ. 432; aussi CLAM 577:c+373)²²³¹ s. «bâton; sceptre».

2226 Je ne puis discuter ici les problèmes très complexes soulevés par la lecture de MUNUS. UŠ.DAM et variantes graphiques. En faveur de ġešd/tan(a), cf. F.A.M. Wiggermann, CM 1 (1992) 82; sur les formes ES, cf. J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 203 et 345.

2227 Pour PI = ġešd/tan_x, cf. J. Krecher, Mél. Matouš II (1978) 43; Wiggermann, loc. cit.; P. Attinger, AfO 46/47 (1999/2000) 264 avec n. 29.

2228 Cf. F.A.M. Wiggermann, CM 1 (1992) 82 sq. et G. Conti, MARI 8 (1997) 263 et comm. p. 265 (interprétation différente).

2229 Cf. K. Volk, BaM 37 (2006) 103 ad l. 14.

2230 Les formes mu-dur₂-ru(-na) et mu-dur₂-ru-un sont énigmatiques (contamination par dur₂-ru-u(n) ?), mais rien ne plaide sinon en faveur d'une finale -/n/ de /ġešduru/ ou /muduru/.

2231 Sur la lecture, cf. J. Krecher, Mél. Matouš II (1978) 44 (ġidru); Schretter, Emesal-Studien (1990) 222 (ġedru); G. Marchesi, MC 14 (2011) 113 n. 158 (ġešduru_x). Tant la forme ES /muduru/ que la glose pB(?) ġeš-tu-ru (MSL 14, 113 n° 3 [Ur]; comp. [ġ]eš-tu-ru dans Aa I/7, C iii 12, ġe₆-eš-du-ru dans An-Anum III 94 S₁ et ge'eš'-[du-r]u' dans An-Anum V 192 N₁₈) plaident pour /ġešd/turu/. A l'ép. ppB sont encore attestés ge-ed-ru (Ea I 314), ge-ed-ra/ge-da-ar (Ĥĥ III 104, VI 221, An-Anum III 94 N₈), [ge-di]-ir (Ĥĥ XVV 105) et ki-id-ru (An-Anum I 31a Ht). La lecture usuelle ġidri ne repose sur rien.

→ ġešduru_x kid₇, ġešduru_x (term.) nu₂.

ġešduru_x kid₇ → kid₇.

ġešduru_x (term.) nu₂ → nu₂.

ġešgal²²³², rare ġeš-gal (Ammīditāna année 19) s. «demeure, poste» Instr. Šur. 56 K₁(?) et Ur₃(?) (// e₂ [P] // ki-tuš [Ur] //), Išme-Dagan A 281(?)²²³³, Rīm-Sîn I 18:2; «siège, trône» Gud. Cyl. B 16:18, Ammīditāna année 19, Angim 156, EnmEns. 150(?), Lugale 24.

→ ġešgal^{se}gerin-na.

ġešgal-ġiri₂ = ġešgal-ġiri₃.

***ġešgal-ġiri**₃ s. Litt. «poste/siège-pieds» ou «poste/siège pour les pieds», d'où «repose-pieds» v.s.; attesté peut-être indirectement dans ġešgal^{se}-ġiri₂ (Angim 58 E' // ġeški-ġiri₃).

→ la note s.v. ġeški-ġiri₃.

ĜEŠGALxLU₂ = u₁₈-lu «tempête».

ġešgem²²³⁴, ES mu-uš-ki-im/kim (ppB)²²³⁵ s. «signe, signe distinctif»; «signe, présage» Ammīditāna année 12, ELA 421(?), 496(?); «mot de passe»²²³⁶ (v. ġešgem + suff. poss./gén. zu).

• *Non-st.* **ġe₆-eš-ge-en** (Fields of Ninurta 107' B [Ni.]), **ġeš-ge-em** (NATN 511:13 [Ur III adm., Ni.]), **ġeš-ke-em** (CKU 15:7 et 25 [Suse]).

→ ġešgem AK, ġešgem du₁₁-g, ġešgem e₃ (s.v. du₁₁-g), ġešgem ġa₂-ġa₂ (s.v. ġar), ġešgem (...) ġa₂-ġa₂ (s.v. ġar), ġešgem ħulu(-a), ġešgem kiġ₂, ġešgem (...) šum₂, ġešgem (...) til₃, ġešgem + suff. poss. tuḥ-tuḥ, ġešgem tuku, ġešgem zu, ġešgem + suff. poss./gén. zu.

ġešgem = ġeš-ge.

ġešgem AK → AK.

ġešgem du₁₁-g/e → du₁₁-g.

ġešgem e₃ → ġešgem du₁₁-g/e (s.v. du₁₁-g).

2232 Pour la lecture ġešgal de ĜIŠGAL, cf. avant tout PrEa 547 (ġeš-gal) et SL-E 15 (ġeš-ga[l-lum]. S^bB 265 a en revanche gi-iš-gal, Emar VI/4, 16:249 na-aš-gal (harmonie vocale régressive; traduit par *na-aš-gal-lu*).

2233 Cf. S. Tinney, OPSNKF 16 (1996) 64.

2234 Sur la lecture de IGI.DUB dans l'acception «signe», v. Lieberman, SLOB (1977) 295 n° 294; J. Krecher, Mél. Matouš II (1978) 48.; Klein/Sefati, From the workshop of the Mesopotamian scribe (2020) 109. En ce qui concerne les époques d'Ur III et pB, les gloses et les graphies non-standard plaident pour /ġešgem/. Cf. surtout Diri Nippur 132: (IGI.DUB) = *glš-gl₍₄₎-im-mu-um*; NATN 511:13 (cf. p. 40): ġeš-gl-Im (interprétation différente, mais invraisemblable, dans S.J. Garfinkle, CUSAS 22 [2012] 240 sq.); Ni 9628 ii' 27' (= Fields of Ninurta, Ur III) cité par MSL 13, 169 ad ii 21' et S. Sövegjártó, dubsar 18 [2020] 275: ġe₆-eš-ge-en. Inversement, ġešgem est une graphie non-standard de ġeš-ge dans Sulpae A 34 B (prov. inc.).

2235 Sur /muškim/, cf. ePSD2 s.v. muškim «sign» et Schretter, Emesalstudien (1990) 234.

2236 Sur cette acception de ġešgem, v. M. Civil, Mél. Lambert (2000) 109.

ġešgem ġa₂-ġa₂ → ġar.

ġešgem (...) ġa₂-ġa₂ → ġar.

ġešgem kiġ₂ → kiġ₂.

ġešgem (...) šum₂ → šum₂.

ġešgem (...) til₃ → til₃.

ġešgem-til₃ s. «objet de confiance, personne ou chose en qui l'on met sa confiance, qui inspire la confiance, digne de confiance»²²³⁷ Ean. 5 ii 10, 6 ii 13, Abīsarē 1 i 16', Angim 149, Būr-Sîn A 3, CKU 23:25, Ibbi-Sîn D rev. 7', Iddin-Dagan B 40, Išme-Dagan Fa 25, Išme-Dagan I 73, Kiutus br 6:20 (pB et ppB), Lipit-Eštar B 13, Lipit-Eštar C 31, Nanna F 42, Peterson, OrAnt. SN 4, 67 rev. 8', Šuilišu A 37, Šu-Sîn D 34, 37; «soutien, aide»²²³⁸ Ammišaduqa année 20?/17+e, Ḥamm. 10:10, Ḥamm. année 31, Iddin-Dagan C rev. 22', 24', Samsuiluna année 27.

ġešgem + suff. poss. tuḥ-tuḥ → tuḥ.

ġešgem tuku → tuku.

ġešgem zu → zu.

ġešgem + suff. poss./gén. zu → zu.

ġeši_x(5xDIŠ)²²³⁹ num. «300» InŠuk. 155 Cn₂, 277, Lugalb. I 67.

(ġeš)ġešnimbar, (**ġeš**-)nimbar²²⁴⁰, ES mu-nim-mar²²⁴¹ (DI T 3 sq., DI Y 36, Mort de Dumuzi 83, ŠN 90, [9]3, TIM 9, 15 rev. 28' [comp. CLAM 671:20]), mu-nim-bar (PRAK D 45:8) s. «palmier dattier, dattier»; de cuivre Gungunum année 2.

• *Non-st. de ġešnimbar*: **ge₂-eš-ni-in-ba-ar** (Civil/Biggs, RA 60, 9:8' D [Ni.]), **ni-mi-mar'(RAD)** (Black, Mél. Klein 57 iv 13 [Kiš])²²⁴².

2237 Si un génitif suit, il peut avoir une valeur aussi bien subjective qu'objective, et seul le contexte permet éventuellement de trancher. Ainsi ġešgem-til₃ aia-na, litt. «objet de confiance de son père» (Išme-Dagan I 73, Šu-Sîn D 34, 37, Ur-Ninurta C 13), signifie certainement «en qui son père met sa confiance» (subjectif), d'où libr. peut-être «soutien de son père», pas «qui met sa confiance en son père» (objectif). Avec un ND en revanche, une valeur objective est plus vraisemblable si R est l'épithète d'un roi, une valeur subjective si c'est celle d'un dieu. La même ambivalence vaut avec les suffixes possessifs.

2238 Probabl. calque de l'akkadien *tukultu*, qui peut prendre ce sens. Dans un certain nombre d'exemples enregistrés s.v. «personne ou chose en qui l'on met sa confiance», une traduction par «soutien, aide» serait aussi possible (cf. par ex. ġešgem-til₃ aia-na discuté dans la note précédente).

2239 Comme je lis le terme pour «cinq» i₂ (pas ia₂), j'ai donné la préférence à ġeši_x sur ġešia_x, la lecture attestée à l'ép. ppB (cf. Ea II 252 et MSL 14, 262:34').

2240 Sur la lecture, v. en dernier lieu K. Focke, AOAT 53 (2015) 27 n. 190 avec litt. ant. et L. Kogan/M. Krebernik, HdO 152/1 (2021) 424 avec n. 217. PrEa 515b a pour SA₆ ġeš-nim-bar (x 2) // ġe₆-eš-ni-[...] (Lf).

2241 A en juger entre autres choses d'après mu-nim-mar suivi de ^{ġeš}seneg dans DI Y 36 sq., mu n'est pas un déterminatif.

2242 A Ur III est attesté ne-me-mar (J. Bauer, WO 39 [2009] 254). En faveur de /nimbar/, cf. Cavigneaux, Mém. Bottéro 10:64: igi ḥu-mu-ši-NIMBAR-re, où NIMBAR semble recouvrir /inbar/, lequel pourrait remonter à /nim/nbar/ par dissimilation.

- *Non-st. de mu-nim-mar: mu-ne-in-ma-ar* (Alster, ASJ 14, 8:10 [prov. inc.]), **mu-ni-ba-ar** (VS 2, 38:3'), 'mu-ni-in-bar' (Skly. 55 ii 52, 57 iv 53 [prov. inc.]).

ĝešnu₃-d → v. ĝeš-nu₂-d.

^{ĝeš}ĝešnu₃-d → ĝeš-nu₂-d.

^{ĝeš}ĝešnu₃ gub → gub.

(ĝeš)**ĝešnu₄**²²⁴³ s. «lumière, rayon» Innana FLP 2627 i 10 (Ur III), George, CUSAS 1, 109 n° 51:6, Déluge 208, Ibbi-Sîn C 31, Ibbi-Sîn D 6, Innana D 8, Lugale 101, 500, Ninurta A 17', Rîm-Sîn I 18:2, ŠB 107, Kiutu A 9; «vue, regard (lumineux)»²²⁴⁴ EnkNinm. b 26 sq., 74, LUruk 3:7; obscur UN A 103 Sb₂.

→ ^{ĝeš}ĝešnu₄ ge₄-ge₄ (s.v. ge-r), ^{ĝeš}ĝešnu₄ il₂.

^{ĝeš}ĝešnu₄ gal «grande lumière» Kiutus br 3:9 (ppB); aussi un nom de Nanna (pB et ppB)²²⁴⁵.

NA₄ ^{ĝeš}ĝešnu₄ → (NA₄) (ĝeš)ĝešnugal^{gal}.

(ĝeš)**ĝešnu₄** (mušen) s. Un rapace²²⁴⁶ EnmEns. 234 sq., Lugale 286, 500.

- *Non-st. ĝeš-nu* (EnmEns. 2[34] sq. R [Ni.]).

^{ĝeš}ĝešnu₄ge₄-ge₄ → ge-r.

^{ĝeš}ĝešnu₄ il₂ → il₂.

(NA₄) (ĝeš)**ĝešnugal**^{gal}, ancien aussi (NA₄)**ĝešnugal** (Krebernik, AoF 21, 7:5, Gud. Cyl. A 16:24, 24:16, Lugale 38 I [ou NA₄ĝešnu₄]), rare NA₄ ^{ĝeš}ĝešnugal ou NA₄ ^{ĝeš}ĝešnu₄ (Lugale

2243 Pour la lecture ^{ĝeš}ĝešnu₄ plutôt que ĝeš-nu₁₁, cf. G. Marchesi, SEL 16 (1999) 9 sq. avec n. 29. L'argument principal est que, avant tout à époque ancienne, ĜIŠ peut faire défaut (aussi dans le terme /ĝešnugal/ «albâtre»).

2244 Pour l'acception «vue, regard lumineux» de (ĝeš)ĝešnu₄, cf. Peterson, Faunal conception (2007) 140 avec n. 666 et 462 sq. n. 1818; M. Ceccarelli, ORA 16 (2016) 47 sq.

2245 Sur ^dĝešĝešnu₄-gal, un nom de Nanna attesté dès l'ép. pB, cf. D.O. Edzard, RIA 3 (1957-1971) 403 sq.; M. Krebernik, RIA 8 (1993-1997) 363; Ll. Feliu, AulOr-S 22 (2006) 233 et n. 25. Il signifie plus probabl. «grande lumière» (Krebernik, Feliu) qu'«albâtre» (Edzard). Sur /ĝešnugal/ «albâtre», v. s.v. (NA₄) (ĝeš)ĝešnugal^{gal}.

2246 Pour /ĝe/ušnu/mušen, v. M. Bonechi, Topoi Suppl. 2 (2000) 264; N. Veldhuis, CM 22 (2004) 276; P. Attinger, AfO 52 (2011) 228 (lecture); C. Wilcke, AOS Essay 12 (2012) 29 sq. n. 88.

38 I₃ et D₄, 515 pB, 523 [ppB]]²²⁴⁷ s. «albâtre»²²⁴⁸ Krebernik, AoF 21, 7:5 (DA IIIa), Gud. Cyl. A 16:24, 24:16, St. B vi 15, Gud. 56 ii 4, Angim 126, Cuivre-argent D 68, DI B 32, DI T 22, Lugale 38, 513, 515, 523 (ppB), Samsuiluna année 31, UN A 123.

• *Non-st.* ^{NA₄}nu (Angim 126 N' [Ni.]).

***ġešpa**, **ġeš-bu**₁₀ (Urn. 32 = Rudik, FSB 81 iii 6 sq.) s. «incantation»²²⁴⁹.

• *Non-st.* **ġeš-pa** (George, CUSAS 32, pp. 9/105 citant pl. 21-26 n° 7 iii 7' [ou faute pour nam-ġeš-pa?]) [prov. inc.]; dans nam-ġeš-pa: id. iv 30', v 5 et v 18), **ġeš-pa**₃ (George, CUSAS 32, p. 9 citant pl. 123 n° 54:3 dans nam-ġeš-pa₃ [prov. inc.]), **ġeš-pu** (YOS 11, 32:10 dans nam-ġeš-pu).

→ nam-(ġeš)ġešpa (s.v. nam-šub).

ġešpa = ġešba₂.

ġešġešpa → ġešRU.

ġeštīn²²⁵⁰, ^rġeštīn^{1SAR} (CA 174 A₅), ES mu-tin (DI C 29, Kramer, Mém. Finkelstein 140:25, Skly. 57 iv 10) s. «raisin, grappe de raisin; boisson alcoolisée, vin»; «vigne» Hiver-été 55, Ur-Ninurta B 11.

• *Non-st.* **ġe₉-tin** (Cavigneaux, Akkadica 142, 166 A ii 5 [prov. inc.]).

→ la₃ ġeštīn il₂, muš-gar₃-ġeštīn-na-k, muš-KA(ka)-ġeštīn-k, ^{ġeš}peš₃ ġeštīn-ba.

ġeštīn duru₅ «grappe de raisin fraîche, raisins frais»²²⁵¹ DI B 3 (la bien-aimée).

2247 Pour la lecture ^{(NA₄) (ġeš)}ġešnugal(NU₁₁)^{gal} plutôt que ^{(NA₄) (ġeš)}ġešnu₄-gal (ou ^(NA₄)ġeš-nu₁₁-gal), cf. G. Marchesi, SEL 16 (1999) 10 n. 29; comp. aussi M. Civil, ARES 4 (2008) 58. Dans les inscriptions de Gudea sont attestés aussi bien NU₁₁ (Cyl. A 16:24 et 24:16) que ^(NA₄)NU₁₁.GAL (St. B vi 15 et Gud. 56 ii 4), et il ne semble pas qu'on ait affaire à deux pierres différentes. En contexte, NU₁₁ se rencontre encore dans Krebernik, AoF 21, 7:5 (DA IIIa), ^{NA₄ (ġeš)}NU₁₁ dans la version pB de Lugale 38 et 515 (ppB ^{NA₄ (ġeš)}NU₁₁.GAL), et même à l'ép. ppB dans Lugale 523. La nature et la raison d'être de cette graphie(?) ne sont pas évidentes. Dans Lugale 513, Ninurta se plante devant la ^{NA₄ (ġeš)}NU₁₁.GAL, mais il s'adresse à elle en la nommant ^{NA₄ (ġeš)}NU₁₁ (515). Un diminutif d'affection (la pierre est bénie) n'est guère vraisemblable, car Ninurta n'y recourt sinon pas. Quelle qu'en soit l'explication, cette alternance semble plutôt se situer à un niveau de langue que de graphie.

2248 Sur /ġešnugal/, v. ePSD2 s.v. ġešnugal «alabaster» et récemment A. Schuster-Brandis, AOAT 46 (2008) 412 sq.; A. Arkhipov, ARM 32 (2012) 32 sq.; Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 35-38 et 467. A distinguer de R est ^{ġeš}ġešnu₄ gal «grande lumière» (v. s.v.).

2249 Avant A.R. George (CUSAS 32 [2016] 9), ġeš-bu₁₀ était rapproché de ġeš-bu₁₀ = *kippatu* et traduit par «cercle (magique)». Sur ġeš-bu₁₀ désignant un objet concret (pas attesté dans mon corpus), v. CAD K 397 sq. s.v. *kippatu* («loop, handle of an object, loop-shaped symbol») et récemment Veldhuis, EEN (1997) 180 («it probably refers to the wooden brim of a circular object») et P. Paoletti, BPOA 10 (2012) 138 («Ringscheibe(?)»). La lecture ġeš-bu₁₀ est conventionnelle. Comme le terme est enregistré dans Diri (Diri II ligne d'appel et Diri III 1), ġešbu₁₀, serait préférable (V. Meyer-Laurin, mns. non publié).

2250 Sur la lecture de ĞEŠTIN, v. J. Krecher, Mél. Matouš II (1978) 42.

2251 Sur ġeštīn duru₅, v. en dernier lieu K. Focke, AOAT 53 (2015) 208 avec n. 1965 (frische Trauben) et 221-227 et M. Stol, RIA 15 (2016-2017) 38 (Weinstock im ersten Wachstumsstadium).

ġeštīn^{SAR} → ġeštīn.

ġeštīn-ka₅^{a SAR}-k s. Litt. «raisin du renard», une plante Alster, Proverbs 287 sq., CT 58, 30 rev. 2'1.

ġeš-ġeštu^{tu₉}-g → ġeš-tu₉ġeštu-g.

ġeš-tu₉**ġeštu-g**, ancien aussi souvent **ġeš-ġeštu^{tu₉}-g**²²⁵², ES^{mu-uš-tu₉}muštu-g s. «oreille, attention; entendement, intelligence».

• *Non-st. de ġeš-tu₉ġeštu-g: ge-eš-tu* (Kiutu A 90 Unb4 [cass.] et probabl. Unb5 [nB?]), **ġeš-du₃** (Frayne, RIME 3/2, 421, anonyme 1040:7'²²⁵³), **ġeš-tu₉-g** (Cat. Y1 25 [Ur III, prov. inc.], Lipit-Eštar A 35 QQ [Ni.]²²⁵⁴, **ġeš-tu₉ġeštu -k** (Dial. 5:115 U₅ et X₂, GiḪ A 1 sq. Si₁ et MS 5090, InDesc. 1-3 y [prov. inc.], niġ₂-nam D 11 [Ni.], Alster, Proverbs 172, UET 6, 217), **ni-iš-tu** (CT 58, 44:16 et 18).

• *Non-st. de mu-uš-tu₉muštu-g: mu-uš-ĠEŠ.TU₉* (InDesc. 65 C₁ [Ni.]), 'uš-tu' (NFT 206 rev. iii 4), uš-tu₉**PI** (Dial. 5:140 M₁ et N₈).

→ ġeš-tu₉ġeštu AK, ġeš-tu₉ġeštu bad (s.v. bad-d/r vb. et bad(-ra₂)), ġeš-tu₉ġeštu dab₅, / ġeštu/ daġal, ġeš-tu₉ġeštu de₅-g, ġeš-tu₉ġeštu (abl.) de₅-g, ġeš-tu₉ġeštu (loc.) de₅-g, ġeš-tu₉ġeštu (dir.) deb, ġeš-tu₉ġeštu + suff. poss. (loc.) deb, ġeš-tu₉ġeštu gub, ġeš-tu₉ġeštu + suff. poss. gub, ġeš-tu₉ġeštu + suff. poss. ġal₂, ġeš-tu₉ġeštu ġar, ġeš-tu₉ġeštu + suff. poss. ġar, ġeš-tu₉ġeštu ħa-mun, ġeš-tu₉ġeštu i-i (s.v. i), ġeš-tu₉ġeštu la₂, ġeš-tu₉ġeštu(dir.?) / erg.?) pa₃-d, ġeš-tu₉ġeštu (loc.) ri, ġeš-tu₉ġeštu (+ suff. poss.) RI (s.v. ri), ġeš-tu₉ġeštu^{tu₉} + suff. poss. (loc.) ru-g, ġeš-tu₉ġeštu šum₂, ġeš-tu₉ġeštu šuš₂, ġeš-tu₉ġeštu (...) tuku, ġeš-tu₉ġeštu (erg.) tuku, ġeš-tu₉ġeštu u₁₈-lu, ġeš-tu₉ġeštu + suff. poss. (dir.) u₁₈-lu, ġeš-tu₉ġeštu (+ suff. poss.) (loc.) u₁₈-lu, E₂.ġeš-tu₉ĠEŠTU.^dNISABA-k, ku₃-si₂₂ ġeštu-ġeštu šal-la, UŠ-ġeš-tu₉ġeštu-g. / ġeštu/ niġ₂-sa₆-ga-k, / ġeštu/ niġ₂ sa₆-ga «attention bienveillante» Sulgi 2039:10, Frayne, RIME 3/2, 421, anonyme 1040:7', ŠD 246²²⁵⁵.

2252 Pour la lecture /ġeštu-g/ plutôt que /ġeštug/, cf. avant tout Diri Nippur 204 sq.: ġe₆-eš-tu ĠIŠ.TUG₂.PI = uz-nu-um / ġe₆-[eš]-tu ĠIŠ.PI.TUG₂ = uz-nu-um. Elle est aussi déductible des graphies non-standard ġeš-du₃ et ni-iš-tu et du fait que TUG₂ recouvre tu₉-g (v. la note ad loc.). Remarque que lorsque /ġeštu/ signifie «oreille», il est très souvent écrit PI (sans indicateur phonétique). On a probabl affaire à une distinction purement graphique.

2253 V. C. Wilcke, dans: M. Mindlin et al. (ed.), *Figurative language in the ancient Near East* (1987) 96 n. 36. Cette graphie est aussi attestée dans NATN 239:6.

2254 ġeš-tu₉-g est également fréquent dans les lettres. du III^e mill. dans l'expression ġeš-tu₉-ga ru(-gu₂)-dam (et variantes); v. par ex. C. Wilcke, dans: M. Mindlin et al. (ed.), *Figurative language in the ancient Near East* (1987) 95 sq. n. 36; id., *Mél. Moran* (1990) 487 avec n. 69; id., *SBAW* 2000/6, 35, 66 et 74; M. Molina/M. Such-Gutiérrez, *Nisaba* 9 (2005) 116 sq.; T.E. Balke, *OLZ* 103 (2008) 346 avec n. 27; C. Wilcke, *ORA* 5 (2010) 12 n. 60; J. Bauer, *OLZ* 106 (2011) 387.

2255 Il faut distinguer deux constructions: /ġeštu/ niġ₂-sa₆-ga-k, litt. «attention de bienveillance» (Sulgi 2039:10) et /ġeštu/ niġ₂ sa₆-ga, litt. «attention, chose bonne» (Frayne, RIME 3/2, 421, anonyme 1040:7'; lire **ġeš-du₃ niġ₂ sa₆-ga-ni-a**); indécidable dans ŠD 246.

e₂ ġeš-tu₉ġeštu-k, e₂ ġeš-tu₉ġeštu-ga-k «maison de la sagesse, maison de sagesse» Gud. Cyl. A 17:15, Išme-Dagan A 329, Nisaba A 46, Rim-Sîn I 6:25 (dans le NT R-šu-du₇), ŠCa 35, Ur-Ninurta B 36.

enim-ġu₁₀-še₃ ġeš-tu₉ġeštu-zu «Prête attention à mes paroles!, Prête attention à ce que je dirai!»; • *non-st.* enim-gu-uš ge-eš-tu-z[u] (Kiutu A 90 Unb4 [cass.]), enim-ġu₁₀-eš ge-eš-[tu-zu(?)] (Kiutu A 90 Unb5 [nB?]).

ni₂-zu (term.) ġeš-tu₉ġeštu-zu «Prends soin de toi, fais attention à toi!» Angim 80 sq.

ġeš-tu₉ġeštu -k = ġeš-tu₉ġeštu -g.

ġeš-tu₉ġeštu AK → AK.

ġeš-tu₉ġeštu bad → bad-d/r vb. et bad(-ra₂).

ġeš-tu₉ġeštu dab₅ → dab₅.

ġeš-tu₉ġeštu de₅-g → de₅-g.

ġeš-tu₉ġeštu (abl.) de₅-g → de₅-g.

ġeš-tu₉ġeštu (loc.) de₅-g → de₅-g.

ġeš-tu₉ġeštu (dir.) deb → deb.

ġeš-tu₉ġeštu + suff. poss. (loc.) deb → deb.

ġeš-tu₉ġeštu gub → gub.

ġeš-tu₉ġeštu + suff. poss. gub → gub.

ġeš-tu₉ġeštu + suff. poss. ġal₂ → ġal₂.

ġeš-tu₉ġeštu ġar/ġa₂-ġa₂ → ġar.

ġeš-tu₉ġeštu + suff. poss. ġar → ġar.

ġeš-tu₉ġeštu i-i → i.

ġeš-tu₉ġeštu la₂ → la₂.

ġeš-tu₉ġeštu-la₂ s. «sourde» Innana C 177; «personne obtuse» Dial. 1:10.

ġeš-tu₉ġeštu(dir.?)/erg.?) pa₃-d → pa₃-d.

ġeš-tu₉ġeštu (loc.) ri → ri.

ġeš-tu₉ġeštu (+ suff. poss.) RI → ri.

ġeš-ġeštu^{tu₉} + suff. poss. (loc.) ru-g → ru-g.

ġeš-tu₉ĠEŠTU-ša₃-b → *ġeš-tu₉ġeštu-ša₃-g.

*ġeš-tu₉ġeštu-ša₃-g, ES mu-uš-tu₉muštu-ša₃-b «intérieur de l'oreille»; gén. sans régent litt. «cela de l'intérieur de l'oreille», d'où «cerumen» Dial. 5:140(?).

• *Non-st.* de mu-uš-tu₉muštu-ša₃-b: ġeš-tu₉ĠEŠTU-ša₃-b (Dial. 5:140 N₂₉)²²⁵⁶, uš-tu₉PI-ša₃-b (Dial. 5:140 M₁ et N₈).

ġeš-tu₉ġeštu šum₂ → šum₂.

ġeš-tu₉ġeštu šuš₂ → šuš₂.

ġeš-tu₉ġeštu (...) tuku → tuku.

2256 Comme dans le contexte, on attend une forme ES (cf. aussi ša₃-b), il est assez vraisemblable que la graphie EG ġeš-tu₉ġeštu recouvre /muštu/, raison pour laquelle je translittère ġeš-tu₉ĠEŠTU-ša₃-b.

ĝeš-tu₀ĝeštu (erg.) tuku → tuku.

ĝeš-tu₀ĝeštu u₁₈-lu → u₁₈-lu «oublier».

ĝeš-tu₀ĝeštu + suff. poss. (dir.) u₁₈-lu → u₁₈-lu «oublier».

ĝeš-tu₀ĝeštu (+ suff. poss.) (loc.) u₁₈-lu → u₁₈-lu «oublier».

ĝezzal_x(ĜIŠ.TUG₂)^{zal} = ĝessal^{sal}.

ĜI₆ = uĝnim.

ĝi₆-in = ĝen.

ĝi₆-iš = ĝeš «bois».

ĝi₆-iš-ĥu-ur = ĝeš-ĥur.

(ĝeš)ĝidru → (ĝeš)ĝešduru_x.

ĝili₃ → meli₂.

ĝir₂²²⁵⁷ vb. (I) «lancer des éclairs» Išme-Dagan S 14(?), Lugale 221(?), 452.

• *Non-st.* **mir-mir** = ĝir₂-ĝir₂ (ŠA 61 X₁₂).

nim ĝir₂ «lancer des éclairs» Barton Cylinder i 8, Giḥ A 43 KiA, Iddin-Dagan D N 4335 rev. ii 2²²⁵⁸, LUruk 3:7, Sulpae A 30, ŠA 61, Ur-Ninurta F 8; • *non-st.* **niĝ₂ ĝi[r₂]** (LUruk 3:7 M [Ni.]), **nim mir-mir** (ŠA 61 X₁₂), **nin ĝir₂-ĝir₂** (Barton Cylinder i 8 dans nin na-ĝir₂-ĝir₂); → nim-ĝir₂.

nim (équatif) ĝir₂ «étinceler, flamboyer, foudroyer comme un éclair, frapper comme la foudre» Gud. Cyl. B 14:5, Giḥ A 43 UrA, Giḥ B 44, Išme-Dagan I 70, Išme-Dagan AB 4, Lipit-Eštar A 74, Lugalb. I 56, 456, Lugalb. II 173, 190, Ninurta C 59', ŠB 107, ŠD 181, UN C 9; • *non-st.* nam-gen₇ ĝir₂-ĝir₂ (ŠD 181 A [Ni.] et D [Ni.]).

ĝir₂-ĝir₂ adj. «étincelant» jour LU 188 N₄₂.

ĝir₂-ĝir₂ s. «éclairs» (ppB).

• *Non-st.* **gi-'gi'** (glose dasn ExaltIn. IV B 19 F).

→ ĝir-ĝir₂ AK.

ĜIR₂(-g.) s.(?) «...».

→ muš ĜIR₂(-g.).

ĝir₂-ĝir₂ AK → AK.

2257 La lecture ĝir₂ (pas ĝiri₂) est assurée par le fréquent ĝir₂(-ĝir₂)-re. Un contre-exemple tardif est Idu II 9: ([gi]-ri ĜIR₂gi-ru-u₂) = bir-'qu' (cf. CAD 258 s.v. birqu et DCCLT, CT 11, 29-32 i 9); cf. aussi la glose nim-gi-ig-r[i] à ^d[IMxIM] dans An-Anum 192, qui peut recouvrir aussi bien nim ĝiri₂-ĝiri₂ que nim ĝir₂-ĝir₂-re (comp. les gloses nim-ĝir₂-ĝir₂ dans B₉, mais nim-ĝir₂-ĝir₂-re dans W₁).

2258 Cf. J. Peterson, BPOA 9 (2011) 186.

ġiri₂²²⁵⁹, ES me-ri (ou me-re)²²⁶⁰ s. «poignard»; «dague» (v. ġiri₂ du₃).

• *Non-st. de l'EG: ġiri₃* (Cohen, Eršemma 74 n° 97:17 A [prov. inc.], InEb. 139 N₁₇, N_{III18} et X₇); • *non-st. de l'ES: mi-ri* (Bergmann, ZA 56, 14:5 = CLAM 285:e+215 D = CLAM 360:a+231 N [Ni.]).

→ ġiri₂ AK, ġiri₂ du₃, ġiri₂ saga₁₁.

ġiri₂ gal «grand poignard, grand couteau» ou «épée» Angim 140.

ġiri₂ maḥ «glaive» Nungal 15.

ġiri₂ ur₂-ra-k Litt. «poignard de hanche», d'où «poignard (porté au) côté»²²⁶¹

ġiri₂, ES peut-être mi-ri, mi-ir, me-er²²⁶² s. «scorpion» Fields of Ninurta 104' sq. B, Lugalb. I 184, Lugalb. II 37, Nungal A 16, Alster, Proverbs 307, UET 6, 237:1; cf. la note à propos de ga-an.

• *Non-st. mi-ir-ri* (glose dans Fields of Ninurta 103' B [Ni]).

ġiri₂ s. «os» Kramer, Mém. Finkelstein 140:17 (ou ġiri₂ pour ġiri₃ «pied?»).

ġiri₂ = ġiri₃.

ġiri₂-a = miri-a.

ġiri₂ AK → AK.

ġiri₂-bad-da = ġiri₃-pad-ra₂.

ġiri₂ du₃ → du₃.

ġiri₂-la₂ s. «boucher» Ukg. 2 ii 16, 3 v 22', 7:22, Sulgi 2:2.

ġiri₂-nun s. «... princier»²²⁶³.

→ anše-ġiri₂-nun-na(-k?).

2259 Pour la lecture ġiri₂ plutôt que ġir₂ à l'ép. pB, cf. avant tout ġi₆-rI dans PrEa 796 et PrAa 796:1, les graphies non-standard ġi₆-rI et ġiri₃ et la forme ES me-ri. En ce qui concerne le vocalisme, l'ES me-ri/e pourrait plaider pour /ġere/ ou /ġeri/. J'ai conservé par souci de simplicité ġiri₂.

2260 Pas attesté sûrement dans mon corpus; pour des références ppB, v. CAD P 279 s.v. patru; Schretter, Emesal-Studien (1990) 211 sq.; Maul, Ešh. (1988) 293.

2261 ġiri₂ ur₂-ra-k doit être distingué de ġiri₂-ur₃-ra-k, qui désigne un type de poignard (v. la note ad loc.). R n'est pas rare à Ur III (12 textes dans BDNTS), mais n'est pas attesté dans mon corpus (dans Lugalb. I 112 E et J, ġiri₂-ur₂-ra-k est une graphie non-standard de ġiri₂-ur₃-ra-k [cf. 112 B, 345 Q et W et 355 W, X et Z]).

2262 Cf. Krecher, Skly. 141-144; mi-ir aussi dans SP 3.104, mi-[ir/ri] dans SP 7.73.

2263 Sur ġiri₂-nun, v. récemment G. Marchesi, HANES 10 (2006) 119 n. 590 («Great/Noble Sword (?)»), un autre nom ou une épithète de l'Eninnu; J. Bauer, Or. 77 (2008) 414 («Hoher Weg», «Bezeichnung der Prozessionstrasse des Ningirsu»); G. Marchesi, MC 14 (2011) 162 avec n. 50 (= ± HANES 10); J. Andersson, Kingship in the early Mesopotamian onomasticon 2800-2200 BCE (= Studia Semitica Upsaliensia 28, 2012) 158 avec n. 913 («a stretch of road located to the east of the city-center of Girsu»); Rudik, Beschwörungsliteratur (2015) 138 («ein Kulttoponym 'Hoher Weg (?)'»); T.E. Blake, dubsar 1 (2017) 184 sq. (dans les NP, «Der 'hohe (Prozessions-)Weg'»); M. Krebernik/J.J.W. Lisman, dubsar 12 (2020) 124 («House of the Princely Path»). Vue la régularité de ġiri₂ (pas ġiri₃) à époque ancienne, une traduction par «voie haute» est à peine vraisemblable.

ĜIRI₂.PA, ĜIRI₂.PA-na s. Un lieu où sont engraisés petit et gros bétail Gud. Cyl. A 28:7, LSU 312.

ĜIRI₂.PA-na → ĜIRI₂.PA.

ĝiri₂-pa₃-da = ĝiri₃-pad-ra₂.

ĝiri₂ saga₁₁ → saga₁₁.

ĝiri₂-tab s. Litt. «au double poignard», d'où «scorpion» Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 118:46' = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 356 rev. 5', CBS 3922 ii' 3²²⁶⁴, EWO 255, Hiver-été 92.

ĝiri₂-ur₃-ra-k s. Un type de poignard²²⁶⁵ DumĜešt. 71, Innana C 64, Lipit-Eštar A 73, Lugalb. I 112, 345, 355.

• *Non-st.* **ĝiri₂-ur₂-ra-k** (Lugalb. I 112 E [prov. inc.] et J [Ni.]).

ĝiri₂-zal s. «scalpel, bistouri»²²⁶⁶ Iddin-Dagan D 8, Ninisina A 11.

^{NA₄}**ĝiri₂-zu₂-gal**, ES ^{*(NA₄)}me-ri-zu₂-gal s. Litt. «couteau de pierre à grande dent», d'où «silex» ou «obsidienne»²²⁶⁷ Lugale 546, 549; gén. sans régent, litt. «(celui) de pierre ĝ.»), d'où «outil de pierre ĝ.» EWO 408²²⁶⁸, Bergmann, ZA 56, 14:5 = CLAM 285:e+215 D = CLAM 360:a+231 N.

• *Non-st. de l'ES:* mi-ri-zu-ga-al (Bergmann, ZA 56, 14:5 = CLAM 285:e+215 D = CLAM 360:a+231 N [Ni.]).

ĝiri₃²²⁶⁹, ES me-ri (ou me-re) s. «pied, patte»; «(trace de) pattes» Oiseau-poisson 46; «chemin» passim; «route, itinéraire» SEPm 17:6.

• *Non-st. de l'EG:* **ĝiri₂** (Gud. Cyl. A 8:5, 12:24 [dans ĝeš-ĝiri₂], 15:21, 16:5, 18:14, Cyl. B 4:16, Angim 58 E' [Ni.] dans ĝešgal^{-?}-ĝiri₂ // ^{ĝeš}ki-ĝiri₃, Kramer, Mém. Fin-

2264 Cf. Peterson, Faunal conception (2007) 39.

2265 Sur ĝiri₂-ur₃-ra-k, cf. P. Attinger, RA 78 (1984) 118 sq. avec n. 89 et M. Civil, JAOS 120 (2000) 675. R ne doit pas être confondu avec ĝiri₂ ur₂-ra-k, litt. «poignard de la hanche», d'où «poignard (porté au) côté» (v. s.v.), car, mis à part dans Lugalb. I 112 // 355 ± // 345, il n'y a pas d'alternance entre les deux graphies (13 duplicats ont ur₃ dans Lipit-Eštar A 73, 5 dans Innana C 64, 5 dans Lugalb. I 112 //). Civil (loc. cit.) a rapproché R de lu₂-ur₃-ra-k (v. s.v.) et traduit «butcher's knife». Ma propre hypothèse de comprendre «poignard aiguisé» (Attinger, loc. cit.) ne rend pas compte de la relation génitive.

2266 Sur ĝiri₂-zal, v. récemment par ex. P. Attinger, AfO 51 (2005-2006) 255; M. Civil, ARES 4 (2008) 88; B. Böck, CHANE 67 (2014) 18 sq.; I. Sibbing-Plantholt, CM 53 (2022) 305.

2267 Sur ^{NA₄}ĝiri₂-zu₂-gal (= *šurru*), cf. CAD Š 257-259 s.v. *šurru* A; E. Bergmann, ZA 56 (1964) 21 sq.; M.P. Streck, RIA 10 (2003-2005) 8 sq.; M. Civil, ARES 4 (2008) 66; Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 47-53, 279, 497-500; I. Sibbing-Plantholt, CM 53 (2022) 305 avec n. 190.

2268 V (N 6288, photo dans CDLI P280053) a clairement ^{NA₄}ĝiri₂-zu₂-gal-la.

2269 Sur les gloses et la lecture de ĜIR₃ «pied», v. par ex. CAD Š/2 294 s.v. *šēpu*; Lieberman, SLOB (1977) 300 n° 301; J. Krecher, Mél. Matouš II (1978) 46; M. Schretter, ActOr. 54 (1993) 19 sq. A époque ancienne, /ĝiri/ (ou /ĝere/) ne fait pas de doute (e.g. PrEa 565 ĝI₆-ri); /ĝir/ est de date récente.

kelstein 140:17(?)²²⁷⁰ [prov. inc.], Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 95, 197 MA 29 dans ġiri₂-bad-da = ġiri₃-pad-ra₂ [Tell Haddad], ibid. MB 3' dans ġiri₂-pa₃-da = ġiri₃-pad-ra₂ [Tell Haddad]), **mi-ri-e** (UN B 55 et 57 B [prov. inc.]), **miri** (Lammasaga A 4 MS 3329).

• *Non-st. de l'ES: ġe₉-ri/e* (Cavigneaux, Akkadica 142, 152 SK vi 4 [prov. inc.]).
 → ġiri₃ AK, ġiri₃ bad, ġiri₃ bala, ġiri₃ dab₅, ġiri₃ + SN (gén.)/suff. poss. dab₅, ġiri₃ (loc.) DEB, ġiri₃ + suff. poss. DU(de₆) (s.v. de₆), ġiri₃ (loc.) DU (s.v. ġen), ġiri₃ DU. DU (s.v. ġen), ġiri₃ du₃, ġiri₃ du₇, ġiri₃ + suff. poss. du₁₁-g, ġiri₃ e₁₁-d, ġiri₃ (dir.?) ge₄, ġiri₃ + SN (gén.) (...) ge₄, ġiri₃ + suff. poss. ge₄, ġiri₃ + suff. poss. (dir., rare loc.) ge₄, ġiri₃ gub, ġiri₃ + suff. poss. (...) gub, ġiri₃ gur, ġiri₃ ġal₂, ġiri₃ ġar, ġiri₃ (...) ġar, ġiri₃ + suff. poss. ġar, ġiri₃ + suff. poss. (term.) ġar, ġiri₃ ġen, ġiri₃ ħum, ġiri₃ il₂-il₂-la gub-gub (s.v. gub), ġiri₃ kar, ġiri₃ keše₂-d/r, ġiri₃ ki (loc.) si-g, ġiri₃ ki (loc.) si₃-g, ġiri₃ + suff. poss. ki (dir.) us₂, ġiri₃ (+ suff. poss.) ku₅-d/r, ġiri₃ kur₂, *ġiri₃-kur₂ du₁₁-g (s.v. me-ri-kur₂ du₁₁-g), ġiri₃ + suff. poss. kur₂, ġiri₃ kur₂ dab₅, ġiri₃ kur₂ DU (s.v. ġen), ġiri₃ la₂, ġiri₃ + suff. poss. min-a-bi DU.DU (s.v. ġen), ġiri₃ (...) nu₂, ġiri₃ + suff. poss. (term.) nu₂, ġiri₃ pa₄-ħal, ġiri₃ ra, ġiri₃ ru-g, ġiri + suff. poss. ru(-g?), ġiri₃ saga₁₁, ġiri₃ (...) si sa₂, ġiri₃ + suff. poss./gén. si sa₂, ġiri₃ + suff. poss. (loc., rar. dir.) si₃-g, ġiri₃ + suff. poss. (dir.) šu + suff. poss. (dir.) ri, ġiri₃ + suff. poss. (term.) šub, ġiri₃ ta₃-g, ġiri₃-ta₃ du₁₁-g, ġiri₃ + suff. poss. TAR, ġiri₃ ul₄, ġiri₃-URUDU.KIN du₁₁-g, ġiri₃ us₂, ġiri₃ + suff. poss. us₂, ġiri₃ ze₂-er, ġiri₃ + suff. poss. ze₂-er, ġiri₃ zukum₍₂₎, me-ri-kur₂ du₁₁-g, a₂-šu-ġiri₃, ġeš-ġiri₃-k, KA-ġiri₃, ^{ġes}KI.ĠIRI₃-ø, ša₃-tur₃ + suff. poss. (abl./loc.) ġiri₃ ze₂-er.

ġiri₃ = erim₂.

ġiri₃ = ġiri₂ «poignard».

ĠIRI₃ vb. «faire aller à pied, faire marcher» Alster, Proverbs 315, UET 6, 295²²⁷¹.

(ġ)iri₃-m = erim₂ «côté (d'un lit)».

ġiri₃ AK → AK.

ĠIRI₃, ANŠE, UG «...» dans diġir R: Nungal A 47 (ĠIRI₃), 63 (ĠIRI₃ // ANŠE), 119 Si₁ (ANŠE), Warad-Sîn 24:4 (ĠIRI₃ // UG).

ġiri₃-babbar₂-ra s. «veille, état de veille» ou «(songe du) petit matin»²²⁷² EnmEns. 32, 63, ŠO 43.

2270 Plus vraisemblablement ġiri₂ «os»; v. s.v.

2271 Comp., dans un contexte comparable, ġiri₃ DU.DU «marcher à grandes enjambées» v.s. dans SP 3.97 // Alster, Wisdom 397:6.

2272 Sur ġiri₃-babbar₂-ra, v. en dernier lieu C. Mittermayer/P. Attinger, dubsar 17 (2020) 256 sq.; J.C. Johnson, AfO 54 (2021) 234 sq.; A. Zgoll, JANER 22 (2022) 299 sq. Zgoll (AOAT 333 [2006] 66-68 et JANER 22, 299 sq.; accepté par Mittermayer, OBO 239 [2009] 20 avec n. 87 et Mittermayer/Attinger, loc. cit.) a proposé de traduire ġiri₃-babbar-ra (et le correspondant akkadien *munattu*, expliqué par *šēp ūmi (āliktu)* dans *malku = šarru* VI 209 sq.) par «Morgendämmer(traum)/dawn dream» (pour *munattu*, comp. déjà K. Deller/W.R. Mayer, Or. 53 [1984] 121 sq.: «Halbschlaf am frühen Morgen, [...] (Dämmer-)Zustand zwischen

ġiri₃ bad → bad.

ġiri₃ bala → bala.

ġiri₃-bala s. «col» GiḤ B 48.

ġiri₃-bala-a ra → ra.

ġiri₃-bala ra → ra.

ġiri₃ dab₅ → dab₅.

ġiri₃ + SN (gén.)/suff. poss. dab₅ → dab₅.

ġiri₃ (loc.) DEB → deb.

ġiri₃ (loc.) DU → ġen.

ġiri₃ + suff. poss. DU(de₆) → de₆.

ġiri₃ DU.DU → ġen.

ġiri₃ du₃ → du₃.

ġiri₃ du₇ → du₇.

ġiri₃ + suff. poss. du₁₁-g → du₁₁-g.

ġiri₃ e₁₁-d → e₁₁-d.

ġiri₃ (dir.?) ge₄ → ge₄.

ġiri₃ + SN (gén.) (...) ge₄ → ge₄.

ġiri₃ + suff. poss. ge₄ → ge₄.

ġiri₃ + suff. poss. (dir, rare loc.) ge₄ → ge₄.

ġiri₃ gub → gub.

^(ġes)**ġiri₃-gub**, **ġeš-ġiri₃-gub**²²⁷³, ES mu-me-ri-gub (Kramer, Mém. Finkelstein 141:35) s. «escabeau, tabouret, repose-pieds» CKU 1:19, CKU 2:19; dans un char

Schlafen und Wachen»; v. maintenant aussi T. Oshima, ORA 14 [2014] 273 sq. [p. 274: «it is quite plausible that the word *munattu* denotes a stage of sleep, probably just before waking up in the morning, or a dream seen in this state»] et A.R. George, JNES 74 [2015] 4 sq., qui parle d'une «period of wakefulness or drowsing» souvent associée aux rêves et aux révélations divines). Il est vrai que dans certains passages, une acception «aube» pour *munattu* semble préférable à «(état de) veille» (par ex. Erra V 43, où l'opposition *šāt mūši/munatti* n'est pas sans rappeler celle entre *ġe₆-u₃-na* et *an-bar₇-ka* dans Innana B 139 sq.), le suff. poss. *-/ani/* (dans *ġiri₃-babbar-ra-na*) ici et dans ŠO 43 fait toutefois difficulté. D'après Zgoll, il renverrait originellement à Utu (littéral «an seinem strahlendem Fuß»), mais serait par la suite devenu une «fest gefügte Wendung» (AOAT 333, 67). Les exemples sont provisoirement trop peu nombreux (outre ceux cités par Zgoll, cf. peut-être encore EDPC 119) pour permettre de trancher. C. Wilcke traduit EnmEns. 32 // par «in the early dawn light she creates» (AOS Essay 12 [2012] 76 avec n. 130), mais une telle interprétation est exclue par ŠO 41-43.

2273 J'ai conservé la lecture traditionnelle ^(ġes)ġiri₃-gub, parce que *ġeš* peut (très rarement) faire défaut. L'alternance ^{ġes}gu-za vs. mu-me-ri-gub dans Kramer, Mém. Finkelstein 141:35 (ES) plaide toutefois pour *ġeš-ġiri₃-gub*.

Le sens usuel de ^(ġes)ġiri₃-gub est «escabeau, tabouret, repose-pieds»; ^(ġes)ġiri₃-gub *gigir-k* (= *manzāzu*, cf. Ḥḫ. V 34-36 et 85-87) peut signifier aussi bien «repose-pieds» que «marchepied» (d'un char). Comme les */ġirigub/* ne sont pas rarement destinés à des enfants (cf. par ex. RTC 221-223 et v. à ce propos K. Volk, Saeculum 47 [1996] 201 sq. n. 146) ou associés

«repose-pieds» ou «marchepied» Işme-Dagan I 39, Angim 58 ppB (= *man-za-[z]i*)
// ^{bes}ki-ġiri₃ (pB).

ġiri₃ + suff. poss. (...) gub → gub.

ġiri₃ gur → gur.

ġiri₃ ġal₂ → ġal₂.

ġiri₃ ġar/ġa₂-ġa₂ → ġar.

ġiri₃ (...) ġar/ġa₂-ġa₂ → ġar.

ġiri₃ + suff. poss. ġar → ġar.

ġiri₃ + suff. poss. (term.) ġar → ġar.

ġiri₃ ġen → ġen.

ġiri₃-ġen-na s. «voyageur» van Dijk, JCS 19, 6 (= Kärki, StOr. 49, 70) l. 81.

ġiri₃-ġen-na-k s. «collection, série» Cat. N1 8, 16, 19 sq., ŠB 132, 318; «liste» Sulgi 2031:7.

ġiri₃ ħum → ħum.

ġiri₃ il₂-il₂-la gub-gub → gub.

ġiri₃ kar → kar.

ġiri₃ keše₂-d/r → keše₂-d/r

ġiri₃ ki (loc.) si-g → si-g.

ġiri₃ ki (loc.) si₃-g → si₃-g.

ġiri₃ + suff. poss. ki (dir.) us₂ → us₂.

ġiri₃-ki-us₂-sa s. Litt. «pied touchant au sol» ou «l'avoir fait toucher le pied au sol», d'où «faculté de marcher» Lugalb. I 124, 224.

ġiri₃ (+ suff. poss.) ku₅-d/r → ku₅-d/r.

ġiri₃ kur₂ → kur₂.

ġiri₃ + suff. poss. kur₂ → kur₂.

ġiri₃ kur₂ dab₅ → dab₅.

ġiri₃ kur₂ DU → ġen.

*ġiri₃-kur₂ du₁₁-g → du₁₁-g.

ġiri₃ la₂ → la₂.

ĠIRI₃.LAM, ancien **KIŠ.LAM** s. *Une corbeille* pour les œufs²²⁷⁴ EnmEns. 35, 66, 110, NJN 182, 290; contenu non précisé Gud. St. E v 13, vii 1, St. G iv 7, v 21, Ĥendursaġa A 199, 202.

Comp. ge-LAM.

ĠIRI₃-ma adj.(?) «...» EnlNinl. 146, 149a.

à des lits (à Mari et Alalah; v. A. Salonen, Möbel [1963] 25 sq.; CAD K 362 s.v. kilzappu 1a; O. Rouault, ARMT 18 [1974] 158 n. 221), ils devaient aussi être utilisés comme marchepieds. 2274 Mais cf. R.L. Zettler/W. Sallaberger (ZA 101 [2011] 3 sq. avec n. 9), qui proposent «bundle, portion». Dans les textes litt. pB, cette acception semble à peine possible. V. en dernier lieu K. Focke, AOAT 53 (2015) 621-624 et D.I. Owen, Mél. Sasson (2020) 255 (Owen traduit par «basket», mais cite une comm. pers. de M. Molina, qui propose «wreath»).

ĜIRI₃-ma-an gal-la(-k?) s. *Un type de récipient ou de bassin* EnkNinh. 46, 57.

ĝiri₃ + suff. poss. min-a-bi DU.DU → ĝen.

ĝiri₃ (...) nu₂ → nu₂.

ĝiri₃ + suff. poss. (term.) nu₂ → nu₂.

ĝiri₃ pa₄-ĥal → pa₄-ĥal.

ĝiri₃-PAD-a → ĝiri₃-pad-ra₂.

ĝiri₃-pad-ra₂²²⁷⁵, rare ĝiri₃-pad-a (GiEN 282 Me2) s. «os, ossature, ossements» Ent. 1 iii 23, Code d'Ur-Namma §§ 17' sq., Cuivre-argent E₄ 2 (= E 1), Alster, CUSAS 2, 50, MS 3222 (sic) l. 4, id. 86, MS 2625 n° 5, Elégie 1:82, GiEN 282, Home of the Fish 85', KA-Enlila à un roi 10, Alster, Proverbs 307, UET 6, 230, SEpM 20:6, SP 1.42, SP 5.51, 75, 84, SP 13.22, ŠN 43; «arête (de poisson)» SP 1.125 et passages // (Alster, Proverbs 27; aussi id., Wisdom 399:18).

- *Non-st.* **ĝiri₂-bad-da** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 95, 197 MA 29 [Tell Haddad]), **ĝiri₂-pa₃-da** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 197 MB 3' [Tell Haddad]).

ĝiri₃ ra → ra.

ĝiri₃ ru-g → ru-g.

ĝiri + suff. poss. ru(-g?) → ru-g.

ĝiri₃ saga₁₁ → saga₁₁.

ĝiri₃-si, ES me-ri-si s. «doigt de pied» Rudik, FSB 51 02.09, CLAM 662:e+146', DI T 24 Edubba'a B 147.

- *Non-st.* ĝiri₃-šu₂ (Edubba'a B 147 Ur₅).

ĝiri₃ (...) si sa₂ → sa₂.

ĝiri₃ + suff. poss./gén. si sa₂ → sa₂.

ĝiri₃ + suff. poss. (loc., rar. dir.) si₃-g → si₃-g.

ĝiri₃-si₃-ga s. «personnel, équipe» Edubba'a C 38, EnmEns. 118, Gilgameš et la mort N₃ 5.

ĝiri₃-suĥub₂, ĝiri₃-zuĥub₂ s. *Un type de sabot(?)* SP 2.65²²⁷⁶.

ĝiri₃ + suff. poss. (dir.) šu + suff. poss. (dir.) ri → ri.

ĝiri₃-šu₂ = ĝiri₃-si.

ĝiri₃ + suff. poss. (term.) šub → šub.

ĝiri₃ ta₃-g → ta₃-g.

ĝiri₃-ta₃ du₁₁-g → du₁₁-g.

ĝiri₃ + suff. poss. TAR → tar.

2275 Comme ĝiri₂-bad-da/ĝiri₂-pa₃-da dans Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 127 MA 29 // MB 3' ne peuvent guère être que des graphies non-standard de ĝiri₃-PAD-ra₂, cela assure la lecture pad de PAD, ce qui n'est pas sans faire difficulté à l'ép. présarg., où PAD peut avoir une finale en -/d/ (cf. pad-da dans Ean. 11 f. 4 ii 7' et iv 1'; la lecture pa₃-da de Frayne est une coquille). Je n'ai pas d'explication satisfaisante à la chose. On voit mal pourquoi un ancien ĝiri₃-bu₁₅-ra₂ aurait été réinterprété en ĝiri₃-pad-ra₂ à l'ép. pB.

2276 Mais cf. M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 147 n. 13: «footprints».

^u₂ġiri₃-^u₂uga₃^{ga}-k s. Litt. «pied de corbeau», une plante Alster, Proverbs 287 sq., CT 58, 30 rev. 2'.1²²⁷⁷.

ġiri₃ ul₄ → ul₄.

ġiri₃-URUDU.KIN du₁₁-g → du₁₁-g.

ġiri₃ us₂ → us₂.

ġiri₃-us₂ s. «chemin» Innana C 118 (traduit par *kibsu* dans O).

ġiri₃-us₂ s. «assistance»²²⁷⁸.

ġiri₃ + suff. poss. us₂ → us₂.

ġiri₃ + suff. poss. ze₂-er → ze₂-er.

ġiri₃-zuḥub₂ → ġiri₃-suḥub₂.

ġiri₃ zukum₍₂₎ → zukum.

ġes^š**ġisal**²²⁷⁹ s. «rame».

• *Non-st.* **ge-šal/sal** (GiTa Ma i 11 sq.).

→ ġes^šġisal si₃-g.

ġes^šġisal si₃-g → si₃-g.

ĠIŠ(.)BAD(.)SI.A → KIN(.)ĠIŠ(.)BAD(.)SI.A.

ĠIŠ(.)MAŠ s. «...» Hendursaġa A 33, 189, 192.

ĠIŠ.TUG₂.NI = ġessal_x^{sal₃}/ġezzal_x^{zal} (s.v. ġessal^{sal}).

ĠIŠ.TUG₂.PI.AL = ġessal_y^{al} (s.v. ġessal^{sal}).

ġu₁₀ = gu₃.

ġu₁₀ = gu₇.

ġu₁₀ = ku₄-r.

(ġ)u₁₀ = ur₂.

ġu₁₀-la = ġulla.

ġu₁₀-ru = ġuru₃^(ru).

ġu₁₀-ru-uš = ġuruš.

ġu₁₀-ul-[x] = ġulla.

ġu₁₀-ur-gu = ġurgu₂.

ġu₁₀-uš = ġes^š «bois».

ġulla²²⁸⁰ s. Un démon malfaisant; «policier».

2277 V. Peterson, Faunal conception (2007) 109 avec n. 511.

2278 V. la note à propos de ġiri₃ us₂ «assister».

2279 ġisal est conventionnel, ġesal_x serait probabl. préférable (cf. J. Bauer, WO 39 [2009] 249). Dans la «Sign-list» d'Ebla 142, le nom du signe est curieusement *mu-ša-lum* (A. Archi, Eblaïtica 1 [1987] 99), qui semble refléter une forme ES de R et plaider pour une étymologie ġes^š + šal «bois mince». PrEa a toutefois MI-sa-al (355; cf. aussi MSL 14, 115 n° 4:72), mais ša-al pour MUNUS (424).

2280 Sur la lecture de TE.LAL, v. par ex. Lieberman, SLOB (1977) 303 n° 305; J. Krecher, Mél. Matouš II (1978) 49; Schretter, Emesal-Studien (1990) 225; P. Attinger, BiOr. 62 (2005) 284;

• *Non-st.* **ġulla-n** (InDesc. y 334, 342, 344 [prov. inc.]), **ġu₁₀-la** (SP 23.18 [prov. inc.]), **ġu₁₀-ul'-[x]** (Oiseau-poisson 61 Gnb^c)²²⁸¹.

→ ġulla ħulu, ġulla ħulu-ge₁₇ ġar.

ġulla gal²²⁸² s. «grand démon *ġulla*» DuDr. 59, 63, 135, Ninġešzida aux enfers 22 F, 53, 59, 76', SP 3.16, Kiutus br 3:24 (ppB); «policier/policière en chef» Gud. Cyl. B 6:21, Ĥend.Hy. 38, 160, Nungal A 96, Peterson, Or. 91, 13 rev. i' 10', UET 6, 147 + U 17900S rev.³ 1; comp. ġulla gu-la.

ġulla gu-la «démon *ġulla* aîné» DuDr. 133, DumĠešt. 1, 48, 65; comp. ġulla gal. ġulla tur, ġulla tur-'ra' (DuDr. 59 O'), pl. ġulla TUR.TUR (InDesc. 293) «jeune démon *ġulla*, petit démon *ġulla*» DuDr. 59 O', 133, DumĠešt. 1, 48, 65, InDesc. 293.

ġulla (ES) = mu-nu₁₀ → unu₃-d.

ġulla-n = ġulla.

ġulla-gal → ġulla gal.

ġulla-tur → ġulla tur.

ġur₂₃-gu₂ → ġurgu₂.

ġur₂₄-gu₂ → ġurgu₂.

ġurgu → ġurgu₂.

ġurgu₂, **ġurgu**, rare ġur₂₄-gu₂ (Edubba'a A 64 et 67 Bn, GiĤ A 4 UrB), ġur₂₃-gu₂ (Dial. 5:191 X₂, Edubba'a A 64 et 67 Pn, GiĤ A 30 KiA, ŠA 66 X₂₂)²²⁸³ s. «épaules et (haut du) dos» Dial. 5:33, 191, DI B₁ 44 sq., 52 sq., DuDr. 161, 188, 223, Edubba'a A 64, 67, EnkNinm. b 59, EnmEns. 186 sq., 200 sq., GiĤ A 150, Lammasaga A 32, Lu-

Attinger dans Mittermayer, aBZL (2006) 200 ad 289. R étant écrit TE aux époques d'Uruk et de Fāra (Krecher, loc. cit. et J. Bauer, AfO 48/49 [2001/2002] 171), LAL est originellement un indicateur phonétique..

2281 Dans An-Anum III 104, ⁴mul₂-la₂ (glosé mul-la, mu-ul-la) est la forme ES de ġulla (cf. Schretter, Emesal-Studien [1990] 225 et W.G. Lambert/R.D. Winters, ORA 54 [2023] 156).

2282 Sur ġulla gal, cf. l'étude fouillée de J. Peterson (Or. 91 [2022] 26-30).

2283 Sur la lecture /ġurgu/ plutôt que /gurgu/ ou /murgu/, cf. Attinger dans Mittermayer, aBZL (2006) 199 ad 242. Elle repose sur l'existence concomitante de la graphie non-standard MUR-gu (déjà à Ur III) et du nom du signe *gur-gi-num₂* dans SL-E 89 B. Deux faits font toutefois difficulté: a) la glose mur-gu dans Aa V/1:84 et An-Anum III 86 W₁ (comp. aussi 'mur-ga' dans A₆); b) dans Bartash, CUSAS 35, 283 n° 308 passim est attesté gu-mur(-)gu₂. Au cas où ce vocable se révélerait être une graphie de gu₂-MURGU (ce qui est contextuellement sans autre possible; comp. Bartash, loc. cit. et v. s.v. gu₂-ġurgu), il faudrait alors donner la préférence à l'usuel /murgu/. En ce qui concerne MURGU₂/SIG₄-gu₂, je lis ġur_{24/23}-gu₂ parce que je pense qu'on n'a non pas affaire à une graphie avec indicateur phonétique (ġurgu₍₂₎^{gu₂}), mais à une graphie étymologisante (gu₂ «cou»). Sur le terme, v. récemment Peterson, Faunal conception (2007) 573-579; Couto Ferreira, Ugumu (2009) 229 sq. et 233; M. Civil, CUSAS 17 (2011) 232 sq.; H. Brunke, OBO 256 (2012) 42 avec n. 13; K. Focke, AOAT 53 (2015) 530 avec n. 5133; C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 344; J. Peterson, ZA 111 (2021) 127.

galb. II 122, Lugale 574²²⁸⁴, SP 5.48, ŠA 66, ŠD 86; «(crête =) fin dernière (de la vie)» LSU 403, GiḪ A 4, 30.

- *Non-st.* **ġu₁₀-ur-gu** (Rudik, FSB 64:01.02 [Ur III, Ni.], Cavigneaux, ASJ 17, 81:2 sq. [Tell Haddad], glose dans van Dijk, Or. 44, 63:18 [prov. inc.]²²⁸⁵).

→ gu₂-ġurgu.

ġurgu₂ (...) -še₃ «derrière» (avec mouvement) SgLeg. C 4(?).

ġuruš²²⁸⁶, ES mu-ru-uš (Dial. 5:156²²⁸⁷), mu-ru-š (OECT 5, 40 rev.(?) 7) s. «jeune homme, garçon; homme».

- *Non-st. de ġuruš:* **[ġ]u₁₀-ru-uš** (Cohen, New treasures 104:5 [comp. ll. 4 et 6]²²⁸⁸).

- *Non-st. de mu-ru-uš:* **mu-ru** (PRAK C 121 i 3' = Delnero, SANER 26, 327:35 K₁²²⁸⁹).

→ nam-ġuruš.

ġuruš tur «tout jeune homme, jeune homme» Dial. 5:129 X₂ (// ki-sikil tur), EnlNinl. 10, GiEN 275.

ġuruš tur-ra «tout jeune homme, jeune homme» DI E₁ 18' (// ki-sikil tur-ra), Kiutu B 50.

2284 MURGU₂ (pas LUM) est clair dans O₂ et vraisemblable dans F₁. La copie de M₂ a 'BU'.

2285 Cf. aussi VS 10, 161:4'; comme le texte pourrait être en ES, une lecture mu-ur-gu-ġ[u₁₀] est également envisageable.

2286 Sur la lecture de ĠURUŠ, v. J. Krecher, Mél. Matouš II (1978) 50; M. Schretter, ActOr. 54 (1993) 20; Å.W. Sjöberg, ZA 88 (1998) 266. A en juger d'après le nom du signe *nu-ri₂-šum₂* à Ebla (SL-E 46), ġuruš (PrEa 344: ġu₁₀-ru-uš, etc.) remonte à *ġuriš (cf. M. Civil, Bilinguismo [1984] 81 et D.O. Edzard cité dans C.P. Boisson, Mél. Shevoroshkin [1997] 40 sq.; comp. aussi M. Civil, AS 27 [2007] 28). A l'ép. ppB, on a /guruš/ et /kuruš/ (v. en dernier lieu Sjöberg, loc. cit. et M. Viano, The reception of Sumerian literature in the western periphery [= Antichistica 9 = Studi orientali 4, 2016] 199, 200, 201). Sur le terme, v. récemment J.G. Westenholz/I. Zsolnay, dans: I. Zsolnay (ed.), Being a man: Negotiating ancient constructs of masculinity (2017) 15-17/34 n. 27-30, 19-24 passim, 27 sq.; V. Bartash, AOAT 440 (2018) 65 sqq.; id., JCS 70 (2018) 13-15; K. Kelley, Gender, age, and labour organization in the earliest texts from Mesopotamia and Iran (c. 3300-2900 BC), Ph. D. diss., University of Oxford (2018) 99-102; T.J.H. Krispijn, dans: S. Burmeister et al., BAR 2923 (2019) 65 sq. (signe, spéculations étymologiques); M. Krebernik/J.J.W. Lisman, dubsar 12 (2020) 96 sq. (signe).

2287 Pour l'ép. ppB, cf. Maul, Ešh. (1988) 111 sq.

2288 Cohen voit [g]u-ru-uš, mais [ġ]u₁₀- me semble possible sur la photo.

2289 Cf. M. Jaques, AOAT 332 (2006) 39.

$\hat{g}e\hat{s}\hat{g}u\hat{s}ur^{2290}$, ES $^{mu}mu\hat{s}ur_x(UR_3)$ (Dial. 5:40 X₁)²²⁹¹ s. «poutre (de toit)» Gud. Cyl. A 26:28, St. B v 52, vi 2, CA 251, Alster, CUSAS 2, 58, M 3326, Dial. 5:40, EJN 28 sq., GiEN 251, 270, Gilgameš et la mort M 255, Našše A 31, Ninurta G 170, SP 2.61, SP 8.b27.

- *Non-st. de /mušur/ mu-su²²⁹²-ur* (CLAM 57:b+112 [prov. inc.]).
→ $pe\hat{s}_2 \hat{g}e\hat{s}\hat{g}u\hat{s}ur-ra-k$, $\hat{s}eg_{12} \hat{g}e\hat{s}\hat{G}U\hat{S}UR-ra-k$.

2290 Pour la lecture $\hat{g}e\hat{s}\hat{g}u\hat{s}ur$ plutôt que $\hat{g}e\hat{s}-ur_3$ ou $\hat{g}e\hat{s}ur_3$, v. G. Marchesi, Or. 68 (1999) 105. Pour $\hat{G}i\hat{S}.UR_3$, Diri Ni 211 a $\hat{g}u_{10}-\hat{s}u-[x]$ et Diri Emar 5:14 $gu-\hat{s}u-ur$ ($\hat{G}i\hat{S}.UR_3$ restitué). Pour UR_3 , S^aA 324 a $gu-\hat{s}ur$ et Emar V/4, 16:230 $gu-\hat{s}u-ur$. Noter enfin la graphie éblaïtique $gu_2-gu_2-su-ru$ pour $\hat{G}E\hat{S}.UR_3$ KU₆ discutée par K. Wagenonner (WOO 13 [2021] 208 à propos de Fish 73 [= MEE 3, 100:72]), où $gu_2 = ku_6$ et $gu_2-su-ru$ $\hat{G}E\hat{S}.UR_3$). A distinguer de R est naturellement ur_3 «toit».

2291 Pour l'ép. ppB, cf. Krecher, Skly. (1966) 171 sq. et Schretter, Emesal-Studien (1990) 238. Ma lecture $^{mu}mu\hat{s}ur_x$ de MU.UR₃ est purement déductive, mais $mu-ur_3$ laisserait la chute du /š/ intervocalique inexpliquée, et $^{mu}ur_3$ impliquerait une confusion entre «toit» et «poutre (de toit)».

2292 Ainsi la copie et P. Delnero, SANER 26 (2020) 533; Cohen lit -šu- (CLAM 57).

h

ḥa = ḥe₂ vb.

ḥa = ḥi-iz^(SAR).

ḤA-m(a) (?) «...» (dans ^dnin-e₂-ḤA-ma LSU 216).

ḥa-ad → ḥad₂.

ḤA.AḤ → ^{ḡes}kišeg-AḤ.

ḥa-al-ḥa-al = ḥa(-lam)-ḥa-lam.

ḥa-al-ḥa-al = ⁱ⁷ḥal-ḥal(-la) (s.v. ḥal-ḥal vb.).

ḥa-al-ma s. Probabl. ethnique LSU 255.

ḥa-am-bu-r = ḥenbur.

ḥa-an vb. (I?) «puer»²²⁹³ (v. ḥa-an adj.); «souiller, polluer» Maul, ZA 103, 23:2' et 4' (ppB).

ḥa-an adj. «puant».

- *Non-st.* **ḥa-ni** (Oiseau-poisson 58 Gnbc dans [i]r nu-du₁₀-ga(-)ḥa-ni ši- = ir nu-du₁₀-ga a-ḥa-an ši-).
→ a-ha-an, ir-ḥa-an.

ḥa-an-du-ur = ḥendur.

ḥa-aš → ḥaš.

ḥa-aš-ku-r = ^{ḡes}ḥašḥur.

ḥa-aš₂-ḥu-r = ^{ḡes}ḥašḥur.

ḥa-az adj. «enflé, gonflé»²²⁹⁴ nez Dial. 5:141; yeux Lugale 614 T (sul igi ḥa-az-za // sul igi ḤA.A/saḥ₆ [T₂]).

- *Non-st.* **ḥas** (Dial. 5:141 S-A²₁; ou lire ḥaš «cassé?»).

ḥa-bu₃-ur₂ = ḥenbur.

^{se}ḥa-bur = ḥenbur.

ḥa-ḥa-za → ḥa-za.

ḥa-ḥa-ze₂ = ḥa-ḥa-za (s.v. ḥa-za).

ḥa-ḥa-la s. «drèche»²²⁹⁵ DumEnk. 55 (saga₁₀/sa₆-^rga¹ «de bonne qualité»).

2293 Sur ḥa-an, v. Attinger, ELS (1993) 550 sq. avec litt. ant.

2294 Sur ḥa-az, cf. Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 71 sq. et 547 sq.; J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 346 sq.

2295 Sur ḥa-ḥa-la, cf. M. Civil, CTMMA 2 (2005) 239; il est attesté en contexte encore dans SET 188 (cf. J. Carnahan/K. Hillard, ASJ 15 [1993] 218-223) i 4, iii 11, iv 22, rev. ii 23 et UTI 3, 2279:6.

ḥa-ḥa-lam → ḥa-lam.

ḤA(.)KEŠ₂ AK → AK.

ḥa-la (ḥal) vb. (II) B. m. ḥal-ḥa, (ḥal-ḥa-l LN 216), red. ḥal-ḥal Intrans. Trans. «distribuer, faire la distribution, partager»; «partager» le ciel et la terre Kiutus br W 11 (ppB); «dispenser (la raison)» LN 216; «faire la charité, faire l'aumône» SP 3.108.

• *Non-st.* **ḤAL.ḤAL-ḥa-al** = ḤAL.ḤAL-ḥal (Ur-Ninurta B 31 C [prov. inc.]).

→ ^{se}ḥal-ḥal-la(?), ^{se}gerin-ḥal-ḥal-la(?).

ḥa-la + suff. poss. ḥa-la «diviser les parts, attribuer les parts» SP 5.x5 (épigr. incertain).

ḥa-la adj. «...» bouche d'un oiseau Oiseau-poisson 84.

ḥa-la s. «part, part d'héritage» Alster, Proverbs 316, UET 6, 298, id. 300 sq., UM 29-16-519 rev. 5', SEpM 21:14, SP 4.43, SP 5.x5(?)²²⁹⁶; «lot, sort, destin» Metcalf, CUSAS 38, 61 n° 9:16, Alster, Proverbs 307, UET 6, 230, SP 2 + 6.c6, SP 3.55, SP 7.48, SP 11.5, SP Geneva ii' 1, Warad-Sîn 21:111; contexte obscur Alster, Proverbs 287 sq., CT 58, 30:5.2.

• *Non-st.* **[ḥa]l-la** (UET 6, 230).

→ ḥa-la ba, ḥa-la + suff. poss. ḥa-la, ḥa-la šum₂.

ḥa-la = ḥa-lam.

ḥa-la-am = ḥa-lam.

ḥa-la ba → ba.

ḥa-la-ba s. «lot» Išme-Dagan A 99, LU 127, Man God 47, Alster, Proverbs 298 sq., TIM 9, 19:14.

• *Non-st.* **ḥa-la-ba(-)ab** (LU 127 N₁₄, dans ḥa-la-ba(-)ab(-)bi-a pour ḥa-la-ba-bi-a).

ḥa-la-ba(-)ab = ḥa-la-ba.

ḥa-la + suff. poss. ḥa-la → ḥa-la.

ḥa-la-ḥa-lam → ḥa-lam.

ḥa-la šum₂ → šum₂.

ḥa-lam, ES ge₁₆-le-eĝ₃, geleĝ(GILIM), ge₁₆-le (LU col. N₃₉ et N₇₂), partiel. aussi ḥa-lam (cf. surtout aĝ₂ ḥa-lam-ma), red. ḥa-lam-ḥa-lam, ḥa-la-ḥa-lam, ḥa-ḥa-lam vb. (I) Intrans./pass. «être détruit» LN 137; avec nég. «ne pas être détruit», d'où libr. «être inaltérable» LU 424; «tomber en oubli, être oublié» InŠuk. 296, LSU 1 (ou «oublier»), 27 (ou «oublier»), 356, LU 370, LN 54, 56, 217, Warad-Sîn 21:54; «disparaître» LSU 68, Lugale 167; «être privé de, être séparé de» Kramer, AulOr. 5, 75:326-328, 336 // TLB 2, 1 v 3'-5', 14'; trans. «détruire»; «gaspiller (argent)» DuDr. 136; «oublier» Lamasaga A 30, LSU 1 (ou «tomber en oubli»), 27 (id.), LN 74, Nungal A 46, 90; au caus. «laisser tomber en oubli» LSU 448 (ou «oublier»).

2296 Ici, «partage, distribution» serait aussi possible.

• *Non-st.* **ḥa-al-ḥa-al** = ḥa(-lam)-ḥa-lam (Nungal A 46 N_{III6}), **ḥa-la** (LSU 44 PP [prov. inc.]), **ḥa-la-m** (CKU 21:40 X1, Lipit-Eštar A 89 X₁₇, VS 2, 94:53), **ḥa-la-am** (DuDr. 136 U' [prov. inc.]).

→ nam-ḥa-lam; comp. giliġ (EG).

lu₂ ḥa-lam-ma Litt. «homme qui a détruit», lu₂ ḥa-lam-ma-k litt. «homme du détruit», d'où «destructeur» Šu-Sîn 1 v 25, Išme-Dagan A 212, LERidu 4:10, LSU 33 BB, 230, LU 244.

lu₂ ḥa-lam-ma-k → lu₂ ḥa-lam-ma.

niġ₂ ḥa-lam-ma, ES aġ₂ ḥa-lam-ma (LN 191) «chose détruite; destruction»; lu₂ niġ₂ ḥa-lam-ma-k «destructeur» CKU 21:40; • *non-st.* niġ₂ ḥa-la-^rma' (CKU 21:40 X1); → niġ₂ ḥa-lam-ma AK.

u₄ ḥa-lam(-ma-k) «jour de destruction, jour destructeur» Lugale 105, Nungal A 52.

ġeš^hḥa-lu-b = ġeš^hḥa-lu-ub₂.

(ġeš^h)**ḥa-lu-ub₂**²²⁹⁷ s. Un arbre, conv. «chêne»²²⁹⁸ En. I 3 iii 2, Gud. Cyl. A 7:18, 12:3, 15:16, St. B vi 47, GiEN 27, 70, 114, GiĤ A 57, InEnki I vi 8, Innana G 17, Peterson, JNES 81, 322:29; «(pays des) arbres ḥ. DI D₁ 45²²⁹⁹; «gland» Bois-roseau²⁷, EnlSud 119.

• *Non-st.* ġeš^h**ḥa-lu-b** (Löhnert, AOAT 365, 186:51 S7), ġeš^h**ḥa-lu-ub₄** (GiEN 27 Ur1, Mort de Dumuzi 63 sq. [prov. inc.]), **ḥu-lu-ub** (NFT 207 iii 8²³⁰⁰).

→ ġeš^hḥa-lu-ub₂ AK.

ġeš^hḥa-lu-ub₂ AK → AK.

ḥa-lu-ub₂-ḥa-ra-an = ġeš^hḥa-lu-ub₂-ḥar-ra-na.

ġeš^hḥa-lu-ub₂-ḥar-ra-an = ġeš^hḥa-lu-ub₂-ḥar-ra-na.

2297 Plus précis serait peut-être (ġeš^h)ḥa-lub_xub₂ (v. la note à propos de kuš^llu-ub₂); noter aussi ġeš^rTUG₂^{ha-lu} (M. Civil, ARES 4 [2008] 106 n° 227) et le ND^d ġeš^hḥa-LU (Bartash CUSAS 35, 241 n° 267 [sarg.] 4').

2298 Sur ġeš^hḥa-lu-ub₂, v. en dernier lieu M. Civil, JCS 65 (2013) 30 («oak») et peut-être aussi «acorn»; K. Focke, AOAT 53 (2015) 411 sq. («Eiche(?)»); I. Schrakamp, AfO 53 (2015) 395 («oak») incertain; S. Laursen/P. Steinkeller, MC 21 (2017) 84 sq. n. 23 («oak»); A. Perdigon, LAOS 11 (2019) 141-143; J. Keetman, BiOr. 77 (2020) 219 avec n. 38. On a proposé aussi d'y voir le saule (en dernier lieu J. Keetman, BiOr. 64 [2007] 26-29 et W. Heimpel, CUSAS 6 [2011] 132 sq.), le peuplier (par ex. D.R. Frayne, RIME 1 [2008] 173 sq.) et un type de prunier, le *Prunus mahaleb* (A. Gadotti, «Gilgamesh, Enkidu and the Netherworld» and the Sumerian Gilgamesh Cycle. Ph.D. diss., The Johns Hopkins University [2005] 69-133; N.F. Miller/A. Gadotti, Mél. Hillman [2009] 239-243; A. Gadotti, UAVA 10 [2014] 27-49; J. Peterson, JNES 81 [2022] 325). Sur les difficultés soulevées par cette dernière identification, v. Gadotti elle-même (en dernier lieu UAVA 10, 48). La plus considérable est que le *Prunus mahaleb* est un petit arbre d'environ trois mètres de haut, ce qui ne correspond pas du tout à l'imposant végétal décrit dans GiEN.

2299 A en juger d'après le ġeš^heren-na-ta qui suit, ġeš^hḥa-lu-ub₂-ta est probabl. une faute pour ġeš^hḥa-lu-ub₂-ba-ta, litt. «depuis (celui) des arbres ḥ.» (génitif sans régent).

2300 Cf. A. Poebel, ZA 37 (1927) 162 et 261.

^{ġeš}ḥa-lu-ub₂-ḥar-ra-na²³⁰¹, ^{ġeš}ḥa-^rlu-ub₂-^rḥar-^rra'-an (Angim 39 y [nB]), ḥa-lu-ub₂-ḥa-ra-an (Enmerkara de Barnett 60) s. Un arbre, litt. «*ḥalub* (conv. «chêne») sur le/du chemin» Angim 39, Enmerkara de Barnett 60, CLAM 488:d+148 (ppB).

^{ġeš}ḥa-lu-ub₄ = (^{ġeš})ḥa-lu-ub₂.

ḥa-luḥ → ḥu-luḥ.

ḥa-ma-an-ze₂-er = ḥamanzer.

ḥa-mu = ḥa-mun.

ḥa-mu-n = ḥa-mun.

ḥa-mun adj. «diversifié, contrasté, allant dans des directions opposées».

• *Non-st.* **ḥa-mu** (ŠV 27, dans dal-ḥa-mu = dal-ḥa-mun [Ni.]), **ḥa-mu-n** (Cavi-gneaux/al-Rawi, ZA 92, 24 i 9 sq. A et B dans e-me ḥa-mu-n et dal/da-^ral'-ḥa-mu-n [Tell Haddad], **ḥa-mu-un** (Kiutu A 81.1 Unb6 [pB] et probabl. 80 Unb4 [cass.] dans ^dḥa-mu-un²³⁰²).

→ da-ḥa-mun, dal-ḥa-mun, im ḥa-mun (s.v. im), ser₃-ḥa-mun.

2301 V. en dernier lieu A. Gadotti, UAVA 10 (2014) 42-44.

2302 Pour le ND ḥamun(sisa) v.s., v. en dernier lieu, avec litt. ant., B. Baragli, AMD 19 (2022) 99 sq. et W.G. Lambert/R.D. Winters, ORA 54 (2023) 157.

eme ḥa-mun «langues *harmonieuses*», ppB «*langues diverses*»²³⁰³ Rudik, FSB 104:02.08', ELA 142, TplHy. 153, Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 24 i 9²³⁰⁴, Kiutu J 5 (ppB), Kiurus br 3:40 (ppB); • *non-st.* e-me ḥa-mu-n (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 24 i 9 sq. A et B [Tell Haddad]).

ê^{s-tu}ḡeštu ḥa-mun «intelligence *aux nombreuses facettes*» Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur 277:3 (Ur III).

im ḥa-mun «argile *sombre*» → im.

KA(gu₃) ḥa-mun «voix harmonieuse, mélodieuse» d'un instrument de musique Rudik, FSB 103:3.

ḥa-ni = ḥa-an.

ḥa-ra-n = ḥar-ra-an.

2303 La littérature secondaire consacrée à eme ḥa-mun est considérable; cf. en dernier lieu par ex. J. Klein, Mém. Cagni (2000) 567 sq. n. 26 («bilingual»); S. Seminara, MVS 8 (2001) 460-462; A. Cavigneaux/F. al-Rawi, ZA 92 (2002) 39 sq. («correspondances verbales»); Peterson, Faunal conception (2007) 525 sq. n. 2047 (pas «bilingual»); T.J.H. Krispijn, Mél. Stol (2008) 179-181 («multi/bilingual»); C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 242-244 («*ineinander übersetzbare Sprachen*»); J. Keetman, ZA 100 (2010) 22-25 («harmonische Sprache»; cf. p. 20); S. Alaura/M. Bonechi, SMEA 54 (2012) 41 sq. avec n. 181 («linguaggio armoniose»); C.J. Crisostomo, dans: A.M. Butts (ed.), Semitic Languages in Contact (2015) 165; D. Pevear, La traduction en Mésopotamie: textes littéraires bilingues suméro-akkadiens du I^{er} millénaire avant J.-C. (thèse de doctorat ès sciences religieuses, Ecole Pratique des Hautes Etudes, 2015) 309-312 («langue harmonieuse, langues en harmonie»); J. Peterson, StMes. 3 (2016) 145 sq. (traduit «'[h]armonious speech'» à la p. 144 i 19'); C.J. Crisostomo, JCS 69 (2017) 57 («distinctly tongued»); J. Keetman, NABU 2018/56 («harmonische Sprache»); C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 36 sq. n. 60; G.J. Selz, Mél. Pedersén (2019) 196 avec n. 59 sq. («contrastive tongues» ou «opposing voices»); I. Hrůša/F. Weihershäuser, WVDog 157 (2020) 142 ad Vs. I 18'; B. Baragli, AMD 19 (2022) 451 (traduit par «die entgegengesetzten Sprachen» aux pp. 342 l. 5 et 438 l. 40); Cohen, ASD (2023) 353 sq. s.v. eme (s) I B.1 («disparate languages»). A en juger d'après Cavigneaux/al-Rawi, op. cit. 24 i 9 sq. (e-me ḥa-mu-na suivi de da-al/dal-ḥa-mu-na; comp. eme dal-ḥa-mun = *lišān saḥmaštīm* «langue de confusion» dans Saḡ A iv 40), c'est très vraisemblablement un concept positif. Il est souvent associé au *mašmaš* et à l'exorcisme (cf. surtout Cavigneaux/al-Rawi, loc. cit. et Krispijn, loc. cit.; pour Ni 2177, v. maintenant Rudik, Beschwörungsliteratur [2015] 486-490 [FSB 104]; ajouter ead., FSB 87 i 9 [paléoakk., contexte partiellement cassé]). Les eme ḥa-mun sont les langues «civilisées», s'opposant au «charabia» des langues «barbares». En ce qui concerne la traduction, on peut hésiter entre «*langues (mutuellement) traduisibles*», qui est un peu lourd, et «*langue harmonieuse*». Cette seconde traduction est assez libre, mais a l'avantage de rendre mieux compte de TMH 6, 51 n° 14 (nouvelle édition dans Krispijn, op. cit. 173-193 et Rudik, op. cit. 481-485 [FSB 103]) ll. 2 sq.), où il est dit d'un instrument de musique qu'il est le KA (gu₃ [pas eme' vu la l. 11]) ḥa-mun, «la voix mélodieuse», de ^dBAḤAR₂.UN.ZA.KU. Ce passage ne peut être dissocié de Rudik, FSB 104:02.08' (cf. Cavigneaux/al-Rawi, op. cit. 39 sq. et Krispijn, op. cit. 180): ^dBAḤAR₂.UN.ZA.KU lugal nam-isib-ba-ke₄ eme ḥa-mun-na-ni ḥa-mu-ri₂-us₂ «Le dieu B, le maître de l'art du purificateur, t'a assisté de son/ses eme ḥamun» (litt. «a approché de toi son/ses e.»; vu -us₂, pas -us₂-e, un précatif est moins vraisemblable). A l'ép. ppB dans Kiutu J :5 et Kiutus br. 3:40 en revanche, R signifie plutôt «*langues diverses*».

2304 Sur ce passage difficile, v. F. Simons, RA 112 (2018) 129 avec n. 33.

ḥa-ra-an = ḥar-ra-an.

ḥa-re-eš-ta → ḥa-ri-iš-tum.

ḥa-ri-iš-ta → ḥa-ri-iš-tum.

ḥa-ri-iš-tum, ḥa-ri-iš-ta, ḥa-re-eš-ta s. «femme en couches» LU 222.

ḥa-šu-r = ^{ḡes}ḥašḥur.

^(ḡes)**ḥa-šu-ur₂** s. Un conifère, souvent traduit par «cyprés».

• *Non-st.* **ḥa-šu-ur₃** (Lugalb. II 410 T [prov. inc.]).

ḥa-šu-ur₃ = ḥa-šu-ur₂.

ḥa-u₃-n, im-ḥa-um (ou ^{im}ḥa-um) s. Un type de terre ou d'argile Gud. Cyl. A 16:7, St. B 6:57²³⁰⁵.

^{im}ḥa-um → ḥa-u₃-n.

ḥa-za, ḥa-ḥa-za, ḥa-ḥa-a-za (InEb. 71 N₁₂, N₁₇, W₁ et X₆) vb. (I) Intrans. «rester, demeurer» SEpM 3:10 Gadotti/Kleinerman, CUSAS 42, 231 n° 663; «rester attaché (au joug), rester sous (le joug)» SEpM 7:6; trans. «tenir» Dial. 3:22, Rim-Sîn B 2; «se saisir de qqn, (re)tenir qqn» Gilgameš et la mort N₂ 17, M 15, InDesc. 286, 375, 379; caus. «faire se saisir de» Samsuiluna B 29'; «faire s'agripper, se cramponner (au mur)» Lugale 184.

• *Non-st.* **ḥa-ḥa-ze₂** (InEb. 71 Ur₃), **ḥa-za-ḥa-[za(?)]** (InEb. 71 Np₁).

→ šu ḥa-za ḡar.

ki (dir.?) ḥa-ḥa-za, ḥa-ḥa-a-za «tenir la route» InEb. 71; • *non-st.* ki ḥa-ḥa-ze₂ (InEb. 71 Ur₃), ki ḥa-za-ḥa-[za(?)] (InEb. 71 Np₁).

ki (loc.) ḥa-za «maintenir, tenir à terre» Innana C 71, ŠB 97.

saḡ (...) ḥa-za, ḥa-ḥa-za «être à disposition» Nanna E 41; «s'intéresser à» SP 2.107.

saḡ (+ suff. poss.) (loc./dir.) ḥa-za «être à disposition, être là, être prêt pour» FI 20, 34, Lugale 529, Warad-Sîn 17 vi 6; par ext. «se soucier de, s'intéresser à» UN A 177.

saḥar ḥa-za Litt. «faire tenir la poussière», d'où «recouvrir d'une épaisse couche de poussière» ELA 118, 190 (partiel. restitué).

ši₅ ḥa-za «retenir (ses) fèces» Edubba'a D 223 (cité par Peterson, BPOA 9, 253²³⁰⁶), SP 1.120.

2305 Gud. Cyl. A 16:6-12 est si proche de Gud. St. B vi 51-63 (ainsi par ex. H. Steible, FAOS 9/2 [1991] 26 avec litt. ant. et en dernier lieu W. Heimpel, JCS 61 [2009] 26 sq.; D. Ragavan, Cosmic imagery of the temple in Sumerian literature [PhD. diss, Harvard University 2010] 138 sq. avec n. 98; Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta [2018] 152 avec n. 634) qu'il est raisonnable de voir dans /ḥaun/ et /ḥaum/ deux variantes d'un seul et même lexème. K. Butz (WZKM 67 [1975] 292), M. Civil (ARES 4 [2008] 138, avec hésitation) et D. Ragavan (Cosmic imagery of the temple in Sumerian literature [PhD. diss, Harvard University 2010] 138 sq.) rapprochent im-ḥa-um de im-ḥa-mun (comp. aussi Simkó, loc. cit.).

2306 Peterson lit še₃, mais je vois ši₅ dans F et H (sigles de M. Civil, Mél. Birot [1985] 68).

šu (dir.?:loc.) ḥa-za «tenir dans la main, avoir dans la main» Samsuditāna années 11, 24?.

šu + suff. poss. ḥa-za «saisir la main, tenir par la main» CKU 4:26.

te + suff. poss. ḥa-za «*offrir, tendre la joue*» Alster, Proverbs 316, UET 6, 301, SP 1.143.

ḥa-za-ḥa-za = ḥa-ḥa-za (s.v. ḥa-za).

^{uruda}ḥa-zi-n = ^{uruda}ḥa-zi-in.

^{uruda}ḥa-zi-in, ḥa-zi-in^{uruda}, ancien ^{uruda}ḥa-zi-n (Gud. Cyl. B 15:14²³⁰⁷) s. «hache, cognée».

• *Non-st.* (^{uruda})ḥa-zi₂-in (InEb. 45 Ur₂, LU 243 P [prov. inc.]).

→ ḥa-zi₂-in du₁₁-g.

(^{uruda})ḥa-zi₂-in = ^{uruda}ḥa-zi-in.

ḥa-zi₂-in du₁₁-g → du₁₁-g.

ḥab₂ vb. (I?) «être puant, puer» SP 8.b15, SP 12.a12.

ḥab₂ s. «puanteur» LSU 50, SEpM 8:14.

ḥab₂(-ba) adj. «puant, nauséabond» DuDr. 120, Hiver-été 249, MS 2865:3, Našše C D10, Old Man 37 et proverbes parallèles (cf. J. Matuszak, ZA 112 [2022] 198).

→ la₃ ḥab₂(?), ta-ḥab₂(?).

ḥab₂-bur = ḥenbur₂.

ḥabrud s. «trou; tanière, terrier» Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 114 = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 355:4, Hyène-chien 2' sq., NinTu. 43, Renard-Enlil 19', SP 8.b20:5; fig. bouche du poisson est un R Oiseau-poisson 56 Au.

ḥad₂ vb. (I?) «avoir (de la laine) blanche»²³⁰⁸ mouton Ukg. 3 i 18' (comp. udu ḥad₂).

ḥad₂, ḥa-ad adj. «clair, brillant, pur»²³⁰⁹.

2307 Fréquent en dehors de mon corpus à l'ép. (pré)sargonique et, à côté du plus fréquent (^{uruda})ḥa-zi-in, dans les textes administratifs d'Ur III.

2308 V. la discussion à propos de udu ḥad₂.

2309 Sur ḥad₂, signifiant plutôt «clair, brillant, pur» (traduit dans les textes lexicaux par *namru*, *ellu* et *ebbu*) que «sec», v. ePSD2 s.v. ḥad₂ «bright»; H. Waetzoldt, UNT (1972) 111 n. 278; Cavigneaux, Zeichenlisten (1976) 16 sq.; J. Bauer, AfO 36/37 (1989/1990) 87 («roh/naturweiß»), mais aussi «trocken sein/werden, trocken»; D.A. Foxvog, JCS 46 (1994) 12-14 («(rituellement) pur, parfait?»); A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, ZA 85 (1995) 4. Dans IOS Anniversary Volume 23 (2023) 29-33 (surtout 31 avec n. 67), P. Steinkeller s'est en revanche prononcé catégoriquement pour «sec», mais dans les exemples qu'il cite, la lecture ḥad₂ de UD n'est de loin pas toujours assurée (ainsi dans Gud. Cyl. A 19:3, siki u₄-de₃ ba-šub «la brique tomba à l'air libre» est plus probable que siki ḥad₂-de₃ ba-šub «the brick fell down for drying» [p. 31 n. 67]). Lorsque UD(-a) détermine un fruit et signifie «sec» (normalement avec ^(ḡes)ḡeštīn, plus rarement avec ^(ḡes)ḡešpar, ^(ḡes)ḡašḥur, zu₂-lum, etc.), la lecture usuelle ḥad₂ repose sur ḤḤ. III 166 (^(ḡes)ḡeštīn ^{ḥa}UD-a = *mu-zi-qu*) et Aa III/3:109 ([ḥa]-a UD (...)) = *ša₂-[bu-lu]* *ša₂* ^(ḡes)ḡEŠTIN UD-a = [*mu*]-u[*n-zi-qu*]. Comme on a dans ces contextes toujours

→ lal₃-ḥad₂.

gada ḥa-ad «(tissu/étoffe de) lin *brillant/pur*»²³¹⁰ EWO 22, Našše C C9.

udu ḥad₂ «mouton (à la laine) *blanche*»²³¹¹ Ukg. iii 19, viii 28; → ḥad₂ vb.

ḥal → ḥa-la.

ḥal-bi, ḥalbi₂ (DI R A 26)²³¹² adj. «frais, froid» lieu DI R A 26, C 13'; «rafraîchissantes» mains George, CUSAS 32, 105 n° 7 iii 15' // n° 8 i 19', Išme-Dagan B 7; aussi dans le ND ^(d)šu-ḥal-bi et ^(d)ama-šu-ḥal-bi²³¹³.

→ e₂-ḥal-bi(?).

ḥal-bi s. «froid, gel».

→ e₂-ḥal-bi(?).

ḥal-ḥa → ḥa-la vb.

ḥal-ḥal vb. «*serpenter* (rivière, fleuve)»²³¹⁴.

• *Non-st.* **ḥa-al-ḥa-al** (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 30 iii 24 pour ⁱḥal-ḥal [Tell Haddad]).

⁽ⁱ⁾ḥal-ḥal-la, rare ⁽ⁱ⁾ḥal-ḥal (6 N-T 638 ii 10, iii 10 [Ur III], TMH NF 3, 5:17) Litt. «*le serpentant*», un fleuve venu des montagnes de l'est ayant pris un carac-

UD-a (pas UD-da), une lecture ḥa₅-a est clairement préférable, et il est en conséquence tout sauf sûr que ce terme doive être rapproché de ḥad₂/ḥa-ad. V. aussi la note à propos de laḥ «s'assécher».

2310 N. Veldhuis traduit librement par «combed flax» (CM 22 [2004] 120 (v. aussi le commentaire p. 139).

2311 Le sens de udu ḥad₂ et de siki ḥad₂/ḥa-ad (pas attesté dans mon corpus) est controversé. La plupart des commentateurs plaident pour «être pur, être blanc» (mouton, laine) (J. Bauer, AfO 36/37 [1989/1990] 87; D.A. Foxvog, JCS 46 [1994] 12-14; T.E. Balke, AOAT 331 [2006] 19 avec n. 102), mais d'après P. Steinkeller, ḥad₂ (litt. «(être) sec») prendrait le sens de «to become dehydrated, dehydration» (op. cit. 31). Les udu ḥad₂ seraient des animaux morts par déshydratation, et siki ḥad₂ serait abrégé de (udu)-siki ḥad₂. Les faits sont complexes, mais au moins dans gada ḥa-ad (qu'il est difficile de ne pas rapprocher de siki ḥad₂/ḥa-ad), le sens postulé par Steinkeller n'entre pas en considération.

2312 La littérature consacrée à /ḥalbi/ (adj. et s.) est très considérable; v. par ex. CAD H 49 s.v. ḥalpû A et B; Cavigneaux, Zeichenlisten (1976) 44; Lieberman, SLOB (1977) 305 sq. n° 309; H. Waetzoldt, BSA 6 (1992) 142 n. 82; D.R. Frayne, RIME 3/2 (1997) 99 sq.; Sefati, Love songs (1998) 245; W. Heimpel, CUSAS 6 (2011) 134; P. Paoletti, BPOA 10 (2012) 170 sq. (v. à ce propos J. Bauer, OLZ 109 [2014] 296); ead., OBO 256 (2012) 285 sq. et 288; K. Focke, AOAT 53 (2015) 410 sq.; W.G. Lambert/R.D. Winters, ORA 54 (2023) 205 ad 143. Avant l'ép. ppB, la graphie ḥal-bi est usuelle, mais ḥalbi₂ est déjà attesté dans DI R A 26.

2313 Sur šu ḥal-bi, ^(d)šu-ḥal-bi et ^(d)ama-šu-ḥal-bi, v. Römer, SKI (1965) 245; M. Ceccarelli, Mél. Saporetti 2 (2009) 36; M. Krebernik, RIA 13 (2011-2013) 259; B. Böck, CHANE 67 (2014) 15 avec n. 62; A.R. George, CUSAS 32 (2016) 106; M. Ceccarelli, NABU 2020/37; E.A. Bennett, dubsar 25 (2021) 347 (sur l'étymologie de ^(d)ama-šu-ḥal-bi, sans toutefois mentionner ḥal-bi «frais, froid»); I. Sibbing-Plantholt, CM 53 (2022) 135 sq.

2314 Sur ḥal-ḥal «*serpenter*», cf. ePSD2 s.v. ḥal «to roll (around)» (= *qarāru*) et T. Blaschke, LAOS 6 (2018) 120-124 (à propos de ⁽ⁱ⁾ḥal-ḥal-la).

tère mythique, identifié dès l'ép. pB au Tigre²³¹⁵ Lugalb. I, 6 N-T 638 ii 10, iii 10 (Ur III), George, CUSAS 32, 60 n° 5 v 21', 67 n° 6 iv 31, Lugalb. I 260, 300, Lugalb. II 99, PBS 12/1, 7:14 //²³¹⁶, ŠR [4]9, TMH NF 3, 5:17, UET 6, 665 rev. 4, Utu F 30, YOS 11, 48:5, Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 30 iii 24; • *non-st.* ḫa-la-ḫa-al (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 30 iii 24 [Tell Haddad]).

ḫal-ḫal → ḫa-la vb.

⁽¹⁷⁾ḫal-ḫal → ḫal-ḫal.

ḪAL.ḪAL-ḫa-al = ḪAL.ḪAL-ḫal (s.v. ḫa-la vb.).

^{se}ḫal-ḫal-la (ou ge-ḫal-ḫal-la) s. Un type de roseau²³¹⁷ Asalluḫi A 20, EWO 16, Našše A 173, ŠO 37.

Comp. ^{se}gerin-ḫal-ḫal-la(?).

⁽¹⁷⁾ḫal-ḫal-la → ḫal-ḫal.

ḫal-la = ḫa-la s.

ḫalbi₂ → ḫal-bi adj.

ḫalib s. «devant, façade, front du monde infernal», par ext. «monde infernal»²³¹⁸.

ḫamanzer²³¹⁹ s. «touffe de cheveux, touffe de poils»²³²⁰ Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 114 = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 355:4 sq., Sjöberg, AOAT 253, 346 ii 8', Abusch et al., AMD 8/3, 253 2 (ppB).

• *Non-st.* ḫa-ma-an-ze₂-er (Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 114:4 sq. a (Bogh.).

ḫar s. «bracelet».

→ ḫar (...) DU₈, ḫar (...) la₂, ḫar (...) TUḫ.

2315 Sur ⁽¹⁷⁾ḫal-ḫal(-la), v. par ex., avec litt. ant., G. Conti, RA 82 (1988) 122-127; A. Cavigneaux/F. al-Rawi, ZA 92 (2002) 53; A.R. George, CUSAS 32 (2016) 61; T. Blaschke, LAOS 6 (2018) 120-128; A. Perdibon, LAOS 11 (2019) 115 sq.; A. Cavigneaux, BiOr. 77 (2020) 538 sq.

2316 Cf. Conti, op. cit. 123.

2317 Sur ge ḫal-ḫal-la/^{se}ḫal-ḫal-la, v. en dernier lieu Charpin, Le clergé d'Ur (1986) 361 sq. (il traduit par «cannaie», mais le sens doit être plus spécifique) et Pfitzner, Bildersprache (2019) 43 sq. («gespaltenes Schilfrohr»).

2318 V. la note à propos de ganzer₃ (s.v. ganzer). Sur ḫalib (= *pa-ni er-še-tim*), cf. récemment Katz, Netherworld (2003) 85-87; ead., Mél. Klein (2005) 191-193; J. Peterson, BPOA 9 (2011) 77 avec n. 6; A. Gadotti, UAVA 10 (2014) 271; Klein/Sefati, From the workshop of the Mesopotamian scribe (2020) 112 et 239. Le terme n'est pas sûrement attesté dans mon corpus.

2319 Diri V 147 C plaide pour ḫumuzer, la graphie non-standard de Bogh. pour ḫamanzer.

2320 Le sens usuellement postulé de «cheveux peignés» pour ḫamanzer et *mušātu* repose sur l'étymologie du mot akkadien (cf. *muštu* «peigne»), mais elle ne ressort pas clairement des contextes où ces termes sont employés. Le diri SIKI.SAB veut dire «arracher les cheveux», et ḫamanzer pourrait signifier étymologiquement parlant «il me les a arrachés» (avec ḫumuzer «il les a arrachés»). Sur /ḫamanzer/, cf. A. Falkenstein, ZA 45 (1939) 25-27; Å.W. Sjöberg, Or. 39 (1970) 93; C. Wilcke, AfO 24 (1973) 13; J.S. Cooper, The curse of Agade (1983) 252; Å.W. Sjöberg, AOAT 253 (1998) 356 avec n. 2; Couto Ferreira, Ugumu (2009) 118 sq.; N. Linder, NABU 2022/53.

ḥar s. «*trou*»²³²¹ Houe-araire 56 An (// sur₍₃₎), 62 An (// sur₍₃₎), 159 Hn (// sur₍₃₎).

ḤAR s. «...».

u₂ ḤAR-ra-k, u₂ ḤAR.ḤAR (ou u₂ḤAR.ḤAR?) «...» DuDr. 140a.

ḤAR → ḡeškišeg-ḤAR s.v. ḡeškišeg-AḤ.

ḤAR → zi-ḤAR AK.

ḡešḤAR s. Un anneau de fixation(?) ŠR 16.

^{NA}ḤAR, ^{NA}kinkin²³²² s. «meule, meule inférieure» Dial. 5:98, Ezinam-brebis 153, Houe-araire 180, LSU 317, Cavigneaux, OBO 256, 85 B 6', Alster, Proverbs 297, Ni 9832 ii 2', id. 333, YBC 9906, SP 5.82, SP 7.4, SP 12.c5.

→ ^{NA}ḤAR gul-gul, e₂-^{NA}kinkin-na-k, lu₂-^{NA}kinkin.

^{NA}ḤAR an-na «meule supérieure» SP 3.45.

^{NA}ḤAR šu-šu «meule (inférieure) avec sa pierre supérieure»²³²³ Home of the Fish 98'.

ḥar (...) DU₈ → du₈ «être empilé».

^{NA}ḤAR gul-gul → gul.

ḡešḥar-ḥar s. Un instrument à cordes²³²⁴ EJN 63, Išme-Dagan A 372, ŠB 165.

u₂ḤAR.ḤAR → u₂ ḤAR.ḤAR (s.v. ḤAR «...»).

ḤAR.ḤAR-ra s. «*gale*» ANL 7:18.

ḥar (...) la₂ → la₂.

(ḡeš)ḥar-mušen-na(-k) s. Un piège à oiseaux (partiel. pas gén. interne)²³²⁵ Heron and Turtle A 60, 100, Houe-araire 78, 177.

ḤAR-ra → ḤAR.ḤAR-ra.

ḥar-ra-n → ḥar-ra-an.

2321 La lecture ḥar (pas ḥur ou sur_x) de ḤAR dans l'acception «dépression» v.s. est assurée; cf. Å.W. Sjöberg, ZA 88 (1998) 246 avec n. 16.

2322 Sur la/les lectures de ^{NA}ḤAR(ḤAR) «meule», v. par ex. Civil, La houe et l'araire (1965) 181 sq.; Lieberman, SLOB (1977) 517 sq. n° 691; M. Stol, On trees, mountains and millstones in the ancient Near East (= MEOL 21, 1979) 89 sqq.; L. Milano, RIA 8 (1993-1997) 395; Å.W. Sjöberg, ZA 88 (1998) 246; C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 323 sq.; Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 189 sq.; I. Hrušša/F. Weiershäuser, WVDOG 161 (2023) 208. /kinkin/ est de loin la mieux attestée (PrEa 384, etc.).

2323 Sur ^{NA}ḤAR šu-šu, cf. M. Civil, ARES 4 (2008) 77 («millstone (and) its muller above it»); I. Schrakamp, BiOr. 65 (2008) 698 (abrégé de ^{NA}ḤAR šu-šu si₃-ga); Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 191 sq. avec n. 828, 209-213, 239.

2324 Sur ḡešḥar-ḥar, v. Attinger, ELS (1993) 552 avec litt. ant.; Peterson, Faunal conception (2007) 111 sq. avec n. 531; T.J.H. Krispijn, ICONEA 2008 (2010) 146.

2325 D'après M. Krebernik (WOO 13 [2021] 22 sq.), (ḡeš)ḤAR.MUŠEN.NA pourrait être un diri à lire peut-être */ḥuḥar/.

ḥar-ra-an, ḥar-ra-n (Adapa 32, CA 162 X₄, ŠA 33 X₆) s. «chemin, route»; «campagne militaire» InEb. 73(?).

- *Non-st.* **ḥa-ra-n** (Cavigneaux, Akkadica 142, 167 ii 9-11 [prov. inc.]), **ḥa-ra-an** (Enmerkara de Barnett 60 [prov. inc.], Innana C 117 O [Tell Ḥarmal]).
→ ḥar-ra-an (...) ḡar; ḥar-ra-an kaskal (dir./loc.) si sa₂, ḥar-ra-an kaskal (loc./abs.) si sa₂, ḥar-ra-an (...) ku₅-d/r; ḥar-ra-an (...) (dir.) si sa₂, ḥar-ra-an si-sa₂ dab₅, am-si-ḥar-ra-an, ^{ḡes}ḥa-lu-ub₂-ḥar-ra-na, lu₂-DU-ḥar-ra-an-na(-k?).

ḥar-ra-an-gur s. «chemin circulaire»²³²⁶ ELA 334 Mn, FI 91.

- ḥar-ra-an-gur (dir./abs.) si sa₂.

ḥar-ra-an-gur (dir./abs.) si sa₂ → sa₂.

ḥar-ra-an (...) ḡar → ḡar.

ḥar-ra-an kaskal (dir./loc.) si sa₂ → sa₂.

ḥar-ra-an kaskal (loc./abs.) si sa₂ → sa₂.

ḥar-ra-an (...) ku₅-d/r → ku₅-d/r.

ḥar-ra-an (...) (dir.) si sa₂ → sa₂.

ḥar (...) TUḥ → tuḥ.

ḥar-ra-an si-sa₂ dab₅ → dab₅.

(^{u₂})**ḥaruba**^(ba) s. «*caroube*»²³²⁷ DI W 26, Krebernik, dubsar 17, 135:15, Kramer, RA 84, 146 (= CT 58, 7) l. 38, SP 4.45, VS 10, 123 iii' 10'.

- *Non-st.* ^{u₃}**gu-ur₂-ba** ou **u₃ gu-ur₂-ba** (Civil, Mél. Reiner 47 sq. C [prov. inc.])²³²⁸.

ḥas = ḥa-az.

ḥaš, Ur III aussi **ḥa-aš**²³²⁹ vb. (I) «briser».

- ḡeš-ḥaš AK, ḡeš-ḥaš (term./dir./loc.) AK.

a ḥaš «être écartées (eaux), écarter l'eau»²³³⁰ Hiver-été 174, Houe-araire 80.

ḥaš (?) «...».

- gu₂-ḥaš.

ḥaš = ḥuš adj.

2326 Sur ḥar-ra-an-gur, v. M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 93.

2327 Sur (^{u₂})ḥaruba^(ba), v. en dernier lieu M. Krebernik, dubsar 17 (2020) 141 sq. avec litt. ant. D'après lui, BA ne serait pas un indicateur phonétique, mais la marque du génitif (il lit u₂ ḥarub-ba = {u₂ + ḥarub + ak}). Je ne connais pas d'autres cas où u₂ serait suivi d'un génitif, mais je n'ai pas étudié le problème. Si mon hypothèse est correcte, /ḥaruba/ serait un emprunt à l'akkadien ḥar(r)ūbu.

2328 V. Krebernik, dubsar 17, 133 avec n. 12.

2329 Dans les documents administratifs d'Ur III, ḥa-aš semble plus fréquent que ḥaš — lequel pourrait toutefois souvent être lu à tort ku₅/kud.

2330 La lecture ḥaš est assurée par a ḥa-aš à Ur III. Sur a ḥaš/ḥa-aš, v. par ex. M. Yoshikawa, ASJ 17 (1995) 345 sq.; R. de Maaijer/B. Jagersma, AfO 44/45 (1997/1998) 279; C. Wilcke, BBVO 18 (1999) 312; T. Ozaki, WZKM 92 (2002) 254 ad 595; T.E. Balke, AOAT 331 (2006) 144 n. 615; M. Civil, Mél. Sigrist (2008) 42; id., CUSAS 17 (2011) 232; V. Bartash, CUSAS 35 (2017) 293.

ḥaš₂, ḥaš₄ s. «cuisse».

• *Non-st.* **ḥu(-s)** (SP 28.27 dans ḥu-su = ḥaš₂-zu [Ur]).

→ ḥaš₂ bad, ḥaš₂/ḥaš₄ + suff. poss. (loc./dir.) dab₅, ḥaš₂/ḥaš₄ + suff. poss. (loc./dir.) deb⁽⁻⁾, ḥaš₂/ḥaš₄ + suff. poss. (loc., rare dir.) gur, ḥaš₂/ḥaš₄ (...) ra, ḥaš₂/ḥaš₄ + suff. poss. (loc.) taka₄, ḥaš₄ dab₅, ḥaš₄ du₁₁-g.

ḥaš₂-ba s. «cuisse ...» LUruk 3:12 M // ib₂-ba-ab-bi (K) // saba_x^{ba}-bi-a ou saba_x-ba-bi-a (L).

Comp. ib₂-ba.

ḥaš₂ bad → bad.

ḥaš₂/ḥaš₄ + suff. poss. (loc./dir.) dab₅ → dab₅.

ḥaš₂/ḥaš₄ + suff. poss. (loc./dir.) deb⁽⁻⁾ → deb.

ḥaš₂/ḥaš₄ + suff. poss. (loc., rare dir.) gur → gur.

ḥaš₂/ḥaš₄ (...) ra → ra.

ḥaš₂-gal, ḥaš₄-gal s. «aine, entre-jambe» Metcalf, CUSAS 38, 54 n° 7:11, DuDr. 244, DI J 15, InDesc. 38, 180, 320, Innana C 77, LUruk 3:13.

ḥaš₂-ra s. «fait de se frapper la cuisse (par colère)» Oiseau-poisson 118a Ams // ib₂-ba «colère».

ḥaš₂/ḥaš₄ + suff. poss. (loc.) taka₄ → taka₄.

^{NA}**ḥaš₂-tum** s. Une pierre, litt. «pierre-fosse»²³³¹ Lugale 603, 606, 609, 611.

ḥaš₄ → ḥaš₂.

ḥaš₄ dab₅ → dab₅.

ḥaš₄ du₁₁-g → du₁₁-g.

ḥaš₄-gal → ḥaš₂-gal.

ḥaš₄ (...) ra → ra.

^{êes}**ḥašhur** s. «pommier; pomme»; ^rḥašhur^r TUR.TUR «petites pommes», probabl. métaph. pour les seins Innana Hb 26.

• *Non-st.* **ḥa-aš-ku-r** (Alster, ASJ 14:5 sq. [prov. inc.]), **ḥa-aš₂-ḥu-r** (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 30 iii 15 [Tell Haddad]), **ḥa-šu-r** (VS 10, 113 rev. 4²³³²).

→ ^{êes}ḥašhur še-er-gu (s.v. še-er-gu).

ḥašurra_x(E₂.KI.SI₃.GA) → E₂.KI.SI₃.GA.

ḥe²³³³ vb. (I) Intrans. «être mêlé, se mêler»; trans. «mélanger».

• *Non-st.* **ḥe₂-ḥe₂** (Warad-Sîn 13:4 ex. 1 [Ur]), Arnaud, AulOr-S 23, 79 n° 21:92' [Ug.].

2331 Sur ^{NA}ḥaš₂-tum, cf. Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 69 sq.

2332 Cf. aussi P. Delnero, SANER 26 (2020) 594.

2333 Pour la lecture de ḥI, cf. CAD B 39 s.v. balālu et Lieberman, SLOB (1977) 311 n° 320; /ḥe/ est mieux attesté que /ḥi/. PrEa 364 a ḥe₂ (x 3) // ḥi-i (Bb), S^a 81 ḥi-i et S^bA 25 ḥe-e; noter aussi les graphies non-standard ḥe₂(-ḥe₂) (s.v. ḥe et ḥe-a).

Comp. šar₂.

ġešba₂ a₂-suku_{5/6} (abl.) ġe-ġe²³³⁴ Litt. «se mêler avec les poings et les avant-bras», d'où «se battre, en venir aux mains» Dial. 1:47²³³⁵.

u₄ ġe₆-bi ġe-ġe Litt. «mélanger jours et nuits, faire un mélange avec les jours et les nuits», d'où libr. «faire exister côte à côte jours et nuits» Warad-Sîn 13:4; • non-st. u₄ ġe₆-bi ġe₂-ġe₂ (Warad-Sîn 13:4 ex. 1 [Ur]).

ġe → ġe₂ «...».

ġe-a, ġe-ġe-a adj. «varié»; marque du pluriel après un non-pers. CKU 8:15²³³⁶, SP 5.46, 55:9, x5, 110(?).

• Non-st. **ġe₂-a** (DuDr. 110 a [Ur]).

ġe-bu-ur₂ = ġenbur.

ĤE-da adj. «pas pur, mêlé, produit par alliage».

u₄ ĤE-da «lumière brouillée, trouble»²³³⁷ LU 190, Man God 70, Sînšamuġ-Enki 24.

ġe-el-šu → ġi-il-šum^(ki).

ġe-en-du s. «chemin» Innana C 117, InŠuk. 217, 227.

• Non-st. **ġi-in-du** (Innana C 117 O [Tell Ĥarmal]).

ġe-er-ġe-er = ġer-ġer (s.v. ġer).

ġe-eš = ġeš «bois».

ġe-eš-a-ba = ġeš-ab-ba-k.

ġe/ġi-ġa₂-l = ġe₂-ġal₂.

ġe-ġe-a → ġe-a.

ġe-me s. «...» DuDr. 123 C'' (// ġe-me-da «laine pourpre»).

ġe-me-da, ġe₂-me-da (Lugale 181, Kiutu D 9 [mB]) adj. «pourpre (laine)» Lugale 181 version ppB; «rouge (branche de fruits)» Ludiġira 51, Kiutu D 9 (mB), Kiutus br 2:16 (ppB).

• Non-st. **ġe₂-e[m-d]a** (Kiutus br 2:16 Huz1 [ppB]).

2334 La lecture ġe (pas šar₂) est pratiquement assurée par la variante (fautive) ġi-'li'-ġi-li de C_{Sip}.

2335 Pour une interprétation différente, v. M. Civil, CUSAS 17 (2011) 264 avec n. 81. Il renvoie à A₂.¹SUKU₅ ġi-ġi = ġurrušu ša ammati dans Nabnītu XX 231. Une acception «lier» de ġi n'est sinon pas attestée, raison pour laquelle j'ai adopté l'interprétation de J. Matuszak (ZA 109 [2019] 23), mais il est vrai que ne pas tenir compte de cette équation n'est pas non plus méthodologiquement très satisfaisant.

2336 Lire erin₂ ġi-a (K. Volk, courriel du 11 avril 2019).

2337 Sur (u₄) ĤE-da, cf. N. Samet, MC 18 (2014) 98 avec litt. ant. et P. Attinger, Or. 84 (2015) 62 sq. ĤE-da est amplement attesté à Ur III (ku₃-si₂₂, lu₂, gud, etc.); pour ku₃-si₂₂ ĤE-da, v. en dernier lieu P. Paoletti, BPOA 10 (2012) 161 («legiert, vermischt, veredelt») et A. Hauptmann et al., ZA 108 (2018) 113 sq. («mixed gold»). Un u₄ ĤE-da est donc un jour qui n'est pas pur, qui est le produit d'un «alliage». Ma traduction par «lumière brouillée, trouble» est assez libre.

he-me-da, he₂-me-da (DuDr. 123 D'') s. «laine pourpre» DuDr. 123, Lugale 181; «fil pourpre (pour un sceau)» STVC 16, rev. 1.

• *Non-st.* **he-me-du** (DuDr. 123 U' [prov. inc.]).

he-me-du = he-me-da s.

he-mu-ur₂ = henbur.

he-nun → hi-nun.

he-ši → he₂-ši vb.

he₂ vb. «qu'il soit!» Ean. 3 iii' 3; «il est vraiment» En. I 5 v 3; «soit!, c'est OK!» SP 3.68; he₂ ... he₂ (... he₂ ...) «soit ... soit» Ent. 1 vi 17 sq., Ukg. 2 iv 26-29, Code d'Ur-Namma § e3b.

• *Non-st.* **ha** (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92 32 iv 6 dans na-am-ha = nam-he₂ [Tell Haddad]).

→ nam-he₂.

he₂, he «...».

→ ġeš-he₂, ul₄-he₂, ut₆-he.

he₂ = e₃.

he₂ = he₂-a.

he₂-a vb. «qu'il devienne!, qu'il soit!, soit!»; «il deviendra certainement, il sera certainement» InŠuk. 301; «c'est/il est vraiment, c'est/il est certainement!» GiH A 93, InŠuk. 244 Cn₁.

• *Non-st.* **he₂** (GiH A 93 KiA).

→ he₂-a e (s.v. du₁₁-g), nam-he₂-a(?) (s.v. nam-he₂).

nam + suff. poss. 2^e sing. he₂-a «Que cela soit ton destin!» DI O 14 (vs niġ₂-ge₁₇-zu he₂-a, litt. «Que cela soit ton interdit!» = «Que cela n'existe pas pour toi!»).

niġ₂-ge₁₇+ suff. poss. he₂-a Litt. «Que SN/cela soit son/... interdit!» nam-til₃⁽¹¹⁾ «Que la vie lui/... soit interdite!» Ur-Namma 18 iv 10-12, Ur-Namma 28:31 sq., Abīsarē 1 vi 15 sq.; autre contexte DI O 15 (niġ₂-ge₁₇-zu he₂-a «Que cela soit ton interdit!» = «Que cela n'existe pas pour toi!» vs nam-zu he₂-a «Que cela soit ton destin!», Alster, Proverbs 299, TIM 9, 19:14²³³⁸).

he₂-a = he-a.

he₂-a = he₂-am₃ (s.v. me vb.).

he₂-a e → du₁₁-g.

he₂-am₃ s. «désir» EnkNinġ. 172.

Comp. he₂-am₃ (s.v. me vb.).

he₂-am₃ → me vb.

he₂-am₃ du₁₁-g/e → du₁₁-g.

2338 Cf. J. Taylor, RA 99 (2005) 34.

ḥe₂-dab₅ s. «détenu», pouvant être réquisitionné pour différents travaux Cuivre-argent A₃ 22 (= A 103).

ḥe₂-dab₅ tur-ra «jeune détenu» SP 3.73.

ḥe₂-du₇ s. «ornement, personne/chose convenable, appropriée».

• *Non-st.* **ḥe₂-du₈** (Oiseau-poisson 167 Asi), **ḥe₂-du₁₀** (NFT 202, AO 4327 ii' 3').

Comp. SN (dir.) ḥe₂-du₇ «il est fait pour SN» (s.v. du₇(-d/r?)).

e₂ ḥe₂-du₇(-k?) «temple d'apparat» Gud. St. H ii 3; «chambre d'apparat» ŠX 131.

ḥe₂-du₇ → gan-du₇.

ḥe₂-du₈ = ḥe₂-du₇.

ḥe₂-du₁₀ = ḥe₂-du₇.

ḥe₂-em → me vb.

^{NA}**ḥe₂-em** s. Une pierre, litt. «pierre-qu'il soit!»²³³⁹ Lugale 623 (bénie).

ḥe₂-em-da = ḥe-me-da adj.

ḥe₂-ġal₂, ES ḥe₂-ma-al s. «abondance, profusion».

• *Non-st.* **ḥe/ḥi-ġa₂-l** (Cavigneaux, Akkadica 142, 151 v 35 [prov. inc.]).

→ ḥe₂-ġal₂ (loc.) du₃, ḥe₂-ġal₂ (loc.) du₈, ḥe₂-ġal₂ si.

a ḥe₂-ġal₂(-la)-k «eau d'abondance, eaux (source) d'abondance» EnkNinh. 47 sq., 58 sq., Hiver-été 10, 289, Liste royale de Lagas [2]5, Numušda 48, Nūr-Adad 7:52, Rīm-Sîn I 15:20, 41, Ur-Ninurta B 9; comp. a da-ri₂ ḥe₂-ġal₂-k litt. «eau durable d'abondance» = «approvisionnement en eau d'abondance durable» Ḥamm. année 33, Sîniddinam 2:47 sq., 11:16 sq.

ḥe₂-ġal₂ (loc.) du₃ → du₃.

ḥe₂-ġal₂ (loc.) du₈ → du₈ «être empilé».

ḥe₂-ġal₂ du₈-du₈ → du₈ «être empilé».

ḥe₂-ġal₂ si → si.

ḥe₂-ḥe₂ = ḥe-ḥe (s.v. ḥe).

ḥe₂-em-DU s. Litt. «Qu'il vienne!», d'où libr. «*parure, atours*»²³⁴⁰ Šu-Sîn C 7²³⁴¹.

ḥe₂-ma-al (ES) → ḥe₂-ġal₂.

ḥe₂-me-da → ḥe-me-da.

2339 Sur ^{NA}ḥe₂-em/*saḥḥû*, cf. CAD S 57 s.v. saḥḥû; A. Schuster-Brandis, AOAT 46 (2008) 441 et Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 74 et 554.

2340 Sur ḥe₂-em-DU, cf. Sefati, Love songs (1998) 362 sq. et A. Gadotti, Mél. Owen (2010) 126 sq. Dans InDesc. 22, lu₂ ḥe₂-em-DU ḥe₂-em-DU «Que l'homme vienne, qu'il vienne!» est le nom du fard dont Innana enduit ses yeux.

2341 A la l. 8, ḥe₂-em-DU a probabl. son sens usuel de «Qu'il vienne!».

he₂-nun s. «abondance»²³⁴² CLAM 353:109, 355:174, DI M 6, Ludiğira 34 N₁ et N₂ // hi-nun (X₁), Lugalb. II 235 (dans 4 témoins), 239 (dans 2 témoins)²³⁴³, Ninisina C 43²³⁴⁴, Samsuiluna année 8 (// hi-nun); dans ^dsu-*hi*/he₂-nun(-na), un nom de Ġardu, litt. peut-être «celui de la chair/du corps (en) abondance», d'où «le bien en chair»²³⁴⁵; dans les NT ppB e₂-dur₂-he₂-nun et e₂-he₂-nun-na.

Comp. hi-nun.

he₂-ši, he/hi-ši vb. (I?) «être, devenir sombre» (propre et fig.)²³⁴⁶ Dial. 3:41, Elégie 2:29, LURuk 1:12.

he₂-ši s. «obscurité» Išme-Dagan AB 8.

he₂-uš₇^{mušen} → gan-uš₂^{mušen}.

henbur, ^{se}henbur, henbur₂^{2347, 2348} s. «semis, jeune pousse» FI 63 sq.

• *Non-st.* **ha-am-bu-r** (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 26 i 16 A et B [Tell Haddad]), **ha-bu₃-ur₂**¹ (Gud. Cyl. B 12:2), **hab₂¹⁷-bur** FI 63 A₄ [Tell Haddad]), **he/i-bu-ur₂** (VS 2, 3 i 7'; ES), **he/i-mu-ur₂** (Cavigneaux, Akkadica 142, 166 A ii 2; ES), **še h[a-bu]r** ou **^{se}h[a-bu]r** (FI 63 B₄ [Tell Haddad]), **ŠE.IGI.GAG** (FI 63 MS 3284).

→ henbur AK; comp. še-du₃-a.

^{se}henbur ou ge henbur «jeune roseau» Metcalf, CUSAS 38, 39 n° 4:76, DI D₁ 54, EWO 275, Fields of Ninurta 11', 29', 39', 52', Hiver-été 32, Innana raubt den «großen Himmel» 61, LSU 502, Lugalb. II 299, 365, Nanna B 13', Nanna K rev. [6'], Ninurta B i 18, Ninurta F 27, NJN 184, 292, 335, 344, Oiseau-pois-

2342 Sur les rapports entre R et hi-nun, cf. la note à propos de hi-nun.

2343 Dans ces deux passages parallèles, «noble limon» (comp. hi-nun et la note ad loc.) ne serait pas totalement exclu, mais «abondance» est plus vraisemblable.

2344 gu he₂-nun di est probabl. une faute pour gu nun di = gu₃ nun di, attirée par nin-hi-nun (le nom du *balağ* de Ninisina) de la ligne précédente, mais il est notable que le scribe semble distinguer hi-nun de he₂-nun.

2345 V. la note s.v. hi-nun.

2346 Sur he₍₂₎-ši, v. en dernier lieu M.-C. Ludwig/C. Metcalf, ZA 107 (2017) 15.

2347 A en juger avant tout d'après ha-bu₃-ur₂¹ dans Gudea (v. aussi les graphies non-standard de Tell Haddad et la glose ha-bu-ur dans Karpeles 01 rev. i 32 [pB Ea, prov. inc.; édité dans DCCLT P447994]), la forme ancienne pourrait avoir été /ha(n/m)bur/ ou /ha^mbur/, qui a évolué ensuite en /hen/mbur/ v.s. La plupart des textes lexicaux plaident pour /he(n)bur/ (avec harmonie vocalique aussi > /hubur/). PrEa 87 a he-en-bu-ur (Ck, Cx) // he-en-bur (Dm) // he-en-bu-ru (Ec) // [h]e-bu-ur (Du) // he-bur (Ea, Eb) // hu-bu-ur (Ar, Dg, Is) // (hu)-mu-(ur) (Kl) // hu-bur (Dz) // (...), Ea II 5 a [he-e]n-bur, Diri V 203 he₍₂₎-en-bur, etc. V. aussi CAD B 14 sq. s.v. habburu; Lieberman, SLOB (1977) 308 n° 312; N. Linder, WOO 13 (2021) 133 sq.

2348 Ma translittération henbur₂ pour ŠE.GAG est dans une certaine mesure conventionnelle. Le fait que dans les textes littéraires pB, /henbur/ soit écrit GAG (pas ŠE.GAG) s'il est précédé de ge ou de geš, mais normalement ŠE.GAG dans les autres contextes (la seule exception que je connaisse est Metcalf, CUSAS 38, 32 n° 3:5 «obv.», où il a le sens dérivé de «rejeton»), plaide pour ^{se}henbur ou še henbur. La première possibilité est de loin la plus vraisemblable, car še fait normalement défaut dans les graphies non-standard.

son 13, ŠF 9, TplHy. 41; • *non-st.* mu ħe/i-bu-ur₂ (VS 2, 3 i 7'; ES), mu ħe/i-mu-ur₂ (Cavigneaux, Akkadica 142, 166 A ii 2; ES).

ġeš^hħenbur ou ġeš ħenbur «jeune pousse d'arbre» UET 6, 28:10.

ġe^hħenbur → ge ħenbur (s.v. ħenbur).

ġeš^hħenbur → ġeš ħenbur (s.v. ħenbur).

še^hħenbur → ħenbur₂ (s.v. ħenbur).

ħenbur₂ → ħenbur.

ħendur s. «...» (dans ^dħendur-saġ-ġa₂-k).

- *Non-st.* **ħa-an-du-ur** (Bergmann, ZA 56, 14:4 = CLAM 285:e+216 D dans ħa-an-du-ur-sa-ġa₂ = ^dħendur-saġ-ġa₂-k [Ni.]).

ħenzer s. «jeune enfant, petit»²³⁴⁹ Metcalf, CUSAS 38, 54 n° 7:4, 15 (et textes //), SLTNi 38 rev. 4', UET 6, 144 + 574:22, 3N-T 360 + iv 10', v 5'²³⁵⁰.

ħer vb. (?) Intrans. «être pressé contre, être empêtré»²³⁵¹ Iddin-Dagan A 68 B, LN 45; «s'attacher, chercher (à faire qqc.)» SP 1.23; trans. «serrer (fort), comprimer, entraver, empêtrer» Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 22 MA 14 // = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 137:14.

- *Non-st.* **ħe-er-ħe-er** = ħer-ħer (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 22 MA 14 // = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 137:14 [Tell Haddad]).

Comp. gir₁₁, ser₃ «tresser».

ħeš₅ → LU₂xKAR₂.

ĤI adv. «...».

ĤI-gen₇ «...» CA 180 S, Q₂ et C₅²³⁵² // ir₉-[gen₇] «ainsi» (M₄, Ur III); comp. ur₅-gen₇ (s.v. ur₅ adv.).

ħi-bu-ur₂ = ħenbur.

ħi/ħe₂-ġa₂-l = ħe₂-ġal₂.

ĤI.IB.LAL₃ s.(?) «...».

→ ĤI.IB.LAL₃ AK.

ĤI.IB.LAL₃ AK → AK.

2349 Sur ħenzer, v. récemment Å.W. Sjöberg, CM 31 (2006) 425; G.J. Selz, NABU 2011/70, 2.1.1; Molina, SCTRAH (2014) 149 sq.; V. Bartash, JCS 70 (2018) 11 sq.; C. Metcalf, CUSAS 38 (2019) 55; Klein/Sefati, From the workshop of the Mesopotamian scribe (2020) 111.

2350 V. Metcalf, loc. cit.

2351 Sur ħer, cf. A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, ZA 85 (1995) 34 sq.; P. Attinger, BaBi. 8 (2014) 47; M. Ceccarelli, ORA 16 (2016) 188 sq.; pour la lecture, comp. aussi KEŠE₂ = ħar_x à Ur III (v. M. Sigrist/T. Ozaki, BPOA 6 [2009] 245).

2352 ur₅-gen₇ n'est attesté sûrement dans aucun duplicat; il est à la limite possible dans Z + et C₃ (dans les deux cas plutôt 'ĤI'-); la photo de A₅ ne m'est pas claire.

ḫi-il-ṣum^(ki), ḫe-el-ṣu s. «forteresse»²³⁵³ Civil, AulOr. 5, 26 n° 8, ŠB 207.

ḫi-in-du = ḫe-en-du.

ḫi-iz^(SAR) s. Une sorte de laitue Cavigneaux, Akkadica 142, 166 A ii 6, Römer, AOAT 276, 196 B 20, DI D₁ 58, Nanna K rev. 10', Alster, Proverbs 294, Ni 4166 rev. iii 2', ŠN 24, 26, VS 2, 3 i 15'; métaph. pour la toison pubienne Šu-Sîn C 1, 8 (comp. l. 2); aussi dans un contexte sexuel DI E 1-4, 10.

• *Non-st.* **ḫa** (Cavigneaux, Akkadica 142, 166 A ii 6 dans ha(-)za-ḫe-e = ḫi-iz za₃-ḫi-li [prov. inc.], VS 2, 3 i 15' dans ḫa(-)za-ḫi-li = ḫi-iz za₃-ḫi-li [prov. inc.]).

ḫi-iz gakkul, ḫi-iz gakkul₃^{SAR}, ḫi-iz^{SAR} gakkul Une sorte de laitue en forme de *gakkul* (un récipient pansu utilisé pour la fermentation de la bière) ŠN 25, ŠZ rev. 24'; métaph. pour la toison pubienne Šu-Sîn C 2 (comp. ll. 1 et 8).

ḫi-iz-ur-bar-ra^{SAR}-k s. Litt. «laitue du loup», une plante Alster, Proverbs 287 sq., CT 58, 30 rev. 2'.1.

ḫi.KA(-g?) s. «...».

→ ḫi.KA(-)ge gib^(ib), ḫi.KA(-)ge gilim.

ḫi.KA(-)ge gib^(ib) → gib^(ib).

ḫi.KA(-)ge gilim → gilim.

ḫi-li vb. (I) «être attirante, séduisante, belle» BM 35966 rev. 14²³⁵⁴, Dial. 5:11; «être charmant, charmeur» Innana C 136, Instr. Šur. 164; «se rendre attirante, séduisante, se faire belle» Dial. 5:12; «jouir (sexuellement), prendre son plaisir» EnlSud 149, Innana D 99.

→ nam-ḫi-li, niḡ₂-ḫi-li.

ḫi-li s. «grâce, charme, épanouissement, attrait»; a ḫi-li «voluptueuse semence» EnlNinl. 21; un ornement (bandeau?) pour la tête ou une perruque(?)²³⁵⁵ Sulgi 2031:11, EWO 34, ḫendursaġa A 76(?), InDesc. 18, 106, 163b, TLB 2, 3:17(?)²³⁵⁶,

2353 Sur /ḫilṣu(m)/, emprunt à l'akkadien *ḫalṣu(m)/ḫilṣu(m)*, cf. M. Civil, AulOr. 5 (1987) 26 et G. Rubio, CM 35 (2006) 170.

2354 Cf. M. Jaques, AOAT 332 (2006) 254 et E. Jiménez, TMH 13 (2022) 235.

2355 Sur ḫi-li comme objet concret, v. en dernier lieu T.W.P.H. Tanaka, Dress and identity in Old Babylonian texts, Ph.D. diss., University of California, Berkeley, 2013, 29-35 (a headdress); M. Stol, Women in the ancient Near East (2016) 49-51 («wig»); C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 383 («headdress»); H.D. Galter, dans: R. Del Fabbro et al. (ed.), Headscarf and veiling: Glimpses from Sumer to Islam (= Antichistica 30 = Studi orientali 12, 2021) 43-45 («wig»); P. Attinger, AoF 49 (2022) 220 (un bandeau ou une perruque?); A. Cavigneaux, RA 116 (2022) 47 et n. 23 («perruque»). A en juger d'après BM 91075 (excellente photo dans Tanaka, op. cit. 32 et Galter, op. cit. 44), c'était soit une sorte de bandeau pour la tête, soit une perruque (si ḫi-li désigne l'ensemble de l'objet). Un passage tel ŠX 10, où Sulgi dit mettre un ḫi-li sur sa tête en guise de couronne (ḫi-li men-ŠE₃ saġ-ġa₂ mi-ni-ġal₂), pourrait plaider en faveur de la première possibilité.

2356 Sur ce passage, cf. Å.W. Sjöberg, ZA 54 (1961) 51/53 et comm. pp. 65; une traduction (litt.) par «couronne de *ḫili*» est toutefois plus vraisemblable (comp. ŠD 8 sq. lugal saġ-men-na

ŠX 10; un objet concret pour la face (igi) (bandeau? make up?) DumĜešt. 9; associé au prêtre/desservant gudu₄²³⁵⁷ Löhnert, AOAT 365, 326:22, GiĤ A 174b, GiĤ B 142, LU 347.

→ ĥi-li AK, ĥi-li du₃, ĥi-li gu₂ e₃, ĥi-li guru₃^(ru), ĥi-li KU.DU, ĥi-li (dir./loc.) pa₃-d, ĥi-li (...) si, ĥi-li (loc.) si, ĥi-li su₃-g, ĥi-li te, ĥi-li til, ĥi-li + suff. poss. til, enim ĥi-li-k, ^{NA₄, ĝe}gerin-ĥi-li-ba, ul (dir.) hi-li (term./adv.) si₁₂-g, za₃ ĥi-li.

ĥi-li ša₃-ga-na-k Litt. «charme de son coeur», d'où «plaisir pour son coeur» DI 24, Lipit-Eštar B 49a, Ninlil A 5, Ur-Ninurta C 34.

ĥi-li AK → AK.

ĥi-li du₃ → du₃.

ĥi-li gu₂ e₃ → e₃.

ĥi-li guru₃^(ru) → guru₃^(ru).

ĥi-li-ĥi-li adj. «très attirante, très séduisante» Elégie 2:49.

ĥi-li KU.DU → KU.DU.

ĥi-li (dir./loc.) pa₃-d → pa₃-d.

ĥi-li (...) si → si.

ĥi-li (loc.) si → si.

ĥi-li su₃-g → su₃-g.

ĥi-li te → te.

ĥi-li til → til.

ĥi-li + suff. poss. til → til.

ĥi-mu-ur₂ = ĥenbur.

ĥi-nun, ĥe-nun²³⁵⁸ s. «noble *pâte*» Gud. Cyl. A 22:6; «noble *vase*» EnmEns. 10(?) (aussi dans le nom du *tigi* de Našše ab₂-ĥi-nun: Ĥendursaĝa A 20, Našše A 40); «*par-*

ĥi-li-bi / sul-gi aga zi-da ĥe₂-du₇-bi). Dans ce cas, ĥi-li aurait son sens habituel de «grâce, charme, attrait».

2357 Lorsque ĥi-li est associé au prêtre/desservant gudu₄, la traduction usuelle par «bandeau(?)» ou «perruque(?)» a été remise en question par Löhnert et Tanaka. Löhnert (op. cit. 340-342) propose «Reiz, Üppigkeit, Pracht, Sex-Appeal» (p. 341). Cela a l'avantage de rendre compte de la traduction akkadienne par *ina ku-uz-bi* (AOAT 365, 326:22; cf. aussi *ina du-uš-ši* cité à la p. 341), mais n'est contextuellement pas entièrement satisfaisant (surtout dans GiĤ A 174b et GiĤ B 142, où il est dit que le gudu₄ revient vers le ĥi-li [sans suff. poss.]). Tanaka (op. cit. 33 sq. n. 135, apparemment sans connaissance de Löhnert 2009) admet que ĥi-li désigne dans ces cas «a place in a temple». Cette hypothèse est contextuellement excellente, d'autant plus que ĥi-li est parallèle à ^{ĝe}ĝepar dans presque tous les passages, mais n'est étayée par aucune donnée lexicale et contredite par les traductions akkadiennes.

2358 La question de savoir si ĥi-nun et ĥe₂-nun sont deux termes distincts (ainsi Å.W. Sjöberg, AOAT 274 [2003] 555 sq. n. 42 et en dernier lieu C. Mittermayer/P. Attinger, dubsar 17 [2020] 255 sq. et Attinger, GSF [2021] 527 et n. 1455) ou si ĥe₂-nun n'est qu'une graphie de ĥi-nun conditionnée par ĥe₂-ĝal₂ (Cavigneaux, loc. cit.; comp. aussi ePSD2 s.v. henu «plenty» [la plupart des attestations de ĥi-nun et de ĥe₂-nun] et s.v. hinun «fragerie» [seul EnmEns. 10 est enregistré]) est délicate. Les sens semblent être voisins ou identiques et il y a quelques alternances entre les deux formes (Ludiĝira 43, Samsuiluna année 8, dans le ND ^dsu-ĥi/ĥe₂-

fum, senteur, effluves odorantes, parfumées» DI H 21, TplHy. 194; dans le ND ^dAB-*hi-nun* (cf. supra la note à *hi-nun*); v. aussi infra i₃ *HI(hi)-nun-na-k*; «abondance» EWO 270, Hamm. 2:66, Nisaba A 10 A et H, 33, Rim-Sîn E 9(?), Samsuiluna année 8 (// *he₂-nun*), ŠG 51, TplHy. 305, 310; dans ^(a)nin-*hi-nun(-na)* (nom du *balaġ* de Ninisina)²³⁵⁹

nun(-na)), mais dans Lugab. II 235 // 239, les quatre témoins ont *he₂-nun* et dans Ludigira 34, ce sont les deux textes de Nippur (N₁ et N₂) qui auraient la forme néologique *he₂-nun* (v. aussi la note à propos de Ninisina C 43 s.v. *he₂-nun*). A l'ép. ppB en revanche, il ne fait pas de doute que *he₂-nun* tend à remplacer *hi-nun*. Pour des raisons essentiellement pratiques, j'ai conservé la distinction entre les deux(?) lexèmes, mais je n'exclus pas que Cavigneaux ait raison. En ce qui concerne le sens, Sjöberg (loc. cit.) a proposé «abundance» (accepté avec hésitation par Attinger [loc. cit.] pour une partie des attestations), W. Sallaberger «parfum» v.s. (comm. pers.; v. aussi H. Brunke/W. Sallaberger, Mél. Owen [2010] 47 pour i₃ *HI-nun-na-k*; accepté avec hésitation par Mittermayer/Attinger [op. cit. 255: «Wohlgeruch»] et Attinger [loc. cit.: «parfum, senteur, effluves parfumées; abundance(?)»], Cavigneaux enfin «dépôt limoneux» ou «boue grasse et fertile» [op. cit. 48; il traduit aussi par «noble pâte» [p. 47] et «noble vase» [p. 48]], par ext. aussi «profusion, abundance».

— L'acception «noble pâte» v.s. va bien dans Gud. Cyl. A 22:6. Si R est associé aux vaches (EnmEns. 10 et dans *ab₂-hi-nun*, le nom du tigi de Našše), «noble vase» serait possible, mais seulement si *ab₂-hi-nun* est une divinité différente de ^dAB-*hi-nun* (BPOA 1, 812:7, MVN 17, 59:20, SAT 156 rev. 2; passim dans les NP d'Ur III). W. Heimpel a plaidé pour leur identité (dans: J.C. Franklin, Kinyras: The divine lyre [= Hellenic Studies 70, 2015] 608), et Cavigneaux semble accepter cette hypothèse tout en remarquant que **ab₂-ir-nun* n'est pas attesté (op. cit. 47 et n. 29). Si tel était le cas, «noble vase» n'entrerait plus guère en considération, car ^dAB-*hi-nun* ne peut pas être dissocié de ^dAB-*ir-nun* «AB-senteur princière» (DA IIIb; cf. G. Selz, OPSNKF 13 [1995] 133 sq. et T.E. Balke, dubsar 1 [2017] 419 et n. 1398). Comme on a avant l'ép. pB toujours AB, il semble toutefois préférable de lire AB eš₃ (comp. le NP *e₂-hi-nun*, discuté en dernier lieu par Sjöberg, op. cit. 556 n. 42). Une certaine prudence reste de mise quant au sens de *ab₂-hi-nun*, car le *balaġ* de Ninisina se nomme nin-*hi-nun* (Ninisina C 42), où *hi-nun* «noble vase» est exclu. En ce qui concerne Rim-Sîn E 9 (^thi¹-nun ša₃-tum₂-ma he₂-ġal₂ nu-silig-ge), on peut hésiter entre «[L]imon qui apporte une richesse régulière aux champs» (ainsi Cavigneaux, op. cit. 48; plus litt. «limon qui ne cesse pas pour les pâturages») et «la richesse des pâturages, une abundance qui ne tarit pas» (ETCSL et N.M. Brisch, AOAT 339 [2007] 212; à mon sens préférable).

— Dans les autres passages, «noble pâte» ou «noble vase» ne va pas. Souvent, «abundance» serait possible (cf. surtout EWO 270, Hamm. 2:66, Rim-Sîn E 9(?) [mais v. supra], Samsuiluna année 8, TplHy. 305), mais pas toujours. i₃ *HI(hi)-nun-na* est une huile parfumée (Brunke/Sallaberger, loc. cit.; cf. aussi šem še *hi-nun-na* dans BCT 2, 134:9). Le remplacement de ^dAB-*ir-nun* (DA IIIb) par ^dAB-*hi-nun* (Ur III) (v. supra) plaide également pour «parfum, senteur, effluves odorantes» (comp. à Ur III les NP *lugal-hi-nun* [PPAC 5, 170 rev. ii 8, UDT 57 rev. i 15] et *lugal-ir-nun* [MVN 7, 584:4, UDT 59 rev. i 2]), un sens qui entrerait également en considération dans Dumuzi-Innana H 21 (*hi-nun* associé à la splendide couche où Dumuzi aimerait s'unir à Innana) et TplHy. 194 (une chevelure).

2359 Sur Ninġinun(a), ppB aussi Ninġenuna, v. A. Cavigneaux/M. Krebernik, RIA 9 (1998-2001) 378; Å.W. Sjöberg, AOAT 274 (2003) 555 n. 42; K. Wagensooner, WZKM 98 (2008) 290; D. Shehata, GBAO 3 (2009) 161 sq.; W. Heimpel, dans: J.C. Franklin, Kinyras: The divine lyre (= Hellenic Studies 70, 2015) 620 sq.; M. Ceccarelli, dubsar 17 (2020) 40.

Ninisina C 42; dans ^dsu-*hi*/*he*₂-nun(-na), un nom de *Ĝardu*, litt. peut-être «*celui de la chair/du corps (en) abondance*», d'où «*le bien en chair*»²³⁶⁰.

Comp. *he*₂-nun.

i₃ *HI*(*hi*)-nun-na-k «*huile parfumée*» (une huile très précieuse)²³⁶¹ Gud. Cyl. A 18:20, 22:5, Cyl. B 3:15, EnkNin^h. 86, 106 sq., 125 sq., 127z, 127aa, EWO 336, Hiver-été 16, LN 306, Nisaba A 10 C, F, I et J, NJN 205, 216, 227, 238, 249.

hi-ri-tum, ⁱ**hi-ri-tum** (Abīsarē années 6, 7a, Samsuiluna 8:70), rare *hi-ri*₂-tum (Warad-Sîn 21:94), *hi-ri-tum*^{ki} (CKU 19:38) s. «fossé, douve» Abīsarē années 6, 7 A, CKU 19:38, Sommerfeld dans Hrouda, Isin IV 155, IB 1939 ii 3 (cf. p. 159), Lipit-Eštar 5:22, Samsuiluna 7:14''', 8:70, Warad-Sîn 21:94; cf. *hi-ri*₂-tum (NL) dans Ur-Namma 21 ex. 1 iii 14 sq.

ⁱ*hi-ri-tum* → *hi-ri-tum*.

hi-ri-tum^{ki} → *hi-ri-tum*.

*hi-ri*₂-tum → *hi-ri-tum*.

HI.SUḪUR^{ku₆}, **HI+SUḪUR**^{ku₆}, rare ku₆ *HI+SUḪUR* (Gud. Cyl. B 12:1), *SUḪUR.HI*^{ku₆} (EWO 274) s. Une carpe²³⁶² Gud. Cyl. B 12:1, 14:26, EWO 274, N 3381:6²³⁶³, Nanna K rev. 5', Ninurta B i 16, Ninurta F 26, NJN 334 X (// ku₆-da dans U; comp. ku₆-da en 343 U et CC).

HI+SUḪUR^{ku₆} → *HI.SUḪUR*^{ku₆}.

hi-ši → *he*₂-*ši* vb.

^{u₂}*hirin*^{hi-ri₂-in} → ^{u₂}*hurin*^{hu-ri₂-in}.

HU s. Une mesure pour les figues²³⁶⁴ Gud. St. E v 12, vi 26.

hu = *hulu* adj.

hu = *hur* adv.

2360 Sur Suḫinuna, v. en dernier lieu M. Krebernik, RIA 13 (2011-2013) 262 et A. Cavigneaux, RA 116 (2022) 47 bas. A l'ép. pB, la forme la mieux attestée est ^dsu-*hi*-nun(-na).

2361 Sur i₃-*HI*(*hi*)-nun-na, v. en dernier lieu H. Brunke/W. Sallaberger, Mél. Owen (2010) 47 et X. Ouyang, BPOA 11 (2013) 132 sq. Comme i₃ du₁₀ (au lieu de l'usuel i₃ du₁₀-ga) est une rareté dans les textes administratifs (probabl. abrégé de i₃ du₁₀-ga) et littéraires (je ne connais que i₃ du₁₀-ge [dir.] dans Hiver-été 239 MBI 7 rev. ii 15' // [i₃ du₁₀]-'ga' dans MS 3283 vi 37), la lecture i₃ *hi*-nun-na est beaucoup plus vraisemblable que i₃ du₁₀ nun-na. C'est une huile précieuse utilisée avant tout comme parfum, mais aussi comme lubrifiant (clair par ex. dans EnkNin^h. 86 //; cf. C. Wilcke, AfO 24 [1973] 6). V. aussi la note précédente.

2362 Sur *HI./+SUḪUR*^{ku₆}, cf. A.J. Ferrara, StPohl SM 2 (1973) 152; id., JNES 54 (1995) 102; R.K. Englund, OBO 160/1 (1998) 133 n. 293 et 139 n. 306; U. Gabbay et al., ZA 110 (2020) 26 avec n. 6. Le fait que R alterne avec ku₆-da(-suḫur) dans une ligne (NIN 334 et 343) ou dans le topos discuté en dernier lieu par Gabbay et al. (op. cit. 25 sqq.) pourrait plaider pour une lecture /kuda(suḫur)/ de R (comp. Gabbay et al., op. cit. 26 n. 6).

2363 Cf. J. Peterson, NABU 2008/53.

2364 Pour *HU*, comp. ^{ē₅}*HU* dans Z. Niederreiter, Akkadica 135 (2014) 75:9 (Ur III adm.). Niederreiter traduit par «strings» (v. aussi le comm. p. 76 avec n. 5).

ḥu = ug.

ḥu-ġ = ḥuġ «louer».

ḥu-ġ = ḥuġ «se calmer».

ḥu-l = ḥul₂ vb.

ḥu-l = ḥulu vb.

ḥu-m = ḥum.

ḥu-r = ḥur.

ḥu(-s) = ḥaš₂.

ḥu-s = ḥuš adj.

ḥu-š = ḥuš vb. et adj.

ḥu-bu-r → ḥu-bu-ur₂.

ḥu-bu-ur₂, **ḥu-bu-r** s. Un fleuve du monde infernal; par ext., désigne une région mythique à la frontière du monde infernal(?), en opposition à nim/elam(-ma)^{ki2365} CLAM 648:51 (pB), 509:a+133 (ppB), Peterson, OrAnt. SN 4, 66:6, Gabbay, HES 2, 155:25, Fahdil/Hilgert, ZOrA 1, 164 rev. iv 7' (ppB).

ḥu-ge₁₇ = ḥulu-ge₁₇.

ḥu-ḥu-bu-uš vb. (I) Intrans./pass. «être brisé, anéanti»²³⁶⁶ SEpM 18:10.

ḥu-ḥu-luḥ → ḥu-luḥ.

ḥu-ḥu-nu → ḥu-nu.

ḥu-ḥu-uz → ḥu-uz.

ḥu-ḥub₂ s. «vitesse» Innana E 2, 4 (ʾḤUL¹⁷-ḥub₂).

• Non-st. ʾḤUL¹⁷-ḥub₂ (Innana E 4 [prov. inc.], mais ḥu-ḥub₂ à la l. 2).

ḥu-la = ḥul₂-la (s.v. ḥul₂(-la) adj.).

ḥu-la = ḥul₂-la s.

ḥu-lu = ḥulu adj. et s.

ḥu-lu-ḥ = ḥu-luḥ.

ḥu-lu-ġa₂-l(a) = ḥulu-ġal₂-l(a) (s.v. ḥulu-ġal₂ s.).

ḥu-lu-ub₂ = ḡešḥa-lu-ub₂.

ḥu-lu-uḥ₂ = ḥu-luḥ.

ḥu-luḥ, ancien **ḥa-luḥ** (IAS 327 rev. iii 5, Gud. Cyl. A 12:13, MDP 27, 265 f. et rev. 1), **ḤULUḤ**(**ḥaluḥ_x/ḥuluḥ**) (Gud. Cyl. B 10:20, ŠD 345²³⁶⁷) red. **ḥu-ḥu-luḥ** (Iddin-Dagan A 135 A, ŠCb 48)²³⁶⁸ vb. (I) Intrans. «être pris de peur, avoir peur, être saisi

2365 Sur Ḥubur, v. récemment par ex. A. Fahdil/M. Hilgert, ZOrA 1 (2008) 182 sq.; U. Gabbay, HES 2 (2015) 163; A. Annus, SAA 24 (2016) 44-46; A. Perdibon, LAOS 16 (2019) 128 sq.; N. Artemov, Or. 89 (2020) 335-338; J. Peterson, OrAnt. SN 4 (2022) 67, 69.

2366 Sur ḥu-ḥu-bu-uš, v. A. Kleinerman, CM 42 (2011) 168.

2367 V. aussi M. Jaques, AOAT 332 (2006) 512 sq. Cette graphie se rencontre encore à l'ép. cass. dans Kiutu A 105 Unb4, mais dans ce cas, une faute (lire <ḥu->luḥ) est aussi envisageable.

2368 Sur la lecture de /ḥaluḥ/, /ḥuluḥ/, v. Klein, TŠH (1981) 116; Å.W. Sjöberg, Mél. Klein (2005) 300 avec n. 14; M. Jaques, AOAT 332 (2006) 512 sq. La forme ancienne est /ḥaluḥ/, que l'on

de crainte, craindre»; trans. «effrayer, frapper de crainte, frapper de peur, plonger dans l'effroi, terrifier».

- *Non-st.* **ḫu-lu-ḫ** (George, CUSAS 32, 101 n° 41:2 [prov. inc.], MDP 27, 274:1, NFT 207 iv 2), **ḫu-lu-uh₂** (Wilcke, CUSAS 17, 40 n° 22 iii 08'a-08'b [Gud., copie pB, prov. inc.]²³⁶⁹).

ḫu-luh-ḫa adj. «effrayant, terrifiant»; vague LSU 456 (ḫu-luh-ḫa-<<'ḫa'>>-za), Nungal A 33, Sīniqīšam A 14.

ḫu-mu = ḫum.

ḫu-mu-un-si-ir, **ḫu-mu-un-zi-ir** s. «souris» Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 26 i 24 (bi-iš R = peš₂ R), Angim 128 e (ppB).

ḫu-mu-un-zi-ir → ḫu-mu-un-si-ir.

ḫu-na = ḫu-nu-a (s.v. ḫu-nu).

ḫu-nu, rare ḫu-nu-a (SP 5.55), red. ḫu-ḫu-nu adj. Animal «faible, affaibli» ANL 7:7, SP 2.74, SP 5.55, 118, SP Geneva ii 10; roseau Bois-roseau 50.

- *Non-st.* **ḫu-na** (SP 5.55 L [Ur]).

→ niḡ₂-ḫu-ḫu-nu.

lu₂ ḫu-nu, lu₂ ḫu-ḫu-nu «personne (très) faible, le (très) faible» Edubba'a B 152, Hiver-été 257, 270, Išme-Dagan A 96, 206, SEM 74 rev. 1, SP 2.74, Utu C 9, Kiutus br W 75 (ppB)²³⁷⁰.

ḫu-nu-a → ḫu-nu.

ḫu-ra = ḫu-ru.

^{NA₄}ḫu-ri-zum → ^{NA₄}ḫu-ri₂-zum.

ḫu-ri₂-in^(mušen) s. Un aigle Gud. Cyl. A 25:6, Cyl. B 5:3, Samana 1:4, 19, CKU 4:3, Conseils de sagesse 91, ELA 245, 247, Enlil A 27, EnmEns. 234 sq., Giḫ A 37, 59, Innana C 31, Lugalb. II 47, LURuk 3:14, Našše C A39 sq., Numušda 20, Nungal A 19, Oiseau-poisson 109, Šu-Sîn 1 v 43, UḫF 306, UN B 25, Utu B 30.

- *Non-st.* **ur₂-in**^{mušen} (EnmEns. 2[34] sq. R [Ni.]).

trouve à Abš, chez Gudea (à côté de /ḫuluḫ/?) et encore dans MDP 27, 265. Au plus tard à l'ép. de Sulgi, /ḫuluḫ/ semble être devenu standard (ŠF 41(?), ŠO 24, ŠR 62, ŠV 15). Une attestation du temps de Gudea (mais dans une copie de date plus tardive) est Wilcke, CUSAS 17, 40 n° 22 iii 08'a-08'b. Comme ḫULUḫ (sans ḫa-/ḫu-) est sporadiquement attesté (Gud. Cyl. B 10:20, ŠD 345), il est possible qu'originellement, ḫA et ḫU aient été des indicateurs phonétiques (^{ba}ḫaluḫ, ^{bu}ḫuluḫ). En ce qui concerne l'ép. pB, une telle translittération serait toutefois artificielle.

2369 D'après C. Wilcke/U. Gabbay (NABU 2012/71), ḫu-lu-uh₂ serait une glose/un indicateur phonétique à ḫUL₃¹.ḫUL₃¹. Le détail m'échappe, mais les signes lus ḫUL₃¹.ḫUL₃¹ sont deux LAM, et ḫUL₃ pour ḫULUḫ serait très inattendu. Par ailleurs, la forme redoublée de /ḫuluḫ/ devrait être /ḫuḫuluḫ/.

2370 lu₂ šu ḫu-nu dab (= qa₂-ti en-š_u ša-ba-tu₂) est probabl. une faute pour šu lu₂ ḫu-nu dab.

^{ĝeš}ḥu-ri₂-in s. Un arbre imposant²³⁷¹ Bois-roseau 208, Lugalb. II 28.

• *Non-st.* ^{ĝeš}TE-ḥi-in (Lugalb. II 28 DD [Ni.]²³⁷²).

Comp. (^{ĝeš})eren.

^{NA₄}ḥu-ri₂-zi → ^{NA₄}ḥu-ri₂-zum.

^{NA₄}ḥu-ri₂-zum (Lugale 533 O₁ et J₂), ^{NA₄}ḥu-ri-zum (Lugale 533 Y₃ + E₅), ^{NA₄}ḥu-ri₂-zi (Lugale 533 F₂) s. Une pierre (semi-)précieuse²³⁷³ Lugale 533 (bénie).

ḥu-ru → ḥu-ru-um (adj. et s.).

ḥu-ru-um, ḥu-ru adj. «grossier, lourdaut, borné, rustre»²³⁷⁴ Edubba'a C 10, Alster, Proverbs 304, 2N-T 496, SP 2.42, SP Geneva rev. ii 13.

• *Non-st.* ḥu-ra (Oiseau-poisson 120 Ams).

→ galam-ma ḥu-ru.

kaš hu-ru-um «bière vulgaire, grossière» Hiver-été 249.

ḥu-ru-um, ḥu-ru s. «personnage grossier, lourdaut, borné, rustre» Innana C 140, Alster, Proverbs 306, UET 6, 226(?), SP 2.41, SP 3.102 sq., SP Geneva rev. ii 16, Krebernik, ZA 94, 231 v 5.

→ lil ḥu-ru(-um); comp. a-ḥur-rum.

ḥu-saĝ = ḥur-saĝ.

ḥu-ub vb. (I) «...» SP Geneva rev. ii 15.

ḥu-ul = ḥulu adj.

ḥu-ul-ĝa₂-la = ḥulu-ĝal₂-la (s.v. ḥulu-ĝal₂ s.).

ḥu-ul-ge = ḥulu-ge₁₇-g.

ḥu-un = ḥulu adj.

ḥu-ur = ḥulu adj.

ḥu-ur-ĝa₂-la = ḥulu-ĝal₂-la (s.v. ḥulu-ĝal₂ s.).

ḥu-ur-sag-g = ḥur-saĝ.

ḥu-ur₂ = suḥur^(ku₆).

2371 Sur ^{ĝeš}ḥu-ri₂-in, cf. C. Wilcke, *Das Lugalbandaepos* (1969) 141 ad l. 28 («Adlerbaum»); M. Civil, *OrAnt.* 22 (1983) 3 sq. (forme ancienne de ^{ĝeš}eren); J. Bauer, *AoN* 36 (1987); A. Perdibon, *LAOS* 11 (2019) 143 sq.

2372 TE (ou ḥI.DIŠ) est parfaitement clair sur la photo, si bien qu'une correction ḥi-, aussi tentante soit-elle, serait un peu arbitraire.

2373 Sur ^{NA₄}ḥu-ri₂-zum et variantes graphiques, cf. CAD U/W 231 s.v. urīzu («a stone») et ePSD2 s.v. ḥurizum («a greenish stone»); A. Schuster-Brandis, *AOAT* 46 (2008) 451 sq.; Simkó, *Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta* (2018) 42 («vermutlich ein grüner/gelber bzw. gelblich-brauner Stein»).

2374 Sur ḥu-ru(-um), v. par ex., avec litt. ant., M.E. Cohen, *An analysis of the balag-compositions to the god Enlil copied in Babylon during the Seleucid period* (Ph.D. diss., University of Pennsylvania 1972) 123 sq.; B. Alster/T. Oshima, *Or.* 75 (2006) 60; Herrmann, *Vogel und Fisch* (2010) 232; A. Gadotti, *UAVA* 10 (2014) 291; J.C. Johnson/M.J. Geller, *CM* 47 (2015) 189 sq.; Kogan/Krebernik (ed.), *EDA* 1/1 (2020) 134; E.-M. Huber, *Girsu-Texte der Akka-de-Zeit im Louvre* (Ph.D. diss., Johannes Gutenberg-Universität Mainz 2022) 157 sq.

ħu-ur₂-sa₂-ĝ = ħur-saĝ.

ħu-uš = ħuš adj.

ħu-ut-pa → ħutpa(PA.GAG).

ħu-uz, ħu-ħu-uz vb. (I?).

šu ħu-uz, ħu-ħu-uz «brûler, rôtir»²³⁷⁵ LSU 416, Lugale 94.

ħub₂ vb. (I?) «*sauter, danser*»; ħub₂-ħub₂-be₂ du₇-a «*les faits-pour-bondir/sauter/danser*», une chaussure DI T 24 A (glosé^{kuš}e-sir₂ «sandale»).

šu ħub₂-ħub₂ «*tournoyer, sauter, danser*» v.s Home of the Fish 89²³⁷⁶.

u₂ ħub₂ «rendre sourd, assourdir» les oreilles SP 5.57 et textes // (Alster, Proverbs 129); • *non-st.* u₃ 'ħub₂' (SP 5.57 H [Ni.]); → u₂-ħub₂.

ħub₂ s. «*plante (des pieds)*»²³⁷⁷; dénote probabl. aussi une position des jambes caractéristique lors du saut et de la course.

→ *ħub₂-dar, ħub₂ DU, ħub₂ sar, ħub₂ si-g, ħub₂ šub, ħub₂ šuš₂, ħu-ħub₂(?).

ħub₂-be₂ s. «*danseur, saltimbanque*»²³⁷⁸ SP 13.39.

ħub₂ dar → dar.

ħub₂-dar s. «*course*» Lazy Slave Girl 4.

→ ħub₂-dar AK, nam-ħub₂-dar.

*ħub₂-dar AK → AK.

ħub₂ DU → DU.

ħub₂ sar → sar.

ħub₂-sar AK → AK.

ħub₂ si-g → si-g.

ħub₂ šub → šub.

ħub₂ šuš₂/šu₂-šu₂ → šuš₂.

ħub-ta = ħub-dar.

ħudba(PA.GAG) → ħutpa(PA.GAG).

ħudba₂(PA.A) → ħutpa₂ s.v. ħutpa(PA.GAG).

2375 Sur šu(-)ħu-uz, v. par ex. W. Heimpel, StPohl 2 (1968) 444; Attinger, ELS (1993) 714; M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 91; P. Attinger, ZA 95 (2005) 253 avec n. 175; M. Civil, AS 27 (2007) 32; I. Hrůša/F. Weihershäuser, WVD OG 157 (2020) 163.

2376 Dans Kramer, Mém. Finkelstein 141:49 et TIM 9, 15:10', il faut lire šu BALAĜ.

2377 Sur ħub₂ «*plante (des pieds)*», cf. A.R. George, CUSAS 32 (2016) 70; G. Spada, CUSAS 43 (2019) 78; ead., NABU 2021/108 n. 11.

2378 Sur ^(lu)ħub₂(-be₂/bu) et/ou l'accadien *ħuppû*, v. récemment par ex. J.M. Durand, Dossiers d'Archéologie 310 (2006) 48 sq.; J.G. Westenholz/A. Westenholz, CM 33 (2006) 33 sq. et 69 sq.; N. Ziegler, FM 9 (2007) 261-275; D. Shehata, GBAO 3 (2009) 49-51; C. Ambos, RIA 13 (2011-2013) 445 sq.; N. Ziegler, dans: S. Emerit (ed.), Le statut du musicien dans la Méditerranée ancienne [...] (2013) 63-65; A. Seri, SANER 2 (2013) 133 sq. et 189 sq.; T.J.H. Krispijn, ICONEA 2011 (2013) 116; R. Pruzsinszky, dans: A. Garcia-Ventura et al. (ed.), The study of musical performance in antiquity: Archaeology and written sources (2018) 47 avec n. 38; C. Möllenbeck, dubsar 23 (2021) 181 sq.

ħudbu(PA.GAG) → ħutpa(PA.GAG).

ħudbu₂(PA.A) → ħutpa₂ s.v. ħutpa(PA.GAG).

ħuġ²³⁷⁹ vb. (I) Trans. «louer, engager, embaucher, recruter»; «se mettre à la solde de qqn» van Dijk, JCS 19, 8 (= Kärki, StOr. 49, 70) l. 148; «intrôniser».

- *Non-st.* **ħu-ġ** (CLAM 57:b+117-b+121²³⁸⁰), **ħuġ**^{uġs} (van Dijk, JCS 19, 9 (= Kärki, StOr. 49, 71) l. 202 [prov. inc.]).

ħuġ vb. (I) Intrans./pass. «se calmer, s'apaiser, être apaisé»; trans. «apaiser, calmer».

- *Non-st.* **ħu-ġ** (NFT 204 i '-4', VS 2, 51 rev. 7').

bar ħuġ «soulager, apaiser le corps»; → bar-ħuġ-e-d «bien-être» LN 303.

ša₃ (...) ħuġ Intrans./pass. «se calmer, s'apaiser; être calmé (cœur); être calme, être serein (cœur)» Angim 182-184, DI Y 61, LN 37, 197 sq., 264, LU 430, Nungal A 106; trans. «calmer, apaiser (le cœur)» Gud. Cyl. A 18:2, Cyl. B 10:16, LU 151 P, 161 P et peut-être G₁, Nungal A 105, Kiutus br 5:3 (ppB).

šu ta₃-ga ħuġ «soulager les maladies²³⁸¹» Kiutus br W 38.

za₃ ħuġ «louer ...» Našše A 106.

ħuġ^{uġs} = ħuġ.

ħuġ-ġa₂ adj. «apaisé (cœur)»; «embauché, loué» Code d'Ur-Namma § e2.

lu₂ ħuġ-ġa₂ «homme embauché, personne embauchée, mercenaire» Dial. 1:99, Dial. 2:79, GiĤ A 177, Hiver-été 152, Instr. Šur. 119, SP 13.11, SP Ge-neva rev. iii 8.

ħuġ-ġa₂ s. «homme embauché, personne embauchée, mercenaire».

→ ħuġ-ġa₂ (term.) di-d (s.v. du₁₁-g).

ħuġ-ġa₂ (term.) di-d → du₁₁-g.

ħul = ħul₂ vb.

ħul → ħulu vb.

ħul = ħulu adj.

ĤUL-ħub₂ = ħu-ħub₂.

ħul-la = ħul₂-la (s.v. ħul₂(-la) adj.).

ħul-la = ħulu adj.

ħul-la = ħulu-a adj. et s.

ħul-lu = ħulu vb.

ħul-lu = ħulu s.

ħul₂ vb. (I) Intrans. «se réjouir, exulter»; «jouir» Šu-Sîn B 12; «prendre son plaisir (sex.)» DI D 9; trans. «réjouir, plonger dans la joie».

2379 Sur la lecture ħuġ (pas ħun), v. J. Krecher, Mél. Matouš II (1978) 50. Elle est assurée par ex. par le fréquent ħuġ-ġa₂ (dans lu₂ ħuġ-ġa₂).

2380 Cf. A. Cavigneaux, JAOS 113 (1993) 254.

2381 Litt. «touché par la main (d'une divinité ou d'un être démoniaque).

• *Non-st.* **ḥu-l** (Cavigneaux, Akkadica 142, 165 sq. A i 27-30 [prov. inc.], Alster, ASJ 14, 11:76 [prov. inc.], CKU 15:3 [Suse], Innana C 160 R [Tell Ḥarmal], Sulpae A D rev. 7 [prov. inc.]), **ḥul** (Innana B 40 NiN, UrA, Innana C 160 Q [Tell Ḥarmal], InEb. 61 N_{III7}, Išbi-Erra E 34 K1).

→ in-ga-ḥul₂.

e-ne-di ḥul₂ Litt. «se réjouir en se délassant» v.s., d'où «se délasser joyeusement» DI Z rev. 6, 8; • *non-st.* e-ne-de₁₀[?] ḥul₂ (DI Z rev. 8 [Ni.]).

e-ne-di ḥul₂-la «joyeux délassement» UN C 102.

su ḥul₂ «réjouir le corps, être une source de bien-être».

ki su ḥul₂-le-d Litt. «lieu qui réjouit le corps», d'où «lieu de détente» TplHy. 296 Pa (// ki ša₃ ḥul₂-la-d).

ša₃ (+ suff. poss.) ḥul₂ Intrans. «avoir le cœur joyeux, se réjouir (cœur), être heureux»; trans. «réjouir le cœur»; • *non-st.* ša₃ ḥul (Innana B 40 NiN, UrA).

ki-ša₃-ḥul₂ «source de joie, source de réjouissance» Šu-Sîn B 20; comp. ki-ur₅-sa₆-g(e-d) (s.v. sa₆-g).

ki ša₃ ḥul₂-la-d → ki ša₃ ḥul₂-le-d.

ki ša₃ ḥul₂-le-d, ki ša₃ ḥul₂-la-d (TplHy. 296 P) «lieu qui réjouit le cœur», d'où lieu de réjouissances» Home of the Fish 4, Lipit-Eštar A 102, TplHy. 296 P (// ki su ḥul₂-le-d dans Pa); comp. ki ša₃ ḥul₂-la-k.

ḥul₂ = ḥulu adj.

ḥul₂(-la) adj. «joyeux».

• *Non-st.* **ḥu-la** (Samsuiluna F A 4 et B 6' [prov. inc.]²³⁸²), **ḥul-la** (Išbi-Erra E 54 K1).

→ e-ne/a-ne ḥul₂-la du₁₁-g, gu₃ ḥul₂ de₂, gu₃ ḥul₂ ḡa₂-ḡa₂, igi ḥul₂(-la) bar.

ḥul₂ adv. «joyeusement» LN 276.

e-ne-di ḥul₂-la → e-ne-di ḥul₂.

ša₃ ḥul₂-la «cœur joyeux, cœur réjoui, joie du cœur», d'où «joie, bonheur»; N ša₃ ḥul₂-la-k litt. «N du cœur joyeux», d'où «N qui réjouit le cœur, plonge le cœur dans la joie, l'allégresse, la liesse» Iddin-Dagan A 179, 207, LSU 106, Sînkāšid 8:12 sq., Warad-Sîn 21:103; • *non-st.* ša ḥu-la (Samsuiluna F A 4 et B 6' [prov. inc.], ša₃ ḥul-la (Išbi-Erra E 54 K1); → ša₃ ḥul₂-la AK.

ki ša₃ ḥul₂-la-k Litt. «lieu du cœur réjoui», d'où «lieu de réjouissances»²³⁸³ Amar-Sîn 5:15, Šu-Sîn 9 12:9, Abīešuḥ B B 30', Lipit-Eštar A 102 S; comp. ki ša₃ ḥul₂-le-d.

ša₃ ḥul₂-la + suff. poss. -ta «rempli de joie, de bonheur, débordant de joie».

ḥul₂ s. «joie» LN 193(?).

Comp. ḥul₂-ḥul₂.

2382 V. aussi P. Delnero, SANER 26 (2020) 605 et 609 (dans les lamentations cultuelles).

2383 Sur le ki ša₃ ḥul₂-la-k à Ur III, cf. R.L. Zettler, BBVO 11 (1992) 199 avec n. 38; M. Such-Gutiérrez, MVS 9/1 (2003) 286 sq.; F. Huber Vulliet, BPOA 14 (2019) 129.

ḥul₂-a → ḥul₂-la.

ḥul₂-e s. «réjouissance» LN 92 N₄ (// ḥul₂-la [N₉]).

ḥul₂-ḥul₂ s. «grande joie» Ammīditāna année 20.

→ ḥul₂-ḥul₂ (dir.) ša₄.

ḥul₂-ḥul₂ (dir.) ša₄ → ša₄.

ḥul₂-ḥul₂-la s. «très grande joie» GiEN Ur6 rev. 4’.

ḥul₂-la, rare ḥul₂-a (Gud. Cyl. B 10:10) s. «joie, réjouissance, cause de joie»; dans le topos ḥul₂-la-gen₇ -/b/-ġar litt. «être placé comme (qqc. qui) a réjoui», d’où «causer une vive joie, être une cause de joie»²³⁸⁴ Gud. Cyl. A 17:28, 20:4, 12, EnmEns 166, GiḤ A 46 sq., Samsuiluna 3:23 sq.; a ḥul₂-la-k «eaux de joie» SgLeg. A 3’²³⁸⁵.

• *Non-st.* **ḥu-la** (Alster, ASJ 14, 9:20 et 22 A [prov. inc.]), **ḥul-la** (Ninšatapada Rīm-Sîn 29 Un 3, ŠB 23 M [Ni.]), **ḥulu** (GiḤ A 46 sq. KiA).

ḥul₂-la-da «joyeusement»²³⁸⁶ DI H rev. 7’, EWO 39, NJN 309-317, PJN C 4’ sq., ŠF 70; comp. ḥul₂-la-ta.

ḥul₂-la-ta «joyeusement» DI H rev. 5’; • *non-st.* ḥu-la-[t]a’ (Alster, ASJ 14, 9:20 et 22 A [prov. inc.]); comp. ḥul₂-la-da.

ḥul₃ s. «rênes, laisse»; aussi «collier» (pour les chiens et les équidés)^{2387?} SP 5.80(?), Utu N B 1 sq. (= ‘Kiutu’ C 1 sq.), Kiutu D 9 (mB).

2384 Sur ce topos, v. W.H.P. Römer, UF 37 (2005) 531 et M. Jaques, AOAT 332 (2006) 459 sq.

2385 Dans Lugalzagesi 1 ii 20, lire probabl. a<-ne> ḥul₂-la mu-da-e; comp. id. ii 36 sq.

2386 Sur ḥul₂-la-da, v. en dernier lieu M. Jaques, AOAT 332 (2006) 359 sq.

2387 Sur ḥul₃(-la) et/ou l’akkadien *ḥullu*, v. par ex. Lieberman, SLOB (1977) 315 sq. n° 330; G. Conti, QdS 19 (1997) 40-42; M. Krebernik, ZA 91 (2001) 249; P. Steinkeller, IrAnt. 37 (2002) 365 avec n. 20; M. Molina/M. Such-Gutiérrez, Nisaba 9 (2005) 185 sq.; C. Woods, AS 27 (2007) 329 sq.; P. Attinger, BiOr. 66 (2009) 140 n. 20; S. Alaura/M. Bonechi, SMEA 54 (2012) 28 avec n. 125; I. Arkhipov, ARM 32 (2012) 77 sq.; id., BaBi. 6 (2012) 8 sq.; I. Schrakamp, JCS 64 (2012) 161; Molina, SCTRAH (2014) 68, 149, 166 sq.; E. Roßberger, QS 4 (2015) 282 sq., 284 sq., 326 sq.; M. Weszeli, RIA 15 (2016-2017) 225; V. Bartash, CUSAS 35 (2017) 384, 476; B. Baragli, AMD 19 (2022) 409 sq. A l’ép. sarg., la lecture /ḥula/ plutôt que /ula/ est assurée par la graphie ḥu-la (v. Molina, loc. cit.). Pour l’ép. pB, cf. PrEa 643 (ḥu-ul ĠlŠxĠlŠ), PrAa 643:1 (ḥu-ul ĠlŠxĠlŠ ḥu-u[l-lu-um]) et MSL 14, 114 n° 4 (pB(?), prov. inc.) 3 (ḥu-ul ĠlŠxĠlŠ). A partir de l’ép. mB, on a aussi ul (Kiutu D 9, etc.). La forme ancienne est ḥul₃-la (passim à Ur III; sarg. aussi ḥu-la), mais à partir de l’ép. pB, ḥul₃ n’est pas rare (par ex. dans ḥul₃ la₂). C’est donc le sumérien qui est un emprunt à l’akkadien, et non l’inverse, car on attendrait alors *ḥullû. En ce qui concerne le sens, l’on tend aujourd’hui vers «collier» plutôt que «rênes, laisse». Dans les cas où R est mentionné par paires (cf. Arkhipov, BaBi. 6, 8 sq., dans les documents de Mari) ou qu’il est question du R droit et du R gauche (Utu N B 1 sq. = ‘Kiutu’ C 1 sq., Kiutu D 9), seul «rêne» est possible. Avec la₂, quel qu’en soit le sens exact («tendre» entre sérieusement en considération), cette acception semble également préférable.

• *Non-st.* **ul** (Kiutu D 9 [mB], Kiutus br 2:16 Nin3 [ppB]), **ul-l(a)** (Kiutus br 2:16 Huz1 dans ul-la(-)a₂ zi/gabu₂²³⁸⁸ [ppB]).

→ ħul₃ la₂.

ħul₃-la₂ s. «*rênes*» Hiver-été 191 (ou ħul₃ la₂); une sangle (pour tenir un petit enfant) Geller, Mél. Wilcke 132:9 A.

ħul₃ = ħulu adj.

ħul₃-ge₁₇-ga = ħulu-ge₁₇-ga.

ħul₃ la₂ → la₂.

ħulu²³⁸⁹ vb., red. aussi ħul(u)-ħul-lu (LSU 215 et 263) (I) Intrans. «être mauvais; être détruit, être mis à sac»; «être *dommageable*» CKU 24 B 31; trans. «détruire, mettre à sac»; «anéantir (personne)».

• *Non-st.* **ħu-l** (CKU 15:26 [Suse], Wilcke, CUSAS 17, 40 n° 22 iii 10'b [copie pB d'une inscr. de Gud., prov. inc.²³⁹⁰]), **ħu-lu** (TCL 15, 5:3')²³⁹¹, **ħul** (SP 13.57 A [Ni.]), **ħul-lu** (Dial. 2:83 et 119 UN_A, LSU 157 EE [Ur], Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 170:2 MA et probabl. MB [Tell Haddad]).

enim-ġar ħulu-ħulu «donner une très mauvaise réputation» Warad-Sîn 17 vi 4.

igi ħulu «aveugler» CKU 2:23, CKU 19:25; «être regardé de travers, avec envie» Lugalb. II 261 (comp. igi ħulu s.v. ħulu adj.).

inda₃ ħulu «avarier, gâter le pain» Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 170:2 (// u₂ ħulu «avarier, gâter *la nourriture/l'herbe*»); • *non-st.* inda₃ ħul-lu (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 170:2 MA et probabl. MB [Tell Haddad]).

mu (...) ħulu-ħulu Litt. «être rendu mauvais (nom)», d'où «être ruinée (réputation)» SP 13.41.

2388 ul-la(-)a₂ est plus probabl. un sandhi pour ul₃ a₂ qu'un reflet de la graphie ancienne ħul₃-la.

2389 La lecture ħulu de ĤUL est assurée. Elle ressort non seulement de nombreuses gloses et graphies non-standard (e.g. PrEa 407: ħu-lu [x 5] // ħu-ul [De]), mais encore et surtout du fait que suivi de /'a/, ĤUL est écrit avant l'ép. pB toujours (-)ħulu-a (la seule exception possible est NG 2, 203:14, mais elle est épigraphiquement tout sauf assurée), alors que ĤUL₂ est presque aussi régulièrement écrit (-)ħul₂-la (une exception notable est toutefois ħul₂-a dans Gud. Cyl. B 10:10; Gudea a sinon ħul₂-la). A partir de l'ép. pB en revanche, les (-)ħul-la se multiplient (14 attestations dans ma banque de données), mais restent malgré tout clairement minoritaires (76 (-)ħulu-a dans ma banque de données). Dans les «bons» textes (ceux qui ont probablement ou certainement été fixés par écrit déjà à Ur III), les ħul-la sont rarissimes. Cf. par ex Innana B 89 (12 x ħulu-a, 1 x ħul-la), CA 142 (8 x ħulu-a), 151 (6 x -ħulu-a), 212 (6 x -ħulu-a), etc. Dans d'autres contextes, les exemple anciens de /ħul/ pour /ħulu/ sont rares. Cf. avant tout ħu-ge₁₇ pour ħulu-ge₁₇ dans Instr. Šur. 138 et 203 ED 1 (AbŠ) et a₂-ħu-ul-ġal₂, pour autant qu'il recouvre a₂-ħulu-ġal₂, ce qui n'est pas prouvé (sur ce terme, v. en dernier lieu R. de Maaijer/B. Jagersma, AfO 44/45 [1997-1998] 286).

2390 V. aussi P. Delnero, SANER 26 (2020) 605.

2391 Cf. A. Cavigneaux, RA 116 (2022) 52.

ša₃ ḥulu «être mauvais (cœur)» SP Geneva rev. i 14; «rendre le cœur mauvais» SP Geneva rev. i 14.

u₂ ḥulu «avarier, gâter la nourriture/l'herbe» Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 170:2 (// inda₃ ḥulu/ḥul-lu «avarier, gâter le pain»); → u₂ ḥulu (s.v. ḥulu adj.).

ḥulu adj. «méchant, mauvais; hostile»; arbre SEpM 7:21.

• *Non-st.* **ḥu** (Instr. Šur. 138 et 203 ED 1 dans ḥu-ge₁₇ = ḥulu-ge₁₇ [Abš]), **ḥu-lu** (InDesc. 75 E [Ni.], Gabbay/Wasserman, IOS Annual Volume 21, 9-10:1, 8 = Gabbay, Kaskal 18, 240-242:1, 9 OB [prov. inc.], NFT 202 iii 4' sq. dans ḥu-lu-ḡa₂-l(a) = ḥulu-ḡal₂-l(a), Jaques, OBO 273, 45:20' dans am₃-ḥu-lu = im-ḥulu [prov. inc.], Sulgi 38:7 [dans ni-im-ḥu-lu = niḡ₂-ḥulu] [Tell Ḥarmal], Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 30 iii 11 dans niḡ₂-hu'-lu = niḡ₂-ḥulu [Tell Haddad]), **ḥu-ul** (Innana C 160 R dans ḥu-ul-ge = ḥulu-ge₁₇ [Tell Ḥarmal], NFT 203 rev. i 4 dans 'ḥu'-ul-ḡa₂'-la = ḥulu-ḡal₂-la, VS 2, 146:4' dans ḥu-ul-ge = ḥulu-ge₁₇²³⁹²), **ḥu-un** (CKU 15:15 dans ḥu-un na-an-ge-ga [Suse]), **ḥu-ur** (UN B 58 et 60 B dans ḥu-ur-ḡa₂-la = ḥulu-ḡal₂-la [prov. inc.]), **ḥul** (LSU 449 KK [Ur], SP 2.69 KK et PPP [Ni.]), **ḥul-la** (Instr. Šur. 207 TCL dans 'lu₂' ḥul-la-ra = lu₂ ḥulu-ra), **ḥul-lu** (Dial. 5:134 X₂, LSU 170 EE [Ur], 244 FF [Ur], 372 II [Ur], UHF 714 E dans ḥul-lu-bi = ḥulu-bi [prov. inc.], Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 170 MA 2 et 14 et MB 2 [partiel. cassé; Tell Haddad]), **ḥul₂** (SEpM 7:21 X8), **ḥul₃** (George, CUSAS 17, 111 n° 52:8 [prov. inc.], ŠO 105 B dans ḥul₃-ge₁₇-ga = ḥulu-ge₁₇-ga [Ni.]), **ḥus/š** (InEb. 136 X₇ dans im-ḥus/š zi-ga). → ḥulu ge₁₇-g, ḥulu til₃, a₂-ḥulu, ge saḡ ḥulu (s.v. ge), gu₃ ḥulu de₂, ḡeš ḥulu ta₃-g, im-ḥulu, ki-ḥulu, ^dlamma ḥulu (s.v. ^dlamma-r), nam-ḥulu, niḡ₂-ḥulu, šu ḥulu du₃, šu ḥulu (...) du₃, u₄ ḥulu du₃, ^dudug ḥulu (s.v. ^dudug).

ḥulu-bi adv. «méchamment, de méchante façon, malheureusement» Edubba'a C 59, Houe-araire 52, InEb. 161, LEridu 5:9 (ḥul)u-bi], LN 230, Oiseau-poisson 31; • *non-st.* ḥul-lu-bi (UHF 714 E [prov. inc.]).

a-la₂ ḥulu «le méchant *ala*, l'*ala* malfaisant, l'ange méchant» (un démon) UHF passim, YOS 11, 81:9 sq.; ppB: Kiutus br 3:49, Kiutus br 6:32, Kiutus br W 90; • *non-st.* a₂-la₂ ḥulu (YOS 11, 81:9 sq.).

diḡir ḥulu «dieu méchant» UHF 534, 683, YOS 11, 90:16, Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 170 MA 4, Kiutus br 3:49 (ppB), KiSaḡba I 15.

eme ḥulu «langue mauvaise, médisance» UHF 29, [5]75, YOS 11, 90:18 et fréq.

ḡešgem ḥulu «mauvais présage» Kiutus br 3:32 (pB et ppB), 51.1 (ppB).

ḡulla ḥulu «méchant démon ḡ.» DuDr. 135, Kiutus br 6:31 (pB), Niḡešzi₂ida aux enfers 22, 52, UHF passim, Kiutus br 3:49 (ppB), Kiutus br W 9[0] (ppB).

igi ḥulu «mauvais oeil» (aussi un démon), «regard mauvais, regard de travers», par ext. «envie» (comp. igi ḥulu s.v. ḥulu vb.)²³⁹³ Rudik, FSB 41:01.03, Elégie

2392 V. aussi P. Delnero, SANER 26 (2020) 605 et 609.

2393 Sur igi ḥulu et le «mauvais oeil», v. par ex. M.-L. Thomsen, JNES 51 (1992) 19-32 passim; N. Veldhuis, NABU 1992/43; M.J. Geller, Mél. Wilcke (2003) 115-132 passim; N. Koslova,

2:2, George, CUSAS 42, 31 ii 9', rev. i 21, ii 7²³⁹⁴, Thomsen, JNES 51, 31 TCL 16, 89:15, UHF [2]9, 575, VS 17, 1 rev. i 42, YOS 11, 70 i 14', 17', 21' (// YOS 11, 71:17), 24' (// YOS 11, 71:19), YOS 11, 90:18; passim dans les incantations ppB.

ka ḫulu Une personne, un démon «bouche mauvaise» Dial. 2:159, Diatribe C 9, Innana C 47, UHF 29, [575], YOS 11, 90:18, Kiutus br 6:38 (ppB) et fréq.

kitim ḫulu «le méchant spectre/fantôme, le spectre/fantôme malfaisant» LUruk 2:7, UHF passim; ppB: Kiutus br 3:49, Kiutus br 6:32, Kiutus br W 90, Saġba I 15.

lu₂ ḫulu «méchant»; • *non-st.* 'lu₂' ḫul-la (Instr. Šur. 207 TCL dans 'lu₂' ḫul-la-ra = lu₂ ḫulu-ra).

maš-ġe₆ ḫulu «mauvais rêve, rêve défavorable» Peterson, JANER 9, 131:5, 133:25.

maškim ḫulu Litt. «méchant *gardien*», un démon George, CUSAS 32, 81 n° 39:2, Kiutus br 6:31 (ppB), UHF 164, 683; ppB: Kiutus br 3:49, Kiutus br 6:32; • *non-st.* maš-g/kim₄ ḫulu (George, CUSAS 32, 81 n° 39:2 [prov. inc.]).

niġ₂ ḫulu, * niġ₂ ḫulu-a «méchantes choses», d'où libr. «méchantes créatures» SP 2.69; • *non-st.* niġ₂ ḫul-la (SP 2.69 KK et PPP [Ni.]).

ša₃ ḫulu «cœur mauvais, cœur torturé»; • *non-st.* ša₃ ḫul (LSU 449 KK [Ur]); → ša₃ ḫulu (...) dim₂, ša₃ ḫulu du₃.

u₂ ḫulu «mauvaise herbe» LSU 38.

ḫulu s. «méchant, mauvais» Nungal A 7, SP 11.68; «mal» LN 64; «malheur» Alster, Proverbs 314, UET 6, 289:3, SEpM 8:24, SP 2.121, 125, SP 7.97, SP 11.67.

• *Non-st.* ḫu-lu (Gadotti/Kleinerman, NABU 2015/7:7 [prov. inc.]), ḫul-lu (TCL 15, 37 rev. 32).

→ ḫulu dim₂, ḫulu ġar, ḫulu (term.) ku₄-r, ḫulu tuku.

ḫulu = ḫul₂ vb.

ḫulu = ḫul₂-la s.

ḫulu-a adj. «détruit»; «mauvais, terrible» CA 224, LU 433 S, Lugale 343, SP 2.69 KK, UHF 510.

dans L. Kogan/N. Koslova, Babi. 1 (2004) 458; R. Pientka-Hinz, CM 41 (2010) 175-179; A.R. George, CUSAS 32 (2016) 48 (incantations contre R), 93-97 (incantations contre R en akkadien); B. Böck, dans: D. Stein et al. (ed.), The Routledge companion to ecstatic experience in the ancient world (2021) 123 sq.; B. Baragli, AMD 19 (2022) 450; E. Zomer, dans: K. Sonik/U. Steinert (ed.), The Routledge handbook of emotions in the ancient Near East (2023) 666 sq.

• *Non-st.* **ḥul-la** (Elegie 1:78 dans a₂-ḥul-la = a₂-ḥulu-a [prov. inc.], Innana B 89 NiXX, LU 125 N₂₃, LU 433 S [prov. inc.], Lugale 343 F₁ [Ni.]²³⁹⁵, SP 2.69 KK et PPP dans niĝ₂ ḥul-la [Ni.]), UHF 510 G [prov. inc.]).

ĝešgem ḥulu-a «mauvais présage» Kramer, Mém. Finkelstein 140:14; comp. ĝešgem ḥulu.

ḥulu-a s. «méchant» UHF 50.

• *Non-st.* **ḥul-la** (UHF 50 [Ni.]).

ḥulu-da = ḥulu-du adj.

ḥulu-de-ĝa₂ (ES) → ḥulu-dim₂-ma.

ḥulu-de₃-eĝ₃-ĝa₂ (ES) → ḥulu-dim₂-ma.

ḥulu-de₃-ĝa₂ (ES) → ḥulu-dim₂-ma.

ḥulu dim₂ → dim₂.

ḥulu-dim₂-ma, ES ḥulu-de₃(-eĝ₃)-ĝa₂, ḥulu-de-ĝa₂ (Dial. 5:143) adj. «malfaisant, méchant, pernicieux, mauvais» Dial. 2:84, Dial. 5:143, Elégie 1:22, SP 1.114²³⁹⁶, SP 12.a16, UHF 684, YOS 11, 90:19.

enim-ĝar ḥulu-dim₂-ma «mauvaise réputation» ou «énoncé oraculaire, oracle défavorable» Išme-Dagan AB 115.

niĝ₂ ḥulu-dim₂-ma → niĝ₂-ḥulu dim₂-ma s.v. (niĝ₂-ḥulu) dim₂.

ḥulu-du adj. Litt. «qui va méchant», d'où «méchant, ennemi, hostile» InEb. 45, 104, Išbi-Erra A iv 15, Nungal 39.

• *Non-st.* **ḥulu-da** (InEb. 104 N₁₄).

ḥulu-du s. «méchant, ennemi, malfaiteur» Iddin-Dagan C rev. 29', Iddin-Dagan D 33, Išbi-Erra A ii 7', iv 5, Išme-Dagan G 25, Lipit-Eštar D 47, Lipit-Eštar E rev. 8, Sîniddinam 13:14, ŠE 232, Šuilišu A 32, 46, 60, Ur-Ninurta C 18, Warad-Sîn 13:27.

ḥulu du₁₂-du₁₂ → tuku.

ḥulu-ge₄ = ḥulu-ge₁₇(-g).

ḥulu ge₁₇-g → ge₁₇-g.

ḥulu-ge₁₇-g adj. «haineux»; fig. tempête LU 203(?), 326(?), 406(?).

• *Non-st.* **ḥu-ge₁₇** (Instr. Šur. 138 et 203 ED 1 [Abš]), **ḥu-ul-ge** (Innana C 160 R [Tell Ḥarmal], VS 2, 146:4'²³⁹⁷), **ḥulu-ge₄** (Innana B [9]3 NiEE, Instr. Šur. 303 T₁₉), **ḥulu-ge₁₈** (Innana B 93 LaB, UnS).

→ ĝulla ḥulu-ge₁₇ ĝar.

ḥulu-ge₁₇-g → ḥulu-ge₁₇-ga.

2395 Dans H₁, on a en revanche ḥulu-a (corriger en conséquence J. van Dijk, LUGAL UD ME-LÁM-bi NIR-ĜÁL [...] II [1983] 99).

2396 Cf. Alster, Wisdom (2005) 393 et M. Civil, CM 31 (2006) 56 n. 8.

2397 V. aussi P. Delnero, SANER 26 (2020) 605 et 609.

hulu-ge₁₇-ga, rare hulu-ge₁₇-g (Innana B 93, Lugalb. I 393, Cohen, Eršemma 61 n° 185:10 = Kramer, Mél. Moran 256 rev. 10 = Schwemer, Wettergottgestalten 184:7) adj. «détesté, haï».

- *Non-st.* **hul₃-ge₁₇-ga** (ŠO 105 B [Ni.]).

hulu ḡal₂ (vb.) → ḡal₂.

hulu-ḡal₂, rare hulu-ḡal₂-la (Nungal A 5 [ou loc.?], NFT 203 rev. i 4, UN B 58 et 60 [ou -la pour la-am₃?]) s. «méchant, malfaisant».

- *Non-st.* **hu-lu-ḡa₂-l(a)** (NFT 202 iii 4' sq.), **'hu'-ul-'ḡa₂'-la** (NFT 203 rev. i 4), **hu-ur-ḡa₂-la** (UN B 58 et 60 B [prov. inc.]).

hulu-ḡal₂(-la), 'hulu'-ḡal₂-la-a (Innana B 39 UrA) adj. «(devenu) méchant, mauvais, malfaisant, ennemi»; «néfaste (jour)» GiEN 221a.

lu₂ hulu-ḡal₂ «méchant».

hulu-ḡal₂-la → hulu-ḡal₂ s.

hulu-ḡal₂-la-a → hulu-ḡal₂ adj.

hulu ḡar/ḡa₂-ḡa₂ → ḡar.

hulu (term.) ku₄-r → ku₄-r.

hulu til₃ → til₃.

hulu tuku/du₁₂-du₁₂ → tuku.

huluh → hu-luh.

hum vb. (I?) «plier, tordre (jusqu'à casser), briser»²³⁹⁸.

- *Non-st.* **hu-m(u)** (FI 79 A₄ dans hu-mu(-)na-ke₄ // (šu-)hum na-an-AK-e [Tell Haddad]).

→ hum AK.

giri₁₇ hum «froncer le nez»²³⁹⁹ Našše A 155 (désigne une manifestation de mépris ou de colère).

ḡiri₃ hum Litt. «tordre les pieds», d'où «avoir les jambes arquées, les pieds tordus» v.s.²⁴⁰⁰ Lugale 629.

*šu hum «tordre avec la main, briser avec la main»; → šu-hum AK.

2398 Sur le difficile hum, v. par ex. M.E. Cohen, JAOS 95 (1975) 601 («to flow»); W.G. Lambert, Or. 52 (1983) 244 («reclining place»); P. Attinger, ZA 95 (2005) 253 («briser(?)»); G. Marchesi, HANES 10 (2006) 76 n. 403 et 77 n. 409 («to bend»); Rudik, Beschwörungsliteratur (2015) 269 (du₁₀ hum «abnormale Knie»); J.C. Johnson, dans: J.Z. Wee (ed.), The comparable body: Analogy and metaphor in ancient Mesopotamian, Egyptian, and Greco-Roman medicine (= Studies in Ancient Medicine 49, 2017) 103 n. 59 («to paralyze (of flesh)»); C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 406 (= ittaḡum, natuḡḡu, sens inconnu).

2399 Sur giri₁₇ hum, cf. Å.W. Sjöberg, AOAT 267 (1999) 525 avec litt. ant. (attesté aussi dans Sag B 135 sq., où il est traduit par hummušu et ḡamšu, tous deux de sens obscur); P. Attinger, Mél. Charpin (2019) 114.

2400 Sur ḡiri₃ hum, v. J.J.A. van Dijk, SGL 2 (1960) 88 sq. et Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 556. ḡiri₃-hum désigne par ailleurs une maladie (le pied bot d'après G. Rubio, Mél. Sasson [2020] 275).

ḥum AK → AK.

ḥur vb. (I) Intrans./pass. «être gratté, raclé (four)»²⁴⁰¹ LSU 130, LU 274; trans. «inciser»; «tracer» un plan sur le sol Enlil A 65; «(se) gratter; (se) lacérer»; «piaffer» SP 5.37.

• *Non-st.* **ḥu-r** (GiEN 272 N22), **ḥu-ur** (Gungunum A 12 MS 3075 dans ḡi₆-iš-ḥu-ur = ḡeš-ḥur).

ḡeš (...) ḥur «être dessiné, dessiner»; briqueterie Gud. Cyl. A 13:20, St. C ii 21, St. E iii 2²⁴⁰²; «être données (directives), être fixées (règles), donner des directives» Dial. 3:d25/187, Edubba'a C 34, Enlil A 170(?); → ḡeš-ḥur.

ḡeš-ḥur ḥur «marquer, faire une marque» GiEN 159, 161; «dessiner les plans» Kiutus br W 13 (ppB); «dessiner un modèle» Edubba'a A 32; «dessiner un cercle magique» (ppB) Jiménez, TMH 13, 132 n° 8:6.

ki ḥur «gratter le sol, fouiller le sol» DuDr. 38, 68, NinTu. 43; «piaffer» Gud. Cyl. A 5:10, 6:12 sq.

me ḥur «tracer, fixer les me» UN B 7.

nam-da₆(-ga) ḥur «fixer par écrit une punition» Dial. 2:230.

zi₃-sur-ra (...) ḥur «tracer un (cercle magique) de farine» Borger, AOAT 1, 10:159-162 (zi-pa₃ § 20; pB et ppB), Uḡ 12:91.

ḥur adv. Suivi de nu- «ne ... jamais»²⁴⁰³ Metcalf, CUSAS 38, 13 n° 1:26, Gilgameš et la mort N₂ 1'-14', M 1-12, LSU 252 sq., LU 168, Lugale 378, SEpM 6:7, SP 1.155, SP 7.93, ŠB 314 sq., UN A 43 Sb₁; suivi de nam- (prohibitif) «ne ... jamais»²⁴⁰⁴ LU 407.

• *Non-st.* **ḥu** (SEpM 6:7 X1 et X21), **kur₂** (ŠB 314 sq. Ar [Ni.] et Au [Ni.]).

Comp. kur-kur // ḥur (SEpM 6:7 Ur4).

ḥur-sa-ḡ = ḥur-saḡ.

ḥur-saḡ s. «montagne, mont»; fig. temple LU 242 (cf. aussi ḥur-saḡ-kalam-ma-k); vantaux Nungal 20; tas de gerbes Houe-araire 42.

2401 Sur cette acception incertaine de ḥur, cf. P. Attinger, Or. 84 (2015) 66.

2402 Si le sens de ḡa₂ u₃-šub-ba-ka/ḡeš₃-šub-ba-ka ḡeš ba-ḥur dans St. C et E était «[he] draw a design in the shed of the brickmould» (ainsi par ex. D.O. Edzard, RIME 3/1 [1997] 39 et 43), ḡa₂ u₃-šub-ba ḡeš bi₂-ḥur-ra-ni (Cyl. A 13:20) devrait signifier «sa briqueterie où il a dessiné un plan/modèle» (Edzard [op. cit. 77] comprend «[t]he design he had drawn at the shed of the mould», ce qui est syntaxiquement difficile); sans être impossible, une telle interprétation me semble être moins vraisemblable que «sa briqueterie qu'il a dessinée» (cf. W. Heimpel dans K. Volk [ed.] Erzählungen aus dem Land Sumer [2015] 132 «seine von ihm entworfene Ziegelei»). Dans les deux cas, la briqueterie est l'objet oblique de ḡeš ḥur.

2403 Sur ḥur nu-, cf. W.H.P. Römer, AOAT 309 (2004) 123 ad 168-169 avec litt. ant.; K. Wagensonner, dans: J. Braarvig/M.J. Geller (ed.), Multilingualism, lingua franca and lingua sacra (= Max Planck Research Library for the History and Development of Knowledge, Studies 10, 2018) 250.

2404 Sur ḥur nam-, cf. J. Krecher, ZA 60 (1970) 203.

• *Non-st.* **ḥu-saġ** (VS 10, 131:5), **ḥu-ur-saġ-g** (CKU 14 MB 3 Su1), **ḥu-ur₂-sa₂-ġ** (Jaques, OBO 273, 245:3 [prov. inc.], Bergmann, ZA 57, 31 rev. 5-7 [prov. inc.]), **ḥur-sa-ġ** (George, CUSAS 32, n° 33:11 [cf. p. 49] [prov. inc.]), **uḥ-saġ** (Rīm-Sîn I 3:19 ex. 2 et 3 [prov. inc.]).

→ ḥur-saġ galam-ma (s.v. galam(-ma)), gaba ḥur-saġ-ġa₂-k, lu-lim ḥur-saġ-ġa₂-k, maš₂ ḥur-saġ-ġa₂-k, TUMU-ḥur-saġ (s.v. tumu), zizi ḥur-saġ-ġa₂-k.

ḥur-ša₃-g = kur-ša₃-g.

ḥur-ša₃-ab = kur-ša₃-(a)b (s.v. kur-ša₃-g).

^{u₂}**ḥurin**^{hu-ri₂-in}, ^{u₂}**ḥirin**^{hi-ri₂-in} (DuDr. 241f, Houe 106 Ur₁, Cuivre-argent A 115?) s. Une mauvaise herbe; Cuivre-argent A 115, DuDr. 241f, ELA 327, Houe 106; aussi une plante pour la production de parfums^{2405?}

Comp. ^{u₂}KI.KAL.

ḥus = ḥulu.

ḥuš²⁴⁰⁶ vb. (I) Intrans. «être furieux, redoutable».

• *Non-st.* **ḥu-š(i)** (VS 10, 192:5²⁴⁰⁷ dans i-ḥu-ši(-)i-zi = i₃-ḥuš izi).

ḥuš, **ḥuš**, ppB aussi ḥuš-a adj. «furieux, terrible, déchaînée (tempête, bataille, etc.), redoutable, terrifiant (face, yeux, *me*, etc.)».

• *Non-st.* **ḥaš** (Angim 155 U [Ni.]), **ḥu-s** (ŠV 15 [Ni.]), **ḥu-š** (UN B 62 et 64 B [prov. inc.]), **ḥu-uš** (Cavigneaux, ASJ 17, 92 A 20 [Tell Haddad], Michalowski, Mél. Hallo 153 C 1 [prov. inc.], Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 26 ii 5 [Tell Haddad], Kiutu A 76 Unb2 et Unb4 [cass.]).

→ erin₂-ḥuš, gu₃ ḥuš ra, ki ḥuš-a aġ₂(?), muš-ḥuš, ni₂ ḥuš, šum₂ ḥuš.

ḥuš-bi «furieusement, avec courroux» Innana B 129, Išme-Dagam Wa 85(?), Kiutus br 3:36 Unb1 (pB).

a ḥuš «eaux furieuses, flots déchaînés» dans R ge₄-a épithète de Ningirsu (Gudea) ou de Nergal (CUSAS 17, 8)²⁴⁰⁸ Gud. Cyl. A 8:15, 9:20, Cyl. B 2:17,

2405 Derrière /ḥu/irin/ se cachent probabl. deux plantes: une mauvaise herbe et une plante utilisée dans la production de parfums («nard» a souvent été proposé; pas attesté sûrement dans mon corpus); v. en dernier lieu H. Brunke/W. Sallaberger, Mél. Owen (2010) 51; M. Civil, JCS 65 (2013) 58 sq.; K. Focke, AOAT 53 (2015) 269 avec n. 2595; F. Huber Vulliet, BPOA 14 (2019) 65; Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 511; G. Zisa, The loss of male sexual desire in ancient Mesopotamia: *Niš libbi* therapies (= Medical Traditions 5, 2021) 518 sq.

2406 Sur les gloses et les graphies non-standard de ḥuš (vb. et adj.), v. Lieberman, SLOB (1977) 317 n° 334; J. Klein, Beer-Sheva 2 (1985) 17* n. 53; Attinger dans Mittermayer, aBZL (2006) 200 ad 294; M. Jaques, AOAT 332 (2006) 527. Klein (loc. cit.) pose pour l'ép. d'Ur III une lecture /ḥus/, mais les indices en sa faveur sont ténus, car derrière ku₃ hu-ZA ne se cache pas ku₃ ḥuš-a (cf. P. Paoletti, BPOA 10 [2012] 153 s.v. ku₃-ḤU.ZA «ein Golddekorationssteil»); en faveur de /ḥuš/, cf. BE 3, 13 (Ur III adm., Umma), tabl. rev. 5 (NP a-ḥuš-a), mais env. rev. 3 (al-ḥu-ša).

2407 Cf. Conti, MARI 8, 263:5b.

2408 Traduit en général par «qui a fait retourner les flots déchaînés» et compris comme une allusion à un mythe. Pour une interprétation différente, v. P. Steinkeller, CUSAS 17 (2011) 9: «a

Steinkeller, CUSAS 17, 8 n° 8 i 2; nom d'un sanctuaire de Ningîrsu à Lagas Ent. 4 ii 4, 12 iii 2, 16:11, 17 i 20, 30:2, Ukg. 5 ii 2; dans d'autres contextes Išme-Dagan N 11, UHF 590²⁴⁰⁹; → a huš ge₄.

huš «jaune-orange» → huš-a.

huš = hulu.

huš-a, plus rare aussi huš (v. infra kaš huš- s.v. kaš huš-a, ku₃-si₂₂ huš s.v. ku₃-si₂₂ huš-a) adj. «jaune-orange, jaune soutenu»²⁴¹⁰.

→ ki huš-a aġ₂(?).

kaš huš-a, kaš huš- (Rîm-Sîn E 12) «bière ambrée» Rîm-Sîn E 12, Kiutus br 2:22 (ppB).

ku₃ huš-a «or jaune soutenu» Enlil A 70.

ku₃-si₂₂ huš-a, ku₃-si₂₂ huš (Abîešuġ année 6, 2675 et 2676, Apil-Sîn année 9, CKU 1:26 N1 et Ur1, Ĥamm. année 41, Sîn-muballiġ années 3 sq., Warad-Sîn 15 Frgm. 16:2') «or jaune soutenu» Abîešuġ année 6/ga, Ammîditâna années 27, 29, Ammîšaduġa années 8, 6351, 18?/17+b, Apil-Sîn année 9, CKU 1:26, Ĥamm. années 27, 41, Samsuditâna années 7, 21, Samsuiluna année 25, Sîn-muballiġ années 3 sq., Urdukuga année B, Warad-Sîn 13:60, 15 Frgm. 16:2'.

huš-a «furieux» → huš adj.

hutpa(PA.GAG), hutpa₂(PA.A), hu-ut-p[a] (Lugale 580 Y₃ + E₅²⁴¹¹), ppB hutpu, hutpu₂(PA.A) «pointe de flèche»²⁴¹² Lugale 580 (N₂; PA.GAG; P₂: PA.A; Y₃ + E₅: hu-ut-p[a]; n₁: hu-ut-pu).

hutpa₂(PA.A) → hutpa(PA.GAG).

hutpu(PA.GAG) → hutpa(PA.GAG).

huš gi₄-a denotes literally the turbulent waters of the Tigris that return to Girsu during the flood season from the great mountain ranges». Il traduit «fierce waters that returned (or: were sent back) (during the flood season)».

2409 V. collations dans M.J. Geller, BAM 8 (2016) 243.

2410 Sur huš-a et *h/ruššû*, v. en dernier lieu S. Thavapalan, CHANE 104 (2020) 122-127 (p. 127: «[I]t [*h/ruššû*] primarily describes the light-reflective quality of certain warm-toned metals like gold and bronze, the glow of molten glass as well as the translucence of honey, beer and urine. These very referents likewise confirm that *h/ruššû* delineates hue, namely yellow-orange colors with reddish tones. It can therefore be understood as glowing+orange.»)

2411 Lecture de M.J. Geller (BSAOS 48 [1985] 221), pas déductible de la copie. S. Sövegjártó voit ^{zabar} hu-^rut'-[pa ...] (dubsar 18 [2020] 169).

2412 Sur /hutpa/u/, etc., v. CAD H 264 s.v. hutpu; ePSD2 s.v. hutpu; Attinger dans Mittermayer, aBZL (2006) 196 ad 143; Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 524; G.J. Selz, WOO 13 (2021) 38 avec n. 41, 40. La lecture /hutpa/ plutôt que /hudba/ repose sur hu-ut-p[a] dans Lugale 580 Y₃ + E₅. Si SA₆.ME dans ED Metals 64 sq. recouvre bien hud₄-ba₁₃ (ainsi ePSD2 et N. Veldhuis, GMTR 6 [2014] 121 pour CUSAS 12, 6.3.1 viii 4'), /hudba/ serait peut-être préférable. A l'ép. ppB, /hud/pa/ a évolué en /hud/pu/ (harmonie vocalique; aussi Civil, CUSAS 12, 48 Iz12.3:6').

ħutpu₂(PA.A) → ħutpa₂ s.v. ħutpa(PA.GAG).

i

i vb. (I) Intrans. «sortir, apparaître»; litt. «*sortir/apparaître devant qqn* (dir.)», d'où «être à disposition de qqn» CKU 4:26 (ma vie); trans. «exalter, louer, porter aux nues» Innana E 50, 55, Cohen, Mél. Klein 75:45, UN E 8', 12', 19', 23'; au caus. «faire exalter, faire louer» Našše A 43.

• *Non-st. de i: e* (Cohen, Eršemma 33, VS 2, 72:9-[11] [Abū Ḥabbah?], PBS 12, 27:3'-6' [Ni.]), **i₃** (LSU 87 UU [Ni.]).

• *Non-st. de i-i: i₂-i₂* (Rudik, FSB 21:04.03' [Ur III, Ni.], 32:03.08 [Ur III, Ni.], 50:02.01[1] [Ur III, Ni.]), **i₃-i₂** (Rudik, FSB 18:02.01 [Ur III, Umma]).

a **ge₁₇-ga i** «pousser des cris douloureux, amers, gémir amèrement»²⁴¹³ Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 115 = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 356:12 GiEN 276 Me2, Lugale 88, 185 ppB, YOS 11, 90:5; au caus. «faire gémir amèrement» GiEN 256; • *non-st.* a **ge-ga i-i** (Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 115:12 a [ppB]), a₂ **ge₁₇-ga i-i** (Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 115:1[2] b = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 356:12, Lugale 88 B₅ [Uruk], YOS 11, 90:5).

a₂ **hul₂-la i-i** Litt. «(faire) sortir un/les bras joyeux», d'où «gesticuler de joie» Hiver-été 223²⁴¹⁴.

ge₁₇ i GiEN 278 Me2 au lieu de a **ge₁₇-ga i** «pousser des cris douloureux, amers, gémir amèrement» (cf. l. 276); faute (précédé de AK-a) ou abrègement?

guruš₃^(uš) **i** «se déchaîner» LSU 87, Lugale 87²⁴¹⁵; • *non-st.* **guruš₃ i₃** (LSU 87 UU [Ni.]); comp. **guruš₃ e₃-d** (s.v. e₃).

***ġeš₃-bi i-i** → **mu-bi i-i**.

ġeš^{tu}ġeštu i-i (participe) «qui dispense la sagesse, d'où émane la sagesse» LN 216.

me-teš₂ i «louer, entreprendre l'éloge, porter aux nues»; • *non-st.* 'me¹-te i-'i' (InEb. 110 X₂); comp. **teš₂ i-i**.

me-teš₂ (dir.) i «louer, entreprendre l'éloge, chanter, chanter les louanges, élever des louanges, porter aux nues»; • *non-st.* **me-deš₂-še₃ i₂-i₂** (Rudik, FSB 21:04.03' [Ur III, Ni.], 32:03.08 [Ur III, Ni.], 50:02.01[1] [Ur III, Ni.]), **me-te-eš i** (Kiutu 186 Unb4 [cass.]), **me-te-iš-e e** (Cohen, Eršemma 33, VS 2, 72:10-[11] [Abū Ḥabbah?]), **me-teš₂-še₃ i₃-i₂** (Rudik, FSB 18:02.01 [Ur III,

2413 Sur a₍₂₎ **ge₁₇-ga i(-i)**, v. PSD A/I 30 s.v. a B 3; Attinger, ELS (1993) 416; W. Schramm, GBAO 2 (2008) 221.

2414 Comme probabl. les trois duplicats ont a₂⁽⁻⁾, une graphie non-standard pour a (ainsi en dernier lieu M. Ceccarelli, AoF 45 [2018] 80 avec n. 84) semble exclue.

2415 Sur ce passage, cf. Attinger, ELS (1993) 523 sq.

Umma]], **me-ti-eš-še e** (PBS 12, 27:3'-6'), **mi-te-iš-e e** (Cohen, Eršemma 33, VS 2, 72:9 [Abū Ḥabbah?]).

mim (...) i «parler aimablement à/de, faire l'éloge de»²⁴¹⁶ NinTu. 15, UN F 26 sq., Shibata, HES 3, 186:9 (ppB); «traiter avec soin» Lugale 644 P₂; «(se) caresser tendrement» Iddin-Dagan A 188.

mu-bi i-i (ES) «avoir une érection» EnlNinl. 20.

nuḡun (...) i Intrans. «apparaître, se propager (semence)» Gud. Cyl. B 13:6, St. B viii 28, CKU 21:34 X1, EWO 52, Ibbi-Sîn C 48, Ibbi-Sîn D 21, ŠB 333, ŠE 197, ŠO 39; trans. «faire apparaître la semence»²⁴¹⁷ Földi/Zólyomi, AoF 47, 58:2, Išme-Dagan B 19, 22, Išme-Dagan S 10, Išme-Dagan X 7, LN 252, LSU 53, Lugale 405, Ninisina F rev. i 6', ŠO 3, Šuilišu B 5'', TplHy. 263, Ur-Ninurta B 6; «propager (sa) semence, se propager, se reproduire, avoir des petits, des descendants (animaux et humains)» Enlil A 130 Si₁ (partiel. cassé, // nuḡun e₃), Iddin-Dagan 2:36, Išme-Dagan Mb 16', LN 17, Lipit-Eštar C 4, LSU 146; comp. nuḡun e₃.

ser₃-ku₃ + suff. poss. i-i «exécuter son/... 'chant sacré' (un type de chant)» Metcalf, CUSAS 38, 13 n° 1:3.

teš₂ i-i «louer, porter aux nues» SP 5.x6; comp. me-teš₂ i²⁴¹⁸.

u₆ (...) i «admirer, regarder avec admiration, regarder avec complaisance»²⁴¹⁹ Gadotti/Kleinerman, CUSAS 42, 226 n° 644:3, Iddin-Dagan B 19, Išme-Dagan J A 26, Lugale 496 version ppB; • non-st. u₄ (...) i (Houe-araire 32 Fn // u₆ e); comp. u₆ (...) du₁₁-g.

i interj. «hélas!».

• Non-st. **ia** (ŠB 267 Ax [Ni.]).

→ i^dutu.

i = i₇-d.

i-d = i₇-d.

i-l = il₂.

i-r = ir (ES); → de₆.

i-r = ir₂.

i-bi (ES) = i-bi₂ (s.v. igi).

i-bi-lu s. «dicton»²⁴²⁰.

i-bi-lu a-da-lu «énigme» Civil, AulOr. 5, 24 n° 5.

2416 Sur mim (...) i, cf. Attinger, ELS (1993) 612 et Sefati, Love songs (1998) 105 n. 174.

2417 Dans nombre des passages enregistrés ici, i(-i) pourrait être intransitif.

2418 V. aussi teš₂ mu-zu ḥe₂-i-i dans UN E 8', 12', 19' et 23', peut-être «Il (Ur-Namma) révèle/loue ta vitalité et ton nom».

2419 Sur u₆ (...) i, v. Attinger, ELS (1993) 745.

2420 Sur a-da-lu et i-bi-lu (a-da-lu), v. PSD A/1, 55 s.v. a-da-lu; M. Civil, NABU 1988/43; B. Alster, CM 6 (1996) 6 sq.; M.P. Streck, AOAT 303 (2003) 59; A. Cavigneaux, RIA 11 (2006-2008) 224.

i-bi₂ → 'ibbi₂.

i-bi₂ (ES) → igi.

i-bi₂ bar (ES) → bar.

i-bi₂-du₃ (ES) → du₃.

i-bi₂ du₈ (ES) → du₈/du₈-r.

i-bi₂ du₁₁-g (ES) → du₁₁-g.

i-bi₂ KARA₂.KARA₂ (ES) → kara₂-g «briller».

i-bi₂ kur₂ (ES) → kur₂.

i-bi₂-nim (ES) → igi-nim.

i-bi₂ + suff. poss. (...) ma-r (ES) → ĝar.

i-bi₂ + suff. poss. (...) mar (ES) → ĝar.

i-bi₂ (+ suff. poss.) zi-zi(-zi) (ES) → zi-g.

i-bi₂-za s. «dommage, perte (financière)» Dial. 5:48, Innana C 123, Alster, Proverbs 309, UET 6, 253, SP 5.78, SP 18.4.

→ i-bi₂-za ĝa₂-ĝa₂ (s.v. ĝar).

i-bi₂-za ĝa₂-ĝa₂ → ĝar.

i-bi₂ (+ suff. poss.) (...) zi-zi-zi (ES) → zi-g.

i-da-al, i-da-lam adv. «maintenant»²⁴²¹ DI C 39 sq., Edubba'a B 45 Ni₁₄ (// a-da-al/lam), InEnki II i 6.

Comp. a-da-al.

i-da(-al)-la-ba, i-da-la₂-ba (Lugalb. II 370 W), i-dal-a-ba (Lugalb. II 306 et 370 T), i₃-r da¹-la¹-ba¹ (Lugalb. II 306 TT) Litt. «dans ce maintenant», d'où «mais maintenant» Lugalb. II 306, 370; comp. a-da-al-la-bi.

i-da-al-la-ba → i-da-al.

i-da-la-ba → i-da-al.

i-da-la₂-ba → i-da-al.

i-da-lam → i-da-al.

i-dal-a-ba → i-da-al.

i-de₃ = i-deb (s.v. i-dub).

i-deb → i-dub.

i-di-m = idim.

i-di-im = idim.

i-du₈ = i₃-du₈.

i-dub, i-deb (EJN 32, Gilgameš et la mort M 253, Innana B 24 NiA et peut-être NiVVV), **i-deb**⁻ (Dial. 5:111 N₂₈ et S-J¹₁ // i-de₃, EJN 32 X1, Innana B 24 NiN, Kramer, OPSNKF 9, 245:46, SP 1.77 [x 4], ŠB 374 Au, UHF 349, et probabl. aussi 8[0], 115 et 559)²⁴²² s. «seuil» Metcalf, CUSAS 38, 52 n° 6:9 // UET 6, 144 + 574 rev. 1, Dial.

2421 V. la note à propos de a-da-al.

2422 Il n'est toujours facile de distinguer i-deb⁽⁻⁾ «seuil» de kun₄ «échelle, escalier». Je lis kun₄ (souvent précédé de ^{ĝes}) dans l'acception «échelle, escalier», i-deb⁽⁻⁾ (jamais précédé de ^{ĝes})

5:111, EJN 32, Gilgameš et la mort 253, Innana B 24, Nungal A 14, Kramer, OPSNKF 9, 245:46, Rīm-Sîn F 14²⁴²³, ŠB 374, UHF 8[0], 115, 349, 559, Utu N A 10; fig. la bouche SP 1.77²⁴²⁴; dans le NT de Numušda à Kazallu (e₂-)i-deb-sa-du₂ «(temple) seuil de la montagne» Numušda A 39, TplHy. 404²⁴²⁵.

- *Non-st.* **i-de₃** (Dial. 5:111 U₃), **i-tu-ub** (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 32 iv 16 sq. [Tell Haddad]).

i-ge₄-en-zu = i-gi₄-in-zu.

i-gi = igi.

i-gi-in-zu = i-gi₄-in-zu.

i-gi-li-ib-bi = igi-lib.

i-gi-tu-ul-la = igi-tum₃-la₂.

i-gi₄ = igi.

i-gi₄-in-su₁₇ = i-gi₄-in-zu.

i-gi₄-in-ŠUB = i-gi₄-in-zu.

i-gi₄-in-zu, **i₃-gi₄-in-zu** adv.(?) et conj.(?) «*peut-être, vraiment, en vérité; même si, comme si*»²⁴²⁶ Dial. 2:150, DI C₁ ii 4-8, Elégie 1:26, Ezinam-brebis 81, LN 150, LU 222, 308, Lugalb. I 197, 374, Lugalb. II 225c, 246, Oiseau-poisson 52, Old Man 25, SP 3.158, SP 8.a4, SP 8.b21, SP 22 v 1[3] = 1[50], ŠB 347, ŠCb 40, EnlSud 23 version ppB.

- *Non-st.* **e-^rgi-in¹-[zu]** (Oiseau-poisson 52 Au), **e-gi₄-in-zu** (LU 222 version d'Ur), **i-ge₄-e[n-zu]** (SP 8.a4 A [Ni.]), **i-gi-in-zu** (Oiseau-poisson 52 Bu), **i-gi₄-in-su₁₇** (DI C₁ ii 4-8 [Ni.], Lugalb. II 246 QQ [Ni.]), **i-gi₄-in-ŠUB** (SP 8.b21 [prov. inc.]), **i-gi₄-zu** (LU 222 N₄₉, 308 N₁₁).

i-gi₄-ten = igi-te-en.

i-gi₄-zu = i-gi₄-in-zu.

i-ib₂-ba → ib₂-ba adj.

dans l'acception «seuil». Pour la présence/l'absence de ^{bes}, comp. Dial. 5:27 (les huit dupl. ont ^{bes}kun₄) et id.111 (i-deb- [x 2] // i-[deb-] // i-de₃). Certains auteurs admettent qu'on n'a affaire qu'à un seul terme en sumérien, à savoir kun₄/kuĝ₄ (par ex. Veldhuis, EEN [1997] 97 avec n. 85; C. Ambos, RIA 14 [2014-2016] 122 sq.; G. Spada, TMH 11 [2018] 16). La chose peut être correcte en ce qui concerne les textes lexicaux, mais probabl. pas en contexte.

2423 D'après A. Cavigneaux/E. Clevestine, le DUB qui suit (écrit sur la ligne) serait une glose à -deb (AoF 50 [2023] 48).

2424 Les quatre duplicats ont I.LU, lequel a généralement été lu «kun₄» (kuĝ₄). Tant l'absence de ^{bes} que le sens plaident toutefois pour i-deb-.

2425 Lu généralement (e₂-)kun₄-sa-tu (par ex. Å.W. Sjöberg/E. Bergmann, TCS 3 [1969] 126 et A.R. George, MC 5 [1993] 116), mais tant la régularité de I.DIB (v. Sjöberg, loc. cit.; aussi Numušda A 39) que l'absence de ^{bes} plaident pour i-deb.

2426 Sur i₍₃₎-gi₄-in-zu, l'article de base reste celui de C. Wilke (JNES 27 [1968] 229-242; à compléter par id., Das Lugalbandaepos [1969] 188 sq. n. 466a). V. plus récemment M. Civil, JAOS 103 (1983) 62; M.-L. Thomsen, Mesop. 10 (1984) 85; J. Black, ASJ 17 (1995) 33 sq. avec n. 56; M. Krebernik/M.P. Streck, Mél. Denz (2001) 68 (étymologie); Pfitzner, Bildersprache (2019) 22. Dans la plupart des attestations, le sens est difficile à cerner.

i-im-men₃ (ES) → min₃.

i-in = in «insulte».

i-ir = ir (ES); → de₆.

i-la-ar = ^{ĝes}illar.

i-la-lu = e-la-lu.

i-le = I₃-le.

^(u₂)i-li-a-nu-um, i-li-^ran-um¹ (Lugalb. II 243 QQ), ^(u₂)[i-li-i]a-nu-um (Lugalb. II 243 AA), ^(u₂)ia-nu^{1?} (Lugalb. II 391 AA) s. Un arbre et son fruit²⁴²⁷ Lugalb. II 243, 391.

Comp. ^{ĝes}e-ra-num₂/i-ri₂-a-num₂.

i-li-an-um → ^(u₂)i-li-a-nu-um.

^(u₂)i-li-ia-nu-um → ^(u₂)i-li-a-nu-um.

^(u₂)i-li-in-eš₃ → ^(u₂)i-li-in-nu-uš.

^(u₂)i-li-in-nu-uš, ^(u₂)i-li-in-uš (Lugalb. I 328 S et W), ^(u₂)i-li-in-eš₃ /Lugalb. I 313 et 328 T) s. Une saponaire(?)²⁴²⁸ Lugalb. I 301, 313, 328.

Comp. ^(u₂)in-nu-uš.

^(u₂)i-li-in-uš → ^(u₂)i-li-in-nu-uš.

i-lim s. «éclat (redoutable), splendeur (redoutable)»²⁴²⁹ Römer, AOAT 276, 201:[2]16-221, Išbi-Erra A iv 1, Nanna L 2, Hall, Nanna/Suen 848:6, Šu-Sîn J 19, Warad-Sîn 15 Frgm. 16:11', Sîniddinam D YOS 22, 23:35.

→ i-lim (...) di-d (s.v. du₁₁-g), i-lim (+ suff. poss.) KARA₂.KARA₂, i-lim (...) ri, i-lim si, i-lim (...) šu si, i-lim u₅.

i-lim (...) di-d → du₁₁-g.

i-lim (+ suff. poss.) KARA₂.KARA₂ → kara₂-g «briller».

i-lim (...) ri → ri.

i-lim si → si.

i-lim šu si → si.

2427 Sur ^(u₂)i-li-a-nu-um, cf. CAD E 254 sq. s.v. erānu et ePSD2 s.v. ilianum «a tree»; A. Falkenstein, ZA 56 (1964) 63 avec n. 39; C. Wilcke, Das Lugalbandaepos (1969) 187 sq.; M. Molina Martos, AulOr. 10 (1992) 92; J.A.Black, Reading Sumerian poetry (1998) 161 avec n. 397, 162; Pfitzner, Bildersprache (2019) 238 avec n. 1284. Sur les rapports entre R et ^(ĝes)e-ra-num₂/i-ri₂-a-num₂ (etc.), cf. la note à propos de ^{ĝes}e-ra-num₂. A n'en juger que par les textes littéraires, on a affaire à deux lexèmes différents.

2428 Sur ^(u₂)i-li-in-nu-uš, v. C. Wilcke, Das Lugalbandaepos (1969) 188; S. Cohen, AOAT 25 (1976) 100 n. 24; G. Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur (Ph. D. diss., University of Baltimore 1999) 119. L'identité postulée entre R et ^(u₂)i-li-a-nu-um (ainsi par ex. Wilcke, loc. cit. et ePSD2 s.v. ilianum «a tree»; comp. aussi Rubio, loc. cit.) est invraisemblable, car il n'existe aucune alternance entre les deux lexèmes. Un rapport entre R et ^(u₂)in-nu-uš, qui désigne aussi(?) une saponaire, est en revanche envisageable (comp. Rubio, loc. cit.), sans que sa nature puisse être précisée.

2429 Sur i-lim, v. Attinger, ELS (1993) 554 sq. avec litt. ant.; W.H.P. Römer, AOAT 276 (2001) 227; M. Jaques, AOAT 332 (2006) 201 sq. La lecture i-lim (pas i-ši) est assurée par la graphie non-standard e-[i-...] dans KAR 158 iii 4 (v. Attinger, op. cit. 555).

i-lim u₅ → u₅.

i-lu s. ou interj. Un cri ou un chant exprimant le plus souvent la tristesse, rarement la joie.

- *Non-st.* **il-lu** (TCL 15, 1:15, 38, **lu** (DuDr. 7 sq. O' dans ki-ri-lu = giri₁₆-i-lu [Suse]), **(r)i-lu** (DuDr. 8 O' [Suse]), **(w)e-el-lu** (Gabbay/Wasserman, IOS Annual Volume 21, 10:8 = Gabbay, Kaskal 18, 242:9 OB [prov. inc.]).

→ i-lu DU.DU (s.v. ša₄), i-lu du₁₀-ga, i-lu (...) du₁₁-g, i-lu ĝar, i-lu (...) ra, aĝ₂-i-lu, giri₁₆-i-lu.

i-lu ša₃-ga-k, ES i-lu ša₃-ba-k «*ilu* (venant) du cœur», d'où libr. «chants de joie» ELA 61[2], Lipit-Eštar B 51 A et Gadotti/Kleinerman, CUSAS 42, 628²⁴³⁰ (// mu bala sa₆-ga «années de règne propices»), Nanna N 1542 + N 1577 rev. 12'.

i-lu-balaĝ-ĝa₂-k s. Une flûte²⁴³¹ DI X 31.

i-lu DU.DU → ša₄.

i-lu (...) du₁₁-g/e/di-d → du₁₁-g.

i-lu ĝar → ĝar.

i-lu-lam-ma s. ou interj. Un cri ou un chant d'allégresse DI T 34, EWO 29, InEb. 21, LSU 46, ŠCb 74.

- *Non-st.* **e¹-lu-lam-ma** (LSU 46 DD [Ur]).

i-lu-lu = e-la-lu.

i-lu (...) ra → ra.

i-ma-š = e₂-maš.

i-^dnanna s. Litt. «hélas, Nanna!» (un cri de désespoir), d'où «appel à Nanna» Išme-Dagan A 217, Kramer, RA 84, 145 (= CT 58, 7) l. 19 // CT 58, 8:9'.

- *Non-st.* **e-^dnanna** (CT 58, 8:8').

→ Comp. i-^dutu.

i-ne-em = enim.

i-ne-em-ĝar = enim-ĝar.

i-ne₂-še = i₃-ne-še₃.

i-ne₂-še₃ = i₃-ne-še₃.

i-ni-ĝar = enim-ĝar.

i-ni-in = en.

i-ni-ir = e-ne-er (s.v. e-ne pr. pers.).

i-ra = ir₉-ra (s.v. ir₉(-ra)).

i-ri → e-ri.

i-ri = erim₂.

i-ri = iri.

2430 MS 2790 et MS 3379 (Alster, CUSAS 2, 68 sq.) ont i₃-li ša₃-ga (v. la note s.v. i₃-li).

2431 Sur i-lu-balaĝ-ĝa₂-k (= *kisurratu*), v. Y. Sefati, Mél. Klein (2005) 268.

i-ri-d = e-re-d(a) (ES); → urdu₂-d.

i-ri-n = ^(ĝes)eren.

i-ri-DU = e-re-d(a) (ES); → urdu₂-d.

i-ri-ga-al = irigal.

i-ri-im-m[a-la(?)] = erim₂-ĝal₂-la (s.v. erim₂-ĝal₂(-la)).

i-ri-ma = erim₂.

i-ri-ma-ĝal₂(-la) = erim₂-ĝal₂ s.

^{ĝes}i-ri₂-a-num₂ → ^{ĝes}e-ra-num₂.

i-ru = uru₄.

i-si = ^{ĝes}esi.

i-si-ib = isib.

i-si-ig = i-si-iš.

i-si-iš s. «plainte, gémissement»; avec suff. poss. à valeur objective «plaintes à son/... sujet, à cause de lui/...» InBil. 27 sq., 30, LU 37, 88, 91 sq., Ninšatapada-Rīm-Sîn 43, SEpM 18:12; «pleurs» Nungal A 55.

• *Non-st.* e₂-se-eš₃ (MS 3071:9), **i-si-ig**¹ (SEpM 18:12 X22 [ppB?]).

→ i-si-iš e (s.v. du₁₁-g), i-si-iš (erg.) gu₇, i-si-iš ĝar, i-si-iš (erg.) kuš₂, i-si-iš (...) la₂.

i-si-iš e → du₁₁-g.

i-si-iš (erg.) gu₇ → gu₇.

i-si-iš ĝar/ĝa₂-ĝa₂ → ĝar.

i-si-iš (erg.) kuš₂ → kuš₂.

i-si-iš (...) la₂ → la₂.

i-ši-en = izim.

i-te-er-da → i₃-ti-ir-da.

i-ti = iti₆.

i-ti-ir-da → i₃-ti-ir-da.

i-tu-ub = i-dub.

i-dutu, ancien **i₃-dutu** (Ukg. 3 ii 14', Gud. Cyl. B 18:11) s. Litt. «hélas, Utu!» (un cri de désespoir), d'où «appel à Utu, appel à la justice, plainte» Abīsarē 1 v 17, CKU 24 B 35, Code de Lipit-Eštar 27, h3, GiEN 163, 199, 221, Ninšatapada-Rīm-Sîn 29, Kramer, RA 84, 145 (= CT 58, 7) l. 18 // CT 58, 8:8', SEpM 8:3 (ou «injustice»), Sîniddinam 6:27 (ou «injustice»), UN C 91 (ou «injustice»), Warad-Sîn 20:45 (ou «injustice»), 21:102 (ou «injustice»); par ext. «injustice»²⁴³² Gud. Cyl. B 18:11, Code d'Ur-Namma S₁ 49, Enlil A 22, Nūr-Adad 3:29, 4:25.

• *Non-st.* e-dutu (CT 58, 8:8'), **ia-dutu** (ŠB 267 Ax [Ni.]).

→ i-dutu e (s.v. du₁₁-g); comp. i-dnanna.

lu₂ i-dutu-k «oppresser» ŠB 267, UN C 35; • *non-st.* lu₂ ia-dutu (ŠB 267 Ax [Ni.]).

2432 Cette acception est pratiquement assurée dans Gud. Cyl. B 18:11 et Enlil A 22. J'ai également rangé ici les attestations où R est associé à des termes signifiant «méfait», «violence»; dans ces cas, «appel à la justice, plainte» n'est toutefois pas exclu (conséquence).

i-^dutu e/di-d → du₁₁-g.

i-zi (ES) = e-ze₂ (s.v. udu).

i-zi = izi.

ĝeš₁-zi-d → iz-zi-d.

i-zi(-g?), ancien **i₃-si₃(-g?)** (ŠF 48, ŠO 24, ŠR 61) s. «vague» (propre et fig.) Gud. Cyl. A 8:24, DuDr. 51, EJN 77, EWO 290, 304, Innana D 120, Išme-Dagan AB 10, LSU 456, Man God 119, Nergal B 45, Ninkasi A 26, 28, Nungal 33, Numušda A 14, ŠF 48, ŠO 24, ŠR 61, TCL 16, 77:4, TplHy. 279.

• *Non-st.* **is-si₂₁** ou **iz-zi₈** (Gud. Cyl. A 8:24), **izi** (EJN 77 N_{III1}, N_{III18}, X₄, X₇).

i-zi(-g?)^{mušen} s. Un oiseau²⁴³³ Gud. St. E vii 7, St.G vi 5, Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur 168 v 18.

i-zi-ga-na = a-za₃-gunu₃^{mušen}.

i-zi-iĝ₃ (ES) → izim.

i-zi-in = izim.

i₂²⁴³⁴ num. «cinq».

→ aš₃, ĝeš₃, ilimmu, umun₇.

i₂-kam(-ma) «cinquième».

i₂-kam-ma-aš/še₃ «une cinquième fois».

i₂ (...) u «cinq (...) dix», dénotant probabl. une grande quantité DI C 23 sq., DI G 9 D, E, F, MS 3358, DuDr. 10 sq., ELA 251(?), ŠB 113; dénotant une petite quantité CA 66, GiAk. 48, GiEN (40) // 83 // 127(?), SEpM 12:11; indécidable ELA 425, InŠuk. 107, 155 Dn, SgLeg. B 40, 46.

i₂-i₂ = i-i (s.v. i).

i₃, ES u₅ s. «huile, graisse, produit gras, crème».

• *Non-st. de i₃*: /a/ (dans an-e // i₃-ni (DumEnk. 18 C [Ni.]), **e₂** (Innana E 28 [prov. inc.], ŠA 49 Su₁), **i** (Alster, ASJ 14, 13:124 A [prov. inc.]), **ia** (Cohen, RA 70, 138:44 [prov. inc.]).

• *Non-st. de u₅*: **u₂** (CLAM 674:c+93 [prov. inc.]), **u₃** (Gabbay, AoF 48, 82 I 8 sq. [prov. inc.]).

2433 Sur i-zi(-g?)^{mušen} v.s., cf. G. Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur (Ph. D. diss., University of Baltimore 1999) 183 et N. Veldhuis, CM 22 (2004) 239 sq. («a domesticated bird, approximately the size of a francolin»). Il est écrit i-zi^{mušen} avant Ur III et à l'ép. pB dans les textes lexicaux, e-zi^{mušen} à partir d'Ur III (aussi dans UET 3, 118 et 141 [coll. W. Sallaberger]), enfin e-si₂₂^{mušen} dans Owen, ZA 71, 30:14.

2434 Au moins à époque ancienne, i₂ (= /yi/) est préférable à ia₂ (V. Meyer-Laurin, mns. non publié [sur la base des textes lexicaux et de šu-i₂ // šu-i] et J. Keetman, NABU 2020/3). Noter aussi la fréquente graphie i₂-i₂ (une fois i₃-i₂) pour i-i à Ur III (v. s.v. i). PrEa 90 a i. Sur le terme, v. aussi B. Jagersma, A descriptive grammar of Sumerian (Ph.D. diss., Universiteit Leiden 2010) 242.

→ i_3 a-RA₂, i_3 du₁₀-ga, i_3 guru₃^{ru}, i_3 ĤI-nun-na-k, i_3 ki (dir.) daġal, i_3 su₃, i_3 sur, i_3 tub₂, NIĠ₂- i_3 -de₂-a, še-ġeš- i_3 .

i_3 NUNUS-te «graisse ...»²⁴³⁵ R NUNUS-te-a šeġ₆-ġa₂ Lugalb. I 93; • *non-st.* i_3 NUNUS-ta (Lugalb. I 93 B [Ni.]); comp. ga NUNUS-te.

i_3 saġ «huile, graisse, produits gras, matières grasses de première qualité» DI C₁ i 12, Išme-Dagan Mb i [1]7, Lipit-Eštar A 65, Nuška A i 24, Kramer, RA 84, 145 sq. (= CT 58, 7) ll. 25, 33, Geller, ZA 91, 230:44; pour les soins du corps EnlSud 147, Lugalb. I 106.

i_3 = e₃.

i_3 = i.

i_3 = i₇-d.

i_3 = u₂.

^{usu₃} i_3 → ^{usu₃}su₂.

i_3 -ba s. «ration d'huile, attribution d'huile» Code de Lipit-Eštar § f37, Edubba'a C 39.

i_3 -bi₂ → ^{i_3} ibbi₂ s.v. ^{i_3} ibbi₂.

i_3 -bi₂ (ES) → igi.

i_3 -bi₂-la → ibila.

i_3 -da-la-ba → i-da-al.

i_3 -du = i_3 -du₈.

i_3 -du₂ = i_3 -du₈.

i_3 -du₈²⁴³⁶ s. «portier» En. I 3 iii 3, Dial. 1:92, Innana F 19, InDesc. 76 et passim dans cette composition, Išme-Dagan Fa 35, LEridu 3:3, LEridu UET 6, 142 + 754:9, NJN 259-264 et passim dans cette composition, Oiseau-poisson 88, Rīm-Sîn D 9, Sîniqīšam 1 v 2'.

• *Non-st.* **i -du₈** (TIM 9, 74:3 [prov. inc.]; cf. George, JNES 74, 6), **i_3 - du** (Rudik, FSB 83:02.04 [Lagas II?]), **i_3 - du_2** (Westenholz, OSP 2, 114:4 [Ni.]), **u_2 - du** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 198 MA 42, dans u_2 - du -gal [Tell Haddad], Kiutu A 178 sq. Unb2(?) et Unb4 dans u_2 - du -ga-al²⁴³⁷).

2435 Sur i_3 NUNUS-te, v. M. Civil, JCS 28 (1976) 75; M. Stol, BSA 7 (1993) 108; id., RIA 8 (1993-1997) 200; Peterson, Faunal conception (2007) 607 sq.; M.-C. Ludwig, AfO 53 (2015) 264 ad 12-14; P. Paoletti/W. Sallaberger, A.3.01 Old Babylonian Urra VI, in: Vegetable oils and animal fats in early urban societies of Syro-Mesopotamia: Digital data collection. (Walther Sallaberger, ed.), 2020-2023, <https://www.i3-mesop-oil.gwi.uni-muenchen.de/dossier/a-3-01-old-babylonian-urra-vi/> (2023) § 44.

2436 Sur l'étymologie de i_3 - du_8 , cf. P. Attinger, BiOr. 64 (2007) 664 avec n. 14. Pour des raisons tant phonétiques (la lecture / du / de du_8 est assurée) que sémantiques (tu_8 ne signifie pas «ouvrir (une porte)», mais «laisser aller»), le terme n'a certainement rien à voir avec tu_8 = *paṭārum*.

2437 Dans Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 198 MA 42, où bi - tu (= ^{i_3} bi_2 - du_8) précède; u_2 - du s'explique soit par un phénomène de sandhi, soit par l'harmonie vocalique; dans Kiutu A 178 sq., seule la seconde possibilité entre en considération.

i₃-du₈-gal s. «portier en chef» InDesc. 77 x et y, 78 et passim dans cette composition, Kiutu A 178, UN A 76, 76a.

- *Non-st.* **u₂-du-gal** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 198 MA 42 [Tell Haddad], Kiutu A 178 sq. Unb2(?) et Unb4 [cass.]²⁴³⁸).

i₃-dub s. «entrepôt, grenier» Abīešuḫ B B 18'.

i₃-ga-ra = i₃-gara₂.

i₃-gara₂, ES u₅-gara₂ (DI P iii 26, iv 17) s. Litt. «graisse et crème», d'où «crème» (un seul produit)²⁴³⁹ Gud. Cyl. B 17:15, DI J 5, DI iii 26, iv 17, Enlil A 51, EWO 359, Išbi-Erra E 31, Išme-Dagan J A 22, LSU 44, Lulal A i 5, Nūr-Adad 7:49, Old Man 37c, Warad-Sîn 26:23.

- *Non-st.* **i₃-ga-ra** (DI J 4 [Ur et prov. inc.], Enlil A 51 X₁, Old man 37c [prov. inc.]), **i₃-kara₂** (Išbi-Erra E 31 K1).

→ i₃-gara₂ su₃.

i₃-gara₂ saḡ «crème de première qualité» EWO 359.

i₃-gara₂ su₃ → su₃.

i₃-ge = i₃-ge-en.

i₃-ge-en adv. «en vérité, vraiment, effectivement» DI A 49, ELA 285, 290, 307.

- *Non-st.* **i₃-ge** (ELA 285 An), **'i₃-ge₄'-e[n]**? (ELA 307 Qn).

i₃-ge₄-en = i₃-ge-en.

i₃-gi₄-in-zu → i-gi₄-in-zu.

i₃-gi₄-la = ibila.

i₃ guru₃^{ru} → guru₃^(ru).

i₃-ḡeš, ES u₅-mu (Dial. 5:44) s. «huile de sésame».

i₃-i₂ = i-i (s.v. i).

i₃-in-si = ensi₂.

i₃-in-še₃ = i₃-ne-še₃.

i₃-kara₂ = i₃-gara₂.

i₃ ki (dir.) daḡal → daḡal.

i₃-ku₆²⁴⁴⁰ s. «huile de poisson» SP 2 + 6.d14.

i₃-la-lum = e-la-lu.

I₃-le adj.(?) «vives (eaux)»²⁴⁴¹.

- *Non-st.* **i-le** (ŠA 55 X₁₂), **la** (ŠA 55 Su₁).

2438 V. la note précédente.

2439 Cf. H.P. Martin et al., The Fara tablets in the University of Pennsylvania Museum of Archaeology and Anthropology (2001) 92. Dans Lulal A i 5, le veau (= Lulal) est dit avoir avalé(?) l'i₃-gara₂ de la splendide vache.

2440 i₃-ku₆ n'est probabl. pas un génitif interne (v. la note à propos de la lecture de ku₆).

2441 Mais v. la note à propos de a I₃-le pour une interprétation différente (litt. «eau huile fine»).

→ a I₃-le.

i₃-li s. «huile fine»²⁴⁴² ELA 432, EnkNinḫ. 86, 106 sq., 125 sq., Hiver-été 314, Id-din-Dagan B 20, Išbi-Erra C 37, Išme-Dagan Wb 12, Išme-Dagan AB 118, Sefati/Klein, Mél. Skaist 324, rev. ii 16', Ninisina B 1, 18, 20-22, 24, Rīm-Sîn E 16, Warad-Sîn 15 Frgm. 14:6'; fig. «baume (pour le cœur)» Enlil A 161²⁴⁴³.

→ i₃-li AK, i₃-li (adv.) AK, i₃-li su₃, a I₃-le (note ad loc.), saḡ-i₃-li; comp. u₂-li₂(?).

i₃-li AK → AK.

i₃-li (adv.) AK → AK.

i₃-li su₃ → su₃.

i₃-li₂, ES u₅-li₂ (SP 1.150) s. Une huile pressée/une graisse de bonne qualité²⁴⁴⁴ DI C 32, 48²⁴⁴⁵, ELA 432, Nungal A 113, SP 1.150, SP 11.7, SP 13.17.

• *Non-st. de u₅-li₂: u₅-li₉* (SP 11.7 [Ni.]).

→ ^{tu}bar-si i₃-li₂ (dir.) AK.

^{tu}bar-si i₃-li₂ (dir.) AK → AK.

i₃-ne = i₃-ne-še₃.

i₃-ne-eš = i₃-ne-še₃.

2442 Sur i₃-li, v. récemment Sefati, *Love songs* (1998) 246; P. Attinger, *Mél. Wilcke* (2003) 34; Y. Sefati/J. Klein, *Mél. Skaist* (2012) 324; A. Cavigneaux, *RA* 116 (2022) 45 sq. D'après Cavigneaux, li serait une base verbale qualifiant i₃, dont le sens exact est toutefois difficile à cerner. Il traduit R par «*huile embellissante, huile onctueuse*».

2443 Le sens de i₃-li ša₃-ga dans Lipit-Eštar B 51 MS 2790 et MS 3379 (Alster, *CUSAS* 2, 68 sq.) // i-lu ša₃-ga «*ilu* (venant) du cœur», d'où libr. «*chants de joie*», n'est pas très clair (v. P. Attinger, *NABU* 2017/36).

2444 Sur i₃-li₂ (qui doit être distingué de i₃-li), v. ePSD2 s.v. li₂ «*to press (oil)*» et en dernier lieu P. Attinger, *Mél. Wilcke* (2003) 34 et A. Cavigneaux, *RA* 116 (2022) 45. D'après ce dernier, i₃-NI ne devrait pas être lu i₃-li₂, mais i₃-i₃, qui recouvrirait i₃-i₃(-ak), litt. «*huile d'huile*». Cette analyse repose sur le Silbenvokabular IB 591 rev. 2'-5' (Wilcke, *ABAW NF* 143, 148 n° 39), où [NI].NI, [NI.NI].A, [NI].NI.NI, [NI].NI.NI.A, est 'expliqué' par I₃ ša 1 ru-qu₃, I₃ ša 2 ru-qu₃, I₃ ša 3 ru-qu₃, I₃ ša 4 ru-qu₃ «*huile traitée une fois, deux fois, trois fois, quatre fois*». Et Cavigneaux précise: «*J'aimerais expliquer NI-NI par i-i(-ak) 'huile d'huile (d'huile d'huile)', c'est-à-dire une huile de plus en plus raffinée, concentrée en parfum*». Cette hypothèse soulève de nombreux problèmes:

— Dans Erimḫ. V 107, NI.NI = *hal-šu* est glosé par i-li, dans Antagal G 297, NI = MIN (*ruq-qu-ú*) ša₂ I₃.ĜIŠ par li. D'après Cavigneaux, la tradition lexicale aurait confondu NI.LI (i₃-li) et NI.NI, mais une telle confusion ne s'expliquerait que si les termes étaient phonétiquement apparentés, ce qui n'est pas le cas avec i₃-li et i₃-i₃-k.

— La forme ES de i₃-NI est u₅-NI (SP 1.150) // u₅-NE (SP 11.7), pas *u₅-u₅-k.

— Dans Ninisina A 18, on a i₃-NI-e im-ma-AK-e; dans l'hypothèse de Cavigneaux, on devrait avoir i₃-NI-ke₄ = i₃-i₃-ke₄.

Dans ces conditions, je ne vois pas la nécessité de remettre en doute la lecture traditionnelle i₃-li₂.

2445 Lire plutôt i₃-li₂ ga-bi que dig-dig-ga-bi (Sefati, *Love songs* [1998] 134 et comm. p. 147). Pas exclu est en revanche i₃ i₃-gara₂-bi (Sefati, op. cit. 147 à titre d'alternative à dig-dig-ga-bi et A. Löhnert, *CDOG* 8 [2021] 257 avec n. 19), quoique le signe copié soit ga, pas gara₂.

i₃-ne-še₃, ne-še₃ (Römer, AOAT 276, 198 C 15', 17', GiEN 240 X1, Lugalb. II 387/389 W, SgLeg. B 33, SEpM 5:7b [ou ne-še₃ «à cause de cela»?]), **e-ne-še₃** (Gilgamesh et la mort M 78, 121, 168, Houe-araire 79 Fn, Innana raubt den «großen Himmel» 158, LU N₅₃ 333, 335, 337, 349, N₆₀ 345, N₆₃ 333, 335, 337, 345, 348, Sînšamuḥ-Enki 13), ancien **e₃-ne₂-še₃**²⁴⁴⁶ (Kienast/Volk, FAOS 19, 48 Ad 8:7, 103, Gir 26:18, Cuivre-argent D 9)²⁴⁴⁷ adv. «maintenant, alors».

- *Non-st.* **e-ne-eš-še** (CKU 14 MB 19 Su1), **i-ne₂-še** (VS 10, 183 tr. ii 1), **i-ne₂-še₃** (Krecher, ZA 58, 37:38 E [prov. inc.]), **i₃-in-še₃** (Alster, Wisdom 337:25' [Emar]), **i₃-ne** (CA 272 Q [Ni.]), **[i₃-n]e-eš** (Lugale 433 A₂ [Ni.]), **ne-e-še** (CKU 15:29 [Suse]).

i₃-nun s. «beurre», peut-être aussi «beurre clarifié, ghee».

i₃-ra₂-ra₂ s. «fabricant de parfums, parfumeur»²⁴⁴⁸.

i₃-ru = uru₄.

i₃-sa₆-g = i₃-si₃-g.

i₃-si-na = isina^(na).

i₃-si₃(-g?) → i-zi(-g?).

i₃-si₃-g s. «concordance» CA 98.

- *Non-st.* **i₃¹⁷-sa₆-g** (CA 98 Z₄ [prov. inc.]).

i₃ su₃ → su₃.

i₃ sur → sur «presser».

i₃-šaḥa₂ s. «saindoux» Volk, CUSAS 17, 73 n° 37 iv 9, Sîniddinam 6:65, Sîniddinam Maškan-šāpir ii 16.

i₃-šem, ES u₅-šem (Römer, AOAT 276 sq. A 89, A 127 //B 33 //C 13') s. «huile odorante» Römer, AOAT 276 sq. A 89, A 127 //B 33 //C 13', Ezinam-brebis 106, Ninisina B 14.

i₃-šim = u₂-šem.

i₃-te-er-da → i₃-ti-ir-da.

2446 Sur e₃-ne₂-še₃, v. C. Wilcke, dans: C. Wilcke (ed.), Das geistige Erfassen der Welt im Alten Orient. Sprache, Religion, Kultur und Gesellschaft (2007) 223 n. 51.

2447 La lecture i₃-ne-še₃ plutôt que l'habituel i₃-ne-eš₂ repose avant tout sur la quasi-absence de graphies en -eš (la seule exception pB que je connaisse est [i₃-n]e-eš dans Lugale 433 A₂; pour l'ép. ppB, cf. la glose ne₂-eš à i-ne-ŠE₃ dans Erimḥ. I 14). Elle est aussi étayée par les graphies non-standard e-ne-eš-še, i-ne₂-še et ne-e-še.

2448 La lecture usuelle i₃-ra₂-ra₂ repose sur la glose [r]a-ra dans Lu IV 259. i₃-lah₅ (envisagé avec hésitation par T.E. Balke, AOAT 331 [2006] 33 n. 158) est exclu tant par cette glose que par i₃ a-ra₂ «huile parfumée» et ra₂ «parfumer». Sur le terme, cf. CAD M/2, 218 s.v. muraqqû et id. R 173 sq. s.v. raqqû ainsi que ePSD2 s.v. irara «oil presser; perfume maker», et v. récemment H. Brunke/W. Sallaberger, Mél. Owen (2010) 53; R. Middeke-Conlin, CDLJ 2014:1 § 2.4; M. Molina, STCRAH (2014) 109; N.N. May, BMO 10 (2018) 154-157; N. Borrelli, Mél. Graziani (2022) 102-109 passim; I. Sibbing-Plantholt, CM 53 (2022) 174-176; Cohen, ASD (2023) 318.

i₃-ti → iti₆.

i₃-ti-ir-da, ga i₃-ti-ir-da, ga i-ti-ir-da (EnlSud 115, Kramer, RA 84, 146 [= CT 58, 7] [4]0, VS 10, 123 iii' 12', rev. i 4), **i-te-er-da** (VS 2, 30 rev. 2' [-da cassé]), **i₃-te-er-da** (Nanna K 15), **ga i-te-er-da** (Alster, CUSAS 2, 61, MS 3344:4, DumEnk. 56 D, Krebernik, dubsar 17, 135:19), **ga i₃-te-er-da** (SP 3.7 H) s. «babeurre»²⁴⁴⁹ Alster, CUSAS 2, 61, MS 3344:4, DumEnk. 56 (produit lacté de dernière qualité), EnlSud 115, Lammasaga A Ni. 4369:28, Nanna K 15, Kramer, RA 84, 146 (= CT 58, 7) l. [4]0, SP 3.7, VS 10, 123 iii' 12', rev. i 4.

• *Non-st.* **ga te-er-da** (SP 3.7 D [Ni.]).

Comp. ga KI.TIR.DA(?).

i₃-ti zal → zal.

i₃ tub₂ → tub₂.

i₃-tub₂(-tub₂) s. «huile ...» Ezinam-brebis 106.

(usu₃)**I₃.UDU**, (usu₃)**libi_x**²⁴⁵⁰ s. «graisse de mouton, suif»²⁴⁵¹ Civil, AulOr. 5, 29 sq. n° 16, Alster, CUSAS 2, 133, MS 3298 B 6 (partiel. cassé), Innana C 63, LU 218, Lugalb. I 343, Lugalb. II 55, Molina, Mém. Cagni 755, MM 1134, SP 1.190, SP 5.85, SP 8.b16, SP 19.c9.

i₃-^dutu → i-^dutu.

i₃-^dutu e → du₁₁-g.

i₃-zi = izi.

i₃-zi-iĝ₃ (ES) → izim.

i₇ = a «eau».

2449 Sur /iti/erda/ (emprunt à l'akkadien *itirtum*), v. par ex. M. Stol, BSA 7 (1993) 100, 103 et 108; id., RIA 8 (1993-1997) 197 sq.; J. Bottéro, MC 6 (1995) 100 sq.; M. Krebernik, dubsar 17 (2020) 143; P. Paoletti, A.2.1.01 The manufacture of dairy products in the Ur III period, dans: Vegetable oils and animal fats in early urban societies of Syro-Mesopotamia: Digital data collection. (Walther Sallaberger, ed.), 2020-2023, <https://www.i3-mesop-oil.gwi.uni-muenchen.de/dossier/a-2-1-01/> (2023) § 7; W. Sallaberger (ed.), ga i3-te-er-da, ga i-te-er-da «buttermilk», https://www.i3-mesop-oil.gwi.uni-muenchen.de/sumerian_glossary/ga-i3-te-er-da/ (2020-2023). La traduction fréquente par «babeurre» ou «petit-lait» rend mal compte du fait que R peut être comparé à la boue (Stol, et plus explicitement Krebernik), mais «beurre» (ainsi Stol avec hésitation) est exclu vu que dans DumEnk. 56, c'est le produit lacté de dernière qualité.

2450 Pour la lecture libi_x de I₃.UDU (emprunt à l'akkadien *lipium*), cf. Karpeles 01 (pB Ea, prov. inc.; édité dans DCCLT P447994) rev. i 9 sq.: li-'bi' N1.LU *li-pu-u₂-um¹* / 'li-gi' N1.LU *li-pu-u₂-um¹*. A l'ép. ppB, on a lib_x (cf. M. Civil, AulOr. 5 [1987] 30; J. Bauer, WO 24 [1993] 163; M. Molina, Mém. Cagni [2000] 755). Ouverte est la question de savoir s'il existait à côté de (usu₃)libi_x un correspondant d'origine sumérienne (usu₃)i₃-udu ou (moins probabl.) (usu₃)i₃ udu-k.

2451 Sur (usu₃)I₃.UDU, v. ePSD2 s.v. lib [fat]; M. Stol, RIA 8 (1993-1997) 194; R.K. Englund, Or. 64 (1995) 64 n. 45; récemment v. par ex. J.L. Dahl, dans: B. Lion/C. Michel (ed.), De la domestication au tabou: le cas des suidés dans le Proche-Orient ancien (2006) 36 sq. et U. Lehmann, AOAT 430 (2016) 323 avec n. 1087.

i₇-d²⁴⁵², ancien **i_x(A)-d**²⁴⁵³ s. «fleuve, (grand) canal, canal primaire»; **i₇-da** «*par voie fluviale*» CKU 21:16.

• *Non-st.* **i** (Cavigneaux/Al-Rawi, Iraq 55, 102:24 [Tell Haddad]), **i-d** (Cavigneaux, Akkadica 142, 148 i 32 [prov. inc.], 167 ii 9-11 [prov. inc.], CT 58, 44:13 [Abū Ḥabbah?], DuDr. 8 O' [Suse], Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 28 ii 21, 30 iii 4 [Tell Haddad]²⁴⁵⁴), **i₃** (Römer, AOAT 276, 197 C 3'-7' [prov. inc.], CKU 13:17 Ki1), **i_x(A.SUG)** (DuDr. 131 e [Ur], Houe-araire 168 CCCu, Innana B 45 UnH, Alster, Proverbs 312, UET 6, 271), **i(m)** (EJN 59 X₃ et X₄ dans i(m)-maḥ = i₇ maḥ), **id** (Delnero, SANER 26, 329:46 K1 dans id(-)de-pa = i₇-da deb-ba)²⁴⁵⁵.

→ *i₇ keše₂-d/r, i₇ ku₅-d/r, i₇ kur-ra-k, *i₇ si-g, ku₃-ḡal₂ i₇-da-k, saḡar-GAR i₇-da-k.
i₇ a-ba, i₇ a bi-a (InDesc. 273 y) «fleuve en crue» DuDr. 131, 142, InDesc. 246, 273.

i₇-d = e₁₁-d.

*i₇ keše₂-d/r → keše₂-d/r.

i₇ ku₅-d/r → ku₅-d/r.

^(d)**i₇-lu₂-ru-gu₂-d** s. Litt. «rivière qui affronte les gens»²⁴⁵⁶ (fleuve de l'ordalie) Asal-luḫi A 13, Civil, AulOr. 5, 27 sq. n° 12, Code d'Ur-Namma § 13, Conseils de sagesse 26, Ibbi-Sîn B A 41, B 3, Iddin-Dagan A 168, Iddin-Dagan D 76, Kiutu A 40, Našše A 130, Nungal 8, 59, Alster, Proverbs 331, YBC 7331, Sîniddinam-Ninisina 16, 52, TplHy. 53, 264; comp. i₇-lu₂-ru-da dans Gud. St. B vi 52.

*i₇ si-g → si-g «être enfoncé».

i_x(A)-d → i₇-d.

i_x(A.SUG) = i₇.

ia = aia.

ia = i interj.

^{u2}ia-nu → ^(u2)i-li-a-nu-um.

ia-^dutu = i-^dutu.

ia₂ → i₂.

ia₄ → na₄.

ib s. Un type de sanctuaire; dans le NT ib-gal.

2452 A l'ép. pB, la lecture i₇-d (pas id₂) ne fait pas de doute; pour les gloses et les graphies non-standard, cf. par ex. CAD N/1 368 s.v. nāru et Lieberman, SLOB (1977) 310 n° 340. PrEa 39 a i (x 9) // e (Bf), PrAa 39:1 i, Diri Sippar vi 3 i, etc.

2453 Sur A = i_x, v. par ex., avec litt. ant., M. Krebernik, dans: C. Wilcke (ed.), Das geistige Erfassen der Welt im Alten Orient. Sprache, Religion, Kultur und Gesellschaft (2007) 41 avec n. 10; I. Schrakamp, dans: J. Berking, Water management in ancient civilizations (2018) 121-123; K. Wagenonner, WOO 13 (2021) 188 sq.

2454 Cf. aussi P. Delnero, SANER 26 (2020) 582 (dans les lamentations cultuelles).

2455 Pour les graphies non-standard à Kiš, cf. aussi Bowen, Kish (2017) 282 n. 582 et 283.

2456 «rivière que l'homme doit affronter» serait sémantiquement meilleur, mais est contredit par lu₂ ru-gu₂ «qui affronte les gens» dans Samsuiluna E 32' et ŠCa 17 (v. s.v. ru-g).

ib-muḫaldim «Sanctuaire (du) cuisinier»²⁴⁵⁷ Urn. 6b iii 4.

(i)b-du = tub₂-bu (s.v. tub₂).

(i)b-la = bala vb.

-(i)b-ra-aš → /braš/.

(i)b-ru = buru₁₄.

ib₂ vb. (I?) Intrans. «se mettre en colère, être irrité, en colère» InEb. 129, Man God 35, LN 75; trans. «mettre en colère» Man God 43.

→ ib₂ AK, ib₂ du₁₁-g.

ib₂ adj. «colérique» Našše A 155 (regards).

ib₂ s. «taille, hanche».

→ ^(tu)ib₂-ba-RU, ib₂ zi-zi (s.v. zi-g); comp. ib₂-ba «hanche ...».

ib₂ AK → AK.

ib₂-ba, rare ib₂-ba-a (Innana B 38 NiS, UrA, UrC) adj. «irrité, en colère (cœur)» Iddin-Dagan D [3]6, Innana B 38, Išme-Dagan AB 10, Ku-Nanna-Ninšubur rev. 6', Lugale 417, 525, 547, 604, Nisaba B 12, Nungal A 57, Rim-Sîn I 23:49, SP 3.44, Warad-Sîn 7 iii 1, 15 Frag. 20:2' (partiel. cassé).

• *Non-st.* **i-^rib₂-ba^r** (Innana B 38 UnE).

ib₂-ba s. «colère» Innana B 41, 142, LU 117, Lugale 373, Man God 111, Našše A 160, Oiseau-poisson 118a.

ib₂-ba s. «hanche ...» GiEN 155 N1 (ou lire ḫaš₂-ba?; // ^rib₂^{r?} dans Ur2 et ḫaš₂ dans N24), LURuk 3:12 K.

• *Non-st.* **ib₂-ba-ab** (LURuk 3:12 K [Ur], dans ib₂-ba-ab-bi; // ḫaš₂-ba-bi [M] et saba_x(ŠAB)^{ba}-bi-a ou saba_x-ba-bi-a [L]).

Comp. ḫaš₂-ba.

ib₂-ba-a → ib₂-ba adj.

ib₂-ba-ab = ib₂-ba «hanche ...».

^(tu)**ib₂-ba-RU** s. Désigne un ceinturon qui protégeait les reins et permettait de porter des armes, «ceinturon», libr. «baudrier» GiEN 136, GiTa. M 93.

IB₂.DU₃ s. «...» Našše A 61 H (R šal-la).

ib₂ du₁₁-g → du₁₁-g.

^(tu)**ib₂-la₂** s. Une (large?) ceinture(?), une écharpe pour la taille(?) v.s.²⁴⁵⁸ Cuivre-argent A₃ 25 (= A 106), Kramer, Mém. Finkelstein 141:33, Lugale 302, Geller, Mél. Wilcke 132:7 B.

-(i)b₂-ra-aš → /braš/.

2457 Sur ib-muḫaldim, v. G. Selz, OPSNKF 13 (1995) 220 sq. avec n. 1051, 397.

2458 R peut être enlevé par jours de chaleurs(?) (Cuivre-argent A₃ 25 [= A 106]) et doit être fixé par une cordelette(?) (Kramer, Mém. Finkelstein 141:33).

ib₂ zi-zi → zi-g.

ib₂-taka₄ s. «reste», d'où «le dernier» GiḤ A 200; par ext. libr. «survivants (à une catastrophe)» van Dijk, JCS 19, 6 (= Kärki, StOr. 49, 69 sq.) ll. 77, 82.

ibbi₂ (i-bi₂), ancien ⁱibbi₂ (**i₃-bi₂**) (Gud. Cyl. A 8:12, 13:27, Cuivre-argent A₃ 24 = A 105 An et Cn, Alster, Proverbs 304, 3N-T 242 = IM 58400)²⁴⁵⁹ s. «fumée» Adapa 52, Sjöberg, AOAT 253, 347 iii 5', Cuivre-argent A₃ 24 = A 105, Alster, CUSAS 2, 109 n° 12, GiEN 306, Houe-araire 113, LSU 338, Lugale 467, Alster, Proverbs 304, 3N-T 242 = IM 58400, SP 10.13, SP 15.50.

→ ⁱibbi₂ du₃, ⁱibbi₂ du₁₁-g, ⁱibbi₂ dugud, ⁱibbi₂ mu₂.

ⁱibbi₂ du₃ → du₃.

ⁱibbi₂ du₁₁-g → du₁₁-g.

ⁱibbi₂ mu₂ → mu₂.

ⁱibbi₂ → ⁱibbi₂.

ibila, Lagas II/Ur III aussi **i₃-bi₂-la** (Gud. Cyl. B 18:9 et St. B vii 45; passim dans les di-til-la) s. «fils héritier».

• *Non-st.* **i₃-gi₄-la** dans nam-i₃-gi₄-la (NATN 920:4).

ibila ki-in-dar(-k?) «fils aîné *des crevasses*» (une désignation poétique du palmier)²⁴⁶⁰ InŠuk. 76 Dn (épigr. incertain); comp. ibila ki-in-du(-k?).

ibila ki-in-du(-k?) «fils aîné *de la terre*» (une désignation poétique du palmier) InŠuk, 76 Cn₁ (épigr. incertain); comp. ibila ki-in-dar(-k?).

id = i₇-d.

idim adj. → idim(-ma).

idim s. «source, eaux souterraines» Enlil A 143 sq., Keš Hy. 51, Rīm-Sîn E 83²⁴⁶¹, UḤF 402, [404], Kiutus b3 3:2 (ppB).

• *Non-st.* **i-di-m** (Civil/Biggs, RA 60, 9:7 [prov. inc.]), **i-di-im** (Kiutus br 2:28 sq. Huz1 [ppB]).

→ kur idim.

idim = eden.

IDIM adv. ou s. «...» Nungal A 74.

2459 La lecture ⁱibbi₂ plutôt que l'usuel i₃-bi₂ repose sur PrIzi I Bil. sect A 10 (MSL 13, 36): ib-bi-i NE *qu₂-ut-ru-u[m']*. D'après G. Rubio (JCS 64 [2012] 5), i-bi₂ «smoke» est probabl. dérivé du verbe bil₂ «to burn» et devrait donc être lu i-bil. I.Bi₂-ni (GiEN 306 dans 4 dupl.) et I₃.Bi₂-a (Cuivre-argent A₃ 24 = A 105 dans 2 dupl.) rendent toutefois cette hypothèse peu vraisemblable (on aurait attendu i₃-bil₍₂₎-la-ni, i₃-bil₍₂₎-la).

2460 Sur TUR.ÜŠ ki-in-dar = *gišimmaru*, cf. K. Volk, Santag 3 (1995) 163 et I. Hrůša/F. Weiherhäuser, WVDOG 157 (2020) 110. La lecture ibila repose sur *mal_{ku} = šarru* II 132 et exp. III 63: *apil eršeti = gišimmaru* (cf. I. Hrůša, AOAT 50 [2010] 60 sq. et 180 sq.); d'après Hrůša/Weiherhäuser (loc. cit.), elle pourrait être secondaire.

2461 V. J. Peterson, StMes. 3 (2016) 185.

idim(-ma) adj. «important, respecté, honoré» EWO 199, Houe 76, Lipit-Eštar C 5, SEpM 8:5; «lourd(e)» massue Angim 134; «primitif, frustré», d'où «sauvage, enragé»²⁴⁶² (cf. ur-idim).

→ ur-idim.

IG = eg₂.

^(ĝeš)ig s. «vantail, battant (de porte), porte»; de bateau CKU 21:15.

→ ^(ĝeš)ig (...) gub, ^(ĝeš)ig (...) keše₂-d/r, ig (abl.) saĝ-kul si-il, ^(ĝeš)ig sila (loc.) gub, ^(ĝeš)ig šal, ig + suff. poss. za.

^(ĝeš)ig gal «grand vantail, grande porte (d'une ville ou d'une maison)» Gud. Cyl. B 6:21, St. B v 46, Anam 2:22, CA 252, Cuivre-argent D 57, ELA 224, LSU 432, Lugalb. II 102, UN A 11; caractérisant une réalité géographique (probabl. un col) Ur-Namma 30 Frgm. 1 ii' 2'; fig. le roi, dans la ville ŠX 121.

^(ĝeš)ig-bar s. «porte extérieure» fig. les lèvres Lugalb. I 117.

^(ĝeš)ig (...) gub → gub.

^(ĝeš)ig (...) keše₂-d/r → keše₂-d/r.

(i)g-ru = guru₃^(ru).

ig (abl.) saĝ-kul si-il → si-il.

^(ĝeš)ig sila (loc.) gub → gub.

IG(-)sur-ra → eg₂ IG(-)sur-ra.

^(ĝeš)ig-šu-ur₂ s. «verrou» Gilgameš et la mort N₂ 17', M 15, LSU 60.

→ ^(ĝeš)ig-šu-ur₂ AK, ^(ĝeš)ig-šu-ur₂ ge₄, ^(ĝeš)ig-šu-ur₂ gub.

^(ĝeš)ig-šu-ur₂ AK → AK.

^(ĝeš)ig-šu-ur₂ ge₄ → ge₄.

^(ĝeš)ig-šu-ur₂ gub → gub.

ig + suff. poss. za → za.

igi, ES i-bi₂, i₃-bi₂ (ŠX 19) s. «œil; regard; visage»; «façade (d'un bâtiment)» Enlil A 14; «front (de la bataille)» Innana B 26, Innana G 25; «front (de la tempête)» LU 187; «pointe (d'une arme)»²⁴⁶³ Gud. St. B v 39 (de ^{uruda}gag); «surface (de l'eau)» SEpM 11:4; «maille» ELA 328 (comp. igi-te-en).

• *Non-st. de igi*: **gi** (Lugalb. II 261 Z [Ni.]), **gi(m)** (DuDr. 139 e dans gim(-)mu-[Ur]), **i-gi** (CKU 15:27 [Su.], Innana C 162 R dans i-gi-li-ib-bi = igi-lib [Tell Ḥar-

2462 Sur cette acception de idim, probabl. dérivée du substantif idim «eaux souterraines», d'où «eaux sombres», cf. W. Schramm, ZDMG 144 (1994) 151; Y. Wu, JAOS 121 (2001) 39; A. Löhnert, AOAT 365 (2009) 344; C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 331 (nombreuses traductions akkadiennes); W.G. Lambert/R.D. Winters, ORA 54 (2023) 131 ad 134; v. aussi la note à ur-idim. Par contamination partielle avec dim₃-ma «(être) faible, sans défende», il peut également prendre le sens de «faible, simple d'esprit, obtus»; cf. par ex. Å.W. Sjöberg, CM 31 (2006) 412 sq.; M.J. Geller, BAM 8 (2016) 235 ad 89; Crisostomo, loc. cit.

2463 Sur cette acception de igi, cf. W. Sommerfeld, BaBi. 3 (2006) 154 (de ĝeš-gid₂-da); W. Schrakamp, id. 167-169 (id.); Molina, SCTRAH (2014) 274 (de ^{uruda}gag, ĝiri₂^{uruda} et ĝeš-gid₂-da)

mal], Instr. Šur. 135 S₁ dans i¹⁷-gi¹⁷-tu-ul-la = igi-tum₃-la₂, Nanna M 23 et 26 A [prov. inc.], Jaques, OBO 273, 45:25' sq. [prov. inc.], Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 171 MB 3 [Tell Haddad], Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 26 ii 6 [Tell Haddad]²⁴⁶⁴), **i-gi₄** (SP 5.1 YBC 9886 dans i-gi₄-ten = igi-te-en), **igist** (CKU 14 MB 3 et 34 Su1, CKU 15:21 et 26 [Su.]), **'igi** (ELA 314 et 317 An), **in²-gi** (Innana C 164 Ra dans in²-gi-sa-aḥ = igi.SAḤ₄ [Tell Ḥarmal]²⁴⁶⁵), **ki** (Houe-araire 82 Kn).

• *Non-st. de i-bi₂*: **i-bi** (Gabbay, AoF 48, 82 I 16 sq., 30 [prov. inc.], InDesc. 354 y [prov. inc.], Nanna VS 2, 75:9').

→ i-bi₂ lum-lum, igi AK, igi (+ suff. poss.) bad, igi (...) bad₅, igi bala, igi (...) (+ suff. poss.) bar, igi daḡal (s.v. daḡal(-la)), igi dar, igi du₃, igi (...) du₈, igi + suff. poss. (∅, plus rar. loc.) du₈, igi-du₈-a bar, igi + suff. poss. du₈-du₈ (s.v. du₈ «défricher») igi du₁₁-g, *igi dul₂, igi + suff. poss. (∅/loc.) e₃, igi + suff. poss. (term.) e₃, igi ge₄, igi ge₁₇-g/geg, igi ge₁₇-g (s.v. ge₁₇(-ga)), igi + suff. poss. gid₂, igi + suff. poss. (abl.) GIR₅.GIR₅ (s.v. gir₅), igi gub, igi (loc.) gub, igi + suff. poss. (term.) gub, igi (+ suff. poss.) ḡal₂, igi (+ suff. poss.) (loc.) ḡal₂, igi (+ suff. poss.) (...) ḡar, igi ḥulu (s.v. ḥulu vb.), igi ḥulu (s.v. ḥulu adj.), igi hulu(-bi) dim₂, igi-igi + suff. poss. kur₂-kur₂ (s.v. kur₂), igi (...) il₂, igi + suff. poss. kar, igi kara₂-g (s.v. kara₂-g «briller»), igi kiḡ₂-kiḡ₂ (s.v. kiḡ₂), igi(-)KIN ra, igi + suff. poss. KU₄ (s.v. ku₄-r), igi kur₂, igi la₂, igi lib, igi + suff. poss. (...) lum-lum (s.v. lum), igi NIĠEN₂.NIĠEN₂ (s.v. niġen), igi PA.PA + suff. poss. il₂-il₂ (s.v. il₂), igi pa₃-d, igi ri, igi ru-g (s.v. ru), igi sa₆-g, igi sa₆-ga, igi + suff. poss. sag₃, igi sag₃-sag₃ (s.v. sag₃), igi saḡ₅, igi si-g, igi si₃-g, igi si₁₂-si₁₂ (s.v. si₁₂-si₁₂ adj.), igi + suff. poss. si₁₂-si₁₂ (s.v. si₁₂-g), igi suḥ, igi SUḤ (s.v. suḥ), igi-SUḤ AK, igi tab, igi + suff. poss. 3^e non-pers (loc.) tab, igi + suff. poss. (loc.) tu₉ si-g, igi tub₂-tub₂ (s.v. tub₂), igi tuku, igi tum₂ (s.v. de₆), igi tum₃ (s.v. de₆), igi-tur (+ suff. poss.) gid₂, igi tur-tur (s.v. tur), igi + suff. poss. tur-tur (s.v. tur), igi URIN, igi (+ suff. poss.) zalag, igi (+ suff. poss.) (...) zi-zi-zi (s.v. zi-g), a-igi-k, dub ⁰igi im me-a, lu₂-igi, ^{NA}nir₇ igi, u₃-sa₂ igi + suff. poss. (abl.) dag, ub-igi, ugur₂-igi(-k?).

i-bi₂ ... (gén./suff. poss.) + loc. (ES) → igi ... (gén./suff. poss.) + loc.

i-bi₂ ... (gén./suff. poss.) + term. (ES) → igi ... (gén./suff. poss.) + term.

i-bi₂-še₃ (ES) → igi-še₃.

igi ... (gén./suff. poss.) + dir. «devant»; «aux yeux de» DI D 21 A.

igi ... (gén./suff. poss.) + loc., ES i-bi₂ ... (gén./suff. poss.) + loc. «devant»; «aux yeux de, à l'avis de» ANL 9:7, DI D 21.

igi ... (gén./suff. poss.) + term., ES i-bi₂ ... (gén./suff. poss.) + term. «devant (le plus souvent avec mouvement)»; libr. aussi «avant» Houe-araire 82; • *non-st.* ki-zu-še₃ = igi-zu-še₃ (Houe-araire 82 Kn).

igi-še₃, ES i-bi₂-še₃ «devant, en tête».

igi ... (gén./suff. poss.) + abl. «de devant» LSU 410, 422; // igi-bi(-še₃) «devant» LSU 298 GG; «devant» (valeur locative) Palmier-tamaris 5, 10.

2464 V. aussi P. Delnero, SANER 26 (2020) 595 (dans les lamentations culturelles).

2465 V. la n. s.v. igi-SAḤ₄.SAḤ₄(.SAḤ₄).

igi an-na-k «yeux/face du ciel» ou «yeux/face d'An»; qualification d'un bol ELA 314; • non-st. ⁱigi an-na (ELA 314 An).

igi dub-ba-k «face d'une tablette» Edubba'a R III 21.

igi(-)zu₂-keše₂-da(-k?) «...» Lugale 712.

igi → egi₂-r.

igi^{gi} = igi.

ⁱigi = igi.

igi AK → AK.

igi (+ suff. poss.) bad → bad-d/r.

igi (...) bad₅ → bad₅.

igi bala → bala.

igi-bala s. «regard oblique, regard torve» Enlil A 23.

Comp. igi bala.

igi-bar s. «regard».

→ igi-bar (...) + suff. poss. (loc.) ku₄-r.

igi (...) (+ suff. poss.) bar → bar.

igi-bar (...) + suff. poss. (loc.) ku₄-r → ku₄-r.

igi-bar-ra s. «élection, choix»; «attention» Innana C 252; «éclaireur» ŠB 32, ŠE 210.

→ zu₂-keše₂ igi-bar-ra-k.

lu₂ igi-bar-ra-k Litt. «homme de l'élection», d'où «favori, élu» CKU 2:24.

igi dar → dar.

igi-dim = igi-te-en.

igi-diri-g s. «(nombre) inverse, réciroque» Dial. 1:6, 55, Dial. 3:35, Edubba'a E 27.

IGI.DU²⁴⁶⁶ adj.(?)²⁴⁶⁷ «premier (dans le temps)» EnkNinm. a 17; précédent (dans le temps), devancier, prédécesseur» Rīm-Sîn I 23:24, Samsuiluna 3:45, Sîniddinam 10:10, Warad-Sîn 15 Frgm. 25:2'.

IGI.DU (igištu, palil)²⁴⁶⁸ s. «leader, meneur, conducteur, chef» Ukg. 14m, Abīešuḥ A 2, Ammiditāna année 26, Būr-Sîn A 3, Būr-Sîn B A 2, Edubba'a A 77, EWO 79, Gilgameš et la mort M 81, 171, Gungunum A 6, Kiutus br 6:12 (pB et ppB), Ningēšzida A 27, Nungal A 116, Nuška A i 19, Rīm-Sîn D 2, TplHy. 225; suivi d'un ND litt. «premier de ND», d'où «premier (aux yeux) de ND, leader (choisi) par ND» v.s. Samsuiluna F A 1 sq., TplHy. 75, UḫF 868; «supérieur, premier, devancier (de deux)» Oiseau-poisson

2466 Pour la lecture, v. la note à propos de IGI.DU s.

2467 Dans les exemples cités, un nom en apposition serait aussi possible.

2468 Sur les lectures de IGI.DU, v. par ex. Lieberman, SLOB (1977) 324 n° 349; Schretter, Eme-sal-Studien (1990) 192; Attinger dans Mittermayer, aBZL (2006) 198; J. Pfitzner, WZKM 107 (2017) 267 sq.; Klein/Sefati, From the workshop of the Mesopotamian scribe (2020) 114. Dans UḫF 868 et passages // ppB, on a IGI.DU.RA, qui pourrait plaider pour une lecture maḫra, dérivée de l'akkadien maḫru(m) (cf. M.J. Geller, FAOS 12 [1985] 138).

168, 176, 198; «prédécesseur, devancier» (v. IGI.DU adj.(?); peu clair LSU 270 (maš₂ IGI.DU-gen₇).

→ ŠU.IGI.DU adj. et s.

lu₂ IGI.DU-k «homme marchant en tête» ou «chef de file, leader» Alster, Proverbs 351, YBC 7347 (vs lu₂ egir-ra-k).

IGI.DU s. «primauté, précellence» Oiseau-poisson 128.

igi du₃ → du₃.

igi-du₃⁺-la₂ = igi-tum₃-la₂.

igi-du₈ s. «vue».

→ igi-du₈-a bar; comp. igi-du₈-du₈-a.

igi-du₈(-a) s. «cadeau de bienvenue, cadeau d'arrivée» Adapa 166, Gilgameš et la mort N₃ 9, SP 8.e4.

→ maš₂ igi-du₈-a(-k?), sila₄ igi-du₈-a(-k?).

igi-du₈(-a) s. «*observateur/observatrice, voyant/voyante*» (un prêtre/une prêtresse)²⁴⁶⁹ Ukg. 1 iii 26', Gilgameš et la mort N₃ 26, Innana D 86, Rīm-Sîn I 20:11(?), CLAM 571:c+296 (ppB); «personne à l'écoute de, attentive à, préoccupée de» d'une divinité Enlilbāni A 12, Warad-Sîn 10:8; «guetteur» ou «espion» Cohen, Eršemma 84 n° 88:22. un groupe de sept créatures démoniaques Lugalb. I 482²⁴⁷⁰.

→ igi-du₈ AK.

igi (...) du₈/du₈-r → du₈ «*ouvrir*».

igi + suff. poss. (Ø, plus rar. loc.) du₈ → du₈ «*ouvrir*».

igi-du₈-a ba-r → bar.

igi-du₈-a bar → bar.

igi-du₈ AK → AK.

igi-du₈-du₈ s. «scrutateur, guetteur» Kiutu A 64²⁴⁷¹.

2469 La forme ancienne est igi-du₈, mais à l'ép. pB, igi-du₈-a est probabl. attesté dans Innana D 86 et Rīm-Sîn I 20:11. Sur le prêtre/la prêtresse igi-du₈(-a), v. par ex. J. Bauer, StPohl 9 (1972) 353 avec litt. ant.; W. Sallaberger, UAVA 7/1 (1993) 90-92; H. Behrens, FAOS 21 (1998) 17 avec n. 19, 117; H. Waetzoldt, NABU 1998/60; A. Cavigneaux/F.N.H. al-Rawi, ZA 92 (2002) 2 sq. avec n. 3; W. Heimpel, Kaskal 6 (2009) 43 sq.; K. Focke, AOAT 53 (2015) 112 avec n. 1042; U. Lehmann, AOAT 330 (2016) 278 sq.; F. Huber Vulliet, BPOA 14 (2019) 288-296, 454-460, index p. 504; Klein/Sefati, From the workshop of the Mesopotamian scribe (2020) 112 sq.

2470 ensi à la ligne précédente.

2471 Epithète de Gulabšaga. Sur Gulabšaga, l'igi-du₈-du₈, v. récemment M. Krebernik, RIA 12 (2009-2011) 603 § 3.2; id., RIA 13 (2011-2013) 313; S. Alaura/M. Bonechi, SMEA 64 (2012) 39 n. 169; B. Baragli, AMD 19 (2022) 197. igi-du₈-du₈ est souvent traduit par «voyant», mais igi du₈-du₈ semble plutôt avoir le sens de «être à l'affût, épier, scruter» (EDPC 1:195 et Conseils de sagesse 191; dans ŠCb 45, ħur-sağ-e igi ħe₂-mi-du₈-du₈ signifie «j'ai posé les yeux sur (toutes) les montagnes»). Quel que soit le sens de gul, ab-ša₃-ga «dans le/du fond de la mer» plaide également pour cette hypothèse. A distinguer de igi du₈-du₈ est naturelle-

igi du₈-du₈ → du₈ «défricher».

igi du₈-du₈-a s. «vue» Code d'Ur-Namma § d5²⁴⁷².

Comp. igi-du₈.

igi du₁₁-g → du₁₁-g.

*igi dul₂ → dul₂.

igi-dul₂ AK → AK.

igi-dul₂-la₂ s. Une maladie des yeux Charpin, OPSNKF 14, 13 rev. 7' (traduit par *imrum*)²⁴⁷³.

igi + suff. poss. (Ø/loc.) e₃ → e₃.

igi + suff. poss. (term.) e₃ → e₃.

igi erim₂(-ma) du₈ → du₈.

igi-esir₂ s. Un type de bitume («bitume de surface»?)²⁴⁷⁴ Gud. Cyl. A 16:8.

igi ge-n → ge-n.

igi ge₄ → ge₄.

igi ge₁₇-g → ge₁₇-g.

igi geg → ge₁₇-g.

igi + suff. poss. gid₂ → gid₂.

igi + suff. poss. (abl.) GIR₅.GIR₅ → gir₅.

igi-giri₁₇ → igi-KA(giri₁₇/ka).

igi gub → gub.

igi (loc.) gub/su₈-g → gub.

igi + suff. poss. (term.) gub → gub.

ment igi (+ suff. poss.) tuḫ-tuḫ «être arrachés (yeux), arracher les yeux, aveugler» dans VE 712, Code d'Ur-Namma § d5 et Šu-Sîn 3 iv 17 (cf. par ex., avec litt. ant., P. Fronzaroli, VO 3 [1980] 42; M. Krebernik, ZA 73 [1983] 27; Schretter, Emesal-Studien [1990] 195; B. Alster, AfO 38/39 [1991/1992] 31; C. Wilcke, BaBi. 8 [2014] 563 sq. avec n. 304).

2472 Comme la personne peut être guérie, «aveugle» est exclu. Sur ce passage, cf. C. Wilcke, BaBi. 8 (2014) 563 sq. avec n. 304. Pour igi-du₈-du₈ à Ebla, cf. F. D'Agostino, OrAnt. 29 (1990) 50 sq.XXXX et B. Alster, AfO 38/39 (1991/1992) 31 avec litt. ant.

2473 Sur igi-dul₂-la₂, v. D. Charpin, OPSNKF 14 (1992) 17; J.-M. Durand, LAPO 16 (1997) 108 sq.; Alster, Wisdom (2005) 145; P. Attinger, ZA 95 (2005) 230. On a probablement affaire à une graphie non-standard de (ou une faute pour) igi-tum₃-la₂.

2474 Sur igi-esir₂, v. M. Civil, NABU 1989/62 («perhaps [...] the 'surface crude bitumen,' namely the naturally dried upper crust, in contrast to esir₂ UD, which would be dried by manual compression») (accepté par ex. par M. Stol, BiOr. 69 [2012] 56 avec n. 106 et Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta [2018] 152 avec n. 638). V. aussi F. D'Agostino/F. Pomponio, Nisaba 7 (2005) 141 avec n. 22 (valeur) et W. Heimpel, JCS 61 (2009) 56 citant G.L. Bell «It could have been the 'pitch' that 'flows out over the desert and dries into an asphalt pavement.'»).

igi-ġal₂ adj. Personne «observateur, réfléchi, pénétrant, intelligent» Iddin-Dagan D 73, Išme-Dagan X 16; kiġ₂ («*tâche, mission*») «intelligente, judicieuse» Iddin-Dagan B 15.

igi-ġal₂ s. «observateur, scrutateur, sage, personne perspicace, intelligente» ELA 151, Innana B 62, Nisaba A 13, Nuška B 15, UN A 44.

igi-ġal₂ s. «sagesse, intelligence, perspicacité» Išbi-Erra C 4, Ninšatapada-Rīm-Sîn 4, Nanna C 6, Samsuiluna 5:34, ŠCa 35, UN A 56.

→ igi-ġal₂ (...) ġar, igi-ġal₂ (...) šum₂, igi-ġal₂ tuku.

igi (+ suff. poss.) ġal₂ → ġal₂.

igi (+ suff. poss.) (loc.) ġal₂ → ġal₂.

igi-ġal₂ (...) ġar → ġar.

igi-ġal₂-la adj. «observateur, attentif» chien/serviteur ELA 569, 577; paysan SP 3.162; maîtresse (Innana) Išme-Dagan AB 102; roi Samsuditāna année 30?

igi-ġal₂ (...) šum₂ → šum₂.

igi-ġal₂ tuku → tuku.

igi-ġal₂-tuku adj. «sage, intelligent» Lipit-Eštar B 10, Rīm-Sîn B 14, Rīm-Sîn I année 24 a, g, SP 4.46.

igi-ġal₂-tuku s. «personne sage, personne intelligente, sage, intelligent» Asalluḫi A 17, Hiver-été 186, Išme-Dagan G 8, Rīm-Sîn I 15:27, ŠR 7.

igi-ġal₂-tuku s. «possession de la sagesse, de l'intelligence, sagesse, intelligence» SP 9.a6 et passages // (Alster, Proverbs 178 et CUSAS 2 [2007] 105), UN C 60.

igi (+ suff. poss.) (...) ġar/ġa₂-ġa₂ → ġar.

igi ḫulu → ḫulu.

igi hulu(-bi) dim₂ → dim₂.

igi-igi + suff. poss. kur₂-kur₂ → kur₂.

igi (...) il₂ → il₂.

⁽¹⁾igi im me-a → dub ⁽¹⁾igi im me-a.

igi-KA(giri₁₇/ka) s. Litt. «yeux et nez/bouche», d'où «face»²⁴⁷⁵ Dial. 1:82, Uḫ 8:8.

igi-kal, rare igi-kal-la (Dial. 2:100 N_{GG}) s. «*animal/personne sauvage, brutal, dangereux*» v.s.²⁴⁷⁶ Dial. 2:100, Edubba'a D 76 (ISET 2, 95, Ni 9618':1' // non publ.), SP 2.108²⁴⁷⁷.

Comp. su-kal.

2475 Sur igi-KA(giri₁₇/ka), v. J.C. Johnson/M.J. Geller, CM 47 (2015) 206 sq.

2476 Sur igi-kal (= *akṣu, šakṣu*), cf. Å.W. Sjöberg, ZA 88 (1998) 258 n. 40; J. Peterson, ZA 109 (2019) 57; P. Attinger, AoF 46 (2019) 164 sq.; K. Boddy, CM 52 (2021) 378 sq. V. aussi SbTU IV n° 187 I 7 et les dictionnaires akkadiens s.v. *akṣu/wakṣu* et *šakṣu*.

2477 A distinguer de igi-kal est igi kal-kal dans Peterson, ZA 109, 52 ii' 14'' (contexte cassé, mais sens positif).

igi-kal-la → igi-kal.

igi + suff. poss. kar → kar.

igi kara₂ → kara₂-g «briller».

igi kiĝ₂-kiĝ₂ → kiĝ₂.

igi(-)KIN ra → ra.

igi + suff. poss. KU₄ → ku₄-r.

igi kur₂ → kur₂.

igi la₂ → la₂.

igi-la₂-bi adv. «plein de désirs, avec convoitise, avec envie» SEpM 19:14, SP 3.150.

igi lib → lib.

igi-lib s. «insomnie» Innana C 162.

• *Non-st.* **i-gi-li-ib-bi** (Innana C 162 R [Tell Ḥarmal]).

→ igi-lib AK.

igi-lib AK → AK.

igi + suff. poss. (...) lum-lum → lum.

igi-nam-m = igi-nim.

igi-niĝen₂, igi-NIĜEN.NIĜEN (LSU 299 GG, HH), igi-NIĜEN₂.NIĜEN₂ (LSU 299, X) s. «vertige, tournis, étourdissement» Early Rulers 18, LSU 299, SP 3.135, Utu N C 3.

→ igi-niĝen₂ TUM₂ (s.v. tum₂).

igi-niĝen₂ s. «scrutation, observation, examen» ŠB 178²⁴⁷⁸.

• *Non-st.* **igi-niĝ₂-niĝen₂** (ŠB 178 Ab [Ni.] dans igi-niĝ₂-niĝen₂ // igi-niĝen₂ [x 5]).

→ igi-niĝen₂-na-ka bar.

igi-niĝ₂-niĝen₂ = igi-niĝen₂ «scrutation».

igi-niĝen₂-na-ka bar → bar.

igi-NIĜEN.NIĜEN → igi-niĝen₂.

igi NIĜEN₂.NIĜEN₂ → niĝen₂.

igi-NIĜEN₂.NIĜEN₂ s. «scrutateur, observateur attentif» Asalluḫi A 25.

igi-NIĜEN₂.NIĜEN₂ s. «vigilance, attention (soutenue)» LERidu 1:18.

lu₂ igi-niĝen-na-k Litt. «l'homme de la vigilance», d'où «l'homme à qui rien n'échappe» Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 178 MA 20.

igi-NIĜEN₂.NIĜEN₂ → igi-niĝen₂.

igi-niĝen₂ TUM₂ → tum₂.

2478 Dans niĝ₂-bi niĝ₂ igi niĝen₂-na-ka/kam, litt. «cette chose est une schose de scrutation», d'où libr. «cette chose est une chose à méditer/méritant considération/qui mérite réflexion». La traduction souvent proposée par «cette chose est une chose qui donne le vertige» (par ex. K. Lämmerhirt, TMH 9 [2012] 10 n. 67 avec hésitation) n'est pas non plus exclue, mais la ligne précédente lu₂-lu₇^(lu) ni₂-te(-a)-ni(-še₃)^{ĝes-tu} ĝeštu ħe₂-ĝa₂-ĝa₂ «Que les gens fassent attention à eux-même/jettent les yeux sur eux-mêmes» plaide plutôt en faveur de la première possibilité.

igi-nim, igi-nim*, ES i-bi₂-nim s. «haut; nord, Nord, haut (pays)».

- *Non-st.* **igi-na-m** (NFT 207 iii 7 dans igi-na-ma-še = igi-nim-ma-še₃)
→ a-ab-ba igi-nim, a-ab-ba igi-nim(-ma)-k.

igi PA.PA + suff. poss. il₂-il₂ → il₂.

igi pa₃-d → pa₃-d.

igi + suff. poss. pa₃-d → pa₃-d.

igi ri-ri → ri.

igi ru-g → ru.

igi sa₆-g → sa₆-g.

igi + suff. poss. sa₃ → sa₃.

igi sa₃-sa₃ → sa₃.

igi saĝ₅ → saĝ₅.

igi-saĝ₅ adj. «de choix, trié» EnkNinĝ. 51l.

lu₂ igi-saĝ₅ «homme d'élite, homme hors du commun» ironique Diatribe B, segment B 8'.

^{NA₄}igi-saĝ₅-ĝa₂-k → ^{NA₄}e-gi-za₃-ga-k.

igi-SAH₄.SAH₄(.SAH₄)²⁴⁷⁹ s. «mêlée; chaos» Innana C 18, 164, ExaltIn. IV B 9 (ppB).

- *Non-st.* **in²-gi-sa-aĝ** rendu par *ša-aĝ-ma-^raš₂¹-tum* (Innana C 164 Ra [Tell Ĥarmal]²⁴⁸⁰).

igi si-g → si-g.

igi si₃-g → si₃-g.

igi + suff. poss. si₁₂-si₁₂-g → si₁₂-g.

igi-sig adj. «sud, au sud».

→ a-ab-ba igi-sig.

igi (+ suff. poss.) SIG₇ → SIG₇.

igi suĝ → suĝ.

igi SUĤ → suĤ.

igi-SUĤ AK → AK.

igi-ta = igi-te-en.

igi tab → tab.

igi-tab → ^(ĝeš)igi-tab.

igi + suff. poss. 3^e non-pers (loc.) tab → tab.

2479 Sur igi-SAH₄.SAH₄(.SAH₄), v. CAD S 65 s.v. saĝmaštu A; Å.W. Sjöberg, Or. 39 (1970) 82 sq.; id., ZA 65 (1975) 218. A distinguer de igi-SAH₄.SAH₄ = saĝmaštu est igi SAH₄(.SAH₄) dans les textes médicaux; cf. J.C. Fincke, Augenleiden nach keilschriftlichen Quellen. Untersuchungen zur altorientalischen Medizin (2000) 96 sq.

2480 Cf. B. Alster, NABU 1990/100 (lit i(?) -gi sa-aĝ) et K. Volk, FAOS 18 (1989) 218 (lit 'lu₂¹-gi-^rsa-aĝ¹, sans commenter l'expression).

(^{ĕs})**igi-tab**²⁴⁸¹ s. «œillères»; fig. «guide (maintenant dans le bon/droit chemin)» Ukg. 2 ii 8, 3 v 20', Lugalb. I 243, Lugalb. II 100; **igi(-)tab** (sans ^{ĕs}) «*guide*» ou «*point de mire*» Išme-Dagan A 242, Išme-Dagan N 51, Lipit-Eštar A 77, Lugalb. I 227 sq.; peu clair LUruk 4:29.

igi te → **igi kar** s.v. kar.

igi-te-en, rare **igi-ten** (Innana C 85 D, TplHy. 190 A)²⁴⁸² s. «proportion» SP 5.1; «maille» Földi/Zólyomi, AoF 47, 58:4, Innana C 66, 85, Lulal A i 1[3], Nungal A 6, 38; par ext. «filet à mailles (fines)» TplHy. 190; peu clair ou contexte cassé Dial. 3:b8/88, LSU 251 00, Lugale 125 ppB²⁴⁸³.

• *Non-st.* **i-gi₄-ten** (SP 5.1 YBC 9886), **igi-dim/tim** (Innana C 66 Sb), **igi-ta** (LSU 30 DDa [Ur]).

→ **igi-te-en** (...) si-il; comp. **igi** «maille».

igi-te-en (...) si-il → si-il.

igi-tim = **igi-te-en**.

igi + suff. poss. (loc.) tu₉ si-g → si-g.

igi tub₂-tub₂ → tub₂.

igi tuku → tuku.

igi tum₂ → de₆.

igi tum₃ → de₆.

igi-tum₃-la₂, **igi-tum₃⁻-la₂** s. «*larmolement, pleurnicherie*» (v. R AK); «envie, convoitise»²⁴⁸⁴ Enlil A 55, Instr.Šur. 135, Išbi-Erra E 60(?), SEpM 16:7, SP 3.15, 150(?), 175, SP 14.18.

• *Non-st.* **i¹⁷-gi¹⁷-tu-ul-la** (Instr. Šur. 135 S₁²⁴⁸⁵), **igi-du₃⁺-la₂** (Išbi-Erra E 60 X3).

→ **igi-tum₃-la₂** AK, **igi-tum₃-la₂** (erg.) gu₇; comp. **igi-dul₂-la₂**, **igi-X-la**.

2481 Sur **igi tab** et/ou (^{ĕs})**igi-tab**, v. par ex., avec litt. ant., C. Wilcke, Das Lugalbandaepos (1969) 83 n. 344, 162; J.S. Cooper, AnOr. 52 (1978) 111; Couto Ferreira, Ugumu (2009) 143; C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 281; Herrmann, Vogel und Fisch (2010) 229; K. Lämmerhirt, AOAT 348 (2010) 269 n. 120; F. Vukosavović, JANES 32 (2011) 142 sq.; N. Linder, Frühgeschichtliche Untersuchungen zur 'Schutzgottheit' LAMMA (Diplomarbeit, Wien 2013) 196-198; A. Bartelmus, UAVA 12 (2016) 226 avec n. 904; T.E. Balke, dubsar 1 (2017) 248 avec n. 743 et 332 sq. avec n. 1095; T. Richter/H. Dohmann, marru 1 (2018) 237 n. 11; J. Bauer, Or. 88 (2019) 88 sq.; G.J. Selz, dans: A.C. Gunter (ed.), A Companion to ancient Near Eastern art (2019) 364/375 n. 14; Pfitzner, Bildersprache (2019) 208.

2482 Sur **igi-te-en**, v. par ex., avec litt. ant., van Dijk, SGL 2 (1960) 86 n. 16; Krecher, Skly (1966) 34 avec n. 93; Lieberman, SLOB (1977) 325 sq. n° 351; Å.W. Sjöberg/E. Bergmann, TCS 3 (1969) 89; P. Michalowski, MC 1 (1989) 73; Å.W. Sjöberg, Mél. Hallo (1993) 216 sq.; Pfitzner, Bildersprache (2019) 328 avec n. 1734.

2483 Cf. A.R. George, Iraq 57 (1995) 221.

2484 Sur **igi-tum₃-la₂**, v. récemment P. Attinger, ZA 95 (2005) 230, 231; J. Klein/T.M. Sharlach, ZA 97 (2007) 12; R. Pientka-Hinz, CM 41 (2010) 178 avec n. 36; A. Kleinerman, CM 42 (2011) 159; I. Hrůša/F. Weihershäuser, WVDOG 157 (2020) 199; id., WVDOG 161 (2023) 209.

2485 Lecture de M. Civil, JNES 43 (1984) 291.

igi-tum₃-la₂ AK → AK.
 igi-tum₃-la₂ (erg.) gu₇ → gu₇.
 igi-tur (+ suff. poss.) gid₂ → gid₂.
 igi tur-tur → tur.
 igi + suff. poss. tur-tur → tur.
 igi URIN → URIN.
 igi (+ suff. poss.) zalag → zalag.
 igi-zi-d → egi₂-zi-d.
 igi (+ suff. poss.) (...) zi-zi-zi → zi-g.

igi-X-la s. «*envie*»²⁴⁸⁶.

→ igi-X-la AK; comp. igi-dul₂-la₂, igi-tum₃-la.

IGIxA.IGIxA = še₂₂-še₂₂ (s.v. šeš₄).

igira₂^{mušen} s. «*héron*»²⁴⁸⁷ Heron and Turtle A passim.

igištu → IGI.DU.

iku s. Une mesure de superficie (3600 m²).

il = il₂.

IL^(ku₆) s. Un poisson Cuivre-argent D 80.

il-du₂-(u)b = ildum₂.

il-la-lu = e-la-lu.

il-lu = i-lu.

il-lu-ur, rare ^{ḡeš}il-lu-^rur¹ (TCL 15, 8:58 = CLAM 202:58) s. «*fleur rouge*»²⁴⁸⁸; désigne les chatons du peuplier de l'Euphrate CLAM 202:58, CT 58, 13:32, DI Q 11, 17, 23, Mort de Dumuzi 82.

• *Non-st.* **il-ur** (CT 58, 13:32, DI Q 23 B [Ni.], **il-ur₂** (DI Q 11et 17 A [Ni.]).

il-ur = il-lu-ur.

il-ur₂ = il-lu-ur.

il₂ vb. (I) Intrans./pass. «*s'élever, se dresser*» InEb. 152, Innana E 14, 16, InŠuk. 8, 15-18, 20, LU 66, Lugalb. II 173, 190, Cohen, Mél. Klein 75:38, Nungal A 4; «*se*

2486 igi-X-la dans Gud. St. I iv 3 et St. P iv 4, cf. H. Steible, FAOS 9/2 (1991) 63 sq. et PSD A/3, 88 s.v. igi-X-la AK. Il est souvent lu igi-tum₃-la (cf. en dernier lieu W. Sallaberger, dans: L. Colonna d'Istria/W. Sallaberger, Sumerisch: Eine Einführung in Sprache, Schrift und Texte [...] [2023] 352), mais X ne ressemble pas à TUM₃, et -la (au lieu de l'usuel -la₂ dans igi-tum₃-la₂) ferait également difficulté. Ceci dit, il ne fait guère de doute que igi-X-la doit être sémantiquement (et peut-être aussi phonétiquement) proche de igi-tum₃-la₂.

2487 Sur igira₂^{mušen}, v. récemment N. Veldhuis, CM 22 (2004) 255 sq.; Peterson, Faunal conception (2007) 341-346; J. Keetman, BiOr. 73 (2016) 8 sq.; A. Cavigneaux, JCS 74 (2022) 43 avec n. 31.

2488 Sur /illur/, cf. CAD I/J 87 sq. s.v. illuru; ePSD2 s.v. illur; Y. Sefati/J. Klein, Mél. Skaist (2012) 318.

lever, se dissiper (brume, brouillard)» LU 189; a-ta il₂ «émerger de l'eau» Gud. Cyl. A 3:19, Hendersağa A 102, Našše A 4; «être transporté» ELA 16 sq.; «être supporté» Alster, Proverbs 315, UET 6, 295; trans. «lever, élever, faire s'élever, soulever»; «tenir (après avoir soulevé), tenir» Angim 9-[15a]; «transporter» ELA 279; «supporter» ANL 7:19; «être frappé (d'une maladie)» SP 3.121; «porter (des fruits)» (v. gurun (...) il₂, zu₂-lum il₂); «élever; élever, promouvoir (à une fonction)» CKU 24 A 14, CKU 24 B 19 X2(?), Enlil A 85, van Dijk, JCS 19, 7 (= Kārki, StOr. 49, 70) ll. 106 sq., Nungal A 89, Oiseau-poisson 11, Ur-Ninurta B 7; «intrôniser (roi, prêtre(sse))» Enlil A 112, Išbi-Erta E 24, Kiutu B 25, Kiutus br 5:18, 21 (ppB); «entretenir (qqn)» Spada, dub-sar 19, 285:13 (pB légal)(v. aussi dam R, dumu R, nu-kuš R, nu-siki R); «multiplier» d'où «additionner» Houe-araire 190; «emporter» LSU 419; peu clair DI B 17 (un vêtement).

• *Non-st.* **el** (Cavigneaux, Akkadica 142, 150 sq. v 1[8], 22 [prov. inc.], Samsuiluna F A 12 dans e₂-saĝ-el-la-ak-ki-im = e₂-saĝ-il₂-la-ka-ni [prov. inc.], Samsuiluna G 4 [prov. inc.]), **i-l** (Alster, ASJ 14, 13:122-[125] A [prov. inc.], Lugalb. I 221 A [Ni.]²⁴⁸⁹), **il** (glose dans Innana C 137 P [Tell Ḥarmal]), (**n**)**i** (UN B 68 B devant /l/ [prov. inc.]).

→ ga-lL₂; comp. guru₃^(ru).

a (...) il₂ «monter (eau)» FI 4, Ninisina A 103.

a₂ (...) il₂ I (a₂ son/ses propre(s) bras, etc.) «lever les bras» Luzag. 1 ii 41 sq., Angim 85, Sulpaē A 7; ^{ĝeš}mitum (loc.) litt. «lever les bras dans/avec la masse d'armes», d'où «brandir la masse d'armes» ŠX 62; «lever les cornes, dresser les cornes» Gud. Cyl. A 22:23, Angim 110, Peterson, JNES 81, 322:11(?), Lugale 36, ŠX 5.

a₂ (...) il₂ II (a₂ le(s) bras de qqn d'autre) Litt. «(sou)lever le bras», d'où «écarter le bras» Gud. St. D v 2 sq., Našše A 210 (de la lourde punition).

dam il₂ «entretenir une épouse» SP 1.153 et passages // (Alster, Proverbs 80 sq.; ajouter id., CUSAS 2, 93, MS 2892 rev. 5); comp. dumu il₂.

(^{ĝeš}/ge) dubsig il₂ «porter le couffin, servir, être au service de, fournir la corvée» CKU 18:16, CKU 13:27 X4, EnmEns. 25, 56, SP 16.e4.

dumu il₂ «entretenir un enfant» SP 1.153 et passages // (Alster, Proverbs 80 sq.; ajouter id., CUSAS 2, 93, MS 2892 rev. 6); comp. dam il₂.

giri₁₇-zal (dir.) il₂ Litt. «être élevé vers la joie/splendeur», d'où libr. «connaître la joie» ou «connaître la prospérité» SP 1.153 et passages // (Alster, Proverbs 80 sq.).

gun₂^{un} (...) il₂ «être livré (tribut), livrer un tribut» Išme-Dagan B 52, Warad-Sîn 21:19; «porter un fardeau» SP 27 b.3.

gun₂^{un} + suff. poss. il₂ Litt. «livrer pour qqn son tribut», d'où «livrer à la place de qqn un tribut, prendre sur soi la charge de qqn» Ur-Ninurta année A/a/

- b²⁴⁹⁰; au caus. «faire livrer à qqn un tribut, imposer à qqn un tribut» Volk, CUSAS 17, 71 n° 37 iii 50 sq.
- gun₂^{un} (term./adv.) il₂ «être livré (en tribut), livrer en tribut» Išme-Dagan A 264.
- gurun (...) il₂, gurun₇ (...) il₂ «porter des fruits» Gud. Cyl. A 25:19, Cyl. B 5:15, ANL 7:12, DI B 29, DI E 4, ELA 216, 266, 534, Enlil A 123, InEb. 120 M₁, SEpM 7:21, Sînšamuḥ-Enki 36, ŠF 63; au caus. «faire porter des fruits, faire livrer des fruits» Hiver-été 55, Peterson, JNES 81, 322:28, Lugale 363.
- gurun₇ (...) il₂ → gurun (...) il₂.
- ḡeš^{es}ḡešnu₄ il₂ «irradier la lumière» Šu-Sîn J 20; «lever un regard lumineux» Enlil A 4; «lever les yeux sur, poser son regard sur» EnkNinm. b 6.
- ḡiri₃ il₂-il₂ Litt. «lever les pieds»; → ḡiri₃ il₂-il₂-la gub-gub.
- i-bi₂ il₂ (ES) → igi (...) il₂.
- igi (...) il₂, ES i-bi₂ il₂ «lever les yeux, fouiller du regard; lever les yeux sur, choisir»; «avoir les yeux bien ouverts» DuDr. 78, 83 D', 101.
igi PA.PA + suff. poss. il₂-il₂ «lever ses/... yeux ...» ELA 555.
- izi-ḡar (...) il₂ «brandir une torche» Šu-Sîn D 46, 49.
- lal₃ ḡeštin il₂ «produire, livrer sirop et boissons alcoolisées» DI D₁ 57.
- men (...) il₂ «être portée (couronne), porter une couronne» Gud. Cyl. A 21:14, 24:10, Ezinam-brebis 16, Fields of Ninurta 90', Lammasaga A 24, Ninurta B ii 11'.
- nam-da₆ (...) il₂, nam-dag (...) IL₂.IL₂ «(sup)porter une punition» Dial. 2:207, 217, Dial. 3:b65/144, b71/150; «porter une faute (sur sa nuque)» Ukg. 5 ix 2 sq.; au caus. «infliger une punition» CKU 8:11, 21, Dial. 3:b65/145, Išme-Dagan AB 99; passif «être infligée (lourde punition)» LURuk A 3.
- ni₂ il₂ «se dresser haut»²⁴⁹¹ LN 236 (épigr. incertain), LSU 423 E et probabl. T, Nanna L 2, SP 22 vi 10 = 188, ŠA 53, ŠCa 26, TH 334, UN C 80.
- niḡdaba (...) il₂ «apporter des offrandes» «Lipit-Eštar C 49, ŠE 122.
- niḡdaba (adv.) il₂ «apporter comme offrande» Našše A 74.
- nu-kuš il₂-il₂ «entretenir les veuves» (champs) Fields of Ninurta 85'.
- nu-siki il₂-il₂ «entretenir les orphelins» (champs) Fields of Ninurta 85'; (plante *šakira*) DI W 13.
- saḡ (...) il₂ «lever la tête (signe de contentement et de fierté), lever (fièrement) la tête, se tenir tête haute», libr. «se dresser fièrement»; caus. «faire dresser la tête, élever la tête»; «établir dans toute sa grandeur» Ammīditāna an-née 29, UN B 68 B (un trône), Warad-Sîn 3:30, 20:38, 21:86; • *non-st.* saḡ el (Samsuiluna F A 12 dans e₂-saḡ-el-la-ak-ki-im = e₂-saḡ-il₂-la-ka-ni [prov.

2490 Cf. C. Wilcke, Or. 54 (1985) 310.

2491 Pour ni₂ il₂ «se dresser haut» vs ni₂ guru₃ «susciter la crainte», cf. P. Attinger, ZA 91 (2001) 139.

inc.], Samsuiluna G 4 [prov. inc.]), saĝ (n)i (UN B 68 B devant /l/ [prov. inc.]); → niĝ₂-saĝ-il₂-la.

saĝ il₂-la, saĝ il₂ (LU 308 P) «tête haute».

saĝ (+ suff. poss.) an (term.) il₂ «lever (fièrement) la tête vers le ciel» personne, divinité Gud. Cyl. A 4:5, Kiutus br 6:4 (pB [largement cassé] et ppB²⁴⁹²), ŠA 86, ŠX 156, Ur-Ninurta A 37; ville, temple Luzag. 1 ii 31 sq. (Ur comme un bœuf), Gud. Cyl. A 1:2, 21:23; céréales, moisson Gud. Cyl. B 11:20, Bois-roseau 23, EnlSud 164, Hiver-été 60; caus. «faire lever (fièrement) la tête vers le ciel» personne Gud. Cyl. B 6:18, Samsuditāna année 4; temple UN B 10; statue Ḥamm. année 17; houe Houe 68.

saĝ zi il₂ «lever droit la tête» Ezinam-brebis 50.

saĝ (+ suff. poss.) an (term.) il₂ → saĝ (...) il₂.

saĝ-du il₂ «faire dresser la tête», d'où libr. «établir dans toute sa grandeur» Ammīditāna année 3.

saĝ zi il₂ → saĝ (...) il₂.

si il₂ «lever les cornes» CA 80, SP 1.109, SP 11.39; caus. métaph. «faire lever les cornes» au temple Gud. Cyl. A 21:21.

si-mul il₂ «lever (ses) cornes étincelantes» Enlil A 71 N_{III12}, X₅ et X₆(?) // si-mul du₁₁-g/e «donner des coups de (ses) cornes étincelantes».

siki il₂ «donner de la laine, produire de la laine, fournir de la laine, pourvoir en laine» Ningêšzida aux enfers 33 F.

su-lim il₂, ancien su₂-lim il₂ (Gud. Cyl. B 16:10) «être revêtu d'un éclat *surnaturel*» Gud. Cyl. B 16:10, TplHy. 328 R; comp. su-lim guru₃^(ru).

su-zi il₂ «inspirer le respect, susciter l'effroi» Nungal A 13; comp. su-zi guru₃^(ru).

su₃-ud(-bi) il₂ Litt. «s'élever au loin (feu)», d'où «illuminer au loin» Išme-Dagan K 5(?), Innana D 4.

sukud il₂ «élever haut» estrades (para₁₀) Warad-Sîn 21:17; «exalter bien haut» les ordonnances (ĝeš-ḥur) antiques Warad-Sîn 21:53.

sul-a-lum (...) il₂ «(sup)porter la punition pour qqc.» SP 4.5, SP Uruk B 4.

ša₃ + suff. poss. il₂ «être soulevé (de colère), être transporté (de colère) (coeur)» Lugalb. I 221.

še (...) il₂ «transporter du grain, de l'orge» Sulgi 2031:44, Cuivre-argent D 71, ELA 279; «donner du grain, produire du grain» Ningêšzida aux enfers 32 G.

šer₇-da (...) il₂, ES še-er-da (...) il₂ «infliger une punition» CKU 6:5, 8, CKU 8:21, Dial. 5:32.

2492 Aucun duplicat n'a toutefois saĝ an-še₃ il₂: Urk1 a saĝ an-na-še₃ [il₂], les textes de Ninive saĝ(-)ĝa₂/a-na-še₃ il₂. an-na (au lieu de an) est curieux; une acception «*poste céleste*» (v. an-na-k [gén. sans régent] s.v. an «ciel») semble dans ce contexte pratiquement exclue.

šu an (term.) il₂ → šu (...) il₂.

šu (...) il₂²⁴⁹³ Litt. «lever la main sur (loc.)», d'où «mettre la main sur, prendre dans les mains» une cuirasse Giḥ A 86 NiA, NiDD et NiRR²⁴⁹⁴; «lever les mains contre, s'attaquer à, s'en prendre à, attaquer, assaillir» sujet serpent OECT 5, 24:1-5; «être levées (mains), lever les mains (en signe de prière) Cohen, New treasures 24:14, OECT 5, 24:8(?), Rīm-Sîn G 5, Warad-Sîn 24:15, 25:10 (v. aussi šu-il₂-la₍₂₎)»; «lever la/les main(s)», geste associé à la danse Elégie 2:56; geste associé au serment Išme-Dagan A 379 (v. aussi šu zi il₂); fig. sujet non-pers. «se mettre à disposition de qqn, seconder qqn, prospérer pour qqn, livrer, apporter à qqn (beaucoup de choses)» sujet grandes choses Gud. Cyl. A 16:14; champs, moisson Gud. Cyl. A 11:12, Cyl. B 11:15, ŠCa 43; cours d'eau Rīm-Sîn G 38²⁴⁹⁵.

šu an (term.) il₂ «lever les mains vers le ciel» fig. temple EWO 208.

šu zi il₂ Litt. «lever droit la main» au lieu du serment (en signe de promesse?) Iddin-Dagan D 51²⁴⁹⁶.

u₂ (...) il₂ «ramasser du petit bois» Jaques, CM 46, 66:25, Inšuk. 133, [172], SP 1.186, UN C 56; «apporter des plantes» SP 14.43²⁴⁹⁷; «apporter de la nourriture» ŠE 13; → u₂-il₂; comp. u₂ guru₃^{ru}.

zi + suff. poss. il₂-il₂ «emporter, ravir la vie» ANL 7:10.

zu₂-lum il₂ «porter des dattes» Ningêšzida aux enfers 36.

il₂ adj. «supérieur, élevé, éminent» Ninimma B 11.

il₂-ki-de₃-en (ES) = ulutim₂.

il₂-la adj. Litt. «qui s'est dressé», d'où «haute (montagne)» Enlil A 38, Sîniddinam 4:27, Warad-Sîn 18:16, 19:13; «fière(ment)» Išme-Dagan K 4.

il₂-la s. «apport, rapport, produit» Houe-araire 104.

il₂-la₂ s. «hauteurs» vs du₅-la₂ «dépressions» DI E₁ rev. 18', DI Y 65, Innana C 141, Oiseau-poisson 126a (// du₆¹⁷-la₂).

il₂-la₂ = la₂.

IL₂-ra-eš₂ → UR₂-ra-eš₂.

ġeš₂ilar → ġeš₂illar.

ildu₂-m → ildum₂.

2493 Sur šu (...) il₂, v. en dernier lieu D. Shibata, HES 3 (2021) 6-10 et 16 sq.

2494 V. J. Peterson, NABU 2018/3.

2495 Sur ce passage, cf. Alster, Proverbs (1997) 423; G. Marchesi, Or. 70 (2001) 317; Shibata, op. cit. 7.

2496 K. Lämmerhirt comprend «ein Šu-ila richtig ausführen» (AOAT 348 [2010] 93); pour šu il₂ associé au serment, cf. encore Išme-Dagan A 379 sq.

2497 Sur SP 14.43 et passages //, cf. P. Attinger, NABU 2017/36 avec litt. ant.

ildum₂, ildu₂-m²⁴⁹⁸ s. «clan, tribu; meute, foule» Peterson, BPOA 293 n° 266:21, Diatribe C 13, Home of the Fish 22, LSU 245, Ningêšzida A 28, Alster, Proverbs 332, YBC 7348, Samsuiluna A 51, ŠB 72.

- *Non-st.* **il-du₂-(u)b** (TLB 2, 6 iv 9 [prov. inc.]²⁴⁹⁹).

ilimmu num. «neuf» (< i₂ + /limmu/) ²⁵⁰⁰.

ilimmu-kam-ma «neuvième».

êšillar, êšilar, êšella_x(?)²⁵⁰¹ s. Un bois recourbé utilisé comme arme de jet («Krummholz»), «bâton de jet» et ou «boomerang»²⁵⁰² GiEN 189, 211, Kramer, RA 84, 145 (= CT 58, 7) l. 22 // CT 58, 8:12.

- *Non-st.* **el-la** (CT 58, 8:12' // êšRU dans Kramer, RA 84, 145 [= CT 58, 7] l. 22)²⁵⁰³, **êšella₂** (SP 3.95 A [Ni.] et SP 5.93 A et P [Ni.]), **i-la-ar**² (CBS 10911 rev. 7')²⁵⁰⁴.
→ êšILLAR (erg.) ra, êšillar (...) sag₃; comp. êšRU.

êšILLAR (erg.) ra → ra.

êšillar (...) sag₃ → sag₃.

illu s. «hautes eaux, vague, inondation»²⁵⁰⁵ CLAM 804, UHF 552, Maul, WVDOG 155, 212 n^{os} 40-44:32 (ppB).

2498 La graphie ancienne est NAĜAR.BU = ildu(m)₃ (cf. W. Farber, WO 8 [1975] 120 n. 7 et M. Krebbernik/J.J.W. Lisman, dubsar 12 [2020] 117, citant il₃-du dans ED Word List F 90 texte K). La lecture /ildum/ n'est pas attestée directement dans les textes lexicaux pB (Klein/Sefati, From the workshop of the Mesopotamian scribe 92 iii 41) et ppB, qui glosent IGI.NAĜAR.BU par il-du (cf. CAD I/J 82 s.v. illatu A; aussi An-Anum VI 34 B₁₅). ILDUM₂-na «dans sa tribu» (Diatribe C 13) plaide également pour /ildu/. A en juger toutefois d'après sipa ildum₂-ma dans ŠB 72, le lexème a une finale en /-m/, raison pour laquelle j'ai opté pour ildum_{2/3}. Rappelons que dans le ND ⁴nin-(IGI.NAĜAR.BU, il faut lire (IGI.NAĜAR.BU dulum₍₂₎) (v. la note s.v. dulum).

2499 Cf. A. Cavigneaux, JAOS 113 (1993) 257.

2500 Sur ilimmu, v. D.O. Edzard, StEb. 3 (1980) 125 sq. et 127; M. Civil, OrAnt.21 (1982) 6 sq.; D.O. Edzard, Mél. Klein (2005) 103; D. Schwemer/A. Süel. DAAM 2 (2021) 6.

2501 /il(l)ar/ est la lecture attestée à époque ancienne dans les textes lexicaux (PrEa 599, PrAa 599:1, MSL 14, 110 n° 1.1 [Kiš] iii' 5', Diri Nippur 198) et dans la gr. non-st. i-la-ar (CBS 10911 rev. 7'); comp. illur(u) à l'ép. ppB. En faveur de /ella/, cf. a) la gr. non-st. el-la (CT 58, 8:12'); b) êšRU // êšella₂ dans SP 3.95 // 5.93; c) lu₂ êšILLAR ra-a, litt. «ceux que le êšILLAR a frappés» (GiEN 190 et 212), où êšILLAR a apparemment une finale vocalique.

2502 Sur êšillar et êšRU, v. en dernier lieu O. Tammuz, JANES 54 (2017) 91-101 (l'acception «sickle sword» est à mon sens discutable) et J. Keetman, NABU 2021/4.

2503 Cf. B. Alster, RA 85 (1991) 8.

2504 Cf. S. Sövegjártó, dubsar 18 (2020) 215 et 378; la lecture -ar n'est pas déductible de sa copie et pas claire non plus sur la photo.

2505 Sur illu, v. par ex. Å.W. Sjöberg, ZA 88 (1998) 275; C. Wilcke, BBVO 18 (1999) 314 sq.; J. Pfitzner, WZKM 107 (2017) 267. Pour la lecture, cf. Diri Ug. II 37 (i-lu), Diri III 129 (il-lu) et Antagal C 103 (e-la; comp. I. Hrůša/F. Weihershäuser, WVDOG 157 [2020] 180 ad Rs. l' 2'); peu clair est Ea IV 306: la-a KAL (...) ša₂ A.KAL^{il-lu} ni-²-lu ša₂ A.ME.

im²⁵⁰⁶ s. «pluie, pluie d'orage, bourrasque, rafale pluvieuse»²⁵⁰⁷.

→ im-bar-šeĝ₃ (s.v. bar-šeĝ₃).

im an-na-k «pluie du ciel» Gud. St. B ix 19, ŠA 64, UN G 18; • non-st. im(-)ma(-)an-na (ŠA 64 X₁₂(?), X₂₂, X₂₅)²⁵⁰⁸; comp. im-a an-na-k.

im(-)šeĝ₃ «bourrasques et pluies», d'où libr. «intempérie, mauvais temps»²⁵⁰⁹ CA 121 D, Metcalf, CUSAS 38, 39 n° 4:73, LU 129, 189 U₃ et U₄; → im(-)šeĝ₃ (dir.) ĝal₂, im(-)šeĝ₃ (dir., rar. loc.) ĝar.

im s. «boue; argile; tablette»; «*pommade* (pour les soins du corps)»²⁵¹⁰ ŠX 17.

→ im deš de₅-g, *im du₃, im du₈, IM + suff. poss. (loc.) dub, im ge₁₇-g (s.v. ge₁₇(-ga)), im gid₂, im (loc.) gid₂, im (loc.) gub, im (...) ku₇-ku₇-d (s.v. ku₇-d), im (...) lu, im lu₃, im (équatif) lu₃-lu₃ (s.v. lu₃), im para₁₀, im sar, im si-g, im (loc., rare dir.) ta₃-g, im (loc.) taka₄, im ur₃, dub ⁽ⁱ⁾igi im me-a(?), dub-sar im-ma-k.

im da-ĥa-mun «argile *sombre*»²⁵¹¹ Houe-araire 129; comp. im ĥa-mun.

im gibil-la₂ «argile nouvelle» Kiutu B 57.

2506 Sur la lecture de im, v. en dernier lieu P. Attinger, NABU 2020/45. Le soi-disant «i-mi» dans PrEa 660 (ainsi MSL 9, 119) n'existe pas, si bien que la lecture imi postulée par Lieberman (SLOB [1977] 328, n° 356) et récemment par J. Keetman (NABU 2020/3) ne repose que sur le témoignage des textes lexicaux ppB (pour l'absence du directif après IM dans Gud., Cyl. A 11:23, où Keetman voit un argument en faveur d'une lecture imi/ime., cf. Attinger, ELS [1993] 182 rem. 2). Dans NABU 2020/86, Keetman est revenu sur le problème, mais ses arguments n'emportent pas la conviction. Dans Gud. Cyl. A 11:22 sq., tumu est l'objet second de si sa₂ et tumu mir-e l'agentif (pas non plus entièrement exclu par Keetman), tumu et tumu mir-e ne sont donc pas parallèles. Par ailleurs, tumu «vent» n'est pas une forme ES (v. ad loc.). Une finale en /m/ pour im «pluie» est attestée dans im-hulu im-ma-gen₇ (Ean. 1 x 3), im-me-eš (Lugale 274 D₁ et F₁) et im(-)ma(-)an-na = im an-na-k (ŠA 64 X₁₂(?), X₂₂, X₂₅). En ce qui concerne im «boue», qui est étymologiquement certainement apparenté à im «pluie», /im/ est assuré par le très fréquent im-ma.

2507 Dans l'acception «vent», IM doit être lu tumu. Sur cette distinction, v. en dernier lieu A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, ZA 85 (1995) 188-190 n. 11; M. Krebernik, OBO 160/1 (1998) 277 avec n. 468; Schwemer, Wettergottgestalten (2001) 12; comp. aussi K.V. Zand, CM 41 (2010) 426 sq. et C. Lecompte, Akkadica 136 (2015) 147 sqq.

2508 Noter toutefois que ši an-na-[...] (N_{III6}) plaide pour šeĝ₇ an-na.

2509 Cf. P. Attinger, Or. 84 (2015) 59 et M. Molina, Mél. Remesal Rodríguez (2020) 23 sq. (il traduit par «luvia, tormenta»). Dans les textes litt. pB, le sens étymologique «bourrasque et pluie» est en principe possible, mais à en juger d'après les textes d'Ur III, on a plutôt affaire à un terme, «intempérie, mauvais temps» v.s.

2510 Étymologiquement parlant, im «boue» est certainement le même mot que im «pluie». J'ai distingué les deux entrées pour des raisons purement pratiques.

2511 Il est généralement admis que im da-ĥa-mun (dans six duplicats) recouvre im dal-ĥa-mun = *ĥāpu* «a dark colored earth used as dye» (CAD H 86); cf. Civil, La houe et l'araire (1965) 168 et id., ARES 4 (2008) 138. A mon sens, il est plus vraisemblable que le rare da-ĥa-mun ait été réinterprété par dal-ĥa-mun dans les textes lexicaux ppB. H.L.J. Vanstiphout propose «streaked wash» (dans: W.W. Hallo [ed.], The context of Scripture I [...] [1997] 580)/«*weerkaatsende klei*» (id., Eduba [...] [2004] 163; cf. pp. 162 sq. n. 37), ETCSL «decorative(?) clay», D. Ragavan «dark(?) clay» (Cosmic imagery of the temple in Sumerian liter-

im ḥa-mun «argile *sombre*» Gud. Cyl. A 27:20; comp. im da-ḥa-mun.
 im nam-til₃-la-k «tablettes de la vie» Enlilbāni 46, Ninimma A 5, Nungal A 77, Rīm-Sîn B 52.
 im pa mušen(-na-k) Litt. «argile ‘plumes (d’)oiseaux/d’oiseaux’», un état de l’argile(?); → lu₂ im pa mušen-na-k (s.v. pa) et la note ad loc.
 im si₁₂-g «argile ocre» Houe-araire 129; • *non-st.* im sig (Houe-araire 131 Fn).
 im sir₂ Un type d’argile²⁵¹² Houe-araire 132, TplHy. 213 B et M; • *non-st.* im sur (TplHy. 213 A [Ni.]); comp. im su₃-ga.
 im su₃-ga Un type d’argile TplHy. 213 (UET 6, 599 ii 4’) // im sir₂.
 im su₄, rare im su₄-^ra¹ (Houe-araire 129 Jjn) «argile rouge» Houe-araire 129.
 im sur → im sir₂.

Im = emmen₂.

i(m) = i₇-d.

im → im-ma.

im = in «insulte».

im-a s. Litt. probabl. «pluie eau», d’où «pluie, *pluie d’orage, pluie orageuse*»²⁵¹³ Gud. Cyl. A 3:4, 11:7, ELA 10, LSU 499, Rīm-Sîn E 83, UN C 20.

im-a an-na-k «pluie du ciel» Bois-roseau 19, ELA 357, van Dijk, Or. 44, 57:42, Rīm-Sîn C 23, ŠA 64 Ur₁ (// im an-na-k); comp. im an-na-k.

^{NA4}im-an → ^{NA4}im-ma-an.

im-ba s. Litt. «cela diminue», d’où «perte, dommage, perte financière»²⁵¹⁴ SP 3.38; contexte obscur SP 24.6.

• *Non-st.* **ib₂-ba** (niĝ₂-nam B 8, Ni 2763).

→ ku₃-im-ba, niĝ₂-im-ba.

IM.BABBAR₍₂₎(.RA), sidar²⁵¹⁵ s. «gypse, chaux, *juss*»²⁵¹⁶ Ninurta G 153; un ennemi défait par Ninurta/Ningirsu Gud. Cyl. A 16:8, Angim 37 et 59 ppB (// niĝ₂-babbar-ra dans la version pB); fig. pour cheveux blancs Old Man 35 et proverbes parallèles (cf. J. Matuszak, ZA 112 [2022] 197).

im-bar = ^(ge)en₃-bar.

im-bar-šeĝ₃ → bar-šeĝ₃.

ature [PhD. diss, Harvard University 2010] 138 sq.), C. Mittermayer «dunkle[r] Ton» (UAVA 15 [2019] 349).

2512 Sur im sir₂, cf. Å.W. Sjöberg/E. Bergmann, TCS 3 (1969) 95 sq. et Civil, La houe et l’araire (1965) 168.

2513 Sur im-a, v. A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, ZA 85 (1995) 190 sq. n. 12 et C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 221 sq.

2514 Pour la litt. sec., v. la note à propos de ku₃-im-ba.

2515 En faveur de /sidar/, cf. Diri Ug. III 73.

2516 Cf. D. Charpin, RA 83 (1989) 94.

IM-bu-la, IM-bu-lu, IM-gu-lu s. Une maladie interne²⁵¹⁷ SLTNi. 131 rev. ii 4’

→ IM-gu-lu AK.

IM-bu-lu → IM-bu-la.

im-da-an = inda.

im deš de₅-g → de₅-g.

im-du-ug = im-dug.

*im du₃ → du₃.

im-du₃-a → im-du₈-a.

im-du₃-a (...) DUR₂ → dur₂.

im du₈ → du₈ «être empilé».

IM.DU₈ s. «rosée»²⁵¹⁸ Bois-roseau 18, ELA 159, 208, Ğardu B rev. 6’, Falkenstein, ZA 56, 115:18 = Geller, CRRAI 47, 136:16.

IM.DU₈ an-na-k «rosée du ciel» Hiver-été 119; ép. d’Iškur CLAM 288:e+251.

im-du₈-a, im-du₃-a (à partir de l’ép. pB) s. «pisé, mur en pisé» Gud. Cyl. A 22:6, Cuivre-argent B 4, Houe-araire 143, Lugale 237, 297, SP 8.c2, SP 22 vii 15 = 220.

→ im-du₃-a (...) DUR₂ (s.v. dur₂).

IM + suff. poss. (loc.) dub → dub.

im-dub-ba s. Un type de tablette ANL 4:9.

im-dub-ba → in-dub(-ba).

im-dug, lex. pB (rare) et ppB im-dugud s. «pierre à fronde»²⁵¹⁹ Lugalb. II 257, 262, ŠB 36, ŠD 85.

• *Non-st.* **im-du-ug** (ŠB 36 U [Ur]).

im-dugud → im-dug.

im gid₂ → gid₂.

im (loc.) gid₂ → gid₂.

im-gid₂-da s. Litt. «longue tablette», d’où «tablette à une colonne».

IM-gu-lu → IM-bu-la.

IM-gu-lu AK → AK.

im (loc.) gub → gub.

im-ḫa-um → ḫa-u₃-n.

2517 Sur IM-bu-la, IM-gu/bu-lu, v. PSD B 167 s.v. bu-lu (a disease) et ePSD2 s.v. šag₄-IM.bu.lu «a disease»; P. Attinger, ZA 95 (2005) 220 s.v. bu-lu-bu-lu-bi AK; Cohen, ASD (2023) 186 s.v. bu-lu.

2518 Sur IM.DU₈, C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 246 sq. et P. Streck, RIA 13 (2011-2013) 477 sq.

2519 Sur im-dug, cf. ePSD2 s.v. imdug «clay sling shot» et v. par ex. C. Wilcke, Das Lugalbandaeapos (1969) 193; Klein, TŠH (1981) 102; Z. Yang, Sargonic inscriptions from Adab (1989) 220 avec n. 106; M. Civil, JCS 51 (2003) 51 sq.; id., ARES 4 (2008) 127; I. Schrakamp, RIA 12 (2009-2011) 223, 224 sq.

im-ḥulu s. «mauvais vent».

- *Non-st.* **am₃-ḥu-lu** (Jaques, OBO 273, 45:20' [prov. inc.]²⁵²⁰), **im-ḥus** ou **im-ḥuš** (InEb. 136 X₇ dans im-ḥus/š zi-ga).

im-ḥus = im-ḥulu.

im-ḥuš = im-ḥulu.

im (...) ku₇-ku₇-d → ku₇-d.

im-lag s. «boulette d'argile, balle d'argile»²⁵²¹ comme projectile ŠB 36.

im-LAGAB s. «*morceau d'argile, motte d'argile*» EnkNinm. b 46 D.

im (...) lu → lu.

IM-lum-ḡar = su-lum-mar.

im lu₃ → lu₃.

im (équatif) lu₃-lu₃ → lu₃.

im-ma, im s. «année précédente, année dernière»²⁵²².

→ mu im-ma.

im-ma «dans le passé, il y a longtemps» Ukg. 15 iii 1 sq.

im-ma = imma₃.

im-ma-al → immal₂.

^{NA₄}**im-ma-an**, ^{NA₄}**im-an**, ppB ^{NA₄}im-ma-na s. Une pierre²⁵²³ EWO 398, Lugale 557, 560, 567 sq.

Comp. im-na₄(-na)-k.

^{NA₄}im-ma-na → ^{NA₄}im-ma-an.

2520 Cf. M. Jaques, OBO 273 (2015) 174; la translittération me-am₃ ḥu-lu à la p. 45 est inconséquente avec la traduction (p. 46) et le commentaire.

2521 Sur im-lag, cf. CAD K 401 s.v. kirbānu et ePSD2 s.v. imlag «pellet».

2522 Sur im-ma. v. récemment, avec litt. ant., Å.W. Sjöberg, Mém. Jacobsen (2002) 237 avec n. 16, 238; C. Wilcke, OBO 256 (2012) 395; J.J.W. Lisman, AOAT 409 (2013) 232; comp. aussi K. Wagensonner, JNES 79 (2020) 57.

2523 Sur ^{NA₄}im-ma-an, cf. par ex. CAD I/J 127 sq. s.v. immanakku («a stone») et ePSD2 s.v. imanak («stone, pebble; pumice; a type of sand»); K. Butz, WZKM 67 (1965) 292; C. Wilcke, Das Lugalbandaepos (1969) 221 sq. («[es] handelt [...] sich nicht um ein Gestein, sondern um eine besondere Erde»); M. Krebernik, RIA 8 (1993-1997) 513 (une pierre pour stopper les saignements après la section du cordon ombilical); M. Stol, CM 14 (2000) 111 (a type of soap?); K. Volk, OBO 203 (2004) 86 n. 98; id., BaM 37 (2006) 106 (peut-être «(minéralischer) Bestandteil einer Seife [...], mit der ein Baby nach der Geburt abgewaschen wurde»); M. Civil, ARES 4 (2008) 119 avec n. 318; A. Schuster-Brandis, AOAT 46 (2008) 419 («Kiesel (?)»); C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 294 (im AN.NA et ^{NA₄}im-ma-an sont deux lexèmes différents); Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 53-56 (53: «ein brenn- und zerreibares Material (Silikat, Quarzsand bzw. Quarzitkiesel)»); E.-M. Huber, Girsu-Texte der Akkade-Zeit im Louvre, Ph.D. diss., Johannes Gutenberg-Universität Mainz 2022) 359 (sarg., IM.AN est peut-être «eine Art (Edel-)Stein oder Metall»). En contexte, ^{NA₄}im(-ma)-an et im-na₄-na-k/im-^{NA₄}na-k doivent probabl. être distingués l'un de l'autre.

Im-me = emmen₂.

im-mi-ra = mir «tempête».

im-na₄-na-k, im-^{NA₄}na-k s. Une pierre²⁵²⁴ Edubba'a R II 7'.

Comp. ^{NA₄}im-ma-an.

im para₁₀ → para₁₀.

IM-ra = IM-ri-a.

IM-ri-a, ancien **IM-ru(-a)**²⁵²⁵ s. «famille, clan» Gud. Cyl. A 14:16, 21, 26, CKU 18:24, Dial. 3:52, Elégie 1:109, Elégie 2:32, Geller, FAOS 12, 141:56', InEnki I iii 18, I iv 3[2], II vi 12, Kiutu A 99 Unb4 (cass.), 101, 108, 111, 116.1 (cass.), 121 (id.), 155, Ninša-tapada-Rīm-Sîn 54, Sînšamuḥ-Enki 40, ŠB 99, KA-Enlila à un roi⁹.

• *Non-st.* **[IM]-ra**[?] (Ninšatapada-Rīm-Sîn 54 Me 1).

→ kitim IM-ri-a(-k?)

IM-ru(-a) → IM-ri-a.

im sar → sar.

im-sar → im-sar-ra.

im-sar-ra, rare im-sar (CKU 2:31, CKU 9:12)²⁵²⁶ s. «tablette écrite, tablette» CKU 2:31, CKU 9:12, Rīmuš 18:21, ŠA 83a; «inscription» sur une statue Sīniddinam 1:32.

Im-si = ensi.

im si-g → si-g.

Im-sig = ensi₂.

2524 Les problèmes soulevés par im-na₄-na-k sont extrêmement épineux, d'autant plus que dans les listes lexicales, le lexème a été rapproché (probabl. à tort) de ^{NA₄}im(-ma)-an (v. s.v.); cf. CAD I/J 127 sq. s.v. immanakku («a stone») et ePSD2 s.v. imanak («stone, pebble; pumice; a type of sand») et imna («clay pebel»); K. Butz, WZKM 67 (1965) 292; S. Lieberman, AJA 84 (1980) 346 sq. («clay-pebble»); M. Civil, ARES 4 (2007) 119 («pumice»); A. Gadotti/A. Kleinerman, JAOS 137 (2017) 107 n. 14. La seule attestation en contexte est Edubba'a R II 7': ki im-na₄-na de₅-de₅-ge-de₃ (// [...-d]e₅-ge-da [Ur2]) ki im-na₄-na ab-ta₃-ta₃-ge-ne (// [...]-de₅-de₅-ge-ne [Ur2]). La variante [...-d]e₅-ge-da est un argument important en faveur d'une lecture im-na₄-na de₅-de₅-ge-de₃ (ainsi Civil, loc. cit.) et exclut pratiquement im-na₄ na-de₅-de₅-ge-ne (Gadotti/Kleinerman, op. cit. 107 et N. Veldhuis, JCS 74 [2022] 8), car une forme *na-de₅-de₅-ge-da serait très curieuse (les formes en na- ne sont normalement pas nominalisées). Il s'ensuit que na n'est pas le préfixe verbal, mais est un élément du lexème /imnana/. Dans les listes lexicales, tant im-na₄ que im-na₄-na sont attestés (cf. surtout Civil, loc. cit. et ePSD2 s.v. imanak; comp. aussi OB Lu A 467 [lu₂ im-na₄-na] et OB Lu D 307 [lu₂ NA₄im-na]). La lecture na₄ de NA₄ repose essentiellement sur Diri IV 135: e-na-qa IM.NA₄ = ŠU.

2525 La lecture de IM est incertaine. G.J. Selz a proposé, pour des raisons purement sémantiques, ni₂-ru/ri-a (AOAT 325 [2005] 584 et OLA 149 [2006] 89 sq.).

2526 Ou im-sar-(r)e, si -e n'est pas le démonstratif.

im-sumur s. Litt. probabl. «boue/terre (de) protection»; désigne une boue utilisée comme enduit, badigeon, plâtre²⁵²⁷.

→ im-sumur AK.

im-sumur AK → AK.

im(-)šeĝ₃ (dir.) ĝal₂ → ĝal₂.

im(-)šeĝ₃ (dir., rar. loc.) ĝar → ĝar.

im(-)šeĝ₃ (dir.) ma-al (ES) → ĝal₂.

im-šu-k s. Litt. «tablette de main», d'où «tablette lenticulaire»²⁵²⁸ ANL 4:9, Edubba'a A 7, 10, 76, Edubba'a R I 12, II 2, IV 19, 24²⁵²⁹.

IM-šub «... tombe(r)»²⁵³⁰.

• *Non-st.* LI(en₃)-šu[b] (Šinšamuḥ-Enki 11 D [prov. inc.]).

→ IM-šub (...) AK.

IM-šub (...) AK → AK.

im (loc., rare dir.) ta₃-g → ta₃-g.

im (loc.) taka₄/da₁₃-da₁₃ → taka₄.

im ur₃ → ur₃.

im₂, im₂- vb. (I) Intrans. «galoper (animaux et par ext. personne)»; «se hâter, sortir en hâte» EnmEns. 40, Nungal A 16; au caus. «faire courir» Gadotti/Kleinerman, CUSAS 42, 228 n° 654; «mettre en déroute (les troupes ennemies)» Lambert/Weeden, RA 114, 31 ii 22.

• *Non-st.* en (Cavigneaux, Akkadica 142, 150 sq. v 8, 37 et 40 dans de-el-en-babbar = ^ddele-em₂-babbar [prov. inc.]).

→ KAŠ4 (dir.) kiĝ₂, lu₂-im₂-ma(-k?).

/imgaga/ → imĝaĝa₂.

imĝaĝa₂, imĝaĝa₃²⁵³¹ s. Un produit dérivé du blé amidonnier²⁵³² Oiseau-poisson 76.

• *Non-st.* glose **ga-ga** à imĝaĝa₂ (Kramer, Mém. Finkelstein 140:24 [prov. inc.]).

→ ^{kaš}dida-imĝaĝa₂.

2527 Sur im-sumur, cf. W. Heimpel, CUSAS 5 (2009) 243; A. Kleinerman/D.I. Owen, CUSAS 4 (2009) 283 sq., 325, 337; M. Sauvage, ArScAn 12 (2013-2014) 243.

2528 Sur im-šu-k, v. récemment C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 300.

2529 im-šu-na(-k), litt. «tablette de sa main», est un néologisme pour le plus correct im-šu-ka-ni (cf. II 2 et comp. ANL 4:9).

2530 Pour la litt. sec. et la lecture de IM, v. la note à propos de IM-šub AK.

2531 Pour la lecture /imĝaĝa/, cf. im-ĝa₂-ĝa₂ dans Diri V 222 et 229 et Nabnitu XXI 113; la glose ga-ga dans Kramer, Mém. Finkelstein 140:24, plaide en revanche pour /imgaga/.

2532 Cf. H. Brunke, Essen in Sumer [...] (2011) 23 n. 37: «Insgesamt ergibt sich somit ein Bild, das der gängigen Interpretation von **imĝaĝa₃** als «basic processed form» des Emmers «'husked' emmer after the kernels have been separated from the chaff» [...] widerspricht und stattdessen die Deutung von **imĝaĝa₃** als ein in seiner Feinheit bzw. Qualität den Mehlsorten **zi₃-KAL** und **eša** entsprechendes Emmerderivat nahelegt.»

imḥur₄ s. «écume»²⁵³³ Kramer, Mém. Finkelstein 140:9²⁵³⁴.

imma₃ s. «...» (dans ^dnin-imma₃).

- *Non-st.* **im-ma** (Bergmann, ZA 56, 14:8 = CLAM 286:e+232 D = CLAM 362:a+248 N dans ni-in-ni-im-ma = ^dnin-imma₃), imma₃^{ma} (CT 42, 3 rev. v 4²⁵³⁵ = CLAM 286:e+232 U = CLAM 362:a+248 O [prov. inc.]).

imma₃^{ma} = imma₃.

immal₂, **immal**₂⁻, ancien et partiel. p(p)B **im-ma-al**²⁵³⁶ s. Ancien «vache domestique» Gud. Cyl. B 4:8, Rudik, FSB 32:03.03; p(p)B «vache sauvage»²⁵³⁷ pB Kramer, AulOr. 5, 73:69, CLAM 544:98 et 108 = Delnero, SANER 26, 343 et 348 sq. ll. 98 et 108, CLAM 552 VS 17, 51:2 = Delnero, SANER 26, 343:98 X₂ (partiel. cassé), 554:20, Kramer, Eretz Israel 16, 142* = CT 58, 5:30, Cohen, Eršemma 118 n° 35.1:15, Houe 50, SP 5.62(?), SRT 47 rev.(?) 7; ppB Cohen, Eršemma 119 n° 35.2:19 = CLAM 66:[1]9, CLAM 562:130, 711:b+129 sq. = Black, ASJ 7, 25:221-222, Maul, CTMMA 2, 55 n° 6:17'.

Comp. šilam.

in s. «insulte, raillerie; blâme»; si un suff. poss. suit, il peut avoir tant une valeur subjective («son/... injure» = l'injure qu'il adresse) que subjective «son/... injure» = l'injure qui lui est adressée).

- *Non-st.* **en** (Oiseau-poisson 51 Gnbc), **i-in** (Cuivre-argent D 48 sq. Fn et Gn), **im** (Ezinam-brebis 171 OOOx, Houe-araire 159 JJJx).

→ in (...) AK, in (term.) AK, in (term.) de₂, in (loc.) di-d (s.v. du₁₁-g), in du₁₁-g, in (loc.) ġar, in (...) si-g, in + suff. poss. 2^e sing. (...) til, in (...) tub₂, in (term.) tub₂.

lu₂ in-na-k «insulteur» Sišamuḥ-Enki 31.

2533 Sur la lecture /imḥur/ (pas /aḥḥur/) et/ou le terme en général, v. K. Volk, Santag 3 (1995) 157 n. 702; M.J. Geller/J.C. Johnson, CM 47 (2015) 241 sq.; T. Richter/H.Dohmann, marru 1 (2018) 9 sq.; Klein/Sefati, From the workshop of the Mesopotamian scribe (2020) 111 sq.

2534 Traduire les ll. 8 sq. ku-li-li a zi-ga i₇-de₃ diri-ga-zu / imḥur₄ ḥur-saḡ-e diri-diri-ga-zu par «ton éphémère des eaux en crue qui (surplombe/dérive sur =) rase le fleuve, ton écume qui (dépasse =) gicle plus haut que les montagnes»; comp. l'association de A.ZI.GA avec ḥurḥummatu (CAD H 250 s.v. ḥurḥummatu).

2535 Cf. S.N. Kramer, JCS 23 (1970) 10.

2536 Sur im-ma-al et immal₂⁽⁻⁾, v. par ex. W. Heimpel, StPohl 2 (1968) 198-200, 202 sq., 206 sq.; J. Krecher, OrAnt. 22 (1983) 187; Schretter, Emesal-Studien (1990) 170 sq.; P. Steinkeller, ZA 91 (2001) 69 sq. n. 205; N. Veldhuis, JCS 54 (2002) 69-74; G.J. Selz, WZKM 100 (2010) 194; C. Wilcke, BaBi. 4/1 (2010) 10 sq. avec n. 23; U. Gabbay, HES 2 (2015) 42; Rudik, Beschwörungsliteratur (2015) 227; M. Schretter, dubsar 2 (2018) 180.

2537 Je ne mentionne ici que les cas où R est écrit im-ma-al, car il est sinon difficile de savoir si on a affaire à immal₂ ou šilam; pour une vision plus optimiste, v. Veldhuis, loc. cit. Mis à part dans le tardif Cohen, Eršemma 119 n° 35.2:19 = CLAM 66:[1]9, où il est question de im-ma-al edin-na, le sens de «vache sauvage», proposé par Veldhuis (loc. cit.) et accepté avec prudence dans ces lignes, ne ressort pas clairement des exemples cités.

in s. «remblai de terre marquant une frontière» («Grenzwall»), «démarcation»²⁵³⁸.

- *Non-st.* **en** (Wilcke, CUSAS 17, 39 n° 22 ii 03'a dans en-dub-ba [Gud., copie pB]).
→ in (...) dub.

in = en «seigneur».

in = en₃ s.

in (...) AK → AK.

in (term.) AK → AK.

in-bu₅-bu₅ s. «balle de grain, menue paille»²⁵³⁹ Dial. 1:39, Našše A 196, 214, Alster, Proverbs 302, YBC 4677:5, id. 313, UET 6, 279, SP 3.25.

- in-bu₅-bu₅ (loc.) AK.

in-bu₅-bu₅ (loc.) AK → AK.

in-da = inda.

in-da = inda₃.

in-da₃ = inda₃.

in-dal → in-RI.

in (term.) de₂ → de₂.

in-di → in-di₃(-n?).

in-di = in-di₃(-n?).

in (loc.) di-d → du₁₁-g.

in-di₃(-n?), ppB aussi in-di²⁵⁴⁰ s. «chemin» UN A 73 A; fig. «voie, chemin, agissements; conduite» InEb. 50, 109, Innana C 6, 98, Lugale 416, 571; ppB: CLAM

2538 En contexte, in n'est attesté, autant que je sache, que dans in dub et in-dub(-ba). Si in-dub(-ba) remonte à im-dub-ba (v. s.v. in-dub(-ba)), cela impliquerait que le verbe in dub est dérivé du substantif in-dub(-ba), et que, selon l'étymologie de celui-ci, il remonte soit au substantif im «argile» soit au préfixe im-.

2539 Sur /inbubu/, v. par ex. P. Steinkeller, RA 73 (1979) 91; Lafont, DAS (1985) 39; W.H.P. Römer, OMRO 66 (1986) 39; id., OMRO 68 (1988) 7; W. Sallaberger, UAVA 7/1 (1993) 204 avec n. 1050; M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 96; P. Steinkeller, NABU 2001/35; Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 75. Il est écrit avant l'ép. pB in-bu₁₄-bu₁₄ (pour les variantes graphiques, v. Lafont et Sallaberger, loc. cit.), à partir de l'ép. pB in-bu₅-bu₅. La lecture fréquente in-bul₍₅₎-bul₍₅₎ (par ex. ePSD2 s.v. inbulbul) repose sur l'étymologie in «paille» + /bulbul/ «souffler», mais est contredite par les graphies in-bu₅-bu₅-a(-ni) dans Našše A 196 et 214 et SP 4.43. Comme l'a souligné Steinkeller (RA 73, 91), BUL₍₅₎.BUL₍₅₎ recouvre /bubbu/; cf. Diri Nippur 87, etc. (v. les gloses citées dans le PSD B 171 s.v. bu₅).

2540 La lecture de in-TI soulève un double problème:

— Lecture de TI: Les textes lexicaux oscillent entre /Vndi/ et /Vnti/; étant donné la graphie non-standard pB in-di (InEb. 50 X₁₀ et Innana C 98 H) et l'entrée di-i TI ša IN.TI a-lak-tu dans Ea II 97, in-di₃ semble plus probable pour l'ép. pB; en-te (InEb. 50 // 109 M₁) et peut-être ^anin-in-te/TI-na (v. infra) plaident toutefois pout-ti.

— Si in-te/TI dans ^anin-in-te/TI-na = *bêlet qur-[di]* [sur ce nom d'Innana, cf. Maul, Ešš. [1988] 105 et M. Krebernik, RIA 9 [1998-2001] 386] est le même lexème que R, cela impliquerait que celui-ci a une finale en -/n/. Si tel est le cas, in-di-a-ni dans CLAM 617:c+234 H et L (ppB) serait alors inattendu.

617:c+234 H et L (// e[n₃]-du «chant» [A; contaminé par la ligne suivante?]), Maul, Ešh. 100 n° 5:38, Gabbay, HES 2, 238 n°86:1 sq., Shibata, HES 3, 192:1, Taylor, dans Porada/Collon, WACS 4, 62:6²⁵⁴¹; peu clair in-di₃-in-di₃-ba Lugalb. I 16, 50.

• *Non-st.* **an-di₃** (IV R² 20 n° 1 rev. 36 [ppB])²⁵⁴², **en-te** (InEb. 50 // 109 M₁), **in-di** (InEb. 50 X₁₀, Innana C 98 H [Ni.]).

in-du = en₃-du.

in-DU₃ = inda₃.

in du₁₁-g/e → du₁₁-g.

in (...) dub → dub.

in-dub(-ba), présarg. **im-dub-ba**²⁵⁴³ s. «remblai (de terre, marquant souvent une frontière entre les champs), démarcation (entre les champs)» Ent. 1 ii 11, iv 4, Ğešakidu 2:20, 7[7], Gud. 25:3 et passim dans l'épithète de Našše nin in-dub-ba, Ur-Namma 1 v 12', Code de Lipit-Eštar 14, Wilcke, CUSAS 17, 39 n° 22 ii 03'a, Volk, CUSAS 17, 71 n° 37 iii 52, Našše A 139, Nūr-Adad 7:83, Sîniddinam 2:43, 11:6; fig. Našše A 223.

• *Non-st.* **en-dub-ba** (Wilcke, CUSAS 17, 39 n° 22 ii 03'a [Gud., copie pB]).

in-ga-ḥul₂ s. Litt. «il/elle se réjouit aussi/de son côté», d'où «*joie partagée, bonheur partagé*» v.s. SP 5.29(?), SP 15.a5-a8.

→ in-ga-ḥul₂ + suff. poss. (...) e (s.v. du₁₁-g).

in-ga-ḥul₂ + suff. poss. e → du₁₁-g.

in-gi = igi.

in-gi-sa-aḥ = igi-SAH₄ (s.v. igi-SAH₄.SAH₄(.SAH₄)).

in (loc.) ḡar/ḡa₂-ḡa₂ → ḡar.

in-ḡar s. «excréments»²⁵⁴⁴ Innana C 42, Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 65 n° 7.12:14 (ppB); fig. d'un temple «déjections» LU 320.

in-na = en-na (s.v. en₃ adv.).

2541 Pour l'ép. ppB, cf. aussi D. Shibata, HES 3 (2021) 173 avec n. 442. La forme in-di-ti dans Shibata, HES 3, 165:1+11 A donne l'impression d'être un croisement entre in-TI et in-di; in-di pourrait avoir été originellement une glose.

2542 Cf. CAD Q 317 s.v. qurdu A.

2543 Sur im-dub-ba et in-dub(-ba), v. par ex. A. Falkenstein, ZA 56 (1964) 87; Römer, SKI (1965) 219; Å.W. Sjöberg, Or. 39 (1970) 79-81; H. Behrens/H. Steible, FAOS 6 (1983) 173 sq.; H. Steible, FAOS 9/2 (1991) 35; F.N.H. Al-Rawi, Iraq 64 (2002) 248; P. Attinger, Mél. Charpin (2019) 117. L'étymologie de im-dub-ba est controversée. Envisageables sont im + dub-ba litt. «argile entassée» (semble le plus naturel) et une forme verbale nominalisée (Satznamen; im- serait alors le préfixe). Si in-dub(-ba) remonte à im-dub-ba, comme cela est généralement admis, ce serait toutefois un argument en faveur de la seconde hypothèse, car il semble un peu difficile que im «argile» évolue en in. Quoi qu'il en soit, in a été réinterprété(?) en un élément nominal dans le verbe in dub (v. la note à propos de in «remblai de terre») et a été traduit dans les textes lexicaux par *mišrum* et *pilkum*.

2544 Pour in-ḡar = *paršu* «excréments», cf. D.A. Foxvog, OPSNKF 11 (1989) 172 et C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 361.

in-nin → in-nin₉.

in-nin, in-nin, in-nin⁺ (InEb. 1 Ur₁) s. «maîtresse ...»²⁵⁴⁵.

• *Non-st. innin* (T_{pl}Hy. 212 Ur₃).

in-nu-d s. «paille» Hiver-été 143, 145, Houe-araire 49, Alster, Proverbs 307, UET 6, 235, SP 2 + 6.157 et passages // (v. Alster, Proverbs [1997] 147 sq. [aussi SP Geneva rev. iii 3]); fig. sex. Old Man 3 et 6 et proverbes parallèles (v. J. Matuszak, ZA 112 [2022] 195).

in-nu-ḫa, še in-nu-ḫa (ou ^{še}in-nu-ḫa) s. Une céréale²⁵⁴⁶ CT 58, 79:29, EWO 328, OECT 5, 19:17, TMH NF 3, 5:8, 1[9], 26, YOS 11, 78:11, Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 24 MA 32 // = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 139:34, Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 286 C 52 = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 141:59, U_H 9:4[5], 73, Maul, WVDOG 155, 215 n^{os} 40-44:61 (ppB).

^(u₂)in-nu-uš, ^{u₂}in-uš (CT 58, 11:32, George, CUSAS 32, 60 v 10', 24', 36', DI R A 25) s. Une saponaire aux vertus purifiantes²⁵⁴⁷ Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 116 = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 356:24, George, CUSAS 32, 60 v 10', 24', 36', DI R A 25, C 14', Cohen, Eršemma 88 n° 165:30 // CT 58, 11:32, SP 23.3, U_HF 671, [785].

• *Non-st. en-nu²-uš* (Cavigneaux/Al-Rawi, Iraq 55, 102:22 [Tell Haddad]).

Comp. ^{u₂}i-li-in-nu-uš.

in-RI(dal/ri) s. «balle de grain»²⁵⁴⁸ Iddin-Dagan C 7, 9, LSU 258, Šuilīšu A 50.

in-si = ensi.

in (...) si-g → si-g.

in + suff. poss. 2^e sing. (...) til → til.

in (...) tub₂ → tub₂.

2545 Sur in-nin₍₉₎, v. M. Jaques, ZA 94 (2004) 219-223. Elle traduit par «furie» (p. 205) et dérive le terme de *enēnu* «être furieux» (221 n. 22). Problématique dans cette hypothèse est que in-nin₍₉₎ se rencontre souvent dans des contextes où une épithète guerrière serait inattendue (e.g. DI A 3) ou se rapporte à des déesses qui ne sont pas associées à la guerre (par ex. Našše; cf. EWO 306, Ḥendursaga A 15, 19, 28, Našše A 164 et Našše C A7 et A17).

2546 Sur (še) in-nu-ḫa/^(še)in-nu-ḫa, v. par ex. CAD I/J 151 s.v. inninu; M.A. Powell, BSA 1 (1984) 59; A. Dornauer, BBVO 27 (2018) 59 sq. («ITT 4 7129 = MVN 6 128 proves that it is grown in the fields. Thus, ^{še}in-nu-ḫa is not a groat. Since [...] *inninu* is listed along with *še'u* in Kassite administrative texts, it is not a variant word for ordinary barley [...] but maybe it denotes specific stage of ripeness of barley»).

2547 Sur ^(u₂)in(-nu)-uš, v. récemment Sefati, Love songs (1998) 244 sq.; A.R. George, CUSAS 32 (2016) 59-61 (dans les incantations); S.V. Panayotov, AMD 15 (2018) 208 sq. (sur *maštaka*); A. Perdibon, LAOS 11 (2019) 139-141 et 164-166; G. Zisa, The loss of male sexual desire in ancient Mesopotamia: *Niš libbi* therapies (= Medical Traditions 5, 2021) 516 sq.

2548 Sur in-RI et in-nu-RI, v. par ex. W.H.P. Römer, UF 28 (1996) 536 sq. = ± AOAT 276 (2001) 44 sq.; P. Steinkeller, NABU 2001/35; C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 362. R est aujourd'hui souvent lu in(-nu)-de₅, à mon sens sans argument décisif. En faveur de in(-nu)-dal, on pourrait invoquer la séquence im in-nu-RI / im (nu-)dul dans Ḥḫ. X 485-487 (association phonétique dal/dul?).

in (term.) tub₂ → tub₂.

^{u₂}in-uš → ^(u₂)in-nu-uš.

inbir → gigam.

inda²⁵⁴⁹ s. «taureau reproducteur», libr. «taureau en rut», propre et fig. Cavigneaux, Akkadica 142, 174-176:9, 12, 55, 58, 61, [64], Išme-Dagan Wa 74, Keš Hy. 28, Lipit-Eštar C 4, van Dijk, Or. 44, 53:2, 55:19, 62:1 sq., Rīm-Sîn B 36, ŠX 78, TplHy. 101, 163, 170(?), 331, 398; «géniteur» d'un mulet/d'une mule Alster, Proverbs 307, UET 6, 233; d'un cochon SP 8.a2; «homme, mâle»²⁵⁵⁰ EnkNim. b [6] sq., Kiutus br W 31, 35, 43, 71 (ppB).

• *Non-st.* **im-da-an** (van Dijk, Or. 44, 62:1 sq. [prov. inc.]), **in-da** (glose dans TMH NF 3, 26:7').

inda gud «taureau reproducteur» Ean. 1 rev. i 40, Išme-Dagan Mb 16.

(^{gēs})**inda** s. «semoir» Ur-Babu 5 3:1, Houe-araire 114.

inda₃²⁵⁵¹ s. «pain»; «subsistance» LSU 466.

• *Non-st.* **en-da** (glose à 'inda₃' dans Innana G 53 [prov. inc.]), **in-da** (Cavigneaux, Akkadica 142, 152 SK vi 16 dans k[i-i]n-da-du = ki-inda₃-du₁₁ [prov. inc.], id. 171 iv 13' dans ki-in-da = (?) ki-inda₃(-k?) [prov. inc.], Alster, ASJ 14, 13:113 dans ki-in-da-gu = ki-inda₃-gu₇ [prov. inc.]), **in-DU₃(da₃/du₃)** (Houe 38 N_{III4}).

→ NIĜ₂(niĝ₂/inda₃) (...) du_{10-g}, *inda₃ du₁₁, inda₃ ħulu (vb.), inda₃ ħulu (adj.), inda₃ pad, inda₃ si₃-g/k, dag-NIĜ₂-ĝar(-ra), KA-inda₃-k, ki-inda₃(-k?), ki-inda₃-gu₇.

inda₃ gug₂, inda₃ gug₂-gug₂ (Kramer, Mém. Finkelstein 140:21) «cake» Iddin-Dagan A 156 C et J, Lugalb. I [283c], 286, 291, Kramer, Mém. Finkelstein 140:21, NJN 320 sq., 325, SP 1.52, SP 26.c4.

2549 Pour la lecture *inda* plutôt que *ninda*₂, cf. PrEa 609 (in-da), Civil, CUSAS 12, MS 3178 (mB, Ea VII) i 3 (in-da = *a-bu-[um]*), la glose in-da et la graphie non-standard im-da-an (-/n/ final inexplicable). /ninda/ est toutefois attesté dès l'ép. pB (PrEa 609 Q = PrAa 609:1-4: [n]in-da NINDA₂ = *mi-i-ru-um*, etc.). Les gloses éblaïtiques (SL-E 80, Word List D 3) plaident pour un plus ancien /enda/; cf. M. Civil, OrAnt. 21 (1982) 5 et en dernier lieu V. Bartash, SANER 23 (2019) 74 sq. avec n. 240.

2550 Sur cette acception de *inda*, v. W.G. Lambert, MC 16 (2013) n501; M. Ceccarelli, ORA 16 (2016) 167; B. Baragli, AMD 19 (2022) 570 sq.

2551 Al'ép. pB, la lecture *inda*₃ (pas *ninda*) est assurée; cf. PrEa 210 (in-da [x 3] // i-da-a [Fu] // in-ta [v. MSL 14, 40 n. ad 210]), PrAa 210:1 ([i]n-da) et les graphies non-standard en-du, in-da et in-DU₃. V. en général Lieberman, SLOB (1977) 417 sq. n° 519; M. Civil, OrAnt. 21 (1982) 9; Attinger, ELS (1993) 144 n. 145; M. Civil, AS 27 (2007) 13 n. 8.

inda₃ kaskal-la-k, inda₃ kaskal-k (Lugalb. II 340 T) «provisions de voyage»²⁵⁵²
EDPC 1:130, Lugalb. II 203, 340²⁵⁵³; → inda₃ kaskal si-g.

inda₃ saga₁₀, [inda₃] ^rsa₆^{1?}-ga^{1?} (DumEnk. 57 D) «bon pain, pain de bonne qualité» DumEnk. 57.

inda₃-ba s. «ration de pain» Mariage de Ġardu 20-24 et 35-39 (ou niġ₂-ba?), NJN 322; par ext. «offrande» Cavigneaux, Akkadica 142, 151 v 29, 32, Sîniddinam-Ninina 15 Ur 1 (// niġdaba), UN F 20 (// niġdaba dans UN E 15).

Comp. niġdaba.

inda₃ (...) du₁₀-g → du₁₀-g.

*inda₃ du₁₁-g → du₁₁-g.

inda₃ ħulu (vb.) → ħulu.

inda₃ kaskal si-g → si-g.

inda₃ pad → pad.

inda₃ si₃-g/k → si₃-g.

inda₃-si₃-ga s. «offrande» InDesc. 88 E // ki-si₃-ga.

innin = in-nin₉.

ir vb. (II? [cf. SgLeg. B 11]).

zi ir, zi + suff. poss. ir-ir (SEpM 19:18 Ur10) «avoir le souffle court, être oppressé, angoissé, être plongé dans l'angoisse, être dans la détresse, être très soucieux» CKU 21:23, ELA 236, Lugalb. II 269, Oiseau-poisson 88, SEpM 19:18, SgLeg. B 11; «s'essouffler à» faire des recherches SEpM 18:18; «oppresser, plonger dans l'angoisse» Šuilīšu A 40; → zi-ir.

zi + suff. poss. ir-ir → zi ir.

ir s. «odeur, parfum, senteur»; «puanteur, pestilence»²⁵⁵⁴ Diatribe C 2, Gilgameš et la mort N₂ 5''(?), Lugale 30, ŠD 161.

→ ir peš-peš (s.v. peš), ir ur₅.

ir s. «...».

2552 Sur inda₃ kaskal-la-k = *akal ħarrānim, šidūtum*, cf. C. Wilcke, *Das Lugalbandaepos* (1969) 183; Å.W. Sjöberg, *AOAT* 267 (1999) 516 sq.; P. Michalowski, *MC* 15 (2011) 378; B. Baragli, *AMD* 19 (2022) 572. La lecture inda₃ (plutôt que niġ₂) repose essentiellement sur la traduction akkadienne par *akal ħarrānim*.

2553 NIĠ₂-kaskal est également attesté à Ebla (mesuré en argent), mais la lecture (inda₃ ou niġ₂) et le sens en sont controversés; cf. Sjöberg, loc. cit. (ninda-kaskal); A. Archi, *Mél. Owen* (2010) 16 avec n. 7 (niġ₂-kaskal «travel provisions»); L. Milano, *HANEM* 14 (2014) 286-290 (niġ₂-kaskal «travel provisions»); R.D. Winters, *Negotiating exchange: Ebla and the international system of the Early Bronze Age* (Ph.D. diss., Harvard University 2019) 91 sq. (niġ₂-kaskal «travel provisions»); M.G. Biga/P. Steinkeller, *JCS* 73 (2021) 11 avec n. 9, 12 sq. avec n. 12 et 15 sq. (niġ₂-kaskal «transportation fee»). Si l'hypothèse de Biga/Steinkeller est correcte, on aurait affaire à un lexème différent.

2554 Sur cette acception de ir, cf. K. Simkó, *AoF* 41 (2014) 115 n. 10 avec litt. ant.

→ ir pag.

ir (ES) → de₆.

ir = ir₂.

ir-da, e₂-ir-da s. «porcherie»²⁵⁵⁵ Dial. 5:96, SP 8.b2.

(i)r-re₇^{re} = /erre/ (s.v. ġen).

ir-ħa-an s. «puanteur, mauvaise odeur».

→ ir-ħa-an du₁₁-g.

ir-ħa-an du₁₁-g/di-d → du₁₁-g.

ir-nun s. Litt. «senteur princière», un parfum et/ou une résine odorante²⁵⁵⁶ Ukg. 1 x 11, Rudik, FSB 76:02.01²⁵⁵⁷.

i₃ ir-nun-k «huile de résine odorante», pour enduire des clous de fondation Gud. St. C iii 8, St. E iii 14, St. F iii 4.

ir-pag AK → AK.

ir-pag (adv. ou term.) AK → AK.

ir peš-peš → peš.

ir-ru = uru₄.

ir-si = ir-si-im.

ir-si-im, rare ir-sim (GiEN 188 Ur2, 210 Ur11, Ur-Ninurta D 18²⁵⁵⁸) s. «odeur; bonne odeur, parfum, senteur» DI R A 12(?), GiEN 188, 210, Home of the Fish 11, LSU 425, Rīm-Sîn I 7:9'.

• *Non-st.* **ir-si** (GiEN 188 N37, Home of the Fish 11 A).

→ ir-si-im AK, ir-si-im (...) ġa₂-ġa₂ (s.v. ġar).

ir-si-im AK → AK.

ir-si-im (...) ġa₂-ġa₂ → ġar.

2555 Sur ir-da(m), v. J. Matuszak, SANER 13 (2016) 234 sq. avec n. 20 et ead., UAVA 16 (2021) 326.

2556 Sur ir-nun, fréquent avant tout dans les NP, v. par ex., avec litt. ant., J. Bauer, AoN 9 (1980); A. Archi, SMS 5/2 (1993) 17; G. Conti, MARI 8 (1997) 259; M. Krebernik, AOAT 296 (2002) 18; Å.W. Sjöberg, HSAO 9 (2004) 270 sq.; D.A. Foxvog, Mél. Kilmer (2011) 76 avec n. 69; J. Bauer, Or. 81 (2012) 69 sq.; id., CM 46 (2014) 17; Rudik, Beschreibungsliteratur (2015) 400; K. Wagensohnner, CDLN 2015:8 p. 8; A. Catagnoti, UF 52 (2021) 80 et n. 78 (^{ġes}ir-nun à Ebla); P. Steinkeller, dans: L. Rahmstorf et al. (ed.), Merchants, measures and money: Understanding technologies of early trade in a comparative perspective (2021) 179 sq.; N. Borrelli, Mél. Graziani (2022) 111; A. Catagnoti, Mél. Graziani (2022) 140 sq. n. 62 (à Ebla).

2557 D'après Conti et Rudik (loc. cit.), ir-nun (dans ^{ġes}li ir-nun) serait un déterminatif. Sans vouloir exclure la chose, j'ai quelques doutes; comp. šem ^{ġes}li dans Lugalb. I, 6 N-T 638 ii 12.

2558 Dans Gud. Cyl. A 8:11 et 13:27, on peut hésiter entre šem eren ir-sim diġir-ra-kam et šem eren ir nam-diġir-ra-kam. Un argument en faveur de la seconde possibilité est Ezinam-brebis 105 i₃ du₁₀-ga ir nam-diġir-ra (//); dans ce cas, ir-sim diġir-ra semble peu probable, car cela impliquerait que six duplicats recourent au plutôt rare ir-sim au lieu de l'habituel ir-si-im (à titre de comparaison: dans GiEN 188 ± // 210, les cinq duplicats de Nippur ont ir-si-im, seule la version d'Ur ayant ir-sim).

ir-sim → ir-si-im.

ir ur₅ → ur₅.

ir₂, ir₂-ir₂ vb. (?) «pleurer»²⁵⁵⁹ Metcalf, CUSAS 38, 52 n° 6:6 // UET 6, 144 + 574:35, GiEN 249, PBS 10/2, 2:32.

→ mu-lu ir₂-re(?).

i[r₂] (...) ir₂-ir₂ «verser des larmes, pleurer» GiEN 221c Me1; comp. ir₂ (...) šeš₄.

ir₂²⁵⁶⁰ s. «larme, lamentation, pleurs»; avec suff. poss. à valeur objective «larmes (versées) sur lui/..., à son/... sujet, à cause de lui/...».

• *Non-st.* **e-r(i)** (DuDr. 2 sq. O' [Suse]), **e₄-r** (CA 268 G₄]Ni.), **i-r** (passim; v. la note à propos de la lecture), **ir** (passim²⁵⁶¹), **ir₂-ra** (Innana B 96 NiRR et UrA, LU 420 U₆).

→ ir₂ (...) AK, ir₂ BIL₂.BIL₂, ir₂ (...) DU (s.v. de₆), ir₂ (...) du₁₁-g, ir₂ e₃, ir₂ ge₁₇-g, ir₂ (+ suff. poss.) (...) gul, ir₂ (term.) gul, ir₂ (...) ĝar, ir₂ (dir., rar. loc.) ĝar, ir₂ (...) ir₂-ir₂ (s.v. ir₂ vb.), ir₂ pa₃-d, ir₂-ra (abs.) (...) tum₂, ir₂ sig, ir₂ su₃, ir₂ (...) šeš₄, *ir₂ šum₂, ir₂ (loc.) zal, ama-ir₂(-ra)-k, balaĝ ir₂-ra-k, ge-ir₂-ra-k.

ir₂-eš₂ adv. «en pleurant» LN 41, 131 N₁₁.

ir₂ ša₃-ne-ša₄-k «pleurs de supplication» Išme-Dagan AB 95, LU 343, Man God 144.

mu-lu ir₂-ra «homme, femme en pleurs, en larmes» LU 46 sq. // 63 sq. // (71)-72 N₁₇ (l. 47), N₇₇ (l. 46) et U₂ (ll. 46 sq., 63 sq. et 72); les autres dupl. ont mu-lu ir₂-re.

mu-lu ir₂-re «homme, femme en pleurs, en larmes»²⁵⁶² LSU 517, LU 46 sq., 63 sq., 71 sq., PBS 10/2, 2:32; comp. mu-lu ir₂-ra.

ir₂ (ES) = ir (s.v. de₆).

ir₂ (...) AK → AK.

ir₂ BIL₂.BIL₂ → BIL₂.BIL₂.

ir₂ (...) DU → de₆.

ir₂ (...) du₁₁-g/e → du₁₁-g.

ir₂ e₃ → e₃.

ir₂-eš₂ → ir₂.

ir₂ ge₁₇ (...) ĝa₂-ĝa₂ → ĝar.

ir₂ (+ suff. poss.) (...) gul → gul.

ir₂ (term.) gul → gul.

2559 ir₂-re (PBS 10/2, 2:32) et ga-ir₂-ra (UET 6, 144 + 574:35) assurent la lecture ir₂, pas šeš_x.

2560 Malgré Diri III 149 (e-er) et Diri Ug. II 28 (e-er), je donne la préférence à ir₂ vu la fréquence de i-r; v. en général Cavigneaux, Zeichenlisten 83-86; Krecher, Skly. (1966) 88 sq.; M. Jaques, AOAT 332 (2006) 502 sq.; P. Delnero, SANER 26 (2020) 606, 609 et 633.

2561 V. Krecher, Skly. (1966) 88 sq. et M. Jaques, AOAT 332 (2006) 502.

2562 Sur mu-lu ir₂-re, v. en dernier lieu P. Attinger, Or. 84 (2015) 54 sq. Pour ir₂-re, on peut hésiter entre un participe imperfectif du verbe ir₂ «pleurer» (v. s.v.) et un directif adnominal.

ir₂ (...) ġar/ġa₂-ġa₂ → ġar.
 ir₂ (dir, rar. loc.) ġar → ġar.
 ir₂ (...) ir₂-ir₂ → ir₂ vb.
 ir₂ (...) mar (ES) → ġar.
 ir₂ (dir.) mar (ES) → ġar.
 ir₂ pa₃-d → pa₃-d.
 Ir₂-ra = ar₂.
 ir₂-ra = ir₂.
 ir₂-ra = ir₉-ra.
 ir₂-ra (abs.) (...) tum₂ → tum₂.
 ir₂-se-ma = ir₂-sem₅-ma-k.

ir₂-sem₅-ma-k²⁵⁶³ s. Un type de composition, litt. «pleurs (au son) des *cymbales*».

- *Non-st.* **ir₂-se-ma** (Limet, Akkadica 117, 5:16 [prov. inc.], Dossin, RA 35, 6 rev. iii 14 [Mari]).

ir₂ sig → sig.
 ir₂ su₃ → su₃.
 ir₂ (...) šeš₄/še₂₂-še₂₂ → šeš₄.
 *ir₂ šum₂ → šum₂.
 ir₂ (loc.) zal → zal.
 ir₂ ze₂-eġ₃ (ES) → šum₂.

ir₉(-ra) adj. «fort, puissant» personne Abīešuġ A 2, Ammīšaduqa année 4, Ibbi-Sîn B A 12, 38, 40; Innana G 2, Išme-Dagan S 9, Išme-Dagan Wb 27, 29, Išme-Dagan Wc 13, 15, Išme-Dagan W N 3544:8', 10', Lugale 382, Rīm-Sîn I 19:4, Šuilīšu A 64, Warad-Sîn 23:2, 24:4; force «débordante» Numušda A 28, Samsuditāna année 16, Samsuiluna année 23, Warad-Sîn 3:2; bataille, combats, tempête, feu «déchaîné» Id-din-Dagan C 3, Innana C 53 sq., ŠT 19.

- *Non-st.* **i-ra** (glose dans Innana G 2 [prov. inc.]), **ir₂-ra** (VS 2, 27 ii 13').
→ ni₂-ir₉ adj. et s.

ir₉-a, ir₉-ra s. «force, puissance» Innana E 21, 23, Sīniddinam 15:4.

ir₉-gen₇ = ur₅-gen₇ (s.v. ur₅).
 ir₉-ra adj. → ir₉(-ra).
 ir₉-ra s. → ir₉-a.

iri^(ki), **iri**⁺(GIŠGAL, par ex. LU passim dans U₅)²⁵⁶⁴, ES uru₂^(ki), uru^(ki) s. «ville».

- *Non-st.* **e-ri/e** (Houe 74 X₁ dans e-ri-gal = /irigal/, Klein, Mél. Wilcke 142 BT 9:19' [Ni.], Nanna M 2 et 5 A [prov. inc.], Cohen, New treasures 3 rev. 9'(?), 13' sq.,

2563 Pour la lecture ir₂-sem₅-ma plutôt que l'usuel er₂-šem₃-ma, v. les notes à propos de ir₂ et de sem₅.

2564 Sur la lecture e/iri de URU, v. en dernier lieu I. Schrakamp, JCS 65 (2013) 206 avec litt. ant. PrEa 538 (i-ri [x 2] // i-UD [Ij]) et la graphie non-standard i-ri (Ni.) plaident pour iri, e-ri/re (Ni., prov. inc.) et erin₂ (prov. inc.) pour eri/ere.

26' [prov. inc.]), **erin₂** (Instr. d'Ur-Ninurta 66 C [prov. inc.]), **i-ri** (Bergmann, ZA 56, 14:1 et 6 = CLAM 286:e+224 et e+229 D [Ni.] = CLAM 361:a+240 et a+245 N dans i-ri-ga-al = /irigal/ [Ni.]), **ra^{ki}** (Dial. 2:169 U_F), **ri/re** (George, CUSAS 10, 88:47 [prov. inc.]), **URU₂^(ki)** (Angim 171 f [nA], 173 Y [Ni.] et f, 175 Y, CA passim X₄ [prov. inc.], 36 I [Ni.], Innana B 51 NiCC(?), LSU 5 U [Ni.], SEpM 4:8 N81), **URU₂^{ri/}re²⁵⁶⁵** (Cavigneaux, Akkadica 142,151 v 35, 38 [prov. inc.]).

→ iri de₆, iri^(ki) du₃-a (s.v. du₃), iri DUL.DUL-d, iri^(ki) gibil, iri lil₂-la₂(-k?), iri (com.) mu₂-a, iri si-ga, irigal, ab-ba iri^(ki)(...)-k, ad-da gal-gal iri^(ki)-k (s.v. ad-da), ad-da iri-k, dumu iri + suff. poss. (gén.), ki-iri, saĝ-bur iri AK, um-ma iri (...)-k.

iri^(ki) ama du₂-da(-k?) Litt. «ville de la mère qui a enfanté», d'où «ville maternelle» ('Mutterstadt'), «ville d'origine» EnmEns. 100 C, GiĤ A 125, 174.

iri^{ki} e₂-gal-la-k «ville royale» Houe-araire 130.

iri gu-la «grande ville» Našše A 199, 217, Alster, Wisdom 400:25.

iri lu₂-lu₇-k, ES uru LU₂-lu₇-k, uru₍₂₎ LU₂-k «ville (peuplée) de gens» LU 308, Ninšatapada-Rim-Sîn 52.

iri nam-en(-na-k) Litt. «ville de/(de) la seigneurie», d'où libr. «ville royale» Ĥamm. 14:27²⁵⁶⁶, Ĥamm. D 5', van Dijk, JCS 19, 6 (= Kärki, StOr. 49, 70) l. 98, Warad-Sîn 14 fragm. 14:11'.

iri saĝ-an-na-k «haute ville, citadelle» SEpM 4:7.

uru₍₂₎ LU₂-k (ES) → iri lu₂-lu₇-k.

iri-bad₃, URU₂-bad₃ s. «ville fortifiée»²⁵⁶⁷ Šuilīšu A 48²⁵⁶⁸.

iri-bad₃-da, URU₂-bad₃-da²⁵⁶⁹ s. «ville haute» Sulpae A 1-3.

iri-bar, iri^{ki}-bar (GiEN 286a X1), URU₂-bar (Instr. Šur. 271 T₂₃, SP 13.28 A, 35 C), ES uru₂-bar, uru-bar (DI B 14, LU 261, 263) s. «faubourgs, extérieur de la ville» GiEN 286a, Instr. Šur. 271, LSU 167, 345, LU 261, 263, SP 13.28, 35, ŠE 114.

iri de₆ → de₆.

iri^(ki) du₃ → du₃.

iri-gal = irigal.

iri laĥ₄/laĥ₅/laĥ₆ → de₆.

iri (com.) mu₂-a → mu₂.

2565 Probabl. forme ES.

2566 iri nam-en-na-ka-na est rendu dans la version akkadienne par URU *be-lu-ti-šu* (cf. F. Simons, NABU 2018/70).

2567 Je distingue (peut-être à tort) iri-bad₃ litt. «ville murailles», d'où «ville fortifiée», de iri-bad₃-da «ville haute». Sur iri-bad₃(-da), v. A. Falkenstein, ZA 55 (1962) 42; Å.W. Sjöberg, ZA 63 (1973) 11; K. Radner, SAAS 6 (1997) 277; M.E. Cohen, New treasures of Sumerian literature (2017) 55.

2568 Dans Šuilīšu A 48 iri-bad₃ a₂-dam-bi «ville ... et ses agglomérations», l'acception «ville forte, ville fortifiée» est préférable à «ville haute».

2569 Sulpae A 1-3 B a curieusement iri-bad₃-da à la l. 2, mais URU₂-bad₃-da aux ll. 1 et 3. Les raisons de cette alternance m'échappent.

iri^(ki)-saĝ s. «capitale» LUruk 2:13, Samsuiluna année 23.

iri-ša₃-g, iri^{ki}-ša₃-g, ES uru₂-ša₃-b, uru₂-ša₃-ab s. «centre de la ville, cœur de la cité».

irigal, irigal₂^(gal), irigal₃^{gal} s. «Grande Cité» (une désignation du monde infernal) EWO 376, GiĤ B 11, Gilgameš et la mort N v 25, M 190, 202, 205, Houe 74, Kiutu A 133, 180, Zólyomi, Mém. Black 416 seg. B 1, Nungal A 9, 68, Rīm-Sîn I 10:3, SP 14.19, ŠB 180, UĤF 802 sq., [8]15, UN A 110, 134, Bergmann, ZA 56, 14:1 et 6 = CLAM 286:e+224 et e+229 D.

- *Non-st.* **e-ri-gal** (Houe 74 X₁) **i-ri-ga-al** (Bergmann, ZA 56, 14:1 et 6 = CLAM 286:e+224 et e+229 D [Ni.] = CLAM 361:a+240 et a+245 N [Ni.]), **iri-gal** (EWO 376²⁵⁷⁰, Gilgameš et la mort 190, 202 et 205 M₁, Kiutu A 180 Unb2 [cass.]), **iri-gal_x(UNUGxGAL)** (Zólyomi, Mém. Black 416 seg. B 1 [prov. inc.]), **URUxKAR₂-gal** (Gilgameš et la mort 202 et 205 M₂).

irigal₂^(gal) → irigal.

irigal₃^{gal} → irigal.

irigal_x(UNUGxGAL) → irigal.

irimma^(ma)2571 s. «magasin, entrepôt; contenu des magasins, trésors».

- *Non-st.* **i-ri-ma** (NFT 204, AO 4330 rev. i' 1', OECT 5, 16 rev. 6' (?) [Kiš], PRAK C 66 rev. 2, 121 rev. iv 6 = Delnero, SANER 26, 352-353:118 K), **iri-ma** (CT 42, 3 v 17 = CLAM 288:e+245 U = CLAM 363:a+261 O, VS 2, 64 ii 15), **irimma_x(URUxKAR₂)^{ma}** (Utu E 3 sq., 13 sq. et 52 sq. A [prov. inc.]²⁵⁷².
→ nam-irimma.

irimma_x(URUxKAR₂)^{ma} = irimma^{ma}.

2570 ad-da iri-gal (dans les quatre duplicats) ki u₄ (// ^dutu) e₃-a niĝir gal an ku₃-ga. L'unité de la tradition est surprenante, mais que iri-gal désigne bien la «Grande Cité» est vraisemblable vu irigal (// irigal₂^{gal}) kur ^dutu e₃-a dans Nungal A 9 et 68); sur ces passages, v. N. Artemov, OBO 256 (2012) 15-18.

2571 La lecture irimma^(ma) (pas erim₃(-ma)) repose d'une part sur le fait que MA peut faire défaut et est donc un indicateur phonétique, de l'autre sur PrEa 542 (i-ri-im-ma URUxNIĜ₂) et les graphies non-standard.

2572 D'après P. Delnero (SANER 26 [2020] 592), la graphie non-standard e-ri-im serait bien documentée dans les lamentations cultuelles; aucun des passages ne m'est toutefois clair. En ce qui concerne i-ri-im, la référence à «X₁ o. 2'» est fautive; j'ignore où cette forme est attestée.

ĝeš(i) **irina**₃^(na)2573, rare ĝeš^eerina₈ (TplHy. 498 B²⁵⁷⁴), erina_x(RI₈) (ŠP a 17), ĝeš^eerina_x(RI₈)^{na} (ŠP b 1²⁵⁷⁵), ĝeš^eerina_x(RI₈)^{na} (Lugalb. I, 6 N-T 638 iv 4²⁵⁷⁶, Rudik, FSB 102:01.08) s. «racine, souche» Rudik, FSB 102:01.08, Lugalb. I, 6 N-T 638 iv 4, Houe-araira 86, 94, Lugalb. I 305, 308c, 315b, Lugalb. II 34, ŠN 4, ŠP a 17, b 1, TplHy. 498.

Comp. e₄-ri₂-na^{SAR}.

irsag^{mušen} → irsaĝ^{saĝ} (mušen).

irsag^{saĝ} (mušen), **irsag^{mušen}** (ELA 115 Hn, SP 2 + 6.c13 MDP 27)²⁵⁷⁷ s. Un type de pigeon DI X 124, ELA 115, 187, 487, Fields of Ninurta 104' A, SP 2 + 6.c13 et passages // (v. Alster, Proverbs [1997] 150).

is-ḫab₂ s. «gredin, coquin, misérable, fripon, crapule, chenapan» Alster, CUSAS 2, 114, MS 3279 n° 22, Dial. 1:120, Dial. 2:102, 213, Diatribe B, segm. A 6, Oiseau-poisson 57 Gnb, 122, Alster, Proverbs 298, TIM 9, 18:11, id. 328, UET 6, 464 = 870, SP 9.a10, d3, SP 19.e3.

is-si₂₁(-g?) = i-zi(-g?).

(i)s₃-ki = sikil (s.v. sikil(-la)).

2573 Translittéré normalement i-ri₉/rin₅-na, mais i et na sont des indicateurs phonétiques qui peuvent faire défaut; cf. e.g. ĝeš^eirina₃/erina₃ (TplHy. 498 A) et ĝeš^eirina₃/erina₃^{na} (PRAK B 425^b:3' et 5'). Sur /erina/, /irina/ «souche, racine», cf. par ex. M. Civil, JCS 15 (1961) 125 sq.; id., La houe et l'araire (1965) 153; C. Wilcke, Das Lugalbandaepos (1969) 144; Å.W. Sjöberg/E. Bergmann, TCS 3 (1969) 141 sq.; J. Bauer, AoN 7 (1978); M. Stol, RIA 6 (1980-1983) 535; J. Klein, TAPS 71/7 (1981) 39; id., TSH (1981) 108; J. Bauer, WO 13 (1982) 150; W. Sal-laberge, UAVA 7/1 (1993) 75 avec n. 332; P. Steinkeller, BiOr. 52 (1995) 699; G. Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur (Ph. D. diss., University of Baltimore 1999) 116 sq.; id., ASJ 22 (2000, paru en 2005) 210 avec n. 27; M. Jaques, CM 46 (2014) 64 sq. avec n. 13; Rudik, Beschwörungsliteratur (2015) 249 sq. Il est généralement admis que R et /erina/ (avec les déterminatifs u₂, ĝeš ou SAR), une plante utilisée dans la préparation et le tannage des peaux (v. e₄-ri₂-na^{SAR}), sont un seul et même terme. La chose est possible, mais il est notable que dans les textes littéraires d'Ur III ou conservant une orthographe d'Ur III, ils sont graphiquement distingués l'un de l'autre: la plante est écrite e₄-ri₂-na^{SAR} (ŠD 226 et 342), la racine (ĝeš^e)erina_x(RI₈)^(na) (ŠP a 17 et b 1) ou ĝeš^eerina_x(RI₈)^{na} (Lugalb. I, 6 N-T 638 iv 4, Rudik, FSB 102:01.08).

2574 Cf. Mittermayer, aBZL (2006) 110 et 200 n° 276: RI₈XANA; A et NA sont des indicateurs phonétiques (e₄ et na pour /erina/) inscrits dans RI₈ (MUŠxMUŠ).

2575 Cf. Mittermayer, aBZL (2006) 200 à propos du n° 276: A⁷ est inscrit dans RI₈, NA suit.

2576 Cf. G. Rubio, ASJ 22 (2000, paru en 2005) 210 avec n. 27.

2577 Sur la lecture irsaĝ^(saĝ) plutôt que ir₇(-saĝ), cf. van Soldt, PIHANS 74, 284, HMM 86-06 C i 25 (version bilingue de PrEa de Tell Hammam): 'ir-saĝ' KASKAL = u[r-ša-nu]. Noter aussi l'alternance sporadique entre KASKAL et KASKAL.SAĜ. A l'ép. ppB en revanche, KASKAL est glosé ir = ir₇, mais toujours pour KASKAL.SAĜ (v. CAD U/V 250 sq. s.v. uršānu B). Derrière KASKAL et KASKAL.SAĜ ne se cachent donc pas deux oiseaux différents (ir₇ et ir₇-saĝ), mais deux graphies d'un seul et même terme (irsag, sans ou avec indicateur phonétique saĝ). Sur /irsag/, v. en général, avec litt. ant., N. Veldhuis, CM 22 (2004) 257 sq.; Y. Sefati, Mél. Klein (2005) 273 avec n. 27; K. Focke, AOAT 53 (2015) 760 avec n. 7361; E. von der Osten-Sacken, OBO 272 (2015) 296-298 et index p. 639.

isib²⁵⁷⁸ s. «purificateur».

- *Non-st.* **i-si-ib** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 181 MA 54 [Tell Haddad]).

→ nam-isib.

isib maḫ «grand purificateur» Gud. Cyl. B 4:4, Ninĝešzida A 6.

(ĝeš^s)**isimu**₂^{SAR}, (ĝeš^s)**isimu**₃^{SAR} s. «pousse, rejeton» (arbre, personne) Abīsarē 1 vi 17 sq., Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 118:53', Sjöberg, AOAT 253, 354 CBS 1760 ii 12, Metcalf, CUSAS 38, 32 n° 3:5, 9, Gadotti/Kleinerman, CUSAS 42, 233 n° 667:3, Gilgameš et la mort N₃ 40, Išme-Dagan A 254, Išme-Dagan N 40, Keš Hy. 56l, Lipit-Eštar A 3, Lipit-Eštar B 2, LURUK 4.29, Alster, Proverbs 335, MDP 27, 96²⁵⁷⁹, id. 337, MDP 27, 258²⁵⁸⁰, SEpM 7:22, Siniddinam C 11', ŠV 9, UN A 172.

- *Non-st.* ĝeš^s**isimu**₂^{mu} (SEpM 7:22 X8).

→ isimu₂^{SAR} šum₂.

ĝeš^si**isimu**₂^{mu} = (ĝeš^s)**isimu**₂^{SAR}.

ĝeš^si**si**(mu₂^{SAR}) = ĝeš^si-zi-d (s.v. iz-zi-d).

(ĝeš^si**si**)mu₂^{SAR}-nu-d (ES) = mu-nu₂-d (s. ĝeš-nu₂-d).

isimu₂^{SAR} šum₂ → šum₂.

(ĝeš^s)**isimu**₃^{SAR} → (ĝeš^s)**isimu**₂^{SAR}.

isina^{(na)2581} s. «épis» DI W 12, DumEnk. 77, Ezinam-brebis 124, Houe-araire 35, LSU 8.

- *Non-st.* **e-si-na** (Civil, AulOr-S 5, 187, A3305 [Ur III adm., Umma], ITT 5, 6993:5 [Ur III adm., Lagas]), **i₃-si-na** (BCT 2, 139 rev. 6' [Ur III adm., Umma], MVN 18, 325:2 et 367:6 [Ur III adm., Umma]), **šen** (CLAM 123:19 I = Matini, Lobpreis des Königs der Götter 66:19 UET 6/2, 205 [ppB]).

→ buru₁₄ isina-ba/bi-a.

(NA₄)**isla** → (NA₄)**isli**.

2578 A l'ép. pB, la lecture /isib/ est pratiquement assurée. PrEa 72 a i-ZI-ib (x 9 // i-ZI [x 2] // ZI [Dc] //), Klein/Sefati, From the workshop of the Mesopotamian scribe 94 (pB, prov. inc.) iv 28 i-ZI-ib, MSL 14, 112 n° 3 (Ur) i 2 ZI-ib, id. 128 n° 10 (Sippar) i 21 i-si-ib. Alors que i-ZI-ib (etc.) peut recouvrir tant /izib/ que /isib/, i-si-ib à Sippar et dans la graphie non-standard n'est pas ambigu. A l'ép. ppB en revanche, la lecture išib ne fait pas de doute (v. CAD I/J, 242 s.v. išippu et ePSD2 s.v. išib «purification priest» (etc.). Contrairement à une opinion encore largement répandue, isib n'est pas un emprunt à (w)āšipu (v. Attinger, ELS [1993] 621 sq.; A. Cavigneaux, AUWE 23 [1996] 11 n. 50; W. Sallaberger/F. Huber Vulliet, RIA 10 [2003-2005] 631; W. Sommerfeld, PIHANS 106 [2006] 666 avec n. 21; P. Attinger, BiOr. 64 [2007] 666 avec n. 21). Sur le terme et les fonctions de R, v. en dernier lieu F. Huber Vulliet, BPOA 14 (2019) (passim à Ur III; index p. 504), surtout 63, 111 sq., 132, 133, 140 sq., 184 sq., 210, 262-270, 311 sq., 320-322, 334-336 et 391 sq.; B. Kärger, Mythological Studies 4 (2021) 90 avec n. 52; B. Baragli, AMD 19 (2022) 569.

2579 Cf. Malayeri, Schülertexte aus Susa (2014) 307, T.435.

2580 Cf. Malayeri, op. cit. 284 sq., T.430.

2581 Sur la lecture isina^(na) plutôt que is/šin, cf. M. Civil, AulOr-S 5 (1994) 173; P. Attinger, ZA 88 (1998) 165 avec n. 6; W. Sallaberger, BBVO 18 (1999) 388 n. 47.

^(NA₄)isli, ^(NA₄)isla²⁵⁸² s. «coquillage» Gilgameš et la mort N vii 7, M 248, Krecher, ZA 58, 34:14.

• *Non-st.* **e-si₂-la** (Krecher, ZA 58, 34:14 E [prov. inc.]), ^{NA₄}isla^{la} (Gilgames et la mort M 248).

iš, iši s. «dune de sable»²⁵⁸³ ELA 436, Innana D 84²⁵⁸⁴, LSU 36, Lugalb. I 191, Lugalb. II 2.

iš-gar₃ = ešgar_x.

(i)š-ke-el = sikil (s.v. sikil(-la)).

(i)š-ki-il = sikil (s.v. sikil(-la)).

(i)š-ki-il₂ = sikil (s.v. sikil(-la)).

iši → iš.

iti = iti₆.

iti-d, rare itid²⁵⁸⁵ s. «mois».

→ iti-da za₃-mu-bi (s.v. za₃-mu-k), iti nam-munus(-a-k), iti za₃-mu-k, iti (...) zal, saġ-iti-nu-til-la, ša₃-gal iti-da-k.

iti-da «mensuellement, chaque mois, par mois» Gud. Cyl. A 10:17, Code de Lipit-Eštar 90, Volk, CUSAS 17, 70 iii 1, id. 72 iii 84, DI J 23, Enlilbāni 1001 vi 17, Iddin-Dagan A 27, Innana E 48, 53, NinTu. 23, Ninurta A 18, Samsuiluna E 44', Sîniddinam Maškan-šāpir i 39, SP 3.113, Šu-Sîn F 11, TplHy. 531.

iti (...) zal → zal.

iti₆, iti₇, i₃-ti²⁵⁸⁶ s. «clair-de-lune, lumière de la lune»; «lever de la lune» DI H 20, DI X 158.

2582 Sur la lecture isli/a, v. Attinger dans Mittermayer, aBZL (2006) 204 et M. Civil, CUSAS 12 (2010) 15 ad 158. PrEa 654 et CUSAS 12, 11:158 (Ea VII) ont is-li (sic, corriger Civil, loc. cit.), MSL 14, 135 n° 13 iii 27 iš-la. En faveur d'une finale en /a/ (isli < isla sous l'influence de l'harmonie vocalique), cf. aussi les graphies non-standard e-si₂-la et ^{NA₄}isla^{la}.

2583 Sur iš(i), v. P. Steinkeller, AS 27 (2007) 219-222 et D. Pevear, La traduction en Mésopotamie: textes littéraires bilingues suméro-akkadiens du Ier millénaire avant J.-C. (thèse de doctorat ès sciences religieuses, Ecole Pratique des Hautes Etudes, 2015) 540. Les lectures iš et iši sont attestées à l'ép. pB, mais iš est mieux représenté. On le trouve dans PrEa 247 Bb et Lb et van Soldt, PIHANS 74, 281, HMM 86-0 A ii 21 sq., alors que seul PrEa 247 Eu a iši; pour les textes lex. ppB, v. Steinkeller, op. cit. 219 sq. n. 3. L'emprunt akkadien *issû* «fosse (d'argile)» plaide pour une finale vocalique, mais je ne suis pas sûr qu'on ait affaire au même terme (différemment Steinkeller, op. cit. 219). MSL 12, 105:48 sq. distingue dans tous les cas i-ši IŠ = *ba-[aš-su]* de i-si IŠ = *i-s[u-u₂]*. Ceci dit, une évolution phonétique /iši/ > /iš/ s'explique plus facilement que /iš/ > /iši/ (comp. bala > bal, ħulu > ħul, etc.).

2584 Cf. M. Civil, JAOS 120 (2000) 675.

2585 Mis à part i-tu dans S^bB 84 E, les textes glosent ITI i-ti (PrEa 161, Ea III 169, S^bB 84 Q et S₃).

2586 Si je comprends bien Hall (Nanna/Suen [1985] 666 sq.), il n'y aurait d'après lui qu'un seul terme /iti(d)/ qui signifierait tout à la fois «mois» et «(lumière de la) lune». Indépendamment du fait que Gudea distingue iti «mois» (Cyl. B 3:5, 7 sq.) de i₃-ti «(lumière de la) lune» (Cyl. A 11:26, etc.), le locatif iti₆-a dans SP 5.99 plaide clairement contre iti₆-d.

• *Non-st.* **i-ti** (UN C 57 [prov. inc.]), **iti** (Metcalf, CUSAS 38, 74 n° 16:4' [prov. inc.], Hamm. année 34, 938(?) [Tell Sifr]).

→ iti₆ (...) e₃, i₃-ti sa-sa (s.v. sa-sa(-ḥa), i₃-ti zal.

iti₆-ka «*juste au lever de la lune*»²⁵⁸⁷ SP 5.43 (-ka épigr. pas assuré).

iti₆ (...) e₃ → e₃.

iti₇ → iti₆.

itima^(ma)-k s. «chambre à coucher» CA 129, 209, ELA 390, 442, Enlil A 76, SgLeg. B 3, 51, UN A 12.

iz-ḥu s. «ficelle, corde» mesure pour des oiseaux et des poissons²⁵⁸⁸ Gud. St. E v 18, 20, vii 9, 11, St. G iv 12, 14, vi 7, 9.

iz-zi-d, ḡeš-i-zi-d (Old Man 9 X₁)²⁵⁸⁹ s. «paroi, mur» Déluge 153 sq., Old Man 37b, Alster, Proverbs 316, UET 6, 296; litt. «parois (d'un lit)», d'où libr. «cadre (de lit)»²⁵⁹⁰ Old Man 9 et proverbe parallèle (v. J. Matuszak, ZA 112 [2022] 195).

• *Non-st.* ḡeš**isi(mu₂^{SAR})**(Alster, CUSAS 2, 111, MS 3279 n° 15 = Old Man 9 P₇).

iz-zi₈ = i-zi(-g?).

izi s. «feu»; une série lexicale ANL 9:26.

• *Non-st.* **i-zi** (VS 10, 192:5 [cf. G. Conti, Mari 8, 1997, 263:5 b]), **i₃-zi** (Rudik, FSB 64:02.04 [Ur III, Ni.]), **zi** (Michalowski, Mél Hallo 153, BM 29383:1 et 4, dans ge-zi-la = ge-izi-la₂).

→ izi bar₇, izi (erg.?) bil (s.v. bil₂), izi dab₅, izi deb, izi du₁₁-du₁₁-g (s.v. du₁₁-g), izi (erg.) gu₇, izi ḡar, izi la₂, izi (abs.) ra, izi (dir.) ra, izi ri, izi sag₃, izi (abs.) si₃-g, izi

2587 Comp. an-bar₇-k et la note ad loc.

2588 Sur iz-ḥu (emprunt à l'akkadien), cf. M. Civil, Or. 56 (1987) 243 sq. et J. Bauer, AfO 40/41 (1993/1994) 95.

2589 La lecture iz-zi-d (pas ḡeš-zi, comme l'avait suggéré M.A. Powell, BSA 6 [1992] 112) est assurée par les graphies e₂-zi (OB Izi Ni. I 357 sq.; cf. C.J. Crisostomo, SANER 22 [2019] 345 et 350), i-zi (Veldhuis, EEN [1997] 173 et ePSD2 s.v. iz-zi; attesté aussi en contexte dans les textes sargoniques [Edzard, SR 103 n° 54:47 et Bartash, CUSAS 35, 194 n° 202 i 1]) et pB (Old Man 9 X₁), (i-)izi (Isin, Emar; cf. Veldhuis, loc. cit.; id., BiOr. 78 [2021] 683 n. 1; ePSD2 s.v. izzizi) et izim (Veldhuis, loc. cit. et ePSD2 s.v. izzizi); cf. aussi la graphie non-standard ḡešⁱsimu₂^{SAR}-nuⁱ-da = ḡešⁱ-zi mu-nu₂-da dans Alster, CUSAS 2, 111, MS 3279 n° 15 = Old Man 9 P₇. Pour la probable finale en -/d/, cf. le locatif iz-zi-da dans Déluge 153 sq. On a souvent vu dans -da le lexème pour «côté» («side-wall», par ex. dans ePSD2 s.v. izzida), mais la variante 'iz-zi-de₃' dans MS 3026 semble exclure la chose. Le sens littéral du terme n'est pas clair. G.J. Selz a proposé pour «ḡiš-zi bzw iz-zi» «etwa eine 'sich erhebende Holz(konstruktion)' > 'Wand'» (ASJ 17 [1995] 268). Tant la finale en -/d/ que iz (pas ḡeš) seraient alors inexplicables.

2590 Sur ḡešⁱi(z)-zi-d, v. par ex. G.J. Selz, ASJ 17 (1995) 268 sq.; Veldhuis, EEN (1997) 173; W. Heimpel, CUSAS 6 (2011) 133 avec n. 97 («derrière (d'une chaise)»; traduction par «side board» conventionnelle); G.J. Selz, Mél. Hruška (2011) 235; I. Arkhipov, Münchener Abhandlungen zum Alten Orient 4 (2019) 135 sq. («long side panel»); N. Veldhuis, BiOr. 78 (2021) 282 sq. («sideboard»); J. Matuszak, ZA 112 (2022) 203 («sideboard»).

(abs.?) si₃-k, izi sud, izi šub, izi šum₂, izi ta₃-g, izi te, izi ten, ge-izi-eš-ta(?), ge-izi-la₂, KA.IZI(ka-izi-k).

izi bar₇ → bar₇.

izi (erg.?) bil → bil₂.

izi dab₅ → dab₅.

izi deb → deb.

izi du₁₁-du₁₁-g → du₁₁-g.

izi (erg.) gu₇ → gu₇.

izi ġar → ġar.

izi-ġar s. «torche, flambeau» ELA 286, Iddin-Dagan A 4, 12, Innana C 210', Lugalb. I 453, 460, Alster, Proverbs 287, CT 58, 30:4, ŠQ 7', Kiutu J 3 (ppB).

• *Non-st.* **izi-ġar-ra** (ELA 286 An).

→ izi-ġar (...) il₂, ^{iti}NE.IZI-ġar.

izi-ġar (...) il₂ → il₂.

IZI ĠE₆-eden-na-k → ĠE₆-eden.

izi la₂ → la₂.

izi (abs.) ra → ra.

izi (dir.) ra → ra.

izi ri → ri.

izi (abs.) si₃-g → si₃-g.

izi (abs.?) si₃-k → si₃-g.

izi sud → sud.

izi šub → šub.

izi šum₂ → šum₂.

izi ta₃-g → ta₃-g.

izi te → te.

izi ten → ten.

izim²⁵⁹¹, ES i₍₃₎-zi-iġ₃ (LU 117 N₁₉, LN 14, Samsuiluna A 36, 53) s. «fête».

• *Non-st.* **i-ši-en** (Ludiġira 41 Ug.), **i-zi-in** (glose à izim dans ExaltIn. IV B 27), **zE₂** (George, CUSAS 10, 86:26 [prov. inc.])²⁵⁹².

→ izim (...) AK, izim (équatif) (...) du₃, izim (loc.) du₃, izim du₁₀-g, izim (...) ġa₂-ġa₂ (s.v. ġar).

e₂ izim-ma-k «maison de fête» LU 355.

2591 Pour la lecture d'EZEM, cf. par ex. M. Civil, AS 20 (1976) 149; Lieberman, SLOB (1977) 332 sq. n° 366; Å.W. Sjöberg, ZA 83 (1993) 15; Cohen, ASD (2023) 398 sq. Les textes lexicaux anciens (PrEa 759, SL-E 29) plaident pour /izin/ (forme à la pause d'après Civil, loc. cit.). En contexte, R suivi du génitif ou du locatif est régulièrement écrit izim-ma avant l'ép. ppB, et le correspondant ES i₍₃₎-zi-iġ₃ plaide également pour izim. A l'ép. ppB, on a une initiale /e/ dans e-ze-en (S^a 383 A), mais une initiale /i/ dans i-ši-en (Ludiġira 41 Ug.), i-zi-[...] (Emar VI/4, 365 n° 768 A ii 4) et i-zi-in (ExaltIn. IV B 27, Geller, AfO 55, 92:96 et peut-être S^a 383 I).

2592 Peut-être aussi i₃-zi dans les NP d'Ebla et de Mari (P. Steinkeller, Mél. Hallo [1993] 245).

ki izim-ma-k «place de fête» CA 17.

kisal izim-ma-k «cour pour les fêtes» Ibbi-Sîn 3:39, LU 355 N₅₃, U₆.

izim (...) AK → AK.

izim (équatif) (...) du₃ → du₃.

izim (loc.) du₃ → du₃.

izim du_{10-g} → du_{10-g}.

izim (...) ġa₂-ġa₂ → ġar.

^{iti}izim-^dnin-a-zu s. VI^e mois à Ur.

- *Non-st.* ^{iti}rⁱizim¹-ni-na-zu (CKU 1:31 X8).

k

ka s. «...».

- *Non-st. ga* (Sîniddinam-Utu 19 Ni 1).
→ ka ša-an-ša-ša (s.v. ša-an-ša).

ka onom. (cri du corbeau) EnkNinḫ. 13²⁵⁹³.

KA s. «...».

- KA giri₁₆, KA ḡal₂, KA sa₆-g, KA si₃-g, KA + suff. poss. (loc.) si₃-g, niḡ₂-KA «avis».

KA s. «...».

- ḡeš²⁵⁹⁴asar₂(-)KA (s.v. ḡeš²⁵⁹⁴asar₂).

KA = aḡ₂.

ka = AK.

KA = ki.

ka = taka₄.

ka-g/k²⁵⁹⁴ s. «bouche, gueule» (propre et fig.); d'un poignard aiguisé (ḡiri₂ saga₁₁(-a)) Enlil A 16, Lipit-Eštar B 34²⁵⁹⁵; «entrée» d'une ville Utuḡeḡal 4:84; de la salle d'accueil/du vestibule (pa-paḫ) Fowler and his Wife 5 (SP 24.11, 3-5), Innana Ha i 8', Innana Hb 14; de la 'maison' d'une hirondelle Ezinam-brebis 172; «'bouche' (de la montagne)» Angim 37 y (nB), Ninurta G 151; ka ḡeš-ge-a-k «'bouche' (de la cannaie)»²⁵⁹⁶ Oiseau-poisson 23 Asi (v. aussi ka-ḡeš-ge); «entrée, embranchement, prise d'eau (d'un canal)» («intake, inlet») ²⁵⁹⁷; «bec» InŠuk. 74, 75(?); d'un récipient Ibbi-Sîn 3:24.

- *Non-st. ga* (Cuivre-argent D 42 Gn dans ša₃-ga-tab).

2593 Dans delmun^{ki}(-a) ^{u₂}uga₃^{ga} mušen gu₃ ka nu-mu-ni-be₂. «A Delmun, aucun corbeau ne (criait <(u)ka =>) ne croassait». Remarquer que gu₃ à une double fonction: c'est d'une part le SN de l'expression gu₃ e, souvent utilisée pour dénoter le cri des animaux, d'autre part un élément permettant de mieux faire assoner le cri du corbeau /(u)ka/ avec le nom de l'oiseau (/uga/); v. aussi la note à propos de dar-dar.

2594 Sur l'alternance g/k de ka-g/k «bouche», v. en dernier lieu P. Attinger, ZA 95 (2005) 48.

2595 Dans Lipit-Eštar B 34, il faut probabl. lire, avec W. Sallaberger, non pas ka ḡiri₂-saga₁₁-ka, mais saḡ ḡiri₂-saga₁₁-ka (dans: L. Colonna d'Istria/W. Sallaberger, Sumerisch: Eine Einführung in Sprache, Schrift und Texte [...] [2023] 386 sq.); le sens devient alors toutefois difficile (la traduction p. 405 n'emporte pas la conviction).

2596 ka ḡeš-ge-k pourrait désigner l'entrée de la cannaie (comp. CAD P 469 sq. s.v. pû A 9).

2597 V. récemment, avec litt. sec. antérieure, S. Rost, Watercourse management and political centralization in third-millennium B.C. southern Mesopotamia: A case study of the Umma province of the Ur III Period (2112-2004 B.C.). Ph.D. diss., Stony Brook University (2015) 111-116 et I. Schrakamp, dans: J. Berking, Water management in ancient civilizations (2018)

→ ka + suff. poss. AK, ka ba, ka-ba AK, ka (...) bad-d/r, ka bar₇-ra, KA(enim/ka) bur₂-ra, KA(enim/ka) (term.) dab₅, ka (loc.) de₆, ka (dir.) deb, KA(ka/giri₁₇) du₃, KA (ka/giri₁₇) + suff. poss. du₃-du₃ (s.v. du₃), ka (dir.) du₇(-d/r?), ka du₁₀-g, ka (abl.) e₃, ka garaš₂(-a)-k, KA ge-n, KA(enim) ge₄, ka (dir.) ge₄, ka-ka-na-k la₂, ka kala-ga, KA(ka/giri₁₇) ki (loc.) e (s.v. du₁₁-g), KA(ka/giri₁₇) ki (dir./loc.) su-ub, KA(ka) kur₂, ka + suff. poss. la₂, ka lal₃, ka lul-la, ka (erg.?) pa₃-d, ka sag₃, KA sahar (loc.) us₂, KA se₂₅ ra, ka + suff. poss. (loc./dir.) si₃-g/k, ka SIS(-a) (s.v. sis), ka siškur₂-ra-k, ka su-ub, ka šal, ka šer₇-da-k, *ka šu du₁₁-g, ka + suff. poss. (dir.?) šum₂, ka ta₃-g, ka tab, ka (dir.) tab, ka (abl.) taka₄, ka tal₂, ka tar, ka (...) tuḥ, ka + suff. poss. tuḥ, ka u₂ gu₇, e₃-a-ka-ka-k, enim ka (term.) nu-ġar-ra e (s.v. du₁₁-g), igi-KA(giri₁₇/ka), muš-KA(ka)-ġeštīn-k, MUŠ₃.KA.DU₇(?), niġ₂-ka(-g/k?), šu ka (abl.) sa₂, umbin-KA-su-ug-ga(-k?)(?) (s.v. umbin).

ka a ki-a DU.DU «'bouche' d'où l'eau jaillit sans cesse sur la terre» (une expression métaphorique pour «source») EnkNinḫ. [45], 56.

ka me₃-k²⁵⁹⁸ Litt. «bouche de la bataille», d'où «première ligne de la bataille» Innana G 23, Innana I 8, Lugalb. I 465, ŠD 183; comp. ka me₃ šen-šen-na «première ligne de la bataille et des combats» van Dijk, JCS 19, 8 (= Kärki, StOr. 49, 71) l. 155.

*ka uš₂ Litt. «gueule sang», d'où «gueule sanglante» Beck, Sāmānu 18:4²⁵⁹⁹;

• non-st. ka uš (Beck, Sāmānu 18:4 [prov. inc.]).

ka-l(a) = kal(-la).

ka-r = kar vb.

ka-š = kaš.

ka-a = AK-a (s.v. AK).

ka-ab = AK-ab (s.v. AK).

ka-ab-gaz = gab₂-gaz.

ka-ab-us₂ = ga-ab-us₂.

ka-aġ₂-ka(-an) = kan₄-kan₄ (s.v. kan₄).

KA AK → AK.

ka + suff. poss. AK → AK.

ka-al-k, ka-la₂ (Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 118:55') s. «carrière d'argile, fosse d'argile»²⁶⁰⁰ Gud. Cyl. A 13:18, 21, 18:19, 19:4, St. C ii 21, St. E iii 3, St. F ii 14, Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 118:55'.

134 sq. avec n. 91; comp. *pûm* en akkadien (v. en dernier lieu H. Reculeau, FM 16 [2018] 197-200).

2598 Sur ka₂ me₃-k, v. par ex. J. van Dijk, JCS 19 (1965) 17; Klein, TŠH (1981) 101; Rudik, Beschwörungsliteratur (2015) 441.

2599 Comp. ka uš₂ du₈-du₈ «à la gueule barbouillée de sang» dans Samana 1:8 et 22 (contexte comparable).

2600 Sur ka-al-k (à Ġaršana ka-la₂-k, ka-al-la-k), v. par ex. W. Heimpel, JNES 46 (1987) 207 sq.; Y. Gong, JAC 5 (1990) 15 sqq.; J. Bauer, AfO 40/41 (1993/1994) 95; D.A. Foxvog, NABU 1998/7; W. Heimpel, JNES 60 (2001) 141; J. Polonsky, The rise of the sun god and the de-

- *Non-st.* **ka₃la₂** (Išme-Dagan N 36 [Ni.]²⁶⁰¹).

ka-am-ka-am = gam₃-gam₃^{mušen}.

ka-an-ka-n = kan₄-kan₄ (s.v. kan₄).

ka an-ša-ša → ša-an-ša.

ka-an-zi = ganzer.

ka-aš s. «décision».

- *Non-st.* **kaš**¹ (Innana C 14 MS 2367/1 iii 14).

→ ka-aš (...) bar, ka-aš du₁₁-g, nu-ka-aš(?) (s.v. nu-KA).

ka-aš = kaš.

ka-aš (...) bar → bar.

ka-aš-bar s. «décideur, preneur de décisions, personne ayant le pouvoir de décider».

- *Non-st.* **ka-aš-pa-ar** (Samsuiluna F B 4 [prov. inc.]).

ka-aš-bar s. «décision» CKU 17:5, CKU 24 B 45, Volk, CUSAS 17, 68 n° 37 i 24, Gungunum A 6, Iddin-Dagan A 32a, Samsuiluna E 17', Kiutus br 4:12 (ppB).

- *Non-st.* **ka-aš-pa-ar** (Gungunum A 6 MS 3075).

→ ka-aš-bar (...) bar, ka-aš-bar ĝa₂-ĝa₂.

ka-aš-bar (...) bar → bar.

ka-aš-bar ĝa₂-ĝa₂ → ĝar.

ka-aš du₁₁-g/di-d → du₁₁-g.

ka-aš-pa-ar = ka-aš-bar «décideur».

ka-aš₂ = kaš₄ vb.

ka ba → ba.

ka-ba(-a) s. Litt. «l'ouvrir/l'avoir ouvert la bouche», d'où «parler, dire, parole» Sjöberg, AOAT 253, 354 CBS 1760 rev. i 6, Metcalf, CUSAS 38, 13 n° 1:10, EWO 21, Hamm. F 8, Iddin-Dagan B 37, Iddin-Dagan D 41, Innana C 176, Ninšatapada-Rīm-Sîn 35, Rīm-Sîn I 16:9, 18:5, Rīm-Sîn E 31, Utu N A 13.

- *Non-st.* **ka-pa** (Utu N A 13 B_M [Tell Haddad]).

ka-ba AK → AK.

ka-ba-ra → ga-ba-ra.

ka (...) bad-d/r → bad-d/r.

KA(gu₃) bala → bala.

ka-bar → ga-ba-ra.

KA-bulug(-ga-k?) → KA bulug(-ga-k?) s.v. (uruda)bulug.

Ka(enim/ka) (term.) dab₅ → dab₅.

termination of the destiny in ancient Mesopotamia (Ph.D. diss., University of Pennsylvania 2002) 653 avec n. 1880; W. Heimpel, CUSAS 5 (2009) 239-241; H. Brunke, OBO 256 (2012) 42 avec n. 12, 47, 52 sq.; N. Rudik, OBO SA 40 (2018) 405; J. Tudeau, SVAr 14 (2019) 51.

2601 Sur cette graphie, cf. S. Sövegjártó, dubsar 18 (2020) 59, 223 et 379 (photo et copie).

ka (loc.) de₆ → de₆.

ka (dir.) deb → deb.

KA-dim₃ s. Litt. «bouche(ka)-bibelot»^{2602?} Elégie 1:5, 2:50.

ka du₃ → du₃.

KA du₃ → du₃.

ka-du₃-a → KA(ka/giri₁₇)-du₃-a.

KA(ka/giri₁₇)-du₃-a s. «insolence, impertinence, irrespect»²⁶⁰³ Našše A 136.

→ KA(ka/giri₁₇)-du₃-a du₁₁-g.

KA(ka/giri₁₇)-du₃-a du₁₁-g → du₁₁-g.

KA (ka/giri₁₇) + suff. poss. du₃-du₃ → du₃.

ka (dir.) du₇(d/r?) → du₇(-d/r?).

ka du₁₀-g → du₁₀-g.

ka (abl.) e₃ → e₃.

KA-enim-ma(-Ø?)²⁶⁰⁴ s. Litt. peut-être «mot à mot» (lire enim-enim-ma?), d'où «*vocabulaire*» ANL 9:12 et 19 (ou ka-enim-ma-k «incantation»?), Dial. 1:7, 57, Dial. 2:65, Dial. 3:2, 18, 20 Dn, 40, Edubba'a A 45, 49, Edubba'a C 70, Edubba'a R I 30.

ka-enim-ma-k²⁶⁰⁵ s. «incantation, formule rituelle»; «*contenu, mot à mot d'un message*» (v. KA-enim-ma si-si(-g?)).

→ KA-enim-ma si-si(-g?) (s.v. si-g), ka-enim-ma šum₂.

KA-enim-ma(-k?)²⁶⁰⁶ s. «*éloquence*» ou «*autorité*» CA 30, 70, Dial. 2:65; «*décision impérative, règle impérative*» LSU 438, Lugalb. I 415 sq.(?), 423 sq.(?), Našše A 124, 135²⁶⁰⁷, 208.

2602 Sur KA-dim₃, v. Å.W. Sjöberg, JAOS 103 (1983) 319.

2603 Pour la litt. sec. sur KA-du₃-a, v. la note à propos de KA du₃.

2604 Sur KA-enim-ma(-Ø?) et KA-enim-ma(-k?), v. en dernier lieu C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 273 sq.; M. Molina, BaBi.8 (2014) 404 sq.; J. Peterson, AulOr. 33 (2015) 87 sq.; J. Matuszak, ZA 109 (2019) 27; M. Ceccarelli, SANER 25 (2020) 39 avec n. 21. D'après W. Salla-berger, KA-enim-ma à Ur III doit probabl. être lu ka enim-ma et signifier litt. «Wortlaut des Rechtfalls, Aussage des Rechtfalls», d'où «Aussage» (mails du 10 et 12 octobre 2015). En ce qui concerne les textes de l'edubba'a, J. Matuszak propose de traduire «Lernstoff», Ceccarelli «curricular material».

2605 La lecture ka-enim/inim-ma (ainsi W. Schramm, RA 75 [1981] 90), pas inim-inim-ma (ainsi en dernier lieu A. Cavigneaux, RA 114 [2020] 65 avec litt. ant.) est assurée par la graphie non-standard ka-i-ni-ma (pas i-ni(-im)-i-ni-ma) dans I.L. Finkel, AMD 1 (1999) 245 BM 79949:5 et BM 22559:4; v. le comm. de Finkel p. 230. R doit signifier litt. «bouche des mots» et est souvent compris (probabl. à juste titre) comme le «mot à mot (de la formule magique)». Sur ka-enim-ma-k, v. récemment N. Wassermann/E. Zomer, LAOS 12 (2022) 24 et A. Zgoll, JANER 22 (2022) 293-296 («wording of the words», d'où libr. souvent «wording of the words (of a deity)» = «divine wordings»).

2606 V. la note à propos de KA-enim-ma(-Ø?).

2607 D'après A. Zgoll (JANER 22 [2022] 293-296), KA-enim-ma signifierait ici (et donc aussi à la l. 124) «wording of the words». La chose est possible dans ces deux passages, mais semble

KA-enim-ma si-si(-g?) → si-g.

ka-enim-ma šum₂ → šum₂.

ka-gal = kan₄-gal (s.v. abulla^{(a/l)a}).

KA ge-n → ge-n.

^{NA}KA-ge-na s. Conv. «*hématite*»²⁶⁰⁸ Lugale 37, 497, 501, 512.

KA(enim) ge₄ → ge₄.

ka (dir.) ge₄ → ge₄.

KA giri₁₆ → giri₁₆.

KA gu₇ → gu₇.

KA ġal₂ → ġal₂.

KA(enim)-ġal₂ s. Litt. «*qui fait être la parole*», d'où «*initiative*» v.s. UN B 9.

→ ša₃-KA(enim)-ġal₂.

ka-ġeš-ge s. «'bouche' (de) la cannaie»²⁶⁰⁹ Oiseau-poisson 23 Bn, Cms et peut-être Bab // ka ġeš-ge-a-k (Asi).

KA(ka)-ġeštin-k → muš-KA(ka)-ġeštin-k.

KA-ġiri₃ s. «sentier, chemin» Michalowski, AION 41, 388:3, Innana C 118, Instr. Šur. 16, Ludiġira 5; fig. SEPm 3:16.

KA ħer → KA SER₃ (s.v. ser₃).

KA-inda₃-k s. «responsable de la distribution des rations de pains»²⁶¹⁰ Edubba'a A 27.

ka-iz = ki-iz.

difficile à la l. 208 (qui ne peut être dissociée de Lugalb. I 415/423; dans ces deux passages quasi parallèles, la lecture [ge]/[g]e [en dernier lieu Zgoll, op. cit. 295] est plus qu'incertaine).

2608 Sur ^{NA}KA-ge-na, v. CAD Š/1, 36-38 s.v. šadānu A et ePSD2 s.v. kagina «a stone, haematite»; K.R. Veenhof, NABU 1991/29; A. Schuster-Brandis, AOAT 46 (2008) 424 sq.; ead., RIA 13 (2011-2013) 125; R. Feingold, Engraved on stone: Mesopotamian cylinder seals and seal inscriptions in the Old Babylonian period (= Gorgias studies in the Ancient Near East 7) 13 sq.; K. Simkó, AoF 41 (2014) 120-122; M. Stol, RIA 14 (2014-2016) 603; D. Charpin, RA 111 (2017) 172; J.N. Postgate, CRRAI 61 (2018) 13; Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 15 sq., 23 sq., 33 («das Wort bezieht sich [...] auf verschiedene harte eisenoxidartige Steine, die sich im aufpolierten Zustand durch einen auffälligen Glanz auszeichnet haben»), 83-106; G. Zisa, The loss of male sexual desire in ancient Mesopotamia: *Niš libbi* therapies (= Medical Traditions 5, 2021) 519 sq.

2609 Relation non génitival. R pourrait désigner l'entrée de la cannaie (comp. CAD P 469 sq. s.v. pû A 9).

2610 Sur KA-inda₃-k, cf. Charpin, Le clergé d'Ur (1986) 245-250.

KA.IZI(ka-izi-k)²⁶¹¹ s. «*gueule de feu*» (Feuerschlund) LSU 171; «*embrasement*» Rudik, FSB 47 01.05, FSB 50 01.06.

ka-ka-na-k la₂ → la₂.

KA(ka/giri₁₇) ki (loc.) e → du₁₁-g.

KA ki (dir./loc.) su-(u)b → GIRI₁₇ ki (dir./loc.) su-(u)b (s.v. su-ub).

KA ki-su-ub AK → AK.

KA-ku-ĝal₂ = KA-ku₃-ĝal₂.

***KA-ku₃-ĝal₂** s. «exorciste».

• *Non-st.* **KA-ku-ĝal₂** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 170 MA 16 [Tell Haddad]).

KA-ku₅-d/r = kab₂-ku₅-d/r.

KA(ka) kur₂ → kur₂.

ka-kuru₁₃-k s. «responsable des greniers, chef des greniers, superintendant des greniers» Ukg. 1 viii 26, Steible, FAOS 5/I, 359 AnLag. 2:5, Sulgi 2015:5.

ka-la = kana₆ (s.v. kana₅).

ka-la-m = kalam.

ka-la₂ → ka-al-k.

ka + suff. poss. la₂ → la₂.

(k)a-ma = ama.

ka-mu₇-ĝal₂ → ka-TU₆(tu₆)-ĝal₂.

ka-mud-ĝal₂ s. «conseiller»²⁶¹² Nuška A i 4, Sîniddinam 15:3, ŠX 51, UN A 33 sq., Peterson, ZA 106, 34:10', 40:4, Almamori/Bartelmus, ZA 111, 181:3 (cass.).

ka-na-ĝ = kalam.

ka-na-m = kalam.

ka-na-aĝ₂ (ES) → kalam.

ka-naĝ (ES) → kalam.

ka (erg.?) pa₃-d → pa₃-d.

ka-piriĝ²⁶¹³ s. Litt. «gueule-lion», un exorciste UHF 146, 217.

KA sa₆-g → sa₆-g.

ka sag₃ → sag₃.

KA saĝar (loc.) us₂ → us₂.

KA se₂₅ ra-ra → ra.

2611 Sur KA.IZI, v. G.J. Selz, ASJ 14 (1992) 266 n. 56; J.J.A. van Dijk/M.J. Geller, TMH 6 (2003) 23; Rudik, *Beschwörungsliteratur* (2015) 307; Pfitzner, *Bildersprache* (2019) 333; comp. aussi KA.IZI(-še₃) «à rôtir/rôti» à Ur III.

2612 Sur ka-mud-ĝal₂, v. van Dijk, SGL 2 (1960) 114; P. Michalowski, OPSNKF 9 (1988) 272; E. Flückiger-Hawker, OBO 166 (1999) 165; J. Peterson, ZA 106 (2016) 38; H.O. Almamori/A. Bartelmus, ZA 111 (2021) 182; P. Attinger, AoF 49 (2022) 221. La lecture ka de KA est assurée par la place de l'entrée dans Proto-Saĝ (x 15'; cf. MSL SS 1, 9).

2613 Pour la lecture ka-piriĝ, cf. Lu IV 150 (glose ka-ap-ri-ig) et A. Cavigneaux, OBO 256 (2012) 77 B iii 8' (glose gi-pi-ri-qa à PI:PI; cf. commentaire p. 78).

KA SER₃ → ser₃.

ka-ses-a = kissa.

KA si₃-g → si₃-g.

ka + suff. poss. (loc./dir.) si₃-g/k → si₃-g.

KA + suff. poss. (loc.) si₃-g → si₃-g.

ka-silim²⁶¹⁴ s. «éloge» (v. ka-silim du₁₁-g); me-te ka-silim-ma-k litt. «l'ornement de l'éloge» = «l'ornement qui suscite l'éloge» DumĜešt. 8; «vantardise» (v. ka-silim du₁₁-g, ka-silim šum₂); «réconciliation (avec les dieux)»²⁶¹⁵ Kiutus br 6:49.

→ ka-silim du₁₁-g, ka-silim šum₂.

ka-silim-ma-k, rare ka-silim (Hall, Nanna/Suen 849 rev. 14) Litt. «cela de l'éloge» (gén. sans régent), d'où «ce qui suscite l'éloge», libr. «ce qui fait la fierté de, fierté de» Gungunum B ii 13', Išme-Dagan A c 11, Lugale 151, Hall, Nanna/Suen 849 rev. 14, Samsuiluna B 33'²⁶¹⁶, Šiniddinam 15:69.

ka-silim du₁₁-g/e/di-d → du₁₁-g.

ka-silim šum₂ → šum₂.

ka SIS(-a) → sis.

ka su-ub → su-ub.

^{NA₄}ka-sur-ra → ^{NA₄}ga-sur-ra-k.

^{NA₄}ka-sur-ra-k → ^{NA₄}ga-sur-ra-k.

ka-ša = ga-ša-an (s.v. nin).

ka-ša-n = ga-ša-an (s.v. nin).

ka-ša-an = ga-ša-an (s.v. nin).

ka ša-an-ša-ša → ša-an-ša.

ka šal → šal.

*KA šu du₃ → du₃.

KA-šu-du₃ s. «...»²⁶¹⁷ Cat. N6 8, Metcalf, CUSAS 38, 38 n° 4:56, 58.

KA-šu-du₃-du₃ s. «espion, délateur, dénonciateur»²⁶¹⁸ Diatribe C 9, Edubba'a B 171.

Comp. KA-šu-du₁₁-du₁₁-g.

*KA šu du₁₁-g → du₁₁-g.

2614 Cf. Attinger, ELS (1993) 568-570 et AfO 46/47 (1999/2000) 262. J. Taylor, Or. 70 (2001) 216 ii 17' sq. (v. le commentaire de Taylor p. 223) pourrait plaider en faveur de gu₃-silim, mais ka-silim semble assuré par Izi C i 26' (glose ka-si-li) et la place de l'entrée dans Proto-Saĝ (x 4'; cf. MSL SS 1, 9).

2615 Pour cette acception incertaine de ka-silim = *salīmu*, comp. niĝ₂-silim «salutation; réconciliation» (v. s.v.) et silim «réconcilier».

2616 Cf. J.-M. Durand, AEPHE 1976/77, 159 et 163 sq.

2617 KA-šu-du₃ doit dénoter une qualité positive, mais le sens n'est pas clair. C. Metcalf (CUSAS 38 [2019] 44) propose avec hésitation «informer».

2618 Sur KA-šu-du₃(-du₃), v. Å.W. Sjöberg, JCS 24 (1972) 111.

KA-šu-du₁₁-du₁₁-g, lu₂ KA-šu-du₁₁-g s. «dénonciateur, délateur, indicateur, rapporteur» Alster, Proverbs 314, UET 6, 289:1 (-šu- épigr. mauvais), Gadotti/Kleinerman, NABU 2017/7:1.

Comp. KA-šu-du₃-du₃.

^{NA₄}ka-šur-ra-k → ^{NA₄}ga-sur-ra-k.

ka-ta-e₃-a s. «(paroles, discours, mots) sortant de la bouche» Būr-Sîn B A 3, Code de Lipit-Eštar h2, Conseils de sagesse 87, Volk, CUSAS 17, 68 n° 37 i 13, Metcalf, CUSAS 38, 13 n° 1:12, Enlil A 2, 169, Ibbi-Sîn D 30, Iddin-Dagan B 34, LU 169, Ur-Ninurta A 25, Ur-Ninurta B 17, Ur-Ninurta D 11, Ur-Ninurta E 48 et fréq.

Comp. e₃-a-ka-ka-k.

ka (erg.) ta₃-g → ta₃-g.

ka tab → tab.

ka (dir.) tab → tab.

ka-tab s. «bouchon, fermeture»²⁶¹⁹; fig. dieu est un 'bouchon' pour le roi sur le champ de bataille, d'où libr. «couverture, paravent, bouclier» Ur-Ninurta A 62.

KA(ka).TAG s. Une partie de fleuve ou du système d'irrigation²⁶²⁰ Samana 1:10, 24.

ka (abl.) taka₄ → taka₄.

ka tal₂ → tal₂.

ka tar → tar.

ka-tar s. «crainte (que l'on ressent)»²⁶²¹; «louange, hymne» ANL 9:19; contexte peu clair Innana C 187, Ninisina A 55.

→ ka-tar bala, ka-tar (loc./dir.) bala, ka-tar (term.) si-il, ka-tar + suff. poss. (...) si-il, ka-tar tuku.

ka-tar bala → bala.

ka-tar (loc./dir.) bala → bala.

ka-tar-ra adj. «fanfaron, vantard»²⁶²².

ka-tar-re-a-bi, rare ka-tar-re-bi (Dial. 3:d15/177 Hn) «en se vantant, en fanfaronnant» Dial. 3:b61/140, d15/177.

2619 Ce sens premier de ^(kus)ka-tab est fréquent dans les textes administratifs d'Ur III, mais pas attesté dans mon corpus.

2620 Sur KA(ka).TAG, cf., avec litt. ant., Beck, Sāmānu (2015) 13 et Rudik, Beschwörungsliteratur (2015) 257. J'ignore sur quoi repose, si ce n'est le contexte, la traduction de W. Sallaberger par «Einmündung» (dans: L. Colonna d'Istria/W. Sallaberger, Sumerisch: Eine Einführung in Sprache, Schrift und Texte [...] [2023] 405).

2621 Sur ka-tar et ka-tar-ra, v. par ex. Attinger, ELS (1993) 569 sq. avec litt. ant.; Å.W. Sjöberg, Mél. Limet (1996) 135 sq.; Alster, Wisdom (2005) 116 sq.; K. Lämmerhirt, AOAT 348 (2010) 278 sq. avec n. 171; J. Peterson, AulOr. 33 (2015) 86 sq. avec n. 42; T.E. Balke, dubsar 1 (2017) 217 avec n. 594.

2622 V. la note à propos de sul ka tar-ra (s.v. ka tar).

ka tar-ra s. «crainte (que l'on inspire)»²⁶²³ Gud. Cyl. A 20:16, EnmEns. 11; «gloire» Houe 55.

→ ka-tar-ra si-il, ka-tar-ra + suff. poss. si-il.

ka-tar-ra si-il → si-il.

ka-tar-ra + suff. poss. si-il → si-il.

ka-tar (term.) si-il → si-il.

ka-tar + suff. poss. (...) si-il → si-il.

ka-TU₆(tu₆)-ĝal₂ s. «exorciste»²⁶²⁴ EWO 142, UHF 8[70], Kiutus br W 24 (ppB), UH 7:120, 8:27, 13-15:130.

ka-tar tuku → tuku.

ka (...) tuḥ → tuḥ.

ka + suff. poss. tuḥ → tuḥ.

ka-tuḥ-ḥu s. (rituel de) l'ouverture de la bouche (de la divinité/d'une statue divine)» Ibbi-Sîn 2:25(?)²⁶²⁵.

ka-tuku adj. «bavard» Cotsen 62.

ka-tuku s. «grande gueule, fort en gueule, bavard, phraseur» Instr. Šur. 106, Alster, Proverbs 314, UET 6, 281, SP 3.103.

Comp. eme-tuku.

ka u₂ gu₇ → gu₇.

KA(enim/gu₃) u₄-da-k + suff. poss. (loc.) tum₃ → de₆.

KAxMU = mu₇-ĝ/m.

KAxŠE s. «...» Enlil A 48 (Lire peut-être tu₆-tu₆ «incantations»).

KAxŠU = uš₁₁.

KAx/+UD → tu₆.

ka₅^(a) s. «renard»²⁶²⁶.

2623 Pour la litt. sec., v. la note à propos de ka-tar.

2624 Sur ka-TU₆-ĝal₂, litt. «bouche qui fait être les incantations», v. CAD A/2, 431 s.v. āšipu et ePSD2 s.v. katuḡal «exorcist, incantation priset»; J. Taylor, Or. 70 (2001) 228; B. Baragli, AMD 19 (2022) 568. Deux lectures ont été envisagées: ka-tu₆-ĝal₂ et ka-mu₇-ĝal₂ (ainsi en dernier lieu F. Weiershäuser/I. Hrůša, WVDog 153 [2018] 320). Comme dans l'acception «incantation», mu₇ est normalement redoublé (v. s.v. mu₇-ĝ/m), la première est de loin la plus vraisemblable.

2625 KA écrit SAĜ; sur ce passage difficile, cf., avec litt. ant., W. Sallaberger, UAVA 7/1 (1993) 191 sq. et D.R. Frayne, RIME 3/2 (1997) 370.

2626 Cf. PrEa ka-a LUL, etc. Comme A (dans LUL.A) peut sporadiquement faire défaut, c'est un indicateur phonétique et il faut lire en conséquence ka₅^a, pas ka₁₀. ka₅^(a) a parfois été traduit par «chacal» (v. en dernier lieu W. Heimpel, dans: J.C. Franklin, Kinyras: The divine lyre [= Hellenic Studies 70, 2015] 590 avec n. 38). Un argument contre cette identification est l'importance attribuée à la queue du ka₅^(a). Ainsi en SP 2.61 //, il est dit qu'elle est lourde, qu'elle est une «herse suspendue», ce qui pourrait s'expliquer moins par sa forme que par le

→ ġeštīn-ka₅^aSAR-k.

e₂ ka₅^a-k «tanière (de renard)»; → e₂ ka₅^a du₃, e₂ ka₅^a TUM₂.

ka₆-ġ(?) (ES) → ^dnin-ka₆-ġ(?).

ka₆-m → ^dnin-ka₆-m.

ka₉-d → niġ₂-ka₉-d.

kab → kab₂.

KAB-bar → ga-ba-ra.

KAB-bar tur → ga-ba-ra tur (s.v. ga-ba-ra).

kab-du₁₁-ga s. Une jarre, litt. «le contrôlé, l'étalonné»²⁶²⁷ DI RA 19, C 7'²⁶²⁸, PBS 13, 22 rev. 1'.

• *Non-st.* **ga-ab-du₁₁** (DI R C 7').

kab₂, rare kab (Déluge 92, 98, 156, 202) s. «*mesure*» DuDr. 102.

→ kab₂ du₁₁-g, niġ₂-kab₂.

kab₂-di AK → AK.

kab₂ du₁₁-g/di-d → du₁₁-g.

kab₂-ku = kab₂-ku₅-d/r.

fait qu'elle traîne sur le sol (cf. par ex. CA 257 et Hendersaġa A 78, et v. plus généralement A. Löhnert, AOAT 365 [2009] 344 sq.; J. Klein, BaBi. 8 [2014] 286 sq.; L. Verderame, SANER 12 [2017] 399 sq.; P. Attinger, AoF 46 [2019] 163 sq.; S. Sövegiártó, dans: L. Recht/C. Tsouparopoulou (ed.), Fierce lions, angry mice and fat-tailed sheep: Animal encounters in the ancient Near East [2021] 95 sq.). En akkadien également, la queue du *šēlebu* joue un rôle important; cf. surtout ABL 555 rev. 3-6, où il est dit qu'un homme ayant saisi la queue d'un lion a coulé dans le fleuve, mais que celui ayant saisi la queue d'un *šēlebu* a été sauvé (v. en dernier lieu Y. Cohen, Wisdom from the Late Bronze Age [2013] 220 avec litt. ant.).

2627 Sur ^(dug)kab₍₂₎-du₁₁-ga, cf. M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 160 et 162; W. Sallaberger, MHEM 3 (1996) 45 sq., 67, 84, 102, 113.

2628 Lire avec Civil (op. cit. 160) ga-ab-du₁₁.

kab₂-ku₅-d/r s. Un partiteur, moins vraisemblablement un réservoir (pour redistribuer l'eau en excédent)²⁶²⁹ SEpM 11:6; non-standard KA-ku₅ (SEpM 11:6 Ma1 et MS 2041²⁶³⁰), kab₂-ku (SEpM 11:6 N35 et X13).

kab₂-me AK → (kab₂-di) AK.

kad₄, kad₅ vb. (I) Trans. «ficeler» LSU 195, 412a; «tisser (finement)» Nungal A 38 (mailles); fig. «finement agencer, savamment composer» chant, parole ŠB 363; peu clair Rīm-Sîn B 3²⁶³¹.

→ sa-al-ḥub₂-kad₄, sa-al-kad₄.

*^{ge}bešeg kad₅ «tisser un panier»; → ^{ge}bešeg-kad₅.

galam kad₅ Intrans. «bien agencer, tisser finement» EWO 195 (ou adj.); → galam-kad₅.

kad₅ → kad₄.

2629 Sur kab₂-ku₅-d/r dans l'acception «réservoir» ou «partiteur», v. par ex. P. Steinkeller, BSA 4 (1988) 74 sqq.; H. Waetzoldt, BSA 5 (1990) 4-7; P. Steinkeller, NABU 1991/4; W. Sallaberger, NABU 1991/47; J. Bauer, AoN 46 (1992); G.J. Selz, FAOS 15/2 (1993) 172 sq.; M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 132-134; R.(J.W.) Dight, NABU 1998/85; id., AulOr. 20 (2002) 115 sqq., surtout 118 et 121 sq.; A. Kleinerman, CM 42 (2011) 147; G.J. Selz, Mém. Hruška (2011) 224; W.R. Bodine, How Mesopotamian scribes learned to write legal documents: A study of Sumerian model contracts in the Babylonian Collection at Yale University (2014) 119 sq.; S. Rost, Watercourse management and political centralization in third-millennium B.C. southern Mesopotamia: A case study of the Umma province of the Ur III Period (2112-2004 B.C.). Ph.D. diss., Stony Brook University (2015) 137-157 («flow divider»); H. Reculeau, FM 16 (2018) 222-230 à propos de *appum* un partiteur (pour R, cf. 223 sq. avec n. 1671 sq.: un réservoir ou un partiteur); I. Schrakamp, dans: J. Berking, Water management in ancient civilizations (2018) 150, 154, 158-166 (p. 166: «To sum up, kab₂-tar most probably denotes 'distributors' that regulated water flow from pa₅ canals to the fields. These consisted of 'dikes' (eg₂) with a height of up to 2.5 m, had a rectangular outline, a variable length up to 72 m and a width of at least 6 m. It is likely that these basins were attached to the side of the canal from which they drew the water. Given their size and their usage as fishing ponds, kab₂-tar probably also had small storage capacity that depended on their size.»); S. Rost, dans: C. Michel/K. Chemla (ed.), Mathematics, administrative and economic activities in ancient worlds (= Why the sciences of the ancient world matter 5, 2020) 171 sqq. passim; ead., OIS 13 (2022) 145 avec n. 39 (a major water control device; traduit par «flow divider» [par ex. p. 146]). Pour la lecture kab₂- (pas naĝ), v. Sallaberger, loc. cit.; pour -ku₅, cf. la graphie non-standard kab₂-ku (SEpM 11:6 Ma1 et MS 2041) et kab₂-ku₅-ra₂ à Ur III (huit attestations dans BDTNS, neuf dans CDLI). Je n'ai pas d'explication pour ka-tar-ra gub-ba (tablette) // kab₂-TAR' (enveloppe) dans DAS 24 cité par Bauer (AoN 47 [1992]) à l'appui d'une lecture kab₂-tar.

2630 Cf. A. Kleinerman, CDLI 2014:3. KA est plus probabl. une graphie défective de kab₂ qu'une graphie non-standard.

2631 Cf. J. Peterson, StMes. 3 (2016) 178 sq.

kadra₂^{a2632}, ppB aussi kadra₃ (Angim 191) s. «cadeau (offert à un supérieur)»; «pot-de-vin» SP 3.123.

• *Non-st.* NIĜ₂.ŠA₃.NIĜ₂ LU 430a N₇₅.

→ kadra₂^a a se_{25/29} su₃, maš₂ kadra₂^{a-k}.

kadra₂^a a se_{25/29} su₃ → su₃.

kadra₃ → kadra₂^a.

kal vb. (I) Intrans. «être précieux; être estimé, cher, considéré; être/devenir rare»; (avec préf. du dat.) «être l'objet de considération, d'estime, être considéré, estimé par qqn» Dial. 1:124(?), Dial. 2:72(?), SP 3.156(?), SP 7.16(?); trans. «respecter, honorer, révéler, estimer» Alster, CUSAS 2, 59 sq., MS 3327, Alster, Proverbs 316, UET 6, 299, SP 28.9; «avoir de la considération pour qqn» (avec préf. du dat.) Dial. 2:119(?), Innana C 86; «rendre estimable» SP 18.7; «rendre rare» EnmEns. 223 X, 219, 263.

• *Non-st.* 'gal' (CKU 21:34 X3?).

→ an-kal-an-kal-la.

saĝ kal «être estimé, apprécié, préféré» Lugale 457, SP 2.161, SP 3.165; «donner sa préférence, choisir» SP 1.148; «estimer» Edubba'a C 47, 60; → saĝ-kal.

saĝ + suff. poss. kal «être estimé, apprécié» Cuivre-argent E₄ 1 (v. Peterson, UF 42, 555).

*saĝ-ki kal «être obstiné»; → saĝ-ki-kal-la.

kal-m = kalam.

kal(-la) adj. «précieux; rare, choisi»; «chère, estimée (personne)» InDesc. 390 sq., Innana B 109; métaph. personne diĝir kal-la «dieu estimé» SEPm 18:4.

Non-st. ka-l(a) (Cavigneaux, Akkadica 142, 170 iii 28' sq. [prov. inc.]).

→ igi-kal, NA₄ kal-la, nam-kal(-la), saĝ-kal, ^(NA₄)saĝ-kal, ser₃-kal-kal, su-kal, šu-kal-(l)e-du₂-da.

ki kal-kal(-la) → ki ku₃ ki kal-kal(-la) (s.v. ku₃(-ga)); comp. KI.KAL(?).

lu₂ kal-la «personne estimée, considérée, personne de bonne réputation, homme d'honneur» Conseils de sagesse 179, Dial. 1:129, Dial. 5:31a, Diatribe B, segm. A 7, SP 26.c6 sq.

niĝ₂ kal(-la), niĝ₂ kal-kal-la s. «chose (très) précieuse, délicatesse» Ammīditāna année 13 (pierres)²⁶³³, Enlil A 50 (rites), Instr. Šur. 13, 82a et 152a (conseils d'un père), Nungal A 94 (du cœur joyeux; peu clair).

kal-gan = kankan (s.v. kan₄).

kal-kan₄ = kankan (s.v. kan₄).

2632 Dans NIĜ₂.ŠA₃.A = /kadra/, A est originellement un indicateur phonétique. A l'ép. pB, il ne fait toutefois que très rarement défaut (cf. Heron and Turtle A 32 N₁₋₁).

2633 Dans OECT 13, 147:3, lire niĝ₂ kal-kal, pas niĝ₂-diri-diri (ainsi M.J.A. Horsnell, The year-names of the First Dynasty of Babylon 2 [...] [1999] 290); comp. Ammīditāna année 29.

kal-la s. «(personne) chère, estimée»²⁶³⁴ Gilgameš et la mort M 209, Kiutu B 53(?), Lugalb. II 5(?), Cavigneaux, RA 94, 14:21, SEpM 7:15(?), SEpM 19:15(?); «précieux» (désignation du bien-aimé) DI D 12, 18, DI F₁ 17, 19, 21, 23, Innana Hb 24, Šu-Sîn B 10, 14.

kal-la → kal(-la).

kal-la-g → kala-g.

kal-la-g(a) → kala(-ga).

kal(a)-m = kalam.

kala-g, sporadiquement kal-la-g (souvent dans les proverbes) vb. (I) Intrans./pass. «être fort, puissant»; avec préf. de l'abl. et ^uugu₆ «être plus fort que» CKU 21:12; «être repris (vêtement)» SP 12.b4; trans. «renforcer, consolider»; «repriser (un vêtement), rapiécer, raccommoder» Alster, CUSAS 2, 146, MS 3426 n° 9, SP 2.29, Alster, Wisdom 399:20; «renforcer» ou «apprêter» (un vêtement d'apparat) DI p i 30 (comp. l. 29), ii 5(?); «se rendre fort» SP 2.28.

kala(-ga), rare kal-la-g(a) (ELA 210, 528) adj. «fort, puissant; dur»; eaux ELA 100, Lugale 354; «solide» bateau CKU 21:14; «ferme, forte (étreinte)» LU 230, TCL 16, 89:10, YOS 11, 86:33.

→ uruda niĝ₂ kala-ga.

en-nu-uĝ₃ kala-ga «garde sévère» CKU 3 A12, Rīm-Sîn I 20:43, SEpM 3:12 Gaddotti/Kleinerman, CUSAS 42, 231 n° 663; «forte protection, protection sévère» UHF 730.

ka kala-ga Litt. «bouche forte», d'où «bouche *disposée à discuter*» v.s SP 18.6, [SP 26.c2].

ku₃ kala-ga «argent *durement gagné, difficile à obtenir*» SP 18.6, SP 26.c2.

kala-ga s. «puissant» Angim 160, 207, LN 288 (vs si-ga «faible»); «puissance» CKU 24 B 59; «force, mérite, valeur» Oiseau-poisson 90 (vs si-ga «faiblesse»).

→ nam-kala-ga.

NA₄ kala-ga Une pierre dure, «pierre dure» Gilgameš et la mort N₁ vii 12, M 253 sq., Innana C 63, Alster, Proverbs 329, YBC 1993.

kala₃^{ka-la₂} → ka-al-k.

kalam, kanam, ES ka-na-aĝ₂, ppB aussi ka-naĝ²⁶³⁵ s. «pays, pays de Sumer».

2634 Il n'est pas toujours possible de distinguer entre kal-la adj. et kal-la s. La chose vaut par ex. dans zu-a kal-la + suff. poss. (Kiutu B 53, Lugalb. II 5, SEpM 7:15, SEpM 19:15), qui peut à priori signifier aussi bien «connaissances et personnes chères» que «connaissances estimées». Gilgameš et la mort M 119 (za-a-zu suivi de kal-la-zu) plaide pour la première possibilité, Kiutu B 53 (dam-zu dumu-zu zu-a kal-la-zu) pour la seconde.

2635 A l'ép. pB, la lecture de KALAM semble osciller entre /kanam/ et /kalam/. PrEa 596 a ka-lam, et les textes lex. du I^{er} mill. ainsi que les graphies non-standard ga-lam (Bogh.), ka-la-m (Ammīšaduqa, Bogh.) et kal(a)-m (Ug.) plaident également pour /kalam/. Ea IV 51 sq. en revanche distingue ka-nam = *mātum* de ka-lam = *šub[tum]*, et tant ka-na-m, la

- *Non-st. de kalam/kanam*: **ga-lam** (Schwemer, Wettergottgestalten 192 A 6' [Bogh.]), **ka-la-m** (Pientka, *Imgula* 2, 164 citant BM 79807:11 [Ammišaduqa année 10], Schwemer, Wettergottgestalten 193 C 15 [Bogh.]), **ka-na-ġ** (Sulpaie A 66 C [prov. inc.]), **ka-na-m** (Cavigneaux, *Akkadica* 142, 169 iii 12' [ES ou EG; prov. inc.], Jaques, OBO 273, 249:8 [Ni.], Cavigneaux/Al-Rawi ZA 83, 197 MA 2 [Tell Haddad], UN B 68 B [prov. inc.]), **kal(a)-m** (Arnaud, *Syria* 59, 209:7 [Ug.]).
- *Non-st. de /kanaġ/*: **ka-na-m** (v. la note à propos de kalam).
→ ame₂ kalam-ma-k.

kalam-ša₃-g s. «coeur du pays» Kiutu A 9.

kam-kam-ma-tum s. un bracelet²⁶³⁶ Lammasaga A 25.

kam₃ vb. (I) «changer»²⁶³⁷.

→ nu-kam₃-me-d.

kan₄, akan₂, kankan²⁶³⁸ s. «porte (de ville, d'un palais).

- *Non-st. a-ga* (UET 6, 140:25 dans a-ga-ag-al = kan₄-gal), **a-ga-ag** (UET 6, 140:24²⁶³⁹), **ka** (InDesc. 75 y, dans ka-ga = kan₄-gal [prov. inc.], Kiutu A 51.4 dans ka-gal = kan₄-gal [prov. inc.]), **ka-aġ₂-ka(-an)** (Alster, ASJ 14, 9:19 et 21 A [prov. inc.]), **ka-an-ka-n** (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 32 iv 15 dans ni-iš-ka-an-ka-na-ak² = ġeš-kankan-na-k [Tell Haddad]), **kal-gan** (Houe-araira 130 Fn), **kal-kan₄** (CKU 1:24 X8).

→ ġeš-kan₄-na-k.

kan₄ maḥ «grande porte (d'une ville)» EnmEns. 220, Hymne à l'Ekur 6, Hymne à l'Ekur B 7, UN B 22.

kan₄ maḥ bar-ra-k «extérieur de la grande porte» Sūmû-El années 3 B, 4 A.

kan₄ u₄-e₃ «porte du jour levant», d'où «porte donnant sur l'orient» Ḥendur-saġa A 11, ŠR 21.

lu₂ kan₄-na-k «portier, homme responsable de la porte» Edubba'a A 38.

graphie non-standard la mieux attestée à l'ép. pB, que l'ES /kanaġ/ supposent une forme EG /kanam/. Noter aussi le nom du signe gi-**ne**-mu-um dans SL-E 45. En ce qui concerne l'ES, P. Delnero (SANER 26 [2020] 268, 534 et 644) cite toute une série de formes reflétant /kanam/; la plupart des passages sont toutefois de lecture et/ou d'interprétation difficile.

2636 V. en dernier lieu E. Roßberger, QS 4 (2015) 282 sq.; I. Arkhipov, RA 111 (2017) 152; C. Metcalf, CUSAS 38 (2019) 28; B. Fiette, Mémoires de NABU 22 (2020) 430.

2637 Attesté exclusivement dans les formes verbales non-conjuguées nu-kam₃-me(-da/dam/de₃).

2638 Sur KA₂ = /(a)kan/ et /kankan/ (forme redoublée de kan₄), cf. par ex. Krecher, Skly. (1966) 170 sq.; id., Or. 54 (1985) 138 avec n. 13; J.A. Black, ASJ 7 (1985) 42; W.H.P. Römer, OPSNKF 11 (1989) 477 sq.; K. Volk, BiOr. 49 (1992) 768; P. Attinger, ZA 88 (1998) 165; A. Cavigneaux/F. al-Rawi, ZA 92 (2002) 54 sq.; M. Civil, AS 27 (2007) 19.

2639 -ag fautif (attiré par a-ga-ag-al = akan₂-gal de la l. suivante).

kan₄-bar s. «porte extérieure, porte donnant sur l'extérieur»²⁶⁴⁰ Cohen, *New treasures* 25:34, Rim-Sîn F 37.

kan₄-gal → abulla^(a/la).

kana₅, kana₆ s. «assombrissement, tristesse, morosité»²⁶⁴¹ Elégie 1:71, Innana C 160.

• *Non-st.* **ka-la** (Innana C 160 R [Tell Ḥarmal]).

kana₆ → kana₅.

kanam → kalam.

kankan → kan₄.

kar vb. (I) Intrans./passif «s'enfuir, prendre la fuite; échapper à»; «être écarté, être expulsé»; trans. «ravir, emporter, enlever, arracher à soi»; avec suff. du dat. «spolier» van Dijk, JCS 19, 6 (= Kärki, StOr. 49, 69 sq.) l. 78; «piller, faire du butin» Lugale 285; «écarter» SEpM 7:18 (le sein maternel de la bouche); «...» (un ceinturon à la taille) GiEN 136 N1, Ur2 et Ur3 (// du₍₃₎ «passer, sangler (un ceinturon à la taille)»²⁶⁴²; «faire disparaître», d'où «recouvrir, cacher» un pagne/haillon, le corps Houe-araire 5; caus. «faire s'échapper», d'où «mettre en lieu sûr» SEpM 7:10 X2 (ou «faire accoster»).

• *Non-st.* **ka-r** (Innana C 115 O [Tell Ḥarmal]); comp. ka-re = kar-re (s.v. *kar-re-d).

→ ga-ab-kar, ga-ba-kar, lu₂-kar-ra.

enim kar Litt. «emporter les paroles», d'où «saisir les mots, capter les mots, saisir le sens» ŠB 217.

ḡiri₃ kar «s'enfuir à pied» Utuḫēgal 4:105.

2640 J'aurais attendu que kan₄-bar (sic, pas kan₄-bar-ra-k) signifie «extérieur de la porte»; quoique cette acception ne soit le plus souvent pas exclue, les contextes (et la traduction, il est vrai tardive, par *bābu kamû*) plaident plutôt pour l'usuel «porte extérieure». Sur R, v. par ex. PSD B 98 s.v. bar A 3.2.3; ePSD2 s.v. kanbarak «entrance»; CAD K 126 sq. s.v. kamû A; B. Lion, RA 88 (1994) 131 sq.; W. Farber, AS 27 (2007) 71 avec n. 27; W. Heimpel, CUSAS 5 (2009) 132 et 174.

2641 Sur kana₅/kana₆, v. M. Jaques, AOAT 332 (2006) 180 et ePSD2 s.v. kana (mais remarquer que dans LU «185» [= 186], tous les textes [probabl. huit] ont KAxŠE, pas KAxKAR₂; pour un essai de traduction, v. P. Attinger, Or. 84 [2015] 61 sq.).

2642 Dans ce passage, le sens de kar m'échappe. «Il emporta pour ses hanches» serait à peine crédible, car kar signifie normalement «enlever, emporter (par la force)», pas «emporter/prendre avec soi» (cf. tout au plus EnlSud 146: «emmener, prendre qqn avec soi»). Gadotti (UAVA 10 [2014] 262 sq.) propose d'y voir une graphie non-standard de kar(a)₂ = *karāsu* «to fasten, to tie». Indépendamment du fait que ce sens ne me semble pas attesté en contexte, la chose est exclue par le nombre de duplicats ayant kar. L'hypothèse la moins invraisemblable est celle de C. Mittermayer (UAVA 15 [2019] 351 à propos de Houe-araire 5) qui traduit kar litt. par «verschwinden lassen» et rapproche ce sens de l'acception «to absorb» de *ekēmu* (CAD E 68 sq.). La chose n'est toutefois possible que si ib₂-ba-ni est l'objet de kar et ^{tu}ib₂-ba-ru (...) ma-na-am₃ sémantiquement un instrumental; ib₂-ba-na en Ur2 plaide toutefois contre cette supposition.

*ḫi-li kar → la note à propos de ḫi-li te.

igi + suff. poss. kar «écarter les yeux, détourner les yeux» ANL 7:15 (ou lire igi te-a?).

kaš₄ kar «se hâter» Houe-araire 92, Lugalb. I 388, Našše B 7', SP 2.75; «apporter en hâte (les prémices)» Enlilbāni A 115; «précipiter» la tête contre les parois Lugale 100; • non-st. ka-aš₂ ka-r (Innana C 115 O [Tell Ḥarmal]).

ki-ur₃ kar «emporter, arracher les fondements» SEpM 6:13.

nam-til₃ kar-kar «préservé (son) existence, assuré (sa) survivance» Warad-Sîn 20:35, 21:78; comp. zi nam-til₃-la kar.

šu (...) kar «échapper à, échapper à l'emprise de» Gilgameš et la mort N v 24 et M 189, niĝ₂-nam C 4 // D 4²⁶⁴³; «s'enfuir, disparaître» GiEN 143 Ur2, niĝ₂-nam A 8, SP 8.a4; «ravir, voler» Civil, AulOr. 5, 23 n° 4, Gilgameš et la mort M 137 (/kar/ écrit TE), au caus. litt. «faire s'échapper», d'où «sauver, être le salut de» Code de Lipit-Eštar § c'25, Houe-araire 175.

šu (...) (abl.) kar «échapper à l'emprise, s'échapper des mains de» CKU 21:38, Cohen, Elégie 1:66, New treasures 34:9, Sîniddinam-Ninisina 42 Un 3²⁶⁴⁴; «sauver de l'emprise» Sîniddinam-Ninisina 43, Kiutus br W 52 (ppB).

u₄ (loc.*/com.?) kar Dans u₄-da kar-ra «qui s'est réfugiée/a cherché refuge dans la tempête/qui a pris la fuite avec la tempête»²⁶⁴⁵, ép. de ki-sikil lil₂-la₂ UHF 223; passim dans ki-sikil u₄-da kar-ra, ép. ou surnom de ki-sikil lil₂-la₂ = Ardat lilī.

zi + suff. poss. kar «sauver sa vie», d'où «se réfugier, chercher un lieu sûr» Utuḫeġal 4:106 sq.; «avoir la vie sauve, réchapper» Farber, MC 2, 62:190 (ppB).

zi + suff. poss. (com.) kar «avoir la vie sauve, réchapper» ŠD 175.

zi nam-til₃-la kar «ravir le souffle de vie» EnmEns. 277; comp. nam-til₃ kar-kar.

kar vb. (I) «accoster» CKU 21:19(?), Ninurta G 101; «faire accoster» SEpM 7:10 X2 (ou «faire s'échapper», d'où «mettre en lieu sûr»).

kar s. «quai, port (fluvial)».

2643 Lire šu nam(-a)-ka-ni lu₂ na-me la-ba-an-kar-re (// 'la¹-ba-an-ši-in-kar) «Personne n'échappe à (la main de sa nature =) l'emprise de sa nature».

2644 Cf. P. Attinger, NABU 2017/35.

2645 Les traductions du type «jeune femme emportée par la tempête» ou «jeune femme qui a fuit devant la tempête» sont à peine vraisemblables. Dans le premier cas, on attendrait u₄-de₃, dans le second u₄-ta (kar «s'enfuir de» est normalement construit avec le suff. de l'abl. et le préf. du com.; cf. e.g. LSU 150, 153 et passages parallèles). Sur ki-sikil u₄-da kar-ra, v. par ex. W. Farber, OPSNKF 11 (1989) 149-153; M.J. Geller, ASJ 17 (1995) 123 sq.; F.A.M. Wiggermann, CM 14 (2000) 228 n. 63; I. Hrůša/F. Weihershäuser, WVDog 157 (2020) 155 sq.; B.Baragli, AMD 19 (2022) 452.

→ kar babbar, kar nun, gu₂ kar-ra-k, ma₂ (...) kar (loc.) dab₅, muš-kar-ġeštin-na-k (s.v. muš-gar₃-ġeštin-na-k).

kar-kar = KARA₂.KARA₂.

kar-ke₃-d → kar-ke₄-d.

kar-ke₄-d, ancien **kar-ke₃-d** s. Litt. «qui fait le quai», d'où «prostituée»²⁶⁴⁶.

→ nam-kar-ke₄-d, nunus kar-ke₄-d.

KAR-mud-da s. «*excréments*» Maul, Ešh. 332:16' (ppB)²⁶⁴⁷.

***kar-re-d** s. «fuite, dérobade, échappatoire» Gilgameš et la mort N v 22, M 188²⁶⁴⁸; comp. Innana C 115.

• *Non-st.* **ka-re** (Gilgameš et la mort N v 22, M 188 M₁).

kar₂ vb. (I) «...» ELA 616.

kar₂ → KARA₂ vb. «...».

kar₂-kar₂-re = KARA₂.KARA₂ (s.v. kara₂-g «dénigrer»).

kar₂-ke₃ → KARA₂ vb. «...».

kar₂-ra-ga = kara₂-ga.

kara₂²⁶⁴⁹ vb. (II?) Intrans./pass. «être emporté»²⁶⁵⁰ Našše A 92 (*me*); «être écarté»²⁶⁵¹; «s'effondrer» (maison) EWO 345.

2646 Sur kar-ke₄-d, v. récemment par ex. P. Attinger, ZA 95 (2005) 232 avec n. 109-111 (étymologie, litt. sec.); Y. Cohen, Semitica 57 (2015) 43-55 (gages, dans les textes hittites); D. Charpin, La vie méconnue des temples mésopotamiens (2017) 138-147; S.L. Budin, dans: J.J. Justel/A. Garcia-Ventura (ed.), Las mujeres en el Oriente cuneiforme (2018) 241-266, surtout 245-256 et 259 sqq.; A. Garcia-Ventura, BMO 16 (2021) 187-202 passim, surtout 189-192 et 198-200; J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 111 sq.; N. Brisch, Melammu Workshops and Monographs 4 (2021) 82 sq.; P. Steinkeller, Kaskal 19 (2022) 2-21 (sur les graphies et l'étymologie, cf. pp. 20 sq.).

2647 Sur KAR-mud-da = *idiptu*, cf. la note à propos de LIB = *idiptu*. Tant le suff. poss. suivant *idiptu* que le contexte plaident clairement contre la traduction usuelle par «vent».

2648 Le fait que /kared/ soit écrit ka-re aussi bien à Nippur qu'à Tell Haddad (ka-re dans M₁, ka dans M₂) est plus que troublant, mais je ne vois guère ce que ka-re pourrait sinon signifier; pour ka-re = kar-re, cf. aussi Innana C 115 O (rangé s.v. kar vb.).

2649 Pour la lecture kara₂ plutôt que kar₂ (indépendamment du sens), cf. la glose ka-ra dans MSL 14, 115 (pB?, prov. inc.) 44, Ea I 186 (pour ŠE₃-t.) et Ea IV 299 (pour GAN₂-t. = KAR₂); S^bA a en revanche ka-ar.

2650 Sur kara₂ «être emporté, éloigné» v.s., cf. M.-C. Ludwig, Santag 2 (1990) 153 sq. avec n. 417; C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 2182; J. Bauer, CM 46 (2014) 14 sq. («wanken, aufhören (dazusein)»); P. Attinger, Mél. Charpin (2019) 111; J. Bauer, Or 88 (2019) 90 (= CM 46); J. Matuszak, ZA 109 (2019) 35.

2651 Pas attesté sûrement dans mon corpus. Un exemple possible est Išme-Dagan C 7 (v. la note à propos de en-nu KARA₂.KARA₂ (s.v. kara₂-g «briller»).

aga₃ kara₂ «*vaincre*» et/ou «*conquérir*»²⁶⁵² Enna-il 1:6, Steible, FAOS 5/II, 214 Uḫub 1:7, Rayne, RIME 1, 442:2; → aga₃-kara₂.

KARA₂ vb. (II?) «...» CKU 1:29 dans nu-KARA₂.KARA₂-da/de₃ (N1, Ur1) // nu-kar₂-kar₂-re-de₃ (X8) // nu-kar(a)₂-ke₃-de₃ (N6) // nu-ḡa₂-^fḡa₂¹⁷-de₃ (X7).

kara₂ s. «*entraves*» TplHy. 190 A et probabl. C // gana (B)²⁶⁵³.

Comp. gana.

KARA₂ → KURU₁₃ vb.

kara₂-g²⁶⁵⁴ vb. (II) Intrans./pass. (avec dat. de détriment) «*être dénigré, dédaigné, méprisé*» Dial. 1:107²⁶⁵⁵, Gadotti/Kleinerman, dubsar 17, 122 RS 10(?) (ordres); trans. dénigrer, dédaigner, mépriser»; KA kara₂-ge litt. «*bouche pour le dénigrer/dédaigner/mépriser*», d'où «*bouche dénigrante, dédaigneuse, méprisante*» (me 86) InEnki I iii 18, iv 31, II vi 11.

• *Non-st. f.m. kar₂-kar₂-re* (Edubba'a B 36 Ni₁₄).

šu kara₂-g, šu KARA₂.KARA₂ «*être dénigré; dénigrer, salir la réputation*»²⁶⁵⁶
Dial. 2:150, 183, Dial. 3:b48/128, Edubba'a B 36, Edubba'a C 35, EnlSud

2652 Rangé ici faute de mieux, le sens littéral de l'expression n'étant pas clair. Dans les rares attestations ou aga₃ kara₂ (en contexte) semble être employé verbalement, on pourrait toujours avoir affaire à un sumérogramme (dans TplHy. 525 cité par le PSD A/3, 49, lire aga-kara₃ si₃ e-ne di; v. J. Peterson, BPOA 9 [2011] 232). Usuel pour «*vaincre*», etc. est aga₍₃₎-kara₂ si₃-g (v. s.v.). Sur R, cf. PSD A/3, 49 s.v. aga₃-kar₂ «*to conquer*» et aga₃-kar₂ «*conquerer*» et ePSD2 s.v. aga kar «*to defeat*» et agakar «*conquest*» et v., avec litt. ant., H. Steible, FAOS 15/2 (1982) 215; H. Behrens/H. Steible, FAOS 6 (1983) 337; P. Attinger, ZA 95 (2005) 266; C. Wilcke, CUSAS 17 (2011) 43. Pour Ebla, v. en dernier lieu, avec litt. ant., G. Conti, Mél. Fronzaroli (2003) 124-126; A. Archi, Mél. Owen (2010) 16; R.D. Winters, *Negotiating exchange: Ebla and the international system of the Early Bronze Age* (Ph.D. diss., Harvard University 2019) 41 sq. avec n. 78 (plutôt «*to kill*» ou «*to slaughter*» que «*to defeat*»); v. aussi la note à propos de aga₃-kara₂ si₃-g.

2653 kara₂ a toujours été lu gan(a)₂, et la variante gan(a) dans B plaide naturellement pour cette hypothèse. Toutefois A a certainement, et C probabl., KAR₂ (GAN₂-t.), lequel n'a pas de lecture /gana/. Il n'est donc pas exclu que l'on ait affaire à deux termes proches, kara₂ et gana. Pour kara₂, cf. Ea I 186 ka-ra GAN₂(-t.) = *ri-ik-su*; pour gana, cf. Aa VIII/1:3 (ga-na GAN) = *ri-ik-su*. Sur le terme, v. aussi Å.W. Sjöberg, TCS 3 (1969) 89.

2654 Sur kara₂-g «*dénigrer*», v. récemment par ex. ePSD2 s.v. kar «*insult*»; P. Michalowski, MC 15 (2011) 257; T.E. Balke, dubsar 1 (2017) 321 sq. avec n. 1059, 323 avec n. 1065 et 335 avec n. 1102; cf. aussi la litt. sec. donné pour šu kara₂-g.

2655 Traduire peut-être (litt.) «*Ton toi-même, qui n'a pas reconnu/ne reconnaît (même) pas sa main, est dénigré à ton détriment*», d'où très libr. «*Pour toi, qui ne vois rien, il n'y a que mépris*». Pour ni₂-zu šu nu-zu-a/am₃ au sens figuré de «*ne rien (sa)voir, ne rien remarquer*», v. s.v. (šu) zu et cf. par ex. Diatribe C 2 amar giri₁₇ šu nu-zu (// šu nu-dim₂) «*petit d'une hyène qui ne sait rien*».

2656 Sur šu kara₂-g, v. par ex. Å.W. Sjöberg, JCS 25 (1973) 138; M. Civil, JAOS 103 (1983) 46 avec n. 8; Karahashi, *Compound verbs* (2000) 162 sq.; P. Attinger, NABU 2004/79; Alster, *Wisdom* (2005) 271; M. Jaques, AOAT 332 (2006) 161 n. 365; M. Viano, *The reception of Sumerian*

18, 137, SP 23.16; • *non-st. f.m.* šu kar₂-kar₂-re (Edubba'a B 36 Ni₁₄);
→ šu-kar₂-g.

kar₂-g vb. (II) B. *m.* KARA₂.KARA₂, *m. pl.* KARA₂.KARA₂-ka Intrans. «briller»;
trans. «faire briller, faire resplendir, rendre brillant, illuminer».

• *Non-st. kar-kar* (VS 2, 64 ii 13), **kar₂-k** (FI 22 F [Ni.]).

→ a₂-an-kar₂(?), an-bar₇-GAN₂(?), (^{ġeš})enkara(?), (^{ġeš})šu-kar₂(?).

en-nu KARA₂.KARA₂ «*veiller sur*»²⁶⁵⁷ Išme-Dagan C 7.

ġeš KARA₂.KARA₂ «*tourner son attention vers* (term.)»²⁶⁵⁸ InEnki I v 11, 13.

i-lim (+ suff. poss.) KARA₂.KARA₂ «resplendir d'un éclat redoutable» George,
CUSAS 17, 109 n° 51:1, UPeterson, ZA 106, 34:4'.

igi kar₂-g, KARA₂.KARA₂, kar(a)₂-ke₃ (Iddin-Dagan A 172 B, C et F?), ES i-bi₂
KARA₂.KARA₂ «inspecter, examiner» CKU 8:9, DI D₁ 14, ELA 424(?), 449,
Edubba'a R I 35, III 19, 23, Iddin-Dagan A 172 A, InŠuk. 7, 127 sq., 240 sq.,
Našše A 96 sq., Alster, Proverbs 336, MDP 27, 101; par ext. «choisir comme
époux»²⁶⁵⁹ Kiutus br 3:30 (ppB)²⁶⁶⁰; • *non-st. i-bi₂ kar-kar* (VS 2, 64 ii 13), igi
kar₂-k (FI 22 F [Ni.]).

sud-ra₂-aġ₂ KARA₂.KARA₂ «dispenser de la lumière, briller» Ninimma A 6'
(épig. incertain).

ni₂ KARA₂.KARA₂-ka «être saisi de panique» ELA 442.

kar₂-da adj. «étincelant, brillant» un turban InDesc. 17 s, 130 h et i.

Comp. KARA₂.KARA₂-ka-d.

kar₂-ga adj. «méprisé, dédaigné» Dial. 1:127, Dial. 2:92.

• *Non-st. kar₂-ra-g[a]* (Dial. 1:127 Y_{Ur}).

KARA₂-kar₂-ra-ka → KARA₂.KARA₂-ka-d.

KARA₂.KARA₂-a-ka → KARA₂.KARA₂-ka-d.

KARA₂.KARA₂-ka → kar₂-g «briller».

KARA₂.KARA₂-ka-d adj. «brillant, resplendissant» EJN 7, UN B 42, 48.

• *Non-st. KARA₂-kar₂-ra¹⁷-ka* (EJN 7 X₂), **KARA₂.KARA₂-a-ka** (EJN 7 Ur₁).

literature in the western periphery (= Antichistica 9 = Studi orientali 4, 2016) 326 avec
n. 1787; J.C. Johnson/M.J. Geller, CM 47 (2015) 244 sq.; J. Matuszak, ZA 109 (2019) 107.

2657 Sur en-nu KARA₂.KARA₂, cf. W.H.P. Römer, BiOr. 45 (1988) 56 = AOAT 276 (2001) 84 sq. et
M.-C. Ludwig, Santag 2 (1990) 153 sq. n. 417. Ludwig a remis en doute l'existence de cette
expression et proposé une interprétation différente, également possible, de Išme-Dagan C 7;
elle lit sipa me zi-za en nu-kár-kár-bi-im et traduit «Der Hüter deiner rechten me, der Herr,
der (aus seiner Position) nicht entfernt werden kann» (op. cit. 152 sq.).

2658 Sur ġeš KARA₂.KARA₂, v. G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 224. On a peut-être affaire à un
croisement entre ġeš tuku et igi kar₂-g.

2659 Sur cette acception de igi kar₂-g, cf. CAD H 119 s.v. ħâru A.

2660 Dans la version pB (Unb1), le verbe n'est pas 'kara' (différemment B. Baragli, AMD 19 [2022]
467).

Comp. kara₂-da.

kara₂-ke₃ → KARA₂ vb. «...», kara₂-g.

kara₆ → kuru₁₃.

kara₆^{ra} = kara₆ (s.v. kuru₁₃).

kas₄-s = kaš.

kas₄ → kaš₄.

kaskal²⁶⁶¹ s. «chemin; expédition, voyage»; avec term. (compl. adnominal) «voyage à» CKU 21:3; «trajet» EnmEns. 88; «service militaire» Išme-Dagan 5:10, 6 ii 2, v 2' (v. aussi kaskal (abl.) zi-g).

• *Non-st.* **kaskal-r** (CKU 1:3 N8, LSU 39 BB [Ur]).

→ ḥar-ra-an kaskal (dir./loc.) si sa₂, ḥar-ra-an kaskal (loc./abs.) si sa₂, kaskal (loc.) du (s.v. ḡen), kaskal du₁₁-g, kaskal (...) ḡen, kaskal + suff. poss. (term.) (...) ḡen, kaskal gaz, kaskal ḥar-ra-an (abs.) si sa₂, kaskal sa₉, kaskal (...) (dir., rare term., loc., abs.) si sa₂, kaskal si₃-g (s.v. si₃-ki), *kaskal šum₂, ḡešgu-za kaskal-k, inda₃ kaskal-la-k, lu₂-DU-kaskal-e, lukur (...) kaskal-la-k.

e₂ kaskal-la-k, rare e₂ kaskal-a (CKU 1:14 X7), e₂ kaskal-e (CKU 1:14 X8) «maison de voyage»²⁶⁶² CKU 1:14.

kaskal bar-ra-k Litt. «route de l'extérieur», d'où «route étrangère, route à l'étranger» Kramer, Mém. Finkelstein 140:6.

kaskal-r = kaskal.

kaskal du₁₁-g → du₁₁-g.

kaskal (...) ḡen/du → ḡen.

kaskal (loc.) du → ḡen.

kaskal + suff. poss. (term.) (...) ḡen → ḡen.

kaskal gaz → gaz.

kaskal ḥar-ra-an (abs.) si sa₂ → sa₂.

kaskal sa₉ → sa₉.

kaskal (...) (dir., rare term., loc., abs.) si sa₂ → sa₂.

kaskal si₃-g → si₃-ki.

*kaskal šum₂ → šum₂.

kaskal (abl.) zi-g → zi-g.

kaš s. «bière»; de la bien-aimée (métaph. sex.) DI B 7, ŠS A 20-22.

2661 D'après M.A. Powell (ZA 68 [1978] 180 sq.), KASKAL devrait probabl. être lu /kaškal/, le signe étant utilisé dans les textes présargoniques pour kaš «bière» (kaš₂); /kaškal/ pourrait remonter à /kaš + gal/ «'big trip' or some such meaning» (p. 180). La glose ka-as-kal dans Ea I 278 et S^bB 76 plaide toutefois contre cette étymologie.

2662 Sur e₂ kaskal-la-k, v. P. Michalowski, MC 15 (2011) 254; P. Attinger, Or. 81 (2012) 366; D. Patterson, Elements of Neo-Sumerian military (Ph.D. diss., Univ. of Pennsylvania, 2018) 392 sqq.; Z. Li, Support for messengers: Road stations in the Ur III period (Ph. D. diss., Ludwig-Maximilians-Universität München [2021] 6, 64 sq., 83; Cohen, ASD (2023) 336 sq.

• *Non-st.* **ka-š** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 170:13 [Tell Haddad]), **ka-aš** (Cavigneaux, Akkadica 142, 148 i 30 [prov. inc.], Kiutu A 127 Unb4 [cass.]), **kas₄-s** (YOS 11, 70 iii 26).

→ kaš (...) de₂, kaš DU₈ (s.v. du₈ «être empilé»), kaš du₁₁-g, kaš hu-ru-um, kaš huš-a, kaš si₃-g, kaš sur.

e₂ kaš(-a)-k «brasserie, taverne, cabaret» Cohen, Eršemma 83, n° 165:21 et 25 // CT 58, 11:22 et 26, InDesc. 401, Innana I 16, Instr. Šur. 67, Mariage de Ğardu 56, Plowing Oxen 146.

kaš GEGGE-g Litt. «bière noire/sombre²⁶⁶³», d'où «bière brune» Lugalb. I 103, 368, ŠY 29.

kaš sa ge₄-a Litt. «bière préparée», une bière assez faible²⁶⁶⁴ DumEnk. 51 (troisième qualité après kaš saĝ et kaš saga₁₀); • *non-st.* kaš sa₂ ge₄-a (DumEnk. 51 A [Ni.]).

kaš saga₁₀, rare kaš sag₁₀-ga (NJN 323 X) «bonne bière» DumEnk. 49 (seconde qualité après kaš saĝ), Edubba'a A 63, 66, Home of the Fish 12, NJN 323 U et V.

kaš saĝ «bière de première qualité, bière la plus forte» DumEnk. 47, Našše A 75, ŠX 26, Kiutus br 2:22 (ppB).

kaš si-im «bière filtrée» Ninkasi A 45, 47.

kaš = ka-aš.

kaš (...) de₂ → de₂.

kaš-de₂-a s. «banquet» Conseils de sagesse 89, 184, Alster, Proverbs 307, UET 6, 230, SP 5.116.

→ kaš-de₂-a (...) šum₂.

kaš-de₂-a (...) šum₂ → šum₂.

kaš DU₈ → du₈ (s.v. du₈ «être empilé»).

kaš du₁₁-g → du₁₁-g.

kaš si₃-g → si₃-g.

kaš-si₃-ga s. «offrande de bière» InDesc. 89.

kaš sur → sur «presser».

^{kaš}**KAŠ.UD₂.DURU₅** s. Une bière à base d'ud₂-duru₅ (une sorte de blé amidonnier?) Iddin-Dagan A 152 sq. A(?) et H.

kaš₂ = kaš₄ «messenger».

kaš₃ s. «urine» Edubba'a R II 1'-3', Lugalb. I 252, Old Man 37b, SgLeg. B 10, SP 2.67, SP 5.52.

2663 «sombre», au cas où il faudrait lire MI kukku₅. Comme il existe également une kaš babbar, «bière blanche», d'où «bière blonde» (pas attestée dans mon corpus), la lecture gegge-g est toutefois plus vraisemblable.

2664 M. Civil (CTMMA 2 [2005] 239) traduit kaš sa ge₄-a par «second sparging beer».

→ kaš₃ (+ suff. poss.) sur.

kaš₃ (+ suff. poss.) sur → sur.

kaš₄, kas₄²⁶⁶⁵ vb. (I) Intrans. «courir» CT 58, 38:47-51 // VS 2, 3 rev. i 33-38²⁶⁶⁶, Innana C 115, ŠV 23; «*être diligent*» DIG 9 A; caus. «*faire courir*» EnlNinl. 16, Alster, Proverbs 315, UET 6, 295.

• *Non-st.* **ka-s** (VS 2, 3 rev. i 33-38), **ka-aš₂** (Innana C 115 O [Tell Ḥarmal]).

eme kaš₄-kaš₄ «parler couramment, fluidement une langue» SP 2.48.

ku₆ (com.) kaš₄ Litt. «courant avec du poisson», d'où «livreur de poisson» Našše A 79.

kaš₄ s. «messenger» Rudik, FSB 61 A01.07 (Fāra), Kramer, Mém. Finkelstein 140:1 et passim dans cette composition ± // TIM 10, 15:1', 6'²⁶⁶⁷.

• *Non-st.* **kaš₂** (Rudik, FSB 61 A01.08 [Fāra]).

kaš₄, kas₄, kaš₄⁻, kas₄⁻ s. «course».

→ kaš₄ du₁₁-g, kaš₄ (...) (abl.) e₃, KAš₄ GUNU₃.GUNU₃ (s.v. gunu₃), KAš₄ (dir.) GUNU₃.GUNU₃ (s.v. gunu₃), kaš₄ kar, KAš₄ (dir.) kiġ₂, lu₂-kaš₄-a-k, lu₂-kaš₄-e.

kaš₄-a s. «coureur» SP 13.23 D (// lu₂-kaš₄-e «courrier»).

kaš₄ du₁₁-g/e/di-d → du₁₁-g.

kaš₄ (...) (abl.) e₃ → e₃.

KAš₄ GUNU₃.GUNU₃ → gunu₃.

KAš₄⁽⁻⁾ (dir.) GUNU₃.GUNU₃ → gunu₃.

kaš₄ kar → kar.

2665 La nature de la sifflante finale de KAš₄ n'est pas claire. PrEa 506 et S^bB 19 ont ka-aš₂, qui peut recouvrir aussi bien /kas/ que /kaš/. Diri Ug. II a en revanche ka-aš, qui n'est pas ambigu, mais naturellement tardif. Les graphies (non-standard) ka-s (VS 2, 3 rev. i 33-38), kas₄-s (BIN 8, 202:4 cité par P. Steinkeller, Mém. Hallo [1993] 238, SP 1.128(?), YOS 11, 70 iii 26 [kas₄-sa₃ pour kaš-a]), et, dans une moindre mesure, kas (Rudik, FSB 61 A 01.07 [Fāra]) plaident pour /kas/, lu-kaš₂-ša₄ = lu₂-kaš₄-a-k (Steinkeller, op. cit. 237 A 16 et comm. p. 238 [Ebla] et lu₂-kaš₄-še₃ pour lu₂-kaš₄-e (CKU 1:34 N6) pour /kaš/.

2666 Cf. Attinger, ELS (1993) 581.

2667 Contrairement à ce qui est le cas à Ur III, kaš₄ (au lieu de lu₂-kaš₄-e) est un peu inattendu à l'ép. pB, d'où mes italiques. Cf. en faveur de cette interprétation la l. 5, où le kaš₄ est dit un mu-lu ki bad-ra₂, «un homme (des lieux éloignés =) venant de contrées/régions lointaines/de loin», une épithète qui n'est pas sans évoquer le ra-gaba ki bad-ra₂ «messenger venant de contrées/régions lointaines» qualifiant les menteurs (Dial. 1:64, Dial 2:69 et SP 2.72; v. J.C. Johnson/M.J. Geller, CM 47 [2015] 177 sq.). Mais ki bad-ra₂ pourrait aussi se référer au monde des morts (ainsi D. Katz, en dernier lieu dans The image of the netherworld in the Sumerian sources [2003] 10 n. 28). D'après T. Richter/H. Dohmann (marru 1 [2018] 233), «Läufer» serait un euphémisme pour «Sterbender». Ils citent à l'appui de leur hypothèse GiEN 186 et 208, où le danger serait d'après eux qu'Enkidu soit tenu pour un mourant. Comme le montre la traduction akkadienne par *ubāru*, il faut toutefois lire gir₅ «étranger».

kaš₄-kaš₄^{ku₆} s. Un poisson²⁶⁶⁸ Našše B 7'.

KAŠ₄ (dir.) kiĝ₂ → kiĝ₂.

ke = ge «roseau».

ke-ne = ke₃-ne (s.v. AK).

ke-ze₂-er s. Un type de coiffure, peut-être «boucles», probabl. pas «chignon»²⁶⁶⁹.

→ ke-ze₂-er AK.

ke-ze₂-er AK → AK.

ke₃-d → AK.

ke₃-ke₃ = ge₄-ge₄ (s.v. ge₄).

ke₄ = AK.

ke₄ = AK-e.

ke₄ = AK-eš.

(k)e₄/(g)e₂ = e₂.

ke₄ = ke₃-d (s.v. AK).

ke₄ = ki-g.

ke₄-eš = AK-eš.

ke₄-ke₄ = AK.AK (s.v. AK).

ĝeš^{es}ke₄-me = ĝeš^{es}e-ke₄-ma.

ĝeš^{es}ke₄-me-e = ĝeš^{es}e-ke₄-ma.

ke₄-ne = ke₃-ne (s.v. AK).

ken-gal → kiĝgal.

kengal → kiĝgal.

keše₂-d/r²⁶⁷⁰ vb. (I) Intrans./pass. «être attaché, être enchaîné»; «être un lien, une chaîne, une limite pour» ŠX 85; «être refusé à, ne pas être autorisé à» Ukg. 1 iv 22²⁶⁷¹; trans. «lier, attacher»; «assembler» Houe-araire 21; «limiter, restreindre» au caus. litt. «faire se lier à», d'où «pousser à s'engager dans/à» (Edubba'a A 46; épigr. incertain).

→ keše₂ di-d (s.v. du₁₁-g), niĝ₂-keše₂-d/r, ĝeš^{es}niĝ₂-keše₂-d/r, šu-keše₂ AK.

a keše₂-d/r Litt. «lier les eaux», d'où «bloquer les eaux» LSU 61.

2668 Sur kaš₄-kaš₄^{ku₆}/ku₆ kaš₄-kaš₄, v. récemment N. Veldhuis, CM 22 (2004) 146; B. Alster, Mél. Klein (2005) 14; Peterson, Faunal conception (2007) 61 avec n. 178; D.I. Owen, Mél. Sasson (2020) 255.

2669 Pour la littérature secondaire, v. la note à propos de ke-ze₂-er AK.

2670 Cf. PrEa 760 (ki/e-še) et Krebernik, ZA 94, 230 ii 4 (ki/e-še₃-r); la lecture kešda (par ex. S'B 347) est tardive et probabl. dérivée de {keše₂-d/r + 'a}. Devant voyelle, /kešed/r/ > /kešd/r/, précédé d'une voyelle probabl. /Vkšed/r/ (cf. P. Steinkeller, JNES 46 [1987] 57; Attinger, ELS [1993] 586 n. 1657; A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, ZA 85 [1995] 36 avec n. 8). Pour les nombreuses graphies non-standard, cf. M.J. Geller, FAOS 12 (1985) 114-116 et Cavigneaux/Al-Rawi, loc. cit. Ajouter par ex. erin₂ zu₂-keše₂^{še₃} dans CKU 4:6 MAH 16043 (v. I. Deubelbeiss, AoF 47 [2020] 168) et la glose gi-ri-da-me-en à KEŠE₂-da-me-en dans ŠE 10 YOS 22, 13 (courtoisie de K. Wagenonner, courriel du 16 avril 2021).

2671 Cf. P. Steinkeller, IOS Anniversary Volume 23 (2023) 14 avec n. 37.

^(kuš)a-ġa₂-la₂ keše₂-d/r Litt. «lier des sacs/sacoches de cuir», d'où «emballer des provisions» SP 12.c4.

^(kuš)a-ġa₂-la₂ keše₂-da «provisions emballées, provisions» SEpM 2:9, SEpM 4:14.

dug keše₂-d/r «fermer un récipient (d'argile), une cruche» Edubba'a R II 23.

DUR₂ keše₂-d/r Litt. «*lier le pied*» (sens peu clair)²⁶⁷² à un pommier DI Q 9, 15, 21, Peterson, JNES 81, 322:31(?).

enim (...) keše₂-d/r «conclure un accord» Ukg. 1 xii 28.

*erin₂ keše₂-d/r «lever une/des troupes, enrôler des troupes, recruter des troupes»²⁶⁷³; → nam-erin₂-keše₂-da; comp. zu₂ keše₂.

gana₂ keše₂-d/r «*bloquer les champs, interdire (l'accès aux) champs*» Utuḫēgal 4:42²⁶⁷⁴.

gu₂ keše₂-d/r «lier la nuque».

gu₂ keše₂-da(-k(?)) Litt. «*ceux des nuques liées*», d'où «*lieurs de nuques*'» (démon?) DuDr. 88.

ġeš keše₂-d/r «barrer, endiguer (un fleuve)» Abiēšuḫ années 19?/o, 20?/o+1²⁶⁷⁵.

ġiri₃ keše₂-d/r «bloquer les chemins» Utuḫēgal 4:43.

*i₇ keše₂-d/r «... un fleuve» Gungunum année A, Sūmû-El année 20 B d²⁶⁷⁶.

^(ġeš)ig (...) keše₂-d/r Litt. «être liés (battants d'une porte), lier les battants d'une porte», d'où «être refermés (battants), refermer les battants» LU 412, Falkenstein, ZA 56, 116:33 = Geller, CRRAI 47, 136:31.

kuš keše₂-d «être recouvert de cuir, de peau» un alabastre(?) UN A 97.

MUŠ₂ (...) keše₂-d/r, MUŠ₃ (...) keše₂-d/r²⁶⁷⁷ «attacher le MUŠ (une parure pour la tête)»; • *non-st.* glose su-ku (moins vrais. su-ba) à MUŠ₂ (Mort de

2672 Sur l'obscur DUR₂ keše₂-d/r, cf. Y. Sefati/J. Klein, Mél. Skaist (2012) 317 et J. Peterson, JNES 81 (2022) 326.

2673 Sur erin₂ keše₂-d/r, cf. K. Boddy, CM 52 (2021) 364 sq.

2674 D.R. Frayne (RIME 2 [1993] 285) comprend «bloquer (l'eau) des champs, priver les champs (d'eau)».

2675 V. M.J.A. Horsnell, The year-names of the First Dynasty of Babylon 2 [...] (1999) 260 sq. et T. Blaschke, LAOS 6 (2018) 471 sq.

2676 Dans les deux cas avec ⁱburanuna^{na}. Comme dans Sūmû-El année 20 B d, on a les variantes ⁱburanuna^{na} ba-al «creuser l'Euphrate» et ⁱburanuna^{na} si-i-g «entasser (des levées de terre le long de) l'Euphrate», keše₂-d/r ne peut guère signifier «barrer, endiguer» (ainsi par ex. M.A. Fitzgerald, The rulers of Larsa. [Ph.D. diss., Yale University, 2002] 71 et en dernier lieu T. Blaschke, LAOS 6 [2018] 224 sq.). H. Reculeau (FM 16 [2018] 109 avec n. 868) propose «lier, agencer» et rapproche R de *rakāsu* (cf. surtout CAD R 96 s.v. *rakāsu* 2d «to construct buildings, bridges, earthworks»). L'idée pourrait être que le roi a fait des travaux de terrassement sur les rives de l'Euphrate.

2677 Je ne puis, dans le cadre de cet ouvrage, discuter les problèmes très complexes soulevés par la lecture der MUŠ_{2/3} (...) keše₂-d/r (v. en dernier lieu M. Civil, ARES 4 [2008] 67 sq. et

- Dumuzi 79 ([prov. inc.]²⁶⁷⁸), glose(?) su-bu à MUŠ₂²⁶⁷⁹ et glose gi-ri-da-me-en à KEŠE₂-da-me-en (ŠE 10 YOS 22, 13; courtoisie K. Wagensonner); → MUŠ₂-keše₂-d/r.
- sa keše₂-d/r «tresser, tisser un filet» DuDr. 157, 184 o et D'', 219 J' et D'', 239b; fig. Kiutus br 3:37 (pB et ppB); • *non-st.* SAĜ(sa₁₂/saĝ) ke[še₂] (DuDr. 157 s [Ni.]).
- saĝ keše₂-d/r «surveiller, garder»; → saĝ-keše₂, saĝ-keše₂ AK, saĝ-keše₂ ĝar.
- za₃ keše₂-d/r «attacher au côté, s'équiper de, se munir de, se ceindre de» avec suff. du loc. ELA 579, 591, Innana E 10, 12, Peterson, OrAnt. SN 2, 144 i' 10'(?), ŠX 65; avec suff. du directif «mettre côte à côte» InDesc. 14, 10[2].
- zu₂ keše₂-d/r²⁶⁸⁰ «être noué, mis ensemble; nouer, mettre ensemble»; «être rassemblé, compilé, rassembler, compiler» des chants Gud. St. B viii 21; des

G. Rubio, JCS 62 [2010] 29-34) et me contente de faire quelques observations:

— En ce qui concerne MUŠ_{2/3}, Civil (loc. cit.), propose de le lire /suba/u/ ou /šuba/u/, et la glose(?) su-bu plaide en faveur de son hypothèse. MUŠ_{2/3} et ZA.MUŠ_{2/3}/ MUŠ_{2/3}.ZA ne seraient d'après lui que des variantes graphiques d'un seul et même lexème (/subi/ dans le système adopté dans cet ouvrage), ZA étant un «fossilized stone classifier» (p. 67). Historiquement parlant, il a certainement raison, mais il n'en reste pas moins qu'à l'ép. pB, /subi/ est écrit le plus souvent ZA.MUŠ₃ = sub₂ (v. ^(NA₄)subi et la note à propos de kur-subi), alors qu'avec keše₂-d/r, ni ZA.MUŠ_{2/3} (...) keše₂-d/r ni MUŠ_{2/3}.ZA (...) keše₂-d/r ne sont attestés. S'il est vrai que dans kur-/subi/, la graphie archaïque kur-subi₄(MUŠ₃) est fréquente même à l'ép. pB (v. ad loc.), cela s'explique probabl. par le fait que le kur- précédant désambiguise la lecture. A côté de /subi/a/u/, il existe également des arguments en faveur de /suku/ (en premier lieu PrEa 755 et la glose su-ku dans la Mort de Dumuzi 79 [v. la note suivante]), de /suĝ/ (PrEa 754, etc.) et même de /muš/ (cf. SP 3.164: muš-da-kur₄ MUŠ₂ am₃-KEŠE₂. KEŠE₂ «Le mušdakur [un lézard, conv. «gecko»] porte un MUŠ» où il y a probabl. un jeu de mots entre muš-da-kur₄ et le complexe verbal [ainsi Peterson, Faunal conception 105 avec n. 489]; cf. aussi ŠX 155, où muš désigne certainement une parure). Il ne fait à mon sens guère de doute que derrière MUŠ₂/MUŠ₃ se cachent plusieurs termes de sens probabl. voisin.

— En ce qui concerne le complexe verbal, la finale en /d/ (dans ŠE 10 /ř/) est assurée, mais la glose gi-ri-da-me-en (il est vrai à keše₂-ra₂-me-en) dans ŠE 10 YOS 22, 13 pourrait plaider pour /girid/ plutôt que /kešed/r/. MUŠ₃ za-gin₃ im-^rši^r-ib-KEŠE₂.RI-de₃-ne (Lugalb. I 399) ne peut pas être invoqué en faveur d'une lecture MUŠ₂/MUŠ₃ (...) gir₁₁/ser₃/her, car comme il ressort des lignes 395 sqq. et 402, les formes verbales transitives ne sont pas précédées de {ed}. KEŠE₂.RI-d (keš₂-re-d; comp. Innana B 3 UrB) est donc une graphie non-standard de KEŠE₂-d/r.

- 2678 La copie a su-ku. D'après G. Rubio citant une collation de I. Finkel, il faudrait lire su-ba (JCS 62 [2010] 34 n. 12), mais sur la photo mise à ma disposition par Mme J. Tudeau, je vois un KU identique à celui de la l. 57 (sans vertical à gauche). La copie de CT 58, 42 est exacte. D'après S. Sövegártó (dubsar 18 [2020] 118 et 187), su-ku serait une «phonetische Wieder-gabe» de suĝ-gir₁₁, mais la chose est à mon sens invraisemblable.
- 2679 su-bu écrit sur la ligne avant MUŠ₂.
- 2680 Pour la lecture zu₂ de KA, cf. A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, ZA 85 (1995) 36 et id., CM 19 (2000) 46 (glose zu-uk-še et graphies non-standard zu et zu keše₂). Elle a été remise en question de manière très allusive par M. Civil (CUSAS 17 [2011] 258 avec n. 57), qui n'ex-

tablettes TplHy. 543; «être étroitement lié à» Utu N 49; rassembler, lever (une troupe), enrôler (des soldats, l'équipage d'un bateau) (comp. *erin₂ keše₂-d/r); organiser, engager»; «se rassembler, se mettre ensemble» Lugalb. I 456; «former une barrière» Lugalb. II 264; «conclure (un accord)» LU 153; «être crispé, stressé» ou libr. «en rester sans voix» Dial. 5:185, 210(?); • non-st. zu keše₂-d (Gilgameš et la mort 190 M₂ dans ša₃-zu-keše₂-d [Tell Haddad])²⁶⁸¹; → ša₃-zu₂-keše₂-d/r, zu₂-keše₂-d/r adj., zu₂-keše₂-d/r s., zu₂-keše₂ AK, zu₂-keše₂-ra₂; comp. KA SER₃(ser₃/ḥer).

aga-us₂ zu₂ keše₂-d/r «soldat d'élite» CKU 4:6 version non nippurite.

erin₂ zu₂ keše₂-d/r «troupe d'élite» Ammīditāna année 26, CKU 4:6 version nippurite, CKU 6:3, CKU 7:3, CKU 8:14, ŠCb 46; comp. zu₂-keše₂-d/r.

keše₂-d/r adj. «lié».

gu-du keše₂-d/r Litt. «anus lié», d'où «constipé» Dial. 1:11, Diatribe B, segm. A 12.

keše₂-da s. «attache (sens figuré)» («Bindung») CA 155.

keše₂-da → ^ḡkeše₂-da.

^ḡkeše₂-da, keše₂-da (Houe-araire 151 Jjx), ^ḡkeše₂-ra₂ ((pré)sarg., Ur III) s. Une construction en briques destinée à réguler le débit des eaux («régulateur»)²⁶⁸² Ean. 5 vii 10, En. I 9 v 8, Ent. 26 iv 2, vii 5, viii 4, Piriḡme 1:16, Sulgi 16:7, 18:7, Houe-araire 151; fig. le temple est le R du pays TplHy. 457²⁶⁸³.

^{tu}keše₂-da s. Une coiffe pour la tête InDesc. 17 y // ^{tu}šū-gur-ra «turban».

plicite toutefois pas ses contre-arguments. Un indice très ténu en faveur de ka pourrait être Lipit-Eštar A 72 X₁₇ (Gadotti/Kleinerman, CUSAS 42, 237-239 n° 679), qui substitue keše₂-keše₂ à zu₂ keše₂ une variante pouvant s'expliquer par ka keše₂ > /kekeše/ v.s.

2681 Pour zu₂-keše₂-d/r «noeud», etc., sont attestés aussi zu (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 25 MA 42 = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 139:44 a [Tell Haddad]), et zu₂-ka-aš (Edubba'a E 28 F [prov. inc.]).

2682 Sur ^ḡkeše₂-ra₂/da, v. par ex. J. Bauer, WO 7 (1973-1974) 9-11 («Staubcken»); M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 139 n. 50 («dam»); R.J.W. Dight, AulOr. 20 (2002) 115-122 («regulator»); S. Rey, For the gods of Girsu: City-state formation in ancient Sumer (2016) 32-34 (avec hésitation «bridge»); A. Greco, BiOr. 74 (2017) 598 (à propos de Rey, loc. cit.); H. Reculeau, FM 16 (2018) 230-235 (à propos de *erretum*, «vanne»); I. Schrakamp, dans: J. Berking, Water management in ancient civilizations (2018) 136-141 («regulator»; discussion des hypothèses avancées). Malgré keše₂-da dans Houe-araire 151 Jjx, il serait peut-être préférable de lire ḡeš-keše₂-da/ra₂ (ainsi en dernier lieu Schrakamp, loc. cit., surtout 139: litt. «wood which binds»).

2683 Le récipient à huile ^ḡkeše₂-da n'existe pas. Dans UN A 97, le nouveau duplicat MS 3278 a clairement kuš keše₂-da, et kuš est également possible dans A et Sb₂ (courtoisie Sophie Cohen). Pas attesté dans mon corpus est ^ḡkeše₂-ra₂/da «toiture en bois» (v. CAD T 284 s.v. tašliltu; N. Veldhuis, JAOS 120 [2000] 386 avec n. 15; A. Goddeeris, TMH 10 [2016] 99 et 488; G. Spada, ZA 107 [2017] 300 avec n. 14; ead., CUSAS 43 [2019] 138).

keše₂ di-d → du₁₁-g.

keše₂-ra₂ s. «(aliment) *réservé pour le culte*»²⁶⁸⁴ Našše A 150 sq.

ġeš¹keše₂-ra₂ → ġeš¹keše₂-da.

ki s. «terre; lieu, endroit»; ki-ki «toutes les terres» Innana E 38, (42); ki + NL «province (de) NL, pays (de) NL»; ki N (divinité, pers.) «lieu où se trouve N» (rel. non-génitivale) InDesc. 394a, 395, 396a, 397, van Dijk, Mél. Böhl 108 sq. = YOS 11, 42:22 = Kiutu mp 4:22²⁶⁸⁵; ki ses «lieu frère», d'où «lieu où se trouve le frère» DuDr. 138, Dumġešt. 59, Cohen, Eršemma 88 n° 165:24; «*territoire*» Innana B 43 (v. aussi ki + suff. poss. 2^e sing. (loc., rare dir.) *de₆); «monde infernal» InDesc. 81 y (v. aussi ki gal); devant num. «*fois*» InŠuk. 107, 155, 277.

• *Non-st.* **gi** (Ezinam-brebis 156 Nn, UN E 11' dans gi-ša₃ = (?) ki-sa₂ [Lagas], UN F 16 dans ᵀgi²-sa₂¹ = (?) ki-sa₂ [prov. inc.]), **gid₂(?)** (Oiseau-poisson 7 Ams), **KA(ka/gu₃)** (Innana B 53 NiA), **kiġ₂** (FI 64 B₄ dans ᵀkiġ₂¹(-)ġa₂-da-re-ᵀda¹ // ki im-ma-abdar-ra-ta // [Tell Haddad], Innana B 69 NiRR dans kiġ₂-sig-ga = ki-si₃-ga), **kiše₄** = ki-še₃ (Oiseau-poisson 82 Du), **KU(?)** (Našše A 9 R [Ni.]), **kuš₂**⁻ = ki-še₃ (GiĤ A 88 NiQQ), **kuš₈** = ki-še₃ (GiĤ A 88 NiOO), **si** (Ezinam-brebis 58 GGGu).

→ ki ab (s.v. ab «fenêtre»), ki ND AK, ki ba-al, ki bad-ra₂, ki bur₂-bur₂-ra (s.v. bur₂-ra), ki buru₁₄, ki (...) dar, ki de₅-de₅-g, ki + suff. poss. 2^e sing. (loc., rare dir.) *de₆, ki du₁₀(-ga), ki du₁₀ gurum-ma(-k) (s.v. (du₁₀) gurum), ki (loc.) dul, ki dul-dul(-l) a (s.v. dul-la), ki dur₁₁-ra, ki e₂-ri-a (s.v. e₂-ri-a adj.), ki ge₄-ge₄ (s.v. ge₄), ki + suff. poss. (dir.) ge₄, ki + suff. poss. (loc.) ge₄-ge₄ (s.v. ge₄), ki + suff. poss. (term.) ge₄, ki ge₁₇-g, ki gu-za(-k?), ki gub, ki (dir.?) gub, ki gul, ki + suff. poss. (term.) gur, ki (abl.) ġal₂, ki (dir.) ġal₂, ki (abl.) ġar, ki (dir.) ġar, ki (loc.) ġar, ki (term.) ġar, ki + suff. poss. (dir.) ġar, ki + suff. poss. (term.) ġar, ki ġarza-k, ki ġeš-rin₂-na-k, ki (dir.?) ħa-ħa-za (s.v. ħa-za), ki (loc.) ħa-za, ki ħur, ki izim-ma-k, ki kal-kal(-la), ki kiġ₂, ki + suff. poss. kiġ₂, ki kur₂, ki la₂, ki mar-za-k, ki mu-nu₂-da-k (s.v. ġeš-nu₂-d), kinam-dub-sar (s.v. nam-dub-sar), ki nam-dub-ba-k, ki nam-dub-sar-ra-k, ki nam-erim₂-ma-k, ki nam-ninta(-a)-k, ki nam-tar-ra-k, ki nim, ki pa₃-d, ki + suff. poss. pa₃-d, ki + suff. poss. (term.) sa₂ du₁₁-g, ki sa₆-ga (s.v. sa₆(-ga)), ki saĥ₆(-saĥ₆), ki (term.) si-il, ki su-ub, ki (dir./loc.) su-ub, ki su₃, ki (dir.) su₃, ki sur, ki ša₃ + suff. poss. (term.) du (s.v. ġen), ki ša₃ + suff. poss. + gén. (term.) du (s.v. ġen), ki-ša₃-ĥul₂ (s.v. ĥul₂), ki ša₃ ĥul₂-la-k, ki ša₃ ĥul₂-le-d, ki-ša₃-kuš₂(-u₃-d) (s.v. kuš₂), ki šen-šen-na-k, ki (dir.?) šu AK, ki (dir.?) šu bala, ki (dir./loc.) ta₃-g, ki (loc.) taka₄, ki (dir.) te, ki (dir.) tum₂, ki (loc.) tum₂, ki u₄ e₃, ki ur₃, ki-ur₅-sa₆-g(e-d) (s.v. (ur₅) sa₆-g), ki (abs.) us₂, ki (dir.) us₂, ki (loc.) us₂, ki ᵀutu e₃(-a), ki ᵀutu šu₂-a, ki (loc.

2684 Sur l'acception incertaine «tabou, réservé» de keše₂-da/ra₂, cf. B. Alster, Mesopotamia 2 (1974) 79, 100 et 127 n. 9 avec litt. ant.; C. Wilcke, ZA 68, (1978) 22; M. Jaques, AOAT 332 (2006) 142 n. 323; P. Attinger, Mél. Charpin (2019) 114.

2685 Comp. ki gu₅-li-bi et ki mussa-bi dans Dumġešt. 54, où une relation génitivale n'est toutefois pas exclue. A l'ép. ppB, on trouve même des structures du type ki + pron. pers. (par ex. ki za-a «là où tu es» dans Kiutus br W 28).

ou dir.) za, a du₁₀ ki-ta (s.v. (a) du₁₀(-ga)), an-ki, an-ki-šu₂-a, diġir ki-k/ki-a, du₁₀ ki (loc.) za-za (s.v. za), du₁₄ ki (dir.) us₂, e₂-NIĠ₂-ki-SI₃, GIRI₁₇ ki (dir./loc.) su-(u) b (s.v. su-ub), giri₁₇ ki (term.) te, gu₂ ki (term.) ġar, gu₂ (...) ki (term.) la₂, ġiri₃ ki (loc.) si-g, ġiri₃ ki (loc.) si₃-g, i₃ ki (dir.) daġal, ka a ki-a DU.DU (s.v. ka-g), KA(ka/giri₁₇) ki (loc.) e (s.v. du₁₁-g), lu₂-ki-enim-ma, niġ₂-ki(-Ø/k?), niġ₂-ki-a, nunus ki ta₃-g, saġ-ki, saġ ki (loc.) DU (s.v. gub), saġ ki (loc.) e (s.v. du₁₁-g), saġ (...) ki (dir.) su-ub.

ki -še₃ «en bas, vers le bas»; → ki (term.) tuš, lag an (term.)/ki (term.) sag₃.

ki ... (gén./suff. poss.) + term. «vers».

ki-ta «d'en bas»; «en bas, inférieur»; litt. «depuis le bas», d'où «*de tout son corps*» DI D 16; «en-dessous» Ezinam-brebis 161; → ki (abl.) ġar, a ki-ta, niġ₂-gilim ki-ta (s.v. niġ₂-gilim-ma), niġ₂-gilim-ma ki-ta e₁₁-de₃ (s.v. niġ₂-gilim-ma); comp. ki-ta adj.

ki-bi-še₃, ki-bi-eš (Enlil A 167 N₁₆) «à fond, en allant au fond des choses»²⁶⁸⁶; • *non-st.* ki-be₇-eš (Enlil A 167 X₁); → di (...) ki-bi (term.) ku₅-d/r, enim-enim + suff. poss. ki-be₇-eš bar, enim + suff. poss. ki-bi (term.) ġar, ^{ga}garaš₆^{SAR} (...) ki-bi (term.) bar, ka-aš-bar (...) ki-bi (term.) bar, ka-aš (...) ki-bi (term.) bar, nam ki-bi (term.) tar.

ki ND → ki ND AK.

ki gal «grande terre» (une désignation du monde infernal); «grande place» (épithète du ki-ur₃: «Ki'ur-la-Grande-Place»²⁶⁸⁷).

ki lu₂-da nu-di, rare ki lu₂-da nu-u₆-di (InDesc. 180 P, DI J 15), ES ki mu-lu-da nu-di Litt. «lieu dont on ne parle avec personne», une désignation métaphorique de l'entre-jambe (ħaš₂/ħaš₄-gal) DI J 15 A, DuDr. 244, InDesc. 38, 180; • *non-st.* ki lu₂-da nu-da InDesc. x 38 et 180 [prov. inc.], [ki lu₂-da nu]-'du₈' (InDesc. 180 M [Ur]).

ki maḥ D'une montagne «lieu(x) le(s) plus élevé(s)» Lugalb. II 32; du ciel Volk, CUSAS 17, 69 n° 37 ii 1, Sîniddinam Maškan-šāpir i 28; «'lieu sublime'» d'une divinité: d'An DI F 43, EJN 106, Iddin-Dagan A 128, Iddin-Dagan B 1, ŠX 157; de Nanna Nanna E 25, Nanna I 11; de Ninisina Ninisina A 45; contexte cassé Gudea A 18, [22], Išme-Dagan Mb 19'.

ki = ge₄.

ki = ge₁₇ (s.v. ge₁₇(-ga)).

ki = ġe₆.

ki = iġi.

ki^{mušen} → ki-ib^{mušen}.

2686 Sur cette acception de ki-bi-še₃, v. en dernier lieu P. Attinger, AoF 49 (2022) 224.

2687 Sur ki gal comme épithète de ki-ur₃, cf. Krecher, Skly. (1966) 81 sq. avec litt. ant. et S. Tinney, OPSNKF 16 (1996) 132.

ki-g, ki-k ES ki-g, ki-ig, ki-ig-ga (toujours suivi de aĝ₂) s. «faveur»²⁶⁸⁸ DI D 7.

- *Non-st.* **ke₄** (Angim 108 K [Ni.]), **ki-i** (Išme-Dagan Mb 30' [Ni.]).
→ ki (...) aĝ₂; cf. ^den-ki-g/k(?).

ki-ĝ = kiĝ₂ s.

ki-k → ki-g.

ki-z = ki-iz.

ki-a-naĝ s. «endroit, lieu des libations» Gud. Cyl. A 22:15, Lugale 478, LURUK 4:30; «endroit, lieu des libations funéraires» Gud. Cyl. A 26:16, GiEN Ur4 rev. 8', 12', Kiutu L 11 (ppB); indécidable Gud. St. B vii 55, Instr. Šur. 241.

ki-a-ne-di-d → ki-e-ne-di-d.

KL.A.NE.SI-ĝal₂ s. «...» TplHy. 9 A₁ (.NE.SI- épigr. incertain) // NIĜEN-ĝal₂ «lieu de rassemblement».

KL.AD.NIĜ₂ → uĝnim.

ki (...) aĝ₂ → aĝ₂.

ki-aĝ₂ adj. «aimant».

- *Non-st.* **ke₄-[aĝ₂]** (Angim 108 K [Ni.]).

ša₃ ki-aĝ₂ «cœur aimant», d'où aussi «personne qui aime, amant, amoureux» et par ext. «amour»²⁶⁸⁹ George, CUSAS 32, 146/pl. 33 n°9 vi 14', DI C 20, Nanna G 5, 7, Instr. Šur. 202, Rīm-Sîn C 12, SP 11.147, Sulgi X 70, 125, Šu-Sîn J 36, Falkenstein, ZA 56, 115:10-12 et 16-18 = Geller, CRRAI 47, 136:9-11 et 14-16; «au cœur aimant» un roi Damiqilišu 1:6, 2:8, 3:7, Ḥamm. 16:11, Sīnmāgir 1:16, Sulgi X 9; → ša₃ ki-aĝ₂ (+ suff. poss.) til.

ša₃ ki-aĝ₂ + suff. poss. (abl.) «dans son/... cœur aimant» Angim 108, Išme-Dagan A 278, Nanna A 25; • *non-st.* ša₃ ke₄-[aĝ₂-...] (Angim 108 K [Ni.]).

ki-aĝ₂, rare ki-aĝ₂-ĝa₂ (Angim 182 sq. Z, 185 AA²⁶⁹⁰), GEN 195 N36, Innana B 111 NiRR, Lugalb. I 205 B, NJN 321 U), ES ki-ig-aĝ₂, ki-ig-ga-aĝ₂ adj. «bien-aimé».

- *Non-st.* **ki-ig-ga** (DI D 8 B [prov. inc.]).

ki-aĝ₂, ES ki-ig-ga-aĝ₂, ki-ga-aĝ₂ s. «bien-aimé(e)»; «amour» George, CUSAS 32, 146/pl. 32 vi 14' (cf. aussi ki-aĝ₂ šum₂).

- *Non-st.* **ki-ga-an**(Cavigneaux, Akkadica 142, 167 ii 21 devant /n/ [prov. inc.]).

2688 Sur ki-g «faveur»; v. E. Sollberger, TCS 1 (1966) 141 n° 393; Schretter, Emesal-Studien (1990) 199 sq.; M. Jaques, AOAT 332 (2006) 123 sq. avec n. 275; U. Gabbay, HES 1 (2014) 35 («heart»); P. Espak, Philippika 87 (2015) 140-143; M. Ceccarelli, ORA 16 (2016) 3 sq.; id., dubsar 17 (2020) 41 sq.; J. Keetman, AfO 54 (2021) 461; id., NABU 2021/30; M. Jaques, dans: K. Sonik/U. Steinert (ed.), The Routledge handbook of emotions in the ancient Near East (2023) 141. Le lexème est au III^e mill. probabl. *ki-k (Ceccarelli, dubsar 17, 42; scep-tique Keetman, loc. cit.).

2689 Ces différents sens sont difficiles à distinguer dans les textes.

2690 En ce qui concerne la version mB, Bb a ki-aĝ₂-ĝa₂ (182, 184 sq.), Aa ki-aĝ₂ (182-184).

→ ki-aĝ₂ šum₂.

ki-aĝ₂-ĝa₂ → ki-aĝ₂ adj. «bien-aimé(e)».

ki-aĝ₂ šum₂ → šum₂.

ki ND AK → AK.

ki-ba s. «petite branche, brindille, fétu»²⁶⁹¹ Innana C 61.

ki ba-al → ba-al.

ki-ba-la = ki-bala.

ki-bala s. «pays en révolte, pays rebelle».

• *Non-st.* **ki-ba-la** (Sulpae A 11 D [prov. inc.]), **ki-ib-la** (UN B 62 et 64 B [prov. inc.]), **ki-'ib'-la-aš¹²** = ki-bala-a devant /š/ (UN B [52] sq. B [prov. inc.]).

→ ki-bala ĝar, ki-bala tum₃-tum₃ (s.v. de₆); comp. kur-bala.

ki-bala ĝar → ĝar.

ki-bala tum₃-tum₃ → de₆.

ki-be₅-d s. «derrière, postérieur» SP 9.d3, SP 19.e3, Alster, Proverbs 328, UET 6, 464 = 870:2 (partiel. cassé).

ki-bi-še₃ → ki.

ki-bur₂ s. «solution (d'un problème)» Civil, AulOr. 5, 19-35 passim, Dial. 3:40, Edubba'a D 16, UET 6, 655:5'; «explication» d'un songe Gilgameš et la mort M 237.

ki-bur₂(-re/ru-d) s. «*lieu de relaxation, lieu de détente*»²⁶⁹² Lugale 594, Plowing Oxen 147; «*source de détente, source de relaxation, source de plaisir*» Oiseau-poisson 66²⁶⁹³.

ki bur₂-bur₂-ra → bur₂-ra.

ki-bur₂-re-d → ki-bur₂(-re/ru-d).

ki-bur₂-ru-d → ki-bur₂(-re/ru-d).

2691 Sur ki-ba, v. CAD H 258 sq. s.v. ħušābu; A. Cavigneaux, RA 114 (2020) 81; K. Boddy, CM 52 (2021) 417 sq.

2692 Sur ki-bur₂(-re/ru-d), v. M. Civil, AOAT 25 (1976) 95; C. Mittermayer, AoF 41 (2014) 213; Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 531 sq.

2693 Pour cette traduction très incertaine de ki-bur₂, comp. ki-ša₃-ĥul₂ «source de joie, source de réjouissance» et ki-ur₅-sa₆-g(e-d) «source de satisfaction, source de joie» (sur l'«Abstrakt-präfix» ki, v. en dernier lieu W.H.P. Römer, AOAT 276 [2001] 31 sq. et M. Jaques, AOAT 332 [2006] 448; comp. aussi C. Wilcke, BaBi. 4/1 [2010] 26 n. 96). Un sens dérivé de «solution» (ainsi C. Mittermayer, AoF 41 [2014] 206 ii 24 et comm. p. 213 et ead., UAVA 15 [2019] 270) est toutefois aussi envisageable.

ki-buru₃-d, rare ki-buru₃-da (Early Rulers Syr. 8 [ppB]) Litt. «lieu profond», d'où «profondeurs de la terre»²⁶⁹⁴ Urn. 32 = Rudik, FSB 81 ii 2, Ukg. 15 i 5, Early Rulers Syr. 8 (ppB); dans les NP présarg. peut-être une désignation du monde infernal²⁶⁹⁵.

ki-buru₃-da → ki-buru₃-d.

ki-dağal = kindağal.

ki-dar = ki-in-dar.

ki (...) dar → dar.

ki de₅-de₅-g → de₅-g.

ki + suff. poss. 2^e sing. (loc., rare dir.) *de₆/tum₃ → de₆.

ki-din_x → ki-edin.

ki-du-ru = ki-duru₅.

ki (loc.) dul → dul.

ki dul-dul-(l)a → dul-la.

ki-duru₅ s. «sol humide, terrain humide, terrain détrempe; terre irriguable, pâturage» DumEnk. 65-68, 76 (herbe du *kiduru* pour les moutons), Hiver-été 200, Houeraire 81, 160, Oiseau-poisson 46; indication temporelle «(temps) où les sols sont humides, irrigués» Cuivre-argent D 24; contexte sexuel DI P ii 27, Innana Ha i 17 sq., Innana Hb 23 sq.

• *Non-st.* **ki-du-ru** (FI 6 D [Ni.]).

→ a-ša₃ ki-duru₅.

ki-e-ne-di-d, **ki-a-ne-di-d** s. «place de jeu; lieu de détente»²⁶⁹⁶ CA 31, DI T 36, Cohen, Eršemma 93 n° 164:18, 111 n° 1.1:34, GiEN 171, Iddin-Dagan A 102, Innana B 49, Innana D 122, LU 216, Lugalb. I 172, Sîniddinam-Utu 13, UHF 310, 776, UN A 19

• *Non-st.* **[ki]-^re¹-ne-di-de₃** (CA 31 H₄ [Ni.])²⁶⁹⁷.

→ ki-e-ne-di di-d (s.v. du₁₁-g); comp. ešemen₂.

ki-e-ne-di ^dinnana-k «le jeu d'Innana» (= la bataille, le combat) Lugalb. I 14, Lugale 137.

ki-e-ne-di-de₃ = ki-e-ne-di-d-de

ki-e-ne-di di-d → du₁₁-g.

2694 Sur ki-buru₃-d, v. PSD B 201 s.v. buru₃ B 2; G. Conti, MARI 8 (1997) 271 avec litt. ant.; J. Bauer, OBO 160/1 (1998) 517; Å.W. Sjöberg, Mém. Jacobsen (2002) 233; Rudik, Beschwörungsliteratur (2015) 419 sq.; T.E. Balke, dubsar 1 (2017) 219.

2695 V. Bauer et Balke, loc. cit.

2696 ePSD2 s.v. ešemen «game, play [...]» lit ki-a/e-ne-di ešemen (de même en dernier lieu Cohen, ASD [2023] 393). Les nombreuses graphies non-standard de R (v. provisoirement Attinger, ELS [1993] 471 sq.), entre autres [ki]-^re¹-ne-di-**de₃** dans CA 31 H₄ (comp. aussi ki-e-ne-di-**da** [locatif attendu] na-an-NE-ku₄-ku₄ dans VS 2, 79:20) ne plaident guère pour cette hypothèse, mais Diri IV 272 sq. (e-še-me-in K.I.E.NE.DI = *keppû* et *mēlultu*) est un argument en sa faveur.

2697 Comp. ki-e-ne-di(-)di dans GiEN 171 (v. ki-e-ne-di di-d s.v. du₁₁-g).

ki-e₃ s. «sortie» Alster, Proverbs 307, UET 6, 237:2.

ki-eden s. «basse steppe» vs an-edin «haute steppe» Römer, AOAT 276, 198 B 44 // C 23'.

Comp. an-eden.

ki-edin, ki-din_x(EDIN) s. Peut-être graphie pour *kidinnu* «protection divine, lieu (de refuge) placé sous la protection divine, jouissant de la protection divine»²⁶⁹⁸ Földi/Zólyomi, AoF 47, 58 rev. 1, Rīm-Sîn II année A.

ki-en-du → ki-in-du.

KI.EN.DU-n, šiten_v(?) s. «cours d'eau, ruisseau»²⁶⁹⁹ Michalowski, AION 41, 388:3, EWO 150, ŠD 32, ŠF 61, ŠZ rev. 15' (glose KI.EN.DU sous šiten₂), rev. 22'.

Comp. šiten₂.

ki-en-ge-d/r → ki-en-gi-r.

ki-en-ge-r → ki-en-gi-r.

ki-en-ge-en = ki-en-gi-r.

ki-en-ge-er = ki-en-ge-r (s.v. ki-en-gi-r).

ki-en-ge₄-r = ki-en-ge-r (s.v. ki-en-gi-r).

ki-en-gi-d/r → ki-en-gi-r.

ki-en-gi-r, ki-en-ge-r²⁷⁰⁰, ancien ki-en-gi/ge-d/r (Gud. Cyl. A 11:16, 21:25, Cyl. B 22:20, Utuḫeḡal 4:5, 7, 41) s. «Sumer».

• *Non-st.* [**ki-en**]-**rge¹-en** (LU 195 N₄₄, suivi de ḡeš-bur₂-[...]; peut-être sandhi entre -ge et ḡeš-), **ki-en-gi-ir/ki-en-ge-er** (ŠO 19 [Ni.]), **ki-en-gi₄/ge₄** (Ur-Namma 27:7 [Badtibira], CA 45 G [Ni.] et MS 3176/1, Iddin-Dagan B texte A 7, 9, 29, 76 [prov. inc.], Innana D 5 A [Ni.], Lipit-Eštar B 38 et 40a A [Larsa], LU 195 N₄₂ et P [prov. inc.], Rīm-Sîn I 6:21 ex. 7 [prov. inc.]), **ki-gi/ge-r** (VS 2, 64 i 14), **'ki¹-gi-ir/'ki¹-ge-er** (VS 2, 64 i 16), **ki-i-in-gi/ge** (EnlSud 11 V [ppB]), **ki-i₃-ki** (Sulgi 38:4²⁷⁰¹ [Tell Ḥarmal]), **ki-in-gi/ge** (Lipit-Eštar B 38 BM 96970; frég. à l'ép.

2698 Pour cette traduction subtile, mais incertaine de ki-ede/in, cf. A. Cavigneaux/E. Clevestine, AoF 50 (2023) 38 sq. Sur le terme, v. aussi P. Michalowski, Mél. Charpin (2019) 673 et Zs.J. Földi/G. Zólyomi, AoF 47 (2020) 62.

2699 Sur KI.EN.DU, qui doit être distingué de ki-in-du (à une exception près [EWO 150], il n'y a pas d'alternance entre les deux lexèmes; v. par ex. Houe 17, où 13 duplicats ont ki-in-du et aucun KI.EN.DU), cf., avec litt. ant., Klein, TŠH (1981) 92 sq.; P. Michalowski, AION 41 (1981) 389; A. Cavigneaux, Mél. Boehmer (1995) 66 avec n. 81; K. Volk, Santag 3 (1995) 162 n. 740 et 199; K. Lämmerhirt, TMH 9 (2012) 79; C. Metcalf, CUSAS 38 (2019) 42; J. Peterson, OrAnt. SN 2 (2020) 53. En faveur d'une lecture šiten_v, cf. CAD M/1, 158 s.v. mālu A, la glose KI.EN.DU à šiten₂ dans ŠZ rev. 15' et la finale en -/n/ dans ŠZ rev. 22'. Déconcertant est toutefois le -ta suivant KI.EN.DU dans Michalowski, AION 41, 388:3, qui doit être rapproché de 'šiten₂-ta' dans ŠZ rev. 15'. A en juger d'après ce dernier passage, -ta ne peut être ni un ablatif, ni le locatif ou le génitif d'un lexème en -/t/ (lesquels sont de toute façon pratiquement inconnus en sumérien), mais doit être un constituant du lexème.

2700 ki/ke-en-ge-r est probabl. préférable à ki-en-gi-r (v. la note à propos de gi₇-r).

2701 Incertain, car on peut hésiter entre ki-i₃-ki <ki->uri et ki-i₃<-x> ki-uri.

ppB, v. e.g. CAD M/1, 414 s.v. mātu), **ki-in-ġi₆/ġe₆** (Samsuiluna G 11' [prov. inc.]), **kiN(kin/kiġ₂)-gi/ge** (Iddin-Dagan B 9 cité par P. Steinkeller, Mél. Klein [2005] 309 n. 37).

ki-en-gi-ir = ki-en-gi-r.

ki-en-gi₄ = ki-en-gi-r.

KI.EN.GUB s. Lieu cultuel où le seigneur(?) offrait sacrifices et libations, «lieu d'ofrandes, lieu de libations»²⁷⁰² Rīm-Sîn E 25.

Comp. EN.DU, KI.LUGAL.GUB-l.

ki-enim-ma-k «tribunal, lieu du procès» Lugale 539, Alster, Proverbs 313, UET 6, 276, id. 317, UET 6, 310:4; obscur Cuivre-argent A₃ 24 (= A 105) (ki(-)enim-ma-e).
→ lu₂-ki-enim-ma(?).

ki-ga-aġ₂ (ES) → ki-aġ₂ s.

ki-ga-an (ES) = ki-ga-aġ₂ (s.v. ki-aġ₂ s.).

ki-gal s. «plateforme, terrasse (pour un temple)» Cat. N6 16, InEb. 69(?), Išbi-Erra E 92(?), Keš Hy. 86, Rīm-Sîn F 6, UN C 4, 109; «base, socle, piédestal» Angim 157, Civil, AulOr. 5, 19 n° 1, GiḪ A 87(?), Sargon 1, col., Sargon 11, col. 1 et 2, Šu-Sîn 3 vii 18, xiv 10, Šu-Sîn 7 col. 2, ŠY 21; fig. dieu R d'une ville Kiutus br 6:52 (ppB); obscur Rīm-Sîn F 39, SP 3.53.

• *Non-st.* **ki-ġal₂** (Angim 157 O [Ni.])²⁷⁰³.

→ ki-gal (...) dub, ki-gal ri, ki-gal si₃-ki; comp. ki-gal-lum.

ki-gal (...) dub → dub.

ki-gal-lum s. «socle» ŠCa 46.

Comp. ki-gal.

ki-gal ri → ri.

2702 Sur KI.EN.GUB, v. H. Steible, FAOS 1 (1975) 52 sq.; N. Brisch, AOAT 339 (2007) 64 sq.; A. Bartelmus, UAVA 12/1 (2016) 140. Pour le sens de EN, on peut hésiter entre «seigneur» et «prêtre/prêtresse en»; la traduction par *manzāz bēli(m)* (Bartelmus, loc. cit.) plaide pour la première possibilité, celle par *manzāz ini* (Antagal G 40 pour KI.EN.GAG = murum₆) pour la seconde.

2703 ki(-)ġal₂-la dans Sūmû-El 2001:10 est en général considéré (implicitement) comme une graphie non-standard de ki-gal et rendu par «support (du pot)» (ainsi d'abord M. Civil, NABU 1988/46; v. en dernier lieu D. Charpin, La vie méconnue des temples mésopotamiens [2017] 55; Z. Niederreiter, Akkadica 139 [2018] 134 n. 9; Charpin, Münchener Abhandlungen zum Alten Orient 4 [2019] 217). Civil (loc. cit.) rapproche par ailleurs ki(-)ġal₂-la de [ki]-ġal₂ = *maškanu* (Nabnitu XVI 220), mais une acception «stand (for a pot)» de *maškanu* (ainsi le CAD M/1, 369 s.v. maškanu, en-tête, 3) ne me semble être attestée ni en contexte, ni dans les textes lexicaux. Le -la (dans ki(-)ġal₂-la) ferait de toute façon difficulté. Préférables sont soit l'interprétation de K. Lämmerhirt (AOAT 348 [2010] 474) qui traduit [u]r zi ki ġal₂-la <<u₂>> / u₂ nam-til₃-la (nom du chien) par «Rechter Hund, der hingestellt ist (für) das Kraut des Lebens», soit «Bon chien, (lieu où se trouvent les plantes de vie =) emplacement des plantes de vie»; comp. infra ki-ġal₂-la.

ki-gal si₃-ki → si₃-ki.

kl-ge = ge₄-ge₄ (s.v. ge₄).

kl-ge-k = gegge-g adj.

ki-ge-r = ki-en-ge-r (s.v. ki-en-gi-r).

ki-ge-er = ki-en-ge-r (s.v. ki-en-gi-r).

ki ge₄-ge₄ → ge₄.

ki + suff. poss. (dir.) ge₄ → ge₄.

ki + suff. poss. (loc.) ge₄-ge₄ → ge₄.

ki + suff. poss. (term.) ge₄ → ge₄.

ki-ge₁₇-g s. «maladie»²⁷⁰⁴ Rudik, FSB 3 A 03.04 // B 03.03 (Ebla), FSB 15 A 04.04 // B 03.09, B 04.04, A 04.08 // B 04.05 (Fāra), FSB 18:01.04 (Ur III), SEpM 20:8, Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 22 MA 17 sq. = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 137 sq.:17 sq.

• *Non-st.* **gl-ge** (Rudik, FSB 3 A 03.04 [Ebla]), **ki-ge** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 22 MA 17 sq. = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 137 sq.:17 sq. a [Tell Haddad]).

ki-ge₁₇-ga s. «endroit malade» Rudik, FSB 50:02.02 (Ur III); «lieu rendant malade, endroit morbide» Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 65:9 (= *ašar marušti* [ppB]) (ou ki-ge₁₇-g); fig. «mal, peine, blessure» LUruk 12:26.

ki-gi-r = ki-en-gi-r.

ki-gi-ir = ki-en-gi-r.

ki-gu-la s. Litt. «grand lieu», une désignation du monde inférieur ou d'un lieu dans le monde inférieur associé à Ningēšzida²⁷⁰⁵ Maeda, ASJ 10, 19 rev. 8 (Ur III adm.), TUT 128 iv 4', Ningēšzida A 32.

ki gub → gub.

ki-gub s. «lieu de séjour, séjour»; «emplacement» G. et W. Farber, Mél. Wilcke 104 iii 15; «poste, emploi, charge»²⁷⁰⁶ Dial. 1:137, InDesc. 33 E et x (ou ki gub «être à son poste»), Našše A 109 (ou ki gub «être à son poste»), 118, Oiseau-poisson 20 Bn (// ki-gub-ba).

→ ki-gub AK; comp. ki-gub-ba.

ki (dir.?) gub → gub.

ki-gub AK → AK.

ki-gub-ba s. «place, emplacement; lieu de séjour».

Comp. ki-gub.

ki gul → gul.

2704 Sur ki-ge₁₇-g, v. par ex. Römer, SKI (1965) 273 sq.; Krebernik, BFE (1984) 29; A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, ZA 85 (1995) 35; A. Kleinerman, CM 42 (2011) 177; T. Abusch/D. Schwemer, AMD 8/2 (2016) 67.

2705 Sur ki-gu-la, cf. van Dijk, SGL 2 (1960) 106 et en dernier lieu M.E. Cohen, *Festivals and calendars of the ancient Near East* (2015) 63 n. 114.

2706 Pour ki-gub renvoyant à la position professionnelle, cf. B. Böck, AoF 23 (1996) 13 avec n. 18.

ki-gul-la s. Litt. «celui/celle au lieu détruit» (pas génitif interne), d'où «réfugié(e), sans-abri»²⁷⁰⁷ Kiutu A 37, 51.4²⁷⁰⁸, 59, Našše A 166, SP 2.9, Utu N A 16, Kiutu F 24 (nB).

• *Non-st.* **ki-'gul'-la₂** (Utu N A 16 B_M [Tell Haddad].
Comp. lu₂-ki-gul-la.

ki-gul-la₂ = ki-gul-la.

ki + suff. poss. (term.) gur → gur.

ki-gurum-ma s. «endroit pour se reposer, lieu de repos» pour un chien ES_M 8:12.

ki (abl.) ġal₂ → ġal₂.

ki (dir.) ġal₂ → ġal₂.

ki-ġal₂, ES ki-ma-al s. «lieu où se trouve/s'élève (une ville)» LU 108; obscur Išme-Dagan N 21.

ki-ġal₂ = ki-gal.

ki-ġal₂-la s. «lieu où l'on se trouve, emplacement, place» Lugalb. II 306, 370, Sūmû-El 2001:10(?)²⁷⁰⁹.

ki-ġar vb. (I?) «fonder» Anam 2:19.

ki-ġar, ES ki-mar (Schwemer, ZA 112, 64:28 [ppB]) s. «terrain»²⁷¹⁰ CA 13(?), 56(?), Home of the Fish 29; «lieu, aire, surface où est située/s'élève (un bâtiment, une ville)» LU 108 U₂ // ki-ġal₂, Rīm-Sîn F 4, 16, 25, Warad-Sîn 20:18, 21:64.

→ ki-ġar du₁₁-g; comp. ki-ġar-ra.

ki (abl.) ġar → ġar.

ki (dir.) ġar/ġa₂-ġa₂ → ġar.

ki (loc.) ġar → ġar.

ki (term.) ġar → ġar.

ki + suff. poss. (dir.) ġar → ġar.

ki + suff. poss. (term.) ġar/ġa₂-ġa₂ → ġar.

ki-ġar du₁₁-g/e → du₁₁-g.

2707 Sur ki-gul-la, v. par ex., avec litt. ant., B. Alster, ASJ 13 (1991) 82; K. Volk, dans: A. Kunz-Lübcke/R. Lux (ed.), «Schaffe mir Kinder ...». Beiträge zur Kindheit im alten Israel und in seinen Nachbarkulturen (= Arbeiten zur Bibel und ihrer Geschichte 21, 2006) 59 n. 62; A. Cavigneaux, Mém. Bottéro (2009) 12; J. Klein, CRRAI 60 (2017) 31 avec n. 31; Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 479. Le terme (sous la forme ki-gul) est déjà attesté à AbŞ (cf. M. Krebernik, Iraq 71 [2009] 19).

2708 Pourcette ligne difficile, cf. I. Sibbing-Plantholt, CM 53 (2022) 58 sq. avec n. 46. D'après elle, la lecture ki-gul-'la' est, sur collation, assez vraisemblable.

2709 V. la note à propos de ki-gal.

2710 Sur ki-ġar, v. M. Civil, AulOr: S 5 (1994) 70.

ki-ġar-ra s. «emplacement, place»; «remplaçant, substitut»²⁷¹¹ DumĠešt. 27.

→ ki-ġar-ra AK; comp. ki-ġar.

ki-ġar-ra AK → AK.

ki-ġen-na s. Litt. «lieu où l'on va/est allé», d'où «expédition, campagne» ŠB 301 Ar et X₁ // ki-ġiri₃-ġen-na.

Comp. ki-ġiri₃-ġen-na.

ki-ġeš-ġeš-la₂(-a)²⁷¹² s. «champ de bataille» SP 27.b8.

^{ġeš}ki-ġiri₃²⁷¹³ s. Litt. «lieu-pieds/lieu pour les pieds», d'où «repose-pieds» ou (moins vrais.) «marchepied» Angim 58 (// ġešgal⁻⁷-ġiri₂ dans E').

ki-ġiri₃-ġen → ki-ġiri₃-ġen-na.

ki-ġiri₃-ġen-na, rare **ki-ġiri₃-ġen** (ŠB 110 [x 4] // ki-ġiri₃-ġen-na [V et Ae] s. Litt. «lieu où l'on dirige/a dirigé ses pas, lieu où l'on va/est allé», d'où «expédition, campagne»²⁷¹⁴ ŠB 110, 287, 301 (// ki-ġen-na), 329, ŠE 28.

Comp. ki-ġen-na.

ki (dir.?) ħa-ħa(-a)-za → ħa-za.

ki (loc.) ħa-za → ħa-za.

ki-ħulu s. Lieu où reposaient les morts avant d'être enterrés et où étaient élevées des lamentations, par ext. «cérémonie funéraire»²⁷¹⁵ GiEN Ur6 rev. 11' sq.

ki-ħulu s. «mauvaise action, méchanceté»²⁷¹⁶ Sîniddinam-Ninisina 18 Ur 1 (// niġ₂-ħul-lu).

→ ki-ħulu kiġ₂-kiġ₂ (s.v. kiġ₂).

ki ħur → ħur.

ki-i = ki-g.

2711 Sur ki(-bi)-ġar-ra, ppB aussi ki-bi-in-ġar(-r)a, «remplaçant, substitut» (litt. mis à la/sa place»), cf. CAD P 493 sq. s.v. puħtu et 496 s.v. pūħu; ePSD2 s.v. kiġara «substitute»; Å.W. Sjöberg, ZA 64 (1975) 156; C. Wilcke, ZA 80 (1990) 298; W. Schramm, GBAO 2 (2008) 203; B. Baragli, JNES 81 (2022) 273 avec n. 85.

2712 Comme on attend un locatif ou un directif dans SP 27.b8, on n'a probabl. pas affaire à un génitif interne.

2713 L'hapax ^{ġeš}ki-ġiri₃ désigne plutôt un «repose-pieds» qu'un «marchepied». Dans Angim 58, E' semble avoir substitué à R ġešgal⁻⁷-ġiri₂ (sic), litt. «poste/siège-pieds» ou «poste/siège pour les pieds». Les versions mA et nA d'Angim 58 ont remplacé ^{ġeš}ki-ġiri₃ par (^{ġeš})ġiri₃-gub ġigir-k = manzāzu (comp. Išme-Dagan I 39 et Hġ. V 34-36 et 85-87), lequel pourrait signifier aussi bien «repose-pieds» que «marchepied» (v. la note s.v.).

2714 Sur ki-ġiri₃-ġen-na, v. S.F.C. Richardson, CDLJ 2006:3 § 3.

2715 Sur ki-ħulu, v. en dernier lieu A. Cavigneaux/F. Al-Rawi, Iraq 62 (2000) 3; B. Jagersma, BiOr. 64 (2007) 293 avec n. 15; I. Schrakamp, AVO 15 (2015) 313 avec n. 76; F. Huber Vulliet, BPOA 14 (2019) 100 n 425.

2716 Si cette traduction est correcte, ki- serait l'«Abstraktpräfix» postulé par J. Krecher (v. la note à propos de ki-bur₂(-re/ru-d)).

ki-i-in-gi/ge = ki-en-gi-r.

ki-ib^{mušen}, ancien aussi ki^{mušen} (Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur 167 iv 1' [Ur III], EJN 84 Ur₁) s. Un oiseau aquatique²⁷¹⁷ Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur 167 iv 1', EJN 84 Ur₁ et X₂, Lugalb. II 159, Home of the Fish 146²⁷¹⁸.

ki-ib-ru = ki- buru₁₄ (s.v. buru₁₄).

ki-ib₂ = ge₁₇-g s.

ki-Ig = ge₁₇-g vb.

ki-ig (ES) → ki-g.

ki-ig-aĝ₂ (ES) → ki-aĝ₂ adj.

ki-ig-ga (ES) → ki-g.

ki-ig-ga = ki-ig(-ga)-aĝ₂ (ES) → ki-aĝ₂ adj.

ki-ig-ga-aĝ₂ (ES) → ki-aĝ₂ adj. et s.

ki-il₂-ki-de₃-en (ES) → ki-ulutim₂.

ki-im-DU (?) «...»; dans ^den-ki-im-DU²⁷¹⁹.

ki-in-da = (?) ki-inda₃(-k?).

ki-in-da(-a) = ki-in-du.

ki-in-da-du = ki-inda₃-du₁₁-g.

ki-in-dar s. «crevasse, faille».

- *Non-st.* **ki-dar** (ELA 15 Yn, 87 Dn, InEb. 82 N₁₇, ŠE 252 [Ni., prov. inc.]).
→ ibila ki-in-dar(-k?), ku₃ ki-in-dar-ra-k, muš ki-in-dar-ra-k.

ki-in-du, rare ki-en-du (EWO 150), ki-in-du-a (Samsuiluna année 3, 1544) s. Litt. «lieu (où) l'on va», d'où «sol, terre (ferme)»²⁷²⁰, Ĥendursaĝa A 94, Innana C 28, Geller, ZA 91, 231:47, Alster, Proverbs 289, N 3395 rev. 2 (pB ou cass.); «région» MHET 2/6, 889 rev. 13 (année d'Abiešuh), Lambert/Weeden, RA 114, 32 iii 23, 36, 34 vi 21'; «terre, monde» Alster, CUSAS 2, 104, MS 3279 n° 3, Alster, Proverbs 327, UET

2717 Sur ki-ib^{mušen}, v., avec litt. ant., M. Civil, Iraq 23 (1961) 175; W. Heimpel, StPohl 2 (1968) 406 sq.; C. Wilcke, Das Lugalbandaepos (1969) 177 sq.; D.I. Owen, ZA 71 (1981) 39; J.A. Black/F.N.H. Al-Rawi, ZA 77 (1987) 125; J.A. Black, Reading Sumerian poetry (1998) 94 sq. avec n. 245; N. Veldhuis, CM 22 (2004) 260 sq.; C. Woods, AS 27 (2007) 332 avec n. 48; Pfitzner, Bildersprache (2019) 69, 233; M. Krebernik/J.J.W. Lisman, dubsar 12 (2020) 100.

2718 Dans CT 36, 38 rev. ii 22', lire buru₅^{mušen} (S.N. Kramer, AulOr. 5 [1987] 77:424), pas kib^{mušen} (W. Heimpel, StPohl 2 [1968] 407 et N. Veldhuis, CM 22 [2004] 260); comp. le KIB de la ligne précédente.

2719 Hors de mon corpus, ki-im-DU est attesté aussi dans ^dnin-ki-im-DU (A. Cavigneaux/M. Krebernik, RIA 9 [1998-2001] 448) et aša₅ (KA-)ki-im-DU (A. Westenholz, OSP 2 [1987] 201).

2720 Sur ki-in-du, v. récemment P. Attinger/M. Krebernik, AOAT 325 (2005) 67; A. Kleinerman, CM 42 (2011) 173; W.G. Lambert/M. Weeden, RA 114 (2020) 38. La lecture -du de -DU est de loin la plus vraisemblable, mais il n'est pas exclu que ki-in-DU recouvre parfois ki-in-gub (cf. Lambert/M. Weeden, op. cit. et ajouter ki-in-gub-ba dans N. Veldhuis, JCS 60 [2008] 43 D iv 11'-15' et comm. p. 49 [cass.]).

6/3, 80 (= 653) l.13, SP 9.a4, SP 10.5, SP 22 vi 16 = 190, vi 40 = 204; «terre» ou «monde infernal» Lambert, Iraq 38, 58:3 = Bácskay/Niederreiter, AoF 50, 8:3 (pB ou mB), UHF 247, 367, UH 5:10; «monde infernal» GiEN 306 X1; «chemin» Abiešuḫ année 17?/Ca, Ġardu A 52, UN A 73 Sb₂; «lit (d'un cours d'eau), cours d'eau» Hamm. 2:63, Samsuiluna années 3, 26; fig. «chemin, sentier (de la vie)» SEpM 19:21.

• *Non-st.* **ki-in-da(-a)** (Alster, Proverbs 327, UET 6/3, 80 (= 653) l. 13, UHF 367 [Tell Ḥarmal?])²⁷²¹.

→ a₂ ki-in-du-k, ibila ki-in-du(-k?).

ki-en-du maḫ Litt. «chemin sublime», pourrait désigner une voie processionnelle; du temple d'Enki à Eridu EWO 150.

ki-in-DU s. Un ornement pour la tête(?)²⁷²² Houe 17, van Dijk, HSAO [1] 252:17, Ninazu A 7.

ki-in-du-a → ki-in-du.

ki-in-gi = ki-en-gi-r.

ki-in-ġe₆/ġi₆ = ki-en-gi-r.

***ki-inda₃(-k?)** s. Litt. «lieu des pains», d'où «table d'offrandes, lieu d'offrandes» Cavigneaux, Akkadica 142, 171 iv 13'.

• *Non-st.* **ki-in-da** (Cavigneaux, Akkadica 142, 171 iv 13' [prov. inc.]²⁷²³).

ki-inda₃-du₁₁-g s. Litt. peut-être «lieu où les pains sont décrétés», d'où «lieu d'offrandes» Cavigneaux, Akkadica 142,152 SK vi 16 // UM r. 20', TplHy. 17 A₁(?)²⁷²⁴ // kir₁₃ inda₃ il₂-e (D₁ et probabl. C).

• *Non-st.* **k[i-i]n-da-du** (Cavigneaux, Akkadica 142, 152 SK vi 16 [prov. inc.]).

ki-inda₃-gu₇ s. «salle à manger»²⁷²⁵ Alster, ASJ 14, 13:113, CLAM 352:81, 572:c+312 (ppB), EWO 360, Instr. Šur. 237, TplHy. 17 A₁(?)²⁷²⁶ // kir₁₃ inda₃ il₂-e (D₁ et probabl. C), 384.

• *Non-st.* **ki-in-da-gu** (Alster, ASJ 14, 13:113).

ki-ir = (ġe^s)kiri₆.

ki-ir-ga → di-ir-ga.

ki-iri s. Litt. «lieux-ville», d'où «territoire (de) la ville, ville et territoires adjacents» Angim 173 version pB, Houe-araire 130 RRn et IIIx (// iri^(ki)).

• *Non-st.* **ki-URU₂** (Angim 173 Y [Ni.]).

2721 Peut-être aussi dans Cavigneaux, Akkadica 142, 171 iv 13'; cf. la note à propos de ki-in-da s.v. *ki-inda₃(-k?).

2722 Sur ki-in-DU, v. J. van Dijk, HSAO [1] (1967) 254 et K. Volk, Santag 3 (1995) 163.

2723 Vu le a-ra (= probab. a-ra₂) qui suit (iv 14' sq.), une graphie non-standard de ki-in-du entre aussi en considération.

2724 ki-inda₃-^rgu₇ serait ici aussi possible; cf. s.v.

2725 Sur ki-inda₃-gu₇, v. en dernier lieu Å.W. Sjöberg, HSAO 9 (2004) 258 sq. avec litt. ant.

2726 V. la note à propos de ki-inda₃-du₁₁-g.

ki-is-sa-a = kissa.
 ki-is₃-ki = ki-sikil.
 ki-iš-ke-el = ki-sikil.
 ki-iš-ki-il = ki-sikil.
 ki-iš-ki-il₂ = ki-sikil.

ki-iz vb. (I?) «tailler, couper, enlever, dégager de (cheveux, mauvaises herbes)»²⁷²⁷.
 • *Non-st.* [g]i-iz₃ (FI 59 B₄²⁷²⁸ dans [ab-g]i-iz₃ = ab-ki-iz [Tell Haddad]), 'ka-iz'
 (FI 59 D₃ dans 'x-ka-iz' = ab-ki-iz [prov. inc.]), **ki-z** (FI 59 MS 3284 dans ab-ki-z
 = ab-ki-iz).
 → ab-ki-iz.

ki-iz-ru-um s. «troupe (d'élite)»²⁷²⁹ ŠB 101.

KI.KAL s. «terrain, aire non cultivé(e), désertique, aride»²⁷³⁰ Rudik, FSB 29 A 02.11, CKU 3 A 16, Innana C 56, 253', Lugalb. I 183, VS 17, 1 ii 39'.

• *Non-st.* **KI.KAL**^{la} ou **KI.KAL-la** (Rudik, FSB 29 A 02.11 [Ur III Ni.]).

2727 Sur ki-iz, v. M. Civil. AulOr.-S 5 (1994) 174.

2728 Ainsi A. Cavigneaux (AulOr. 9 [1991] 42). M. Civil lit le passage différemment (AulOr.-S 5 [1994] 60).

2729 Sur ki-iz-ru-um, v. ePSD2 s.v. kizrum «band of soldiers» et Cohen, ASD (2023) 794 («army contingent»). R pourrait être un emprunt à l'akkadien *kišrum*, quoique le terme usuel correspondant à *kišru(m)* soit normalement (eren₂) zu₂-keše₂.

2730 Les deux lectures les mieux attestées entrant en considération sont kankal et kiKla (cf. ePSD2 s.v. kiḡal «threshing floor; uncultivated land»; Lieberman, SLOB [1977] 346 n° 390; Borger, MesZL [2010] 192; P. Steinkeller, FAOS 17 [1989] 125 sq.; Rudik, Beschwörungsliteratur [2015] 211; N. Veldhuis, GMTR 6 [2014] 255). Elles sont toutes deux de date ppB, mais KI.KAL^{la} dans Rudik, FSB 29 A 02.11 pourrait plaider en faveur de la seconde (s'il ne faut pas lire tout simplement ki-kal-la).

Il n'est pas exclu que /kankal/ remonte à ki-kal (> /kak(k)al/ [harmonie vocalique] > /kankal/ [nasalisation de la géminée]) et /kikla/ à ki-kal-la. L'expression signifierait litt. «lieu estimé/apprécié/considéré», et serait une désignation euphémistique d'un lieu aride(comp. ki ku₃ ki kal-kal-la renvoyant au monde infernal [v. s.v. ku₃(-ga)]). La graphie KI.KAL au lieu de ki kal-la serait toutefois singulière. Une autre étymologie a été avancée par M.A. Powell (JCS 25 [1973] 182 sq.), à savoir que kankal recouvre *gana + kal, litt. «hard ground»; ^uKI.KAL-g (v. infra s.v. ^uKI.KAL) est un argument en sa faveur, mais /kiKla/ ne peut s'expliquer ainsi. Powell remarque à ce propos qu'il n'est pas convaincu «that the Akkadian words *kankallu*, *kagallu*, *kigallu*, and *kiklū* should be treated together as though they were only phonological variants» (op. cit. 182 n. 24).

KI.KAL est en général considéré comme une graphie du plus ancien ki-ḡal₂, attesté avant tout au III^e mill. (ainsi par ex. Steinkeller, loc. cit. et après lui Rudik et ePSD2), raison pour laquelle ePSD2 lit (mais probabl. à tort) la glose ki-IG-la d'Erimḡuš V 85 ki-ḡal₂-la. Ce rapprochement n'est pas impossible, quoique je voie mal pourquoi on aurait éprouvé le besoin de substituer KI.KAL à ki-ḡal₂; rapprochement entre KI.KAL «terrain non cultivé» et ^uKI.KAL désignant différents types de mauvaises herbes?

ḡeš**KI.KAL**, ^u**KI.KAL**²⁷³¹ (Išme-Dagan I 35) s. «plancher (d'un char(iot))» Išme-Dagan I 35, Angim 55 b (ppB, = *sa-[as-si]*) // saḡ-dur₂-ra-k (pB), Lambert, Mél. Böhl 279:10 (ppB, = [*sa-as-si*]).

KI.KAL^{la} = KI.KAL.

^u**KI.KAL**, ^u**bad₄ ou u₂ bad₄** (Houe 51), ^u**KI.KAL-g** (Houe D 25, Cuivre-argent D 25) s. Désigne différents types de (mauvaises) herbes²⁷³² Rudik, FSB 78:01.06, FSB 82:04.11, FSB 102:02.02, Cuivre-argent D 25, DI W 28, Houe 25, LSU 10, Lugalb. I 299, 311, Lugale 99.

Comp. ^uḡurin^{bu-ri₂-in}.

^uKI.KAL «plancher (d'un char(iot))» → ḡešKI.KAL.

^uKI.KAL-g → ^uKI.KAL.

KI.KAL-la = KI.KAL.

kl-kl = ge₄-ge₄.

ki-ki = kiḡ₂-kiḡ₂ (s.v. kiḡ₂ vb.).

ki kiḡ₂ → kiḡ₂.

ki + suff. poss. kiḡ₂ → kiḡ₂.

ki-kiše₄⁺ V. la note à propos de ^{ki}kiše₄⁺ s.v. kiše₄.

ki la₂ → la₂.

ki-la₂ s. «poids» Dial. 3:72, Lugale 635, Kleinerman/Gadotti, NABU 2014/65:13, SP 2.104 sq., Warad-Sîn 15 Frgm. 16:3'.

ḡeš**ki-la₂** s. Un type de clepsydre(?)²⁷³³ Dial. 3.55 (précédé de ḡešdeb-deb).

KI.LAM → šakanka-k.

ki-lu₂-la = ki-lul-la.

ki-lugal-gub → ki lugal gub-b(a)/-bu.

(^{uruda})**KI.LUGAL.GUB(BA)**²⁷³⁴ s. Un grand récipient cultuel Ammīdītāna année 15, Ammīšaduqa années 13, 14, 17?/17+a, Būr-Sîn année D, Ḥamm. année 13, Samsuiluna année 8.

2731 Pour une lecture sas de KI.KAL, v. en dernier lieu F. Weiershäuser/I. Hrůša, WVDog 153 (2018) 88 et comp. aussi Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 511. Elle repose sur la glose sa-as dans BM 64377 (citée par M. Civil, JAOS 88 [1968] 11) et l'akkadien *sassu*.

2732 Sur ^uKI.KAL, v. M. Civil, AOS 67 (1987) 48; Rudik, *Beschwörungsliteratur* (2015) 410; F. Weiershäuser/I. Hrůša, WVDog 153 (2018) 88. R ne désigne pas toujours une mauvaise herbe (cf. surtout les attestations dans FSB).

2733 Sur ḡeški-la₂, v. en dernier lieu E. Jiménez, CHANE 87 (2017) 199 avec n. 533.

2734 Sur (^{uruda})KI.LUGAL.GUB(BA), cf. M.J.A. Horsnell, Or. 53 (1984) 33; D.R. Frayne, BiOr. 45 (1988) 351; A. Cavigneaux, Mél. Boehmer (1995) 65 sq.; D.R. Frayne, RIME 3/2 (1997) 372; R. Pientka, *Imgula 2* (1998) 66 sq. avec n. 264; M.J.A. Horsnell, *The year-names of the First Dynasty of Babylon 2* [...] (1999) 118 sq. n. 34. La graphie (rare) ^{uruda}KI.LUGAL.GUB(BA) ne prouve pas la lecture (^{uruda})ki-lugal-gub(-ba), car BA peut très bien être un constituant du logogramme.

KI.LUGAL.GUB-I²⁷³⁵ s. Lieu culturel où le roi offrait sacrifices et libations, «lieu d'offrandes royal, lieu de libations royal» Ibbi-Sîn E 4', Išme-Dagan B 37, Išme-Dagan E b 4', Lipit-Eštar G rev. 10', LN 24, 174, 312, Ninisina C 22, Rîm-Sîn E 20, ŠA 53, ŠE 117, Šu-Sîn D 11, ŠX 131.

Comp. a-lal₃, KI.EN.GUB, ki lugal gub-b(a)/-bu.

ki-lul → ki-lul-la.

ki lugal gub-b(a)/-bu s. «lieu de séjour royal, place royale»²⁷³⁶ LSU 435, LURUK 12:14 et Nergal C 62 et 71.

Comp. KI.LUGAL.GUB-l.

ki-lul-la, plus rare **ki-lul** s. Litt. «lieu faux, lieu traître, lieu de mort» (un lieu associé à l'hostilité, à la violence et au meurtre)²⁷³⁷ ANL 7:25 («être répandu comme de l'eau dans le k.»), Conseils de sagesse 167, GiEN Ur4 rev. 14', 16', Innana B 101, Kiutu A 106, 148, LSU 223, LU 341 (population d'Ur emmenée dans le k.), Man God 10, NinTu. 38, TCL 16, 57 rev. 1 // UET 6, 562:1, UN A 58; «*massacre*» (v. ki-lul-la ug₅ [s.v. uš₂])²⁷³⁸.

• *Non-st.* **ki-lu₂-la** (Innana B 101 NiBB).

→ ki-lul-la (dir.?) sag₃, ki-lul-la ug₅ (s.v. uš₂), a-gen₇ ki-lul-la (dir.?) e (s.v. du₁₁-g).

ki-lul-la (dir.?) e → (a-gen₇ ki-lul-la) du₁₁-g.

ki-lul-la (dir.?) sag₃ → sag₃.

ki-lul-la ug₅ → uš₂.

ki (dir.) ma-al (ES) → ġal₂.

ki-ma-al (ES) → ki-ġal₂.

ki-ma-an-ze-er → ki-ma-an-ze₂-er.

2735 Sur KI.LUGAL.GUB(-l), v. par ex. Klein, TŠH (1981) 162 sq. avec litt. ant.; D.R. Frayne, BiOr. 45 (1988) 351; P. Michalowski, MC 1 (1989) 102 sq.; M.-C. Ludwig, Santag 2 (1990) 201 sq. n. 477; A. Cavigneaux, Mél. Boehmer (1995) 65 sq.; E. Flückiger-Hawker, OBO 166 (1999) 221; J. Polonsky, The rise of the sun god and the determination of the destiny in ancient Mesopotamia (Ph.D. diss., University of Pennsylvania 2002) 795-812 et 919 sqq.; K. Wagensonner, WZKM 98 (2008) 89; J. Andersson, Kingship in the early Mesopotamian onomasticon 2800–2200 BCE (= Studia Semitica Upsaliensia 28, 2012) 155 sq.; J. Peterson, JCS 67 (2015) 59; M. Ceccarelli, WZKM 109 (2019) 156 sq. Pour la finale en -l, cf. UN C 13 et la discussion de Flückiger-Hawker, loc. cit. Un rapprochement avec /alal/ (cf. a-lal₃) est possible. KI.LUGAL.GUB doit être distingué de ki lugal gub-b(a)/-bu «lieu de séjour royal, place royale» (v. s.v.).

2736 V. en dernier lieu E. Flückiger-Hawker, OBO 166 (1999) 221.

2737 Sur ki-lul-la, v. en dernier lieu K. Lämmerhirt, AOAT 348 (2010) 276 et 660 sq.; A. Gadotti, UAVA 10 (2014) 304; T. Oshima, ORA 14 (2014) 211 sq.; P. Attinger, Mél. Charpin (2019) 117; Pfitzner, Bildersprache (2019) 203 sq. et 373 sq.; B. Baragli, AMD 19 (2022) 202 sq.; Zs.J. Földi/G. Zólyomi, Iraq 84 (2022) 98 sq.

2738 Dans Sînšamuḫ-Enki 14, il n'est pas très clair s'il faut lire di lul-la ou ki-lul-la (ainsi Földi/Zólyomi, loc. cit.).

ki-ma-an-ze₂-er, rare ki-ma-an-ze-er (SP 25.8, UET 6, 310)²⁷³⁹ s. «terrain glissant, terre glissante, instable, lieu glissant», d'où libr. «terrain dangereux» le palais SP 2 + 6.156, SP 14.2[3], SP 25.8; personne «fourbe, traître» Dial. 1:129, Dial. 5:31, 31a, Diatribe B, segm. A 7; autres contextes ANL 2:12, Jaques, OBO 273, 248, L 1493:2, Alster, Proverbs 317, UET 6, 310.

ki-maḥ s. «tombeau; enterrement»; Ukg. 1 vi 4, ix 26, 2 v 6; Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 117:33, CLAM 676:e+162, f+169, Gilgameš et la mort M 235, 250, Kiutu A 123; «cimetière» Gud. St. B v 1; fig. SP 19.f2(?).

Comp. ki maḥ (s.v. ki).

ki-mar (ES) → ki-ḡar.

ki me₃-k, rare ki-me₃-a-k (GiEN 287 Ur6) s. «champ de bataille» Kramer, AulOr. 5, 74:301, EWO 224, Ezinam-brebis 79, GiEN 287 Ur6, Houe 85, Kiutu A 51.5, Ninurta G 89, 94, Rīm-Sîn I 5:24, Sîniddinam 15:29, Sîniqīšam 1 iv 30, ŠCa 133, UHF 774, Ur-Ninurta A 62, Uḥ 7:75²⁷⁴⁰, Schwemer, ZA 112, 65 rev. 3 (ppB).

Comp. comp. ki-me₃-šen-šen.

ki-me₃-šen-šen s. «lieu des batailles et des combats, champ de bataille» Ḥamm. 1001:15', Samsuiluna B 25, Angim 151 Aa(?) (ppB; // ki-šen-šen).

Comp. ki-me₃-k.

ki-me₃-a-k → ki-me₃-k.

ki-mu-nu₂-da-k → ki-nu₂-da-k.

ki-mu₂ → ki-SAR(mu₂).

ki-nam-dub-sar → nam-dub-sar.

ki-nam-dumu s. Litt. «lieu-enfantéité», «lieu-enfants», d'où soit «*lieu de la création*», soit «*créations, oeuvres*» Lugale 445²⁷⁴¹.

ki-nam-erim₂ → nam-erim₂.

KL.NE → gunne s.v. gun₂-ne, nemur s.v. ne-mur.

ki-ni₂-tub₂-bu-d, rares ki-tub₂-bu-d (ŠA 30 X₁₉, UHF 805), ki-tub₂ (ŠA 30 X₂₂) s. «place de repos, lieu de repos»²⁷⁴² Innana D 18, Išme-Dagan Mb 21', LSU 347, Lugale 591, Nanna L 35, Abrahams. RA 102, 42:9 sq., Skly. 55 ii 28, ŠA 30, Warad-Sîn 22:14; fig. «soulagement (des maux)» Kiutus br W 77 (ppB)²⁷⁴³; «soutien, appui» fils Lugale 190.

2739 Sur ki-ma-an-ze₂-er, v. récemment, avec litt. ant., A. Kleinerman/A. Gadotti, ZA 103 (2013) 154; J.C. Johnson/M.J. Geller, CM 47 (2015) 283 sq.; J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 366; J. Matuszak, ZA 109 (2019) 129; K. Wagensonner, JNES 79 (2020) 61 sq.; J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 302.

2740 Cf. E. Jiménez, TMH 13 (2022) 242 n° 29:6 et 242 sq./pl. 54 citant K. 5199 (+).

2741 Sur ce passage difficile, cf. Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 28-31, 241-243 et 387-391.

2742 Sur ki-ni₂-tub₂-bu-d, v. Krecher, Skly. (1966) 139 sq. et D. Shibata, HES 3 (2021) 191,

2743 Pour d'autres attestations ppB, v. CAD T 195 s.v. tapšuh₂tu.

• *Non-st. ki-ri-ib-du* (ŠA 30 Su₁).

ki-nu₂, rare ki-nu₂-a (Nungal A 93 KN₁₁) s. «place de repos (d'humains et d'animaux), couche, tanière».

→ ki-nu₂ AK, ki-nu₂ bara₃-g, ki-nu₂ du₁₀-g (adj.), ki-nu₂ (...) du₁₀-g (vb.), ki-nu₂^{ge}gerin, ki-nu₂ (...) ġar, ki-nu₂ (dir.) šub, e₂-ki-nu₂, ġeš-nu₂(-)ki-nu₂.

ki-nu₂ ġe₆-u₃-na-k «couche pour le repos nocturne» LU 100.

ki-nu₂ AK → AK.

ki-nu₂ bara₃-g → bara₃-g.

ki-nu₂-da-k, ES ki-mu-nu₂-da-k s. «place de repos (d'humains et d'animaux), couche, tanière» Ezinam-brebis 170 Illu (// ki-nu₂), Hiver-été 184, Lipit-Eštar G f. 19.

ki-nu₂ (...) du₁₀-g → du₁₀-g.

ki-nu₂ (...) ġar/ġa₂-ġa₂ → ġar.

ki-nu₂ (dir.) šub → šub.

ki-nu₂ (...) ze₂-b (ES) → du₁₀-g.

ki pa₃-d → pa₃-d.

ki + suff. poss. pa₃-d → pa₃-d.

ki-ri = giri₁₇.

ki-ri = ^(ġeš)kiri₆.

ki-ri-m = girim₂.

ki-ri-ib-du = ki-ni₂-tub₂-bu-d.

ki-ri-lu = giri₁₆-i-lu.

ki-ru-gu₂-d s. Une rubrique.

ki-sa-l = kisal.

ki-sa-ar s. «*tas*» SP 2 + 6.d14 Ni 4422 // ma-sar «*pile, tas*» (v. la note ad loc.); non-st. pour *ki-sar «*tas*»?

ki-sa₂ → ki-sa₂-a.

ki-sa₂-a, rare ki-sa₂ (Gud. St. B vi 55, TplHy. 450 A) s. «*plateforme, terrasse (de fondation)*»²⁷⁴⁴ Ur-Babu 5 iii 4 sq., Rīm-Sîn F 16, Innana D 50; «*plateforme*» ou (moins vraisemblablement) «*mur de soutènement*» Gud. St. B vi 55, TplHy, 450, UN E 11'(?),

2744 Sur ki-sa₂-a (qui n'est probabl. pas identique à kissa(-k) [v. s.v.]), cf. par ex. W.H.P. Römer, UF 28 (1996) 541; C.E. Suter, ZA 87 (1997) 6 sq.; W.H.P. Römer, AOAT 276 (2001) 49 sq. (version actualisée de UF 28, 1996); J. Polonsky, The rise of the sun god and the determination of the destiny in ancient Mesopotamia (Ph.D. diss., University of Pennsylvania 2002) 342 sq. avec n. 105; W. Heimpel/K. Hillard, Mél. Sigris (2008) 72-74; W. Heimpel, CUSAS 5 (2009) 158 et 171; D. Ragavan, Cosmic Imagery of the Temple in Sumerian Literature (Ph.D. diss., Harvard University 2010) 66-68; P. Steinkeller, dans: Steinkeller/Hudson (ed.), Labor in the ancient world (2015) 193 sq. avec n. 209; J. Tudeau, SVAr 14 (2019) 79 (sur *kisû*); P. Attinger, CM 50 (2020) 84 sq.; N. Borrelli, Subartu 43 (2020) 48 avec n. 2; P. Steinkeller, NABU 2020/106; J. Tudeau, CRRAI 65 (2023) 701-732. Si la majorité des chercheurs s'accordent sur le fait

UN F 16(?); fig. «*étendue, superficie, surface, circonférence* (d'une ville)» Warad-Sîn 19:9, 20:16, 21:62.

• *Non-st.* **gi²-sa₂¹** (UN F 16 [prov. inc.]), **gi-ša₃** (UN E 11' [Lagas])²⁷⁴⁵, **ki-si-a** (Rīm-Sîn F 16 [Ur]).

Comp. kissa(-k).

ki-sa₂-al = kisal.

que R peut désigner aussi bien une plateforme qu'un mur de soutènement, ils divergent en revanche quant au sens premier. Notables sont les points suivants:

— Dans Ur-Babu 5 iii 4 sq., «*plateforme, terrasse (de fondation)*» est pratiquement assuré.

— S'il est question de portes dans R (Steinkeller, loc. cit. [aussi Innana D 50]; comp. A. Bartelmus, UAVA 12 [2016] 140 pour kissa/*kisû*), «mur de soutènement» pourrait sembler à première vue préférable, mais les choses sont plus complexes qu'il n'y paraît. Dans un courriel du 8 avril 2020, Sallaberger écrit à propos de la structure des temples au III^e et au début du II^e mill.: «uš ist der Baugrund, der planiert und vorbereitet wird. Ich vermute, dass eine entscheidende Frage ist, ob terminologisch zwischen der Plattform und dem unteren Teil der Mauern unterschieden wird [...] und] ob sich die Mauern innerhalb der Plattform bis unten durchziehen.» En ce qui concerne ce dernier point, la réponse est affirmative. Il renvoie à M. van Ess, CDOG 7 (2013) 70: «Der Grundriss eines Tempels [...] wurde schon im Fundament vorgegeben und, teils über mehrere Meter, im massiv ausgeziegelten Fundament hochgeführt». Si donc ki-sa₂-a inclut la base des murs, l'existence de portes ne soulève plus de problème (pour une explication un peu différente, cf. Tudeau, CRRAI 65, 705 sq.).

— Dans Warad-Sîn 19:9 et passages parallèles il est dit que Nanna a permis au roi d'agrandir Ur, d'élargir (šu peš²) son ki-sa₂-a et de la rendre célèbre. L'acception «plateforme» est exclue, «mur de soutènement» peu convaincant. Je penche pour «*superficie, surface*» v.s. (Tudeau [CRRAI 65, 704] propose «plan»).

— Dans Sigrist, Mél. Greenfield 616 n°) 5 rev. 1, il est question du ki-sa₂-a d'un jardin qui a été attribué aux plaignants. Le détail m'échappe, mais je n'excluais pas «*superficie*» (Tudeau [CRRAI 65, 703 sq.] propose «plan»). L'idée pourrait être qu'un terrain d'une grandeur égale à celle de l'objet du litige leur a été accordé.

— Au niveau étymologique, et pour autant que sa₂ ait son acception première «être égal, se correspondre» (comp. Suter, op. cit. 5 sq.), un sens de base «*plateforme*» > «*mur de soutènement*» semble plus vraisemblable que l'inverse. Il ne fait par ailleurs guère de doute que ki-sa₂-a a été rapproché de kissa(-k), ce qui a pu favoriser une telle évolution sémantique. Dans sa discussion approfondie du terme, J. Tudeau (CRRAI 65 [2023] 701-732) arrive à des conclusions analogues. Elle résume ses résultats de la manière suivante (p. 701):

«1) ki-sa₂-(a) may designate a squared two-dimensional area/plan or, by analogy, a squared three-dimensional structure such as a platform [...], possibly with reference to its retaining wall when available; it typically bears a juridical or religious dimension.

2) kissa / KI.URIN.DU₃.A (with variant kissa / KI.URIN.DU₃) designates a plinth course or revetment wall [...] and is equivalent to Akkadian *kisû*.

3) The Sumerian term kissa appears to be coined on the Akkadian verb *kasû*; the diri-compound KI.URIN.DU(A) reflects the function of *kisû* structures.

4) ki-sa₂-a and kissa / *kisû* are related architecturally but not etymologically.» Le terme signifierait litt. «squared place» (pp. 702 sq.).

2745 Il est tout sauf assuré que gi-ša₃ et gi²-sa₂¹ soient des graphies non-standard de ki-sa₂-a. Avant tout gi pour ki et l'absence de -a dans les deux duplicats seraient inattendus. V. Maintenant aussi J. Tudeau, CRRAI 65 (2023) 702 n. 4.

ki-sa₂-al-ma-ḥ = kisal-maḥ.

ki + suff. poss. (term.) sa₂ du₁₁-g → du₁₁-g.

ki-sa₆-ga²⁷⁴⁶ s. «lieu plaisant» Iddin-Dagan A 142; «bonheur, succès» Edubba'a C 59 (vs niḡ₂-ḥulu); euphémisme pour ki-si₃-ga «offrande funéraire»²⁷⁴⁷ Innana B 69 UrB, LaB et UnV.

→ ki-sa₆-ga (...) igi du₈, ki-sa₆-ga (...) la₂.

ki-sa₆-ga = (?) ki-si₃-ga.

ki-sa₆-ga (...) igi du₈ → (igi) du₈.

ki-sa₆-ga (...) la₂ → la₂.

ki-saḡ s. Litt. peut-être «lieu-tête, lieu-cime», d'où «cime» fig. le roi Išme-Dagan A 241²⁷⁴⁸; obscur FI D₃ i 4²⁷⁴⁹.

ki-saḡ-ḡal₂-la s. Un lieu associé aux larmes et aux troubles, peut-être «*lieu de servitude*»²⁷⁵⁰ CKU 6:19 X1, LN 209, LU 236.

ki-saḡ-ki-k²⁷⁵¹ s. «*lieu des décisions, lieu où sont prises les décisions*»; précédé de /puḥru(m)/ «assemblée» Gilgameš et la mort M 49, M 140, LU 152, Nergal C 12, 17; par ext. «lieu menaçant, effrayant» Lugalb. I 152, SP 15.c2, SP 26.b3, SP 28.7, UN A 62 (l'*arali*).

ki-saḡ-ki ḡal₂-la «*assemblée siégeante*» LU 236 Y₂, CKU 6:19 N1 et Gadotti/Kleinerman, CUSAS 42, 225 n° 642.

ki-saḥar s. Litt. «lieu terre/poussière», d'où «*lieu ensablé, recouvert de limon, surface pousséreuse du sol*» v.s.²⁷⁵² FI 61 sq., LUruk 2a:5, Kramer, OPSNKF 9, 245:45.

2746 Sur ki sa₆-ga, v. en dernier lieu M.-C. Ludwig, Santag 2 (1990) 209 sq.; A. Zgoll, AOAT 246 (1997) 374; M. Jaques, AOAT 332 (2006) 382 et n. 822; M. Molina, Mél. Charpin (2019) 695 sq.

2747 V. en dernier M. Molina, Mél. Charpin 695 sq. (à propos de e₂-ki-sa₆-ga, euphémisme pour e₂-ki-si₃-ga «tombe»).

2748 Dans ki-saḡ sukud-ra₂ šu nu-teḡ₃-ḡe₂₆-me-en «Je (le roi) suis une haute *cime*, inatteignable». L'interprétation usuelle «Je suis un lieu que (même) l'homme (le plus) grand ne peut atteindre» est à peine crédible. Indépendamment du fait qu'on attendrait lu₂, pas saḡ, šu nu teḡ₃-ḡe₂₆ «que l'on ne peut atteindre, inatteignable» n'est, autant que je sache, jamais précédé de lu₂ ou de saḡ.

2749 Sur ce passage difficile, cf. M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 57; comp. aussi G.J. Selz, Mém. Hruška (2011) 225.

2750 Pour ki-saḡ-ḡal₂-la, un lieu associé aux pleurs, cf. W.H.P. Römer, AOAT 309 (2004) 136 avec litt. ant.; P. Attinger, Or. 81 (2012) 371; M. Civil, JCS 65 (2013) 24; P. Attinger, Or. 84 (2015) 65; I. Hrůša/F. Weiherhäuser, WVDOG 157 (2020) 73 et 315 (interprétation différente).

2751 Sur ki saḡ-ki-k, v. récemment P. Attinger, Or. 81 (2012) 371 (littérature secondaire); M. Civil, JCS 65 (2013) 23 sq. («place where deliberations take place; place of mourning»); N. Samet, MC 18 (2014) 94 («solemn place»); P. Attinger, Or. 84 (2015) 60; I. Hrůša/F. Weiherhäuser, WVDOG 157 (2020) 73.

2752 Sur ki-saḥar, cf. B. Huška, Šulmu 4 (1993) 115 n. 22 («Krümmelschicht») et M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 87 «silted spot».

*ki-sar → ki-sa-ar.

ki-SAR(mu₂) s. «*jardin potager*»²⁷⁵³ Hiver-été 56, Enlil A 123.

ki-si-a = ki-sa₂-a.

ki (term.) si-il → si-il.

ki-si-im-m[aʔ] (DumEnk. 50 D), **ga ki-'si'-[im(-ma)]** (DumEnk. 50 A) s. Un produit lacté liquide («versé») de bonne qualité²⁷⁵⁴ (DumEnk. 50, après ga SIG₇-a).

ki-si-ki = ki-sikil.

ki-si₃-ga s. «offrande mortuaire, offrande funéraire»²⁷⁵⁵ Civil, AulOr. 5, 32 n° 19, GiEN 290 Ur5, InDesc. 88 (ou «cérémonie funéraire»), Innana B 69, Kiutu A 125 et 141 sq. (ou «cérémonie funéraire»), LN 58, SP 5.119, Kiutu L 11 (ppB); «cérémonie funéraire, repas funèbre» CA 39 B, S₁ et Y₂ (// ki sa₆-ga; incertain), Gilgameš et la mort M 103, 193, InDesc. 88 (ou «offrande funéraire»), 89 E, Kiutu A 125 et 141 sq. (ou «offrande funéraire»).

- *Non-st.* **ki-sa₆-ga** (Innana B 69 UrB et LaB [ou euphémisme?]), **ki-sig** (Gilgameš et la mort M 193 M₂ [Tell Haddad]), **ki-sig-ga**¹⁷ (LN 58 N₁), **ki-sig₅-ga** (Innana B 68 UrG), **kiĝ₂-sig-ga** (Innana B 69 NiRR).

→ ki-si₃-ga si₃-k (s.v. si₃-g), e₂-NIĜ₂-ki-SI₃(?).

2753 Pour ki-SAR(mu₂) «*jardin potager*», cf. W. Sallaberger, UAVA 7/1 (1993) 302; P. Attinger, ZA 92 (2002) 125; Å.W. Sjöberg, HSAO 9 (2004) 268; P. Attinger, CM 50 (2020) 89; comp. aussi ĝeš ki-mu₂-a-ba šid «compter les arbres là où ils ont poussé» (K. Focke, AOAT 53 [2015] 419 avec n. 4129; une lecture ^{ĝeš}ki₁kiri₆ serait exclue à l'époque pB.)

2754 D'après J. Bottéro (MC 6 [1995] 38), le *kisimmu* «devait être un 'produit nauséabond du lait' [cf. le sumérogramme GA.ĪAB] — fermenté, ou peut-être plus ou moins caséifié — comestible par lui-même [...] et sans doute assez humide et triturable pour que l'on pût le 'presser', afin d'en tirer un extrait liquide, ou une purée [...]». Dans DI X 67-70, *šizba kasāmu* rend le sumérien ga kiĝ₂-ĝa₂ ĝar et semble signifier «faire cailler le lait» (v. ad loc.). P. Paoletti/W. Sallaberger proposent «fully sour/fermented milk that curdled, formed clots and likely begins to smell due to too high levels of lactic acid produced by the natural bacteria when transforming the sugars (lactose) present in the milk» et traduisent «clotted (fully sour) milk» (A.3.01 Old Babylonian Ur₁ VI, in: Vegetable oils and animal fats in early urban societies of Syro-Mesopotamia: Digital data collection. [Walther Sallaberger, ed.], 2020-2023, <https://www.i3-mesop-oil.gwi.uni-muenchen.de/dossier/a-3-01-old-babylonian-urra-vi/> [2023] § 69). Cf. aussi Å.W. Sjöberg, JCS 25 (1973) 138; M. Stol, BSA 7 (1993) 100 et 106 sq.; id., RIA 8 (1993-1997) 198; Alster, Proverbs (1997) 462; M. Civil, AS 27 (2007) 25; Sefati, Love songs (1998) 339.

2755 Sur ki-si₃-ga, v. A. Tsukimoto, AOAT 216 (1985) passim, surtout 23 sqq. avec litt. ant. et récemment par ex. H. Behrens, FAOS 21 (1998) 106 avec n. 196; A.C. Cohen, AMD 7 (2005) 106-108; J. Peterson, ZA 99 (2009) 242 sq.; J.A. Lynch, Gilgameš's ghosts: The dead, textual variation, and the Mesopotamian scribal tradition (Ph.D. diss., UCLA 2010) 140 sqq. et 145 sqq.; J. Krul, CHANE 95 (2018) 244 sq.; B. Baragli, AMD 19 (2023) 119 sq.

e₂ ki-si₃-ga-k Litt. «maison des offrandes/cérémonies funéraires» un lieu culturel²⁷⁵⁶ TCL 15, 1:3, 25, Metcalf, CUSAS 38, 13:48, CLAM 610:a+60, a+66, 612-613:b+136; comp. E₂.KI.SI₃.GA.

ki-si₃-ka si₃-k → si₃-g.

ki-sig = ki-si₃-ga.

ki-sig-ga = ki-si₃-ga.

ki-sig₅-ga = ki-si₃-ga.

ki-sikil s. «vierge; jeune femme».

• *Non-st.* **ki-is₃-ki** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 21 MA 5 = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 136 a 5 [Tell Haddad]), **ki-iš-ke-el** (PRAK C 121 i 2' = Delnero, SANER 26, 327:34 K₁), **ki-iš-ki-'il'** (TLB 2, 6 iv 14²⁷⁵⁷), **ki-iš-ki-il₂** (PRAK D 40:2), **ki-si-ki** (Alster, ASJ 14, 8-9:14 et 26 A [prov. inc.]).

→ ki-sikil lil₂-la₂-k, ki-sikil u₄-da kar-ra (s.v. u₄ (loc. ?/com. ?) kar), nam-ki-sikil.

lu₂ ki-sikil «jeune femme» (souvent parallèle à ^dinnana; lu₂ semble fonctionner partiel. comme un article indéfini)²⁷⁵⁸ DI I 7, DI J 8 B (// ki-sikil), DI Q 13, B 9', DI R [A 1, 3], 5, 7, DI X 78, DumEnk. 1, 86, EnlNinl. 38, 70e (= *ardatu*), InEnki I ii 5, 7, 17, 19, InŠuk. 4, Išme-Dagan J A 3, Išme-Dagan J B 3, Cavigneaux, JCS 74, 45 i 19'(?), Nanna B 21', 27', SgLeg. B 22, ŠCb 90'; comp. lu₂ munus.

ki-sikil tur, pl. ki-sikil tur-tur (Old Man 43 B) «jeune fille, toute jeune femme» Rudik, FSB 34 A 01.07 // B 01.08, Cavigneaux, AUWE 23, 117:7'(?), Alster, CUSAS 2, 130, MS 3298 A 7, Dial. 5:129, EnlNinl. 11, GiEN 163, 277 Me2 (// ki-sikil), Innana C 75, LEridu 6:3, Old Man 43, SP 1.12.

ki-sikil tur-ra «jeune fille, toute jeune femme» DI E₁ 17', Old Man1, 12, 25, 44.

ki su-ub → su-ub.

ki (dir./loc.) su-ub → su-ub.

ki-su-ub AK → AK.

ki-su-ur = ki-SUMUR.

ki su₃ → su₃.

ki (dir.) su₃ → su₃.

ki-su₇-r(?)²⁷⁵⁹ s. «aire de battage, de dépiquage, aire à battre» Ezinam-brebis 149-149a(?).

2756 Pour la litt. sec., v. la note à propos de E₂.KI.SI₃.GA. La finale en -k (et donc la lecture e₂ ki-si₃-ga-k) est assurée dans les attestations ppB et possible dans TCL 15, 1:3 et 25; nin e₂ ki-si₃-ga (pas e₂ ki-si₃-ga-ka) dans Metcalf, CUSAS 38, 13:48 et MS 3415 rev. 4 pourrait plaider pour une autre lecture de E₂(.)KI.SI₃.GA (v. s.v.).

2757 Cf. A. Falkenstein, ZA 53 (1959) 100 avec n. 24.

2758 Cf. J. Keetman, RA 116 (2022) 26 sq.

2759 La finale -r n'est pas déductible de l'unique attestation dans mon corpus. A Ur III, on a ki-su₇-r, mais dans les textes présarg. de Lagas ki-su₇-g (v. G.J. Selz, FAOS 15/2 [1993] 614 sq. et

ki-SUMUR, ki-SUMUR⁻ (ki-sumur, ki-sur₂ ou ki-šur₂)²⁷⁶⁰ s. Litt. «*lieu redoutable*», un trou où se terrent les serpents, probabl. «*tannière (d'un serpent)*» Gud. Cyl. A 10:20, Rudik, FSB 50:02.05, Nungal A 24, ŠCa 79, TplHy. 89; «*tannière, terrier (de petits rongeurs)*» FI 33; pour un oiseau (bibra^{mušen}) Peterson, BPOA 9, 293:24; une qualification de l'arali Katz, Netherworld 2:36.

• *Non-st.* **[ki-s]u-ur** ou **[ki-š]u-ur** (Nungal A 24 N_{p1}).

ki-sun₅-na s. «*entrée*»²⁷⁶¹ Cohen, New treasures 66:65(?), NinTu. 37; probabl. aussi dans le ND ^dlugal-ki-sun₅-na²⁷⁶².

ki sur → sur «être écarté».

ki-sur-ra, ancien aussi ki-sur_x(ERIM)-ra²⁷⁶³ s. «bords, frontières d'un district, territoires-frontière, frontière».

→ ki-sur-ra (...) ġar.

ki-sur-ra (...) ġar → ġar.

ki-sur_x(ERIM)-ra → ki-sur-ra.

ki-ša-ar = ki-šar₂.

ki ša₃ + suff. poss. (term.) du → ġen.

ki ša₃ + suff. poss. + gén. (term.) du → ġen.

ki-ša₃-ge₄-a s. Litt. «*lieu où le coeur est retourné*», d'où «*état d'esprit, humeur*»²⁷⁶⁴ EnkNinm. b 19.

ki-ša₃-ḫul₂ → ḫul₂.

ki-ša₃-kuš₂(-u₃-d) → kuš₂.

ki-šar₂ s. «*pourtour de la terre, ensemble de la terre, univers, monde entier*»²⁷⁶⁵, avec gén./loc./abl. aussi «(de) partout» Gud. Cyl. A 4:22, 5:19 sq., Cyl. B 18:13, Gud. 69:4', Angim 36, 125, ELA 326, Enlil A 88, Gungunum B ii 2', LSU 20, Lugalb. II 156 sq., Kiutus br 4:10 (ppB)

• *Non-st.* **ki-ša-r** (Gud. Cyl. A 5:20, Cyl. B 18:13, Gud. 69:4'), **ki-ša-ar** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 169:1 MA et 170:20 MA [Tell Haddad]).

M. Civil, AulOr.-S 5 [1994] 94; ki-su₇-g signifie aussi «jachère» (v. en dernier lieu T.E. Balke, AOAT 331 [2006] 28, n. 141).

2760 Sur ki-SUMUR, v. par ex. M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 78; P. Attinger, Mél. Wilcke (2003) 26; Katz, Netherworld (2003) 2 avec n. 3, 332; M. Jaques, AOAT 332 (2006) 448 sq. avec n. 975; Peterson, Faunal conception (2007) 633 avec n. 2441; id., BPOA 9 (2011) 294.

2761 Sur ki-sun₅-na, v. J. Peterson, Faunal conception (2007) 458 sq. et M.E. Cohen, New treasures of Sumerian literature (2017) 64 et 70.

2762 Ainsi F.A.M. Wiggermann, RIA 9 (1998-2001) 326 (comp. Peterson, loc. cit.); pour des interprétations différentes, v. W.G. Lambert, RIA 7 (1987-1990) 146 sq. et T. Jacobsen/B. Alster, Mél. Lambert (2000) 326.

2763 Pour ki-sur_x-ra, cf. la note à propos de eg₂ ki-sur-ra.

2764 Sur ki-ša₃-ge₄-a, cf. M. Ceccarelli, ORA 16 (2016) 171.

2765 La traduction usuelle par «horizon» donne souvent un sens excellent, mais elle est difficilement déductible du sens littéral de l'expression.

→ an-šar₂ ki-šar₂, en ki-šar₂ (s.v. en₃).

niġ₂ ki-šar₂-ra-k «partout» Angim 8[6](?), 125 e (ppB), Lugale 360 M₁; comp. en ki-šar₂ (s.v. en₃), en šar₂-ra (s.v. en₃).

u₄-da niġ₂ ki-šar₂-ra-bi «à jamais» ou «aujourd'hui et partout» Lugale [36]0 K₁.

ki-še = kiši₆.

ki-še-er s. «borne, limite»²⁷⁶⁶.

→ ki-še-er du₁₁-g, ki-še-er tuku; comp. ^(ki)kišer²⁷⁶⁷.

ki-še-er s. «profit»²⁷⁶⁸ Jiménez, TMH 13, 196 n° 19:3 (cass.).

→ ki-še-er ġar.

ki-še-er du₁₁-g → du₁₁-g.

ki-še-er ġar → ġar.

ki-še-er tuku → tuku.

ki-še₃ → ki.

ki-še₃ = kuš₂ s.

ki-šen-šen s. «lieu (des) combats, champ de bataille»²⁷⁶⁹ Angim 151 pB.

Comp. ki-me₃-šen-šen, ki šen-šen-na-k.

ki-ši-g = ^{ġeš}kišeg.

ki-šu-k s. «lieu de culte»²⁷⁷⁰ Innana C 98, ŠE 58, 158, 223, 253, Westenholz, Mél. Klein 355 iv 88 (cass.).

• *Non-st.* **ki-šu₂-k** (Westenholz, Mél. Klein 355 iv 88 [Ni. cass.(?)]).

ki (dir.?) šu AK → AK.

ki (dir.?) šu bala → bala.

ki-šu-peš, ki-šu-peš-, ki-šu-peš₅ (Ĥamm. D 29' [Ni.], ExaltIn. IV B 39) s. «lieu de culte, sanctuaire»²⁷⁷¹ Ĥamm. D 29', Innana C 98, 125, Cavigneaux, Mém. Bottéro

2766 Sur ki-še-er «borne, limite», v. M. Civil, JCS 20 (1966) 123 sq.; id., AulOr.-S 5 (1994) 69 sq.; id., BBVO 18 (1999) 260; id., AS 27 (2007) 25 (étymologie); Herrmann, Vogel und Fisch (2010) 205.

2767 Pour ma distinction entre ki-še-er et ^(ki)kišer, v. la note à propos de ki-še-er tuku.

2768 Emprunt à l'akk. *kušīru*, avec harmonie vocalique (ke-še-er serait en conséquence peut-être plus exact); sur le terme, cf. M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 100 n. 12 et E. Jiménez, TMH 13 (2022) 198 sq.

2769 Il est rendu par [ašar qab]li et [ašar t]āḥāzi dans Kagal C iv 163 sq.

2770 Sur ki-šu-k, v. J. Klein, Mém. E.Y. Kutscher (1980) X-XIV et J.G. Westenholz, Mél. Klein (2005) 368.

2771 Sur ki-šu-/peš/, v. par ex. CAD M/1, 85 s.v. māḥāzu; H. Steible, Ĥaja (1967) 132 sq.; J.S. Cooper, Or. 43 (1974) 84-86; M.A. Dupret, Or. 43 (1974) 340; J. Klein, Mém. E.Y. Kutscher (1980) X-XIV. Le sens littéral n'est pas assuré. Envisageable serait «lieu où l'on répand (des offrandes/victuailles)» (comp. surtout Nergal C 23 sq. // 28 sq.). D'après Cooper (op. cit. 86), šu /peš/ pouvait signifier «prier». Pour étayer son hypothèse, il cite EWO 330, où šu peš (H)

4:37; Numušda A 38, Rīm-Sîn B 37, Samsuiluna 3:7, 7:2[3''], Peterson, StMes. 3, 143 i 12', UET 6, 28:3, ExaltIn. IV B 39²⁷⁷².

• *Non-st. bi-iš* (glose à *peš* dans Innana C Oa [Tell Ḥarmal]), *ki-šu₂-be₂-eš₂* (Cavigneaux, Mém. Bottéro 4:37' [Tell Haddad]).

[ki-šu-p]eš saġ-ġa₂ ville «premier lieu de culte, lieu de culte prééminent» Samsuiluna 7:10.

ki-šu-peš₅ → ki-šu-peš.

ki šu ta₃-g → ta₃-g.

ki-šu-ta₃-g, rare ki-šu-ta₃-ga (LEridu 7:3) s. Litt. peut-être «lieu orné», d'où sanctuaire, chapelle, lieu de culte» Amar-Suen 9:5, Iddin-Dagan A 144, UN A 135 MS 3278; associé à la musique Ur ki-šu-ta₃ za-^rna¹-ru ND-e «lieu où l'on joue de l'instrument z.²⁷⁷³ pour ND» Rīm-Sîn I 20:13.

ki-šu-ta₃-ga → ki-šu-ta₃-g.

ki-šu-ur = ki-SUMUR.

ki-šu₂ → ki-ŠUŠ₂.

ki-šu₂-k = ki-šu-k.

ki-šu₂-be₂-eš₂ = ki-šu-peš.

ki-šub-ba s. «lieu abandonné, lieu, en ruine» Išbi-Erra E 3, UN A 4.

ki-ŠUŠ₂ s. Une rubrique, peut-être «*conclusion, fin*»²⁷⁷⁴ Ibbi-Sîn C 12, Išme-Dagan AB 123a, Nanna L 52, Ninurta G 184, NJN texte U subscript.

serait d'après lui parallèle à šu mu₂-mu₂ (A). En fait, on a plutôt affaire à deux versions différentes; A: ^den-ki-ra uġ₃-e ħ[e₂⁷-... mu-u]n-di-ni-ib-mu₂-mu₂; H: ^den-lil₂-da uġ₃-e ħe₂-ġal₂-la šu mu-un-da-an-peš-e. Avant tout le remplacement de ^den-ki-ra par ^den-lil₂-da change nécessairement le sens.

2772 Pour d'autres attestations ppB, v. CAD M/1, 85 s.v. māhāzu.

2773 A en juger d'après ce passage, šu ta₃-g (dans ki-šu-ta₃-g) pourrait signifier «jouer d'un instrument de musique» (pour cette acception fréquente de šu ta₃-g, v. s.v.). J'ai un peu de peine à croire que «lieu où l'on joue d'un instrument» soit le sens étymologique du terme, mais la chose ne peut être exclue. Une alternative plus simple serait «lieu orné» (cf. J. Bauer, AfO 36/37 [1989/1990] 83), quoique šu-ta₃ (au lieu de šu-ta₃-ga, attesté seulement dans LEridu 7:3) soit un peu inattendu. Sur le terme, v. par ex., avec litt. ant., Attinger, ELS (1993) 722 n. 2106 et D.R. Frayne, RIME 3/2 (1997) 253 sq.

2774 Sur ki-ŠUŠ₂ (lu toujours ki-šu₂), v. récemment, avec litt. ant., J.G. Westenholz, Mél. Klein (2005) 368 («ki-šú (Akk. *kilum*) designates the final part of song that comes at the end of certain compositions and seems to indicate the descending coda and finale»); G. Rubio, dans: C.S. Ehrlich (ed.), From an antique land: An introduction to ancient Near East literature (2009) 24/72 n. 6 («The term *kišu* (ki-šu₂) probably refers to the cadence at the end of composition and is translated into Akkadian as *kīlu*, which means both 'enclosure, confinement' and 'closing'. [...] so ki-šu₂ can be understood as 'place of the fall, place of modulation, cadence'» [p. 24]); D. Shehata, GBAO 3 (2009) 348-351; M. Jaques, OBO 273 (2015) 17 («une division dans une composition musicale, peut-être une forme de cadence»). Remarquer que ki-ŠUŠ₂ se rencontre dans des compositions qui n'étaient probabl. pas chantées (par ex. NJN).

ki-ta adj. «inférieur, de basse classe» SP 2.44.

Comp. ki-ta s.v. ki.

ki-ta s. «*basse condition, condition inférieure*» Gadotti/Kleinerman, CUSAS 42, 216 n° 597²⁷⁷⁵.

ki (dir./loc.) ta₃-g → ta₃-g.

ki (loc.) taka₄ → taka₄.

ki (dir.) te → te.

ki-ti = ^(d)kitim.

ki-ti-im = ^(d)kitim.

KI.TIR.DA s.(?) «...».

ga KI.TIR.DA «*lait ...*» ŠX 150; comp. ga i₃-ti-ir-da (s.v. i₃-ti-ir-da)(?).

ki-tu-š = ki-tuš.

ki-tub₂ → ki-ni₂-tub₂-bu-d.

ki-tub₂-bu-d → ki-ni₂-tub₂-bu-d.

ki-tukun adv. «soudainement» (ppB) CLAM 563:145 = Delnero, SANER 26, 351:113 X1₁²⁷⁷⁶.

ki-tukun-še₃ adv. «dans l'avenir immédiat, à l'instant, de suite» ŠE 231

ki (dir.) tum₂ → tum₂.

ki (loc.) tum₂ → tum₂.

ki-tum₂ s. «tombe, tombeau»; fig. Cuivre-argent D 23, 41, 46; par ext. «*monde des morts, monde inférieur*» Rudik, FSB 28:01.08(?)²⁷⁷⁷.

→ ki-tum₂ + suff. poss. (dir.) ze₂-er.

ki-tum₂ + suff. poss. (dir.) ze₂-er → ze₂-er.

ki + suff. poss. 2^e sing. (loc., rare dir.) tum₃ → de₆.

ki-tuš s. «demeure, résidence»; «place (où l'on se trouve)» Edubba'a A 31, SEpM 5:12.

• *Non-st.* **ki-tu-š** (VS 10, 131:3' [ki-tuš à la l. précédente]), **ku-tu-uš** (CKU 14 MB 8 Su1, CLAM 57:b+109 [prov. inc.]), **ku-tuš**²⁷⁷⁸ (Gabbay/Wasserman, IOS Annual Volume 21, 9:1 = Gabbay, Kaskal 18, 240:1 OB [prov. inc.]).

→ ki-tuš (...) ĝar.

ki (term.) tuš → tuš.

ki-tuš (...) ĝar/ĝa₂-ĝa₂ → ĝar.

2775 S'il faut traduire nu-luḥ munus-e-ne / ga-na ki-ta-zu par «(Non lavée des femmes =) (toi) la plus malpropre parmi les femme ... Soit, c'est ta basse condition!»

2776 Rendu en akkadien par ana surri. La version pB a en₃-tukun-še₃ «jusqu'à quand?».

2777 La lecture ki-tum₂ de ki-DU est tout sauf assurée, car ki-tum₂-^ra' (au lieu de ki-tum₂-ma) fait difficulté.

2778 Sur la copie, je vois plutôt TUG₂ que KU (la photo n'est pas entièrement claire), mais tu₉ pour /tu/ serait très inattendu dans ce texte.

ki u₂-us₂ → us₂.

ki-u₃-r = ki-ur₃.

ki-u₃-ku-t[i[?]] = ki-ulutim₂.

ki-u₄-d s. «époque, moment» («Zeitpunkt») Lugalb 72²⁷⁷⁹.

ki-u₄-ba «alors» CA 4; «alors, à cette époque, autrefois, jadis, naguère» Gilgameš et la mort M 58, Lugalb. II 294, 358.

ki-u₄-bi «alors» SgLeg. A 10'.

ki-u₄-d conj. de subord. «à l'instant où, au cas où»²⁷⁸⁰ Code de Lipit-Eštar § a9.

ki-ulutim₂, ES ki-il₂-ki-de₃-en (CT 15, 8:29)²⁷⁸¹ «lieu où l'on est engendré, lieu de naissance, lieu où l'on grandit» Ninisina A 89; par ext. «lieu où l'on séjourne normalement, lieu de séjour, résidence» Cavigneaux, Akkadica 142, 150 SK v 12 // UM 8, 12, Ezinam-brebis 25 (ou «lieu de naissance?»), InBil. 138, 168, LERidu 6:24, Ninisina A 97, Skly. 62 viii 51, CLAM 148:173 = Matini, Lobpreis des Königs der Götter 97:170 (ppB).

• *Non-st.* **ki-u₃-ku-t[i[?]]** (avigneaux, Akkadica 142, 150 SK v 12 [prov. inc.]).

ki-umum s. «lieu (de) l'instruction» (écriture, musique) Dial. 2:153, 183, 201, 203, 218, 223, 225, 227 sq., 231, Edubba'a A 90, Edubba'a C 65, ŠB 215.

Comp. e₂-umum.

ki-ur = ki-ur₃.

ki-ur₂ = ki-ur₃.

ki ur₃ → ur₃.

ki-ur₃ s. «demeure (*secondaire*), gîte, repaire (dieux, humains et animaux)» Gud. St. I i 7, St. P i 7, Déluge 40, EWO 203, 372, Hiver-été 266, Innana D 10 //, Oiseau-poisson 163, Alster, Proverbs 307, UET 6, 237:1, ŠA 46, UN A 157 et fréq.; du monde inférieur²⁷⁸² UHF 854«fondement, fondations» SEpM 6:13; une cour de l'Ekur EnlNinl. 54 sq., 58; un sanctuaire de Ninlil passim.

• *Non-st.* **ki-u₃-r** (CLAM 57:b+119 [prov. inc.]), **ki-ur** (CA 184 C₅ [prov. inc.], TLB 2, 6 iii 1, 7, 11²⁷⁸³), **ki-ur₂** (MS 3071:4).

→ ki-ur₃ + suff. poss. (term.) ge₄-ge₄ (s.v. ge₄), ki-ur₃ kar.

ki-ur₃ + suff. poss. (term.) ge₄-ge₄ → ge₄.

ki-ur₃ kar → kar.

ki-ur₅-sa₆-g(e-d) → sa₆-g.

ki-URU₂ = ki-iri.

2779 Lire plutôt ki-u₄ ba-kukku₂ que ki-u₄-ba kukku₂.

2780 Sur ki-u₄ dans cette acception, v. C. Wilcke, BaBi. 8 (2012) 584 n. 370.

2781 Sur le difficile ki-ulutim₂, v. B. Landsberger, WO 3 (1964-1966) 77-79; Krecher, Skly. (1966) 219; A.R. George, OLA 40 (1992) 370-372; J.J.W. Lisman, AOAT 409 (2013) 277 sq.

2782 Cf. B. Baragli, AMD 19 (2022) 318.

2783 Cf. P. Delnero, SANER 26 (2020) 562 et 583.

ki (abs.) us₂ → us₂.

ki (dir.) us₂ → us₂.

ki (loc.) us₂ → us₂.

ki-us₂ s. «chemin» Ninimma B 23, 37; «*marche à suivre, procédure* (pour résoudre un problème math.)» Dial. 1:55; litt. «lieu où l'on est tout près (l'un de l'autre)», d'où «*file, rang*» Edubba'a R II 14, 21 X2²⁷⁸⁴ (v. aussi ki-us₂ + suff. poss. 3^e non-pers. (term.) gub, ki-us₂ ĝa₂-ĝa₂ s.v. ĝar); contexte cassé Edubba'a R III 4..

→ ki-us₂ ĝa₂-ĝa₂ (s.v. ĝar).

ki(-)us₂(-a)-k Litt. peut-être «*lieu du se toucher (l'un l'autre)*», d'où «*lieu où l'on se tient aligné, où l'on est sur une file/sur un rang*», libr. «*file, rang*»²⁷⁸⁵ Edubba'a R II 15, 21 X1.

lu₂ ki-us₂(-a)-k «responsable du rang, de la file» Edubba'a R II 13.

ki-us₂ + suff. poss. 3^e non-pers. (term.) gub → gub.

ki-us₂ ĝa₂-ĝa₂ → ĝar.

ki-uz-ga → uz-ga.

ki-uz-ge₄ = ki-uz-ga (s.v. uz-ga).

ki (loc. ou dir.) za → za.

ki-za-za s. «prosternation» Frayne, OPSNKF 11, 181:5; «soumission, humilité» Edubba'a C 22.

ki-za₃-g s. Litt. «*limite de la terre*», d'où «*surface de la terre*».

→ gaba ki-za₃ DU.

2784 Pour l'acception très incertaine «*file, rang*» de ki-us₂, v. la note à ki(-)us₂(-a)-k. Le sens de Edubba'a R II 14 est difficile, mais la traduction de N. Veldhuis (JCS 74 [2022] 6) par «he brings it in order at the tamped floor» soulève trois difficultés: -bi non traduit, -še₃ «at» et si ba-sa₂-de₃ (forme transitive en {ed}). Comme X2 a clairement une 3^e pl. (-e₃-de₃-eš), je lirais avec A. Gadotti/A. Kleinerman (JAOS 137 [2017] 100) si ba-sa₂-ne et comprendrais II 13 sq. «Après que son responsable du rang a dit: 'Prépare la planche pour la fabrication des tablettes!', (ils la préparent pour leur rang =) chacun la prépare pour son rang» (ainsi X1; X2 n'est pas clair).

2785 Le sens de ki(-)us₂(-a)-k dans Edubba'a R II 13-15, 21 fait difficulté. A. Gadotti/A. Kleinerman proposent «a platform on which the students sat» (JAOS 137 [2017] 114), N. Veldhuis «a tamped-down floor, perhaps for the purpose of drawing signs on the ground» (dans les deux cas avec hésitation). Problématique dans ces interprétations est le fait qu'elles ne rendent pas compte du génitif (assuré dans II 15 [dans les deux duplicats] et II 21 X1). Syntaxiquement, ki(-)us₂(-a)-k est comparable à ki du₁₀ gurum-ma(-k) «lieu de l'agenouillement/de l'acroupissement» (avec gén.)/«lieu où l'on s'agenouille/s'accroupit» (sans gén.) attesté dans la même composition (I 18 sq., 22, II 32, 2'; noter que du₁₀ gurum-ma est associé à ki(-)us₂(-a)k en II 15). ki us₂-a-k pourrait donc signifier litt. «*lieu du être tout près (l'un de l'autre), lieu du se toucher (l'un l'autre), lieu du se suivre*», d'où «*lieu où l'on se tient aligné, où l'on est sur une file, sur un rang*», libr. «*file, rang*». Pour cette acception de ki-us₂, cf. surtout Gud. Cyl. B 6:10 (ki-us₂ ĝa₂-ĝa₂ «*placer sur une file, mettre sur une file*») et Hendersağa A 169 (us₂ «*faire se suivre à la queue leu leu*»).

kib²⁷⁸⁶ s. Un ornement²⁷⁸⁷ En. I 17 ii 6.

→ kib (...) du₁₁-g.

kib = gib^(ib).

kib (...) du₁₁-g → du₁₁-g.

(ĝes)**kibir**₂, uruda**kibir**₂²⁷⁸⁸ s. Un instrument agricole(?) SP 2.139²⁷⁸⁹; une arme DumĜešt. 16.

ĝes**KID-da** s. «branche» utilisée pour faire un manche de fouet ELA 405.

kid₂ → kid₇.

^{tu}**KID**₂[?] s. *Un vêtement protégeant la vulve* InŠuk. 118 sq.²⁷⁹⁰

kid₇, **kid**₂ vb. (I?) «couper, détacher».

enim + suff. poss. kid₂ Litt. «être coupée (sa parole)», d'où peut-être «être privée de parole» Warad-Sîn 14 rev. 19²⁷⁹¹.

ĝešduru_x(PA) kid₇, kid₂ «se faire un sceptre (d'une branche coupée)» ELA 344, 386, 409.

2786 C. Woods (AS 27 [2007] 325-341) distingue entre KIB et KIB-g., mais T. Blaschke (LAOS 6 [2018] 128 sq. n. 131) a remis à juste titre cette différenciation.

2787 Le sens de kib (et du pendant akkadien *kibbu*) est difficile à cerner. Il semble d'une part désigner un type d'ornement (à l'ép. présarg. dans kib dim₂ et kib du₁₁-g), d'autre part une partie de la balance ou une sorte de poids (qui peut être de bois ou de métal précieux). V. en général CAD K 329 sq. s.v. kibbu A («mng uncert.») et ePSD2 s.v. kib «an object». Sur le premier sens, cf. aussi J. Bauer, OBO 160/1 (1998) 469 (accepté par A.R. George, CUSAS 17 [2011] 50); C. Woods, AS 27 (2007) 339 sq. avec n. 87; P. Steinkeller, CUSAS 17 (2011) 5; pour le second (écrit souvent ĝeskib), cf. aussi I. Arkhipov, ARM 32 (2012) 25 n. 69 et V. Bartash, SANER 23 (2019) 147 sq.). D'après H. Waetzoldt (UNT [1972] 137), ĝeskib pourrait être par ailleurs une partie du métier à tisser, mais dans le seul exemple cité, on a plutôt affaire à un poids. La traduction fréquente de kib/KIB par «clou» doit être en revanche rejetée (Woods, loc. cit. et Steinkeller, loc. cit.). Dans leur discussion de *kibbu*, I. Hrůša/F. Weiershäuser (WVDOG 161 [2023] 188 ad 75) ne se prononcent pas (wohl ein hölzerner Gegenstand).

2788 Sur ĝes/uruda /kibir/, v. CAD K 330 s.v. kibirru A et ePSD2 s.v. kibir «implement»; M. Schretter, ActOr. 54 (1993) 17; Alster, Proverbs (1997) 374; Katz, Netherworld (2003) 293; A.K. Pintér, Acta Orientalia Hung. 75 (2022) 356 sq.; I. Hrůša/F. Weiershäuser, WVDOG 161 (2023) 185; cf. aussi la note à propos de ĝesgibil₂.

2789 Dans SP 3.87, les artisans/artistes sont associés à ce qu'ils produisent, pas à leur instrument de travail. Pour cette raison, je lis (avec hésitation) ĝesgibil₂ «éclats de bois, copeaux», pas ĝeskibir₂.

2790 K. Volk (Santag 3 [1995] 104 et comm. pp. 118 sq.) lit dara₄[?] et y voit une graphie non-standard de dara₂ (accepté par la plupart). Comme (^{tu})dara₄ serait attesté dans deux duplicats, la chose ne semble toutefois guère vraisemblable. Je vois plutôt un (mauvais) KID₂, mais le sens m'échappe.

2791 Le sens exact n'est pas clair; j'ignore sur quoi repose la traduction usuelle par «calomnier».

kiġ₂²⁷⁹² vb. (II) B. m. kiġ₂-kiġ₂(-e), rare kiġ₂ (van Dijk, HSAO [1], 261:40, Peterson, JANER 9, 131:8, SEpM 20:15) Intrans. «être à la recherche, partir à la recherche (de qqc.)» v.s. ELA 351; employé absolument Kiutu A 174 (cass.); trans. «chercher, rechercher, aller à la recherche de, se mettre à la recherche de»; «se mettre au travail, se mettre à l'ouvrage» ANL 7:20(?) (plutôt «se mettre à la recherche»), Dial. 2:55, Alster, Proverbs 313, UET 6, 277; «exécuter un ouvrage» Warad-Sîn 21:105.

• *Non-st.* **ki-ki** (glose à kiġ₂-kiġ₂-^re¹ dans DuDr. 180 U [prov. inc.]²⁷⁹³, Kiutu A 174 Unb4 [cass.]).

a₂ (...) kiġ₂, kiġ₂-kiġ₂ «se mettre à un travail, faire un travail, exécuter un travail» InŠuk. 69, 85, Nergal B 16; → a₂-kiġ₂.

a₂-ĥulu kiġ₂, kiġ₂-kiġ₂, *a₂-ĥulu-a (...) kiġ₂ «comploter des mauvais coups, des mauvais tours, des méchancetés» Elegie 1:78, Man God 36; • *non-st.* a₂-ĥul-la kiġ₂ (Elegie 1:78 [prov. inc.]).

enim kiġ₂, kiġ₂-kiġ₂ «chercher (ses) mots» EnmEns. 117, GiAk. 4, 19; «instruire une affaire» Našše A 205.

enim kiġ₂ «(personne) chargée d'instruire les affaires judiciaires» Našše A 205.

*eš-bar kiġ₂, *eš₂-bar kiġ₂ Litt. «chercher une décision», d'où «mûrir une décision»; → eš-bar kiġ₂ (s.v. eš-bar).

eš-bar (dir.) (...) kiġ₂ Litt. «chercher après une décision», d'où «chercher une décision» Ibbi-Sîn C 56, Nuška A iv 14.

ġešgem kiġ₂ «être cherché (présage, signe)» Sînšamuĥ-Enki 14.

igi kiġ₂-kiġ₂ Litt. «chercher des yeux», d'où «faire des investigations» CKU 21:32.

KAŠ₄ (dir.) kiġ₂ Litt. «chercher après la course», d'où «aller à toute allure» EnmEns. 47, Lugalb. I 269, ŠA 18.

ki kiġ₂, kiġ₂-kiġ₂ «aller à la recherche de, partir à la recherche de, chercher, rechercher» CT 15, 25 (= Black, ASJ 7, 72) rev. 12²⁷⁹⁴, Kramer, Eretz Israel 16, 142* = CT 58, 5:6 sq., 22, InŠuk. 38, LSU 12, LU 370, Našše A 25 et fréq.

ki + suff. poss. kiġ₂, kiġ₂-kiġ₂, rare m. kiġ₂ (SEpM 20:15) «chercher; faire des recherches sur, enquêter sur; s'intéresser à, se préoccuper de, prendre soin de» CKU 21:32, Man God 100, Oiseau-poisson 91, Rîm-Sîn I 20:39, SEpM 20:15, Sîniddinam 15:74, Sîniddinam Maškan-šāpir i 23.

ki-ĥulu (term.) kiġ₂-kiġ₂ «comploter des mauvais coups, des méchancetés» Sîniddinam-Ninisina 18 Ur 1 (// niġ₂-ĥul-lu kiġ₂-kiġ₂).

2792 La lecture kiġ₂ (pas kin) est assurée; cf. Lieberman, SLOB (1977) 346 n° 389 et J. Krecher, Mél. Matouš II (1978) 51. PrEa 870 a ki-iġ₃/ke-eġ₃, de même Civil, CUSAS 12, 9 MS 3178 (mB) 57.

2793 Cf. S. Sovegiártó, dubsar 18 (2020) 200 sq.

2794 Pour la version ppB, cf. Black, ASJ 7, 26:255.

niĝ₂-KA kiĝ₂ «chercher *un conseil*» van Dijk, HSAO [1], 261:40, Peterson, JANER 9, 131:8.

saĝ u₂ (...) (loc.) kiĝ₂-kiĝ₂ «rechercher parmi les ... (...)» DuDr. 145, 147, 149; comp. saĝ u₂ (...) (loc.) šub.

šu (abl.) kiĝ₂ «...» Warad-Sîn [20:32], 21:75.

u₂ kiĝ₂, kiĝ₂-kiĝ₂ «chercher des pâturages (pour faire paître le bétail), chercher de la nourriture (pour le bétail, et, métaph., pour les hommes)» Instr. Šur. 44, Išme-Dagan X 25, SP 3.134, UHF [3]75.

kiĝ₂ s. «travail»; «fruit(s) du travail» Cuivre-argent A 89; «lieu où sont effectués des travaux, chantier» CKU 8:8 sq., 16.

• *Non-st.* **ki-ĝ** (Houe-araire 81 Fn).

→ kiĝ₂ AK, kiĝ₂ (term.) AK, kiĝ₂ bar(-ra) AK, kiĝ₂ du₃, kiĝ₂ (loc.) du₃-du₃ (s.v. du₃), KIN du₁₁-g(?), kiĝ₂ (loc.) ĝal₂, kiĝ₂ (loc. ?/dir. ?) ri, kiĝ₂ sa₆-g, kiĝ₂ si₃-g, kiĝ₂ (dir.) šu sa₂, kiĝ₂ (loc.) til₃, kiĝ₂ TUKU.TUKU (s.v. tuku), ga (...) kiĝ₂ (loc.) ĝar, ĝeš-kiĝ₂-ti.

kiĝ₂ s. «message»; «*décision oraculaire*» (dans ^{iti}kiĝ₂-^dinnana-k, nom du VI^e mois à Nippur).

→ kiĝ₂ (...) ge₄.

^{uruda}**kiĝ₂**²⁷⁹⁵ s. «faucille» Ibbi-Sîn 3:28, Cuivre-argent D 34, 64, Houe-araire 37b, Išbi-Erra E 90, SP 2.54.

→ ĝiri₃-URUDU.KIN du₁₁-g.

lu₂ kiĝ₂(-a)-k «fabricant de faucilles» SP 2.54.

^{uruda}kiĝ₂ = ^{uruda}giĝ₄.

kiĝ₂ AK → AK.

kiĝ₂ (term.) AK → AK.

kiĝ₂ bar(-ra) AK → AK.

kiĝ₂ du₃ → du₃.

kiĝ₂ (loc.) du₃-du₃ → du₃.

kiĝ₂-gal → kiĝgal.

kiĝ₂ (...) ge₄ → ge₄.

2795 Sur la lecture ^{uruda}kiĝ₂ plutôt que ^{uruda}gur₁₀, v. M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 90 (variante gin₂ dans Hh. XI 413 [= DCCLT section 3, 173, BM 33426 rev. ii' 8']); G. Beckman, NABU 2000/46 (variante ^{uše}-gin₂-ku₅ de ^{uše}-KIN-ku₅); M. Such-Gutiérrez, CRRAl 56 (2013) 337 sq. n. 71. En ce qui concerne la variante de BM 33426, l'argument doit être un peu relativisé, car la ligne est suivie de [...]giĝ₄-bar = *pa-a-šu₂ nim-gal*; une contamination de KIN (173) par GIN₂ (174) n'est donc pas exclue.

kiĝ₂-ge₄-a s. «message»; «tâche (à effectuer/faire, à attribuer)»²⁷⁹⁶ Dial. 2:110²⁷⁹⁷ (v. aussi kiĝ₂-ge₄-a ge₄, kiĝ₂-ge₄-a (term./adv.) ge₄); «présage» CKU 24 B 39, SP 5.82(?).

→ kiĝ₂-ge₄-a ge₄, kiĝ₂-ge₄-a (term./adv.) ge₄.

kiĝ₂-ge₄-a s. «envoyé, messenger».

Comp lu₂ kiĝ₂ ge₄-a (s.v. (kiĝ₂) ge₄).

kiĝ₂-ge₄-a ge₄/ge₄-ge₄ → ge₄.

kiĝ₂-ge₄-a (term./adv.) ge₄ → ge₄.

kiĝ₂ (loc.) ĝal₂ → ĝal₂.

ⁱⁱⁱ**kiĝ₂-^dinnana-k** VI^e mois à Nippur.

kiĝ₂-nim s. «petit déjeuner» Code de Lipit-Eštar 91, Išme-Dagan A 406, Nanna E 33, Našše C B9, Nūr-Adad 3:45, ŠE 256, ŠV 25.

kiĝ₂ (loc.(?)/dir.?) ri → ri.

kiĝ₂-sa₂ = kiĝ₂-ša₄.

kiĝ₂ sa₆-g → sa₆-g.

kiĝ₂ si₃-g → si₃-ki.

kiĝ₂-si₃(-ga) s. «égal, équivalent, image»²⁷⁹⁸ EnkNinm. a 23, NinTu. 21.

kiĝ₂-sig s. «repas du soir, dîner» Gud. Cyl. A 25:14, Cyl. B 1:17, 3:27, Adapa 9, 107, 125, Code de Lipit-Eštar 91, ELA 5, EnmEns. 270 sq., EWO 31, Išme-Dagan A 406, LERidu 6:21, 27, 33, 7:4, LN 24, LSU 310, Nanna E 33, Ninurta B iv 5', Nūr-Adad 3:45, Oiseau-poisson 172, ŠE 256, ŠY 30; «en fin d'après-midi, le soir»²⁷⁹⁹ Edubba'a A 7 MMMx // kiĝ₂-sig-gen₇.

• *Non-st.* **kiĝ₂-sig₇** (LN 24 N₄), **kiĝ₂-sig₁₇** (Gud. Cyl. A 25:14²⁸⁰⁰), **kiĝ₂-sig_x(SAR)** Gud. Cyl. B 1:17, 3:27.

kiĝ₂-sig-gen₇ «en fin d'après-midi, le soir» Edubba'a A 7.

kiĝ₂-sig-ga = ki-si₃-ga.

2796 Sur cette acception de kiĝ₂-ge₄-a, v. en dernier lieu G. Spada, TMH 11 (2018) 62. On a certainement affaire à un akkadisme (*šiprum* signifie aussi bien «message» que «tâche (à faire)»).

2797 Traduire nam-nar-e nu-ub-tum₂/du₇ kiĝ₂-ge-a-aš la-ba-ab-du₇ par «Il ne convient pour la musique, en ce qui concerne les tâches à assigner, il n'est pas à la hauteur»; comp. Dial. 3:b34 sq./114 sq.: dub-sar nu-me-en kiĝ₂-ge₄-a ge₄-ge₄-de₃ / la-ba-ab-du₍₇₎-un (...) «Tu n'es pas un (vrai) scribe, tu n'es pas à la hauteur pour attribuer les tâches (...)».

2798 Pour la litt. sec., v. la note à propos de kiĝ₂ si₃-g (s.v. si₃-ki).

2799 Cette acception rare de kiĝ₂-sig pourrait s'expliquer par un akkadisme (le sens usuel de *kinsigu* est «fin de l'après-midi»). La même chose vaut peut-être pour l'absolutif (au lieu du locatif attendu); cf. nim-sig-bi = *ka-ša-tam u₃ li-li-a-tam* dans OBG I 812. Des compléments de temps à l'absolutif sont par ailleurs attestés sporadiquement dans les textes littéraires pB; cf. par ex. e₂-me-eš «*en été*» (Hendursaĝa A 46) et en-te-en «*en hiver*» (Cuivre-argent A 107).

2800 Cf. A. Cavigneaux, ASJ 9 (1987) 45.

kiĝ₂-sig₇ = kiĝ₂-sig.

kiĝ₂-sig₁₇ = kiĝ₂-sig.

kiĝ₂-sig_x(SAR) = kiĝ₂-sig.

kiĝ₂-ša₄ s. «travail, tâche».

- *Non-st.* **kiĝ₂-sa₂**[?] (Dial. 5:45 X₄), **kiĝ₂-še₃** (Edubba'a B 82 Ur₃), **kiĝ₂-šu** (Edubba'a 84 K₁ dans kiĝ₂-šu(-)mu(-'x¹)-ja // kiĝ₂-ša₄ u₃-mu(-e)-AK // [Kiš]).

→ kiĝ₂-ša₄ AK.

kiĝ₂-ša₄ AK → AK.

kiĝ₂-še₃ = kiĝ₂-ša₄.

kiĝ₂-šu = kiĝ₂-ša₄.

kiĝ₂ (dir.) šu sa₂ → sa₂.

kiĝ₂ (loc.) til₃ → til₃.

kiĝ₂ TUKU.TUKU → tuku.

kiĝ₂-tur^(ku₆) s. Une grenouille²⁸⁰¹ Heron and Turtle A 29, 76, Lugalb. II 391.

^{uruda}**kiĝ₂-tur** s. Un instrument de musique, litt. une grenouille Našše A 43.

kiĝgal, **kengal**, **kiĝ₂-gal**, **ken-gal**²⁸⁰² s. «chef, commandant, leader, chef (du personnel), directeur» Nuška Enlil A 104, EnlSud 44, Išme-Dagan Wc 16(?), Lipit-Eštar G f. 14 (kiĝgal // kiĝ₂-gal), Nuška A i 11, iv 24, Nuška B rev. 21', Sadarnuna A 11, Samsuiluna E 7', TplHy. 58, Jiménez, TMH 13, 202 n° 20:2 (cass.); autres occurrences Metcalf, CUSAS 38, 39 n° 4:96 (Ara), Houe 79 N_{III5}, Ur₁, Ur₃, X₈ (Gilgamesh avec la houe), LU 177 (dans le NP kiĝ₂-gal-u₄-da «Chef des tempêtes»), Alster, Proverbs 336, MDP 112, TplHy. 224 (Ninšubur kiĝ₂-gal du ciel), Peterson, ZA 106, 34:10' (Ninšubur, kiĝgal des Anuna).

- *Non-st.* **kiĝgal-r** (Houe 79 Ur₁).

kiĝgal-r = kiĝgal.

kilib-ba → kilib₃-ba.

kilib₃ s. «totalité»

kilib₃ da-ga-an «entière totalité, totalité complète» Warad-Sîn 21:18.

kilib₃-ba, **kilib-ba** s. «totalité»; kilib₍₃₎-ba-bi «leur totalité, tous ensemble, tous les/ses»; «tout cela» Išme-Dagan K 34.

2801 Sur kiĝ₂-tur^(ku₆), une grenouille, et ^{uruda}kiĝ₂-tur, un instrument de musique, v. par ex. M. Civil, NABU 1987/48; Å.W. Sjöberg, ZA 86 (1996) 226 avec n. 7; Peterson, Faunal conception (2007) 355-357; U. Gabbay, HES 1 (2014) 110 n. 271; P. Attinger, Mél. Charpin (2019) 108; M.-F. Besnier, Supplement to the Journal of Ancient Civilizations 7 (2021) 20 sq.

2802 La lecture kengal (< *unkengal) proposée par J. Keetman (CM 50 [2020] 345 sq.) trouve une certaine confirmation dans Wilson, Education in the earliest schools 129:4 (cf. K. Wagensonner, Die frühen lexikalischen Texte und ihr Aufbau. [...] [Ph.D. diss., Wien 2016] 373 sq. et 574; id., WOO 13 [2021] 204): ke-en-gal-la GAL.URUXBAR *un-ke-en da-ga-al* (pB). Comme à l'ép. pB, KIN recouvre normalement /kiĝ/ ou /keĝ/ (v. la note ad loc.), j'ai préféré ne pas trancher entre /kiĝgal/ et /kengal/.

ki(n) = gi₄ (s.v. ge₄).

KIN vb.(?) «...».

→ a KIN, giri₁₇(-)KIN ra, igi(-)KIN ra.

KIN → gu₂-KIN.

KIN du₁₁-g → du₁₁-g.

kiN-ge/gi = ki-en-gi-r.

KIN(.)ĜIŠ(.)BAD(.)SI.A s. «...», un ornement(?) ou un produit cosmétique pour la bouche(?) DI T 19.

kin-ne = ke₃-ne (s.v. AK).

KIN ra → giri₁₇(-)KIN ra et igi(-)KIN ra (s.v. ra).

KIN₂ → ĝeš-KIN₂.

kinda^(da)-gal → kindagal.

kinda₂²⁸⁰³ s. «*chambellan*» Metcalf, CUSAS 38, 39 n° 4:94²⁸⁰⁴ (// kiĝgal à la l. 96).

kindagal, kindagal₂²⁸⁰⁵ s. «grand barbier» Houe 79 MS 2423/1, LN 242.

• *Non-st.* **kinda^(da)-gal** (Houe 79 MS 2423/1).

kindagal₂ → kindagal.

kindaĝal, kindagaĝal₂²⁸⁰⁶ s. «*grand chambellan, grand inspecteur*» Enlil A 104 N₁₁, Houe 79 X₁, MS 2423/5 et probabl. N₁₅, N_{III11}, N_{III14} et X₂, Nungal 93.

2803 J'ai conservé pour des raisons pratiques la lecture traditionnelle kinda₂; PrEa 145b a ke-en-'da' (Lb a iii 23; cf. DCCLT s.v. kinda «barber»), qui plaide pour kenda_x.

2804 Comme R est parallèle à kiĝgal à la l. 96, le terme signifie plus vraisemblablement «chambellan» que «barbier»; cela pose toutefois un problème si ma distinction entre /kindagal/ «grand barbier» et /kindaĝal/ «*grand chambellan*» est correcte (v. la note à propos de kindagaĝal).

2805 Mieux serait kendagal_x (cf. supra à propos de kinda₂).

2806 Non sans hésitation, je distingue entre /kindagal/ «grand barbier» et /kindaĝal/ «*grand chambellan, grand inspecteur*» (v. J. Krecher, Mél. Matouš II [1978] 51 et 70 n. 73 et P. Attinger dans Mittermayer, aBZL [2006] 198 ad 213). MSL 14, 134 ii 16 (pB, prov. inc.) a ki-in-da-ĝal₂ = mu-wa-su₂-u₂-um. Diri VI A₂ 1-5 distingue entre [GAL.K]INDA = mu-ir-rum, mas-su-u et mu-wa-su-u (lecture cassée) et GAL.KINDA = a-kil gal-la-bi et a-kil ĥa-rim-tum (lecture [kin-d]a-gal). Dans Diri Ug. III 172, kin-da-gal KINDA (sic) réfère probabl. au grand barbier, mais la traduction est cassée. La lecture inattendue ki-in-da-ĝal₂ dans MSL 14, 134 ii 16 est confirmée par la graphie non-standard ki-daĝal dans Houe 79 X₁ et MS 2423/5. Dans ce passage, tout le monde admet qu'on a affaire au «grand barbier», mais la chose est infirmée par le fait que quatre duplicats (N_{III15}, Ur₁, Ur₃, X₈) ont kiĝgal «chef, commandant, leader, chef (du personnel), directeur», un terme donc sémantiquement proche de /kindaĝal/ «*grand chambellan, grand inspecteur*». Seul MS 2423/1 a /kindagal/, écrit kinda-gal (si i₇ kinda da gal est une faute pour i₇-da kinda-gal) ou kinda^{da}-gal. A Nippur, la version la mieux attestée est GAL.KINDA (N₁₅, N_{III11}, X₂?) /GAL.URI (N_{III14}), qui recouvrent soit /kindagal/ «grand barbier», soit (plus probablement) /kindaĝal/ «grand chambellan». Sur ces deux termes, v. récemment M. Such-Gutiérrez, MVS 9/1 (2003) 147 avec n. 603; M. Civil, JCS 65 (2008) 35 sq.; C. Lecompte, Nisaba 25 (2013) 105; P. Steinkeller, RA 107 (2013) 137 n. 12 (il propose de

- *Non-st.* **ki-daġal** (Houe 79 X₁, et MS 2423/5).

kindaġal₂ → kindaġal.

kinkin vb. (I?) «moudre»²⁸⁰⁷.

→ ^{NA}₄ĤAR; comp. ar₃.

^{NA}₄kinkin → ^{NA}₄ĤAR.

kir₃ vb. (II?) *m.* kir₃-kir₃ «découper un pâton d'argile» Dial. 1:85, EnkNinm. a 32, šumunda 56.

kir₁₁ s. «agnelle» Cuivre-argent D 36, Instr. Šur. 256, Kramer, RA 84, 146 (= CT 58, 7) ll. 34, 36, ŠCb 90'; aussi dans le nom de canal ^bkir₁₁-sig «canal *toute jeune/faible* agnelle»²⁸⁰⁸.

kir₁₃²⁸⁰⁹ s. «four» (pour l'asphalte) Houe-araire 139; pour le pain, la viande, la nourriture Kusu A 24, 26, Našše A 51, 57, Nanna E 32(?), 40, TplHy. 17, 19; indécidable Hiver-été 158, 268, 270, 275, LSU 130, LU 274.

- *Non-st.* glose 'gi'-ir (LU 274 K₁), **GIR** (Rudik, FSB 33:01.02 [Ur III, Ni.])²⁸¹⁰.

kir₁₃ maḥ «immense four» (pour produits comestibles) Gud. Cyl. A 28:5, Išme-Dagan A 154, LSU 313, Nūr-Adad 3:38; fonction indécidable SgLeg. A 1'.

e₂ kir₁₃ maḥ (pas génitif interne) Litt. «maison immense four», d'où «immense fournil» ŠY 26.

kiri₃ = ^(ġeš)kiri₆.

^(ġeš)**kiri₆** s. «jardin».

- *Non-st.* **ki-ir** (VS 10, 113 rev. 4'), **ki-ri** (Alster, ASJ 14, 8:3 et 6 sq., 10:44-46 et 52 sq. [prov. inc.], Sulpaē A 34 C dans pu-ki-ri = pu₂-^(ġeš)-kiri₆ [prov. inc.], VS 2, 3 i 12' [sq. dans pu-ki-ri, Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 30 iii 15 [Tell Haddad]²⁸¹¹), **kiri₃** (George, CUSAS 32, 146 n° 9 vi 12' [prov. inc.]).

lire gal-Uri «commander of Uri»; en ce qui concerne l'ép. pB, la chose est invraisemblable); I. Sibbing-Plantholt, CM 53 (2022) 60 et 185.

2807 Dans mon corpus, kinkin n'est attesté (indirectement) que dans ^{NA}₄ĤAR-n = ^{NA}₄kinkin. D'après L. Milano (RIA 8 [1993-1997] 395), la différence entre ar₃ et kinkin «could be a difference between fine and coarse grinding, as is *ṭēnum* versus *samādum* in Akkadian».

2808 Sur kir₁₁ sig, cf. M. Such-Gutiérrez, MVS 9/1 (2003) 355; plus généralement pour sig «*tout jeune*» et/ou «*faible*» (qualifiant un animal), cf. récemment T.E. Balke, AOAT 281 (2002) 44 sq. et V. Bartash, CUSAS 35 (2017) 380. Pour le canal ^bkir₁₁-sig, v. en dernier lieu P. Michalowski, MC 15 (2011) 141. Il existe également une divinité ^dNIN(eriš)-kir₁₁-sig, associée à Ninisina, Ninkarrak et Gula (v. Such-Gutiérrez, loc. cit. avec litt. ant.).

2809 La lecture kir₁₃ plutôt que gir₄ repose exclusivement sur PrEa 692 (ki-ir). Les textes ppB ont en revanche gi-ir (v CAD K 415 s.v. kiru A), et /gir/ est déjà attesté à l'ép. pB (glose 'gi'-ir dans LU 274 K₁). La graphie non-standard GIR (Ur III Ni.) peut recouvrir aussi bien gir que kir.

2810 Cf. W. Sallaberger, AOAT 325 (2005) 562.

2811 Cf. aussi P. Delnero, SANER 26 (2020) 596.

→ $\hat{g}e\hat{s}$ kiri₆ gub, $\hat{g}e\hat{s}$ kiri₆ $\hat{G}E_6$ -eden, gu₃-kiri₆-k, nu- $\hat{g}e\hat{s}$ kiri₆-k, pu₂-($\hat{g}e\hat{s}$)kiri₆.

$\hat{g}e\hat{s}$ kiri₆ gub → gub.

$\hat{g}e\hat{s}$ kirid²⁸¹² s. «*épingle à cheveux*»²⁸¹³ Rudik, FSB 58:04.11, CKU 3 B 4', CKU 14 MB 11, EWO 434, van Dijk, Or. 44, 63:24, UN A 111.

• *Non-st.* **gi-ri-i(š)** (CKU 14 MB 11 Su1 devant /š/), $\hat{g}e\hat{s}$ kirit-t (Rudik, FSB 58:04.11 [prov. inc.]).

$\hat{g}e\hat{s}$ kirit-t = $\hat{g}e\hat{s}$ kirid.

kisal s. «*cour*»²⁸¹⁴.

• *Non-st.* **ki-sa-l** (Delnero, SANER 26, 596 citant BM 78983 iv 6', 9', 14', VS 2, 3 rev. i 1 sq.), **ki-sa₂-al** (Cavigneaux, Akkadica 142, 151 v 29 et 32 dans ki-sa₂-al-ma-ḫ = kisal-maḫ [prov. inc.]).

→ kisal izim-ma-k, *kisal luḫ.

lu₂ kisal-la₂-k «responsable de la cour» Edubba'a A 31, Edubba'a R I 17, 23, 27, 34, II 4, 31, 41, III 17.

kisal-bar s. Litt. «extérieur de la cour», d'où peut-être par ext. «(espace) extérieur»²⁸¹⁵ IAS 327 vii 1(?), x 3(?), Anam 1:9.

2812 Pour la lecture kirid, cf. CAD K 407 s.v. kirissu et Lieberman, SLOB (1977) 352 n° 400. PrEa 763 a k[i-...] (mais noter ki-ri à la l. 758), Diri A III 15 $\hat{g}e\hat{s}$ -ki-[...], Hḫ. VI 7 ki-ri-id, Civil, JNES 33, 332_14 $\hat{g}e\hat{s}$ -ki-ri-is (comm. médical ppB). La glose gi-ri-iš plaide en revanche pour une initiale en /g/; v. aussi la note à propos de la lecture de keše₂-d/r.

2813 Sur $\hat{g}e\hat{s}$ kirid, v. CAD K 407 s.v. kirissu et récemment, avec litt. ant., Å.W. Sjöberg, Mél. Wilcke (2003) 254; M. Civil, ARES 4 (2008) 64; P. Michalowski, MC 15 (2011) 297; Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 540 sq. La traduction par «épingle à cheveux» est aujourd'hui généralement admise, mais reste malgré tout dans une certaine mesure hypothétique. En sa faveur, noter avant tout l'association de R avec $\hat{g}e\hat{s}$ $\hat{g}a$ gariḫ₂ «peigne» dans UN A 111 et probabl. Oelsner, FuB 24, 63-65, légende l. 5 (v. A. Cavigneaux, Mél. Boehmer [1995] 56 n. 25); pour Ebla, v. Sjöberg, loc. cit., pour les exemples en akkadien, v. CAD K 407 s.v. kirissu b. Usuel est par ailleurs la séquence $\hat{g}e\hat{s}$ bala-g («quenouille») R comme symbole de la féminité (cf. PSD B 64 sq. s.v. bala A). Cavigneaux (loc. cit.) propose avec hésitation «dé à coudre». Cela irait bien avec «quenouille», mais mal avec «peigne».

2814 D'après J. Bauer (AfO 36/37 [1989/1990] 91), kisal remonterait étymologiquement à ki + sal₄ «weit». Comme dans cette acception, SILA₃ doit probabl. être lu šal₂, cette étymologie est tout sauf assurée. Pour la lecture /kisal/ (pas */kišal/), cf. PrEa 220 (ki-sa-al [x 3] // kis'-al [Fu]), Emar VI/4, 23:544' (ki-sal), S^bB 229 (ki-sal), les graphies non-standard ki-sa-l et ki-sa₂-al et les emprunts akkadiens *kisallu*, *kisalluḫḫatu*, etc.

2815 Sur cette traduction plutôt que l'usuel «cour extérieure», cf. D. Charpin, NABU 2020/57. Noter en passant que c'est le sens attendu, N-bar signifiant normalement «extérieur de N», pas «N extérieur» (cf. par ex. iri-bar «faubourgs, extérieur de la ville», pas «ville extérieure»). Une exception probable est toutefois kan₄-bar (v. la note ad loc.). L'acception de R (pour autant qu'il faille bien lire kisal-bar) dans IAS 327 vii 1 et x 3 n'est en revanche pas très claire; v. en dernier lieu N. Linder, Frühgeschichtliche Untersuchungen zur 'Schutzgottheit' LAMMA (Diplomarbeit, Wien 2013) 50 et J.J.W. Lisman, JEOL 47 (2018-2019) 84.

kisal-bar-ra-k s. Litt. «cour de l'extérieur», d'où «cour donnant sur l'extérieur, cour extérieure» CT 36, 46 rev. iii 6²⁸¹⁶.

*kisal luḫ → luḫ.

kisal-luḫ s. «nettoyeur de la cour, balayeur de la cour» SEpM 19:23.

kisal-luḫ tur «jeune balayeur de la cour» Oiseau-poisson 37a, 87.

kisal-maḫ s. «grand'cour, grande cour».

• *Non-st.* **ki-sa₂-al-ma-ḫ** (Cavigneaux, Akkadica 142,151 v 29, 32 [prov. inc.]).

kislah s. «terrain nu, terre en friche» Code de Lipit-Eštar §§ c13, c16, EnkNinḫ. 156, Ezinam-brebis 149 Nn (// ki-su₇), FI 90; fig. la vulve d'Innana DI P ii 22; «aire à battre, aire de battage» Hiver-été 144, Našše C D8; «espace vide» à côté d'une maison SP 2.144.

kissa(-k) (KI.URIN.DU₃(A))²⁸¹⁷ s. «revêtement en briques cuites d'un ouvrages de briques crues; socle de briques cuites entourant un temple, mur de soutènement»²⁸¹⁸

2816 Lire kisal-bar-ra kiⁱ⁷ diⁱ⁷ ku₅-ru-ḡu₁₀ (cf. J. Bauer, JAOS 107 (1987) 328 haut).

2817 Dans Löhnert, AOAT 365, 181:18 = 409:15, kissa semble avoir une finale en -k, dans CLAM 285:e+218 = 360 sq. a+234, une finale en -Ø. Je n'ai pas d'explication à la chose. D'après J. Tudeau (CRRAI 65 [2023] 715 sq.), kissa-k serait un génitif sans régent.

2818 Le sens de kissa(-k) reste difficile à cerner. A en juger d'après la signification littérale du diri (KI.URIN.DU₃(A)), c'est le «lieu où sont plantés les étendards», ce qui convient parfaitement dans Enlil A 45 et Löhnert, AOAT 365, 181:18 = 409:15 (pour une opinion divergente à mon sens invraisemblable, cf. P. Steinkeller, NABU 2020/106; réplique dans P. Attinger, NABU 2021/6). Sur le terme, v. par ex. CAD K 429 sq. s.v. kisû («supporting wall along a building, a terrace or a city wall»); R.L. Zettler, BBVO 11 (1992) 239 sq. («revetment»); J. Bauer, AfO 40/41 (1993/1994) 94 («Grund-, Stützmauer»); W. Allinger-Csollich, BaM 29 (1998) 146-153 (146 sq.: «Unter einem Kisû versteht man demnach die (auch nachträgliche) Verkleidung eines Lehmziegelmauerwerkes mit gebranntem Ziegelwerk. Vor allem ist er auch Bezeichnung für den Sockel aus gebrannten Ziegeln, der sich rund um einen Tempel ziehen kann»); A. Löhnert, AOAT 365 (2009) 209 sq. (= Allinger-Csollich); A. Bartelmus, UAVA 12 (2016) 140 («Stützmauer»; dans les textes lexicaux, peut avoir une «porte»); C. Metcalf, CUSAS 38 (2019) 33; P. Attinger, CM 50 (2020) 84 sq.; P. Steinkeller, NABU 2020/106; O. Pedersén, Babylon. The great city (2021) 32, 98 sq., 143/150, 153-155, 168, 183 sq. (à Babylone; «an underground supporting wall [...] placed underground as an additional supporting structure beside an unbaked mudbrick or a baked brick wall [...] almost always of baked brick» [p. 32]); J. Tudeau, CRRAI 65 (2023) 701-732. Peu clairs sont également les rapports qu'entretiennent kissa(-k) et ki-sa₂-a (rare ki-sa₂), dont l'acception première semble être «plateforme, terrasse (de fondation)», mais qui peut prendre le sens de «mur de soutènement, contrefort» (v. s.v.). Il est en général admis qu'on a affaire à deux graphies d'un seul et même terme [ainsi par ex. Lieberman, SLOB [1977] 354 sq. n° 403 et en dernier lieu M. Civil, CUSAS 12 [2010] 229 n. 43 et P. Steinkeller, NABU 2020/106]. Il est vrai que tous deux sont associés à kisû, mais kissa(-k) et ki-sa₂-a n'alternent jamais l'un avec l'autre dans les textes littéraires, ce qui plaide pour des sens de base différents. Je n'exclurais pas que l'acception «mur de soutènement» de ki-sa₂-a soit le produit d'une contamination par kissa.

Dans sa discussion approfondie du terme, J. Tudeau (CRRAI 65 [2023] 701-732) arrive à des conclusions analogues. Elle résume ses résultats de la manière suivante (p. 701):

Löhnert, AOAT 365, 181:18 = 409:15, CLAM 285:e+218 = 360 sq. a+234, Enlil A 45 (orné d'étendards)²⁸¹⁹; fig. // lugal Metcalf, CUSAS 38, 32 n° 3:5.

- *Non-st.* **ka-ses-a** (Enlil A 45 N₁₆), **'ki-is'-sa-a** (Löhnert, AOAT 365, 181:18 = 409:15 U3 [ppB]), **ki-sa-a** (CLAM 285:e+218 U = 360 sq. a+234 O [prov. inc.]), **sa-k** (PRAK B 239:3'²⁸²⁰).

kiš s. «totalité» Rīm-Sîn II année B b²⁸²¹, Uḫ 16:26.

KIŠ^{a-lim} = alim.

KIŠ.ARAD-m²⁸²² s. «gouverneur; général».

- *Non-st.* **SAĜ.DU** (CKU 15:25 [Suse]; lire saĝ-ĝen?), **ša-aĜ-^rx'** (glose dans Limet, Akkadica 117,1/15:4 = Spada, dubsar 19, 293:4)²⁸²³.
→ KIŠ.ARAD (...) AK.

KIŠ.ARAD (...) AK → AK.

KIŠ.LAM → ĜIRI₃.LAM.

«1) ki-sa₂(-a) may designate a squared two-dimensional area/plan or, by analogy, a squared three-dimensional structure such as a platform [...], possibly with reference to its retaining wall when available; it typically bears a juridical or religious dimension.

2) kissa / KI.URIN.DU₃.A (with variant kissa / KI.URIN.DU₃) designates a plinth course or revetment wall [...] and is equivalent to Akkadian *kisû*.

3) The Sumerian term kissa appears to be coined on the Akkadian verb *kasû*; the diri-compound KI.URIN.DU(.A) reflects the function of *kisû* structures.

4) ki-sa₂-a and kissa /*kisû* are related architecturally but not etymologically.»

2819 Traduire «*Sur ses murs de soutènement, où scintillent les étendards*».

2820 V. Bowen, Kish (2017) 287.

2821 Cf. P. Michalowski, Mél. Charpin (2019) 678.

2822 Sur la lecture de KIŠ.ARAD, v. en dernier lieu I. Schrakamp, Krieger und Waffen im frühen Mesopotamien (2010) 199-201 (/šagana(k)/, litt. «der des šagan-Equiden»); id., JCS 65 (2013) 156 sq. (šagana(-k)); J. Keetman, NABU 2019/6 et 2021/99 (emprunt à l'akk. *ša-kanakkum*, en sum. /šakkanak/, /šakkanakkum/); W.G. Lambert/M. Weeden, RA 114 (2020) 37 sq. (šagana). Dans les textes littéraires pB du II^e mill., tous les exemples, à une exception près, sont à la limite compatibles avec une finale en -/m/: + -/ene/ KIŠ.ARAD-e-ne (passim); + gén. + -/ene/ KIŠ.ARAD-ma-ke₄-ne (CA 34 H₁, U₂ et peut-être Y₂), KIŠ.ARAD-ke₄-ne (version principale de CA 34; -/m/-ke₄ est fréquent, -/m/-ke₄-ne en revanche pratiquement inconnu, mais cela pourrait être dû au hasard des découvertes). L'exception est Lugalb. I 65 B (Ni.): KIŠ.ARAD-a-ke₄-eš KIŠ.ARAD-a-me-eš. Ce texte ne prouve pas une finale en -/k/ pour KIŠ.ARAD (on a ugula-a-ke₄-eš à la l. 64 et NU-banda₃-a-ke₄-eš à la l. 66), mais semble quasi exclure une finale en -/m/: -/m/-a-ka est très rare, et le -a-me-eš (aussi aux lignes 64 et 66-69) ne s'explique qu'après -/a/. Des phénomènes de contamination ne sont pas impossibles, mais restent des *dei ex machina*. En ce qui concerne les textes littéraires du III^e mill., la seule forme intéressante est KIŠ.ARAD-ni dans Gud. Cyl. B 7:22. Elle est compatible avec un lexème en -/a/ ou en -/m/, mais pas avec un lexème en -/k/. Une finale en -/k/ est en revanche attestée à l'ép. sargonique et à Ur III (Schrakamp, Krieger und Waffen 200).

2823 '^rx' a été lu -an, -^rnu' et -^rkan'; v. en dernier lieu G. Spada, dubsar 19 (2021) 296 et J. Keetman, NABU 2021/99.

kiše₄, kiše₄⁺, ^{ki}kiše₄⁺ (Code d'Ur-Namma § 25'²⁸²⁴)²⁸²⁵ s. «tonsure de la moitié de la tête» EnmEns. 150; «moitié de la tête (tondue, à tondre)» Dial. 5:139, 192; un bandeau pour la tête Lammasaga A 9²⁸²⁶.

→ kiše₄ AK, ^{ki}kiše₄ + suff. poss. AK (s.v. (kiše₄) AK).

kiše₄ = ki-še₃ (s.v. ki).

^{ki}kiše₄ → kiše₄.

^{ki}kiše₄ + suff. poss. AK → (kiše₄) AK.

kiše₄ AK → AK.

kišeb²⁸²⁷ s. «sceau; document scellé».

→ kišeb la₂, kišeb ra, KIŠEB ri-ri (s.v. ri), kišeb (...) taka₄, kišeb tuḫ, NIĜ₂.DUB/KIŠEB.

kišeb nam-sikil-la-k «Litt. «document scellé de purification» (un document établi après manumission)²⁸²⁸ pB jur. BE 6/2, 8:8, PBS 8/2, 137:1, 7, Roth, Scholastic tradition 108, 3 N-T 845:6¹ = Stone, SAOC 44, 53:7, Spada, TMH 11, 20 n° 1 § 3:13, 23 n° 1 § 5:11 et fréq.²⁸²⁹

kišeb-ĝa₂-l = kišeb-ĝal₂.

kišeb-ĝal₂ s. «'préposé aux sceaux'»²⁸³⁰ EWO 72, Išbi-Erra E 57, LSU 445, Lugale 522, Ninimma A 1, Nisaba A 53, Rīm-Sîn B 7, TplHy. 71.

• *Non-st.* **kišeb-ĝa₂-l** (Išbi-Erra E 57 K1).

kišeb la₂ → la₂.

2824 Dans Code d'Ur-Namma § 25', on peut hésiter entre ^{ki}kiše₄⁺ et ^{ki}ki-še₄⁺, litt. «lieu tonsure» (apparemment ainsi W. Sallaberger, dans: L. Colonna d'Istria/W. Sallaberger, Sumerisch: Eine Einführung in Sprache, Schrift und Texte [...] [2023] 376).

2825 Pour KIŠ₄, on peut hésiter à l'ép. pB entre kiše₄ et keše₄. Cf. PrEa 295 (ki/e-še) et Civil, CUSAS 12, 24, MS 2845 4 (ki/e-še). Dans Oiseau-poisson 82 Du, KIŠ₄ est une graphie non-standard de ki-še₃. En faveur de l'usuel kiš₄, cf. toutefois la glose ki-ši dans Karpeles 01 (pB Ea, prov. inc.; édité dans DCCLT P447994) rev. ii 33.

2826 Sur cette acception de kiše₄, v. C. Metcalf, CUSAS 38 (2019) 26.

2827 A l'ép. pB, kišeb est préférable à kišib. Cf. PrEa 189 (ki-še-eb) et MSL 14, 111 n° 1.2 (pB Kiš) (ki-še-eb). Notable est par ailleurs qu'on a aussi ki-še-eB en contexte akkadien (v. D. Charpin, NABU 2015/15). V. en général G. Marchesi, Or. 68 (1999) 112.

2828 Sur kišeb nam-sikil-la-k, cf. Roth, Scholastic tradition (1979) 105-108, 114; M. Malul, AOAT 221 (1988) 59, 64 n. 92, 66; M. Stol, RIA 12 (2009-2011) 569; G. Spada, TMH 11 (2018) 21.

2829 Cf. par ex. Spada, op. cit. 104 haut.

2830 Sur kišeb-ĝal₂, cf. par ex. Charpin, Le clergé d'Ur (1986) 113 sqq. et 387-389 (dans les textes littéraires comparable à aĝir «intendant(e)» et en dernier lieu K. Focke, ZA 88 (1998) 201 sq. («Siegelbewahrer(in)»), U. Lehmann, AOAT 430 (2016) 262, Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 37 sq. et 479 sq. («Siegelbewahrer»); J. Bauer, Or. 88 (2019) 87 («Siegelbewahrer») et B. Fiette, Mémoires de NABU 22 (2020) 326 sq. (litt. «le gardien du sceau», dans les textes littéraires équivalent au titre de *abarakum*).

kišeb-la₂, ppB aussi kišeb-la₅ (Angim 93 c) s. «poignet», libr. aussi «main» Angim 151; «poigne, vigueur, force» Angim 93 (ou «préposé aux sceaux?»), Lugale 236 (id.)²⁸³¹, ŠCb 138 (v. aussi kišeb-la₂ tuku).

→ kišeb-la₂ zi-da + suff. poss. (dir.?) / abs.(?), rar. loc.) dab₅, kišeb-la₂ tuku.

kišeb-la₂ s. «préposé aux sceaux»²⁸³² Nisaba A 53 version d'Ur (// kišeb-ġal₂); v. aussi kišeb-la₂ «poignet».

kišeb-la₂ zi-da + suff. poss. (dir.?) / abs.(?), rar. loc.) dab₅ → dab₅.

kišeb-la₂ tuku → tuku.

kišeb-la₅ → kišeb-la₂.

kišeb ra → ra.

KIŠEB ri-ri → ri.

kišeb (...) taka₄ → taka₄.

kišeb tuḫ → tuḫ.

^{ġes}**kišeg**, ^{ġes}**kišeg₂** (DuDr. 120 D' et peut-être U', LERidu 4:7 D, LU 273 N₁₁, N₅₅, U₅, K₁ et P, 368 [x 4], Lugalb. II 264 T) s. Une plante épineuse²⁸³³ Bácskay/Niederreiter, AoF 46, 177 A 2 = id., AoF 50, 8:2, George, CUSAS 32, 56 n° 4:2, 8 = Bácskay/Niederreiter, AoF 46, 177 B 2, rev. 1, DuDr. 120, Houe-araire 94, SP 4.45, SP 8.b29.

• *Non-st.* **ki-še-eg** (VS 2, 2 ii 36), **ki-ši-g** (Civil, AOS 67, 48 texte C [prov. inc.])²⁸³⁴,

U₂.ĜEŠ.GIR₂ (LU 368 N₆₁).

Comp. (^{ġes})ad₂.

2831 Dans les deux passages, kišeb-la₂/la₅ est traduit dans la version akk. ppB par *umāšu*, soit «vigueur» soit «arme *umāšu*». Dans Shibata, HES 3, 185:6, Ninurta est dit kišeb-la₂ ⁴en-lil₂-la₂ nam-kala-ga-na [za₃?] lu₂ la-ba-^fda-e₃¹-de₃, rendu en akkadien par *mār Enlil ša dannussu mamma lā imahharu* «fils d'Enlil, dont personne ne peut affronter la force». Shibata traduit kišeb-la₂ par «Siegelbewahrer» (p. 187 et comm. pp. 188 sq.), mais la détermination qui suit plaide pour «vigueur, force» (comp. les épithètes du type ne₃/usu ND discutées par Shibata, op. cit. 188). Un argument en faveur de «préposé aux sceaux» est toutefois que dans TplHy. 71, Ninurta est le kišeb-ġal₂ d'Enlil. Il est probable que dans tous ces passages, il y a un jeu sur les deux homonymes.

2832 L'acception «préposé aux sceaux» de kišeb-la₂ est rare (J.S. Cooper, AnOr. 52 [1978] 117 et K. Focke, ZA 88 [1998] 201 avec n. 10). Elle est assurée dans Nisaba A 53 version d'Ur (kišeb-la₂ rendu librement par [ka]-ni-ik-ta-šu dans D; // kišeb-ġal₂ [A]), Proto-Lu 244 et An-Anum III 54.

2833 Sur les problèmes complexes soulevés par la lecture de ĜIR₂-g., ^{ġes}ĜIR₂-g., U₂.ĜIR₂-g. et ^{ġes}U₂.ĜIR₂-g., v. par ex., avec litt. ant., M. Molina/M. Such-Gutiérrez, JNES 63 (2004) 9 sq.; P. Attinger, ZA 95 (2005) 263 sq.; Rudik, *Beschwörungsliteratur* (2015) 91. Plus généralement, cf. en dernier lieu W. Heimpel, CUSAS 5 (2009) 298-301; J. Peterson, BPOA 9 (2011) 207; A.R. George, CUSAS 32 (2016) 55-57; K.V. Zand, AOAT 460 (2020) 467; G. Zisa, *The loss of male sexual desire in ancient Mesopotamia: Niš libbi therapies* (= *Medical Traditions* 5, 2021) 510; A. Catagnoli, Mélanges. Graziani (2022) 136-138 et 140 sq. (à propos de ^{ġes}ad₂ à Ebla). La préférence donnée à /kišeg/ plutôt que /kišig/ est purement conventionnelle. Diri II 251 a [k]i-ši // ki-iš, et les graphies non-standard ki-še-eg et ki-ši-g ne permettent pas de trancher.

2834 Cf. M. Krebernik, *dubsar* 17 (2020) 133 avec n. 12 et 135.

^{ĝeš}kišeg kur-ra-k, ^{ĝeš}kišeg₂ kur-ra-k (LU 273 N₁₁, N₅₅, U₅, K₁ et P, 368 [x 4], Lugalb. II 264 T) Une plante épineuse des montagnes, libr. «ronce des montagnes» Diatribe C 39' (= 7'), Innana B 106 NiW, NiQQQ, UrA, UrB, UrF, LERidu 4:7 sq., LERidu UET 6, 142 + 754:2, LU 273, 368, Lugalb. II 264; • *non-st.* U₂.ĜEŠ.GIR₂ kur-ra (LU 368 N₆₁).

^{ĝeš}kišeg-AĤ, ^{ĝeš}kišeg-ĤAR, ^{ĝeš}kišeg₂-ĤAR, ^{ĝeš}kišeg₂-ĤA.AĤ (Innana B 106 LaC, Cuivre-argent D 68) s. Une plante épineuse²⁸³⁵ Cuivre-argent D 68, Innana B 106 (R kur-ra-k // kišeg-ĤAR? kur-ra-k [UnS] // ^{ĝeš}kišeg kur-ra-k), Lugalb. II 264 (^{ĝeš}kišeg-AĤ kur-ra-k // ^{ĝeš}kišeg₍₂₎ kur-ra-k).

^{ĝeš}kišeg-ĤAR → ^{ĝeš}kišeg-AĤ.

^{ĝeš}kišeg₂ → ^{ĝeš}kišeg.

^{ĝeš}kišeg₂-ĤA.AĤ → ^{ĝeš}kišeg-AĤ.

^{ĝeš}kišeg₂-ĤAR → ^{ĝeš}kišeg-AĤ.

^(ki)kišer s. «limite».

→ ^(ki)kišer tuku; comp. ki-še-er²⁸³⁶.

kiš₆, rare kiš₈ (Lugalb. II 83 A), kiš₉ (ELA 335 Mn)²⁸³⁷ s. «fourmi» ELA 335, Lugalb. II 83, Našše C D4, D9, ŠD Ni 4511:7, ŠO 74 sq.^{2838, 2839}.

• *Non-st.* **ki-še** (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 32 iv 14 [Tell Haddad]).

kiš₆-bar^{mušen} s. Un oiseau aquatique²⁸⁴⁰ Home of the Fish 143", Našše C C9.

kiš₆-bar^{mušen}-**gu₂-ru-ug**^{mušen} s. Un oiseau aquatique²⁸⁴¹ Našše C C10.

kiš₈ → kiš₆.

kiš₉ → kiš₆.

kitim = ku-dun.

2835 Sur ^{ĝeš}kišeg₍₂₎-AĤ/ĤAR v.s., cf. PSD A/III 26 sq. et Veldhuis, EEN (1997) 170.

2836 Pour ma distinction entre ki-še-er et ^(ki)kišer, v. la note à propos de ki-še-er tuku.

2837 Pour la lecture /kiš_i/à l'ép. ppB, v. CAD K 501 sq. s.v. kulbābu. Si la graphie non-standard ki-še de Tell Haddad est à prendre au sérieux, /kiš_i/ pourrait remonter à /kiše/ (harmonie vocalique). Inattendu est PrEa 835 ki-si₂ pour KIŠ₈. On a affaire soit à kiš₈ avec une siffante distincte (cf. Ea IV 61), soit à kisim₄ avec chute du -/m/ final.

2838 Cf. J. Peterson, BPOA 9 (2011) 174.

2839 Pour Keš Hy. 88, cf. J. Peterson, NABU 2017/93; le passage ne m'est pas clair.

2840 L'identification du kiš₆-bar^{mušen} avec l'aigrette (N. Veldhuis, CM 22 [2004] 262 sq.) repose dans une large mesure sur la traduction de ĝiri₃ niĝ₂ zi-zi (Home of the Fish 141") par «haut sur pattes» (ainsi M. Civil, Iraq 23 [1961] 165 et comm. p. 174; accepté par exemple par ETCSL et, avec hésitation, par Veldhuis, loc. cit., et M. Jaques, AOAT 332 [2006] 70 avec n. 153), laquelle est tout sauf assurée (pour des interprétations divergentes, v. B. Alster, RA 67 [1973] 110 et Peterson, Faunal conception [2007] 58 avec n. 161).

2841 Sur kiš₆-bar^{mušen}-gu₂-ru-ug^{mušen}, v. N. Veldhuis, CM 22 (2004) 262 sq. («a kind of heron»).

⁽⁴⁾**kitim**²⁸⁴² s. «esprit (d'un mort), fantôme, spectre» Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 117:39, 41, Ammišaduqa 1:24', Bácskay/Niederreiter, AoF 46, 177 A 7 = id., AoF 50, 8:7, Alster, CUSAS 2, 59, MS 3327 et textes // (cf. Alster, op. cit. 59 sq.), George, CUSAS 32, 56 n° 4:7 = Bácskay/Niederreiter, AoF 46, 177 B 7, GiEN 192, 214, 229, 236, 290, 298, 300, 306, Ur4 rev. 11', Gilgameš et la mort N v 10, vi 20, M 80 sq., 170 sq., InDesc. y rev. iii 17', Innana D 106, InŠuk. 103, 151, [273], Kiutu A 98, 99 Unb4 (cass.), 100 sq., 105-111, 114, 116, 119, 121, 124, 155, 157-157.2, 158-161 (cass.), 165 (id.), 172 (id.), 175 (id.), Kiutus br 3:23 (ppB et peut-être pB), Kiutus br W 47, 53, 55, 57 (ppB).

• *Non-st.* **gi-dim** (Kiutu L 10 Nin1 [ppB]; comp. dim dans Urk1), **ki-ti** (Ammišaduqa 1:24' [Ni.]), **ki-ti-im** (VS 2, 94 rev. 30, Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 32 iv 12 [Tell Haddad])²⁸⁴³.

→ kitim ḫulu.

lu₂ kitim «homme-fantôme» SP 3.168²⁸⁴⁴.

kitim a-ri-a(-k?) «spectre familial» Kiutus br W 81 (ppB).

kitim bar-ra(-k?) Litt. «spectre de l'extérieur»²⁸⁴⁵, c'est-à-dire spectre sans attache familiale, condamné à errer dans la steppe (comp. lu₂ bar-ra(-k?) s.v. bar s.) Kiutu A 165.

2842 A l'ép. pB, GIDIM doit être lu kitim. Ce n'est que postérieurement que gloses et graphies non-standard plaident pour gidim. V. en général ePSD2 s.v. gidim «spirit of a deceased person, ghost» et CAD E 397 s.v. eṭemmu; Lieberman, SLOB (1977) 353 n° 401; M. Schretter, ActOr. 54 [1993] 17 sq. PrEa 253 a ki-ti-im (Gk) // ki-tim (x 2) // ki-ti (Eu) // ki-te (Lb). Les deux seules graphies non-standard pB assurées que je connaisse sont ki-ti (Ni.) et ki-ti-im (Tell Haddad et prov. inc.). Dans van Dijk/Geller, TMH p. 35, YBC 6706:6 et 8, il est tout sauf prouvé que gi-dim recouvre kitim; ^(uruda)ge₂-dim entrerait aussi en considération. Noter enfin qu'à en juger d'après le nom du signe à Ebla *nu-ga-t[i]-mu-u[m]* (nu- = lu₂), kitim pourrait remonter à un ancien /katim/. Dans ces conditions, les hypothèses avancées quant à l'étymologie du terme perdent beaucoup en vraisemblance, parce que mises à part celle de M. Civil (AS 27 [2007] 24: < ki + idim?) et celle de G. Marchesi (MC 14 [2011] 182: < *qādimum «predecessor?»), elles partent de /gidim/.

2843 Pour van Dijk/Geller, TMH p. 35, YBC 6706:6 et 8, v. la note précédente.

2844 Ou comprendre lu₂-kitim-ma-k «nécromancien» (ainsi Falkowitz, Rhetoric collections [1980] 243; accepté par W.W. Hallo, JQR 76 [1985] 29, M.J. Geller, JCS 42 [1990] 108 et Cohen, ASD [2023] 475 s.v. gidim (s) I D.1)? Comme dans ce proverbe, qui reflète un topos, lu₂ kitim remplace l'usuel kitim (OECT 5, 19:16, Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 23 MA // 30 = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 138:32, Uḫ 7:89), j'ai admis que ce n'était pas le cas, d'autant plus qu'on attendrait alors (en principe du moins) lu₂-kitim-ma-ka-ka. Ceci dit, le sens précis de lu₂ kitim reste mystérieux. N. Rudik propose (avec hésitation) de distinguer lu₂ kitim «Mensch-Geist» du nom de profession lu₂ kitim-ma «Mensch des Totengeistes» (dubsar 21 [2021] 113 sq. avec n. 51).

2845 B. Baragli (AMD 19 [2022] 188 et 211) traduit bar-ra par «losgerissene(r)» et y voit donc un participle du verbe bar.

kitim IM-ri-a(-k?)²⁸⁴⁶ «spectre familial» Kiutu 108, 111, 116.1 (cass.), 121 (id.), 155.

kitim niġ₂ sa₆-g Litt. «spectre, chose bonne», d'où «spectre bienfaisant» Kiutu A 172 (cass.)²⁸⁴⁷.

ku vb. (I) Intrans./pass. «être jeté (à terre), gésir (à terre)» CA 188, DuDr. 39 sq., 64, 259, 260, Iddin-Dagan A 53 B(?), LSU 80α, 317; trans. «jeter à terre, précipiter à terre» DumĠešt. 18; «jeter sur», d'où «mettre sur» Houe-araire 103(?); u₃-sa₂-gen₇ «jeter/ déverser (...) comme le sommeil» GiĤ A 68, Lugalb. I 195; au caus. «laisser se coucher, laisser se reposer»²⁸⁴⁸ le bétail Löhnert, AOAT 365, 441:12' S4²⁸⁴⁹ (v. aussi ab₂ ku-ku-ku).

• *Non-st.* **ku₄-ku₄** (CA 188 Y₂ [Ni.] et K₄ [Ni.], DuDr. 64 O' [Suse]).

ab₂ ku-ku-ku «laisser les vaches se coucher, se reposer» Nanna A 13 (-[ku]).

DUR₂ + suff. poss. (dir.?) (...) KU.KU Enlil A 129 X₁(?) // DUR₂ + suff. poss. (dir.?) (...) nu₂-nu₂ «faire se coucher sur son arrière-train» (une position pour mettre bas?).

ša₃ KU.KU «retourner (son) cœur»²⁸⁵⁰ ANL 7:27.

«être à l'air libre, être exposé au jour, au mauvais temps» Löhnert, AOAT 365, 266:18.

*uš_{7/11} + suff. poss. ku, ancien uš + suff. poss. ku «lancer du venin» FSB 29 A 03.02, 04.13; comp. uš u₃-KU dans Gud. Cyl. A 10:23.

ku, ancien **ku₄** vb. (II) B. m. ku-ku, ancien ku₄-ku₄ «...».

u₃ (...) ku/ku₄, ku-ku/ku₄-ku₄ «dormir, s'endormir, trouver le sommeil»; → u₃-ku-ku^{mušen}.

u₃ lul-la ku-ku «dormir d'un sommeil trompeur, feindre de dormir» SP3.79; dans u₃ lul-la ku-ku «qui feint de dormir» (ép. d'Enlil) CLAM 274:8, Cohen, Eršemma 111 n° 1.1:9, Kutscher, YNER 6, 133:245; passim à l'ép. ppB.

u₃-sa₂ ku, ku-ku²⁸⁵¹ «être gagné d'un sommeil profond, dormir d'un sommeil profond» George, CUSAS 32, 144:23, SP 9.e6, TMH NF 3, 5:29 sq.; comp. u₃-

2846 Dans Kiutu A 111 Unb1 (pB), on a kitim Im-ri-a-ni «le sceptre de sa famille», qui est probabl. un néologisme pour kitim IM-ri-a-na-k (cf. P. Attinger, Or. 81 [2012] 358).

2847 B. Baragli (AMD 19 [2022] 188) comprend «der Totengeist des Guten», mais indépendamment du fait que «bien» est niġ₂-sa₆-ga (pas niġ₂-sa₆), on attendrait alors un génitif.

2848 Sur cette acception de ku, cf. J. Bauer, HSAO 9 (2004) 4: «sich lagern lassen».

2849 Löhnert corrige, sur la base du texte parallèle N1 qui a lu-a, ku-ku en lu¹-lu¹; remarquer toutefois qu'à la ligne suivante, S4 écrit correctement lu-lu.

2850 Cf. P. Attinger, NABU 2014/40 à propos de la l. 27.

2851 Vu u₃-sa₂ KU.KU-nam (forme conj. sans préfixe 2^e sing. imperf.; v. C. Wilcke, Das Lugalbandaepos [1969] 69 n. 279) dans TMH NF 3, 5:29 sq. et u₃-sa₂-ge ku₄-ku₄-ku₄ dans ŠN 10, la lecture ku est plus vraisemblable que dab₅ (ainsi J. Klein, JAOS 91 [1971] 298; cf. aussi Alster,

sa₂-gen₇ ku, litt. «être gagné comme d'un sommeil profond» Giḥ A 68, au caus. Lugalb. I 195.

u₃-sa₂ (erg.) ku₄-ku₄-ku₄ «être gagné d'un sommeil profond, dormir d'un sommeil profond» ŠN 10²⁸⁵².

ku = gu «(fibre de) lin».

ku = gu₇.

KU = (?) ki.

KU → KU gub.

ku = ku₃ s.

ku = ku₃ (s.v. ku₃(-ga)).

ku = ku₄-r.

ku = ku₅-d/r.

ku = kuḡ₂.

ku-l = gul.

ku-r = gur vb.

ku-r = ku₄-r.

ku-š = kuš₂.

ku-t = ku₅-d/r.

^{a-ga}KU-bi = ^{ugu}ugu₄-bi.

^{A.UGU}KU-bi = ^{ugu}ugu₄-bi.

ku-bu-ul-lum, gu-bu-ul-lum (Lugalb. I 95 E) s. Un gâteau²⁸⁵³ Iddin-Dagan A 155a, Lugalb. I 95.

ku-da = gudu₄-g.

ku-da-ḥu-ur₂ = ku₆-da-suḥur.

KU.DU(ku-ra₂) vb. (I?) «donner en partage, accorder (nourriture et boisson)»²⁸⁵⁴ Išbi-Erra E 116 K1²⁸⁵⁵; obscur SP 5.87.

• *Non-st.* **KU-re** (Išbi-Erra E 116 S1).

ḥi-li KU.DU Litt. «être accordée (grâce)», d'où «être plein d'attraits, de grâce» Alster, ASJ 14, 8:6.

Proverbs [1997] 185 ad SP 9.e6). u₃-sa₂ nu-mu-un-dab-be₂-en (Black, ASJ 7, 24:197) est un contre-exemple, mais le texte est tardif.

2852 Que l'on traduise par «être gagné par un sommeil profond» ou par «faire s'endormir d'un sommeil profond», le -/e/ suivant u₃-sa₂-g est inattendu. La même chose vaut pour u₃-sa₂-ge ḡa₂-ḡa₂-ḡa₂ à la ligne suivante. On pourrait avoir affaire à des structures du type de celles discutées par A. Cavigneaux/F. Al-Rawi (Iraq 62 [2000] 8 sq. n. 369) et par moi-même (Attinger, Tableau grammatical [2009] 21 sq.).

2853 Sur ku-bu-ul(-lum), v. M. Civil, MSL SS 1 (1986) 98.

2854 Sur KU.DU, v. Reisman, TNSRH (1969) 145 sq. et B. Alster, ASJ 14 (1992) 25. La graphie non-st. KU-re plaide pour KU-re₆, -KU.DU-na (au lieu de -KU.DU-ne) dans Išbi-Erra E 116 K1 pour -KU-ra₂.

2855 Inexplicable est TUG₂[x] dans X5 et X6.

ku-dun, ku₃-dun (FI 73 Q, Innana C 123) s. «gain, profit»²⁸⁵⁶.

• *Non-st. kitim* (FI 73 A₄ et B₄ [Tell Haddad]), 'ku¹-du-[un] (glose dans Innana C 123 Oa [Tell Ḥarmal]).

→ ku-dun du₁₁-g, ku-dun du₁₂-du₁₂ (s.v. *tuku*); comp. *dun*.

ku-dun du₁₁-g → du₁₁-g.

ku-dun du₁₂-du₁₂ → *tuku*.

KU *gub* → *gub*.

KU-ġa₂-nun-ter-ra^{mušen} s. Un criquet ou un locuste associé au tamaris²⁸⁵⁷ Alster, Proverbs 330, YBC 7297.

ku-ku = gur₄-gur₄.

ku-ku = ku₄-ku₄ (s.v. *ku₄-r*).

ku-ku = kukku₂-g vb.

ku-ku-gu = ku₃-ku₃-ga (s.v. *ku₃(-ga)*).

ku-kur → kur-ku(-d/r?) vb. et s.

ku-kur → kurku₂.

(^{duḡ}KU.KUR.DU₃, (^{duḡ}KUR.KU.DU₃ rare aussi ^{duḡ}KUR.DU₃ (Code d'Ur-Namma § d1c, EJN 98 X₆(?)²⁸⁵⁸) s. Un grand récipient (d'une capacité de 30 à 300 l) pour la bière et les produits gras²⁸⁵⁹ Code d'Ur-Namma § d1c, EJN 98.

ku-kur e → du₁₁-g.

ku-kur-kur = kur-ku(-d/r?) s.

2856 Sur ku₍₃₎-dun, v. Å.W. Sjöberg, ZA 65 (1975) 234.

2857 Cf. N. Veldhuis, JAOS 120 (2000) 394 sq. et Peterson, Faunal conception (2007) 77 sq. avec n. 282.

2858 Comp. P. Delnero, Variation in Sumerian literary compositions: A case study based on the Decad (Ph.D. diss., University of Pennsylvania 2006) 2281 («kaš kur-ru₂»). La copie a plutôt ^{duḡ}giri₁₆.

2859 La littérature secondaire consacrée à (^{duḡ}KU.KUR.DU₃ (et variantes graphiques) est très abondante; cf. par ex., avec litt. ant., ePSD2 s.v. *kurkudu* «a container»; H. Waetzoldt, WO 6 (1970-1971) 16 sq. avec n. 100; J. Bauer, AfO 36/37 (1989/1990) 89; P. Steinkeller, MC 4 (1992) 53 sq.; G. Selz, AulOr. 11 (1993) 110 avec n. 21; W. Sallaberger, ZA 84 (1994) 147; G. Selz, WO 26 (1995) 196; W. Sallaberger, MHEM 3 (1996) 57, 75 sq., 102; C. Wilcke, ZA 87 (1997) 21 sq. avec n. 47; M. Civil, CUSAS 17 (2011) 278; W. Sallaberger (ed.), (^{duḡ})kur. KU.DU₃, ^{duḡ}KU-kur-DU₃ «(open) pithos», https://www.i3-mesop-oil.gwi.uni-muenchen.de/sumerian_glossary/kur-ku-du3/ (2020-2023); N. Borrelli, Mél. Graziani (2022) 101. La lecture de R est inconnue (un diri n'est pas exclu). D'après Civil (loc. cit.), l'omission de KU (dans ^{duḡ}KUR.DU₃) pourrait être un indice que KUR et DU₃ sont des indicateurs phonétiques. Le terme akkadien correspondant à l'état construit au génitif ainsi qu'au nominatif suivi du suffixe possessif de la 1^{re} sing. est écrit ^{duḡ}?KUR.KU.DU₃-ni/-i₃ (Wilcke, ZA 87, 25 J xi 22 et 26; lecture ^{duḡ}? plutôt que ^{duḡ}0.1.0 sur une suggestion de M. Krebernik, qui remarque que «DUG+DIŠ wenigstens in Ebla eine bloße graphische Variante von DUG ist» [courriel du 27 février 2022]).

ku-li-li s. «éphémère» ou «libellule»²⁸⁶⁰ Kramer, Mém. Finkelstein 140:8.

^(u₂)**ku-mul** s. Une épice²⁸⁶¹ Ukg. 1 v 16, Heron and Turtle A 12.

ku-na = ku-nu.

ku-nu vb. (I) «être proche, (s')approcher» CKU 13:23 sq., Namzitara 20, Ninšatapa-da-Rīm-Sîn 48 Un 4, SP 1.15; «être simple, facile, vite dit» Instr. Šur. 97.

• *Non-st.* **gunu₃** (Instr. Šur. 97 Cop.), **ku-na-a** = ku-nu-a (CKU 13:23 sq. Ki1).

ku-nu = gunu₃ (adj.).

KU-re = KU.DU.

ku-ru = kuru₁₃.

ku-ru-um = gurun.

^(u₉)**ku-ru-um** (ou tu₉ ku-ru-um) s. Un vêtement de deuil(?) SP 12.b3.

ku-ru-uš = guruš₃^(uš).

ku-tu-uš = ki-tuš.

ku-tu₉ = ki-tuš.

ku-u₂ = gu₇.

KU-ub vb. (?) «...» LU 434a.

ku-ud-ki = ku₃-si₂₂-g.

ku-uĝ₃ = kuĝ.

ku-un-du-ur = ge-en₃-dur.

ku-ur-ku → kurku₂.

ku-us-ki = ku₃-si₂₂-g.

ku-uz-zi = ^(êes)gu-za.

ku-uz-zi = ku₃-si₂₂-g.

ku-zi = ku₃-si₂₂-g.

KU₂ = ku₃(-ga).

ku₃-g²⁸⁶² vb. (I) Intrans. «être splendide, magnifique, brillant; être pur, sacré»; trans. «purifier, sanctifier, débarrasser de toute impureté» LN 170 (lustrations), 277 (nourriture), 300 (rites); «faire resplendir, rendre resplendissant» Išme-Dagan K 38.

2860 Sur ku-li-li, v. T. Richter/H. Dohmann, marru 1 (2018) 234.

2861 Sur /kumul/, cf. ePSD2 s.v. gamun «cumin; fish» et v. par ex. P. Steinkeller, MC 4 (1992) 77; Peterson, Faunal conception (2007) 331 sq.; D.R. Frayne, RIME 1 (2008) 252; K. Focke, AOAT 53 (2015) 283, 605, 609; D.I. Owen, dubsar 19 (2021) 207; Cohen, ASD (2023) 426 sq. s.v. gamun (s) I [u₂ sar]. La lecture de KU est pratiquement assurée par ku₃-mul^{SAR} (Peterson, loc. cit.). On voit le plus souvent dans R une variante graphique de /gamun/ «cumin» (cf. par ex. ePSD2), mais comme à Ur III, ku-mul et /gamun/ sont souvent mentionnés côte à côte dans un seul et même texte, cette hypothèse est invraisemblable (par ex. Amherst 69, BCT 234, Such-Gutiérrez, CDLJ 2015:3 § 2.24, HLC 3, 240, etc. [11 attestations dans BDTNS]).

2862 Pour la lecture, v. infra ku₃-g. s.

• *Non-st.* **ku₃-ug** (Man God 110 [Ni.], Nanna E 35 [Ur]), **ku₃-ku₃-ug** = ku₃-ku₃(-ge) (Asalluḫi A 35 [Ur], Ibbi-Sîn E 12' [Ni.], Rîm-Sîn I 11:7).

naḡa ku₃-g «nettoyer, purifier avec de l'alcali, de la potasse, du savon»²⁸⁶³ un animal ELA 183, 235c, Nisaba A 3²⁸⁶⁴; une personne TplHy. 540²⁸⁶⁵.

ku₃-g²⁸⁶⁶ s. «métal précieux»; en app. à un substantif «de métal précieux, d'argent»; «prix» SEpM 17:7 sq., 13 sq.; «payement» SEpM 17:17.

• *Non-st.* **gu₃** (DI J 38 dans gu₃-dim₂ = ku₃-dim₂ [Ur]), **ku** (Cavigneaux, Akkadica 142, 150 v 6 [prov. inc.], CKU 15:10 dans ku-us-ki = ku₃-si₂₂ [Suse], id. 16 dans ku-ud-^rki[?] = ku₃-si₂₂, id. 21 dans ku-uz-zi = ku₃-si₂₂, Bergmann, ZA 56, 14:5 = CLAM 285:e+215 D = CLAM 360:a+231 N [Ni.]²⁸⁶⁷), **ku₆** dans ku₆-^rsi₂₂[?] = ku₃-si₂₂ (SEpM 6:2 X17d 1).

→ ku₃ a₂-tuku (s.v. a₂-tuku «gain»), ku₃ AK, *ku₃ bala, ku₃ ḫuš-a, ku₃ kala-ga, ku₃ (...) la₂, ku₃ luḫ-ḫa, ku₃ sa₆-ga, ku₃ tuku.

ku₃ ki-in-dar-ra-k «filon d'argent» ELA 15, 56, ŠE 252; • *non-st.* ku₃ ki-dar-ra (ELA 15 Yn, ŠE 252 [Ni., prov. inc.]).

ku₃ me(-a) s. «*argent pur*»²⁸⁶⁸ ELA 407, EnmEns. 12, Fields of Ninurta E 2', Houe 13, Ibbi-Sîn 3:19, Lammasaga A 20, Lugalb. I 53, Lugalb. II 18, Samsuditāna année 7(?)²⁸⁶⁹, UN A 120 Sb₂, UN B 23; • *non-st.* ku₃ ma (Houe 13 X₄), ku₃ mi-a (Ibbi-Sîn 3:19).

ku₃ me-a saḡar-ba «*argent pur* dans sa gangue»²⁸⁷⁰ ELA 125, 197.

ku₃(-ga) adj. «splendide, radieux, magnifique, brillant, scintillant, étincelant»; «rougeoyante (braise)» DuDr. 31, 52; «pur, sacré, saint».

2863 Sur naḡa ku₃-g, v. en dernier lieu C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 247.

2864 L'animal est šeg₉ dans la version pB; B (Ur III) a GI, à lire peut-être ge «roseau», d'où «calame».

2865 Cf. aussi si naḡa ku₃-ge «la 'corne' (de) l'alcali qui purifie» dans Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur 277:4 (Ur III).

2866 Les textes lexicaux plaident clairement pour ku₃-g, pas kug (PrEa 218 ku-u₂ // ^rku¹-u, etc.; cf. CAD E 102 s.v. ellu et Lieberman, SLOB [1977] 358 n° 410), les graphies non-standard pour kug si on a affaire au verbe, pour ku₃-g sinon (je ne connais qu'un seul exemple sûr de ku₃-ug adj.: Man God 124 C [Ni.] et peut-être E [Ur]; en contexte akkadien, cf. toutefois le NP ku-ug-^dištaran dans TCL 10, 70 B 16 [pB adm., Larsa]).

2867 V. aussi P. Delnero, Mél. Charpin (2019) 338 et id., SANER 26 (2020) 583 (dans les lamentations cultuelles).

2868 Sur ku₃ me(-a), v. par ex., avec litt. ant., C. Wilcke, Das Lugalbandaepos (1969) 138; S. Cohen, ELA (1973) 191 et 270; A. Berlin, OPBF 2 (1979) 63; K. Reiter, AOAT 249 (1997) 84 sq.; C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 237; Pfitzner, Bildersprache (2019) 196 sq.

2869 ku₃-^rme¹⁷-a/ku₃-m[e]-a me semble plus vraisemblable que la lecture usuelle ku₃-^rluḫ¹-a; luḫ¹-a (au lieu de luḫ-ḫa) serait orthographiquement inattendu.

2870 Sur ku₃ me-a saḡar-ba, v. C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 237 sq.; remarquer toutefois que cette traduction de saḡar-ba ne rend pas compte de son emploi à l'époque paléoassyrienne (cf. J.G. Dercksen, dans: L. Rahmstorf et al. (ed.), Merchants, measures and money: Understanding technologies of early trade in a comparative perspective [2021] 334).

• *Non-st.* **[g]a** (LSU 447 JJ, après /ga/ [Ur]), **/ka/(?)** dans a₂-KARA₂. KARA₂(karka_x?) // a₂-an-kara₂ ku₃ (InEb. 2 Su₁), **gu₂** (GiTa. M 25 et 37), **ku** (Cavigneaux, Akkadica 142, 151 v 26 sq. [prov. inc.], CT 42, 38:12', DuDr. 56 O' [Suse], MS 3071:5, Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 170 MA 15 dans KA-ku-ġal₂ [Tell Haddad]²⁸⁷¹), **ku-ku-gu** = ku₃-ku₃-ga (Cavigneaux, Akkadica 142,150 v 7 [prov. inc.]), **'KU₂'** (InEb. 2 Ur₁), **ku₃-ug** (Man God 124 C [Ni.] et peut-être E [Ur]).
→ bar-ku₃-g, du₆-ku₃-g, ¹⁰du₆-ku₃-g, *KA-ku₃-ġal₂, ^{NA}nir₇ ku₃(-ga), saġ-ku₃(-g?) (?), ser₃-ku₃-g, tarah ku₃ abzu-k.

ku₃-ge-eš, rare ku₃-ge-eš-e (Rīm-Sîn I 20:7) «magnifiquement, admirablement» Lugale 387, Rīm-Sîn I 20:7, UN C 70, Warad-Sîn 21:44; «dans les plus hauts tons» Man God 2, «pieusement» Cohen, New treasures 25:28 sq.

ku₃ gal «la grande resplendissante» (ép. d'Innana) EnmEns. 106.

bar ku₃-g «côté, corps splendide, pur» Hiver-été 233, Lugalb. II 317, 381, Mariage de Ġardu 67.

enim ku₃-g, enim ku₃-ga (Man God 122, UN A 8) «commandement, ordre sacré, sainte parole» d'une divinité ELA 105(?), 568(?), Innana B 15, 53, LSU 454, UN A 8, 13(?), Ur-Ninurta B 22; d'un homme Man God 122.

ki ku₃ ki kal-kal(-la) «lieu splendide/sacré, lieu très estimé/apprécie/considéré» Eridu EWO 138, 145, 172; désignation euphémistique pour le monde infernal Ezinam-brebis 95²⁸⁷², Lugalb. I 93, 128 (comp. KI.KAL?).

niġ₂ ku₃ ša₃(-ga) Litt. «choses sacrées du/(du) cœur», d'où «pensées les plus secrètes, pensées intimes» v.s. Innana B 57.

ša₃ ku₃-g «cœur pur» Innana B 110, 145, LN 197 sq.; «pures entrailles» Innana B 61, Nanna C 5, Ur-Ninurta A 21; → ša₃ ku₃-ta (s.v. ša₃-g).

ku₃-š = kuš₂.

ku₃ AK → AK.

ku₃-babbar s. «argent».

ku₃-babbar u₃-du₂-da Litt. «argent né», d'où «argent brut»²⁸⁷³ Samsuditāna année 14, Samsuiluna année 27: comp. ku₃-si₂₂ u₃-du₂-da-ba.

*ku₃ bala → bala.

ku₃-bala s. «transaction financière, transaction marchande»²⁸⁷⁴ Innana C 122, Klei-nerman/Gadotti, NABU 2014/65:22, niġ₂-nam B 8.

→ ku₃-bala AK.

ku₃-bala AK → AK.

2871 Cf. aussi P. Delnero, SANER 26 (2020) 583 (ku et ku-g dans les lamentations cultuelles).

2872 Probabl. seulement connotativement (trait humoristique); cf. C. Mittermayer, UAVA 15 (2019) 226.

2873 Sur ku₃-babbar u₃-du₂-da, cf. K. Reiter, AOAT 249 (1997) 92 avec litt. ant.

2874 Sur ku₃-bala, v. Å.W. Sjöberg, ZA 65 (1975) 234

ku₃-dam-taka₄ s. «prix du divorce, argent du divorce» («Scheidungsgeld») ²⁸⁷⁵ Dial. 5:189 sq., van Dijk, ZA 55, 72:19 (pB jur.).

ku₃-dim₂ s. «orfèvre».

• *Non-st.* **gu₃-dim₂** (DI J 38 [Ur]).

ku₃-dun → ku-dun.

(^{NA4})**KU₃.GAN** s. Conv. «antimoine» ²⁸⁷⁶ Lugale 550 version ppB.

ku₃-ĝa₂ = ku₃-ĝal₂.

ku₃-ĝa₂-l = ku₃-ĝal₂.

ku₃-ĝal₂, ES ku₆-ma-al (DI E₁ 11'), ppB ku₆-ma-al-la (Thureau-Dangin, RA 33, 106 rev. 33) ²⁸⁷⁷ s. «inspecteur des canaux» Gud. Cyl. B 15:1, Šu-Sîn 32:1[3], 33:11, CKU 13:21, DI E₁ 11', EnlSud 160, EWO 315, Hendersaĝa A 29, Hiver-été 305, Ibbi-Sîn A 9, Išbi-Erra E 94, LUruk 2:13, Sîniddinam 15:31, Sînkāšid 12:2, TplHy. 347, UN A 22, Ur-Ninurta F rev. 14' sq.; peu clair SP 5.51.

• *Non-st.* **ku₃-ĝa₂** (Išbi-Erra E 94 X3), **ku₃-ĝa₂-l** (Delnero, SANER 26, 352:116 K₁), **ku₆-gal** (Ibbi-Sîn D 17 [Ni.]).

Comp. gu₂-gal.

ku₃-ĝal₂ i₇-da-k «inspecteur des canaux» (ép. d'Enbilulu) EnlNinl. 142, EWO 272.

ku₃-ib₂-ba = ku₃-im-ba.

ku₃-im-ba s. «perte financière, déficit» ²⁸⁷⁸ Innana C 123..

→ ku₃-im-ba (term.) ku₄.

ku₃-im-ba (term.) ku₄-r → ku₄-r.

ku₃-ku₃(-ga) = kukku₂(-ga).

ku₃-ku₃-ug = ku₃-ku₃(-ge) (s.v. ku₃-g vb.).

ku₃ (...) la₂ → la₂.

ku₃ me(-a) → ku₃-g s.

2875 Sur ku₃-dam-taka₄, v. en dernier lieu J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 122-125.

2876 Sur KU₃.GAN/KAM₍₂₎ = *lulû*, pas attesté avant l'ép. ppB, v. récemment par ex. A. Schuster-Brandis, AOAT 46 (2008) 424 (autre «antimoine», «galène» ou «pyrolusite» entrent aussi en considération); ead., RIA 13 (2011-2013) 178 («Es kommen für seine Identifikation auch andere Mineralien [autre «antimoine] in Frage, die hierfür Verwendung fanden, etwa auf Basis von Mangan oder Blei»); Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 49 («Antimon' oder auch [...] 'Bleiglanz' bzw. 'Weichmanganerz'»), 502 sq.

2877 šur ku₆-ma-al(-la), cf. Schretter, Emesal-Studien (1990) 200 et Sefati, Love songs (1998) 315 sq.

2878 Sur ku₃-im-ba, v. Å.W. Sjöberg, RA 60 (1966) 92; id., ZA 65 (1975) 234; T.J.H. Krispijn, PIHANS 89 (2001) 257; P. Attinger, ZA 95 (2005) 234; K. Wagensohnner, dans: J. Braarvig/M.J. Geller (ed.), Multilingualism, lingua franca and lingua sacra (= Max Planck Research Library for the History and Development of Knowledge, Studies 10, 2018) 243 sq. avec n. 119.

ku₃-NE(-a) s. Un métal²⁸⁷⁹ Gud. Cyl. A 4:25, 5:22, 6:9, 16:21, 27:8, Cyl. B 14:13, Michalowski, JCS 40, 158 A 9'' (Ur III); fig. le cœur ŠP b 18.

ku₃-ru = ^(kuš)kuru₁₄.

ku₃-si₂₂-g s. «OR».

• *Non-st.* **gu₂-si₂₂** (Rudik, FSB 61 B 02.01/C 01.07 [Ebla]), **ku-ud-^rki¹⁷** (CKU 15:16 [Suse]), **ku-us-ki** (CKU 15:10 [Suse]), **ku-uz-zi** (CKU 15:21 [Suse]²⁸⁸⁰), **ku-zi** (Bergmann, ZA 56, 14:5 = CLAM 285:e+215 D = CLAM 360:a+231 N [Ni.]), **ku₃-si₂₂-k** (Nungal A 108 I [Ni.])²⁸⁸¹, **ku₃-zi** (CKU 1:26 Ur1, Ibbi-Sîn 3:19, 23 [Ur]²⁸⁸², InDesc. x [4]4, 61, 186, 200 et [21]3 [prov. inc.], Lugalb. II 18 AA [Ni.], Oiseau-poisson 70 Ams, Rîm-Sîn F 17 [Ur], Sîniddinam D YOS 22, 23:12, ŠA 84 X₄, TplHy. 306 Ur₁, etc.²⁸⁸³), **ku₃-zi-g** (Lipit-Eštar B 22 BM 96970), **[k]u₃-ZIxZI** (Innana FLP 2627 ii 4 [Ur III]), **ku₆-^rsi₂₂¹⁷** (SEpM 6:2 X17d 1).

→ ku₃-si₂₂ ġeštu-ġeštu šal-la, ku₃-si₂₂ ħuš(-a) (s.v. ħuš-a), ku₃-si₂₂ sur-ra, ku₃-zi saga₁₀, nam-ku₃-si₂₂-g.

ku₃-si₂₂ u₃-du₂-da-ba Litt. «or dans sa naissance», d'où «or brut»²⁸⁸⁴ ELA 124, 196; comp. ku₃-babbar u₃-du₂-da.

ku₃-si₂₂-k = ku₃-si₂₂-g.

ku₃-tuĥ(-a) s. «rançon» SP 3.38.

ku₃ tuku → tuku.

ku₃-tuku adj./s. «riche, homme riche»²⁸⁸⁵ DI O 27, 29, UN D *5.

ku₃-ug = ku₃-g vb.

ku₃-ug = ku₃-g (s.v. ku₃(-ga)).

ku₃-zi = ku₃-si₂₂-g.

ku₃-zi-g = ku₃-si₂₂-g.

ku₃-ZIxZI = ku₃-si₂₂-g.

2879 Sur ku₃-NE(-a), v. par ex. P. Michalowski, JCS 40 (1988) 163; K. Reiter, AOAT 249 (1997) 85; Sefati, Love songs (1998) 204; J.C. Ross, The golden ruler: Precious metals and political development in the third millennium B.C. Near East. Ph.D. diss., Ann Arbor (1999) 110 sq.; J. Bauer, CM 46 (2014) 18 (dans les NP). Une lecture ku₃-BAR₇(-a) «métal/argent flamboyant» est en principe possible, mais étayée par aucune glose. L'alternance entre ku₃-NE et ŠUM (v. Michalowski et Reiter, loc. cit.) m'est inexplicable.

2880 Précédé de ku-uz-zi = gu-za.

2881 Le plus souvent, ku₃-si₂₂-ka recouvre {ku₃-si₂₂ + gén. (de matière) + loc.}.

2882 Mais ku₃-si₂₂ à la l. 25.

2883 Bien attesté aussi à Mari; cf. I. Arkipov, ARM 32 (2012) 10 sq. et N. Ziegler, dans: C. Bührig et al. (ed.), Klänge der Archäologie: Festschrift für Ricardo Eichmann (2021) 495. Sur ku₃-zi, v. plus généralement K. Reiter, AOAT 249 (1997) 16.

2884 Sur ku₃-si₂₂ u₃-du₂-da-ba, v. K. Reiter, AOAT 249 (1997) 64 sq. et C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 237.

2885 Sur ku₃-tuku, cf. E. Flückiger-Hawker, OBO 166 (1999) 254 et J. Bauer, CM 50 (2020) 131 ad v' 8.

ku₃-zu adj. «savant, sage; habile; ingénieux, astucieux, subtile».

ku₃-zu s. «savant, sage».

→ nam-ku₃-zu.

ku₃-zu s. «sagesse» Alster, Proverbs 316, UET 6, 297, id. 317, UET 6, 310²⁸⁸⁶.

ku₄, ku₄-ku₄ → ku/ku₄.

ku₄ = ku₅-d/r.

ku₄-d/r → ku₄-r.

ku₄-r (kur₉)²⁸⁸⁷, (pré)sarg. **ku₄-d/r**, **ku_x(DU)-d/r²⁸⁸⁸** vb. (II) B. m. sing. ku₄-ku₄ (rare ku₄-re: CKU 1:24 N6, X3 et peut-être N1 et X7, SgLeg. B 42), B. pl. sun₅ (Enlil A 8, Ezinam-brebis 59, Lugalb. I 49, 139, Kiutus br W 81 [ppB] [v. également ki-sun₅-na]; aussi B. sing. dans SgLeg. B 18^{2889?}) Intrans./pass. «entrer; s'enfoncer dans (une montagne, etc.), pénétrer; se rendre parmi»; «être introduit» LN 146; + com. «entrer avec (des cadeaux, des offrandes, etc.)»; «rentrer, se retirer» la lune Lugale 166; + loc. «passer, enfile (un vêtement)» LSU 459; + dir. «se changer en, se transformer en, devenir» Civil, AulOr. 5, 24 n° 5 F et N, Kramer, Eretz Israel 16, 142* = CT 58, 5:23, LU 190 version d'Ur, 359 U₆; + loc. «se changer en, se transformer en, devenir» LU 359 sq., SEpM 7:12 sq.; trans. «faire entrer, introduire; livrer»; «installer (comme gouverneur dans une ville)» CKU 23:44; + loc. «transformer en, faire de»; + term. «changer en, transformer en» Rim-Sîn I année 24 a, b.

• *Non-st. de ku₄-r*: **gu₃** (Innana B 89 LaB), **gur** (Innana B 89 UrA), **ġu₁₀** (CA 209 Y₂ [Ni.], Kiutu A 166-168 Unb2 et Unb4 [cass.]), **ku** (Cavigneaux, Akkadica 142, 165 sq. A i 27 sq. et ii 1-7 [prov. inc.], Civil, AulOr. 5, 24 n° 5 N [prov. inc.], CT 58, 10:5, InDesc. 128 x [prov. inc.], Gadotti/Kleinerman, NABU 2015/7:7 [prov. inc.], Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 179 MA 33 [Tell Haddad]), **ku-r** (CKU 15:25 [Suse], Cavigneaux/Al-Rawi, Iraq 55, 102:16 [Tell Haddad]), **ku₅/kud** (LU 359 sq. N₆₆), **kur** (Cavigneaux, Akkadica 142, 148 i 31, 34-39 [prov. inc.], CKU 21:7 X4, Alster, CUSAS 2, 94, MS 2892 rev. 11, Giḥ A 18 UnA²⁸⁹⁰).

2886 V. aussi la note à propos de ku₃ AK pour deux attestations supplémentaires possibles.

2887 Les gloses plaident *uni sono* pour la lecture ku₄-r plutôt que kur₉ (glose ku-u₍₂₎ dans PrEa 687, Aa VII/4:73, S^a 162, S^aA 196, etc., ku dans Civil, CUSAS 12, MS 3178 [Ea VII]:207). En ce qui concerne les graphies non-standard, les choses sont moins claires; on a d'une part gu₃, ġu₁₀, ku, ku-r et peut-être ku₅ (mais kud est aussi possible), de l'autre gur, kur et peut-être kud (mais ku₅ est aussi possible; noter également kur₉ = kur dans SEpM 10:15 N28).

2888 Sur /ku/-d/r et/ou DU = ku_x, v. par ex. J. Krecher, ZA 77 (1987) 7-21; W. Sallaberger, ZA 84 (1994) 307 sq.; G.J. Selz, ASJ 17 (1995) 266 n. 64; J. Keetman, RA 108 (2014) 6 avec n. 23; K. Focke, AOAT 53 (2015) 126 avec n. 1146. Des critiques ont été avancées par G. et W. Farber (AOAT 240 [1995] 74), J. Bauer (WO 30 [1999] 170, ZA 94 [2004] 16 sq. et Or. 88 [2019] 85) et C. Wilcke (BaBi.4/1 [2010] 7 n. 10), à mon sens sans argument décisif (en ce qui concerne Wilcke, lire dans DP 83 i₃-er_x-ra-am₆).

2889 A l'ép. ppB, cf. CAD E 260 et K. Boddy, CM 52 (2021) 163 avec n. 46.

2890 Interprétation assurée par nam-ku₄-ku₄-de₃ dans MS 5090:6.

• *Non-st. de ku₄-ku₄*: **ku-ku** (Innana C 120 O [Tell Ḥarmal], Sulgi 38:11 [Tell Ḥarmal]), **ku₅-ku₅** (GiḤ A 4b UrB), **ku₇-ku₇** (SP 8.b20:5 C [prov. inc.]), **kur₂** (glose dans Lugalb. I 168 [Ni.]: nam-ba-an-ku₄^{kur₂}-ku₄-d[e₃(-en)]).

→ AN-ku₄-ra, mu-ku_x(DU)-d/r, uku₂-r(?), ki-sun₅-na.

a₂-taḥ (suff. poss.) (loc., rar. dir. ou term.) ku₄-r, ku₄-ku₄ «faire venir au secours, à la rescousse» LN 261, LU 180, Šu-Sîn 1 ii 12 sq.

ab (loc.) ku₄ «se glisser par la fenêtre» Dial. 5:47.

bar (loc.) ku₄-ku₄ «entrer de(puis) l'extérieur» Gud. Cyl. B 9:11, Našše A 84; • *non-st.* ba-ra k[u₄-ku₄] (Našše A 84 HH [Ni.]; comp. S).

e₂ + suff. poss. (loc.) ku₄-r, ku₄-ku₄ Litt. «(faire) entrer dans sa maison (mois)», d'où «(faire) apparaître, être à son début, commencer» mois (iti-d) Gud. Cyl. B 3:7, EWO 17, 44; «(faire) rentrer dans sa maison», d'où «(faire) disparaître» lumière de la lune (iti₆) DI Y 11, 15, Home of the Fish 27, 38²⁸⁹¹.

giri₁₇-si-il-la₂ (term.) ku₄-r Litt. peut-être «faire entrer dans le *renâclement/grognement/grommèlement*», d'où «dompter, subjuguier, soumettre» Sam-suiluna année 13.

igi + suff. poss. KU₄ «...» CKU 2:15 Ur2 // igi (+ suff. poss.) zalag «être serein, être de bonne humeur».

igi-bar (...) + suff. poss. ku₄-r Litt. «faire entrer dans son regard (...)», d'où «envelopper de son regard (...)» Šu-Sîn C 9.

ḥulu (term.) ku₄-r «être transformé en malheur, transformer en malheur» Gadotti/Kleinerman, NABU 2015/7:7, SEpM 8:28 N76²⁸⁹²; • *non-st.* ḥu-lu-ši ku (Gadotti/Kleinerman, NABU 2015/7:7 [prov. inc.]).

ki + suff. poss. 3^e non-pers. (term.) ku₄-ku₄ «remettre en place, remettre en ordre» LN 274 (maisons, trésors).

2891 Sur iti-d/iti₆ e₂-ba ku₄-r, cf. Hall, Nanna/Suen (1985) 378 n. 12; W. Sallaberger, UAVA 7/1 (1993) 40 avec n. 168; Sefati, Love songs (1998) 273; A. Cavigneaux/V. Donbaz, Or. 76 (2007) 313; comp. aussi l'usage de *erēbu* en akkadien (CAD E 266 s.v. erēbu 1, e). Il faut probabl. distinguer deux expressions de sens contraire:

— iti e₂-ba ku₄ «entrer dans sa maison (mois)/faire entrer le mois dans sa maison», d'où «apparaître, être à son début, commencer (mois)/faire commencer le mois». Sefati et Cavigneaux/Donbaz admettent que l'expression signifie «se terminer, disparaître (mois)», mais le contexte de Gud. Cyl. B 3:5-8 exclut une telle interprétation: mu ḡen-na-am₃ iti til-la-am₃ / mu gibil an-na im-ma-DU(gub) / iti e₂-ba ba-a-ku₄ / iti-bi u₄ eš₅-am₃ im-ta-zal «L'(ancienne) année s'en est allée, le mois est terminé. Une nouvelle année est apparue, le (nouveau) mois est entré dans sa maison, (de) ce mois, trois jours sont passés.»

— iti₆ e₂-ba ku₄ «(faire) rentrer la lumière de la lune dans sa maison», d'où «faire disparaître la lumière de la lune». Ce sens est pratiquement assuré dans DI Y 11 et 15, où l'expression est suivie de mul e₂-ba de₁₀-de₁₀ «rapetisser les étoiles dans leurs maisons». Pour cette acception de e₂-ba ku₄, comp. e₂ + suff. poss. (loc.) ge₄.

2892 V. J. Peterson, BPOA 9 (2011) 310.

- ku₃-im-ba (term.) ku₄ Litt. «entrer dans la perte financière», d'où «faire des pertes financières, perdre son argent» niĝ₂-nam B 8²⁸⁹³; • *non-st.* ku₃-ib₂-ba-aš ku₄ (niĝ₂-nam B 8 Ni 2763).
- lu₂ ni₂-zuḥ ku₄-r Litt. «entrer (dans) le voleur, devenir un voleur», d'où «être convaincu d'être un voleur» Code d'Ur-Namma § 37'.
- nam-ĝuruš + suff. poss. (loc.) ku₄-r, ku₄-ku₄ Litt. «rentrer dans sa/... jeunesse», d'où «redevenir jeune» Old Man 14, 26.
- nam-lu₂-lu₇ (term.) ku₄-r Litt. «faire entrer dans l'humanité», d'où «faire (de qqn) un être humain» Sînšamuḥ-Enki 10.
- nam-um-ma (loc.?) ku₄-r Litt. «entrer dans l'état de femme expérimentée», d'où «devenir une femme expérimentée, une femme d'expérience» Old Man 27(?).
- nu-ĝal₂-la ku₄ «vouer au néant» Lipit-Eštar D 32, LN 102 (iri ĝal₂-la «une ville existante»).
- sa₆ (dir.) ku₄-r Litt. «faire entrer en bien», d'où «mettre (un bienfait) au crédit de qqn» Edubba'a A 88 ZZn et probabl. KKKn.
- sa₆-ga (dir.) ku₄-ku₄ «être transformé en bien» LN 259.
- sa₆-ga (term.) ku₄-r «transformer en bien» LN 191; «rendre favorable» SP 9.e4.
- šu ku₄-ku₄²⁸⁹⁴ «toucher à (souvent les *me*, la splendeur)» EWO 194, Innana C 213', Lugale 43, Nungal A 120, Alster, Proverbs 301 sq., YBC 4677:4, SP 1.7; «être atteint, atteindre (haute muraille v.s.)» Ibbi-Sîn 1:15, Warad-Sîn 18:16, 19:14; contexte obscur Brisch, SANER 12, 3:37.
- šu + suff. poss. (dir.) ku₄-ku₄ «remettre dans les mains, livrer» Nungal A 21.
- šu + suff. poss. (loc.²⁸⁹⁵) ku₄-ku₄ Litt. «faire entrer qqn dans sa/... main», d'où «mettre la main sur qqn» DuDr. 55, 61 J'; au caus. «remettre dans les mains, livrer» Nungal A 21.
- tab ku₄-r (kur₉) Litt. «*entrer en étant à côté*», d'où «*entrer au côté de*» Innana B 90.
- zalaĝ (term.) ku₄-r²⁸⁹⁶ «rendre lumineux, éclairer» (l'obscurité) Elégie 1:89, Sînšamuḥ-Enki 48 YOS 22, 38 (// zalaĝ-še₃(KU) 'ĝar' dans YOS 22, 37).

2893 Traduire ku₃-bala la-la-bi ke₃-da/de₃ (//) ku₃-im-ba-aš (// ku₃-ib₂-ba-aš) ba-an-ku₄ par (litt.) «Lui qui voulait faire la plénitude de transactions financières [gén. inv.] est entré dans la perte financière» = «Lui qui voulait tirer le plus de profit possible de transactions financières a perdu l'argent qu'il possédait».

2894 Sur šu ku₄-ku₄ (souvent lu šu TU.TU), v., avec litt. ant., N. Veldhuis, ASJ 20 (1998) 204 sq.; id., JAOS 120 (2000) 394; P. Attinger, NABU 2004/79.

2895 Dir. dans Nungal A 21 N₁₁.

2896 La lecture zalaĝ-še₃ ku₄ (plutôt que u₄-še₃ ku₄) est rendue assez vraisemblable par l'alternance U₄-še₃ ku₄/zalaĝ-še₃ ĝar dans Sînšamuḥ-Enki 48; dans U₄ (adv./term.) ĝar/ĝa₂-ĝa₂, la lecture zalaĝ est assurée par la graphie zalaĝ-ge-eš₂ (Innana C 210' et 253').

ku₄-r = kur₂ (s.v. kur₂ vb.).
 ku₄-AN-ku₄ = ku₇-ku₇ (s.v. ku₇-d).
 ku₄-ku₄ = ku-ku «jeter».
 ku₄-ku₄ = ku₇-ku₇ (s.v. ku₇-d).

ku₄-kur adj. «*craintif*» Cuivre-argent D 39.

Comp. kur-ku(-d/r?) vb.

ku₄-kur → kur-ku(-d/r?) s.

ku₅ = gud/r.

ku₅ = ku₄.

ku₅-d/r, kud²⁸⁹⁷ vb. (I) Intrans./pass. «être coupé, tranché»; «être supprimées (offrandes)» LU 322 P; «être détourné» grain Löhnert, AOAT 365, 183:29 = 412:27, CA 123, Hymne à l'Ekur 11, Hymne à l'Ekur B 1[5](?), UN B 22; «être arraché à, être séparé de»; petit de sa mère Kramer, Eretz Israel 16, 142* = CT 58, 5:8 sq., LN 68; fig. agneau de la ville LU 67, chevreau d'Ur LU 68 L(?); trans. «couper, trancher, abattre (arbre)»; «casser (dent)» Houe-araire 95 (ou intrans.), 96 DDn(?); «cueillir (plante)» EnkNinḫ. 202, 206, [210], [214]; «supprimer» (offrandes, livraisons denourriture), priver de (nourriture/boisson)» Šu-Sîn 7:26, Kiutu A 117, 153, En-mes. 271; «détourner (le grain)» Kramer, AulOr. 5, 77:419; «sauter (une ligne)» Edebba'a A 26; «*ouvrir* (un canal, une rigole)»²⁸⁹⁸ Houe-araire 71.

• *Non-st.* **gu-d** (Klein, Mél. Wilcke 142 BT 9:15' [Ni.]), **gu₄-d/gud** (Cavigneaux, ASJ 17, 94:9 [prov. inc.]), **gur(u)₆** = ku₅(-ra₂) (VS 17, 2:6; v la n. à propos de zu₂ ku₅-d/r), **ku** (Löhnert, AOAT 365, 183:29 S4, SEpM 11:6 MS 2041 dans kab₂-ku = kab₂-ku₅-d/r [v. la note s.v.]²⁸⁹⁹), **ku-t** ((Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 170 MA 10 dans nam-ku₅-ta = nam-ku₅-da/ra₂ [Tell Haddad]), Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 30 iii 13 [Tell Haddad]), **ku₄** (Giḥ A 12 UnA, Giḥ B 130 B [Ni.]), **ku₅-t** (CA 123 C), **kur-kur** = ku₅-ku₅ (Innana C Su), **kur₂** (TphHy. 53 A [Ni.]).

→ kab₂-ku₅-d/r, lu₂-ku₅(-ra₂/da), niḡ₂-ku₅-d/r, ^{iti}še-KIN-ku₅-d/r.

2897 Sur la lecture de ku₅-d/r/kud, cf. CAD P 165 s.v. parāsu et Lieberman, SLOB (1977) 366 sq. n° 424. PrEa Lb distingue ku-ud (194a) de ku (195). Bb et Dl omettent 194a et ont ku-u₂ à la l. 195, de même PrAa 195:1. Le texte de Tell Hammām publié par W. van Solt dans PIHANS 74 (1995) 279-286 et 289-291 («secondary branche of Proto-Aa») a [ku-u₂] pour *parāsum* et *parās dīnim* et ku-ud pour *nakāsum*, *nakās qaqqadī*, *erērum*, *parāsum*, *parās dāmi* et *parās dīnim* (295 B ii 1-8). A l'ép. ppB, tant ku-u (Aa III/5:29, Izi D iii 13) que ku-ud (Aa III/5:54, S^a 327, Emar VI/4, 24:591', Izi D iii 28, An-Anum V 120 N₁₈ et W₂) et ku-ru₃ (Aa III/5:93) sont attestés. Les graphies non-standard favorisent ku₅ sur kud, lequel n'est toutefois pas rare (cf. gu₄-d/gud, kur-kur et kur₂). Noter aussi que, contrairement par ex. à /sud/, écrit aussi bien sud que SUD.UD (= sud^{ud} ou su₃-ud), KUD.UD est inconnu.

2898 Sur ce sens de ku₅, comp. H. Waetzoldt, BSA 5 (1990) 15/24 sq. n. 91 et 97 (avec kuḡ₂-zi-da et kab₂-ku₅).

2899 Cf. aussi P. Delnero, SANER 26 (2020) 583 (ku, ku-d et ku-r dans les lamentations cultuelles).

- di (...) ku₅-d/r «rendre un/des jugement(s), prononcer, rendre un verdict, juger, rendre la justice»; caus. «faire rendre la justice, faire décider du droit» Našše A 191; • *non-st.* di (...) kur₂ (TplHy. 53 A [Ni.]); → di-ku₅-d/r.
- di (...) ki-bi (term.) ku₅-d/r «trancher des affaires, rendre des jugements *en allant au fond des choses*»²⁹⁰⁰ Iddin-Dagan A 32, NJE II 23, ŠX 143, UM 29-16-785:7'²⁹⁰¹.
- di-ku₅ (+ suff. poss.) ku₅-d/r «rendre un jugement»; InDesc. 167 x // di ku₅-d/r; avec suff. poss. «rendre un jugement sur qqn» Elégie 1:89.
- dur ku₅-d/r → ge-dur ku₅-d/r.
- e-sir₂ ku₅-d/r «couper, obstruer le chemin, la route» GiTa. 30a (A i 11); comp. ġiri₃ (+ suff. poss.) ku₅-d/r, ħar-ra-an (...) ku₅-d/r.
- en₃-dur ku₅-d/r → ge-en₃-dur ku₅-d/r.
- *ENIM ku₅-d/r «prendre une décision»; → enim-ku₅-ra₂.
- ge-dur ku₅-d/r, rare dur ku₅-d/r (Ninimma B 6) «couper le cordon ombilical» Enlilbāni A 141 D, EWO 398, Gilgameš et la mort N v 18, M 183, Išme-Dagan A 45, Ninimma B 6, Ninisina A 75, Nungal A 72, van Dijk, Or. 44, 57:50; comp. ge-en₃-dur ku₅-d/r.
- ge-en₃-dur, rare en₃-dur ku₅-d/r (van Dijk, Or. 44, 63:26) «couper le cordon ombilical» Enlilbāni A 141 A (// ge-dur [ku₅] dans D), Farber, JNES 43, 314:7(?), Kiutu A 51.6²⁹⁰², van Dijk, Or. 44, 63:26; • *non-st.* ku-un-du-ur ku (Farber, JNES 43, 314:7(?)²⁹⁰³ [prov. inc.]); comp. ge-dur ku₅-d/r.
- gu₂ KU₅ «couper le cou» fig. aux troupes ennemies SEPm 3:6 Gadotti/Kleinerman, CUSAS 42, 231 n° 663.
- gu₂ + suff. poss. ku₅-d/r «couper le cou» Dial. 5:227, Giḥ A 179, SP 1.3.
- ġiri₃ (+ suff. poss.) ku₅-d/r «couper les chemins, les accès à qqc.» CKU 18:5, ŠB 70; comp. e-sir₂ ku₅-d/r, ħar-ra-an ku₅-d/r.
- ħar-ra-an (...) ku₅-d/r «être coupé(e) (chemin, route)» ŠE 233; comp. e-sir₂ ku₅-d/r, ġiri₃ (+ suff. poss.) ku₅-d/r.
- i₇ ku₅-d/r «ouvrir un canal» Houe-araire 71; comp. pa₅ ku₅.
- ki-bi (term.) ku₅-d/r «décider *en allant au fond des choses*» Marchesi, HANES 10, 132:14, 17²⁹⁰⁴; → di (...) ki-bi (term.) ku₅-d/r.
- mu (...) nam-erim₂ ku₅-d/r → nam-erim₂ ku₅-d/r.

2900 Sur di (...) ki-bi-še₃ ku₅-d/r, cf. P. Attinger, BaBi. 8 (2014) 42.

2901 Cf. PSD B 112.

2902 Lire ^{se}en₃<-dur>, pas ge-dur'(LI) (ainsi B. Baragli, AMD 19 [2022] 238 et comm. p. 195).

2903 V. la note à propos de ge-en₃-dur.

2904 Dans nin-ġu₁₀/^dba-bu₁₁ ġeš i₃-in-bar ki-bi-še₃/eš₁₉ (ainsi Marchesi sur coll.) i₃-ku₅-de₃ «Ma maîtresse/Babu, tu' as pris des décisions et les prends *en allant au fond des choses*», d'où libr. «tu prends des décisions *en allant au fond des choses*». D'après G. Marchesi (HANES 10 [2006] 138), ġeš-i₃-in-bar pourrait être une «frozen finite verbal form». Si tel est le cas, elle serait très atypique (séquence préfixale i₃-in-).

na-ağ₂-erim₂ ku₅-d/r (ES) → nam-erim₂ ku₅-d/r.

nam (...) ku₅-d/r, ES na-ağ₂ ku₅-d/r «(faire) prêter serment, (faire) jurer» (serment promissif) Ean. 1, 16:17, 20 et passages //²⁹⁰⁵, Lugale 421; «maudire»;
• *non-st.* na ku₅-d (Innana B 95 NiEE, InEb. 48 X₆); → nam-ku₅(-da/ra₂).

nam-erim₂ ku₅-d/r, nam-ne-ru ku₅-d/r²⁹⁰⁶, ES na-ağ₂-erim₂ ku₅-d/r, na-ağ₂-ne-ru ku₅-d/r «jurer, prêter serment» (serment assertif); • *non-st.* ʾnam-e₄-ne-ru ku₅ ou ʾnam-e⁺¹-erim₂ ku₅ (Zettler, CM 31, 504: 5 [Ur III adm., Ni.], ʾnam-erim₂ ku₄ (Giḥ B 130 B [Ni.]).

mu (...) nam-erim₂ ku₅-d/r, mu (...) nam-ne-ru ku₅-d/r «jurer par le nom (de ...)» (serment promissif) EnkNinḫ. 218, Išme-Dagan A 380.

niğ₂-du₁₀ ku₅-d/r Litt. «couper le bon», d'où «priver de tout ce qui est bon» LN 64, LU 395.

(^{ḡes})pa (+ suff. poss.) ku₅-d/r «couper les branches (d'un arbre)» GiEN 146, Giḥ A 65, 147, 148b UnC, etc.; «couper les feuilles (d'un roseau)»²⁹⁰⁷; «couper les ailes» Sağba I 69.

pa₅ ku₅-d/r «ouvrir un canal (secondaire), une rigole» Houe-araire 71, Našše A 19; comp. i₇ ku₅.

sağ ku₅-d/r, sağ kud «(fra)casser la tête» DuDr. 125, Fields of Ninurta 99'.

UMBIN ku₅-d/r «raser»²⁹⁰⁸ van Dijk, ZA 55, 72:22 (pB juridique), Klein/Sharlach, ZA 97, 7:17 (id.) et fréq.; → UMBIN-ku₅(-ku₅)-d/r.

zi KU₅ «être tranchée (vie)» LU 358.

zu₂ ku₅-d/r «être mordu» par un serpent» VS 17, 2:6²⁹⁰⁹; «mordre» serpent FSB 50 2.1[2], 51 2.9, 52 3.3, 53 4.2, 54 5.4 (Ur III); chien, SP 4.17, SP 5.x12, 120, UET 6, 224²⁹¹⁰; destin comme un chien SP 2.11; démon YOS 11, 86:35; contexte cassé UHF 592, 75[2], 75[4]; «se mordre» sorcière, la poitrine Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 118:49' = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 356 rev. 8'; • *non-st.* zu₂ gur(u)₆ = zu₂ ku₅(-ra₂) (VS 17, 2:6)²⁹¹¹.

ku₅-d/r adj. «estropié, invalide; mutilé, amputé» hanches (ib₂, tugul₂) Dial. 1:12, Oiseau-poisson 57; membres (a₂-šu-ḡiri₃) Dial. 1:112, Oiseau-poisson 57.

ku₅-d = gid₂ vb.

ku₅-r = kur₂.

2905 Sur ce passage, cf. G. Zólyomi, Mél. Torok (2018) 61-69.

2906 V. la note à propos de erim₂ adj.

2907 Sur cette acception (pas attestée dans mon corpus), v. en dernier lieu M. Such-Gutiérrez, Kaskal 19 (2022) 323.

2908 Cf. CAD G 129 s.v. gullubu; N. Veldhuis, JAOS 120 (2000) 391 (lecture sig_x pas exclue); J. Klein/T.M. Sharlach, ZA 97 (2007) 9; Peterson, Faunal conception (2007) 537 n. 2089; Couto Ferreira, Ugumu (2009) 123; G. Marchesi, dubsar 19 (2021) 152 ad 282.

2909 V. I.L. Finkel, AMD 1 (1999) 232.

2910 Cf. Alster, Proverbs (1997) 140 ad 5.106.

2911 Lu en général à tort zu₂ gur₁₇ ou zu₂ kur₄.

ku₅-t = ku₅-d/r.

ku₅-da, ku₅-ra₂ adj. «brisé».

šika ku₅-da/ra₂ «tesson brisé» Gilgameš et la mort M₂ i 4', LU 211.

ku₅-da^(ku₆) s. Un animal aquatique²⁹¹²; Cohen, Eršemma 109 n° 166.2:19²⁹¹³, Home of the Fish 148'', Šu-Sîn A 17.

• *Non-st.* **gud-de₃** (Cohen, Eršemma 109 n° 166.2:19 [prov. inc.]).

ku₅-da tur, ku₅-da^{ku₆} tur «petit *kuda*» Cohen, Eršemma 109 n° 166.2:19, Nanna B 21', NJN [170], 278²⁹¹⁴; • *non-st.* gud₃-de₃ tur₃ (Cohen, Eršemma 109 n° 166.2:19 [prov. inc.]).

ku₅-ku₅ = ku₄-ku₄ (s.v. ku₄-r).

ku₅-ku₅-ra₂ s. «estropié, mutilé» SP 13.22-25²⁹¹⁵.

→ nam-ku₅-ku₅-ra₂; comp. lu₂-ku₅-d/r.

ku₅-ra₂ → ku₅-da.

ku₅-ru = guru₅.

ku₅-ru = kur₂ adj.

ku₅-ru-m = gurum vb.

ku₆²⁹¹⁶, ku₆⁺ (Houe-araire 77 IIIx) s. «poisson».

2912 Sur ku₅-da^(ku₆), v. récemment, avec litt. ant., Peterson, Faunal conception (2007) 60 avec n. 166, 163 sq., 217-224 (peut-être «otter») et Rudik, Beschwörungsliteratur (2015) 280 (peut-être «Schildkröte»); «loutre» est certainement préférable à «tortue», mais cette identification reste très incertaine.

2913 Cf. Peterson, Faunal conception 220 n. avec 963.

2914 Cf. Peterson, Faunal conception 220 avec n. 962.

2915 Le sens de KU₅.KU₅(-a) dans SP 11.85 // Alster, Proverbs 331, YBC 7345 n'est pas clair.

2916 Cf. PrEa 266 (ku-u₂), etc. La lecture kua (S^aA 38) est probabl. déjà attestée à l'ép. pB (v. infra). A en juger d'après ku₆-e (passim dans Oiseau-poisson) et ku₆-a/am₃ (pas rare à l'ép. pB), une finale en -ř, envisagée avec prudence par R.K. Englund (BBVO 10 [1990] 228 sq.) et G.J. Selz (ASJ 17 [1995] 263 n. 53)], est exclue; autant que je sache, ku₆ «poisson» n'est jamais suivi de DU (-ra₂/re₆). ePSD2 pose une finale en -/d/ et cite à l'appui de cette hypothèse six attestations de ku₆-da. Dans cinq cas sur six, on a toutefois certainement affaire soit à ku₆-da dénotant une carpe (v. s.v. ku₆-da-su₆ur^(ku₆)), soit à ku₆ + comitatif (par ex. dans Našše A 79). Le seul exemple où ku₆ + génitif/locatif entre en considération est I₃.KU₆-da dans Cuivre-argent A₃ 23 (= A 104). Un passage non mentionné par le ePSD2, mais important dans le cadre de cette discussion, est MVN 3, 186:4 sq., où uruda-a sa₁₀-a est suivi de I₃.KU₆-da sa₁₀-a. I₃.KU₆-da est clairement le locatif de I₃.KU₆. A en croire CBS 13922 (+) CBS 14130 iii 18' (pB lex.; cf. CDLI P227772; N. Veldhuis, GMTR 6 [2014] 78; K. Wagensonner, Subartu 43 [2020] 23), I₃.KU₆ était prononcé i-ku-u₂-a. Comme ku₆ est probabl. en apposition à i₃ (comp. par ex. ġeš dans i₃-ġeš et eren dans i₃-eren), une lecture i₃-ku₆/kua-d serait en principe possible dans ces passages, quoique contredite par les fréquents ku₆-e et ku₆-a/am₃ (v. supra). L'alternative plus vraisemblable est que tel ^(usu₃)I₃.JDU, qui recouvre ^(usu₃)libi_x (emprunt à l'akkadien *lipium*), mais peut-être aussi ^(usu₃)i₃-udu (moins probabl. ^(usu₃)i₃-udu-k), I₃.KU₆ avait une double lecture: i₃-ku₆ (terme sumérien) et un emprunt avec une finale en -/d/.

→ ku₆ dara₂, ku₆ (com.) kaš₄, i₃-ku₆.

ku₆ ab-ba-k «poisson marin» Dial. 2:68 U_c (// gir (a-)ab-ba^(ku₆)-k), SP 2 + 6.d13.

ku₆ za₃-ga-k «poisson soumis à une taxe, poisson taxé» Našše A 70.

ku₆ = ku₃.

ku₆-da → ku₆-da-suḫur^(ku₆).

ku₆-da-suḫur^(ku₆), ku₆-da s. Une carpe(?)²⁹¹⁷ Cavigneaux, Akkadica 142, 166 A ii 1, Römer, AOAT 276, 195 B 15, Metcalf, CUSAS 38, 39 n° 4:76, NJN 334 (// 𒄩.SUḫUR^{ku₆} en X), 343, Alster, Proverbs 298, TIM 9, 18 rev. 4, SP 19.d8, VS 2, 3 i 5'.

• *Non-st.* **ku-da-ḫu-ur₂** (VS 2, 3 i 5'), **šu-da-aš-ḫu-r** (Cavigneaux, Akkadica 142, 166 A ii 1 [prov. inc.]).

ku₆-gal = ku₃-ĝal₂.

ku₆-li = gu₅-li.

ku₆-ma-al (ES) → ku₆-ĝal₂.

ku₆-ma-al-la (ES) → ku₆-ĝal₂.

ku₆-si₂₂ = ku₃-si₂₂-g.

ku₇-d vb. (I) Intrans. «être doux, suave»; trans. litt. «rendre qqn doux, suave», d'où «comblé de douceur» DI E 5-8 (comp. aussi ša₃ ku₇-ku₇-d); «parler de qqn/qqc. en termes exquis» InŠuk. 298.

• *Non-st. de ku₇-ku₇:* **ku₄-ku₄** (Giḫ A 95 UrA, Išbi-Erra E 35 K1), **ku₄-AN-ku₄** (Giḫ A 95 KiA).

im (...) ku₇-ku₇-d Litt. «adoucir l'argile, rendre l'argile douce» (sens exact peu clair) Ninisina A 19²⁹¹⁸.

nam-til₃ ku₇-ku₇-d, *til₃ ku₇-ku₇-d «être très douce, chère (vie, existence)» Giḫ A 95²⁹¹⁹; • *non-st.* nam-til ku₄-k[u₄] (Giḫ A 95 UrA), til₃ ku₄-AN-ku₄ (Giḫ A 95 KiA).

2917 Sur ku₆-da-suḫur^(ku₆), v. A. Falkenstein, AfO 16 (1952) 62 et A.J. Ferrara, StPohl SM 2 (1973) 152.

2918 Comp. aussi im ku₇ dans Hymnes Zame 107.

2919 La traduction de urdu₂ zi ba-an-du₁₀ nam-til₃ ba-an-ku₇-ku₇ soulève des problèmes délicats. Les interprétations du type «Le serviteurs (rendit la vie agréable, rendit l'existence douce =) peignit la vie sous des traits agréables, en parla en termes exquis» laisse inexpliquée l'absence de l'ergatif dans tous les duplicats. Elle serait par ailleurs contextuellement déplacée, puisque Enkidu, dans ce qui suit, avertit son maître des dangers redoutables que leur fait courir Ḫuwawa. W.H.P. Römer (UF 37 [2005] 522 et comm. p. 539) voit dans la l. 95 la fin du discours de Gilgameš à son serviteur et propose «Sklave, das Leben ist in dieser Beziehung⁷ schön⁷, das Leben ist in dieser Beziehung⁷ sehr süß⁷». C'est grammaticalement possible, mais le sens est tout sauf convaincant. La seule interprétation qui me vienne à l'esprit est «Le serviteur — la vie lui est douce, la vie lui est chère — (pendens) (répondit à son seigneur)». Elle serait contextuellement satisfaisante (comme Enkidu tient à la vie, il ne veut pas affronter Ḫuwawa), mais elle implique qu'au lieu du datif -na- attendu, on aurait un directif -/n/-, litt. «la vie est douce sur lui (...)». Sans être exclue, une telle construction semble assez bizarre.

ša₃ ku₇-ku₇-d «adoucir le cœur, combler le cœur de douceurs» Išbi-Erra E 35;
 • *non-st.* ša₃ ku₄-ku₄-d (Išbi-Erra E 35 K1).

*til₃ ku₇-ku₇ → nam-til₃ ku₇-ku₇.

ku₇-ku₇ = ku₄-ku₄.

ku₇-ku₇-d(a) adj. «(très) doux, exquis».

ku₁₀-g → kukku₂-g.

ku_x(DU)-d/r → ku₄-r.

kud = gud/r.

kud → ku₅-d/r.

KUD-lugud₂-da s. «...» FI 57 C₃ // gu₂-ru-lu «...» (*non-st.* gud-ku-ru, etc.) // dur-tu-lu «...».

Comp. dur-tu-lu, gu₂-tu-lu.

kuġ₂²⁹²⁰ s. «queue»; «embouchure, 'sortie' (d'un cours d'eau)» («outlet») ²⁹²¹ Ĥen-dursaġa A 184, 187.

• *Non-st.* **gun₂** (Išme-Dagan B 45 A [Ni.], SP 2.113 BBB [Ni.]), **ku** (Cavigneaux, AS) 17, 79/87:14 A [Tell Haddad]), **ku-uġ₃** (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 32 iv 2 [Tell Haddad]).

→ kuġ₂ GUNU₃.GUNU₃, kuġ₂ + suff. poss. RU (s.v. ru), kuġ₂ (+ suff. poss.) SUD, kuġ₂ ur₃, kuġgala-n(?).

kuġ₂ → ^(ġeš)kuġ₄.

kuġ₂ GUNU₃.GUNU₃ → gunu₃^(nu).

kuġ₂-ġar s. Un type de composition ²⁹²² DI I 46, DI T 48, Išme-Dagan A 337, ŠE 30, 55.

kuġ₂-PA s. «...» ²⁹²³ DI R A 1-4.

kuġ₂ + suff. poss. RU → ru.

2920 Pour la lecture kuġ₂ de KUN, cf. Lieberman, SLOB (1977) 359 n° 412; ajouter SL-E 59 *gu₂-gu₂-um* (nom du signe) et a-ša₃ a kuġ₂-ġa₂ (PSD A/I 98 s.v. a-kun-ga₂ citant 𒄩𒄩 XX-XXII Ni. Forerunner 87).

2921 Plus précisément «kun served to designate the point where a river or canal joined another body of water — either the sea, a storage basin or another canal» (D.R. Frayne, AOS 74 [1992] 34); v. en dernier lieu H. Reculeau, FM 16 (2018) 198 avec n. 1495 et I. Schrakamp, dans: J. Berking, *Water management in ancient civilizations* (2018) 134 sq. avec n. 91.

2922 Sur kuġ₂-ġar, v. en dernier lieu D. Shehata, GBAO 3 (2009) 298 sq.

2923 Sur l'obscur kuġ₂-PA, cf. CAD Z 49 sq. s.v. zappu et ePSD2 s.v. kunsig «bristle; mane»; Veldhuis, EEN (1997) 190 (à propos de kuġ₂-siki et variantes graphiques); Sefati, *Love songs* (1998) 242 (kun-sig₃ «mane»). Remarquer que kuġ₂-sig₃ = *zappu* n'est pas attesté sûrement dans les textes lexicaux; ce serait une graphie non-standard de kuġ₂-siki, donc un peu inattendue dans DI R A 1-4.

kuġ₂-saġ s. Soit «escalier principal (d'un bâtiment)», soit (moins vrais.) «(chapelle) de l'escalier d'en haut/du haut de l'escalier»²⁹²⁴ Löhnert, AOAT 365, 182:24, EWO 151, NJN 258, ŠR 17.

kuġ₂-si s. Litt. «queue-corne», d'où peut-être «queue en pointe, queue pointue, fine»²⁹²⁵ d'un poisson Home of the Fish 80'.

kuġ₂-sig s. Peut-être «(chapelle de) l'escalier d'en bas/du bas de l'escalier»²⁹²⁶ Frayne, RIME 1, 384:1.

kuġ₂ (+ suff. poss.) SUD → sud.

kuġ₂ ur₃ → ur₃.

kuġ₂-zi^{(ku₆)2927} s. Un poisson Cuivre-argent D 80.

2924 En faveur de cette seconde possibilité, cf. toutefois l'hapax kuġ₂-sig attesté dans le NP gan-kuġ₂-sig (Frayne, RIME 1, 384:1), qui pourrait signifier «servante (de la chapelle) de l'escalier d'en bas/du bas de l'escalier» (cf. la note ad loc.). Sur le difficile kuġ₂-saġ, v. par ex. CAD K 542 s.v. kunsangū («crossing point») et M/2, 177 s.v. muḫru («street chapel marking the turning point of a processional circuit»); ePSD2 s.v. kunsāġ an architectural term et an astronomical term; Sjöberg, Nanna-Suen (1960) 117 sq. n. 19 («Treppe des *gigunū*»); A.J. Ferrara, StPohl SM 2 (1973) 130 (a type of cultic building); T. Jacobsen, OIP 98 (1990) 67 n. 76 (used generally for any stairs in a temple); id., Eretz Israel 21 (1990) *43 («head of the stairway»); J. Klein, Mél. Artzi (1990) 114 sq. («staircase» or the like ou «chief reservoir»); A.R. George, MC 5 (1993) 115 (presumably the temple's main threshold); W. Horowitz, MC 8 (1998, 2011) 115 avec n. 12 («turning point»), 144 («stairway, staircase»); G. Marchesi, Or. 73 (2004) 172 (a cultic place or installation); P. Steinkeller, AS 27 (2007) 228 n. 20 et id., dans: Steinkeller/Hudson (ed.), Labor in the ancient world (2015) 180 n. 162 («main staircase» (of a building)); A. Löhnert AOAT 365 (2009) 217-219 («Haupttreppe»); W.G. Lambert, MC 16 (2013) 491 sq. («staircase» (of a temple tower)); T.E. Balke, BaBi. 8 (2014) 88 n. 9 («top ladder(?)», possibly a kind of cultic chapel); J. Peterson, OrAnt. SN 3 (2021) 93 (a generic architectural designation; a cultic location); J. Tudeau, Kasion 11 (2022) 104 sq. («staircase»). La traduction fréquente par «escalier principal» (adoptée avec hésitation dans ces lignes) repose sur la traduction de kuġ₂-saġ par *similtu* dans Civil, CUSAS 12, 40 MS 3030 i 26 ('e₂¹ kuġ₂-saġ = E₂ *si-mil-ti*, suivi de e₂^{6es} kuġ₄-saġ = KI.MIN [KA₂.GAL mA]) et par '3' (= *si-mil-tu*) *ša gi-gu-ne₂-e* dans Nabnitu VII 287 (^{6es}kuġ₂ = *si-mil-tu* en VII 85). kuġ₂ serait la graphie ancienne de kuġ₄/kuġ₅ «échelle, escalier», bien attestée au III^e mill. et encore dans les documents administratifs d'Isin (v. la note ad loc.). Aux époques pB et ppB, ce serait une graphie historique.

2925 Sur kuġ₂-si, cf. Peterson, Faunal conception (2007) 595. J'aurais plutôt attendu «pointe de la queue, bout de la queue», mais un tel sens ne convient pas dans Home of the Fish 80'.

2926 Sur kuġ₂-sig, cf. G. Marchesi, Or. 73 (2004) 172; D.R. Frayne, RIME 1 (2008) 385; T.E. Balke, BaBi. 8 (2011) 88 n. 9; v. aussi la note à propos de kuġ₂-saġ.

2927 La finale, et donc l'étymologie, sont inconnues.

(ĝes)kuĝ₄(I.LU), (ĝes)kuĝ₅(TUR.ŠE₃), ancien kuĝ₂(Gud. Cyl. A 23:5, 28:19, 21²⁹²⁸)²⁹²⁹ s. «échelle, escalier»²⁹³⁰ Gud. Cyl. A 23:5, 28:19, 21, CA 107, Dial. 5:27, Instr. Šur. 222, SP 8e.10, Falkenstein, ZA 56, 115:14 sq. = Geller, CRRAI 47, 136:12 sq.

Comp. kuĝ₂-saĝ, kuĝ₂-sig.

(ĝes)kuĝ₅ → (ĝes)kuĝ₄.

kuĝgala-n(?)²⁹³¹ s. «mouton à grosse queue».

→ kuĝgala sa₆-ga.

kukku₂-g, kukku₅-g (aussi ku₁₀-g?) vb. (I) Intrans. «être sombre, s'assombrir» (sens propre et fig.).

• *Non-st.* ku-ku (Gabbay/Wasserman, IOS Annual Volume 21, 9:2 = Gabbay, Kaskal 18, 241:2 OB [prov. inc.]).

kukku₂, kukku₂-ga (CKU 24 B 44) s. «obscurité» CKU 24 B 44, Išme-Dagan K 14.

kukku₂(-ga), kukku₅(-ga) (aussi ku₁₀(-ga)?) adj. «sombre, plongé dans l'obscurité»; matrice (ša₃) Ninimma B 5; «*sinistre*» EnmEns. 18 sq.

• *Non-st.* **ku₃-ku₃(-ga)** (Gilgamesh et la mort M 181 et 184).

→ niĝ₂-kukku₂-g.

kukku₂-ga s. → kukku₂ s.

kukku₅-g → kukku₂-g.

kukku₅(-ga) → kukku₂(-ga).

^{zi₃}kukkuš → ^{zi₃}milla.

kul vb. (I) Trans. «collecter»²⁹³²; dénote une manière de travailler la cornaline Lugale 432 pB (la version ppB a buru₃-d «percer») ²⁹³³.

2928 Aussi dans les documents administratifs d'Ur III et d'Isin; v. la note à propos de la lecture.

2929 Le lexème a une finale en -/ĝ/ (de même G. Spada, TMH 11 [2018] 16 et C.J. Crisostomo, SANER 22 [2019] 329); cf. la graphie non-standard kuĝ₂ dans Gudea, à Ur III et à Isin (pour les documents administratifs d'Ur III et d'Isin, v. P. Steinkeller, dans: Steinkeller/Hudson [ed.], Labor in the ancient world [2015] 179 sq. et n. 162 avec litt. ant.; noter aussi e₂ kuĝ₂-ĝa₂ dans BIN 9, 426:23). Diri Sippar iv 13 a gu-ug, Diri II 300 ku-UN.

2930 Sur la distinction entre i-deb⁽⁻⁾ «seuil» et kuĝ₄ «échelle», v. la note à propos de i-dub «seuil».

2931 Sur cette lecture très incertaine au lieu de kuĝgal (gukkal), cf. Attinger dans Mittermayer, aBZL (2006) 203 n° 416 et comp. aussi Lieberman, SLOB (1977) 360 n° 414 et R.K. Englund, AfO 52 (2011) 232 ad 14. A Ur III, R a une finale en -/n/; cf. T. Ozaki, AfO 51 (2005-2006) 270 sq.; Attinger, loc. cit.; T. Ozaki/M. Sigrist, BPOA 1 (2006) 77.

2932 Sur kul «collecter», etc., v. P. Attinger/M. Krebernik, AOAT 325 (2005) 66; Peterson, Faunal conception (2007) 530 sq.; L. Verderame, SANER 12 (2017) 403 sq. avec n. 40 («The verbal root **kul** expresses the idea of a vertical movement both upwards (to pick, to collect, to remove, etc.) and downwards (to pick, to beat, to pierce, etc.)»); V. Bartash, SANER 23 (2019) 146 («a verb that describes a metallurgical process exercised with copper»).

2933 On voit généralement dans kul (lu gul₂) une graphie non-standard de gul (v. en dernier lieu Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta [2018] 301 et 368-372). Comme kul est attesté dans trois duplicats, et gul seulement dans O₁, une telle hypothèse n'est pas crédible. Il est probable que kul (dans gug kul) doive être rapproché du kul décri-

- *Non-st.* **gul** (Lugale 432 O₁ [Ni.]).
 → saĝ-kul(?), ^(ĝes)saĝ-kul(?).
 gug kul «prendre avec le bec, picorer, picoter» Hendersaĝa A 80.
- kul** vb. (I?) «venir en courant, courir, se hâter»²⁹³⁴ Ninĝešzida C 13'(?), ŠN 14.
- KUL** vb. (I?) «...».
 ur₄-ur₄ KUL «...», d'où «être trop mûr (grain, orgen)» Elegy 1:54 A²⁹³⁵ // ur₅
 gurum (UM 29-15-600:7)²⁹³⁶.
- kul → ^{u₂}kul.
- ^{ĝes}**kul** s. «*manche* (d'un instrument de musique)» SP 5.124.
- ^{u₂}**kul**, rare kul (Houe-araire 85 Hn) s. «mauvaise herbe»²⁹³⁷ Houe-araire 85.
- KUM** s.(?) «...».
 → KUM sur.
- KUM sur → sur «presser».
- kum₂** vb. (I?) «(ré)chauffer» un liquide Cuivre-argent A₃ 23 (= A 104).
 Comp. bil s.v. bil₂.
- kum₂(-ma)** adj. «chaud».
 • *Non-st.* **ku** (Löhnert, AOAT 365, 300:15 S6²⁹³⁸).
 Comp. NE-ma(-a).
 niĝ₂ kum₂ «plats chauds» Našše A 50.
 ur₂ kum₂(-ma) «chaud giron, giron ardent» SP 1.147, SP 19.c5, ŠN 33.
- kum_x(PA), kun₂** vb. (I?) «briller»²⁹³⁹ ŠD 356, UN C 9²⁹⁴⁰.

vant une manière de travailler le cuivre (cf. Bartash, SANER 23, 146), mais le sens exact est inconnu.

2934 Sur kul = *lakādu*, v. Å.W. Sjöberg, StOr. 46 (1975) 316.

2935 še ur₄-ur₄ KUL-gen₇ est glosé = *ki-ma* ŠE *ha-ma-du-ri* «comme du grain trop mûr» (cf. M. Civil, AulOr.-S 5 [1994] 89); le sens littéral du sumérien m'échappe.

2936 Cf. J. Peterson, NABU 2009/17 et id., UF 42 (2010) 560 sq.

2937 Sur ^(u₂)kul, v. par ex. Civil, La houe et l'araire (1965) 151 sq.; M. Molina/M. Such-Gutiérrez, JNES 63 (2004) 11; C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 332 (mais remarquer que dans OB Izi Ni. I 189, il faut lire u₂-nuĝun «semence»; cf. Civil, op. cit. 151); J. Peterson, JCS 72 (2020) 135. La lecture ^{u₂}kul (plutôt que u₂-kul) ne repose que sur l'absence de u₂ dans Houe-araire 85 Hn.

2938 Pour ce passage, cf. aussi A. Cavigneaux, AUWE 23 (1996) 66 n° 125:8'.

2939 Sur kum_x/kun₂, v. Sjöberg, Nanna-Suen (1960) 121; K. Reiter, AOAT 249 (1997) 271; E. Flückiger-Hawker, OBO 166 (1999) 220; Y. Sefati/J. Klein, Mél. Skaist (2012) 320.

2940 Peut-être aussi adjectif dans ŠCa 7 et Š P b 31, s'il faut lire avec ePSD2 (s.v. kun «shine»), Sefati/Klein (loc. cit.) et K.V. Zand (AOAT 460 [2020] 466) ^{tu₂}tuba PA.PA (ŠCa 7) et ^{tu₂}tuba PA-a (ŠP b 31) ^{tu₂}tuba kun₂-kun₂/kun₂-a. La chose est possible, quoique j'aurais plutôt attendu kun₂-na. tuba PA.PA est déjà attesté à Fāra (cf. Zand, op. cit. 464 et 465 sq.).

kun-bi₂^{ku₆} = gun₂-bi₂^{ku₆}.

kun₂ → kum_x(PA).

(^{ġes})kun_{4/5} → (^{ġes})kuġ₄.

anše**kunga**₂, rare anšekunga (Hiver-été 191 A)²⁹⁴¹ s. «mule, mulet»²⁹⁴² Hiver-été 191 (// ANŠE.KI [D]), Lazy Slave Girl 3, Alster, Proverbs 307, UET 6, 233, UN A [19]0 MS 3278 (// ANŠE.KI [A]).

Comp. ANŠE.KI.

kur s. «montagne; pays étranger, ennemi; monde infernal, au-delà»; «grand tas, montagne» ELA 481, Houe-araire 45, 112; «repaire, tanière» CKU 24 A 14(?), CKU 24 B 19(?), InEb. 83.

• *Non-st.* **hur** (LSU 155 EE dans šeg₁₂-hur-ša₃-g[a ...] [Ur] et LN 230 S₁ dans ŠEG₁₂-hur-ša₃-ab^{ki}-ba-ka), **kur**₂ (CA 48 Q [Ni.], Innana B 51 NiMM).

→ kur (loc.) AK, kur si-si-g (s.v. si-g «être enfoncé»), kur sig, kur šem (^{ġes})eren-na-k (s.v. šem), kur un₃(-na), anše kur-kur-ra-k, dubur kur-ra-k, e₂-kur, (^{ġes})kišeg kur-ra-k, maš₂ gal kur-ra-k, muš kur-ra-k, saġ kur-ra-k, še kur-ra-k, taraḥ kur-ra-k, udu kur-ra-k.

kur gal «grande montagne, vaste montagne» ELA 4, SgLeg. B 48; épithète de Sumer ELA 142; une ép. d'Enlil passim; une désignation du monde infernal²⁹⁴³ Sjöberg, OrSuec. 23/24, 167, 6 N-T 636:6 (Ur III), Šuilišu A 39, Kiutus br 3:1.

2941 Ma translittération anše^ekunga₍₂₎ (plutôt que kunga₍₂₎) est dans une certaine mesure conventionnelle, et au moins à l'ép. pB, ANŠE.ŠU₂.AN/MUL pourrait être un diri (ainsi Peterson, Faunal conception [2007] 44 n. 90). ANŠE.ŠU₂.AN est en effet enregistré dans Diri Ur 26 (glose illisible, traduit par = *parû*), mais on a aussi kun-gi ŠU₂.MUL (...) = *parû* dans Ea I 347. En ce qui concerne la lecture, Ea I 347 a kun-gi pour ŠU₂.MUL, Hh. XIII 357 (= Ura 13, Seg. 2, 6) kun-ga pour ŠU₂.MUL. J. Bauer a remis en question la lecture kunga₂ de BAR.AN (dans anše BAR.AN) et proposé de lire anše suḥub_x (OBO 160/1 [1998] 539; v. en dernier lieu H. Steible/F. Yildiz, WVD OG 143 [2015] 68 sq. avec hésitation). Au moins à l'ép. pB en contexte, /suḥub/ est toutefois écrit MUL (suḥub₂), et donc distingué de kunga₍₂₎.

2942 Probabl. croisement entre un onagre et un âne. La littérature secondaire consacrée à /kunga/ est immense. Je me contente de mentionner quelques titres pour la plupart récents: J. Krecher, ZA 63 (1973) 246; M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 142; W. Heimpel, BSA 8 (1995) 89-91; F. van Koppen, AoF 29 (2002) 27 et 29; A. Pruff/W. Sallaberger, AfO 50 (2003-2004) 302 sq.; P. Michalowski, Mél. Machinist (2013) 303 sq.; J. Zarins, CUSAS 24 (2014) 149, 164, 171-174, 179-187 passim, 208-217, 222, 225 sqq., 368 (index des matières), 370 s.v. BAR.AN; H. Steible/F. Yildiz, WVD OG 143 (2015) 68 sq.; K. Maekawa, NABU 2018/4 passim; N. Postgate, OBO SA 40 (2018) 12; A. Archi, SANEM 3 (2020) 45-48; id., Asia Anteriore Antica 2 (2020) 45-51 passim; P. Steinkeller, dans: L. Rahmstorf et al. (ed.), Merchants, measures and money: Understanding technologies of early trade in a comparative perspective (2021) 181 avec n. 33; C. Tsouparopoulou/L. Recht, dans: L. Recht/C. Tsouparopoulou (ed.), Fierce lions, angry mice and fat-tailed sheep: Animal encounters in the ancient Near East (2021) 285 sq.

2943 Sur cette acception de kur gal, v. Å.W. Sjöberg, ZA 63 (1973) 10; id., OrSuec. 23/24 (1974/1975) 177; Katz, Netherworld (2003) 414; B. Baragli, AMD 19 (2022) 441.

kur idim «montage (de) la source» (une épithète du du₆-ku₃ ou un lieu souvent associé au du₆-ku₃)²⁹⁴⁴ UHF 769, Kiutus br 2:29 (ppB), Kiutus br 3:2 (id.); • *non-st.* kur i-di-im (Kiutus br 2:29 Huzi 1 [ppB]).

kur nu-ge₄ «Pays-sans-retour» (une désignation du monde infernal) InDesc. 83.

i₇ kur-ra-k «fleuve du *kur*, fleuve infernal» EnlNinl. [93], [9]4, 9[8], 9[9], 101, 113, Ninĝešzida aux enfers 31.

saĝ kur-ra-k «*sommet du kur*» GiEN Ur4 rev. 8', 12'.

kur = ku₄-r.

kur = kur₂ vb.

kur = kur₂ «étranger».

kur = kur₂ (s.v. kur₂(-ra)).

kur = uku₂-r.

kur (loc.) AK → AK.

kur-bad₃ s. «sommet de la montagne» (vs kur-ur₂ «base de la montagne»)²⁹⁴⁵ ELA 182, 235b, Kramer, Eretz Israel 16, 142* = CT 58, 5:10, InŠuk. 12, Lugalb. II 49 A, 342, Našše C A42, ŠF 278.

kur-bala s. «pays outre-mer» Déluge 260; «pays en révolte, pays rebelle» Innana B 125 UrA, UnP (// ki-bala).

KUR.BU s. «...» CA 153 X₄ // ħur-saĝ «montagne».

^{duĝ}KUR.DU₃ → (^{duĝ})KU.KUR.DU₃.

kur-ga-ra-nu → (^{NA₄})kur-ga-ra-nu-um.

(^{NA₄})**kur-ga-ra-nu-um**, **kur-ga-ra-nu** (Lugale 637 P₂) s. Une pierre verte utilisée pour le maquillage des yeux²⁹⁴⁶ Lugale 637 (bénie).

2944 Sur kur idim, v. M.J. Geller, FAOS 12 (1985) 130; S. Alaura/M. Bonechi, SMEA 54 (2012) 33 n. 152; B. Baragli, AMD 19 (2022) 415 et 441 sq.

2945 Comme kur-bad₃ est fréquemment parallèle à kur-ur₂ «ped de la montagne», il signifie plutôt «sommet de la montagne» (type an-ša₃) que «haute montagne» (de même par ex. Katz, Netherworld [2003] 65-67; ead., Mél. Klein [2005] 182 sq.; C.J. Crisostomo, SANER 22 [2019] 320).

2946 Sur (^{NA₄})kur-ga-ra-nu(-um), cf. CAD K 557 s.v. kurgarrānu («a stone») et ePSD2 s.v. kurgaranum («a stone»); S.M. Maul, Xenia 32 (1992) 163 avec n. 37; A. Schuster-Brandis, AOAT 46 (2008) 424 («ein grüner Stein»); Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 76 sq. («ein grüner Stein»). Comme le terme est un emprunt à l'akkadien, un rapport étymologique avec le kur-ĝar-ra (ainsi par ex. J. van Dijk, LUGAL UD ME-LÁM-bi NIR-ĜÁL [...] I [1983] 135 et après lui bien d'autres) n'est pas a priori exclu. R et ^{NA₄}bala sont qualifiés de (^{NA₄}/^{NA₄})šembi si₁₂-si₁₂-ga «((pierres-)fards verts)» dans Lugale 639.

kur-ge₄^{mušen}, kur-ge₁₆^{mušen} s. «oie (domestique)»²⁹⁴⁷ Gud. St. E v 16, vii 6, St. G iv 10, vi 4, EnmEns. 33-35, 37, 64-66, 68, 108-110, 112, Oie-corbeau passim, Alster, Proverbs 322, UET 6, 349 SP 15.c15.

kur-ge₁₆^{mušen} → kur-ge₄^{mušen}.

kur-ĝa₂-ra → kur-ĝar-ra.

kur-ĝar-ra, ancien **kur-ĝa₂-ra** (Ur III adm.), ES kur-mar-ra (SLTNi 45:7'²⁹⁴⁸, Volk, FAOS 18, 79:19 et 84:58 [ppB]) s. Une catégorie de personne associée au culte d'Innana.

• *Non-st.* **kur-ĝa₂-ra** (CT 58, 8:14')²⁹⁴⁹.

Comp. ^(NA₄)kur-ga-ra-nu-um.

kur-ku → kurku₂.

kur-ku(-d/r?), **kur-ku-'ku'** (InEb. 50 N₁₁₂₇, UN A 216) vb. (I) Trans. «*observer attentivement; (se) louer*»²⁹⁵⁰ InEb. 50, 109, Lugale 416, 571, ŠE 242, ŠG 32(?).

• *Non-st.* **gu-kur** (ŠE 242 [prov. inc.]), **ku-kur** (InEb. 50 // 109 X₆, Ur₅ et probabl. Ur₂, 165 Ur₇, Lugale 416 S₁ [Ur], ŠG 32(?) [prov. inc.]), **'kur-ku₃'** (InEb. 50 // 109 M₁).

Comp. ku₄-kur.

ni₂ (...) kur-ku(-d/r?) «*louer (sa) splendeur (...)*» EWO 61, 87, InEb. 165; comp. (sans ni₂) ŠE 242 et ŠG 32; • *non-st.* [...] ku-kur (InEb. 165 Ur₇).

kur-ku(-d/r?), **kur-ku-ku** vb. (I?) Trans. «*submerger, déferler sur*»²⁹⁵¹ Išme-Dagan AB 10, Ibbi-Sîn Frgm. A 49, Ur-Ninurta C 11(?).

kur-ku(-d/r?)²⁹⁵², **kur-ku₄** (Gud. Cyl. A 2:6, ŠF 48), **ku-kur**, **ku₄-kur** (Ĥendursaĝa A 230'), **kurku₂** (écrit aussi KA.AN.NA.SI.A [InEb. 142 N₁₄] et KA.AN.NE₂ [InEb. 142 N₁₇]) s. «vague» (litt. «la déferlante?») Gud. Cyl. A 2:6, EWO 304, Ibbi-Sîn B A 25, Innana C 112, InEb. 142, Ĥendursaĝa A 230', ŠF 48, ŠR 14; fig. déesse, roi, temple Rudik, FSB 73:01.06, Ibbi-Sîn B A 11, 22, Iddin-Dagan C rev. 27' sq., Lipit-Eštar A 71, Našše B 4, 8, Nergal C 56, 65, Nungal A 4; sommeil Lugalb. I 320, GiĤ A 69; contexte cassé Innana raubt den «großen Himmel» 73, 117.

• *Non-st.* **ku-kur-kur** (Lipit-Eštar 71 X₁₇), **kur-kur** (Nungal A 4 NI₁₁₉).

2947 Sur kur-ge₄/ge₁₆^{mušen}, cf. en dernier lieu N. Veldhuis, CM 22 (2004) 263 sq. («oie domestique», par extension aussi «oie» (en général)).

2948 V. I. Peled, AOAT 435 (2016) 189.

2949 A l'ép. pB, c'est une graphie non-standard.

2950 Sur kur-ku(-d/r?), «*observer attentivement; louer*» et «*(faire) déferler, submerger*», cf., avec litt. ant., P. Attinger, ZA 88 (1999) 185; A. Flückiger-Hawker, OBO 166 (1999) 181; P. Attinger, Mél. Wilcke (2003) 29 avec n. 70; M. Jaques, ZA 94 (2004) 223-225; G. Cunningham, dans: J. Ebeling/ G. Cunningham (ed.), *Analysing literary Sumerian: Corpus-based approaches* (2007) 83; T.J.H. Krispijn, Mél. Stol (2008) 185 sq. (interprétation différente); Simkó, *Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta* (2018) 354 sq. avec n. 1823.

2951 V. la note précédente.

2952 Pour la finale en -/ř/, cf. surtout kur-ku-ra₂-a-ni dans Rudik, FSB 73:01.06 (Ur III, Suse).

→ kur-ku₄ si-il.

kur^{ur₂}-ku-r = kurku₂.

(^{dug})KUR.KU.DU₃ → (^{dug})KU.KUR.DU₃.

kur-ku e → du₁₁-g.

kur-ku-ku → kur-ku(-d/r?) vb.

kur-ku₃ = kur-ku(-d/r?) vb.

kur-ku₄ = kur-ku(-d/r?) s.

kur-ku₄ = kurku₂.

kur-ku₄ si-il → si-il.

kur-kur = ku₅-ku₅-d/r (s.v. ku₅-d/r).

kur-kur = kur-ku(-d/r?) s.

kur-kur = kurku₂.

kur-mar-ra (ES) → kur-ġar-ra.

kur-muš s. «Montagne-Serpent»²⁹⁵³ Gud. Cyl. A 27:19, Innana FLP 2627 ii 3 (Ur III), Rudik, FSB 49 i 2, ŠX 93.

kur-MUŠ₂ → kur-subi.

kur si-si-g → si-g «être enfoncé».

kur-subi, **kur-subi₂**, **kur-subi₃**, **kur-subi₄**, rare kur-subi_x(MUŠ₂) (ELA 230 sq. Mn)²⁹⁵⁴ s. Litt. «montagne brillante, étincelante, 'Montagne étincelante'»; un lieu

2953 Sur kur-muš, v. en dernier lieu P. Attinger, AoF 49 (2022) 222. Le sens est assuré par van Dijk/Geller, TMH 6, 12 (= Rudik, FSB 49) l. 2: **muš**-e kur-**muš**-ta še₂₆⁻ nam-ge₄ (la lecture šuba_x de MUŠ, soutenue en dernier lieu par Rudik, op. cit. p. 298 [translit.] et 299 sq. [commentaire]; v. aussi ead., OBO SA 40, 2018, 401), est dans ce contexte invraisemblable). Dans ŠX 93 sq., c'est le lieu de naissance de Ninazu, dont l'association avec les serpents est bien connue (cf. par ex. F.A.M. Wiggermann, RIA 9 [1998-2001] 331). Dans Gud. Cyl. A 27:19, c'est l'aigle Anzu qui se tient serres écartées sur le kur-muš. Un a-ša₃ kur-muš est enfin attesté dans AUCT 1, 290:31' et Owen, Nisaba 15, 268:85 et 116.

2954 Les deux graphies les plus fréquentes sont sub₄ et sub₂. sub₄ est la graphie archaïque (SF 60 v 21, Urn. 32 = Rudik, FSB 81 ii 7, Rudik, FSB 23:11.02, Lugalb. I, 6N-T 638 i 3, 5), mais est également bien attesté à l'ép. pB (ELA 34 Dn, InEb. 17 X₁, X₇, X₁₀, Lugalb. II 295 AA, 359 [x 4], Ningišzida C 9', Utu B 30). sub₂ est la graphie la plus fréquente à l'ép. pB, avant tout à Nippur (ELA 34 et 230-232 An, InEb. 15 [5 dupl., dont 4 de Ni.], AUWE 23, 109:4', Cat. N2 40, Gilgameš et la mort N₄ 10, TplHy. 318 [3 dupl. de Ni.]). Plus rares sont kur-subi (ELA 231 En, InEb. 17 N_{III25}, Cat. L 25), kur-subi₃ (ELA 230 Vu, Xunb, 231 Vu, TplHy. 318 Ur₁ et Ur₂; noter que trois textes sur quatre proviennent d'Ur) et kur-subi_x (ELA 230 sq. Mn).

souvent associé à Innana, parfois aussi à d'autres divinités²⁹⁵⁵ SF 60 v 21²⁹⁵⁶, Urn. 32 = Rudik, FSB 81 ii 7 (roseau venant de R), Rudik, FSB 23:11.02 (Enki), Lugalb. I, 6N-T 638 i 3, 5, AUWE 23, 109:4', Cat. L 25, Cat. N2 40, ELA 34, 230 sq., 432 EnmEns. 1 B(?), Gilgameš et la mort N₄ 10, InEb. 17, Lugalb. I 444, 446, Lugalb. II 295, 359, Ningēšzida C 9' (Ningēšzida), Peterson, StMes. 3, 154:12 (Larsa), TplHy. 318, Utu B 30 (Utu).

kur-subi₂ → kur-subi.

kur-subi₃ → kur-subi.

kur-subi₄ → kur-subi.

kur-subi_x → kur-subi.

kur-ša₃-b (ES) → kur-ša₃-g.

kur-ša₃-g, ES kur-ša₃-b (Kramer, Mém. Finkelstein 141:49; v. aussi kur-ša₃-(a)b dans še-eb/ŠEG₁₂-R, également en contexte EG) s. «cœur de la montagne»; dans Šegkuršaga, un temple de Šara à Umma²⁹⁵⁷; «cœur du *kur*» Kramer, Mém. Finkelstein 141:49 // TIM 9, 15:6'.

- *Non-st.* **hur-ša₃-g** (LSU 155 EE [Ur], dans šeg₁₂-hur-ša₃-g[a ...]), **hur-ša₃-ab** (LN 230 S₁, dans ŠEG₁₂-hur-ša₃-ab^{ki}-ba-ka).

kur-ša₃-ab (ES) → kur-ša₃-g.

kur-ur = kur-ur₂.

kur-ur₂ s. «pied de la montagne» Kramer, Eretz Israel 16, 142* = CT 58, 5:6 sq., 10, Gungunum A 14, InEb. 80, InŠuk. 11, Lugalb. II 48, 49 AA et H, ŠF 279, UN B 45, 51.

- *Non-st.* **kur-ur** (Gungunum A 14 MS 3075), **kur-ur₃** (Lugalb. II 48 DD [Ni.], 49 AA [Ni.], 342 AA et Z [Ni.], ŠB [8]5 Ab [Ni.]).

kur-ur₃ = kur-ur₂.

KUR(.J)ZA.'KUR' s. «...» GiEN 225 Me1 (R zi-da // ganzer₍₃₎; lire kur za-gin₃ zi-da «'bon' *kur* bleu sombre» [euphémisme]?), InDesc. 73 C₁ // ganzer₃/ganzer_x (lire ganzer_x ou kur za-gin₃ «*kur* bleu sombre»).

kur-za₃-til → kur-za₃-til-la.

2955 Sur kur-/subi/, v. par ex., avec litt. ant., Å.W. Sjöberg/E. Bergmann, TCS 3 (1969) 113; C. Wilcke, Das Lugalbandaepos (1969) 200-202; Klein, TŠH (1981) 157; Å.W. Sjöberg, JCS 40 (1988) 172 sq. n. 6; G. Cunningham, StPohl SM 17 (1997) 10 sq. et 13; A. Cavigneaux/M. Krebernik, RIA 9 (1998-2001) 474; G. Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur (Ph. D. diss., University of Baltimore 1999) 110 sq.; id., ASJ 22 (2000, paru en 2005) 210 n. 28; J. Polonsky, The rise of the sun god and the determination of the destiny in ancient Mesopotamia (Ph.D. diss., University of Pennsylvania 2002) 183 avec n. 511; C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 224 sq.; G. Rubio, JCS 62 (2010) 34; J. Peterson, StMes. 3 (2014) 156; Rudik, Beschwörungsliteratur (2015) 182 sq. et 299 sq.; A. Zgoll/C. Zgoll, CM 50 (2020) 780 sq. avec n. 88; J. Peterson, OrAnt. SN 3 (2021) 110.

2956 Cf. Krebernik, BFE (1984) 59.

2957 D'après (H. Waetzoldt, Mél. Klein [2005] 338 sq.), ce serait nom de la ziggurat de l'Emah.

kur-za₃-til-la, rare kur-za₃-til (Földi/Zólyomi, AoF 47, 58:2) s. «limites, confins des pays» Földi/Zólyomi, AoF 47, 58:2, Išme-Dagan 6 i 5, Išme-Dagan A 409, Išme-Dagan B 52, Rīm-Sîn 50, ŠE 26, ŠG 6, Ur-Ninurta B 18.

• *Non-st.* **kur-za-di₇-il-^rx^r** (Ur-Ninurta B 18 C [prov. inc.]).

kur₂ vb. (I) Intrans./pass. «être/devenir autre, étranger, changer, être changé, dénaturé»; «être détournées, aliénées (offrandes)» LSU [102](?), 435(?), LU 322; avec com. «contester, nier qqc.»²⁹⁵⁸ Code d'Ur-Namma § b5; «se détériorer, se dégrader; être étranger, exotique; être/devenir hostile»; «être inconstant, fourbe, sournois»²⁹⁵⁹ Alster, CUSAS 2, 91, MS 2892:3, SP 22 vii 25 sq. = 230 sq. (v. aussi an-kur₂); trans. «changer, modifier, altérer, dénaturer»; «détourner, aliéner (offrandes)» LSU 31.

• *Non-st.* **gur** (Dial. 5:19 N₄), **ku₄-r** (Našše A 139 W [Ni.]), **ku₅-r** (Enlil A 168 N_{III37}), **kur** (Innana C 159 R dans ne-en₆-kur = niĝ₂-kur₂ [Tell Ḥarmal]).

→ nu-kur₂-ru-d.

aĝ₂ kur₂ (ES) → niĝ₂ kur₂.

ĝiri₃ kur₂, ES me-ri kur₂ «changer, aliéner» dim₂-ma «intelligence» LN 103; rites Alster, Proverbs 323, UET 6, 356:4, SP 2.1:4 et 7; → me-ri-kur₂ du₁₁-g.

ĝiri₃ + suff. poss. kur₂ Litt. «changer les pieds», d'où «remuer les pieds, bouger les pieds», libr. peut-être «se bouger, se remuer», d'où «se mettre debout» (expression populaire?) CKU 1:20.

igi-igi + suff. poss. kur₂-kur₂ → igi kur₂.

igi kur₂, rare igi-igi + suff. poss. kur₂-kur₂ (SP 3.152), ES i-bi₂ kur₂ (Krecher, ZA 58, 38:53 = Cohen, Eršemma 98 n° 171:67) «détourner les yeux, avoir le regard fuyant» (signe de malhonnêteté)²⁹⁶⁰ EDPC 1:5, Alster, CUSAS 2, 91, MS 2892:4 (épig. incertain), SP 3.152, SP 22 vii 27 = 232, Krecher, ZA 58, 38:53 = Cohen, Eršemma 98 n° 171:67.

KA(ka) kur₂ Litt. «rendre la bouche hostile», d'où «parler de manière hostile» Dial. 2:123, 158a, Dial. 5:104.

me-ri kur₂ (ES) → ĝiri₃ kur₂.

niĝ₂ kur₂, ES aĝ₂ kur₂ (Dial. 5:104 S-J^r₁) Litt. «faire des choses hostiles», d'où «agir de manière hostile» Dial. 2:123, Dial. 5:104 S-J^r₁; → niĝ₂-kur₂.

šu kur₂ «modifier, altérer, aliéner» SgLeg. A 8'.

2958 Sur cette acception de kur₂ (intrans.), cf. C. Wilcke, BaBi. 8 (2014) 554 n. 251.

2959 Sur cette acception de kur₂, cf. par ex. J. Taylor, RA 99 (2005) 33; B. Alster, CUSAS 2 (2007) 91; K. Lämmerhirt, AOAT 348 (2010) 268 avec n. 118; Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 502; I. Hrůša/F. Weiershäuser, WVDOG 157 (2020) 116 sq.; K. Boddy, CM 52 (2021) 132 sq.; I. Hrůša/F. Weiershäuser, WVDOG 161 (2023) 212.

2960 Pour la littérature secondaire, v. la note à propos de kur₂ «être inconstant, fourbe, sournois». Dans Gadotti/Kleinerman, NABU 2015/7:7 en revanche, il faut lire ḥu-lu-ši mu-un-ku-re = ḥulu-še₃ mu-un-ku₄-re (rendu en akkadien à la ligne suivante par *ana lemnētīm utār*), pas ḥu!-lu igi mu-un-ku-re (ainsi Gadotti/Kleinerman, loc. cit.).

kur₂ s. «hostilité» (litt. «l'être hostile»).

→ kur₂ (...) AK, kur₂ du₁₁-g.

kur₂ s. «étranger; ennemi».

• *Non-st.* **kur** (LSU 278 L [Ni.], 446 KK [Ur]).

kur₂ = ḫur adv.

kur₂ = ku₄(-ku₄) (s.v. ku₄-r).

kur₂ = ku₅-d/r.

kur₂ = kur.

kur₂(-ra) adj. «autre; étranger; exotique; hostile, ennemi».

• *Non-st.* **gu-ur** (Sulgi 38:16 [Tell Ḥarmal]), **'ku₅'-ru** = kur₂ (Innana B 117 UnQ), **kud** (SEpM 7:12 X25), **kur** (CA 48 Q [Ni.], LSU 33 N [Ni.], 255 L [Ni.], 278 L et X [Ni.]).

→ gu₃ kur₂ us₂, me-ri-kur₂ du₁₁-g.

eme kur₂-kur₂ «langues étrangères, parlars étrangers» ELA 154.

gu₃ kur₂ «voix hostile»; InDesc. 75 x et y; v.gu₃ kur₂ di-d (s.v. du₁₁-g), gu₃ kur₂ us₂.

in kur₂ Litt. «insulte ennemie, hostile», d'où peut-être «grave insulte» UN A 207 Sb₃.

ki kur₂ «terre étrangère, pays étranger» Innana B 98, LSU 20 U, 23, 243, 375, LN 71; «autre lieu, autre endroit» Rīm-Sîn I 23:43; «*lieu étranger* à (SN au gén.)» Innana B 117 UnP; contexte cassé Conseils de sagesse 98, Instr. d'Ur-Ninurta 39.

lu₂ kur₂(-ra), ES mu-lu kur₂-ra «étranger, étrangère, ennemi, personne hostile»; • *non-st.* **lu₂ gu-ur** (Sulgi 38:16 [Tell Ḥarmal]), **lu₂ kur-ra** (LSU 33 N [Ni.], 255 L [Ni.], 278 L et X [Ni.]), **lu₂ kur₂-ra-k** (LSU 255 C [Ni.]), **lu₂ kur₂-ru** (LN 227 X₁).

u₄ kur₂-ra «*dans le futur*» LU 416.

uḡ₃ kur₂ «peuples hostiles» Išme-Dagan K 13 A.

kur₂ (...) AK → AK.

kur₂ du₁₁-g → du₁₁-g.

kur₄²⁹⁶¹, **tukur**²⁹⁶² vb. (I) Intrans./pass. «être/devenir épais, massif, important²⁹⁶³»; «être rendu important» CKU 2:17; «être plein à craquer (grenier)» LN 252; trans. «rendre important»; «remplir à craquer (grenier)» Išbi-Erra E 66, 67 X4; «remplir à ras bords (un récipient)» EJN 108, InEnki I ii 29.

• *Non-st.* **gur₂-gur₂** = kur₄-kur₄ (Ninkasi A 61 sq. D [prov. inc.]), **tuku₄-r** = tukur (CKU 2:28 X7).

gu₂ kur₄-kur₄ Litt. «rendre la nuque épaisse», d'où «rendre vigoureux, fort» animaux Gadotti/Kleinerman, dubsar 17, 118:6.

ni₂ (+ suff. poss.) kur₄ «se rengorger, faire l'important» Dial. 2:34, Hiver-été 265.

niĝ₂ kur₄ «exagérer» Dial. 1:48.

ša₃ + suff. poss. kur₄ «être orgueilleux, hautain, arrogant» Dial. 5:43, ka ħulu-a 26; «gonfler le cœur» Ninkasi A 61 (comp. 62); • *non-st.* 'ša₃-zu' gur₂-gur₂ (Ninkasi A 61 D; comp. 62 D ša₃-me-a gur₂-gur₂ [prov. inc.]); → ša₃-kur₄.

udug₂ kur₄, šita₂ kur₄ Litt. «faire la masse massive/importante», d'où «user de la masse sans ménagement» InEb. 18 // udug₂/šita₂ mu₄-mu₄-r.

kur₄(-ra) adj. «épais, massif».

• *Non-st.* **gi₇-r** (Ezinam-brebis 168 IIIu dans nam-gi₇(-[r]a)), **ku-r** (Innana C 1 C [Ni.]), **kur₆** (Ninisina D 7 B dans nam-kur₆ [Ur]).

→ bulug-KIN-kur₄, muš-da-kur₄, nam-kur₄(-ra), ^{duš}niĝ₂-kur₄-ra.

ša₃ kur₄(-ra) «(au) cœur orgueilleux, hautain, fier»²⁹⁶⁴, d'où «orgueilleux, hautain, arrogant, fier», «orgueil, arrogance, fierté», Cat. B4 1, Cat. L 40, Dial.

2961 Cf. P. Attinger, NABU 2020/4. Je lis, non sans hésitation, kur₄ si GUR₄ signifie «(être) épais», etc. (gur₄ seulement s'il signifie «se tordre, rouler»). PrEa 27 a kur. Dans Ea I 23-25, B a kur pour kabru et rabû, mais gur pour KA.KA.SI.GA. C distingue en revanche gu-ur = kabru, qu-ur = KA.KA.SIG.GA et ku-ur = rabû; avant tout l'opposition entre gu-ur = kabru et ku-ur = rabû est suspecte. Emar VI/4, 21:452' a ku-ur [GUR₄ ...]. Diri Nippur 66-69 enfin a (pour GUR₄.GUR₄) gu-ur-gu-ur aussi bien pour «(être) épais» que pour «se tordre»; v. aussi CAD K 22 s.v. kabru. Les graphies non-standard de kur₄ plaident (v. s.v. kur₄ et kur₄(-ra)) ne permettent pas de trancher.

2962 Cette lecture de LAGAB = kabtu «être important», fréquente dans les textes lexicaux (cf. CAD K 25 s.v. kabtu et ePSD2 s.v. tukur «(to be) important; (to be) weighty, major»; Cavigneaux, Zeichenlisten [1976] 75 sq.; A. Seri, CDLJ 2022:2 § 3.11.1.8; W.G. Lambert/R.D. Winters, ORA 54 [2023] 156), est attestée en contexte dans CKU 2:28 X7, qui a i₃-tuku₄-re-'en' // i₃-LAGAB(tukur)-re-en // kur₄ et tukur (= /tkur/?) ont certaines chance d'être étymologiquement apparentés, mais les rapports exacts liant ces deux termes ne sont pas clairs (cf. Cavigneaux, loc. cit. et M. Civil, AS 27 [2007] 33 avec n. 32). Dans les lignes qui suivent, je lis kur₄.

à côté de k/gur₄ aussi tukur. Cette valeur

2963 Dans Civil, AulOr. 5, 24 n° 5 F et N, kur₄ (s'appliquant au lin) est parallèle à buluĝ₃ «être devenu adulte» (E); on peut hésiter entre «être devenu épais» et «être devenu fort».

2964 Il est souvent difficile de savoir si on a affaire à un adjectif ou à un substantif.

5:132, Innana C 1, 58, 181a, Oiseau-poisson 55, 125a; «homme courageux» GiAk. 54 MS 2652/1; • *non-st.* ša ku-ra (Innana C 1 C [Ni.]).

kur₄-ra s. «massivité, épaisseur» Lugale 492; «suffisance, fatuité, présomption, arrogance, orgueil» Houe-araire 62a IIIx, Oiseau-poisson 98; «importance» Oiseau-poisson 140.

kur₆ = kur₄ (s.v. kur₄(-ra)).

kur₉ → ku₄-r.

kurin_xⁱⁿ → gurin_xⁱⁿ.

kurku₂²⁹⁶⁵, **kur-ku₄** (Gud. Cyl. 20:18), **kur-ku** (Cavigneaux, Akkadica 142, 152 SK vi 11, Ezinam-brebis 129 NNn, SSn, UUn et probabl. IIn, InEnki I iv 26), **ku-kur** (Ezinam-brebis 129 [x 6], InEnki II vi 6)²⁹⁶⁶ s. «*cri (de revendication)*», par ext. «*désir, aspiration*»²⁹⁶⁷ (v. ad ġa₂-ġa₂ [s.v. ġar], ad pa₃-d); /kurku/ umun litt. «les sept cris de revendication/désirs», d'où «tous les cris de revendication» TplHy. 202, 391, Bergmann, ZA 56, 14:2 = CLAM 286:e+225 D dans ama /kurku/-k «la mère des cris de revendication/désirs»²⁹⁶⁸; attente anxieuse» InEnki I iv 26, II vi 6; «silence oppressant» UĤ 13-15:20 (= *qūlu*); obscur MUŠ₃ kurku₂ za-gin₃(-na) TplHy. 206; para₁₀ kurku₂ Innana D 51.

- *Non-st.* **ku-ur-ku** (glose à kurku₂ dans TplHy. 319 Ur₁, Bergmann, ZA 56, 14:2 = CLAM 286:e+225 D = CLAM 361:a+241 N [Ni.]), **kur^{ur}-ku-r** (Cavigneaux, Akkadica 142,148 i 36 sq. [prov. inc.]), **kur-kur** (OECT 5, 37:6²⁹⁶⁹).
- kurku₂ du₁₀-ga, ku-kur e (s.v. du₁₁-g), kurku₂ ri, ša₃ kur-ku-da.

kurku₂-a, kur-ku₄-a (Gud. Cyl. A 20:18) «à haute voix, en disant haut ses revendications»²⁹⁷⁰ Cavigneaux, Akkadica 142, 152 SK vi 11 // UM r. 29', EWO 405; «en criant, dans les cris, au milieu des cris» Gud. Cyl. A 20:18, EnlSud 162;

- *non-st.* kur-ku-a (Cavigneaux, Akkadica 142, 152 SK vi 11 [prov. inc.]).

2965 Ecrit KA.AN.NI.SI ou KA.AN.NI.SI.A. Le diri signifie litt. «voix qui remplit le ciel» (gu₃ an-ne₂ si(-a)). Dans le cas de KA.AN.NI.SI.A, il n'est pas toujours clair si on a affaire à kurku₂ ou kurku₂-a.

2966 J'ai regroupé ici deux termes normalement, mais peut-être à tort, pas distingués: kurku₂ (finale vocalique) et /kurku-r/, /kukur/. V. Attinger, ELS (1993) 589 sq. avec litt. sec. (ajouter Green, Eridu [1975] 208 sq. et Averbek, Ritual [1987] 658); M. Jaques, ZA 94 (2004) 223-225; ead., AOAT 332 (2006) 40 n. 83; U. Gabbay, Iraq 73 (2011) 165 ad rev. 1'-10'; T. Mitto/J. Peterson, Kaskal 17 (2020) 265-267.

2967 Le sens de /kurku/ m'échappe le plus souvent. La traduction usuelle par «désir» ne repose guère que sur le contexte, car *nizmatu* n'est pas l'équivalent de /kurku/, mais de ša₃ /kurku/ (-da), qui pourrait signifier litt. «*coeur criant*». /kurku/ semble être souvent un phénomène vocal (cf. surtout Mitto/Peterson, loc. cit.), de nature toutefois difficilement cernable.

2968 Sur ama /kurku/-k, v. Å.W. Sjöberg, AS 16 (1965) 67 sq. et Krecher, Skly. (1966) 126-128 (interprétation différente).

2969 Cf. aussi P. Delnero, SANER 26 (2020) 596.

2970 Pour une interprétation différente de /kurku/-a, cf. M. Jaques, ZA 94 (2004) 223 sq. n. 26 («avec enthousiasme»).

kurku₂ → kur-ku(-d/r?) s.

kurku₂ ri → ri.

KURU₁₃, KARA₂ vb. (?) «...».

→ ša₃-ge-KURU₁₃(-a).

kuru₁₃, kara₆²⁹⁷¹ s. «pile de grains, tas de grains».

• *Non-st.* **kara₆**^{ra} (Šinkāšid 11:9 [Uruk]), **ku-ru** (DI I 28 B [Kiš], Bergmann, ZA 56, 14:9 = CLAM 287:e+236 D = CLAM 362:a+252 N [Ni.]²⁹⁷²).

→ kuru₁₃ (term.) du₃, kuru₁₃ dub, kuru₁₃ (adv./term.), ka-kuru₁₃-k.

kuru₁₃-du₆-d/r s. Litt. «tas de grains-colline», d'où «immense tas de grains» (à de rares exceptions près [par ex. Gadotti/Kleinerman, dubsar 17, 125 RS 40, InBil. 86, Išme-Dagan D 27 et Lugale 364] suivi de kuru₁₃-maš)²⁹⁷³;

• *non-st.* kuru₁₃-du₁₀ (SEpM 11, MS 2041:18).

kuru₁₃-maš s. Un type de tas de grains, peut-être un petit tas de grains (toujours précédé de kuru₁₃-du₆²⁹⁷⁴).

kuru₁₃ (term.) du₃ → du₃.

kuru₁₃-du₆ → s.v. kuru₁₃.

kuru₁₃-du₁₀ = kuru₁₃-du₆-d/r (s.v. kuru₁₃).

kuru₁₃ dub → dub.

kuru₁₃ (adv./term.) dub → dub.

kuru₁₃-maš → s.v. kuru₁₃.

(kuš)**kuru₁₄**²⁹⁷⁵ s. «ceinture; courroie» CA 252 sq., CKU 23:46.

• *Non-st.* **guru₇** (CKU 23:46 N4), **ku₃-ru** (Gabbay, AoF 48, 82 I 23 [prov. inc.]).

2971 Sur la lecture de GUR₇ «tas», v. G. Marchesi, HANES 10 (2006) 111 n. 569, qui pose kara₆. Son argumentation est toutefois partiellement viciée par le fait qu'il n'a pas pris en considération PrEa 806. En bref: PrEa 806 sq. a ku-ru GUR₇ / ka-ra GUR₇; Ea I 221 gu-ru SIKI.LAM.AḤ.ME.U (//) (...) ka-ru-u; S^bA 172 gu-ur GUR₇ ka-ru-u₂; Kagal Bogh. I sect. D 9 (MSL 13, 151) E₂.GUR₇ e-ga/ka₃-ra bi-it ka₃-re-e. En ce qui concerne les graphies non-standard, ku-ru plaide pour kuru₁₃, GUR₇^{ra} pour kara₆. A en juger d'après l'akkadien *karûm* et la graphie non-standard d'Abš ka-du₆ (Hymnes Zame 49 C et E) la forme ancienne était */karu/ (comp. M. Krebernik/J.J.W. Lisman, dubsar 12 [2020] 101, qui posent */garu/), qui a évolué en /kuru/ (harmonie vocalique régressive) ou /kara/ (harmonie vocalique progressive); le détail m'échappe.

2972 Cf. comm. pp. 25 sq. et A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, ZA 85 (1995) 40 avec n. 15.

2973 Sur kuru₁₃-du₆ kuru₁₃-maš, cf. van Dijk, SGL 2 (1960) 137 sq.; A. Falkenstein, ZA 56 (1964) 51; Civil, La houe et l'araire (1965) 136 sq.; P. Michalowski, MC 1 (1989) 96; Sefati, Love songs (1998) 311; G. Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur (Ph. D. diss., University of Baltimore 1999) 284; D. Shibata, HES 3 (2021) 92.

2974 kuru₁₃ kuru₁₃-maš dans Gud. Cyl. B 11:22 est fautif; comp., dans un contexte identique, kuru₁₃-du₆ kuru₁₃-maš dans Gud. Cyl. B 15:3. Pour la litt. sec., cf. la note précédente.

2975 Pour la lecture kuru₁₄, cf. Diri Nippur 9:41 (ku-ru KUŠ.E.IB₂ = *miserrum*) et la graphie non-standard ku₃-ru. La graphie non-standard guru₁₇ et la glose gu-ru dans Hrūša/Weiershäuser, WVDog 161, 198 VAT 9523 ii' 5' plaident en revanche pour l'usuel (à côté de gur₂₁) guru₂₁. Le diri E.IB₂ signifie litt. «cuir + hanches» (J. Bauer, WO 39 [2009] 253).

kurum₆ = gurum₂.

kurum₆ → kurum₆-ma.

kurum₆-ma, kurum₆²⁹⁷⁶ s. «ration, ration alimentaire» Dial. 1:88, Edubba'a R IV 7 sq., EnkNinm. a 8, SP 2.105, SP 3.115, Trois amis 79.

Comp. šuku-d/r.

kurun, kurun₂ s. «boisson alcoolisée»²⁹⁷⁷; aussi une bière.

• *Non-st.* **gu-ru-un** (Ninisina C 49 pB [prov. inc.]).

→ kurun (abl.) dab₅, lu₂-kurun-na-k.

kurun babbar «bière blonde» Iddin-Dagan 151.

kurun gegge-g «bière brune» Iddin-Dagan 150, 152.

e₂-kurun-k «taverne» Utu F 22 sq.

kurun (abl.) dab₅ → dab₅.

kurun₂ → kurun.

kuš s. «peau; fourrure; cuir»; «pièce de cuir» Houe-araire 103; pour frapper la méchanceté Kiutus br 6:19 Unb2 // (kuš)usan₃²⁹⁷⁸; «écorce (d'un arbre)» GiEN 41, 84 et 128.

• *Non-st.* **kuš₂** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 180 sq. MA 40, 46, 51 et 61 [Tell Haddad]²⁹⁷⁹; id., ZA 85, 186 MA 12 = Schramm, GBAO 2, 158:10 m [Tell Haddad]), **kuš₂-u₃**²⁹⁸⁰ (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 180 sq. MC [1]2; MB 5' et 6' [Tell Haddad], id. ZA 85, 186 MB 14 = Schramm, GBAO 2, 158:10 m₁ [Tell Haddad]), **kuš₃** (Dial. 1:112 C_{Sip}, Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 170 MA 17 [Tell Haddad]), **kušu₂** (glose à kuš dans Dial. 1:79 Kn).

→ kuš (+ suff. poss.) du₃, kuš keše₂-d, KUŠ la₂.

KUŠ piriğ sa piriğ-ğ₂-k²⁹⁸¹ «fourrure et tendons/muscles de lion» ELA 579, ŠCb 11; fig. dieu/roi «avec (une fourrure =) un corps et une musculature de lion» Angim 120, Innana A 4, Išme-Dagan A 303.

2976 V. la note à propos de šuku-d/r. Je lis normalement šuku-d/r, kurum₆ seulement si le terme est // à kurum₆-ma (par ex. dans SP 2.105 et 3.115). /kurum(ma)/ remonte à l'akkadien *kurummum (comp. kurummatum).

2977 Le diri KAŠ.DIN signifie litt. «bière et vin».

2978 L'alternative serait de lire ^{kuš}<usan₃>.

2979 Les textes parallèles ont kuš (George, CUSAS 32, 85 n° 12 i 9; 86 n° 46:2 et 87 n° 12 v 8), lu curieusement par George su.

2980 Sur cette graphie (toujours devant /(a)ne/), cf. A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, ZA 83 (1993) 190 sq., qui hésitent entre /kušw/ et une contamination par la forme imperfective kuš₂-u₃ du verbe kuš₂.

2981 Pour kuš/su piriğ sa piriğ-ğ₂ et sa kuš/su piriğ (Išme-Dagan S 3), cf. J.S. Cooper, AnOr. 52 (1978) 119 sq.; A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, ZA 83 (1993) 204; J. Klein/Y. Sefati, dans: S.B. Noegel (ed.), Puns and pundits: Word play in the Hebrew Bible and ancient Near Eastern literature (2000) 47 sq. avec n. 88; M.E. Cohen, Mél. Klein (2005) 77; C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 310. kuš est plus vraisemblable que su (Cohen, loc. cit. avec litt. ant.; cf. surtout ELA 579: KUŠ piriğ sa piriğ-ğ[a₂ z]a₃ mu-ni-in-keše₂ «il avait attaché à son côté la fourrure

sa KUŠ piriġ Fig. roi «avec une musculature et (une fourrure =) un corps de lion» Išme-Dagan S 3²⁹⁸².

kuš → nu-mu-un-kuš.

kuš = kuš₂.

kuš-š = kuš₂.

kuš (+ suff. poss.) du₃ → du₃.

kuš keše₂-d → keše₂-d/r.

KUŠ la₂ → la₂.

KUŠ-la₂, rare KUŠ-(ZU)-la₂ (Gud. Cyl. B 6:19) s. «(prêtre/desservant) (re)vêtu de peau/cuir»²⁹⁸³ Gud. Cyl. B 6:19, Cyl. B 16:13, Našše A 102, 104.

kuš₂, kuš₂⁻ vb. (I) Intrans. «être las, être épuisé; se tourmenter, se préoccuper; être opprimé»; «se lasser de (faire qqc.)» ŠX 137; «se dépenser» Innana B 31; trans. «lasser, fatiguer»; «oppresser (larmes, plaintes)» Kramer, AulOr. 5, 75 sq. 353-358, LU 46 sq., 63 sq., 71 sq. (comp. i-si-iš (erg.) kuš₂); «importuner» Innana B 84; en₃-tar-re litt. «faire que le questionner fatigue qqn», d'où «presser qqn de questions» GiEN 244, Lugalb. 226, 234; comp. aussi InŠuk. 38; «user (qqc.)» Houe-araire 102.

• *Non-st.* **ku-š** (CT 44, 13:25' sq.), **ku₃-š** (Ur-Ninurta B 19 C [prov. inc.]), **kuš** (Kiu-tu A 69 Unb4 [cass.]), **kuš-š** (Houe-araire 102 JJJx).

→ a₂-kuš₂-a, ^{ġeš}nu-kuš₂(-u₃-d), nu-kuš₂-u₃-d, nu-mu-un-kuš(?).

a₂ kuš₂, a₂ kuš₂⁻ «(se) fatiguer» Hiver-été 244, InEnki [I iii 18], I iv 30, II vi 10, Nanna J rev. 4', ŠD 371, ŠE 225; → a₂-kuš₂-a.

a₂ + suff. poss. kuš₂ «se mettre à la tâche, se dépenser, se donner du mal» Alster, CUSAS 2, 76, MS 2108 f. n° 1, Alster, Proverbs 315, UET 6, 291, SP 1.2.

i-si-iš (erg.) kuš₂ «oppresser (gémissements)», d'où libr. «être opprimé, consommé par les gémissements» InBil. 27 sq., 30, LU 37, 91 U₂.

et les tendons/muscles d'un lion). L'expression est en général rendue par «avec un corps de lion, avec des muscles de lion», mais Cavigneaux/Al-Rawi ont proposé de traduire R zi-zi dans Innana A 4 par «susciter une terreur *panique*». Comp. aussi Cavigneaux/V. Donbaz, Or. 76 (2007) 309/311:63, où les auteurs lisent su' *pi-ri-ig i₃-ġal₂ et comprennent «il y aurait la panique (?)», ce qui n'est pas sans faire difficulté tant épigraphiquement (su') qu'orthographiquement (-ig au lieu de -iġ₃). «panique» irait bien dans Angim 120, mais est exclu dans ELA 579, Išme-Dagan S 3 et ŠCb 11.

2982 V. la note précédente.

2983 Pour KUŠ-la₂ et gada-la₂ (deux catégories de «prêtres*/desservants), cf. W. Heimpel JCS 33 (1981) 111; J.G. Westenholz, dans: B. Heiningen (ed.), Ehrenmord und Emanzipation. Die Geschlechterfrage in Ritualen von Parallelgesellschaften (2009) 80; ead., dans: H. Crawford (ed.), The Sumerian world (2013) 264; P. Attinger, Mél. Charpin (2019) 111. KUŠ-la₂ est rendu en akkadien par *aguḥḥu*, qui pourrait désigner la matière du kaunakès (ainsi J.-M. Durand, ARM 30 [2009] 29). Dans Amherst 25:1 sq., un ^ua₂-gu₄-ḥu-um lugal pèse 1,3 kg, dans UET 3, 1671 rev. 13' sq. un ^ua₂-gu₄-ḥu-um tab-ba tal₂ lugal 1,8 kg. Cela semble beaucoup pour un châle, une écharpe ou une ceinture (la traduction usuelle de *aguḥḥum*).

enim (loc.) kuš₂ «se laisser de parler, de discuter, être à bout de paroles», dans enim-ma nu-kuš₂-u₃ «qui ne se laisse jamais de discuter, qui n'est jamais à bout de paroles, d'arguments» DI O 33, Išme-Dagan A 17, Lipit-Eštar B 29.

ša₃ kuš₂, ša₃ kuš₂⁻ «être réfléchi; se consulter, délibérer, discuter»; fig. avec un objet inanimé (instrument de musique, tablette, calame, etc.) Išbi-Erra E 8, 28, Nisaba A 31; «s'entretenir tendrement, intimement» Iddin-Dagan A 103, 191; «se tourmenter, se préoccuper» LSU 369 II (// kuš₂); • non-st. ša kus₂ (Cavigneaux/Donbaz, Or. 76, 307:9 A [prov. inc.]), šu kuš (Kiutu A 69 Unb4 [cass.]); → ša₃-kuš₂, ša₃-kuš₃-u₃-d.

ki-ša₃-kuš₂(-u₃-d) «lieu de repos, lieu de détente» Gud. Cyl.A 26:12, TplHy. 212; fig. «source de détente, source de bien-être» Ibbi-Sîn B B 7.

ša₃ (term.) kuš₂ «se consulter, délibérer, discuter» Enlil A 163 dans ša₃-še₃ mu-(...)-kuš₂-u₃ (x 4?) // ša₃ ši-mu/me-(...)-kuš₂-u₃ (x 3) (comp. l. 164).

kuš₂ s. «fatigue, épuisement, lassitude» CA 54, Man God 105, Alster, Proverbs 324, UET 6, 368.

• Non-st. **ki-še₃** (CA 54 B [prov. inc.]).

→ kuš₂ su₃-su₃(?); comp. kuš₂-a.

kuš₂⁻ = ki-še₃ (s.v. ki).

kuš₂ = kuš.

kuš₂-a adj. «épuisé» Lugale 306.

kuš₂-a, kuš₂⁻-a s. «fatigue, lassitude» EnmEns. 50, Hiver-été 228, InŠuk. 116 // 164 // [286] (ou kuš₂), LN 41, 121, 139(?).

Comp. kuš₂.

kuš₂ su₃-su₃ → su₃.

kuš₃ s. «goulotte; moule»²⁹⁸⁴ CA 128, Home of the Fish 5(?), Išme-Dagan A 297, LSU 229, LURuk 1:13, SgLeg. 34, 36, 45, UET 6, 657:4'.

kuš₃ s. «coudée».

→ kuš₃ ra-ra (s.v. ra), a₂-deš-kuš₃.

kuš₃ = kuš.

kuš₃ → kušu.

kuš₃ ra-ra → ra.

kuš₇ s. «dévastation».

• Non-st. **kuš₂** (Peterson, OrAnt. SN 4, 66:3-9)²⁹⁸⁵.

→ kuš₇ (...) su, kuš₇ su₃-su₃ (s.v. su₃).

2984 Sur kuš₃(-kuš₃), «goulotte» et par extension peut-être «moule», v. en dernier lieu A.R. George, The Babylonian Gilgamesh Epic (2003) 824 sq. La traduction de J.G. Westenholz par «large vat» (CHANE 42 [2010] 480) est purement contextuelle.

2985 V. la note à propos de kuš₇ su₃-su₃ (s.v. su₃).

kuš₇ (...) su → su.

kuš₇ su₃-su₃ → su₃.

kuš₈²⁹⁸⁶ s. «concombre» Gud. St. E vii 3, St. G vi 1, EnkNinḫ. [148, [165], 172, 175, Hiver-été 102²⁹⁸⁷, Lugalb. II 138, SP 3.36 et passages //.

kuš₈ ti-ki-il «*coloquinte*»²⁹⁸⁸ DI W 16.

kuš₈ = ki-še₃ (s.v. ki).

kušu²⁹⁸⁹, **kuš₃** (Innana C 5 MS 3077²⁹⁹⁰) s. Un animal CA 23 (// taraḫ «*chèvre sauvage*»), 267, 276.

• *Non-st.* **KUŠU+PA** (CA 267 et 276 L₁ [Ni.]), **kušu_x(PIRIĜ)** (EnlSud 104 S₁),
^{ku^r}**kušu_x'(PIRIĜ)** (Innana C 4 C [Tell Ḥarmal]).

→ kušu gal-bi ta₃-g, kušu ta₃-g.

kušu gal-bi ta₃-g → ta₃-g.

kušu ta₃-g → ta₃-g.

KUŠU+PA = kušu.

kušu₂ = kuš.

2986 Sur la lecture de UKUŠ₂, v. Lieberman, SLOB (1977) 426 n° 534 et K. Focke, AOAT 53 (2015) 267 n. 2578. A époque ancienne, kuš₈ (cf. PrEa 252: ku-uš) est préférable à ukuš₂ (qui remonte à u₂ + kuš₂), à l'ép. ppB en revanche, u₂-ku-uš/kuš est bien attesté (cf. Focke, loc. cit.; la translitt. ^uku-uš de Focke est trompeuse). Les rapports qu'entretiennent kuš₈ et l'akk. *qiššú* ne sont pas clairs. Au cas où ils seraient étymologiquement parents, cela pourrait plaider pour une finale vocalique (/kušV/). Une telle hypothèse est toutefois contredite par kuš₈-a (gén.) dans Lugalb. II 138. kuš₈ pour ki-še₃ dans Giḫ A 88 NiOO (après gu₂) ne prouve pas grand chose, car à l'ép. pB, la prononciation de ki-še₃ semble osciller entre /kiš/ (cf. kuš₂ dans Giḫ A 88 NiQQ) et /kiše (cf. kiše₄ dans Oiseau-poisson 82 Du).

2987 Dans les textes publiés, on a kuš₈, pas u₂-kuš₈ (ainsi ETCSL).

2988 Sur kuš₈ ti-ki-il, cf. CAD T 397 s.v. tigilû; M. Civil, AOS 67 (1987) 43 sq.; A. Gadotti/A. Kleinerman, CUSAS 42 (2021) 175.

2989 Sur /kušu(m)/, v. M. Civil, AS 20 (1976) 134-136; id., AS 27 (2007) 29; G. Marchesi, MC 14 (2011) 117 n. 198; G.J. Selz, dans: I. Zsolnay (ed.), *Seen not heard: Composition, iconicity, and the classifier systems of logossyllabic scripts* (= Institute for the Study of Ancient Cultures of the University of Chicago ISAC Seminars 14, 2023) 111. PrEa a ku-šu, S^bA 210 ku-uš (x 3) // ku-šu (B) // ku-šu-um (MSL 4, 206), Erimḫ. II 9 ku-uš (glose dans S₆) et Nabnitu B 146 ku-šum (glose dans A). Pour d'autres gloses, v. Civil, loc. cit. Les graphies non-standard PIRIĜ = (?) kuš_x (EnlSud 104 S₁) et KU.PIRIĜ = (?) ^{ku}kuš_x (Innana C 5 C) pourraient plaider pour une lecture ^{su}kuš_x de U.PIRIĜ; vu šu₄ (pas šu₂), ce serait à l'ép. pB une graphie historique.

2990 kuš₃ est bien attesté dans les textes lexicaux ainsi qu'à l'ép. ppB; cf. CAD P 234 s.v. pašālu.

kušu₂^(ku₆) s. «*crocodile*»²⁹⁹¹ Krebernik, Mél. Wilcke 175 S iii' 12 (AbŞ), Diatribe C 2, Hendursağa A 84, Lugalb. II 47, Lugale 39, IV R² 30 n° 1 rev. 15 et passages parallèles (ppB)²⁹⁹².

kušu_x(PIRIĜ) = kušu.

^{ku}kušu_x(PIRIĜ) = kušu.

2991 Sur kušu₂^(ku₆), v. récemment, avec litt. ant., par ex. P. Attinger/M. Krebernik, AOAT 325 (2005) 66 (un animal aquatique, pas requin); Peterson, Faunal conception (2007) 163 sq. et 213-217; H. Steible/F. Yıldız, MDOG 140 (2008) 160; L. Feldt, OLA 189 (2011) 137 avec n. 26 (requin); A. Loktionov, NABU 2014/103 (sur *kušû*, crocodile?); Konstantopoulos, They are seven (2015) 99 avec n. 196, 100, 102 sq. (conclusions partiellement contradictoires); L. Verderame, SANER 12 (2017) 408-411 (requin); Pfitzner, Bildersprache (2019) 127 (ein aquatisches, gefürchtetes Lebewesen), 225 (avec hésitation «Hai»); G.J. Selz, dans: I. Zsolnay (ed.), Seen not heard: Composition, iconicity, and the classifier systems of logosyllabic scripts (= Institute for the Study of Ancient Cultures of the University of Chicago ISAC Seminars 14, 2023) 111 (requin); I. Hrůša/F. Weiershäuser, WVDOG 161 (2023) 72 («eine nähere Identifikation von *kušû* bleibt unklar»). Le fait que R vive dans les eaux stagnantes et qu'on puisse lui marcher dessus exclut l'indélogeable «requin».

2992 Cf. Attinger, ELS (1993) 537 sq.

I

la = I₃-le.

la = la₂.

la = lag.

la = sila₄.

la-l = lil₂.

la-aḥ = laḥ.

la-al = la₃.

la-bar (ES) → lagar₃ (s.v. MUNUS.ḤUB₂).

la-bi s. Terme affectueux de nature probabl. onomatopéique DI B 2.

Comp. lu-bi.

la-ga adj. «*brutal*»²⁹⁹³ injure, insulte Bois-roseau 244, Cuivre-argent A₃ 19 (= A 100), Hiver-été 154; peu clair ville, temple (uru₂, e₂ ma) Cohen, Eršemma 67 n° 32:40 sq., Black, ASJ 7, 69 i 23 sq., id. 22:147 sq. (ppB), Delnero, SANER 26, 143 ii 2' et textes //²⁹⁹⁴.

• **Non-st. lu₅-ga** (CA 106 Y₂ [Ni.], Delnero, SANER 26, 350-351:112 X₁).

lu₂ la-ga «bandit»²⁹⁹⁵ CA 106, CKU 3 B 2', Ezinam-brebis 128, Ḥendursaġa A 35, Išme-Dagan A 218(?), Delnero, SANER 26, 350-351:112, SP 13.3; • **non-st. lu₂ lu₅-ga** (CA 106 Y₂ [Ni.], Delnero, SANER 26, 350-351:112 X₁²⁹⁹⁶).

la-ga-ar = lagal.

la-gal = lagal.

la-ḥa-ma²⁹⁹⁷ s. Créatures d'Enki résidant dans l'Abzu EWO 186, InEnki II ii [7], 28, Lugalb. II 221; statues en forme de *laḥama* associées aux *dubla* («redans»), un

2993 Les rapports qu'entretiennent ce terme et le substantif la-ga, qui semble désigner différentes éruptions de la peau (v. par ex. Couto Ferreira, Ugumu [2009] 193 et 243 sq.), ne sont pas clairs.

2994 Sur ce topos, cf. P. Delnero, SANER 12 (2017) 96 sq.; il traduit la-ga par «robbed».

2995 Sur ce terme, v. en dernier lieu M. Molina, NABU 2022/85.

2996 Le duplicat ppB X₁₁ a mu-lu lu₅-la-ga = *sa-ar-ru*.

2997 Sur la-ḥa-ma/*laḥmu*/*Laḥmu*, v. par ex., avec litt. ant., F.A.M. Wiggermann, CM 1 (1992) 164-166; R.S. Ellis, Iraq 57 (1995) 159-165; W. Heimpel, AOAT 253 (1998) 129-156 (résumé pp. 144 sq.); J. Azize, JANER 2 (2002) 1 sqq., surtout 10 sqq.; M. Civil, ARES 4 (2008) 80 sq.; D. Ragavan, Cosmic imagery of the temple in Sumerian literature (PhD. diss, Harvard University 2010) 156-158 et 169; M. Guichard, OBO 286 (2017) 6 sq. et 11 sqq.; M. Jaques, dans: Y. Volokhine et al. (ed.), Barbe et barbus. Symboliques, rites et pratiques du port de la barbe dans le Proche-Orient ancien et moderne (2019) 18 sq. et 23-28; J. Fechner, IHAMNE 4 (2022) 57 sq.

génie protecteur des portes Gud. Cyl. A 24:27, CA 131, 229²⁹⁹⁸; ge-guna₄^{na} («châpelle-haute») est un *laḫama* Keš Hy. 97.

la-la s. «plénitude»; «vigueur» (v. ša₃-la-la).

• *Non-st.* **lal**₃ (Innana B 146 sq. UrE).

→ la-la AK, la-la + suff. poss. AK, la-la du₈-du₈ (s.v. du₈ «être empilé»), la-la + suff. poss. 3^e non-pers. ge-en (s.v. ge-n), la-la (+ suff. poss. 3^e non-pers.) (...) ge₄, la-la guru₃^(ru), la-la ḡar, la-la su₃, ša₃-la-la; comp. a-la.

la-la AK → AK.

la-la + suff. poss. AK → AK.

la-la du₈-du₈ → du₈ «être empilé».

la-la + suff. poss. 3^e non-pers. ge-en → ge-n.

la-la (+ suff. poss. 3^e non-pers.) (...) ge₄ → ge₄.

la-la guru₃^(ru) → guru₃^(ru).

la-la ḡar/ḡa₂-ḡa₂ → ḡar.

la-la su₃ → su₃.

la ra-aḫ → ra-aḫ.

la-ra-aḫ s. «détresse»²⁹⁹⁹ George, CUSAS 17, 113 n° 53:27, Innana C 40³⁰⁰⁰, 251', Maul, Ešḫ. 217-218 n° 38-42:5' = Gabbay/Wasserman, IOS Annual Volume 21, 10:9 = Gabbay, Kaskal 18, 242-243:11, Rīm-Sîn I 23:6, Utu N C 5 D_x(?).

• *Non-st.* **la₂-ra-aḫ** (Innana C 40 MS 2423/2).

→ la ra-aḫ s.v. šika ra-aḫ.

la₂³⁰⁰¹, **suru₅**³⁰⁰² vb. (I) Intrans./passif «être suspendu, pendre; s'étendre; (se) charger»; «pendre, être dénoués, défaits (cheveux)» DI C 11, Rīm-Sîn B 8, SEpM 7:14; «être pendu, être attaché à (com.)» CKU 24 B 42 (filament); «être attaché à (une personne ou un animal), rester près de, être ensemble (com.)» Lugalb. II 307,

2998 Pour une interprétation différente de ces trois passages, cf. Pfitzner, *Bildersprache* (2019) 300 sq.

2999 Dans les textes lexicaux, terme associé au travail des parturientes (cf. ePSD2 s.v. *laraḫ* «straits»).

3000 Deux nouveaux duplicats importants sont MS 2423/2:1 et MS 2647:10.

3001 Dans les textes lexicaux pB (et ppB), /lal/ est bien mieux représenté que /la/ = /laH/ (J. Krecher, ASJ 9 [1987] 88 n. 39); cf. par ex. PrEa 74 la-al (x 17 // la⁻a² [Dm]); Klein/Sefati, *From the workshop of the Mesopotamian scribe 94* (pB, prov. inc.) iv 33 la-al; MSL 14, 112 n° 3 (pB, Ur) 4 laⁱ(E)-al; MSL 14, 128 n° 10 (pB, Sippar) 31 [la-a], etc. Au vu de l'absence de LA₂-IV (*lal-la, etc.) et la très grande fréquence de la pour la₂, il ne fait pas de doute que LA₂ recouvre normalement /laH/. La valeur lal est attestée dans deux graphies non-standard: ^dlu₂-lal pour ^dlu₂-lal₃ (InDesc. 340 sq. y) et lal-ḫar pour lal₃-ḫar (EJN 38 N_{iii29}; lal est sûr sur la copie, assez vraisemblable sur la photo).

3002 Sur suru₅ v.s., v. par ex. Civil, *La houe et l'araire* (1965) 156 sq.; P. Steinkeller, NABU 1990/12; Å.W. Sjöberg, ZA 83 (1993) 10; J. Klein, *Mél. Wilcke* (2003) 145; J.C. Johnson/M.J. Geller, CM 47 (2015) 231. La distribution des lectures la₂ et suru₅ n'est pas claire; par convention, je lis normalement LA₂ la₂.

371, SEpM 7:7; «être lié à qqn/qqc., partager le destin de qqn/qqc. (com.)» Lugalb. II 312, 314, 376, 378; «être tendu (filet)» Nungal A 25, 38; «se pendre (au cou de qqn)» Inšuk. 246; «surplomber» ou «s'étendre le long de» (dans i_7 -de₃ la₂) Gud. Cyl. A 2:7, LSU 144, 196, ŠN 7, TplHy. 376; «être étendue, s'étendre sur, recouvrir (ombre)» Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur 250 i' 2' (Ur III), Angim 85, Metcalf, CUSAS 38, 39:64, 66, Enlil A 79, GiH A 77, LSU 82; «se pencher sur»³⁰⁰³ Geller, CRRAI 47, 136:16, Volk, FAOS 18, 41, H2 xxix 13-15 (pB) et ibid. 197-198:36-38 (ppB), NFT 207 iv 2-4, Passion de Lillu 21-27; «s'étirer jusqu'à (term.), atteindre (le ciel)» GiH A 28, Iddin-Dagan A 85 B, 122, 134, 163, 165, 223, niĝ₂-nam A 5, niĝ₂-nam D 19; «dépendre de» Houe-araire 174, 176 sq.; «être payé (en retour)» LN 63; «être aux aguets, être à l'affût, être sur le qui-vive» DI I 29 sq., EnkNinh. 90, [110], 127d, 131 [sq.], 196, Nungal A 102(?), SgLeg. B 9, 45, 49; «prêter attention à» Kiutus br 4:28 (ppB); «être montré, être révélé» Rudik, FSB 39:02.08 et 02.03 = Beck, Sāmānu 7:20 (Ur III) (comp. la₂ «dévoiler»); «être paralysé» Dial. 1:130, Diatribe B, segm. A 11, LSU 404 (v. aussi ĝiri₃ la₂, šu la₂); «être moindre, diminuer», avec la₂-[la₂] litt. «diminuer beaucoup/complètement», d'où «disparaître» ELA 360; «être amputé de, être privé de» NinTu. 4; «être déficient, insuffisant, faible, mauvais» Dial. 5:68, SP 2.50, SP 7.44, Alster, Wisdom 397:11; trans. «pendre, suspendre»; «accrocher, fixer, attacher» des cornes SP 8.b20; «charger (sur des ânes de bât)» ELA 127, 199, 282, 330 «charger de, imposer de» CA 58, LSU 240(?); «accuser» Code d'Ur-Namma § 13 N₁, § 14, Dial. 5:118, 225; «dévoiler, révéler» (part. avec préf. de l'abl.)³⁰⁰⁴ DumĜest. 59, EnlSud 71, Ĥamm. B 6, CT 17, 38:22, Examenstext D 8, UĤ 9:33 (comp. la₂ «être montré»); «tendre; attacher, atteler»; «lier» CKU 4:19; «lier à qqn/qqc., faire partager le destin de qqn/qqc. (com.)» LU 166-167a; «faire s'étendre (ombre)» ELA 494; «étendre sur» LSU 94; «accrocher à, empêtrer dans (dir./loc.)» Houe-araire 94; «payer, rénumérer» CKU 8:12; litt. «faire/rendre plus petit/diminuer» ŠB 183; avec la₂-la₂ «faire arrêter de, empêcher de» Dial. 5:54 (v. aussi ka + suff. poss. la₂ et ka-ka-na-k la₂); «dépouiller, priver (une statue de ses offrandes/ des me de son dieu)»³⁰⁰⁵ Gud. St. B i 16, St. E ix 12, St. K iii' 10'; «enflammer, mettre le feu»³⁰⁰⁶ Lugale 562, Ninisina A 118

• *Non-st. -(a)l-a* (Oiseau-poisson 7 Au dans ba-al-a // ba(-an)-la₂), **bala** = -ab-la₂ (ŠA 64 N_{p1}, X₁₂ et X₂₅), **il₂-la₂** (GiEN 266 Me2 dans [(^{ĝes})apin](-)il₂-la₂ = (^{ĝes})apin la₂), **la** (Cavigneaux, Akkadica 142, 151 v 27 [prov. inc.], id. 167 ii 19-21, iii 19' sq., 171 iv 10' sq. [prov. inc.], CA 34 Y₂ [Ni.], CLAM 54:80 A [prov. inc.], DuDr. D'' [prov. inc.] 65, 163, 190, 225 [dans a₂-la = a₂-la₂], Edubba'a C 31 I [Ni.], Houe 69

3003 Pour cette acception de la₂, cf. K. Volk, FAOS 18 (1989) 225 sq. et M. Jaques, OBO 273 (2015) 161 sq.

3004 Sur la₂ = *kullumu*, cf. K. Volk, CUSAS 17 (2011) 87.

3005 Sur cette acception de la₂, cf. G. Zolyómi, CM 50 (2020) 812.

3006 Sur cette acception de la₂, cf. Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 513. la₂ est probabl. abrégé de izi la₂ (dans les deux exemples sûrs, il est précédé de izi-gen₇; le sens de izi-gen₇ la₂-a-ni nu-til-le dans niĝ₂-nam D 13 n'est pas très clair).

X₁, Houe-araire 96 JJJx, InDesc. 336 y [prov. inc.], InEb. 120 N₁₇ et X₄, Innana C 6 et 159 R [Tell Ḥarmal], Michalowski, Mél Hallo 153, BM 29383:1 et 4, dans ge-zi-la = ge-izi-la₂, Našše A 148 B₁₊₂ [Ni.], NFT 207 iv 2-4, Nisaba B 18-21 PRAK C 97 rev. 5'-8'³⁰⁰⁷, Jaques, OBO 273, 45:10' = Guichard, OBO 278, 357/361:8 [Mari et prov. inc.], Rīm-Sîn C 21 [Ur], SEpM 7:6 X2, Sulpae A 49 C dans gu-za-la [prov. inc.], ŠA 64 X₁, VS 2, 3 i 20', ii 9', VS 2, 31 i 14, Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 24 i 1-14 A et 28 ii 11, etc. [Tell Haddad]; fréquent à Kiš et dans les lamentations cultuelles³⁰⁰⁸, **le** (George, CUSAS 32, 44/pl. 59 n° 19:45 dans le-de₃ = la₂-de₃ [prov. inc.], 101 sq. n° 41:7 sq. [id.], Cavigneaux, OBO 256, 80:8 dans le-e = la₂-e [prov. inc.], Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 21 MA 6 = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 136:6 a dans -le-e-ne = -la₂-e-ne [Tell Haddad]), **li-li** (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 24 i 14 dans -li-li(-in)-ni = la₂-la₂-e-ne [Tell Haddad]), **ra-ra** = (?) la₂-la₂ (CA 224 Y₂ [Ni.].

→ a-la₂, ^(kuš)a₂-la₂, ^(ḡes)aza-la₂, ^(NA)bur-saman₄-la₂, dub-la₂, e₂-LA₂, eme₂-da-la₂, ^(ḡes)gu-za-la₂, ḡiri₂-la₂, ^(tu^u)ib₂-la₂, kišeb-la₂, lu₂-apin-la₂, lu₂-gud-apin-la₂, ^(ḡes)ma₂-da-la₂, maš₂ za(-)la₂ (s.v. za-la₂), nam-la₂, ^(tu^u)niḡ₂-la₂, ^(tu^u)niḡ₂-la₂, niḡ₂-la₂-a, NUN(-nun)-la₂, saman₄-la₂ «agent du marchand», saman₄-la₂ «fiole», su-la₂-a.

a (dir.) la₂ «...»³⁰⁰⁹ LSU 196 B (// a-e BU), 318.

a-tar la₂ Litt. «suspendre (à qqn) des plaisanteries mordantes», d'où «faire des plaisanteries mordantes, cribler (qqn) de railleries» Innana C 159; • *non-st.* a-ta-*ar* la-e // a-tar la₂-la₂ (Innana C 159 R [Tell Ḥarmal]).

a₂ (+ suff. poss.) la₂ Intrans./pass. litt. «être attaché, enchaîné SP 5.15; «être liés (bras)», d'où «être bien ficelée (houe)» Houe-araire 176 sq.; «être liées (ailes)» Oiseau-poisson 43; trans. «lier les bras, enchaîner»; «tendre les bras» Houe-araire 53 On (kiḡ₂-ḡa₂ la₂-a réinterprété en kiḡ₂¹⁷(UR₄) a₂ la₂-e); → a₂-la₂.

a₂⁽⁻⁾ + suff. poss. (loc.) la₂ «pendre, être suspendu au côté de qqn» EWO 414; «suspendre (qqc.) à son/... côté» ŠG 25, ŠN 98; «se pendre au bras de qqn», d'où «s'agripper à qqn» Dumḡešt. 20 (les démons à Dumuzi); litt. «(sus) pendre qqn à son/... côté», d'où libr. «ne pas (re)lâcher qqn, ne pas déserrer son étreinte» Dial. 2:66, Dial. 5:223.

ab-ša₃ (loc.) la₂ «(faire) atteindre le milieu, le fond de la mer, (faire) s'étendre jusqu'au milieu, fond de la mer» un canal Ukg. 1 ii 12 sq., EWO 105; l'ombre

3007 Cf. Bowen, Kish (2017) 228 sq. et P. Delnero, SANER 26 (2020) 583.

3008 Cf. Bowen, op. cit. 282 sq. avec n. 583.

3009 Le sens de l'expression m'échappe, -e faisant problème. Le PSD (A/I 6 s.v. a A 2.1), s'inspirant probabl. d'une suggestion de M. Yoshikawa (Or. 44 [1975] 449 sq.), propose pour «the water of the canal», mais attendu serait alors a eg₂-ga (comp a i₇-da-k dans par ex. Ḥendursaḡa A 173 et 176, Houe-araire 168 et UHF 339). J. Keetman (NABU 2020/1) cite une incantation de Fāra où a eg₂ «eau de canal» est assuré (Rudik, FSB 57 A 08.03), mais à cette époque, l'absence du génitif ne soulève pas de difficulté. M. Jaques (AOAT 332 [2006] 63 n. 135) essaye de tourner la difficulté en traduisant LSU 196 par «il (= le bateau) est enlisé dans la vase(?)»; à la l. 196, il n'est toutefois pas encore question de bateau.

- d'un temple EJN 53, Nanna G 14'³⁰¹⁰; l'ombre du ki-DU.DU d'Enki Rudik, FSB 73 i 9.
- addir_x(A.ĜIŠ.BI.ĜIŠ.DIRI) la₂ «attacher le bac, le ferry-boat»³⁰¹¹.
lu₂ addir_x(A.ĜIŠ.BI.ĜIŠ.DIRI) la₂ «passeur» ŠR 54.
- an-ta (...) la₂ «se pencher depuis le ciel» Lugalb. I 229 sq.; litt. «s'étendre d'en haut», d'où «se répandre, ruisseler» un coeur aimant comme de *la rosée* Falkenstein, ZA 56, 115:18 = Geller, CRRAI 47, 136:16.
- ^(ĝeš)apin la₂ «atteler une charrue» GiEN 266; • *non-st.* [^(ĝeš)apin](-)il₂-la₂ = ^(ĝeš)apin la₂ (GiEN 266 Me2); → apin-la₂.
- asila la₂, asila₃ la₂ Litt. «être suspendus (cris de joie)», d'où «être plein de cris de joie»; «bouillonner joyeusement (eaux)» Hendersağa A 184, 187.
- bar la₂ «Variante» de para₁₀ la₂ «charger» (bepacken) ELA 199³⁰¹²; → bar-la₂(-a); comp. para₁₀ la₂.
anše bar la₂ «âne de bât» ELA 282 et 330 Mn, Šu-Sîn 3 v 13.
- *da la₂ Litt. «se lier au côté», d'où «venir à la rescousse, assister, venir en renfort»; v. la note à propos de da-la₂.
- da (loc.) la₂ «être, s'étendre l'un près de l'autre» fleuves Oiseau-poisson 7.
- dab₄-ba-an (...) la₂, rare ^{ge}dab₄-ba-an (...) la₂ (EJN 41 Ur₁ et X₁ // dab₄-ba-an (...) la₂) Litt. «être *attachée, ficelée* (une palissade/clôture)», d'où «être *assemblée* (palissade/clôture), *assembler* une palissade/clôture»³⁰¹³ EJN 41, UN C 110.
- dal la₂ «pendre/être pendu à une poutre» InDesc. 172 P(?), x(?), 275 M(?).
^(ĝeš)dal (abl./loc.) (...) la₂ «pendre/être pendu à une poutre» le corps d'Innana InDesc. 172 M(?), P(?), 275 M(?); une charrue Plowing Oxen124.
- du₁₄ la₂ Houe-araire 6 Dn // du₁₄ ĝar «entrer en contestation».
- e₂ (abl.) NE(izi) la₂ → izi la₂.
- erin₂ la₂ «être mis sous le joug, être attelé» Kiutu A 78 Unb1, 87.
- erin₂ (loc.) la₂ «être mis sous le joug, être attelé» Išme-Dagan I 71.
- eše₂ la₂ «être tendue (corde)» ŠG 7; «être attaché» bateau DI P ii 20; «être entravées» mains CKU 4:19; «attacher, lier avec des cordes, entraver»

3010 C'est probablement ainsi que s'explique le nom du temple de Ninmarki à Guaba, e₂-ab-ša₃-ga-la₂-a.

3011 Cf. J. Klein, *Mél. Artzi* (1990) 123.

3012 D'après J. Keetman (NABU 2020/86), bar la₂ serait une graphie non-standard de para₁₀ la₂ (lu par lui bára la₂). Le fait que trois duplicats sur quatre aient dans ELA 199 bar la₂ rend toutefois la chose peu vraisemblable.

3013 Il serait à première vue plus naturel de comprendre (litt.) «suspendre une palissade/clôture à qqc., étendre une palissade/clôture autour de qqc» [comp. Cohen [ASD [2023] 291 s.v. dubban (s) Ia C.1] «to make or extend a fence»), mais UN C 110 fait alors problème; on n'a en effet non pas *ge-guna₄^{na}-bi dab₄-ba-an ku₃-si₂₂^{NA}za-gin₃ ba-la₂, qui serait alors attendu, mais (...) ku₃-si₂₂^{NA}za-gin₃-na (**loc.**) dab₄-ba-an ba-la₂

- Lugalb. I, 6N-T 638 iv 9 (Ur III), Innana C 17, Lugalb. I 316; contexte peu clair Rim-Sîn G 28; • *non-st.* ši la₂ (Innana C 17 E [Ni.], Bil. 1 [cass.]), 'uš' la₂ CKU 4:19 N7; → eše₂-la₂.
- ga la₂ Litt. «tendre le lait»; • *non-st.* ga la (CA 34 Y₂ dans e[me₂]²-ga-la [Ni.]); → eme₂-ga-la₂.
- gada la₂ → gada-la₂, ša₃ gada la₂.
- ^(ĝeš)gag (loc.) la₂ «prendre à un crochet» fouet neuf FI 16.
- ^(ĝeš)gag (...) (abl.) la₂ «prendre/être pendu à un crochet, à un clou» DuDr. 33, 56, 257, FI 16 A₂, InDesc. 172, 248, 251, 275, 279, LU 414 P, SP 8.b28; «*transpercer d'un pieu/d'une flèche*» ŠB 96³⁰¹⁴.
- giri₁₇ (term.) la₂ Litt. «attacher (un animal) au nez», d'où «attacher à une longe» ŠX 77.
- gu (...) la₂ «être tendu (filet), tendre un filet, tendre des rêts» Gud. Cyl. A 14:24, Rudik, FSB 103:01.06, Frayne, RIME 3/2, 405, anonyme 1016 rev. iii' 1, Cavigneaux, Akkadica 142, 171 iv [1]0' sq., George, CUSAS 32, 44/pl. 59 n° 19:45, 101 sq. n° 41:7 sq., EWO 281, Mariage de Ġardu 15-17, Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 24 i 1-14 et 28 ii 11; • *non-st.* **gu la** (Cavigneaux, Akkadica 142, 171 iv [1]0' sq. [prov. inc.], Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 24 i 2-14 A et 28 ii 11 [Tell Haddad]), **gu le** (George, CUSAS 32, 101 sq. n° 41:7 sq. dans gu le-de₃ = gu la₂-de₃ [prov. inc.]), **gu li-li** = gu la₂-la₂ (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 24 i 14 A et B dans gu(-)um-li-li(-in)-ni = gu im-la₂-la₂(-e)-ne [Tell Haddad]), **gu₂ la** (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 24 i 1 A [Tell Haddad]), **ku le** (George, CUSAS 32, 44/pl. 59 n° 19:45 dans ku le-de₃ = gu la₂-de₃ [prov. inc.]).
- gu₂ la₂ → saĝ-ki gu₂ la₂.
- gu₂ (abs.) la₂ «tendre le cou vers qqc. (le plus souvent term.)» Old Man 37 et proverbes parallèles (cf. J. Matuszak, ZA 112 [2022] 198); fig. «embrasser» batailles et combats Ninimma B 22.
- gu₂ (com.) la₂ «enlacer, étreindre, embrasser, prendre, serrer dans ses bras»; • *non-st.* **gu₂ la** (ŠA 64 X₁), **gu₃ -bala** = gu₂ -ab-la₂ (ŠA 64 X₁₂ et X₂₅), **[...] -bala** = [...] -ab-la₂ (ŠA 64 N_{p1}).
- gu₂ + suff. poss. gu₂ (com.) la₂ «enlacer, étreindre, prendre, serrer dans ses bras» Krebernik, dubsar 17, 136 rev. 8', EnkNinh. 158, GiEN 244.
- gu₂ + suff. poss. (loc.) gu₂ (com.) la₂ «enlacer, étreindre, prendre, serrer dans ses bras» DI H 8, Ninisina C 39 pB; • *non-st.* gu₂-un-ni-a gud/gu₄-da la₂ = gu₂-ni-a gu₂-da la₂ (Ninisina C 39 pB [prov. inc.]).

3014 Cette traduction standard est purement contextuelle; je ne connais pas d'argument en faveur de la₂ «(trans)percer».

gu₂ + suff. poss. la₂ «tendre le cou» GiAk. 66, 89³⁰¹⁵, GiH A 25, Alster, Proverbs 307, UET 6, 235.

gu₂-ħaš la₂ «baisser la nuque» Instr. Šur. 218.

gu₂-ħaš la₂ «coiffer la nuque» v.s. TplHy. 311; → gu₂-ħaš-la₂.

gu₂ (...) ki (term.) la₂ Litt. «laisser pendre la nuque vers le sol», d'où «se prosterner» Oiseau-poisson 77, 134; «tomber face au sol» CA 111 R₁ et T₁, 118 sq.; au caus. «plier la nuque vers le sol, précipiter au sol» LSU 54, ŠX 153.

gu₂ za₃ (loc.) la₂ Litt. «laisser pendre le cou/la nuque sur l'épaule», d'où libr. «avoir la tête tombant sur les épaules»³⁰¹⁶ un blessé comme un homme ivre CLAM 377:a+25, LU 224, Lugale 103; au caus. Rudik, FSB 20:01.08; • *non-st.* gu₂ 'za'-ga la₂ (Rudik, FSB 20:01.08 [Ur III, prov. inc.]); comp. gu₂ za₃ (loc.) ġal₂, gu₂ za₃ (loc.) me.

ġeš la₂, ES mu-uš la₂ (LU 101) «être/devenir silencieux, régner (silence)» EWO 100, LU 101; «prêter attention, être attentif» Edubba'a C 31, 67 sq., Ninimma B 17, UN A 186; • *non-st.* [ġeš] 'la' (Edubba'a C 31 I [Ni.]); → ġeš-la₂.

ġeš ġeš (dir.) la₂ Litt. «être tendu (bois contre bois)», «être engagé(e) (mêlée, combat)» Šuilīšu A 59 C (// ġeš UR (dir.) la₂), ŠB 46; «engager la mêlée, le combat» Išme-Dagan K 9; → ġeš-ġeš-la₂.

ġeš ġeš (term.) la₂ Litt. «être tendu (bois contre bois)», «être engagé(e) (mêlée, combat)» Šu-Sîn 1:42.

ġeš UR (dir.) la₂ «être engagé(e) (mêlée, combat)» Šuilīšu A 59 A et B (// ġeš ġeš-e la₂).

ġeš UR.UR (dir./term.) la₂ «se mesurer par les armes, engager le combat» Ean. 1 ix 1, Ent. 1 iii 10.

ġeš-tu₀ ġeštu la₂ «prêter attention» Adapa 162 A.

*ġeš-tu₀ ġeštu la₂ «être malentendant, sourd; être obtus»; → ġeš-tu₀ ġeštu-la₂(-a).

ġiri₃ la₂ «être paralysés (pieds)» SP 3.105; «s'empêtrer les pieds dans (loc.)» Civil, AOAT 25, 492 ad 29 citant une «unpubl. tablet in private possession ii 5»; «tendre le pied vers (préf. du term.) qqn, approcher (ses) pieds de qqn, tendre les pieds vers qqn» Falkenstein, ZA 56, 115:13 = Geller, CRRAI 47, 136:11 B.

ħar (...) la₂ Litt. «pendre un/des bracelet(s)» d'où «accrocher un/des bracelet(s)» InDesc. 24 E.

3015 Deux duplicats ont gu₂-na (L et O), A a gu₂; gu₂-na est probabl. une forme néologique pour gu₂-ni (cf. provisoirement Attinger, ELS [1993] 173; les exemples sont plus fréquents que je ne le pensais).

3016 Sur gu₂ za₃-ga la₂, v. W.H.P. Römer, AOAT 309 (2004) 134; N. Samet, MC 18 (2014) 104 sq.; Rudik, Beschwörungsliteratur (2015) 169 sq.

- ḥul₃ la₂ «mettre les rênes, tendre les rênes, tenir les rênes»³⁰¹⁷ Hiver-été 191 (ou s. ḥul₃-la₂), Lugalb. I 243, Sîniddinam C 19', Sîniddinam-Ninisina 34; → ḥul₃-la₂.
- i-si-iš (...) la₂ Intrans. litt. «être suspendues (plaintes)», d'où libr. «être rempli de plaintes, être lourd de plaintes» LERidu 6:9, 7:7, LU 88, 9[0] P, 91, Man God 121, Ninšatapada-Rim-Sîn 43, UN A 14; trans. litt. «suspendre les plaintes dans qqc.», d'où «remplir qqc. de plaintes» LSU 105.
- igi la₂ «tendre le visage/la face vers (préf. du term.) qqn, approcher (son) visage de qqn» Falkenstein, ZA 56, 115:12 = Geller, CRRAI 47, 136:10 B; Litt. «laisser pendre les yeux sur qqc.», d'où «regarder avec envie, avec convoitise»³⁰¹⁸ ANL 7:13, LSU 305, SEpM 8:15; «être sur ses gardes, être aux aguets, être sur le qui-vive» SP 8.b11; «voir» Kiutus br W 68 (ppB); → igi-la₂-bi.
- izi la₂ Litt. «suspendre/être suspendu le feu à (abl., rar. dir.)», d'où «purifier/être purifié par le feu»³⁰¹⁹ Gud. Cyl. A 13:13, St. B iii 12, St. C iii 7, St. E ii 22, iii 12, St. F iii 2, Houe 69, Innana C 211'³⁰²⁰, Kusu A 17; autre construction Ur-Babu 5 ii 8; «mettre le feu à (préf. /ba/- dans les forme vb. conj.)» šumunda 14, 22, 51-53, VS 10, 192:5 // VS 17, 18:5³⁰²¹; • non-st. i-zi [...] (VS 10, 192:5), izi la (Houe 69 X₁); → ge-izi-la₂.
- e₂ (abl.) NE(izi) la₂ «purifier le temple par le feu (un rite)»³⁰²² Sulgi 2031:48.
- ka + suff. poss. la₂ Litt. «être amoindrie/diminuée (sa/... bouche)» ou «être liée (sa/(...) bouche)», d'où «être muselée (sa/... bouche)» Edubba'a C 16 (avec

3017 Pour le sens de ḥul₃, v. la note ad loc.

3018 Pour cette acception, usuelle en contexte à l'époque pB, cf. Falkowitz, Rhetoric collections 234 sq.; Alster, Proverbs (1997) 391; P. Attinger, ZA 95 (2005) 230; A.R. George, CUSAS 10 (2009) 95; P. Attinger, NABU 2014/40 ad 13; M. Ceccarelli, ORA 16 (2016) 167; P. Michalowski, SANER 12 (2017) 223. Le sens «regarder» n'est fréquent que dans les textes tardifs et les listes lexicales (pace A. Kleinerman, CM 42 [2011] 139 et A. Kleinerman/A. Gadotti, ZA 103 [2013] 160).

3019 Sur izi la₂, cf. récemment, avec litt. ant., J. Peterson, StMes. 1 (2014) 303; I. Schrakamp, AfO 53 (2015) 396.; Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 513 avec n. 2675; A. Johandi, OrAnt. SN 4 (2022) 158 avec n. 8; v. aussi infra la note à propos de e₂-ta NE(izi) la₂.

3020 Cf. P. Attinger, Mél. Charpin (2019) 109 avec n. 161.

3021 Cf. F.A.M. Wiggermann, CM 1 (1992) 82 sq. et G. Conti, MARI 8 (1997) 263:5 et comm. pp. 264 sq.

3022 Sur e₂-ta NE(izi) la₂ (attesté aussi dans les documents adm. d'Ur III), cf. M. Civil, OPSNKF 11 (1989) 57 sq. («to carry fire out of the temple»); W. Sallaberger, UAVA 7/1 (1993) 240 sq. («im Tempel (reinigendes) Feuer ausbreiten»); T.E. Balke, AOAT 331 (2006) 134 avec n. 562 («über den Tempel Rauch [bi₂ = /ibbi/] hinwegziehen»); A. Johandi, OrAnt. SN 4 (2022) 158 («fire being spread/stretched out from the house»). En ce qui concerne l'interprétation de Civil, remarquer que «porter» n'est pas une signification usuelle de la₂.

- ba-la₂); «museler sa bouche, se tenir coi, se taire»³⁰²³ Edubba'a C 16 (avec ba-an-la₂); au caus. «réduire au silence, faire se taire» Dial. 5:38.
- ka-ka-na-k la₂ Litt. peut-être «diminuer cela de sa bouche» (gén. sans régent), d'où «réduire au silence, faire se taire»³⁰²⁴ Dial. 5:38 N₈ et X₃ (// ka-ka-ni la₂).
- ki la₂³⁰²⁵ «s'incliner, se prosterner» FSB 83:02.04, Išme-Dagan B 16, LN 310; «s'enfoncer» CA 116 (ou «être creusé, excavé»); «se creuser (sich eingraben), s'enfoncer», Oiseau-poisson 7 Ams(?) et Bms, Plowing Oxen 122 sq.; peu clair LSU 418 MM; • non-st. gid₂ la₂(?) (Oiseau-poisson 7 Ams); → ki-la₂, ^{ĝeš}ki-la₂.
- ki (term.) la₂ → gu₂ (...) ki (term.) la₂.
- ki-sa₆-ga (...) la₂ «faire connaître le bonheur, le succès» Volk, CUSAS 17, 74 n° 37 iv 53-56.
- kiĝ₂ (dir.) la₂ «être défaillant dans (son) travail, être inepte au travail» Dial. 1:97.
- kišeb la₂ «pendre (sceau)» UN A 120, SP 2.66 (libr. «porter, avoir un sceau»); → kišeb-la₂.
- ku₃ (...) la₂ «peser de l'argent, payer en argent, verser en argent» CKU 8:13, Našše A 234, [241], Kiutu A 140 Unb3 (cass.).
- *KUŠ la₂ «se revêtir de cuir»; → KUŠ-la₂.
- (^{ĝeš})ma₂ la₂ avec suff. du term. Litt. «lier des bateaux jusqu'à», d'où «former un convoi de bateau jusqu'à» ou litt. «pendre des bateaux à/étendre des bateaux jusqu'à», d'où «faire que des bateaux atteignent (un but)» EnmEns. 149, 165; → (^{ĝeš})ma₂-la₂.
- mu + suff. poss. (term.) la₂ «accoler comme surnom, donner comme surnom (le nom précède) Alster, Proverbs 313, UET 6, 318; comp. mu + suff. poss. (term.) du₁₁-g.
- ^{tu}mu-ge₄ la₂ «revêtir un vêtement ...» (un mauvais vêtement?) LU 285 P; comp. ^{tu}mu-un-GID₂ la₂.
- ^{tu}mu-un-GID₂ la₂ «revêtir un vêtement ...» (un mauvais vêtement?) LU 285 N₅₃; comp. ^{tu}mu-ge₄ la₂, ^{tu}mu-un-GID₂ AK.
- mu-uš la₂ → ĝeš la₂.
- ni₂ la₂ «laisser planer la crainte» CA 240.
- niĝ₂ la₂ «se charger de marchandises» CA 50; «(ra)mener qqc. avec soi» Alster, Proverbs 299, UM 29-15-748:4, SP 14.45, ŠB 111.

3023 Sur ka + suff. poss. la₂, c. J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 305.

3024 Sur ka-ka-na-k la₂, cf. J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 305.

3025 Sur ki la₂, v. M. Civil, AOAT 25 (1976) 94 sq. et C. Mittermayer, AoF 41 (2014) 206 avec n. 14.

- ^(tu₃)niĝ₂-la₂ la₂ «bander» LU 221 (ou «se ceindre d'un baudrier»), 223 version d'Ur (// šu-bil la₂ «panser») ³⁰²⁶.
- ^(tu₃)niĝ₂-la₂ (dir.) la₂ «se ceindre d'un baudrier» Mariage de Ĝardu 74.
- para₁₀ la₂ Litt. «suspendre un/des sac(s)», d'où «charger» (bepacken) ELA 127, 199 An; → bara-la₂(-a); comp. bar la₂.
- anše para₁₀ la₂ s. «âne de bât» CA 50, ELA 282, 330 An, 354; comp. anše bar la₂.
- sa la₂ Litt. «attacher/liier une/des corde(s) à qqc.», d'où «attacher qqc. avec une/des corde(s)» Houe 13, Houe-araire 1, Innana D 33(?); «mettre en bottes, emballer» Ukg. 1 v 10, ŠF 9; «ranger, mettre en ordre; balayer» ³⁰²⁷ Gud. Cyl. A 27:2, Dial. 5:90, Diatribe B, segm. A 18, Edubba'a R II 30, III 15 sq., 33, FI 10, Našše A 179, Oiseau-poisson 37a, 87; «être étendu (filet)» Kiu-tu A 51; peu clair FI D₃ i 4; • non-st. sa(-)bala = sa ab-la₂ (Dial. 5:90 S-J²).
- saĝ la₂-la₂ «...» Une action destructrice des flots sur un homme Kramer, Mém. Finkelstein 140:18.
- saĝ-ki gu₂ la₂ «laisser pendre ... sur le front».
- saĝ-ki gu₂ la₂-e «(femmes) laissant pendre ... sur le front» (une catégorie de femme de basse condition) Iddin-Dagan A 70; • non-st. saĝ-ki gu la₂-e (Iddin-Dagan A 70 A [Ni.]); comp. saĝ-ki-gul.
- /saman/ (dir.) la₂ «attacher à la laisse» Lugalb. I 307.
- /saman/ (...) la₂ «attacher à la laisse, mener au licol» EnlSud 110, SP 3.3[3], SP 7.100.
- siki la₂ «donner de la laine» Cavigneaux, RA 94, 11:7'.
- siki la₂ Litt. «tendre la chevelure vers qqn (préf. du term.)», d'où «approcher sa chevelure de qqn» Falkenstein, ZA 56, 115:10 = Geller, CRRAI 47, 136:9³⁰²⁸; comp. siki (+ suff. poss.) (...) suru₅.
- siki (+ suff. poss.) (...) suru₅ ³⁰²⁹ «pendre (cheveux/chevelure), laisser pendre les cheveux/la chevelure», en signe de tristesse LU 154³⁰³⁰, SEpM 7:14; dans d'autres contextes DI C 11, Rīm-Sîn B 8 (bar-ra «dans le dos»); métaph. un arbre Lugalb. II 31; comp. siki la₂.
- ^(NA₄)subi la₂, ^(NA₄)subi₂ la₂ «porter un/des collier(s) de coquillages» Cat. N6 10, DumEnk. 17, Innana D 196, Ninurta A 4' (su[bi la₂]), TplHy. 315, VS 2, 3 i 20', 31 i 14, VS 10, 117:4, 182:5³⁰³¹; • non-st. **su-bi₂ la₃-la₂** (Archi, Or. 58, 124 B

3026 Sur ^(tu₃)niĝ₂-la₂ la₂, v. P. Attinger, Or. 84 (2015) 64 sq.

3027 Sur cette acception de sa la₂, v. en dernier lieu J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 324 et N. Veldhuis, JCS 74 (2022) 13.

3028 Comme siki la₂ est suivi de šu/igi la₂ et de ĝiri₃ la₂, la lecture la₂ (pas suru₅) est pratiquement assurée.

3029 Pour la lecture suru₅ dans cette expression, cf. Sjöberg, ZA 83, 3 ii 11'.

3030 V. J. Peterson, StMes. 3 (2016) 179.

3031 V. J. Krecher, WO 4 [1968] 255:4 F.

ix 4 [Ebla]], **subi₂^{be₂/bi} la₂-la₂** (VS 10, 182:5), **ʿšū¹-be₂/bi la** (VS 2, 31 i 14), **zu-ʿbe₂¹/ʿbi¹ [la]** (VS 10, 117:4), **zu-bi₂ la** (VS 2, 3 i 20¹); v. unu₂ subi₍₂₎ la₂. suḥur SURU₅³⁰³² «pendre, être en désordre (chignon?)» SP 1.188, SP 16.e8.

sum₄/sum₄⁻ (...) la₂ Litt. «être attachée, pendre (barbe)», d'où «être pourvu d'une barbe, porter une barbe, porter la barbe» personnes SEpM 6:1, Utu EWO 378, TplHy. 173, 489, Utu B 3; chevreau, bouc CLAM 54:80 EnlSud 112, SP 8.b4, b5 UET 6, 240; métaph. barbe de la haute steppe EWO 350; comp. maš₂ za(-)la₂ (s.v. za-la₂).

sum₄-la₂ sum₄ la₂³⁰³³, Litt. «porter pendue une barbe pendante», d'où «être pourvu d'une barbe» chevreau, bouc CLAM 54:80; • *non-st.* su-um-la su la = sum₄-la₂ sum₄ la₂ (CLAM 54:80 A [prov. inc.]).

sum₄/sum₄⁻-mu₂ (...) la₂ «porter une barbe fournie» personnes SEpM 6:1 N40 et X17.

ša₃ la₂ «se revêtir, se draper (d'un vêtement)» ŠX 61.

ša₃ gada la₂ «se revêtir d'un vêtement de lin, être revêtu de lin» LU 352, Našše C D14, NJN 36, Nuška B rev. 14', UN C 73; → gada-la₂, ša₃-gada-la₂; comp. ^{tu}tuba (...) la₂.

*ša₃ la₂ «être compatissant»; → ša₃-la₂ adj. et s.

še la₂ «vanner le grain» CKU 4:13 Ur1, DI W 10, FI 102.

še (...) la₂ «porter, transporter du grain, charger du grain (sur un bateau)» FI 89, UN C 88; peu clair Alster, Proverbs 287, CT 58, 30:4.

šu la₂ «tendre les mains vers (loc.), atteindre avec les mains» SP 17.b2, SP 21 vi 38 sq. = 203; «tendre les mains vers (préf. du term.) qqn, approcher la main de qqn» Falkenstein, ZA 56, 115:11 = Geller, CRRAI 47, 136:10 A; → šu-la₂-a(?); «donner un coup de patte» lion Code d'Ur-Namma § d3.

šu la₂ «être frappé de paralysie» Code de Lipit-Eštar § f38; «être inutilisable» LSU 330; «être/devenir fainéant» Našše A 148; «paralyser, bloquer; souiller, profaner» passim; «supprimer» LSU 310; • *non-st.* šu la (Našše A 148 B₁₊₂ [Ni.]); → šu-la₂.

šu + suff. poss. la₂ «avoir les mains liées (par un prêt), être lié (par un prêt)» Conseils de sagesse 185³⁰³⁴; → šu-la₂-a(?).

3032 Pour la lecture probable suru₅, comp. supra la note à propos de siki (+ suff. poss.) (...) suru₅. Les rapports qu'entretiennent notre lexème et suḥur-la₂ (lecture la₂ assurée?), dénotant un type de coiffure et une personne portant cette coiffure (= *kezertu, kezru*), ne me sont pas clairs. (^{tu₂/munus})suḥur-la₂ est bien attesté dans les textes lexicaux à partir de l'ép. pB et fréquemment utilisé comme métrogramme pour *kezertu*, mais inconnu des textes littéraires.

3033 Calque de l'akkadien *ša ziqna zaqnu/ziqnī zaqnū*.

3034 A en juger d'après ce passage difficile (cf. Alster, Wisdom [2005] 185), le substantif šu-la₂(-a) (un type de dépôt, un type de prêt, crédit) ne serait pas dérivé de šu la₂ «tendre les mains» (ainsi l'opinion commune), mais de šu la₂ «avoir les mains entravées, être paralysé», d'où «être lié». Comme l'exemple est isolé, la prudence reste de mise, car il est loin d'être exclu que l'expression verbale soit déduite du substantif.

- šu (loc.) la₂ «tenir en laisse» ŠX 6.
- šu (term.) la₂ «prendre dans les mains, s'emparer de» Home of the Fish 138", 140", 143", 146"; «prendre, apporter dans (ses) mains» DI C₁ i 25'; «avoir dans les mains, porter, avoir sur soi» Innana FLP 2627 i 14 (Ur III), Dial. 1:98, Hiver-été 27, 193, Oiseau-poisson 6, SP 22 vi 12 = 188.
- šu + suff. poss. (abl.) la₂ «remettre dans les mains, livrer» CKU 8:24.
- šu + suff. poss. (term.) la₂ «être suspendu à ses mains», «suspendre à ses mains, prendre dans ses mains» Houe-araire 96, InDesc. 15 E, Innana B 7, Išbi-Erra G 1[7], SP 22 vi 14 = 189; «prendre dans ses serres, pattes» Lugalb. II 65, TplHy. 439; • *non-st.* ṛšu-zu^r-uš la (Houe-araire 96 JJJx).
- šu-bil la₂, šu²-bil₂ la₂ (LU 222 N₁₁) «panser» LU 223; comp. šu-bil/bi-li AK, šu-bil du₁₁-g.
- šu-si la₂ «pointer le doigt sur, vers qqn» Edubba'a B 167.
- taka₄ la₂ «ouvrir»³⁰³⁵ maison, temple NJN 310, 312, 314; le verrou du ciel Sîniddinam-Utu 7 Ni 1 // taka₄ (Un 1); fig. les tétons du ciel Rîmsîn I 1:6; «libérer, laisser aller» l'eau (de =) amenant la vie Hiver-été 90.
- tu₉ la₂ «être étendue (étoffe)» Dial. 5:77; v. ^{tu}tuba tu₉ la₂-la₂ s.v. ^{tu}tuba (...) la₂. ^{tu}tuba (...) la₂ «se revêtir (le corps, ša₃) d'un vêtement d'apparat, être revêtu d'un vêtement d'apparat» Innana F 12, InŠuk. 20, Keš Hy. 108, Našše B 6', ŠCa 31; comp. ša₃ gada la₂.
- ^{tu}tuba tu₉ la₂-la₂ «être revêtu d'un vêtement d'apparat» Rîm-Sîn B 18.
- tuba₄ (dir?) la₂ Litt. «fixer qqc. à une ceinture de grimpage», d'où «s'attacher, s'accrocher à qqc. avec une ceinture de grimpage» InŠuk. 73(?); → tuba₄-la₂.
- tukul la₂ Intrans. «être suspendues (armes)» Gud. Cyl. A 25:24; trans. «porter les armes»³⁰³⁶ ŠX 50.
- ^{ḡeš}tukul (...) ur₂ (loc.) la₂ «attacher une massue au/à son côté, porter une massue à la ceinture» DuDr. 125, InDesc. 292; • *non-st.* ^{ḡeš}tukul (...) ur₃-ra [la₂] (DuDr. 125 D" [prov. inc.]).
- ubur (...) + suff. poss. la₂ «tendre son sein» Ean 1, 4:28 [sq.], EnmEns. 95, PRAK C 123 rev. 3' et 5' // VS 2, 3 ii 9' et 11'¹⁷; non st. u₃-bu-ur (...) la (VS 2, 3 ii 9', 11'¹⁷), u₃-bur (...) la (PRAK C 123 rev. 3', 5').
- umbin la₂ «tendre les serres, les griffes» Heron and Turtle A 64, 104, Oiseau-poisson 116.
- unu₂ (...) la₂ «porter des bijoux, un/des collier(s)» DumEnk. 17, Ninurta A 4', VS 2, 3 i 20, 31 i 14, VS 10, 117:4; • *non-st.* u₃-nu la (Archi, Or. 58, 124 B ix 4 [Ebla], VS 2, 3 i 20, 31 i 14, VS 10, 117:4).

3035 Sur taka₄ la₂, v. Sjöberg, Nanna-Suen (1960) 161; M. Civil, AulOr. 8 (1990) 111; S.M. Maul, CTMMA 2 (2005) 71.

3036 Pour tukul la₂, «porter les armes», comp. lu₂ (^{ḡeš})tukul la₂ «homme d'arme» v.s. (v. W. Sommerfeld, BaBi 2 [2005] 189 et V. Bartash, CUSAS 35 [2017] 341).

unu₂ subi₍₂₎ la₂ «porter un/des collier(s) de *coquillages*» Innana D 196, TplHy. 315; • *non-st.* unu subi l[a₂] (TplHy. 315 Ur₂).

za₃ (dir.) la₂ «*s'allonger sur le côté, s'étendre sur le côté*» Houe-araire 134.

*za₃ (loc.) la₂ «être, s'étendre côte à côte» fleuves Oiseau-poisson 7 Au; • *non-st.* za₃-ga (a)l-a (Oiseau-poisson 7 Au).

za₃ (term.) la₂ «suspendre à (son) côté, à (son) épaule, mettre à (son) côté; à son épaule» DI C₁ i 26-28, Kramer, RA 84, 146 (= CT 58, 7) ll. 43-45; → ^(dug)za₃-še₃-la₂.

la₂ = lu «être nombreux».

la₂-bar (ES) = la-bar (s.v. MUNUS.ĤUB₂).

la₂-ra-aĥ = la-ra-aĥ.

la₂-i₃ → la₂-u₂₄.

la₂-NI → la₂-u₂₄.

la₂-u₂₄³⁰³⁷ s. «arriérés» Lipit-Eštar année F/f.

la₇ → laĥ.

3037 La littérature secondaire consacrée à la lecture de la₂-NI est très considérable. Je me contente de mentionner quelques travaux, avant tout récents: D.C. Snell, YNER 8 (1982) 228; P. Steinkeller, AulOr. 2 (1984) 137-139; H. Neumann, Handwerk in Mesopotamien (1987) 56 n. 244; R.K. Englund, BVO 10 (1990) 27 n. 94; W. Heimpel, BSA 8 (1995) 138 n. 79; W. Sallaberger, BiOr. 52 (1995) 445; B. Jagersma, AfO 42/43 (1995/1996) 223; G.J. Selz, AfO 46/47 (1999-2000) 8 n. 35; T.E. Balke, AOAT 331 (2006) 84 avec n. 372; J.L. Dahl, BaBi. 5 (2010) 278 avec n. 14; I. Schrakamp, JCS 64 (2012) 149; K. Focke, AOAT 53 (2015) 173 n. 1625; A. Cavigneaux, CM 50 (2020) 246 sq. Les points suivants semblent relativement certains:

— A l'ép. présarg., on n'a non pas la₂-NI, mais la₂-a, lequel est probabl. un participe perfectif de la₂ «ce qu'il y a en moins, ce qui manque» (comp. Jagersma, loc. cit.). Sans être exclu, un impératif «Soustrait!» (ainsi Balke, loc. cit.) semble moins vraisemblable. L'essai d'harmoniser la₂-A et la₂-NI en lisant la₂-ia₁₀/ia₃ (par ex. Selz, loc. cit.) semble très artificiel et laisse par ailleurs la structure morphologique de la forme inexpiquée (le pendant de zi-ga devrait être la₂-a).

— A partir de l'ép. sarg. est substitué à la₂-a la₂-NI, qui, à en juger par la graphie non-standard sarg. la₂-u₅ (Steinkeller, op. cit. 138), était prononcé /la'u/. A l'ép. pB, la lecture /la(°)u/ ne fait plus aucun doute (PrEa/Aa 79, etc.; v. Steinkeller, op. cit. 137). Au niveau morphologique, la₂-NI semble être un impératif (la₂-i₃; v. Sallaberger, loc. cit.), mais on voit mal pourquoi /la(°)i/ aurait évolué en /la(°)u/ (serait parallèle à /la(°)u/). Deux explications sont à priori envisageables: 1) /la(°)u/ est un impératif en /-u/ (Heimpel, loc. cit.; pour les impératifs en /-u/, v. Attinger, ELS [1993] 299 avec litt. ant.); 2) /la(°)u/ est une forme dialectale de /la(°)i/ (comp. Steinkeller, op. cit. 139). Dans les deux cas, la graphie la₂-NI serait une graphie historique, qui ne reflèterait pas la prononciation réelle. Que /la(°)u/ soit anciennement la forme ES de /la(°)i/, qui aurait été utilisée dès l'ép. sarg. en contexte EG (ainsi Steinkeller, op. cit. 139) laisse sans réponse la question de savoir pourquoi, dans le cas d'un terme technique employé avant tout dans des contextes administratifs, l'ES aurait supplanté l'EG. D'après Cavigneaux (loc. cit.), la prononciation ancienne de la₂ pourrait être /la'u/, mais son argumentation ne m'est pas claire.

— En ce qui concerne la translittération, on a le choix entre la₂-u₂₄ ou la'u₆, reflétant la prononciation à l'ép. pB, la₂-i₃ (prononciation originelle?) et le prudent la₂-NI.

lag s. «motte (de terre)» Inšuk. 70 sq. et 86 sq. (servant de contrepoids dans le chadouf?); «morceau (de pain)», d'où libr. «taille (du pain)» SP 2.104 sq.; «motte» (de sel et de thym) Steinert/Vacín, Mél. Geller 721 = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 97 n° 16:18; contexte obscure Kiutu B 66.

• *Non-st. la* (FI 60 A₄ [Tell Haddad]).

→ lag (dir.) a tu₅, lag an (term.)/ki (term.) sag₃, lag bu-r, lag (...) de₅-g, im-lag.

lag (dir.) a tu₅ → tu₅.

lag an (term.)/ki (term.) sag₃ → sag₃.

lag bu-r → bu-r.

lag (...) de₅-g/de₅-de₅ → de₅-g.

lagab vb. Intrans. «être massif» Houe-araire 10, 19, 126b.

lagab s. «bloc»; «*plaquette*» (→ ^{NA₄}lagab za-gin₃-duru₅^{ru}).

→ im-LAGAB.

^(ĝe^s)LAGAB «bloc de bois, morceau de bois» Houe-araire 60 (injurieux pour désigner la houe).

^{NA₄}lagab «bloc de pierre».

^(NA₄)lagab za-gin₃-na-k, lagab ^{NA₄}za-gin₃-na-k «bloc de lapis-lazuli Gud. Cyl. B 14:13, CA 27, ELA 18, SP 3.66, SP 22 vi 29 = 197, Alster, Wisdom 400:26.

^{NA₄}lagab za-gin₃-duru₅^{ru} «*plaquette* de (lapis-lazuli humide/acqueux = peut-être) lapis-lazuli clair»³⁰³⁸ DI T 13.

LAGAB vb.(I) «...».

ša₍₃₎-ĝa₂ (adv.) LAGAB «*maltraiter*»³⁰³⁹ ŠX 145.

lagab-ba s. «massivité» Houe-araire 10, 19, [126b].

lagal, nagal³⁰⁴⁰ s. Un prêtre de haut rang souvent associé à en³⁰⁴¹ Gud. Cyl. A 20:21, Enlil A 57, Enlilbāni année D, Gilgameš et la mort N₃ 23, M 1[04], 194, Kiutu B 25, 58, 60, Cavigneaux, Mém. Bottéro 4:39', NFT 202 ii 6', Nintur A 8, 11.

3038 Cf. M. Civil, ARES 4 (2008) 54 sq.

3039 Sur ša₍₃₎-ĝa₂-aš-še₃ LAGAB, v. Klein, TŠH (1981) 164; Attinger, ELS (1993) 597; id., AoF 49 (2022) 224.

3040 Sur la lecture de LAGAR, v. par ex. G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 240 sq. avec litt. ant.; Lieberman, SLOB (1977) 402 n° 493; F.A.M. Wiggermann, ZA 78 (1988) 238 sq.; Attinger dans Mittermayer, aBZL (2006) 201 ad 308. PrEa 165 a na-ga-al // na-gal, SL-E 38 *nu-gu₂-lum* (nom du signe). En faveur d'une initiale en /l/ (/lagal/, etc.), cf. PrAa 165:1 (la-gal) et les graphies non-standard la-gal (Gud. Cyl. A 20:21) et lugal (NFT 202 ii 6'). A l'ép. ppB, on a /lagar/. Faut-il poser un ancien *nugal (= {nu + gal}) > /nagal/ (à Ebla /nugal/) > /lagal > lagar v.s.?

3041 Sur lagal, v. récemment, avec litt. ant., W. Sallaberger/F. Huber Vulliet, RIA 10 (2003-2005) 626 et 628; J.G. Westenholz, dans: B. Heiningen (ed.), Ehrenmord und Emanzipation [...] (2009) 78 sq.; A. Cavigneaux/F. Wiggermann, CM 46 (2014) 29 sq.; N. Veldhuis, GMTR 6 (2104) 75 sq.; M. Jaques, OBO 273 (2015) 216 sq.; M. Schretter, dubsar 2 (2018) 182 sq.;

• *Non-st.* **la-ga-ar** (Kiutu A 45.1 [cass.]), **la-gal** (Gud. Cyl. A 20:21), **lugal** (NFT 202 ii 6').

→ nam-lagal; comp. lagar₃ (s.v. MUNUS.ĤUB₂).

lagar₃ → MUNUS.ĤUB₂.

laḥ vb. (I) Intrans. «s'assécher, se déssécher»³⁰⁴² eaux Fowler and his Wife 8, Lugale 216, SP 1.106; avec ga «se vider de son lait» (mamelles) SP 2.59; comp. ISET 2, 106, Ni 3318:3' (v. ETCSL 6.2.1, Ni 3318); «se sécher, être (de nouveau) sec» SP 8.b20:9; contexte partiel. cassé Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 119:72'' = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 357 rev. 10'; tr. «assécher, déssécher» les eaux Lugale 176, 277; obscur Rīm-Sîn G 26 (positif).

• *Non-st.* **la-aḥ** (glose à laḥ dans Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 119:72'' = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 357 rev. 10' [prov. inc.]³⁰⁴³).

laḥ, la₇ adj. «sec»; bar UD(laḥ) «*flancs désséchés*» (d'Arata) ELA 549³⁰⁴⁴.

→ kislāḥ.

laḥ₄₋₆ → de₆, tum₂.

^{duḡ}**laḥtan** s. «pithos»; dans la préparation de la bière: cuve collectrice placée sous le vase de fermentation à fond perforé (^{duḡ}niḡ₂-dur₂-buru₃-d(?))³⁰⁴⁵ Ninkasi A 42, 44 sq., 47.

• *Non-st.* ^{la}**laḥtan** (Edubba'a R II 1 et 3 [prov. inc.]).

F. Huber Vulliet, BPOA 14 (2019) 60 sq. (v. aussi index p. 504). A en juger d'après ses emplois, la-bar n'est pas la forme ES de lugal (il ne désigne pas un prêtre de haut rang), mais de lagar₃, «serveur admis dans l'intimité de son seigneur, confident» (v. lagar₃ s.v. MUNUS.ĤUB₂).

3042 Sur laḥ, v. par ex. CAD A/1, 29 s.v. abālu B et ePSD2 s.v. laḥ «dry»; Cavigneaux, Zeichenlisten (1976) 17; M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 69 et 72; B. Lafont, RA 88 (1994) 99 sq.; A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, ZA 85 (1995) 44 sq.; Attinger dans Mittermayer, aBZL (2006) 201; B. Lafont, Mél. Owen (2010) 168; G. Spada, CUSAS 43 (2019) 83 sq. avec n. 3. Il existait plusieurs termes traduits par *abālu*, qu'il ne nous est normalement pas possible de distinguer. PrEa 155-156a a a / (a-)jaḥ / la (Eu) // la-UD⁷ (Fn), Aa III/3, 96-109 la-aḥ, aḥ, e, a-a et [ḥa]-a; pour la-aḥ(-ḥa), v. aussi ePSD2. Le seul point relativement sûr est qu'il n'existe pas de terme à finale en -/d/ signifiant «s'assécher» ou «sec» (Cavigneaux, Zeichenlisten 17 et Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 44 sq.; pour ḥad₂, v. la n. supra s.v.).

3043 Noter aussi UD.UD^{la} dans les textes adm. d'Ur III (v. en dernier lieu P. Steinkeller, NABU 2015/61), qui peut recouvrir aussi bien /lala/ (la₇-la₇^{la}) que /laḥla/ (laḥ-la₇^{la} ou laḥla_x^{la}).

3044 Sur bar-UD, v. en dernier lieu C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 302 et C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 399.

3045 Sur cette acception de ^{duḡ}laḥtan, v. M. Civil, Mél. Oppenheim (1964) 82 et récemment W. Sallaberger, MHEM 3 (1996) 72-74, 103; X. Faivre, dans: C. Michel (ed.), L'alimentation dans l'Orient ancien, de la production à la consommation (= Cahiers des Thèmes transversaux d'ArScAn 9, 2007-2008 [2009]) 374 sq.; P. Damerow, CDLJ 2011:3, §§ 5.26, 6.16; W. Sallaberger, OBO 256 (2012) 321 sq. Sur le terme en général, v. aussi W. Sallaberger (ed.), ^{duḡ}laḥtan2 "pithos, storage vessel", https://www.i3-mesop-oil.gwi.uni-muenchen.de/sumerian_glossary/laḥtan2/ (2020-2023).

lu₂ ^(dub)laḥtan-na-k «homme (chargé) du pithos» Edubba'a A 39, Edubba'a R II 1, 3; • *non-st.* lu₂ ^{la}laḥtan-na-k (Edubba'a R II 1 et 3 [prov. inc.]).

^{la}laḥtan = laḥtan.

lal = la₃.

lal-ḥur = la₃-ḥur.

LAL./xSAR-bar, naġa_y(?)³⁰⁴⁶-bar s. «district extérieur» Sulgi 2031:57.

• *Non-st.* **na-ġa₂-bar** (TCTI 1, 950 i 16, dans le NP lu₂-R = lu₂-LAL₂./xSAR [Ur III adm., Lagas]³⁰⁴⁷).

lal₂ = li vb.

lal₃ s. «sirop (de datte)», «datte»³⁰⁴⁸; aussi «miel»³⁰⁴⁹?; dans pu₂-lal₃, litt. «puits-sirop» (un puits dans l'Ekur) EnlNinl. 7; «'arbre à sirop'» Hiver-été 55, Ur-Ninurta B 11; de la bien-aimée (sex.) Šu-Sîn B 10, 14.

• *Non-st.* **la-'al'** (Cavigneaux, Akkadica 142, 166 A ii 5 [prov. inc.]), **lal** (InDesc. 341 y dans ^llu₂-lal₃ [prov. inc.]).

→ la₃ diri-g, la₃ ġeštīn il₂, la₃ šu₂-šu₂ (s.v. šuš₂), a-la₃ «eau-sirop», ga-ara₃ la₃-a-k, niġ₂-la₃, pu₂ la₃, u₂-la₃.

ka la₃, rare ka la₃-a-k (Išme-Dagan A 331) «bouche de miel, bouche melliflue» Innana B 72, Instr. Šur. 105, ŠE 238, ŠP b 44; «à la bouche de miel, à la bouche melliflue» Išme-Dagan A 331, Ninġešzida A 34, SEpM 18:1; ka la₃ ama-na «bouche de miel de sa mère», métaph. pour la bien-aimée DI B 3, 5, 7, 9, [11].

3046 Sur naġa_y(?)(LAL.SAR), v. la note à propos de niġen₅.

3047 Cf. J. Bauer, OBO 256 (2012) 35.

3048 Il est le plus souvent difficile de savoir si la₃ ġeštīn signifie «sirop (de dattes) et boissons alcoolisées» ou «dattes et raisins». Lorsque la₃ et ġeštīn sont associés au verbe mu₂ «pousser» (par ex. LU 273, Lugale 398 et Ninisina A 104), seul le second sens entre en considération.

3049 Pour l'acception probable «miel», v. en dernier lieu M. Cammarosano et al., Mesop. 54 (2019) 126 sqq. Dans son courriel du 6 juin 2011, H. Brunke m'écrit: «Dass la₃ auch schon Ur III-zeitlich auch noch etwas anderes als Sirup bezeichnet haben muss, schliesse ich aus den recht zahlreichen Belegen für die relativ extrem hohen Preise (siehe z.B. Snell, Ledgers and Prices) in Händlerabrechnungen. Das deutet auf ein sehr kostbares Produkt, das ziemlich sicher importiert wurde. Damit ist die Deutung als «Honig» zwar noch nicht absolut zwingend, aber m.E. aufgrund der Identifizierung in späterer Zeit plausibel. Ich vermute, dass es sich bei la₃ um einen übergeordneten Begriff handelt, der allgemein süßes, klebriges, hochviskoses..., also sowohl Honig wie auch Sirup bezeichnen kann. Welche dieser beiden Substanzen in den Rezepten tatsächlich vorliegt, ist damit zwar noch nicht eindeutig klar, aber für Honig spricht m.E. erstens, dass es sich um eine sehr erlesene Süßspeise handelt, zweitens die verglichen mit den anderen, ebenfalls kostbaren Zutaten recht geringen Mengen von la₃ in den Rezepten, und drittens (wenngleich weit weniger zwingend), dass eigentlich alle Früchte, aus denen man Sirup hätte herstellen können, bereits «unversirupt» in den Rezepten vorkommen...»

lu₂ la₃ «homme (de) miel», Sulgi ŠG 60; le bien-aimé DI E 5 sq.; dans le ND^dlu₂-la₃; • *non-st.* ^dlu₂-lal InDesc. 341 y [prov. inc.].

la₃ ama ^uugu₆-na/za-k «sirop/miel de la mère qui l'/t'a portée», métaph. pour la bien-aimée DI B 2, DI C 22.

la₃ ḥab₂, la₃ ḥab₂-ḥab₂ (Hiver-été 98) «*sirop épais*» ou «*miel épais*»³⁰⁵⁰ EnlSud 116, Hiver-été 98; qualifie le lit/la *chambre à coucher* où un couple fait l'amour DI D 11, DI F₁ 2, Šu-Sîn B 11; → la₃ ḥab₂ du₁₁-g.

la₃-a-ša₃-ga → la₃-e-ša₃-ga.

la₃ diri-g → diri-g.

la₃-e → la₃-e-ša₃-ga.

la₃-e-ša₃-ga, la₃-a-ša₃-ga, la₃-e s. Une prêtresse appartenant au clergé de Ninḥursağa à Keš, associée à a-du₂ et TU (v. s.v.)³⁰⁵¹ Keš Hy. 111.

• *Non-st.* **la₃-e₂** (Keš Hy. 111 Ur₆), **la₃-e₂-ša₃-ga** (Huber Vulliet, Mém. Black 147 iii 24 A [pB adm., Ni.] // la₃-e-[ša₃-ga] dans B).

la₃-e₂ = la₃-e (s.v. la₃-e-ša₃-ga).

la₃-e₂-ša₃-ga = la₃-e-ša₃-ga.

la₃ ḡeštin il₂ → il₂.

la₃ ḥab₂ du₁₁-g → du₁₁-g.

la₃-ḥad₂ s. «*miel blanc*»³⁰⁵² EnlSud 116, Rīm-Sîn E 14.

la₃-ḥur s. «*rayon, rayon de miel*»³⁰⁵³ Ninkasi A 5, 7; métaph. désignant la peau écaillée d'un poisson Oiseau-poisson 70; peu clair EJM 38.

• *Non-st.* **la₃-ḥur** (EJM 38 N_{III29}).

3050 Le sens de la₃ ḥab₂ n'est pas entièrement clair; cf. par ex. M. Civil, JAOS 103 (1983) 63 ad 116 (traduit «dry honey» à la p. 60); Attinger, ELS (1993) 79 («vieux miel» ou «miel durci»); Å.W. Sjöberg, Mél. Limet (1996) 130; Sefati, Love songs (1998) 160 sq. (traduit p. 153 «dripping with honey»); J. Peterson, AulOr. 28 (2010) 256 avec n. 14; J.N. Reid/K. Wagensohner, JNES 76 (2017) 257 (traduisent pp. 253 et 255 par «thick honey»); I. Hrůša/F. Weiershäuser, WVDOG 161 (2023) 62 («dickflüssiger Sirup (oder Honig)»).

3051 Sur la₃-e(-ša₃-ga)/la₃-a-ša₃-ga, v. récemment N. Veldhuis, JCS 60 (2008) 30 sq.; F. Huber Vulliet, Mém. Black (2010) 141-143; N. Veldhuis, GMTR 6 (2014) 267; F. Huber Vulliet, BPOA 14 (2019) 258 et 260 sq. Dans les textes littéraires, la₃-e-ša₃-ga n'est attesté que dans Keš Hy. 111 X₁₀, mais c'est la forme enregistrée dans Proto-Lu 228. Les autres duplicats ont la₃-e (x 6, dont 3 de Nippur) et la₃-a-ša₃-ga (x 4, dont trois de Nippur).

3052 Sur la₃-ḥad₂, v. M. Civil, JAOS 103 (1983) 63 (traduit «white honey à la p. 60 l. 116); J. Bauer, OLZ 107 (2012) 370a ad 25 («kandierte[r](?) Honig»); F. Weiershäuser/I. Hrůša, WVDOG 153 (2018) 204 («ausgetrockneter Sirup (oder Honig)»); id., WVDOG 161 (2023) 62 (= WVDOG 153). Sur ḥad₂ ne signifiait pas «sec», mais «clair, brillant, pur», v. la note ad loc. Avant tout dans Rīm-Sîn E 14, la₃ babbar (au lieu de la₃-ḥad₂) entre aussi en considération.

3053 Sur la₃-ḥur, v. récemment, avec litt. ant., Herrmann, Vogel und Fisch (2010) 216; W. Salaberger, OBO 256 (2012) 301; K. Volk, RIA 14 (2014-2016) 608 sq.; P. Steinkeller, dans: Steinkeller/Hudson (ed.), Labor in the ancient world (2015) 191 n. 204. La lecture -ḥur (pas -ḥar) repose sur An-Anum II 39 N₅; ^dla₃-ḥur^{bu-ur}-gal-zu.

lal₃ šu₂-šu₂ → šuš₂.

lam vb. (I) Intrans. «prospérer, exubérer, être luxuriant» ELA 615, ŠN 51; contexte sexuel «bourgeonner»³⁰⁵⁴ DI E 1; trans. «faire prospérer, faire exubérer» DI G 1, InEnki I i 18 (ou intrans.?), ŠN 50.

lam s. «prospérité»³⁰⁵⁵ SgLeg. A 8' (épigr. incertain).

lam(a) = ^(d)lamma.

^{êeš}**lam** s. Un arbre et son fruit, peut-être «terebinthe» ou «pistachier/pistache», probabl. pas «amandier/amande»³⁰⁵⁶ Bois-roseau 27, Metcalf, CUSAS 38, 52 n° 6:3 // UET 6, 144 + 574:17, EnlSud 119, Našše A 72.

Comp. eš₂₂.

^(duš)**lam-di-r** s. Un récipient pour la bière (récipient collecteur?)³⁰⁵⁷ Iddin-Dagan A 154, Lugalb. II 18, Ninkasi A 50, 52, 55, Utu E 76.

lam-ma adj. «épanoui, radieux» Ninisina B 22 (membres).

→ i-lu-lam-ma(?).

^(d)**lamma-r**, ^(d)**lammar**³⁰⁵⁸ s. Un génie protecteur, un bon génie, une divinité protectrice (souvent R sa₆-ga; v. infra).

3054 Peut-être description métaphorique de l'érection. Pour une interprétation différente, cf. G. Zisa, dans: D. Bonanno/I.E. Buttitta (ed.), *Narrazioni e rappresentazioni del sacro femminile. Atti del convegno internazionale di studi in memoria di Giuseppe Martorana (= Nanaya. Studi e materiali di Antropologia e Storia delle religioni 2, 2021) 44.*

3055 Pour lam (s.), v. en dernier lieu G.J. Selz, AOAT 325 (2004) 583 avec n. 23 («Lebenskraft») et G. Marchesi, HANES 10 (2006) 75 sq. n. 399 et 86 avec n. 487 («prosperous», etc.). D'après K. Focke, il pourrait désigner plus concrètement un jeune arbre, une jeune plante (AOAT 53 [2015] 427 avec n. 4179 et 446 n. 4364).

3056 Sur ^(êeš)lam, v. par ex. P. Steinkeller, MC 4 (1992) 58-60; Veldhuis, EEN (1997) 168; M. Nesbitt/J.N. Postgate, RIA 9 (1998-2001) 633 sq.; M. Civil, ARES 4 (2008) 103 sq.; K. Focke, AOAT 53 (2015) 206 avec n. 1951 (LAM = eš₂₂-); C. Metcalf, CUSAS 38 (2019) 53; J. Peterson/N. Wasserman, Mél. Sigrist (2020) 404 n. 7; W. Sallaberger, A.1.3.01 Almond oil until 2100 BCE, dans: *Vegetable oils and animal fats in early urban societies of Syro-Mesopotamia: Digital data collection.* (Walther Sallaberger, ed.), 2020-2023, <https://www.i3-mesop-oil.gwi.uni-muenchen.de/dossier/a-1-3-01/> (2022) § 26..

3057 Sur ^(duš)lam-di-r, v. par ex. M. Civil, Mél. Oppenheim (1964) 83 n. 18, 84 sq.; W. Sallaberger, MHEM 3 (1996) 72 sq., 100 s.v. ^{duš}ellağ-si-sá; M. Civil, ARES 4 (2008) 83; V. Meyer-Laurin, WO 41 (2011) 45 avec n. 84.

3058 Sur la lecture /lammar/, v. en dernier lieu G. Marchesi, MC 14 (2011) 168 et S. Parpola, Mél. Charpin (2020) 805. A en juger par la séquence u₂-du₁₁ (= udug) AN.KAL (Gud. Cyl. A 3:20 sq., Cyl. B 2:9 sq., ŠD 221, 337) et par le fait que si *lamassu* est écrit syllabiquement, il n'est jamais précédé de ^d (v. D. Foxvog et al., RIA 6 [1980-1983] 447), AN.KAL était originellement un diri et AN n'était pas le déterminatif divin. Toutefois dès l'ép. pB, AN.KAL a été réinterprété en *KAL et /udug/ précédé de ^d (cf. e.g. Lugalb. II 330 sq., Nungal 87 et UN A 176).

A partir de l'ép. pB, AN.KAL recouvre également ^dalad₂. Je suis la coutume de lire ^dlamma si AN.KAL n'est pas redoublé, et ^dalad₂ ^dlamma s'il l'est.

• *Non-st. la-ma* (Cavigneaux, Akkadica 142, 149 v 4(?) [prov. inc.], N. Ziegler, FM 4 [1999] 92 [Mari, dans les NP]), **lam(a)** (Rudik, FSB 83:01.08 [Lagas II?]), **li-mu** (Ziegler, loc. cit. [Mari, dans les NP]).

^dlamma ḥulu³⁰⁵⁹ «la méchante *lamma*, la *lamma* malfaisante» (une démons) Konstantopoulos, They are seven 61:23 = ead., dans: S. Bhayro/C. Rider (ed.), Demons and Illness [...] 33 rev. 6, Innana D 190, Ninisina A 46, Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85 170:4.

^dlamma sa₆-ga «*lamma* bienfaisante, bon génie» Gud. Cyl. A 3:21, B 2:10, Babu A passim, ELA 275, Išme-Dagan A 148, Lipit-Eštar C 48, Lugalb. I 231, Lugalb. II 331, LUruk 1:23, 2:21, Ninisina C 8 pB, 10 ppB, Nungal 115, Samsuiluna 3:76, UHF 47, 86, UN A 177.

^(d)lammar → ^(d)lamma-r.

la'u₆ → la₂-u₂₄.

le = la₂.

le-e-l = lil₂.

le-el = lil₂.

le-um → li-um.

^{ḡeš}le-um → ^{ḡeš}li-um.

lel₂ → lil₂.

li vb. (I) «...»³⁰⁶⁰ DI Q 20, ŠR 76³⁰⁶¹.

• *Non-st. lal₂* DI Q 20 dans la₂-a = li-a [Ni.].

LI s. «...» ELA 478.

li → ^(ḡeš)li.

li → gu₅-li.

li → i₃-li, u₂-li.

li = li₂ vb.

3059 Sur la rare ^dlamma ḥulu, v. Konstantopoulos, They are seven (2015) 58-63; ead., dans: S. Bhayro/C. Rider (ed.), Demons and illness: Theory and practice from antiquity to the early modern period (= Magical and Religious Literature of Late Antiquity 5, 2017) 31-34.

3060 Sur le verbe li, cf. A. Cavigneaux, RA 116 (2022) 45-47, où d'autres attestations possibles sont discutées. Il résume ses résultats (pp. 46 sq.): «Je ne peux que spéculer pour trouver un sens qui puisse s'appliquer aux dents comme à la graisse : briller ou faire briller, éclater, étinceler (de blancheur, de beauté, de santé), humecter, gonfler, faire ressortir, déployer, mettre en valeur (par la forme, le son, le parfum ?), exhaler (une odeur)»; et p. 49: «En conclusion on tiendra pour vraisemblable que li est une base nominale (un végétal) mais aussi une base verbale traduisant le résultat de l'action d'augmenter, de déployer, d'embellir par le volume, l'éclat, l'odeur».

et aussi le son, qu'elle possède donc un large spectre de nuances poly-esthétiques, visuelle, olfactive et sonore

3061 Dans IB₂ mi-ni-ib₂-LI-e. Sur ce passage difficile, cf. Cavigneaux, op. cit. 46.

(^{ġes})**li** s. «genévrier, genièvre»³⁰⁶² Gud. Cyl. A 8:10, 13:26, Ibbi-Sîn 3:30, Rudik FSB 75:01.14, 16, 02.03', 5', FSB 76:02.01' ([^{ir-nun}/li ir nun «genévrier, senteur princièrè»³⁰⁶³), 2', 8', 03.01, FSB 77:02.01, FSB 78:01.02 (ir li), FSB 82:04.11, Wilcke, AfO 24, 14:23, Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 116 = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 356:25, EWO 149, Lugalb. II 42, SP 26.b2.

šem li, šem ^{ġes}li «genévrier (odorant)»³⁰⁶⁴ Lugalb. I, 6N-T 638 ii 12, Wilcke, AfO 24, 11:23 C (// ^{ġes}li dans B), YOS 11, 47:[1[?]-3], 9, 13³⁰⁶⁵, Kiutus br 2:24 (ppB);
 • *non-st.* še-em l[i] (Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 121:24" [Bogh.]).

li-b³⁰⁶⁶ vb. (I) «jubiler» CLAM 101:140, 133:e+205 = Matini, Lobpreis des Königs der Götter 60 j+4, CLAM, 542:35 = Delnero, SANER 26, 327:35, PRAK C 32:11', Skly. 54 i 21, CLAM 711:b+125 = Black, ASJ 7, 25:217 (ppB), CLAM 716:b+230 = Black, ASJ 7, 28:323 // Maul, CTMMA 2, 59:19' (ppB), Gabbay, HES 2, 68 n° 8:14.

• *Non-st.* **lib** (CLAM 542:35 = Delnero, SANER 26, 327:35).

li-b s. «jubilation» UN A 20.

• *Non-st.* **lib** (UN A 20 Sb₁).

li-l = lil₂.

li-be-ra = libir-ra s.

li-bi-da = ^{uruda}lib-bi-da (s.v. ^{uruda}lib-bi(-da/du)).

li-bi-r (ES) → niġir.

li-bi-ir-si (ES) → niġir-si.

li-bi-ša = libiš.

3062 Sur (^{ġes})li et šem (^{ġes})li, v. récemment J.N. Postgate, BSA 6 (1992) 180 sq.; G. Conti, MARI 8 (1997) 255; G. Cunningham, StPohl SM 17 (1997) 75 sq. et 80-82 (dans les incantations); H. Brunke/W. Sallaberger, Mél. Owen (2010) 51; A. Catagnoli, Mém. Marrassini (2014) 232-234; R. Middeke-Conlin, CDLJ 2014:1 § 6.1 s.v. bu-ra-ša, šimli; Rudik, Beschwörungsliteratur (2015) 94 et 400; A. Perdibon, LAOS 11 (2019) 159 sq.; M.J. Geller/S.V. Panayotov, BaM 10 (2020) 250 (sur burāšu); Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 296 (sur burāšu); A. Cavigneaux, RA 116 (2022) 44-47. D'après Cavigneaux (op. cit. 44), li pourrait signifier plus généralement «substance odoriférante» en général. On ajouterait le déterminatif ^{ġes} quand on veut spécifier un arbre ou le bois qu'on entiere et šem quand on pense à un arbuste ou à l'huile qu'on en tire.

3063 D'après Rudik (p. 400), ir nun serait un déterminatif (de même ir [écrit sur la ligne] dans ir li-am₃ dans FSB 78:01.02). G. Conti (MARI 8 [1997] 259) y voit une glose qui, si je le comprends bien, était écrite au-dessus de la ligne («ir-nun semble, également du point de vue de la graphie, une glose de li»; accepté par Cavigneaux, op. cit. 44).

3064 šem est généralement considéré comme un déterminatif. La graphie non-standard (il est vrai tardive) še-em-l[i] plaide toutefois contre cette hypothèse.

3065 Cf. G. Conti, MARI 8 (1997) 254.

3066 Sur li-b, v. Krecher, Skly. (1966) 93 sq., 96; Y. Wu, NABU 1990/107; E. Flückiger-Hawker, OBO 166 (1999) 165; W.H.P. Römer, AOAT 276 (2001) 133; M. Jaques, AOAT 332 (2006) 38-43, 55, 545 sq.; J. Taylor, dans: E. Porada/D. Collon, WACS 4 (2016) 62; M. Jaques, dans: K. Sonnik/U. Steinert (ed.), The Routledge handbook of emotions in the ancient Near East (2023) 122 sq., 128.

li-bi₂-du = ^{uruda}lib-bi-du (s.v. ^{uruda}lib-bi(-da/du)).

li-bi₂-iš₁₁ = libiš.

^(im)li-gi₄-in s. «tablette d'exercice» Dial. 3.63, SEpM 6, col. d'Uk1 et d'Uk2, SP 3.132.

li-ib = lib vb.

li-ib = lib s.

li-id-da = ^{êeš}li₂-id-ga.

li-id⁽⁻⁾-ga = ^{êeš}li₂-id-ga.

li-im → li-mu-um.

^{êeš/u₂}li-la-an-gi₄, ^(êeš)li-la-gi (VS 10, 113 rev. 7', VS 10, 146:6', Gabbay, HES 2, 257 n° 97:16) Une plante³⁰⁶⁷ DI W 36; «lieu où croît la plante *l.*» NJN [53], 73, VS 10, 113 rev. 7', VS 10, 146:6', Gabbay, HES 2, 257 n° 97:16.

^(êeš)li-la-gi → ^{êeš/u₂}li-la-an-gi₄.

li-li = la₂-la₂ (s.v. la₂).

li-li = li-li-a.

li-li = li-li-iS₃.

li-li-a s. «descendance, postérité» Cat. N1 12(?), 16(?) (Ur III), Elégie 1:83, Lugale 427, Peterson, NABU 2011/9 i 17', IV R² 12 rev. 33.

• *Non-st.* **li-li** (Ninisina A 74 [Ni.]).

→ li-li ^{êa₂-êa₂} (s.v. ^{êar}).

li-li ^{êa₂-êa₂} → ^{êar}.

li-li-iS₃ (^{zabar})³⁰⁶⁸ s. «timbale» CA 201, Hamm. 11:31, Iddin-Dagan A 38, 41, InEb. 173, InEnki II v 24, Īterpīša année B, Itūr-Šamaš années d, e, Warad-Sîn 1002 iii 8'.

• *Non-st.* **li-li** (CA 201 Y₂ [Ni.]).

li:me → ME.LI.

li-mu = limmu₂ (s.v. liummu₅).

li-mu-um, li-im (CKU 1:21 X6, GiEN Ur4 rev. 11') num. «mille»³⁰⁶⁹ CKU 1:21, SEpM 5:8-10.

• *Non-st.* **li-um** (CKU 1:21 X3).

Comp. ME.LI.

3067 Sur /lilangi/, v. M. Civil, AOS 67 (1987) 50 sq. et U. Gabbay, HES 2 (2015) 258.

3068 Sur la lecture de li-li-iS₃, v. CAD L 186 s.v. lilissu; ePSD2 s.v. lilis; Lieberman, SLOB (1977) 376 n° 441. La nature de la sifflante finale n'est pas assurée (v. la note à propos de EŠ₃); li-li-iš (TCL 5, 6055 ii 9 [Ur III adm., Umma]) plaide pour /liliš/, la glose li-li-is (S^bB II 258), la forme tardive akkadisée li-li-su (v. ePSD2 s.v. lilis) et l'akkadien *lilissu* pour /lilis/. Sur le terme, v. récemment, avec litt. sec., A.D. Kilmer, RIA 10 (1998-2001) 369, 370 sq.; T. Krispijn, ICONEA 2008 (2010) 146; S. Mirelman, NABU 2010/43; D. Shehata, dans: J.G. Westenholz et al. (ed.), Music in antiquity: The Near East and the Mediterranean (= Yuval 8, 2014) 115 sq.; U. Gabbay, ibid. 133 sq. avec n. 11, 134 sqq.; id., HES 1 (2014) 7, 87 avec n. 56, 98 sqq., 102 n. 79, 118-139; id., JANER 18 (2018) 1-47 passim; J. Keetman, AfO 54 (2021) 462.

3069 Sur li-mu-um/li-im, cf. CAD L 197 s.v. limu B et Å.W. Sjöberg, ZA 83 (1993) 6.

li-mu-um = li-um.

LI(en₃)-šub = IM-šub.

li-um, le-um rare ^{ĝes⁷}li/e-um (CA 20 Y₁) s. «tablette (de bois, recouverte de cire)»³⁰⁷⁰ Gud. Cyl. A 5:3, 6:4, CA 20, Lipit-Eštar B 24.

• *Non-st.* **GU.D.AN.NA** = *lī'um* (CA 20 W₁ [Ni.]), **li-mu-um** (Lipit-Eštar B 24 G [Ni.]).

li-um = li-mu-um.

li-um → ^{ĝes}li-um.

^{ĝes}**li-um, le-um**, rare(?) li/e-um (Lipit-Eštar F 28 [STVC 75 ii 1 //], 43³⁰⁷¹) s. «aileron (d'un araire)»³⁰⁷² FI 43 A, 45, Lipit-Eštar F 43.

a₂ ^(ĝes)li/e-um-ma(-k?) «côté de l'aileron»³⁰⁷³ Lipit-Eštar F 28³⁰⁷⁴, Plowing Oxen 126³⁰⁷⁵.

^{ĝes}li-um → li-um.

li₂ vb. (?) «...».

zu₂ li₂ «faire rire»³⁰⁷⁶ Innana C 159 Q; • *non-st.* su li (Innana C 159 R [Tell Ḥarmal])³⁰⁷⁷.

li₂ s. Une huile; v. i₃-li₂.

• *Non-st.* **li₉** (SP 11.7 dans u₅-li₉ (ES) = u₅-li₂ [Ni.]).

^{ĝes}**li₂-id-ga, le-um**, ^{ĝes}li₂-id-ga (Cuivre-argent D 55) s. Un récipient de mesure pour céréales³⁰⁷⁸ Cuivre-argent D 55, ELA 324, TCL 15, 29:11'.

3070 li/e-um et ^{ĝes}li/e-um sont étymologiquement un seul et même terme («planche»). Je les traite séparément vu que ^{ĝes} n'est pas sûrement attesté avec li/e-um «tablette», mais semble être quasi la règle avec ^{ĝes}li/e-um «aileron». Dans ce cas et probabl. dans bien d'autres, il serait préférable de donner à LI sa valeur le. Par souci de conséquence, j'y ai toutefois renoncé.

3071 Cité par M. Civil, Mél. Sigris (2008) 42.

3072 V. la note à propos de li-um.

3073 Malgré la traduction akkadienne par *a-ḫi u₃ le-e-[u₂(?)]* dans Plowing Oxen 126, li-um-ma est selon toute vraisemblance au génitif, ce qui exclut une interprétation du type «les mancherons et les ailerons (de la charrue)» (comp. Civil, La houe et l'araire [1965] 19). Dans AOAT 25 (1976) 89, Civil traduit par «side-boards» (de même PSD A/II 13 s.v. a₂ A 7 pour a₂ li-um-ma et ^{ĝes}li-um seul).

3074 Cf. Civil, La houe et l'araire (1965) 18 sq. et PSD A/II 12 sq. s.v. a₂ A 7.

3075 Traduit en akkadien par *a-ḫi u₃ le-e-[u₂(?)]* (v. A. Livingstone, ZA 70 [1980] 56:9).

3076 Je lis zu₂ (...) NE(.NE) normalement zu₂ (...) bar₇(-bar₇) (v. la note ad loc., aussi pour la bibliographie).

3077 D'après A. Cavigneaux (RA 116 [2022] 44), Klein/Sefati, From the workshop of the Mesopotamian scribe 89 i 33'-36' pourrait être une autre attestation de /zuli/. Il lit zu¹-NI KAxUD = *šīḫum*, etc., zu-NI devant être rapproché de zu li₂ et KAxUD recouvrant zu₉. Dans une glose, li₂ (au lieu de li) serait toutefois très surprenant (comp. dans le même texte i 28' et iii 5 et 19 sq.).

3078 Sur /lidga/, v. par ex. M.A. Powell, ZA 63 (1973) 103 sq.; Westenholz, ECTJ (1975) 71; M. Civil, AS 20 (1976) 132 avec n. 23; id., JCS 28 (1976) 76; M.A. Powell, RIA 7 (1987-1990) 495;

- *Non-st.* **li-id-da** (CT 15, 10:23)³⁰⁷⁹, **li-id⁽⁻⁾-ga** (ELA 324 Mn, TCL 15, 29:11').

li₉ = li₂.

lib vb. (?) «être hébété».

- *Non-st.* **li-ib** (Innana C 162 R dans i-gi-li-ib-bi = igi-lib-be₂ [Tell Ḥarmal]).
→ al-lib.

igi lib «rester (r)éveillé, souffrir d'insomnie; être (r)éveillé»³⁰⁸⁰ Lugalbanda-Ninsumun i 4; «tenir éveillé» Innana C 251', Lambert, Mél. Garelli 416 = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 224:6; → igi-lib.

lib s. «torpeur, silence; calme, tranquillité» Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 180 MA 50 // (aussi George, CUSAS 32, 86 n° 46:7').

- *Non-st.* **li-ib** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 180 MA 50 et MB 4' [Tell Haddad] // George, CUSAS 32, 86 n° 46:7' [prov. inc.]).
→ lib ġal₂, lib ġar, lib si-g.

LIB s. «vase, boue» Utu N C 24(?), Jaques, OBO 273, 57:27' (ppB)³⁰⁸¹.

lib = li-b vb.

lib = li-b s.

lib-ba, lib-a adj. «hébété, somnolent, privé de sommeil» regard ELA 238.

Comp. igi-lib.

lib-ba-ke = lib-bar-ke₃-d.

lib-bar s. «attention»³⁰⁸².

- *Non-st.* **lib-ba** (SEpM 18:15 X22 dans lib-ba-ke = lib-bar-ke₃-d).
→ lib-bar AK; comp. ni₂-bar.

lib-bar AK → AK.

G. Visicato, SEL 9 (1992) 3-10 passim; W. Sallaberger, MHEM 3 (1996) 103; Veldhuis, EEN (1997) 182; M. Civil, Mém. Jacobsen (2002) 67; J. Keetman, CRRAI 56 (2013) 449.

3079 Cf. Civil, JCS 28, 76.

3080 Sur igi lib, v. par ex. Å.W. Sjöberg, AOAT 267 (1999) 536; M. Jaques, AOAT 332 (2006) 214 sq. et 529 sq.; A. Guinan, RIA 12 (2009-2011) 198; N. Linder, Frühgeschichtliche Untersuchungen zur 'Schutzgottheit' LAMMA (Diplomarbeit, Wien 2013) 35 sq. L'acception «to wake somebody up» postulée par J.J.W. Lisman pour Lugalbanda-Ninsumun i 4 (JEOL 47 [2018-2019] 81) n'est sinon pas attestée.

3081 Sur le difficile LIB = *idiptu* et plus généralement sur *idiptu*, qui traduit également NIR/KAR-mud-da, cf. CAD I/J 9 s.v. *idiptu*; Å.W. Sjöberg, ZA 63 (1973) 47; Maul, Ešh. (1988) 333; T. Oshima, ORA 14 (2014) 262 sq.; M. Jaques, OBO 273 (2015) 182 sq.; A. Glenn, Praise of kinship: Širgida-hymns in the Old Babylonian liturgical tradition (Ph. D. diss., Johns Hopkins University 2019) 553 sq. *idiptu* est généralement rapproché de *edēpu* «souffler» et traduit par «vent», mais les contextes et le parallélisme avec *rušuntu* «boue» (cf. Jaques, op. cit. 182) plaident plutôt pour «boue, vase» et par ext. peut-être «excréments» (cf. surtout Maul, Ešh. 332:16' sq.). En ce qui concerne la lecture de LUL, LUL-^ra¹ dans Jaques, OBO 273, 57:27' est un argument pour lib (comp. Sjöberg, loc. cit.).

3082 Pour la littérature secondaire consacrée à lib-bar, v. la note à propos de lib-bar AK.

lib-bar-ke-d = lib-bar-ke₃-d.

lib-bar-ke₃-d, lib-bar-ke-d s. «attention, concentration» SEPM 18:15.

• *Non-st.* **lib-ba-ke** (SEPM 18:15 X22).

→ lib-bar-ke₃/ke + suff. poss. (abl.) šu dag; comp. ni₂-bar-ke₃-d.

lib-bar-ke₃/ke + suff. poss. (abl.) šu dag → dag.

^{uruda}**lib-bi(-da/du)**³⁰⁸³ s. Un outil agricole; une arme GiEN 204, InDesc. 234, 261, VS 10, 118 ii' 2'.

• *Non-st.* **li-bi-da** (InDesc. 261 y [prov. inc.]), **li-bi₂-du** (VS 10, 118 ii' 2').

lib ġal₂ → ġal₂.

lib ġar → ġar.

lib ma-al (ES) → ġal₂.

lib mar (ES) → ġar.

lib si-g → si-g.

(^{usu₃})libi_x → (^{usu₃})I₃.UDU.

libir(-ra) adj. «âgé; ancien»; «antique» rites, ordonnances Išme-Dagan A 139, Sîniddinam 15:49, Warad-Sîn 21:53

še libir(-ra) «vieille orge, orge qui est vieille» ELA 325.

libir-ra s. «personne âgée, personne ayant atteint un âge avancé, ancien» CKU 15:9, EnmEns. [141], 157; «grand âge» SP 3.31(?) et passages //³⁰⁸⁴, 35, ŠN 65(?); «temps anciens» Gilgameš et la mort N iv 7, ŠB 272.

• *Non-st.* **li-be-ra** (CKU 15:9 [Suse]).

libiš³⁰⁸⁵ s. «ventre, *estomac*³⁰⁸⁶; cœur; colère»; «courage», d'où «personne qui donne du courage» Ezinam-brebis 77.

• *Non-st.* **li-bi-ša** (Cavigneaux, AMD 1, 258:17 [Tell Haddad]³⁰⁸⁷), **li-bi₂-iš₁₁** (Rudik, FSB 6:02.02 [Ebla]).

→ libiš bala, libiš ge₁₇-g (s.v. ge₁₇(-ga)), libiš ge₁₇ AK, libiš ge₁₇-ga, libiš sumur ta₃-g, libiš + suff. poss. 3^e non-pers. ta₃-g, libiš tuku.

3083 Les formes ^{uruda}lib-bi-da/du ne sont attestées que lexicalement, mais -da/du est confirmé par les graphies non-st. li-bi-da et li-bi₂-du, qui plaident par ailleurs pour une lecture /libbi/ de LUL.BI à l'ép. pB. Sur ^{uruda}lib-bi(-da/du), cf. B. Alster, ASJ 5 (1983) 4 («pickaxe»); A. Cavigneaux, NABU 1992/109 («sans doute un objet allongé, peut-être crochu»); M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 149 («axe»); Molina, SCTRAH (2014) 228; V. Bartash, SANER 23 (2019) 140 sq. («a crooked wooden or metal tool that I would compare to the modern weeding hoe used in gardening. It has one or several crooked nails»).

3084 V. Alster, Proverbs (1997) 86. Dans SP 3.31 //, «temps anciens» donnerait un meilleur sens, mais libir-ra-ni dans SP 3.35 plaide pour «âge avancé».

3085 Pour la lecture libiš plutôt que lipiš à époque ancienne, cf. les graphies non-standard li-bi₂-iš₁₁ (Ebla) et li-bi-ša (pB). A l'ép. ppB, li-Piš (S^bB 253) peut recouvrir tant li-biš que li-piš.

3086 Pour cette acception possible de libiš, cf. J. Keetman (NABU 2021/3). Il est le plus souvent difficile de trancher entre les différents sens de R.

3087 Cf. le commentaire p. 271.

libiš bala → bala.

libiš-bala s. «colère débordante» DuDr. 79 W et D”.

libiš ge_{17} -g → ge_{17} -g vb.

libiš- ge_{17} -g → libiš ge_{17} -g s.v. ge_{17} (-ga).

libiš ge_{17} AK → AK.

libiš sumur ta_3 -g → ta_3 -g.

libiš + suff. poss. 3^e non-pers. ta_3 -g → ta_3 -g.

libiš tuku → tuku.

libiš-tuku adj. «impétueux, fougueux, ardent» taureau GiḪ A 132, 166, GiḪ B 3, GiṬa. A rev. ii 20 //³⁰⁸⁸; poisson Oiseau-poisson 79.

libiš-tuku s. «homme impétueux, fougueux» ou «(homme) brave, homme vaillant, homme courageux» DI O 31, Išme-Dagan P 5’, Išme-Dagan AB 18, ŠCc 6(?), ŠD 20, ŠO 31, ŠX 85.

ligidba s. Une plante dont on tirait une huile parfumé³⁰⁸⁹.

ligima³⁰⁹⁰ s. «bourgeon» LSU 88.

lil adj. «fou, idiot».

lu_2 lil «fou, idiot» EnkNinm. b 33 sq., [7]6, Instr. Šur. 111 sq., Alster, Proverbs 313, UET 6, 318; • *non-st.* lu_2 lil₂ (Alster, Proverbs 313 UET 6, 318).

lil s. «fou, idiot».

lil³⁰⁹¹ ḫu-ru(-um), lil- ḫu-ru(-um) «idiot et grossier» Dial. 1:72, Dial. 3:66.

3088 La version de Meturan (M 122) a libiš ša₃ tuku, combinant libiš-tuku et ša₃-tuku.

3089 Sur ligidba (emprunt à l’akkadien *nikiptum*) et NI-gi₄-tum v.s., v. récemment par ex. H. Brunke/W. Sallaberger, Mél. Owen (2010) 50; H. Waetzoldt, Mél. Donbaz (2010) 295-300; I. Schrakamp, JCS 65 (2013) 210; R. Middeke-Conlin, CDLJ 2014:1 § 6.1 s.v. šim⁴nin-urta; A. Catagnoti, Mél. Scandone Matthiae (2018) 142 sq. (sur l’éblaïtique *ne-gi-ba-tum* correspondant à l’akkadien *nikiptum*); S.M. Maul, ZA 108 (2018) 181 sq.; V. Bartash, SANER 23 (2019) 206; B. Böck, dans: D. Stein et al. (ed.), *The Routledge companion to ecstatic experience in the ancient world* (2021) 125.

3090 Pour la lecture ligima, cf. li-gi-ma dans Diri Nippur 150 (pas de variante li-gi-in mentionnée); le terme est écrit li₂-gi₄-ma au III^e mill. (J. Bauer, BiOr. 50 [1993] 179 et I. Schrakamp, JCS 65 [2013] 216). Sur ligima, v. CAD L 183 s.v. ligimmû; Lieberman, SLOB (1977) 374 n° 436; P. Michalowski, MC 1 (1989) 80; K. Volk, Santag 3 (1995) 157 avec n. 703; Veldhuis, EEN (1997) 118 sq.; M. Civil, AS 27 (2007) 26.

3091 Dans cette expression (v. en dernier lieu M. Ceccarelli, ORA 16 [2016] 60 avec n. 359 et J. Matuszak, ZA 109 [2019] 34), la lecture lil (pas galam) est pratiquement assurée non seulement par la fréquence de LIL, mais encore par Krebernik, ZA 94, 231 v 5-8, où ḫu-ru = *a-ḫu¹-ru-um* est suivi de lil = *li-lu-um*. A distinguer de lil ḫu-ru(-um) est galam-**ma** ḫu-ru // dans Oiseau-poisson 120 (galam, pas LIL dans les trois duplicats).

lil₂, lel₂³⁰⁹² s. «vent; fantôme, esprit»³⁰⁹³.

• *Non-st.* **la-l** (UN B 59 et 61 B [prov. inc.]), **le-e-l** (Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 114:2 [Bogh.], 121 KUB 30, 2 ii 9' dans lu-le-e-la = lu₂-lil₂-la₂), **le-el(?)** (CLAM 381:32 = Kutscher, YNER 6, 115 sq. l. 183 [prov. inc.]), **li/e-l** (NFT 202 ii 9' sq.³⁰⁹⁴, PRAK C 70 rev. 4', UET 6, 207:24 dans li-li-a-a [ou le-le-a-a] = lil₂-la₂-am₃ [ppB]³⁰⁹⁵). → lil₂ (...) bu-bu, lil₂ (loc.) du₃, lil₂ (adv.) du₃, lil₂ (dir., rar. loc.) ġar, lil₂ (erg.) laḥ₅ (s.v. de₆), lil₂ (erg.) sag₃, lil₂ (dir./loc.) sag₃, lu₂-lil₂-la₂, šu lil₂-la₂ du₁₁-g, u₃-lil₂-la₂(?), ub-lil₂-la₂(?); comp. lil₂-lu.

abbar lil₂-la₂³⁰⁹⁶ «marais vide, désolé»³⁰⁹⁷ Kramer, AulOr. 5, 75:337 // TLB 2, 1 v 16', Volk, FAOS 37, H 2 xxvii 17, PRAK C 70 rev. 4', Volk, FAOS 18, 141:[4]8, 197:34; • *non-st.* abbar/sug 'li-la' (PRAK C 70 rev. 4').

e₂ lil₂-la₂ «maison ouverte à tous les vents» Innana C 16.

eden-lil₂ «steppe ouverte à tous les vents» LSU 222, LUruk 2:26', 2:27' D.

eš₃-lil₂ «sanctuaire ouvert aux vents» LSU 347, LU 348; → eš₃-lil₂ (loc./dir.) sag₃.

iri lil₂-la₂(-k?) «ville vouée à l'abandon» SgLeg. A 5'; comp. iri-lil₂-la^{ki} dans Alster, CUSAS 22, MS 1941/1:2.

ki-sikil lil₂-la₂-k «la demoiselle du vent, des souffles» (une démons) GiEN 44, 87, 131, 142, Kiutu A 163, UHF 223, 109', YOS 11, 88:4, 17, Kiutus br 3:51 (ppB), Kiutus br 6:34 (ppB).

lil₂ = lil adj.

lil₂ (...) bu-bu → bu.

lil₂-am₃ du₃ → du₃.

3092 Sur la lecture de lil₂, v. par ex. E. Bergmann, ZA 56 (1964) 5 avec n. 10d; Krecher, Skly. (1966) 179 sq.; Lieberman, SLOB (1977) 375 n° 439; Attinger, ELS (1993) 709 sq.; Å.W. Sjöberg, ZA 83 (1993) 7 sq. PrEa 245 a li-il (x 3?) // le-el (Lb, var. mentionnée dans ePSD2 s.v. lil «ghost»), Idu II 239 li-il (cf. CAD L 190 s.v. lilû), Emar VI/4, 23:528' lal, S^a 277 le-el. Les graphies non-st. (souvent ppB) plaident pour lel₂. Dès l'ép. pB est attestée par ailleurs une forme lil₂-la₂ (v. Krecher et Attinger, loc. cit.), dont la structure n'est pas entièrement claire.

3093 Sur lil₂, v. récemment, avec litt. sec. ant, par ex. D.O. Edzard, Mél. Fronzaroli (2003) 173 sq., 179-183; B. Böck, AfO 51 (2005-2006) 355-357; J. Keetman, BiOr. 64 (2007) 6 avec n. 2, 18-20; A.R. George, Mém. Black (2010) 114 sq.; J. Peterson, BPOA 9 (2011) 189 avec n. 55; X. Wang, AOAT 385 (2011) 14 sqq.; U. Steinert, CM 44 (2012) 320 sq., 347 sqq., 359 sqq., 363 sqq.; D. Katz, PIHANS 124 (2014) 427; Pfitzner, Bildersprache (2019) 153, 516; J. Peterson, OrAnt. SN 3 (2021) 95; A. George/M. Krebernik, RA 116 (2022) 121; B. Baragli, AMD 19 (2022) 450; M. Worthington, JMC 40 (2022) 54-64.

3094 Cf. A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, ZA 85 (1995) 31 sq.

3095 Cf. U. Gabbay, HES 2 (2015) 341 V-VI a+9.

3096 La lecture abbar (pas sug) est assurée dans cette expression par Kramer, AulOr. 5, 75:337 //, où elle est précédée de mušen abbar-ra.

3097 Sur abbar lil₂-la₂, cf. K. Volk, FAOS 18 (1989) 172 sq. et A.R. George, Mém. Black (2010) 115. La traduction akkadienne par *ina šēr(i) zāqīqi* (cf. Volk, loc. cit.) doit reposer sur une réinterprétation; un tel sens est dans tous les cas exclu dans Kramer, AulOr. 5, 75:337 //.

lil₂ (adv.) du₃ → du₃.

lil₂ (loc.) du₃ → du₃.

lil₂ (dir., rar. loc.) ġar → ġar.

lil₂ (erg.) laḥ₅ → de₆.

lil₂-lu s. «fantôme» LN N₆ 2, 6, 11 (// lil₂).

Comp. lil₂.

lil₂ (dir./loc.) sag₃ → sag₃.

lil₂ (erg.) sag₃ → sag₃.

lilib s. «voleur, criminel, bandit»³⁰⁹⁸ CKU 1a:10, CKU 2:13, Gadotti/Kleinerman, CUSAS 42, 215 n° 592; «aventurier» Gilgameš et la mort N₂ 11', M 8; obscur SP 13.31.

lu₂ lilib «voleur, criminel, bandit» Michalowski, AION 41, 388:4.

lillan³⁰⁹⁹ s. «maturité (d'une céréale)» FI 70.

lim adj.(?) «...».

→ i-lim, su-lim; comp. lim₄.

lim₄ adj.(?) «...»³¹⁰⁰.

→ me-lim₄, ni₂ me-lim₄, ^{tu}niġ₂-LIM₄; comp. lim, NE-ma(-a).

limmu → limmu₅.

limmu₂ → limmu₅.

limmu₅, limmu, limmu₂³¹⁰¹ num. «quatre».

• *Non-st. li-mu* (Sulpae A 35 C dans ne-ġu₁₀-li-mu = niġ₂-ur₂-limmu₂ [prov. inc.]).

→ ilimmu, niġ₂-ur₂-limmu₂.

limmu₅-kam-ma, limmu-kam(-ma) «quatrième».

limmu₅-kam-ma-aš «une quatrième fois».

lirum, ancien **lirum₃** (CA 104 R₃ [Ur III, Ni.], Klein, Mél. Hallo 126 ii 8', ŠC 131, 140)³¹⁰² s. «force; épreuve de force, épreuve athlétique» CA 104, Fields of Ninurta 95', Gilgameš et la mort N₂ 7', N v 9, N vi 11, GiTa. Nb 6, Lugalb. II 169, 186, Lugale

3098 Sur lilib, v. en dernier lieu M. Molina, Mél. Charpin (2019) 703 avec litt. ant.

3099 Sur lillan, v. CAD L 188 s.v. lillānu; Lieberman, SLOB (1977) 375 sq. n° 440 (lillian_s); Civil, AulOr.-S 5 (1994) 88 et 105 n. 88; S. Paulus, TUAT NF 9 (2020) 148 avec n. 52. Alors que la forme akkadienne est normalement non contractée, la forme sumérienne l'est le plus souvent. La seule exception que je connaisse est Civil, CUSAS 12, 10:99 (Ea): li-il-li-a.

3100 Sur la lecture lim₄ plutôt que lam₂ ou lem₄, v. la note à propos de me-lim₄.

3101 Sur /limmu/, v. par ex. M.A. Powell, Sumerian numeration and metrology (Ph.D. diss., University of Minnesota [1971]) 33 sq.; M. Civil, OrAnt. 19 (1980) 6 sq.; D.O. Edzard, SEb. 3 (1980) 123 et 127; id., Mél. Klein (2005) 101. PrEa 169 sq. a li-im-mu (x 3) // li-mu (Fi 169; li-im-mu à la ligne suivante) // li-im (Ft).

3102 Sur les graphies, v. C. Woods, AS 27 (2007) 334 sq. lirum₃ est la graphie d'Ur III, conservée dans les textes de Sulgi non modernisés.

425 N₃, 634, Mariage de Ġardu 68, Klein, Mél. Hallo 126 ii 8', ŠCa 131, 140; «prise, étreinte (d'une nourrice)» LU 230, TCL 16, 89:10, YOS 11, 86:33.

→ lirim AK, lirim (abl.) e₃, lirim (dir.) ŠUM₂, lirim(-lirim) tuḥ.

lirim-ma-k (gén. sans régent) Litt. «celui de la force» ou «celui de l'épreuve de force», d'où «fort» ou «lutteur» Lipit-Eštar A 4³¹⁰³.

lu₂-lirim, lu₂ lirim-ma-k «lutteur»³¹⁰⁴ Lugalb. I 346, 356.

lirim AK → AK.

lirim (abl.) e₃ → e₃.

lirim (dir.) ŠUM₂ → šum₂.

lirim(-lirim) tuḥ → tuḥ.

lirim₃ → lirim.

lu vb. (I) Intrans. «être nombreux, abonder, proliférer, pulluler»; trans. «faire abonder, faire proliférer, multiplier» DI R C 3'-5(?), LN 257 sq., 282, Oiseau-poisson 10; «faire paître»³¹⁰⁵ Cavigneaux, Akkadica 142, 174 sq. 3, 8, 15, 20, Kutscher, Brockmon Tablets 105:24, DI X 156-159, DumEnk. 4(?), [67](?), 68, Inšuk. 300, SP 5.27.

• *Non-st.* **(ba)la** (Römer, AOAT 276, 198 A 143 sq. et 202 A 243 sq. [prov. inc.]), **la₂** (Enlil A 93 et 128 X₁), **lu₂** (Barton Cylinder 14:3-7, Michalowski, JCS 40, 157:9' B [Ur III litt., Ni.]³¹⁰⁶, UN D *39 U₁ et U₂).

→ a-za-lu-lu, ^(NA₄)na-lu-a.

a-igi lu-lu, ES a-i-bi₂ lu-lu Litt. «multiplier les larmes», d'où «verser d'abondantes larmes» LN 108.

im (...) lu «brasser de l'argile, pétrir de l'argile» Gud. St. E iii 5 sq., Kiutu B 57(?)³¹⁰⁷; comp. im lu₃.

ni₂-ba lu, ni₂-bi-a lu Litt. «pulluler ensemble», d'où «grouiller (de gens/animaux)» ELA 77, 112, 168, Enlil A 128, InEb. 123, LSU 123.

ni₂-ba lu-a «multitudes grouillantes» Enlil A 93 N_{III10} // teš₂-ba lu-a.

niġ₂ (...) lu «abonder (choses); faire abonder les choses, multiplier les choses» Cuivre-argent D 84, EWO 21, Ezinam-brebis 56, Iddin-Dagan 139, Instr. Šur.

3103 Glosé ša₂ a-ba-ri dans G. Dans le contexte de Lipit-Eštar A 4, «fort» semble plus vraisemblable que «lutteur».

3104 Sur lu₂-lirim, v. Å.W. Sjöberg, Mél. Limet (1996) 135 et P. Paoletti, BPOA 10 (2012) 300-302.

3105 P. Steinkeller (SEL 1 [1984] 8), P. Michalowski (id. 20/22 n. 4) et Kogan/Krebernik (ed.) (EDA 1/1 [2020] 522) admettent que LU dans l'acception «(faire) paître» doit être lu /luk/ (v. infra s.v. lug^(u8)). Ea I 189-191 distingue toutefois lu-u₂ = dešû D et re'û de lu-ug = man-za-zu ša₂ GUD u UDU, et la chose semble être confirmée par Kutscher, Brockmon Tablets 105:24 où in-ne-en-lu-^run¹-na-aš est rendu par ana (...) re-je-em. Cf. aussi SP 5.27: gud al-lu-lu-un šurum-bi al-de₅-de₅-ge-e[n], où lu «faire paître» semble plus vraisemblable que lu «rendre nombreux, multiplier».

3106 Pour d'autres occurrences de lu₂ = lu dans les textes littéraires d'Ur III, cf. G. Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur (Ph.D. diss., University of Baltimore, 1999) 30 sq. et id., ASJ 22 (2000, paru en 2005) 209.

3107 Comp. A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, CM 19 (2000) 73/75.

129, Nintu A 36, 40, Nuška B rev. 16', ŠA 52, ŠF 2; fig. «*exagérer les choses*» ou «*faire des promesses inconsidérées*» en état d'ivresse Instr. Šur. 85.

teš₂-ba lu «pulluler ensemble», d'où «grouiller».

teš₂-ba lu-a «multitudes grouillantes» Enlil A 93; • *non-st.* teš₂-pa la₂-a (Enlil A 93 X₁).

lu vb. (I?) «...» dans nin an-še₃ lu-a (Iddin-Dagan A 124 et 163 A), au lieu de nin an-še₃ la₂-a «la maîtresse qui s'étire jusqu'au/atteint le ciel».

lu adj. → lu-a.

lu = lu₂.

lu = u₁₈-lu «oublier».

lu-g → lug.

lu-ḫ = luḫ.

lu-a, rare lu (Ninimma B 6) adj. «nombreux, pullulant».

a-na lu(-a) «aussi nombreux/nombreuses qu'ils/qu'elles soient» (créatures, etc.) Cohen, *New treasures* 12:12, Ninimma B 6, Samsuiluna E 18.

u₂ lu-a «herbe drue» InEb. 124.

lu-bi s. Terme affectueux de nature probabl. onomatopéique DI B 1.

Comp. la-bi.

^(tu)**lu-bu-uš-tum s.** Un vêtement royal³¹⁰⁸ Amar-Suen A A12; comme tenue de combat Angim 29.

lu-ga-l = lugal.

lu-ga-m = lugam_x.

lu-ga-al = lugal.

lu-gu₂-d vb. (I) Trans. «tordre, nouer»³¹⁰⁹ LSU 391 (faim, les muscles).

lu-gu₂(-da) adj. «tordu, de travers, pas droit» sillon FI 58³¹¹⁰.

• *Non-st.* **lu-gud/gu₄** (FI 58 A₃ [prov. inc.]), **lugud₂-da** (FI 58 C₃ [prov. inc.]).

lu-gud/gu₄ = lu-gu₂-d (s.v. lu-gu₂(-da)).

lu-ḫa = luḫ-ḫa (s.v. luḫ(-ḫa) s.).

lu-ḫu-um s. «boue»³¹¹¹.

→ lu-ḫu-um (Ø/loc.) su₃, lu-ḫu-um (abl.) su₃.

3108 Sur lu-bu-uš-tum (un emprunt à l'akkadien *lubuštum*), cf. J. Krecher, ZA 60 (1970) 196 sq. et J. Peterson, BPOA 9 (2011) 61. Dans les textes lexicaux, *lubuštum* peut être la traduction de /zulumḫi/, un vêtement d'apparat («kaunakès» v.s.).

3109 Sur lu-gu₂-d, v. M. Civil, AulOr-S 5 (1994) 175; Å.W. Sjöberg, ZA 88 (1998) 268 n. 66; P.A. Beaulieu, Mél. Sigrist (2020) 111 n. 3.

3110 Pour la littérature secondaire consacrée à ab-sin₂ lu-gu₂(-da), v. la note précédente.

3111 Sur lu-ḫu-um, v. CAD L 289 s.v. luḫummû; Å.W. Sjöberg, JCS 21 (1967) 277 sq.; M.P. Streck, Mél. Fales (2012) 789.

lu-ḥu-um (Ø/loc.) su₃ → su₃.

lu-ḥu-um (abl.) su₃ → su₃.

lu-le-e-la = lu₂-lil₂-la₂.

lu-lim, lulim³¹¹² s. «cerf»³¹¹³ Angim 27, DI R A 3 sq., Dial. 1:22, EnlSud 107, EWO 12, Hiver-été 52, 72, InEb. 123, Keš Hy. 46, 81, Ninurta B i 20, SP 8b.10, TplHy. 216.

lu-lim ḥur-saġ-ġa₂-k «cerf des montagnes» Métaph. pour une femme Ludigîra 22.

→ maš₂-lu-lim.

lu-lu = lu₂-lu₇.

lu-lu = lu₃-lu₃.

lu-lu = lul-la (s.v. lul(-la) adj.).

lu-lu-na s. Une épithète d'Innana³¹¹⁴ CT 42, 14:5, Kramer, OPSNKF 9, 244:9.

^{KUŠ}LU:LU.ŠIR → ^{KUŠ}LU.UB₂:^{KUŠ}LU.UB₂.ŠIR.

^{KUŠ}LU:^{KUŠ}LU.ŠIR → ^{KUŠ}LU.UB₂:^{KUŠ}LU.UB₂.ŠIR.

lu-u₂ = lu₂.

lu-u₂-a-pil-la₂ = lu₂-apin-la₂.

^{KUŠ}**lu-ub₂**³¹¹⁵ s. «sac de cuir, sacoche de cuir» CA 246, CT 58, 21:26, Instr. Šur. 106 sq., 119-121, Mariage de Ġardu 132, Plowing Oxen 16, 24, 31, UN A 89, 92.

3112 Au III^e mill., lulim est la graphie standard (pour le signe et les différents indicateurs phonétiques, v. en dernier lieu C. Mittermayer, AOAT 319 [2005] 49-52, 87 sq. et 128; T.E. Balke, OLZ 109 [2014] 15 sq.). Il est remplacé par lu-lim à l'ép. pB, lulim devenant alors une rareté (e.g. Dial. 1:22); noter aussi ^{lu}lulim dans Hiver-été 52 et 72 (v. I. Deubelbeiss, AoF 47 [2020] 170 avec n. 119). Sur la possibilité que ĠIR₃ recouvre sporadiquement lulim₃, v. J. Peterson, JCS 70 (2018) 39 avec n. 8.

3113 Le sens de /lulim/ n'est pas assuré et la traduction usuelle par «cerf» dans une certaine mesure conventionnelle. Sur le terme, par ex. W. Heimpel, StPohl 2 (1968) 62 sq. et 249-251; id., RIA 4 (1972-1975) 418-421 passim; Lieberman, SLOB (1977) 379 n° 449; K. Maekawa, ASJ 1 (1979) 56 sq.; H. Limet, BiOr. 51 (1994) 104; M. Civil, ARES 4 (2008) 82; G.J. Selz, WZKM 100 (2010) 190 sq.; Y. Wu, JAC 25 (2010) 13 sqq.; M. Such-Gutiérrez, dans: R. Mattila et al. (ed.), Animals and their relation to gods, humans and things in the ancient world (2019) 441 sq.; P. Steinkeller, Mél. Charpin (2019) 994 sq.

3114 Cf. S.N. Kramer, OPSNKF 9 (1988) 247 avec n. 4.

3115 Plus précis serait peut-être ^{KUŠ}lub_x^{ub₂} (P. Steinkeller, MC 4 [1992] 84 à propos de lu(-ub₂)^{SAR} et, avec hésitation, K. Focke, AOAT 53 [2015] 268 n. 2583). Cela aurait l'avantage d'expliquer l'absence de ŠE₃ dans LU(ŠE₃), fréquente dans lu(-ub₂)^{SAR}, rare sinon; cf. par ex. ^{ĠES}TUG₂-ḥa-LU (M. Civil, ARES 4 [2008] 106 n° 227), ^{d ĠES}ḥa-LU (Bartash, CUSAS 35, 241 n° 267 [sarg.] 4') et ^{KUŠ}LU:^{KUŠ}LU.ŠIR (dans trois duplicats de CA 137). Ceci dit, il est vrai qu'avant Ur III, les consonnes finales ne sont pas rarement graphiquement omises (v. par ex. Civil, op. cit. 60) et que la valeur ub₂ de ŠE₃ n'est attestée que dans la séquence LU.ŠE₃ (raison pour laquelle Lieberman translittère lub_x pour LU.ŠE₃ [SLOB 377 sq. n° 444 avec n. 615]; cf. aussi W. Sallaberger dans ZA 84 [1994] 147). Dans URUXŠE₃-t. = probabl. urub_x (v. en dernier lieu K. Volk, RIA 14 [2014-2016] 445 sq.), ŠE₃-t. est une graphie archaïque de GAN₂-t.

• *Non-st.* ^{kuš}lu-ub₄ (CKU 19:33, dans uĝnim écrit KI.SU.LU.PU₂.NIĜ₂ = ki ^{kuš}lu-ub₄ ĝar [prov. inc.]).

lu-ub₂^{SAR}, ancien **lu^{SAR}** rare ^{u₂}lu-ub₂^(SAR) (SP 3.85) s. «navet»³¹¹⁶ Gud. St. E v 21, vii 12, St. G iv 15, vi 10, Cuivre-argent D 74, DI Q 10, 16, 22, Hiver-été 79, 103, SP 2.1, SP 3.68, 85, SP 13.4.

^{u₂}lu-ub₂^(SAR) → lu-ub₂^{SAR}.

^{kuš}LU.UB₂:^(kuš)LU.UB₂ → ^{kuš}LU.UB₂:^{kuš}LU.UB₂.ŠIR.

^{kuš}LU.UB₂:^(kuš)LU.UB₂.ŠIR, ^{kuš}LU.UB₂:^{kuš}LU.UB₂, ^{kuš}LU:^{kuš}LU.ŠIR, ^{kuš}LU:LU.ŠIR

s. Un sac³¹¹⁷ Dial. 2:142, GiTa. ShM 33 // Nf 10', ShM 37, Hiver-été 93.

→ ^{kuš}LU.UB₂:^{kuš}LU.UB₂.ŠIR-ra AK; comp. ^(kuš)PA₅.ŠIR.LU.SU:ŠIR.LU.SU.

^{kuš}LU.UB₂:^{kuš}LU.UB₂.ŠIR-ra AK → AK.

lu₂, ES mu-lu, rare mu-lu₂ (Alster, CUSAS 2, 85, MS 2625 n° 1:3, DI D₁ 10, Innana G 2, 65, 73 sq.) s. «être humain, homme, gens»; lu₂ (...) lu₂ «mari (...) père/parents» InDesc. 303 sq., 390 sq., UHF 371 sq.; «homme (dans le sens plein du terme), homme bien éduqué, gentleman, homme d'honneur» (normalement lu₂-lu₇^(lu)) Dial. 2:120 W; «adulte» CKU 3 B 11', CKU 24 B 6; suivi d'un nom de ville ou de pays au gén. «souverain, maître»; «souveraine»; «quelqu'un, on» Ukg. 3 i 3', InDesc. 130 et passages //, Keš Hy. 53, 99, 121³¹¹⁸, LU 77, 78 N₁₁, U₂, P, 334 [N₅₃], P; avec nég. «personne»; «celui de (+ gén.)/qui (+ part.)»³¹¹⁹ renvoyant à kitim UHF 91'-103', Kiutu A 175 Unb₂ et Unb₄ (cass.); fonctionne comme un «article indéfini»³¹²⁰ (cf. lu₂ ki-sikil, lu₂ munus); fonctionne comme un pronom relatif (= akk. ša) rare avant l'ép. ppB³¹²¹.

3116 Sur les problèmes soulevés par la lecture de lu(-ub₂)^{SAR}, v. la note à propos de ^{kuš}lu-ub₂; sur le terme, v. récemment K. Focke, AOAT 53 (2015) 268 sq.

3117 Sur ^{kuš}LU.UB₂:^(kuš)LU.UB₂.ŠIR et variantes graphiques, v. par ex. M. Civil, MSL 12 (1969) 199 sq.; S. Cohen, ELA (1973) 191; C. Wilcke, ZA 68 (1978) 229; M. Civil, JCS 65 (2013) 45 sq.; Klein/Sefati, From the workshop of the Mesopotamian scribe (2020) 48. A en juger d'après GiTa. ShM 33 // Nf 10' et ShM 37, et pour autant que ^{kuš}LU'.UB₂.ŠIR-me-eš soit un adverbialif (ce qui est assez vraisemblable), R aurait une finale en -/m/. PA 3, 7 et 11 a su_g-be₂-eš (Klein/Sefati, op. cit. 62 sq.), Ns 8' et 12' su-^rx¹-[...] (Klein/Sefati, op. cit. 62 sq.) et A i 14 SUR.SUR-me-eš. Ces trois versions semblent être des graphies syllabiques ou des réinterprétations de R (différemment Klein/Sefati, op. cit. 48). Si tel est le cas, le lexème pourrait être /su(su)-m/b/ v.s.

3118 lu₂ attesté déjà dans la version d'Abš.

3119 Lorsque lu₂ dans cette acception est suivi d'un participe, il équivaut pratiquement à un pronom relatif. Ces formations sont déjà attestées anciennement.

3120 Sur cette fonction de lu₂, v. en dernier lieu J. Keetman, RA 116 (2022) 26 sq.

3121 Sur lu₂ = ša, cf. par ex. Attinger, ELS (1993) 305; Alster, Wisdom (2005) 210 n. 5; C. Peust, WZKM 99 (2009) 232; J. Keetman, RA 116 (2022) 23-30. Anciennement, les phrases en lu₂ sont normalement appositives (pas déterminatives). On aura donc gu₃-de₂-a (...) lu₂ e₂-ninu (...) in-du₃-a «G, l'homme qui a élevé l'E.», mais pas engar lu₂ (...) V-a «le paysan qui a V(...)». Dès l'ép. de Gudea, il y a toutefois des exceptions (cf. surtout Gud. Cyl. A 3:5, 13:8, Cyl. B 2:3). Ces formations deviennent plus fréquentes à partir de l'époque de Larsa (par ex. Kudurmabuk 1:8 sq.). V. aussi la note précédente.

• *Non-st. lu* (CA 156 X₄ dans lu-lu = lu₂-lu₇ [prov. inc.], FI 82 H₃ [proc. inc.], Instr. Šur. 136 S₁ [lu écrit KU], Sulgi 38:7 [Tell Ḥarmal], id. 20 dans n[a-am-l]u-li = nam-lu₂-lu₇, UN B 63 et 65 B [prov. inc.], 66 B dans na-lu-ga-l = nam-lugal [prov. inc.]; et fréq.), **lu-u₂** (CKU 14 MB 14, 20 et 22 Su1, CKU 15:22 et 26), **nu** (Alster, CUSAS 2, 63, MS 3350:4, Instr. Šur. 69 sq. K₁]).

→ lu₂ a-a-k, lu₂ a bala-a-k (s.v. bala vb.), lu₂ a₂-e₃-a-k, lu₂ a₂-tuku, lu₂ a₂ u₄-da-ka-k, lu₂ abulla^(la)(-Ø/k?), lu₂ AŠ-gen₇ (s.v. aš «un»), lu₂ bala(-a)-k, lu₂ ^{ĝeš}bala(-a)-k, lu₂ banda₃^{da}, lu₂ bar-ra(-k?), lu₂ be₆-lu₅-da-k, lu₂ bešeĝ-dub-ba-k (s.v. bešeĝ-dub(-ba-k)), lu₂ da-be₂-RI:RI (s.v. da-be₄-ri-ri), lu₂ daĝal-la, lu₂ dam tuku (s.v. (dam) tuku), lu₂ di-da-k, lu₂ di tuku (s.v. (di) tuku), lu₂ di in-tuku (s.v. (di) tuku), lu₂ dim₃-ma, lu₂ du₁₄-da-k, lu₂ dub-ba-k, lu₂ dub-saĝ-ĝa₂-k, lu₂ ^{se}dub-sig, lu₂ DUN-a, lu₂ dur₁₁-ra, lu₂ ^(ĝeš)dur₁₀-tab-ba-k, lu₂ en-nu-uĝ₃-ĝa₂-k, lu₂ egir-ra-k, lu₂ emegi-ra-k, lu₂ enim du₁₁-ga-k (s.v. (enim) du₁₁-g), lu₂ enim-ĝar-k, lu₂ erim₂, lu₂ erim₂-k, lu₂ erim₂-ĝal₂(-la), lu₂-gašam (s.v. gašam), lu₂ ge-di-da-k, lu₂ ge-na, lu₂ ge-SU₃(-a)-k, lu₂ ge₄, lu₂ GI.AN, lu₂ gud e₁₁-da-k (s.v. e₁₁-d), lu₂ gurud-da, lu₂ ĝar-za₂-k, lu₂ ĝeš-ḥur-ra-k, lu₂ ĝešba₂-k, lu₂ ḥa-lam-ma, lu₂ ḥa-lam-ma-k, lu₂ ḥu-nu, lu₂ ḥulu, lu₂ ḥulu-ĝal₂, lu₂ i^{-d}utu-k, lu₂ IGI.DU-k, lu₂ igi-niĝen-na-k, lu₂ igi-saĝ₅, lu₂ im tub₂, lu₂ in-na-k, lu₂ KA sa₆-ga, lu₂ KA sa₆-ge-d, lu₂ KA-šu-du₁₁-g (s.v. KA-šu-du₁₁-du₁₁-g), lu₂ kan₄-na-k, lu₂ ki-us₂(-a)-k, lu₂ ki-sikil, lu₂ kiĝ₂(-a)-k, lu₂ kiĝ₂ ge₄-a (s.v. (kiĝ₂) ge₄), lu₂ kisal-la₂-k, lu₂ kitim, lu₂ kur₂(-ra), lu₂ kur₂ di-d (s.v. (kur₂) du₁₁-g), lu₂ la-ga, lu₂ ^(dug)laḥtan-na-k, lu₂ lal₃, lu₂ lil, lu₂ lilib, lu₂ lul(-la), lu₂ ma-an-zi-le, lu₂ ^{ĝeš}ma₂-(a)addir₃^(dir)-ra-k, lu₂ ^(ĝeš)ma₂-gur₃(-ra)-k, lu₂ mar-za-k, lu₂ min₃-kam-ma, lu₂ ^{ĝeš}mud(-e) ĝeš e₃ (s.v. e₃), lu₂ munus, lu₂ muzug₅-ga (s.v. muzug₂), lu₂ na-me, lu₂ nam-da₆-ga-k, lu₂ ni₂-zu, lu₂ ni₂-zuḥ, lu₂ niĝ₂-ḥulu, lu₂ niĝ₂ si-ke (s.v. si₃-g), lu₂ nu-tuku, lu₂ pa mušen-na-k (s.v. pa), lu₂ ^{ĝeš}pana-k, lu₂ pe-el-la₂, lu₂ sa-gaz, lu₂ sa-gaz-e-d, lu₂ sa₂-du₁₁-ga-k, lu₂ sa₆-ga, lu₂ ser₃-ra-k, lu₂ ^{ĝeš}si-ĝar-ra(-k/Ø?), lu₂ si-sa₂, lu₂ si tur-k (s.v. si-g «être silencieux»), lu₂ sikil-du₃-a, lu₂ sipa-d, lu₂ ^{ĝeš}suḥub₄(-a/am₃), lu₂ še sa-sa(-a), lu₂ šer₇-da-k, lu₂ šuku-ra₂-k, lu₂ šukud₂, lu₂ ^{ĝeš}šukur(-k) (s.v. ^(ĝeš/uruda)šukur), lu₂ ta₃-ta₃-ge-da-k, lu₂-tab-ba, lu₂ ^{ĝeš}tukul sag₃-ge-d (s.v. sag₃), lu₂ tuš-a, lu₂ ur₃-ra-k, lu₂ uš₂(-a), lu₂ zi-d, lu₂ zu, lu₂ ^{ĝeš}zubi šu du₇ (s.v. zubi-r), lugal, mu-lu ir₂-ra, mu-lu ir₂-re, mu-lu tuš, ^(d)i₇-lu₂-ru-gu₂-d, ki lu₂-da nu-di (s.v. ki), nam-dumu lu₂-k, uru₍₂₎ LU₂-k (s.v. iri).

lu₂ gal-gal «dignitaires» CKU 2:9, CKU 18:33, CKU 19:9, 12, SEPm 3:12 Gadotti/Kleinerman, CUSAS 42, 231 n° 663.

lu₂ gu-la «notable» Ukg. 1 xi 32, 35, xii 8, Innana B 87 (dit d'une divinité), Instr. Šur. 191, 261, Alster, Proverbs 291 sq., N 5225:2.

lu₂ lu₂ «l'un, l'autre, les uns, les autres»; comp. lu₂-lu₇ lu₂-lu₇.

lu₂-ša, lu₂-ša (ANL 9:26) Nom de la série lexicale lu₂ = ša ANL 9:26, Dial. 1:4 (x 4 // lu₂-gašam), 52 (x 4 // lu₂-gašam), Edubba'a D 14 A (// lu₂-gašam).

lu₂ tur «petit, enfant, adolescent»; «novice» (v. nam-lu₂-tur AK)³¹²²; lu₂ tur-
 ġu₁₀ «mon petit»; → nam-lu₂-tur; comp lu₂ banda₃^{da}.

lu₂ tur-ra «jeune homme» Ninkasi A 70, Old Man 40; comp lu₂ banda₃^{da}.

lu₂ interj. «*bigre!*, *diantre!*» («Mensch!») Houe-araire 183(?), LU 275-279 P(?).

lu₂ = lu «être nombreux».

lu₂ = lul (s.v. lul(-la) s.).

lu₂ = u₁₈-lu.

LU₂ → LU₂×KAR₂.

lu₂ a₂ u₄-ka-k = lu₂ a₂ u₄-da-ka-k (s.v. a₂ «bras»).

lu₂-al-e₃-de₃ → lu₂-e₁₁-d.

lu₂-apin → lu₂-^(ġes)apin-na.

lu₂-apin-la₂ s. Litt. «homme qui attèle la charrue», d'où «métayer, agriculteur en fermage» CKU 14 MB 14.

• *Non-st.* **lu-u₂-a-pil-la₂** (CKU 14 MB 14 Su1).

Comp. lu₂-^(ġes)apin-na, lu₂-gud-apin-la₂.

lu₂-^(ġes)apin-na, lu₂-apin (SEpM 13 Ur 7) s. Litt. «homme de la charrue», d'où «laboureur, agriculteur» SEpM 13 Ni. 13, Ur 7.

Comp. lu₂-apin-la₂.

lu₂-gaba-ru-g s. Litt. «homme qui affronte», d'où «égal».

→ lu₂-gaba-ru tuku.

lu₂-gaba-ru tuku → tuku.

LU₂-di (ES) → lu₂-DU(du).

lu₂-di-d s. Litt. «parleur», d'où «annonceur (de nouvelles)»³¹²³ SEpM 16:1.

LU₂-di (ES) → lu₂-DU(du).

lu₂-DU(du), ES LU₂-di, mu-lu-di s. «messenger»³¹²⁴ Kramer, AulOr. 5, 73:63 sq., Krebernik, dubsar 17, 134:2, 4, 6, Cohen, Eršemma 63 n° 79:11, Ningēšzida-Ninazimua A 48, 64, 73, SEpM 15:10, SEpM 16:1 N74 (// lu₂-di-d «annonceur (de nouvelles)»), VS 2, 29 rev. 30, VS 10, 123 iii' 18', Volk, FAOS 18, 87:79 (ppB).

3122 Pour l'acception «novice» de lu₂ tur, v. G. et W. Farber, Mél. Wilcke (2003) 113; sur le terme plus généralement, v. en dernier lieu J.G. Westenholz/I. Zsolnay, dans: I. Zsolnay (ed.), *Being a man: Negotiating ancient constructs of masculinity* (2017) 26 sq. et V. Bartash, JCS 70 (2018) 18-20.

3123 Sur lu₂-di-d, v. A. Kleinerman, CM 42 (2011) 158 sq. Le terme ne doit pas être confondu avec l'ES LU₂-di «messenger» (v. s.v. lu₂-DU(du)).

3124 Sur lu₂-DU(du) et LU₂/mu-lu-di, v. M.E. Cohen, Or. 45 (1976) 272 sq.; M.A. Powell, ZA 68 (1978) 174 sq.; K. Volk, FAOS 18 (1989) 128 sq.; A. Kleinerman, CM 42 (2011) 158 sq.; M. Krebernik, dubsar 17 (2020) 138. Le sens souvent postulé de «passant» n'est attesté sûrement nulle part et contextuellement souvent exclu.

lu₂-DU-ḥar-ra-an-na(-k?) s. «courrier» ou «voyageur» Ludiġira 6 X₃ (// lu₂-DU-kaskal-e/la).

lu₂-DU-kaskal → lu₂-DU-kaskal-e.

lu₂-DU-kaskal-e, lu₂-DU-kaskal-la(-k?), lu₂-DU-kaskal s. «courrier» SEpM 16:10; «courrier» ou «voyageur»³¹²⁵ Ludiġira 6.

lu₂-DU-kaskal-la → lu₂-DU-kaskal-e.

lu₂-du₅-MU = lu₂-tu-MU (ES); → lu₂-tumu.

lu₂ dur₁₁-ra → dur₁₁-ra adj.

lu₂-e₃-d → lu₂-e₁₁-de₃-d.

lu₂-e₃-de₃-d → lu₂-e₁₁-de₃-d.

lu₂-e₁₁-d → lu₂-e₁₁-de₃-d.

lu₂-e₁₁-de₃-d, lu₂-e₁₁-d, lu₂-e₃-d, lu₂-e₃-de₃-d, lu₂-al-e₃-de₃, ES mu-lu-e₁₁-de₃-d s. Litt. «homme 'montant'/'sortant'» v.s., d'où «*homme entrant en transe, extatique*», par ext. «*dément, fou, insensé*»³¹²⁶ BE 30, 10:6 (lu₂-^re₁₁¹-de₃), Dial. 5:103 (mu-lu-e₁₁-de₃ // lu₂-i₇-da), Diatribe C 7 (lu₂-e₁₁-de₃), Edubba'a B 165 Ni₉ (lu₂-e₃-de₃) et Ni₅₀ (lu₂-e₁₁-de₃) (// lu₂-mu₂-da), Innana C 88 (lu₂-al-e₃-de₃), LERidu 6:6 (lu₂-e₁₁-de₃), LN 47 (lu₂-e₁₁-d [N₈] // ^rlu₂-e₃¹-d [N₆]).

• *Non-st.* **lu₂-i₇-da** (Dial. 5:103 S-J¹₁).

lu₂-enim-ma-k s. «témoin» Dial. 2:21 sq., 102a, Diatribe B, segm. A6, Našše A 107 L et V, 108, SEpM 14:12 N35, X24 et UM 29-13-503, ŠB 362.

• *Non-st.* **lu₂-enim-e** (Našše A 108 B₂ [devant e₂] [Ni.]).

→ lu₂-enim-ma (term.) e₃, nam-lu₂-enim-ma-k; comp. lu₂-ki-enim-ma-Ø.

lu₂-enim-ma (term.) e₃ → e₃.

LU₂.EŠ₂ s. Litt. peut-être «*celui qui maltraite*» ou «*celui qui fait prisonnier*», d'où libr. «*bourreau, tortionnaire*» ou «*bandit, brigand*» Kiutu B 45³¹²⁷.

Comp. LU₂xKAR₂.

3125 Sur lu₂-DU-kaskal-e v.s., cf. F.A. Ali, Sumerian letters. Two collections from the Old Babylonian schools (Ph.D. diss., University of Pennsylvania 1964) 123; M. Civil, JNES 23 (1964) 5; M.A. Powell, ZA 68 (1978) 174 et 180 sq.; Attinger, ELS (1993) 582 n. 1637. Le sens de «courrier» est assuré dans SEpM 6:10. Dans Ludiġira 6, «courrier» ou «voyageur» sont contextuellement possibles.

3126 Sur lu₂-e₁₁(-de₃)-d v.s., v. Å.W. Sjöberg, JCS 24 (1972) 110 sq.; id., JCS 25 (1973) 140 sq.; S. Tinney, OPSNKF 16 (1996) 140; P. Attinger, BiOr. 66 (2009) 135; J. Peterson, BPOA 9 (2011) 185 avec n. 44; U. Steinert, dans: D. Stein et al. (ed.), The Routledge companion to ecstatic experience in the ancient world (2021) 388 n. 14; J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 330..

3127 La copie a LU₂.EŠ₂, pas LU₂xKAR₂.EŠ₂ (comp. A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, CM 19 [2000] 71).

lu₂-ga-a s. Un terme de parenté suivant nin, «soeur» (attendu un type de frère)³¹²⁸ Gilgameš et la mort M 109, 199, 208.

lu₂-ga-al = lugal.

lu₂-gal = lugal.

lu₂ ge₄ → ge₄.

lu₂-gub-ba s. Litt. «homme qui se présente, se campe»; désigne un prophète ou un extatique SP 13.41-43(?)³¹²⁹.

lu₂-gud-apin-la₂ s. Litt. «homme qui attèle les bœufs de labour», d'où «métayer, agriculteur en fermage» CKU 3 B 7'.

Comp. lu₂-apin-la₂.

lu₂ gud e₁₁-da-k → e₁₁-d.

lu₂-ĝe₆-sa₂-sa₂ s. Litt. «l'homme qui passe sans cesse/toute la nuit (dehors)», d'où «celui qui hante la nuit» (un démon)³¹³⁰ UHF 174, 186.

lu₂-ĝeš-e₃, rare ĝeš-e₃ (NJJ 263 U), ES mu-lu-mu-uš-e₃/e₁₁ (CLAM 195:b+68, 203 v 10) s. «portier»³¹³¹ CLAM 195:b+68, 203 v 10, NJJ 262 U, 311 et 313 U et V.

lu₂-ĝešba₂ → ĝešba₂.

3128 Sur lu₂-ga-a, cf. A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, CM 19 (2000) 47 («neveu?»); A.R. George, The Babylonian Gilgamesh Epic [...] (2003) 142 avec n. 16 («siblings?»); R. Middeke-Conlin, CDLJ 2014:1 § 5.2.1 avec n. 112 («executor»); A. Cavigneaux, CM 50 (2020) 247 n. 18. Lu₂-ga-Ā(.A) (= lu-ga-aia/aia₂?) est un NP pas rare dans les textes administratifs d'Ur III. Les rapports qu'il entretient avec R ne sont pas clairs.

3129 lu₂-gub-ba signifie 1) «homme qui se présente, se campe» (un prophète ou un extatique); 2) «homme qui se trouve/tient (là)», d'où a) «homme de service»; b) désigne un type de «témoin»; c) désigne un type de portier(?). Pour 1), cf. J.G. Westenholz/A. Westenholz, CM 33 (2006) 33 et 73 avec litt. ant.; E. Frahm, RIA 11 (2006-2008) 11; pour 2a), cf. M. Molina, STCRAH (2014) 102; pour 2b), cf. L.E. Culbertson, Dispute resolution in the provincial courts of the Third Dynasty of Ur (Ph.D. diss., University of Michigan 2009) 137-140; pour 2c), cf. V. Bartash, CUSAS 35 (2017) 247; U. Steinert, dans: D. Stein et al. (ed.), The Routledge companion to ecstatic experience in the ancient world (2021) 371/388 n. 14.

3130 Sur lu₂-ĝe₆-sa₂-sa₂, v. M.J. Geller, FAOS 12 (1985) 95. Malgré le parallélisme superficiel avec lu₂-ĝe₆-a-du-du «celui toujours en route durant la nuit, celui qui rôde la nuit» (v. à ce propos, Geller, loc. cit.; Å.W. Sjöberg, Mél. Limet [1996] 124; J. Peterson, StMes. 3 [2014] 169; A.R. George, JNES 74 [2015] 3 sq.; M.J. Geller, BAM 8 [2016] 290 ad 12), la lecture -sa₂-sa₂ (pas -di-di) est pratiquement assurée; d'une part di(-di) est une forme normalement ES, de l'autre on attendrait alors un locatif (ĝe₆-a).

3131 Sur lu₂-ĝeš-e₃, v. Sjöberg, Nanna-Suen 157 et A.J. Ferrara, StPohl SM 2 (1973) 131. Litt., il signifie soit «l'homme qui sort le bois» (comp. lu₂ ĝeš^{es}mud(-e) ĝeš e₃ s.v. (ĝeš) e₃), soit l'homme de la clé» (ĝeš-e₃ = *namzaqu*).

lu₂-I₂, lu₂-I₂.U (NJV 263 L³¹³²) s. Une désignation du «portier»³¹³³ NJV 262 sq. L, 310 sq. P et 314 W³¹³⁴.

lu₂-I₂.U → lu₂-I₂.

lu₂-i₇-da = lu₂-e₁₁-de₃-d.

lu₂-igi s. «inspecteur, contrôleur, surveillant»³¹³⁵ Michalowski, AION 41, 388:10, 12.

lu₂-im₂-a(-k?) → lu₂-im₂-ma(-k?).

lu₂-im₂-ma(-k?), ES mu-lu-im₂-ma(-k?) (CT 15, 7:25 et passages parallèles³¹³⁶), ppB aussi lu₂/mu-lu-im₂-a(-k?) (BL pl. LXX rev. 34, Lugale 97 w₂) s. «coureur, coureuse, courrier, courrière» CT 15, 7:25 et passages parallèles, Lugale 97.

lu₂-KA → nu-KA

lu₂-ka-aš → nu-ka-aš (s.v. nu-KA).

lu₂-kar-ra s. «fugitif; réfugié» Fields of Ninurta 85' (Ur III); Angim 176, GiAk. 105, LSU 187, 407, 431, LU 226, Našše A 24, SP 15.a5, Kiutus br W 73 (ppB), Lugale 98 version ppB.

→ lu₂-kar-ra AK

lu₂-kar-ra AK → AK.

lu₂-kaš₄-a-k s. «messenger» SP 2.119, Kiutu A 81 version cass.

lu₂-kaš₄-e, lu₂-kaš₄-e-k (Alster, Proverbs 334, UIOM 1999) s. «messenger» CKU 1:34, CKU 8:18, Kiutu A 81 Unb1 (part. cassé), Alster, Proverbs 334, UIOM 1999, SP 1.66, SP 2.119 BBB (partiel. cassé), SP 13.23 A.

• *Non-st.* **lu₂-kaš₄-še₃** (CKU 1:34 N6).

lu₂-kaš₄-e-k → lu₂-kaš₄-e.

lu₂-kaš₄-še₃ = lu₂-kaš₄-e.

lu₂-ki-e-ne-eĝ₃-ĝa₂ (ES) → lu₂-ki-enim-ma.

3132 L a lu₂-I₂ à la ligne précédente).

3133 Sur lu₂-I₂(.U), v. A.J. Ferrara, StPohl SM 2 (1973) 131. Le sens général est assuré par le parallélisme avec (lu₂)-ĝeš-e₃ «portier», mais le sens littéral n'est pas clair. Il serait à priori tentant de lire avec Ferrara (loc. cit.) I₂ ĝeš_{ia} (cf. Ea II 252 et MSL 14, 262:34') ou ĝeš_{ix} (v. s.v.), mais une graphie non-standard si particulière de ĝeš-e₃ dans trois duplicats semble peu vraisemblable. La variante lu₂-I₂.U plaide pour «l'homme des cinq, des dix (choses)», faisant peut-être allusion aux «petits cadeaux» que le portier attend de ceux qui demandent à être introduits; pour i₂ (...) u «cinq (...) dix» dénotant une grande ou une petite quantité, v. s.v. i₂.

3134 Sur NJV 310-314, v. M. Jaques, AOAT 332 (2006) 359 sq.

3135 Sur lu₂-igi, bien attesté au III^e mill., v. récemment, I. Schrakamp, BiOr. 65 (2008) 702; id., JCS 65 (2013) 213; M.E. Balke, dubsar 1 (2017) 229 avec n. 651 («Beobachter/Wächter?»); V. Bartash, CUSAS 35 (2017), 84; M. Such-Gutiérrez, dubsar 19 (2021) 319-339 («Wächter»).

3136 Cf. Krecher, Skly. (1966) 217.

lu₂-ki-enim-ma-Ø, ES lu₂-ki-e-ne-eĝ₃-ĝa₂ (Dial. 5:74) s. «témoin»³¹³⁷ Code d'Ur-Namma §§ e3b sq., Dial. 3:b69/149, Dial. 5:74, Instr. Šur. 23, SEpM 14:12.

→ lu₂-ki-enim(-ma) e₃, lu₂-ki-enim-ma (term.) e₃; comp. lu₂-enim-ma-k.

lu₂-ki-enim(-ma) e₃ → e₃.

lu₂-ki-enim-ma (term.) e₃ → e₃.

lu₂-ki-gul-la s. Litt. «homme au lieu détruit» (pas génitif interne), d'où «réfugié(e), sans-abri»³¹³⁸ Houe-araire 46, 178, Nūr-Adad 7:55.

• *Non-st.* 'lu₂-ki-gu-la' (Houe-araire 178 Fn).

Comp. ki-gul-la.

lu₂-KID₂ s. «...» CA 106 R₃ // lu₂ la-ga «bandit».

lu₂-^{NA}kinkin³¹³⁹, [lu₂^N]^Akinkin-na-k (Ezinam-brebis 166 CCCn) s. «meunier» Ezinam-brebis 166.

lu₂^{NA}kinkin-na-k → lu₂^{NA}kinkin.

lu₂-kitim-ma-k s. «nécromancier»; v. la note à propos de lu₂ kitim (s.v. kitim).

lu₂-ku₅-d/r, lu₂-ku₅-ra₂/da s. «estropié, mutilé»³¹⁴⁰ Būr-Sîn 2001:3, SEpM 19:9, 24.

Comp. ku₅-ku₅-ra₂.

lu₂-ku₅-da → lu₂-ku₅-d/r.

lu₂-ku₅-ra₂ → lu₂-ku₅-d/r.

lu₂ kur₂-ru = lu₂ kur₂-ra (s.v. kur₂(-ra)).

lu₂-kurun-na-k, lu₂-kurun₂-na-k (Dial. 1:70 P_{Ur}), ^{munus}lu₂-kurun(-na)-k (Code d'Ur-Namma § d9) «cabaretier, cabaretière, aubergiste; brasseur, brasseuse» Code d'Ur-Namma § d9, Dial. 1:70, Hiver-été 193, Alster, Proverbs 317, UET 6, 307.

→ nam-lu₂-kurun-na-k.

lu₂-la = lul-la (s.v. lul(-la) adj.).

lu₂-lil₂-la₂ s. Litt. «homme-vent», d'où «homme (des régions) ouvertes aux vents, soufflées par les vents»³¹⁴¹ une désignation dépréciative des Amorrites Išme-Dagan

3137 Alors que pour lu₂-enim-ma-k «témoin» (cf. par ex. J. Krecher, ZA 63 [1973] 160 avec n. 21) et ki-enim-ma-k «tribunal» (par ex. Lugale 539), la relation génitive est assurée, lu₂-ki-enim-ma a apparemment une finale vocalique; cf. lu₂-ki-enim-ma-ni (Code d'Ur-Namma § e3b) et lu₂-ki-enim-ma-ne-ne (Dial. 3:b69/149). Je n'ai pas d'explication raisonnable à proposer.

3138 Pour la litt. sec., cf. la note à ki-gul-la.

3139 Pour la lecture lu₂-^{NA}kinkin, cf. I. Schrakamp, JCS 65 (2013) 223 et noter [lu₂^N]^Akinkin-na dans Ezinam-brebis 166 CCCn.

3140 Sur lu₂-ku₅(-da/ra₂), v. en dernier lieu W.H.P. Römer, Mél. Wilcke (2003) 246.

3141 Malgré la traduction par *a-wi-il zi-qi₂-qi₂-[im]* dans OB Lu B vi 26 (MSL 12, 186), lu₂-lil₂-la₂, contrairement à ki-sikil lil₂-la₂-k, ne semble pas être un génitif interne (cf. surtout l'akkadien *lilû*). Sur R, cf. par ex. M. Stol, CM 2 (1993) 46-49 passim; D.O. Edzard, Mél. Fronzaroli

A 267; par ext. «rustre, grossier personnage» Diatribe B, segm. A 1; un démon Kiutu A 162, UHF 222, 108', Kiutus br 3:51 (ppB), Kiutus br 6:34 (ppB).

- *Non-st.* **lu-le-e-la** (Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 121 KUB 30, 2 ii 9').

lu₂-lirum → lirum.

lu₂-lu = lu₂-lu₇.

lu₂-lu₂ = lu₂-lu₇.

lu₂-lu₇^(lu), lu₂-lu₇^{-(lu)}³¹⁴² s. «être humain, homme, hommes, humanité»; «homme (dans le sens plein du terme), homme civilisé, homme bien éduqué, gentleman, homme d'honneur» Dial. 2:75, 120 A, Dial. 5:55, 60, 95, 120, Edubba'a B 91.

- *Non-st.* **lu-lu** (CA 156 X₄ [prov. inc.], Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 197 MA 3 dans nam-lu-lu [Tell Haddad], 198 MB 9 [Tell Haddad]), **lu₂-lu** (Cavigneaux, Akkadica 142, 148 ii 9 [prov. inc.], Löhnert, AOAT 365, 420:91 S8, Volk, FAOS 18, 34 SK 29 rev. 29, LU K₃ 425 et 433, Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 178 MA 14, 16 [Tell Haddad], id., ZA 85, 170 MA 14 sq. [Tell Haddad]), **lu₂-lu₂** (George, CUSAS 32, 98 ii 5 [présarg., prov. inc.], Hëndursağa A 231'b A [Ni.], 258' E₁ [Ni.], Houe-araire 164 Mn, Instr. d'Ur-Ninurta A 19, 36, 44 [dans nam-lu₂-lu₂] [Tell Hārmal], TCL 16, 75:11' [dans nam-lu₂-lu₂]).

→ iri lu₂-lu₇-k, nam-lu₂-lu₇^(lu).

lu₂-lu₇ lu₂-lu₇ «l'un, l'autre, les uns, les autres» Hëndursağa A 231'b A, 258' E₁ [Ni.], InŠuk. Bn₂ 10, 14, [2]2, 58 (lu₂-^rlu₇ lu₂-^r[a][?]); • *non-st.* lu₂-lu₂ lu₂-lu₇ (Hëndursağa A 258' E₁ [Ni.], [l]u₂-lu₇ lu₂-lu₂ (Hëndursağa A 231'b A [Ni.]); comp. lu₂ lu₂.

lu₂-^{éés}ma₂-k s. «batelier, homme en charge d'un bateau»³¹⁴³ Peterson, Or. 91, 13 rev. i' 13'.

lu₂-ma₂-u₅ s. «batelier»³¹⁴⁴ LERidu UET 6, 142 + 754:4.

(2003) 180 sq.; A.R. George, Mém. Black (2010) 114; U. Steinert, CM 44 (2012) 347 n. 193; E. Frahm, AMD 14 (2018) 280.

3142 Toutes les graphies non-standard de lu₂-ULU₃^(lu) avant l'ép. ppB plaident pour lu₂-lu₇^(lu), pas pour lu₂-ulu₃^(lu) (ou lu₂-u₁₈-lu). Pour les gloses tardives, v. CAD A/2 48 sq. s.v. amīlu et 58 s.v. amīlūtu; Lieberman, SLOB (1977) 380 n° 452. L'étymologie du terme n'est pas claire. P. Steinkeller (BSA 8 [1995] 67 n. 67) propose *lu₂-lu₂, mais on voit mal pourquoi le deuxième lu₂ aurait été écrit ULU₃. Une autre possibilité, également très incertaine, serait *lu₂ u₃ lu₂, litt. «l'un et l'autre».

3143 Sur lu₂-^{éés}ma₂-k, cf. W.H.P. Römer, AOAT 232 (1993) 373; A. Greco, ArOr. 89 (2021) 491; Peterson, Or. 91 (2022) 18. Le terme est attesté avant tout dans les textes de Fāra.

3144 Sur lu₂-ma₂-u₅, cf. CAD R 411 s.v. rukūbi in ša rukūbi. Ce terme doit être distingué de lu₂-MA₂.HU, attesté aux époques présarg. et sarg. avant tout à Adab, qui est une graphie de lu₂-u₅ «courrier; voyageur de commerce» (v. la note à lu₂-u₅(-a), dont la lecture exacte est toutefois discutée (v. en dernier lieu M. Such-Gutiérrez, AfO 53 [2015] 20 avec n. 14 et 28 sq. avec litt. ant.; différemment A. Kamil/C. Lecompte, qui lisent lu₂-ma₂-u₁₁ et le rapprochent de lu₂-ma₂-u₅ [RA 115, 2021, 22 sq.], mais conservent la traduction par «travelling merchant»).

lu₂-maḥ s. «grand-prêtre, pontife», souvent suivi de eriš-diġir³¹⁴⁵ CKU 23:20, Damiqilišu années 4, 7, Enlil A 113, EnmEns. 118, Iddin-Dagan année N, Innana D 72, LEridu 3:15, LU 352, Gilgameš et la mort N₃ 23, M 105, 195, Kiutu B [2]6, 58, Sūmû-El 2001:7, ŠB 135, UN A 78; ppB Kiutu A 46, Kiutu F 11, Kiutus br W 37; épithète d'un souverain Luzag. 1 i 7, 11.

→ nam-lu₂-maḥ.

lu₂-mu-da = lu₂-mu₂-da.

lu₂-mu₂-da s. «sauvage, fou, enragé» ou «extatique»³¹⁴⁶ Edubba'a B 150, 165 Ur₅ et X₄ (// lu₂-e₃/e₁₁-de₃).

• *Non-st.* **lu₂-mu-da** (Edubba'a B 150 dans 4(!) dupl. // lu₂-m[u₂-da] [Ur₅])³¹⁴⁷.

lu₂-mu₇-mu₇-ġ/m³¹⁴⁸ s. «exorciste, conjurateur» Gadotti/Kleinerman, CUSAS 42, 214 n° 587:1, rev. 1, Kiutu A 188 et fréq. dans les Kiutus³¹⁴⁹, Alster, Proverbs 312, UET 6, 267:3 (épigr. incertain), SP 2.54, UHF 74, 567, Alster, Wisdom 397:7.

lu₂ ġeš mud(-e) ġeš e₃ → (ġeš) e₃.

lu₂ ni₂-zuḥ → ni₂-zuḥ.

lu₂ ni₂-zuḥ ku₄-r → ku₄-r.

lu₂-niġ₂-erim₂ s. «méchant» Kiutus br W 76 (ppB).

lu₂-ser₃ s. «compositeur de chants»³¹⁵⁰ Išme-Dagan A c 7; comp. lu₂ ser₃-ra-k.

LU₂.ŠA₃ → LU₂xKAR₂.

lu₂-šaḥa₂-šum₂-ma s. «boucher de cochon» SP 8.a2.

LU₂.ŠEM³¹⁵¹ s. «brasseur» Cuivre-argent E₄ 9 = E8, Hiver-été 212, Oiseau-poisson 88.

3145 Sur lu₂-maḥ, v. en dernier lieu F. Huber Vulliet, BPOA 14 (2019) 129 sq., 238-246 et index p. 504 et B. Baragli, AMD 19 (2022) 571.

3146 lu₂-mu₂-da dans l'acception «extatique» pourrait être attesté dans Sigris/Ozaki, CUSAS 40/2, 1617:8, Nisaba 15/2, 1066:4 (précédé de eriš-diġir et gudu₄ et suivi de lu₂ nar et munus qa₂-di₃-iš-tum) et 1066:8. Sur le terme en général, v. par ex. Å.W. Sjöberg, JCS 24 (1972) 110 sq.; id., JCS 25 (1973) 136 et 140 sq.; Y. Wu, JAOS 121 (2001) 38 sq.; P. Attinger, BiOr. 66 (2009) 135; K. Lämmerhirt, AOAT 348 (2010) 266 avec n. 95; J. Peterson, BPOA 9 (2011) 185 avec n. 44; N. Veldhuis, GMTR 6 (2014) 164; J. Peterson, OrAnt. SN 3 (2021) 110.

3147 Que lu₂-mu-da soit attesté dans quatre duplicats est inexplicable, mais vu le na-ġa₂-aḥ qui précède, il ne fait guère de doute que c'est une graphie de lu₂-mu₂-da; sur la séquence na-ġa₂-aḥ / lu₂-mu₂-da dans les textes lexicaux et Edubba'a B 150, cf. N. Veldhuis, GMTR 6 (2014) 164.

3148 Pour la lecture, v. la note à propos de mu₇-ġ/m «grondement».

3149 Cf. B. Baragli, AMD 19 (2022) 227.

3150 Dans Išme-Dagan A c 7, lu₂-ser₃ est probabl. en apposition à um-mi-a (D. Shehata, GBAO 3 [2009] 32 avec n. 148) et doit donc être distingué de lu₂ ser₃-ra-k «chanteur» (v. s.v.).

3151 Sur la lecture de LU₂.ŠEM(xNIĠ₂), cf. CAD S 306 sq. s.v. sirāšû; M. Civil, Mél. Oppenheim (1964) 88; P. Steinkeller, FAOS 17 (1989) 291; Attinger dans Mittermayer, aBZL (2006) 195 ad 083 (mais corriger niġen en niġen₂). Dans les textes littéraires pb, la graphie usuelle

- *Non-st.* **niĝen₂/niĝin₂** (Cohen, Eršemma 88 n° 165:21, 25 dans e₂- niĝen₂/niĝin₂-na-k [prov. inc.]).
Comp. e₂-ŠEMxNĠĜ₂.

lu₂-ša → lu₂.

lu₂-ŠID-du₃ s.soutien, assistant³¹⁵² Kiutus br W 57 (ppB).

lu₂-šu → lu₂.

lu₂-tab s. «pair, compagnon» CKU 24 A 24, CKU 24 [B 29], Kiutu A 13.

Comp. lu₂-tab-ba, tab s., tab-ba s.

lu₂-tab-ba s. «allié» CKU 23:49; «égale» Dial. 5:180, 196³¹⁵³.

Comp. lu₂-tab, tab s., tab-ba s.

lu₂-tu-MU (ES) → lu₂-tumu.

lu₂-tuku s. «riche» Kiutu B 41.

lu₂-tumu, ES mu-lu-tu-MU, lu₂-tu-MU³¹⁵⁴ s. Litt. «homme vent», d'où «menteur, fourbe; présomptueux, idiot»³¹⁵⁵ CKU 24 A 15, CKU 24 B 20, Dial. 1:10, 14, 24, 40,

est LU₂.ŠEM, pas LU₂.ŠEMxNĠĜ₂ (c'est dans le terme pour «brasserie» [e₂-ŠEM(x NĠĜ₂)] que ŠEM alterne avec ŠEMx NĠĜ₂) ou ŠEM (pour ŠEM «brasseur», cf. Steinkeller, loc. cit.). Contrairement à ce qui est le cas au III^e mill., il n'est pas sûr que LU₂.ŠEM soit une relation génitive; cf. LU₂.ŠEM-e dans Oiseau-poisson 88 Du (-e toutefois inexplicable) // LU₂.ŠEM (x 4). La lecture de ŠEM(xNĠĜ₂) dans l'acception «brasseur» soulève des problèmes provisoirement insolubles. MSL 14, 116 n° 4 (pB, prov. inc.) 80 a ni-in, Ea V 51 [x-u]n-gi, Civil, CUSAS 12, 4, MS 1811 (Ea V) 8' lu-un-ga, Aa V/1:197 sq. lu-um-gi et ni-in-gi, S^bA 176 (pour ŠIMxA) du-um-gal (F) // lu-un-gu (L) // lu-un-ga (ST) (cf. MSL 9, 152 sq.). Il existe enfin une graphie non-standard pB niĝen₂/niĝin₂ (Cohen, Eršemma 88 n° 165:21, 25 [prov. inc.], dans e₂-niĝen₂-na-k). /nin/ pourrait être une graphie abrégée de /niĝin/ (type sumun₂ > sun₂), quoique je ne connaisse pas de cas parallèle avec un /ĝ/ intervocalique. /lungi/ (et variantes) pourrait remonter à {lu₂ + niĝin + ak} (Meyer-Laurin, mns. non publié; comp. Steinkeller, loc. cit.), mais le détail m'échappe. Remarquer enfin que dans Steinkeller, FAOS 17, 300 sq. n° 108:3 et 6 (Ur III adm., Ur) est attesté un terme LU₂.ŠEM-ma, qui ne se laisse pas harmoniser avec les graphies précédentes.

3152 lu₂-ŠID-du₃ = *pāqidu* est déjà attesté à l'ép. pB (cf. CAD P 137 s.v. *pāqidu* et ePSD2 s.v. *šitadu* «accountant»). Cette acception est un akkadisme (*paqādu* signifie aussi bien «prendsre soin de» que «surveiller, vérifier»).

3153 Dans Dial. 5:180 et 196, le lexème peut être aussi bien lu₂-tab que lu₂-tab-ba.

3154 Lire probabl. -MU -ĝu₁₀ (de même J. Matuszak, UAVA 16 [2021] 207 sq.).

3155 Sur lu₂-tumu, v. Civil, La houe et l'araire (1965) 144; B. Landsberger/M. Civil, MSL 9 (1967) 120 sq.; K. Lämmerhirt, AOAT 348 (2010) 266 avec n. 91 et 662 sq. avec n. 104; A. Cavigneaux/M. Jaques, CM 41 (2010) 10 n. 28; J.C. Johnson/M.J. Geller, CM 47 (2015) 104-106; J. Matuszak, ZA 109 (2019) 27; H. Schaudig, dubsar 13 (2019) 253 avec n. 1218; J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 207 sq. et 288 sq. Schaudig lit lu₂ im, voyant dans tumu la forme ES de im (ainsi dans MSL 9, 121). Au vu des nombreuses graphies non-standard EG de tumu (v. s.v.), la chose est toutefois indéfendable. En ES, tumu est écrit normalement tu-MU = probabl. /tuĝu/ (de même maintenant, Matuszak, loc. cit.).

48, 60, 64, 68, 74, 93, 111, 142, Dial. 2:4, 45, 87a, 89a, 90, 167(?), 211, Dial. 3:26, Dial. 5:5, 74, 146, Edubba'a R 29, SP 4.58, SP 13.52 sq., SP 15c.10.

• *Non-st. de lu₂-tu-MU (ES)*: **lu₂-du₅-MU** (Dial. 5:5 K₁, 6 sq. K₁ dans na-aĝ₂-lu₂-du₅-MU), **lu₂-TUMU^{dumu}?** (Dial. 5:5 X₂), **lu₂-TUMU^{MU}** (Dial. 5:74 U₃ dans 'na-aĝ₂-lu₂-TUMU^{MU}).

→ *nam-lu₂-tumu.

lu₂-TUMU^{dumu} = lu₂-tu-MU (ES); → lu₂-tumu.

lu₂-TUMU^{MU} = lu₂-tu-MU (ES); → lu₂-tumu.

lu₂-u₅(-a) s. «cavalier»³¹⁵⁶ SP 5.38.

lu₂-ur = lu₂-ur₃-ra-k.

lu₂(-)_{ur₃}-ra-Ø → lu₂-ur₃-ra-k.

lu₂-ur₃-ra-k s. Un type de boucher et/ou de cuisinier spécialisé entre autres dans la préparation des sauces³¹⁵⁷ Innana D 34; peu clair lu₂(-)_{ur₃}-ra-Ø CT 58, 13:6.

• *Non-st. lu₂-ur* (Innana D 34 A [Ni.]).

Comp. lu₂ ur₃-ra-k.

lu₂-ur₅-ra-k s. «créancier» ou «collecteur de dettes, recouvreur de dettes»³¹⁵⁸ Gud. St. B v 10.

lu₂-zu s. «homme de sens, connaisseur, expert, savant, sage» Dial. 1:117, LURuk 3:22, Nergal B 14(?), UN A 123; «connaissance, familier, intime» CA 18 Y₁, Giḥ B 138, Nungal A 54, SP 2.143, SP 14.17.

lu₂-zu-k s. «celui des connaissances», d'où «celui qui a des connaissances» CA 18 A et U₂.

lu₂-zu-a s. «relation, connaissance, familier, intime» ANL 7:14a, 15, Nungal A 47, Sînšamuḥ-Enki 29, SP 5.60, ŠA 30a.

3156 lu₂-u₅ (et variantes graphiques) est bien attesté aux époques présarg. et sarg. On y voit en général un «Kurier», «Spediteur», «Handelsreisender» (ainsi I. Schrakamp, BiOr 65 [2008] 679 avec litt. ant.; v. en dernier lieu M. Such-Gutiérrez, AfO 53 [2015] 20 avec n. 14 et 28 sq.).

3157 Sur lu₂-ur₃-ra-k, v. par ex., avec litt. ant., Å.W. Sjöberg, Mél. Limet (1996) 130 sq.; P. Attinger, AfO 46/47 (1999/2000) 266; R. de Maaijer, BiOr. 57 (2000) 104; M. Civil, JAOS 120 (2000) 675; B. Lion/M. Michel, Topoi Suppl. 2 (2000) 91 sq.; A. Kleinerman/D.I. Owen, CUSAS 4 (2009) 113 avec n. 77; W. Heimpel, CUSAS 5 (2009) 168 avec n. 194 sq.; H. Brunke, Essen in Sumer [...] (2011) 198 sq.; P. Paoletti, BPOA 10 (2012) 359 avec n. 597; D.I. Owen, Nisaba 15/1 (2013) 396 n. 714 et 446 avec n. 852; A. Seri, SANER 2 (2013) 191; K. Focke, AOAT 53 (2015) 281 sq. n. 2704; C. Lecompte, SANER 13 (2016) 39 avec n. 58; C. Möllenbeck, dubsar 23 (2021) 182.

3158 Sur lu₂-ur₅-ra-k, cf. H. Steible, FAOS 9/2 (1991) 16 avec litt. ant.; J. Bauer, AfO 40/41 (1993/1994) 94; M. Molina, HSAO 9 (2004) 179.

lu₂-zu₂-bar₇ s. Litt. «le faisant rire», d'où «homme chargé de distraire, d'égayer, d'amuser» (probabl. pas «bouffon») ³¹⁵⁹ ANL 7:5, SEpM 18:8.

lu₂-zuḥ(-a), rare lu₂(-)zuḥ-zuḥ-a (SP 13.9) s. «voleur» Instr. Šur. 39 S₂, SP 5.88, SP 13.4-10, 40, 59, SP 27.a2.

Comp. lu₂ ni₂-zuḥ (s.v. ni₂-zuḥ), ni₂-zu, ni₂-zuḥ, nu-zuḥ.

lu₂(-)zuḥ-zuḥ-a → lu₂-zuḥ(-a).

LU₂xBAD = LU₂xKAR₂.

LU₂xKAR₂ vb. «faire prisonnier» Angim 136(?).

Comp. LU₂xKAR₂-d «être fait prisonnier».

ser₃-ser₃ (loc.) LU₂xKAR₂ Litt. «être fait prisonnier dans des chaînes», d'où «être enchaîné» Rīm-Šin I année 25 a.

LU₂xKAR₂, **LU₂xKAR₂⁻** (LU₂), ancien **LU₂xŠE₃**, ppB aussi LU₂.ŠA₃ ³¹⁶⁰, **ḥeš₅⁽⁻⁾**, **šaḡa⁽⁻⁾**, **še₂₉⁽⁻⁾** s. «maltraité»; «capturé, prisonnier» ³¹⁶¹.

• *Non-st.* **LU₂xBAD** (Innana B 50 UrB), **saḡ-a₂⁻** (Lipit-Eštar B 37 BM 96970 dans saḡ-a₂⁻-še // LU₂xKAR₂-eš₂), **ša-ḡa₂** (ŠX 145 B), **ša₃-ḡa₂** (ŠX 145 C et D [Ni.]) → LU₂xKAR₂ AK, LU₂xKAR₂ (loc.) AK, LU₂xKAR₂ (loc.) dab₅, LU₂xKAR₂ (adv.) de₆, LU₂xKAR₂ (loc.) DU.DU(laḥ₅) (s.v. de₆), LU₂xKAR₂ (adv.) du₁₁-g, LU₂xKAR₂ (adv.) ge₄, ša₍₃₎-ḡa₂ (adv.) LAGAB, šaḡa (adv.) dab₅; comp. LU₂.EŠ₂.

LU₂xKAR₂ = /ad/ (s.v. ad₆).

LU₂xKAR₂-d, **LU₂xŠE₃-d** vb. «être fait prisonnier» Namzitara 17; «laisser qqn être maltraité, «permettre que qqn soit maltraité,» DumĜešt. 28³¹⁶².

Comp. LU₂xKAR₂ «faire prisonnier».

LU₂xKAR₂-d s. «maltraité» EnmEns. 70.

LU₂xKAR₂ AK → AK.

LU₂xKAR₂ (loc.) AK → AK.

LU₂xKAR₂ (loc.) dab₅ → dab₅.

3159 Sur lu₂-zu₂-bar₇, cf. A. Kleinerman, CM 42 (2011) 168; il pourrait être également attesté dans Goddeeris, TMH 10, 274 sq. n^{os} 183 sq., sceau.

3160 Dans Kiutus br 3:16 Unb1 (pB), B. Baragli (AMD 19 [2022] 463) voit 'LU₂.ŠA₃', mais la copie a clairement, et la photo probablement, 'LU₂xKAR₂'.

3161 Sur LU₂xKAR₂, etc., v. par ex., avec litt. ant., M. Bonechi, SEL 7 (1990) 23 sq. n. 18; Attinger, ELS (1993) 593-597; A. Cavigneaux, JAOS 113 (1993) 257; M.J. Geller, ASJ 17 (1995) 122; S. Tinney, OPSNKF 16 (1996) 180 sq.; A. Zgoll, AOAT 246 (1997), 355 sq.; Å.W. Sjöberg, AOAT 274 (2003) 557; P. Attinger, ZA 95 (2005) 235; A. Archi, Mél. Owen (2010) 32; M. Civil, CUSAS 17 (2011) 253; P. Michalowski, MC 15 (2011) 445; P. Steinkeller, RA 107 (2013) 136; Klein/Sefati, From the workshop of the Mesopotamian scribe (2020) 37; W.G. Lambert/A. Weeden, RA 114 (2020) 40; A. Westenholz, CM 50 (2020) 694. Il ne fait pas de doute que LU₂xKAR₂ est la graphie de plusieurs termes différents ayant des lectures différentes, mais le détail n'est pas clair.

3162 Tant la copie de Gadd que celle de M.-C. Ludwig (UAVA 9 [2009] 27) excluent la lecture fréquemment proposée lul et plaident clairement pour LU₂xKAR₂.

LU₂xKAR₂ (adv.) de₆ → de₆.

LU₂xKAR₂ (loc.) DU.DU(lah₅) → de₆.

LU₂xKAR₂ (adv.) du₁₁/e/di-d → du₁₁-g.

LU₂xKAR₂ (adv.) ge₄ → ge₄.

LU₂xŠE₃ → LU₂xKAR₂ «maltraité».

LU₂xŠE₃-d → LU₂xKAR₂-d «être fait prisonnier».

lu₃ vb. (I) Intrans. «être troublé»; fig. «être troublé, sens dessus dessous» Dial. 1:125; trans. «troubler»; «fig. «troubler, agiter, bouleverser» un ennemi Lugale 291.

• *Non-st.* **lu-lu** = lu₃-lu₃ (Fowler and his Wife 7 UM 29-13-264, GiTa. M 129 Ma [Tell Haddad], GiTa. No 7).

im lu₃ «mélanger, brasser l'argile» Houe-araire 13 et 122 (// im para₁₀); comp. im (...) lu.

im (équatif) lu₃-lu₃ «être mélangé, brassé comme de l'argile»; fig. tau-reau sur le point de mourir GiTa. M 129³¹⁶³; *non-st.* im-gen₇ lu-lu (GiTa. M 129 Ma [Tell Haddad]).

lu₃-a adj. «trouble» GiEN Ur4 rev. 14' (eau).

lu₅-ga = la-ga.

lug^(ug)³¹⁶⁴ vb. (I) Intrans. «vivre dans, se trouver (animaux)» InEb. 122(?), LSU 301, 407a, SgLeg. B 11; «être parqué (prisonniers)» Nungal A 46 N_{III10}; trans. «faire vivre, installer» (animaux) Oiseau-poisson 14³¹⁶⁵.

lugal, ES u₃-mu-un s. «roi»; «maître»; «propriétaire» Code d'Ur-Namma §§ b4 sq., Code de Lipit-Eštar §§ c16, c23 sq., Houe-araire 120, 142, SP 12.a6 sq., SP 13.9, 12, SP 21.d3.

• *Non-st.* **lu-ga-l** (UN B 66 B dans na-lu-ga-l = nam-lugal [prov. inc.]), **'lu'-ga-al** (Gabbay/Wasserman, IOS Annual Volume 21, 9:5 = Gabbay, Kaskal 18, 242:6 OB [prov. inc.]), [**lu**₍₂₎-**ga-a**]**l** (UN B 52 B [prov. inc.]), **lu₂-gal** (Cavigneaux, Akkadica 142, 150-152 v [20], 24, SK vi 6 [prov. inc.], CKU 14 MB 2 Su1, 15:2 [Suse], Nanna

3163 Sur ce passage difficile, cf. A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, RA 87 (1993) 111 et Pfitzner, Bildersprache (2019) 171 sq.

3164 Sur /lug/, /luk/, cf. P. Attinger, ZA 95 (2005) 48 et Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 522 avec litt. ant. Avant Ur III on a lu₅-k, à Ur III lu₅-k (dans le NP ḫa-ba-lu₅-ke₄; ḫa-ba-lu₅-ge₂ est toutefois aussi envisageable) ou lu₅/lu(g)-g, à l'ép. pB enfin lug/lu-g. La question de savoir s'il faut lire à l'ép. pB lug^(ug) ou lu(-ug) n'est pas entièrement claire. En faveur de /lu-g/, cf. MSL 14, 141 n° 19 (prov. inc.) 40-48, qui glose lu-u₂ aussi bien pour pour *dešûm* G/D, etc. que pour *uzuzzum* et *rabāšum*, en faveur de lug, cf. Ea I 189-191, qui a lu-u₂ pour *dešû* D et *re'û*, mais lu-ug pour *man-za-zu ša₂* GUD u UDU.

3165 Pour l'acception «faire paître», v. supra lu et la note ad loc.

M 16 et 19 A [prov. inc.], Sulgi 38:2 sq., 18 et 22 [Tell Ḥarmal], Sulpae A C 36, 38 et 40 [prov. inc.] et D rev. 8' [prov. inc.], UN B 68 B [prov. inc.]³¹⁶⁶³¹⁶⁷.

→ a-da-lugal, an-dil₂-e lugal-la-k/lugal-e, ^(uruda)KI.LUGAL.GUB(BA), KI.LUGAL.GUB-l, ki lugal gub-b(a)/bu, nam-dumu lugal-la-k, nam-lugal, RU-lugal-k, ses-lugal.

lugal = lugal.

lugal-bala s. «tour (d'être) roi», d'où libr. «*accession au trône*»³¹⁶⁸.

→ lugal-bala + suff. poss. ge-n.

lugal-bala + suff. poss. ge-n → ge-n.

lugam_x(DIM₃) s. «mort», dans le nom de temple/de bâtiment (a-)ša₃-e₂-lugam_x-ma³¹⁶⁹ Löhnert, AOAT 365, 185:42 = 413:40, Hymne à l'Ekur 23, Hymne à l'Ekur B 29, Skly. 53 i [1]0.

• *Non-st.* **lu-ga-m** (MS 3071:6).

Comp. gam, ES de ga₆-ĝ(?).

lugud s. «pus, sanie» Innana C 45, Ninisina A 20, SEpM 18:17, SgLeg. B 10.

• *Non-st.* **lugud₂** (SEpM 18:17 Ur2 et X22).

→ uš₂ (lugud) tu₅.

lugud₂(-da)³¹⁷⁰ adj. «court»; nuit Lugalb. I 396 sq.; «petit, de petite taille» kiĝ₂ lugud₂-lugud₂-da litt. «*ouvrage minuscule*»; métaph. pour un bébé EnkNinm. b 8³¹⁷¹.

→ KUD-lugud₂-da(?).

lugud₂ = lu-gu₂-d (s.v. lu-gu₂(-da)).

lugud₂ = lugud.

luḥ vb. (I) Trans. «laver, nettoyer; purifier».

• *Non-st.* **lu-ḥ** (Cavigneaux, ASJ 17, 91:17 [Tell Haddad]).

→ nam-luḥ, nu-luḥ-ḥa^(SAR).

*kisal luḥ «nettoyer la cour, balayer la cour»; → kisal-luḥ.

saḥar luḥ (avec préf. de l'abl.) «laver de sa poussière» Nungal A 108; comp. saḥar (...) zalag.

3166 V. aussi P. Delnero, Mél. Charpin (2019) 323 n. 15 et id., SANER 26 (2020) 596 (dans les lamentations culturelles).

3167 Pour la graphie lugal-la₂, v. la note à propos de nam-lugal.

3168 Sur lugal-bala, cf. S. Richardson, NABU 2006/4 («turn of office of (being) king»).

3169 Sur (a-)ša₃-e₂-lugam_x-ma, v. Krecher, Skly. (1966) 83 sq.; A. Löhnert, AOAT 365 (2009) 233 sq.; A.R. George, AMD 15 (2018) 151 sq. avec n. 2 (lecture lugam_x de DIM₃); C. Metcalf, CUSAS 38 (2019) 43.

3170 Pour la lecture /lugud/, cf. surtout PrEa 32: lu-gu₍₂₎-ud (x 10?) // lu-gu₄-ud (x 3?) //; PrAa 32: lu-gu-ud; etc. A côté de /lugud/ semble avoir existé une lecture avec aphérèse /gud/ (gud₈) (cf. K. Volk, FAOS 18 [1989] 187). L'hypothèse de M. Civil (OrAnt. 21 [1982] 10 et AS 27 [2007] 29) que R a une finale en /d' est exclue par le très fréquent lugud₂-da au III^e mill.

3171 Pour cette acception de lugud₂-da, comp. maš₍₂₎/udu lugud-da au III^e mill.

šu luḥ «se laver les mains» EnlSud 82, SP 3.8; → šu-luḥ(-ḥa).

ur₅ luḥ Litt. «être lavée(s) (dette(s))», d'où «être payée(s), acquittée(s) (dette(s))» SP 11.133.

luḥ-a → luḥ-ḥa adj.

luḥ(-ḥa) s. «...».

→ luḥ-ḥa si, luḥ-ḥa su₃.

luḥ-ḥa, rare luḥ-a (Samsuditāna année 7) adj. «pur, purifié».

ku₃ luḥ-ḥa «argent purifié» Ent. 7:15, 18 ii 3'(?), Lugale 516, Sîniddinam 15:57, Warad-Sîn 13:82.

luḥ-ḥa si → si.

luḥ-ḥa su₃ → su₃.

lukur³¹⁷² s. «*compagne, assistante*»³¹⁷³ divines Ukg. 3 v 17 et 7:[27] (Ganḡiri, de Ninḡirsu), Gud. Cyl. B 11:3 (les sept jumelles de Babu, dont Ganḡirinuna, de Ninḡirsu); titre d'une épouse d'un roi (divinisé) OIP 115, 460, Sulgi 70:2, 72:11, 73:2, 74:1, 75:6, 76:2, 77:5, 78:2, 79:2, 85:6, Šu-Sîn 28:2, 29:2; une religieuse (= *naditum*) Code de Lipit-Eštar § e30, Dial. 1:88 sq., Elégie 1:34, Alster, Proverbs 320, UET 6, 335:2³¹⁷⁴, Sîniddinam-Utu 24, SP 3.148, SP 7.88, Kiutus br W 67 (ppB).

→ nam-lukur.

3172 lukur est la lecture usuelle dans les textes lexicaux ppB (v. CAD N/1, 63 s.v. nadītu A et Borger, MesZL [2010] 225), mais PrEa a seulement la-ga-ar = lagar₂ (l. 437). Comme les faits ne sont pas clairs, j'ai conservé le traditionnel lukur.

3173 La littérature secondaire consacrée à lukur est immense et je me contente de citer quelques travaux récents importants: T.M. Sharlach, Mél. Sigris (2008) 177-183; F. Weiershäuser, GBAO 1 (2008) 207, 234, 237-240; F. Huber Vulliet, Mém. Black (2010) 127 sq. n. 17, 137 sq., 139, 140; P. Paoletti, BPOA 10 (2012) 279-281; M. Such-Gutiérrez, CRRAI 54 (2012) 327-345; K. Focke, AOAT 53 (2015) 125 sq. avec n. 1145; A. Pitts, The cult of the deified king in Ur III Mesopotamia (Ph. D. diss., Harvard University 2015) 65-69, 72-75 passim; A. Gadotti, dans: S.L. Budin/J.M. Turfa (ed.), Women in antiquity: Real women across the ancient world (2016) 70 sq.; M. Stol, Women in the ancient Near East (2016) 165, 178 sq., 195, 478 sq., 483 sqq., 586 sqq.; F. Huber Vulliet, BPOA 14 (2019) 112-124, 283-288, 340-343, 442-448 (v. aussi index p. 505); B. Baragli, AMD 19 (2022) 575 sq. La traduction fréquente par «seconde épouse» ou «jeune épouse» est souvent, mais pas toujours possible. Ainsi dans Gud. Cyl. B 11:3-12, les sept jumelles de Babu sont les «petites» (banda₃^{da}) du seigneur Ninḡirsu et ses lukur bien-aimées.

3174 Cf. J. Peterson, CDLP 16 (2019) 604 et A. Cavigneaux, NABU 2021/105.

lukur (...) ³¹⁷⁵ kaskal-la-k Epouse accompagnant le souverain dans ses déplacements, «compagne de voyage» ³¹⁷⁶ Sulgi 69:6 (la reine Sulgi-simti), 75:6 ³¹⁷⁷ et 81:8' (Eaniša, aussi lukur), Būr-Sîn 3:9, Sînmâgir 2:10.

lukur-gal s. «religieuse *lukur* en chef» Šu-Sîn 30:3.

lul s. «menteur» Alster, CUSAS 2, MS 2892:6, SP 22 vii 22 = 227.

lul(-la) adj. «faux, mensonger»; «*fausse* (pierre)» cornaline ELA 453 (comp. 372); «criminel» CA 106 X₄ et probabl. Z₄ (ninta lul(-la)- // lu₂ la-ga «bandit»).

• *Non-st.* **lu-lu** = lul-la (Römer, AOAT 276, 198 A 130-135 [prov. inc.] et C 16'-17' [prov. inc.]), **lu₂-la** (CT 58, 8:1[4'], Innana B 101 NiBB).

→ lul ba-ra-na, lul du₁₁-g, ama-lul-la(-a), ki-lul-la, nam-lul(-la), niĝ₂-lul(-la).

di lul-la «jugement mensonger, faux jugement» Sînšamuḥ-Enki 14(?) ³¹⁷⁸.

enim lul-la «propos mensongers»; → enim lul-la bala.

lul-e-eš, lul-eš (LU 126P) adv. «frauduleusement» LU 126, LN 128.

ka lul-la «bouche mensongère» Oiseau-poisson 137; → ka lul-la bala-bala (s.v. bala).

lu₂ lul(-la) ³¹⁷⁹ s. «homme faux, fourbe, malfaiteur» ANL 7:22, CA 192, Cuivre-argent C 7, Alster, CUSAS 2, 50, MS 3222¹, id. 86, MS 2625 n° 2, id. 93 sq., MS 2892:12 et rev. 8, Gadotti/Kleinerman, CUSAS 42, 213 n° 583:1, Iddin-Dagan D 52, Instr. Šur. 136, 179, 219, Išme-Dagan A 215, LSU 110 sq., Lugalb. I 244, Nungal A 103, Alster, Proverbs 310, UET 6, 260, id. 314, UET 6, 289, SP 1.158, SP 2.142, SP 13.3, SP 22 vi 9 = 187, vii 43 = 247, SP 23.7, SP 25.7.

lu₂ lul-la-k «menteur» ³¹⁸⁰ Instr. Šur. 67, Man God 30, 39; «malfaiteur» Ezinam-brebis 128 IIIu // lu₂ la-ga.

u₃ lul-la «sommeil feint» Römer, AOAT 276, 198 A 130-135 //; • *non-st.* **u₂ lul-la** (CLAM 726:6 [Kiš]), **u₂-lu-lu** (Römer, AOAT 276, 198 C 16'-17' [prov.

3175 ki-aĝ₂ dans lukur ki-aĝ₂ kaskal-la-k (Būr-Sîn 3:9 et Sînmâgir 2:10).

3176 D'après M.T. Sharlach (SANER 18 [2017] 66 sq.), une lukur kaskal-la-k serait plutôt «a woman taken as booty from a conquered area» et pourrait désigner «a lower-order lukur» (op. cit. 67). La chose n'est toutefois possible que si Sulgisimti, qui est dite «sa (de Sulgi) lukur kaskal-la-k» (Sulgi 69:6), n'était pas une reine (ainsi Sharlach, op. cit. 119-125; pour une opinion différente, v. par ex. M. Hilgert, RIA 13 [2011-2013] 280-282 avec litt. ant.). Par ailleurs, le fait qu'une seule et même personne (Sulgisimti, Eaniša) puisse être tout à la fois une lukur kaskal-la-k et une lukur ki aĝ₂ fait un peu difficulté dans le cadre de cette hypothèse.

3177 Cf. Grégoire, AAICAB 1/2, Ashm. 1971-346.

3178 Zs.J. Földi/G. Zólyomi lisent ki-lul-la (Iraq 84 [2022] 98 sq.), mais di lul-la ne me semble pas exclu.

3179 Sur lu₂ lul(-la) et lu₂ lul-la-k, v. en dernier lieu K. Lämmerhirt, AOAT 348 (2010) 263-271 et Pfitzner, Bildersprache (2019) 209.

3180 Il n'est pas toujours facile de savoir si on a affaire à lu₂ lul-la ou lu₂ lul-la-k; enregistrés ici ne sont que les cas sûrs (lu lul-la-ka/ke₄).

inc.]), **u₈ lu-lu** (Römer, AOAT 276, 198 A 130-135 [prov. inc.]); → u₃ lul-la ku-ku (s.v. ku/ku₄).

lul(-la) s. «mensonge» CKU 24 A 27, CKU 24 B 47, DI H 14, ELA 371, 452, InŠuk. 8, Nungal A 37, 91; «*tromperie*» ELA 450, 478; «*fausseté*» Lipit-Eštar B 32, Oiseau-poisson 101.

• *Non-st.* **lu₂** (Lipit-Eštar B 32 S₂₇ [prov. inc.]), **ul** (Nungal A 91 N_{III14}).

→ lul du₁₁-g, lul-la (adv.) gub, lul ĝa₂-ĝa₂ (s.v. ĝar), lul (term.) pa₃-d, lul si₃-g/k, lul (abl.) tum₂-tum₂.

LULAŠ adv. «très, beaucoup, constamment; vraiment»³¹⁸¹ Dial. 2:182, EnkNinm. b 46 D, NinTu. 5, SEpM 15:7, SEpM 21:3, SP 13.42; «*toujours, régulièrement*» Sînšamuĥ-Enki 12.

lul ba-ra-na → ba-ra-na.

lul du₁₁-g/di-d → du₁₁-g.

lul-eš → lul(-la) adj.

lul-e-eš → lul(-la) adj.

LUL.GU s. «*restitution, remplacement, remboursement*»³¹⁸² Cuivre-argent B 30(?), C6.

lul ĝa₂-ĝa₂ → ĝar.

lul-la → lul(-la) adj. et s.

lul-la (adv.) gub → gub.

lul (term.) pa₃-d → pa₃-d.

lul si₃-g/k → si₃-g/k.

lul (abl.) tum₂-tum₂ → tum₂.

lulim → lu-lim.

lum vb. (I?) Intrans. «être prospère, luxuriant, resplendissant, prospérer, florir, resplendir»; trans. «rendre prospère, faire prospérer, resplendir» Houe 67, 94; lecture et sens peu clairs DI W 40, 42.

gu₂ lum-lum «*foisonner (nuque), avoir la nuque foisonnante*»³¹⁸³ DI Y 37.

gu₂-sa + suff. poss. (...) lum-lum «*faire resplendir sa/... nuque*» Ninisina B 19 (avec de l'huile odorante de cèdre).

igi + suff. poss. (...) lum-lum «*faire resplendir son/... visage, sa/... face*» Ninisina B 18 (avec de l'huile); → i-bi₂ lum-lum.

saĝ-ki (+ suff. poss.) lum-lum «*resplendir (front)*» Cohen, New treasures 34:5 (ʿza₃¹⁷-ga-sig saĝ-ki-bi «*menton et front*»), Nanna N 1542 + N 1577:4

3181 Sur LULAŠ, v. récemment, avec litt. ant., M. Stol, CM 10 (1998) 349; K. Lämmerhirt, AOAT 348 (2010) 253 n. 2; A. Kleinerman, CM 42 (2011) 157; M. Ceccarelli, ORA 16 (2016) 178.

3182 Sur LUL.GU (AK), v. récemment, avec litt. ant., P. Attinger, ZA 95 (2005) 235; V. Meyer-Laurin, WO 41 (2011) 54 avec n. 154; I. Schrakamp, RIA 13 (2011-2013) 162 sq.; V. Bartash, CUSAS 23 (2013) 169.

3183 Sur gu₂ lum-lum, cf. Sefati, Love songs (1998) 275 sq.

za-pa-aĝ₂ (...) LUM.LUM «*crier à tue-tête*» Oiseau-poisson 142.

lum-lum adj. «resplendissant».

i-bi₂ lum-lum (ES) «au visage resplendissant, plein de santé»³¹⁸⁴ Kramer, AulOr. 5, 73:65, CAM 194:[2]9, CT 58, 11:11, Cohen, Eršemma 90 n° 60:14, TIM 9, 15:7', VS 2, 27 rev. ii 11, Bartelmus, UAVA 12/2, 397:5 (cass.).

saĝ lum-lum «à la tête resplendissante» GiAk. 36, 110.

3184 Sur i-bi₂ lum-lum, v. par ex. Cohen, Eršemma (1981) 171; Sefati, Love songs (1998) 275 sq. n. 13; D. Katz, The image of the netherworld in the Sumerian sources (2003) 11; G. Marchesi, Mém. Cagni (2000) 676 n. 5; U. Gabbay, Iraq 73 (2011) 165 ad 3; A. Bartelmus, UAVA 12/2 (2016) 398.

m

ma vb. (I) «...».

→ mar (dir.) ma s.v. mar (dir.) e.

-ma conj. «et».

ma (ES) → ġa₂ «enclos».

ma (ES) → ġe₂₆(-e).

ma = ma₂.

ma = mar adj.(?)/s.(?).

ma = me-a (s.v. me(-a)).

ma = mu₂.

ma-ħ = maħ (s.v. maħ adj.).

(m)a-n = an «ciel».

ma-r (ES) → ġar.

ma-s = amaš.

ma-a (ES) → ġe₂₆(-e).

ġeš**ma-a-a-al-tum**, ġeš**ma-aia-al-tum** (= /majāltum/) s. Un véhicule (peut-être un type de litière)³¹⁸⁵ Houe 88³¹⁸⁶.

ma-a-lu = ma-al-lu.

ġešma-a-nu = ġešma-nu.

^{zi}**ma-ad-ġa₂**, ppB aussi ^{zi}**mad-ġa₂** s. Une farine bon marché utilisée dans les offrandes rituelles³¹⁸⁷ UHF 857, Maul, BagF 18, 136:99 (ppB), Kiutus br 2:24 (ppB), UH 8:14, 13-15:27.

• *Non-st.* ^{zi}**mad-ga** (Kiutus br 2:24 Huz1 [ppB]).

ma-aġ₂-ġa₂-ra (ES) → la note à propos de ġa₂-niġ₂-ġar-ra.

ma-aġ₂-ma-re (ES) → la note à propos de ġa₂-niġ₂-ġar-ra.

ġešma-aia-al-tum → ġešma-a-a-al-tum.

ma-al (ES) → ġal₂.

ma-al-ga → ġalga.

ma-al-ga-su₃-g → ġalga-su₃-g.

3185 Sur ġešma-a(-a)-al-tum, v. par ex. N. Ziegler, Ktema 22 (1997) 51 sq. avec n. 36; I. Arkhipov, ARM 32 (2012) 146 sq.; U. Lehmann, AOAT 430 (2016) 363.

3186 Pour la distinction entre R et ġešma-al-tum, v. infra la note à propos de ġešma-al-tum.

3187 Sur (^{zi})ma-ad-ġa₂ = *mašhatum*, cf. CAD M/1, 330 s.v. *mašhatu* (an inexpensive quality of scented flour used for burnt offering) et L.Milano, RIA 8 (1993-1997) 25 (id.); le terme est attesté à partir de l'ép. pB.

ma-al-ga-tum s. Un type de composition³¹⁸⁸ Išme-Dagan A 335, ŠCb 75, ŠE 22, 53.

ma-al-la-tum → (^{ges})ma-al-tum.

ma-al-lu interj.

• *Non-st.* **ma-a-lu** (Plowing Oxen 21 C [Ni.]).

→ e-el-lu ma-al-lu.

(^{ges})**ma-al-tum**, rare ma-al-la-tum (Houe 87 Ur₁) «coupe, bol» Fields of Ninurta 98', Houe 87³¹⁸⁹, Lugalb. I 87³¹⁹⁰.

→ UTUL₂ ma-al-tum-ma (s.v. (^{dig})utul₂).

ma-an → ĜIRI₃-ma-an gal-la(-k(?)).

ma-an-BU(su₃⁻)-a = ma-an-si-um.

ma-an-du s. Une catégorie de soldat³¹⁹¹.

uġnim 'ma¹-an-di «troupes *mandu*» Volk, CUSAS 17, 72 n° 37 iii 54.

ma-an-du-um → ma-du-um.

ma-an-ga-ra, Ur III ^{uruda}ma-an-gara₂ (Maekawa, ASJ 18, 166 rev. ii 10), ma-an-ga-ra₂^{zabar} (MVN 5, 155 iv 5) s. «ciseau»³¹⁹² EWO 407, Bergmann, ZA 56 14:5 = CLAM 285:e+215.

ma-an-gara₂ → ma-an-ga-ra.

ma-an-gur₁₁ (ES) = niġ₂-gur₁₁.

ma-an-si-u₂ = ma-an-si-um.

ma-an-si-u₄ = ma-an-si-um.

ma-an-si-um s. Un insigne de la royauté CA 68, InEb. 68.

• *Non-st.* **ma-an-si-u₂** (InEb. 68 N₁₇), **ma-an-si-u₄** (CA 68 Y₂ [Ni.]), **ma-an-su-um**^{ki} (InEb. 68 X₈ et probabl. X₆), **ma-an-BU(su₃⁻)-a** (InEb. 60 X₁₁), 'ma¹-an-u₅-um (InEb. 68 W₁).

3188 Sur ma-al-ga-tum, v. en dernier lieu D. Shehata, GBAO 3 (2009) 299 sq.

3189 Houe 87 sq. distingue clairement deux termes souvent confondus dans la littérature secondaire: ^{ges}ma-al-tum «coupe, bol», et ^{ges}ma-a-a/aia-al-tum (= /majāltum/) un véhicule (v. s.v.). Sur le terme, v. récemment par ex. P. Paoletti, BPOA 10 (2012) 148 et T. Richter/H. Dohmann, marru 1 (2018) 239.

3190 Pour cette lecture, cf. S. Sövegjártó, dubsar 18 (2020) 277 et comm. p. 278. R est précédé de a-ra-aġ «coupe» (sur ce terme, cf. N. Veldhuis, JMC 14 [2009] 48 et v. s.v.), ce qui prouve que l'on a affaire à ma-al-tum «bol, coupe», et non pas à /majāltum/ «lit» (ainsi Sövegjártó, op. cit. 277). Il n'est pas exclu que la glose a-la dans E serve à distinguer ces deux termes (explication différente dans Sövegjártó, op. cit. 278).

3191 Sur ma-an-du, cf. ePSD2 s.v. mandum «a soldier» et v. C. Wilcke, OBO 256 (2012) 392 avec n. 78 et S.F. Adali, Melammu Workshops and Monographs 9 (2023) 8-13 passim.

3192 Sur ma-an-ga-ra (emprunt à l'akk. *maqqaru*), cf. CAD M/1, 253 s.v. maqquaru et ePSD2 s.v. mangara «chisel»; E. Bergmann, ZA 56 (1964) 21 sq.; Civil, La houe et l'araire (1965) 130 sq.; H. Waetzoldt, NABU 1995/117; K. Focke, AOAT 53 (2015) 642 n. 6212. Ce terme doit être distingué de ma-an-gara₂ désignant un pendentif (en forme de grenade) (cf. Focke, loc. cit.).

^{8e}**ma-an-sim** s. «tamis» Houe-araire 182, Kramer, Mél. Birot 122:156.

ma-an-su-um^{ki} = ma-an-si-um.

ma-an-su₃-a = ma-an-si-um.

ma-an-u₅-um = ma-an-si-um.

ma-an-zi-la₂ → ma-an-zi-le.

ma-an-zi-le, ma-an-zi-la₂³¹⁹³ s. «sabot; pied bot»; «avec un/des pied(s) bot(s)» Edubba'a D 87 (ISET 2, 95, Ni 9618ⁱ ii 12'), Hiver-été 281 A.

• *Non-st.* **ma-an-zil-la₂-a** (Edubba'a D 87 [Ni.]).

lu₂ ma-an-zi-le, lu₂ ma-an-zi-la₂ «homme avec un/des pied(s) bot(s)» Hiver-été 281, Lazy Slave Girl 9.

ma-an-zil-la₂-a = ma-an-zi-la₂ (s.v. ma-an-zi-le).

ma-aš-am-ši = maš₂-anše.

ma-aš₂ = maš₂.

ma-aš₂-an-zu = mas-su.

ma-az s. «exubérance» (le plus souvent précédé de ħi-li «charme») ³¹⁹⁴ DI A 5, Išme-Dagan AB 75, Samsuiluna A 3.

• *Non-st.* **ma-ra-az** (Innana B 146 UrE).

→ ħi-li ma-az du₈.

ma-da, rare ma-da^{ki} (CKU 23:17 N9, 26 N4, 40 N5) s. «pays frontière; pays; plaine, campagne».

→ gun₂^(un) ma-da-k; comp. ma-du-um «*plaine*».

^{NA}**ma-da-nu-um** s. Une pierre (semi-)précieuse³¹⁹⁵ Lugale 624 (bénie).

ma-dam s. «riche produit, abondance» Rīm-Sîn I 1:7, Rīmsîn B 15, Rīm-Sîn E 8, Samsuiluna B 35', ŠP a 16.

mu ma-dam «années (d')abondance» Ninimma B 48.

u₄ ma-dam «jours (d')abondance» Ḥamm. F 19; «grande lumière, intense lumière» Gud. Cyl. A 11:27.

ġeš^sma-dim₂ → ġeš^sme-dim₂.

3193 Sur (lu₂) ma-an-zi-le v.s., Alster, Proverbs (1997) 443 sq. et Couto Ferreira, Ugumu (2009) 322 sq.

3194 Sur ma-az, v. récemment M. Jaques, AOAT 332 (2006) 251 n. 519 et 548 et C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 427.

3195 Sur ^{NA}ma-da-nu-um, (^{NA})ma-da-LUM(num₂/lum)/^{NA}nir₇ ma-da-LUM (Ur III), (^{NA}nir₂) ma-da-lum (pB), etc., cf. CAD M/1, 10 s.v. madallu («The designation *madallu* refers possibly to a herringbone pattern or fish-scale design of certain precious stones») et ePSD2 s.v. mada-num («a stone»); A. Schuster-Brandis, AOAT 46 (2008) 437 («ein gestreifter Stein mit charakteristischer Maserung»); Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 74 («ein wertvoller gestreifter Stein, vermutlich mit Maserung, die an Fischschuppen erinnert») et 554 sq.

ma-du-u₃ → ma-du-um.

ma-du-um (Lugalb. II 342 A), **ma-an-du-um** (Lugalb. II 342 T), **ma-du-u₃** (Lugalb. II 342 AA) s. «*plaine*» ou «*plateau*»³¹⁹⁶ Lugalb. II 342.

Comp. ma-da.

ma-du-um s. «*contrescarpe*»³¹⁹⁷ Warad-Sîn 21:95.

ma-e = me-a (s.v. me adv.).

ma-gan-na = ama-gan (s.v. eme₄-gan).

ma-gl-ur (ES) = ma-an-gur₁₁ (s.v. niĝ₂-gur₁₁).

ma-gu-r (ES) = ma-an-gur₁₁ (s.v. niĝ₂-gur₁₁).

ma-gu-ur₅ = ^(ĝes)ma₂-gur₈.

ma-la-g s. «*amie*» DI E₁ 19', rev. 17', 20', DuDr. 85, 87, DI H 15, EnlNinl. 34, InEnki I ii 12, 24, Innana I 22, Kiutu B 52³¹⁹⁸, LU 403, Mariage de Ĝardu 139 sq., Old Man 4, 8, 11 et proverbes parallèles (v. J. Matuszak, ZA 112 [2022] 194 sq.), SP 1.91, 106, 170, 173, SP 2.63, SP 11.149, TCL 15, 37 rev. 27.

Non-st. **ma-ra** (Kiutu B 52 [prov. inc.]³¹⁹⁹).

→ nam-ĜA₂-la.

ma-la-ga → mu-lu-ug(-ga).

ma-ma (ES pour ĝa₂-ĝa₂) → ĝar.

ma-mu-d → ma-mu₂-d.

ma-mu-ge₇ (ES) = ama-mu-ge₁₇ (s.v. ama-nu-ge₁₇-g).

ma-mu-d = ma-mu₂-d.

ma-mu₂-d, **ma-mu-d** (avant tout ancien) s. «*rêve*»³²⁰⁰.

3196 Sur ma(-an)-du-um, cf. T. Jacobsen, JCS 7 (1953) 40 n. 47; C. Wilcke, Das Lugalbandaepos (1966) 34 sq. et 213 sq.; Cohen, ELA (1973) 53 sq.; W.H.P. Römer, TUAT III/3 (1993) 533.; S.F. Adali, Melammu Workshops and Monographs 9 (2023) 8-10. Comme ma-da, ce terme pourrait être un emprunt à l'akkadien *mātum*, quoique dans cette hypothèse la forme ma-an-du-um fasse difficulté.

3197 Sur ma-du-um «*contrescarpe*», cf. T. Jacobsen, JCS 7 (1953) 40 n. 47; A. Falkenstein, BagM 3 (1964) 38; C. Wilcke, Das Lugalbandaepos (1966) 214. S.F. Adali (Melammu Workshops and Monographs 9 [2023] 9) rapproche R de ma-du-um dans Lugalb. II 342 (v. ma-du-um «*plaine*» ou «*plateau*») et traduit par «*terrain*» (à mon sens contextuellement difficile dans les deux passages).

3198 Cf. A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, CM 19 (2000) 71/73.

3199 Graphie non-standard conditionnée par le ma-ra-an-gub-be₂-en qui suit.

3200 Sur ^(d)ma-mu₍₂₎-d, v. par ex., avec litt. ant., S.A.L. Butler, AOAT 258 (1998) 73-77, 85 sqq.; S.M. Chiodi/G. Pettinato, Mém. Saporetti 1 (2000) 204 sq.; J. Myers, The Sippar pantheon: A diachronic study (Ph.D. diss., Harvard University 2002) 81-85; A. Zgoll, WO 32 (2002) 80 sq.; P. Steinkeller, Mém. Moran (2005) 36 sq.; M. Such-Gutiérrez, AfO 51 (2005-2006) 23; A. Zgoll, AOAT 333 (2006) 60-62; J. Peterson, JANER 9 (2009) 134 sq.; J.G. Westenholz, Mém. Hurowitz (2015) 598 avec n. 39. D'après Zgoll, R désignerait le rêve provoqué par incubation, le rêve omineux, tandis que maš₍₂₎-ĝe₆-k serait le terme général pour «*rêve*». Cette hypothèse pourrait être correcte, mais soulève un double problème: a) en contexte,

- *Non-st.* **ma-mu¹-d** (Utu N C 14 D_x).
→ ma-mu₂ (...) bala, ma-mu₂ (...) bur₂.

ma-mu₂ (...) bala → bala.

ma-mu₂ (...) bur₂ → bur₂.

ma-na s. «mine».

(ĝeš)**ma-nu** s. Un bois très dur³²⁰¹; un bâton fait de ce bois.

- *Non-st.* **ma-a-nu** (GiEN 213 Ur11).

ma-ra = ma-la-g.

ma-ra-az⁷ = ma-az.

ma-ru = ^{mar}maru «tempête».

ma-ru = ^{mar}maru «carquois».

ma-sa-r → ma-sar.

uruda/ĝeš**ma-sa-dum**, **ma-sa₂-dum¹** (ŠD 189) Un type de lance³²⁰² ŠB 34, ŠD 189.

- *Non-st.* **ma-sa₂-dum** (ŠB 34 P [Ni.])³²⁰³, **ma-šAL₂-Tum** (ŠB 34 M [Ni.])³²⁰⁴.

maš₍₂₎-ĝe₆-k est rare et ma-mu₍₂₎-d est fréquent (l'inverse serait attendu); b) maš₍₂₎-ĝe₆-k signifie étymologiquement probabl. «oracle de la nuit» (de même Zgoll, WO 32, 80 sq. et AOAT 333, 58). Ceci dit, il est juste que les rêves provoqués sont nommés ma-mu₍₂₎-d, et une telle distinction rendrait bien compte de Man God 76 sq. (v. Peterson, loc. cit.): ma-mu₂-da sa₆-ga igi li-bi₂-du₈-ru-u[n⁷] / u₄-š_u₂-uš-e maš₂-ĝe₆ nu-ĝar-ra ĝa₂-la nu-mu-ta-dag-ge «Je n'ai vu aucun *mamuda* favorable, journellement, les *mašĝe trompeurs* (ne cessent pas sur moi =) ne cessent de m'assaillir». L'idée pourrait être que le protagoniste de l'histoire n'a pas pu provoquer de rêves favorables, mais qu'il est journellement la proie de songes de mauvais augure.

- 3201 Pour (ĝeš)ma-nu, «saule», «frêne» (v. en dernier lieu E. Jiménez, CHANE 87 [2017] 217-223, surtout 222 sq., et id., TMH NF 13 [2022] 111) ou «cornouiller» (v. en dernier lieu M. Stol, BiOr. 70 [2013] 730 sq.) sont les identifications les plus fréquemment avancées; c'est dans tous les cas un bois très dur. La traduction par «saule» a été récemment remise en doute par J.N. Postgate (RIA 15 [2016-2017] 23) et Jiménez (op. cit. 220 sq.); v. aussi J. Keetman, BiOr. 64 (2007) 26 sq., surtout p. 27: «Gemeint ist offenbar ein Schaft aus Pappelholz und ein Zinken aus einem anderen Holz. Das weiche und elastische Holz der Weide wäre hierzu denkbar ungeeignet.» Il propose avec hésitation «laurier» (p. 29). Sur R dans les rituels, v. en dernier lieu G. Zisa, The loss of male sexual desire in ancient Mesopotamia: *Niš libbi* therapies (= Medical Traditions 5, 2021) 512 et J. Fechner, IHAMNE 4 (2022) 106-18, 114-116, 173-178 et index pp. 570 et 581 sq. (p. 177: «perhaps [...] an indigenous wild species of the pomegranate tree that was smaller and more inconspicuous in its size and growth than the larger and, concerning its fruit-bearing, much more impressive and beautiful 'pomegranate' (ĝešnu-ur-ma/n(/)urmû) species»).
- 3202 Sur /masadum/, v. M. Civil, RA 81 (1987) 187 sq.; P. Abrahami, BAR IntSer. 1855 (1995) 12; I. Hrůša, AOAT 50 (2010) 227; I. Schrakamp, Krieger und Waffen im frühen Mesopotamien (2010) 141-143; N.L. Kraus, HSS 67 (2020) 78; M. Maiocchi/G. Visicato, Administration at Girsu in Gudea's time (= Antichistica 27 = Studi orientali 10, 2020) 59.
- 3203 Lecture de M. Civil (RA 81 [1987] 188).
- 3204 Probabl. contaminé par l'obscur ma-QA-tum de la l. 109. Si tel est le cas, cela plaiderait pour la lecture ma-šAL₂-tum de ma-QA-tum.

(^{ge})**ma-sa₂-ab** s. Une corbeille³²⁰⁵ Innana B 68, Nanna C 20', SP 3.87.

ma-sa₂-dum → ^{uruda/ġeš}ma-sa-dum.

^{usu₃}ma-sa^{sa}sala_x(SILA₃)^{la₂} = ^{usu₃}ma-sila₃.

ma-sar s. «*pile, tas*»³²⁰⁶; SP 2 + 6.d14, Ni 1300 (// ma⁽¹⁷⁾-sar-re-eš₍₂₎ dans Ni 5098 et Cavigneaux dans Proust, TMN 354/pl. 44, Ni 10204).

• *Non-st.* **ma¹-sa-r** (CBS 13381 + N 3343 rev. iii 32', Enlil A 92 Ur₄).

→ sar «*pile, tas*»; comp. zar.

ma-sar-re-eš₍₂₎ «*par tas, en grande quantité*» Enlil A 92, SP 2 + 6.d14, Ni 5098 et Cavigneaux dans Proust, TMN 354/pl. 44, Ni 10204; • *non-st.* **ma¹-sa-re-š** (Enlil A 92 Ur₄), ma-sa-re-eš (CBS 13381 + N 3343 rev. iii 32').

(^{usu₃})**ma-sila₃** s. «cheville, talon»³²⁰⁷ Dial. 1:79, Edubba'a D 208(?)³²⁰⁸; fig. peu clair Lammasaga A 28³²⁰⁹, TplHy. 172.

• *Non-st.* ^{usu₃}**ma-sa^{sa}sala_x(SILA₃)^{la₂}** (Dial. 1:79 Kn).

ma-ŠAL₂-Tum = ^{uruda/ġeš}ma-sa-dum.

ma-zu, ma-zum, ma₂-zu, mas-su s. «...» pour un bateau SEpM 17:10.

ma-zum → ma-zu.

(^{ġeš})**ma₂** s. «bateau».

• *Non-st.* **ma** (Cavigneaux, Akkadica 142, 167 sq. ii 9, 12, 14 sq., 26 [prov. inc.], Nanna VS 2, 75:3', 13', Jaques, OBO 273, 45:15', 19', tr. [prov. inc.], Cohen, RA 70,

3205 Sur (^{ge})ma-sa₂-ab, v. récemment M. Civil, AS 27 (2007) 20; id., ARES 4 (2008) 60; I. Schrakamp, BiOr. 65 (2008) 702; V. Meyer-Laurin, WO 41 (2011) 63 avec n. 219; P. Paoletti, BPOA 10 (2012) 148; K. Focke, AOAT 53 (2015) 624; U. Lehmann, AOAT 430 (2016) 340.

3206 Pour ma-sar «*pile, tas; grande quantité*», cf. M. Civil, AS 27 (2007) 20 («*pile, large amount(?)*»); F.N.H. Al-Rawi/L. Verderame, Nisaba 11 (2006) 178 et 237 («*una zona fluviale o un deposito di pesce*»); C. Lecompte, Nisaba 25 (2013) 139 sq. avec n. 289 (nom de personne); N. Veldhuis, GMTR 6 (2014) 101 avec n. 197 («*a building or institution, mentioned in connection with fish*»); P. Attinger, CM 50 (2020) 88. Dans Nisaba 11 n° 45:22 sq. et rev. 5-7, «*tas*» serait possible. Pour ku₆ ma-sar, on pourrait penser à «*poissons en tas/vrac*» v.s. Ce sens serait aussi envisageable dans OIP 99, 23 + 24 viii 12-14 // SF 8 v 18 sq. // SF 67 rev. v 13 (translittération de Veldhuis, GMTR 6, 101): ma-sar / ma-sar ġeš DU / ma-sar lu₂-lu₇^{ku₆}. L'acception «*en grande quantité*» pour ma-sar-re-eš est vraisemblable dans SP 6.49 (lecture correcte d'A. Cavigneaux déjà dans C. Proust, Tablettes mathématiques de Nippur [2007] 345, Ni 10204:6). Dans Trouvailles 81:12, ma-sar pourrait être un nom de personne (comp. Lecompte, loc. cit.), quoiqu'il ne soit sinon pas attesté à Ur III.

3207 Sur (^{usu₃})ma-sila₃, v. Å.W. Sjöberg/E. Bergmann, TCS 3 (1969) 87; Peterson, Faunal conception (2007) 437 et 563 n. 2168; Couto Ferreira, Ugumu (2009) 228 sq.; C. Metcalf, CUSAS 38 (2019) 28.

3208 V. Peterson, op. cit. 437 et Couto Ferreira, op. cit. 228.

3209 C. Metcalf propose «*embracing*», un sens dérivé de «*épaule*» (CUSAS 38 [2019] 28). Remarque toutefois qu'en contexte sumérien, l'acception «*épaule*» n'est pas assurée; dans Dial. 1:79, R est associé à (^{usu₃})sa-šal, où l'on voit en général le tendon d'Achille.

136 = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 81:12, 14, 16, 18, 22 [prov. inc.], SP 5.2 YBC 9886).

→ ma₂ ba-al, ^(ĝeš)ma₂ diri-g, ^(ĝeš)ma₂ gid₂, ^(ĝeš)ma₂ gub, ma₂ (...) kar (loc.) dab₅, ^(ĝeš)ma₂ la₂, ma₂ nisaĝ-ĝa₂-k, ma₂ (...) (abs.) (...) u₅, ma₂ (loc.) u₅, ma₂ (...) ur₃, ^(ĝeš)ma₂ (...) u₂.

^(ĝeš)ma₂ an-na-k «bateau céleste»³²¹⁰ InEnki passim, Išme-Dagan AB 49, Keš Hy. 26; métaph. pour la vulve DI P ii 20.

ma₂ GEGGE «bateau *noir*», Métaph. pour la vulve recouverte de poils pubiens(?) ŠX 32.

^(ĝeš)ma₂ gu-la «gros bateau, grand bateau» EnlNinl. 43.

ma₂ gu₇-gu₇ «bateau (*chargé de*) *nourriture*» SP 22 viii 24 = 275.

ma₂ šal-la «bateau *fuselé*» métaph. pour la vulve(?) ŠX 33.

^(ĝeš)ma₂ tur «petit bateau, barque» EnlNinl. 42, GiEN 21, 64, 108, Innana raubt den «großen Himmel» 115.

^(ĝeš)ma₂-ad-la₂ = ^(ĝeš)ma₂-da-la₂.

^(ĝeš)ma₂-(a)addir₃^(dir) s. «bac, ferry-boat» Ent. 27 iii 9, Innana I 9', 21', Alster, Proverbs 312, UET 6, 270, SP 1.86, 187, SP 4.63, SP 5.86, SP 7.74.

• *Non-st.* ma₂-PAD.BI.ĜIŠ+SI (Ent. 27 iii 9).

lu₂ ^(ĝeš)ma₂-(a)addir₃^(dir)-ra-k «passeur» Peterson, BPOA 9, 288 n° 264:5, EnlNinl. 119 sq., 124 sq., Alster, Proverbs 312, UET 6, 271; • *non-st.* lu₂ ^(ĝeš)ma₂-PA.BI.ĜIŠ.PAD.DIRI.GA (EnlNinl. 119 K + Ka [Ni.]), lu₂ ma₂-ĜISAL.PAD.DIRI.GA (Alster, Proverbs 312, UET 6, 271).

ma₂ ba-al → ba-al.

^(ĝeš)ma₂-da-la₂, rare ma₂-ta-la₂ (Alster, CUSAS 2, 90, MS 2892:1, Alster, Wisdom 398:15) s. «bateau de renfort, bateau envoyé en renfort»³²¹¹ Alster, CUSAS 2, 90, MS 2892:1, Volk, CTMMA 2, 4 n° 1:8, Diatribe C 10, GiH A 106, 114 NiXX (// ^(ĝeš)ma₂, ma₂-la₂), HAV 15 iii 5³²¹², Alster, Wisdom 398:15.

• *Non-st.* ^(ĝeš)ma₂-ad-la₂ (GiH A 114 KiA).

^(ĝeš)ma₂ diri-g → diri-g.

ma₂-e = me-a «où» (s.v. me adv.).

^(ĝeš)ma₂-egir, rare ma₂-egir-ra-k (Ninĝešzida aux enfers 11 C et H, 16 C et H³²¹³, SP 13.11) s. «poupe» GiEN 25, 68, 112, Ninĝešzida aux enfers 11 C et H, 16, 16a, 54, SP 13.11, ŠR 38.

3210 Probabl. pas «bateau d'An» (ainsi J. Peterson, StMes. 1 [2014] 319 avec n. 2, 319 sqq. passim).

3211 Sur ^(ĝeš)ma₂-da-la₂, v. récemment M. Civil, Mél. Wilcke (2003) 81 sq.; W.H.P. Römer, UF 37 (2005) 540; W.G. Lambert/M. Weeden, RA 114 (2020) 36 sq.

3212 Cf. Civil, Mél. Wilcke 82 avec n. 19.

3213 Écrit fautivement ma₂-egir-zu-ra au lieu de ma₂-egir-ra-zu.

ma₂-egir-ra-k → ^(ĝes)ma₂-egir.
 ma₂-gan-la₂ = ama-gan (s.v. eme₄-gan).

ma₂-gaz s. «épave»³²¹⁴.

→ ma₂-gaz AK.

ma₂.gaz AK → AK.

^(ĝes)ma₂-gi-lum → ^(ĝes)ma₂-gi₄-lum.

^(ĝes)**ma₂-gi₄-lum**, ^(ĝes)**ma₂-gi-lum**³²¹⁵ s. Un bateau EWO 128, Houe-araire 140; un bateau mythique Giḥ A 113; un ennemi (défait par Ningirsu/Ninurta) Gud. Cyl. A 26:13, Angim 34, 56, Lugale 131, Ninĝešzida B 17.

ma₂-gid₂ s. «bateau de halage»; «haleur» Gud. St. D i 9, St. T b i' 1', Gud. 10:8; contexte peu clair Utuĝegal 4:128.

^(ĝes)ma₂ gid₂ → gid₂.

ma₂-gin₂ s. «constructeur de bateaux, réparateur de bateaux, travailleur dans un arsenal»³²¹⁶ Gud. St. L iv 12", Cuivre-argent A₃ 23 (= A 104).

^(ĝes)ma₂ gub → gub.

ma₂-Gur₄ = ^(ĝes)ma₂-gur₈.

^(ĝes)**ma₂-gur₈** s. Un bateau d'apparat, utilisé aussi pour le transport de marchandises.

• *Non-st.* **ma-gu-ur₅** (PRAK D 38:8'), **ma₂-Gur₄** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 181 MA 60 [Tell Haddad]), ^(ĝes)**ma₂-gur₈** (**TE**) (CA 90 X₄ [prov. inc.]).

lu₂ ^(ĝes)ma₂-gur₈(-ra)-k «pilote du bateau *magur*» Gud. St. D iii 8; → ^(ĝes)dim₃-lu₂-^(ĝes)ma₂-gur₈-ra-k.

ma₂ (...) kar (loc.) dab₅ → dab₅.

^(ĝes)ma₂ la₂ → la₂.

3214 Sur ma₂-gaz, cf. P. Attinger, ZA 95, 235 avec n. 123.

3215 Sur ^(ĝes)ma₂-gi₄-lum, v. récemment L. Feldt, Mém. Black (2010) 88.

3216 Sur ma₂-gin₂, cf. ePSD2 s.v. ma₂-DUN₃^g «caulker» et v. récemment, avec litt. ant., Schrakamp, Krieger und Waffen im frühen Mesopotamien (2010) 80 avec n. 488; G.J. Selz, Mém. Hruška (2011) 235; S. Alivernini, RSO 86 Supplemento n° 1 (2013) 24 avec n. 53 et 37 sq. (traduit par «maestri d'ascia» maître charpentier); E. Cripps, CDLJ 2013:3 § 6.6; K. Focke, AOAT 53 (2015) 58 avec n. 458; V. Bartash, CUSAS 35 (2017) 292; J. Bauer, Or. 88 (2019) 89; E.-M. Huber, Girsu-Texte der Akkade-Zeit im Louvre (Ph.D. diss., Johannes Gutenberg-Universität Mainz 2022) 312. La lecture -gin₂ repose sur dumu PN ma-gin₂-na dans BPOA 1, 1086:6 (Ur III adm., Umma). Bauer s'est insurgé contre la traduction, aujourd'hui encore fréquente, «calfateur de bateaux» («Der 'Schiffsverpicher' ist leider unausrottbar» [loc. cit.]), notable est toutefois que dans Cuivre-argent A₃ 23 (= A 104), la première activité mentionnée de R est de «calfater les bateaux» (ma₂ du₈)!

^(ĝes)**ma₂-la₂** s. Un type d'embarcation utilisé le plus souvent pour le transport de marchandises, probabl. «radeau»³²¹⁷ CT 58, 21:13, Hiver-été 205, GiĤ A 114 UrA (// ^(ĝes)ma₂, ma-da-la₂), Houe-araire 109.

ma₂-lah₄, **ma₂-lah₅**, rares ^(ĝes)ma₂-lah₅ (Houe-araire 139 et 141 An, SP 1.87?) ma₂-lah₆ (Houe-araire 139 Jjn, TTn, 141 Jjn), [^(ĝes)ma₂-lah₆ (Houe-araire 139 QQn) s. «batelier» Houe-araire 139, 141.

ma₂-lah₅ → ma₂-lah₄.

^(ĝes)ma₂-lah₅ → ma₂-lah₄.

ma₂-lah₅-gal s. «batelier en chef, chef batelier» Code d'Ur-Namma N₁ ii 42, iii 25.

ma₂-lah₆ → ma₂-lah₄.

^(ĝes)ma₂-lah₆ → ma₂-lah₄.

^(ĝes)**ma₂-saĝ**, rare ma₂-saĝ-ĝa₂-k (Ningêšzida aux enfers 10 H, SP 13.11) s. «proue» GiEN 23, 66, 110, LERidu UET 6, 142 + 754:4, LSU 319, Ningêšzida aux enfers 10 C et H, 11 B, 14 H, 15, 54, NJN 207, 218, 229, 240, 251, SP 13.11, ŠR 37.

ma₂-saĝ-ĝa₂-k → ^(ĝes)ma₂-saĝ.

ma₂-ta-la₂ → ^(ĝes)ma₂-da-la₂.

^(ĝes)ma₂(...) us₂ → us₂.

^{ge}MA₂.ŠA₃.GA → ^{ge}GE₂.MA₂.ŠA₃.GA.

ma₂ (...) (abs.) u₅ → u₅.

ma₂-u₅ s. «cargo» Code de Lipit-Eštar §§ 8 sq.; un bateau d'apparat LERidu UET 6, 142 + 754:4³²¹⁸.

ma₂ (loc.) u₅ → u₅.

ma₂ (...) ur₃ → ur₃.

ma₂-zu → ma-zu.

ma₂-ur₃ s. «(lieu où) un bateau doit être tiré hors de l'eau»³²¹⁹.

3217 Sur ^(ĝes)ma₂-la₂, v. en dernier lieu K. Focke, AOAT 53 (2015) 675 sq. avec n. 6550 («Floß»). La traduction de ^(ĝes)ma₂-la₂(-a) par «radeau» a été remise en question par W. Heimpel, qui a d'abord proposé «boat train», «cargo boat» (CUSAS 5 [2009] 203 sq. avec n. 144) et ensuite «bundle load» (CUSAS 6 [2011] 170-174, plus précisément «a boat load that consisted of bundled plant material» [p. 170]), l'acception «cargo boat» n'étant attestée que dans les lettres paléobab. (p. 174). Cette hypothèse a été adoptée par C. Mittermayer (UAVA 15 [2019] 353 sq.); v. aussi E. Jiménez, CHANE 87 (2017) 185 sq. (à propos de *ma(la)llû*), surtout 185 n. 491: «In Ur III documents má-lá-a is, etymologically, a 'bundle load, (...) a boat load that consisted of bundled plant material,' mostly bundled reed (Heimpel 2011b: 170-174). In Old Babylonian texts from Mari and Babylonia, however, *mallû* is rather a cargo boat (ibid.) [...]». Quel que soit le sens exact de ^(ĝes)ma₂-la₂-a à Ur III (^(ĝes)ma₂-la₂ est rare), ce terme doit être distingué de ^(ĝes)ma₂-la₂, qui, dans Hiver-été 205, désigne sans doute possible un type d'embarcation utilisé pour le transport de marchandises.

3218 ^(ĝes)ma₂-u₅ est rendu en akkadien par *rukūbu* (cf. CAD R 409-411 s.v.), qui désigne aussi bien un cargo qu'un bateau d'apparat; comp. ^(ĝes)ma₂-gur₈.

3219 Sur ma₂-ur₃, cf. M. Civil, Mél. Wilcke (2003) 79-81.

ma₂-ur₃-ma₂-ur₃ ḥur-saġ-ġa₂ «(lieux (de =) dans) la montagne où les bateaux doivent être tirés hors de l'eau» Giḥ A 45, 60, Giḥ B 50.

ma₅, ma₅⁻, mu₃, mu₃⁻ vb. (II?) B. m. ma₅-ma₅, ma₅⁻-ma₅⁻ «moudre»³²²⁰ farine SP 3.13; «broyer» pays, têtes comme de la farine ELA 181, 235a, Sîniddinam-Utu 19; les méchants Nungal A 56; «consumer, dévorer, anéantir (associé au feu)» Angim 152, Ningêšzida A 24; peu clair ku₃ ma₅ // ku₃ tukur₂ SP 2.31.

ga-an-ze-er ma₅-ma₅ «consumer par les flammes» Nuška A iv 7.

ma₈, mu₁₁ vb. (II?) «broyer, hacher»³²²¹.

→ ma₈ du₁₁-g.

ma₈ du₁₁-g → du₁₁-g.

^{zi₃}mad-ga = ^{zi₃}ma-ad-ġa₂.

^{zi₃}mad-ġa₂ → ^{zi₃}ma-ad-ġa₂.

^{ġeš}ma **madul** s. «*timon, flèche (d'un char)*»³²²² Išme-Dagan I 11³²²³, ³²²⁴.

maḥ, ancien **maḥ₂** vb. (I) «être le plus grand, immense, colossal; être sublime, illustre, éminent» Ammīditāna année 13, Ammīšaduqa années 6, 13, 14, Angim 5 sq., ELA 271, Enlil A 1 N_{III2} et Ba₁, Innana B 79, 134, Išme-Dagan Fb 23, Išme-Dagan H 9, 27, 37, Išme-Dagan Qa 11', Išme-Dagan X 17, Išme-Dagan AB 69, 121, Ninlil A 12, Nungal 11, Sîniddinam 15:9, Sîniddinam-Utu 25 Ni ³²²⁵, 42; caus. «rendre très grand, magnifique, sublime, illustre, éminent, magnifier» Enlilbāni 1001 iv 6,

3220 Quoique la différence entre ma₅ (KAXŠE₃ = KAXZI₃) et ma₈ (KAXSAR = KAXNISIG) soit de nature purement graphique, je distingue les deux termes, car ils ne sont pas confondus dans les textes littéraires. Dans leur sens non métaphorique, ma₅ s'applique aux farines (SP 3.13) et ma₈ aux légumes (ŠN 25). Pour la lecture, cf. Cavigneaux, Zeichenliste (1976) 57; M. Civil, Bilinguismo (1984) 80; Attinger, ELS (1993) 599. /ma/ est usuel à l'ép. pB (Attinger, loc. cit.), mais mu₁₁ est indirectement attesté par la graphie non-standard mu₁₁-mu₁₁ de mu₇-mu₇ (Cavigneaux, ASJ 17, 79/90:15 B [Tell Haddad]) Par ailleurs, deux témoins ont une glose (d'interprétation délicate) mu²a₃ à KAXSAR dans VE 169 (cortoisie M. Krebernil, courriels du 16 et 19 décembre 2018).u

3221 V. la note à propos de ma₅.

3222 (^{ġeš}(ma)madul est la forme attestée avant Ur III (encore à l'ép. pB dans Išme-Dagan I 11); à partir d'Ur III, on a normalement (^{ġeš}(mu)mudul (harmonie vocalique). Sur R, lu souvent ^{ġeš}ma-gid₂, cf. ePSD2 s.v. mudul «a pole» et v. par ex. M. Civil, JAOS 88 (1968) 13; J. Bauer, AfO 36/37 (1989/1990) 90 (lecture); P. Steinkeller, Iraq 52 (1990) 21 sq.; Veldhuis, EEN (1997) 120-123; M. Civil, ARES 4 (2008) 108; I. Schrakamp, JCS 65 (2013) 226; Rudik, Beschwörungsliteratur (2015) 404 sq.; N. Veldhuis, Mél. Charpin (2019) 1117 sq.; J. Keetman, NABU 2020/44; E.-M. Huber, Girsu-Texte der Akkade-Zeit im Louvre (Ph.D. diss., Johannes Gutenberg-Universität Mainz 2022) 285 sq.; S.M. Hoffmann/M. Krebernik, Melammu Symposia 12 (2023) 574.

3223 La glose (lue normalement *ni-ir-ki*) est d'interprétation difficile; S. Sövegjártó (dubsar 18 [2020] 204) voit [...]ni al'-la.

3224 Pour MU.BU(mu-bu) dans Rudik, FSB 77:02.04, v. la discussion s.v. (^{ġeš})mu-bu-um.

3225 Contamination par la l. 42.

Išbi-Erta D 1, 7, Išme-Dagan A 410, Išme-Dagan B 12, UN B 11, Ur-Ninurta D 29, Ur-Ninurta E 12.

a₂ maḥ Litt. «faire la force immense», d'où «déployer une très grande/immense force, faire preuve d'une très grande force» ŠA 87; «octroyer une immense puissance, force» UN B 38; «rehausser grandement la force par (loc.)» Ġardu A 9³²²⁶; contexte cassé Nanna L 41.

mu (+ suff. poss.) (...) maḥ «être illustre (nom)» Ur-Ninurta E 31; «rendre illustre le/son/... nom, glorifier le/son/... nom» DI P i 24a, Išme-Dagan B 50, Lipit-Eštar B rev. 10, Numušda A 36, Rīm-Sîn I 20:19, Samsuiluna B 66.

pa-e₃ maḥ «faire se déployer dans toute sa grandeur» Ibbi-Sîn C 45.

maḥ, ancien **maḥ₂**, noms d'années pB aussi maḥ-a adj. «immense, énorme, le plus grand; auguste, très haut, imposant, sublime, illustre, éminent»; tablette ELA 455; libr. «très difficile» Innana B 39; nég. «hautain» Houe-araire 104.

• *Non-st.* **ma-ḥ** (Cavigneaux, Akkadica 142, 151 v 29, 32 [prov. inc.], UN B 52 sq., 59 et 61 B [prov. inc.], Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 28 ii 13 [Tell Haddad]).

→ maḥ du₁₁-g, a maḥ, a maḥ e₃-a (s.v. e₃), a₂ maḥ, ab₂ maḥ, abulla maḥ, aḡrig(-) maḥ, bad₃ maḥ, dalla maḥ e₃, dub-sar-maḥ, dumu maḥ, engar-maḥ, gala-maḥ, ḡa₂-nun maḥ, ḡal₂ maḥ da₁₃-da₁₃ (s.v. taka₄), ḡiri₂ maḥ, kan₄ maḥ, ki-en-du maḥ (s.v. ki-in-du), ki-maḥ, ki maḥ (s.v. ki), kir₁₃ maḥ, kisal-maḥ, lu₂-maḥ, mar-maḥ, (^{ḡe^s})mar maḥ, mas-su maḥ, mer maḥ, mu maḥ, muš-maḥ, na-de₅ maḥ (s.v. na-de₅ «conseiller»), na maḥ, nam-maḥ, nig maḥ₂, NU-banda₃-maḥ, para₁₀-maḥ, sa-gi-maḥ, saḡ-du₅-maḥ, saḡ maḥ, saḡ-maḥ, šanga_x-maḥ, še maḥ, šu maḥ, ur-maḥ.

maḥ adv. «immensément, en immense quantité»; «totalelement» (inconnu) Nungal A 48 (comp. maḥ-bi); «grandement, sans retenue» Houe-araire 171.

maḥ-a adv. «majestueusement» assis (tuš) InDesc. 349, Mort de Dumuzi 49.

maḥ-bi adv. «parfaitement, pleinement, totalement» connu GiḤ A 133 sq., 168 sq., GiTa. A rev. ii 22 sq. //; «magnifiquement, splendidement» SP 3.15, SP 22 vii 9 = 216, SP Geneva rev. ii 6, Samsuditāna année 7; «majestueusement» faire prendre place van Dijk, JCS 19, 9 (= Kārki, StOr. 49, 72) l. 223; «avec munificence» CKU 8:12; «excessivement, terriblement, souverainement» Houe-araire 187 sq.; → maḥ(-bi) gu₇(-gu₇).

maḥ-bi-še₃ «pleinement, parfaitement» Cavigneaux, RA 94, 11:8'-11'.

maḥ-da adv. «majestueusement» InDesc. 349 Y + Z (-^rda^{7?}) // maḥ-a.

maḥ gal «immensément, excessivement grand, de loin le plus grand» Angim 150(?), Ġardu A 14, Iddin-Dagan A 131, 224; NP en-maḥ-gal-an-na.

maḥ s. «grand, personne au haut de l'échelle sociale, supérieur»; vs tur: dans tur maḥ «petits et grands» Hiver-été 217, Išme-Dagan N 39, Išme-Dagan O 16, LSU 302, Rīm-Sîn A 10; autre contexte LN 285; «grandeur» Ammišaduqa année 18?/17+b, ELA 445, 557, Ur-Ninurta B 46; «hauteur, présomption, arrogance» SEpM 18:13.

3226 Ou «octroyer une immense force (dans l'héroïsme =) dans des actions héroïques»?

maḥ-a → maḥ adj.

maḥ-bi gu₇(-gu₇) → gu₇.

maḥ-di-d adj. «très renommé, éminent» Cat. L 32, Cat. N2 42, CLAM 647:15, Enlil-bāni A 24, EWO 1, Iddin-Dagan D 57, Lipit-Eštar C 31 B, Ninisina C 1, TplHy. 130, UN B 31, Warad-Sîn 1:2 et fréq.³²²⁷

maḥ-di-d s. «personne très renommée, éminente» Enlil A 167, EnlSud 34, Innana C 2, 59, Išme-Dagan O 27, Šu-Sîn D 50, 53, Ur-Ninurta D 12 et fréq.³²²⁸; litt. «(chose) très importante que l'on dit», d'où «parole, ordre de la plus grande importance» ŠV 34.

• *Non-st.* **maḥ-te** (Innana C 2 C [Tell Ḥarmal]).

maḥ du₁₁-g/di-d → du₁₁-g.

maḥ gu₇(-gu₇) → gu₇.

maḥ-te = maḥ-di-d s.

maḥ₂ → maḥ vb. et adj.

makkaš₍₂₎ → la note à propos de aḡ₂-ka-aš.

mar vb. (I) «...».

gu₂ mar Litt. «... la nuque», d'où «être au mieux/au sommet de sa forme, être en pleine santé, accomplir des prouesses; (faire) prospérer, fructifier» v.s.³²²⁹; le peuple, dans l'abondance UN B 16, UN G 9; Innana avec Ur-Ninurta sur le lit Ur-Ninurta D 19; de l'orge SP 7.96; un bateau (précédé ou suivi de a₂ sud «filer à toute allure») EWO 110, Lugale 676, ŠR 60; dans d'autres contextes Kramer, Mél. Birot 126:251 et 266; → gu₂-mar-mar-re di-d; comp gu₂ me-er-me-(e)r.

su-lum mar «dénigrer, traiter avec mépris, dédain» Alster, Proverbs 313, UET 6, 27[9], id. 314, UET 6, 286, id. 327, UET 6, 653:5(?); • *non-st.* zu₂-lum [mar] (Alster, Proverbs 313, UET 6, 279); → sulummar₂.

mar adj.(?)/s.(?) «...».

• *Non-st.* **ḡar** (Oiseau-poisson 29 Au dans IM(tu₁₅)-lum-ḡar = su-lum-mar), **ma** (Oiseau-poisson 29 An dans [...]ma = su-lum-mar).

→ su-lum-mar.

mar (ES) → ḡar.

(ḡes)**mar** s. «charriot»³²³⁰ Cuivre-argent A₃ 29 = A 110, Trois amis 5 et passim dans cette composition; fig. (contexte sexuel) DI P ii 19.

3227 Cf. Attinger, ELS (1993) 600-602.

3228 V. la note précédente.

3229 Pour le difficile gu₂ mar(-mar), cf. Klein, TŠH (1981) 90; id., Mél. Artzi (1990) 124; Attinger, ELS (1993) 525; E. Flückiger-Hawker, OBO 166 (1999) 200; M.-C. Ludwig, AoF 48 (2021) 254.

3230 Sur (ḡes)mar, v. en dernier lieu H. Waetzoldt, RIA 14 (2014-2016) 619 avec litt. ant.

→ mar (dir.) e (s.v. du₁₁-g).

ĝešmar s. «pelle» Fields of Ninurta 88', Liste royale de Lagas 1[1], 54, Našše A 52, SP 3.184.

(ĝeš)mar maḥ «très grande pelle» Ninkasi A 13, 15.

mar (dir.) e → du₁₁-g.

mar (dir.) ma → du₁₁-g s.v. mar (dir.) e.

ĝešmar-gid₂-da³²³¹ s. Litt. «long charriot» un type de chariot³²³² FI 92 sq.

NA₄mar-ḥa-li (Lugale 533 J₂ et probab. F₂), NA₄mar-ḥal-li (Lugale 533 Y3 + E₅), NA₄mar-ḥa-lum (Lugale 533 O₁³²³³) s. Une pierre (semi-)précieuse³²³⁴ Lugale 533 (bénie).

NA₄mar-ḥa-lum → NA₄mar-ḥa-li.

NA₄mar-ḥal-li → NA₄mar-ḥa-li.

NA₄mar-ḥu-ši → NA₄mar-ḥu-ša.

NA₄mar-ḥu-ša, (NA₄)mar-ḥu-šum (pB lex., ppB lex. et Lugale y₂ 59[7], 600, 602) s. Une pierre³²³⁵ Lugale 595, 597, 600, 602.

• Non-st. [NA₄mar-ḥ]u-ši (Lugale 595 K₂ [Ni.]).

(NA₄)mar-ḥu-šum → NA₄mar-ḥu-ša.

mar-maḥ s. Un prêtre/desservant (identique à ou proche de gudu₄-g)³²³⁶ Ninimma B 49, VS 2, 12 ii 18'.

3231 La graphie non-standard ĝešma-ra-gid₂-da dans Sjöberg, ZA 86, 222 rev. 7 (pB, Ur lex.) est isolée et difficilement explicable (cf. le commentaire de Sjöberg p. 229).

3232 Sur ĝešmar-gid₂-da, v. par ex., avec litt. ant., M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 93; M. Stol, BSA 8 (1995) 185; Å.W. Sjöberg, ZA 86 (1996) 229; A. Arkhipov, ARM 32 (2012) 145 sq.; J.-P. Grégoire, dans: S.J. Garfinkle/M. Molina (ed.), From the 21st century B.C. to the 21st century A.D. Proceedings of the International Conference on Neo-Sumerian studies held in Madrid 22–24 July 2010 (2013) 276 avec n. 43; H. Waetzoldt, RIA 14 (2014-2016) 619.

3233 C'est la forme usuelle dans les textes administratifs et lexicaux.

3234 Sur NA₄mar-ḥa-li et variantes, cf. CAD M/1, 279 s.v. marḥallu («a semiprecious stone») et ePSD2 s.v. mar-ḥa-li («multi-colored stone»); A. Schuster-Brandis, AOAT 46 (2008) 430 («vielfarbig gebänderter Stein»); Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 42 («ein vielfarbiger Stein»).

3235 Sur NA₄mar-ḥu-ša, cf. CAD M/1, 281 s.v. marḥušu («a stone») et ePSD2 s.v. marḥuša («Marḥaši stone») et v. récemment, avec litt. ant., P. Steinkeller, Journal of Magan Studies 1 (2006) 2 sq. avec n. 12 et 6 sq. («steatite» ou «chlorite»); A. Schuster-Brandis, AOAT 46 (2008) 430 («ein rötlicher Stein»); P. Paoletti, BPOA 10 (2012) 149 («Marḥaši-Stein, Chlorit(?)»); Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 67-69, 535 sq. («Marḥaši-Stein»).

3236 Sur mar-maḥ, v. en dernier lieu C. Metcalf, CUSAS 38 (2019) 49 avec litt. ant.

mar-za s. «charge, fonction, office»³²³⁷ Gud. Cyl. B 6:9, Cuivre-argent E₄ 9 = E 8, EWO 394, 423, Lugale 493 H₂, 506 pB (// ġarza dans la version ppB), Našše A 243, Ninimma A 3, Ninisina E 20; «rite» ŠE 223.

Comp. ġarza.

ki mar-za-k «...» Cuivre-argent A₃ 5 = A 86.

lu₂ mar-za-k «titulaire d'une (haute) charge, homme en charge»³²³⁸ Hiver-été 267, Išme-Dagan A 207³²³⁹.

mar-za (ES) → ġarza.

^{mar}mar_x(GUR₈)-ra = (^{ġeš})^{mar}maru.

^{mar}mar_x^{ra} = (^{ġeš})^{mar}maru.

^{ma₂}maru → ^{mar}maru «tempête».

^{ma₂}maru = ^{mar}maru «tempête».

^{mar}**maru**, ^{mar}**maru**⁻, UGN (^{mar})maru(LAK 51³²⁴⁰/GUR₈) (SF 36 viii 3, SF 39 v 15), ppB ^{ma₂}**maru** (Lugale 82, 689³²⁴¹)³²⁴² s. «tempête, ouragan, orage» SF 39 v 15 // OIP 99 163 vi 3, Gud. Cyl. B 9:22, Ur-Namma 32:1, Rudik, FSB 30:01.08, DuDr. 67, InEb. 4, 135, Innana C 19, 29, Innana F 9, Innana I 13, Inšuk. 188, 200, LSU 113, Lugale 82, 114, 689, Nergal B 3, Ningêšzida B 16, Oiseau-poisson 111, ŠA 59, ŠV 13, Šu-Sîn D 2, UN A 237, Ur-Ninurta C 2.

• *Non-st.* **ma-ru** (DuDr. 67 O' [Suse], Ningêšzida B 16 A [Ur]), ^{ma₂}**maru**³²⁴³ (Lugale 82 B₅ [Uruk], ŠA 59 Ur₃).

Comp. a-ma-ru-k, ^{ġeš}a-ma-ru-k.

(^{mar})maru(LAK 51/GUR₈) (UGN) → ^{mar}maru «tempête».

3237 Sur les rapports entre mar-za et /ġarza/, v. la note à propos de ġarza. Il n'est pas exclu que mar-za doive plutôt être lu ġar₇-za (ainsi avec hésitation Kogan/Krebernik [ed.], EDA 1/1 [2020] 308).

3238 Sur lu₂ mar-za-k, v. récemment M. Molina, ZA 103 (2013) 129-132; P. Steinkeller, JANER 19 (2019) 139 sq.; E.-M. Huber, Girsu-Texte der Akkade-Zeit im Louvre (Ph.D. diss., Johannes Gutenberg-Universität Mainz 2022) 203.

3239 Cf. J. Peterson, BPOA 9 (2011) 188.

3240 Sur LAK 51 qui, dans les textes UGN, peut remplacer GUR₈, v. en dernier lieu N. Rudik, CM 50 (2020) 642-645 et J. Keetman, NABU 2021/98 (pp. 232 sq.).

3241 V. aussi a-^{ma₂}maru-k s.v. a-ma-ru-k.

3242 Pour la lecture ^{mar}maru(-)/^{ma₂}maru plutôt que les usuels mar/ma₂-ru₁₀/uru₅, cf. M. Civil, Bilinguismo (1984) 80 avec n. 8 et M. Krebernik/J.J.W. Lisman, dubsar 12 (2020) 102. Pour des vues divergentes, v. J. Keetman, NABU 2021/98. Si je le comprends bien, il faudrait analyser /amaru/ en /amar/ (remontant à a mir «Wildes Wasser») + uru₅. Cette hypothèse est toutefois démentie par le fait que /maru/ «tempête» est amplement attesté sans précédent, ce qui implique qu'/amaru-k/ doit assez vraisemblablement être segmenté en a + /maru-k/, litt. «eau de la tempête». Problématique dans cette hypothèse est toutefois le fait que /maru/ «tempête» serait avant l'ép. ppB orthographié différemment dans a-ma-ru-k (a-^{ma₂/mar}maru sont des graphies non-standard ou tardives) et dans ^{mar}maru (ma-ru est une graphie non-standard).

3243 A l'ép. pB, ^{ma₂}maru est une graphie non-standard.

(ġes) ^{mar}maru s. «carquois» Gud. Cyl. A 6:20, Angim 142, Ezinam-brebis 101 KKx (// e₄-ma-ru //), Ġardu A 11, Houe 66, InEb. 40, 99, LUruk 4:9, Ningēšzida B 4, Šu-Sîn 1 i 32, TplHy. 63; fig. «vagin»³²⁴⁴ InEnki I v 29, [II v 36].

• *Non-st.* **ma-ru** (TplHy. 63 Ur), ^{mar}mar_x(**GUR₆**)-ra ou ^{mar}mara_x^{ra} (InEb. 40 N_{III4} et N 3210(?), 99 N_{I2} et N_{I6}?).

Comp. e₂-^{mar}maru.

mas-su, rare mas-su₂ (Enlil A 94 N_{III15} et N_{P2}, Houe 28 N_{U7}, MS 2423/1, MS 3293, MS 3332, Kiutus br 3:11 Unb1), ppB aussi mas-su₃ s. «leader, guide»³²⁴⁵ Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 119:74" = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 357 rev. 12', ELA 152, Enlil A 94, Enlilbāni A 20, 67, Ĥendursaġa A 158, Houe 28, Kiutus br 3:11 (pB et ppB), Našše A 236, ŠCa 85, c 5, TplHy. 419, UN A 35, Ur-Ninurta B 2, Kiutus br 2:3.

• *Non-st.* **ma-aš₂-an-zu** (Kiutus br 2:3 Huz1 [ppB]), [**mas**]-su₁₁/zu₂ (TplHy. 419 U [Ni.]).

Comp. maš-zu.

mas-su maġ «guide suprême» Oiseau-poisson 3, Ur-Ninurta B 37.

mas-su → ma-zu.

mas-su = maš-zu.

mas-su₂ → mas-su.

mas-su₃ → mas-su.

mas-su₁₁/zu₂ = mas-su.

maš adj. «jumeau».

dumu maš «enfants jumeaux» Gud. Cyl. B 11:11; comp. maš-tab-ba adj.

maš → kuru₁₃-maš (s.v. kuru₁₃), zar-maš (s.v. zar).

maš → maš₂.

maš «demi» → sa₉ adj.

maš «moitié» → sa₉ s.

maš-a-ši = maš₂-anše.

3244 Cf. F.A.M. Wiggermann, RIA 12 (2009-2011) 410.

3245 Il faut distinguer MAŠ-su «leader» de MAŠ-zu «expert» (v. récemment R. Nurullin, BaBi. 6 [2012] 219 sq. et n. 38 avec des conclusions en gros analogues, mais différentes dans le détail). Dans l'acception «leader», la graphie MAŠ-su est standard et MAŠ-zu plutôt rare. C'est exactement l'inverse pour «expert»: MAŠ-zu est usuel et MAŠ-su attesté à ma connaissance seulement dans Išme-Dagan AB 102. Il est par ailleurs frappant que dans mon corpus, toutes les attestations de MAŠ-zu datent de l'ép. d'Isin. Comme MAŠ a été prononcé à l'ép. pB probablement /mas/ (v. la note à propos de amaš), il est possible que les deux termes aient été homophones (si mas-zu > /massu/) ou quasi-homophones. Conformément au système utilisé dans cet ouvrage, je translittère pour «leader» mas-su (rare mas-su₂), pour expert maš-zu (une fois mas-su). En akkadien, les deux termes semblent n'avoir plus été distingués orthographiquement l'un de l'autre. Ils sont écrits soit logographiquement MAŠ.SUD, soit phonétiquement le plus souvent mas-su-u₂, etc. En ce qui concerne la graphie MAŠ.SUD, je ne connais pas d'attestation sûre en contexte sumérien avant l'ép. ppB (Wilcke, CUSAS 17, 39 n° 22 ii 07'b est par trop incertain).

maš-da-ri-a → maš₂-da-ri-a.

^{NA}**maš-da**, ppB ^{NA}₁mašda-a s. Une pierre³²⁴⁶ Lugale 569, 572, 577.

maš-dara₃, **maš₂-dara₃** s. «inscription»³²⁴⁷ ŠCb 46.

MAŠ.EN.GAG, ppB aussi ^{lu}₂MAŠ.EN.GAG³²⁴⁸ s. «sujet, homme du commun» (une classe sociale) Enlilbāni 1001 vi 16; «pauvre, indigent» Michalowski, SANER 12, 218:8' (ppB).

maš-GAG = maškim.

maš-gana₂ s. «agglomération (de moindre importance), agglomération rurale, (petit) village, campement» Gabbay, AoF 47, 86:7', CLAM 672:1+31, 673:c+74, CKU 3 B 6', CKU 14 MB 13, Code d'Ur-Namma S₁ 5, Išme-Dagan Fa 26, Lipit-Eštar C 40, LSU 186, LURUK 4:25, 5:9, SgLeg. A 5', Ur-Ninurta C 42; aussi dans les NG, par ex. maš-gana₂-šabra^{ki} (passim).

maš-gi = maškim.

maš-gi-i = maškim.

maš-gi-in = maškim.

maš-gim₄ = maškim.

^{mu}maš-gu-ru-um (ES) = ^{es}maš-gurum.

maš-gur s. «...» DI Y 55.

3246 Sur ^{NA}₁maš-da, cf. Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 56-60 passim. La graphie ppB ^{NA}₁mašda-a «pierre-gazelle» repose sur une réinterprétation.

3247 Sur maš₍₂₎-dara₃, v. J. Klein, RA 80 (1986) 3; M. Yoshikawa, ASJ 11 (1989) 353-355; K. Radner, Santag 8 (2005) 162 avec n. 871; E. Jiménez, TMH 13 (2022) 135 ad 20. Dans UET 3, 770 rev. 2 et UET 3, 1498:17, R dénote un objet en ivoire, probabl. un support pour une inscription.

3248 Sur les graphies et la lecture de MAŠ.EN.GAG/MAŠ.GAG.EN, etc., v. par ex., avec litt. ant., P. Steinkeller, MC 4 (1992) 20; M. Stol, RIA 8 (1993-1997) 492 sq.; A. Livingstone, NABU 1995/72; M. Krebernik, OBO 160/1 (1998) 269 avec n. 411; J. Klein/K. Abraham, HSAO 9 (2004) 95 avec n. 11 sq.; Attinger dans Mittermayer, aBZL (2006) 194; J. Bauer, WO 39 (2009) 252; J. Keetman, CRRAI 56 (2013) 441 n. 4; D.I. Owen, Nisaba 15/I (2013) 107 avec n. 243; 448 sq. A époque ancienne, il est probabl. écrit MAŠ.GAG (v. Steinkeller, loc. cit.) ou MAŠ.GAG.EN (une graphie encore attestée dans les documents administratifs pB; v. Klein/Abraham, loc. cit.). A partir d'Ur III, MAŠ.EN.GAG devient usuel, si ce n'est à Irisağrig, où l'on recourt à ENxMAŠ.GAG, rarement aussi à ENxAN.GAG (v. Owen, loc. cit.). Malgré la glose ma-aš₂-da pour MAŠ.GAG et MAŠ.EN.GAG = *muškēnu* dans Aa I/6:130 sq. (jugée correcte par J.I. Crisostomo, SANER 22 [2019] 369), il est généralement admis aujourd'hui que derrière MAŠ.GAG.EN/MAŠ.EN.GAG se cache un emprunt au sémitique (cf. VE 1306': MAŠ.GAG.EN = *mu-sa-ga-i-num*). MAŠ.GAG.EN pourrait être en principe lu maš-ka_{1,5}-en (Livingstone et Bauer, op. cit.; pour GAG = ka_{1,5}, cf. aussi maš-GAG = maškim dans Lipit-Eštar B 44 BM 96970). Pour MAŠ.EN.GAG, etc., il faudrait alors poser maškaen_x = /maškajen/ ou /maškaHen/ (pour la finale en -/en/, cf. Diri Nippur 9:21 sq.: [x-g]e-en [MAŠ].GAG = *ša-bitum* / [...-e]n [MAŠ.EN].G[AG] = *mu-uš-ke-nu-um*; pour EN = /Hen/, comp. V. Meyer-Laurin, WO 41 [2011] 206 avec n. 269). Sur le terme, v. en dernier lieu E. von Dassow, CRRAI 55 (2014) 291-308 passim (à propos de *muškēnum*).

ḡeš**maš-gurum**, ES ^{mu}maš-gurum s. Une plante³²⁴⁹ Cavigneaux, Akkadica 142, 166 A ii 4, Römer, AOAT 276, 195 B 18, CA 175, Metcalf, CUSAS 38, 39 n° 4:78, DI D₁ 55, LSU 506, Peterson, NABU 2008/53:9', Nanna K rev. 8', Ninurta F 29, NJN 337, 346, VS 2, 3 i 11', Gabbay et al., ZA 110, 29:12.

• *Non-st.* ^{mu}**maš-gu^r-ru-um** (Cavigneaux, Akkadica 142, 166 A ii 4; ES), ḡeš^r-**maš-gur^rgurum** (CA 175 C₅ [prov. inc.]), ^{mu}**maš-ku-nu-um** (VS 2, 3 i 11'; ES).

ḡeš^rmaš-gur^rgurum = ḡeš^rmaš-gurum.

maš-ḡe₆-k → maš₂-ḡe₆-k.

maš-ka₁₅ = maškim.

maš-kim₄ = maškim.

^{mu}maš-ku-nu-um (ES) = ḡeš^rmaš-gurum.

maš-maš s. «exorciste» Cat. N1 7, EnmEns. 135 et passim dans cette comp., Ḥamm. A A 18', Ninḡešzida B 8 sq., TplHy. 153, UḤF 869.

→ nam-maš-maš.

maš-maš-gal s. «chef exorciste» UḤF 837.

maš-saḡ-ḡa₂-k s. «bouc meneur, bouc de tête» Ukg. 1 vi 9, ix 30, Ukg. 2 v 10'.

Comp. maš₂-saḡ.

maš-šu-ḡal₂ adj.(?) «...» Elégie 2:5 sq. (qualification de šilam)³²⁵⁰.

maš-tab-ba adj. «jumeau» Adapa 18.

Comp. maš.

maš-tab-ba, rare maš₂-tab-ba (SP 8.b25³²⁵¹) s. «jumeau» Adapa 108, 126, Kramer, AulOr. 5, 74 sq. 299, 314, 325, Cohen, Eršemma 52, n° 23.1:6, Cohen, New treasures 12:1 sq., Rīm-Sîn I année 24, SP 8.b25.

Comp. dumu-tab(-ba).

maš-zu s., rar. adj. (Samsuditāna année 30?) Litt. peut-être «*qui connaît les oracles/signes*», d'où «expert, savant, sage»³²⁵² Iddin-Dagan 2:15, Iddin-Dagan D 73, Išme-Dagan B 5, Išme-Dagan I 4, Išme-Dagan Ma 30, Mb 30', Išme-Dagan AB 102, Lipit-Eštar D 41, Lipit-Eštar rev. 3', Ninisina E 13, [21].

• *Non-st.* **mas-su** (Išme-Dagan AB 102).

Comp. mas-su.

3249 Sur ḡeš^rmaš-gurum, v. en dernier lieu M.-C. Ludwig, JCS 58 (2006) 35 avec n. 29 et C. Lecompte, Listes lexicales, paysages, travaux agricoles et géographie, dans: H. Alarashi et al. (ed.), Regards croisés sur l'étude archéologique des paysages anciens. Nouvelles recherches dans le Bassin méditerranéen, en Asie centrale et au Proche et au Moyen-Orient (2010) 244 avec n. 12.

3250 Cohen (ASD [2023] 171 s.v. bar-šu E.1) lit bar-šu-ḡal₂ et traduit «elegant», mais la photo a clairement maš.

3251 S'explique par un jeu de mots sur maš₂ qui précède.

3252 V. la note à propos de mas-su.

maš₂, maš³²⁵³ s. «bouc; chevreau»; «*petit (d'un renard)*» SP 8.b25; «intérêt»; «oracle».

• *Non-st.* **ma-aš** (Schwemer, Wettergottgestalten 193 C 7 dans ma-aš-am-ši = maš₂-anše [Bogh.]), **ma-aš₂** (glose dans TMH NF 3, 26:11)

→ amaš, maš₂ (erg.) dab₅, maš₂ (loc.) dab₅, maš₂ gurun-gurun (s.v. gurun), maš₂ (...) (loc./dir.) šu gid₂, buru_x(GANA₂)-maš₂-a-k, suhur-maš₂^{ku₆}, tarah-maš.

maš₂ gal «bouc adulte, bouc» EnlSud 112, SP 8.b5, Šu-Sîn 6:9’.

maš₂ gal kur-ra-k «bouc des montagnes» UN A 102.

maš₂ hur-saĝ-ĝa₂-k «bouc des montagnes» Lugalb. I, 6N-T 638 iii 5, CKU 4:2, Kusu A 12, ŠA 46.

maš₂ igi-du₈-a(-k?) «chevreau en cadeau d'arrivée, de bienvenue, chevreau d'offrande» Ammīditāna année 7, Ammīšaduqa année 5; comp. maš₂ ka-dra₂^a-k.

maš₂ kadra₂^a-k «chevreau en cadeau (d'arrivée, de bienvenue), chevreau d'offrande» Abīešuh année 28, Hiver-été 105(?) (ou sens dérivé «offrandes, dons»?), Išme-Dagan A 299, Cuivre-argent A₃ 9 (= A 90), Ur-Ninurta 2 vi 8’; métaph. se rapportant à des bois et autres produits Bois-roseau 29 (ou sens dérivé «offrandes, dons»?); comp. maš₂ igi-du₈-a(-k?).

maš ninta, maš₂ ninta «bouc»; «gazelle mâle» LU 220 version d'Ur et P (// mašda), Gilgameš et la mort M 17 (// mašda dans N₂ 19’).

maš₂ ud₅-da-k s. Litt. «bouc de la chèvre», d'où «bouc pour la reproduction, bouc de monte, bouc»³²⁵⁴ George, CUSAS 32, 124 iv 22’, DuDr. 37, 66, EnmEns. 206, Ninurta F 12, Alster, Or. 41, 352:4; • *non-st.* **maš₂ u₂-da-k** (George, CUSAS 32, 124 iv 22’ [prov. inc.]), **maš₂ UD(u₄/ud)-da** (Alster, Or. 41, 352:4 [prov. inc.]), **‘maš₂’ ud₅** (DuDr. 37 C [prov. inc.], 66 P’ [Uruk]), **maš₂ ud₅-a(-k)** (DuDr. 66 O’ [Suse]).

maš₂ za(-)la₂ Un type de chevreau; → la discussion s.v. za-la₂.

maš₂ = amaš.

maš₂-anše s. «bétail (sauvage et domestique)».

• *Non-st.* **maš-a-ši** (Sulpae A 36 C [prov. inc.]), **ma-aš-am-ši** (Schwemer, Wettergottgestalten 193 C 7[Bogh.]).

3253 Pour la lecture de MAŠ₍₂₎, v. la note à propos de amaš. /mas/ (au lieu de /maš/) entre sérieusement en considération.

3254 Sur maš₂ ud₅-da-k, v. C. Mittermayer/P. Attinger, dubsar 17 (2020) 259 avec litt. ant.

maš₂-da-ri-a, maš₂-da-ri-a³²⁵⁵ s. Litt. «chevreau conduit», un don offert à un roi ou à une personne de sang royal, rarement aussi à une divinité, «don votif» Ammīditāna année 28, Giḥ A 14, Rīm-Sīn E 37, Ur-Ningīrsu I 4:12; une taxe³²⁵⁶ Enlil A 89.

• *Non-st.* **maš₂-de₂⁷-ri-a** (Enlil A 89 X₁), **maš₂-de₅-ri-⁷a⁷** (Giḥ A 14 MS 5090).

maš₂ (erg.) dab₅ → dab₅.

maš₂ (loc.) dab₅ → dab₅.

maš₂-dara₃ → maš-dara₃.

maš₂-de₂-ri-a = maš₂-da-ri-a.

maš₂-gid₂-gid₂ s. «*aruspice*»³²⁵⁷ Pomponio/Visicato, SEL 17, 8 n° 3:1 (Ur III adm.), Peterson, Or. 91, 13 rev. i' 3', 6'.

Comp. maš₂-šu-gid₂-gid₂.

maš₂ gurum-gurum → gurum.

maš₂-ĝe₆-k, maš₂-ĝe₆-k (Gud. Cyl. A 1:17, 27, Gilgameš et la mort M 238) s. Litt. peut-être «oracle de la nuit», d'où «rêve»³²⁵⁸, Gud. Cyl. A 1:17, 27, CA 86, Gilgameš et la mort M 238, Man God 77 (R nu-ĝar-ra «rêve trompeur, fallacieux»), SP 5.76, SP 9.e4, SP 11.57 (R zi-da «rêve véridique»), SP 27.11³²⁵⁹, YOS 11, 63:24.

→ maš-ĝe₆ (...) ĝar, maš-ĝe₆ ĥulu, maš-ĝe₆ sa₆ (s.v. sa₆(-ga)).

maš-ĝe₆ (...) ĝar → ĝar.

maš₂-lu-lim, maš₂-lulim s. «*biche*»³²⁶⁰ Gud. Cyl. V 6:4, 7:5, 10:4, 7, Gud. Frag. 8+ iv' 4'; peu clair Lulal A i 6.

3255 La littérature secondaire consacrée à maš₂-da-ri-a est considérable; v. récemment, avec litt. ant., par ex. W. Sallaberger, UAVA 7/1 (1993) 160-170; G.J. Selz, ASJ 17 (1995) 251-274 passim, surtout 264 sqq.; F. D'Agostino/F. Pomponio, ZA 95 (2005) 184 sqq. passim; F. Weiershäuser, GBAO 1 (2008) 219 sq.; R. Prentice, AOAT 368 (2010) 187-198; I. Schrakamp/P. Paoletti, RIA 13 (2011-2013) 163 sq.; V. Bartash, CUSAS 23 (2013) 116; X. Ouyang, BPOA 11 (2013) 99-101 et fréq. (v. index p. 321); Molina, SCTRAH (2014) 218; K. Focke, AOAT 53 (2015) 239 sq. avec n. 2237; W. Sallaberger, Kaskal 15 (2018) 173-175, 181-198 passim; A. Bramanti, dans: J. Mynářová/S. Alivernini (ed.), Economic complexity in the ancient Near East: Management of resources and taxation (third-second millennium BC) (2020) 31; V. Bartash, Iraq 84 (2022) 26, 30-40 passim (esclaves iraniens comme R); N. Borrelli, Mél. Graziani (2022) 114 sq.; A. Garcia-Ventura/F. Karahashi, SANER 30 (2023) 25-44; S. Nett, SANER 30 (2023) 110-112.

3256 C'est le sens usuel dans les textes administratifs.

3257 Sur maš₂-gid₂-gid₂, variante ou faute pour maš₂-šu-gid₂-gid₂, cf. F. Pomponio/G. Visicato, SEL 17 (2000) 9 et J. Peterson, Or. 91 (2022) 15.

3258 Sur maš₂-ĝe₆-k, v. par ex., avec litt. ant., A. Zgoll, WO 32 (2002) 81 sq.; ead., AOAT 333 (2006) 55-60; J. Peterson, JANER 9 (2009) 134 sq.; K. Lämmerhirt, AOAT 348 (2010) 76. Sur la différence entre R et ma-mu₂-d, v. la note à propos de ma-mu₂-d.

3259 Lire [ma]š₂-ĝe₆ pa₃-da.

3260 Sur maš-/lulim/, v. A. Glenn/J. Peterson, AoF 45 (2018) 176 et E.-M. Huber, Girsu-Texte der Akkade-Zeit im Louvre, Ph.D. diss., Johannes Gutenberg-Universität Mainz 2022) 353 sq. (sarg., interprétation différente).

maš₂-lulim → maš₂-lu-lim.

maš₂-saĝ s. «bouc meneur, bouc de tête», d'où «chef, conducteur» une divinité George, CUSAS 17, 113 n° 53:2(?), Innana I 9 (Innana, de tous les pays), Kiutu A 7 (ppB), 60 (pB et ppB), Kiutus br 6:11 (pB et ppB), Ur-Ninurta 2 ii 14' (Ninlil, du pays), Utu N A 1, 3, Kiutu I 11 (ppB); une ville Déluge 93³²⁶¹.

Comp. maš-saĝ-ĝa₂-k.

maš₂ (...) (loc./dir.) šu gid₂ → gid₂.

maš₂-šu-gid₂-gid₂ s. «aruspice» Sulgi 2052:9', SP 1.70, SP 7.[1]21, ŠB 131, 144, Utu N C 11, Zabāia 3:10, Kiutus br W 86 sq. (ppB).

Comp. maš₂-gid₂-gid₂.

maš₂-tab-ba → maš-tab-ba.

mašda³²⁶² s. «gazelle».

^{NA₄}mašda-a → ^{NA₄}maš-da.

maškim, maškim («maškim₃»)³²⁶³ s. Un fonctionnaire chargé de percevoir des taxes/impôts Ukg. 1 viii 31, ix 5; «garant, gardien, surveillant (de l'ordre établi, de ce qui a été décidé)» un dieu Šu-Sîn 3 vii 16, 9 concluding formula 3', Abisarē 1 vi 27, Code de Lipit-Eštar §17, Iddin-Dagan 2:40, Sulpae A 50, Ur-Ninurta 2 tr. 5, Warad-Sîn 17 vi 11; «gardien, protecteur (de qqn/d'une ville)» un dieu Išbi-Erra G 19', Lipit-Eštar B 44, LUruk 2:24, Man God 131, LN 161, Šu-Sîn D 52, 55 (v. aussi maškim (term.) šum₂); d'un temple TCL 15, 1:13; fig. (le chien est juge, sa queue est) R SP 5.83; un démon Kiutus br 3:26 (pB et ppB), Ku-Nanna-Ninšubur rev. 7' (v. aussi maškim ḫulu); contexte peu clair Gilgameš et la mort N v 13³²⁶⁴.

3261 J'admets que maš₂-saĝ détermine eridu^{ki} qui précède. On y voit généralement une apposition à ⁴nu-dim₂-mud qui suit, ce qui n'est pas non plus exclu.

3262 Souvent translittéré maš-da₃, mais «da₃» n'étant attesté avant l'ép. ppB que dans «maš-da₃», mašda (< maš-du₃ avec harmonie vocalique?) semble préférable. Noter par ailleurs que la lecture mašda ne repose pas seulement sur Aa 1/6:126 ma-aš₂-da MAŠ.GAG (...) *ša-bi-tum*, lequel pourrait être fautif (ainsi M. Civil, ARES 4 [2008] 88 n. 195), mais aussi sur les graphies non-standard du III^e mill. maš-da (TCL 2, 5558:2) et maš-da₅ (OSP 1, 123 xi 20', xv 10', 42 i 1, FAOS 17, 223 n° 47:1 et ib. 249 n° *66:8'; cf. P. Steinkeller, FAOS 17 [1989] 224). Dans Diri Nippur 9:21 sq., [x-g]e-en [MAŠ].GAG = *ša-bi-tum* pourrait avoir été contaminé par le [...e]n [MAŠ.EN].G[AG] = *mu-uš-ke-nu-um* qui suit. Noter enfin que, comme du₃, mašda a une finale en -/H/ (cf. l'ergatif mašda-e dans par ex. dans SP 3.80).

3263 Les textes lexicaux plaident pour /maškim/ (cf. surtout Diri Sippar 7:21 ma-aš₂-ki-im; de même à l'ép. ppB S^bB 214), TCL 15, 1:13, UN E 30' et 32' et Sulpae A 50 C pour /mašgi(n)/; maš-GAG recouvre probabl. maš-ka₁₅ (mais maš-ga_x/gag n'est pas exclu), maš-KAŠ₄ maš-gim₄ ou maš-kim₄. Rappelons enfin que W.G. Lambert voyait dans MAŠKIM(E).GI₄ une variante graphique de MAŠKIM, (E.)GI₄ étant des indicateurs phonétiques (MAŠKIM^(e)GI₄) (RIA 7 [1987-1990] 455 sq.). Cette hypothèse a toutefois été à juste titre remise en question par D.O. Edzard/F.A.M. Wiggermann (RIA 7, 451 § 2.2; v. en dernier lieu E. Cripps, CDLJ 2013:3 § 10 ad obv. v 4'-5'). Dans ces conditions, j'ai conservé la lecture traditionnelle maškim.

3264 V. J. Peterson, BPOA 9 (2011) 70.

• *Non-st.* **maš-GAG**(ka₁₅³²⁶⁵) (Lipit-Eštar B 44 BM 96970 dans maš-GAG kala-g[a]), **maš-gi** (TCL 15, 1:13)³²⁶⁶, **maš-gi-i** (UN E 30' et 32' [Lagas]), **maš-gi-in** (Sulpaie A 50 C [prov. inc.]), **maš-g/kim₄** (George, CUSAS 32, 81 n° 39:1 [prov. inc.]).

→ maškim (...) e/di-d (s.v. du₁₁-g), maškim ḫulu, maškim (term.) šum₂.

maškim da-ga-k Litt. «surveillant de la demeure³²⁶⁷», d'où «majordome» v.s. Gud. Cyl. B 9:23.

maškim (...) e/di-d → du₁₁-g.

maškim (term.) šum₂ → šum₂.

me, am₃ vb. (I) Intrans. «être; exister³²⁶⁸»; «être (ici)» Rudik, FSB 83:02.08, LU 372 U₆, Alster, Proverbs 304, N 6194(?); «se trouver, y avoir» Ammišaduqa année 13, InDesc. 172 x.

→ a-na me-a-bi (s.v. a-na), a-na nu-me-a-bi (s.v. a-na), dub ⁽ⁱ⁾igi im me-a(?), me-a, ta-am₃ me-a (s.v. a-na pr. et adv. inter.).

am₃-ga-am₃ → an-ga-am₃.

am₃ ne-e «Qu'est-ce que cela (signifie)?» InDesc. y 141 et 151.

an-ga-am₃, am₃-ga-am₃ «c'est/il est aussi» Instr. Šur. 195, LSU 462; «lui aussi, lui de son côté» CKU 2:5; «moi de mon côté» Dial. 2:26; «une nouvelle fois, à nouveau» Samsuiluna année 12, SP 5.102:7, Dial. 2:70(?); • *non-st.* GIM dans niĝ₂ nam(-)GIM = niĝ₂ a-na an-ga-am₃ (CKU 2:5 Ur1).

ga-am₃ «en vérité» Utu E 10, 17, 20, 22.

ga-nam-me-am₃ «cela devait être, il se pourrait bien que c'était, j'imagine que c'était»³²⁶⁹ Gud. Cyl. A 5:17, 25, 6:8.

ḫe₂-a-na-nam → ḫe₂-en-na-nam.

ḫe₂-am₃, rare ḫe₂-a (Innana C 208' Bil. 2, InŠuk. 250 Cn₁, LU 151 et 161 version d'Ur) «soit!, (ainsi) soit-il!»; → ḫe₂-am₃ du₁₁-g, nam-ḫe₂-am₃(?); comp. ḫe₂-am₃ «désir».

3265 Pour ka₁₅, cf. la note à propos de MAŠ.EN.GAG.

3266 Courtoisie C. Metcalf.

3267 da-g est une graphie non-standard de dag «demeure»; comp. TCL 15, 1:13: dag-ga-ĝu₁₀ (...) me-e ĝeštukul-e in-ta (= ta₃) me-e eš₃-gal-la maš-gi (= maškim) (courtoisie C. Metcalf).

3268 Sur me «exister», v. par ex. Attinger, ELS (1993) 313 avec litt. ant.; M. Streck, Or. 71 (2002) 202 avec n. 41; C. Woods, Mél. Machinist (2013) 510-512; P. Attinger, NABU 2014/4; S. Fink, Philippika 70 (2015) 123-125.

3269 Comp. ga-nam et la littérature secondaire donnée s.v. Pour mon interprétation plutôt que l'usuel «c'était certainement, c'était en fait», cf. la traduction akkadienne de ga-nam-me-a par *pīqamma* (Izi V 164) et celles de ga-nam par *minde*, *pīqam*, *tuša*, *tušāma* et comp., dans un contexte comparable, *minde* dans Gilgameš P i 17. D.O. Edzard écrit à propos de ce passage (OBO 160/4 [2004] 498 n. 49): «*mindē* hat oft die Funktion, eine direkte und als solche u. U. aufdringlich wirkende Aussage oder Antwort höflich abzumildern»; v. en dernier lieu N. Wasserman, Most probably: Epistemic modality in Old Babylonian (2012) 43 sq. et plus généralement 43-63 sur *minde/midde*.

ħe₂-em «qu'il soit!, qu'il y ait!»

ħe₂-en-na-nam, ħe₂-na-nam, ħe₂-a-na-nam (InŠuk. 91 MS 4508), dans mu-ni (...) ħe₂-en-na-nam (/), litt. soit «que son nom soit ...!», d'où «nommons-le ...» soit «son nom était vraiment», d'où «il se nommait ...» EnmEns. 15 sq., 218 sq., InŠuk. 91, Mariage de Ğardu 12, 14.

ħe₂-en-na-nam → ħe₂-en-na-nam-ma(-am₃).

ħe₂-en-na-nam-ma(-am₃), [ħe₂]-en-na-nam-am₃ (Lugale 434 W₁), ħe₂-na-nam-ma, ħe₂-en-na-nam (Lugale 462 C₂), ħe₂-en-na-na-nam (Innana raubt den «großen Himmel» 148 et probabl. 158 A), dans ur₅ ħe₂-en-na-nam-ma(-am₃) (/) «il en fut/est vraiment ainsi»; CA 272, ELA 396, 505 sq., EnkNinĥ. 64, InBil. 111, InDesc. 403, Innana raubt den «großen Himmel» 148, 158, Instr. Šur. 133, Lugalb. II 216, Lugale 181 et fréq. dans cette composition, PJJ B 4'; • *non-st.* ir₉ ħe₂-en-na-na-nam (Innana raubt den «großen Himmel» 148 et probabl. 158 A [Ni.]).

ħe₂-en-na-na-nam → ħe₂-en-na-nam-ma(-am₃).

ħe₂-me-a, dans ur₅-še₃ ħe₂-me-a³²⁷⁰ «si seulement c'était ainsi, si seulement il en allait ainsi» (irréel) GiĤ A 27; «si seulement il pouvait en aller ainsi» (potentiel) InDesc. 89 F.

ħe₂-me-en-na «alors que tu étais» Edubba'a C 54, LU 376 sq.

ħe₂-na-nam → ħe₂-en-na-nam.

ħe₂-na-nam-ma → ħe₂-en-na-nam-ma(-am₃).

in-ga-am₃ «est aussi, c'est aussi» DI D₁ 7, Keš Hy. 57 sq.

na «il n'est pas» InBil. 88, 97, 104, 115; «il ne reste plus rien, il n'y a plus rien» SP 4.2.

na-am₃ «il est vraiment» SEpM 5:6 X5.

na-nam «il est/était/sera vraiment, il est/était/sera»; • *non-st.* na-MU (Houeraire 189 ZZn), n[a⁷]-na-a (Oiseau-poisson 4 Ams), na-na-am₃ (Instr. Šur. Ur₂ 30 et 69 sq., Išbi-Erra E 93 X4).

nam-me-a «si ce n'était pas, s'il n'y avait pas» irréel InŠuk. 244 Dn, SP 1.142; potentiel EnlSud 64, 93.

nu-me-a «quoique n'étant pas, sans être», libr. «comme s'il était»³²⁷¹; rare SN (abs.) nu-me-a «sans SN»³²⁷² ELA 251.

SN (com.) nu-me-a «sans SN, sans la permission de SN»; comp. SN (com.) nu (s.v. nu).

3270 Sur (ur₅-še₃) ħe₂-me-a, v. P. Attinger/M. Krebernik, AOAT 325 (2005) 68 avec n. 144 sq.

3271 Sur nu-me-a, cf. en dernier lieu M. Krebernik, dubsar 17 (2020) 139 sq. (R prend le sens de «wie»; parallèles typologiques).

3272 Usuel est SN (com.) nu-me-a.

nu-me-en-na «bien que je ne sois pas, bien que tu ne sois pas» EnmEns. 99, EWO 439, Man God 36, 78 sq., 126, Šniddinam-Ninisina 19, ŠB 217; «comme je ne suis pas, comme tu n'es pas» Dial. 2:12, Dial. 3:b34/114, ŠB 271.

ši-in-ga-me-en-na «je suis/tu es alors»³²⁷³ Hēndursağa A 164; «c'est toi qui es en vérité» Ninimma B 21.

gu₂ za₃ (loc.) me Litt. «faire être le cou/la nuque sur l'épaule», d'où libr. «avoir la tête tombant sur les épaules» LU 224 version d'Ur (me, pas la₂ pratiquement assuré) // gu₂ za₃ (loc.) la₂/ġal₂.

me s. «me, essences, puissances, potentialités»; «pouvoirs»; «rite, ordonnance culturelle, règle»; un objet concret (un emblème, un symbole)³²⁷⁴ Ezinam-Brebis 98, ŠR 25.

→ me (...) AK, me (...) bar, me (...) DU (s.v. de₆), me du₁₀(-ga), me guru₃^{tu}, me ħur, me nun.

me s. «silence».

→ me ġar, me tal₂, mud₅-me-ġar, niġ₂-me-ġar.

me s. «virilité, plénitude (sexuelle)» (= *dūtu*, *lalū*).

• *Non-st.* **mi** (Cohen, Eršemma 33, VS 2, 72:9 dans mi-te-iš = me-teš₂ [Abū Ḥab-bah?]).

→ me-me, me-teš₂.

me adv. inter. «où?, quand?».

→ en-na-me-še₃ (s.v. en₃).

me (dir.?) → me tum₃ (s.v. de₆).

me-a³²⁷⁵ «où?»; • *non-st.* ma-e (ELA 450 Rn), ma₂-e (ELA 107 Hn; ou réinterprétation?), mi-ia (Gabbay, AoF 48, 82 I 24 [prov. inc.], MI₂-[...]) (Nanna A 1 B [prov. inc.]).

me-am₃ «où?» Elégie 2:48-56, Houe-araire 114 Fn, IIIx, InDesc. 392, Alster, Proverbs 331, YBC 7347, SP 8.d2, SP 23.9(?).

me-da «où?, quand?» Lugale 181; → me-da tum₃ (s.v. de₆), u₄ me-da.

me-da-aš «jusqu'à quand?» ELA 451; → u₄ me-da-aš.

me-na «quand?» LN 2, 6, 11, Ninurta G 167, 169, 171; «combien de temps?, pour combien de temps?» LERidu 6:41, SP 5.x7.

3273 Sur ši-in-ga-me-en-na v.s., cf. P. Attinger/M. Krebernik, AOAT 325 (2005) 68 sq.

3274 Cf. J. Klein, AoF 24 (1997) 211-218. Il est souvent difficile de savoir si me désigne un «abstrait» ou une représentation figurée de cet «abstrait», un objet concret.

3275 D'après J. Keetman (BiOr. 75 [2018] 276 avec n. 18), me-a devrait être lu ma₆-a ou ma₆^a. Dans la n. 18 (lire CAD A I 233b), il renvoie à OBG I 661, où l'on a toutefois me-a (pas ma-a). ma-a(-a) est une forme exclusivement ES (cf. Krecher, Skly. [1966] 192 et Schretter, Emsal-Studien [1990] 205). La seule attestation EG citée par Krecher (J. van Dijk, SAA 15:10 = SEpM 19:12) doit être lue différemment (cf. A. Kleinerman, CM 42 [2011] 171 et 295). Les graphies non-standard mi-ia et MI₂-[...] plaident également contre son hypothèse.

me-na me-na-am₃ «*quand?, c'est pour quand?*» Dial. 2:28, Elégie 1:56.
 me-na-am₃ «c'est quand que?» CKU 4:28, GiEN 38 sq., 81 sq., 125 sq., 252
 Ur13 et probabl. X1, Lugalb. II 329, niĝ₂-nam B [2], niĝ₂-nam C 2, niĝ₂-nam
 D 2, SP 4.[4]2; • *non-st.* **me-e-a-na-am₃** (CKU 4:28 Ur1), **me-en-a** (CKU
 4:28 X2), 'me-en-am₃' (GiEN 125 N19?), **me-en-na-a** (CKU 4:28 Ur3), **me-**
'en'-na-am₃ (CKU 4:28 X3); → me-na me-na-am₃.
 me-še₃ «où (avec mouvement)?»; → me-še₃ tum₃ (s.v. de₆).
 me-ta «d'ou?» EnNinl. 74, 100, [1]26; «d'ou (pourrais-je?), comment (pour-
 rais-je?)» SP 2.35; → me-ta s.

me (ES) → ĝe₂₆(-e).

me = {m + e₃}.

ME → me-at.

me = men.

me (ES) = men₃ (s.v. ĝen).

me = mim.

me(-a) adj. (participe de me?) «*pur*»³²⁷⁶; non-standard ma (Houe 13 X₄), mi-a
 (Ibbi-Sîn 3:19).

→ ku₃ me(-a) (s.v. ku₃-g s.).

me-a adv. → me adv.

me-a (ES) = me-e (v. ĝe₂₆(-e)).

me-a (ES?) = me-a-am.

me-a-am, rare me-am (Alster, ASJ 14, 8:6(?), Cat. N4 D 5) (ES) s. «berger, pâtre» (un
 terme d'affection)³²⁷⁷ Cavigneaux, Akkadica 142, 169 iii 15' sq., 176:63, 68 sq., 71,
 Alster, ASJ 14, 8:6(?), Cat. N3 3, Cat. N4 D 5, DI H 9, DI I 44 A, DI X 108, 153, 156, Se-
 fati, Mél. Klein 278, HS 1457:11' et 18' (DI X?), Nanna A «62» (ligne d'appel), Nanna
 B [1], 3[0'], 38'.

• *Non-st.* **me-a**(Cavigneaux, Akkadica 142, 169 iii 15' sq. [ES?; prov. inc.]).

me (...) AK → me AK.

me-am → me-a-am.

me-am₃ → me adv. inter.

3276 Sur me(-a) «*pur*», cf. récemment C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 237; v. aussi la litt. sec.
 donnée à propos de ku₃ me(-a).

3277 Sur me-a-am, v. par ex., C. Wilcke, AS 20 (1976) 303; Hall, Nanna/Suen (1985) 681; K. Volk,
 FAOS 18 (1989) 171; Schretter, Emesal-Studien (1990) 211; B. Alster, ASJ 14 (1992) 25;
 Sefati, Love songs (1998) 76 sq. et 191; P. Attinger, AfO 46/47 (1999/2000) 263; M.M. Fritz,
 AOAT 307 (2003) 279 avec n. 1145; Y. Sefati, Mél. Klein (2005) 271 avec n. 20; U. Gabbay,
 AoF 48 (2021) 86; G. Zisa, dans: D. Bonanno/I.E. Buttitta (ed.), Narrazioni e rappresen-
 tazioni del sacro femminile. Atti del convegno internazionale di studi in memoria di Giuseppe
 Martorana (= Nanaya. Studi e materiali di Antropologia e Storia delle religioni 2, 2021) 51 n.
 16 (interprétation différente).

me-at, ME (SEpM 4:5 X8) num. «cent» SEpM 4:5.

me (...) bar → bar.

me-da adv. inter. → me adv. inter.

me-da-aš adv. inter. → me adv. inter.

me-da tum₃ → de₆.

me-de₃ → me-en-de₃(-en).

me-dem₂ → me-dim₂.

ḡešme-dem₂ → ḡešme-dim₂.

me-deš₂ = me-teš₂.

me-dim₂, me-dem₂ s. «membres»; fig. d'une ville, d'un temple GiAk. 32.

→ me-dim₂ (abl.) nir-ra.

ḡeš**me-dim₂**, ḡeš**me-dem₂**, présarg. ḡešma-dim₂ (Selz, Mém. Hruška 232 n° 8 v 3) s. Désigne une pièce de bateau, probabl. un type de (grande) planche³²⁷⁸.

me-dim₂ (abl.) nir-ra → nir-ra.

me (...) DU → de₆.

me-e (ES) → ḡe₂₆(-e).

me-e = me₃.

me-e-a-na-am₃ = me-na-am₃.

me-en = men₃ (ES) → ḡen.

me-en-de₃(-en), me-de₃ (Houe-araire 174 BBBn) pr. pers. «nous» CKU 18:35, DI H 20, ELA 371, 452, Houe-araire 174, InDesc. 333 S, 343 S, LSU 240 et fréq.

me-en-a = me-na-am₃.

me-en-am₃ = me-na-am₃.

me-en-na-a = me-na-am₃.

me-en-na-am₃ = me-na-am₃.

me-en-ze₂-en pr. pers. «vous» CKU 2:30 N1.

• *Non-st.* **mi-ze₂** (CKU 2:30 X3).

me-en-ze₂-er (ES) → mu-dur₇.

me-er vb. (II?) «livrer (*en abondance*)» Kramer, Mém. Finkelstein 140-141:22-30, 32-37.

3278 Sur ḡešme-dim₂ (mieux probabl. ḡešme-dem₂), attesté essentiellement à Ur III, cf. ePSD2 s.v. *medim* «a wooden object, part of a boat» et v. récemment, avec litt. ant., G.J. Selz, ArOr. 66 (1998) 261 et n. 34; id., Mém. Hruška (2011) 235; D.I. Owen, Nisaba 15/1 (2013) 395 avec n. 707; S. Laursen/P. Steinkeller, MC 21 (2017) 108. R remonte par harmonie vocalique à un ancien ḡešma-dim₂ (Selz, Mém. Hruška 232 n° 8 v 2 sq.; associé comme R à ma₂-gu₂) et n'a donc rien à voir avec me-dim₂ «membres» (à moins naturellement que ce terme ne remonte également à /madim/, ce qui n'est pas à priori exclu).

gu₂ me-er-me-(e)r «(faire) prospérer, faire fructifier»³²⁷⁹ Gungunum B ii 5', Lugalb. I 41, Ninurta B i 10, Nuška B rev. 15', Peterson, StMes. 3, 156:3, 159:3', TplHy. 83; comp. gu₂ mar.

me-er s.(?) «...» (dans le NP en-me-er-kara₂).

me-er (ES) → ġiri₂ «scorpion».

me-er = mir «tempête».

me-er (ES) → mir «tempête».

me-er-a = miri-a (s.v. miri(-a)).

me-er-bi adv. «...» ŠD 169³²⁸⁰.

Comp. miri-bi.

me-er-ga num. «une fois»³²⁸¹ CKU 12:13.

me-er-ga-bi Litt. «uniquement, exclusivement», d'où «elle-seule» Rīm-Sîn B 35.

me guru₃^{ru} → guru₃^(ru).

me ġar → ġar.

me-ġar di-d → du₁₁-g.

me ħur → ħur.

me-lam = me-lim₄.

ME.LI num.(?) CKU 1:21 X4 // li-mu-um «mille»; lire probabl. li:me.

me-li-e-a Interj. marquant la douleur morale InDesc. 406, LSU 175, 397, LU 284, 286, 292, 294 sq., 302, 304, 306, 315, 321, UN A 61, 165, 193.

me-lim = me-lim₄.

me-lim₄³²⁸² s. «terrible éclat, splendeur, rayonnement».

3279 Sur gu₂ me-er-me-(e)r, v. par ex. Å.W. Sjöberg/E. Bergmann, TCS 3 (1969) 67 et 151; Å.W. Sjöberg, ZA 63 (1973) 30; Hall, Nanna/Suen (1985) 658 sq.; Attinger, ELS (1993) 525; J. Peterson, StMes. 3 (2016) 161; M.-C. Ludwig, AoF 48 (2021) 254 sq.

3280 Contextuellement, la traduction usuelle par «violemment, furieusement» est possible, quoique j'aurais alors attendu miri-a-bi (cf. s.v. miri(-a)).

3281 Sur me-er-ga, cf. J. Krecher, ZA 59 (1967) 319; Schretter, Emesal-Studien (1990) 214; T.E. Balke, JCS 62 (2010) 46 sq., 50 sq.; P. Michalowski, MC 15 (2011) 350.

3282 La fréquence des graphies non-standard en mi- plaide pour me-lim₄ (> /milim/ sous l'influence de l'harmonie vocalique) plutôt que me-lem₄. Il est dans ces conditions difficile d'admettre qu'un ancien /melam/ (cf. la graphie non-standard me-lam et l'akkadien *melammu*) ait évolué en /melem/, car on voit mal pourquoi /melem/ serait devenu /melim/. Sur la lecture de me-LAM₂, v. par ex. J. Krecher, ZA 63 (1973) 199; Lieberman, SLOB (1977) 390 n° 472; W.H.P. Römer, BiOr. 49 (1992) 678 = AOAT 276 (2001) 166; P. Attinger, NABU 2008/72. D'après Lieberman (SLOB 390 n° 472 avec n. 632), me serait un indicateurs phonétique et il faudrait lire ^{me}melim₄. Le seul exemple clair possible en faveur de cette hypothèse est NE au lieu de me-lim₄ dans Ukg. 6 ii 3 (une erreur n'est toutefois pas exclue). Certainement fautif est en revanche ni₂ NE dans Enlil A 78 N_{III10} (mais v. ma partition dans

• *Non-st.* **me-lam** (Gadotti/Kleinerman, dubsar 17, 124 RS 33 [prov. inc.]), **me-li-im** (Cavigneaux, Akkadica 142, 151 v 22 [prov. inc.], VS 2, 74:4'), **me-lim** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 181 MA 61 [Tell Haddad]³²⁸³), **mi-li** (Cavigneaux, Akkadica 142, 150 v 6 [prov. inc.]) **mi-li-im** (Cavigneaux, Akkadica 142, 150 sq, v [18], 22 [prov. inc.], Innana C 161 R [Tell Ḥarmal])³²⁸⁴.

→ me-lim₄ (...) gu₂ e₃, me-lim₄ guru₃^(ru), me-lim₄ ḡal₂, me-lim₄ (...) mu₄-mu₄ (s.v. mu₄-r), me-lim₄ su₃, ni₂ me-lim₄ (s.v. ni₂).

me-lim₄ (...) gu₂ e₃ → e₃.

me-lim₄ guru₃^(ru) → guru₃^(ru).

me-lim₄ ḡal₂ → ḡal₂.

me-lim₄ (...) mu₄-mu₄ → mu₄-r.

me-lim₄ su₃ → su₃.

me-me s. «joie, jubilation»³²⁸⁵ Alster, ASJ 14, 8:1, 3, 5, 7, CLAM 83:f+173-f+181, Gabbay, HES 2, 185 n° 56:1; «silence» (v. me-me mar [ES] s.v. me ḡar).

me-na adv. inter. → me adv. inter.

me-na-am₃ adv. inter. → me adv. inter.

me-re/i (ES) → ḡiri₂ «poignard».

me-re/i (ES) → ḡiri₃.

me-re/i = miri vb.

me-re/i = miri (s.v. miri(-a)).

me-re/i-a = miri-a (s.v. miri(-a)).

me-ri = mir «tempête».

me-ri ki (loc., rar. dir.) si₃-g (ES) → si₃-g.

me-ri kur₂ (ES) → kur₂.

me-ri-kur₂ du₁₁-g → du₁₁-g.

me-ri mar (ES) → ḡar.

me-ri-saga₁₁/^{sig₃}sig₁₆/siki/sig₂-ga du₁₁-g (ES) → du₁₁-g.

*^(NA₄)me-ri-zu₂-gal (ES) → ^{NA₄}ḡiri₂-zu₂-gal.

me-saḡ = ne-saḡ.

me-saḡ = niḡ₂-saḡ.

me-še₃ adv. inter. → me adv. inter.

me-ta s. Litt. «le d'où», d'où «lieu d'où l'on vient», par ext. peut-être «*lieu où l'on est, lieu de séjour*» ŠN 6.

me-ta adv. inter. → me adv. inter.

Attinger, TTS ad loc.) // ni₂ me-lim₄ dans dix duplicats. Cf. aussi la note à propos de «ni₂-lim₄».

3283 Cf. A.R. George, CUSAS 32 (2016) 87 n° 12f v 8 et comm. p. 88.

3284 P. Delnero (SANER 26 [2020] 597) cite une graphie non-standard ne-la₂-am dans VAT 608+ (= VS 2, 1) i 21 et 24; à en juger toutefois d'après le duplicat CBS 8003, cette lecture est peu vraisemblable (cf. Å.W. Sjöberg, JCS 34 [1982] 74).

3285 Sur me-me, cf. B. Alster, ASJ 14 (1992) 24 sq.

me-ta = me-te(-a).

me tal₂ → tal₂.

me-te(-a) s. «ce qui est propre à, convient à; ornement, parure»; «parangon» de l'art d'écrire SEpM 18:5.

• *Non-st.* **me-ta** (Iddin-Dagan A 110 B [Nippur], Oiseau-poisson 48 Gnbc).

→ me-te-a (adv.) du₁₁-g, me-te-a (adv.) ġal₂, me-te(-a) (adv.) ġar, nam-me-te.

me-te = me-teš₂.

me-te-a → me-te.

me-te-a (adv.) du₁₁-g → du₁₁-g.

me-te-a (adv.) ġal₂ → ġal₂.

me-te(-a) (adv.) ġar/ġa₂-ġa₂ → ġar.

me-te ġal₂ → ġal₂

me-te-eš = me-teš₂.

me-te-iš = me-teš₂

me-teš₂ «puissance et vitalité» v.s.

• *Non-st.* **me-deš₂** (Rudik, FSB 21:04.03' [Ur III, Ni.], 32:03.08 [Ur III, Ni.], 50:02.01[1] [Ur III, Ni.]), **me¹-te** (InEb. 110 X₂), **me-te-eš** (Kiutu A 186 Unb4 [cass.]), **me-te-iš** Cohen, Eršemma 33, VS 2, 72:10 sq. [Abū Ḥabbah?]), **me-ti-eš** (PBS 12, 27:3'-6' [Ni.]), **mi-te-iš** (Cohen, Eršemma 33, VS 2, 72:9 [Abū Ḥabbah?]).

→ me-teš₂ i, me-teš₂ (dir.) i.

me-teš₂ i → i.

me-teš₂ (dir.) i → i.

me-ti-eš = me-teš₂.

me-ze₂ s. «mâchoire»³²⁸⁶ Dial. 1:12, Dial. 4 C. 12', Home of the Fish 107', Lammasaga A 17.

→ gu₂-me-ze₂(?).

me-ze₂ s. «sistre»³²⁸⁷ CA 201, InEnki II vi 24.

• *Non-st.* **me-ze₂-eġ₃** (CA 201 Z et G₃ [Ni.]).

me-ze₂-r (ES) → mu-dur₇.

me-ze₂-eġ₃ = me-ze₂ «sistre».

me-ze₂-er (ES) → mu-dur₇.

3286 Sur me-ze₂ «mâchoire», v. récemment Couto Ferreira, Ugumu (2009) 169-171; U. Gabbay, ICONEA 2008 (2010) 25 sq.; id., HES 1 (2014) 144 sq.; M. Stol, AMD 14 (2018) 754.

3287 Sur me-ze₂ «sistre», v. récemment par ex. A.D. Kilmer, RIA 10 (2003-2005) 369, 370 sq.; D. Shehata, GBAO 3 (2009) 73 sq. avec n. 390; ead., RIA 12 (2009-2011) 557; U. Gabbay, ICONEA 2008 (2010) 25 sq.; T.J.H. Krispijn, ICONEA 2008 (2010) 146; D. Shehata, dans: J.G. Westenholz et al. (ed.), Music in antiquity: The Near East and the Mediterranean (= Yuval 8, 2014) 113 sqq.; U. Gabbay, HES 1 (2014) 144-150; C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 385; J. Keetman, AfO 54 (2021) 462.

me₃ s. «bataille, combat»; gén. sans régent «(cela) de la bataille», d'où «ce qui touche à la bataille» Angim 153(?).

• *Non-st.* **me** (Cat. L 37, GiAk. 43 MS 2652/1, InEb. 3 N_{III23} et Ur₁, 22 N₁₄(?), 39 N 3210, Innana C 20 F [Ni.], Šuilīšu A 6 A [Ni.]) **me-e** (Cohen, Eršemma 122 n° 163.1:5 C [prov. inc.], Sulpae 6 D [prov. inc.]), **mi** (Nanna VS 2, 75:12').

→ me₃ (...) AK, me₃ (...) DU (s.v. de₆), me (dir./loc.) gub, me₃ (loc.) gub, me₃ ġar, me₃ saḫar (adv.) AK, me (abl.) šub, a₂ me₃-k, egir me₃-k, ka me₃-k, ki-me₃-k, ki-me₃-šen-šen, saḫar me₃-k, ŠILAM me₃-a, zu₂-keše₂ me₃-k (s.v. zu₂-keše₂-d/r).

e₂ me₃-k s. «arsenal» InEb. 130.

me₃ (...) AK → AK.

me₃ (...) DU → de₆.

me₃-ga = eme₂-ga.

me₃ (dir./loc.) gub/su₈-g → gub.

me₃ (loc.) gub → gub.

me₃ ġar → ġar.

me₃ saḫar (adv.) AK → AK.

me₃-saḫar-ra-k, me₃ ṛsaḫar-a¹-k (ELA 289 Mn) s. «*champ de bataille*» ou «*bataille sur la terre ferme*»³²⁸⁸ ELA 289, Ningêšzida C 10'.

me₃ (abl.) šub → šub.

megida₂ s. «trueie»³²⁸⁹ SP 8.b2 sq.(?).

meḫida → muḫaldim.

meli₂³²⁹⁰ s. «gorge» SP 2.43.

3288 Sur me₃-saḫar-ra-k, v. en dernier lieu C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 258. Le sens de l'expression est problématique. Il est en général rendu par «champ de bataille» et a été rapproché par Cohen (ELA [1973] 241) de *ina miḫuṣ tūšāri* (traduit par «in the fray of the battlefield» dans le CAD T 496 s.v. tūšāru 2) et de *ina tāḫaz* EDIN (cf. CAD Š 246 s.v. šēru A 3, i). C. Mittermayer propose avec hésitation «die Schlacht auf Erden», qui s'opposerait aux combats dans le ciel (loc. cit.); attendu serait toutefois ki, pas saḫar. Deux hypothèses sont envisageables: soit l'expression signifie «champ de bataille», quel que soit le sens littéral (le plus probable), soit elle désigne une bataille livrée sur la terre ferme (et non une bataille navale).

3289 Sur /megida/, v. par ex., avec litt. ant., Peterson, Faunal conception (2007) 623 sq. avec n. 2419; M. Civil, CUSAS 12 (2010) 187; B. Lion/C. Michel, BaBi. 4/1 (2010) 425 sq.; A. Goddeeris, TMH 10 (2016) 238.

3290 Lu en général ġili₃, mais les gloses à *nemlû* plaident clairement pour /me/ ou /meli/; v. par ex. J. Krecher, Mél. Matouš (1978) 44 sq.; Attinger dans Mittermayer, aBZL (2006) 201; M. Civil, AS 27 (2007) 24; Couto Ferreira, Ugumu (2009) 164 sq.; Klein/Sefati, From the workshop of the Mesopotamian scribe (2020) 102. Problématique reste toutefois PrEa 327 Bb ĠA₂-li (// MI-li // [M]I-ri // me²-li).

men s. «tiare, couronne»; faite de textile (un type de turban?) Ezinam-brebis 16; men eden-na-k «coiffe pour la steppe» Ḫamm. B 1'(?), InDesc.17, 105, 130, InEnki I i 2.

- *Non-st. me* (Cat. L 41, Cavigneaux/Al-Rawi, CM 19, 69 section c 14' [prov. inc.]), **me-en** (Cavigneaux, Akkadica 142, 150 v 7 [prov. inc.]), **mi-n** (Cavigneaux, Akkadica 142, 151 v 31 et 34 [prov. inc.]).

→ men guru₃^{ru}, men (...) il₂, men (...) si₁₂-g, dalla-men, saĝ-men.

men guru₃^{ru} → guru₃^(ru).

men (...) il₂ → il₂.

men (...) si₁₂-g → si₁₂-g.

men₃ (ES) = ĝen.

^{me}men₃^{en} = men₃ (s.v. ĝen).

mer → mir «tempête».

mer (ES) → mir «tempête».

mer → muš-mer.

meš₃³²⁹¹ s. «jeune homme».

(^{ĝeš})**meš₃** s. «micocoulier, bois de micocoulier»³²⁹² Rudik, FSB 22:10.06 (Fāra), 66 A 03.05 (id.), Gud. Cyl. A 7:17, Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur 152 iii' 12' (Ur III), DI B 29, DI F 14, 16, 25, 31, 36³²⁹³, DuDr. 69

3291 Au III^e mill., à en juger d'après mes-sa(-), MES recouvre mes (cf. T.E. Balke, dubsar 1 [2017] 290 avec n. 925 et 930). A l'ép. pB, je ne connais pas de glose ou de gr. non-st. plaidant clairement pour mes ou meš₃ (me-eš₃ dans PrEa 187, etc., peut recouvrir aussi bien /mes/ que /meš/). Seul ^{ĝeš}MES ša₃-gan (EnkNinġ. 51d) pourrait être un indice en faveur de meš₃, pour autant qu'il recouvre ^{ĝeš}MES ma₂-gan (ainsi P. Steinkeller, ZA 72 [1982] 248 n. 37 et en dernier lieu S. Laursen/P. Steinkeller, MC 21 [2017] 85 avec n. 26). G. Marchesi en revanche traduit par «best mes wood» (Kaskal 11 [2014] 52) et pense donc à ša₃-gan (= *gitmālu*) «(physiquement) parfait, vigoureux» (v. en dernier lieu J. Peterson, Sumerian Faunal conception [2007] 472 sq.), ce qui n'est pas non plus exclu. Il est vrai que comme l'akkadien *gitmālu*, ce terme est normalement associé à des humains (Innana B 48 LaC₁ // a₂-tuku, id. 50, Lu₂ I 69 [MSL 12, 95]) ou à des animaux (Hiver-été 72), lexicalement, il l'est toutefois aussi à ĝeš (ĝeš-ša₃-gan = ŠU-ku dans Ḫġ VII B 300 [MSL 6, 134]), à ge ([g]e-ša₃-gan = MIN (*šak'-ka-nu'*) dans Nabnītu XVI 218 [cf. CAD Š/1, 177 s.v. šakkanu, a reed object]) et à e₂ (e₂-ša₃-gan-daġal-[x] = *šahūru*, une construction légère, dans Nabnītu IX 229).

3292 Sur (^{ĝeš})meš₃, v. récemment, avec litt. ant., par ex. G. Marchesi, Or. 73 (2004) 197 avec n. 253 (R comme un symbole de fertilité); D. Ragavan, Cosmic imagery of the temple in Sumerian literature (Ph.D. diss, Harvard University 2010) 259 avec n. 146, 261-263; W. Heimpel, CUSAS 6 (2011) 81 et 130 sq. («hackberry»); M. Stol, BiOr. 70 (2013) 731; G. Matini, «Lobpreis des Königs der Götter. Zwei sumerische (Kult)lieder an Enlil» (Ph.D. diss., Universität Heidelberg 2014) 140 (eine heimische Baumsorte); K. Focke, AOAT 53 (2015) 21 n. 138 et 414 («Zür-gelbaum(?)»); J. Peterson, JNES 81 (2022) 325 («hackenberry» plausible); L. Bertolini, Ocula 21 n° 23, 48-51. L'arbre *meš* est l'arbre par excellence auquel se compare le roi.

3293 Dans DI F, l'arbre *meš* semble être tout à la fois une métaphore pour le roi (comme c'est souvent le cas, v. la note précédente) et pour son pénis; cf. surtout la ligne 36 et mon commentaire dans AfO 46/47 (1999/2000) 263.

R' (// ^(ĝeš)dašgari), ELA 27 An, 243, EnkNinĥ. 51d (de Magan³²⁹⁴), EWO 4, Heron and Turtle A 21, Išme-Dagan A 239, Išme-Dagan U 7', Keš Hy. 51a X₁ et X₈(?), Mariage de Ĝardu 7, Ninurta G 40, 55, SP 5.61, ŠD 56, ŠE 222, ŠF 60, 63, ŠT 2, UĤF 264³²⁹⁵.

→ ^(ĝeš)meš₃ gibil.

^(ĝeš)meš₃ babbar «*micocoulier blanc*» ELA 27 Dn, UN I ii 3'.

mezeĝ s. «tuyau, canalisation, gouttière»³²⁹⁶ du toit SP 5.x7, van Dijk, Or. 44, 57:43; d'étain pour le sang LU 217; autre contexte LUruk 12:13.

Comp. ^(ĝeš)alal et les notes ad loc.

mi = /m/ + e (s.v. du₁₁-g).

mi = me «virilité».

mi = me₃.

mi = mim.

mi-n = men.

mi-a = me-a (s.v. me(-a)).

mi-da = ^(ĝeš)mitum.

uruda_ami-da = ^(ĝeš)mitum.

mi-i-ri-a = miri-a (s.v. miri(-a)).

mi-i₃-tum → ^(ĝeš)mitum.

mi-ia = me-a (s.v. me «où?»).

mi-im = mim.

mi-ir (ES) → ĝiri₂ «scorpion».

mi-ir (ES) = mir «tempête».

mi-ir-ri = ĝiri₂ «scorpion».

mi-ir-ri-a = miri-a (s.v. miri(-a)).

MI.MU-na (ES) → ĝe₆-u₃-na.

MI.NE (?) «...» EnkNinĥ. 27³²⁹⁷.

3294 Mais v. la note à propos de la lecture de meš₃.

3295 Cf. M.J. Geller, BAM 8 (2016) 542.

3296 Sur mezeĝ, v. par ex. E.I. Gordon, JCS12 (1958) 52 sq.; M. Civil, AS 20 (1976) 149; Lieberman, SLOB (1977) 181 sq. n° 106; J. Krecher, Mél. Matouš II (1978) 51, 70 n. 44 sq.; P. Steinkeller, OrAnt. 20 (1981) 247 n. 23; W.G. Lambert, NABU 1993/82; M. Krebernik, RIA 8 (1993-1997) 151; M. Schretter, ActOr. 54 (1993) 15; W.G. Lambert/R.D. Winters, ORA 54 (2023) 202; v. aussi la note à propos de ^(ĝe)bešeĝ.

3297 «Cette nuit!» est en principe possible, mais quel serait le sens? Pour l'association entre la traversée d'un canal et l'ombre (ĝessu), cf. toutefois A. Cavigneaux/V. Donbaz, Or. 76 (2007) 298:15' et passages parallèles. C. Woods lit MI.NE dugud₁(MI)-de₃ et traduit «No man dredging the canals said, 'it (i.e., the work) is too heavy!'» (Mél. Machinist [2013] 520 sq.) et précise dans la note 56 que les signes MI et DUGUD «are easily conflated». A l'époque pB, la chose n'est vraie que dans la graphie archaïque anzu₂ pour anzu, où le contexte exclut toute ambiguïté. La seule autre attestation de dugud₂(MI) que je connaisse est NH 12 R. Comp. inversement dugud sans variante dans CA 82 (x 7), Enlil A 32 (x 10), 89 (x 10), etc. Par ailleurs, on attendrait i₇ ba-al (PSD B 11 sq. s.v. ba-al 2.1.2), pas i₇-da/de₃ bala (PSD B 52 sq. s.v. bal D 1.3.2).

mi-ri (ES) → ġiri₂ «scorpion».

mi-ri = mir «tempête».

mi-ri (ES) = me-rĪ (s.v. ġiri₂ «poignard»).

mi-rĪ-e = ġiri₃.

mi-ri-zu-ga-al (ES) = ^{*}(NA₄)me-rĪ-zu₂-gal (→ ^{NA₄}ġiri₂-zu₂-gal).

mi-ri₂ → miri.

mi-ri₂(-a) → miri(-a).

^(ġeš)mi-ri₂-tum s. Un type de lyre(?), litt. «la mariote»³²⁹⁸ Gud. Cyl. B 10:11, EJN 63, ŠB 163.

^(ġeš)mi-ri₂-za³²⁹⁹ s. Un type de planches fines/de lattes(?) utilisées dans la construction d'un bateau ou «aviron» NJN 45, 65; «aviron» ŠR 14.

mi-si-r = mi-si-IŠ-r.

mi-si-IŠ-r s. «sac»³³⁰⁰ Instr. Šur. 59, 257.

• *Non-st.* mi-si-r (CA 136 M₂ [Ur]).

→ mi-si-IŠ (loc.) AK.

mi-si-IŠ (loc.) AK → AK.

mi-te-iš = me-teš₂.

^(ġeš)mi-tum → ^(ġeš)mitum.

^dmi-tum → ^(ġeš)mitum.

^{uruda}mi-tum → ^(ġeš)mitum.

mi-uš₂ = /ammuš/ (ES) (s.v. eš₅).

mi-ze₂ = me-en-ze₂-en.

MI₂-[...] = me-a (s.v. me adv. inter.).

3298 Sur ^(ġeš)mi-ri₂-tum, cf. ePSD2 s.v. miritum «a musical instrument» et v. récemment par ex. T.J.H. Krispijn, *Akkadica* 70 (1990) 8; id., *Orient-Archäologie* 10 (2002) 468 avec n. 11; M. Civil, *ARES* 4 (2007) 100; T.J.H. Krispijn, *ICONEA* 2008 (2010) 146; P. Paoletti, *BPOA* 10 (2012) 154 et 374 avec n. 638; D. Sánchez Muñoz, *ARYS* 14 (2016) 203 avec n. 36; P. Michalowski, *Mél. Bieliński* (2019) 460 avec n. 7.

3299 Sur ^(ġeš)mi-ri₂-za, v. par ex., avec litt. ant., J. Klein, *Mél. Artzi* (1990) 114 («oar»); W.H.P. Römer, *AOAT* 232 (1993) 383 sq.; R.K. Englund, *Mél. Owen* 108 sq. avec n. 20 (jusqu'à 195 R pour la construction d'un bateau de 120 gur); K. Focke, *AOAT* 53 (2015) 424 avec n. 4162 («Seitenspannen»); S. Laursen/P. Steinkeller, *MC* 21 (2017) 107 avec n. 18 («punting pole»); Kogan/Krebernik (ed.), *EDA* 1/1 (2020) 217 et 304 sq. (< *parišu* «picket, plank»). A propos des vantaux faits en R, v. récemment G. Kalla, *Mém. Tóth* (2008) 194 avec n. 28 («Leistentür») et N. Ait Said-Ghanem/D. Charpin, *Mémoires de NABU* 22 (2020) 122 (vantaux faits de rondins).

3300 Sur mi-si-IŠ-r, v. B. Alster, *Mésop.* 2 (1974) 82 sq.; C. Wilcke, *ZA* 68 (1978) 229; J.S. Cooper, *The Curse of Agade* (1983) 248; B. Alster, *AfO* 38/39 (1991/1992) 30; P. Attinger, *ZA* 95 (2005) 236. A en juger par la graphie non-standard mi-si-r et mi-si-ir-AK = *nēpeštu*, qui désigne entre autres choses un sac destiné à contenir des métaux précieux (Nabnītu E 145), mi-si-IŠ-r recouvre probabl. /misiš^r/.

^{zi}**milla**, ^{zi}**kukkuš** s. Des farines de qualité inférieure³³⁰¹ Dial. 1:37, Dial. 5:145, SP 12.c6; métaph. sexuelle(?) Innana Ha i 4', Innana Hb 10.

mim³³⁰² s. «...».

- *Non-st. me* (Cat. U2 5), **mi** (Civil, JNES 26, 206 C 13 = CLAM 54:82 A [prov. inc.], glose dans ExaltIn. IIII 27 et 91), **mi-im** (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 26 i 16 [Tell Haddad]), **min** (FI 84 H₃ [prov. inc.]), **NI₂** (CKU 1:17 X8, EJM 18 X₂, GiEN 5 N27).
→ mim (...) du_{11-g}, mim (adv.) du_{11-g}, mim (...) i, mim zi-d (vb.), za₃-mim(?).

mim = en «seigneur».

mim (...) du_{11-g/e} → du_{11-g}.

mim (adv.) du_{11-g}, e, di-d → du_{11-g}.

mim (...) i → i.

mim zi-d → zi-d (vb.).

min = mim.

min → min₃.

min-a → min₃.

min-na → min₃.

min₃, **min**³³⁰³, **min₃-na**, **min₃-a** (Cuivre-argent A₃ 6 (= A 87), **min-na**, **min-a**, ES i-im-men₃³³⁰⁴ (Kramer, AulOr. 5, 76:363, Dial. 5:116) num. «deux».

3301 Sur ^{zi}milla/^{zi}kukkuš, v. par ex. CAD K 500 s.v. kukkušu; Lieberman, SLOB (1977) 361 n° 416; P. Steinkeller, ZA 69 (1979) 186; L. Milano, RIA 8 (1980-1983) 26; Alster, Proverbs (1997) 427; A. Kleinerman/D.I. Owen, CUSAS 4 (2009) 225; J. Matuszak, SANER 13 (2016) 236 avec n. 28; O. Boivin, SANER 20 (2018) 150 sq. La lecture *milla* ne soulève pas de problème (v. Anonymus 0572 [pB Ea, prov. inc.; édité dans DCCLT sous l'en-tête CUSAS 12, 13 [P447997]] rev. i 23, Diri V 154 et Nabnītu XIV 26). En ce qui concerne *kukkuš*(da), les choses sont moins claires. Seul Diri V 155 (ku-ku-d[a]) plaide pour une finale vocalique. En faveur de /kukkuš/, cf. Hh. XXIII v 26 (glose [ku-ku-u]š), Nabnītu XIV 27 (glose ku-uk-kuš) et l'emprunt akkadien *kukkušu* (pas **kukkušū*). J'ignore si kuzun_x(Iš) dans Anonymus 0572 rev. i 24 doit être ou non rapproché de /kukkuš/.

3302 Pour la lecture de MI₂, cf. Lieberman, SLOB (1977) 393 sq. n° 478; Krecher, Mél. Matouš II 31 n. 24; Attinger, ELS (1993) 611; M. Krebernik, AOAT 296 (2002) 14 n. 43; P. Attinger, NABU 2020/45. Les textes lexicaux plaident pour /mim/n/ et/ou /mem/n/ (PrEa 423 'me¹⁷-em, etc.; v. Lieberman et Krecher, loc. cit.). En ce qui concerne les graphies non-standard, tant /me/i/ (me, mi) que /mim/n/ (mi-im, min) sont attestés. Le pas rare NI₂ enfin peut recouvrir aussi bien im (comp. /nVn/ > /Vn/, type ninda/inda₃, etc.) que ni₂. V. aussi infra à propos de ^{ges}za₃-mi₂ et de za₃-mim. Noter en passant que la valeur mi₂ de MUNUS, pas attestée lexicalement, est assurée dans ^{ges}za₃-mi₂ (v. ad loc.). Les graphies du type mi₂ = me dans le NP mi₂-sag₃-nu-di (DP 135 i 10; v. Krebernik, loc. cit.), mi₂-a¹ = me-a (Nanna A 1 B [prov. inc.] et [M]I₂ am₃-mi₂ (TMH NF 4, 79 rev. 15'; v. Attinger, ELS [1993] 286 ex. 126), plaident en revanche pour me_x (v. J. Keetman, NABU 2020/3).

3303 Sur les gloses et la lecture de min₍₃₎, v. par ex. M.A. Powell, Sumerian numeration and metrology (Ph.D. diss., University of Minnesota [1971]) 23-26; D.O. Edzard, SEB. 3 (1980) 122 et 127; M. Civil, OrAnt. 21 (1982) 6 sq.; I.M. Diakonoff, JAOS 103 (1983) 84 sq.; H. Hunger, AOAT 253 (1998) 182; D.O. Edzard, Mél. Klein (2005) 100.

3304 Cf. J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 336 avec litt. ant.

→ a-da-min₃, a₂ min(-a/na)-bi (s.v. a₂), bar-min, eme min(-na), ešemen₂, gu₂ tab min(-a) (s.v. gu₂), ša₃-min, ^{NA}šū-min₃, umun₇.

min₃-a-bi, min-a-bi «tous deux» (non-pers.); → a₂ min(-a/na)-bi (s.v. a₂).

min-bi-še₃ «de nouveau, une seconde fois» Edubba'a R IV 13.

min-kam(-ma), min₃-kam(-ma), ES i-im-men₃-kam-ma (Kramer, AulOr. 5, 76:363) «deuxième».

lu₂ min₃-kam-ma «second (en rang)» CKU 8:24.

min-kam-ma-bi «une deuxième fois, à nouveau» SEpM 19:12; peu clair Sulgi 2056:9'.

min-kam-ma-še₃/aš, min₃-kam-ma-še₃/aš «pour la seconde/deuxième fois, une deuxième fois, à nouveau, derechef»; libr. «plus encore» CA 266, 275.

min₃-na-ne-ne, min-na-ne-ne «tous deux» (pers.) EnlSud 142, EnmEns. 220, 232, Ezinam-brebis 90, 183, GiEN Ur4 rev. 16', GiĤ A 152c UrG (R-bi, dans un contexte cassé), Hiver-été 107, 285, Ibbi-Sîn B B 2, Cohen, New treasures 12:3, Ninisina D 7', Oiseau-poisson 139, SP 12.a9, Šu-Sîn 2 ii 14, Ur-Ninurta A 74; • non-st. [min₍₃₎(-na)]-a-ne-ne (GiEN Ur4 rev. 16').

min-ta-am₃ «une deuxième fois, à nouveau» SEpM 19:12 Ur10.

min₃-a → min₃.

min₃-na → min₃.

mir, mer³³⁰⁵, ES mer, me-er (NFT 207 iii 6, Cavigneaux, RA 94, 14:25'³³⁰⁶) s. «tempête (soufflant du nord), ouragan, tornade» Angim 142³³⁰⁷, Innana B 49, InŠuk. 253, Išme-dagan S 23, ŠA 60.

• Non-st. de mir/mer (EG): **me-er** (InŠuk. 253 Cn), **me-ri**¹ (InŠuk. 253 Dn, devant /i/), **im²-mi-ra** (glose dans DI D₁ 43 [prov. inc.] dans du-mu im²-mi-ra = tumu mir³³⁰⁸), **mi-ri** (Adapa 54 [Tell Haddad]), **ner/nir** (Houe-araire 75 Kn).

• Non-st. de mlr (ES): ***mi-ir** dans *tu mi-ir = tu₁₅/tumu mlr (CBS 145 + 170 rev. 9'(?)³³⁰⁹).

3305 Dans l'acception «tempête», les deux lectures mir et mer sont attestées. En faveur d'un vocalisme en /i/, cf. PrEa 591 ([m]i-ir), MSL 14, 134 n° 13 (pB, prov. inc.) iii 11 (mi-ir), Veldhuis, Mél. Klein 314 rev. 3 (mi-ir, traduction cassée [cass.(?), Ni.]), ainsi que les graphies non-standard ^{AN}mi-ra et mi-ri; en faveur d'un vocalisme en /e/, cf. Aa VIII/1:133 (me-er), An-Anum III 190 (^dIMxIM glosé me-er-me-ri [N₈]/me-er-me-er-ra [W₁]) et les graphies non-standard me-er, me-ri¹ et probabl. NIR (v. la note à propos de nir).

3306 Pour des attestations ppB, cf. Schretter, Emesal-Studien (1990) 213 (ajouter mer dans Volk, CTMMA 2, 5 n° 1 rev. 13').

3307 Malgré la traduction par *šibbu* (dans mir lu₂-ra te-a-ta = *šibba ša amēli itteḥḥū*), «tempête» est plus vraisemblable que «serpent». Bb a ulu₃, et lu₂-ra te-a détermine u₁₈-lu également dans Ningēšzida B 6 et Sulpae A 19 A // u₃-lu lu¹²-ra te-a (C; comp. aussi [u₄]-ta¹⁷/¹⁷te¹-u₁₈-lu lu₂-ra te-a-me-¹en¹ à la l. 23). En faveur de «serpent», cf. toutefois muš lu₂-ra ti-a dans OECT 5, 24:1.

3308 Cf. S. Sövegiártó, dubsar 18 (2020) 161 et 372.

3309 Écrit TU NI MI; cf. la note à propos de tu = tu₁₅/tumu.

→ A.MIR(?), tumu mir.

mir «être furieux» → miri «être furieux».

MIR s.(?) «...» → A.MIR.

mir-du s. Un serpent³³¹⁰ Frank, StrKt. 3 = DCS 155:2, Lugale 3, 127, Cohen, New treasures 35:49, ŠA 42 Ni_{III13}, Ur₃, X₂; obscur Ninisina A 134 B (// mer dans A).

• *Non-st.* **mir-du**₁₀ (Lugale 3 D₄ [Ni.]), **mir-TU**(du₂/tu) CLAM 414:27 C [ppB] // mir-du [A]).

Comp. muš-mer, nir-du.

MIR.DU-na, AGA.DU-na s. «pilosité faciale, fait d'être barbu, barbe»³³¹¹ Innana D 128, Išme-Dagan A 102, Peterson, StMes. 3, 150:3.

mir-mir = ĝir₂-ĝir₂ (s.v. ĝir₂).

mir-mir-ra → miri(-a).

mir-du₁₀ = mir-du.

mir-TU(du₂/tu) = mir-du.

miri, ancien **mi-ri**₂ (Gud. Cyl. A 10:22), ppB aussi **mir**³³¹² vb. (I) «être furieux» Gud. Cyl. A 10:22.

• *Non-st.*³³¹³ **gur₃-gur₃-ra** = (?) MIRI.MIRI-a (SP 8.b20 C [prov. inc.]), **me-re/i** (TCL 16, 77:5 sq.), **nar-nar** = MIRI.MIRI (Innana B 135 UnP).

3310 Sur mir-du, v. par ex. CAD Š/2, 375 s.v. šibbu A; M.E. Cohen, An analysis of the *balag*-compositions to the god Enlil copied in Babylon during the Seleucid period (Ph.D. diss., University of Pennsylvania 1972) 298 sq. avec litt. ant.; W. Heimpel, StPohl 2 (1968) 508-512; J.S. Cooper, AnOr. 52 (1978) 126 sq.; Frayne, Historical correlations (1981) 432-434; Klein, TŠH (1981) 210; G.J. Selz, WZKM 91 (2001) 264 sq.; M. Jaques, AOAT 332 (2006) 391 avec n. 842; R. Pientka-Hinz, RIA 12 (2009-2011) 208; M.E. Cohen, New treasures of Sumerian literature (2017) 42; C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 328. Malgré la glose mi-ir-ša₂ à mir-DU dans Erimḫ. V 193, je lis R mir-du vu les graphies non-standard mir-du₁₀ et mir-TU et l'alternance mir-du // nir-du (variante principale) // nir-da (x 5) dans ŠA 42. Pour la traduction par *šibbu*, cf. la note à propos de muš-mer.

3311 Sur MIR/AGA.DU-na, cf. ePSD2 s.v. agaduna «beardedness»; Couto Ferreira, Ugumu (2009) 127; J. Peterson, StMes. 3 (2016) 152 sq. L'identité du premier signe (MIR ou AGA) n'est pas assurée. Remarquer par ailleurs que MIR.DU-na est également un terme ES (Emesal-Voc. II 64), de sens inconnu.

3312 La lecture miri plutôt que mir repose sur la graphie ancienne mi-ri₂ et la fréquence de MIR-a (adj.), qui ne peut recouvrir mir-a. Les graphies non-standard ĝir₂ (adj.), me-re/i (vb. et adj.), mi-i-ri (adj.) et mi-ir-ri-a (adj.) plaident également pour une finale vocalique. Ce n'est que si miri est redoublé et suivi de -/a/ que mir-mir-ra est attesté déjà à l'ép. pB. La constatation de M. Jaques que «mer-ra est la graphie la plus fréquente» (AOAT 332 [2006] 552) ne vaut pas avant l'ép. ppB.

3313 Pour de nombreuses graphies non-standard de miri (verbe et adjectif), cf. M. Jaques, AOAT 332 (2006) 550-552, à compléter par C. Mittermayer, OLZ 105 (2010) 427 sq.

tumu miri «se déchaîner (vents)» SP 8.b20(?)³³¹⁴, Alster, Proverbs 287, CT 58, 30:1; • *non-st.* tumu gur₃-gur₃-ra =(?) tumu MIRI.MIRI-a (SP 8.b20 C [prov. inc.]); comp. tumu mir(?)

miri s. «colère» Angim 23(?), 48, InEb. 169, Išme-Dagan AB 77.

→ miri (...) (dir.) ta₃.

miri = ĝiri₃.

miri(-a), ancien **mi-ri₂(-a)** (Gud. Cyl. B 8:5³³¹⁵, ŠD 28), red. **MIRI.MIRI(-a)**, **mir-mir-r** (Išme-Dagan AB 87(?), LURuk 3:8 M?), **mir-mir-ra** (Nungal A 81 N₁₁ et N_{III17}, Ur-Ninurta F rev. 2') adj. «furieux» (voix, cœur, etc.) Gud. Cyl. B 8:5, Iddin-Dagan C 19, Iddin-Dagan D 35, Innana raubt den «großen Himmel» 134, InEb. 141, ŠD 28, 173, ŠE 218, Lugale 681 ppB; fig. «déchaînée (tempête)» Iddin-Dagan D 3, LU 188 U₃, U₄, G₁, P; peu clair aura (me-lim₄) Rīm-Sîn E 36³³¹⁶.

• *Non-st.*³³¹⁷ **ĝiri₂-a** (InEb. 141 N₁₄), **me-er-a** (ppB)³³¹⁸, **me-re/i** (Innana G 31 [prov. inc.]), **me-re/i-a** (Michalowski, JCS 39, 43 rev. 27 [prov. inc.]), **mi-i-ri-a** (NFT 206, AO 4328 rev. ii 2'(?)-4'), **mi-ir-ri-a** (Kramer, ASJ 3, 2:18 sq. [prov. inc.]).
→ gu₃ miri-a ra.

miri-a «furieusement, rageusement, en se déchaînant» Sîniddinam 15:7(?).

miri-bi «furieusement» (ppB) Angim 205 mA; comp. me-er-bi.

saĝ-ki mi-ri₂-d «*décision sans appel*»³³¹⁹ ELA 540, Enmerkara de Barnett 81.

miri (...) (dir.) ta₃ → ta₃-g.

(ĝeš)**mitum**, (ĝeš)**mitum₂**, (ĝeš)**mi-tum**, Lagas II aussi **mi-i₃-tum** (Gud. année 16a), rare uruda**mi-tum** (Angim 100 L, Lugale 79 M), ^d**mi-tum** (Angim 100 F) s. «masse d'armes» Gud. Cyl. B 7:14, 24, 13:23, Gud. année 16a, Angim 100, 131, 151 sq., Būr-Sîn année E, Ğardu A 11, Innana E 10, 12, Išme-Dagan 7:8, Išme-Dagan AA 14', LSU 139, 256, LU 223, Lugalb. I 445, Lugale 5, 79, 257, 302, 579, Lulal A i 4, Alster, Proverbs 317,

3314 im-mir-mir (au lieu de tumu MIRI.MIRI) n'est pas non plus exclu; on aurait alors affaire à un verbe dénominal de mir «tempête».

3315 D'après J. Keetman (NABU 2021/98), miri serait attesté dans Gud. Cyl. A 20:6, qu'il lit: a miri-e še ba-si₃ igi-be₂ si ib₂-sa₂ «auf wildbewegtes Wasser gab er Getreide(körner) – die Oberfläche kam in Ordnung». Indépendamment du fait que le sens ne s'impose pas, ce serait la seule attestation de miri (au lieu de mi-ri₂) chez Gudea. Par ailleurs, «miri-e» n'est envisageable que si MIR recouvre mere_x, ce qui n'est pas à priori exclu, mais devrait être documenté.

3316 Cf. J. Peterson, StMes. 3 (2014) 184.

3317 Pour de nombreuses graphies non-standard de miri (verbe et adjectif), cf. M. Jaques, AOAT 332 (2006) 550-552, à compléter par C. Mittermayer, OLZ 105 (2010) 427 sq.

3318 Sur me-er-a, v. M. Jaques, AOAT 332 (2006) 550.

3319 La traduction de mi-ri₂-d par «*impérieux, sans appel*» suit la suggestion de J.-J. Glassner (Ecrire à Sumer [2000] 33 sq.), mais elle est essentiellement contextuelle; «wütende Willensäußerung» (C. Mittermayer, OBO 239 [2009] 147) est plus proche du sens de base de miri (j'aurais toutefois attendu mi-ri₂/miri-a). Au niveaux sémantique, une telle interprétation irait bien dans ELA 540, mais serait problématique dans Enmerkara de Barnett 81.

UET 6, 305, Samsuditāna année 6, ŠD 158, 190, ŠE 196, ŠR 50, ŠX 62, TplHy. 63, 451, UN 88, 92, UET 6, 93 rev. 16 (ŠS).

- *Non-st.* **mi-^rda^r** (YOS 11, 83:1), ^{urudar}**mi-da^r?** (Angim 131 Bb [ppB]), ^{ĝeš}**mitum^{tum}** (Angim 152 P [Ni.]).
→ ^{ĝeš}mitum ĝa₂-ĝa₂.

^{ĝeš}mitum^{tum} = ^{ĝeš}mitum.

^{ĝeš}mitum ĝa₂-ĝa₂ → ĝar.

^{ĝeš}mitum₂ → (^{ĝeš})mitum.

mu³³²⁰ s. «année».

- *Non-st.* **nu** (Lipit-Eštar B 51 BM 96970).

→ mu (...) AK, mu giri₁₇-zal(-la)-k, mu (...) ĝen, mu silim, mu (...) zal, za₃-mu-Ø, za₃-mu-k.

mu bala-k «année de règne» Lipit-Eštar B 51; • *non-st.* nu bala (Lipit-Eštar B 51 BM 96970).

mu-da eš₅-kam-ma-ta «depuis trois ans» ANL 9:6.

mu im-ma «année précédente, année dernière»³³²¹.

mu im-ma «l'année dernière, l'année précédente» SP 5.x7.

mu-u₂-a (loc.) Litt. «dans cette {e} dém.) année», d'où «cette année» SP 5.x7, Jiménez, Iraq 76, 115:21 sq. (ppB)³³²².

mu s. «nom; réputation, gloire»; «serment» (dérivé de mu pa₃-d) DI B 26, SP 5.x10:6.

- *Non-st.* (?) **mu-un** (InEb. 82 X₉).

→ mu (...) bala-bala, mu + suff. poss. (term.) du₁₁-g, mu (term.) du₁₂-du₁₂ (s.v. tuku), mu (...) e₃, mu (...) ĝar, mu + suff. poss. (...) ĝar, mu-ni (...) ĥe₂-en-na-nam (s.v. me vb.), mu (...) ĥulu-ĥulu (s.v. ĥulu), mu + suff. poss. (term.) la₂, mu (+ suff. poss.) (...) maĥ, mu (...) pa₃-d, mu (...) pa₃-da-d, mu oi-il (s.v. pe-el), mu (...) sud, mu (+ suff. poss.) (...) gub/su₈-g, mu še₂₁, mu + suff. poss. še₂₁, mu (term.) še₂₁, mu (...) šub, mu tuku.

mu prép. et conj. «à cause de» CKU 21:11; «parce que» CKU 18:40.

3320 Remarquer que PrEa 171 sq. distingue deux MU, le premier glosé mu-u₂ et le second mu-u/ u₄. A en juger d'après PrAa III/4:1-3, mu «année» précédait mu «nom». Il y a donc certaines chances que mu «année» était prononcé /mu/ et mu «nom» /mo/ (ainsi Lieberman, AOAT 203 (1979) 24 sq.).

3321 Pour la litt. sec., v. la note à propos de im-ma.

3322 Pour mu(-u₃)-a à l'ép. d'Ur III, v. C. Wilcke, OBO 256 (2012) 395 sq. mu-u₂/u₈ est attesté aussi dans a₂ mu-u₂/u₈-a-še₃ (pB adm. et lex.; v. a ce sujet C. Wilcke, Mél. Sasson [2020] 319-353, qui traduit «als Gegenleistung für in diesem Jahr erbrachte Arbeit/Mietzahlung» [p. 322], «[f]ür Arbeitsentgelt für dieses Jahr» [323 et passim]); dans d'autres contextes, cf. W.R. Bodine, How Mesopotamian scribes learned to write legal documents: A study of Sumerian model contracts in the Babylonian Collection at Yale University (2014) 37, NBC 7800 vii 31 et comm. p. 121 avec n. 417.

mu ... (gén.) + dir. «à cause de, concernant, à propos de» SEpM 5:4; «eu égard à» ANL 9:9.

mu ... (gén.)-še₃ «à cause de».

mu ... -(C)a-še₃/aš «parce que».

mu ...-ta «en vue de» Sûmû-El 2001:13.

mu ... B-a «parce que» InDesc. 87.

mu-ni/bi-gen₇ «comme son nom (l'indique)»³³²³ Lugale 666, ŠO 1, Warad-Sîn [20:30], 31:73, Maul, CTMMA 2, 114 n° 18:5' (ppB).

mu bur-ge₄-a «nom des/(des) offrandes/du rite *burgea*» Peterson, Or. 91, 14 rev. ii 23''³³²⁴.

mu maḥ «nom illustre».

mu nam-en(-na) Litt. «nom de/(de) la seigneurerie», d'où libr. «nom royal, nom de souverain» Peterson, Or. 91, 14 rev. ii 25'.

mu nam-tur-ra «nom d'/(d')enfance, de/(de) jeunesse» Peterson, Or. 91, 14 rev. ii 21'.

mu s. «ligne».

→ mu gub.

mu (ES) → ge «roseau».

mu (ES) → ġeš.

mu (ES) → ġeš₃.

mu = mu₂.

mu = mu₄-r.

mu = muš.

mu-g = mug.

mu-r = mu₄-r.

mu-r = mur vb.

mu-r = mur adv. (s.v. ur₅).

mu-r = mur «poumon».

mu-š = muš.

mu (...) AK → AK.

mu-bala (ES) → ^(ġeš)bala-g.

mu (...) bala-bala → bala.

mu-bi i-i → i.

mu-bu → ^(ġeš)mu-bu-um.

3323 Sur mu-ni/bi-gen₇ (= *kīma šumišū-ma*), cf. E. Jiménez, JANEH 5 (2018) 94-101.

3324 Dans Peterson, Or. 91, 14 rev. ii 21'-25', trois noms dans la vie d'un souverain sont mentionnés: mu nam-tur-ra-ni «son nom d'enfance/de jeunesse» (cf. J. Peterson, Or. 91 [2022] 22), mu bur-ge₄-a-ni «son nom des offrandes/du rite *burgea*» (cf. Peterson, op. cit. 24 sq.) et mu nam-en-na-ni «son nom de souverain»; dans les trois cas, -ni pourrait recouvrir -ni-k (néologisme pour -na-k; v. P. Attinger, Or. 81 [2012] 358).

(^{ĝes})**mu-bu-um**, **ĝeš-bu(-um)**, rare mu-bu (Rudik, FSB 77:02.04 [Ur III])³³²⁵ s. Un arbre³³²⁶ Rudik, FSB 77:02.04, InEb 70 (// ^{ĝes}al-la «*chêne*» en X₈), ŠE 234.

mu-da-na (ES) → ĝešdana.

mu-du-r = mu-dur₇.

mu-du-la₂-e = mu-du-li-a.

mu-du-li-a, ppB aussi mu-du-li-e (Lugalb. II 60 a₁) s. «viande salée»³³²⁷ Lugalb. II 60, 96.

• *Non-st.* **mu-du-la₂-e** (Lugalb. II 96 MS 2919).

mu-du-li-e → mu-du-li-a.

mu-du-ru (ES) → (^{ĝes})ĝešduru_x.

mu du₁₁-g (ES) → ĝeš₃ du₁₁-g (s.v. du₁₁-g).

mu (...) du₁₁-g (ES) → *ĝeš (...) du₁₁-g (s.v. du₁₁-g).

mu + suff. poss. (dir.) du₁₁-g → du₁₁-g.

mu (term.) du₁₂-du₁₂ → tuku.

mu-dur₂ (ES) → (^{ĝes})ĝešduru_x.

mu-dur₂-ru(-na) (ES) → (^{ĝes})ĝešduru_x.

mu-dur₂-ru-un (ES) → (^{ĝes})ĝešduru_x.

mu-dur₇, ES me-ze₂-(e)r (SP 1.175, SP 7.49³³²⁸)³³²⁹ s. «saleté, crasse» CKU 4:18, Heron and Turtle A 171, InDesc. 222 sq., LU 358, Lugale 614, SP 7.75; siki-saĝ (// saĝ-siki) mu-dur₇(-^rx¹) «cheveux sales» SEpM 7:14.

• *Non-st.* **mu-du-r** (Adapa 146 B et 156a [Tell Haddad], InDesc. 341 y [prov. inc.]).

tu₉ mu-dur₇-ra-k, ES tu₉ me-ze₂-er-ra-k (SP 1.175, SP 7.75) «haillon, vêtement de deuil» Amar-Suen A A12, CA 88, CKU 4:20, InDesc. 308, 331, 341,

3325 Une lecture ^{mu}mudul «*timon, flèche*» n'est toutefois pas exclue. L'association avec le chêne plaide toutefois pour mu-bu (v. la note suivante).

3326 Pour l'obscur (^{ĝes})mu-bu-um (// ĝeš-bu(-um) dans InEb. 70 N₁₇ et N_{III10}), cf. P. Attinger, AfO 51 (2005-2006) 256 sq. A en juger d'après InEb. 70 X₈ (^{ĝes}al-la-gen₇ «tel un *chêne*» au lieu de (^{ĝes})mu-bu-um-gen₇), il doit désigner un arbre. Dans M. Sigrist, ASJ 2 (1980) 156/159 ii 2-4 (= Rudik, FSB 77 ii 2-4; v. comm. pp. 404 sq.), ki ^{ĝes}ha-l[u-ub₂-bi(?) / e₂-an-na-k[a] mu-bu gurum-ma-bi «chêne de la terre, *mubu* recourbé/plié de l'Eana» semble déterminer le génervrier (li); noter ici aussi l'association de mu-bu au chêne. Dans NABU 2020/44, J. Keetman propose de lire mu-bu-um ^{mu}mudulum_x^{um} et rapproche le terme de /mudul/ «Deichsel» (v. supra s.v. ^{ĝes}ma^{ma}madul). J'ai de sérieux doutes quant à la justesse de cette hypothèse.

3327 Sur mu-du-li-a, v. CAD M/2, 162 s.v. muddulu; C. Wilcke, Das Lugalbandaepos (1969) 154; M. Such-Gutiérrez, JCS 72 (2020) 5 n. 17. Aux époques sargonique et d'Ur III, on a mu-dulum (cf. récemment K. Hillard, ZA 85 [1995] 10; M. Hilgert, Imgula 5 [2002] 81 avec n. 111; A. Kleinerman/D.I. Owen, CUSAS 4 [2009] 122 sq.; C. Liu, NABU 2013/39; D.I. Owen, Nisaba 15/1 [2013] 395 avec n. 709); M. Such-Gutiérrez, Barcino. Monographica Orientalia 16 (2021) 479, 481-483. mu-du-li-a est clairement un emprunt à l'akkadien *muddulum*, mais -li-a (au lieu de -la) est curieux, car rien ne plaide en akkadien pour un ancien **muddulium*.

3328 La photo a me-ze₂-er (AN raturé(?) entre me et ze₂), pas me-en-ze₂-er.

3329 La lecture mu-dur₇ (pas mu-sir₂) est assurée par la graphie non-standard mu-du-r dans Adapa 146 B, 156a et InDesc. 341 y.

LSU 459, SP 2.11, SP 3.124, SP 7.14, 70; • *non-st.* tu₉ 'mu¹-du-ra (Adapa 146 B et 156a [Tell Haddad], InDesc. 341 y [prov. inc.]).

mu-duru₅ (ES) → ^(ĝeš)ĝešduru_x.

mu (...) e₃ → e₃.

mu-ga-r (ES) = mu-un-gar₃ (s.v. engar).

mu-gar₃ (ES) → engar.

mu-ge (ES) → ĝeš-ge.

mu-ge-b (ES) → nu-ge₁₇-g.

mu-ge-eb (ES) → nu-ge₁₇-g.

mu-ge-eb₂ (ES) → nu-ge₁₇-g.

mu-ge-na (ES) → ĝeš-ge-na.

^{tu₉}mu-ge₄ (LU 285 P), ^{tu₉}[mu]-un-ge₄ (LU 285 N₅₆), ^{tu₉}mu-ge₁₇ (LU 285 K₁) Un mauvais vêtement(?)³³³⁰.

→ ^{tu₉}mu-ge₄ la₂; comp. ^{tu₉}mu-un-GID₂.

^{tu₉}mu-ge₄ la₂ → la₂.

^{tu₉}mu-ge₁₇ → ^{tu₉}mu-ge₄.

mu-ge₁₇-b (ES) → nu-ge₁₇-g.

mu-ge₁₇-eb (ES) → nu-ge₁₇-g.

mu-ge₁₇-eb-gal (ES) → nu-ge₁₇-gal.

mu-geb₃(GIG) (ES) → nu-ge₁₇-g.

mu-gid₂-da (ES) → ĝeš-gid₂-da.

mu-gu₂ s. «pilier (d'un chadouf)»³³³¹ Houe-araire 145.

mu gub → gub.

mu (...) gub (ES) → ĝeš (...) gub (s.v. gub).

mu (+ suff. poss.) (...) gub/su₈-g → gub.

^(im)mu-gub-ba s. «lignes assignées, devoir»³³³² Edubba'a A 6, Edubba'a E 5, Edubba'a R II 4', 6', III 20, 26.

mu (...) ĝar/ĝa₂-ĝa₂ → ĝar.

mu + suff. poss. (...) ĝar → ĝar.

3330 Sur ^{tu₉}mu(-un)-ge₄/ge₁₇, v. N. Samet, MC 18 (2014) 113. Remarquer que dans LU 285 N₅₂ et N₅₃, il ne faut pas lire «tug₂ mu-un-dur₇» (ainsi Samet, op. cit. 68, 113 et 204 et M. Jaques, AfO 54 [2021] 455, qui y voient une «variante» de tu₉ mu-dur₇-ra-k), mais ^{tu₉}mu-un-GID₂; l'absence du génitif, et plus encore le -un-, seraient en effet inexplicables.

3331 Sur mu-gu₂, v. CAD M/1 143 s.v. makūtu et ePSD2 s.v. mugu «water-lift»; Civil, La houe et l'araire (1965) 175 sq.; K. Volk, RIA 12 (2009-2011) 247.

3332 Sur mu-gub-ba, v. en dernier lieu K. Volk, Saeculum 47 (1996) 198 avec n. 125 (peut-être «Wortliste»); D.O. Edzard, OBO 160/4 (2004) 532 n. 178 («die vom Meister vorgeschriebenen und vom Schüler abzuschreibenden Zeilen»); P. Delnero, Variation in Sumerian literary compositions: A case study based on the Decad (Ph.D. diss., University of Pennsylvania 2006) 76 avec n. 244 («assigned lines»).

mu-ĝen s. «...» Nisaba B 10³³³³.

mu (...) ĝen → ĝen.

mu (...) ĥulu-ĥulu → ĥulu.

mu-kan₄-na-k → ĝeš-kan₄-na-k.

mu-ku_x(DU)-d/r, mu-un-ku_x-d/r³³³⁴ s. «livraison, apport» LSU 316.

mu + suff. poss. (term.) la₂ → la₂.

mu-lu (ES) → lu₂.

mu-lu-di (ES) → lu₂-DU(du).

mu-lu-e₁₁-de₃-d (ES) → lu₂-e₁₁-de₃-d.

mu-lu-im₂-(m)a(-k?) (ES) → lu₂-im₂-ma(-k?).

mu-lu-mu-uš-e₃/e₁₁ (ES) = lu₂-ĝeš-e₃.

mu-lu-ug = ^(uruda)bulug.

mu-lu-ug(-ga), ma-la-ga, ba-la-ga (Volk, BaM 37, 99 citant Vorläufer H2, Kirugu 21:5, VS 2, 32 i 6) s. Un ornement pour la nuque(?)³³³⁵ DI C₁ ii 15, NFT 206, AO 4328 rev. iii 2' Song of the millstone B₂ 7', VS 2, 32 i 6, Volk, BaM 37, 94:5 (= [pu]lukku; ppB); contexte cassé Gilgameš et la mort M₄ 4.

mu-lu-ug-ga → mu-lu-ug(-ga).

mu-lu-tu-MU (ES) → lu₂-tumu.

mu-lu₂ (ES) → lu₂.

mu (+ suff. poss.) (...) maḥ → maḥ.

mu-me-ri-gub (ES) → ^(ĝeš)ĝiri₃-gub.

mu-mu = mu₂-mu₂ (s.v. mu₂).

mu-mu = mu₄-mu₄ (s.v. mu₄-r).

mu-mu = mu₇-mu₇ (s.v. mu₇-ĝ/m).

mu (...) nam-erim₂ ku₅-d/r → ku₅-d/r.

mu-ne-in-ma-ar = mu-nim-mar (s.v. ^(ĝeš)ĝešnimbar).

mu-ni-ba-ar = mu-nim-mar (s.v. ^(ĝeš)ĝešnimbar).

mi-ni-in-ba-ar = mu-nim-mar (s.v. ^(ĝeš)ĝešnimbar).

mu-nim-bar (ES) → ^(ĝeš)ĝešnimbar.

mu-nim-mar (ES) → ^(ĝeš)ĝešnimbar.

mu-nu = munu₄.

mu-nu-UŠ(us₂/uš) = munus.

mu-nu₂-d (ES) → ĝeš-nu₂-d.

3333 V. la note à propos de ĝeš-gim₇.

3334 Sur la lecture mu-ku_x-d/r de mu-DU, v. la note à propos de ku_x-d/r s.v. ku₄-r. D'après M. Sigrist/T. Ozaki (CUSAS 40/2 [2019] 1), la lecture mu-tu₃ serait assurée par la graphie non-standard mu-tu dans NATN 600 rev. 2 et AUCT 4, 15 rev. 2. Dans les deux textes, on a toutefois KWU 536 (ŠE.ŠU) = ku₄.

3335 Sur mu-lu-ug(-ga)/ma-la-ga/ba-la-ga, v. Sefati, Love songs (1998) 298; M. Civil, AulOr.-S 22 (2006) 128 sq.; K. Volk, BaM 37 (2006) 99 sq.; Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 244. R a toutes les apparences d'être un emprunt.

mu-nu₁₀-d (ES) → unu₃-d.

mu-nu₁₂-d (ES) → unu₃-d.

mu (...) pa₃-d → pa₃-d.

mu-pa₃-da s. Un cadeau³³³⁶ Samsuiluna 1001 ii 12'; associé à niĝ₂-de₂-a «cadeau de mariage» EnlSud 33, 67, 96; comp. niĝ₂-mu-pa₃-da.

mu (...) pa₃-da-d → pa₃-da-d.

mu-peš₃ (ES) → ĝeš-peš₃.

mu pi-il → pe-el.

mu-ra = mur-ra (s.v. ur₅ adv.).

mu-ra^{ku₆}, rare mur^{ku₆} (Home of the Fish 94' D) s. «*murène*»³³³⁷ Maul, Ešġ. 12 iv 4', Home of the Fish 94', Jaques, OBO 273, 35:18, 39:19.

mu-rin₂ (ES) → ĝeš-rin₂(-na).

mu-ru = murub₄.

mu-ru (ES) = mu-ru-uš (s.v. ĝuruš).

mu-ru-š (ES) → ĝuruš.

mu-ru-ub = murub₄.

mu-ru-um = murum.

mu-ru-uš (ES) → ĝuruš.

mu-sa₂ = mussa.

mu-sar-ra s. «inscription».

→ mu-sar-ra (...) sub₆-sub₆ (s.v. sub₆).

mu-sar-ra (...) sub₆-sub₆ → sub₆.

mu silim → silim.

mu-sir₂ → mu-dur₇.

mu-su-ur = ^{u₂}munzur.

mu-su-ur = /mušur/ (s.v. ĝešĝušur).

mu (...) sud → sud.

mu-ša-lum s. Un récipient³³³⁸ SP 3.34.

3336 Sur mu-pa₃-da, v. par ex. J. Renger, Or. 42 (1973) 266-273 passim; Wilcke, Familiengründung (1985) 264-266; S. Greengus, HUCA 61 (1990) 58 sq.; M. Civil, JAOS 103 (1983) 62 («personal gift», «gift in someone's name»).

3337 Sur mu-ra^{ku₆}, v. M. Civil, Iraq 23 (1961) 171 sq.; Peterson, Faunal conception (2007) 596; M.-F. Besnier, Supplement to the Journal of Ancient Civilizations 7 (2021) 24 sq.

3338 Sur /mu/ašalum/, v. récemment, avec litt. ant., C. Pappi, RIA 12 (2009-2011) 645; J.G. Westenholz, CHANE 42 (2010) 463-484, surtout 469 sqq.; P. Paoletti, BPOA 10 (2012) 154; V. Bartash, CUSAS 23 (2013) 181; D.I. Owen, Nisaba 15/1 (2013) 393 avec n. 698; id., RA 107 (2013) 37 avec n. 54; E. Markina, BaBi. 9 (2016) 248; M. Such-Gutiérrez, dubsar 2 (2018) 147. Les auteurs hésitent entre «miroir» et un récipient. Comme R ne peut être dissocié de zabar-šu (cf. surtout Paoletti, loc. cit.) et que ce dernier désigne plutôt un récipient qu'un miroir (v. s.v.), la seconde possibilité est la plus vraisemblable.

mu-še = mušen.
 mu-še-n = mušen.
 mu-še₃ = mušen.
 mu-še₂₁ = mušen.
 mu (...) še₂₁ → še₂₁.
 mu (term.) še₂₁ → še₂₁.
 mu + suff. poss. še₂₁ → še₂₁.
 mu-še₂₁-e₄ = mušen.
 mu-ši-n = mušen.
 mu-ši-in = mušen.

mu-šid s. «nombre de lignes».

mu (...) šub → šub.
 mu-te-en (ES) = mu-ti-in.

mu-ti-in, mu-tin (ES) s. «jeune homme, jeune fille»³³³⁹ DI C 41, DI J 12, DI R A 20, 27, C 8', DI Y 38, Dial. 5:153, Šu-Sîn B 1, 6, 9, 12a, 15, 19, 22a.

• *Non-st.* **mu-te-en** (Šu-Sîn B 19 B [prov. inc.]), **mu-u₄-ti[n]** (DI J 12).

mu-tin (ES) s. «faucon»³³⁴⁰ CLAM 658:c+54, Volk, FAOS 18, 43 H 2 xxix 32 (pB), id. 199:56 (ppB), Innana F 14, Innana I 27.

mu-tin (ES) → ġeštīn.
 mu tuku → tuku.
 mu-u₄-sa₂ = mussa.
 mu-u₄-tin = mu-tin (s.v.mu-ti-in).
 mu-ud = mud «engendrer, créer».
 mu-UD = muš.
 mu-ud-da-na (ES) → ġešdana.
 mu-ud-na (ES) → ġešdana.
 mu-ud-nu = mu-ud-na (s.v. ġešdana).
 mu-un = mu «nom».
 mu-un = mur «poumon».
 mu-un-gar₃ (ES) → engar.
 mu-un-gar₃ (ES) = mu-un-gur₁₁ (s.v. niġ₂-gur₁₁).
^{tu}mu-un-ge₄ → ^{tu}mu-ge₄.

3339 Sur /mutin/ «jeune homme, jeune fille», v. par ex., avec litt. ant., K. Volk, FAOS 18 (1989) 221 et 229 sq.; Schretter, Emesal-Studien (1990) 236 sq.; B. Alster, ASJ 14 (1992) 25; Sefati, Love songs (1998) 77 sq.; J.N. Reid/K. Wagensonner, JNES 76 (2017) 254 sq.; J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 353 sq. et 398; J. Peterson, Kaskal 19 (2022) 180.

3340 Sur mu-tin «faucon», v. W.H.P. Römer, Or. 38 (1969) 106; K. Volk, FAOS 18 (1989) 233 sq.; Schretter, Emesal-Studien (1990) 237; J.A. Black, CM 6 (1996) 31 n. 27; W.H.P. Römer, AOAT 276 (2001) 155; S. Sövegjártó, dubsar 18 (2020) 154; J. Peterson, Kaskal 19 (2022) 183.

^{tu}**mu-un-GID**₂ s. Un mauvais vêtement(?)³³⁴¹.

→ ^{tu}mu-un-GID₂ AK, ^{tu}mu-un-GID₂ la₂; comp. ^{tu}mu-ge₄.

^{tu}mu-un-GID₂ AK → AK.

^{tu}mu-un-GID₂ la₂ → la₂.

mu-un-gur₁₁ (ES) → niĝ₂-gur₁₁.

mu-un-ku₅-d/r (ES) → enku-d/r.

mu-un-ku_x(DU)-d/r → mu-ku_x-d/r.

mu-un-kuš₂ = nu-mu-un-kuš.

mu-ur = mur (s.v. murum).

mu-ur₂-ru = muru₉.

mu-ur₅ = mur (s.v. ur₅ «ainsi»).

mu-us₂-a = mussa.

mu-uš = muš₂/muš₃ (s.v. MUŠ₂).

mu-uš (ES) → ĝeš «...».

mu-uš-d(?) (ES) → ĝeš₂-d.

mu-uš-e₃/e₁₁ (ES) = ĝeš-e₃.

mu-uš-ki-im/kim (ES) → ĝešgem.

mu-uš-ki-im e → du₁₁-g.

mu-uš-kin-ti (ES) → ĝeš-ki₂-ti.

mu-uš la₂ (ES) → (ĝeš) la₂.

mu (...) zal → zal.

mu-zu-ub = musub.

mu-zuḥ (ES) → nu-zuḥ.

mu₂ vb.(I/II) B. *m.* intrans. mu₂(-mu₂), B. *m.* trans. mu₂-mu₂ Intrans. «croître, pousser»; profusion, de la terre Enlil A 149; fig. personnes Samsuiluna E 45'; brebis, chèvre lors de la création du monde Ezinam-brebis 6 sq. En, Fn et Gn; ville, bâtiment(?) LU 333, 335, 337, 345, 348, 349; avec com. «se fondre dans, se fondre entre, ne faire qu'un avec, être aussi grand que»; «se dégager, se propager, se répandre» Iddin-Dagan A 194 (le na-li «... genévrier»); «entrer en transe» Iddin-Dagan A 74 H (épigr. incertain) // e₁₁-d; trans. «faire croître, faire pousser, élever (bâtiments); attiser»; fig. «'faire croître' (l'ombre)» Nungal A 84; «faire monter (des volutes de fumée)» InEb. 148, Lugalb. I 373; «livrer, fournir» (dans le topos ge uš₂ ge-ḥenbur mu₂, litt. «faire pousser des roseaux morts et de jeunes roseaux») DI D₁ 54, Lugalb. II 299, 365, LSU 502, Ninurta F 27, Oiseau-poisson 13.

- *Non-st.* **ma** (Löhnert, AOAT 365, 441:11' N1 dans ma-a = mu₂-a), **mu** (Edubba'a B 150 dans lu₂-mu-da = lu₂-mu₂-da [x 4(!), Ni.] // lu₂-m[u₂-da] [Ur₅]³³⁴², Marchesi, HANES 10, 40 A 7 [prov. inc.]), VS 2, 71:4', Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 185 MA 10 = Schramm, GBAO 2, 158:9 m [Tell Haddad]³³⁴³), **mu-mu** = mu₂-mu₂ (Cavi-

3341 Sur ^{tu}mu-un-GID₂, v. la note à propos de ^{tu}mu-ge₄.

3342 V. la note à propos de lu₂-mu₂-da.

3343 Cf. aussi P. Delnero, SANER 26 (2020) 584 (dans les lamentations culturelles).

gneaux, Akkadica 142, 152 SK vi 13 [prov. inc.], DuDr. 27 O' [Suse], Ninisina C 22 pB [prov. inc.], **mu**₄ (Išbi-Erra E 80 K1).

→ ki-SAR(mu₂).

an (com.) mu₂-a Litt. «qui a crû avec le ciel», d'où libr. «*qui se fond dans le ciel, qui ne fait qu'un avec le ciel, qui est aussi haut que le ciel*» ville, montagne, arbre Hymnes Zame 1, ELA 243, Išme-Dagan Mb 13'; champ, steppe Fields of Ninurta 63' (Ur III); roi Šu-Sîn F 39.

an-ki (com.) mu₂³³⁴⁴ Litt. «(faire) croître avec le ciel et la terre», d'où «(faire) se fondre entre ciel et terre» Gud. Cyl. B 1:2, 24:14, CKU 21:35, EnmEns. 2, ELA 520, TplHy. 1.

du₁₄ (...) mu₂, mu₂-mu₂, du₁₄⁻ mu₂ (Conseils de sagesse 85 C), du₁₇ mu₂-mu₂ (Home of the Fish 32) «éclater (querelle); engager une querelle, attiser une querelle»³³⁴⁵ DI I 24, Dial. 1:45, Dial. 2:65, Dial. 3:24, 31, 43, d28/190, Dial. 5:114, 132, Diatribe B, segm. A 10, DumEnk. 72 sq., Enlilbāni A 103, Ezinam-brebis 68, 83, Heron and Turtle A 47-58, 89, Hiver-été 301, Home of the Fish 32, InEnki I iii 2[2], I iv 34, II vi 14, Lugale 489, Oiseau-poisson 180, 182, Alster, Proverbs 292, N 5225:2, SP 1.196; comp. du₁₄-gen₇ mu₂-mu₂ «engager comme une querelle» DI 7, 9; • non-st. du₇ mu₂-mu₂ (Instr. Šur. 35 ED₁).

du₁₄ (...) mu₂-a-bi-eš «en se disputant» Oiseau-poisson 139.

du₁₄ (loc.) mu₂-mu₂ «sortir de ses gonds dans une dispute» Oiseau-poisson 159.

e₂ (com.) mu₂-a, iri (com.) mu₂-a Litt. «qui a crû avec le temple/ville», d'où libr. «*qui ne fait qu'un avec le temple/ville, indissociable du temple/de la ville*» Gud. St. A i 2, Gud. 67:4, Enlil A 56, Liste royale de Lagas 165.

ibbi₂ mu₂ «faire monter des volutes de fumée» InEb. 148, Lugalb. I 373.

iri (com.) mu₂-a → e₂ (com.) mu₂-a.

*nir mu₂ «être barbu, avoir une barbe»³³⁴⁶; → nir-mu₂, nir-mu₂-a.

si mu₂ «croître (cornes)» Lugale 143 (à Ninġirsu comme à Sîn); → si-mu₂ s., si-mu₂(-a) adj.

sud-ra₂-aĝ₂ mu₂-mu₂ Litt. «faire croître (sa) lumière (le dieu de la lune)»³³⁴⁷ Ibbi-Sîn C 1, 6.

3344 Sur an-ki-da mu₂ v.s., v., avec litt. ant., Römer, SKI (1965) 201; D.O. Edzard, dans: M. Mindlin et al. (ed.), Figurative language in the ancient Near East (1987) 15 sq.; A.R. George, OLA 40 (1992) 298 sq. et 318 sq.; D. Ragavan, Cosmic imagery of the temple in Sumerian literature (PhD. diss, Harvard University 2010) 293-296.

3345 Sur du₁₄ (...) mu₂(-mu₂), v. en dernier lieu J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 49 sq.

3346 Sur nir mu₂ et nir-mu₂(-a), v. D.O. Edzard, ZA 55 (1962) 96; Å.W. Sjöberg, Or. 39 (1970) 94; S. Seminara, SEL 21 (2004) 28 n. 149; C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 332.

3347 Image de la lune croissante; sur sud-ra₂-aĝ₂ mu₂-mu₂, v. Å.W. Sjöberg, OrSuec. 19/20 (1970/1971)166 sq.

sum₄/sum₄⁻ mu₂ «être pourvu d'une barbe, porter la barbe» Lugalb. I 432, SEpM 6:1 N40, X17a et X17b, Šiniddinam-Utu 6, VS 2, 71:4'; • *non-st.* su mu (VS 2, 71:4'); → sum₄-mu₂.

šem mu₂ «faire pousser, produire des plantes aromatiques» Lugale 397; → šem-mu₂.

šu mu₂, mu₂-mu₂ personnes «saluer, prier qqn, adresser des prières à qqn» Abīešuḫ année 22?/q, Ammīditāna années 12, 29, Ninimma B 17, Enlil A 108; choses «prendre soin de qqc.»; • *non-st.* šu mu-mu (Ninisina C 22 pB [prov. inc.]).

šu-e₃ (abl.) mu₂ «rendre hommage»³³⁴⁸ Kramer, Eretz Israel 16, 142* = CT 58, 5:19 (glose *a-ka-ra-ab-šu*); comp. šu-e₃ (abl.) e₃.

ŠUD-de₃ mu₂-mu₂ «saluer, bénir» Kiutus br 4:7 (ppB).

u₃-TU mu₂-mu₂-d (-d dans LN 218) «qui promeut l'enfantement» Išme-Dagan Fb 20, LN 218 (maîtresse d'Adab(u)).

mu₂ = mu₄.

mu₂-da adj. «furieux, enragé»³³⁴⁹.

→ lu₂-mu₂-da, ur-mu₂-da.

«mu₂-sar» Lire sar-sar «plates-bandes» (v. la note à propos de sar «plate-bande»).

mu₃ → ma₅.

mu₄ = mu₂.

mu₄-r vb. (II) B. *m.* mu₄-mu₄ Trans. «se vêtir, revêtir»; une épingle à vêtement InDesc. 23 y (mu₂ = mu₄); «se revêtir de (loc. ou dir.) InEb. 155; «*se munir (d'une arme)*» InEb. 18 (// kur₄); «draper, envelopper (une chaise d'un vêtement)» Kramer, Mém. Finkelstein 141:47; au caus. «vêtir, revêtir».

• *Non-st. de mu₄-r:* **mu** (CKU 4:20 MAH 16043, CT 44, 13:6'(?))³³⁵⁰, Išme-Dagan B 20 A [Ni.], Kiutu A 171 Unb4 [cass.], **mu-r** (Cohen, Eršemma 99 n° 171:94 [prov. inc.]), **mu₂** (CA 88 T₂ [Ni.], GiEN Ur6 rev. 3'(?), InDesc. 23 et 341 y [prov. inc.], 39 et 181 x [prov. inc.], LSU 376 II(?) [Ur]).

• *Non-st. de mu₄-mu₄:* **mu-mu** (Išbi-Erra E 78 K1).

*da-da-ra (term.) mu₄-r «*s'équiper*»; • *non-st.* da-da-ra-še₃ m[u₂][?] GiEN Ur6 rev. 3'.

me-lim₄ (...) mu₄-mu₄ «être revêtu d'un éclat terrible, être revêtu de splendeur» Išbi-Erra E 78, Samsuiluna C 11; • *non-st.* me-lim₄ mu-mu (Išbi-Erra E 78 K1).

tu₉ (...) mu₄-r, mu₄-mu₄ «revêtir un vêtement».

3348 Sur šu-e₃-ta mu₂, cf. S. Sövegjártó, dubsar 18 (2020) 184.

3349 Sur mu₂-da, cf. Å.W. Sjöberg, JCS 25 (1973) 136 et 140 sq.; id., ZA 65 (1975) 227; J. Bauer, CM 46 (2014) 21 s.v. sar-da; v. aussi les notes à propos de lu₂-mu₂-da et ur-mu₂-da.

3350 V. M.M. Fritz, AOAT 307 (2003) 129 n. 496.

mu₅ adj. «gras (mouton, bœuf)»³³⁵¹ Gud. Cyl. A 8:8, Cyl. B 5:20, St. E v 5, vi 20, St. G iii 9, v 14, Išme-Dagan A 152, LURuk 12:12, Nungal 114.

mu₇(-ĝ/m?) vb. (I) «(faire) crier, beugler, (faire) faire du tapage»³³⁵² personne Ean. 1 ix 6, Dial. 1:102(?); oiseau comme un bœuf/mouton Oiseau-poisson 40.

mu₇-ĝ/m s. normalement redoublé mu₇-mu₇-ĝ/m³³⁵³ «grondement, cris, vacarme»; «gazouillement» Oiseau-poisson 71 Ams et Cms, 72, 167; dans un contexte exorcistique «incantation, exorcisme» ou «grondement» Cavigneaux, ASJ 17, 79/90 A 15, Ninisina D 12, Peterson, OrAnt. SN 2, 144 i' 4', PBS 1/2, 127 vi 30, Samana 2:21, SEpM 19:4, Sîniddinam-Ninisina 8, SP 2.106, TIM 9, 64:12.

• *Non-st.* **KAxMU** (GiEN 42 Ur1), **mu-mu** (Cavigneaux, ASJ 17, 79/90:15 A [Tell Haddad], Samana 2:21 [Ni.]), **mu₁₁-mu₁₁-ĝ** (Cavigneaux, ASJ 17, 79/90:15 B [Tell Haddad]).

→ lu₂-mu₇-mu₇-ĝ/m; comp. tu₆.

mu₇-mu₇-ĝ/m s. «exorciste, conjurateur» Edubba'a C 30, VS 17, 29:4 // YOS 11, 80:4.

Comp. lu₂-mu₇-mu₇-ĝ/m.

mu₁₁ → ma₈.

mu₁₁-mu₁₁-ĝ = mu₇-mu₇-ĝ (s.v. mu₇-ĝ/m).

mud vb. (I) Intrans./pass. «être engendré» UN A 140; trans. «engendrer, créer» En-kNinm. a 12, Cohen, New treasures 12:3, Kiutus br W 26 (ppB); aussi dans le ND

3351 La lecture i₃ (dans udu/gud-NI) est moins vraisemblable, mais pas exclue. Pour mu₅, cf. PrEa 95 mu(-u₂/u₄) NI (v. aussi Sommerfeld dans Hrouda, Isin IV 151, D 2.1. rev. 3'); MSL 14, 136 n° 14 (Sippar) ii 13': mu-u₂ NI = [ba-nu-u₂]; Ea II 19 sq.: mu-u₂ NI = kab-ru, ba-nu-u₂.

3352 Sur mu₇ (vb.), cf. Herrmann, Vogel und Fisch (2010) 203; A. Glenn/J. Peterson, AoF 45 (2018) 175 sq. La détermination de la classe du verbe ne repose que sur Oiseau-poisson 40: gud udu-gen₇ mi-ni-ib-mu₇-e-ne «ils le (l'oiseau) font crier comme les bœufs et les moutons».

3353 Sur mu₇(-mu₇)-ĝ/m «grondement», etc., v. par ex. M. Civil, AOAT 25 (1976) 95; Krebernik, BFE (1984) 322; A. Cavigneaux, RA 88 (1994) 160 n. 12; id., ASJ 17 (1995) 90 sq.; Rudik, Beschwörungsliteratur (2015) 36-38; A.-C. Rendu-Loisel, Les Chants du monde. Le paysage sonore de l'ancienne Mésopotamie (2016) 200-204; ead., Parcours anthropologiques 13 (2018) 94 sq.; A. Johandi, The god Asar/Asalluḫi in the early Mesopotamian pantheon (= Dissertationes Theologiae Universitatis Tartuensis 37, 2019) 202-204; A. Cavigneaux/E. Clevestine, ZA 110 (2020) 69; J. Peterson, OrAnt. SN 2 (2020) 146.. Pour la finale en -ĝ/m, cf. par ex. Cavigneaux, ASJ 17, 79/90:15 A (mu-mu-ĝe₆³ (LUM)) et B (mu₁₁-mu₁₁-ĝe_{2e}) «cette incantation» (comp. mu₇-mu₇-e dans PBS 1/2, 127 vi 30, TIM 9, 64:12 et Cooper, ZA 61, 16:33 A, dans un contexte comparable), Ninisina D 12 (mu₇-mu₇-ĝa₂-ni), Peterson, OrAnt. SN 2, 144 i' 4' (mu₇-mu₇(-)-ĜA₂(-)[...]), SP 2.54 CC ([lu₂]-mu₇-mu₇-ma-kam), SEpM 19:4 (mu₇-mu₇-ma/ĝa₂(-a)-ni //), VS 17, 10 i 4 (NIN mu₇-mu₇-ma). Dans Diri Nippur 30-33, on a mu-un TU₆.TU₆ = *rigmum*, *šiptum*, *wāšipum*; Diri Ug. I 48 a en revanche [mu]-mu.

^dnu-dim₂-mud (un nom d'Enki) et dans les NT e₂-mud-kur-ra-k (passim)³³⁵⁴ et e₂-mud-kalam-ma-k (InDesc. 49 C₂ // e₂-mud-kur-ra-k).

• *Non-st. mu-ud* (VS 2, 75:5' dans e-mu-ud-ku-ra = e₂-mud-kur-ra).

→ ka-mud-ĝal₂, saĝ-mud-ĝal₂.

til₃ mud «créer, engendrer le vivant, la vie» Iddin-Dagan D 26, Šuilīšu A 18; dans le ND ^dnin-til₃-mud(-kalam-ma)³³⁵⁵.

mud vb. (I) Intrans. «être pris de crainte, prendre peur» CKU 1:12, Dial. 3:b47/127, b56/136.

mud adj. «sombre» jour³³⁵⁶ LSU 80α, LU 190 version d'Ur (opposé à u₄ zalag(-zalag)), Nungal A 3; masse d'eau NinTu. 32.

→ KAR-mud-da(?), NIR-mud-da(?); comp. mud-a.

mud³³⁵⁷ s. «sang» CT 58, 4 i' 6', EnkNinm a 26(?), 28(?), 30, Iddin-Dagan D 1[3], InEb. 2, Lugale 259, PjN D 6', [19'], SgLeg. 14, 24, 28, 42, SP 1.72, TplHy. 54.

(ĝeš)**mud**, ^{ĝeš}**mud**₂ (Houe-araire 86 IIIx), ^{ge}mud₂ (Houe-araire 86 EEEu) s. «manche (d'un outil)» FI 17, 34; «souche» Houe-araire 86, Plowing Oxen 122; une partie du verrou Kiutu L 12 (ppB) (v. aussi lu₂ ^{ĝeš}mud(-e) ĝeš e₃ s.v. (ĝeš) e₃).

mud-a adj. «effrayé» Išme-Dagan AB 77, LN 137.

mud₂ → uš₂ s.

^{ge/ĝeš}mud₂ → (^{ĝeš})mud.

mud₅ s. «joie»³³⁵⁸ SP 5.76³³⁵⁹.

3354 Sur l'e₂-mud-kur-ra-k, v. par ex. A.R. George, MC 5 (1993) 128; E. Flückiger-Hawker, OBO 166 (1999) 255; D. Charpin, OBO 160/4 (2004) 338 sq. avec n. 1762; id., NABU 2019/19 = Mémoires de NABU 22 (2020) 480 sq.; P. Michalowski, Mél. Charpin (2019) 672 sq.

3355 Sur ^dnin-til₃-mud(-kalam-ma), cf., avec litt. ant. Å.W. Sjöberg, ZA 63 (1973) 9 et A. Cavigneaux/M. Krebernik, RIA 9 (1998-2001) 505.

3356 Dans les trois passages cités, Cohen (ASD [2023] 20) lit *abununna* et traduit par «ominous dark time/ominous darkness» (pour les équations akkadiennes, dont *ūmum da'mum* et *namtallū*, v. PSD A/2, 175 s.v. *abununnu* et ePSD2 s.v. *abununnu* «dark day»). Dans les textes lexicaux, /*abununnu*/ est toutefois toujours écrit UD.MUD.NUN.NA(KI), UD.MUD.NUN.KI v.s., jamais UD.MUD seul. Même si NUN(.NA) est originellement un indicateur phonétique (ainsi Cohen), son absence (ainsi que celle de KI) dans tous les duplicats des trois passages rend cette hypothèse à peine crédible. Noter aussi que dans LU 190 U₃, u₄ mud s'oppose à u₄ zalag. Sur /*abununna*/u/, v. aussi N. Veldhuis, JCS 60 (2008) 31; id., GMTR 6 (2014) 265; J. Peterson, SANER 12 (2017) 269 n. 22; C.J. Crisostomo, AMD 13 (2018) 154. En contexte, il n'est attesté que dans un texte cassite (Westenholz, Mél. Klein 354:72; pour la lecture *abununnu*, v. Veldhuis, loc. cit.).

3357 Pour la graphie mud₂, v. la note à propos de uš₂, mud₂ «sang».

3358 Sur mud₅, v. M. Jaques, AOAT 332 (2006) 206 sq. avec n. 441.

3359 Cf. Jaques, loc. cit. et A. Zgoll, AOAT 333 (2006) 58 sq. Il n'est pas clair si mud₅ dans SP 5.76 dénote la joie ou la peur.

mud₅-me-ġar³³⁶⁰ s. «*joie, jubilation; joyeux brouhaha*» CA 37, Lugalb. II 20, Šu-Sîn 1 i 34; «*stupeur, lourdeur, silence*» Išme-Dagan AB 6, Šu-Sîn D 19³³⁶¹.

• *Non-st. (?) GEŠ.U₂-me-ġar* (CA 37 Y₂ [Ni.]).

mug s. «*filasse, étoupe, laine de mauvaise qualité*».

→ mug dun.

mug (?) «...» (dans ^dnin-mug, ES ga-ša-an-mug).

• *Non-st. mu-g* (Bergmann, ZA 56, 14:5 = CLAM 285:e+215 D = CLAM 360:a+231 N [Ni.]).

mug dun/DUN.DUN → dun «*tendre les fils d'une chaîne*».

muġaldim, meġida³³⁶² s. «*boulangier; cuisinier*» Cuivre-argent A₃ 24 = A 105, Dial. 2:169, Dial. 5:86, Hiver-été 213, Oiseau-poisson 88.

→ e₂-muġaldim, ib-muġaldim (s.v. ib).

muġaldim-gal s. «*chef cuisinier*» GiTa. M 130.

mul vb. (I) Intrans. «*étinceler*»; trans. «*faire briller, faire étinceler*» DI F 10, 12, Samsuiluna année 7.

pa mul Litt. «*ramifier les branches*», d'où libr. «*donner un vaste feuillage*» ŠP a 6; fig. «*étendre (ses) branches vers qqn (dat.)*» «*abstrait*» la stabilité, la loyauté (niġ₂-ge-na) Išme-Dagan Fa 16³³⁶³; → pa-mul, pa mul-mul-la (s.v. mul(-la)).

si mul³³⁶⁴ «*ramifier les 'cornes' (d'un étendard)*» ou «*faire scintiller/briller les 'cornes' (d'un étendard)*» Gud. Cyl. A 24:22; → si-mul(-mul).

urin mul «*scintiller (étendards), faire scintiller les étendards*»³³⁶⁵ Gud. St. C ii 23, St. E iii 4, St. F ii 15, ELA 133, 205, Enlil A 45; «*étinceler (comme) un étendard*» Lugalb. I 57; → urin mul-la (s.v. mul(-la)).

urin (adv.) mul «*faire scintiller comme un étendard*» Gud. Cyl. A 13:23.

mul s. «*étoile*».

mul a₂-gu₂-zi-ga-k «*étoile du matin*» fig. une femme Ludiġira 23.

mul dele-bad «*étoile Vénus*» Iddin-Dagan A 133.

3360 Sur mud₅-me-ġar, v. récemment M. Jaques, AOAT 332 (2006) 205-207, 210 sq., 552 sq.; M.-C. Ludwig/C. Metcalf, ZA 107 (2017) 14; M. Jaques, dans: K. Sonik/U. Steinert (ed.), The Routledge handbook of emotions in the ancient Near East (2023) 126 sq.

3361 V. J. Peterson, BPOA 9 (2011) 303.

3362 Sur la lecture de MU dans l'acception boulangier; cuisinier», v. Attinger dans Mittermayer, aBZL (2006) 193 et id., NABU 2007/37 (p. 39 haut). Il est loin d'être exclu que l'on ait affaire à deux lexèmes de sens voisin.

3363 V. Klein, ŠP p. 39.

3364 V. la note à propos de si-mul du₁₁-g/e/di-d.

3365 Sur urin(-eš₂) mul, v. par ex., avec litt. ant., W. Heimpel, JNES 46 (1987) 209 et G. Conti, MARI 8 (1997) 272 avec n. 62.

mul ḡešgigir → mul ḡešgigir.

mul usan «étoile crépusculaire» LU 191 P.

mul = ul adj. (s.v. ul(-la)).

mul(-la) adj. «étincelant, scintillant» EnlNinl. 7, Našše A 48; «resplendissant, radieux» DI C 22, 26, DI R A 1 sq., ELA 632, EnlNinl. 38 sq., 70e, 70g, Oiseau-poisson 68 Ams.

bar mul «corps moiré» Fields of Ninurta 108' L et probabl. K (Ur III), CA 267(?), 276(?), ; • *non-st.* bar mu₂-ul₄ (CA 267 P₂ [Ni.]).

munus mul-mul-la «femme très radieuse» Nisaba Frayne, RIME 3/2, 431:4³³⁶⁶.
pa mul-mul-la, pa mul-la (InEb. N₁₇ et N_{III12}), pa mul (EnlNinl. 8 A) «branches ramifiées», libr. «vaste feuillage, lourd feuillage» ELA 342, 384, Lugalb. II 43, Ninazu A 9, ŠD 392, ŠF 61 sq.; «aux branches ramifiées», libr. «au vaste feuillage, au lourd feuillage» Heron and Turtle A 21, InEb. 122, Išme-Dagan A 239, Išme-Dagan U 7', Nanna J 8, ŠP a 15, ŠT 2; «(canal) ramifié» EnlNinl. 8 A (réinterprétation de pa₅ mul «rigole, chemin d'eau scintillant»); comp. pa-mul.

urin mul-la «étendard étincelant» Lugalb. I 443.

mul aḡ₂-ḡa₂ = mul-an.

mul-an, rare mul(-)an-na (FI 38, Plowing Oxen 49, 67)³³⁶⁷ s. «étoile céleste»³³⁶⁸ Gud. Cyl. A 4:26, 5:23 (<-an>), 9:10, Römer, AOAT 276, 200 A 192, FI 38, Lugale 726³³⁶⁹, Nisaba A 31, Rīm-Sîn E 68, Samsuiluna années 7, 21, ŠB 307, 309 Ar (// mul), 364, ŠE 246, 248; fig. roi (Sulgi), déesse (souvent Nisaba) (avec ou sans -gen₇) Cat. U1 17, Cat. U2 1, Išbi-Erra C 8, Lugale 715, Nisaba A 1, Nuška B rev. 22', ŠB 197, ŠC 19 // (refrain), ŠG 4; ville (avec ou sans -gen₇) LU 424, TplHy. 480; peu clair ŠV 33.

• *Non-st.* mul aḡ₂-ḡa₂ (ŠB 197 Au [Ni.]).

→ *niḡ-mul-an-na-k.

3366 Pour des parallèles, v. K. Wagensooner, CDLN 2015:13 et id., Die frühen lexikalischen Texte und ihr Aufbau. [...] (Ph.D. diss., Wien 2016) 325 sq.

3367 Dans les trois cas, un locatif dépendant du verbe (cassé dans Plowing Oxen 49 et 67) n'est pas exclu.

3368 La question de savoir si mul-an peut prendre le sens d'«écriture céleste», d'où par extension «nouvelle», est controversée. En ce qui concerne les textes littéraires, cette acception est souvent possible (par ex. dans les cylindres de Gudea, ŠB 307, 309 Ar [// mul], 364, ŠE 246, 248, Lugale 726, Nisaba A 31), mais ne s'impose jamais (l'exemple le plus vraisemblable me semble être ŠB 364; v. aussi *niḡ₂-mul-an-na-k). En faveur de cette hypothèse, cf. par ex. P. Michalowski, RIA 9 (1998-2001) 577 sq.; M. Civil, Mél. Wilcke (2003) 78 avec n. 5; W. Salaberger, Mél. Fronzaroli (2003) 600-625, surtout 613-616; J.C. Fincke, dans: J.C. Fincke (ed.), Divination as science: A workshop conducted during the 60th Rencontre Assyriologique International (Warsaw, 2014) 112; J.G. Selz, Mél. De Meis (2014) 56-59; K.V. Zand, CM 50 (2020) 741 sq. Contre cette hypothèse, cf. J. Klein/Y. Sefati, CM 46 (2014) 85-102 et J.-J. Glassner, AfO 53 (2015) 302.

3369 Cf. M. Civil, Mél. Wilcke (2003) 78 n. 5.

mul(-)an-na → mul-an.

MUL.GAN₂.MUL^{SAR} s. Une mauvaise herbe LU 272 U₅ // MUL.GAN₂-pe-el/pel₂ une mauvaise herbe croissant sur les sols salins.

MUL.GAN₂-pe-el, MUL.GAN₂-pel₂ s. Une mauvaise herbe croissant sur les sols salins³³⁷⁰ LU 272.

Comp. MUL.GAN₂.MUL^{SAR}.

MUL.GAN₂-pel₂ → MUL.GAN₂-pe-el.

mul-ġal₂ = mul-ma-al.

mul-ma-al Onom. marquant le clapotement, le bruissement, le froufroutement.

• *Non-st.* **mul-ġal₂** (Ezinam-brebis 109 AAn), **mul-mal_x(MUL)** (YOS 11, 47:20³³⁷¹).
→ mul-ma-al za.

mul-ma-al za → za.

mul-SIG₇(-a) s. «obscurité»³³⁷² Innana C 49, 178, Cohen, *New treasures* 50:21'.

^{NA₁}**mul-ug** s. Une pierre (semi-)précieuse³³⁷³ Lugale 625 version ppB (bénie).

mulla (ES) = mu-nu₁₀ → unu₃-d.

mun³³⁷⁴ s. «sel».

3370 Sur MUL.GAN₂-pe-el/pel₂, v. A. Falkenstein, ZA 49 (1950) 323; W.H.P. Römer, AOAT 309 (2004) 142; S. Maul, CTMMA 2 (2005) 71 («This plant grew wild when the ground was salinated [...]»); P. Attinger, Or. 84 (2015) 66. Dans Maul, CTMMA 2 64 n° 8:13, MUL.GAN₂.PEL_{2E} ba-an-mu₂^A est rendu librement par *id-ra-an-nu* (...) *a-ši*.

3371 Cf. G. Conti, MARI 8 (1997) 254.

3372 Sur mul-SIG₇(-a), cf. M.E. Cohen, *New treasures of Sumerian literature* (2017) 54 et C.J. Cristostomo, SANER 22 (2019) 318. mul-SIG₇-a est attesté dans OB Izi Ni. I 40 (-a dans tous les duplicats), Cohen, *New treasures* 50:21' (prov. inc.) et peut-être Innana C 178 Q (Ni.), mul-SIG₇ dans Innana C 49 D (Ni.) et MS 2647 et ib. 178 D.

3373 Sur ^{NA₁}mul-ug (pas attesté avant l'ép. ppB), cf. CAD I/J 86 («a precious stone») et ePSD2 s.v. mulug («necklace»); A. Falkenstein, ZA 56 (1964) 91; M. Civil, AulOr.-S 22 (2006) 129. Dans Lugale 625, R désigne clairement une pierre (différemment Civil, loc. cit.: ««broken, ununderstandable [...] context») et doit donc être distingué de mu-lu-ug(-ga) un ornement pour la nuque(?) (v. s.v.). Falkenstein (loc. cit.) et Civil (loc. cit.) plaident pour l'équivalence des deux termes, mais que Hg. B 99 ^{NA₁}mul-ug *il-lu-ku* [...] (MSL 10, 32 et H.T. Vedeler, *The HAR.GUD commentary and its relationship to the HAR-RA=HUBULLU lexical list* [Ph. D. diss., Yale University 2002] 70) soit un commentaire de ^{NA₁}mu-lu-ug₂ za-ġin₃ dans OB Ni. Hh. XVI 99 (MSL 10, 55) (ainsi Civil) est très discutable. Il est vrai qu'il est suivi de termes désignant des parures, mais il est précédé de termes désignant des poids. Le contexte n'implique donc pas qu'on ait affaire à un ornement.

3374 La finale en -/n/ de MUN est assurée dès les textes présargoniques de Lagas, mais dans les textes lexicaux ppB, la glose mu-nu (Aa VIII/2 130, S^bB 164, Diri Ug. I 75 et Nabnītu R 177 et 179; pour ĜA₂xMUN, v. aussi Ea IV 292) est plus fréquente que mu-un (Aa VIII/2 128 et Nabnītu R 178).

a mun(-na) «eau salée» Peterson, BPOA 9, 293:22, CA 269, 278, CKU 3:5 (a mun ou a SIS), SgLeg. B 11.

mun-zu₂ = ^u₂munzur.

mun₄(-na) adj. «saumâtre (eau)» UN A 83.

→ šu mun₄-(n)a su₃.

a mun₄-na «eau saumâtre» LSU 9, šumunda 27 (a-a mun₄-na, syntaxiquement pas très clair).

*/mun/(?) (ES) → en s.

munsu_x(PA.USAN₍₂₎)³³⁷⁵ s. «administrateur des troupeaux, pâtre (en chef), chef-berger»³³⁷⁶ Cavigneaux, Akkadica 142, 174:1 sq., DI T 28, Nanna I A 33, 37, B 22, 26, UN A 117.

munu₄³³⁷⁷ s. «malt».

• *Non-st.* **mu-nu** (glose dans Utu E 63 [prov. inc.]).

→ munu₄ (dir.?) a si-g, u₅-munu₄^{mušen}, zi₃ munu₄.

munu₄ gu-la «gros malt» Alster, CUSAS 2, 133, MS 3298 B 8, Alster, Proverbs 309, UET 6, 249, UET 6, 885:5'.

munu₄ si₁₂-si₁₂-g «malt vert» → si₁₂-si₁₂-g.

MUNU₄.SAR-d³³⁷⁸ s. «malteur» Cuivre-argent A₃ 26 (= A 107).

munus³³⁷⁹, ES nu-nus s. • *Non-st.* de ze₄(-e): femme, femelle»; pierre Lugale 537.

3375 La lecture de PA.USAN₍₂₎ n'est pas assurée. Diri V 30 a [mu-su]-^fub¹⁷, Aa VIII/1 82 su-ub GU₂xNUN ša₂ PA.GU₂xNUN (= *re-e₂-um*), S^bB 366 mu-su-ub (F) // mu-un-su-ub (Q et S₆), SL-E 35 enfin *en-ša-bu₃* pour USAN₂ (nom du signe). V. Meyer-Laurin écrit à ce propos: «Aus der Angabe in SL-E 35 geht hervor, dass offensichtlich ein Element /mun/ anzusetzen ist, das in Ebla wohl gemäß der Entsprechung von en zur ES-Form /umun/ [...] interpretiert wurde, vgl. auch engar, ES /mungar/» (Belegstellenverzeichnis zu den suffigierten Wörtern und Eigennamen p. 109 [manuscrit non publié]). Selon toute vraisemblance donc, un ancien */muns/šab/ a évolué en /munsu/ (harmonie vocalique), puis en /mus(s)ub/. Comme une valeur /sub/ de USAN₍₂₎ n'est pas attestée en dehors de R, qui est un composé diri, la translittération usuelle mu₆-sub₃ est indéfendable.

3376 Sur munsu_x, v. par ex., avec litt. ant., J. Bauer, StPohl 9 (1972) 498; J. Krecher, ZA 63 (1973) 202; G.J. Selz, FAOS 15/1 (1989) 343; J. Bauer, AfO 36/37 (1989/1990) 84; I.J. Gelb et al., OIP 104/I (1991) 99; H. Steible/F. Yıldız, AOAT 274 (2003) 591 sq.; J.L. Dahl/L.F. Hebenstreit, RA 101 (2007) 42; K. Focke, AOAT 53 (2015) 138 n. 1240; T.E. Balke, dubsar 1 (2017) 295 avec n. 952; Klein/Sefati, From the workshop of the Mesopotamian scribe (2020) 233.

3377 A en juger d'après zi₃-munu₄ > (*i*)*simmānu/ûm* (*sim(m)anûm* serait la forme attendue), munu₄ remonte à un ancien /manu/ (v. Lieberman, SLOB [1977] 386 n° 464). A l'ép. pB, on a toutefois /munu/ (cf. surtout PrEa 479). [(x)-x-m]a-nu zi₃-munu₄ = *i*-[*sim-ma-nu*] dans S^bA 67e est plus probabl. une forme influencée par l'akkadien qu'un archaïsme.

3378 Pour la finale en -d, v. T.E. Balke, AOAT 331 (2006) 60 avec n. 267.

3379 Sur la question de savoir si MUNUS recouvre munus ou munuš, v. en dernier lieu P. Attinger, Or. 81 (2012) 374 (avec hésitation pour munuš) et I. Schrakamp, AVO 15 (2015) 331 sq. (contre munuš). Je conserve provisoirement la lecture munus, car les faits ne sont pas clairs

• *Non-st.* **mu-nu-UŠ(us₂/uš)** (Innana C 120 O [Tell Ḥarmal], Klein, Mél. Wilcke 141, BT 9:7' [Ni.], glose dans van Dijk, Or. 44, 63:18 [prov. inc.]), **munus-s** (NFT 208 rev. i 2'), **munuš-š** (CKU 14 MB 11 Su1).

→ munus mul-mul-la (s.v. mul(-la)), munus sikil-du₃-a, munus sul(-la), munus zi-d, ^(nu)nunus_x(MUNUS)^(nus)-zi ^(d)nanna^(na) (s.v. zirru), diġir munus, dumu munus, gu₂-MUNUS, nam-munus.

lu₂ munus, ES LU₂ nu-nus «une femme» LU 90, 249, 255, 299 (lu₂ semble fonctionner comme un article indéfini); comp. lu₂ ki-sikil.

ġeš**MUNUS.BUR₂** s. Un ornement associé au vêtement féminin(?)³³⁸⁰; d'or Innana Hb 5.

MUNUS.ĤUB₂ (lagar₃, sugal_x), ES la-bar (CLAM 197:d+119, Cohen, Eršemma 63 n° 79:6, Volk, FAOS 18, 27 H 2 xxiii 20-22, Cavigneaux, JCS 74, 45 i 16' sq., Jaques, OBO 273, 212:32', CLAM 564:169, Gabbay, HES 2, 114 n° 22 Ia+14, Kiutu F 8 [ppB]) «serviteur/servante admis(e) dans l'intimité de son seigneur/maîtresse, confident(e)» (lagar₃/la-bar), «vizir» (sugal_x)³³⁸¹ Ninšubur (féminin et masculin) Volk, FAOS 18, 27 H 2 xxiii 20-22, Innana D 213, Ku-Nanna-Ninšubur 7, Lambert, NABU 1995/104:2³³⁸²; Nuška Gabbay/Boivin, ZA 108, 29:24'; Ningirgilu Cohen, Eršemma 63 n° 79:6; Rammānu, du monde inférieur Kiutus br W 83 (ppB); en général Jaques, OBO 273, 212:32', Gabbay, HES 2, 114 n° 22 Ia+14, Kiutu F 8; «favorite» Elégie 2:26³³⁸³; ppB «chanteur (de lamentations), chantre, lamentateur» (= kalû) Kiutus br W 34

• *Non-st.* **la₂-bar** (Kiutu F 8 [nB]).

Comp. lagal.

MUNUS.LAGAR, emeš, emezi, murub₂, usuĥ, ušuh s. La grande prêtresse d'Enki³³⁸⁴ Asalluĥi A 32, InEnki II vi 58 et 60³³⁸⁵.

(dans DP 302 rev. i 1, lire ki-munus-a-še₃, pas ki-munus-sa_x(A/ZA)-še₃ [ainsi T.E. Balke, WZKM 111, 2021, 1 n. 1]).

3380 Sur ġešMUNUS.BUR₂, cf. Å.W. Sjöberg, ZA 86 (1996) 224 avec n. 3.

3381 Sur MUNUS.ĤUB₂, v. en dernier lieu, avec litt. ant., J.G. Westenholz, PIHANS 118 (2011) 318-325; A. Cavigneaux/F. Wiggermann, CM 46 (2014) 25-35; U. Gabbay/O. Boivin, ZA 108 (2018) 23 et 31; F. Huber Vulliet, BPOA 14 (2019) 60-63 (v. aussi index p. 506); M. Krebernik/J.J.W. Lisman, dubsar 12 (2020) 13; B. Baragli, AMD 19 (2022) 570. Le plus souvent, R doit probabl. être lu lagar₃, mais sugal_x semble assuré dans Gabbay/Boivin, ZA 108, 29:24' (Nuška, suggal_x maĥ d'Enlil). Sur l'ES /labar/, v. aussi récemment M. Schretter, dubsar 2 (2018) 182 sq.

3382 V. en dernier lieu Cavigneaux/Wiggermann, op. cit. 33 et Gabbay/Boivin, op. cit. 31.

3383 V. Cavigneaux/Wiggermann, op. cit. 29 sq. et Westenholz, op. cit. 320 sq.

3384 Sur MUNUS.LAGAR désignant la grande prêtresse d'Enki et de Nisaba, v., avec litt. ant., J. Renger, ZA 58 (1967) 114 sq.; Charpin, Le clergé d'Ur (1986) 363; F.A.M. Wiggermann, ZA 78 (1988) 238 n. 45; J.G. Westenholz, OPSNKF 14 (1992) 300 sq.; P. Steinkeller, AOAT 274 (2003) 636 n. 37; J. Peterson, BPOA 9 (2011) 35.

3385 Cf. J. Peterson, BPOA 9 (2011) 33-35.

- *Non-st.* **MUNUS.LAGAR.ME**=(?)emeš^{me}(AsalluḫiA32[Ur]),**MUNUS.LAGAR.BAD**=(?) ušuh^{uš₂} (Asalluḫi A 32 [Ur]).

munus(-)uš₇/uš₁₁-zu → uš₇/uš₁₁-zu «sorcière».

munuš = munus.

^{u₂}**munzur**, ancien aussi munzur_x(AN.ŠEŠ.KI) (Rudik, FSB 82:03.08) s. Une herbe (traduction usuelle «régliše» [«licorice»])³³⁸⁶ DI W 24, Fields of Ninurta 94', SP 3.131, UN D *39.

- *Non-st.* **mu-su-ur** (UN D *39 U₂), **mun-zu₂** (SP 3.131 H [Ni.]).
→ ab₂ ^{u₂}munzur, ^{u₂}ab₂-munzur_x.

munzur_x(AN.ŠEŠ.KI) → ^{u₂}munzur.

mur vb. (I) «...».

- *Non-st.* **mu-r** (Cohen, Eršemma 58 n° 184:27 = Kramer, Mél. Moran 258 rev. 94 = Schwemer, Wettergottgestalten 185:16 D [prov. inc.], Instr. Šur. 136 S₁, Oiseau-poisson 28 Cms).

gu₃ mur «crier, gronder» personne Instr. Šur. 136; âne SP 2.76(?); poisson Oiseau-poisson 28; orage Cohen, Eršemma 53 n° 23.1:30 = Schwemer, Wettergottgestalten 185:16 // Cohen, Eršemma 58 n° 184:27 = Kramer, Mél. Moran 258 rev. 94 = Schwemer, Wettergottgestalten 185:16; • *non-st.* gu₃ mu-r (Cohen, Eršemma 58 n° 184:27 = Kramer, Mél. Moran 258 rev. 94 = Schwemer, Wettergottgestalten 185:16 D [prov. inc.], Instr. Šur. 136 S₁, Oiseau-poisson 28 Cms); → gu₃-mur.

mur, gur₁₄ adj. «épais»³³⁸⁷.

numdum mur, gur₁₄, ES šu-um-du(-um) mur, gur₁₄ «lèvres épaisses» Dial. 1:12, Dial. 5:141.

pe-ze₂-er MUR «grosse vulve, chatte» Dial. 5:149.

mur s. «poumon».

- *Non-st.* **'mu'-r(?)** (GiEN Me2 rev. 27), **mu-un** (Kiutu A 132 Unb3 devant /n/ [cass.]).
→ mur ge₁₇(-ga), mur uš₂.

mur s. «fourrage» FI 93, GiEN Me2 284 et f. 33 (ou lire eḫ₂¹⁷?), SP 3.116.

3386 Sur (^{u₂})munzur, v. par ex. M. Civil, JCS 20 (1966) 122 sq.; J. Krecher, OrAnt. 22 (1983) 187; M. Civil, AOS 67 (1987) 45 sq.; E. Flückiger-Hawker, OBO 166 (1999) 257 sq.; G. Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur (Ph. D. diss., University of Baltimore 1999) 237; id., ASJ 22 (2000, paru en 2005) 213 avec n. 41; K. Lämmerhirt, TMH 9 (2012) 70 sq.; Rudik, Beschwörungsliteratur (2015) 425, 427; G. Zisa, The loss of male sexual desire in ancient Mesopotamia: *Niš libbi* therapies (= Medical Traditions 5, 2021) 519. Les textes lexicaux plaident pour /munzer/ ou /menzer/ (Diri Sippar me-il-z[e-er](!), 𒄩𒍪. XIII 337 mu-un-zer₃, An-Anum III 81 mu-un-ze-er), les graphies non-standard pour /mu(n)zur/ v.s. (mu-su-ur, mun-zu₂).

3387 Cf. J. Matuszak, ZA 109 (2019) 28.

mur s. → murum.

mur → ne-mur.

mur adv. → ur₅.

mur^{ku₆} → mu-ra^{ku₆}.

mur-bi → ur₅-bi (s.v. ur₅ pr. pers.).

mur-ma-ra s. Une onomatopée marquant la fatigue EnmEns. 48, LN 120.

mur uš₂ → uš₂ «mourir».

mur-uš₂-a³³⁸⁸ s. «désespoir» LERidu 4:1, LN 36, LU 120, Man God [2]6, 71.

mur₅ → murum₅.

mur₉ s. «nuage, nuée»; aussi métaph. pour «nuée de gens» LSU 473 KK, Lugalb. I 30, Šiniddinam-Utu 22³³⁸⁹.

• *Non-st.* **mu-ur₂-ru** (Ur-Ninurta B 29 C [prov. inc.]).

→ mur₉ dugud(-da), mur₉ šeĝ₃, an-mur₉.

mur₉ šeĝ₃ → šeĝ₃.

^{ge}mur₁₂ → ^{ge}GE₂.MA₂.ŠU₂.A.

^{ge}**mur_x(GE₂.MAH)** s. Une grande(?) natte³³⁹⁰; pour un bateau ŠR 11; fig. dans un contexte peu clair ŠF 49(?); ppB fig. la parole d'Enlil, la tempête CLAM 123:17 = Matini, Lobpreis des Königs der Götter 66:17, CLAM 385:a+24, 506:a+82, 528:50, 608:a+32, 615:c+203.

Comp. ^{ge}GE₂.MA₂.ŠU₂.A.

murub₂ s. «vagin» ou «derrière»³³⁹¹ SP 3.40(?); par ext. «fermoir, attache» (d'un collier)³³⁹² DI C 18, DI E₁ rev. 14'.

3388 Souvent lu ur₅-ug₇-a; pour la litt. sec., v. la note à propos de mur uš₂.

3389 Cf. L. Vacín, OLZ 108 (2013) 363.

3390 Sur ^{ge}/mur_x/, v. M. Civil, Mél. Oppenheim (1964) 80; M.E. Cohen, An analysis of the *balag*-compositions to the god Enlil copied in Babylon during the Seleucid period (Ph.D. diss., University of Pennsylvania 1972) 79; Lieberman, SLOB (1977) 187 sq. n° 113; J. Klein, Mél. Artzi (1990) 113; Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 217; W. Sallaberger (ed.), *ge-muru₁₂* «reed mat», https://www.i3-mesop-oil.gwi.uni-muenchen.de/sumerian_glossary/muru12/ (2020-2023); S. Sövegjártó, dans: L. Recht/C. Tsouparopoulou (ed.), *Fierce lions, angry mice and fat-tailed sheep: Animal encounters in the ancient Near East* (2021) 101 n. 12. Je distingue R de ^{ge}GE₂.MA₂.ŠU₂.A (mur₁₂), car les deux termes n'alternent normalement pas l'un avec l'autre (pour une exception, cf. G. Matini, «Lobpreis des Königs der Götter. Zwei sumerische (Kult)lieder an Enlil» [Ph.D. diss., Universität Heidelberg 2014] 208).

3391 Sur murub₂ «vagin; derrière», v. A. Cavigneaux, WO 25 (1994) 141; M. Civil, CM 31 (2006) 58; id., AS 27 (2007) 29; J. Peterson, BPOA 9 (2011) 35; N. Veldhuis, GMTR 6 (2014) 265 sq.; C. Lecompte, SANER 13 (2016) 37.

3392 Sur cette acception de murub₂, v. Sefati, *Love songs* (1998) 144 et C. Ambos, *Der König im Gefängnis und das Neujahrsfest im Herbst: Mechanismen der Legitimation des babylonischen Herrschers im 1. Jahrtausend v. Chr. und ihre Geschichte* (2013) 220:15' et comm. p. 221 ad 16'.

murub₂ (une prêtresse) → MUNUS.LAGAR.

murub₄ s. «milieu, centre».

- *Non-st.* **mu-ru** (Gud. Cyl. A 26:17, 30:16), **mu-ru-ub** Hamm. A F 5' [prov. inc.], Hamm. D 28' [Ni.] (Hamm. 1001 rev. 13' [Sippar], Rīm-Sîn I 2:27 [Larsa?], Samsuiluna 1001 ii 2' [Ni.], VS 10, 209 rev. 5', Gabbay/Boivin, ZA 108, 29:36' [cass.])³³⁹³.

murub₄-ba «pendant ce temps, entretemps» dans murub₄-ba mu/iti n ba-ra-...-zal «entretemps, avant que n'année/mois ne se fussent écoulés»³³⁹⁴ Volk, CUSAS 17, 72 n° 37 iii 76, Gilgameš et la mort M 245, Warad-Sîn 21:80.

murum, mur onom.(?).

- *Non-st.* **mu-ur** (ŠA 60 X₁₂), **mu-ru-um** (VS 2, 32 i 11).
→ murum (...) ša₄.

murum (...) ša₄ → ša₄.

murum-ša₄³³⁹⁵ s. «grondement» Cohen, Eršemma 52 n° 23.1:14, Išme-Dagan AB 7, Lipit-Eštar D 17, Sîniddinam 15:15; «cri, chant (d'un oiseau)» Oiseau-poisson 74 Ams, 172.

murum₄ → UR₂.

murum₅, muru₅, urum_x, uru_x³³⁹⁶ s. «frère de l'épouse, beau-frère» DuDr. 165, 192, 227, Home of the Fish 21, InDesc. 370 U, SP 5.47.

Comp. UR₂.

murum_x → UR₂.

mussa³³⁹⁷ s. «beau-fils, gendre»; «mari de la sœur, beau-frère» DuDr. 165, 192, 227, DumĜešt. 54, InDesc. 370 U; fautif pour ĝešdana InDesc. y rev. iii 6' sq., Innana B 111 UnP, Išbi-Erra E 110 X6.

3393 Dans tous ces passages, mu-ru-ub pourrait signifier «assemblée» (ainsi C.J. Crisostomo, SANER 22 [2019] 335 sq.).

3394 Comme il ressort de ba-^rra'-ba-^rzal' dans Volk, CUSAS 17, 72 n° 37 iii 76, ba-ra.- ne recouvre pas {ba + ta}, mais est le préfixe I.

3395 Pour la lecture murum-ša₄ (pas ur₅-ša₄), v. la note à propos de murum (...) ša₄.

3396 Écrit MUNUS.UD.EDIN = MUNUS^{u₁-ru₆}. Les problèmes soulevés par /(m)uru(m)/ sont complexes et ne peuvent être discutés ici. V. en dernier lieu T.J.H. Krispijn, PIHANS 89 (2001) 255 sq. et M. Civil, CUSAS 17 (2011) 235.

3397 Sur la lecture mussa (plus précis serait mussa_x^{sa₂}), v. P. Steinkeller, MC 4 (1992) 37 sq.; T.J.H. Krispijn, PIHANS 89 (2001) 255 avec n. 32; Attinger dans Mittermayer, abZL (2006) 204 (mais lire en BIN 7, 173:8 niĝ₂-^{mu}MUNUS.UŠ^{sa₂}-a). Contrairement à ce que pense J. Pfitzner, on n'a pas affaire à une «phonetische Schreibung *mi₂-us₂-sa₂» (WZKM 107 [2017] 275), mais à un diri classique MUNUS.UŠ suivi d'un indicateur phonétique sa₂. MUNUS.UŠ pourrait en principe signifier «qui suit la femme» (MUNUS-us₂), mais la prononciation /mussa/ plaide contre cette étymologie, sans toutefois l'exclure (si MUNUS = mu₁₀).

• *Non-st.* **mu-sa₂** (DI G 9 E [Ni.]), **mu-u₄-sa₂** (CT 58, 10:23), **mu-us₂-a** (CT 42, 43:8)³³⁹⁸.

→ niĝ₂-mussa.

mussa-dam s. «mari de la sœur, beau-frère» DuDr. D'' 192, 227 (// mussa).

→ niĝ₂-mussa-dam.

mussa-tur s.. «beau-fils, gendre» Code d'Ur-Namma § 1[4], Code de Lipit-Eštar § f39, SP 1.169, SP 14.46a, 47, SP 19.c8, SP 21.c2.

musub, pB (Kiutus br 3:26 Unb1) et ppB aussi musub₂³³⁹⁹ s. «poils; cheveux, chevelure» Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 114 = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 355:6, Lugale 10 ppB³⁴⁰⁰, 687 ppB; fig. «*feuillage*» Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 25:39 = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 139:41³⁴⁰¹.

• *Non-st.* **mu-zu-ub** (Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 114:6 a (Bogh.), **(u₂-)šu-p** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 25 MA 39 = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 139:41 a [Tell Haddad]³⁴⁰²).

→ munsu₂ zi-zi (s.v. zi-g), su musub₂ (dir., abs.) zi-zi (s.v. zi-g).

musub₂ → musub.

musub₂ zi-zi → zi-g.

musub_x(PA.USAN₍₂₎) → munsu_x.

muš s. «serpent».

• *Non-st.* **mu** (Lugale 534 G₂ [Ni.]), **mu-š** (CT 58, 8:10' dans um(-)mu-š = u₈ muš³⁴⁰³), **mu-UD** (CT 58, 8:10' sq.)³⁴⁰⁴, **muš₃** (SF 56 v 23, Gadotti/Kleinerman, dubsar 17, 123 RS 21 [prov. inc.], van Dijk, HSAO [1], 255:22 [prov. inc.]³⁴⁰⁵).

→ a-muš-ša₄(-k?), (^{ĝeš})ge-muš, kur-muš, sug-muš(?).

3398 Noter aussi la graphie non-standard nu-us-s[a₂] dans en-nu-us-s[a₂] (Nisaba 11, 31 ii 8 [Ur III adm.]), où le /m/ initial est assimilé au /n/ de en-.

3399 Cf. CAD Š/2, 125 s.v. šārtu et ePSD2 s.v. munsu «hair». La lecture ancienne est musub ou muzub (cf. PrEa 808 et la graphie non-standard mu-zu-ub; muzub aussi à l'ép. nA à côté de munsu [MSL 3, 42:218b]), la lecture récente muns/šub (Ea I 220 et S^aA 171). Remarquer toutefois que M. Civil rapproche R du mahri harsusi *mensōb* et du soqotri *ménsu* «poils pubiens» [ASJ 27 [2007] 29]. Sur le terme, v. par ex., avec litt. ant., A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, ZA 85 (1995) 37; Å.W. Sjöberg, Mél. Wilcke (2003) 259; Couto Ferreira, Ugumu (2009) 116 sq.; M. Civil, AS 27 (2007) 29; id., ARES 4 (2008) 117; J. Peterson, UF 42 (2010) 605 et n. 40; Molina, SCTRAH (2014) 201.

3400 Réinterprétation de ušum (version pB) par mu(n)s/šub₍₂₎.

3401 Sur ce passage difficile, cf. Cavigneaux/Al-Rawi, op. cit. 37.

3402 Il n'est pas clair si, dans ce passage, u₂(-)šu-p est une graphie non-standard de u₂ musub (comp. texte D/d) ou de musub (comp. texte C/c). La première explication pourrait être la meilleure, car une évolution phonétique /umus/šub/ > /us/šub/ s'expliquerait assez facilement (comp. sumun₂ > sun₂, sumur > sur₂, etc.).

3403 Cf. J. Bauer, NABU 2005/79.

3404 Cf. B. Alster/M.J. Geller, CT 58 (1990) 10.

3405 Dans les trois attestations dans sug-muš₃; v. la note ad loc.

muš ki-in-dar-ra-k «serpent de crevasse» InEb. 82; • *non-st.* muš ki-dar (InEb. 82 N₁₇).

muš kur-ra-k «serpent de montagnes» Gud. Cyl. A 22:2, LSU 145.

muš saĝ umun₇ «serpent à sept têtes», un ennemi défait par Ninurta Angim [39a], 62, Lugale 133.

muš su₃-ud/ra₂ Un serpent; • *non-st.* mu su₃-ud (Lugale 534 G₂ [Ni.]); → ^{NA}nir₇ muš su₃-ud/ra₂.

muš zar-ra-k Un serpent, litt. «serpent des gerbes»³⁴⁰⁶ Lugalb. II 252.

muš = /m/ + uS₂ (s.v. us₂ vb.).

muš = muš₂ «*aire (sacrée)*».

muš = MUŠ₂ une parure pour la tête.

muš → muš₃ s.(?) «...».

muš-da-kur₄, rare muš-da-kur₄-ra (SP 7.[2]9) s. Litt. «serpent aux côtés épais» un lézard, conv. «gecko»³⁴⁰⁷ Dial. 1:15a, SP 3.164, SP 7.29, ŠN 46.

muš-da-kur₄-ra → muš-da-kur₄.

muš-ga-ĝeštin-na = muš-gar₃-ĝeštin-na-k.

muš-gar₃-ĝeštin-na-k, muš-kar-ĝeštin-na-k (GiĤ A 150 UrG, Scheil, RA 23, 42:15) s. Un serpent³⁴⁰⁸ GiĤ A 150, Scheil, RA 23, 42:15.

• *Non-st.* **muš-ga-ĝ[eštin]-na** (GiĤ A 150 NiD).

Comp. muš-KA(ka)-ĝeštin-k.

muš(-)ĜIR₂(-g.) s. Un serpent³⁴⁰⁹ Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur 250 i' 3' (Ur III), CA 267, 276, Ezinam-brebis 128 (ou muš ĝiri₂ «serpents et scorpions»), Lugalb. I 351, 361, ŠE 230, Utuĝeĝal 4:2, 124.

3406 Sur muš zar-ra-k, v. récemment Peterson, Faunal conception (2007) 85 avec n. 349 et Pfitzner, Bildersprache (2019) 239.

3407 Sur muš-da-kur₄, v. par ex. CAD P 451 sq. s.v. pizallūru; Alster, Proverbs (1997) 392 sq.; J. Klein/Y. Sefati, dans: S.B. Noegel (ed.), Puns and pundits: Word play in the Hebrew Bible and ancient Near Eastern literature (2000) 60 avec n. 143; Peterson, Faunal conception (2007) 77 avec n. 276.

3408 Sur muš-gar₃/kar-ĝeštin-na-k, cf. ePSD2 s.v. muškarĝeštin «snake»; W. Heimpel, StPohl 2 (1968) 499 sq.; D.O. Edzard, SBAW 1993/4, 43 avec n. 59; R. Pientka-Hinz, RIA 12 (2009-2011) 207; Pfitzner, Bildersprache (2019) 189 avec n. 1040. A en juger d'après GiĤ A 150, où cinq duplicats ont -gar₃- (/ -ga- dans NiD) et seul UrG -kar-, muš-kar-ĝeštin-na (aussi Scheil, RA 23, 42:15) «serpent (du) quai du vin» pourrait reposer sur une réinterprétation. A distinguer de R est probabl. (muš-)KA(ka)-ĝeštin-k «serpent *gueule* de raisin/vin» (v. s.v.).

3409 Sur muš(-)ĜIR₂, v. par ex. A. Falkenstein, ZA 57 (1965) 48 n. 18b, 123 sq.; W. Heimpel, StPohl 2 (1968) 471; Å.W. Sjöberg/E. Bergmann, TCS 3 (1969) 118; J.S. Cooper, The Curse of Agade (1983) 256 sq.; Peterson, Faunal conception (2007) 66; R. Pientka-Hinz, RIA 12 (2009-2011) 206; J.J.W. Lisman, AOAT 409 (2013) 33 sqq., 159 sq., 239; N. Artemov, OBO SA 40 (2018) 33 avec n. 8. Pour ĜIR₂, on peut hésiter entre ĝiri₂ «scorpion» («serpent-scorpion»; ainsi en dernier lieu Pientka-Hinz) et ul₄ (ainsi d'abord Falkenstein et en dernier lieu Arte-

→^{NA}nir₇ muš-ĜIR₂^(ki).

muš-ḥuš s. Litt. «serpent terrifiant, redoutable» (une créature mythique); propre et métaph. (pour une divinité, le roi) Gud. Cyl. A 10:20, 26:24, Cyl. B 14:6, Geller, Mél. Wilcke 1 sq., Numušda A 18, Ningêšzida B 5, 15, ŠCa 16, ŠD 1 sq., 180, 308, TplHy. 418; de la mer Angim 139 (ppB); dans igi-muš-ḥuš, nom d'un âne d'Utu³⁴¹⁰ Kiutu A 84.

muš-KA(ka)-ĝeštīn-k, ka-ĝeštīn-k (Biggs, JNES 32, 29 iv 9') s. Litt. «(serpent) gueule de raisin/vin» Biggs, JNES 32, 29 iv 9' (présarg. Lagas), Rudik, FSB 51:02.05, FSB 53:03.11, FSB 54:04.14.

Comp. muš-gar₃-ĝeštīn-na-k et la note ad loc.

muš-kar-ĝeštīn-na-k → muš-gar₃-ĝeštīn-na-k.

muš-laḥ₅ s. Litt. «qui apporte des serpents», d'où «meneur de serpents», libr. «maître-serpent»³⁴¹¹ Diatribe B, segm. A 16, segm. B 11', Diatribe C 44' (= 12'), Veldhuis, JAOS 120, 395, CBS 6565:5'.

muš-laḥ₅-gal s. «meneur de serpents en chef, maître-serpent en chef» Urn. 2 d ii 1 (<muš->laḥ₅<-gal>), 4 fig. 2.

muš-maḥ s. «immense serpent»³⁴¹² Gud. Cyl. A 15:26, 22:1, Angim 138, Ningêšzida A 2.

mov). Dans certains contextes, il est préférable de lire muš ĝiri₂ serpents et scorpions» (par ex. Nungal A 102 et peut-être Ezinam-brebis 128; cf. Peterson, loc. cit.).

3410 Sur igi-muš-ḥuš, cf. B. Baragli, AMD 19 (2022) 102 et n. 40 avec ,litt. ant.

3411 Sur le muš-laḥ₅, v. récemment par ex. W. Sallaberger, ZA 92 (2002) 301 sq.; F. Huber Vulliet, BPOA 14 (2019) 195 sq. et 308 sq. (cf. aussi index p. 505); I. Sibbing-Plantholt, CM 53 (2022) 177-184. Ma traduction assez littérale par «meneur de serpents» s'inspire des résultats de Sibbing-Plantholt. Cf. surtout op. cit. pp. 177 sq.: « In order to move away from the presumption that muš-laḥ₄/muš-laḥ₅ were exotic performers of a thrilling musical spectacle whose exercise was otherwise beyond utility, and to emphasize this occupation's knowledge of handling and (catching) snakes, the translation 'snake charmer' should be replaced with 'snake handler'; ibid. 182: «The abovementioned sources make evident that muš-laḥ₅ must have been skilled in catching, handling and touching snakes, which likely went hand in hand with the ability to recognize and treat the bites of different snakes». Dans les textes lexicaux, R est associé anciennement aux chanteurs (ED Lu E 28 et Proto-Lu 651 [entre différents nar et gala; comp. Diatribe B, segm. A 16]), à l'ép. ppB aux «incantateurs» (Lu IV 155, Lu exc. I 207). A en croire Izi Q 2'-7', où [nam]-muš-laḥ₄-laḥ₄ (3') est précédé de [nam]-'zilulu' (zilulu «vagabond») et suivi de nam-a-zu, nam-šu-i et nam-muḥaldim, le muš-laḥ₄ pouvait être à la frontière entre les «montreurs de foire» et les soignants.

3412 Considéré comme un lexème à cause de l'emprunt akkadien mušmaḥḥu (un serpent mythique). Sur muš-maḥ, v. par ex. W. Heimpel, StPohl 2 (1968) 480-483; P. Fronzaroli, MARI 8 (1997) 286 avec n. 26 (à Ebla); R. Pientka-Hinz, RIA 12 (2009-2011) 208.

muš-mer³⁴¹³, **mer** (ELA 466, PjN A 13³⁴¹⁴) s. Un serpent³⁴¹⁵ PjN A 13, ŠD 173, ŠE 208; obscur Ninisina A 134 A (// mir-du dans B).

Comp. mir-du.

mer maḥ «immense serpent *mer*» ELA 466.

muš-saġ-kal s. Un serpent³⁴¹⁶ DumĜešt. 31, 35, ELA 181, 235a, Giḥ A 41, InEb. 83, Lugalb. I 36, 38, Lugalb. II 34, Lugale 175, Nungal A 23, ŠD 289, TplHy. 498, Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 178:11.

muš-ša₃-tur₃, ša₃-tur₃ (InEb. 145 N₁₇) s. Un serpent³⁴¹⁷ Gud. Cyl. A 26:24, Rudik, FSB 51:02.04, FSB 53:03.10, FSB 54:04.13, Giḥ A 38, InEb. 145, Lugalb. II 185, Numušda A 12, Nungal 24, ŠO E₂ 1, ŠR 12, ŠT 4, TplHy. 418, VS 17, 1 iv 21.

muš-ušum-gal → muš-ušumgal.

muš-ušumgal, **muš-ušum-gal** s. «serpent-dragon» Samana 1:3, 19, Rudik, FSB 51 02.03, FSB 53 03.09, FSB 54 04.12, Giḥ A 39.

muš₂ → muš₃ «visage».

3413 Le lecture mer ne repose que sur Aa VIII/1:133 (me-er MIR = *šib-bu*) et est donc tout sauf assurée.

3414 Pour Angim 142, cf. la note ad loc. s.v. mir «tempête».

3415 Sur muš-mer/mir, v. par ex. CAD Š/2, 375 s.v. šibbu A; W. Heimpel, StPohl 2 (1968) 508-512 (avec mir-du); Klein, TŠH (1981) 100; C. Wilcke, CM 35 (2006) 216 n. 32; R. Pientka-Hinz, RIA 12 (2009-2011) 208; J.J.W. Lisman, AOAT 409 (2013) 239 (graphie de muš-ĜIR₂; à mon sens exclu). L'interprétation par litt. «serpent-ceinture» (un boa) a été critiquée à juste titre par Wilcke (loc. cit.). Pientka-Hinz (loc. cit.) propose «zornige (S[chlange])», ce qui, sans être exclu, soulève un problème orthographique: pour «furieux», on attendrait dans ŠD non pas miri, mais mi-ri₂ (ainsi à la l. 28), la graphie ancienne utilisée par ex. aussi dans Gud. Cyl. A 10:22 et B 8:5. Comme à une exception près (Ninisina A 134), (muš-)mer n'alterne pas en contexte avec mir-du (v. s.v.), j'ai distingué les deux termes, même s'ils sont tous deux rendus par *šibbu*.

3416 Sur muš-saġ-kal, v. par ex., avec litt. ant., W. Heimpel, StPohl 2 (1968) 489-494; Å.W. Sjöberg/E. Bergmann, TCS 3 (1969) 142; C. Wilcke, Das Lugalbandaepos (1969) 144 sq.; Å.W. Sjöberg, AfO 24 (1973) 38; Klein, TŠH (1981) 111; R.S. Falkowitz, JAOS 103 (1983) 110; G. Conti, MARI 8 (1997) 271 avec n. 51; F.A.M. Wiggermann, CM 7 (1997) 37 n. 34; J.A. Black, Reading Sumerian poetry (1998) 132 sqq.; R. Pientka-Hinz, RIA 12 (2009-2011) 208; J. Pfitzner, WZKM 107 (2017) 403; ead., Bildersprache (2019) 83, 135, 194 sq. La lecture est assurée par par ex. muš-saġ-kal-la dans VS 17, 1 iv 21. Le terme signifie litt. «serpent tête estimée».

3417 Sur muš-ša₃-tur₃, litt. «serpent matrice», v. par ex., avec litt. ant., W. Heimpel, StPohl 2 (1968) 494-498; Å.W. Sjöberg/E. Bergmann, TCS 3 (1969) 69 sq.; Å.W. Sjöberg, AfO 24 (1973) 38 sq.; F.A.M. Wiggermann, CM 1 (1992) 168 (v. aussi index p. 213); A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, ZA 83 (1993) 186; F.A.M. Wiggermann, CM 7 (1997) 35, 39-41, 48 sqq.; J.A. Black, Reading Sumerian poetry (1998) 145 sq.; W.H.P. Römer, UF 37 (2005) 530; R. Pientka-Hinz, RIA 12 (2009-2011) 209 et 214; V. Bartash, CUSAS 23 (2013) 199 (sarg., écrit ŠA₃.MUŠ.TUR₃); R.M. van Dijk, The form, function and symbolism of standards in ancient Mesopotamia during the third and fourth millennia BCE: An iconographical study (Ph.D. diss., Stellenbosch University 2016) 178 sq.

muš₂ → muš₃ «aire (sacrée)».

muš₂ → muš₃ s.(?) «...».

muš₂ → si-muš₂ (s.v. si-muš₃).

MUŠ₂, MUŠ₃, muš₂, muš₃, suku₅, suku₆ et/ou suḫ, suḫ₁₀ et/ou subi_x, subi₄
s. Une parure pour la tête («couronne, diadème» v.s.) et pour le cou³⁴¹⁸; fig. pour un fromage (ga-ara₃) EnmEns. 181, 195; «crête (d'un oiseau)» Našše C D26; un élément architectural appartenant aux parties hautes d'un temple («créneaux» v.s.)³⁴¹⁹ EJN 9, 28, Enlil A 80, Keš Hy. 35, UN B 42, 48.

• *Non-st.* **mu-uš** (Michalowski, Mél. Hallo 153 A 5 [comp. Kusu A 5; prov. inc.] Shibata, HES 3, 28 iv 21, dans mu-uš ku₃ [contexte ES]), **muš** (ŠX 155 C et D [Ni.]³⁴²⁰), **su-bu** (glose(?) à MUŠ₂ dans ŠE 10 YOS 22, 13:10³⁴²¹), **su-ku** (glose à MUŠ₂ dans Mort de Dumuzi 79 [prov. inc.]³⁴²²).

→ MUŠ₂ (...) keše₂-d/r, e₂-muš₃(?), saĝ-MUŠ₂, sug-muš₃(?) (s.v. sug-muš); comp. muš₃ «visage», suku₅ «peigne».

muš₂-am₃ = muš₃-am₃.

muš₂ ga (ES) → ga s.v. tum₂.

MUŠ₂-keše₂-d/r, MUŠ₃-keše₂-d/r³⁴²³ s. Litt. «MUŠ (une parure pour la tête) attaché», d'où libr. «couronne, diadème» v.s. EWO 322, Ibbi-Sîn E 8', Innana B 3, LSU 458, Mort de Dumuzi 79, Nanna E 48, ŠD 10; par ext. «tête couronnée, souverain» Šu-Sîn J 7.; aussi dans le NP en-MUŠ₂-keše₂-an-na-k.

• *Non-st.* glose **su-ku** (moins vrais. su-ba) à MUŠ₂ (Mort de Dumuzi 79 ([prov. inc.]³⁴²⁴).

muš₂-me → muš₃-me.

3418 Sur MUŠ₂/MUŠ₃ «couronne, diadème», v. en dernier lieu G. Rubio, JCS 62 (2010) 29-34; Pfitzner, Bildersprache (2019) 58 sq.; J. Peterson, OrAnt. SN 3 (2021) 82; P. Attinger, AoF 49 (2022) 224 sq. PrEa 752-756 distingue MUŠ₃ = mu-uš et mu-uš-ku (v. la note suivante) de MUŠ₃-g. (MUŠ₂) = su-uḫ₂, su-ku et se-e. Cette manière de faire à certaines chances d'être artificielle, car les alternances entre MUŠ₃ et MUŠ₃-g. sont fréquentes.

3419 Pour la double acception «une parure pour la tête» et «créneaux» v.s., comp. les remarques de M. Stol (AS 27 [2007] 233) à propos de *ālum* «ville» désignant une parure pour la tête («Mauerkrone») et de Tašmētum *ša dūri*.

3420 Cf. Klein, TŠH 166 avec litt. ant. Noter aussi la curieuse lecture mu-uš-ku de MUŠ₃ dans PrEa 153, qui pourrait refléter le fréquent MUŠ₃ ku₃, et SP 3.164 (muš-da-kur₄ MUŠ₂(muš₂) am₃-KEŠE₂.KEŠE₂), où il y a probabl. un jeu de mot entre le nom du serpent et la «couronne» qu'il porte (v. Peterson, Faunal conception [2007] 105 avec n. 489). Cela implique que derrière MUŠ₂/MUŠ₃ désignant une parure se cachent plusieurs termes de sens probabl. voisins.

3421 su-bu écrit légèrement au-dessus de la ligne avant MUŠ₂ en caractères un peu plus petits.

3422 V la note à propos de MUŠ₂ (...) keše₂-d/r.

3423 Sur les problèmes épineux soulevés par la lecture de MUŠ₂/MUŠ₃, cf. la note à propos de MUŠ₂ (...) keše₂-d/r.

3424 Sur la lecture de la glose, cf. la note ad loc. s.v. MUŠ₂ (...) keše₂-d/r.

muš₃, muš₂ s. «visage, face»³⁴²⁵ Adapa 172, Enlil A 96(?), 138, Išbi-Erra E 84 K1 (// muš₃-me), Lugalb. I 208.

Comp. muš₂, muš₃-me.

muš₃, rare muš₂ (EnmEns. 1, LSU 418(?)) s. «aire (sacrée), enceinte (sacrée), surface»; peu clair Angim 34 (MUŠ₃ abzu-k semble désigner l'endroit dans l'Abzu où se trouve normalement le *magilum*).

• *Non-st. muš* (Gilgameš et la mort M 260 M₁, TplHy. 13 A₂ [Ni.] et passim dans les textes d'Ur de TplHy. [67, 75, 81, 85, 95, 99, etc.]).

Comp. muš₃ «visage».

muš₃, muš, muš₂ s.(?) «...».

→ muš₃ tum₂; comp. muš₃-am₃.

MUŠ₃ vb. (?) Une activité touchant au travail du lait LSU 336.

MUŠ₃ (?) «...».

→ SER₃.MUŠ₃.

muš₃ = muš.

muš₃ → muš₂ «aire (sacrée)».

muš₃ → MUŠ₃ s.v. MUŠ₂ une parure pour la tête.

muš₃ → si-muš₃.

muš₃-am₃, muš₂-am₃ interj. Exclamation destinée à exprimer ou provoquer la compassion.

→ muš₃-am₃ + suff. poss. e (s.v. du₁₁-g).

muš₃-am₃ + suff. poss. e → du₁₁-g.

muš₃ ga (ES) → ga s.v. tum₂.

MUŠ₃.KA.DU₇ s. Un titre de Sargon (glosé par x SAGI x (GUL) «échanson ...» dans SgLeg. B 6)³⁴²⁶ «...» SgLeg. B 6, 12, 19 (DU₇ écrit GA), 29, 33.

MUŠ₃-keše₂-d/r → MUŠ₂-keše₂-d/r.

muš₃-me, rare muš₂-me (Dial. 5:138 N₂₉ et SA₁, Ninšatapada-Rīm-Sîn 37 Ni 1 et Un 4, SEpM 18:20 Ur2) s. «visage, traits (du visage)» EnlSud 153, Rīm-Sîn I 23:4 (ou «apparence»), Rīm-Sîn D 20, Samsuiluna A 25 (ou «apparence»), SEpM 18:20, SP 12.a5; d'une statue Ammīšaduqa 2001:20, Ḥamm. 2002:9, Sīniqīšam 1, rev. v 8', Warad-Sîn 15 Frgm. 18:4'; «surface» d'une tiare Walker/Dick, SAALT 1, 193:5a (ou «apparence»); «apparence» Dial. 5:138 (ou «visage»), Diatribe C 4 (ou «visage»), En-

3425 Comme me l'a fait remarquer J. Tudeau (comm. pers.), muš₂ est, dans cette acception, un peu plus fréquent que muš₃; muš₂: Adapa 172 B, Enlil A 138 NI₁, Si₁ et X₁, Lugalb. I 208; muš₃: Adapa 172 A(?), Enlil A 138 NIII₄₁, Išbi-Erra E 84 K1, Lugalb. I 208 M. Dans Enlil A 96, tous les duplicats ont muš₃, mais le sens (et donc la lecture) ne sont pas assurés. Dans /muš/-me «visage» en revanche, muš₃ est la graphie usuelle, et muš₂ assez rare (v. ad loc.).

3426 Sur le difficile MUŠ₃.KA.DU₇, v. J.S. Cooper/W. Heimpel, JAOS 103 (1983) 79 et P. Attinger, NABU 1994/99 n. 5.

lSud 153, Išbi-Er-ra E 84 (ou «visage»), Išme-Dagan UM 29-16-549 // iii 5' (contexte cassé), Ninšatapada-Rīm-Sîn 37 (ou «visage»), Rīm-Sîn B 12 (ou «visage»), SP 2.34 (ou «visage»), Ur-Ninurta 2 vi 7'; d'Uruk (personnifiée) LUruk 1:10..

muš₃ tum₂ → tum₂.

mušen s. «oiseau»; fig. pour une déesse LU 339; fig. pour les habitants d'une ville LU 282.

• *Non-st.* **mu-še** (Houe 83 X₁), **mu-še-n** (UN D *35-37 U₁), **mu-še₃** (Instr. Ur-Ninurta 42 A [Tell Ḥarmal]), **mu¹²-še₂₁** (Houe 83 N₁₀₉), **mu-še₂₁-e₄** (CT 42, 3 rev. v 5 = CLAM 287:e+233 U = CLAM 362:a+249 O, Marchesi, HANES 10, 44 rev. ii 9 = Cavigneaux, JCS 74, 57, MAH 16066 iv 9 [prov. inc.])³⁴²⁷, **mu-ši-n** (UN D *36 sq. U₂), **mu-ši-in** (Cavigneaux, Akkadica 142, 171 iv 10' [prov. inc.]).

mušen za₃-ga «oiseau ...» DI C₁ i 22³⁴²⁸.

→ mušen ša₃-sag₃-ga-k, (s.v. ša₃-sag₃), gu mušen-na-k, ^{éš₁}har-mušen-na(-k), pa mušen(-na-k).

MUŠEN.TU(du₂) = usandu.

mu-uš-tu₉ muštu-g (ES) → ^{éš-tu₉}éšte-g.

mu-uš-tu₉ muštu + suff. poss. ma-al (ES) → ḡal₂.

(mu-)uš-tu₉ muštu-ša₃-b (ES) → *^{éš-tu₉}éšte-ša₃-g.

mu-uš-tu₉ muštu ze₂-eḡ₃ (ES) → šum₂.

mu^umušur_x(UR₃) (ES) → ^{éš}ḡušur.

muzug₂ → muzug₆ adj. et s.

muzug₃-ga → muzug₆ s.

muzug₅-ga → muzug₆ adj.

muzug₆, **muzug₂**, muzug₅-ga (Gud. St. B iii 15)³⁴²⁹ adj. «impur, pollué, souillé» nourriture SP 1.40, SP 2.110, SP 19.f4 Ni 4469.

lu₂ muzug₅-ga «personne impure» Gud. St. B iii 15.

muzug₆, **muzug₂**, rare muzug₃(SĀĜxU₂)-ga (Gud. Cyl. A 13:14)³⁴³⁰ s. «personne (culturellement) impure» Gud. Cyl. A 13:14, EnlNinl. 59 sq.; «tabou» Klein, Mél. Hallo 125 i 10'.

→ nam-muzug₆.

3427 Mais mušen dans VS 2,11 rev. iii' 10; sur ces passages, cf. J. Bauer, Or. 77 (2008) 413.

3428 Vu le -/g/ final, il n'est guère vraisemblable que za₃-ga soit une graphie non-standard de saḡ₅-ḡa₂ «choisi, de choix» (ainsi par exemple Sefati, Love songs [1998] 296, qui lit à tort zag₃-ga au lieu de saḡ₅-ḡa₂).

3429 Pour la lecture, v. la note à propos de muzug₆ s.

3430 La lecture fréquente /uzug/ (u₂-zug₄, etc.) (v. par ex. P. Steinkeller, MC 4 [1992] 21) repose essentiellement sur le rapprochement de R et de U₂(.)SIG/KAxUD dans Gud. St. B vii 34 et Cyl. B 18:1. Les contextes sont toutefois différents, et ce rapprochement a été rejeté par ex. par H. Behrens (StPohl SM 8 [1978] 154) et H. Steible (FAOS 9/2 [1991] 12 et 30). Tant l'akk. *musukku* que la plupart des gloses plaident en faveur de /muzug/ ou de /musug/ (de même Lieberman, SLOB [1977] 400 sq. n° 490). Cf. Diri Oxford 184 (U₂.KA = mu-su₂-uk-

n

na s. «stèle»³⁴³¹; peu clair Westenholz, Mél. Klein 355 iv 89³⁴³²; s. na (...) du₃.
Comp. ^(NA₄)na.

na maḥ s. «sublime stèle, haute stèle» EnmEns. 229.

na s. «encens» YOS 11, 49:15.

→ niġ₂-na-g/k(?)³⁴³³; comp. na-de₃.

na s. «...».

→ na aġ₂.

na → me «être».

(n)a = a₂ «bras».

na = {n + AK} (s.v. AK).

na = {na + AK} (s.v. AK).

na = naġ.

na = nam.

na = /n/ + u₅.

na = nu₂.

na = nun adj.

^(NA₄)**na** s. Une pierre³⁴³⁴ Gud. Cyl. A 12:8, 22:24, St. B vi 7, ELA 425³⁴³⁵, Lugale 480, 483.

[*kum*]], Diri Ug. II 77 (‘mu-zu-ug¹), Diri Emar 3:3’ (mu-su-ug), Ea III 78 (mu-su-ug). Seul Diri IV 44-46 a [u₂]-zu-ug = *usukku*.

3431 Sur na «stèle», v. en dernier lieu Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 35, 135-154 passim, 434 sq. (avec la pierre na). Remarquer qu’en contexte (la chose ne vaut pas dans les textes lexicaux), na «stèle» n’est normalement pas précédé du déterminatif NA₄ (on n’a jamais *NA₄na du₃ et ^{NA₄}na-du₃-a est une rareté [v. ad loc.]), alors qu’à l’ép. pB, la pierre na l’est toujours. Pour cette raison, j’ai distingué les deux lexèmes, même s’ils sont étymologiquement certainement apparentés.

3432 Rendu en akkadien par *šumu* «nom» (iii 58). Sur ce passage difficile, v. en dernier lieu S. Jáka-Sövegjártó, CM 50 (2020) 317 sq. Pour la traduction de na par *šumu*, comp. A.R. George, CUSAS 10 (2009) 88:53 et commentaire p. 102 et Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 137 sq.

3433 V. aussi la note à propos de na aġ₂.

3434 Sur la pierre na, v. en dernier lieu C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 276-279; Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 35, 135-154, 434 sq.; S. Jáka-Sövegjártó, CM 50 (2020) 317 sq.

3435 Dans ce passage, ^{NA₄}na a souvent été traduit par «pilon» (références dans C. Mittermayer, OBO 239 [200] 276; v. en dernier lieu Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta [2018] 141 sq. et 144 sq.).

Comp. im-na₄-na-k, na «stèle».

na(-g?), ES ša₃(-g?) (EnlNinl. 13 sq., 22?) s. «...».

• *Non-st. de ša₃(-g?)*: **ša** (Cavigneaux, Akkadica 142, 152 SK vi 2 [prov. inc.], EnlNinl. 13 sq. A [Ni.]), **šar₂** dans šar₂(-)re-b pour /ša/ re-b (Innana I 7' et 19' [prov. inc.], Alster, Mél. Klein 4:21 [prov. inc.]).

→ na-de₃, na de₅-g, na-li(?), niĝ₂-na-g(?).

na-ĝ = naĝ.

na-m = nam.

na-m = nim adj.

(n)a-n = an «ciel».

na-a-me = na-me.

na aĝ₂ → aĝ₂.

(n)a-aĝ₂ = aĝ₂.

na-aĝ₂ = naĝ.

na-aĝ₂ (ES) → nam.

na-aĝ₂-bur-ra-k (ES) → nam-bur-ra-k.

na-aĝ₂-da (ES) = na-aĝ₂-da₆ (s.v. nam-da₆-g).

na-aĝ₂-da₆-g (ES) → nam-da₆-g.

na-aĝ₂-du₅-ĝu₁₀ (ES) → nam-dumu.

na-aĝ₂-du₅-mu (ES) → nam-dumu.

*na-aĝ₂-ensi (ES) → *nam-ensi.

na-aĝ₂-erim₂ (ES) → nam-erim₂.

na-aĝ₂-erim₂ ku₅-d/r (ES) → ku₅-d/r.

na-aĝ₂-ga-ša-an (ES) → nam-NIN.

na-aĝ₂-ge₄-me-eš₃ AK (ES) → AK.

na-aĝ₂-gi₁₆-li-iĝ₃ (ES) → nam-GILIM.

na-aĝ₂-GILIM-iĝ₃ (ES) → nam-GILIM.

na-aĝ₂-gin₄-in (ES) → nam-geme₂.

na-aĝ₂-in-si (ES) = nam-ensi.

na-aĝ₂-ku₃-zu (ES) → nam-ku₃-zu.

na-aĝ₂ ku₅-d/r (ES) → ku₅-d/r.

na-aĝ₂-lu₂-du₅-MU = na-aĝ₂-lu₂-tu-MU (ES); → *nam-lu₂-tumu.

na-aĝ₂-lu₂-tu-MU (ES) → *nam-lu₂-tumu.

na-aĝ₂-lu₂-TUMU (ES) → *nam-lu₂-tumu.

na-aĝ₂-lu₂-TUMU^{MU} = na-aĝ₂-lu₂-tu-MU (ES); → *nam-lu₂-tumu.

na-aĝ₂-ma-la-g (ES) → nam-ĜA₂-la-g.

na-aĝ₂-ma-la *du₃ (ES) → du₃.

na-aĝ₂-mu-lu-tu-MU (ES) → *nam-lu₂-tumu.

na-aĝ₂-mu-lu-TUMU (ES) → *nam-lu₂-tumu.

na-aĝ₂-munus (ES) → nam-munus.

na-aĝ₂-nu-nus (ES) → nam-munus.

na-aĝ₂-sipa-d (ES) → nam-sipa-d.

na-aĝ₂-ša-ga-n(a) (ES) → *nam-ša₃-gan.

na-aĝ₂-tar (ES) → nam-tar.

na-aĝ₂ (+ suff. poss.) (...) tar (ES) → nam (...) tar (s.v. tar).

na-aĝ₂-til₃ (ES) → nam-til₃.

na-aĝ₂-ušur (ES) → nam-ušur.

na-AK(-...) = {n + AK (+ ...)} (s.v. AK).

na-am = nam.

na-am-ḥa = nam-ḥe₂.

na-am-lu-li = nam-lu₂-lu₇.

na-am-ni-r = nam-nir.

na-an-ga → na-an-ga-ma.

na-an-ga-ma, na-an-ga adv. «en outre, qui plus est» Dial. 3:3, Diatribe B, segm. B 2'(?), SEpM 22:7.

→ u₄ na-an-ga-ma.

na-an-na conj. «sans, sauf, mis à part (que), outre (que), excepté (que), indépendamment du fait que»³⁴³⁶ Amar-Suen 9:8, Dial. 2:41 sq., 60, 161, 174, InEnk MAH rev. 4 sq.(?), Išme-Dagan Mb 8, Sîniddinam-Ninisina 32 Ni 1.

na-da = nam-da₆-g.

na-de = na-de₅-g «conseil».

na-de₃³⁴³⁷ s. «encens» Home of the Fish 4.

• *Non-st.* **na-de₅** (Kusu A 22 [prov. inc.]).

→ na-de₃ si-g; comp. na.

na-de₃ si-g → si-g.

na-de₅ = na-de₃.

na de₅-g/de₅-de₅ → de₅-g.

na-de₅-g s. «conseiller» personne BE 31, 7:6, Būr-Sîn A 8, ISET 1, Ni 9789 rev. 8', Išme-Dagan Qa 10', Nuška A i 5, Sîniddinam-Ninisina 2; temple «conseiller, qui fixe les normes» Enlibāni A 180, Iddin-Dagan A 167, TplHy. J. 1.

na-de₅ maḥ «conseiller suprême» Rīm-Sîn I 16:4, Rīm-Sîn I 18:10, Rīm-Sîn 2007:5'.

3436 Sur na-an-na, v. par ex. P. Attinger, ZA 92 (2002) 128 avec n. 16; D.O. Edzard, Sumerian grammar (= HdO 71, 2003) 158 sq.; M. Jaques, AOAT 332 (2006) 399 n. 864; J. Bauer, OLZ 103 (2008) 513; T.E. Balke, NABU 2009/64 n. 10 sq.; R. Veenker/J.C. Johnson, AoF 36 (2009) 361; C. Wilcke, BaBi. 4/1 (2010) 25 sq. avec n. 95; A. Bartelmus, UAVA 12 (2016) 511 sq.; R. Jiménez Zamudio, Nueva gramática de Sumerio (2017) 88, 239; F. D'Agostino et al., La lingua dei Sumeri (2019) 80.

3437 Sur la lecture na-de₃ plutôt que na-izi, cf. N. Veldhuis, CDLN 2003:2; M.B. Dick, JNES 64 (2005) 272 n. 7; P. Attinger, BaBi. 8 (2014) 53. Elle repose sur la graphie non-standard na-de₅ dans Kusu A 22 et Lu₂ II iii 22'. Elle a été remise en question par M. Civil (ARES 4 [2008] 70 avec n. 146), qui propose de lire na-ibi «smoke stone», parce que le terme est traduit par NA₄ gu₂-da-ri-im = /aban qutārim/ à Ebla.

na-de₅-g s. «conseil; directive; norme; purification»³⁴³⁸.

• *Non-st.* **na-de** (Gabbay/Wasserman, IOS Annual Volume 21, 9:4 = Gabbay, Kaskal 18, 241:4 sq. OB [prov. inc]), **na-de₆** (Gud. Cyl. B 6:14).

→ na-de₅ + suff. poss. dab₅, na-de₅ ġar, na-de₅ šum₂, niġ₂-na-de₅-g, niġ₂-na-de₅-ga; comp. na-de₅-ga.

na-de₅-ga s. «conseil donné, instructions données, conseil, instructions»³⁴³⁹ Déluge 155, Edubba'a C 10, 57, FI 108 F₁ et probabl. G₁ (// na-de₅), InDesc. 175a, 314, Instr. Šur. 11, 81, 151, SgLeg. 32.

na-de₅ + suff. poss. dab₅ → dab₅.

na-de₅ ġar → ġar.

na-de₅ šum₂ → šum₂.

na-de₆ = na-de₅ «conseil».

na (...) du₃ → du₃.

na-du₃-a, rare (si ce n'est dans les textes lexicaux)^{NA} na-du₃-a (Rīm-Sîn I année 5 h) s. «stèle érigée, stèle».

^{uruda}na-du₃-a «'stèle' de cuivre» Rīm-Sîn I année 5 b, g, j et l.

na-gada s. «pâtre, éleveur».

na-gi-li-iġ₃ (ES) = na-aġ₂-gi₁₆-li-iġ₃ (s.v. nam-GILIM).

na-gu₄-u₈ = nam-gu₂.

na-ġa₂ = na-ġa₂-aḥ.

na-ġa₂-aḥ s. «balourd, rustre, butor»³⁴⁴⁰ Dial. 1:118, Dial. 2:92, Dial. 3:62, Edubba'a B 150, Alster, Proverbs 314, UET 6, 288, id. 324 sq., UET 6, 371, Sînšamuḥ-Enki 25, SP 15.a3, ŠB 144, 271.

• *Non-st.* **na-ġa₂** (Instr. Šur. 142 T₆ et peut-être K₁, Alster, Proverbs 314, UET 6, 288, ŠB 144 Ao et Ap [Ni.], 271 Bd [Ni.]).

→ na-ġa₂-aḥ di-d (s.v. du₁₁-g).

na-ġa₂-aḥ di-d → du₁₁-g.

-na-ke₄ = /n/ + {-AK + e} (s.v. AK).

na-li s. «... *genévrier*» Iddin-Dagan A 194.

3438 Pour la littérature secondaire, v. la note à propos de na de₅-g (s.v. de₅-g).

3439 Le conseil ou les instructions précèdent normalement, mais ce n'est pas une règle (cf. par ex. Déluge 155 et SgLeg. 32).

3440 Sur na-ġa₂-aḥ, v. par ex., avec litt. ant., Å.W. Sjöberg, JCS 25 (1973) 135 sq.; Lieberman, SLOB (1977) 403 n° 495; J. Krecher, Mél. Matouš II (1978) 52; Attinger, ELS (1993) 620; M. Civil, AS 27 (2007) 20 avec n. 17; K. Lämmerhirt, AOAT 348 (2010) 266 avec n. 99; N. Veldhuis, GMTR 6 (2014) 164 avec n. 344; J.C. Johnson/M.J. Geller, CM 47 (2015) 264; J. Matuszak, ZA 109 (2019) 38.

^(NA₄)**na-lu-a** s. «*gravier*»³⁴⁴¹ Gud. Cyl. A 16:7, St. B vi 60.

na-lu-ga-l = nam-lugal.

na-ma (ES) → naĝa.

na-ma-ru-um s. Un vêtement³⁴⁴² Lammasaga A 11.

na-ma-kuš → nu-mu-un-kuš.

na-me adj. «quelconque».

• *Non-st.* **na-a-me** (ŠB 274 U₄ [Ur]), **na-ma** (Nungal A 119 N_{III18?})³⁴⁴³, **na¹-me-¹en¹** (CA 161 X₄ [prov. inc.]), **na-me-¹in¹** (CA 160 X₄ [prov. inc.]), **[na]m-ĝe₂₆** (EnmEns. 132 Q [Ni.]).

→ a-ra₂ na-me-ka, u₄ na-me, u₄ na-me-ka.

na-me + suff. poss. «son quoi que ce soit», d'où «quoi que ce soit de lui/...»

Nungal A 119 N₁₃; • *non-st.* na-ma-ni = na-me-ni (Nungal A 119 N_{III18?})³⁴⁴⁴.

lu₂ na-me «n'importe qui», avec nég. «personne».

niĝ₂ na-me «n'importe quoi», avec nég. «rien»; • *non-st.* ni-ig na-me (CKU 15:23 [Suse]).

u₄ na-me «une fois, un jour (quelconque)» → s.v. u₄-d.

na-me s. «un quelconque», avec nég. «personne».

na-me-en = na-me (adj.).

na-me-in = na-me (adj.).

na-na = na₈-na₈ (s.v. naĝ).

na-ri = ĝa₂-rig₇ (s.v. rig₇ s.).

na-silig = nam-silig.

(n)a-zu = a-zu.

na₂ = a-na pr. rel.

na₄, **za₂**, **ia₄**³⁴⁴⁵ s. «pierre; pierre précieuse»; une pierre utilisée par le forgeron comme marteau pour travailler sur une enclume Alster, Proverbs 317, UET 6, 307 (comp. NA₄-šu-k); «pierre (à fronde)» LSU 386; «grêlon» GiEN 19(?) sq. // 62(?) sq. // 106(?) sq.³⁴⁴⁶; «poids» Našše A 142, 234 (ge-na «standardisé»), [241] (id.); «calcul (rénal)» (v. NA₄ de₆).

→ NA₄ de₆, im-na₄-na-k.

3441 Sur ^(NA₄)na-lu-a, v. H. Steible, FAOS 9/2 (1991) 26 sq.; Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 152 sq.; G. Gabriel, AoF 49 (2022) 294 avec n. 23.

3442 Sur na-ma-ru-um, v. en dernier lieu C. Metcalf, CUSAS 38 (2019) 26 avec litt. ant.

3443 na-ma-ni est plus vraisemblablement une graphie non-standard de nam-ma-ni.

3444 Mais v. la note précédente.

3445 Sur les problèmes soulevés par les différentes lectures de NA₄, v. en dernier lieu M. Civil, ARES 4 (2008) 52; V. Bartash, SANER 23 (2019) 114 sq.; Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 142.

3446 Dans cette acception, noter la graphie non-standard (i-)ia (Schwemer, Wettergottgestalten 185:8-10 F), qui plaide pour NA₄ = ia₄.

NA₄ bala(-k?) → NA₁ bala.

NA₄ gu-la «grand poids» Našše A 142.

NA₄ ħur-saġ-ġa₂-k «pierre de montagne» ELA 50, 81, 491 (ou ħur-saġ-ġa₂ loc.), Houe 93.

NA₄ kal-la s. «pierre précieuse» EnkNinġ. 51f.

NA₄ kala-ga «pierre dure» Gilgameš et la mort N vii 12, M 253 sq., Innana C 63, Alster, Proverbs 329, YBC 1993.

NA₄ suġ-suġ-a «pierres précieuses» Ammišaduqa année 18[?]/17+b.

NA₄ šu-k, NA₄ šu-a-k (GiEN 19 // 62 Si1 et Ur1; ou NA₄-šu-k?) Litt. «grêlon d'une main», d'où «grêlon de la grosseur d'une main» GiEN 19 // 62 // 106 (ou NA₄-šu-k?), ŠD 185 (ou NA₄-šu-k?); comp. NA₄-šu-k.

NA₄ tur «petit poids» Našše A 142.

NA₄ de₆ → de₆.

NA₄-si₁₂-g = nisi-g.

NA₄-šu-k, NA₄-šu-a-k (GiEN 19 // 62 Si1 et Ur1; ou NA₄ šu-a-k?) s. Une pierre utilisée comme marteau pour travailler sur une enclume³⁴⁴⁷ GiEN 19 // 62 // 106 (ou NA₄ šu-k?), ŠD 185 (ou NA₄ šu-k?).

• *Non-st.* NA₄-šu₄-k (EnkNinġ. 51i; inc.).

Comp. NA₄ šu-k.

NA₄-šu-a-k → NA₄-šu-k.

NA₄-šu₄-k = NA₄-šu-k.

na₈-na₈ → naġ.

na₈-na₈ = ni₁₀-ni₁₀ (s.v. niġen₂).

nagal → lagal.

nagga → naġġa.

naġ, naġ vb. (II) B. m. na₈-na₈, na₈⁻-na₈⁻, rare naġ(-e) (GiEN Ur4 rev. 8' et probabl. 14' et 16', SP 3.3 sq.) Trans. «boire, s'abreuver», au caus. «abreuver, donner à boire».

• *Non-st. de naġ:* **na** (Guichard, OBO 278, 358/362 sq. ll. 16 et 19 [Mari]), **na-ġ** (Cavigneaux/Al-Rawi, Iraq 55, 102:34 [Tell Haddad], Išbi-Erra E 115 K1, PRAK D 41 ii 21³⁴⁴⁸), **na-aġ₂** (Jaques, OBO 273, 45:7' [prov. inc.], PRAK D 41 ii 21), '**nam**' (Kiutu A 167 Unb₂ [cass.]), **niġ₂** (ŠA 80 X₁₇ dans niġ₂-bi-a).

• *Non-st. de na₈-na₈:* **na-na** (Cavigneaux, Akkadica 142, 148 i 30 [prov. inc.], Sulpae A 42 C [prov. inc.], gløse dans UHF 503 G [prov. inc.]), **ne₂-na₈**¹⁷ (Innana B 45 UnH [incertain]).

a (...) naġ, na₈-na₈ «boire de l'eau», caus «abreuver d'eau, abreuver»; → a-naġ, ki-a-naġ; comp. a-naġ vb.

3447 Pour NA₄ šu-k, cf. en dernier lieu M. Civil, AulOr.-S 22 (2006) 132 sq.; id., ARES 4 (2008) 77 et 78; A. Gadotti, UAVA 10 (2014) 246; Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 235-239.

3448 Cf. aussi P. Delnero, SANER 26 (2020) 606.

a ne-ḥa naġ Litt. «boire de l'eau tranquille», d'où «boire en paix» CT 44, 27:10; comp. u₂ ne-ḥa gu₇.

a šu (abl.) na₈-na₈ «faire boire/abreuver avec les main», d'où «arroser à la main» EnlSud 160 S₂ // a šu (abl.) du₁₁-g //.

EMMEN₂ (loc.) naġ Litt. «boire dans la soif», d'où «boire sans pouvoir étancher sa soif» GiEN Ur4 rev. 8'.

uš₇/uš₁₁ naġ «abreuver de bave» Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 21 D 3' = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 137:9a, STT 173:29 //³⁴⁴⁹.

naġ s. «le boire, boisson» Römer, AOAT 276, 201 A 210, EWO 417, ŠE 98.

naġ = naġa.

naġ-si = naġa-si.

naġa, ES na-ma (DI C 3, 5, DI E₁ rev. 7', DI P i 27) s. «alcali, soude, potasse; savon»³⁴⁵⁰.

→ naġa ku₃-g, naġa sikil, naġa (...) su-ub, naġa sub₆, naġa tub₂.

• *Non-st.* **naġ** (George, CUSAS 32, 6 v 27 dans naġ-si = naġa-si), **ni'-ga** (Kiutus br 2:27 [ppB] dans ni'-ga-si = naġa-si [ppB]).

naġa ku₃-g → ku₃-g.

naġa-si s. Litt. «alcali cornu», une plante alcaline (souvent traduit par «salicornie») ³⁴⁵¹ Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 116 = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 356:24, George, CUSAS 32, 6 v 27, Kiutus br 2:27 (ppB).

• *Non-st.* **naġ-si** (George, CUSAS 32, 6 v 27), **ni'-ga-si-ga** (Kiutus br 2:27 [ppB])³⁴⁵².

naġa sikil → sikil.

naġa (...) su-ub → su-ub.

naġa sub₆ → sub₆.

naġa tub₂ → tub₂.

naġa-tub₂ s. «bouchonnage, étrillage (d'un animal)» SP 2.79.

→ naġa-tub₂ du₁₁-g.

naġa-tub₂ du₁₁-g → du₁₁-g.

(ġes) **naġa₃**, ancien **naġa₄** s. «mortier»³⁴⁵³ Houe-araire 180, LSU 317.

3449 Cf. CAD Š/2, 25 s.v. šaqû B 1, a, 2'.

3450 Cf. J.N. Postgate, CM 50 (2020) 624: «All agree that these are halophytic plants whose ashes provide an alkaline substance serving as an essential component of soap. Quite which plants are involved is unclear [...]».

3451 Sur naġa-si et naġa-si-e₃, v. récemment H. Waetzoldt, CUSAS 6 (2011) 427; S.C. Eypper, JMC 33 (2019) 42 sq.; J.N. Postgate, CM 50 (2020) 623 sq. (v. la note précédente); D. Cadelli, JMC 39 (2022) 14 sq.

3452 Cf. B. Baragli, AMD 19 (2022) 415.

3453 J'ai accepté avec hésitation cette traduction aujourd'hui généralement admise, avant tout parce que le mortier en pierre Ean. 11 est nommé naġa₄ (f. 4 iii 7'), mais SP 3.39 // Alster, Proverbs 320, UET 6, 335 fait sérieusement difficulté. Dans ce passage, naġa₃ bi₂-ib₂-gur-gur-re est rendu par *e-si'-ta-am tu-uš-ta-na'-aq-ra-ar* (= *qarāru* Štn). Même si l'on essaye

→ ^(gēs)naġa₃ gur₄-gur₄ (s.v. gur₄).

^(gēs)naġa₃ gur₄-gur₄ → gur₄.

naġa₄ → ^(gēs)naġa₃.

naġa_x(LAL₂.LAGAB) → niġen₅.

naġa_y(LAL.SAR) → niġen₅.

naġa_y(LAL.SAR)-bar → LAL.SAR-bar.

naġar³⁴⁵⁴ s. «travailleur du bois, menuisier, ébéniste».

• *Non-st. na-ġa₂-r* (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 25 MA 44 = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 139 46 a [Tell Haddad]).

e₂ naġar-ra-k «menuiserie» InDesc. 46 B et x, 63 f et x, 188 x, 202 x, 215 x; «*maison du menuisier*» ou «*menuiserie*» GiEN 172.

naġġa/nagga³⁴⁵⁵, ES aġ-ġu₁₀ (Volk, FAOS 18, 37 H2 K xxvii 26, VS 10, 201:10), aġ₂-u (ppB, v. K. Volk, FAOS 18 [1989] 177 sq. et Schretter, Emesal-Studien [1990] 145 sq.) s. «étain».

Comp. an-na-k.

nam, ES na-aġ₂ s. «être, nature, manière d'être» Nungal A 119 N₁₂, Si₁, SEpM 18:12; «destin» Innana B 74, 77, LN 90(?), LU 82-85, 311-316, Nungal A 65, Warad-Sîn 21:110; «charge, responsabilité» CKU 2:21 X6.

de tourner la difficulté en rendant le sum. non pas, comme cela semble naturel, par «faire tourner les pilons (dans les mortiers)», mais par «faire tourner (les pilons) sur/dans (bi₂-) les mortiers», d'où «moudre dans des mortiers», force serait d'admettre que l'akk. a méinterprété l'expression, ce que j'ai de la peine à croire. Dans ŠB 90 par ailleurs, les têtes des animaux abattus par Sulgi touchent le sol (ki ta₃) comme des méchants ^(gēs)GAZ; «pilon» donnerait un meilleur sens que «gourdin» ^(gēs)gaz).

3454 Dans ZA 63 (1973) 219 n° 8:17, J. Krecher lit naġar, mais le lexème n'a pas été incluí dans son article consacré au phonème /ġ/ (Mél. Matouš II [1978] 7-73). Les faits sont contradictoires. En faveur de /naġar/, cf. surtout la graphie non-standard na-ġa₂-r dans Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 25 MA 44 = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 139 46 a et na-an-ġar = *nam-ga-ri* dans Civil, CUSAS 12, 21 vi 33' (= S^bA 350). S^a 233 a en revanche na-ga-ar // na-ġar // na-gar₃ (= *na-an-ga-ri*) et le nom du signe dans SL-E 40 est *na-ga-lum*. Sur cet artisan, v. en dernier H. Waetzoldt, RIA 15 (2016-2018) 290-293, qui propose «Holzhandwerker» plutôt que l'usuel «Zimmermann». Pour l'étymologie, v. W. Sommerfeld, PIHANS 106 (2006) 64 avec litt. ant. et M. Civil, AS 27 (2007) 20 (à rapprocher de *nqr* «to drill, to hew out»).

3455 Sur la lecture de AN.NA (finale vocalique, à distinguer de an-na-k [v. s.v.]), v. par ex. Lieberman, SLOB (1977) 149 sq. n° 51; J. Krecher, Mél. Matouš (1978) 52; Schretter, Emesal-Studien (1990) 145 sq.; K. Reiter, AOAT 249 (1997) 259. Sur l'archaïque NI.NA (ni-na) (à partir de Fāra jusqu'à l'ép. paléoakk.), v. en dernier lieu, avec litt. ant., Å.W. Sjöberg, ZA 55 (1962) 258; Reiter, op. cit. 259 sq.; M. Civil, ARES 4 (2008) 87; Molina, SCTRAH (2014) 178. Il est possible qu'un ancien *niġġa ait évolué d'une part en naġġa (assimilation régressive), de l'autre en niġġi (assimilation progressive).

• *Non-st.* **na** (Innana B 95 NiEE, InEb. 48 X₆, UN B 66 B dans na-lu-ga-l = nam-lugal [prov. inc.]), **na-m** (Nungal A 119 N_{III18}³⁴⁵⁶; v. aussi niĝ₂-na-m = niĝ₂-nam), **nam** (Gungunum A 11 MS 3075, UN B 54 et 56 B dans nu-na-am-ni-r [prov. inc.]).
→ nam du₁₀, nam + suff. poss. 2^e sing. ĥe₂-a, nam (...) ku₅-d/r, nam (+ suff. poss.) (...) tar, nam (...) (adv.) tar, niĝ₂-nam.

nam ... V-a-še₃ «parce que».

nam ...-da «à cause de» Ean. 1 v 14, Gud. Cyl. A 10:1, Ibbi-Sîn 1:6 sq., EWO 86.

nam...-(C)e «à la place de» EnlNinl. 139; «à cause de» ELA 574.

nam ...-ra «à la place de» EnlNinl. 87(?).

nam ... (+ gén)-še₃, ES na-aĝ₂ ... (+ gén)-še₃ «à cause de»; «*grâce à*» Angim 7 sq., 31; «*en lieu de, à la place de*» Lugale 509³⁴⁵⁷, 593.

nam ...-ta «à cause de» SP 5.88, Šuilīšu 3:4 sq.

nam-bi-še₃, ES na-aĝ₂-bi-še₃ «à cause de lui (non-pers.), à cause de cela, suite à cela, pour cette raison, pour cela, dans ce but» CA 209, ELA 390, Ḥamm. 1:25, LERidu 5:1, LU 89, 100, 101 U₂, LN 142, Rīm-Sîn I 2:20, 13:27, 14 ii 12', 15:55, 18:30, 19:20, 23:20, Samsuiluna 8:77, SEpM 20:3, Sīniddinam Maškan-šāpir i 26, Sīniddinam-Utu 34, ŠG 15, Warad-Sîn 10:25, 13:47, 21:42, 26:20, 27:30.

nam = a-na pr. rel.

nam = naĝ.

nam = nam-MU.

nam = ni₂.

nam = nim «éclair».

nam-a-zu s. «médecine, art du médecin» Löhnert, AOAT 365, 439:4', Ninisina A 12, 15 sq., 27 sq.; «traitement médical» (v. nam-a-zu + suff. poss. AK).

• *Non-st.* **nam-mu-zu** (Löhnert, AOAT 365, 439:4' N1).

→ nam-a-zu + suff. poss. AK.

nam-a-zu AK → AK.

nam-a₂-e₃³⁴⁵⁸ «fait d'élever (un enfant), éducation, formation» BE 6/2, 4:8, Spada, ZA 101, 241 § 44:12; «statut d'enfant adoptif» FLP 1287 iv 29 (cf. Roth, Scholastic tradition 40 et Law collections 50).

nam-a₂-ĝal₂, rare nam-a₂-ĝal₂-la (Ammīditāna années 3 sq.) s. «force, puissance, pouvoir» Ammīditāna années 3 sq., LIH 60 = CT 21, 41 ii 4', Lambert, Mél. Garelli 417 = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 225:20, Michalowski/Beckman, OLA 220,

3456 Ou na-ma-ni est-il une graphie non-standard pour na-me-ni?

3457 Pour une interprétation différente, cf. Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 463 sq. et 530 sq.

3458 Sur nam-a₂-e₃, cf. ePSD2 s.v. nama'ea «status of foster-child» et v. Cf. Roth, Scholastic tradition (1979) 71, 172 et 177-184 et G. Spada, ZA 101 (2011) 241 sq.

427:7 (comp. id. 428:8), Alster, Proverbs 304, CBS 14213, Samsuiluna 8:40, Samsuiluna années 14, 28, TLB 2, 3:27³⁴⁵⁹, UET 1, 146 v-vi 7 // YOS 9, 53:2.

nam-a₂-ġal₂-la → nam-a₂-ġal₂.

nam-a₂-taḥ s. «aide, assistance».

→ nam-a₂-taḥ AK.

nam-a₂-taḥ AK → AK.

nam-ab-ba s. «vieillesse, âge avancé; vieillards» Conseils de sagesse 152, Heron and Turtle A 17, InEnki I v 33, II v 52, Ninšatapada 39, Alster, Proverbs 324, UET 6, 371; «office d'ancien» (v. nam-ab-ba AK).

→ nam-ab-ba AK, nam-ab-ba sud.

nam-ab-ba AK → AK.

nam-ab-ba sud → sud.

nam-an s. (ppB) «dignité d'An» Angim 131 e (nA), 140 nA.

nam-ar₂-e s. «louange»³⁴⁶⁰ Sūmû-El 2001:13.

nam-aslag₇ s. «art, travail du foulon» InEnki I [iii 10], iv 15, II v 70.

nam-ašgab s. «art, travail du corroyeur, travail du cuir» InEnki I iii 10, iv 14, II v 69.

nam-BUL s. «...» Edubba'a A 86 JJJn // nam-kur₄(?) «importance».

nam-buluġ₃ s. «fait d'élever (un enfant), éducation, formation»³⁴⁶¹ FLP 1287 iv 30 (cf. Roth, Scholastic tradition 40 et Law collections 50) Liste royale de Lagas 16³⁴⁶², Owen/Stone, MC 3, 48 n° 13:10 (pB jur.), Spada, RA 116, 91 n° 2 § 12:[12] (modèle de contrat), UET 5, 92:10 (pB jur.), YOS 152:10 (id.); «grandeur» Iddin-Dagan D 44.

nam-bur-ra-k, ES na-aġ₂-bur-ra-k (Volk, FAOS 18, 202:91 [ppB]) s. «collège de prêtres/desservants *bur*» CLAM 648:43, Volk, FAOS 18, 202:91 (ppB)³⁴⁶³.

nam-bur₂-ra s. «fait de s'être laissé aller», d'où «dérèglement» Oiseau-poisson 93 Du et Dms // nam-da₆-g «faute, péché».

nam-da = nam-da₆-g.

nam-da-la₂ s. «renfort, assistance»³⁴⁶⁴.

3459 Cf. Å.W. Sjöberg, ZA 54 (1961) 52/54 et comm. pp. 68 sq.

3460 ar₂-e est une graphie non-standard pas rare de ar₂ (v. s.v.).

3461 Sur nam-buluġ₃, v. CAD T 223 s.v. tarbītu A et ePSD 2 s.v. nambuluġ «upbringing of an adopted child»; Falkenstein, NG 3 (1957) 143; Roth, Scholastic tradition (1979) 71, 172, 177-184 passim; G. Spada, AION 72 (2012) 144; ead., RA 116 (2022) 91 et n. 45.

3462 Suit la période d'insouciance et de liberté (tan₃-tan₃-na-k; v. s.v.).

3463 Dans les deux cas associés à nam-gala «collège de chanteurs» (cf. K. Volk, FAOS 18 [1989] 253). Pour la litt. sec., v. la note à propos de bur (un prêtre/desservant).

3464 Sur nam-da-la₂, v. W.G. Lambert/M. Weeden, RA 114 (2020) 36 sq. et comp. la note à propos de da-la₂.

→ nam-da-la₂ (term.) AK, nam-da-la₂ + suff. poss. RI.

nam-da-la₂ (term.) AK → AK.

nam-da-la₂ + suff. poss. RI → ri.

nam-da₆-g = nam-da₆-g.

nam-da₆-g³⁴⁶⁵, **nam-da₆-ga** (Dial. 3 Bn b64 sq./144 sq., b70/150, Hn d24/185, Edubba'a C 23, Giḥ A 123 NiMM, NiNN, NH 209 Y, Alster, Proverbs 324, UET 6, 368:4, Kiutus br 4:19, 26 [ppB]), nam-da₆-da₆-g (InDesc. 356 U), ancien **nam-dag** (Ukg. 5 viii 1, 6, ix 2, ŠE 99, ŠO 104), ES na-aḡ₂-da₆-g (ppB) s. «faute; punition».

• *Non-st. de nam-da₆-g*: **na-da** (CKU 13:31 Ki1), **nam-da** (Jaques, OBO 273, 45:28' [Sippar], 249:7 [Ni.]), **nam-da-g** (NFT 212, AO 4332 ii 9, VS 2, 77:9'), **nam-dag** (UET 6, 657:7')³⁴⁶⁶.

• *Non-st. de na-aḡ₂-da₆-g*: **na-aḡ₂-da** (Jaques, OBO 273, 45:29' et 46:32' [Sippar]). →* nam-da₆ AK, nam-da₆ dugud, nam-da₆ (...) ḡar, nam-da₆(-ga) ḥur, nam-da₆ (...) il₂, nam-da₆ sag₃, nam-da₆ (abs.) su₃-g, nam-da₆ (loc.) su₃-g, nam-da₆ (...) tuḥ, nam-da₆ tuku, nam-da₆-ga (...) zi-zi (s.v. zi-g).

lu₂ nam-da₆-ga-k, lu₂ nam-da₆ (CKU 8:11) s. «pécheur, coupable, fautif» CKU 8:11, Dial. 2:207, NFT 212, AO 4332 ii 9, Nungal A 10, UN A 140; • *non-st.* lu₂ nam-da-ga (NFT 212, AO 4332 ii 9 = *be-li₂ ar-^fni⁻[im]* [ii 11]).

*nam-da₆ AK → AK.

nam-da₆-da₆-g → nam-da₆-g.

nam-da₆ dugud → dugud vb.

nam-da₆-ga → nam-da₆-g.

nam-da₆-ga (...) zi-zi → zi-g.

nam-da₆ (...) ḡar/ḡa₂-ḡa₂ → ḡar.

nam-da₆(-ga) ḥur → ḥur.

nam-da₆ (...) il₂ → il₂.

nam-da₆ sag₃ v, sag₃.

nam-da₆ (abs.) su₃-g → su₃-g «être plein».

nam-da₆ (loc.) su₃-g → su₃-g «être plein».

nam-da₆ (...) tuḥ → tuḥ.

nam-da₆ tuku → tuku.

nam-dag → nam-da₆-g.

nam-dam s. «mariage» Innana FLP 2627 ii 11 (Ur III), Giḥ A 139, Našše A 187, Old Man 2.

→ nam-dam (term.) tuku.

3465 La lecture -da₆-g (pas -tag) de TAG dans nam-da₆-g est assurée par la graphie ancienne nam-dag et les graphies non-standard na-da, nam/na-aḡ₂-da et nam-da-g; cf. aussi Ea V 58 ([da]-a TAG (...) ša₂ NAM.TAG.GA ar₂-ni) et Aa V/1 235 sq. (da-a TAG šuk-lu-lu / ša₂ NAM.TAG.GA ar₂-nu).

3466 A l'ép. pB, nam-dag est une graphie non-standard.

NAM(nam/sim)-dam s. «...».

→ NAM(nam/sim)-dam AK.

NAM(nam/sim)-dam AK → AK.

nam-dam (term.) tuku/du₁₂-du₁₂ → tuku.

nam-dam-gar₃-ra s. «commerce» SP 3.66.

nam-de₁₀-de₁₀-la₂ s. «petits enfants» Heron and Turtle A 12.

nam-diġir s. «divinité»; «les dieux» Ezinam-brebis 105.

nam-du-ra = nam-dur₁₁-ra.

nam-DU(ra₂)³⁴⁶⁷ s. «comportement, manière d'agir».

→ nam-DU(ra₂) ħulu AK.

nam-DU(ra₂) ħulu AK → AK.

nam-du₁₀-ga, nam-du₁₀-ge³⁴⁶⁸ (InEnki I iii 6) «bonté» InEnki I iii 6, I iv 7, II v 6[2].

nam-du₁₀-ge → nam-du₁₀-ga.

nam-du₁₀-sa s. «camaraderie, amitié», d'où «témoignage d'amitié» Hiver-été 314, Peterson, NABU 2009/39:2.

nam-dub s. Litt. tabléité, d'où peut-être «*tablettes*»³⁴⁶⁹.

ki nam-dub-ba-k Litt. «lieu de la tabléité», d'où peut-être «*lieu où se trouvent les tablettes, archives*» ŠB 348.

nam-dub-sar s. «art du scribe, art d'écrire».

nam-dub-sar-ra-k (gén. sans régent) «œuvres, corpus de l'art du scribe»³⁴⁷⁰
ANL 9:11, 17, 25, Dial. 1:2, 51, Dial. 3:8, d14/176, EnlSud 165, SP 2.53 AA
(// nam-dub-sar)³⁴⁷¹, ŠB 14 B (// nam-dub-sar).

ki-nam-dub-sar (Dial. 1:59), ki nam-dub-sar-ra-k (Iddin-Dagan B 70) Litt.
«lieu art du scribe/de l'art du scibe», d'où «lieu de l'apprentissage de l'art
du scribe, école» Dial. 1:59, Iddin-Dagan B 70.

nam-dugud s. «importance» CA 82, Edubba'a A 75.

→ nam-dugud-ba šub^(ub).

3467 La lecture ara_s, sans être exclue, n'est pas très vraisemblable; v. Attinger, ELS (1993) 424.

3468 A distinguer de nam du₁₀, qui signifie normalement «bon destin». Je ne connais aucun exemple où une acception «bonté» soit assurée; elle n'est pas exclue dans Nanna E 5 et EJN 124 (cf. M. Ceccarelli, OBO 256 [2012] 113).

3469 Sur nam-dub, cf. ePSD2 s.v. namdub «writing» et Cohen, ASD (2023) 289 («tabletry, writing»).

3470 Cf. J. Matuszak, ZA 109 (2019) 27 ad l. 2.

3471 Dans ce passage, «choses de l'art du scribe», d'où «ce qui concerne l'art du scribe» est aussi possible.

nam-dugud-bi(-ta) «en masses (dit de troupes)» Ḥamm. année 30, Lambert/Weeden, RA 114, 32 iii 19, 34 vi 16'.

nam-dugud-ba šub^(ub) → šub.

nam-dumu, ES na-aġ₂-du₅-mu/ġu₁₀ s. «état de fils, qualité de fils» ELA 293, Nanna E 8; «statut de prince (héritier)» Išme-Dagan 11:14; «enfants» («Kindschaft») Ukg. 1 vii 9 sq., ix 17 sq., Elégie 1:13(?), Hymne à l'Ekur 56 sq., 59, 61, 63, 65, 67; «enfantement» van Dijk, Or. 44, 55:9, 25, 62:8; «*ascendance, naissance*» Dial. 3:50, Dial. 5:10(?)³⁴⁷²; contexte obscur SP 9.g4.

→ ki-nam-dumu.

nam-dumu lu₂-k «ascendance, (bonne) naissance»³⁴⁷³ Dial. 2:29, 31, 37, 39, Dial. 3:50.

nam-dumu lugal-la-k «*ascendance royale*» SP Geneva rev. ii 9.

nam-dumu-e₂-dub-ba-a-k s. «curriculum scolaire» Dial. 1:7, 57.

nam-dumu-gi₇-r «nobles, noblesse» (concret) ŠB 15; «noblesse» (abstrait) LSU 179.

nam-dumu-zi s. Litt. «enfantéité-vie», d'où «accouchement» Nungal A 71.

• *Non-st.* **nam-dumu-zi** (Nungal A 71 N_{III25}), **nam-dumu-zu-a** (Nungal A 71 N_{III30}).

***nam-dur₁₁-ra** s. «maladie».

• *Non-st.* **nam-du-ra** (Cavigneaux/Al-Rawi, Iraq 55:100:12, 102:22 [Tell Hadad])³⁴⁷⁴.

nam-e → nam-e₄.

nam-e-n = nam-en.

nam-e₂-ge₄-a s. «qualité de fiancée; qualité de belle-fille» NG 2, 29:15', Šu-Sîn 1 iii 28.

nam-e₄, nam-me, nam-e, nam-MU s.(?) «...»³⁴⁷⁵.

nam-e₄-ne-ru → nam-erim₂.

nam-egi₂-zi-d s. «fonction, charge de grandre prêtresse *egizi*» InEnki I v 21, II v 11.

3472 Dans ce passage, il n'est pas clair s'il faut analyser na-aġ₂-du₅-mu + lu₂ AŠ «une seule personne» ou na-aġ₂-du₅-mu LU₂-k + AŠ «un(e) seul(e)»; je penche pour la première possibilité, car AŠ n'est normalement pas un substantif.

3473 Sur nam-dumu-lu₂, v. J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 292.

3474 Hors de mon corpus, v. aussi na-am-du₂-ra à Ġaršana (W. Heimpel, CUSAS 5 [2009] 60).

3475 Pour la litt. sec. et un bref commentaire, v. nam-e₄ AK. Dans l'expression nam-e₄/me/e/mu(-)a(-)AK, je penche aujourd'hui avec C.J. Crisostomo (SANER 22 [2019] 295 et 391) pour une lecture nam-e₄/(...) a-AK plutôt que nam-e₄-a/(...) AK (ainsi par ex. P. Attinger, ZA 95 [2005]237).

nam-eme-di-d s. «fait de parler une langue, de s'exprimer»³⁴⁷⁶ InEnki I v 31, II v 41.

nam-eme-sig s. «fait de médire, médisance» InEnki I v 31, II v 42.

nam-en, , rare *nam-en-na(-k?) (CKU 24 A 31 N4 [<nam->], Alster, Proverbs 337, MDP 27, 213) s. «fonction, charge de prêtre/prêtresse *en*, dignité de prêtre/prêtresse *en*»; «seigneurerie, statut de seigneur, de maître».

• *Non-st.* **nam-e-n** (Innana B 107 NiQ).

→ nam-en (+ suff. poss./SN au gén.) (...) AK, iri nam-en(-na-k), mu nam-en(-na-k).

SN nam-en-na-k → nam-en-na-k.

nam-en (+ suff. poss./SN au gén.) (...) AK → AK.

nam-en-na(-k?) s. Litt. peut-être «(SN³⁴⁷⁷) *de la souveraineté*», «*ceux de la souveraineté*» (gén. sans régent), d'où «(SN) *de première qualité, superbe, magnifique, ceux de première qualité, superbes, magnifiques*»³⁴⁷⁸ Rudik, FSB 39:02.12 = Beck, Sāmānu 7:24.

• *Non-st.* **nam-me-en-na = (?) nam-en-na** (Alster, Proverbs 337, MDP 27, 213³⁴⁷⁹).

→ *nam-en-na AK.

udu nam-en-na-k «mouton *de première qualité, superbe, magnifique*» EnlSud 113.

nam-en-na(-k?) → nam-en.

*nam-en-na AK → AK.

nam-en-nu-uĝ₃ s. «surveillance, garde, vigilance».

→ nam-en-nu-uĝ₃ AK.

nam-en-nu-uĝ₃ AK → AK.

nam-en-nun s. «seigneurerie et principat» Ammīšaduqa année 1, 3445.

nam-^den-lil₂ s. «fonction d'Enlil».

→ nam-^den-lil₂ AK.

nam-^den-lil₂ AK → AK.

nam-engar s. «fonction, charge de paysan, agriculture».

→ nam-engar (...) AK.

nam-engar (...) AK → AK.

3476 Sur nam-eme-di-d, cf. G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 239 et Attinger, ELS (1993) 486.

3477 Le plus souvent animal.

3478 Sur le difficile nam(-me)-en-na(-k?), cf. ePSD2 s.v. *namena* «prime quality» et v. par ex. Waetzoldt, UNT 31 sq.; M. Van De Mierop, BSA 7 (1993) 168; M. Stepień, Mél. Limet (1996) 170 sq.; R. de Maaijer, BiOr. 57 (2000) 105; P. Attinger, ZA 95 (2005) 237 sq.; G. Spada, Nisaba 12 (2007) 97 sq.; A.E. Miglio, CDLB 2014:5 § 2.7.2.2; P. Attinger/M. Ceccarelli, ZA 108 (2018) 145 s.v. 5.282a *nam-A.A* AK, 145 sq.; Cohen, ASD (2023) 362.

3479 Cf. P. Attinger/M. Ceccarelli, ZA 108 (2018) 145 sq.

***nam-ensi**, ES *na-aĝ₂-ensi s. «mantique, art de l'oniromantien» Löhnert, AOAT 365, 441:13'.

• *Non-st.* **na-aĝ₂-in-si** (Löhnert, AOAT 365, 441:13' N1).

nam-ensi₂-k s. «charge de gouverneur, fonction de gouverneur» CKU 2:20, CKU 24 A 4, CKU 24 B 3; «souveraineté» Ean. 5 vi 3, Ent. i iii 35, Liste royale de Lagas 8.

→ nam-ensi₂ (...) AK.

nam-ensi₂ (...) AK → AK.

nam-erim₂, **nam-ne-ru-m**, ES na-aĝ₂-erim₂, na-aĝ₂-ne-ru-m s. «serment»; «malédiction, malheur, affliction (provoqué par la rupture d'un serment, qu'elle soit volontaire ou non)»³⁴⁸⁰ Kiutus br 3:33 Unb1 (pB)³⁴⁸¹, UHF 21

• *Non-st.* **nam-e₄'-ne-ru** ou **nam-^{ea}'erim₂** (Zettler, CM 31, 504: 5 [Ur III adm., Ni.]³⁴⁸²).

→ nam-erim₂ (...) bur₂, nam-erim₂ (abl.) gur, nam-erim₂ ku₅-d/r.

ki-nam-erim₂, ki-nam-ne-ru-m, (Gud. St. B v 8), ki nam-erim₂-ma-k, ki nam-ne-ru-ma-k «lieu du serment» Gud. St. B v 8, Iddin-Dagan D 51, Našše A 140.

ki nam-erim₂-ma-k → ki-nam-erim₂ (s.v. nam-erim₂).

nam-^{ea}erim₂ → nam-erim₂.

nam-erim₂ (...) bur₂ → bur₂.

nam-erim₂ (abl.) gur → gur.

nam-erim₂ ku₅-d/r → ku₅-d/r.

nam-erin₂ s. «travailleurs (agricoles)» Išme-Dagan I 84.

nam-erin₂-keše₂-da s. «enrôlement de troupes, recrutement de troupes, conscription de troupes» Ammīditāna année 3.

nam-eriš³⁴⁸³, ES na-aĝ₂-ga-ša-an s. «souveraineté, seigneurerie (d'une reine)»; «souveraines» Išme-Dagan C 3(?).

→ nam-eriš AK.

3480 Sur cette acception de nam-erim₂ (= *māmītu*), v. récemment, avec litt. sec. antérieure, W. Schramm, GAAL 2 (2001) 4-8; A.M. Kitz, Cursed are you! [...] (2014) 177-181; S.M. Maul, WVD OG 155 (2019) 9-24 (p. 9: «In juristischem Zusammenhang steht der Begriff *māmītu* für eine Eidesleistung und gleichzeitig für die durch einen Eid entstandene Bindung und die Folgen eines falschen oder aber nicht eingehaltenen Eides. [...] Als letzte Ursache der *māmītu* genannten Erkrankung galt nämlich eine wissentlich oder unwissentlich unter Eid gemachte Falschaussage oder ein Eid, der gebrochen oder unter unkorrekten Umständen abgelegt worden war.»; B. Baragli, AMD 19 (2022) 121 sq.

3481 La version ppB a nam-erim₂-ma.

3482 V. la note à propos de erim₂ adj.

3483 Pour la lecture nam-eriš (pas nam-nin), v. la note à propos de nin.

e₂ nam-eriš(-a)-k, ES e₂ na-aĝ₂-ga-ša-an-na-k «demeure de souveraineté, demeure royale» Išme-Dagan B 25, Išme-Dagan K 28, Išme-Dagan U 6', LU 113, Sînkāšid 11:12.

nam-eriš AK → AK.

nam-eriš-diĝir s. «fonction, charge de prêtresse *erešdiĝir*» InEnki I v 21, II v 12, Sînkāšid 9:13.

nam-ga-me-eš₃ s. «prière»³⁴⁸⁴ Warad-Sîn 3:22 (-<ga>-).
→ nam-ga-me-eš₃ AK.

nam-ga-me-eš₃ AK → AK.

nam-ga-ru-um s. Un emplacement de nature indéterminée³⁴⁸⁵ Lipit-Eštar 4:17.

nam-^{ga}gaeš(KASKAL) s. «commerce de longue distance, commerce à longue distance» Ur-Namma 17:13, Code d'Ur-Namma N₁ ii 41, iii 25.
→ nam-^{ga}gaeš AK.

nam-^{ga}gaeš AK → AK.

nam-gal s. «grandeur» Ammīditāna année 9, Iddin-Dagan A 10, 15, 40 B, Išme-Dagan Qa 9', LUruk 12:1, Nanna E 5, Ninšatapada 14, Nuška A i 21, Rīm-Sîn B 30, 44, Ur-Ninurta B 44, Warad-Sîn 21:60, 26:27 et fréq.

Comp. nam-gu-la.

nam-gal-an-zu s. «grandes connaissances» Ur-Ninurta B 36.

nam-gala s. «fonction de chanteur (de lamentations), fonction, charge de chantre»; «répertoire du chanteur (de lamentations)» ANL 9:20; «collège de chanteurs» CLAM 648:43 ± // Volk, FAOS 18, 202:91 (ppB)³⁴⁸⁶.

nam-galam(-ma) s. «ingéniosité, habileté, subtilité, finesse» George, CUSAS 17, 96 n° 44:21, Metcal, CUSAS 38, 61 n° 9:12, EWO 84, Išme-Dagan A 359, Nanna H rev. 15', Ninisina A 5-7, Nisaba A 35.

nam-galam-ma(-k?) Litt. «(choses) de l'ingéniosité» (gén. sans régent), d'où «choses demandant de l'ingéniosité», peut-être dans le sens «arts et métiers» EWO 67.

3484 Dans les textes lexicaux pB et ppB, on a le plus souvent /namgemeš/, écrit nam-ge₄-me-eš₃ (/) (Proto-Izi I 465, précédé de du₁₀-U₄ AK «prier», ce qui assure le sens «prière» plutôt que «collégialité» [ainsi C.J. Crisostomo, SANER 22, 2019, 363]), nam-ge-meš₃ (Ant. F. 43) et nam-ge₂/ke₄¹⁷(E₂)-meš₂ (Erimḫ. II 173; cf. aussi Hrůša/Weiershäuser, WVD OG 161, 207 iii 7, qui lisent dans G + [na]m-g[a-d]u[b]; les traces de g[a] sont toutefois infimes). Pour l'étymologie, v. la note à propos de *ga-me-eš₃. R doit être distingué de nam-ge₄-me-eš₃ «collégialité» (v. infra s.v. nam-ge₄-me(-a)-aš).

3485 Sur le difficile nam-ga-ru-um, v. en dernier lieu, avec litt. ant., H. Neumann, TUAT NF 6 (2011) 14 avec n. 60 et D. Charpin, La vie méconnue des temples mésopotamiens (2017) 102 sq.

3486 A en juger par le nam-bur-ra qui suit, il n'est pas exclu que dans cette acception, nam-gala recouvre nam-gala-k.

nam-galam-galam-ma s. «subtilité, finesse» Edubba'a A 60.

nam-galam-ma → nam-galam(-ma).

nam-gam₃ → nam-zubi(-r?).

nam-gašam s. «art du maître artisan, maître-artisanat».

e₂ nam-gašam-k «maison du maître-artisanat», d'où «maison des maîtres artisans» Houe-araire 99.

nam-ge₄-me(-a)-aš, nam-ge₄-me-eš₃, ES na-aĝ₂-ge₄-me-eš₃ (Dial. 5:76) s. «collégialité» SP 3.17 sq.

→ nam-ge₄-me-eš₃ AK.

nam-ge₄-me-eš₃ → nam-ge₄-me(-a)-aš.

nam-ge₄-me-eš₃ AK → AK.

nam-geme₂, ES na-aĝ₂-gi₄-in s. «esclavage, servitude (d'une femme)» LSU 275 sq.; «servantes» Šu-Sîn 3 iv 23.

→ nam-geme₂ (...) AK, nam-geme₂ + suff. poss. (term.) ri.

nam-geme₂ (...) AK → AK.

nam-geme₂ + suff. poss. (term.) ri → ri.

nam-gi₇(-ra) = nam-kur₄(-ra).

nam-GILIM(giliĝ/gilim), ES na-aĝ₂-gi₁₆-li-iĝ₃ (Cohen, Eršemma 97 n° 171:48, 127 n° 160:22 sq., Krecher, Skly. 61 viii 7 sq., Krecher, ZA 58, 36:37, 38:56 sq.³⁴⁸⁷), na-aĝ₂-GILIM-iĝ₃ (VS 10, 201:38) s. «catastrophe, anéantissement, destruction»³⁴⁸⁸ Krecher, Skly. 61 viii 7 sq., VS 10, 201:38, Krecher, ZA 58, 36:37, 38:56 sq.³⁴⁸⁹

• *Non-st. de na-aĝ₂-gi₁₆-li-iĝ₃: na-gi-li-iĝ₃* (Krecher, ZA 58, 36:37 E [na-gi<-li-iĝ₃> et-38:56 E [prov. inc.]])

→ nam-GILIM (...) ĝar; comp. niĝ₂-gilim-ma.

nam-GILIM (...) ĝar/ĝa₂-ĝa₂ → ĝar.

nam-gir₅ s. «statut d'étranger, d'exilé» SP 22 vii 31 = 236.

3487 Pour les fréquentes attestations à l'ép. ppB, cf. CAD Š/1, 98 sq. s.v. šaḥluqtu; Krecher, Skly. (1966) 205 sq.; Schretter, Emesal-Studien (1990) 241. D'après Krecher, qui ne croit pas à l'existence de gilim (EG) «détruire» (mais v. supra s.v. giliĝ) et considère Emesal-Voc. III 57 comme fautif, na-aĝ₂-gi₁₆-li-iĝ₃ serait toujours la forme ES de nam-ḥa-lam (lire alors na-aĝ₂-ge₁₆-le-eĝ₃).

3488 Sur nam-GILIM, cf. CAD Š/1, 98 sq. s.v. šaḥluqtu et ePSD2 s.v. namgilim «destruction» et v. par ex. Krecher, Skly. (1966) 205 sq.; Schretter, Emesal-Studien (1990) 241; A. Cavigneaux, SMEA 31 (1993) 99 sq. En ce qui concerne la lecture, on peut hésiter entre nam-gilim (le plus vraisemblable vu l'ES /namgiliĝ/; cf. aussi nam-gilim-ma = šaḥluqtu dans Antagal G 235 et Igituḥ I [14]6) et nam-giliĝ. D'après ETCESL, nam-gilim-ma serait attesté à l'ép. pB dans ŠE 104, mais la copie du seul duplicat publié (ISET 1, 162, Ni 4159 ii 12) a n[am⁷]-GI(.)KU, dans un contexte largement cassé. V. aussi la note à propos de nam-GILIM ĝar.

3489 Pour les attestations ppB, cf. CAD Š/1, 98 sq. s.v. šaḥluqtu et Schretter, Emesal-Studien (1990) 241.

nam-gu-la s. «grandeur» Elégie 2:28; d'un fleuve «plein (d'eau)» Lugale 340.

Comp. nam-gal.

nam-gu-za-la₂ s. «fonction, charge de *guzala* (un fonctionnaire chargé d'activités policières [dans le sens large du terme])» Ningêšzida aux enfers 77'.

nam-gu₂³⁴⁹⁰ s. Litt. «'nuquéité'», d'où positif (d'un dieu, d'un roi) «combativité, pugnacité, agressivité» v.s. TplHy. 338; dans les NP cf. Sjöberg, Mél. Hallo 217; négatif «violence, oppression» ŠO 104, ŠO C rev. 5(?), UN B 59, 61, Kiutus br W 46 (ppB)³⁴⁹¹.

• *Non-st.* **na-gu₄-u₈** (UN B 59 et 61 B [prov. inc.]), **nam-gu₇** (TplHy. 338 U_{r2}).

→ nam nam-gu₂ AK, nam-gu₂ du₃; comp. nam-gu₂-ga.

nam-gu₂ AK → AK.

nam-gu₂ du₃ → du₃.

nam-gu₇ = nam-gu₂.

nam-gu₂-ga, nam-gu₂-ka s. Positif (d'un dieu, d'un roi) «combativité, pugnacité, agressivité» v.s. Išbi-Erra A iv 20, ŠE 204; négatif «violence, oppression»; kur nam-gu₂-ga/ka-k litt. «pays de l'oppression», d'où «pays de la/imposant la soumission», libr. «monde invincible» Giḥ B 11 (le monde infernal), Lugalb. I 319 (le rêve), ŠB 180 (le monde infernal).

Comp. nam-gu₂.

nam-gu₂-ka → nam-gu₂-ga.

nam-gu₅-li s. «amitié» SP 3.17, Alster, Proverbs 302, YBC 8713:6, id. 313, UET 6, 276.

nam-GUB s. «fait d'affronter, affrontement».

→ erin₂ nam-GUB.

nam-gudu₄-g s. «fonction, charge de desservant InEnki I v 21, II v 15.

nam-ĜA₂-la-g, rare nam-ma-la-g (Ezinam-brebis 82 CCn), ES na-aĝ₂-ma-la-g (Dial. 5:116) s. «amitié (entre femmes)» Dial. 5:116, Ezinam-brebis 82³⁴⁹².

→ na-aĝ₂-ma-la *du₃.

nam-ĝa₂-nun s. Litt. «fonction/état d'entrepôt».

→ nam-ĝa₂-nun (...) (term.) ĝa₂-ĝa₂.

nam-ĝa₂-nun (...) (term.) ĝa₂-ĝa₂ → ĝar.

3490 Sur nam-gu₂, v. par ex., avec litt. ant., Å.W. Sjöberg/E. Bergmann, TCS 3 (1969) 118; Å.W. Sjöberg, Mél. Hallo (1993) 217; J.G. Westenholz, Mél. Klein (2005) 359; N. Veldhuis, GMTR 6 (2014) 80; T.E. Balke, dubsar 1 (2017) 257, 300; C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 391.

3491 V. aussi nam-gu₂(-še₃) AK (pas attesté dans mon corpus); cf. récemment PSD A/III 118 bil. 39, 126 lex. 134; P. Attinger, ZA 95 (2005) 238; M. Jaques, AOAT 332 (2006) 153 n. 345; J.Klein/T.M. Sharlach, ZA 97 (2007) 12; M. Civil, JCS 65 (2013) 36-39; P. Attinger/M. Ceccarelli, ZA 108 (2018) 146.

3492 -ĜA₂- dans trois duplicats (seul CCn a sûrement -ma-) est énigmatique.

nam-ġarza₂ s. «prébende, charge, fonction» CKU 2:21 Ur2 et X4 (// ġarza₂).

nam-ġe₂₆ = na-me.

nam-ġeš-pa = nam-^(ġeš)ġešpa (s.v. nam-šub).

nam-ġeš-pa₃ = nam-^(ġeš)ġešpa (s.v. nam-šub).

nam-ġeš-pu = nam-^(ġeš)ġešpa (s.v. nam-šub).

nam-ġeš-šub → nam-^(ġeš)ġešpa (s.v. nam-šub).

nam-ġešdana s. «qualité d'époux, d'épouse» DumEnk. 80(?).

nam-^(ġeš)ġešpa → nam-šub.

nam-ġuruš s. «qualité, état de jeune homme» Išme-Dagan K 22; «jeunesse»³⁴⁹³ Conseils de sagesse 151, Ningêšzida C 10', Old Man 34 et proverbes parallèles (v. J. Matuszak, ZA 112 [2022] 197³⁴⁹⁴), Samsuiluna A 25 (ou «virilité?»); «virilité» Ḥamm. F 2, Lugale 136 (ou «jeunes hommes?»); «(jeunes) hommes, jeunes gens» Code d'Ur-Namma X x 10 // S₂ iii' 17', Heron and Turtle A 14, Innana E 31, (35), ŠB 81 (ou «jeunesse?»), Šu-Sîn 3 iv 15; «forces de travail» Ezinam-brebis 103, Houe 97; contexte cassé Ḥamm. A A 22'.

→ nam-ġuruš + suff. poss. (loc.) ku₄-r

nam-ġuruš + suff. poss. (loc.) ku₄-r/ku₄-ku₄ → ku₄-r.

nam-ḥa-lam³⁴⁹⁵ s. «destruction» Ḥamm. 1001:13'.

nam-ḥe₂, **nam-ḥi**, **nam-ḥe₂-a** (Klein, Mél. Hallo 125 i 6', Metcalf, CUSAS 38, 74 n° 16 rev. 8, Hiver-été 68, Išme-Dagan J B 35(?), TplHy 495 [x 4], UN B 15, Warad-Sîn 20:53, 21:109 (-<ḥe₂>-), rare **nam-ḥi-a** (Cohen, Mél. Klein 75:75:43)³⁴⁹⁶ s. «prospérité, abondance, profusion»; «plénitude» DI H 22.

• *Non-st.* **na-am-ḥa** (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 32 iv 6 [Telle Haddad]).

→ nam-ḥe₂-a AK, nam-ḥe₂ (...) gu₇, niġ₂ nam-ḥe₂-a du₁₁-g, u₄ nam-ḥe₂-a/am₃ du₁₁-g.

nam-ḥe₂-a (loc.) «en abondance, à profusion» Iddin-Dagan A 201 A, I(?).

nam-ḥe₂-a → nam-ḥe₂.

nam + suff. poss. 2° sing. ḥe₂-a → ḥe₂-a.

nam-ḥe₂-a AK → AK.

3493 Pour cette acception de nam-ġuruš, cf. particulièrement Ugumu section I 3-5 (Couto Ferreira, Ugumu 43), où on a la séquence nam-ġuru[š] «jeunes», nam-ur-s[āġ] «force de l'âge» et nam-ab-ba «vieillesse».

3494 Aussi NBC 9763 cité par B. Alster, CUSAS 2 (2007) 105 ad n° 7.

3495 La forme ES /namgeleġ/ n'est pas attestée sûrement; pour na-aġ₂-gl-II-Iġ₃, v. nam-GILIM et les notes ad loc.

3496 Si nam-ḥe₂-a est un génitif (passim), nam-ḥe₂ (au cas où nam-ḥe₂ = /namḥeH/) et nam-ḥe₂-a sont également envisageables. Dans Angim 192, nam-ḥe₂-a (x 4) est parallèle à nam-ḥe₂-am₃ (x 2). Cette alternance pourrait nous inciter à voir dans nam-ḥe₂-a non pas une variante de nam-ḥe₂ «abondance», mais un abstrait de ḥe₂-a «Qu'il devienne!», «Qu'il soit!», que l'on pourrait traduire librement par «promesses de futur».

nam-ḥe₂-am₃ s. Abstrait de ḥe₂-am₃ «Qu'il soit!», libr. «*promesse de futur*» v.s.(?)³⁴⁹⁷.
→ niġ₂ nam-ḥe₂-a du₁₁-g, u₄ nam-ḥe₂-a/am₃ du₁₁-g.

nam-ḥe₂ (...) gu₇ → gu₇.

nam-ḥi → nam-ḥe₂.

nam-ḥi-a → nam-ḥe₂.

nam-ḥi-li s. «*grâce, beauté, attrait*» d'une déesse Rīm-Sîn H 7; d'un sanctuaire ŠO 13.

nam-ḥub₂-dar s. «*fait de bondir*» (dans des danses?) InEnki I v 29, II v 40.

nam-ḥulu s. «malheur, mal, ce qui est déplaisant, désagréable»; vs nam-sa₆-ga «plaisir, bonheur», SP 2.123, SP 7.98.

nam-irimma s. «stockage, emmagasinage» EnlSud 36.

nam-isib s. «art de l'*isib*, art du purificateur/de la purificatrice» InEnki I v 21, II v 13, InŠuk. 51, [60], Išme-Dagan AB 46, Ninisina A 36, Ninurta B iii 6', Kiutus br W 27 (ppB); «rite(s) de purification, purification» Gud. Cyl. B 5:23, ŠB 133, ŠCa 29, ŠG 46, TpiHy. 55, 230, Geller, ZA 91, 227:28, 232:62.

→ nam-isib AK, nam-isib (...) e (s.v. du₁₁-g).

nam-isib AK → AK.

nam-isib (...) e → du₁₁-g.

nam-KA-šu-du₃ s. «*délation, dénonciation*» SP 13.48.

nam-kal(-la) s. «*estime*», attesté dans le gén. sans régent(?) nam-kal-la(-k?) litt. «*celui de l'estime*», d'où peut-être «*personne très estimée*» Iddin-Dagan B 62 //(?) Alster, Proverbs 328, U. 8814 = UET 6, 872³⁴⁹⁸.

nam-kala-ga s. «force, puissance».

nam-kar-ke₄-d s. «état de prostituée, office de prostituée.prostitution» InEnki I v 29, II v 39.

nam-ki-sikil s. «qualité, état de jeune femme» Išme-Dagan K 23; «jeunes femmes» Code d'Ur-Namma X x 9 // S₂ iii' 18', Heron and Turtle A 13.

nam-ku₃-si₂₂-g s. «statut de l'or, valeur de l'or» Lugale 509.

nam-ku₃-zu, ES na-aġ₂-ku₃-zu (EnkNinm. a 22) s. «sagesse, intelligence, ingéniosité; savoir-faire, compétence, habileté» Ammīditāna 1 ii 6, 2:19', CKU 21:35 X1 (-zu écrit SU), Volk, CUSAS 17, 72 n° 37 iii 60, EnkNinm. a 22, Hamm. année 38, Innana C 84, SP 1.19, Samsuiluna 5:16, Samsuiluna année 28, ŠB 16, 231, 286, 337, 349, Warad-Sîn 21:105.

→ nam-ku₃-zu AK, nam-ku₃-zu ur₄.

3497 V. la note précédente.

3498 V.J. Peterson, CDLI Preprint 17 (2019) ad UET 6, 872.

nam-ku₃-zu AK → AK.

nam-ku₃-zu ur₄ → ur₄ «être rassemblé».

nam (...) ku₅-d/r → ku₅-d/r.

nam-ku₅(-da/ra₂) s. «malédiction» EnkNinm. b 10(?), Cohen, Mél. Klein 74:13, Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 170 MA 10.

- *Non-st.* **nam-ku₅-ta** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 170 MA 10 [Tell Haddad]).

nam-ku₅-ku₅-ra₂ s. «fait d'être estropié, état d'estropié» SP 13.25.

nam-ku₅-ta = nam-ku₅-da/ra₂.

nam-kur₄(-ra) s. «puissance, importance» CKU 6:18, EnmEns. 261, Hamm. F 5, Iddin-Dagan D 44, Išme-Dagan F_A 7, Ku-Nanna-Ninšubur rev. 11', Hall, Nanna/Suen 848:5, Ninisina D 7, Numušda A 22, SEpM 20:15; «présomption, arrogance, orgueil» Ezinam-brebis 168, Oiseau-poisson 55 Dn (// kur₄-ra), 98 Cu (// kur₄-ra); peu clair Edubba'a A 86.

- *Non-st.* **nam-gi₇(-[r]a)** (Ezinam-brebis 168 Illu), **nam-kur₆** (Ninisina D 7 B [Ur]).

nam-kur₆ = nam-kur₄.

nam-la₂ s. Litt. «ce qui est suspendu (sur qqn)», un type d'obligation (religieuse); par ext. «manquement, faute, péché (dû à la non-observation d'une obligation)³⁴⁹⁹.

→ nam-la₂ + suff. poss./dém. tuḥ.

nam-la₂ + suff. poss./dém. tuḥ → tuḥ.

nam-lagal, nam-nagal s. «fonction, charge dignité du prêtre *lagal*» InDesc. 6, InEnki I v 17, II v 2.

nam-lu-lu = nam-lu₂-lu₇.

nam-lu₂ = nam-lu₂-lu₇^(lu).

nam-lu₂-abulla^{la} s. «fonction, charge de portier»; gén. sans régent» litt. «celui de la fonction de portier», d'où «portier» EnlNinl. 87(?).

nam-lu₂-be₆-lu₅-da-k s. «office, fonction du responsable des rites/rituels» Sulgi 2031:47.

nam-lu₂-enim-ma-k s. «témoignage» SP 4.45.

nam-lu₂-kurun-na-k s. «activité, métier de cabaretier, d'aubergiste».

→ nam-lu₂-kurun-na AK.

nam-lu₂-kurun-na AK → AK.

nam-lu₂-lu₂ = nam-lu₂-lu₇.

3499 Sur nam-la₂, cf. CAD E 51 sq. s.v. e'iltu (1. «obligation, liability»; 2. «sin») et ePSD2 s.v. naml'u (a designation of obligation); A. Kleinerman/A. Gadotti, ZA 103 (2013) 154 (elles traduisent à la p. 153:13 par «violation»); B. Baragli, AMD 19 (2022)

nam-lu₂-lu₇^(lu), nam-lu₂-lu₇^{(lu)3500} s. «humanité, gens, population»; «être(s) humain(s)» DuDr. 73 J, Kiutu A 51.7; «fait d'être un homme (dans le sens plein du terme), d'être bien éduqué, de se conduire en gentleman, *humanitas*» Dial. 2:45 sq., 115, Dial. 3:47.

• *Non-st.* **n[a-am-l]u-li** (Sulgi 38:20 [Tell Ḥarmal]), **nam-lu-lu** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 197 MA 3 [Tell Haddad]), **nam-lu₂** (Metcalf, CUSAS 38, 70 n° 14:12 [prov. inc.], Edubba'a C 33 I [Ni.]), **nam-lu₂-lu₂** (Houe-araire 58 An, Instr. d'Ur-Ninurta 44 A [Tell Ḥarmal], TCL 16, 75:11').

→ nam-lu₂-lu₇^(lu) AK, nam-lu₂-lu₇ (dir.) AK, nam-lu₂-lu₇ (term.) ku₄-r, im^mšu-rin-na nam-lu₂-lu₇^(lu)-k.

nam-lu₂-lu₇^(lu) AK → AK.

nam-lu₂-lu₇ (dir.) AK → AK.

nam-lu₂-lu₇ (term.) ku₄-r → ku₄-r.

nam-lu₂-mah s. «fonction, charge de grand-prêtre, de pontife» InEnki I v 21, II v 14, Išme-Dagan AB 4[6].

***nam-lu₂-tumu**, ES na-aĝ₂-mu-lu-tu-MU/TUMU, na-aĝ₂-lu₂-tu-MU/TUMU³⁵⁰¹ «fausseté, duplicité» Dial. 5:6-9, 74.

• *Non-st.* **na-aĝ₂-lu₂-du₅-MU** (Dial. 5:6 sq. K₁), **na-aĝ₂-lu₂-TUMU^{MU}** (Dial. 5:74 U₃).

nam-lu₂-tur s. «qualité, état d'enfant, d'adolescent».

→ nam-lu₂-tur AK.

nam-lu₂-tur AK → AK.

nam-lugal s. «royauté»; nam-lugal-la-k (gén. sans régent) «ce qui touche à la royauté» CA 6 A, W₂ et U₃ (// nam-lugal), CKU 24 A 16, CKU 24 B 21 X2, Ku-Nanna-Ninšubur 11, Iddin-Dagan A 24, ŠD 387.

• *Non-st.* **na-lu-gal** (UN B 66 B [prov. inc.])³⁵⁰².

→ nam-lugal (...) AK, nam-lugal (abl.) bu-r, ša₃-bala-bala nam-lugal-la-k.

e₂ nam-lugal(-la)-k «maison royale» Gud. Cyl. A 11:4, LU 124, Nanna E 59; «chambre royale» ŠX 131.

nam-lugal (...) AK → AK.

nam-lugal (abl.) bu-r → bu-r.

nam-luḥ s. «purification» SP 3.18.

3500 Pour la lecture nam-lu₂-lu₇^(lu) plutôt que nam-lu₂-ulu₃/u₁₈-lu, v. la note à propos de lu₂-lu₇^(lu).

3501 Pour la lecture de nam-lu₂-tumu, ES probabl. /naĝmulutuĝu/, v. la note à propos de lu₂-tumu.

3502 Pour le pas rare nam-lugal-la₂-k, cf. P. Attinger, BaBi. 8 (2014) 42. Il est attesté dans les hymne de Sulgi (ŠCa 28, ŠD 390, ŠE 199, ŠP b 6, 21, 41, ŠX 61), rarement sinon (CA 91 L₂ [Ni.] et Iddin-Dagan A 24 H [Ni.]). Sans nam- précédant, cf. aussi Išme-Dagan D 17' (nam-šita lugal-la₂ [Ni.]).

nam-lukur s. Litt. «office de *lukur*», d'où «*compagne*» Giḥ A 143.

nam-lul(-la) s. «tromperie» Wilcke, ABAW NF 143, 188 n° 97 x 28' sq. (modèle de contrat), SP 8.b33, SP 13.1 sq.

→ nam-lul-la AK.

nam-lul-la AK → AK.

nam-ma-la-g → nam-ĜA₂-la-g.

nam-maḥ s. «sublimité, grandeur».

→ nam-maḥ + suff. poss. si-il.

nam-maḥ + suff. poss. si-il → si-il.

nam-maš-maš s. «art de l'exorciste, art d'ensorceler» EnmEns. 138, 254.

→ nam-maš-maš AK.

nam-maš-maš AK → AK.

nam-me → nam-e₄.

nam-me = nam-MU.

nam-me-en-na = nam-en-na (s.v. nam-en).

nam-me-te s. «fait d'être opportun, judicieux, justesse».

→ nam-me-te (loc.) AK.

nam-me-te (loc.) AK → AK.

nam-MU³⁵⁰³ interj.(?) «Qu'en ai-je à faire?, qu'ai-je à faire?»; «Qu'a-t-on à faire?» LSU 397; «*A quoi bon?*» InŠuk. 296; «C'est mon affaire!, je m'en charge!» Utuḥēgal 4:61.

• *Non-st.* **nam** (Innana B 103 NiQ), **nam¹-me** (Innana B 103 NiG).

nam-MU → nam-e₄.

nam-mu-zu = nam-a-zu.

nam-munus, ES na-aĝ₂-munus, na-aĝ₂-nu-nus (Dial. 5:66) s. «féminité» Dial. 5:66, Sulgi 2030:11, InEnki II vi 20, Lammasaga A 34, Rīm-Sîn H 7, SgLeg. C 2, UN A 111.

iti nam-munus-a-k, iti nam-munus «*mois de la grossesse*» ou «*mois de l'enfantement*» EnkNinḫ. 85, 105, 124, 127y.

nam-mussa s. «statut de beau-fils, de gendre» (Ur III adm.).

3503 La lecture usuelle nam-ĝu₁₀ «En quoi cela me concerne-t-il?», «C'est mon affaire» (ainsi en dernier lieu P. Steinkeller, CRRAI 60 [2017] 7 n. 14) a été remise en question par moi (ZA 99 [2009] 132), parce que dans LSU 397, -MU (dans nam-MU) se comporte comme un élément invariable: me-li-e-a du₁₁-ga-me («notre») nam-MU taḥ-me nam-MU. Remarquer aussi que nam + un autre suffixe possessif dans cette acception n'est pas attesté. R doit probabl. être rapproché de nam-MU(-u) dans les textes lexicaux, qui est rendu en akkadien par *mīnu* et *mīnšu* «pourquoi?» et en hittite par nu-uš-ši ku-it «et quoi pour lui?» (Erimḫ. I 24, Erimḫ. Bogh. A 24, NBGT I 426, III i 16 et 21). Dans Utuḥēgal 4:61 en revanche, nam-MU(ĝu₁₀) semble avoir un sens opposé à l'acception usuelle et signifier «C'est mon affaire!, je m'en charge!».

→ nam-mussa AK.

nam-mussa AK → AK.

nam-muzug₂ → nam-muzug₆.

nam-muzug₆, nam-muzug₂ s. «impureté» Alster, Proverbs 325, UET 6, 382 (épigr. incertain).

→ nam-muzug₂ (loc.) AK, nam-muzug₆ AK.

nam-muzug₂ (loc.) AK → AK.

nam-muzug₆ AK → AK.

nam-nagal → nam-lagal.

nam-naġar s. «art, travail du menuisier» InDesc. 55 C₂, 63 C₁, InEnki I iii 10, I iv 10, II v 65.

nam-nar s. «art du musicien, art de la musique, musique»³⁵⁰⁴ Gud. Cyl. B 15:20, Dial. 2:94, 110, Edubba'a B 112, Elégie 1:19, EnkNinm. b 28, InEnki I v 33, II v 51, Išme-Dagan A 367, 373, ŠB 155, 157, 162, ŠE 155, 162 sq.

→ šu nam-nar-ra-k.

e₂ nam-nar-ra-k «chambre de musique» SP 3.150 JJ (// e₂ nar-ra-k), UN A 188.

nam-ni₂-tuku s. «révérence, vénération, piété» Warad-Šin 21:56.

nam-ni₂-zuḥ s. «vol» Code de Lipit-Eštar § c14.

nam-niġ₂-erim₂ s. «art de la méchanceté, essence, nature de la méchanceté»³⁵⁰⁵ InEnki I iii 2, II v 55.

nam-niġ₂-si-sa₂ s. «art de la justice, essence, nature de la justice»³⁵⁰⁶ InEnki I iii 2, I iv 1, II v 56.

3504 nam-nar est un terme qui a souvent été discuté; v. récemment par ex. K. Volk, dans: T. Ertelt et al. (ed.), *Geschichte der Musiktheorie 2. Vom Mythos zur Fachdisziplin: Antike und Byzanz* (2006) 5 («Diese Abstraktbildung beinhaltet alles der Musikausübung Zugehörige: Mensch, Instrument, Material; instrumentale und vokale Kunst; Literatur, die [...] im Zusammenhang der Musikausübung existiert; Organisationsformen der Musiker, wozu auch Ausbildung und fachspezifisches Curriculum zählen»); D. Shehata, *GBAO 3* (2009) 1 sq. («'Handwerkerkunst' des Musizierens», «Gesangkunst», «Musizieren», «Musik»); P. Michalowski, *WOO 8* (2010) 204 n. 11 («musical skill and knowledge, not music or singing»); R. Pruzsinszky, dans: S. Emerit (ed.), *Le statut du musicien dans la Méditerranée ancienne [...]* (2013) 42 («music»); S. Mirelman, dans: J.G. Westenholz et al. (ed.), *Music in antiquity: The Near East and the Mediterranean (= Yuval 8, 2014)* 157 («music»); A. Goddeeris, *TMH 10* (2016) index p. 495 («office of musician»); P. Michalowski, *Mél. Bieliński* (2019) 453 sq. («that word designated the musician's skillfulness and craft, in the broadest sense, rather than the detached abstract notion of music» [p. 454]); D. Sánchez Muñoz, dans: A. Bellia (ed.), *Musical and choral performance spaces in the ancient world* (2020) 36 («music»).

3505 Sur nam-niġ₂.erim₂, v. en dernier lieu K. Lämmerhirt, *AOAT 348* (2010) 221 (interprétation différente).

3506 Sur nam-niġ₂.si-sa₂, v. en dernier lieu K. Lämmerhirt, *AOAT 348* (2010) 221 (interprétation différente).

nam-nin → nam-eriš.

NAM.NIN.AM₃ = pala.

nam-nin₉ s. «relation sororale, relation de soeur».

→ nam-nin₉ AK.

nam-nin₉ AK → AK.

nam-ninta s. «masculinité» GiTa. A rev. i 26 //.

ki nam-ninta(-a)-k Litt. «lieu de la masculinité», d'où «champ de bataille»³⁵⁰⁷
GiEN 228, 236, Instr. Šur. 68; obscur Barton Cylinder 20:9.

nam-nir s. «autorité, prestige, charisme; pouvoir»³⁵⁰⁸.

• *Non-st.* **na-am-ni-r** (UN B 54 et 56 B dans nu-na-am-ni-r [prov. inc.]); aussi dans le ND ^dnu-nam-nir.

nam-nir-ġal₂ s. «noblesse, dignité, grandeur»³⁵⁰⁹.

nam-nu-ba-r = nam-nu-bar.

nam-nu-bar s. «activités, fonction, charge de la 'prêtresse' *nubar*» Samana 1:15, 29.

• *Non-st.* **nam-nu-ba-r** (Samana 1:15 [Ur III, prov. inc.]).

nam-nu-ge_{17-g} s. «activités, fonction, charge de la 'prêtresse' *nuge*» Code d'Ur-Namma § e2, Samana 1:14, 28.

nam-nu-zu(-a) s. «ignorance» Oiseau-poisson 85, 125 Cu.

nam-nu-n = nam₂-nun.

nam-nun s. «profondeur» Gud. Cyl. A 10:16, EnmEns. 6; «hauteur» LN 232; «principat; seigneurerie, souveraineté»; SN nam-nun-na-k «SN princier»; alan nam-nun-na-ni «une statue de Sa Majesté³⁵¹⁰» Ammīditāna années 5, 6 A (comp. aussi année 30), Samsuditāna année 21; nam-nun-na-k (gén. sans régent) «ce qui touche au principat» Enlil A 6(?), 12(?).

→ nam-nun (dir.) AK, nam-nun + suff. poss./SN au gén. (...) AK, e₂-gal nam-nun-na-k; comp. nam₂-nun-e.

nam-nun (dir.) AK → AK.

nam-nun + suff. poss./SN au gén. (...) AK → AK.

nam-nun-ne₂ → nam₂-nun-e.

3507 Sur ki nam-ninta(-a)-k, v. Alster, Wisdom (2005) 133 et récemment J.G. Westenholz/I. Zsolnay, dans: I. Zsolnay (ed.), *Being a man: Negotiating ancient constructs of masculinity* (2017) 31.

3508 Sur nam-nir, v. en dernier lieu M. Ceccarelli, *AoF* 45 (2018) 66 sq. et M. Krebernik/J.J.W. Lisman, *dubsar* 12 (2020) 131.

3509 Sur nam-nir-ġal₂, v. en dernier lieu S. Seminara, *AVO* 15 (2015) 424-427.

3510 Pour cette acception de nam-nun, comp. infra s.v. nam₂-nun-e.

nam-para₁₀-g s. «souveraineté»³⁵¹¹ Hamm. D 16', Houe-araire 57, Ibbi-Sîn E 10', Išme-Dagan A 253, Samsuiluna 3:90, Kiutus br 2:2.

nam-ra, ppB aussi nam-ri s. «pillage, butin».

• *Non-st.* **nam-^rma¹** (CKU 23:35 N3).

→ nam-ra AK, nam-ra (adv.) AK, nam-ra (adv.) laḥ₅ (s.v. de₆), nam-ra (adv.) šum₂; comp. ne-ra.

nam-ra AK → AK.

nam-ra (adv.) AK → AK.

nam-ra-AK, nam-ra-aš-AK s. «butin, prisonniers de guerre» Steible, FAOS 5/I, 359, AnLag. 1:2', Gud. St. B vi 66, Frayne, RIME 3/2, 409 anonyme 1022:4', Šu-Sîn 1 iv 35, v 1, Šu-Sîn 3 vi 27, CKU 23:12, Rīm-Sîn I 9:34, 10:35.

• *Non-st.* **nam-ra-ka** (CKU 23:12 Ur2 et X3).

→ nam-ra-AK + suff. poss. (abs./loc.) AK; comp. ne-ra(-aš)-AK.

nam-ra-AK + suff. poss. (abs./loc.) AK → AK.

nam-ra-aš-AK → nam-ra-AK.

nam-ra-ka = nam-ra-AK.

nam-ra (adv.) laḥ₅ → de₆.

nam-ra (adv.) šum₂ → šum₂.

nam-ra₂ → nam-DU(ra₂).

nam-ri → nam-ra.

nam-sa₆-ga s. «beauté» Rīm-Sîn I 3:3, Samsuiluna A 27, Šu-Sîn A 5; «bien» (dans šu nam-sa₆-ga); «plaisir, satisfaction, bien-être, bonheur, ce qui est plaisant, agréable, le plaisant, l'agréable» SP 5.4, 78 A; vs nam-ḥulu «malheur, mal, ce qui et déplaisant, désagréable» SP 2.123, SP 7.98.

→ nam-sa₆-ga du₂-ud, šu nam-sa₆-ga ge₄.

nam-sa₆-ga du₂-ud → du₂-d.

nam-saḡ s. «prééminence, supériorité» Elégie 1:107, Išme-Dagan R 4.

→ nam-saḡ-ḡa₂ AK.

nam-saḡ-du₅-k s. «office du cadastre, cadastre» Išme-Dagan B 18, Ninisina E 16.

nam-saḡ-en₃-tar s. «fait de pourvoir aux besoins (d'un temple)» Nū-Adad 7:27 (partiel. cassé).

nam-saḡ-ḡa₂ AK → AK.

nam-ses s. «fraternité, relation fraternelle» SP 13.a7' (Peterson, BPOA 9, 280 sq. n° 260 rev. 7'); par ext. «témoignage de fraternité» Hiver-été 314.

→ nam-ses AK, nam-ses (dir.) dim₂-dim₂ (s.v. dim₂).

nam-ses AK → AK.

3511 Sur nam-para₁₀-g, v. en dernier lieu C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 367.

nam-ses (dir.) dim₂-dim₂ → dim₂.

nam-ses-gal s. «statut de/fait d'être 'grand frère' (à l'école)» (un étudiant avancé responsable des jeunes écoliers?) Dial. 3:7 sq., Edubba'a A 46, Edubba'a R II 51; // nam-ge₄-me-aš «collégialité» SP 3.18 C.

nam-SI.LU.IGI s. «état de ..., fonction de ...»³⁵¹² EnlNinl. 139.

nam-si-sa₂ rare nam-si-sa₂-a (Warad-Sîn 13:45 ex. 1) s. «sens de la justice, justice» ŠB 25, 262, Warad-Sîn 13:45, 21:46.

→ nam-si-sa₂ AK.

nam-si-sa₂ AK → AK.

nam-sikil s. «purification, rite de purification» Kiutus br W 88 (ppB).

→ kišeb nam-sikil-la-k.

nam-silig s. «force, violence»³⁵¹³ Instr. Šur. 15(?), 259(?).

• *Non-st.* **na-silig** (Instr. Šur. 61 Ur₂).

→ nam-silig AK.

nam-silig AK → AK.

nam-sipa-d, ES na-aĝ₂-sipa-d (Išme-Dagan G 62', ŠX 40) s. «fonction, charge de berger, activité de berger, pastorat».

→ nam-sipa (...) AK.

nam-sipa (...) AK → AK.

nam-sis-a s. «amertume, acidité» SP 4.61.

nam-sul s. «juvénilité»; nam-sul-ba gub «déborder de vigueur» ŠX 84 (jeune vache sauvage).

→ nam-sul (...) AK.

nam-sul (...) AK → AK.

nam-sun₅-na s. «humilité» Déluge 147, Oiseau-poisson 128, SP 9.e7, Warad-Sîn 21:6.

nam-sun₇-na s. «arrogance» Dial. 2:111, SP 3.63.

***nam-ša₃-gan**, ES na-aĝ₂-ša-ga-n(a)(?) (ŠX 20) s. «perfection (physique)» ŠX 20.

nam-ša₃-tam s. «fonction d'inspecteur, de surveillant, de contrôleur» SP 11.162.

nam-šidim, **nam-šitim** s. «art, travail du maçon, du constructeur, art de la construction, architecture» InEnki I iii 10, I iv 16, II v 71.

3512 SI.LU.IGI est soit un NP, soit un substantif.

3513 Sur nam-silig, v. Alster, Wisdom (2005) 108.

nam-šita s. «prière, supplication»³⁵¹⁴ Gud. Cyl. B 8:10, Gadotti/Kleinerman, dubsar 17:124 RS 3[0], Ibbi-Sîn C 59, Išme-Dagan D 17', Išme-Dagan AB 93, Lipit-Eštar 6:20, Lipit-Eštar G 12, Rim-Sîn I 8:7, 20:20, Sîniddinam 11:20, ŠG 28, Šu-Sîn D 11 sq.³⁵¹⁵, Warad-Sîn 16:4.

- *Non-st.* **nam-šita**₄ (Sulgi année 28, Iraq 22, pl. 18, 6N-T rev. 5', Nisaba 6, 17 rev. ii 13 [Ur III adm., Umma]).
- nam-šita (+ suff. poss.) du₁₁-g, nam-šita (...) dir./term. gub, nam-šita sa₆-ga; comp. šita «prière», nam-šita₄ «rite».

nam-šita = nam-šita₄ «...».

nam-šita (+ suff. poss.) du₁₁-g/e → du₁₁-g.

nam-šita (...) dir./term. gub → gub.

nam-šita₄ s. «rite»³⁵¹⁶ Asalluḫi A 36³⁵¹⁷; peu clair Sulgi 2031:61³⁵¹⁸.

Comp. nam-šita.

nam-šita₄ s. «...» (ePSD2 «weaponry»³⁵¹⁹).

- *Non-st.* **nam-šita** (Ezinam-brebis 99 CCn).
- a₂ nam-šita₄(-a)-k «...»³⁵²⁰ Ezinam-brebis 99, InEb. 70, Cuivre-argent G 5;
- *non-st.* a₂ nam-šita-k (Ezinam-brebis 99 CCn).

nam-šita₄ = nam-šita.

nam-šitim → nam-šidim.

nam-šu-ub = nam-šub.

3514 Sur nam-šita, v. par ex. Attinger, ELS (1993) 623 sq. avec litt. ant.; W. Sallaberger/F. Huber Vulliet, RIA 10 (2003-2005) 631; P. Steinkeller, SANER 15 (2017) 100 avec n. 284; id., JANER 19 (2019) 118, 137 sq., 139.

3515 Cf. J. Peterson, BPOA 9 (2011) 302 sq.

3516 Sur nam-šita₄, v. en dernier lieu P. Steinkeller, JANER 19 (2019) 138 sq. Dans les années 28 sq. de Sulgi, nam-šita₄ est une graphie plus rare/non-standard de nam-šita «prière». Je ne suis pas sûr que ce soit le cas dans Asalluḫi A 36 et Sulgi 2031:61, où «prière» semble difficile.

3517 Comme d'après D. Charpin, «nam-šita₄» dénotant une fonction devrait être lu nam-kir₁₃ «(charge de) cuisinier» (NABU 2014/14 et Mémoires de NABU 22 [2020] 165) et que šita₄ (pas kir₁₃) est assuré dans ce passage, j'ai opté pour le sens de «rite» (comp. nam-šita). Contextuellement, un terme dénotant un prêtre serait aussi possible.

3518 Ici aussi, nam-šita₄ (pas nam-kir₁₁) est assuré sur la photo (R.L. Zettler, OPSNKF 11 [1989] 66; ligne omise dans la copie de M. Civil, id.63).

3519 Apparemment accepté par Pfitzner (Bildersprache [2019] 80), qui traduit a₂ nam-šita₄ par «die bewaffneten Arme (? wörtlich: die Arme der Bewaffnung)».

3520 Cf. C. Mittermayer, UAVA 15 (2019) 226.

nam-šub, **nam**^(ĝes)**ĝešpa**³⁵²¹ s. «chant du sort, charme, sortilège»³⁵²² Gud. Cyl. A 27:12, EJN 122 (nam^(ĝes)ĝešpa), ELA 134 sq., 206 sq., EWO 106, Šu-Sîn 9 12:12, UHF 48, UN B 19 (nam^(ĝes)ĝešpa); «incantation» passim.

- *Non-st. de nam*^(ĝes)*ĝešpa*: **nam-ĝeš-pa** (George, CUSAS 32, p. 9 citant pl. 21-26 n° 7 iv 30', v 5 et v 18 [prov. inc.]), **nam-ĝeš-pa₃** (George, CUSAS 32, p. 9 citant pl. 123 n° 54:3 [prov. inc.]), **nam-ĝeš-pu** (YOS 11, 32:10).
- *Non-st. de nam-šub*: **nam-šu-ub** (Cat. B1 7 sq., et rev. 7' et 11' dans ser₃-nam-šu-ub [prov. inc.], Nisaba B 34(?) dans ser₃-nam-šu-ub¹⁷ [prov. inc.]).
→ nam-šub sa₆-g, nam-šub si₃-g, ser₃-nam-šub.

nam-šub sa₆-g → sa₆-g.

nam-šub si₃-g → si₃-g.

nam-šukud₂ s. «pêche» Hiver-été 175.

→ nam-šukud₂ AK.

nam-šukud₂ AK → AK.

nam-tab-ba s. «assistance; association».

→ nam-tab-ba + suff. poss. ĝen.

nam-tab-ba + suff. poss. ĝen → ĝen.

nam (...) tar → tar.

nam (+ suff. poss.) (...) (adv.) tar → tar.

nam-tar, ES na-aĝ₂-tar s. «destin»; un démon.

→ nam-tar te.

ki nam-tar-ra-k, ki nam-tar-k (SEpM 18:19 Ur2) «lieu du (dernier) destin»;
avec ĝen «aller à son dernier destin, mourir» SEpM 18:19.

nam tar-ra → tar.

nam-tar te → te.

nam-ti-il = nam-til₃.

nam-til = nam-til₃.

nam-til₃, ES na-aĝ₂-til₃ s. «vie».

- *Non-st. nam-ti-il* (Gud. St. I v 5, UN B 28:31 [Lagas, prov. inc.], Sulgi 2039:4 [prov. inc.], George, CUSAS 32, 162 n° 56:15 sq. [prov. inc.], Charpin, OPSNKF 14,

3521 Sur nam^(ĝes)ĝešpa, écrit (nam-)ĝeš-pa dans A.R. George, CUSAS 32 (2016) pl. 21-26 n° 7 iii 7', iv 30', v 5 et v 18, cf. George, op. cit. pp. 9 sq., où d'autres graphies non-standard sont mentionnées. Ce serait d'après lui «an archaic synonym of nam-šub» (op. cit. 10). L'ancienne lecture nam-ĝeš-šub (ainsi en dernier lieu C. Mittermayer, OBO 239 [2009] 74-77 et 240 sq. et C. Metcalf, CUSAS 38 [2019] 35 sq. et 44), sans être exclue, est moins vraisemblable.

3522 Cette acception de nam-ŠUB n'est pas assurée. Mis à part dans Šu-Sîn 9 12:12, «incantation» serait toujours possible. Sur nam-ŠUB, v. en dernier lieu A. Johandi, The god Asar/Asalluḫi in the early Mesopotamian pantheon (= Dissertationes Theologiae Universitatis Tartuensis 37, 2019) 198-201 et M. Worthington, AoF 46 (2019) 284-295 (le sens usuel est «incantation», mais dans Šu-Sîn 9 12:12 et ELA 124 // 206, «hymn», «eulogy» semble préférable).

9:6 [Mari], Sulgi 2050:10' [pB Ni.]), **nam-til** (Alster, CUSAS 2, 76 MS 2108 f. n° 1:1 [prov. inc.], Giḥ B 10 A [Ni.], SEpM 20:7 X11, ŠB 179 Ab [Ni.]).

→ nam-til₃ kar-kar (s.v. kar), nam-til₃ ku₇-ku₇-d (s.v. ku₇-d), a nam-til₃-la-k, šu nam-til₃-la(-ke₄) ḡar, u₂ nam-til₃-la-k.

nam-til₃-da «*durant* (toute) la vie» Samsuiluna E 45'.

zi nam-til₃-la-k «souffle de vie» Ammišaduqa 2001:16, EnmEns. 277, ŠP b 42, Warad-Sîn 13:83, 15 fragm. 4:3'; → zi nam-til₃-la kar.

nam-til₃ kar-kar → kar.

nam-til₃ ku₇-ku₇-d → ku₇-d.

nam-tur(-ra) s. «jeunesse» EnlSud 17, Alster, Proverbs 331, YBC 7320.

→ mu nam-tur-ra.

nam-ugula s. «supervision» Gud. St. B iv 19, SLTNi 120, rev. 5'; «charge, office, fonction de surveillant» SP 3.62 (ou «supervision»?); contexte cassé Cuivre-argent E₄ 10 (= E 9).

nam-uku₂(-ra) s. «pauvreté» CT 58, 13:23³⁵²³, Alster, Proverbs 310, UET 6, 260, SP 1.15, SP 2.28, 34a, SP 3.106, SP 28.26 (écrit nam-UŠUR).

nam-um-ma s. «état, condition de femme âgée, de femme d'expérience» SP 3.153; «femmes âgées, classe des femmes âgées» Ukg. 1 x 33, 2 vi 31, Heron and Turtle A 18.

→ nam-um-ma AK, nam-um-ma (loc.?) ku₄-r.

nam-um-ma AK → AK.

nam-um-ma (loc.?) ku₄-r → ku₄-r.

nam-ur-saḡ s. «héroïsme, courage»³⁵²⁴; «*forces héroïques*» Išme-Dagan K 10; nam-ur-saḡ-ḡa₂-k litt. «(choses) d'héroïsme» (gén. sans régent), d'où «qualités, vertus d'héroïsme» Angim 201 P' et probabl. CC, CKU 2:29.

→ a₂ nam-ur-saḡ-ḡa₂-k.

nam-urdu-d → nam-urdu₂-d.

nam-urdu₍₂₎ AK → AK.

nam-urdu₂-d, **nam-urdu-d** s. «esclavage, servitude (d'un homme)» Code d'Ur-Namma § 5, CKU 21:26, Code de Lipit-Eštar § c19, Šu-Sîn 1 iv 32, 3

→ nam-urdu₍₂₎ AK, nam-urdu₂-da (term.) zi-g.

nam-urdu₂-da (term.) zi-g → zi-g.

nam-uš₂ s. «mort».

→ nam-uš₂ ḡa₂-ḡa₂ (s.v. ḡar).

3523 Courtoisie C. Metcalf.

3524 A en juger d'après Ugumu section I 3-5 (Couto Ferreira, Ugumu 43), où on a la séquence nam-ḡuru[š] «jeunesses», nam-ur-s[aḡ] et nam-ab-ba «vieillesse», nam-ur-saḡ pouvait aussi désigner la «force de l'âge» (cf. J. Peterson, OrAnt. SN 3 [2021] 93).

nam-uš₂ diġir + suff. poss. (gén.) «mort de son/... dieu» = «mort (fixée/décidée) par son dieu» (mort naturelle)³⁵²⁵ Kiutu A 122 Unb1 (pB) et Unb4³⁵²⁶, Kiutu B 44³⁵²⁷; comp. uš₂-a diġir-ra-na uš₂.

nam-uš₂ ġa₂-ġa₂ → ġar.

nam-ušbar → nam-ušbur.

nam-ušbur s. «état, statut de beau-père» Alster, Proverbs 327, UET 6, 653:3.

nam-ušur, ES na-aġ₂-ušur (Dial. 5:88) s. «voisinage» Ezinam-brebis 82, Lugalb. I 16.

→ *nam-ušur du₃.

*nam-ušur du₃ → du₃.

nam-za₃-deb s. «prééminence, suprématie» Ur-Ninurta C 33.

nam-zubi(-r?) s. «art du bâton(?) *zubi*», un type d'exorcisme effectué au moyen du bâton(?) *zubi*.

→ nam-zubi AK.

nam-zubi AK → AK.

nam₂-nun-e, AbŞ **nam-nun-ne₂** (Keš Hy. 1 sq. As₁) s. Litt. peut-être «*cette Seigneurie, cette Majesté*», d'où «*Sa Seigneurie, Sa Majesté*»³⁵²⁸ Cat. B4 11(?), Cat L 35 sq., Cat. N2 6, 47, Keš Hy. 1-3, Nanna M 1, 4, Nanna N 1542 + N 1577:1, «Nanna TCL 15, 17»:10.

• *Non-st.* **nam-nu-n** (Nanna M 1, 4 [prov. inc.]).

3525 Sur cette expression, cf. B. Baragli, AMD 19 (2022) 205 sq. Ses hésitations sont à mon sens in justifiées.

3526 Lire probabl. nam-uš₂ diġir-a-na₃.

3527 Sur ce passage, cf. A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, CM 19 (2000) 71-73.

3528 Sur nam₂-nun(-e), cf. Hall, Nanna/Suen (1985) 684-686; C. Wilcke, CM 35 (2006) 202 sq. avec n. 4; J. Peterson, ZA 100 (2010) 174; X. Wang, AOAT 385 (2011) 95; A. Zgoll, JANER 22 (2022) 262 avec n. 10. Deux faits semblent pratiquement assurés: 1) nam₂-nun(-e) n'alterne pas librement avec nam-nun(-e); 2) le -e semble être 'un constituant du lexème' (au sens large du terme), à savoir probabl. le démonstatif. En ce qui concerne la structure de R, deux hypothèses ont été avancées:

— Il doit être analysé en nam₂ = *rubû* «prince» + nun «princier» (par ex. Wang et, avec hésitation, Zgoll).

— nam₂ est la graphie ancienne de nam-, qui forme des abstraits et des collectifs (Wilcke, à mon sens le plus vraisemblable; comp. alan nam-nun-na-ni «une statue de Sa Majesté» dans les inscriptions royales pB [v. supra s.v. nam-nun]). Dans les deux cas, on aurait affaire à un archaïsme: une graphie historique si nam₂-nun = nam-nun; la préservation d'un lexème tombé en désuétude(?) si nam₂ = *rubû* (attesté à l'ép. pB seulement dans les textes lexicaux; cf. ePSD2 s.v. nam «lord» et v. en dernier lieu Klein/Sefati, From the workshop of the Mesopotamian scribe [2020] 139). Remarquer enfin que ^dnam₂-nun est un ND bien attesté avant tout au III^e mill.; cf. M. Krebernik, RIA 9 (1998-2001) 140 sq. s.v. ^dNÁM.NUN et v. récemment, avec litt. ant., Wilcke, loc. cit.; K. Focke, AOAT 53 (2015) 142 n. 1272; U. Lehmann, AOAT 430 (2016) 447 sq.; T.E. Balke, dubsar 1 (2017) 95 avec n. 156.

nar s. «musicien, chanteur, aède».

→ nam-nar.

nar tur «apprenti musicien/chanteur, jeune musicien/chanteur» InŠuk. 298.

nar-gal s. «grand chantre» Steinkeller, CUSAS 17, 8 n° 8 i 8, ANL 10:3, EnkNinm. b 29, Išme-Dagan A c 6, LURuk 12:27, Našše A 44, ŠE 155.

e₂ nar-gal-la-k «maison du grand chantre» SEpM 16:6.

nar-nar = MIRI.MIRI (s.v. miri vb.).

ne, ES še s.(?) «...»³⁵²⁹.

• *Non-st.* **ne-e** (DuDr. 168 o [Ur]), **ne-en** (EnlNinl. 89 J, 114 et [14]0 A), **ne₂** (DuDr. 154 c et q, 155 c), **ni₂** (EnlNinl. 70f [néobab.]).

→ ne du₁₁-g, ne (...) su-ub.

ne → ša₃-ne ša₄.

ne → ne₂-e.

ne → ne-en.

ne pr. pers. = e-ne.

ne = {n + e₃} (s.v. e₃).

ne (ES) = me(-e) (s.v. ĝe₂₆(-e)).

ne = ne₃.

ne = niĝ₂.

ne = nim adj.

ne = nin.

ne = nu₂.

NE → tu₆.

NE(-a) adj.(?) «...».

→ ku₃-NE(-a).

NE(-un) vb. (?) «...» LU 345, 347 et 349 P // mu₂ «grandir, croître (ville)».

ne-ĝ = niĝ₂.

NE-m vb. (I?) «...»³⁵³⁰ Détrephine kur («monde infernal») Kiutu A 126.

→ NE-ma(-a).

(n)e-r (ES) = ir (s.v. de₆).

3529 Au cas où ne su-ub serait un emprunt à l'akkadien *našāqum* (ainsi C.J. Crisostomo, dans: R. Hasselbach-Andee [ed.], *A companion to ancient Near Eastern languages* [2020] 413), ne n'aurait pas d'existence propre.

3530 Le sens de NE-m vb. et de NE-ma(-a) adj. et/ou s. est énigmatique (cf. Klein, TŠH [1981] 58 n. 140 et B. Baragli, AMD 19 [2022] 206). Le verbe détermine kur («monde infernal») dans Kiutu A 126 (glose 'la"-a-bi à al-NE-ma), l'adjectif et/ou le nom se rapporte à kur («pays ennemi») dans ŠD 229 et 345. Dans ŠCa 109 enfin, les méchants sont emportés par/livrés au NE-ma-a. R doit désigner qqc. de négatif. On pourrait penser à kum₂ «chaud, brûlant» ou à lim₄, de sens exact inconnu, mais aucune de ces deux hypothèses ne s'impose.

ne-a-ra-aš-a-AK = ne-ra-aš-AK (s.v. ne-ra-AK).

ne-bur₂ = ni₂-bur₂.

NE.DU s. ou adj. «...»³⁵³¹ DI G 9 B, H.

ne du₁₁-g → du₁₁-g.

ne-e = ne «...».

ne-e → ne-en.

NE.E → NE.ŠE₃.

(n)e-e-d = e₁₁-d.

ne-e-še₃ = i₃-ne-še₃.

(n)e-e₃ = e₃.

ne-eĝ₃ (ES) → ne-en.

ne-en, ne-e, ne (DumEnk. 7, EnlNinl. 39 K, LU 139 U₃, InDesc. 310 T(?), 327 S, 337 S, V, y, 346 S, y), ES ne-eĝ₃ (Utu E 30 sq.) pr. dém. «celui-ci, celle-ci, ceci»³⁵³² Rudik, FSB 45:01.07, DI P ii 18-20, 22-24, DumEnk. 7, EnkNinh. 199, Gilgameš et la mort N v 17 sq., M 182 sq., Innana G 76, LU 137, 139, Lugalb. II 105, Lugale 135, SP 5.x5, 77, 116, SP 8.b34 et fréq.

→ a-na-am₃ ne(-e), am₃ ne-e (s.v. me vb.); comp. NE.E s.v. NE.ŠE₃ s., ne₂-e.

ne-en-nam «est ainsi» SP 5.38.

ne-še₃ «pourquoi?» SP 8.b35.

ne-še₃(-am₃) «pour cette raison, grâce à cela» GiAk. 43, Houe-araire 79, SEpM 5:7b (ou «maintenant?»), SP 5.44(?); comp. NE.ŠE₃ s.

ne-ta «suite à cela, à cause de cela» ŠN 6, Šu-Sîn B 29a.

ne-en = ne «...».

ne-en₆ = ni₂.

ne-en₆ = niĝ₂.

ne-en₆ = nin.

ne-en₆-ge-ga = niĝ₂-ge₁₇-ga.

ne-en₆-kur = niĝ₂-kur₂.

ne-er = nir adj.

ne-er = nir s.

ne-er-ĝa₂-al = nir-ĝal₂ s.

3531 Une lecture de₃-ša₄ = *gitmālu* «parfait» n'est pas exclue (cf. B. Alster, *Mesop.* 1 [1972] 86 et Sefati, *Love songs* [1998] 183).

3532 Sur le pr. dém. ne-e(n), v. récemment C.E. Woods, *The deictic foundations of the Sumerian language* (Ph.D. diss., Harvard University 2001) 61-86.

NE.GI-bar s. Une sorte de roseau³⁵³³ George, CUSAS 32 n° 1 iv 7(?)³⁵³⁴, Gud. Cyl. A 3:12, St. E v 22, vii 13, St. G iv 16, vi 11³⁵³⁵.

ne-ĝa₂-r = niĝar^{ĝar}.

NE ĜE₆-eden-na-k → IZI ĜE₆-eden-na-k (s.v. ĜE₆-eden).

ne-ĥa vb. (I?) Intrans. «reposer» roi à sa naissance dans la crème et le lait ŠCa 5; aire de battage FI 94; «laisser reposer» gerbes FI 86; peu clair Cuivre-argent D 84³⁵³⁶, Hiver-été 191.

• *Non-st.* **ni₂-ĥa**³⁵³⁷ (FI 86 C₃ [prov. inc.]).

ne-ĥa adj. «paisible (demeure)» Ammīditāna 2:15', CKU 14 MB 8, Volk, CUSAS 17, 67-74 n° 17 i 48, ii 41, iv 32, Ḥamm. 2:18, 12:29, LN 317, Ninimma B 48, Numuš-da A 46, Rīm-Sîn I année 28 a-c, Samsuiluna 8:61, Sīniddinam 14:22, Sīniddinam Maškan-šāpir ii 36, Warad-Sîn 6:15.

→ a ne-ĥa naĝ, u₂ ne-ĥa gu₇.

^{ĝes}**NE-ĥa-an** s. «...» Gud. Cyl. A 12:4 (-an¹⁷)³⁵³⁸.

ⁱ**NE.IZI-ĝar** s. V^e mois³⁵³⁹.

ne-ĝu₁₀-li-mu = niĝ₂-ur₂-limmu₂.

NE-ma(-a) adj. et/ou s.³⁵⁴⁰ «...»³⁵⁴¹ Adj. ou s. déterminant le kur («pays ennemi») ŠD 229, 325; les méchants sont emportés par/livrés au R ŠCa 109.

ne-mu-ur₃ = ne-mur.

3533 Sur NE.GI-bar, v. en dernier lieu A. Dornauer, BBVO 27 (2018) 67-69 et 73 et M. Krebernik/J.J.W. Lisman, dubsar 12 (2020) 133 avec n. 516. Dornauer lit zaḡ-ge-bar et propose avec hésitation «giant cane/*Arundo donax*» (p. 73). La lecture zaḡ-ge-bar est possible, mais loin d'être assurée. Sur les rapports entre R et ^(ĝe)en₃-bar, v. la note à propos de ^(ĝe)en₃-bar.

3534 Cf. N. Rudik, dubsar 21 (2021) 131 et 135 sq.

3535 Dans les textes présargoniques de Lagas, NE.GI-bar ne désigne pas un roseau, mais une céréale; cf. Krebernik/Lisman, loc. cit.: «**NE.GI.BAR** occurs in combination with grain (mostly **še** 'barley', but also **ziz₂** 'emmer', **kib₃** 'wheat'); **še NE.GI.BAR** is usually subcategorised by the addition of **babbar₂** 'white' and **gegge** 'black, dark'. [...] Perhaps a certain 'reed-like' state of the crops is meant in these contexts.»

3536 ne-ne-ĥa est probabl. une forme redoublée de ne-ĥa, mais le sens n'est pas très clair.

3537 Il serait préférable de lire ne_{x/9}-ĥa (v. la note à propos de ni₂).

3538 Sur ^{ĝes}NE-ĥa-an, v. en dernier lieu W.H.P. Römer, AOAT 376 (2010) 87 avec litt. ant. La lecture (-an¹⁷) est assurée par ^{ĝes}NE-ĥa-an tur-tur dans VS 25, 75 i 3 et VS 27, 26 i 3 (sur ces deux textes, v. G.J. Selz, AfO 46/47 [1999/2000] 38-42).

3539 Sur ce nom de mois, cf. par ex. W. Sallaberger, UAVA 7/1 (1993) 125-127 (NE.NE-ĝar, sens incertain) et en dernier lieu M.E. Cohen, Festivals and calendars of the ancient Near East (2015) 135-140, surtout 135 sq. (ne-izi-ĝar «(the month of) brazier(s) and torch(es)»).

3540 Dans ŠD 229 // 345, NE-ma est un adjectif ou un substantif, dans ŠCa 109, Ne-ma-a un substantif à l'ergatif ou au directif.

3541 Sur NE-ma(-a), v. la note à propos de NE-m.

ne-mur, KI.NE(nemur?) (DuDr. J' 31, 256a), ES še-mur³⁵⁴² (BE 30, 6 i 12, BE 30, 7 i 8, DI X 162, Delnero, SANER 26, 148 ii 6'') s. «braise»³⁵⁴³ BE 30, 6 i 12, BE 30, 7 i 8, DI X 162, DuDr. 31, 52, 256a, Innana B 136, LSU 338, Lugale 296.

• *Non-st.* **ne-^rmu-ur₃** (Lugale 296 G₁ [Ni.], **ne-ur₃** (Innana B 136 UnP)).

ne-nam → ne₂-ne₂.

ne-ne = ni₁₀-ni₁₀ (s.v. niġen₂).

ne-ne-ta = ^dnin-ninni₄^{mu^{sen}-ta}.

ne-ra s. «butin»³⁵⁴⁴.

→ ne-ra (abs./adv.) (...) AK; comp. nam-ra.

ne-ra → ne-ri.

ne-ra (abs./adv.) (...) AK → AK.

ne-ra-AK, ne-ra-aš-AK adj. et s. «prisonnier de guerre» (Ur III adm.)³⁵⁴⁵.

• *Non-st.* **ne-a-ra-aš-a-AK** (AUCT 1, 712 rev. 2 [Ur III adm., Umma]).

Comp. nam-ra(-aš)-AK.

ne-ra-aš-AK → ne-ra-AK.

ne-ri, rare ne-ra (Dial. 5:174) interj. «soit, bien, maintenant»³⁵⁴⁶ Dial. 5:174 (traduit par *ulla*), 197.

ne-ru-m → erim₂.

ne-saġ s. «libation»³⁵⁴⁷ Gud. Cyl. B 17:5, Cavigneaux, Akkadica 142, 152 SK vi 12, Ammišaduqa année 17[?]/17+a, CT 58, 21:22, Gungunum A rev. 9', Ibbi-Sîn 3:27, Lu-

3542 Sur še-mur, ES pour ne-mur, v. par ex. G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 242-244; Schretter, Emesal-Studien (1990) 253; Y. Sefati, Mél. Klein (2005) 277; U. Gabbay, HES 2 (2015) 265 n° 100 rev. 7 sq. et comm. p. 266.

3543 Sur ne-mur, v. par ex. W.W. Hallo, JAOS 103 (1983) 179; P. Michalowski, MC 1 (1989) 98; P. Steinkeller, BSA 8 (1995) 62 n. 7; Y. Sefati, Mél. Klein (2005) 277; C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 356. La lecture ne-mur (pas de₃-mur) est assurée par l'ES še-mur et et les gloses dans les textes lexicaux (cf. CAD T 472 s.v. tumru; ajouter nim-mur KI.NE = *tum-ru* dans Diri Ug. III 171).

3544 Pour la litt. sec., v. la note à propos de ne-ra (abs./adv.) (...) AK.

3545 Pour les attestations, cf. BDTNS et ePSD2 s.v. namraš ak, 2 (11 attestations); pour la litt. sec., v. la note à propos de ne-ra (abs./adv.) (...) AK.

3546 Sur ne-re ou ne-ri, v. J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 357.

3547 Sur ne-saġ, v. récemment par ex., avec litt. ant., Attinger, ELS (1993) 626; W. Heimpel, NABU 1994/83; G.J. Selz, SEL 13 (1996) 3-8; D.R. Frayne, RIME 3/2 (1997) 371 sq.; P. Attinger, ZA 88 (1998) 186 avec n. 76; Molina, SCTRAH (2014) 573; M. Such-Gutiérrez, dans: E. Ferrer Albelda/Á. Pereira Delgado (ed.) Los negocios de Plutón: La economía de los santuarios y templos en la Antigüedad (= Spal monogaffias arqueología 28, 2018) 25 sq. Comme je l'ai déjà souligné dans ZA 88, ne-saġ n'est pas une graphie de /nisaġ/ (v. aussi les notes à propos de niġ₂-saġ et nisaġ). Cela ressort clairement d'Isme-Dagan A 149/193. A la ligne 149, **A**, **B**, **C**, **F**, **H** et **J** ont nisaġ/niġ₂-saġ, à la l. 193, **A**, **C** et **H** ont ne-saġ. Dans InEb. 60, 8 duplicats ont ne-saġ, un seul, de qualité par ailleurs douteuse, nisaġ (X₁₁). Plus généralement, les alternances entre ne-saġ et nisaġ/niġ₂-saġ sont une rareté; outre InEb. 60, je ne connais que

galb. I 367 W, Nisaba A 22, Utu E 43, Volk, BaM 37, 95:22 (ppB)³⁵⁴⁸; «*lieu de libation*» Gud. Cyl. A 28:10; «*offrande*» Rudik, FSB 23:10.07 (Fāra), Nammaḥani 6 ii 7, ŠO 5 B; contexte cassé Abiešuh 1001 i 5'.

• *Non-st. me-^rsaĝ'* (OECT 5, 37 rev. 1'³⁵⁴⁹).

→ ne-saĝ du₁₁-g, ne-saĝ (loc.) gub, ne-saĝ ĝar, ne-saĝ si-g, ne-saĝ si₃-g, gun₂-ne-saĝ-ĝa₂-k.

ne-saĝ du₁₁-g → du₁₁-g.

ne-saĝ (loc.) gub → gub.

ne-saĝ ĝar → ĝar.

ne-saĝ si-g → si-g «être enfoncé».

ne-saĝ si₃-g → si₃-g.

ne (...) su-ub → su-ub.

NE.ŠE₃, NE.E (EnlNinl. 108 Q) s. «...» EnlNinl. 82, 108, 134.

Comp. ne-e, ne-še₃(-am₃) (s.v. ne-en).

ne-še₃ → i₃-ne-še₃.

ne-še₃ → ne-en.

ne-ta = ni₂-te adj.

NE-ta-na = ĝešdana.

NE-un → NE(-un).

ne-ur₃ = ne-mur.

ne₂ = /n/ + a₅ (s.v. AK).

ne₂ = /n/ + e (s.v. du₁₁-g).

ne₂ = ne «...».

ne₂ = ni₂.

ne₂ = niĝ₂.

ne₂-... = niĝ₂-...; → s.v. niĝ₂-...

ne₂-n = nin.

ne₂-n = nin₉.

ne₂-r = nir.

ne₂-e, ne pr. dém.(?) «*celui-ci, celle-ci*» LU 333, 335, 337, 345, 347-349 N₅₅ et P // e.

Comp. e pr. dém., ne-en.

(n)e₂-e = e₃.

ne₂-e-ĝe₆-na-a = neĝen₂-na (s.v. niĝen₂-na).

ne₂-eg = niĝ₂.

Lugalb. I 367 et ŠO 5. En ce qui concerne la signification, ne-saĝ semble désigner au III^e mill. un type d'offrande. Dans les textes pB, il a le plus souvent le sens plus étroit de «libation», et peut être «versé» (par ex. Lugalb. I 367 et Nisaba A 22). Noter aussi la traduction par *šikara* dans le texte ppB Volk, BaM 37, 95:22.

3548 ne-saĝ est traduit par *šikara* (cf. le commentaire de Volk p. 108).

3549 Cf. Bowen, Kish (2017) 206.

ne₂-eġ₃-ġar = niġar^{ġar}.

ne₂-em = niġ₂.

ne₂-er = nir s.

ne₂-eš = ġeš.

ne-eš-bu-n = ġešbun.

ne₂-eš-ke = ġeš-ge.

ne₂-ġa₂-r = niġar^{ġar}.

ne₂-ġa₂-ar = niġar^{ġar}.

ne₂-ġar = niġar^{ġar}.

ne₂-ma-ar (ES) = nimar^{mar} (s.v. = niġar^{ġar}).

ne₂-na₈ = na₈-na₈ (s.v. naġ).

ne₂-ne₂, ppB **nenne** pr. indéfini «un tel»³⁵⁵⁰ George, CUSAS 32, 127 n° 25:6 sq., Sîniqîšam 1 iii 17 sq., iv 6, 10 sq., 25, v 22 sq., 34, rev. v 6'.

Comp. an-na-an-na.

• *Non-st.* **ne-nam** (George, CUSAS 32, 127 n° 25:6 sq.)³⁵⁵¹

ne₂-ne₂ = ni₁₀-ni₁₀ (s.v. niġen₂).

ne₃ s. «force».

• *Non-st.* **ne** (ŠX 85 A [prov. inc.] et B [Ni.]).

→ ne₃ ša₃-aš-ša (s.v. ša₃-aš-ša₄).

ne₃ = ni₂.

ne₃ = niġ₂.

ne_x → ni₂.

ne_x-ne_x → ni₁₀-ni₁₀ (s.v. niġen₂).

neġ_x → niġ₂.

neġ_x/niġ₂ = nen/nin.

neġ_x-ġar = niġar^{ġar}.

neġ_x-na-m = nenem.

neġen₂ → niġen₂.

nemur → ne-mur.

nemur₂³⁵⁵² s. «léopard» propre et fig. Gud. Cyl. A 21:6, EnmEns. 247 R et S +, Iddin-Dagan D 17, Innana C 73, Innana D 30 (ou piriġ tur), Lugale 424 S₁, ŠB 21, 340, ŠE 207, ŠF e.37, TplHy. 141.

3550 Sur /nenne/, qui remonte à /ne(n)ne(n)/, «celui-ci (ou) celui-ci», cf. ePSD2 s.v. nenni «someone» et v. C.E. Woods, *The deictic foundations of the Sumerian language* (Ph.D. diss., Harvard University 2001) 77-79 et K. Radner, *Santag 8* (2005) 16 n. 72. La translittération traditionnelle nenni, qui voile l'étymologie du terme, n'est pas très heureuse.

3551 Pour les graphies non-standard très incertaines ne₂-en-ne₂ et ni-in-nl, cf. A. Cavigneaux/F.N.H. al-Rawi, *ZA 92* (2002) 51.

3552 Il est probable que derrière PIRIĠ(.)TUR se cachent deux lexèmes différents: piriġ tur «jeune lion» (par ex. SP 13.5) et nemur₂ «léopard» v.s. (le plus souvent?); cf. surtout Hh. XIV 134-136: piriġ tur = *mi-ra-nu lab-bi* / PIRIĠ^(nim-ri).TUR = *ni-im-ri* / PIRIĠ.TUR banda₃^{da} = MIN *ekdu*.

→ nemur₂ banda₃^{da}.

nemur₂ gal «grand léopard» Sjöberg, Mél. Klein 292:3’.

nemur₂ ħur-saġ(-ġa₂) «léopard des montagnes» EnmEns. 246, 242 X et AA +, Innana C 24.

nemur₂ tur «jeune léopard» Gud. Cyl. A 26:27.

nenem³⁵⁵³ s. «jalousie» Innana C 189.

• *Non-st.* **niġ₂-na-m** (Innana B 90 NiBB).

→ nenem te, nenem + suff. poss. te.

nenem te → te.

nenem + suff. poss. te → te.

nenne → ne₂-ne₂.

ner = mir «tempête».

nesaġ → nisaġ.

(n)i = il₂.

ni = ni₂.

ni = niġ₂.

ni-n = nin.

ni-n = nin₉.

ni-r = nir adj.

ni-du-tum s. «*terre en friche*»³⁵⁵⁴ Alster, CUSAS 2, 92, MS 2892:9.

ni-ga = naġa.

ni-ga-si-ga = naġa-si.

ni-gi-n = nuġun.

Pour la lecture /nemur/, cf. surtout PrEa 573 (ne-mur PIRIĠ.TUR) et Diri Nippur 9:17 ([ne]-mur [PIRIĠ].TUR *ni-im-ru-um*); pour les gloses, cf. aussi N. Veldhuis, JAOS 123 (2003) 631. Sur nemur₂, traduit le plus souvent par «léopard» et/ou «panthère», v. W. Heimpel, StPohl 2 (1968) 330-334 («Leopard» et «Löwenjunges»); Å.W. Sjöberg/E. Bergmann, TCS 3 (1969) 79; Heimpel, RIA 6 (1980-1983) 600 sq. («Leopard»); G. Marchesi, SEL 16 (1999) 8 avec litt. ant. («panther»); Sjöberg, AOAT 274 (2003) 563 («panther»); id., HSAO 9 (2004) 279; id., Mél. Klein (2005) 295 («panther, leopard»); Peterson, Faunal conception (2007) 44 sq. avec n. 91 et 48 avec 106 («leopard»); id., OrAnt. SN 3 (2021) 106.

3553 Pour les gloses de lecture de nenem, cf. ePSD2 s.v. ninim «envy»; M. Jaques, AOAT 332 (2006) 557; I. Hrůša/F. Weiershäuser, WVDog 161 (2023) 112. PrEa 657 a nI-nIm (Iw) // nI-nI-Im (Ix, nI-nI- écrit BI), MSL 14, 135 n° 13 iii 25 ne-nIm, MSL 14, 117 n° 6 i’ 5 [na-n]am. A l’ép. ppB, on a na(-an)-nam. La seule graphie non-standard connue est neġ_s/niġ₂-na-m (Innana B 90 NiBB). Il est possible qu’il faille poser une forme originelle *nenam, nenem succombant à l’harmonie vocalique progressive, nanam à l’harmonie vocalique régressive. Sur le terme, v. M. Civil, NABU 1990/59; A. Zgoll, AOAT 246 (1997) 402; M. Jaques, op. cit. 249 sq. et 557; C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 363; Hrůša/Weiershäuser, loc. cit.; M. Jaques, dans: K. Sonik/U. Steinert (ed.), The Routledge handbook of emotions in the ancient Near East (2023) 143 sq.

3554 Sur ni-du-tum, cf. B. Alster, CUSAS 2 (2007) 92.

ni-gu₂-ur = niĝ₂-gur₁₁.
 ni-ĝa₂-r = niĝar^{ĝar}.
 ni-ĝar = niĝar^{ĝar}.
 ni-ĝen = niĝen₂.
 ni-ig = niĝ₂.
 ni-ig-^den-lil₂-la₂ = ^dnin-gilin-na.
 ni-ig-na-m = niĝ₂-nam.
 ni-ig-nam = niĝ₂-nam.
 ni-iĝ₃-ĝar = niĝar^{ĝar}.
 ni-im = niĝ₂.
 ni-im-ĝu₁₀-d = niĝ₂-gu₇-u₃-d (s.v. niĝ₂-gu₇).
 ni-im-ĥu-lu = niĝ₂-ĥulu.
 ni-im-^rx¹ = niĝ₂-gur₁₁.
 ni-in = nin.
 ni-in = nin₉.
 ni-in-gal = nin₉-gal.
 ni-in-gi-li = ^dnin-gilin.
 ni-in-ni-in-ta = ^dnin-ninni₄^{mušen}(-ta).
 ni-in-si = nisi-g.
 ni-in-ta = ninta.
 ni-ip-pa-a = ni₂-ba (v. ni₂).
 ni-ir = nir s.

NI-Ir-da s.(?) «...» Edubba'a A 63 et 66 Bn et Pn.

ni-is-ku(m), niskum³⁵⁵⁵ adj. «de choix».

anše ni-is-ku(m), anše niskum³⁵⁵⁶ «âne de choix» CA 247, ŠB 22, ŠD 31, ŠF e.36, ŠO E₁ b 9 (mB), UN A 115.

ni-is-ku(m), niskum (Cyl. A 7:20, Cyl. B 9:16³⁵⁵⁷) s. «animal de choix, âne de choix» Gud. Cyl. A 6:13, 7:20, 14:25, Cyl. B 9:16; une classe de personnes, litt. «les choisis»³⁵⁵⁸ Code d'Ur-Namma N₁ ii 39.

3555 Quoique /niskum/ soit un emprunt à l'akkadien *nisqum*, la fréquente graphie ni-is-ku plaide pour /nisku(m)/ en sumérien.

3556 Ou ^{anše}ni-is-kum/niskum. Sur ce terme, v. récemment, avec litt. sec. antérieure, Peterson, Faunal conception (2007) 52 sq. avec n. 123; S. Alaura/M. Bonechi, SMEA 54 (2012) 14 sq.; K. Lämmerhirt, TMH 9 (2012) 90.

3557 Sur la lecture niskum plutôt que piriĝ, v. J. Bauer, Mél. Klein (2005) 28.

3558 Sur cette acception de /niskum/, v. CAD N/2, 272 s.v. nisku A; C. Wilcke, Mém. Jacobsen (2002) 306 n. 54 avec litt. ant.; id., HdO 72 (2003) 156 sq.; id., Early ancient Near Eastern law: A history of its beginnings: The Early Dynastic and Sargonic periods (2003 [= SBWA 2003/2], 2007) 50; P. Abrahams, BAR 1855 (2008) 3, 4 avec n. 30 sq., 5; M. Maiocchi, CUSAS 13 (2009) 139 sq.; B.R. Foster, Mél. Donbaz (2010) 149; I. Schrakamp, Krieger und Waffen im frühen Mesopotamien (2010) 145-151; id., dans: A.K. Scholz et al. (ed.), ResourcesCultures: Sociocultural dynamics and the use of resources – Theories, methods, perspectives (= Res-

ni-iš = ġeš «bois».
 ni-iš = ġeš₃.
 ni-iš-ḥu-ur = ġeš-ḥur.
 ni-iš-ka-an-ka-na-ak = ġeš-kan₄-na-k.
 ni-iš-ku-ru-me = ġeš-gurum-ma.
 ni-iš-tu = ġeš-tu₉ġeštu-g.
 ni-kin-nam = niġ₂-na-g/k(?).
 ni-ku = nuġun.
 ni-ma-a-ar (ES) = nimar^{mar} (s.v. niġar^{ġar}).
 ni-mi-ir (ES) → niġir.
 ni-mi-mar = (ġeš)ġešnimbar.

NI.MUŠ₂(-)dam s. «...» DI C₁ ii 4.

ni-ni-in = ni₁₀-ni₁₀ (s.v. niġen₂).
 ni-ir = ni₂-ir₉ s.
 ni-su-ub = niġ₂-su-ub.
 ni-ta-aḥ = ninta.
 ni-zi-ġa₂-r^x = niġ₂-zi-ġal₂.

ni₂, ne_x³⁵⁵⁹ s. «aura, rayonnement, splendeur; peur, crainte; propre personne»; + suff. poss. ni₂-ġu₁₀, ni₂-zu, ni₂-te(-a)-ni, ni₂-bi pronom réflexif.

• *Non-st.* **nam** (Enlil A 12 X₂), **ne** (Alster, ASJ 14, 11:73 [prov. inc.], DuDr. 214 sq. J' [prov. inc.], Enlil A 76 N₁₁, Innana raubt den «großen Himmel» 151 sq. A [Ni.], niġ₂-nam A 7 [Ni.]), **ne-en₆** (Innana C 115 O [Tell Ḥarmal]), **ne₂/ni** (Cohen, Eršemma 122 n° 163.1:18 C [prov. inc.], Houe-araire 42 Ln, Nanna M 2 et 5 [prov. inc.], UN B 68 B [prov. inc.]³⁵⁶⁰), **ne₃** (Innana B 18 UnT), **ni₃** (Išbi-Erra E 60 K1), **ri** (ŠA 30 Su₁).

→ ni₂ + suff. poss. 2^e sing. (dir./loc.) ad ge₄, ni₂ + suff. poss. AK, ni₂ + suff. poss. ba, ni₂-buluġ₃ AK, ni₂ (+ suff. poss.) buluġ₅, ni₂ bur₂, ni₂ dar-dar (s.v. dar), *ni₂-du₁₁ du₁₁-du₁₁-g (s.v. du₁₁-g), ni₂ + suff. poss. e (s.v. du₁₁-g), ni₂ gid₂, ni₂ gu₂ e₃, ni₂ + suff. poss. gul-gul (s.v. gul), ni₂ guru₃^m, ni₂ ġal₂, ni₂ KARA₂.KARA₂-ka (s.v. kara₂-g), ni₂ (...) kur-ku(-d/r?), ni₂ (+ suff. poss.) kur₄, ni₂ la₂, ni₂ pa (...) e₃, ni₂

sourcesKulturen 5, 2017) 108 sq. («Die *nisqū* waren demnach eine Gruppe, die in der Landwirtschaft und im Militär tätig und unmittelbar dem König verpflichtet war und im Gegenzug durch hohen sozialen Status und materiellen Wohlstand entlohnt wurde, dessen Grundlage die Zuweisung königlichen Ackerlandes gebildet haben dürfte»); M. Such-Gutiérrez, *dubsar 2* (2018) 147; I. Schrakamp, *OHANE 1* (2020) 644 sq. avec n. 140; E.-M. Huber, *Girsu-Texte der Akkade-Zeit im Louvre* (Ph.D. diss., Johannes Gutenberg-Universität Mainz 2022) 160 sq.

3559 J'ai conservé la lecture ni₂ pour des raisons pratiques; préférable serait ne_{x/9} (cf. B. Jagersma, *A descriptive grammar of Sumerian* [Ph.D. diss., Université Leiden 2010] 237 et P. Attinger, *NABU 2014/3* n. 13). Un argument supplémentaire est la graphie non-standard e-ne_x pour e-ne dans DI I 37 sq. B (Kiš).

3560 Cf. aussi P. Delnero, *SANER 26* (2020) 584 (dans les lamentations culturelles).

pa-e₃(-a) AK, ni₂ pa-e₃-a (adv./term.) AK, ni₂ (...) ri, ni₂ + suff. poss. (...) ri, ni₂ (...) ru, ni₂ ru-ru-g (s.v. ru-g), ni₂ + suff. poss. 3^e non-pers. sar, ni₂ si, ni₂ si₃-si₃-g (s.v. si₃-ki), ni₂-silim du₁₁-g, ni₂ su-a ru-ru-g (s.v. ru-g), ni₂ su-ub, ni₂ su-zi bar, ni₂ su-zi guru₃^{ru}, ni₂ sun₅, ni₂ + suff. poss. sun₅, ni₂ šu (loc.) ge₄, ni₂ te, ni₂ + suff. poss. te, ni₂ ten/te-en, ni₂ tub₂, ni₂-TUG₂ tug₂-tug₂ (s.v. du₁₁-g), ni₂ tuku, ni₂ tur-tur (s.v. tur), ni₂ + suff. poss. 3^e non-pers. ur₃-ur₃ (s.v. ur₃), ni₂ ze₂-eĝ₃ (ES) (s.v. šum₂), ni₂ + suff. poss. zi-g, ni₂ zi-ir (...) šum₂, ni₂ (...) zu, ni₂ + suff. poss. zu, ni₂-zu (term.) ĝeš-tu₂ ĝeštu-zu, en ni₂-te-na-k.

ni₂ + suff. poss. (gén.) «de lui/...-même, son/... propre» Enlil A 66, Innana B 27, 117.

ni₂ + suff. poss. (abl.) «de soi-même»; → ni₂ + suff. poss. (abl) ĝen.

ni₂ + suff. poss. (loc.) «par lui/...-même, de soi/...-même»; v. aussi infra ni₂-ba.

ni₂(-te) + suff. poss. (term.) «pour soi-même, à voix basse» ŠX 12(?); «seul(e)» Metcalf, CUSAS 38, 52 n^o 6:7 sq. // UET 6, 144 + 574:36 sq.; comp. ni₂-te-na.

ni₂-ba, ni₂-bi-a «de son propre chef, spontanément, de soi-même, par soi-même, tout seul; (tous) ensemble»; • *non-st.* [ni(?)]-ip-pa-a (DuDr. 30 O' [Suse]); → ni₂-ba lu.

ni₂-bi «de son propre chef, spontanément, par soi-même, tout seul» ELA 550 sq., InEb. 32 Np₁ (// ni₂-bi-ta); «(tous) ensemble» Innana B 46 NiC et UnH (// ni₂-bi-a), 47 (x 4, // ni₂-bi-a/ba), 48 NiE (// ni₂-bi-a).

ni₂-bi-ta «de son propre chef, spontanément, par soi-même».

(e₂) ni₂-te(-a)-bi-a/ta anomal pour (e₂) ni₂-bi-a/ta «chez eux (loc.), de chez eux» LSU 67, 69; • *non-st.* ('e₂') ni₂-ta-bi-a (LSU 67 BB [Ur] et DDa [Ur]).

ni₂-te-na «pour soi-même, à voix basse»; «à sa place» ou «d'elle-même» DumĜešt. 13; comp. ni₂ + suff. poss. (term.).

ni₂ diĝir-ra-k «crainte de/des dieu(x), respect des dieux»; → ni₂ diĝir-ra zu.

ni₂ gal «grande splendeur; profond respect, profonde crainte»; → ni₂ gal AK, ni₂ gal guru₃^{ru}, ni₂ gal (...) ri, ni₂ gal + suff. poss. ri, ni₂ gal ħuš ri.

ni₂ ħuš «splendeur redoutable»; → ni₂ ħuš AK.AK (s.v. AK), ni₂ ħuš guru₃^{ru}, ni₂ ħuš ri, ni₂ ħuš + suff. poss. ri, ni₂ ħuš gal ri.

ni₂ me-lim₄ «splendeur et rayonnement»; → ni₂ me-lim₄ guru₃^{ru}.

ni₂ = e-ne «plaisir».

Ni₂ = mim.

ni₂ = ne «...».

ni₂ + suff. poss. 2^e sing. (dir./loc.) ad ge₄ → ge₄.

ni₂ + suff. poss. AK → AK.

ni₂ + suff. poss. ba → ba.

ni₂-bar s. «attention, concentration»³⁵⁶¹.

3561 Pour ni₂-bar, cf. UET 7, 94:2: 'ni₂¹-bar₃^{ni-bar} = pu-*uq-qum* «faire attention» (v. M. Civil, AulOr.-S 25 [2009] 66 sq.; P. Attinger, ZA 95 [2005] 235 s.v. lib-bar AK; A. Kleinerman, CM 42 [2011]

→ *ni₂-bar AK; comp. lib-bar.

*ni₂-bar AK → AK.

ni₂-bar-ke-d → ni₂-bar-ke₃-d.

ni₂-bar-ke₃-d, ni₂-bar-ke-d s. «attention, concentration» SEpM 18:15 N52 et N100 // lib-bar-ke/ke₃ «attention, concentration».

→ ni₂-bar-ke₃/ke + suff. poss. (abl.) šu dag; comp. lib-bar-ke₃-d.

ni₂-bar-ke₃/ke + suff. poss. (abl.) šu dag → dag.

ni₂-buluĝ₃ AK → AK.

ni₂ (+ suff. poss.) buluĝ₅ → buluĝ₅.

ni₂-buluĝ₅ s. «vantardise, fanfaronnade, forfanterie» Enlil A 24.

→ ni₂-buluĝ₅ di-d (s.v. du₁₁-g), ni₂-buluĝ₅ e₃.

ni₂-buluĝ₅ di-d → du₁₁-g.

ni₂-buluĝ₅ e₃ → e₃.

ni₂ bur₂ → bur₂.

ni₂-bur₂ s. «*parade, ostentation*»³⁵⁶² Innana raubt den «großen Himmel» 151 sq.

• *Non-st. ne-bur₂* (Innana raubt den «großen Himmel» 151 sq. A [Ni.]).

ni₂ dar-dar → dar.

*ni₂-du₁₁ du₁₁-du₁₁-g → du₁₁-g.

ni₂ + suff. poss. e → du₁₁-g.

ni₂ gal AK → AK.

ni₂ gal guru₃^{ru} → guru₃^{ru}.

ni₂ gal (...) ri → ri.

ni₂ gal + suff. poss. ri → ri.

ni₂ gal ħuš ri → ri.

ni₂-ge-k = gegge-g adj.

ni₂ gid₂ → gid₂.

ni₂ gu₂ e₃ → e₃.

ni₂ + suff. poss. gul-gul → gul.

ni₂ guru₃^{ru} → guru₃^(ru).

ni₂ ĝal₂ → ĝal₂.

ni₂ + suff. poss. (abl.) ĝen → ĝen.

ni₂-ĥa = ne-ĥa vb.

ni₂ ħuš AK.AK → AK.

ni₂ ħuš gal ri → ri.

ni₂ ħuš guru₃^{ru} → guru₃^{ru}.

ni₂ ħuš ri → ri.

ni₂ ħuš + suff. poss. ri → ri.

169).

3562 Pour la litt. sec., v. la note à propos de ni₂ bur₂.

ni₂-ir₉ adj. «puissant, fort» ŠT 18.

ni₂-ir₉ s. «puissant, fort» Ur-Ninurta A 46.

• *Non-st.* **ni-ir** (glose dans ExaltIn. IV B 13).

→ ni₂-ir₉ ke₃-ke₃-d (s.v. AK).

ni₂-ir₉ ke₃-ke₃-d → AK.

ni₂ KARA₂.KARA₂-ka → kara₂-g.

ni₂ (...) kur-ku(-d/r?) → kur-ku(-d/r?) «*observer attentivement*».

ni₂ (+ suff. poss.) kur₄ → kur₄.

ni₂ la₂ → la₂.

«**ni₂-lim₄**» s. «terrible éclat, splendeur, rayonnement»³⁵⁶³.

ni₂ me-lim₄ guru₃^{ru} → guru₃^(ru).

ni₂-nu-zu adj. «sans respect, irrespectueux, irrévérencieux, insolent, impudent»
Dial. 3:b58/137³⁵⁶⁴, Innana C 85³⁵⁶⁵, Lugale 27.

ni₂-nu-zu s. «personne ne témoignant pas de respect, sans respect, irrespectueuse, insolent, impudent» Innana C 23, Rīm-Sîn I 23:33³⁵⁶⁶.

ni₂ pa e₃ → e₃.

ni₂ pa-e₃(-a) AK → AK.

ni₂ pa-e₃-a (adv./term.) AK → AK.

ni₂ (...) ri → ri.

ni₂ + suff. poss. (...) ri → ri.

ni₂-ri-a s. «respect que l'on impose» Ur-Ninurta B 44.

ni₂ (...) ru → ru.

ni₂ ru-ru-g → ru-g.

ni₂ + suff. poss. 3^e non-pers. sar → sar.

ni₂ si → si.

ni₂ si₃-si₃-g → si₃-ki.

ni₂-silim du₁₁-g/e → du₁₁-g.

ni₂ su-a ru-ru-g → ru-g.

ni₂ su-ub → su-ub.

ni₂-su-ub = niĝ₂-su-ub.

3563 Lexème dont l'existence a été postulée par Å.W. Sjöberg/E. Bergmann (TCS 3 [1969] 59) et S. Lieberman (SLOB [1977] 390 n° 472 avec n. 632 [lu ni₂-melim_x]). Dans Enlil A 78 N_{III10}, on a certainement une faute pour ni₂ me-lim₄. Gud. Cyl. A 28:24 et Cyl. B 21:20 ne me sont pas clairs.

3564 M. Ceccarelli (AoF 45 [2018] 139, 148 et 151 l. b 32) lit im nu-zu et traduit «das die Tafeln nicht kennt».

3565 Lire lu₂ ni₂-nu-zu-ne/ni-ir.

3566 Pour les ll. 32 sq., comp. George, CUSAS 17, 113 n° 53:28 sq.

ni₂-su-ub(-ba)³⁵⁶⁷ s. «extatique» Innana C 87; «insensé, fou» Dial. 1:74, Dial. 5:103, Diatribe B, segm. A2.

ni₂ su-zi guru₃^{ru} → guru₃^(ru).

ni₂ su-zi bar → bar.

ni₂ su₄-n → sun₅.

ni₂ sun₅ → sun₅.

ni₂ + suff. poss. sun₅ → sun₅.

ni₂ šu (loc.) ge₄ → ge₄.

*ni₂ šum₂ → šum₂.

ni₂-ta-bi-a → (e₂) ni₂-te(-a)-bi-a/ta (s.v. ni₂).

ni₂ te/teĝ₃ → te.

ni₂ + suff. poss. te → te.

ni₂-te (adj.) «effrayé, apeuré» regard DuDr. 214 sq., 247 [sq.]; cœur Išme-Dagan AB 83, LUruk 2:20.

• *Non-st. ne-ta* (DuDr. 214 sq. J' [prov. inc.]).

ni₂-te s. «crainte, peur, angoisse» Lugale 185, Kiutus br 5:6.

Comp. ni₂-teĝ₃(-ĜA₂).

ni₂-te-ni₂-te-a «en toute légitimité» CKU 2:22; • *non-st. ni₂-te-ni₂-ta* CKU 2:22 X6.

ni₂-te pr. réflexif → ni₂.

ni₂-te(-a) → (e₂) ni₂-te(-a)-bi-a/ta (s.v. ni₂).

ni₂-te-a adj. «effrayé».

ni₂-te(-a)-ni/na → ni₂.

ni₂-te-ni₂-ta = ni₂-te-ni₂-te-a (s.v. ni₂-te s.).

ni₂-teĝ₃(-ĜA₂) s. «crainte (des dieux)» SP 26.a12.

ni₂ ten/te-en/TE.EN.TE(.EN) → ten.

ni₂ tub₂ → tub₂.

ni₂-TUG₂ tug₂-tug₂ → du₁₁-g.

ni₂ tuku → tuku.

ni₂-tuku adj. «respectueux».

ni₂ tur-tur → tur.

ni₂-ul₄(-la) s. «panique»³⁵⁶⁸ Innana C 161, LSU 159(?).

→ ni₂-ul₄(-la) te.

ni₂-ul₄(-la) te → te.

3567 Sur ni₂-su-ub(-ba), v. par ex. Å.W. Sjöberg, ZA 65 (1975) 227; J.C. Johnson/M.J. Geller, CM 47 (2015) 193 sq.; J. Matuszak, ZA 109 (2019) 34; ead., UAVA 16 (2021) 330.

3568 Sur ni₂-ul₄, cf. Maul, Ešh. (1988) 260; M. Jaques, AOAT 332 (2006) 581; P. Michalowski, MC 15 (2011) 475; P. Attinger Or. 81 (2012) 384.

ni₂ + suff. poss. 3^e non-pers. ur₃-ur₃ → ur₃.

ni₂ ze₂-eĝ₃ (ES) → šum₂.

ni₂ + suff. poss. zi-g/zi-zi → zi-g.

ni₂ zi-ir (...) šum₂ → šum₂.

ni₂-zu, lu₂ ni₂-zu (SP 22 vi 4 = 182) s. «voleur» Instr. Šur. 30, Išme-Dagan A 218, SP 22 vi 4 = 182, Kiutus br 6:39 sq.(?) (ppB).

Comp. lu₂-zuḥ(-a), ni₂-zuḥ, nu-zuḥ.

ni₂ (...) zu → zu.

ni₂ + suff. poss. zu → zu.

ni₂-zuḥ, **lu₂ ni₂-zuḥ** s. «voleur»³⁵⁶⁹ Code d'Ur-Namma §§ 37', e3b, Dial. 2:77, 167(?), Diatribe C 12, SP 8.e8, SP 16.e14, UN C 35.

→ lu₂ ni₂-zuḥ ku₄-r, nam-ni₂-zuḥ; comp. lu₂-zuḥ(-a), ni₂-zu, nu-zuḥ.

ni₃ = ni₂.

ni₃-ig = niĝ₂.

ni₃-gi-n = nuĝun.

ni₉-ĝar → niĝar^{ĝar}.

ni₁₀ = ne (/n/ + e); → du₁₁-g.

ni₁₀-ni₁₀(-n?) → niĝen₂.

nida (?) «...».

→ gu₂-nida.

nig s. «chienne» SP 5.117-125, N 3521:4³⁵⁷⁰.

nig maḥ₂ «chienne adulte» Gadotti/Kleinerman, CUSAS 42, 218 n° 604 i 3.

nig₂-g = niĝ₂.

niga³⁵⁷¹ adj. «engraissé».

3569 Les rapports qu'entretiennent ni₂-zuḥ, ni₂-zu et nu-zuḥ (ES mu-zuḥ) ne sont pas entièrement clairs. Superficiellement, il serait tentant de voir en ni₂-zuḥ la forme originelle, ni₂-zu étant une graphie syllabique et nu-zuḥ une forme ayant succombé à l'harmonie vocale. Mais à en juger d'après Instr. Šur. 30 et quelques autres passages (cf. ePSD2 s.v. nizuḥ «thief»), nu-zuḥ est la forme la plus ancienne, ce qui remet sérieusement en cause cette reconstruction. Pour cette raison, j'ai provisoirement distingué trois lexèmes, même s'il semble assez vraisemblable que tous trois remontent à une seule forme originelle.

3570 V. Peterson, Faunal conception 623 (2007) n. 2417.

3571 PrEa 690 a ni-ga-a, Civil, CUSAS 12, 12, MS 3178 (Ea VII) l. 199 ni-in-ga, etc. La finale en -/n/, postulée sur la base de Urzage 1:5, est probabl. incorrecte; cf. D.R. Frayne, RIME 1 (2008) 427 et G.J. Selz, WZKM 100 (2010) 427. A en juger d'après la forme ES (ppB) aĝ₂-gu₇-a dans Emesal Voc. II 90, niga pourrait remonter à niĝ₂-gu₇-a (ainsi B. Landsberger, MSL 4, 18). Le nouveau duplicat (N. Veldhuis, ASJ 18 [1996] 230 rev. i 2' et comm. p. 231) a aĝ₂-ĝa₂ au lieu de aĝ₂-gu₇-a, avec assimilation du /g/ de gu₇ au /ĝ/ de aĝ₂.

niġ₂, neġ_x³⁵⁷², ES aġ₂, rare še-en³⁵⁷³ s. «chose».

• *Non-st. de niġ₂: ne* (Cavigneaux, Akkadica 142, 151 v 30 [prov. inc.], Innana C 162 R [Tell Ḥarmal], Sulpaie A 52 C [prov. inc.]³⁵⁷⁴), **ne-ġ** (Sulpaie A 35 C dans ne-ġu₁₀-li-mu = niġ₂-ur₂-limmu₂ [prov. inc.]), **ne-en₆** (Cavigneaux, Akkadica 142, 151 v 33 ç[prov. inc.], Innana C 119 O [Tell Ḥarmal], 159 R dans ne-en₆-kur = niġ₂-kur₂ [Tell Ḥarmal], 160 R dans ne-en₆-ge-ga = niġ₂-ge₁₇-ga), **ne₃**[?] (DuDr. 59 U [Ni.]), **ni/ne₂** (Houe 39 X₁, InDesc. 277 y [prov. inc.], Innana C 121 Oa [glose à niġ₂; Tell Ḥarmal], Alster, Proverbs 331 YBC 7320, Sulpaie A 36 C dans ni-zi-ġa₂-^ʿx^ʿ = niġ₂-zi-ġa₂ [prov. inc.], id. 63 C dans ni/ne₂-su-ub = niġ₂-su-ub), **ni-ig/ne₂-eg** (CKU 15:14 dans ni-ig-na-m = niġ₂-nam [Suse], 18 dans ni-ig-nam = niġ₂-nam, 23, FI 65 B₄ dans ni-ig-^den-^ʿlil₂^ʿ-la₂ = ^dnin-gilin-na [Tell Haddad]), **ni₃-ig** (Alster, ASJ 14, 9:26 A [prov. inc.]), **nig₂-g** (CKU 15:6 et 29 dans nig₂(-)-ga-na = niġ₂ a-na [Suse]), **ni-im/ne₂-em** (Sulgi 38:7 dans ni-im-ḥu-lu = niġ₂-ḥulu [Tell Ḥarmal], 10 dans ni-im-^ʿx^ʿ = niġ₂-gur₁₁), **nir/ner** (Houe-araire 148 JJJx).

• *Non-st. de aġ₂: AN* (NFT 207 rev. i 3).

→ aġ₂ mu nu-tuku, niga(?), niġ₂ asila₃^{la₂}, niġ₂ ba, niġ₂ (adv.) ba, niġ₂ babbar₍₂₎(-ra), niġ₂ di (...) (gén.), niġ₂ (...) dim₂, niġ₂ diri-g, NIĠ₂(niġ₂/inda₃) (...) du₁₀-g, niġ₂ du₁₀(-du₁₀)-ga, niġ₂ du₁₁-g, niġ₂ E₂.NUN-bar-ra-k, niġ₂ galam-galam-ma, niġ₂ galam-ma, niġ₂ galam-ma-galam-ma, *niġ₂ ge-r, niġ₂ ge₁₇-ga, niġ₂ giri₁₇-zal, NIĠ₂ guru₅, niġ₂ ḥa-lam-ma (s.v. ḥa-lam), niġ₂ ka-k(?), niġ₂ kal(-la), niġ₂ ki-šar₂-ra-k (s.v. ki-šar₂), niġ₂ ku₃ ša₃(-ga) (s.v. ku₃(-ga)), niġ₂ kum₂, niġ₂ kur₂, niġ₂ kur₄, niġ₂ la₂, niġ₂ mu še₂₁-a, niġ₂ na-me, niġ₂ nam-ḥe₂-a du₁₁-g, niġ₂ ra, niġ₂ sa₆-ga, niġ₂ si₃-g, niġ₂(-)-sig (s.v. sig adj.), *niġ₂ sikil-du₃-a, niġ₂ šu du₁₁-ga (s.v. du₁₁-g), niġ₂ te-en-te-en (s.v. ten(-na)), niġ₂ tuku, niġ₂ tur zu₂ gub, niġ₂ u₄-da-k, niġ₂ u₄ dari₂-k, niġ₂ ul (s.v. ul(-la)), niġ₂ zu, niġ₂daba, nisaġ, nisi-g, dag-NIĠ₂-ġar(-ra), e₂-niġ₂-ġar-ra, e₂-NIĠ₂-ki-SI₃, enim niġ₂ galam TUKU.TUKU (s.v. tuku), ġa₂-niġ₂-ġar-ra, uruda niġ₂ kala-ga, usu₃ niġ₂ sag₃-ga.

niġ₂ a-na «tout ce que/qui» CKU 2:5, 15:6, 29, Ezinam-brebis 9[0] HHHu (// a-na), 93, 142 et 167 IIIu (// a-na), George, CUSAS 109 n° 51:3, Gilgameš et la mort N v 6, vi 17, M 85, 175, Išme-Dagan A 70, Sīniqīšam 1 i 7, Sīnšamuḥ-Enki 13 A et D; • *non-st. nig₂(-)-ga-na* (CKU 15:6 et 29 [Suse]), **niġ₂ na₂** (Gilgameš et la mort M 85 et 175 [Tell Haddad]), **niġ₂ nam** dans niġ₂ nam(-)GIM = niġ₂ a-na an-ga-am₃ (CKU 2:5 Ur1).

niġ₂ arata^{ki}-k Litt. «chose d'Arata», d'où «chose importante»; → ġalga niġ₂ arata^{ki}-k.

3572 Sur la lecture niġ₂ plutôt que ni₃, cf. surtout PrEa 208 (ni-iġ₃/ne₂-eġ₃), MSL 14, 110 n° 1.1 (pB, Kiš) ii' 8' ([ni]-^ʿiġ₃^ʿ/[ne₂]-^ʿeġ₃^ʿ) et MSL 14, 130 n° 10 (pB, Sippar) rev. ii' 11' (ni-iġ₃/ne₂-eġ₃). A en juger d'après les graphies non-standard, neġ_x serait préférable (comp. aussi M. Stol, Mél. Sasson [2020] 283-285 à propos de l'emprunt akkadien *nendabbum* remontant à niġ₂-dab₅).

3573 Sur še-en, v. J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 209 sq.

3574 ne est fréquent aussi à Ebla; cf. par ex. VE 94, 100 et 107 et EV 0281.

niĝ₂ gal «grande(s) chose(s)» CKU 3 B 15', Innana E 18, 20, 38, (42), ŠB 260, Šuilišu B 6''.

niĝ₂ gal-gal, rare niĝ₂ gal-gal-la (Išbi-Era E 67 B, Oiseau-poisson 98 Asi) «grandes choses, grandes richesses» Išbi-Era E 67, Našše A 11; «exploits, prouesses» Lambert/Weeden, RA 114, 34 v 28' (v. aussi niĝ₂ gal-gal (...) dim₂); «prétentions exagérées, insolences»³⁵⁷⁵ EnmEns. 130.

niĝ₂ gal-gal-la → niĝ₂ gal-gal.

niĝ₂ gal-gal-la-k Litt. «(cela) de grandes choses» (génitif sans régent) ou «choses des grands (collectif)», d'où librement «choses incomparables» Enlil A 52 (verdicts).

niĝ₂ ĝe₂₆-e-gen₇-nam, niĝ₂ ĜA₂-gen₇-nam, niĝ₂ ĜA₂-gen₇ (CKU 2:6 X6) Litt. «c'est une chose comme moi», d'où «ce que j'avais moi ordonné» CKU 2:6; comp. ĝa₂-a-gen₇-nam (s.v. ĝe₂₆(-e)).

niĝ₂ = naĝ.

niĝ₂ = nim.

niĝ₂ = nin.

^{ĝes}niĝ₂ s. «objets tressés (avec des feuilles/fibres de palmier)»³⁵⁷⁶ InŠuk. 79.

niĝ₂-a-DU s. «...» DI C₁ i 21³⁵⁷⁷.

niĝ₂-a₂-ba-k s. «*moment propice, juste moment, bon moment*» SP 2 + 6.d3 // SP 7.30(?)³⁵⁷⁸.

Comp. u₄-a₂-ba-k.

niĝ₂-a₂-ĝar s. «fait de l'emporter (par la ruse ou la violence), recours à la ruse» Enlil A 23³⁵⁷⁹.

→ niĝ₂-a₂-ĝar (term.) AK.

niĝ₂-a₂-ĝar (term.) AK → AK.

niĝ₂-a₂-zi-g s. «violence».

• *Non-st.* niĝ₂-a₂-zi-da (Našše A 136 V [Ni.]).

3575 Pour le sens péjoratif de niĝ₂ gal-gal (= *rabāti, atrāti*), cf. surtout Å.W. Sjöberg, JCS 25 (1973) 129 sq.

3576 Sur ^{ĝes}niĝ₂, v. K. Volk, Santag 3 (1995) 166 avec n. 769.

3577 Lecture de Sefati ([Love songs [1998] 287); la copie a SUR.A.DU. Sefati (op. cit. 296) y voit une faute pour niĝ₂-de₆-a, lequel serait une graphie non-standard de niĝ₂-de₂-a «cadeau de mariage», et cette hypothèse a généralement été acceptée. Elle est contextuellement excellente, mais niĝ₂-de₆-a n'est sinon pas attesté dans les textes littéraires. Il serait tentant de lire niĝ₂-a-ra₂, mais on voit mal quel pourrait être le sens.

3578 La version ppB a u₄-a₂-ba-ka = *ina si-ma-ni-ša₂* (BWL 256 ii 14-16).

3579 Dans ce passage, niĝ₂-a₂-ĝar est associé à igi-bala «regard oblique, torve» et eme-sig gu₇-gu₇ «médisances». Cela plaide plus pour le recours à la ruse et à la tromperie (cf. M. Civil, CUSAS 17 [2011] 256 sq.) qu'à la violence (ainsi C. Wilcke, BaBi. 8 [2014] 499-503); v. déjà P. Attinger/M. Ceccarelli, ZA 108 (2018) 146.

→ niĝ₂-a₂-zi AK, niĝ₂-a₂-zi dim₂, niĝ₂-a₂-zi du₁₁-g, niĝ₂-a₂-zi ka (loc.) ĝal₂; comp. niĝ₂-a₂-zi-ga-k.

niĝ₂-a₂-zi AK → AK.

niĝ₂-a₂-zi-da = niĝ₂-a₂-zi-g.

niĝ₂-a₂-zi dim₂ → dim₂.

niĝ₂-a₂-zi du₁₁-g → du₁₁-g.

niĝ₂-a₂-zi-ga-k s. «acte de violence» Gud. St. B vii 56.

→ niĝ₂-a₂-zi-ga du₁₁-g; comp. niĝ₂-a₂-zi-g.

niĝ₂-a₂-zi ka (loc.) ĝal₂ → ĝal₂.

niĝ₂-AK, niĝ₂-AK.AK (EnkNinm. b 14, Ḥamm. 12:6, 23), **niĝ₂-AK-a** (ANL 1:8, Enlil A 136 N₁₁ et Si₁, Gilgameš et la mort M 182, ŠB 52, 77 S, 150 Aj, UHF 603 et fréq. dans les incantations) s. «action, acte; manipulation» ANL 1:8, EnkNinm. b 14, Enlil A 136, Gilgameš et la mort M 182, Ḥamm. 12:6, 23, Išme-Dagan A 27, Man God 66, Nungal A 78, Oiseau-poisson 91, Abrahami, RA 102, 42-43:20 sq., Sîniddinam 5:19, ŠB 52, 77, 114, 150, Ur-Ninurta C 35, Warad-Sîn 3:35, 6:25, 10:40, 11:14, 20:51, 21:108, 22:32, passim dans les incantations.

• *Non-st.* **niĝ₂-ag-ga** (YOS 11, 70 iii 23³⁵⁸⁰).

→ niĝ₂-AK AK, niĝ₂-AK ša₅-ša₅ (s.v. šaš_x); comp. niĝ₂-ke₃-ke₃-da.

niĝ₂-AK AK → AK.

niĝ₂-AK.AK → niĝ₂-AK.

niĝ₂-AK ša₅-ša₅ → šaš_x.

niĝ₂-al-di-d s. «désir; chose convoitée» EnkNinḫ. 51c; «nécessaire, outils nécessaires, matériel nécessaire» Edubba'a RI 13, 34, FI 34.

• *Non-st.* **niĝ₂-ĝa₂-al-da** (FI 34 A₄ [Tell Haddad]).

niĝ₂-ar₃-ra, ES aĝ₂-ar₃-ra (CLAM 378:a+65)³⁵⁸¹ s. «grains broyés, gruau» Gud. St. B i 11, St. K iii' 8', Nanna C 16', NJN [163], 271, SP 5.64, Kiutus br 2:18 (ppB).

niĝ₂ ba → ba.

niĝ₂-ba, ES aĝ-ba (Ninšubur A B 5, Šu-Sîn A 13 sq.) s. «cadeau»; «portion» (v. niĝ₂-ba + suff. poss. 3^e non-pers. (dir.?) ĝar).

→ niĝ₂-ba ba, niĝ₂-ba-aš ba, niĝ₂-ba (loc.) ĝar, niĝ₂-ba + suff. poss. 3^e non-pers. (dir.?) ĝar.

niĝ₂ (adv.) ba → ba.

niĝ₂-ba ba → ba.

niĝ₂-ba-aš ba → ba.

niĝ₂-babbar → niĝ₂-babbar₍₂₎(-ra), niĝ₂ babbar₍₂₎(-ra).

3580 Cf. A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, ZA 85 (1995) 32.

3581 La forme ne-eĝ₃-ar₃-ra (ainsi en dernier lieu Schretter, Emesal-Studien[1990] 246) n'existe pas. Il faut lire dans Kutscher, YNER 6, 114:*179 (= CLAM 378:a+65) ud₅-de₃ aĝ₂-ar₃-ra (comp. Cohen), pas ud₅ ne-eĝ₃-ar₃-ra (comp. Kutscher et Schretter).

niĝ₂-babbar₂(-ra)³⁵⁸² s. «plâtre, gypse»; un ennemi défait par Ninurta Angim 37, 59, Lugale 129; fig. pour «cheveux blancs» Old Man 35 B et P₇ (// IM.BABBAR₂); peu clair Išme-Dagan A 324 (ou niĝ₂ babbar «objets brillants»); contexte cassé Peterson, NABU 2011/73:3” (ou niĝ₂ babbar₂(-ra) «objets brillants»).

Comp. IM.BABBAR₂(.RA), niĝ₂ babbar₂(-ra).

niĝ₂-babbar-ra → niĝ₂-babbar₂(-ra).

niĝ₂-babbar₂(-ra) → niĝ₂-babbar₂(-ra).

niĝ₂-bala-a s. «rebellion»³⁵⁸³ Išme-Dagan A 215.

→ niĝ₂-bala-a AK.

niĝ₂-bala-a AK → AK.

^{du}niĝ₂-banda₃^{da} s. Un petit récipient pour l’huile DI C₁ i 27 (vs. ^{du}niĝ₂-kur₄-ra un gros récipient)³⁵⁸⁴.

niĝ₂-bar-sur-ra s. Un outil du foulon («*piquet à tordre*» ou «*bâton à foulon*») ³⁵⁸⁵ Houe-araire 101.

Comp. ze₂-da niĝ₂-bar-sur-bar-sur-ra.

(^{tu})**niĝ₂-bara₃-g**, ES (^{tu})aĝ₂-bara₃-g s. «couverture» CT 15, 18:38 // CBS 145:5³⁵⁸⁶, Iddin-Dagan A 178 sq., Lugalb. I 88, LURuk 3:24’.

niĝ₂-bu-na = niĝ₂-bun₂-na.

niĝ₂-bun₂-na, ES še-en-bun₂-na s. Une tortue GIEN 22, 65, 109, Heron and Turtle A 47 et passim dans cette composition, Cavigneaux/Al-Rawi, Iraq 55, 100:12, MS 2865:10³⁵⁸⁷.

• *Non-st.* **niĝ₂-bu-na** (Cavigneaux/Al-Rawi, Iraq 55, 100:12 [Tell Haddad]).

3582 Sur ce terme, v. par ex. PSD B 27 sq.; J.S. Cooper, AnOr. 52 (1978) 149 sq.; Å.W. Sjöberg, Mél. Limet (1996) 130; L. Feldt, Mém. Black (2010) 89; J. Peterson, StMes. 3 (2016) 128 avec n. 9.

3583 Sur niĝ₂-bala-a, v. W.G. Lambert/M. Weeden, RA 114 (2020) 40.

3584 Dans le contexte des ll. i 26-28, la lecture ^{du}niĝ₂-banda₃^{da} (pas ga niĝ₂-banda₃^{da}) est assurée: ^ddumu-zi-de₃ i₃ ‘ga’ za₃-še₃ mu-un-la₂ / i₃ ^{du}niĝ₂-banda₃^{da} za₃-še₃ mu-un-la₂ / ga ^{du}[g(-)]niĝ₂-kur₄-ra za₃-še₃ mu-un-la₂ (gloses laissées de côté). Sur ce terme, v. récemment, avec litt. ant., par ex. W. Sallaberger, MHEM 3 (1996) 56 et 104; Y. Wu, NABU 1998/103; Se-fati, Love songs (1998) 296 sq.; A. Archi, ZA 92 (2002) 194; Å.W. Sjöberg, AOAT 274 (2003) 533; J. Pasquali, Qds 23 (2005) 44 sqq.; M. Civil, ARES 4 (2008) 84; I. Schrakamp, JCS 65 (2013) 221; N. Veldhuis, GMTR 6 (2014) 136 avec n. 284; V. Bartash, CUSAS 35 (2017) 176; W. Sallaberger (ed.), (^{du})NĪĜ₂-banda₃ a clay vessel, https://www.i3-mesop-oil.gwi.uni-muenchen.de/sumerian_glossary/nig2-banda3/ (2020-2023).

3585 Sur le difficile (^ê)niĝ₂-bar-sur-ra = *ma-zu-ru*, cf. Civil, La houe et l’araire (1965) 160-163 («*piquet à tordre*»); Waetzoldt, UNT (1972) 161 (v. aussi 161-164 pour sur: «[d]ie letzte Behandlung, welche die Stoffe durch die ‘Walker’ erfahren» [161]); Peterson, Faunal conception (2007) 480-483; C. Mittermayer, UAVA 15 (2019) 353 (elle traduit par «*Walkstock*» à la p. 349).

3586 V. M. Civil, AOAT 25 (1976) 94.

3587 Cf. J. Matuszak, Melammu Symposia 12 (2023) 605.

Comp. ba-al-gi₄.

niġ₂-bur₂-ra s. «laisser-aller, relâchement, négligence» Edubba'a B 140; «révélation, déclaration» Man God 107, Alster, Proverbs 323, UET 6, 365 rev. 3(?).

niġ₂-dab₅ s. Litt. «choses prise», d'où «allocation, attribution, nécessaire pour» Sulgi 2031:58, 73, 82, Šu-Sîn 7, socle 6, 12, 25, Warad-Sîn 26:24.

Comp. niġdaba.

niġ₂-daġal(-la) s. «étendue, vastitude» CKU 3 B 5', Metcalf, CUSAS 38, 74 n° 16:3³⁵⁸⁸, Gadotti/Kleinerman, CUSAS 42, 227 n° 649, EWO 137, 307, Ĥendursaġa A 13, 230', Ibbi-Sîn A 15, Iddin-Dagan A 94, Išme-Dagan O 27, LSU 78, Numušda A 36, Nuška A i 5, ŠA 63, ŠP a 12, ŠU 9', UN A 5.

^(tu₉)**niġ₂-dara₂**³⁵⁸⁹, ES ^(tu₉)aġ₂-dara₂ (Dial. 5:51, Lazy Slave Girl 10) s. «bande» Ezinam-brebis 177; «chiffon» Cuivre-argent D 19; un sous-vêtement ou un type de pagne (souvent dépréciatif: «haillon, chiffon») Dial. 1:34, 37, 44, Dial. 2:76, Dial. 5:51, Edubba'a B 163, Houe-araire 5, Lazy Slave Girl 8, 10, Alster, Proverbs 301 sq., YBC 4677:6, SP 1.176, SP 3.24, 187, SP 7.52, 99, SP 13.44.

niġ₂-de₂-a s. «cadeau, cadeau de mariage offert à une épouse»³⁵⁹⁰ Būr-Sîn année D, Elégie 2:26, EnlSud 33, 67, 96, 130, ŠB 307, 326³⁵⁹¹, ŠE 246.

niġ₂ (...) dim₂ → dim₂.

niġ₂-dim₂-dim₂-ma s. «créature(s)» Déluge 39, 140, Kiutu A 51.6, LSU 24, 147, ŠE 93; «objets façonnés» Samsuiluna année 6.

niġ₂-dim₂-dim₂-ma → niġ₂-dim₂-ma.

niġ₂-dim₂-ma, pl. niġ₂-dim₂-dim₂-ma (Šu-Sîn 9 14:5, 18) «ouvrage, œuvre»³⁵⁹² Abīsarē 1 v 23, Code de Lipit-Eštar i4, i8, Iddin-Dagan 2:2[6], 3:32, Šu-Sîn 1 vii [1]6'', 3 v 12, vii 5, 9 xiv 5, 18, Ur-Ninurta 2 vi [17]', Warad-Sîn 13:[9]2, 1002 iii 2', iv 5.

3588 Lire ki niġ₂-daġal-la-ba «de la terre, dans son étendue» = «de toute la terre» (comp. J. Peterson, ZA 111 [2021] 133).

3589 ^(tu₉)niġ₂-dara₂, v. en dernier lieu J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 310.

3590 Sur niġ₂-de₂-a, v. par ex. J. Renger, Or. 42 (1973) 266-273 passim; Wilcke, Familiengründung (1985) 261-267 (à propos de *biblum*); S. Greengus, HUCA 61 (1990) 77 sqq.; Å.W. Sjöberg, AOAT 274 (2003) 528; M. Fritz, dans: B. Heininger (ed.), An den Schwellen des Lebens. Zur Geschlechterdifferenz in Ritualen des Übergangs (= Geschlecht — Symbol — Religion 5, 2008) 40; M. Civil, CUSAS 17 (2011) 233; Klein/Sefati, From the workshop of the Mesopotamian scribe (2020) 46.

3591 Dans ŠB 307 et 326, niġ₂-DE₂-a est en général lu niġ₂-umum/umun₂-a, ce qui est orthographiquement invraisemblable; umum + gén./loc. est régulièrement écrit umum-ma.

3592 A distinguer de niġ₂-dim₂-ma est šu niġ₂ dim₂-ma-ni dans Lipit-Eštar D 5, litt. «sa main, chose faisant/créant», d'où «sa main créatrice».

NIĜ₂.DIRI s. «compensation, dédommagement, indemnité»³⁵⁹³ Code d'Ur-Namma X § b6 (// addir en S₂), c6a, c8 sq., d7b, d9.

niĝ₂ diri-g → diri-g (adj.).

niĝ₂ diri AK → AK.

niĝ₂-DU(tum₂) s. «chose convenable».

→ niĝ₂-DU(tum₂) (+ suff. poss.) e (s.v. du₁₁-g).

niĝ₂-DU(tum₂) (+ suff. poss.) e → du₁₁-g.

niĝ₂(-)du₁₀-g, ES ³⁵⁹⁴ s. «bon, ce qui est bon, bonnes choses» EWO 333 J (// niĝ₂ kal), Ezinam-brebis 34 (v. aussi niĝ₂-du₁₀ ku₅-d/r); «faveur, bienfait» Elégie 1:68.

→ niĝ₂-du₁₀ ku₅-d/r.

NIĜ₂(niĝ₂/inda₃) (...) du₁₀-g → du₁₀-g.

niĝ₂-du₁₀-ĥum = niĝ₂-tuĥ-ĥum.

niĝ₂-du₁₀ ku₅-d/r → ku₅-d/r.

NIĜ₂.DU₁₀-mar s. Oiseau-poisson 29 Cms // su-lum-mar // une sorte de longe(?).

→ su-lum-mar.

niĝ₂ du₁₁-g/e → du₁₁-g.

niĝ₂-du₂₄ → niĝ₂-DUN(du₂₄).

NIĜ₂.DUB/KIŠEB s. «...» LSU 541 KK.

niĝ₂-DUN(du₂₄) s. «soumission, obéissance» Gud. Cyl. B 1:14.

^{du}niĝ₂-dur₂-buru₃-d(?), ^{uru}niĝ₂-dur₂-buru₃-d(?) (Warad-Sîn 14:22, rev. 11') s. Litt. «(dont) le fond est percé», un vase de fermentation percée d'un trou par lequel la bière s'écoule dans la cuve collectrice³⁵⁹⁵ Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 117-118:37, 52', Ninkasi A 41, 43, Warad-Sîn 14:22, rev. 11'.

^{uru}niĝ₂-dur₂-buru₃-d(?) → ^{du}niĝ₂-dur₂-buru₃-d(?).

niĝ₂-e₂-saĝ-il₂/gil₂-la → niĝ₂-saĝ-il₂-la.

niĝ₂-e₃(-a) s. «sortie(s) (de marchandises ou d'argent), dépenses» Instr. Šur. 96, SP 12.a9, TplHy. 250.

3593 Comme NIĜ₂.DIRI est parallèle à addir dans Code d'Ur-Namma § b6 et que le sens des lexèmes semble être identique, C. Wilcke (BaBi. 8 [2014] 519 sq.) a proposé de lire NIĜ₂.DIRI addir_x; je ne connais pas d'argument décisif en faveur ou contre cette hypothèse.

3594 Dans la grande majorité des cas, niĝ₂ du₁₀(-ga)/aĝ₂ ze₂-eb/ba, litt. «bonne chose», est en apposition/se rapporte à un nom précédent.

3595 Sur ^{du}/^{uru}niĝ₂-dur₂-buru₃-(d), cf. M. Civil, Mél. Oppenheim (1964) 82; X. Faivre, dans: C. Michel (ed.), L'alimentation dans l'Orient ancien, de la production à la consommation (= Cahiers des Thèmes transversaux d'ArScAn 9, 2007-2008 [2009]) 373.; P. Damerow, CDLJ 2011:3, § 6.16; W. Sallaberger, MHEM 3 (1996) 72, 74, 83, 85 sq., 104.

niĝ₂-e₃-niĝ₂-e₃ s. Un démon, peut-être l'«épieur» v.s.³⁵⁹⁶ UHF 377, UH 5:142.

niĝ₂-e₄-ne-ru = niĝ₂-erim₂.

niĝ₂-egir s. «reste» Ur-Namma 29 vi' 11'.

niĝ₂-erim₂, niĝ₂-ne-ru-m s. «méchanceté, hostilité, fraude».

• *Non-st.* **niĝ₂-e₄-ne-ru** ou **niĝ₂-^eerim₂** (Utuĥeġal 4:8, 13 [prov. inc.]).

→ niĝ₂-erim₂ (...) AK, niĝ₂-erim₂ du₁₁-g, lu₂-niĝ₂-erim₂, nam-niĝ₂-erim₂; v. la note à propos de erim₂ adj.

niĝ₂-^eerim₂ = niĝ₂-erim₂.

niĝ₂-erim₂ du₁₁-g → du₁₁-g.

niĝ₂-^eesir₂-ra-k s. Une cuvette étanche³⁵⁹⁷ Civil. AulOr. 5, 27 sq. n° 12.

(ġeš)**niĝ₂-gag-ti** s. «clef»³⁵⁹⁸.

Comp. ^{ġeš}gag-ti.

(ġeš)gag niĝ₂-gag-ti «cheville de la clef»³⁵⁹⁹ Kiutus br 4:3 (ppB).

niĝ₂ gal-gal (...) dim₂ → dim₂.

niĝ₂-ge → niĝ₂-ge-na.

niĝ₂-ge = niĝ₂-ge₁₇-g.

niĝ₂-ge-na, rare niĝ₂-ge/gen₆ (Metcalf, CUSAS 38, 70 n° 14:4 (sq.), 9, Samsuiluna E 2') s. «stabilité; loyauté, droiture, probité».

→ niĝ₂-ge-na di-d (s.v. du₁₁-g), niĝ₂-ge-na ge₄-ge₄ (s.v. ge₄).

niĝ₂-ge-na di-d → du₁₁-g.

niĝ₂-ge-na ge₄-ge₄ → ge₄.

*niĝ₂ ge-r/ge₄-ge₄ → ge-r.

niĝ₂-ge₁₇(-ga), ES aġ₂-ge₁₇(-ba/ga) s. «chose interdite, interdit, tabou»; «choses repoussante, dégoûtante, détestable»; «infamie, honte, abomination»; «mal, malheur, misère, adversité»³⁶⁰⁰ DumĠešt. 41, 73.

• *Non-st.* **ne-en₆-ge-ga** (Innana B 160 R [Tell Ĥarmal]), **niĝ₂-ge** (Cavigneaux/Donbaz, Or. 76, 309:59 [prov. inc.]).

→ niĝ₂-ge₁₇(-ga) AK, *niĝ₂-ge₁₇-ga du₃, niĝ₂-ge₁₇-ga gu₇, *niĝ₂-ge₁₇-ga ġal₂, niĝ₂-ge₁₇+ suff. poss. ĥe₂-a; comp. niĝ₂ ge₁₇-ga.

niĝ₂-ge₁₇(-ga) AK → AK.

3596 Sur niĝ₂-e₃-niĝ₂-e₃, v. M.J. Geller, FAOS 12 (1985) 108 et id., BAM 8 (2016) 205 ad 142. Il est rendu en akkadien par [ĥa]^ra¹-a-tu ĥa-a-a-i-tu, litt. «le gardien qui surveille» v.s. (UH 5:142).

3597 Sur niĝ₂-^eesir₂-ra-k, cf. M. Civil, AulOr. 5 (1987) 28 (= *namsû* «washbowl»).

3598 Traduit en akkadien par *namzāqu* (Ĥĥ. V 288 sq.).

3599 Sur (ġeš)gag niĝ₂-gag-ti = *sikkat namzāqi* (Kiutus br 4:3 et Ĥĥ. V 289), cf. CAD N/1, 256 sq. s.v. *namzaqu* c («peg of the key») et B. Baragli, AMD 19 (2022) 111 et n. 71 avec litt. ant. («Stift des Schlüssel[s]»).

3600 Comp. niĝ₂-ge₁₇(-ga) = *maruštu*.

*niġ₂-ge₁₇-ga du₃ → du₃.

niġ₂-ge₁₇-ga gu₇ → gu₇.

*niġ₂-ge₁₇-ga ġal₂ → ġal₂.

niġ₂-ge₁₇₊ suff. poss. ħe₂-a → ħe₂-a.

niġ₂-gen₆ → niġ₂-ge-na.

niġ₂-gi-n = nuġun.

niġ₂-gi-li = niġ₂-gilim (s.v. niġ₂-gilim-ma).

niġ₂-gi-li-li = ^dnin-gilin.

niġ₂-gilim → niġ₂-gilim-ma (un petit rongeur nuisible).

niġ₂-gilim-ma s. «catastrophe, anéantissement, destruction».

→ niġ₂-gilim-ma ġar; comp. nam-GILIM.

niġ₂-gilim-ma, rare dans les textes littéraires peš₂-niġ₂-gilim-ma (SP 3.82 C et Y), niġ₂-gilim (Déluge 49, SP 7.13), peš₂-niġ₂-gilim-ma-^rġar^r (YOS 11, 69:5) s. Un petit rongeur nuisible («mulot» v.s.), litt. «(souris qui place) des dégâts/la destruction»³⁶⁰¹ Déluge 259, SP 3.82, SP 7.13, YOS 11, 69:5, Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 26 i 23(?).

• *Non-st.* **niġ₂-gi-li** (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 26 i 23 [Tell Haddad])(?).

niġ₂-gilim ki-ta, niġ₂-gilim-ma ki-ta e₁₁-de₃ Litt. «destruction (montant)/montant de la terre», dénote peut-être les insectes nuisibles, éventuellement aussi certains reptiles et petits rongeurs Déluge 49, 253.

niġ₂-gilim-ma ġar → ġar.

niġ₂-giri₁₇-zal → niġ₂ giri₁₇-zal.

niġ₂ giri₁₇-zal si → si.

^{NA*}niġ₂-gu-lu-da = (^{NA*})niġ₂-gul-da.

niġ₂-gu₃-de₂ s. «matériel de travail, ustensiles de travail» Edubba'a R I 12.

niġ₂-gu₃-na-ra s. «...» (dans ^dNIN-niġ₂-gu₃-na-ra Ĥendursaġa A 97).

niġ₂-gu₇, rare niġ₂-gu₇-u₃-d (Dial. 1:108 // niġ₂-gu₇, Ezinam-brebis 163, Gabbay/Wasserman, IOS Annual Volume 21, 9:5 = Gabbay, Kaskal 18, 241-242:6, Oiseau-poison 102 Cn et Asi // niġ₂-gu₇) s. «chose à manger, chose comestible, nourriture».

• *Non-st.* **ni-im-ġu₁₀-d** (Gabbay/Wasserman, IOS Annual Volume 21, 9:5 = Gabbay, Kaskal 18, 242:6 OB [prov. inc.]).

niġ₂-gu₇-u₃-d → niġ₂-gu₇.

niġ₂-gul = (^{NA*})niġ₂-gul-da.

3601 Sur (peš₂-)niġ₂-gilim-ma (etc.), v. Peterson, Faunal conception (2007) 55 sq. et n. 144 avec litt. ant. (ajouter A. Cavigneaux, SMEA 31 [1993] 98 sqq.); A. Cavigneaux, RA 116 (2022) 53 sq.; G.J. Selz, dans: I. Zsolnay (ed.), Seen not heard: Composition, iconicity, and the classifier systems of logosyllabic scripts (= Institute for the Study of Ancient Cultures of the University of Chicago ISAC Seminars 14, 2023) 110.

(ĝes) **niĝ₂-gul** s. Un type de maillet³⁶⁰² FI 33 sq.

→ (ĝes)niĝ₂-gul + suff. poss. AK.

(ĝes)niĝ₂-gul + suff. poss. AK → AK.

(NA₄) **niĝ₂-gul-da** s. «*éclats de pierre (précieuse)*»³⁶⁰³ Abīsarē années 8, 9 A

• *Non-st.* NA₄**niĝ₂-gu-lu-da** (Abīsarē années 8 d [Ur], 9 A a [Ur]), **niĝ₂-gul** (Abīsarē année 8 g [prov. inc.]).

niĝ₂-gun₂ → niĝ₂-gun₂^(un)-na-k.

niĝ₂-gun₂^(un)-na-k, rare niĝ₂-gun₂ (Innana C 121 N³⁶⁰⁴) s. «charge, chargement; us-tensiles, matériel, équipement, ameublement, mobilier»³⁶⁰⁵ Innana C 121, 138, ŠB 105.

niĝ₂-gur = niĝ₂-gur₁₁.

niĝ₂-gur₁₁³⁶⁰⁶, ES mu-un-gur₁₁ (Kramer, AulOr. 5, 74:279, CLAM 281-282:e+184 C et U = CLAM 357:a+200 M et O, LU 275-279, LN 101, Schwemer, ZA 112, 65:34 et rev. 12 [ppB]), ma-an-gur₁₁³⁶⁰⁷ (Kramer, AulOr. 5, 74:280, 76:397, CLAM 282:e+184 Y et V = CLAM 357:a+200 Q et P, CT 15. 25 rev. 1, Volk, FAOS 18, 31 H 2 xxv 18) s. «possession, bien, trésor».

• *Non-st. de niĝ₂-gur₁₁*: **ne₂/ni-gu₂-ur** (Cavigneaux/Al-Rawi, CM 19, 69 section c 10', 12', 14' [prov. inc.]), **ne₂-em-^rx¹/ni-im-^rx¹** (Sulgi 38:10 [Tell Ḥarmal]), **niĝ₂-gur** (Veldhuis, JAOS 120, 395/399, N 4909:2').

• *Non-st. de ma-an-gur₁₁/mu-un-gur₁₁*: **ma-gl-ur** (Delnero, SANER 26, 328:37 K₁), **ma-gu-r** (CLAM 281:e+184 B = CLAM 357:a+200 K [Kiš]), **mu-un-gar₃** (LU 276-279 N₁₉).

3602 Sur (ĝes)niĝ₂-gul, v. récemment, avec litt. ant., P. Attinger, ZA 95 (2005) 242; W. Farber, WZKM 97 (2007) 190; M. Civil, ARES 4 (2008) 92; M. Such-Gutiérrez, dans: M. Perna/F. Pomponio (ed.), The management of agricultural land and the production of textiles in the Mycenaean and Near Eastern economies (= Studi Egei e Vicinorientali 4, 2008) 34 sq. avec n. 5; K. Focke, AOAT 53 (2015) 737 sq. avec n. 7174; C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 58.

3603 Le sens général de (NA₄)niĝ₂-gul-da est relativement assuré par le fait que dans Abīsarē année 8, alan NA₄gug NA₄za-gin₃ šu du₇-a «statue décorée de cornaline et de lapis-lazuli» (texte a) est une variante de (uruda)alan niĝ₂-gul-da-ta AK (//) «statues de cuivre (faites avec =) décorées de n.».

3604 Suivi probabl. de niĝ₂-gun₂-na; niĝ₂-gun₂ peut-être fautif.

3605 Sur niĝ₂-gun₂^(un)-na-k (= unūtu et biltu), cf. ePSD2 s.v. niĝuna «ustensils, materials» et v. récemment par ex. H. Neumann, Handwerk in Mesopotamien (1987) 97 avec n. 519; Å.W. Sjöberg, AOAT 267 (1999) 514 n. 2; M. Such-Gutiérrez, Sefarad 63 (2003) 399 n. 23; M. Civil, ARES 4 (2008) 137; W. Heimpel, CUSAS 5 (2009) 317-319; K. Focke, AOAT 53 (2015) 560 n. 5424; V. Bartash, SANER 23 (2019) 18 avec n. 31; J.L. Dahl, CUSAS 39 2020) 238 avec n. 499.

3606 Sur la lecture niĝ₂-gur₁₁ (pas niĝ₂-ga/GA), v. en dernier lieu K. Lämmerhirt, TMH 9 (2012) 63 sq. avec n. 10 et I. Schrakamp, JCS 65 (2013) 223 (litt. ant.). Un argument en sa faveur est également Innana B 73 LaC₂, qui a niĝ₂(-)-gur₁₁ au lieu de niĝ₂ ur₅ (x 17).

3607 Les rapports qu'entretiennent ma-an-gur₁₁ et mu-un-gur₁₁ ne me sont pas clairs. Ils sont mentionnés côte à côte dans Kramer, AulOr. 5, 74:279 sq.

→ saġ-niġ₂-gur₁₁-ra-k.

e₂ niġ₂-gur₁₁, e₂ niġ₂-gur₁₁-ra-k «maison (du) trésor, magasin».

niġ₂-gur₁₁ tuku «propriétaire, (personne) riche» DI O 26, LSU 98.

NIĠ₂ guru₅ → guru₅.

niġ₂-ġa₂-r = niġar^{ġar}.

niġ₂-ġa₂-al-da = niġ₂-al-di-d.

niġ₂-ġa₂-la-dag-ga s. «paresse, négligence» Edubba'a C 37.

niġ₂-ġal₂(-la), ES aġ₂-ma-al, aġ₂-ma-l, rare aġ₂-ġa₂-(a)l (VS 10, 173 tr. ii 1) s. «possession, biens, biens à disposition» Römer, AOAT 276, 195 B 11, Dial. 1:29, Cohen, Eršemma 97 sq. n° 171:8, 49, EWO 261, 299, 368, VS 10, 183 tr. ii 1, Krecher, ZA 58, 37:38.

niġ₂-ġešdana s. «cadeau de fiançailles, cadeau nuptial».

→ niġ₂-ġešdana AK.

niġ₂-ġešdana AK → AK.

niġ₂ ħa-lam-ma → ħa-lam.

niġ₂ ħa-lam-ma AK → AK.

niġ₂ ħa-lam-ma di-d → du₁₁-g.

niġ₂-ĤAR-ra s. «...» Dial. 1:61.

niġ₂-ħi-li, ES aġ₂-ħi-li (Kramer, Eretz Israel 16, 142* = CT 58, 5:5) s. «*volupté, jouissance*» Alster, Proverbs 298, TIM 9, 18 [rev. 11], id. 319, UET 6, 325, SP 3.36; «*le voluptueux*» Kramer, Eretz Israel 16, 142* = CT 58, 5:5³⁶⁰⁸.

niġ₂-ħu-ħu-nu s. «grande faiblesse» SP 2.33.

niġ₂-ħu-lu = niġ₂-ħulu.

niġ₂-ħulu s. «méchanceté».

• *Non-st.* **ne₂-em-ħu-lu/ni-im-ħu-lu** (Sulgi 38:7 [Tell Ĥarmal]), **ni₂-ħu^l-lu** (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 30 iii 11 [Tell Haddad]).

→ niġ₂-ħulu dim₂.

lu₂ niġ₂-ħulu «misérable» LSU 296 et 492 (dans les deux cas en app. à «faim»).

niġ₂-ħulu dim₂ → dim₂.

niġ₂-ħuš s. → UB₄(-)niġ₂-ħuš⁽⁻⁾-a-k.

NIĠ₂-i-da-a = NIĠ₂-i₃-de₂-a.

*niġ₂-i-lu → aġ₂-i-lu.

3608 Réfère au petit de la vache, qui elle-même est une métaphore pour la déesse NinĤursaġa. Le terme est glosé *ta-aħ-ħu-u₂*, de sens peu clair. S. Sövegjártó (dubsar 18 [2020] 182 et 183 sq.) hésite entre *ta-aħ-ħu-u₂* = *taħ(h)û* «Jungtier» (le plus vraisemblable d'après elle) et *ša-aħ-ħu-u₂*, qui serait une «alternative Schreibung» de *šamħu* «üppig, gedeihend»; la longue finale *-ħu-u₂* exclut toutefois cette seconde possibilité.

NIĜ₂-i₃-de₂-a s. Une purée à tartiner faite de produits gras (beurre, ghee, huile de sésame), de dates, parfois de raisins, de fromage et de farine d'orge ou d'épeautre³⁶⁰⁹; un biscuit tartiné avec cette purée Lugalb. II 56.

• *Non-st.* **NIĜ₂-i-da-a** (Kiutus br 2:19 Huz1 [ppB]).

niĝ₂-im-ba s. «perte, dommage»; de nature non financière SP 2 + 6.150, SP 11.70.

niĝ₂-KA s. «conseil, avis»³⁶¹⁰ NinTu. 20'.

→ niĝ₂-KA kiĝ₂, niĝ₂-KA + suff. poss. šum₂.

niĝ₂-KA s. «casse-croûte» Edubba'a A 4 MMMx // niĝ₂-zu₂-gub «casse-croûte, encas»; lire probabl. niĝ₂-zu₂<-gub>.

NIĜ₂.KA s. «...» Ur-Ninurta B 8 B // ka ku₃ «bouche pure».

NIĜ₂.KA s. «...».

→ NIĜ₂.KA si.

niĝ₂-ka = niĝ₂-ka₉-d.

niĝ₂-ka-k(?) s. «enseignement oral» du maître (um-mi-a)³⁶¹¹ Edubba'a D 6.

niĝ₂-KA kiĝ₂ → kiĝ₂.

NIĜ₂.KA si → si.

niĝ₂-KA + suff. poss. šum₂ → šum₂.

3609 Sur NIĜ₂-i₃-de₂-a, v. récemment, avec litt. ant., H. Brunke, Essen in Sumer [...] (2011) 200-209; id., WOO 6 (2011) 380, 391 sqq.; id., Nisaba 15/I (2013) 209 avec n. 443; K. Focke, AOAT 53 (2015) 190 n. 1808.; A. Gadotti/A. Kleinerman, CUSAS 42 (2021) 173.

3610 Sur niĝ₂-KA «conseil», cf. P. Attinger, Or. 84 (2015) 60 sq.

3611 sur niĝ₂-ka-k(?), cf. M. Civil, Mél. Birot (1985) 73.

niĝ₂-ka₉-d, ancien niĝ₂-ka₉-d/r³⁶¹² s. «compte, bilan» ANL 4:7, 14, Dial. 1:6, Dial. 3:34, Edubba'a A 48, 61, Išme-Dagan A 360, Išme-Dagan année g/E/e, LU 414, SP 4.46, ŠB 17³⁶¹³, ŠCa 48, ŠE 32.

• *Non-st.* **ne₂-eg-SA₂-[...]/ni-ig-SA₂-[...]** (Civil, Mél. Lambert 110:6 D [ppB, Ug.]), **niĝ₂-ka** (BPOA 6, 983:10 [Ur III adm., Umma]).

→ niĝ₂-ka₉ (...) AK, niĝ₂-ka₉ šid.

šid niĝ₂-ka₉-d «*calcul et bilan*»³⁶¹⁴ Edubba'a A 48, 61, Edubba'a D 37, Išme-Dagan A 360, ŠB 17, ŠCa 48, ŠE 32, Civil, Mél. Lambert 110:6 (ppB); • *non-st.* šid ne₂-eg-SA₂-[...]/ni-ig-SA₂-[...] = *mi-nu-ut* NIĜ₂.ŠID (Civil, Mél. Lambert 110:6 D [ppB, Ug.]).

niĝ₂-ka₉-d/r → niĝ₂-ka₉-d.

niĝ₂-ka₉ (...) AK → AK.

niĝ₂-ka₉ šid → šid.

niĝ₂-kab₂ s. «*contrôle, inspection*».

→ niĝ₂(-)kab₂(-a) di-d (s.v. du₁₁-g).

niĝ₂(-)kab₂(-a) di-d → du₁₁-g.

3612 Sur la lecture de niĝ₂-ŠID, v. M.-C. Ludwig, Santag 2 (1990) 182-185 et E.A. Bennett, dubsar 25 (2021) 346. Une finale en -/d/ est attestée dans l'expression šid niĝ₂-ŠID-d, rendue en akkadien par *minūt nikkassi* (cf. CAD M/2, 98 s.v. minūtu et N/2, 224 s.v. nikkassu A). L'expression a été traduite par «the figuring of accounts» (CAD), «le calcul des bilans» (M. Civil, Mél. Birot [1985] 72:37), etc., mais on n'a pas de relation génitive en sumérien (le directif est šid niĝ₂-ŠID-de₃; cf. Edubba'a A 48, ŠB 17, ŠE 32), raison pour laquelle «calculs et bilans» est probabl. préférable (de même par ex. M. Civil, Mél. Lambert [2000] 113 pour la ligne 6: «calculations and accounts»). En ce qui concerne la lecture de niĝ₂-ŠID, deux hypothèses sont envisageables: a) Derrière niĝ₂-ŠID se cachent deux termes sumériens, tous deux traduits par *nikkassu* en akkadien (ainsi Ludwig, op. cit. 185, qui distingue niĝ₂-ka₉ «Abrechnung» de niĝ₂-ŠID «Zählobjekt»). Un argument en faveur de cette hypothèse est la graphie non-standard d'Ugarit šid ni-Ig-SA₂-[...]. b) niĝ₂-ka₉ a une finale en -/d/ (ancien en -d/r; pour la correspondance entre niĝ₂-ka₉-d/r et *nikkassu*, cf. B. Jagersma, A descriptive grammar of Sumerian [Ph.D. diss., Universiteit Leiden 2010] 43 sq. et Kogan/Krebernik [ed.], EDA 1/1 [2020] 16). Problématique reste la graphie non-standard ni-ig-SA₂-[...]. J'ai malgré tout opté pour cette seconde possibilité. Remarquer enfin que M.G. Biga/P. Steinkeller admettent qu'à Ebla, niĝ₂-ŠID-ak doit être lu niĝ₂-kiz₃-a(k), mais cette hypothèse repose sur des bases assez fragiles.

V. aussi la note suivante pour NIĜ₂.ŠID = *uttuku*.

3613 NIĜ₂.ŠID-de₃, avec une glose gu entre ŠID et -de₃. On en a souvent déduit qu'il faut lire *uttuku-de₃* (en dernier lieu S. Sövegjártó, dubsar 18 [2020] 286), mais à en juger d'après ^{tu₉}u₂-tu-gu-um dans Dial. 1:16, /uttuku/ n'a pas de finale en -d. Je n'ai pas d'explication satisfaisante à proposer pour rendre compte de gu.

3614 V. la note précédente.

niĝ₂-ke₃-ke₃-da s. «actions, actes»³⁶¹⁵ Innana C 7, Warad-Sîn 15 Frgm. 11:[1]0', 16:45³⁶¹⁶, 19:20, 23:31, 27:44³⁶¹⁷; «manipulations, actions» (dans un rituel) Geller, ZA 91, 227-232:15, 22, 32, 51, 57, [68].

Comp. niĝ₂-AK.

niĝ₂-keše₂-d/r s. «bandage» SEpM 20:8; «nœud, lien» EWO 280; en argent Klei-nerman/Gadotti, NABU 2014/65:21.

→ niĝ₂-keše₂ AK, niĝ₂-keše₂ bad-bad (s.v. bad-d/r).

^{ĝeš}**niĝ₂-keše₂-d/r** s. «...» Hiver-été 244.

niĝ₂-keše₂ AK → AK.

niĝ₂-keše₂ bad-bad → bad-d/r.

niĝ₂-ki(-Ø/k?) s. «insectes, vermine»³⁶¹⁸ Michalowski, AION 41, 388:6, Enlil A 152, Alster, Proverbs 304, 3N-T 232 + 244.

niĝ₂-ki-a s. «bêtes, animaux (sauvages)» George, CUSAS 17, 111 n° 52:8 sq., Angim 27(?) o (ppB; précédé de [š]eg₉ 'lu¹-lim-^rma¹⁷), Kiutus br 3:8 (ppB).

niĝ₂(-)KID s. «...» pendant à une poutre InDesc. 172.

NIĜ₂.KIŠEB → NIĜ₂.DUB/KIŠEB.

niĝ₂-ku₅-d/r s. «taxe».

→ niĝ₂-ku₅ AK.

niĝ₂-ku₅ AK → AK.

niĝ₂ kur₄ → kur₄.

niĝ₂-kukku₂-g «noirceur» LN 293.

3615 Sur niĝ₂-ke₃-ke₃-da, cf. M. Jaques, AOAT 332 (2006) 458 sq.; M. Ceccarelli, ORA 16 (2016) 171 avec n. 745; Zs.J. Földi/G. Zólyomi, AoF 47 (2020) 62 sq.

3616 Pour niĝ₂(-)ke₃-ke₃-da-ĝa₂ dans Warad-Sîn 16:45 et passages //, il est loin d'être exclu qu'il faille plutôt comprendre «parce que je faisais (ces) choses» (ainsi Földi/Zólyomi, AoF 47, 62 sq.). J'aurais toutefois attendu alors plutôt niĝ₂ ke₃-ke₃-ĝa₂ (comp. par ex. pa-e₃ ke₃-za dans EnlSud 159; pour les structures B (+ ed) + suff. poss. + loc. [type si-a-na, etc.], cf. P. Attinger, NABU 2014/41).

3617 niĝ₂-ke₃-ke₃-da-ĝa₂(-)ne-e-še₃ est d'interprétation délicate; cf. Jaques, AOAT 332, 458 n. 984 et Földi/Zólyomi, AoF 47, 63; pour (-)ne-e-še₃, «à cause de cela, de cela» (cf. ħa-ma-ši-ħul₂) me semble être la traduction la plus vraisemblable.

3618 Sur niĝ₂-ki, v. par ex. A. Cavigneaux, SMEA 31 (1993) 99; Å.W. Sjöberg, WO 27 (1996) 20-22; A. Cavigneaux/M. Krebernik, RIA 9 (1998-2001) 446 sq.; Å.W. Sjöberg, AOAT 267 (1999) 516; Peterson, Faunal conception (2007) 55 avec n. 142; M. Civil, JCS 65 (2013) 46 avec n. 86; K. Focke, AOAT 53 (2015) 540 avec n. 5223; J. Peterson, JCS 70 (2018) 44; A. Cavigneaux, RA 116 (2022) 50 sq. et 54; M. Krebernik, Episteme in Bewegung 25 (2022) 147 (interprétation différente de nin-ki = niĝ₂-ki à Ebla); G.J. Selz, dans: I. Zsolnay (ed.), Seen not heard: Composition, iconicity, and the classifier systems of logosyllabic scripts (= Institute for the Study of Ancient Cultures of the University of Chicago ISAC Seminars 14, 2023) 109 sq.

niĝ₂ kur₂ → kur₂.

niĝ₂-kur₂, ES aĝ₂-kur₂ s. «choses hostiles, hostilité, animosité» Conseils de sagesse 5, 27, 41 sq., Gadotti/Kleinerman, CUSAS 42, 214 n° 589:1, Enlil A 21, LSU 455(?), LN 107 N₁₀ (comp. N₄), SP 1.87, SP Geneva rev. i 11; «*changement, altération*» Alster, Proverbs 323, UET 6, 365 rev. 5.

• *Non-st.* **ne-en₆-kur** (Innana C 159 R [Tell Ḥarmal]).

→ aĝ₂-kur₂ (dir.) AK (ES), niĝ₂-kur₂ de₆, niĝ₂-kur₂ du₁₁-g.

niĝ₂-kur₂ de₆ → de₆.

niĝ₂-kur₂ du₁₁-g/e/di-d → du₁₁-g.

^{du}**niĝ₂-kur₄-ra** s. Litt. «chose grosse/épaisse»; un gros récipient pour le lait DI C₁ i 28 (vs ^{du}niĝ₂-banda₃^{da} un petit récipient)³⁶¹⁹.

niĝ₂ la₂ → la₂.

^(tu)**niĝ₂-la₂** s. «lien» EnmEns. 110; «bandage, pansement» Nanna-manšum-Ninisina 6, 19, Peterson, OrAnt. SN 2, 144 i' 3', SEpM 20:7 Ma1 (// niĝ₂-keše₂), Sîniddinam C 17', Sîniddinam-Ninisina 26.

→ ^(tu)niĝ₂-la₂ AK, ^(tu)niĝ₂-la₂ la₂; comp. niĝ₂-la₂-a.

^{tu}**niĝ₂-la₂** s. «baudrier, ceinturon» DI E₁ 18', Iddin-Dagan A 55.

→ ^(tu)niĝ₂-la₂ la₂, ^(tu)niĝ₂-la₂ (dir.) la₂.

niĝ₂-la₂-a s. «bandage, pansement» Adapa 189.

^(tu)niĝ₂-la₂ AK → AK.

^(tu)niĝ₂-la₂ la₂ → la₂.

^(tu)niĝ₂-la₂ (dir.) la₂ → la₂.

niĝ₂-lal₃ s. «substance mielleuse».

→ niĝ₂-lal₃ diri-diri-ga (s.v. diri-g).

^{tu}niĝ₂-LAM₂ → ^{tu}niĝ₂-LIM₄.

^{tu}**niĝ₂-LIM₄**, ES ^{tu}**aĝ₂-LIM₄** s. Un vêtement d'apparat³⁶²⁰ Hiver-été 198, 231, Innana Hb 6.

^{tu}aĝ₂-LIM₄ šal-la (ES) → ^{tu}niĝ₂-LIM₄ šal-la.

^{tu}niĝ₂-LIM₄ banda₃^{da} «vêtement *n.* court» revêtu lors d'une course ŠA 41.

^{tu}niĝ₂-LIM₄ gid₂-da «vêtement *n.* long» AWEL 304 ii 1 (présarg. Lagas).

3619 V. la note à propos de ^{du}niĝ₂-banda₃^{da}.

3620 La littérature secondaire consacrée à ^{tu}niĝ₂-LIM₄ (lu généralement ^{tu}niĝ₂/ni₃-lam₂) est très considérable; v. récemment par ex. J.-M. Durand, ARM 30 (2009) 57; H. Waetzoldt, dans: C. Michel/M.-L. Nosch (ed.), Textile terminologies in the ancient Near East and Mediterranean from the third to the first millennia BC (= Ancient textile series 8, 2010) 203 sq., 205 sq., 207; id., RIA 13 (2011-2013) 193; R. Firth/M.-L. Nosch, JCS 64 (2012) 74-76, 78 sqq.; Molina, SCTRAH (2014) 71; U. Lehmann, AOAT 430 (2016) 377 sq.

^{tu}niġ₂-LIM₄ šal-la, ES ^{tu}aġ₂-LIM₄ šal-la «vêtement *n. fin/ample*» AWL 304 i 6 (présarg. Lagas), DI D 17.

niġ₂-lul(-la) s. «mensonge, fausseté, tromperie» Földi/Zólyomi, AoF 47, 58:6, EnlSud 64, 93, Rīm-Sîn I 18:11, SP 9.e3, ŠB 187, 327, 352, ŠE 44.

niġ₂-me-ġar, ES ^raġ₂¹-me-mar (VS 24, 29:2 sq.), aġ₂-me-e-ġa₂-ar (Cohen, Eršemma 63 n° 79:10), aġ₂-^rme-e-ġar¹ (CT 15, 23 col. 5) s. «(profond) silence, stupeur»; employé adverbialement «*en silence, silencieusement*» Innana B 22.

→ aġ₂-me-e-ġa₂-ar AK, niġ₂-me-ġar DAB₅, niġ₂-me-ġar su₃-g.

niġ₂-me-ġar DAB₅ → dab₅.

niġ₂-me-ġar su₃-g → su₃-g.

niġ₂-mu-pa₃-da s. Une offrande³⁶²¹ Išme-Dagan N 56; • *non-st.* niġ₂-mu-pa₃-de₃-Ø (Išme-Dagan N 56 [Ni.]³⁶²²); comp. mu-pa₃-da.

niġ₂-mu-pa₃-de₃ = niġ₂-mu-pa₃-da.

***niġ₂-mul-an-na-k**, ES aġ₂-mul-an-na-k s. Litt. «chose des étoiles célestes», d'où «*nouvelle, message (concernant le destin)*»³⁶²³ Kramer, Eretz Israel 16, 142* = CT 58, 5:16-18, CLAM 696:a+33 sq. (ppB; traduit par *mim-ma ša₂ ki-ma-kab-kab [šamê(?)]*).

niġ₂-mussa s. «cadeau de fiançailles, cadeau nuptial».

→ niġ₂-mussa AK.

niġ₂-mussa AK → AK.

niġ₂-mussa-dam s. «cadeau de fiançailles, cadeau nuptial».

→ niġ₂-mussa-dam AK.

niġ₂-mussa-dam AK → AK.

3621 Sur niġ₂-mu-pa₃-da = *zakār šumi*, cf. ePSD2 s.v. niġmupada «reputation» et F. Weiershäuser/I. Hruša, WVD OG 153 (2018) 31 avec litt. ant.

3622 A en juger par niġ₂-mu-pa₃-de₃-ni, niġ₂-mu-pa₃-de₃ a une finale vocalique, ne recouvre donc pas niġ₂-mu-pa₃-de₃-d; -da > -de₃ sous l'influence du -ni qui suit (harmonie vocalique régressive)?

3623 Pour la littérature secondaire, v. s.v. mul-an. J. Klein/Y. Sefati ont remis cette traduction en cause et pensent que dans les deux passages, R (rendu par *x-^rti^r* dans Kramer, Eretz Israel 16, 142* = CT 58, 5:16 [v. infra] et par *mim-ma ša₂ ki-ma-kab-kab [šamê(?)]* dans CLAM 696:a+33) «seems to refer to a concrete (magnificent) gift rather than to 'message'» (CM 46 [2014] 93 n. 73). Indépendamment du fait qu'un «cadeau» n'est pas très satisfaisant dans le contexte des ll. 17 sq., la traduction usuelle par «quelque chose de semblable à une étoile céleste» v.s. ne rend compte ni de l'absence de -gen₇ ni de mul-an-na-k (mul-an n'est normalement pas une relation génitive). Je vois par ailleurs mal comment «la/une chose des étoiles célestes» pourrait prendre le sens de «cadeau». Dans Kramer, Eretz Israel 16, 142* = CT 58, 5:16, mu-lu-bi aġ₂-mul-an-na ga-am₃-ma-ab-ze₂-eġ₃ est rendu par *a-na a-wi-lim x-^rti^r lu-di-šu*. S. Sövegjártó lit *x ka-* (dubsar 18 [2020] 182) et pense qu'on a affaire à *kāti* «dich» (id. 184), mais tant épigraphiquement (la copie a UM/DUB[?], la photo n'est pas claire) que lexicalement et contextuellement, cette hypothèse n'emporte pas la conviction.

niġ₂-MUŠ₃ s. «joyau» ELA 103.

niġ₂-na = niġ₂-nam.

niġ₂-na-g/k(?), aussi niġ₂-na-a (OECT 5, 22:20, YOS 11, 47:27, 49:1 sq.) s. «encensoir»³⁶²⁴ Home of the Fish 10, Innana C 35, OECT 5, 21:1, 22:20, Rīm-Sîn F 43, YOS 11, 47:27³⁶²⁵, 49:1 sq., 9, 15, 21, 25, Kiutu L 28 (ppB), Kiutus br 2:24 (ppB).

• *Non-st.* **ni-kin-nam** (Kiutus br 2:24 Huz1 [ppB]).

niġ₂-na-m = nenem.

niġ₂-na-a → niġ₂-na-g/k(?).

niġ₂-na-de₅-g s. «instance de contrôle, garde»³⁶²⁶ Hendursaġa A 10.

niġ₂-na-de₅-ga s. «purification»³⁶²⁷ Rudik, FSB 75:02.07', Conti, MARI 8, 260 rev. 7', ŠCa 102.

niġ₂-nam s. «n'importe quoi, tout», avec nég. «rien».

• *Non-st.* **ne₂-eg-na-m/ni-ig-na-m** (CKU 15:14 [Suse]), **ne₂-eg-nam/ni-ig-nam** (CKU 15:18 [Suse]), **niġ₂-na-m** (Innana B 85 NiY, NiBB, UrA et UrD, Išbi-Erra E 105 X1).

niġ₂ nam-ĥe₂-a du₁₁-g → du₁₁-g.

NIĠ₂-NIĠ₂(-e) = ni₁₀-ni₁₀ (s.v. niġen₂).

niġ₂-niġen₂ = niġen₂-niġen₂ (s.v. niġen₂).

niġ₂-nu-ġar-ra³⁶²⁸ s. «chose inconvenante, détestable» George, CUSAS 32, 70 n° 6 vi 35, Borger, AOAT 1, 4:18 (ppB); «propos fallacieux, trompeurs» Michalowski, SNER 12, 218:5' (ppB).

Comp. nu-ġar-ra, u₃-nu-ġar-ra.

niġ₂ ra → ra.

3624 Sur niġ₂-na-g/k(?), v. par ex. M. Civil, Iraq 23 (1961) 167; Lieberman, SLOB (1977) 415 sq. n° 515; G. Conti, MARI 8 (1997) 253 et 257; M. Such-Gutiérrez, HSAO 9 (2004) 308 avec n. 27; N.M. Brisch, AOAT 339 (2007) 233. La finale du lexème n'est pas assurée. L'akkadien *nignakku* plaide pour niġ₂-na-k ou niġ₂-na-g, niġ₂-na-ga dans Rīm-Sîn F 43 pour niġ₂-na-g (mais une faute pour niġ₂-na(-)de₅-ga n'est pas exclue), niġ₂-na-e dans Home of the Fish 10 enfin pour un terme à finale non-occlusive. Au cas où na seul pouvait désigner l'encens (ainsi apparemment dans YOS 11, 49:15), niġ₂-na-k, litt. «chose de l'encens», serait l'hypothèse la plus vraisemblable, quoique niġ₂-na-e reste curieux.

3625 Cf. G. Conti, MARI 8 (21997) 254.

3626 Sur niġ₂-na-de₅-g, v. P. Attinger/M. Krebernik, AOAT 325 (2005) 62.

3627 Sur niġ₂-na-de₅-ga, v. récemment W. Sallaberger, Mél. Klein 237 (2005) et Rudik, Beschwörungsliteratur (2015) 397. Sallaberger et Rudik proposent avec hésitation «encensoirs empilés», mais on voit mal le sens. J'ai adopté la traduction de G. Conti (MARI 8 [1997] 260), laquelle reste toutefois très incertaine. Au cas où niġ₂-na pourrait signifier aussi «encens» (ainsi ePSD2 s.v. niġna «incense»), alors «encens collecté/entassé» serait préférable.

3628 Sur niġ₂-nu-ġar-ra, cf. ePSD2 s.v. niġnuġara «malice; maliciousness» et v. récemment M.J. Geller, BAM 8 (2016) 419; A.R. George, CUSAS 32 (2016) 70; M.-C. Ludwig, AoF 48 (2021) 254.

niġ₂-ra-aḥ-a s. «blessure, lésion»³⁶²⁹.

→ niġ₂-ra-aḥ-a du₁₁-g.

niġ₂-ra-aḥ-a du₁₁-g → du₁₁-g.

niġ₂-sa-ḥa, rare niġ₂-sa-sa-ḥa (Palmier-tamaris 8), ppB niġ₂-sa-sa-ḥi-a (Lugale 400 ppB), ES aġ₂-sa-sa-ḥa (Kramer, Mém. Finkelstein 140:22) s. «fruits»³⁶³⁰ Houe-araire 148 sq., Iddin-Dagan A 148, Lugale 400, Palmier-tamaris 8; «fruits des champs» Kramer, Mém. Finkelstein 140:22.

• *Non-st.* **niġ₂-sa-ḥa₆** (Houe-araire 148 On, IIIx, 149 On², Lugale 400 O₁ [Ni.]), **nir-sa-ḥa** (Houe-araire 148 JJJx).

niġ₂-sa-ḥa₆ = niġ₂-sa-ḥa.

niġ₂-sa-sa-ḥa → niġ₂-sa-ḥa.

niġ₂-sa-sa-ḥi-a → niġ₂-sa-ḥa.

niġ₂-sa₆-ga, ES aġ₂-sa₆-ga (Kramer, Eretz Israel 16, 142* = CT 58, 5:4) s. «plaisir, satisfaction, bien-être, bonheur» Kiutu A 129, Lugale 521, SP 5.78 UET 6, 264 (// (nam-)sa₆-ga); «richesses» Etel-pī-Damu 8; «le beau» Kramer, Eretz Israel 16, 142* = CT 58, 5:4³⁶³¹.

• *Non-st.* **niġ₂-si-ga** (Kiutu A 129 Unb4 [cass.]).

→ /ġeštu/ niġ₂-sa₆-ga-k (s.v. ^{ġeš-tu}ġeštu-g), šu niġ₂-sa₆-ga ge₄; comp. niġ₂ sa₆-ga s.v. sa₆(-ga).

niġ₂-sa₁₀-am₃ → niġ₂-sam₂-ma-k.

niġ₂-saġ₃ s. «...» Našše A 141.

niġ₂-saġ, ES aġ₂-saġ s. «meilleurs produits, le meilleur»³⁶³² Römer, AOAT 276, 195 A 75 // B 12, Iddin-Dagan A 149 A et H (// nisaġ), Išme-Dagan A 170, Lammasaga A CBS 10986 rev. 13, Ninisina A 123, Nungal A 113 sq., ŠO 5.

• *Non-st.* **me-saġ** (Römer, AOAT 276, 195 B 12 [prov. inc.]³⁶³³).

Comp. niġ₂(-)^{saġ}-ġa₂(-k?) (s.v. saġ).

niġ₂(-)^{saġ}-ġa₂(-k?) → saġ.

3629 Sur niġ₂-ra-aḥ(-a), v. Couto Ferreira, Ugumu (2009) 362 et A. Kleinerman, CM 42 (2011) 177.

3630 Sur niġ₂-sa-ḥa, v. par ex., avec litt. ant., M. Civil, JNES 23 (1964) 8 sq.; id., La houe et l'araire (1965) 177; A. Alberti/F. Pomponio, StPohl SM 13 (1986) 44-46; A. Cavigneaux, Mél. Wilcke (2003) 56 sq.; Molina, SCTRAH (2014) 148; M.E. Cohen, Festivals and calendars of the ancient Near East (2015) 76 sq.

3631 Réfère au petit de la vache, qui elle-même est une métaphore pour la déesse Ninḥursaġa.

3632 Il faut distinguer niġ₂-saġ «meilleurs produits» de nisaġ «prémices», car les deux termes n'alternent normalement pas l'un avec l'autre; v. P. Attinger, BaBi. 8 (2014) 54.

3633 Comp. me-^rsaġ¹ = ne-saġ dans OECT 5, 37:1 (v. s.v. ne-saġ).

niĝ₂-saĝ-il₂-la, ppB aussi niĝ₂-e₂-saĝ-il₂/gil₂-la³⁶³⁴, saĝ-il₂-la s. «substitut, remplacement»³⁶³⁵ Early Rulers 20 (pB [part. cassé] et ppB), van Dijk, HSAO [1] 259:33; ppB: Schramm, GBAO 2, 112:80, 116:17, 125:32, 127:52, 58 (part. cassé), 130:34', 40', Kiutus br 3:47, Kiutus br W 41 sq., UĜ 9:64' et fréq.³⁶³⁶.

• *Non-st.* **sa₃-an-ke-el-la** (Early Rulers 20 E [ppB], **saĝ-ki-il-la** (Early Rulers 20 Ub [ppB]).

NIĜ₂.SAĜ.LAL.MUNUS s. Une coiffe ou un bandeau³⁶³⁷ Ukg. 1 x 10.

niĝ₂-sam₂^{am₃} → niĝ₂-sam₂-ma-k.

niĝ₂-sam₂-am₃ → niĝ₂-sam₂-ma-k.

niĝ₂-sam₂-ma-k, rare niĝ₂-sam₂-am₃, niĝ₂-sa₁₀-am₃ ou niĝ₂-sam₂^{am₃} (SEpM 17:14 N15) s. «marchandise»³⁶³⁸ SEpM 17:14, SP 1.26, 26.c3.

niĝ₂-si-ga = niĝ₂-sa₆-ga.

niĝ₂-si-la-a-ĝ = niĝ₂-sila₁₁-ĝ.

niĝ₂-si-sa₂ s. «justice, ordre»; aussi ND ^dniĝ₂-si-sa₂.

→ niĝ₂-si-sa₂ (...) ĝar, niĝ₂-zi niĝ₂-si-sa₂ pa₃-d, nam-niĝ₂-si-sa₂.

niĝ₂-si-sa₂ ĝar/ĝa₂-ĝa₂ → ĝar.

niĝ₂-si-sa₂ pa₃-d → pa₃-d.

niĝ₂ si₃-g → si₃-g.

***niĝ₂-si₃-ga**, ES aĝ₂-si₃-ga (SP 4.44) s. «cadeau» SP 4.44.

3634 Sur cette lecture (plutôt que niĝ₂-ĝa₂-saĝ-il₂-la, cf. Schramm, op. cit. 222.

3635 Le plus souvent un animal ou une figurine; sur niĝ₂-saĝ-il₂-la et variantes, v. CAD D 148-150 s.v. dinānu, N/2, 217 s.v. nigsagilû, P 496 s.v. pūĥu, Z 153 s.v. zukkurûtu; ePSD2 s.v. niĝsaĝila «substitutes»; D.O. Edzard, Die «zweite Zwischenzeit» Babylonien (1957) 140 n. 740 avec litt. ant.; A. Cavigneaux, Mél. Boehmer (1995) 57 et n. 39; W. Schramm, GBAO 2 (2008) 203 et 222; M.J. Geller, BAM 8 (2016) 127 ad 177; B. Baragli, AMD 19 (2022) 452 et 572.

3636 V. par ex. CAD D 149 et P 153.

3637 Sur ^(tu)NIĜ₂.SAĜ.LAL.MUNUS et ses nombreuses variantes graphiques, ainsi que sur ses relations avec ^(tu)balla₍₂₎, v. par ex. Edzard, SR (1968) 70; H. Waetzoldt, BiOr. 30 (1973) 432; id., RIA 6 (1980-1983) 200; H. Behrens/H. Steible, FAOS 6 (1983) 259 sq.; Lafont, DAS (1985) 73; P. Steinkeller, FAOS 17 (1989) 276 sq.; J. Bauer, WZKM 81 (1991) 276; I.J. Gelb et al., OIP 104/I (1991) 294; Å.W. Sjöberg, AOAT 267 (1999) 514; H. Waetzoldt, MVS 7 (2001) 54 sq.; M. Civil, ARES 4 (2008) 61; D.R. Frayne, RIME 1 (2008) 256; M.G. Biga, dans: C. Michel/M.-L. Nosch (ed.), Textile terminologies in the ancient Near East and Mediterranean from the third to the first millennia BC (= Ancient textile series 8, 2010) 159; I. Schrakamp, JCS 65 (2013) 221; N. Veldhuis, GMTR 6 (2014) 256 avec n. 569; N. Palmiro/G. Visicato, CUSAS 33 (2016) 199; N.A. al-Mutawalli/W. Sallaberger, ZA 107 (2017) 173. La graphie ^(tu)NIĜ₂.SAĜ.LAL.MUNUS est typique de Lagas. R (et ses variantes graphiques) a souvent été rapproché de ^(tu)balla₍₂₎, attesté lexicalement à l'ép. ppB (v. PSD B 81) et probabl. déjà à l'ép. pB dans Diri Sippar section 2:19' (^(tu)NIĜ₂.SAĜ.'KEŠE₂¹⁷.MUNUS = ĥ[u-pu-ru-um]). Sans être exclue, cette hypothèse n'est étayée par aucune glose ni aucune graphie non-standard.

3638 Litt. génitif sans régent «cela du prix»; sur niĝ₂-sam₂-ma-k, v. récemment, avec litt. ant., G.J. Selz, FAOS 15/2 (1993) 454-456 et K. Focke, AOAT 53 (2015) 572 avec n. 5545.

niġ₂-sig(-ga), ES aġ₂-sig-ga⁷ (Dial. 5:97a(?), 125) Litt. «mince chose», d'où «mince natte» (servant de lit), «mince paillasse»³⁶³⁹ Dial. 5:97a(?), 125, SP 2.141; obscur Iddin-Dagan A 53 A.

niġ₂-sila₁₁-ġ s. «pâte» Hēndursaġa A 34, 188, 191, Našše A 114, SP 1.52, SP 26.c4, Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 171 MA 35; pour nourrir des porcelets(?) Cuivre-argent D 78.

• *Non-st.* **niġ₂-si-la-a-ġ** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 171 MA 35 [Tell Haddad]).

niġ₂-silim s. «salutation» (v. niġ₂-silim e); «réconciliation»³⁶⁴⁰ George, CUSAS 10, 84:13, SP 1.196.

→ niġ₂-silim e (s.v. du₁₁-g).

niġ₂-silim e → du₁₁-g.

niġ₂-su-ub, ES aġ₂-su-ub (DI T 16) s. «polissage».

• *Non-st.* **ne₂-su-ub/ni-su-ub** (Sulpae A 63 C [prov. inc.]), **ni₂-su-ub** (Böck, BPOA 3, 119 Muššū'u II 21 A(?))³⁶⁴¹, Kiutus br 6:59 Nin3 [ppB](?).

→ niġ₂-su-ub AK, niġ₂-su-ub (abl.) su-ub.

niġ₂-su-ub AK → AK.

niġ₂-sun₅-na s. «humilité» LN 285.

niġ₂-ša₃-g, s. «désir, chose désirée, objet de désir» Giḥ A 119, UN A 60; «projet» Innana E 38, (42); «contenu, ingrédients» SP 3.140, SP 7.95.

• *Non-st.* **niġ₂-ša₃** (Innana E 38 [prov. inc.]).

→ niġ₂-ša₃ si; comp. niġ₂ ša₃ + suff. poss. (gén.) AK.

aġ₂-ša₃-ga-k (ES) Litt. «celle du désir» (gén. sans régent), d'où «préférée, favorite»³⁶⁴² Kramer, OPSNKF 9, 244:40.

3639 Sur niġ₂-sig(-ga), v. maintenant J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 339; comp. aussi Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 117 sq. Pour sig dans l'acception «mince, étroit», cf. H. Waetzoldt, CUSAS 6 (2011) 440 sq. (entre autres niġ₂ sig-sig); pour niġ₂-sig, v. aussi Å.W. Sjöberg, HSAO 9 (2004) 257 avec n. 2 et P. Attinger, AoF 46 (2019) 165.

3640 Pour cette acception de niġ₂-silim, cf. A.R. George, CUSAS 10 (2009) pp. 93 sq. (traduit par *sullumātum*) et P. Attinger, AoF 46 (2019) 162; v. silim «réconcilier» et comp. ka-silim = *salīmu* (v. s.v.).

3641 Dans ce passage et Kiutus br 6:59 Nin3, il n'est pas exclu que ni₂-su-ub-ta su-ub soit un quasi-synonyme de niġ₂-su-ub-ta su-ub (litt. «être poli par polissage»), qui signifierait quelque chose comme «être poli par un se polir soi-même», d'où «être poli de soi-même» v.s. (comp. B. Baragli, AMD 19 [2022] 530).

3642 L'alternative serait de comprendre litt. «chose du coeur», mais comme R s'applique à une personne, cette hypothèse est moins vraisemblable. Ce sens serait en revanche envisageable dans Iddin-Dagan B 20 A (TCL 16, 88): i₃-li niġ₂ 'ša₃'-ga nu-da₁₃-da₁₃ «huile fine, chose du coeur qui n'est pas délaissée»; à en croire toutefois MS 1846/7, qui a i₃-li niġ₂ ša₃-ge nu-da₁₃-nu₁₃ «huile fine que le coeur ne délaisse pas», ša₃-ga remonte plus vraisemblablement à ša₃-ge (harmonie vocalique).

niĝ₂-ša₃ + suff. poss. (gén.) s. «foetus» Code d'Ur-Namma §§ 33' et 35', YOS 1, 28 iv 3, 7 (Roth, Law collections 43).

niĝ₂-ša₃ = niĝ₂-ša₃-g.

niĝ₂ ša₃ + suff. poss. (gén.) AK → AK.

niĝ₂-ša₃-ĝar-ra-k s. «famine» LSU 400.

niĝ₂-ša₃ si → si.

niĝ₂-šal-la, niĝ₂-ŠAL₂ s. «*ruban*»³⁶⁴³ DI T 14, Iddin-Dagan A 47 A, Lammasaga A 10.

niĝ₂-ŠAL₂ → niĝ₂-šal-la.

***niĝ₂-šeĝ₆-ĝa₂**, ES aĝ₂-šeĝ₆-ĝa₂ s. «aliment cuit (prêt-à manger)»³⁶⁴⁴ Dial. 5:49, 54.

niĝ₂-šu-k s. «biens, produits» CA 49; «biens à disposition, propriété» Conseils de sagesse 79(?), EWO 337(?).

(^{êes})**niĝ₂-šu-k** Un type de charriot, peut-être un léger charriot à deux roues³⁶⁴⁵ ŠD 30, Sînšamuĥ-Enki 19, UN A 114.

niĝ₂-šu-ĝal₂ s. «propriété, biens meubles»³⁶⁴⁶ Innana C 121.

niĝ₂ šu du₁₁-ga → du₁₁-g.

niĝ₂-šum-ma s. «viande» (litt. «chose abattue») ³⁶⁴⁷ Našše A 53.

niĝ₂-tab s. Désigne une partie du four, peut-être le foyer³⁶⁴⁸ GiEN 7.

→ niĝ₂-tab AK.

niĝ₂-tab AK → AK.

niĝ₂-TAM s. «*pureté*» Rīm-Sîn I 20:4 (ou niĝ₂-babbar «*brillance*»?).

niĝ₂-tu-ĥu-um = niĝ₂-tuĥ-ĥu-um.

niĝ₂-tuĥ-ĥum s. «fruits, produits du jardin»³⁶⁴⁹ Ludiĝira 37 X₃, Oiseau-poisson 75.

• *Non-st.* **niĝ₂-du₁₀-ĥum** (Oiseau-poisson 75 Cms), **niĝ₂-tu-ĥu-um** (Ludiĝira 37 X₃).

niĝ₂ tuku/du₁₂-du₁₂ → tuku.

3643 Sur niĝ₂-šal-la/niĝ₂-ŠAL₂, v. P. Attinger, BaBi. 8 (2014) 44 sq.

3644 Cf. J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 309.

3645 Sur (^{êes})niĝ₂-šu-k, cf. M. Civil, JAOS 88 (1968) 13 avec n. 56; Klein, TŠH (1981) 92; H. Waetzoldt, RIA 14 (2014-2016) 618 § 1.2; P. Steinkeller, IOS Anniversary Volume 23 (2023) 16 avec n. 45.

3646 Sur niĝ₂-šu-ĝal₂, cf. Å.W. Sjöberg, ZA 65 (1975) 233.

3647 Sur niĝ₂-šum-ma, v. V. Bartash, CUSAS 35 (2017) 288 et P. Attinger, Mél. Charpin (2019) 109.

3648 Pour niĝ₂-tab (= *nappašu, našraptu, našrap(t)u*), cf. A. Salonen, BaM 3 (1964) 121 sq.; A. Shaffer, Sumerian sources of tablet XII of the Epic of Gilgameš (Ph.D. diss., Univ. of Pennsylvania 1963) 126; W. Sallaberger, MHEM 3 (1996) 105.

3649 Sur niĝ₂-tuĥ-ĥu-um, cf. M. Civil, JNES 23 (1964) 8 sq.; M.A. Powell, ZA 62 (1972) 201 n. 93; Herrmann, Vogel und Fisch (2010) 218.

niġ₂-tuku adj. «riche».

lu₂ niġ₂-tuku «riche, homme riche, fortuné».

niġ₂-tuku s. «riche» Išme-Dagan A 206(?), Lammasaga A CBS 10986:9'.

niġ₂-tuku, ES aġ₂-tuku (Schwemer, ZA 112, 65 rev. 14 s. «richesse» Išbi-Erra E 62, Volk, CUSAS 17, 74 n° 37 iv 54.

niġ₂-tum₂ → niġ₂-DU(tum₂).

niġ₂ tur zu₂ gub → gub.

niġ₂-u₂-ma-am, ES aġ₂-u₂-ma-am (Alster, ASJ 14, 12 C ii 3'³⁶⁵⁰) s. «animaux (sauvages)» Lulal A 6 sq., Alster, ASJ 14, 12 C ii 3'.

niġ₂-u₂-rum s. «chose appartenant en propre, propriété» Cat. Y1 45 (Ur III), Enlilbāni A 122, Instr. Šur. 101, Sîniddinam-Ninisina 39, ŠG 40.

• *Non-st.* **niġ₂-u₄-rum** (Enlilbāni A 122 [prov. inc.]).

^u**niġ₂-u₂-rum** s. Litt. «propriété», une plante Alster, Proverbs 287 sq., CT 58, 30 rev. 2'.2.

niġ₂-u₄-rum = niġ₂-u₂-rum.

niġ₂ ul → ul(-la).

niġ₂-ur₂-limmu₂ s. «quadrupède» Adapa 14, Alster, CUSAS 2, 80, MS 2108:5 4, Déluge 50, Enlil A 130, EnlSud 105, Home of the Fish 147", Iddin-Dagan A 94, Išbi-Erra B ii 33', LSU 48, 131 sq., Lugale 405, Rīm-Sîn G 37, SP 2 + 6.c4, SP 3.23 et passages //, Sulpae A 35, ŠB 107.

• *Non-st.* **ne-ġu₁₀-li-mu** (Sulpae A 35 C [prov. inc.]), **niġ₂-ur₃-limmu₂** (Iddin-Dagan A 94 A [Ni.]).

niġ₂-ur₂-ra(-k?), ES aġ₂-ur₂-ra(-k?) (Dial. 5:99) s. «...» (quelque chose de négatif)³⁶⁵¹ Išme-Dagan A 210.

→ niġ₂-ur₂-ra gu₇-gu₇ (s.v. gu₇).

niġ₂-ur₂-ra gu₇-gu₇ → gu₇.

niġ₂-ur₃-limmu₂ = niġ₂-ur₂-limmu₂.

niġ₂-za-ḥa-am/an s. Un métal de moindre valeur³⁶⁵² CA 243.

• *Non-st.* **niġ₂-zaḥan₂** (CA 243 C₄ [Isin]).

niġ₂-zaḥan₂ = niġ₂-za-ḥa-am/an.

niġ₂-zi-d s. «droit; droiture, rectitude»; aussi ND ^dniġ₂-zi/-da).

→ niġ₂-zi niġ₂-si-sa₂ pa₃-d.

3650 Cf. A. Glenn/J. Peterson, AoF 45 (2018) 176.

3651 Cf. J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 328 sq.

3652 Pour la litt. sec., v. s.v. za-ḥa-am/an.

niĝ₂-zi-ĝal₂ s. «êtres vivants, créatures» (normalement animaux)³⁶⁵³ Enlil A 94, 152, Enlilbāni A 21, Išme-Dagan A 21, LN 218, 253, 293, LSU 47, LU 410, Rīm-Sîn G 37, Samsuiluna C 20, ŠO 39, Ur-Ninurta A 68; ppB: Kiutu A 12 (cass.), Kiutus br 4:13, Kiutus br 6:8, Kiutus br W 22.

• *Non-st.* **ne₂-zi-ĝa₂-r¹x¹/ni-zi-ĝa₂-r¹x¹** (Sulpae A 36, C [prov. inc.]).

Comp. niĝ₂-zi-ša₃-ĝal₂, saĝ₂-zi-ĝal₂, zi-ĝal₂.

niĝ₂-zi-ĝal₂ eden-na-k «animaux de la steppe» Gud. Cyl. B 4:18, Iddin-Dagan A 93, Ninurta B i 19, Sulpae A 36, ŠB 58; «listes thématiques, commentaires»³⁶⁵⁴ Dial. 1:4, 52, Edubba'a D 14.

niĝ₂-zi niĝ₂-si-sa₂ pa₃-d → pa₃-d.

niĝ₂-zi-pa → niĝ₂-zi-pa-an-pa-d.

niĝ₂-zi-pa-an-pa-d, **niĝ₂-zi-pa** (Rudik, FSB 28:01.12 [Ur III], Ludiĝira 29 X₃) s. «êtres vivants, créatures vivantes»; bétail Rudik, FSB 28:01.12 (Ur III), Oiseau-poisson 15; personne Ludiĝira 29.

• *Non-st.* **niĝ₂¹⁷-zi-pa-an^{aĝ₂}-pa-an^{aĝ₂}** (Ludiĝira 29 X₁³⁶⁵⁵), **niĝ₂-zi-pa-an-pa-ne-d** (Oiseau-poisson 15 Au).

niĝ₂-zi-pa-an-pa-ne-d → niĝ₂-zi-pa-an-pa-d.

niĝ₂-zi-ša₃-ĝal₂ s. «êtres vivants, créatures» Steinkeller, CUSAS 17, 111 n° 52:11, Enlil A 94 N_{III18}(?).

niĝ₂-zu s. «ce que l'on sait, connaissance, savoir» George, CUSAS 10, 86:28, Edubba'a C 16 sq., Man God [2]8, SP 3.118³⁶⁵⁶, SP 4.10, SP 26.a8.

niĝ₂-zu₂-gub s. «casse-croûte, en-cas»³⁶⁵⁷ CKU 1:22 version nippurite, Edubba'a A 4, 20, 22 MMMx, 27, SP 1.45, SP 2.107 SSSS et UM 29-13-88³⁶⁵⁸.

3653 Pour niĝ₂-zi-ĝal₂, référant avant tout aux animaux, v. S. Tinney, OPSNKF 16 (1996) 167 sq.; J. Peterson, Faunal conception (2007) 56 sq.; id., StMes. 3 (2016) 29; J. Keetman, BiOr. 75 (2018) 273 sq.; J. Peterson, OrAnt. SN 2 (2020) 149; G.J. Selz, dans: I. Zsolnay (ed.), Seen not heard: Composition, iconicity, and the classifier systems of logosyllabic scripts (= Institute for the Study of Ancient Cultures of the University of Chicago ISAC Seminars 14, 2023) 107 sq. D'après Selz (loc. cit.), R renverrait aux humains dans LU 410, LN 293 et Ur-Ninurta A 68. Dans aucun des trois passages, cette interprétation ne me semble être nécessaire (dans LU 410, l'ordre des mots serait un peu inattendu).

3654 Sur cette acception de niĝ₂-zi-ĝal₂ eden-na-k, v. par ex. M. Civil, Mél. Birot (1985) 74; id., AulOr.-S 25 (2009) 68; E. Frahm, GMTR 5 (2011) 41; J.C. Johnson/M.J. Geller, CM 47 (2015) 8-10; G.J. Selz, dans: I. Zsolnay (ed.), Seen not heard: Composition, iconicity, and the classifier systems of logosyllabic scripts (= Institute for the Study of Ancient Cultures of the University of Chicago ISAC Seminars 14, 2023) 108 n. 90.

3655 aĝ₂ écrit sur la ligne. Pour ce passage, v. en dernier lieu A. Gadotti, Mél. Owen (2010) 123; Herrmann, Vogel und Fisch (2010) 188; M. Viano, The reception of Sumerian literature in the western periphery (= Antichistica 9 = Studi orientali 4, 2016) 262.

3656 Le suff. poss. de niĝ₂-zu-a-ni a ici une valeur objective: «ce que l'on sait concernant qqn».

3657 Sur niĝ₂-zu₂-gub, v. en dernier lieu P. Attinger, Or. 81 (2012) 366 avec litt. ant.

3658 Cf. J. Peterson, BPOA 9 (2011) 264 sq.

Comp. niġ₂-KA, zu₂-gub.

niġ₆^{niġ₂-ġar} = niġar^{ġar}.

niġar^{ġar}, **neġar**_x^{ġar}, **niġar**, **neġar**_x (GiEN 303 Me2, TCL 16, 69 rev. 8'³⁶⁵⁹), ES nimar^{mar} (Cavigneaux, Akkadica 142, 152 UM r. 28', ISET 1, 227 rev. 16, TCL 15, 16:32³⁶⁶⁰), **niġin**₃³⁶⁶¹ s. «foetus» GiEN 303, Borger, AOAT 1, 4:13 (zi-pa₃ § 3 [ppB]), Kiutus br W 67 (ppB); aussi dans le ND ^dpa₅-niġar^{ġar}-ra-k^{3662?}; un lieu culturel d'Innana et de Ninisina Cavigneaux, Akkadica 142, 152 SK vi 10 // UM r. 28', EnkNinm. a 25, Cohen, Eršemma 104 n° 159:8, Iddin-Dagan D 23, InEnki [I v 33], II v 4[7], Innana I 29'(?), Ninisina A 76, TplHy. 206, 316, 388, 513; aussi dans les NT e₂-niġar^{ġar}(-ra) (ES e₂-nimar^{mar}(-ra))³⁶⁶³ et (e₂-)niġar^{ġar}-ku₃ (nom du temple d'Innana à Šuruppag³⁶⁶⁴), ainsi que dans le NP ur-niġar^(ġar).

3659 La lecture de Cohen dans CLAM 661:e+140' B est erronée.

3660 Sur la forme ES /nimar/, cf. Krecher, Skly. (1966) 128-131 passim et Schretter, Emesal-Studien (1990) 246.

3661 Derrière NIĠIN₃ se cachent deux lexèmes, probabl. de sens voisin: niġin₃ et niġar (dans ce cas souvent suivi de NIĠ₂ = ^{ġar}). Alors que les textes lexicaux (tous de date ppB) plaident pratiquement uni sono pour /niġin/ (v. CAD K 487 s.v. kūbu et 533 s.v. kummu A et I. Hrůša/F. Weihershäuser, WVDOG 157 (2020) 208; seul Ea III 172 a nin-^fgi-in¹ // ni-^fga¹), les graphies non-standard (pB et ppB), elles, plaident à une exception près (EnkNinm. a 25; niġen₂ = niġin₃) pour /niġar/ (plus exactement /neġar/). Il est assez probable (mais improuvable) que si NIĠIN₃ n'est pas suivi de NIĠ₂, il doit être le plus souvent lu /niġin/. D'après P. Steinkeller (Kaskal 19 [2022] 31), niġin₃ pourrait signifier «foetus» et /niġar/ désigner un lieu sacré. Cette hypothèse est toutefois contredite non seulement par la tradition lexicale (v. CAD K 553 s.v. kummu A et Hrůša Weihershäuser, loc. cit.), mais aussi par NIĠIN₃.ĠAR «foetus» dans GiEN 303 (dans cinq duplicats) et par la graphie non-standard niġen₂ (un lieu culturel) dans EnkNinm. a 25 (Ni.). Sur la lecture /niġar/, v. par ex. Krecher, Skly. (1966) 128-131; H. Waetzoldt, BiOr. 32 (1975) 383 ad 109; J. Krecher, Mél. Matouš II (1978) 52 sq.; J. Bauer, WO 13 (1982) 150; id., WZKM 81 (1991) 275; M. Krebernik, QdS 18 (1992) 112; A.R. George, MC 5 (1993) 133; A. Zgoll, ZA 87 (1997) 190 avec n. 58; A. Cavigneaux/M. Krebernik, RIA 9 (1998-2001) 477; M. Krebernik, RIA 10 (2003-2005) 326; J.L. Dahl, PIHANS 108 (2007) 47 n. 183; A. Cavigneaux/M. Jaques, RA 108 (2014) 16 avec n. 3; I. Schrakamp, JCS 65 (2013) 206 ad 21 i 6. Sur /niġin/ et/ou /niġar/ en général, v. aussi Å.W. Sjöberg/E. Bergmann, TCS 3 (1969) 92 sq.; J.G. Westenholz, Harvard Theological Review 82 (1989) 258; M. Stol, CM 14 (2000) 29 avec n. 21, 112 avec n. 19; W.H.P. Römer, AOAT 276 (2001) 134; T.E. Balke, OLZ 103 (2008) 343 avec n. 6; B. Böck, CHANE 67 (2014) 32 avec n. 123; M.E. Couto-Ferreira, RSO 91 (2018) 24 sq. avec n. 42; ead., dans: M.E. Couto-Ferreira/L. Verderame (ed.), Cultural constructions of the uterus in pre-modern societies, past and present (2018) 43 avec n. 38; P.A. Bird, Harlot or holy women? A study of Hebrew qedešah (2019) 331-333 et 439 sq.; N. Rudik, CM 50 (2020) 640 sq.; G.J. Selz, Mél. Sigrist (2020) 422 avec n. 46; P. Steinkeller, Kaskal 19 (2022) 29-31.

3662 Cf. M. Krebernik, RIA 10 (2003-2005) 325 sq. s.v. Pa(p)-niġara.

3663 Cf. A.R. George, MC 5 (1993) 133 avec litt. ant.; M. Krebernik, RIA 10 (2003-2005) 326; G. Zólyomi, Mél. Klein (2005) 406-408; F. Weiershäuser, GBAO 1 (2008) 157 sq.

3664 Cf. Krecher, Skly. (1966) 130; Å.W. Sjöberg/E. Bergmann, TCS 3 (1969) 92 sq.; C. Wilcke, RIA 5 (1976-1980) 78; A.R. George, MC 5 (1993) 133; J. Klein, BiOr. 70 (2013) 610.

- *Non-st. de niġar^{dar}*: [n]a-ġar² (glose à niġar dans TCL 16, 69 rev. 8'), **ne-ġa₂-r** (Cavigneaux, Akkadica 142, 152 SK vi 10 [prov. inc.]), **ne₂-eġ₃-ġar/ni-iġ₃-ġar** (CLAM 661:e+140' A [prov. inc.]), **ne₂/ni-ġa₂-r** (VS 2, 53:5), **ne₂/ni-ġa₂-ar** (VS 2, 53:6³⁶⁶⁵), **ne₂/ni-ġar** (CT 42, 38:7 [prov. inc.]), **neġ_x-ġa₂/niġ₂-ġa₂-r** (Limet, Akkadica 117, 4:3 [prov. inc.]), **niġ₆^{niġ₂-ġar}³⁶⁶⁶** (Sîniddinam-Ninisina 7 Un 2).
- *Non-st. de nimar^{mar}*: **ne₂/ni-^rma¹-r³⁶⁶⁷** (Limet, Akkadica 117, 5 rev. 12 [prov. inc.]), **ne₂/ni-[ma(?)]-a-[a]r** (CLAM 657 UET 6, 200:18 [ppB]³⁶⁶⁸).
- *Non-st. de niġin₃*: **niġen₂** (EnkNinm. a 25 A [Ni.]).

niġdaba, ES aġ₂-da-ba (Skly. 57 iv 12, Maul, Ešġ. 313 n° 78 rev. 3) s. «offrande» (< niġ₂ + dab₅-ba)³⁶⁶⁹.

→ niġdaba (...) il₂, niġdaba (adv.) il₂, eš₃ niġdaba-k; comp. inda₃-ba, niġ₂-dab₅.

niġdaba (...) il₂ → il₂.

niġdaba (adv.) il₂ → il₂.

niġdana_x → NINDA.

niġen = nuġun.

NIĠEN ġal₂ → ġal₂.

NIĠEN³⁶⁷⁰-ġal₂ s. «*lieu de rassemblement*»³⁶⁷¹ Samsuiluna B 32', TplHy. 9, Warad-Sîn [20:28], 21:71.

Comp. KI.A.NE.SI-ġal₂.

3665 Cf. Krecher, Skly. (1966) 128 n. 384.

3666 Dans ce cas, le scribe a certainement lu NIĠIN₃ niġ₆, pas niġar.

3667 Ainsî la copie et P. Delnero, SANER 26 (2020) 598; Limet lit ni-ġa-r (Akkadica 117, 5).

3668 Cf. A. Cavigneaux, JAOS 113 (1993) 253 sq.

3669 Sur la lecture niġdaba, cf. Krecher, Skly. (1966) 187 sq. et Schretter, Emesal-Studien (1990) 168; sur la forme ES, v. aussi Maul, Ešġ. (1988) 316. /niġdaba/ n'est pas directement attesté par des gloses ou des graphies non-standard, mais repose sur l'ES aġ₂-da-ba (aġ₂ = niġ₂). Les textes lexicaux (tardifs) ont nidba (pour *nindabû*) et ninnim₇ v.s. (pour *taġlîmu*) (v. CAD N/2, 236 s.v. nindabû et CAD T 81 s.v. taġlîmu). L'emprunt akkadien *nindabû* enfin semble plaider pour nindaba. Alors qu'une évolution /niġdaba/ > /nidaba/ > /nidba/ ne soulève pas de gros problèmes, /nindaba/ s'explique à première vue plus difficilement. D'après W. von Soden (OLZ 79 [1984] 34) et après lui M. Stol (Mél. Sasson [2020] 283-286), il faudrait toutefois distinguer en akkadien *nendabbum/nigdabbum* (< niġ₂-dab₅) de *nindabû* (< ninda-ba). Les faits ne sont pas très clairs, mais au moins à l'ép. pB, où NINDA recouvrait très vraisemblablement inda₃, *nen/nin-da-bu-u₂* traduisant PAD.AN.MUŠ₃ (niġdaba) ne peut remonter qu'à NIĠ₂-dab₅-ba. Comme une correspondance /ġ/ (sum.) — /n/ (akk.) n'est pas rare (v. par ex. Kogan/Krebernik. [ed.], EDA 1/1 [2020] 16) et est assurée pour niġ₂-dab₅ (mieux neġ_x-dab₅ [v. la note à propos de niġ₂]) > *nendabbum* (v. Stol, loc. cit.), une évolution niġdaba > *ne/indabûm* ne ferait pas difficulté.

3670 Dans tous les cas où la chose est vérifiable, NIĠEN est écrit NIĠEN₂+NIĠEN₂.

3671 Sur NIĠEN-ġal₂, cf. Å. W. Sjöberg, TCS 3 (1969) 52 et Green, Eridu (1975) 208 sq. Le remplacement de NIĠEN-ġal₂ par ki-a-^rNE⁷.SI⁷-ġal₂ dans TplHy. 9 A₁ plaiderait d'après Green pour une lecture kur₄-kur₄-ġal₂ de NIĠEN-ġal₂ (cf. KA.N.NI.SI(A) = kurku₂), mais kur₄-kur₄ n'est sinon pas une graphie de kurku₂.

niĝen₂, neĝen₂ vb. (II) B. m. ni₁₀-ni₁₀ (-n?), ne_x-ne_x(-n?)³⁶⁷², 3^e sing. souvent -ni₁₀-ni₁₀-e (DuDr. 67 O, ELA 78 Fn, 113 Fn et Hn, 169 Kn, 393, Ezinam-brebis 42 GGu, Houe-araire 99 EEn et EEEu, SP 5.5, UHF 549, etc.) Intrans./pass. «faire le tour de, faire une ronde; tourner»; «faire cercle autour de qqn/qqc.» GiEN 188, 190, 210, 212; «aller de-ci de-là, errer de-ci de-là» CA 263, Išme-Dagan J B 2(?); «rôder autour» Hëndursaĝa A 35; «sillonner (le pays)» CA 19, CKU 24 B 20; «chercher partout, fureter partout» DumĜešt. 47; «être clôturé, enfermé» InDesc. 409 y; trans. «faire le tour de»; bad₃ «faire le tour des murailles (dans des processions)» LU 66 N₉₀(?) et U₂(?)³⁶⁷³; «entourer (murailles, une ville)» LSU 380, LU 66 N₉₀(?) et U₂(?)³⁶⁷⁴, ŠO 17; «entourer (d'une clôture, de murailles), clôturer» Ezinam-brebis 42, Houe-araire 127(?), 145, Hëndursaĝa A 243', 254'; «tourner autour» EnmEns. 208(?); «(faire) se tourner (favorablement) vers qqn» (ppB)³⁶⁷⁵ Maul, Ešĥ. 239 IV R² 10 rev. 5, Kiutus br W 86 et fréq.; «tourner» ELA 565; «faire cercle» Houe-araire 99; «faire s'affairer ((les gens) dans la maison)» DI C 8³⁶⁷⁶; «aller de-ci de-là, baguenauder» Dial. 5:16; «entourer qqn» DuDr. 156, 183, 218; «entourer» d'où «contenir (eaux)» Houe-araire 74; «rendre, retourner (qqc.)» SEpM 17, Kleinerman/Gadotti, NABU 2014/65, rev. 17.

• Non-st. de niĝen₂: 'ne₂/ni-ĝen'¹ (ŠA 73 N_{III22})³⁶⁷⁷, niĝ₂-niĝen₂/^{neĝx}neĝen₂³⁶⁷⁸ (Ada-pa 177 B(?)) [Tell Haddad] // niĝen₂ [A], Gilgameš et la mort M 236(?) [Tell Had-

3672 La translittération niĝen₂/ni₁₀-ni₁₀ est dans une certaine mesure conventionnelle; préférable serait probabl. neĝen₂/ne_x-ne_x.

— Pour ne/iĝen₂ plutôt que niĝin₂, cf. PrEa 30: ne₂/ni-ĝe₆-en (x 11) // (ne₂/ni)-ge-en (Bn⁷, Bp) // (ne₂/ni)-ĝI₆-Iĝ₃ (Bv); PrAa 30:1 ne₂/ni-ĝe₆-en; PrEa 918: šu-ne₂/ni-ĝe₆-en ŠU.LAGAB.LAGAB. Les gloses ppB plaident en revanche pour /nigin/. V. en général CAD S 38 s.v. saĥāru; J. Krecher, Mél. Matouš II (1978) 53/71 n. 80; M. Schretter, ActOr. 54 (1993) 22 sq.

— Pour ne_x-ne_x, cf. provisoirement P. Attinger, ZA 88 (2008) 165 n. 5. En ce qui concerne la graphie non-standard ne-ne, cf. encore par ex. Gud. A 29:10 [lire im-ne-ne] et Cyl. B 22:18 [lire ĥe₂-em-ši-ne-ne]; B. Jagersma, A descriptive grammar of Sumerian (Ph.D. diss., Universiteit Leiden 2010) 313 citant BM 18305:12; U. Gabbay, CUSAS 6 (2011) 71 avec n. 29; W. Sallaberger, id. 340. Une finale en -/n/ est sporadiquement attestée; un exemple sûr est PRAK C 97:2' (šu mu-ni₁₀-ni₁₀-ne) // Nisaba B 10 (šu mu-un-ni₁₀-ni₁₀-e); cf. aussi ni-ni-in¹⁷-e¹ (Gabbay, AoF 48, 82 I 30) // ni₁₀-ni₁₀-e (ibid. II a+8 B 8' [ppB]).

3673 Sur ce passage, v. mon commentaire dans TTS ad loc.; «faire le tour des murailles (dans des processions)» entre également en considération.

3674 V. la note précédente.

3675 Sur cette acception tardive de niĝen₂, v. récemment U. Gabbay, HES 2 (2015) 217 sq.

3676 Cf. P. Attinger, AfO 46/47 (1999-2000) 262.

3677 Contrairement à ce que pense P. Delnero (SANER 26 [2020] 598), ni-MI-in (X₄₆ rev. 7 = Löh-nert, AOAT 365, 439:6' N1) n'est pas une graphie non-standard de «niĝin», mais de niĝen₆.

3678 Pour NIĜ₂ = neĝ_x, v. la note à propos de niĝ₂.

dad]³⁶⁷⁹, Išme-Dagan J B 2(?)³⁶⁸⁰ [prov. inc.], ŠB 178 Ab [Ni.] dans *igi-niĝ₂niĝen₂* // *igi-niĝen₂* [x 5]).

• *Non-st. de niĝen₂-niĝen₂*: **niĝ₂-niĝen₂/neĝ_x-neĝen₂**³⁶⁸¹ (Išme-Dagan J B 2(?) [prov. inc.]).

• *Non-st. de ni₁₀-ni₁₀*: **na₈-na₈** (ŠA 59 N_{III18}), **ne-ne** (Gud. Cyl. A 29:10, Cyl. B 22:18, STVC 32:6'; v. aussi la note à propos de ni₁₀-ni₁₀), **ne₂-ne₂** (Gabbay, AoF 48, 83 I 37-39 [prov. inc.], CLAM 55:91 A [prov. inc.], VS 2, 48:14', VS 2, 85, rev.(?) 6'³⁶⁸²), **ni-ni-in**[?] (Gabbay, AoF 48, 82 I 30 [prov. inc.]), **NIĜ₂.NIĜ₂(-e)** (PRAK D 41 i 14)³⁶⁸³, **nen/nin-ne-ne** (Houe-araire 99 JJJx // ni₁₀-ni₁₀-e).

→ NIĜEN ĝal₂, a-niĝen₂.

a₂ + suff. poss. (term.) niĝen₂, a₂⁻ + suff. poss. (term.) niĝen₂ Litt. «tourner qqc. vers ses/... bras», d'où «prendre qqc. dans ses bras» v.s. LSU 352-354.

ĝiri₃ ni₁₀-ni₁₀ Litt. «faire tourner les pieds (dans une affaire)», d'où «ruminer (une affaire)» ELA 393.

igi niĝen₂, ni₁₀-ni₁₀ «avoir les yeux partout, être toujours aux aguets, observer tout attentivement, scruter» Dial. 4 A.IV' 34', EnlSud 61, 90, Lugalb. I 272, 317, Lugale 723, Utu G 1 sq.; → *igi-niĝen₂* «scrutation», *igi-NIĜEN₂.NIĜEN₂* «scrutateur», *igi-NIĜEN₂.NIĜEN₂* «vigilance».

igi NIĜEN₂.NIĜEN₂ Intrans. «être pris de vertige» EnmEns. 227, SgLeg. B 41; → *igi-niĝen₂* «vertige».

saĝ-du niĝen₂ Litt. «*touner la tête de tous les côtés*», d'où libr. «*considérer (qqc.) sous tous ses aspects*» v.s. Adapa 177, Gilgameš et la mort 236 M³⁶⁸⁴,

• *non-st. saĝ-du* ^{niĝ₂-niĝen₂/neĝ_x-neĝen₂} (Adapa 177 B [Tell Haddad], Gilgameš et la mort 236 [Tell Haddad])³⁶⁸⁵.

saĥar NIĜEN₂.NIĜEN₂ Intrans. «*s'accumuler dans qqc. (dir./loc.) (terre)*», d'où libr. «être comblé de terre (canaux)» LU 269.

saĥar (loc.) niĝen₂, ni₁₀-ni₁₀ «rouler dans la poussière» tête Ningeszida aux enfers 84', 86'; «se rouler dans la poussière» ELA 78, 113, 169.

3679 Dans Adapa 177 Ab et Gilgameš et la mort M 238, dans le topos(?) saĝ-du niĝen₂-na-a-ba «après avoir considéré (la chose) sous tous ses aspects», ce qui plaide contre une graphie non-standard. Le fait que NIĜ₂.NIĜIN₂ soit parallèle à niĝen₂ dans Adapa 177 A est en revanche un argument faveur de NIĜ₂.NIĜIN₂ = ^{niĝ₂-niĝen₂}.

3680 Mais v. la note suivante.

3681 Pour NIĜ₂.NIĜIN₂, on peut hésiter entre niĝ₂-niĝen₂ = niĝen₂-niĝen₂ et ^{niĝ₂-niĝen₂} = niĝen₂ (comme c'est très vraisemblablement le cas dans ŠB 178 Ab).

3682 Cf. P. Delnero, SANER 26 (2020) 584.

3683 Probabl. /ne(ĝ)neĝ(e)/ v.s.

3684 Pour des interprétations différentes de ce passage difficile (partiellement encore avant la publication d'Adapa en 2014), cf. N. Veldhuis, JCS 53 (2001) 139; A. Zgoll, AOAT 333 (2006) 378 sq.; G. Konstantopoulos, JCS 74 (2022) 99.

3685 Sur cette graphie non-standard incertaine, v. la note à propos de ^{niĝ₂-niĝen₂}.

šu niĝen₂, ni₁₀-ni₁₀³⁶⁸⁶ «faire un tour, faire un aller et retour» DI O 5, EnmEns. 88 (ou «totaliser», d'où «couvrir une distance?»), ŠA 73 (id.); fig un loquet comme un messenger Rudik, FSB 83:01.07; «aller de tous côtés, aller à droite et à gauche» Lugalé 285; «*aller et venir, tourbillonner*» LSU 294 (les gens comme de l'eau), 301 X(?) (les gens comme des poissons); «entourer (d'une clôture)» LSU 45, Oiseau-poisson 9; «s'entourer, se revêtir» d'une cuirasse GiḪ A 86 NiOO, NiQQ et IsA³⁶⁸⁷; «*être partout*» Nisaba B 10, (11), 12 sq.; → šu-niĝen₂-na, ša₃-šu-niĝen₂.

niĝen₂, neĝen₂ adj. «tout, dans son ensemble» an-ki niĝen₂ «tout l'univers» Šu-Sîn 9 10:17, Gadotti/Kleinerman, dubsar 17, 122 RS 13³⁶⁸⁸, ELA 145, EWO 236(?), LSU 513.

Comp. an-ki niĝen-na-bi/ba s.v. niĝen₂-na.

niĝen₂ = a-niĝen₂.

niĝen₂ = niĝin₃ (s.v. niĝar^{ĝar}).

niĝen₂ = LU₂.ŠEM.

niĝ₂niĝen₂ = niĝen₂ vb.

niĝen₂-na, neĝen₂-na s. «totalité» EnlSud 11, Gungunum A 14, Lugalb. II 303, 368, Cohen, New treasures 12:5; an-ki niĝen-na-bi/ba «(dans) tout l'univers» EWO 380, Ibbi-Sîn D 26, Išme-Dagan H 9.

• *Non-st.* ne₂-e-ĝe₆-na-a (Gungunum A 14 MS 3075).

Comp. an-ki niĝen₂ s.v. niĝen₂ adj.

niĝen₅, niĝen_x(LAL./xSAR), naĝa_x(LAL₂.LAGAB), naĝa_y(LAL./xSAR)³⁶⁸⁹ s. «district» Lugalb. II 115 sq.(?) (v. aussi LAL./xSAR-bar); «*étang*» CKU 4:24 Ur1(?) (// a-niĝen₂).

3686 Sur šu niĝen₂/ni₁₀-ni₁₀, v. par ex. J. Klein, Mél. Hallo (1993) 129 sq.; W. Sallaberger, Mél. Fronzaroli (2003) 621 avec n. 23; Å.W. Sjöberg, HSAO 9 (2004) 264 n. 17; P. Steinkeller, Mél. Wilhelm (2010) 381 avec n. 43; L. Vacín, WZKM 101 (2011) 441; L. Milano/M.V. Toniatti, Eothen 20 (2012) 41 sq. n. 37; D.A. Foxvog, BaBi. 8 (2014) 220; F. Huber Vulliet, PIHANS 124 (2014) 38 avec n. 48; A. Catagnoti, dans: N. Laneri (ed.), Defining the sacred: Approaches to the archaeology of religion in the Near East (2015) 137/140 n. 51; Rudik, Beschwörungsliteratur (2015) 431 avec n. 780 sq.; W.V. Toniatti, AOAT 436 (2016) 80.

3687 V. J. Peterson, NABU 2018/3.

3688 -ke₄ est probabl. fautif.

3689 Pour la lecture niĝen₅ plutôt que niĝin₅ à l'ép. pB, cf. la glose ni-ĝe₆-en dans PrEa 78 et PrAa 78.1. Ea I 255 a revanche ni-gi-in (= *nagû*), Sbb 146 na-an-ga (= *nagû*); pour /nanga/, comp. aussi MSL 3, 72 R 10' (pour LAL₂.GAG). Ce nanga pourrait être dérivé d'un ancien /naĝa/, attesté à Ur III dans le NP lu₂-na-ĝa₂-bar // lu₂-LAL₂xSAR-bar(-ra) (v. J. Bauer, OBO 256 [2012] 35). Il n'est pas entièrement clair si on a affaire à un seul terme */neĝan/ ou */naĝen/, évoluant par harmonie vocalique progressive ou régressive en /ne/iĝen/ et /naĝan/ (ainsi Lieberman, SLOB [1977] 403 n° 496), ou à deux termes plus ou moins synonymes, /niĝen/ et /naĝa/; la graphie LAL₂.LAGAB-a dans Lugalb. II 115 sq. (au moins cinq duplicats) plaide clairement contre une finale en -/n/, et donc pour naĝa_x. Sur R(-bar) «district (extérieur)», cf. par ex. M.A. Powell, Sumerian numeration and metrology (Ph.D. diss., University of

niĝen_x(LAL.SAR) → niĝen₅.

niĝin₂ = LU₂.ŠEM.

niĝin₃ → niĝar^{ĝar}.

niĝin₃-ĝar → niĝar^{ĝar}.

niĝir³⁶⁹⁰, ES li-bi-ir, li-bi-r (CT 58, 21:32)³⁶⁹¹, ni-mi-ir (Bergmann, ZA 56, 14:4 = CLAM 285:e+216 D [Ni.])³⁶⁹² s. «patrouilleur de nuit, veilleur de nuit, rondier, garde, gardien; héraut»³⁶⁹³; un démon.

niĝir-gal, **GAL.NIĜIR** s. «patrouilleur de nuit en chef, veilleur de nuit en chef, rondier en chef» En. I 2 i 2, EWO 376, Ĥendursaĝa A 161, Keš Hy. 80, ŠB 224.

niĝir-si, ES li-bi-ir-si (Volk, FAOS 18, 41 H 2 xxix 8, 197:29 [ppB], DI C₁ i 3, 5, 21, iii 24) s. «garçon d'honneur» DI C₁ i 3, 5, 21, iii 24, Innana D 115, Kramer, OPSNKF 9, 244:39 (Innana(!), d'Enlil³⁶⁹⁴); aussi dans le ND ^dniĝir-si EWO 113, 184, Ezinam-bre-bis 17.

→ niĝir-si AK.

niĝir-si AK → AK.

nim adj. «en haut; au commencement; nord, au nord».

Minnesota [1971]) 144-146; id., Or. 43 (1974) 399-403; J. Krecher, Mél. Matouš II (1978) 53; H. Neumann, Handwerk in Mesopotamien (1987) 95 n. 510; M. Civil, AS 27 (2007) 26; D.A. Foxvog, Mél. Kilmer (2011) 81 avec n. 97; Bauer, loc. cit.; T.E. Balke, dubsar 1 (2017) 312 sq. avec n. 1024.

3690 Sur la lecture niĝir et sur les rapports qu'entretiennent R et *nāgiru*, v. par ex. J. Krecher, Mél. Matouš II (1978) 54; D.O. Edzard, ZA 71 (1981) 284 sq.; W. von Soden, ZA 74 (1984) 226 n. 44; F.A.M. Wiggermann, ZA 78 (1988) 240; M. Schretter, ActOr. 54 (1993) 12; L. Sassmannshausen, BaM 26 (1995) 91-96; W. Sommerfeld, PIHANS 106 (2006) 64. PrEa 591a a ni-ĝe₆-en (sic) [lp; [m]i-ir en lq n'est pas une faute pour <ni>-mi-ir [ainsi MSL 14, 55 avec hésitation], mais correspond à mi-ir = *meĥûm* dans MSL 14, 134 n° 13 iii 11), MSL 14, 134 n° 13 (pB, prov. inc.) iii 10 mi-gi-ir, S^bB 8 nim-gir₂ et An-Anum V 194 N₁₈ na-gir (glose; lecture influencée par l'akk. *nāgiru*). Le nom du signe à Ebla est ne-gi-ru₁₂-um (SL-E 28). La lecture niĝir (emprunt à l'akk. *nāgiru*?) repose donc sur des bases assez fragiles. Les deux arguments en sa faveur sont la forme ES (sic) inusuelle ni-mi-ir (au lieu de li-bi-ir) dans ZA 56, 14:4 = CLAM 285:e+216 D et le nom du signe à Ebla (qui plaide stricto sensu pour /negi/er/ ou /neĝi/er).

3691 Sur li-bi-(i)r, cf. Schretter, Emesal-Studien (1990) 202; A. Cavigneaux, JAOS 113 (1993) 255 avec n. 1; D. Katz, BaBi. 5 (2010) 70-76; v. aussi li-bi-ir-si s.v. niĝir-si.

3692 On ne peut pas exclure qu'il faille lire ni-ĝi₆-ir et y voir une graphie non-standard de niĝir, mais le texte est écrit en ES.

3693 Pour cette traduction de niĝir, v. A.R. George, JNES 74 (2015) 1-8, surtout 3 avec n. 12.

3694 S.N. Kramer (OPSNKF 9 [1988] 246 traduit «bridesmaid» et commente (p. 248): «'your bridesmaid' seems to be an elliptical turn of phrase for 'the bridesmaid at your wedding,' that is, Inanna claims that she was Ninlil's bridal companion at the wedding of Enlil and Ninlil»; niĝir-si «demoiselle d'honneur» est toutefois sinon inconnu.

• *Non-st.* **na-m** (NFT 207 iii 7), **ne** (Lipit-Eštar B 56 BM 96970 dans [d]e₃(-)ne = de₃(-)nim)³⁶⁹⁵, **ni-in** (Instr. d'Ur-Ninurta 59 A dans šu-ni-in = šu-nim [Tell Ḥarmal]).

→ a-ab-ba nim, a-nim(?), igi-nim, kiĝ₂-nim, še-nim, šu-nim, ur-nim.
ki nim «lieu élevé» Ibbi-Sîn C 21.

nim s. «nord, haut (pays)» InŠuk. 102, 150, [272], LSU 255, 258, Lugale 694, Peterson, OrAnt. SN 4, 66:6³⁶⁹⁶.

nim s. «mouche» ELA 436, Cohen, Eršemma 88 n° 165:19 sq., 23 sq. // CT 58, 11:20, 24, InDesc. 228, 255, 394, 394a, 396, 399 sq., SP 3.119.

• *Non-st.* **nam** (InDesc. y 2[55](?), 394, 394a, 396, rev. iii 16' [prov. inc.]).
nim saḥar-ra-k «mouche des sables» Dial. 1:15, ELA 298.

nim s. «éclair».

• *Non-st.* **nam** (ŠD 181 A [Ni.] et D [Ni.]), **niĝ₂** (LUruk 3:7 M [Ni.] dans niĝ₂ ĝi[r]-re), **nin** (Barton Cylinder 1:8 dans nin na-ĝir₂-ĝir₂).
→ nim ĝir₂, nim (équatif) ĝir₂.

nim ĝir₂ → ĝir₂.

nim (équatif) ĝir₂ → ĝir₂.

nim-ĝir₂ s. «éclair»; un accessoir/ornement (d'or et d'argent) Abiešuḥ année 26?/aa1-aa2, Samsuditāna année 20.

nim-nim s. «eaux stagnantes»³⁶⁹⁷ Gabbay, AoF 46, 82 sq. I 27-29 et 33 sq. //, Kramer, AulOr. 5, 72:21, CBS 770 rev. 6, SBH 39:6' sq. //.

Comp. a-niĝen₂, a-nim.

nimar^{mar} (ES) → niĝar^{ĝar}.

(ĝes)nimbar → (ĝes)ĝešnimbar.

nimin num. «quarante» (< *niš-min)³⁶⁹⁸.

3695 V. la note ad loc.

3696 Cf. J. Peterson, OrAnt. SN 4 (2022) 67, 69. Vu l'absence de ki (comp. la ligne précédente), la lecture nim (pas elam), semble assez plausible. Une certaine prudence reste toutefois de mise, car dans un contexte comparable, on a déjà à l'ép. pB elam^{ki}-ma ḥu-bu-ur₂-ra (kur-re elam^{ki}-ma à la ligne précédente) dans CLAM 648:51. A l'ép. ppB, elam-ma^{ki} ḥu-bu-ur₂-ra/ḥu-bu-ra/ru est rendu par *e-liš u šap-liš* (CLAM 509:a+133 et Gabbay, HES 2, 155 n°42:25 [v. le comm. p. 163]). Faire Fahdil/Hilgert, ZOrA 1, 164 rev. iv 7'.

3697 Sur nim-nim, cf. en dernier lieu U. Gabbay, AoF 48 (2021) 87 sq., où toutes les attestations sont discutées. La traduction usuelle par «standing water(s) (after a flood)» repose sur le fait que R est rendu par *la 'irānu* dans SBH 39:6 sq. // Elle n'est contextuellement toutefois guère satisfaisante, car dans trois exemples sur quatre, il est question des enfants (dumu) qui sont abandonnés dans le nim-nim.

3698 Sur ninim, v. par ex. M.A. Powell, Sumerian numeration and metrology (Ph.D. diss., University of Minnesota [1971]) 40; D.O. Edzard, Mél. Klein (2005) 105; T.E. Balke, WOO 6 (2011) 716, 717 n. 61.

nin, **nin**⁻³⁶⁹⁹, **eriš**³⁷⁰⁰ ES ga-ša-an (dans l'acception «maîtresse, reine, souveraine») s. «maîtresse; reine, souveraine»; dans les ND aussi «seigneur».

• *Non-st. de nin*: **ne** (Cavigneaux, Akkadica 142, 168 iii 8' dans ne gal [prov. inc.], **ne-en**₆ (Cavigneaux, Akkadica 142, 168 iii 7' [prov. inc.], **neĝ_x/niĝ₂**³⁷⁰¹ (présarg., dans les NP théophores³⁷⁰²), **ni/ne₂-n** (CKU 1:31 X8, dans ni-na-zu = ^dnin-a-zu), **ni-in** (Houe 78 N_{III4} dans ni-in-sumun₂ = ^dnin-sumun₂).

• *Non-st. de ga-ša-an*: **ga-ša** (OECT 5, 40 rev.(?) 3, 5 [Kiš]³⁷⁰³), **ga-ša-n** (OECT 5, 40 rev.(?) 5 [Kiš]), **ka-ša** (Cavigneaux, Akkadica 142, 147 sq. i 5, 36 [prov. inc.], Alster, ASJ 14, 8:2, 4, 9:21, 24, 11:62, 13:109 [prov. inc.], InDesc. y 264, 266 [prov. inc.]), **ka-ša-n** (Cavigneaux, Akkadica 142, 148 sq. i 31, 33 sq., ii 25 [prov. inc.], Alster, ASJ 14, 13:110 [prov. inc.], Bowen, Kish 202:2' [Kiš]), **ka-ša-an** (Cavigneaux, Akkadica 142, 148 sq. i 35, ii 3, 26 [prov. inc.], Alster, ASJ 14, 8-17 passim [v. index p. 38; prov. inc.], Maul, CTMMA 2, 79:7'-9b' B [Tell Ḥarmal], PRAK B 123 rev. 3', Bowen, Kiš 202 rev. 4'-6' [Kiš], Alster, Wisdom 398:17 [prov. inc.]).

→ ga-ša-an AK, NIN banda₃^{da}, in-nin₉(?), ⁱⁱizim-^dnin-a-zu, nam-eriš.

'NIN' tur-ra Litt. «petite reine» Innana B 114 NiRR // NIN banda₃^{da} «reine de second rang»; comp. NIN banda₃^{da}.

nin = nim «éclair».

nin (nin₉⁺) → nin₉.

3699 Pour nin (et nin₉), /nen/ serait probabl. préférable à /nin/. PrEa 419 a ne-en (B1) // ni-in (Bb) // [x]-un (Hu); ajouter par ex. ne₂-en-ku-um pour ninkum dans Diri Ug. II 93 et Diri IV 68. En ce qui concerne les graphies non-standard, ne, ne-en₆ et NiĜ₂ = neĝ_x (v. la note à propos de la lecture de niĝ₂) plaident pour /nen/, ni-in pour /nin/.

3700 Pour les gloses de lecture et les graphies non-standard de eriš, cf. Å.W. Sjöberg, ZA 83 (1993) 16; G. Marchesi, Or. 73 (2004) 188; J. Bauer, Or. 88 (2019) 90 (ergatif eriš-še₃); I. Hrůša/F. Weihershäuser, WVDOG 157 (2020) 240; N. Brisch, SANER 30 (2023) 126-130. Quoique /ereš/ (avec harmonie vocalique) soit déjà attesté à l'ép. pB, /eriš/ est de loin la forme la plus fréquente. PrEa 420 a e-ri-iš (Bb) // e-re-eš (Hu).

Il n'est pas toujours facile de savoir si NIN recouvre eriš ou nin. D'après G. Marchesi (op. cit. 188 sq.), eriš signifierait «lady' or 'queen», nin «mistress' or 'proprietess» (cf. aussi id., HANES 10 [2006] 73 avec n. 382); v. en dernier lieu T.M. Sharlach, SANER 18 (2017) 64; J. Bauer, Or. 88 (2019) 90; Brisch, op. cit. 126 sq. (critique). En ce qui concerne nam-NIN, la lecture nam-eriš est assurée:

— à l'ép. présarg. par la graphie nam-eriš-e (dans le NP nam-eriš-e-an-na-GAM.GAM [T.E. Balke, dubsar 1, 2017, 302]; dans d'autres contextes, cf. VS 27, 72 rev. vi 1); si NIN recouvrait nin, on attendrait à cette époque *nam-nin-ne₂ (comp., avec nin = nin₉, ^dnin-ĝir₂-su nin-ne₂-ĝar(-ra)) (v. G. Marchesi, Or. 73 [2004] 188 sq.).

— à Ur III par la forme nam-eriš-ša (Civil, SAOC 71, 82 n° 13:3).

— à l'ép. pB par la régularité de nam-NIN-a (jamais nam-nin-na dans mon corpus) vs nam-en-na (jamais nam-en-a).

3701 Pour neĝ_x, v. la note à propos de la lecture de niĝ₂.

3702 Cf. J. Bauer, AfO 36/37 (1989/1990) 83; id., OBO 160/1 (1998) 435; T.E. Balke, OLZ 108 (2013) 375 ad Nr. 43.

3703 Pour d'autres attestations de ga-ša, v. P. Delnero, SANER 9 (2015) 374.

nin-e → nin₉-e₅.

nin-e₅ → nin₉-e₅.

^dnin-gilin, ancien ^dnin-gilin^{gi₄-li/li₂} (SF 1 iv 4, Ukg. 1 v 4, Lambert/Winters, ORA 54, 56:289 [pB]), ^dnin-gi₄-li₂-in (Išbi-Erra année 30/24³⁷⁰⁴), ES še-en-gilin (ŠN 45, Utu E 69³⁷⁰⁵)³⁷⁰⁶ s. Un petit rongeur («souris», «rat» v.s.)³⁷⁰⁷ FI 65, ŠN 45³⁷⁰⁸, Utu E 69.

• *Non-st. de nin-gilin*³⁷⁰⁹: ni-ig-^den-^dlil₂¹-la₂ (FI 65 B₄ [Tell Haddad])³⁷¹⁰, ni-in-gi-li (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 26 i 20 A et B dans ni-in-gi-li-an-na-ak-ka [Tell Haddad]); niġ₂-gi-li-li (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 26 ii 5 dans niġ₂-gi-li-li-an-na-ka [Tell Haddad])³⁷¹¹.

• *Non-st. de še-en-gilin*: še-^dki¹-li (ŠN 45 A [Ni.])³⁷¹².

Comp. ^dnin-ke₆-m.

tu₉ ġeštu-^dnin-gilin^{gi₄-li}-na-k, ^{tu₉}ġeštu-^dnin-gilin^{gi₄-li}-na-k Litt. «vêtement oreille de souris», probabl. un type de bonnet³⁷¹³ Ukg. 1 v 4.

^dnin-gilin^{gi₄-li} → ^dnin-gilin.

^dnin-imma₃^{ama} mušen-ta → ^dnin-ninni₄^{mušen}-ta.

^dnin-ka₅-m → ^dnin-ka₆-m.

3704 Pour des variantes syllabiques plus rares, v. aussi Krebernik, BFE 293 et A. Cavigneaux, RA 116 (2022) 51..

3705 Cf. M. Civil, AulOr-S 5 (1994) 104 n. 83.

3706 Pour la forme ES, cf. aussi še-en-ki-il' dans Peterson, Kaskal 19, 178 ii 19' (v. comm. de Peterson pp. 182 sq.).

3707 La littérature secondaire consacrée à ^dnin-gilin et ^dnin-ka₆-m est considérable; je me contente de citer quelques travaux importants: W. Heimpel, StPohl 2 (1973) 370-372 et 419; Krebernik, BFE (1984) 260 sqq., 287-297; A. Cavigneaux, SMEA 31 (1993) 99 avec n. 12; W. Heimpel, RIA 8 (1993-1997) 423-425; M. Civil, AulOr-S 5 (1994) 87; G. Selz, OPSNKF 13 (1995) 255 sq.; A.R. George, BBVO 18 (1999) 291-299, surtout 296-299; M. Krebernik, RIA 9 (1998-2001) 366 sq.; N. Veldhuis, JCS 54 (2002) 67-69; B. Alster, CUSAS 2 (2007) 108; M. Such-Gutiérrez, AfO 51 (2005-2006) 27; Peterson, Faunal conception (2007) 84 n. 332; 188 sq. avec n. 582; A.R. George/J. Taniguchi, Iraq 72 (2010) 80; P. Paoletti, BPOA 10 (2012) 360 n. 604; J.C. Johnson/M.J. Geller, CM 47 (2015) 123 sq.; J. Matuszak, ZA 109 (2019) 30 ad. Z. 20; ead., UAVA 16 (2021) 198 et 298; A. Cavigneaux, RA 116 (2022) 51-54; I. Breier, An ethical view of human-animal relations in the ancient Near East (2022) 25-27; J. Peterson, Kaskal 19 (2022) 182 sq.

3708 Cf. A. Cavigneaux, RA 116 (2022) 53.

3709 Cf. aussi Cavigneaux, op. cit. 51.

3710 Vu le siškur₂ qui précède, on a plus affaire à une réinterprétation qu'à une pure graphie syllabique; comp. siškur₂ ^den-lil₂-la₂ dans A₄ (Tell Haddad).

3711 gi-li-li reflète une forme redoublée de KILIM (cf. A. Cavigneaux/F.N.H. al-Rawi, ZA 92 [2002] 41).

3712 Cf. S. Sövegjártó, dubsar 18 (2020) 298 (accepté par A. Cavigneaux, RA 116 [2022] 53). Sur la photo, seul le še- initial est clair.

3713 Cf. Cavigneaux, op. cit. 53.

^dnin-ka₆-m, ^dnin-ka₅-m (Diatribes C 2, Alster, Proverbs 321 sq., UET 6, 339 + 649 B 2, SP 1.9 D, SP 23.9), ES še-en-ka₆-ĝ(?) (Dial. 5:24, TCL 15, 5:3' // TLB 2, i 22 8'³⁷¹⁴) «mangouste»³⁷¹⁵ Dial. 1:20, Dial. 5:24, Diatribe C 2, Alster, Proverbs 308, UET 6, 238, id. 321 sq., UET 6, 339 + 649 B 2, SP 1.9, 128 et textes //³⁷¹⁶, SP 8.b36, SP 15.c13, SP 17.b3, SP 28.3, TCL 15, 5:3' // TLB 2, i 22 8', UHF 608, Utu E 69; métaph. pour «bouche»(?)³⁷¹⁷ Old Man 37 et proverbes parallèles (cf. J. Matuszak, ZA 112 [2022] 198).

• *Non-st. de še-en-ka₆-ĝ(?)*: **ʿše¹-en-ka** (Dial. 5:24 K₁), **ši-ka** (TCL 15, 5:3').

Comp. ^dnin-gilin.

^dnin-LAGABxMU-ta = ^dnin-ninni₄^{mušen}-ta.

^dnin-LAGABxX^{mušen} s. Un oiseau de nuit Hēndursaġa A 83.

Comp. ^dnin-ninni₄^{mušen}(-ta).

nin-ne-ne = ni₁₀-ni₁₀-e (s.v. niġen₂).

^dnin-NIĠIN₂^{mušen}-ta = ^dnin-ninni₄^{mušen}-ta.

^dnin-ninni₄^{mušen}(-ta), ^dnin⁻ninni₄^{mušen} Un gros oiseau de proie³⁷¹⁸ Peterson, BPOA 9, 321:29, DuDr. 35, 60, Nungal A 50, ŠA 57 N₁₁, Ur₃; autres graphies: ne-neta (Nungal A 50 X₂), [ni(?)i]n-ni-in-ta (DuDr. O' 56b et 60), ^dnin-imma₃^{ama mušen}-ta (DuDr. 35 M), ^dnin-LAGABxMU-ta (Nungal A 50 N₁₁₆³⁷¹⁹) ^dnin-NIĠIN₂^{mušen}-ta (DuDr. O 35 et 60), ^dnin-ninni₄-UŠ^{mušen} (DuDr. 60 J' et R'), ^dnin-SU-ta (Nungal A 50 N₁₁₂₃³⁷²⁰).

Comp. ^dnin-LAGABxX^{mušen}.

^dnin-ninni₄-UŠ^{mušen} = ^dnin-ninni₄^{mušen}(-ta).

^dnin-SU-ta = ^dnin-ninni₄^{mušen}-ta.

^dnin-šara₂ s. Un oiseau de proie³⁷²¹ ŠA 57.

3714 Cf. A. Cavigneaux, RA 116 (2022) 52.

3715 Pour la littérature secondaire, cf. la note à propos de ^dnin-gilin.

3716 Cf. aussi Gadotti/Kleinerman, CUSAS 42, 212 n° 579.

3717 On y voit aujourd'hui plutôt une métaphore pour le pénis (v. en dernier lieu Cavigneaux, op. cit. 52 et J. Matuszak, ZA 112 [2022] 209). Comme la mangouste est associée dans la littérature sumérienne à la voracité (v. par ex. SP 1.9, 8b.36 et Dial. 5:24), il s'agirait alors d'appétits sexuels. Noter toutefois qu'en 37a sont mentionnées les dents.

3718 Sur ^dnin-ninni₄^{mušen}(-ta), v. par ex. récemment, avec litt. ant., E. von der Osten-Sacken, CRRAI 47 (2002) 481 sq.; P. Attinger, Mél. Wilcke (2003) 31; N. Veldhuis, CM 22 (2004) 272-275; J. Peterson, BPOA 9 (2011) 329; L. Verderame, SANER 12 (2017) 228; J. Keetman, NABU 2021/4 («Uhu»); id. 2022/13 n. 3 («Uhu»); J. Peterson, Kaskal 19 (2022) 183 sq. («perhaps 'pallid, harriet'»); P. Steinkeller, Kaskal 19 (2022) 17 avec n. 56 sq. («in all probability 'owl'»); I. Hrůša/F. Weiershäuser, WVDOG 161 (2023) 100.

3719 D'après P. Delnero (Variation in Sumerian literary compositions: A case study based on the Decad [Ph.D. diss., University of Pennsylvania 2006] 2379), aussi N₁₁₁₀ et N₁₁₂₅.

3720 Ainsī N. Veldhuis (CM 22 [2004] 274) et P. Delnero (op. cit. 2379).

3721 Sur ^dnin-šara₂, v. récemment, avec litt. ant., N. Veldhuis, CM 22 (2004) 273-275 (proposé de lire ^dnin-imma₃); G.J. Selz, WZKM 100 (2010) 197; P. Attinger, Afo 52 (2011) 228.

- *Non-st.* ^dnin-TUG₂⁽⁻⁾ (ŠA 57 X₁, X₁₂(?), X₂₃), ^dnin-ZAR (ŠA 57 N_{III22}).

nin-ta = ninta.

^dnin-TUG₂⁽⁻⁾ = ^dnin-šara₂.

^dnin-ZAR = ^dnin-šara₂.

nin₉, nin₉⁺³⁷²² s. «sœur»; aussi une désignation pour la bien-aimée.

- *Non-st.* **ni/ne₂-n** (Krecher, ZA 58, 34:16 E [prov. inc.]), **ni-in** (Cavigneaux/Al-Rawi, CM 19, 68 section b 23' [prov. inc.]), Instr. Šur. 172 S₃ dans ni-in-gal = nin-gal).

→ in-nin₉, nam-nin₉.

nin₉-ba-an-da = nin₉-banda₃^{da}.

nin₉-banda₃^{da}, nin₉⁺-banda₃^{da} s. «petite sœur, sœur cadette» DI J 33, DuDr. 14, GiEN 174, GiH A 143, GiTa. M 99, 102, Ningêšzida aux enfers 10, Alster, Proverbs 316, UET 6, 301, SP 1.143.

- *Non-st.* **nin₉-ba-an-da** (Alster, ASJ 14, 14:143 [prov. inc.]).

nin₉-e → nin₉-e₅.

nin₉-e₅, nin₉⁺-e₅, nin₉-e (EWO 403, 406, 412, Innana Hc-d 2', 4', 8' sq., Lugalb. II 358 U, 373 et 384 W, SgLeg. B 27), nin⁺-e (Lugalb. II 309 TT, 358 W) s. «sœur princière»³⁷²³.

nin₉-gal s. «sœur aînée» GiH A 139, InDesc. 86, Instr. Šur. 172, 174, Išme-Dagan A 95, Lugale 413, Ningêšzida aux enfers 11.

- *Non-st.* **ni-in-gal** (Instr. Šur. 172 S₃).

Comp. nin₉-gu-la.

nin₉-gu-la s. «sœur aînée» InDesc. 86 E // nin₉-gal.

Comp. nin₉-gal.

3722 Sur la lecture de nin₉, v. la note à propos de nin. PrEa 421 a ni-in (x 2) // ne-en (Bl). Remarquer qu'avant l'ép. sargonique, /nin/ «sœur» est écrit nin, et n'est donc pas distingué de nin «maîtresse» [cf. J. Bauer, OLZ 83 [1988] 160; P. Steinkeller, Mél. Klein [2005] 306 n. 23; G. Marchesi, HANES 10 [2006] 73 n. 382].

3723 Sur nin₉-e₅ et variantes graphiques, v. par ex., avec litt. ant., Å.W. Sjöberg/E. Bergmann, TCS 3 (1969) 94 sq. n. 51a; C. Wilcke, Das Lugalbandaepos (1969) 200; Å.W. Sjöberg, ZA 65 (1975) 244; id., JCS 29 (1977) 23; Y. Sefati, Mél. Artzi (1990) 55 n. 36; M. Jaques, AOAT 332 (2006) 157 n. 350; J. Keetman, ZA 100 (2010) 20 n. 28; id., NABU 2020/3; P. Attinger, NABU 2020/45. J. Keetman (loc. cit.) a remis en question la justesse de la lecture nin₍₉₎-e₅ et proposé diverses explications selon les passages (ereš⁵, nin₉ nin-ĝu₁₀ «my sister and ruler», nin₉-e-ĝu₁₀ «cette mienne sœur»). Dans les cas où il lit «nin₉ nin-ĝu₁₀» (Lugalb. II 294 ± // 309 ± // 321 ± // 360 ± // 375, 387, dans «nin₉ nin-ĝu₁₀» ku₃^dinnana-ke₄/ra), il ne mentionne toutefois ni la graphie non-standard nin₍₉₎-e-ĝu₁₀ (Lugalb. II 360 U et W, 375 et 387 W), ni le fait que le signe lu par lui nin est pratiquement toujours écrit NIN₉. Ceci dit, je n'exclurais pas que dans EWO 403, 406 et 412, «cette mienne sœur» soit effectivement l'interprétation correcte.

NINDA (niġdana_x, nindana_x), ancien **NINDA.DU**³⁷²⁴ s. Une mesure de longueur (6 m.).

- *Non-st.* **NINDA.DU**^{na} (Zólyomi, Mém. Black 415 seg. A 19 B [Ni.]).
→ ge deš NINDA.

NINDA.DU → NINDA.

NINDA.DU^{na} = NINDA.

nindana_x → NINDA.

ningi(-n?) → LU₂.ŠEM.

ninim → nenem.

ninkum s. Une purificatrice, divine et humaine Asalluġi A 31, EnkNinm. b 107, EWO 104, Našše A 133 (dans le temple de Našše), UĤF 57, UN B 18 (lors de la construction de l'Ekur), VS 17, 13:6.

Comp. enkum.

ninni₄ → ^dnin-ninni₄^{mušen}(-ta).

ninnu, ninu³⁷²⁵ num. «cinquante».

ninta, ninta₂³⁷²⁶ s./adj. «homme, mâle»³⁷²⁷; pierre Lugale 537.

3724 Régulièrement avant Ur III, sporadiquement ensuite. Sur NINDA(.DU), v. par ex. M.A. Powell, ZA 62 (1972) 198-201 et en dernier lieu C. Proust, TMH 8 (2008) 15 et U. Lehmann, AOAT 430 (2016) 312 n. 1045. Il est généralement admis que *nindanu* est un emprunt au sumérien *nindan* (par ex. CAD N/2, 238 s.v. *nindanu*). A en juger toutefois d'après niġ₂-da-na // [NIĠ₂^{x-d}]^{a-na}.NA dans Nabnītu IV-IVa 212 et la graphie non-standard NINDA.DU^{na}, c'est l'inverse qui pourrait être vrai.

3725 Sur nin(n)u, v. en dernier lieu D.O. Edzard, Mél. Klein (2005) 106. Les gloses oscillent entre /ninū/ (Ea II 175, 188, V 85) et /ninnū/ (Aa II/4:201, S^bA 187). Si l'étymologie proposée par M.A. Powell (Sumerian numeration and metrology. Ph.D. diss., University of Minnesota [1971]) 50 est correcte (ninnu < /niš/ «vingt» + /min/ «deux» + /u/ «dix» > /nininu/ > /ninnu/), il faudrait lire ninnu plutôt que ninu.

3726 La lecture ninta₍₂₎ (= /nintaH/) est à l'ép. p(p)B de loin la mieux attestée; cf. PrEa 789, PrAa 789.1, Ea VIII 139, Aa VIII/2:211, ĤĤ. I 130 et les graphies non-standard ni-in-ta et [ni]n²-ta. Elle est concurrencée avant tout à l'ép. ppB par /nita/ (An-Anum V 45 [x 3], 96 N₁₈, ĤĤ. X 412, XIII 224, Lu₂ I 13 et Nabnītu IV-IVa 297 [pour ARAD]; déjà à l'ép. pB pour AN.UŠ/^dUŠ ni-ta dans Diri Nippur 10:20) et /nitaĥ/ (An-Anum V 45 X₁, Nabnītu IV-IVa 296 [pour UŠ], graphie non-standard ni-ta-aĥ à Emar). Noter enfin ni-it-ta dans Erimĥ. IV 20 (pour UŠ = *ti-irum*). La distinction faite dans Nabnītu entre UŠ = nitaĥ vs ARAD = nita₂ (tous deux traduits par MIN = *zikaru*) est certainement artificielle. A en juger d'après ninta-ra dans Uk_g. 3 iii 14', le lexème a une finale consonnantique (/H/), mais le datif ni-in-ta-ar-ra dans Innana C 120 O exclut que ce soit un -/ĥ/ (dont on attendrait d'ailleurs qu'il ait été noté aussi à l'ép. pB).

3727 La distinction entre UŠ = ninta et ARAD = ninta₂ n'est faite qu'à partir de l'ép. sarg. (I.J. Gelb, Mél. Diakonoff [1982] 82 sq.; J. Bauer, AfO 36/37 [1989/1990] 79). Il existe alors une tendance marquée à noter le substantif avec ninta et l'adjectif avec ninta₂ (ninta₂ kala-ga est pratiquement inconnu), mais les exceptions sont assez nombreuses.

• *Non-st. ni-in-ta* (Innana C 120 O [Tell Ḥarmal], Sulgi 38:3 [id.]), *ni-ta-aḥ* (Emar VI/4, 776:3'), [*ni*]*n²-ta* (Cohen, RA 70, 138:54 [prov. inc.]³⁷²⁸), *ninta₂^{ta}* (RCU 14:9 sq. Su1).

→ *dumu ninta*, *nam-ninta*.

ninta₂ → *ninta*.

ninta₂^{ta} = *ninta*.

ninu → *ninnu*.

nir³⁷²⁹ vb. (I) Intrans. «être pur», trans. «purifier»³⁷³⁰.

→ *nir zi AK*, *nu-nir-ra*.

du₁₀ nir «éjaculer»³⁷³¹ EWO 253, Bois-roseau 6; → *du₁₀-nir*, *du₁₀-nir-ra*.

ḡeš₃ + suff. poss. (...) *nir*³⁷³² «éjaculer» EnlSud 149³⁷³³.

še *nir* «nettoyer, purifier, vanner le grain»³⁷³⁴ FI 105; → *še nir-ra*, *še nu-nir-ra*.

3728 Mais cf. M. Civil (ARES 4 [2008] 134 n. 367), qui parle de *ni-in-ta* sur collation.

3729 Sur la lecture de NIR (*nir* ou *ner*), cf. J. Bauer, WO 39 (2009) 249. En faveur de *ner*, cf.

— van Soldt, PIHANS 74, 280, HMM 86-06 A ii 11-13 (version bilingue de PrEa de Tell Hammam) *ne-er NIR = e-te-el-lum, ta-ka-lum, tu-ku-ul-tum*.

— Sulpaë A 11 D *ne-er-ḡa₂-al*; comp. id. 16 D *ne₂-er/ni-ir ḡa₂-al*.

— Cavigneaux, Akkadica 142, 149 v 4 *ne-er*.

3730 Sur le verbe *nir*, v. par ex. M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 95; Å.W. Sjöberg, AOAT 253 (1998) 360; T.J.H. Krispijn, PIHANS 89 (2001) 254 n. 24; M. Molina, HSAO 9 (2004) 179; S. Seminara, SEL 21 (2004) 20; J. Peterson, StMes. 3 (2016) 151 sq.

3731 Sur *du₁₀ nir*, v. Å.W. Sjöberg, HSAO [1] (1967) 209 n. 11; M. Civil, JAOS 103 (1983) 63; Karahashi, Compound verbs (2000) 81; S. Seminara, SEL 21 (2004) 20 avec n. 106 sq.; M. Jaques, AOAT 332 (2006) 254 n. 523; Peterson, Faunal conception (2007) 419; J.G. Westenholz, Mél. Abusch (2010) 301 avec n. 32; C. Mittermayer, OBO 256 (2012) 253 avec n. 24; M. Ceccarelli, ORA 16 (2016) 166.

3732 Sur ḡeš₃ + suff. poss. (...) *nir*, v. M. Civil, JAOS 103 (1983) 63 et M. Jaques, AOAT 332 (2006) 254 avec n. 523.

3733 A. Cavigneaux (RA 114 [2020] 72) a copié ḡeš₃-a-'ni ḡaš₄-a'(-)[(x) i]m-mi-in-'DU' et translittère (p. 73) ḡiš-a-'ni ḡaš₄-a'[-na i]m-mi-in-gub. La lecture DU a été acceptée par T. Mitto (dans T. Mitto/J. Peterson, Kaskal 17 [2020] 260 n. 47); J. Peterson en revanche préfère 'du₁₁'⁷¹ (ibid. 260 avec n. 47 et 263). Sur la photo non publiée mise à ma disposition par Mme B. Cuperly, les signes entre ḡeš₃-a-'ni' et -mi- ne sont pas très clairs, mais 'ḡaš₄-a'[-na] est une conjecture raisonnable. En ce qui concerne la base verbale en revanche, -*nir* (Civil) semble plus vraisemblable que DU ou *du₁₁*. L'existence d'un composé ḡeš₃ + suff. poss. (...) *nir* est donc tout sauf certaine; si ḡeš₃-a-'ni ḡaš₄-a'[-na i]m-mi-in-*nir* est correct, traduire peut-être «il éjacule entre ses cuisses». Noter enfin que la version nB (Mitto/Peterson, loc. cit.) a *ir-ḡi-m[a']*, mais le sumérien est presque entièrement cassé.

3734 Sur *še nir* et *še nir-ra*, cf., avec litt. ant., Reisman, TNSRH (1969) 144; M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 95; K. Volk, Santag 3 (1995) 169; S. Seminara, SEL 21 (2004) 20; A. Bartelmus, SAAB 16 (2007) 289 n. 12; J.-P. Grégoire, dans: S.J. Garfinkle/M. Molina (ed.), From the 21st century B.C. to the 21st century A.D. Proceedings of the International Conference on Neo-Sumerian studies held in Madrid 22–24 July 2010 (2013) 280 avec n. 61.

nir adj. «noble» EnmEns. 169 sq.³⁷³⁵, Ninimma B 11; adv. «noblement, fièrement» Cavigneaux, Akkadica 142, 149 v 4.

• *Non-st.* **ne-er** (Cavigneaux, Akkadica 142, 149 v 4 [prov. inc.]), **ne₂/ni-r** (UN B 54 et 56 B dans nu-na-am-ne₂/ni-r [prov. inc.]).

→ nam-nir, (^{ĝeš})šu-nir(?).

nir, ES še-er (Peterson, OrAnt. SN 4, 67 rev. 6', 8'³⁷³⁶)³⁷³⁷ s. «arc» Peterson, OrAnt. SN 4, 67 rev. 6', 8' (?) (v. aussi NIR e₃, NIR-an-na-k); «barbe» (v. *nir mu₂); «confiance (en soi), autorité»; «puissant, noble»³⁷³⁸ Metcalf, CUSAS 38, 61 n° 9:5, Gadotti/Kleinerman, dubsar 17, 122 RS 18, Išme-Dagan D 5, Peterson, JANER 8, 173:5', Nanna L 1, Šuilišu A 44, TplHy. 70.

• *Non-st.* **ne-er** (Sulpae A 11 D dans ne-er-ĝa₂-al = nir-ĝal₂ [prov. inc.]), **ne₂-er/ni-ir** (Sulpae A 16 D dans ne₂-er/ni-ir ĝa₂-al = nir ĝal₂ [prov. inc.]).

→ NIR e₃, nir ĝal₂, *nir mu₂, nir šum₂.

NIR-mud-da s. «vase, boue» Maul, Ešĥ. 220 n^{os} 38-42.:18' = Gabbay, Kaskal 18, 244:23 (ppB)³⁷³⁹.

nir = a-nir.

nir = mir «tempête».

nir = /n/ + ur₃ (s.v. ur₃ vb.).

nir = niĝ₂.

nir = (^{NA₄})nir₇.

NIR-an-na-k s. «arc céleste» Gud. Cyl. A 25:8, EWO 346 E (// ^dter-an-na)³⁷⁴⁰.

3735 u₂/a nir au lieu de u₂/a nir-ĝal₂ «noble nourriture/boisson, nourriture/boisson princière» fait jeu de mots sur a-nir «lamentation»

3736 Cf. J. Peterson, OrAnt. SN 4 (2022) 71. Que še-er (dans še-er maĥ) soit la forme ES pour nir semble assez vraisemblable au vu du NT e₂-nir-maĥ-ki-u₈-ze₂-eb-ba (v. A.R. George, MC 5 [1993] 135). On ne peut toutefois pas exclure qu'on ait affaire à še-er «rayon(nement), rayons (rougeâtres)», qui rendrait mieux compte du rapprochement avec ^dNIRAĤ (à lire dans ce contexte peut-être ^dšeraĥ_x) gunu₃-a «Serpent bigarré»; cf. la discussion de Peterson (loc. cit.).

3737 Sur le substantif nir, v. récemment, avec litt. sec. ant., S. Seminara, MVS 8 (2001) 217 sq.; id., SEL 21 (2004) 3 avec n. 12, 10 n. 54, 16 n. 86, 19 sqq.; J. Peterson, JANER 8 (2008) 176; J. Andersson, Kingship in the early Mesopotamian onomasticon 2800–2200 BCE (= Studia Semitica Upsaliensia 28, 2012) 99 sq.; J. Peterson, StMes. 3 (2016) 151 sq.; M. Ceccarelli, WZKM 109 (2019) 161; J. Peterson, OrAnt. SN 4 (2022) 71.

3738 Sur cette acception de nir (s.), v. J. Peterson, JANER 8 (2008) 176.

3739 Sur NIR-mud-da = *idiptu*, cf. LIB = *idiptu* et la note ad loc.

3740 Sur NIR-an-na-k, v. par ex. A. Falkenstein, ZA 56 (1964) 85; Å.W. Sjöberg/E. Bergmann, TCS 3 (1969) 118; Å.W. Sjöberg, AfO 24 (1973) 38; comp. peut-être aussi ^dama-NIR-an-na (v. M. Krebernik, RIA 8 [1993-1997] 509). R est généralement lu, peut-être à juste titre, ter_x/ter^l-an-na. Problématique serait toutefois l'absence du déterminatif divin ^d. Noter enfin que M.A. Powell lit le terme pour «arc-en-ciel» (^dter-an-na-k) an-še-šer₇ an-na (BSA 6 [1992] 111). En s'inspirant de cette hypothèse, on pourrait envisager ^dšešer₇-an-na, NIR-an-na-k

nir-da → nir-du.

nir-du, nir-da s. Un serpent(?) ŠA 42³⁷⁴¹.

Comp. mir-du.

NIR e₃ → e₃.

nir-ġal₂, ES še-er-ma-al adj. «digne de confiance, en qui l'on met/peut mettre sa confiance, sûr; noble, princier, respecté».

Comp. nir «noble».

nir-ġal₂-bi, rare nir-ġal₂-^rla-bi^r (Oiseau-poisson 63 Cu), ES še-er-ma-al-bi (EnlSud 18) «avec confiance, plein de confiance en soi, fièrement» EnlSud 12a (ppB), 18, Išme-Dagan A 221, Oiseau-poisson 63, UN C 55; «superbe-ment, de manière princière» Ammīditāna 2:24', Ur-Ninurta B 46(?).

nir-ġal₂, ES še-er-ma-al (Lugale 377), še-er-ma-al-la (Lugale 377 ppB) s. «personne ayant du crédit, de l'autorité, puissant, noble, prince, princesse»; «noblesse, grandeur» (v. nir-ġal₂ sa₂).

• *Non-st. ne-er-ġa₂-al* (Sulpae A 11 D [prov. inc.]).

→ nir-ġal₂ sa₂, nam-nir-ġal₂.

nir-ġal₂ sa₂ → sa₂.

NIR.GAM-ma s. «voûte (d'une porte)»³⁷⁴² EJN 30, EWO 346, Nungal A 18.

*nir mu₂ → mu₂.

nir-mu₂ s. «barbu, homme barbu» Peterson, StMes. 3, 143 rev. i' 11'.

nir-mu₂-a adj. «barbu» Lugale 30 version ppB.

nir-nu-ġal₂ s. «domestique»³⁷⁴³ Našše A 149.

s'expliquant alors par l'absence des déterminatifs. Problématique serait toutefois še au lieu de l'usuel še₃ comme indicateur phonétique de še₇.

3741 Sur nir-du/da, v. Klein, TŠH (1981) 210. Dans ŠA 42, la variante principale est nir-du (x 10). Cinq duplicats ont nir-da (N_{III20}, X₆, X₁₁, X₁₂ et X₂₁), trois mir-du (N_{III13}, Ur₃ et X₂), qui dénote un serpent (v. s.v.).

3742 Sur NIR.GAM-ma, v. par ex., avec litt. ant., Å.W. Sjöberg/E. Bergmann, TCS 3 (1969) 118; Å.W. Sjöberg, AfO 24 (1973) 38; M.A. Powell, BSA 6 (1992) 111; C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 333; Pflitzner, Bildersprache (2019) 57 sq.; J. Peterson, OrAnt. SN 4 (2022) 71. OB Nippur Izi I 194-200 plaide pour une lecture še₇ de NIR (de même Powell, loc. cit.): nir ġal₂ / nir ġal₂ / nir-nir / nir-nir / nir-nir / še₇-da / NIR.GAM-ma. La traduction usuelle par «voûte» a été remise en question par Crisostomo, qui voit dans R «something like 'power'» et envisage un rapprochement avec les me. Les contextes de Nungal A 118 et d'EJN 30 excluent toutefois une telle interprétation.

3743 Sur nir-nu-ġal₂ = *kinattu* «domestique», cf. par ex. J. Krecher, ZA 58 (1967) 61; Schretter, Emesal-Studien (1990) 256; S. Seminara, SEL 21 (2004) 25 sq. avec n. 139; P. Attinger, Mél. Charpin (2019) 113; I. Hrůša/F. Weiherhäuser, WVDog 157 (2020) 119 et 200.

nir-ra, ES red. še(er)-še-er-ra adj. «*élancée/s* (stature, membres: alan, me-dim₂, ulutim₂, etc.)»³⁷⁴⁴ Cat. N6 3, MS 3294:3, Rīm-Sîn H 4(?) ([ni]r^r-r^rnir^r3745), Peterson, StMes. 3, 150:1, Ur-Ninurta A 78, Peterson, ZA 106, 34:3.

me-dim₂ (abl.) nir-nir-ra «aux membres *élançés*» Enlilbāni A 15.

ulutim₂ (abl.) nir-ra «d'allure *élançée*» Cavigneaux, AUWE 23, 59 n° 113:9, Enlil A 157.

nir-ra adj. «purifié».

še nir-ra «grain purifié, vanné»³⁷⁴⁶ FI D₃ iii 28/113, FI 101 B₃, 105 A₂, B₃, InŠuk. 83, Išbi-Erra E 93, ŠN 59; comp. še nu-nir-ra.

udu nir-ra «mouton *velu*» GiTa. 11.

nir-sa-ḥa = niġ₂-sa-ḥa.

nir šum₂ → šum₂.

nir zi AK → AK.

^{NA₄}nir₂ → ^{NA₄}nir₇.

^{NA₄}**nir₇**, rare (^{NA₄}nir₂ s. «agate zonée»³⁷⁴⁷ CKU 1a:17, CKU 12:16(?), Giḥ A 148ll, Išme-Dagan A 262, Lammasaga A 27, Lugale 532, 542, Šu-Sîn 3 v 6, Šu-Sîn D 56; fig. sur le corps du poisson Oiseau-poisson 70 Ams.

• *Non-st.* **nir** (Lugale 542 K₂ [Ni.]).

^{NA₄}nir₇ babbar-dili «agate à un (ruban) blanc»³⁷⁴⁸ CKU 12:15.

^{NA₄}nir₇ igi, ^{NA₄}nir₂ igi «agate œillée»³⁷⁴⁹ Ḥamm. année 13, Išme-Dagan A 288, SEP_M 17:15.

^{NA₄}nir₇ ku₃(-ga) «agate zonée brillante/pure» TplHy. 147, Warad-Sîn 15 Frgm. 16:1'.

3744 Pour nir(-nir)-ra (traduit par *turrušūtum* dans Cavigneaux, AUWE 23, 59 n° 113:9), v. en dernier lieu J. Peterson, StMes. 3 (2016) 151 sq. et id., ZA 106 (2016) 36 (mais remarquer que dans Lipit-Eštar D 7 B, mu-un-nir est une graphie non-standard de mu-un-ir₉ [ainsi A] «elle a rendu puissant»).

3745 Comp. J. Peterson, StMes. 3 (2016) 190 et ZA 106 (2016) 36.

3746 Pour la litt. sec., v. la note à propos de še nir.

3747 Sur ^{NA₄}nir₇/nir₂, v. récemment par ex. A. Schuster-Brandis, AoF 30 (2003) 262-265; ead., AOAT 46 (2008) 436-438 («wohl meist Bandachat»); P. Paoletti, BPOA 10 (2012) 142 («Band-Achat»); I. Arkhipov, RA 111 (2017) 153 («agate»); Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 42, 158 sq., 554 sq. (42: «gestreifter Stein», «ein äußerst wertvoller schwarz-weiß gestreifter Stein (etwa Streifenachat)»); C. Metcalf, CUSAS 38 (2019) 28 ad 27 (une pierre «characterized by black and white stripes»); id., WO 51 (2021) 157 sq.

3748 Sur ^{NA₄}nir₇ babbar-dili, v. A. Schuster-Brandis, AOAT 46 (2008) 403; P. Michalowski, MC 15 (2011) 350 sq.; I. Arkhipov, dans: S. Léon (ed.), Chagar Bazar (Syrie) VI (2018) 50; K. Simkó, WO 51 (2021) 157 avec n. 24.

3749 Sur ^{NA₄}nir₇ igi, v. par ex. A. Schuster-Brandis, AOAT 46 (2008) 436 sq.; A. Kleinerman, CM 42 (2011) 165; M. Stol, OZ 111 (2016) 463 n° 23.

^{NA}₁nir₇ muš-ĜIR₂, ^{NA}₁nir₇ muš-ĜIR₂^{ki} (Lugale 534 F₁ et F₂), ^{NA}₁nir₂ muš-ĜIR₂ Une variété d'agate³⁷⁵⁰ Hamm. année 13, Lugale 534, SEpM 17:15.

^{NA}₁nir₇ muš su₃-ud/ra₂ Une variété d'agate SEpM 17:15; • *non-st.* [^{NA}₁n]ir₇ mu su₃-ud (Lugale 534 G₂ [Ni.]).

^{NA}₁nir₇ saĝ-kal Litt. «agate zonée (serpent) *saĝkal*» ou «agate zonée la plus estimée» Šu-Sîn 9 11:27.

nisaĝ, nesaĝ s. «prémice»³⁷⁵¹.

→ nisaĝ sar; comp. niĝ₂-saĝ.

^(ĝes)gu-za nisaĝ(-ĝa₂/a)-k(?) Litt. «trône *des prémices*», d'où «trône *pour la fête des prémices*» Samsuiluna année 5³⁷⁵².

ma₂ nisaĝ-ĝa₂-k, rare ma₂ nisaĝ (LSU 343 K) Litt. «bateau *des prémices*», d'où «bateau *apportant les prémices, bateau chargé des prémices*»³⁷⁵³ LSU 325, 343, ŠF 15.

šu-nir (...) nisaĝ(-ĝa₂)-k Litt. «emblème (...) *des prémices*», d'où «emblème (...) *pour la fête des prémices*» Gungunum année 10, van Dijk, JCS 19, 9 (= Kārki, StOr. 49, 71) l. 206, Nūr-Adad année da-db/D B a, e, f.

nisaĝ sar → sar.

3750 Sur ^{NA}₁nir₇ muš-ĜIR₂, cf. A. Cavigneaux, AUWE 23 (1996) 30; A. Kleinerman, CM 42 (2011) 165; Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 42 («rot-weiß bzw. braun-weiß gebänderter Stein (etwa Bandachat, Sardonyx)»); comp. ^{NA}₁muš-ĜIR₂ = *muššarrum* (v. à ce propos récemment A. Schuster-Brandis, AOAT 246 [2008] 433 sq. et I. Arkhipov, dans: S. Léon [ed.], Chagar Bazar (Syrie) VI [2018] 57 sq. et 63 sq.).

3751 Sur nisaĝ [qui doit être distingué de niĝ₂-saĝ [v. la note à propos de ce terme] et de ne-saĝ], v. par ex. J.J.A. van Dijk, JCS 19 (1965) 18-24; R.K. Englund, BBVO 10 (1990) 185 avec n. 589; W. Sallaberger, UAVA 7/1 (1993) 154 sq.; G.J. Selz, SEL 13 (1996) 3 sqq. passim; W. Sallaberger, RIA 9 (1998-2001) 292 sq.; M. Such-Gutiérrez, MVS 9/1 (2003) 67 avec n. 207; P. Paoletti, RIA 13 (2011-2013) 164; K. Lämmerhirt, TMH 9 (2012) 4-9 et 71; T.E. Balke, OLZ 108 (2013) 375 sq.; A. Kleinerman/A. Gadotti, ZA 103 (2013) 153 sq.; J. Matuszak, OLZ 111 (2016) 17. Sur la lecture de NISAĜ, v. CAD N/2, 265 sq. s.v. nisannu; Lieberman, SLOB (1977) 416 sq. n° 517; J. Krecher, Mél. Matouš II (1978) 54. L'emprunt *nisannu* et toutes les gloses ppB plaident pour nisaĝ, le seul témoignage pB de Nippur (Sjöberg, ZA 83, 4 rev. i 17) en revanche pour nesaĝ: ne-saĝ-ĝa₂-al nesaĝ-ĝa₂ = *ne-sa-a^fga₂-al-x^x*. Je conserve malgré tout provisoirement la lecture nisaĝ.

3752 Comp. peut-être ^(ĝes)gu-za 'nisaĝ' dans Nisaba 19, 10:4.

3753 Quoiqu'on ait normalement ma₂ nisaĝ₍₂₎ à Ur III (qui ne prouve pas grand chose), R est selon toute vraisemblance le plus souvent un génitif interne; cf. surtout (pour Ur III) ma₂ nisaĝ-ĝa₂-ka (YOS 15, 217:4), niĝ₂-dab₅ ma₂ nisaĝ₂-ka (ainsi BDTNS 009564; la copie a-NE) ba-ansi-si (Boson, Aegyptus 10, 285 n° 62:4) et niĝ₂-dab₅ ma₂ 'nisaĝ₂-ka' (MAH A.2012-0004:3 = BDTNS 191902 [qui translittère -nesag-'NE?']); pour l'ép. pB, cf. ma₂ nisaĝ-ĝ[a₂³-k]e₄⁷ dans ŠF 15 (v. Wilcke, Kollationen 32). ma₂ nisaĝ-e dans LSU 343 K et kaskal ma₂ nisaĝ-ĝa₂ dans Nisaba 12 IV:9:1 (Rim -Sîn 11) plaident en revanche pour une relation non génitive.

nisi-g³⁷⁵⁴ s. «verdure, plante; légume» Dial. 1:76, InEb. 120, InŠuk. 55, 64, 66, 94, 142, [264], SP 3.21; métaph. pour la toisienne Šu-Sîn C 8³⁷⁵⁵; dans le ND ^dnin-SAR-g, lire soit ^dnin-nisi, soit ^dnin-si_x/sig_x.

- *Non-st.* **NA₄-si₁₂-g** (Wagensonner, Akkadika 141, 119:7 [prov. inc.]³⁷⁵⁶), **ni-in-si** (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 30 iii 16 [Tell Haddad]).
→ sar nisi-ga-k (s.v. sar «plate-bande»).

niskum → ni-is-ku(m) adj. et s.

niš num. «vingt»³⁷⁵⁷.

→ ušu₃(?).

nu³⁷⁵⁸ vb. (II) B. *m.* nu-nu «filer» DI A 17-21, DI C₁ iv 15.

^{ĝes}bala nu, nu-nu «tourner la quenouille, filer avec la quenouille» Gadotti/Kleinerman, CUSAS 42, 216 n° 599, Dial. 5:67, EWO 443; comp. Instr. Šur. 65 ĝi ^{ĝes}bala-gen₇/ge₂ nu-nu «'tourner' les yeux comme une quenouille» (signe de fausseté).

nu vb. «ne pas être» ANL 9:10, CKU 2:3, CKU 24 A 5, CKU 24 B 4, Dial. 1:135, ELA 12, SP 1.52.

nu «n'est pas» Ean. 1 rev. x 25, Gud. Cyl. A 4:23, Gud. St. B vii 50-52, Cuivre-argent D 17, 40, 42, Innana C 188, LSU 95-97, SP 3.107, Šilli-Adad année 1 d, ŠB 55, 80, 117, 153; «il n'a pas, il n'y a pas» Dial. 1:37, DumĜešt. 53, 70, Innana C 181(?), SEpM 12:9, UN F 47; «sans, mis à part, excepté» Sîniddi-nam-Ninisina 32 Un 3 // na-an-na (Ni 1); «sans» (précédant le subst.) SP 1.65, 2.118.

SN (com.) nu «sans SN, sans la permission de SN» Gilgameš et la mort M 179, Ĥamm. F 4, 13, Innana C 114 D (// nu-me-a), Keš Hy. 56j, Ku-Nanna-Ninšubur 11, Ninimma B 20, Rīm-Sîn B 25, Ur-Ninurta A 14; • *non-st.* nu₂ (Gilgameš et la mort M 179 M₆); comp. SN (com.) nu-me-a.

nu «conj.» «avant que» FI B₃ iv 12 (= *lāma*), Gilgameš et la mort M 246.

3754 nisi-g remonte à niĝ₂-si₁₂-g (cf. B. Landsberger, JCS 21 [1967] 141 sq. n. 14 et J. Krecher, ZA 60 [1970] 197 n. 4). Pour la lecture nisi-g plutôt que l'habituel nisig, cf. Klein/Sefati, From the workshop of the Mesopotamian scribe 95 (pB, prov. inc.) v 31 ([ni]i-si₂), S^a 206 (ni-si) et la graphie non-standard ni-in-si; v. aussi la note à propos de si₁₂-g et plus généralement K. Focke, AOAT 53 (2015) 16 avec n. 107

3755 Pour Old Man 16 // 22, cf. sar et la note ad loc.

3756 V. le commentaire de Wagensonner p. 120. Il n'est pas clair si on a affaire à une graphie non-standard ou à une réinterprétation.

3757 Sur niš, v. M.A. Powell, Sumerian numeration and metrology (Ph.D. diss., University of Minnesota [1971]) 48; R.K. Englund, OBO 160/1 (1998) 78 n. 161; D.O. Edzard, Mél. Klein (2005) 104 sq.; T.E. Balke, JCS 62 (2010) 48 avec n. 11; id., WOO 6 (2011) 716 avec n. 58, 719 n. 66.

3758 Sur la lecture nu (pas s/šir₅), v. P. Attinger, AfO 46/47 (1999/2000) 262 avec n. 13; cf. aussi gu (...) / šu-na mu-ni-in-nu-uš dans Finkel, AfO 27, 40 iii 13 sq.

nu-a «sans» SP 2.43, 79.

nu ... nu «ni ... ni» Alster, Proverbs 309, UET 6, 251:2, id. 331, YBC 7344³⁷⁵⁹.

a-na nu-um Exclamation de sens peu clair, litt. peut-être «*Qu'est-ce que cela n'est pas?*» ou «*Comme cela n'est pas!*» = (?) «*Ce qu'il ne faut pas voir!*» v.s. (comp. all. «Was es nicht gibt!») ANL 7:15.

Comp. ba-ra-na.

nu «conj.» → nu vb.

(n)u = e₃.

nu = lu₂.

nu = mu «année».

nu = nu₂.

nu = nun adj.

nu = nun s.

(n)u = u₅ vb.

nu = unu₂ «salle de séjour».

^{NA₄}nu → ^(NA₄)(ġeš)ġešnugal^{gal}.

nu-n = nun adj.

-(n)u-s → us₂.

nu-ba-r = nu-bar.

nu-ba-ra = nu-bar.

NU-banda₃³⁷⁶⁰ s. «inspecteur»; «capitaine, responsable (d'un bateau)» Gud. St. D iii 9; militaire «lieutenant»³⁷⁶¹ CKU 8:5.

3759 Sur ces passages, v. P. Attinger/M. Krebernik, AOAT 325 (2005) 70 avec n. 151.

3760 Sur la lecture de NU-banda₃, cf. CAD L 99; D.O. Edzard, ZA 55 (1962) 100 sq.; Attinger, ELS (1993) 157; J. Bauer, WO 39 (2009) 252; I. Schrakamp, BiOr. 69 (2012) 277 et 278; id., JCS 65 (2013) 208 haut. Si *laputtâm* est un emprunt à R, cela signifierait qu'au plus tard. à l'ép. sargonique (date à laquelle nu-ba- > la-ba-; cf. Attinger, ELS [1993] 288 et B. Jagersma, A descriptive grammar of Sumerian [Ph.D. diss., Universiteit Leiden 2010] 554 sq., mais v. infra), un ancien /nubanda/ a évolué en /labanda/, et qu'en conséquence NU-banda₃ à l'ép. pB est une graphie historique, raison pour laquelle je lis NU- plutôt que nu-. Contrairement à Bauer (loc. cit.), je ne pense pas qu'une translittération «là-bu(d)da.» soit très heureuse, car elle «phonétiserait» une graphie qui n'est pas en essence phonétique. Cette reconstruction des faits pourrait toutefois être remise en question par lu₂-ban[da₃^{da}] dans CUSAS 13, 17:6, un document de l'époque sargonique provenant d'Adab qui énumère des noms de profession (n NPf.). Au cas où lu₂-banda₃^{da} serait une graphie non-standard de R (ainsi M. Such-Gutiérrez, *dubsar 2* [2018] 139 n. 44 et, avec hésitation, Schrakamp, BiOr. 69, 277 et 278), cela impliquerait soit que l'évolution de /nubanda/ en /labanda/ est postérieure à la date de ce document (moyen sarg. ou sarg. classique d'après les éditeurs), soit que *laputtâm* n'est pas un emprunt à NU-banda₃, ce qui est possible, mais contre-intuitif.

3761 P. Steinkeller propose de traduire «colonel» (Mél. Postgate [2017] 540 avec n. 14). Cette hypothèse pourrait être correcte à époque ancienne. Dans les textes littéraires pB en revanche, les séquences ra-bi si₂-ik-ka-tum/ugula/NU-banda₃ (CKU 8:5) et ensi₂/ugula^(a) uġnim/NU-banda₃ erin₂-na (Gilgamesh et la mort 112-114 // 202-204) plaident pour un grade bas. Le fait que le NU-banda₃ soit à la tête de 600 hommes dans Lugalb. I 68 ne prouve rien, car

NU-banda₃ ^{ĝeš}gigir₍₂₎-ra-k «responsable du char» DI G 6.

NU-banda₃-gud s. «responsable/contremaître des bœufs (de labour)» SEpM 11, MS 2041:3.

NU-banda₃-maḥ s. «inspecteur en chef» EWO 173, Nungal 88.

nu-bar, rare nu-bar-ra (CA 241 D₂ et G₄ dans ama-nu-bar-ra) s. Une «prêtresse»³⁷⁶² Samana 1:15, 29, Siniddinam-Utu 24 Ni 2, TplHy. 390, Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 185 MA 9 // = Schramm, GBAO 2, 158:8, Kiutus br W 67 (ppB); une épithète d'Innana DI I 38.

- *Non-st.* **nu-ba-r** (Samana 1:15 dans nam-nu-ba-r [Ur III, prov. inc.]), **nu-ba-ra** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 185 N 10' = Schramm, GBAO 2, 158:8 n [Ni.]).
→ ama-nu-bar, nam-nu-bar.

nu-bar-ra → nu-bar.

-(n)u-du = u₃-du₂ (s.v. du₂-d).

-(n)u-du₂ = u₃-du₂ (s.v. du₂-d).

nu-du₁₀(-ga), ES nu-ze₂-ba, nu-ze₂-eb-ba adj. «mauvais, mécontent» Houe-araire 103, LN 110; «inguérissable (maladie)» (comp. du₁₀(-ga) UHF 224, Kiutus br 3.45 (ppB), 52 (id.), Saġba I 21 sq.

nu-enim-sig-ga-k s. «calomniateur, diffamateur» Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur 171 vi 35.

nu-erim₂, nu-ne-ru-m s. «étranger; ennemi»; «(plante) intruse» InŠuk. [6]7 et 72 (sur une plate-bande).

nu-eš₃-k s. Litt. «celui du sanctuaire», d'où «desservant»³⁷⁶³; d'Enlil ANL 7:5, Enlil A 59, Keš Hy. 106, SEpM 18:8, Jiménez, TMH 13, 132 n° 8:1, 7, 14 (ppB); non précisé Biga, Mél. Klein 30 ii 9 // Steinkeller, CUSAS 17, 16 n° 13 ii 9 (sarg.), Gadotti/Kleinerman, CUSAS 42, 217 n° 600:1.

nu-ge-ga-l = nu-ge₁₇-gal.

on a clairement affaire à un chiffre rond. Comp. la l. 67, où l'ugula est dit commander 300 hommes (IA₂ = ĝeš₁(a)₂; cf. Ea II 252 et MSL 14, 262:34'), et la l. 69, où le šagana mène 7 šar₂ de soldats.

3762 Litt. peut-être «celle qui est séparée, à part». Sur nu-bar, v. récemment, avec litt. ant., R.A. Henshaw, Female and male. The cultic personnel: The Bible and the rest of the ancient Near East (= Princeton Theological Monograph Series 31, 1994) 201-203; A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, ZA 85 (1995) 193 sq.; A. Zgoll, ZA 87 (1997) 184 et n. 25; D. Shehata, GBAO 3 (2009) 100; T. Rodin, The world of the Sumerian mother goddess: An interpretation of her myths (= Acta Universitatis Upsaliensis. Historia religionum 35, 2014) 68; C. Lecompte, SANER 13 (2016) 49 avec n. 102; M. Stol, Women in the ancient Near East (2016) 615 sq.; B. Baragli, AMD 19 (2022) 576; P. Steinkeller, Kaskal 19 (2022) 22 et 25.

3763 Sur nu-eš₃-k, v. en dernier lieu F. Huber Vulliet, BPOA 14 (2019) 68-79 et index p. 505 et D. Charpin, Mél. Sigrist (2020) 171-173.

nu-ge-na adj. Personne «sur qui on ne peut pas compter, pas digne/indigne de confiance» Dial. 5:46, SP 3.9, SP 16.b5; choses «pas stable, pas fixe» SP 3.137; «pas digne de confiance» Dial. 2:166.

nu-ge₁₇-g (nu-geg), nu-u₈-ge₁₇-g, ES mu-ge₁₇-(e)b, mu-ge-(e)b, mu-ge-eb₂ (Cavigneaux, Akkadica 142, 149 ii 25, 27, 29 sq.), mu-geb₃(GIG)³⁷⁶⁴ s. Litt. peut-être «celle qui rend malade (celui qui la touche)», d'où libr. «intouchable»³⁷⁶⁵; une «prêtresse», pas rarement associée à la lukur (par ex. Code de Lipit-Eštar § e30, Samana 1:14 sq. et 23 sq., Sîniddinam-Utu 24, etc.; v. aussi F. Huber Vulliet, Mém. Black [2010] 136), jouant un rôle important lors de la naissance des enfants; une épithète d'Innana³⁷⁶⁶.

• *Non-st. de nu-ge₁₇-g*: **nu-ge** (Cavigneaux, Akkadica 142, 152 SK vi 10 [prov. inc.]), **nu-ki-ig** (Sîniddinam-Utu 24 Em 1).

• *Non-st. de /mugeb/ (ES)*: **mu¹-ge₄-eb** (NFT 203 rev. ii 2).

→ nam-nu-ge₁₇-g.

nu-ge₁₇-an(-na)-k s. Litt. «nuge du ciel» une prêtresse InEnki I v 33, II v 49, Borger, AOAT 1, 4:12 (zi-pa₃ § 12 [ppB]), Kiutus br W 67 (ppB)³⁷⁶⁷.

nu-ge₁₇-gal, nu-u₈-ge₁₇-gal, ES mu-ge₁₇-eb-gal (Cavigneaux, Akkadica 142, 152 UM r. [2]8') s. «(prêtresse) nuge en chef» (aussi épithète d'Innana)³⁷⁶⁸ Cavigneaux, Akkadica 142, 152 SK vi 10 // UM r. 28', Ninisina A 70, UHF 305.

3764 Sur /mugeb/, v. K. Volk, FAOS 18 (1989) 113; Schretter, Emesal-Studien (1990) 222 sq.; B. Alster, ASJ 14 (1992) 28 (dans ama-/mugeb/); P. Delnero, SANER 26 (2020) 583 sq. Dans mon corpus, mu-ge₁₇-eb est la forme usuelle.

3765 Cf. Attinger, ELS (1993) 157 n. 215. D'après P. Steinkeller (Kaskal 19 [2022] 21 sq.), nu-geg devrait être analysé «as a genitival construction *lu₂-gig-ak, 'one of gig'» (21), d'où «the one of taboo/forbidden matters» (22), mais cette hypothèse est démentie par le fait que nu-ge₁₇/geg suivi de /e/ ou de /a/ est écrit nu-ge₁₇-ge (rare nu-geg-e) et nu-ge₁₇-ga (passim), jamais *nu-ge₁₇/geg(-ga)-ke₄/ka.

3766 La littérature secondaire consacrée à nu-ge₁₇-g est très considérable; v. par ex. récemment A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, ZA 85 (1995) 193 sq.; A. Zgoll, ZA 87 (1997) 181-195; M. Stol, CM 14 (2000) 173, 177, 186-188; W. Sallaberger/F. Huber Vulliet, RIA 10 (2003-2005) 633; F. Huber Vulliet, Mém. Black (2010) 136; M. Civil, CUSAS 17 (2011) 281-283; T. Rodin, The world of the Sumerian mother goddess: An interpretation of her myths (= Acta Universitatis Upsaliensis. Historia religionum 35, 2014) 67 sq.; G. Spada, CDLJ 2014:2 §§ 2.2.2.5, 2.2.2.6, 2.2.3 ad ll. 3-4; C. Lecompte, SANER 13 (2016) 31 avec n. 18; M. Stol, Women in the ancient Near East (2016) 608 sqq., 612 sq.; F. Karahashi, SANER 12 (2017) 159-166 passim; M. Maiocchi, AOAT 440 (2018) 156 n. 37; P.A. Bird, Harlot or holy women? A study of Hebrew *qedšah* (2019) 330-333, 430-453; F. Huber Vulliet, BPOA 14 (2019) 227 sq.; P. Delnero, SANER 26 (2020) 357; B. Baragli, AMD 19 (2022) 576; J. Keetman, BiOr. 79 (2022) 24 avec n. 33; id., NABU 2022/27 (p. 28); I. Sibbing-Plantholt, CM 53 (2022) 130 et 189 sq.; P. Steinkeller, Kaskal 19 (2022) 21-29, 32 (p. 26: «a kind of *Frauenartz*»).

3767 nu-ge₁₇ an-na-k est par ailleurs une épithète fréquente d'Innana. Sur le terme, v. en dernier lieu P. Steinkeller, Kaskal 19 (2022) 26-29.

3768 Sur nu-ge₁₇-gal, v. récemment W. Sallaberger/F. Huber Vulliet, RIA 10 (2003-2005) 633; F. Huber Vulliet, Mém. Black (2010) 136, 137 sq.; M. Civil, CUSAS 17 (2011) 282; F. Huber Vulliet, BPOA 14 (2019) 159, 227 sq., 235; P. Steinkeller, Kaskal 19 (2022) 23 sq.

• *Non-st.* **nu-ge-ga-l** (Cavigneaux, Akkadica 142, 152 SK vi 10 dans nu-ge-ga-l = nu-ge₁₇-gal [prov. inc.]).

nu-geg → nu-ge₁₇-g.

nu-ĝal₂-la s. «chose inexistante».

→ nu-ĝal₂-la ku₄.

nu-ĝal₂-la ku₄ → ku₄.

nu-ĝar-ra adj. «*trompeur, fourbe, intrigant, fallacieux, traître*»³⁷⁶⁹ personne LN 231, SP 1.151, 154, SP 14.40, 44, SP 23.7:10, SP 28.17; rêve Man God 77; «inique, injuste, immérité» malédiction, jugement Alster, Proverbs 300 sq., UM 29-16-519 // Peterson, BPOA 9, 284-287 et pl. 54, N 3330 + iii' 3' sq.; «mauvais, sale» chose George, CUSAS 32, 70 n° 6 vi 37.

→ niĝ₂-nu-ĝar-ra; comp. u₃-nu-ĝar-ra.

nu-ĝu₁₀ = nuĝun.

nu-ĝu₁₀-n = nuĝun.

nu-ĥa-la^{SAR} = nu-luĥ-ĥa^(SAR).

nu-ĥa-ra^{SAR} = nu-luĥ-ĥa^(SAR).

nu-KA, lu₂-KA ou **nu-ka-aš, lu₂-ka-aš** s. Une désignation de personne Keš Hy. 10³⁷⁷⁰.

nu-ka-aš → nu-KA.

nu-kam₃-me-d adj. «qui ne peut être changé, inaltérable, irrévocable».

nu-kl-Ig = nu-ge₁₇-g.

3769 Sur nu-ĝar-ra, v. par ex. Å.W. Sjöberg, JCS 25 (1973) 142; S. Tinney, OPSNKF 16 (1996) 171; K. Lämmerhirt, AOAT 348 (2010) 118 avec n. 106; J. Peterson, BPOA 9 (2011) 286; C.J. Cristostomo, SANER 22 (2019) 389; J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 348 sq.

3770 Dans ⁴nisaba nu/lu₂-KA(.)AŠ-bi-im. La lecture très incertaine -ka(-)aš plutôt que -KA/ka dili- (ainsi par ex. C. Wilcke, CM 35 [2006] 206) repose sur la variante de X₄, d'interprétation épineuse: ⁴nisaba nun-'x¹-KAŠ(-)x-bi. Tant Delnero (Variation in Sumerian literary compositions: A case study based on the Decad [Ph.D. diss., University of Pennsylvania 2006] 2185) que Wilcke (loc. cit.) voient dans le signe suivant BI un AŠ. Cela semble assez difficile aussi bien sur la copie que sur la photo, mais au cas où cette hypothèse serait correcte, lire alors nun-'x¹-kaš^{as}-bi ou nun-'x^{1kaš}-aš-bi; sinon, nun-'x¹-KAŠ(kaš)-'x¹-bi reste le plus probable. Wilcke (op. cit. 206 sq.) rapproche KA de ŠID = ka₉ et traduit (p. 221) par «Schreibkundige» (accepté par A. Zgoll, JANER 22 [2022] 265). A l'appui de son hypothèse, il rappelle que ŠID est le signe UGN pour KA. Cette idée est contextuellement excellente, mais ka au lieu de ka₉ resterait inexplicable. Par ailleurs ka₉ n'est attesté que dans niĝ₂-ka₉-d «compte, bilan» et serait donc tout au plus très indirectement en relation avec l'écriture. Deux autres possibilités sont envisageables: 1) nu/lu₂-KA doit être rapproché du nom de profession nu-KA, de sens et de lecture inconnus, attesté à Fāra, Ebla et à l'ép. sarg. (v. par ex. ePSD2 s.v. nu.KA «a profession»). 2) Lire nu/lu₂-ka-aš (ainsi par ex. G.B. Gragg, TCS 3 [1969] 167 et comm. p. 178). R signifierait quelque chose comme «celle qui a affaire aux/est responsable des décisions». Dans le contexte de Keš Hy. 10, une telle épithète semble toutefois déplacée.

nu-ĝeš³⁷⁷¹kiri₆-k s. «jardinier».

nu-kur₂-ru-d adj. «qui ne peut être changé, immuable, inaltérable, irrévocable»; personne un dieu est un gardien (maškim) «inflexible» Code de Lipit-Eštar §17, Iddin-Dagan 2:40 (nu-kur₂-bi = nu-kur₂-ru-bi), Ur-Ninurta 2 tr. 5.

nu-kuš → nu-mu-un-kuš.

nu-kuš il₂-il₂ → il₂.

nu-kuš₂-e-d → nu-kuš₂-u₃-d.

ĝeš**nu-kuš₂(-u₃-d)**, ĝeš**nu-kuš₂(-u₃-d)** s. Une partie de porte³⁷⁷¹ Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur 250 i' 10' (Ur III), LSU 431, Nungal A 19³⁷⁷².

• *Non-st.* ĝeš**nu-u₃-kuš₂-[...]** (Nungal A 19 N_{III5}).

nu-kuš₂-u₃-d, **nu-kuš₂-e-d** (Innanna B 32 UnF) s. «inépuisement» Innana B 32.

nu-luḥ-ḥa^(SAR) s. Litt. «l'impure, la malpropre» (une herbe médicinale, conv. «ase fétide») ³⁷⁷³ Rudik, FSB 35:01.04, CKU 24 A 15, CKU 24 B 20.

• *Non-st.* **nu-ḥa-la^{SAR}** (CKU 24 A 15 Ki1), **nu-ḥa-ra^{SAR}** (CKU 24 B 20 X2).

nu-ma-kuš → nu-mu-un-kuš.

nu-mu-kuš → nu-mu-un-kuš.

nu-mu-un-kuš, **nu-mu-kuš**, **nu-mu-un-kuš(ZU)** (EnkNinḫ. 19 A), ancien **nu-ma-kuš** (Ukg. 1 xii 23, Gud. Cyl. B 18:7 [partiel. cassé], Code d'Ur-Namma §§ 10 sq.), **nu-kuš³⁷⁷⁴** (Fields of Ninurta 85' [Ur III, Ni.]), rare na-ma-kuš (Gud. St. B vii 43) s. «veuve»³⁷⁷⁵ Ukg. 1 xii 23, Gud. Cyl. B 18:7, St. B vii 43, Code d'Ur-Namma N₁ iv 25,

3771 (^{ĝeš})nu-kuš₂ (littéral «qui n'est jamais fatigué»), traduit traditionnellement par «gond», n'est pas très clair; v. en dernier lieu W. Heimpel, CUSAS 5 (2009) 175 («a metal or wooden spike whose point was anchored in the door frame and whose other end held the doorpost upright») et G. et W. Farber, Mém. Hruška (2011) 88 citant M.A. Powell («obere[r] und untere[r] Querbalken, mit dem die Tür am Türpfosten befestigt wurde»); D.I. Owen, CUSAS 15/1 (2013) 402 («part of a door»). Dans Nungal 19, il est comparé à un «aigle dont les serres ont saisi quelque chose».

3772 Pour les bilingues ppB, v. CAD N/2, 332 sq. s.v. nukuššû.

3773 Sur nu-luḥ-ḥa^(SAR), v. récemment J.J.A. van Dijk/M.J. Geller, TMH 6 (2003) 72; T. Abusch/D. Schwemer, AMD 8/2 (2011) 36; P. Michalowski, MC 15 (2011) 477; Rudik, Beschwörungsliteratur (2015) 239; G. Zisa, The loss of male sexual desire in ancient Mesopotamia: *Niš libbi* therapies (= Medical Traditions 5, 2021) 517 sq.

3774 Cf. G. Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur (Ph. D. diss., University of Baltimore 1999) 234 sq.

3775 Tant les textes lexicaux (v. CAD A/1, 362 s.v. almattu) que les nombreuses graphies non-standard de Tell Haddad montrent clairement qu'il faut lire -kuš, pas -su. Le sens littéral du terme m'échappe. L'hypothèse que kuš est une graphie pour kuš₂ est problématique tant grammaticalement (un comitatif serait de mise; comp. le NP (nin-)mu-da-kuš₂ au III^e mill.) que sémantiquement (mis à part peut-être dans le NP (nin-)mu-da-kuš₂, kuš₂ ne signifie pas «se préoccuper de, se soucier de»). Sur les veuves en général et leur statut juridique, v. en

§§ 10 sq., CKU 4:27, DI W 13, CT 58, 21:12, Elégie 1:23, EnkNinḥ. 19, GiEN 154, 162, GiḤ A 65, Houe-araire 46, GiTa. A rev. ii 9 //, M 137, Išme-Dagan A 216, Kiutu A 38, 58, Kiutu B 30, Našše A 20, 22, 30, 159, 165, 192, 192a, Ninšatapa-Rīm-Sîn 30, Nūr-Adad 7:55, Alster, Proverbs 305, 3N-T 731, SP 2.33, 80, Utu F 53, 55.

• *Non-st.* **mu-un-ku[š₂]** (GiTa. M 111 Ma), **nu-mu-un-kuš₂** (GiTa. M 137 Ma), **nu-mu-un-kuš₃**¹ (ka ḥulu-a 7 B_U), **nu-mu-un-kuš₈** (GiTa. M 137 Mb, Utu N A 15 A_M [Tell Haddad]), **nu-um-ʿuku₂**¹ (Utu N A 14 C_{Su})³⁷⁷⁶, **u₂-mu-ʿun¹-ku-šu** (Utu N A 15 B_M [Tell Haddad]).

→ nu-kuš il₂-il₂ (s.v. il₂).

(n)u-li-iš = ul-li₂-a-še₃ (s.v. ul-li₂-a s.).

nu-mu-un-kuš₂ = nu-mu-un-kuš.

nu-mu-un-kuš₃ = nu-mu-un-kuš.

nu-mu-un-kuš₈ = nu-mu-un-kuš.

nu-nir-ra adj. «non purifié».

še nu-nir-ra «grain non purifié, non vanné»³⁷⁷⁷ FI 101; comp. še nir-ra.

nu-nus (ES) → munus.

nu-RA₂-zu(-k?) s. «femme de prières, orante, 'prieuse', femme qui prie» Gud. Cyl. A 3:2³⁷⁷⁸.

(n)u-ru-ru-ur₂ = ur₄-ur₄(-ur₄) (s.v. ur₄ «rassembler»).

(n)u-ru-ur₂ = ur₄-ur₄ (s.v. ur₄ «rassembler»).

nu-sa = nu-sa₆ (s.v. nu-sa₆(-ga)).

nu-sa₆(-ga) adj. «mauvais, maléfique» SP 3.4, UHF 167, Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 20 = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 136:1; «mauvaise, laide, vilaine» šu «main», d'où «écriture» Dial. 3:b26/106.

• *Non-st.* **nu-sa** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 20 MA 1 = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 136:1 a [Tell Haddad], Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 23 MA 25 = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 138:25 a [Tell Haddad]).

nu-si-gī = nu-siki-k.

nu-^{sig₃}sigi₁₆ = nu-siki-k.

dernier lieu, avec litt. ant., M. Stol, Women in the ancient Near East (2016) 275-295; id., RIA 15 (2016-2017) 121-124; G. Spada, RA 116 (2022) 84 sq. avec n. 23.

3776 Courtoisie C. Metcalf citant une suggestion d'A. Cavigneaux.

3777 Pour le litt. sec., v. la note à propos de še nir.

3778 Comp. peut-être le NP nin-nu-nam-šita, s'il faut traduire «La maîtresse est une 'femme de prières'» (pour des interprétations différentes, v. D.O. Edzard, CDOG 3 [2004] 9 «(Wenn) die Herrin nicht ist, (gibt es dann) das Gebet?»; T.E. Balke, dubsar 1 [2017] 345 «Eine Herrin ist nichts (ohne) ein Gebet»). On a souvent vu dans nu-DU-zu une graphie non-standard de «niġ₂-du₇-zu» «qui connaît ce qui convient»; comme «niġ₂-du₇» doit être normalement lu niġ₂ ul (v. la note s.v.), cette explication a peu de chance d'être correcte.

nu-siki-k³⁷⁷⁹ s. «enfant sans père», libr. «orphelin» Ukg. 1 xii 23, Gud. Cyl. B 18:6, St. B vii 42, Code d'Ur-Namma N₁ iv 23, Fields of Ninurta 85' (Ur III); Cat. N6 21, DI W 13, CT 58, 21:1[1], Houe-araire 46, Išme-Dagan A 216, Kiutu A 37, 38 Unb4 (cass.), Kiutu B 30, Našše A 20 sq., 165, 191, Našše C D13, Ninšatapada-Rim-Sîn 30, Rim-Sîn A 13, Utu F 53 sq., Utu N A 14.

• *Non-st.* **nu-si-gl** (M. Maiocchi, AOAT 440 [2018] 154 sq. avec litt. ant. [Ebla]), **nu-si^{sgs}r-sigi₁₆**^r (Utu N A 14 A_M [Tell Haddad]), **nu-us₂-ki** (Utu N A 14 B_M [Tell Haddad]), VS 2, 69 rev. 9').

→ nu-siki il₂-il₂ (s.v. il₂).

nu-siki il₂-il₂ → il₂.

nu-silim adj. «en mauvaise santé» Ku-Nanna-Ninšubur 14.

nu-še → nu-še-ga.

nu-še-ga, rares nu-še (Innana B 131 // nu-še-ga //), nu-še-ga-a (Innana B 131 UnP) adj. «désobéissant».

nu-še-ga-a → nu-še-ga.

nu-šeĝ₆-ĝa₂ adj. «pas cuit, cru» Mariage de Ĝardu 136.

nu-tuku adj. «pauvre».

lu₂ nu-tuku, ES mu-lu nu-tuku «pauvre, pauvre» InDesc. 39, 181, 321, Kiutu B 41; • *non-st.* [mu-lu] nu^{l7}-tuku-a (InDesc. 321 W [Ni.] // mu-lu/lu₂ nu-tuku); comp. lu₂-tuku.

nu-tuku s. «pauvre, va-nu-pieds» (Habenichts) EnmEns. 108, InDesc. 39 et 181 x, Kiutu A 57.

nu-tur s.(?) «...» Dans le NT (e₂-)nu-tur(-ra-k).

ĝeš⁵nu-u₃-kuš₂-[...] = ĝeš⁵nu-kuš₂(-u₃-d).

nu-u₃-TU adj. «infertile» EnkNinm. b 39 sq., 78, GiEN 273.

nu-u₈-ge₁₇-g → nu-ge₁₇-g.

3779 Pour la lecture nu-siki-k plutôt que nu-sig₂/sik₂, v. s.v. siki. Que nu-siki-k est une relation génitive ressort clairement de passages tels Našše A 21 et 165 (gén. nu-siki-ka) et Utu F 53 sq. (nu-siki-ke₄). La chose avait été remise en doute par D.O. Edzard (ZA 55 [1962] 107) à cause de nu-siki-kam (au lieu de *nu-siki-ka-kam) «es ist von einer Waisen» dans les textes présarg. de Lagas, mais comme il l'envisageait lui-même dans une incise («zumindest bei vollständiger graphischer Darstellung der grammatischen Elemente»), on a affaire à une graphie «abrévée» (/nusikikakam/ > /nusikikkam/?). Sur nu-siki-k, v. récemment Y. Wu, Mél. Klein (2005) 383; K. Volk, dans: A. Kunz-Lübcke/R. Lux (ed.), «Schaffe mir Kinder ...». Beiträge zur Kindheit im alten Israel und in seinen Nachbarkulturen (= Arbeiten zur Bibel und ihrer Geschichte 21, 2006) 58 sqq.; K.H. Garroway, Children in the ancient Near Eastern household (= Explorations in Ancient Near Eastern Civilizations 3, 2014) 92-112 (avant tout en akkadien); M. Stol, RIA 14 (2014-2016) 634 sq.; V. Bartash, JCS 70 (2018) 8 avec n. 20 (enfant sans père).

nu-u₈-ge₁₇-gal → nu-ge₁₇-gal.

nu-um-ma^{mušen} s. Un vautour³⁷⁸⁰ Kiutus br W 7[9] (ppB).

nu-um-uku₂ = nu-mu-un-kuš.

nu-un = nun adj.

nu-un-du-un = numdum.

nu-un-ku = nuġun.

^{ġeš}**nu-ur₂-ma** s. «grenadier» ŠZ rev. 18'.

^{ġeš}nu-ur₂-ma gal «grosse grenade» Bois-roseau 26, EnlSud 118, 121, Hiver-été 101.

-(n)u-us₂ = us₂.

nu-us₂-ki = nu-siki-k.

nu-ze₂-ba (ES) → nu-du₁₀(-ga).

nu-ze₂-eb-ba (ES) → nu-du₁₀(-ga).

nu-zu, rare nu-zu-a (Dial. 1:95 Tn, C'n, Dial. 5:224 N₈, Edubba'a R I 7) adj. «inconnu», par ext. aussi «rare» ANL 7:24, CA 19, Dial. 1:128, Dial. 5:107, Edubba'a R I 7, Instr. Šur. 167 Sch₃, 276 sq., LERidu 3:17, Lugalb. I 161-163, Song of the millstone B₂ 6' et passages //³⁷⁸¹; insultes (in) «jamais ouïes» Dial. 1:95, Dial. 5:224.

nu-zu(-a) s. «ignorant» ANL 9:16, Alster, CUSAS 2, 113, MS 3279 n° 21, SP 9.a9, h3; «inconnu» Instr. Šur. 167 UM₁.

nu-zu-a s. «ignorance, incompetence» Oiseau-poisson 125.

nu-zu-a → nu-zu, nu-zu(-a).

nu-zuġ, ES mu-zuġ (Dial. 5:23)³⁷⁸² s. «voleur»³⁷⁸³ Instr. Šur. 30 ED₁ et ED₂ // ni₂-zu (pB), Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur 172 vi 42, Cuivre-argent D 69, Diatribe B, segm. B 2'.

Comp. ni₂-zu, ni₂-zuġ.

3780 Sur nu-um-ma^(mušen), cf. CAD Z 106 s.v. zību B et ePSD2 s.v. numma «vulture; jackal, wolf»; W. Heimpel, StPohl 2 (1968) 352, 458 sq.; Å.W. Sjöberg, ZA 83 (1993) 14; M. Bonechi, Topoi Suppl. 2 (2000) 265 et n. 56; N. Veldhuis, CM 22 (2004) 276 sq.; Peterson, Faunal conception (2007) 172 sq.; J. Keetman, BiOr. 71 (2014) 457 ad 115.

3781 V. M. Civil, AulOr-S 22 (2006) 128.

3782 Sur mu-zuġ, v. J. Matuszak, SANER 13 (2016) 243 avec n. 55; ead., Barcino. Monographica Orientalia 10 (2018) 61 avec n. 13; ead., UAVA 16 (2021) 208 sq.; J. Peterson, Kaskal 19 (2022) 179 sq.

3783 Sur nu-zuġ, cf. ePSD2 s.v. nizuġ «thief» et v. récemment Å.W. Sjöberg, AOAT 274 (2003) 543; Alster, Wisdom (2005) 217 sq.; C. Wilcke, Early ancient Near Eastern law: A history of its beginnings. The Early Dynastic and Sargonic periods (revised edition) (2007) 119 n. 386; V. Bartash, CUSAS 35 (2017) 75. Comme nu-zuġ est plus ancien que ni₂-zu(h) (cf. surtout Instr. Šur. 30), il est tout sauf certain qu'il remonte à /nizu(h)/ sous l'influence de l'harmonie vocalique; v. aussi la note à propos de ni₂-zuġ.

nu₂³⁷⁸⁴ vb. (I) Intrans./pass. «être couché, se coucher»; «reposer (mort)»; cadavre dans la steppe GiEN 289; «être embusqué» Nungal A 14; «être tendu (piège, filet, qqc. comme un filet/piège)»³⁷⁸⁵ Iddin-Dagan D 18, Lugalb. II 121 (v. aussi eme-sig (loc.) nu₂, (^{ĝes})eš-ad (...) nu₂, ĝeš-bur₂ (...) nu₂, sa-par₄ (...) nu₂); trans. «coucher, étendre», «faire se coucher, faire s'étendre»; «tendre (un filet, un piège)» (v. (^{ĝes})eš-ad (...) nu₂, ĝeš-bur₂ (...) nu₂, sa nu₂, sa-du₃ nu₂).

• *Non-st. na* (FI 83 A₄, dans na-a // nu₂-a-ab // [Tell Haddad; assimilation], Gilgameš et la mort M 106 sq. et 196 sq., ka ħulu-a 34 HS dans na-ad-da-a-ni = nu₂-da(-a)-ni), *ne* (Römer, AOAT 276, 198 C 16' sq., FI 83 H₃ dans ne-a // nu₂-a-ab // [prov. inc.], Gilgameš et la mort M 67 M₂ dans [i]m-ma-ab-ba-e-ne [assimilation au /bē/ qui précède], LU 229 version d'Ur dans ne-a // nu₂-a), *ni₂*³⁷⁸⁶ (Römer, AOAT 276, 96:92, 94, 96, 98, 100, 98:130-135 [prov. inc.]), *nu* (Rudik, FSB 10:13.07 et 14.01 [Ebla], CKU 14 MB 7 Su1, George, CUSAS 32, 126 n° 7 v 14 // n° 8 iv 22 [prov. inc.], DuDr. 15 sq. O' [Suse], Ezinam-brebis 170 000x [glose à nu₂], Bowen, Kiš 209:5 sq. K₁ et X₁, Black, Mél. Klein 58 v 5 [Kiš], NFT 202 ii 9' sq.³⁷⁸⁷, OECT 5, 57 v 11' [Kiš], PRAK D 41 i 24, 26, 28, 30, Alster, Proverbs 287, CT 58, 30:2.2, Skly. 59 vi 9-11 [prov. inc.], VS 2, 27 ii 1', 3', 5' et passim, VS 2, 30:3' sq. + N 100 +³⁷⁸⁸, VS 2, 32 i 8 [dans mu-nu], Kutscher, YNER 6, 115:*183 B [prov. inc.], Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 177:7 [Tell Haddad], id., ZA 85, 198 MA 52 // MB 29' [Tell Haddad]³⁷⁸⁹), *nu₅* (CA 209 Y₂ [Ni.]).

→ a₂-nu₂-da-k, e₂-ki-nu₂, ĝeš-nu₂-d, ki-nu₂, ki-nu₂-da-k.

an (abl.) nu₂ Intrans. «être couché dessus, se coucher dessus» CA 191, LSU 110, Skly. 55 iii 1 (partiel. cassé), 59 vi 12 et passages //³⁷⁹⁰.

da nu₂ «être couché au côté de qqn»³⁷⁹¹ DI G 15, SP 12.a5.

dur₂ (...) (loc.) nu₂ «faire reposer dans des demeures» CKU 24 B 44.

DUR₂ + suff. poss. (dir.?) nu₂-nu₂ «faire se coucher sur son arrière-train» (une position pour mettre bas?) Enlil A 129.

3784 Pour NA₂, /nu/ est à l'ép. pB la lecture de loin la plus fréquente; cf. PrEa 842 sq. ('nu¹-[u₂] NA₂ / ĝeš-nu NA₂) et la graphie non-standard très courante nu. /na/ est toutefois attesté dès l'ép. pB, et peut-être même déjà à Ebla (cf. M. Civil, ARES 4 [2008] 106). A côté de nu₂ et na₂ existait enfin une variante «apophonique» /ne/ (ne₇), attestée dans Ea VIII 27' et, indirectement, par les graphies non-standard ne et ni₂ (mieux ne₂).

3785 Pour l'acception «être tendu (filet, piège), tendre (un filet, piège)» de nu₂, v. P. Attinger, Mél. Wilcke (2003) 27 avec litt. ant. et Å.W. Sjöberg, Mél. Klein (2005) 297; comp. aussi Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 501.

3786 Préférable serait ne_{2/9} (v. la note à propos de la lecture de ni₂).

3787 Cf. A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, ZA 85 (1995) 31 sq.

3788 Cf. M. Civil, AulOr-S 5 (1994) 108 n. 131.

3789 V. aussi P. Delnero, SANER 26 (2020) 584 (dans les lamentations rituelles).

3790 V. Krecher, Skly. (1966) 157.

3791 Malgré da-ga-na nu₂ dans EnlNinl. 87, 113 et 13[9], da recouvre plutôt da «côté» que da-g «proximité immédiate».

- dur₁₁-ra (loc.?) nu₂ Litt. «être couché *dans la maladie*», d'où «être malade»
Kiutus br 4:27 (ppB)³⁷⁹².
- eme-sig (loc.) nu₂ «être en embuscade» Lulal A i 13, TplHy. 143, 511 A.
- (^{gēš})eš-ad (...) nu₂ «être tendu (piège, filet), tendre un piège, un filet» Lugalb. II
121, Nungal A 5, ŠB 91; comp. Iddin-Dagan D 18.
- ġeš-bur₂ (...) nu₂ «être tendu (piège), tendre un piège» Földi/Zólyomi, AoF
47, 58:3(?), Sjöberg, Mél. Klein 291:8', Nungal A 32, Oie-corbeau E i 22' //
H rev. 3', TplHy. 103; • *non-st.* 'ġeš^{x17}-bur nu₂ (Földi/Zólyomi, AoF 47, 58:3
[Ur]).
- ġešduru_x(PA) (term.) nu₂ Litt. «coucher (le grain) vers le bâton (pour une
mesure préliminaire)», d'où «mesurer (le grain) au moyen d'un bâton»³⁷⁹³
FI 105, Høndursaġa A 194, 197; par ext. «être mis en tas» v.s. Krebernik,
dubsar 17, 135:2[2] // VS 10, 123 iii 14'.
- ġiri₃ (...) nu₂ Litt. «coucher les pieds», d'où «glisser les pieds en avant»³⁷⁹⁴
InDesc. 227.
- ġiri₃ + suff. poss. (term.) nu₂ «se coucher aux pieds de qqn (signe de sou-
mission)» Innana B 78, Šu-Sîn A 18; au caus. «faire se coucher à ses pieds»
Utuġeġal 4:122, ŠG 59.
- ki nu₂ «coucher» CA 182 C₅; → ki-nu₂, ki-nu₂-da-k.
- nunus nu₂ «frayer» Enlil A 118, Hiver-été 54.
- sa nu₂ «jeter un filet (sur un oiseau)» Fowler and his Wife 6, Oie-corbeau 6,
24, E i 20 // H rev. 1'; CLAM 154:12 = Matini, Lobpreis des Königs der Götter
228:12 (ppB).
- sa-du₃ nu₂ «tendre un filet» DI C₁ i 15.
- sa-par₄ (...) nu₂ «être tendu (filet)» Išme-Dagan I 15.
- šu + suff. poss. 3^e non-pers. (loc.) nu₂ «être couché sur ses pattes, reposer sur
ses pattes» animal Gud. Cyl. A 24:19 ('dragon(s)' du/des *dubla* comme un/
des lion(s)), ELA 264 (temple comme un lion), Keš Hy. 91 (temple // porte
comme un lion); autres contextes ŠR 12 (le bois de construction comme un
serpent *šatur*; sens?), IV R² 25 i 16 (les rames comme des lions de la steppe;
ppB; sens?).
- u₂-šal (loc.) nu₂ «reposer dans de gras pâturages».

3792 Dans ge₁₇-bi dur₁₁-ra ba-nu₂ = *mar-ši-iš ina mur-ši ni-il*; ma traduction par «*dans la maladie*»
plutôt que «malade» repose sur l'akkadien et le fait que dur₁₁-ra est précédé de l'adv. ge₁₇-
bi.

3793 Sur ġešduru_x-še₃ nu₂, v. récemment M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 96 sq. et J.-P. Grégoire, dans:
S.J. Garfinkle/M. Molina (ed.), *From the 21st century B.C. to the 21st century A.D. Proceedings of the International Conference on Neo-Sumerian studies held in Madrid 22–24 July 2010* (2013) 283 n. 73.

3794 V. D.O. Edzard, ZA 90 (2000) 296; P. Attinger, BiOr. 62 (2005) 283; N. Artemov, OBO 256
(2912) 24 avec n. 79.

- u₂-šem (dir., rare loc.) nu₂ «être couché sur l'herbe, se coucher sur l'herbe» (idée de «rester sans manger»³⁷⁹⁵) CA 249, Alster, CUSAS 2, 137, MS 3298 C 4, LSU 312, Alster, Proverbs 293, Ni 3981:2, SP 2.93, SP 7.81; • *non-st.* i₃-šim-ma nu₂-nu₂ (SP 7.81 [Ni.]).
- u₄ nu₂ Litt. «se coucher (*lumière*)», d'où «disparaître (*lumière (de la lune)*)» DI D₁ 13; → u₄-nu₂-a.
- us₂ gid₂-da nu₂ Litt. «se coucher sur le long côté», d'où «se coucher de tout (son) long» Lugalb. I 411 sq., Našše A 171; comp. us₂ gid₂-da ġal₂.

nu₂ = nu vb.

nu₅ = nu₂.

nuġun³⁷⁹⁶ s. «semence, graine; descendance»; «(temps des) semailles» Cuivre-argent D 27; nuġun nun-na-k «ceux de semence princière» ELA 498.

- *Non-st.* **ni-gi-n** (VS 9, 183 rev. 17 dans ⁱⁱⁱšu-ni-gi-na [pB adm.]), **niġ₂/ni₃-gi-n** (CT 45, 31:19 dans ⁱⁱⁱšu-niġ₂/ni₃-gi-na [pB adm.]), **niġen** (YOS 12, 7:25 dans ⁱⁱⁱšu-niġen-na [pB adm.]), **ni-ku** (Ludiġira 33 Ug.), **nu-ġu₁₀** (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 30 iii 16 [Tell Haddad]), **nu-ġu₁₀-n** (DI I 27 B [Kiš]), **nu-ġu₁₀-un** (Enlil A 130 X₁), **nu-un-ku** (Sîniddinam-Utu 25 Em 1).

→ nuġun (...) du₃, nuġun e₃, nuġun (...) ġar, nuġun (adv.) ġar, nuġun (...) i, nuġun zi-d (s.v. zi-d adj.), (ⁱⁱⁱšu-nuġun, u₂-nuġun.

nuġun (...) du₃ → du₃.

nuġun e₃ → e₃.

nuġun (...) ġar/ġa₂-ġa₂ → ġar.

nuġun (adv.) ġar → ġar.

nuġun (...) i → i.

nuġun-saġ s. «première semence» CKU 3 A 18, EnmEns. 173, FI 68, Hiver-été 221, Lugalb. I 32; fig. «excellente origine, meilleure origine» Oiseau-poisson 129 An.

- *Non-st.* **ni-ku-sa₃-an-ka-ak-ke** (Ludiġira 33 Ug.).

3795 Cf. la traduction libre de u₂-šem-e nu₂ par *birīš nālu* [CAD B 249 s.v. birīš]). V. aussi la note à propos de u₂-šem.

3796 La lecture nuġun plutôt que numun repose sur le nom du signe à Ebla *nu-gu₂-num₂* (SL-E 127), la glose niġ₂/ni₃-gu-u₂ (Civil, CUSAS 12, 20, MS 1810 v 27' [S^aA]; comp. aussi ni-^rgu¹ dans Izi E 245 pour NUMUN = *lamû*) et les graphies non-st. pB ni-gi-n et niġ₂/ni₃-gi-n/niġen (dans ⁱⁱⁱšu-niġ₂/ni₃-gi-na/niġen-na), et ppB ni-ku et nu-un-ku. nu-mun (Rec. Ea B 9 [MSL 14, 530] et probabl. déjà PrEa 178 Fu) plaident en revanche pour numun; cf. aussi ^unumun = ^unumun₂ (Houe 104 X₄). Les autres gloses ne permettent pas de trancher. PrEa a nu-MU-un (x 4) // nu-MU (Ft) // [x-m]un (Fu), Ea II 103 sq. nu-u₂ et nu-MU-un = *zêru*, Izi E 243/245 nu-MU pour *zêrum* et ni-^rgu¹ pour *lamû*. M. Schretter enfin cite une glose ni-im dans VAT 10754 i 5 (ActOr. 54 [1993] 14). Les alternances i/u sont surprenantes et pourraient en principe plaider pour une forme ancienne *niġun évoluant en nuġun (assimilation régressive) ou niġin (assimilation progressive). J'ai opté provisoirement pour nuġun, qui me semble être la lecture la plus vraisemblable dans les textes pB (de même J. Krecher, Mél. Matouš II [1978] 19).

numdum, numdum⁻, nundum, nundum⁻³⁷⁹⁷, ES šu-um-du-um s. «lèvre».

- *Non-st.* **nu-un-du-un** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 26, MA 48 = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 140:51 a [Tell Haddad]), **nun-du** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 26 MB 3' = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 140:51 b [Tell Haddad]).

→ numdum bur₂-re buluĝ₅, numdum mur, numdum saĥar (loc.) ur₃, numdum za₃ (loc.) bar-bar (s.v. bar), šu-um-du-um dim₄-dim₄ (s.v. dim₄).

numdum bur₂-re buluĝ₅ → buluĝ₅.

*numdum dim₄ → šu-um-du-um dim₄-dim₄ (s.v. dim₄).

numdum saĥar (loc.) ur₃ → ur₃.

numdum za₃ (loc.) bar-bar → bar.

^{u₂}numun = ^{u₂}numun₂ (s.v. ^(u₂)NUMUN₂).

NUMUN₂ s. «femme»³⁷⁹⁸ EnkNinm. b 6 sq., Kiutus br W 31, 35, 43, 71 (ppB).

^(u₂)NUMUN₂ ^(u₂)aški, ^(u₂)aški (EnkNinĥ. [191], 207, Lugalb. I 305, 3[08c], 315b³⁷⁹⁹, NJN 43, 63, 180, 288, SP 2.64, SP 4.44), ^(u₂)gin₄, ^(u₂)gug₄, ^(u₂)numun₂, ^(u₂)šub₅; ES de ^(u₂)numun₂: ^(u₂)šu-mu(-un) (Römer, AOAT 276, 198 C 18' sq., CLAM 841, NCBT 688:54³⁸⁰⁰, Kramer, Eretz Israel 16, 142* = CT 58, 5:11, Cohen, Eršemma 119 n° 35.2:19 = Gabbay, HES 2, 171 n° 50:19, Nisaba B 8, Delnero, SANER 26, 330-331:54, 56)³⁸⁰¹ s. Différents types de joncs, entre autres «alfa»³⁸⁰².

- *Non-st.* ^{u₂}numun (Houe 104 X₄).

→ ur-šub₅(?); comp. ^{u₂}a ZI/ZI.ŠE₃.

3797 Cf. PrEa 321: nu-um-du-um (x 3) // (nu)-um-du (Gp) // (nu)-un-du (Gk); MSL 14, 137 n° 16 (pB, Adab) 17: [nu]n-du-um; Civil, CUSAS 12, 24, MS 2845 (branche secondaire de PrAa) 7: nu-un-du-um; Klein/Sefati, From the workshop of the Mesopotamian scribe 89 i 17' (pB, prov. inc.): nam-du; Saĥ Bil. A iii 49: glose nun-du. A l'ép. ppB, Ea III 75 et S^bA 260 ont /nundun/, Landsberger, JAOS 88, 144 b (= UM «29-13-644» [v. p. 135], cass.) ii 8 a nun-du-um. En contexte devant -/ani/ ou -/ana/, on a numdum-ma-ni/na dans Lugalb. I 117 I (// numdum-a-na //) et ŠCa 53. En bref, PrEa et l'ES šu-um-du-um plaident pour la forme non assimilée numdum, la plupart des gloses et des graphies non-standard pB en revanche pour nundum/n. En ce qui concerne la finale, on a certainement -/m/ devant voyelle. Devant consonne et en finale absolue, -/n/ est possible (cf. surtout la gr. non-standard nu-un-du-un). Isolée est la glose nam-du, qui donne l'impression que numdum > *namdum.

3798 Sur NUMUN₂ «femme», v. W.G. Lambert, MC 16 (2013) 501; M. Ceccarelli, ORA 16 (2016) 167; B. Baragli, AMD 19 (2022) 35 sq.

3799 La version d'Ur III (6 N-T 638 iv 4) a ^{u₂}a⁷ZI/ZI.

3800 V. M.E. Cohen, JAOS 95 (1975) 604.

3801 Cf. peut-être aussi šu-mu₂-un dans NFT 205, AO 4336 + 4337 rev. ii' 3'. Pour des raisons qui ne me sont pas claires, P. Delnero y voit une graphie non-standard de ^(u₂)šumunda (SANER 26 [2020] 554 sq., 600, 620, 624).

3802 Sur ^(u₂)NUMUN₂, v. par ex. M. Civil, AOS 67 (1987) 49 sq.; W.H.P. Römer, BiOr. 49 (1992) 673 sq.; id., BiOr. 50 (1993) 167; id., AOAT 276 (2001) 127; J. Peterson, UF 38 (2006) 586 sq. n. 53; G. Matini, «Lobpreis des Königs der Götter. Zwei sumerische (Kult)lieder an Enlil» (Ph.D. diss., Universität Heidelberg 2014) 161; U. Gabbay, HES 2 (2015) 174; Pfitzner, Bildersprache (2019) 84 sq.; Cohen, ASD [2023] 119 sq.

^{u₂}numun₂-bur → (^{u₂})numun₂-bur₂.

(^{u₂})**numun₂-bur₂**, (^{u₂})**numun₂-bur**, ES ^{u₂}šu-mu-bur₂ (Mort de Dumuzi 19) s. Un jonc (herbe alfa v.s.) Iddin-Dagan A 176, LU 299, Lugalb. I 298, 310, Mort de Dumuzi 19, SEpM 9:12.

nun³⁸⁰³ adj. «haut (propre et fig.), puissante (voix), princier; profond».

- *Non-st.* **na** (Lipit-Eštar B 14 BM 96970 dans an na = a₂ nun), **nu** (Cavigneaux, Akkadica 142, 152 SK vi 11 dans en-na-nu = en-a₂-nun [prov. inc.], Cohen, Eršemma 122 n° 163.1:4 C [prov. inc.], ŠA 27 X₁₀, Falkenstein, ZA 56, 115:6 = Geller, CRRAI 47, 136:5 B dans ġa₂-nu = ġa₂-nun [prov. inc.]), **nu-n** (Nanna M 1 et 4 dans nam-nu-n = nam-nun [prov. inc.]), **nu-un** (Löhnert, AOAT 365, 440:9' N1, Bergmann, ZA 56, 14:2 = CLAM 286:e+225 D [Ni.]).

→ E₂.NUN, ġa₂-nun, ġiri₂-nun, ĥe₂-nun(?), ĥi-nun, i₃-nun, ir-nun, nam-en-nun, nam-nun.

a₂ nun «d'une force princière, puissant»; • *non-st.* a nu-un (Bergmann, ZA 56, 14:2 = CLAM 286:e+225 D [Ni.]), a₂ nu (Cohen, Eršemma 122 n° 163.1:4 C [prov. inc.], ŠA 27 X₁₀); → *a₂ nun ge₄, a₂ nun ġal₂.

kar nun «quai princier», dans le nom du bateau de Ningirsu/Ninurta (^(ġes)ma₂-)kar-nun-ta-e₃-a (Gud. St. D iii 4, Lugale 90, 651, 677) et le ND ^dnin-kar-nun-na-k (Angim 180, 189).

me nun «me princier».

nun s. «prince»; rare «princesse»³⁸⁰⁴ Hymnes Zame 89, Lugale 142³⁸⁰⁵ (aussi dans le ND ^dnun-gal).

- *Non-st.* **nu** (Lipit-Eštar B 1 BM 96970).

→ nun da-ri₂, a-da-nun.

a nun-na-k «semence princière» Metcalf, CUSAS 38, 61 n° 9:3, Angim 189 nA; «(personne) de sang princier» ou «(personne) de vieille souche» Innana FLP 2627 iv 9(?) (Ur III), Iddin-Dagan C 10, UN E 39', UN F [4]4; cf. ^da-nun-na-k «les Anuna».

anše nun-na(-k?) «âne princier» ŠA 16 X₁, X₂, X₄ (réinterprétation de anše-ġiri₂-nun-na).

dur₃ nun-na(-k?) «ânon princier» ŠA 16 Su₁, X₈ (réinterprétation de anše-ġiri₂-nun-na).

3803 Les graphies non-standard nu-mu-e-ki-in (Cavigneaux/Al-Rawi, MHEO 2, 74:9 [pB, Sippar]) et nu-mu-un-ki (George, CUSAS 32, 154 ii 3) de nun-ki, ainsi que nu-mu-un = nun (George, CUSAS 32, 154 n̄ 59 ii 5), pourraient nous inciter à dériver le substantif nun d'un ancien /numun/ (cf. Å.W. Sjöberg, Mém. Jacobsen [2002] 237 n. 14 et George, op. cit. 155), mais à l'ép. pB, tant les textes lexicaux (PrEa 391 [nu-un/u₂], van Soldt, PIHANS 74, 280, HMM 86-06 A ii 7-10 [nu-un]; noter déjà *nu-num₂* [nom du signe] dans SL-E 32) que la quasi-totalité des graphies non-standard plaident pour /nu(n)/.

3804 Sur cette acception de nun, v. M. Krebernik/J.J.W. Lisman, dubsar 12 (2020) 115 avec n. 362.

3805 Rendu dans d₃ par r[u-b]a⁻tum¹.

nun s. *Un hameçon ou un harpon*³⁸⁰⁶ EnmEns. 232, 236, 241, 244, 248, Gilgameš et la mort N₂ 18', M 16; une arme de Ninurta Angim 135 nA (// NUN(nun)-la₂ dans les versions pB et mB).

nun-du = numdum.

NUN(nun)-la₂ s. Une arme de Ninurta³⁸⁰⁷ Angim 135 pB et mB (// nun = *nūnu/nunnu* dans la version nA).

nundum → numdum.

nunus, nus³⁸⁰⁸ s. «œuf».

→ nunus ki ta₃-g, nunus nu₂.

nunus dalla(-k(?)) «œuf de ...» Našše A 152, SP 1.41 (suivi dans SP 1.42 sq. de ġiri₃-pad-ra₂ dalla et de usu₃ dalla)³⁸⁰⁹.

nunus → ^{NA}nunus.

^{NA}**nunus**, ^{NA}**nus**, rare nunus (DI T 11 sq., InDesc. 140 y) s. «perle ovoïde, perle».

→ ^{NA}gu₂-nunus.

nunus kar-ke₄-d «(collier de) perles de prostituées» InDesc. 135 x, Innana D 112.

3806 Sur le difficile nun, v. en dernier lieu Peterson, Faunal conception (2007) 398-402 et Pfitzner, Bildersprache (2019) 173. Le terme «represented a metal object that was involved with catching marine animals, either as a lure, hook, or spear» (Peterson, op. cit. 401).

3807 B.R. Foster propose «grappling (lá) hook» (NABU 2020/41).

3808 Cf. PrEa 727: nu-us₂; PrAa 727:1-3: nu-us/z; Civil, AulOr.-S 5, 205:7 sq. (lentille pB; copie de N. Veldhuis dans Mél. Klein [2005] 321): nus *pi-lu-u₂* / nu-^{nu-us/z}nus *li-bu*. Ea VIII 226-229 et Aa VIII/4:131-135 distinguent entre nu-nu (traduction(s) partiellement ou entièrement cassée(s)) et nu-nu-us/z (Ea)/nu-us/z (Aa) = *pelû*, *per'u* et *erimmatu* (largement ou entièrement cassé). S^bB a nu-nu-us/z = *pelû* et *per'u*. Noter enfin la graphie non-standard munus pour nunus dans un texte lexical ppB (Sallaberger, MHEM 3, 107 s.v. ^{duš}šagan nunuz ga-nu₁₁^{mušen}). nunus remonte certainement à *nusnus (forme redoublée).

3809 Le sens de nunus dalla (v. en dernier lieu B. Alster, CUSAS 2 [2007] 14 avec n. 58; Peterson, Faunal conception [2007] 608 sq.; M. Civil, JCS 65 [2013] 33 n. 49; P. Attinger, Mél. Charpin [2019] 114) n'est pas clair. Dans Proto-Lu 738, il se trouve dans un contexte de sorcellerie: il est précédé de (munus) uš₇ zu «sorcier/sorcière», niġ₂-gal AK «...» (v. P. Attinger, ZA 95 [2005] 242) et suivi de uš₇ ri-a «qui a jeté un sort». Dans SP 1.42 sq., dalla détermine par ailleurs ġiri₃-pad-ra₂ et usu₃. Également troublant est le (-)KA qui suit dalla dans Našše A 152; s'il faut lire -ka (construction locative de gu₇), cela impliquerait que nunus dalla est une relation génitive. Civil (loc. cit.) voit dans dalla une variante de ta₂(-la) «huge». Il est vrai que dalla peut être traduit par *rpš*, mais un tel sens ne me semble sinon pas être attesté en contexte et laisserait le génitif inexplicé. nunus dalla doit certainement être rapproché du non moins obscur niġ₂-dalla = *pišhum* dans Niġga 46, Niġga Bil. A i 8' et B 39, qui se rencontre pareillement dans un contexte de sorcellerie (v. Kogan/Krebernik [ed.], EDA 1/1 [2020] 423).

^{NA}₄nunus tab-ba, rare nunus tab-ba (InDesc. 140 x) «collier double rang, collier constitué d'une double rangée de perles»³⁸¹⁰ InDesc. 20, 108, 140.

nunus ki ta₃-g → ta₃-g.

nunus nu₂ → nu₂.

NUNUS-ta = NUNUS-te.

NUNUS-te s. «...»³⁸¹¹; i₃ NUNUS-te NUNUS-te-a šeĝ₆-ĝa₂ Lugalb. I 93.

• *Non-st.* **NUNUS-ta** (Lugalb. I 93 B [Ni.]).

→ ga NUNUS-te, i₃ NUNUS-te.

^(nu)nunus_x(MUNUS)^(nus)-zi ^(d)nanna^(na) → zirru.

nus → nunus.

^{NA}₄nus → ^{NA}₄nunus.

3810 Pour cette traduction plutôt que «une paire de perles» (ainsi par ex. J. Klein, ZA 73 [1983] 277 et en dernier lieu H. Waetzoldt dans K. Volk [ed.] Erzählungen aus dem Land Sumer [2015] 379), cf. surtout Hh. XVI 191-193: ^{NA}₄nunus gu₂ = *ni-i-ri* / ^{NA}₄nunus tab-ba = MIN / ^{NA}₄nunus 3 tab-ba = *šip-re-e-ti*; pour *nīru*, le CAD propose «a braided string?» (N/2, 265 s.v. *nīru* B), entre autres «used for necklaces» (id.). D'après T.W.P.H. Tanaka (Dress and identity in Old Babylonian texts, Ph.D. diss., University of California, Berkeley [2013] 47 sq.), R désignerait «a segmented bead». Elle précise (p. 47): «These segmented beads can have two, three, or more segments.»

3811 Pour la littérature secondaire, v. la note à propos de ga NUNUS-te.

p

pa, rare ^{ĝeš}pa³⁸¹² s. «branche; façade, sommet»; «sommets (d'un tas)» ELA 623; «ramure (d'un sceptre)» ELA 341, 383; «palme» InŠuk. 82; «*baguette* (pour jouer du tambour)» DI H 16; «aile (d'un oiseau)» Lugalb. II 120³⁸¹³.

→ pa (...) e₃, (^{ĝeš})pa (+ suff. poss.) ku₅-d/r, pa mul, pa mul-mul-la, an-pa, siki-pa.

pa [x (x)]-gur-ra «*feuilles enroulées*' (une désignation du spadice du palmier?) InŠuk. 75.

pa mušen(-na-k) «aile, plume (d')oiseau» associées à la préparation de l'argile (sens propre ou fig.)³⁸¹⁴ Edubba'a R I 21, 34, 36.

lu₂ im pa mušen-na-k → lu₂ pa mušen-na-k.

lu₂ pa mušen-na-k, 'lu₂ im' pa mušen-na-k (Edubba'a R I 18 X2) Litt.

«homme *des* plumes (d')oiseau/de l'argile 'plumes (d')oiseaux'» Edubba'a A 36, Edubba'a R I 18³⁸¹⁵.

(p)a = a₅ (s.v. AK).

PA s.(?) «...».

→ saĝ-PA.

PA → PA-a.

^{mu}PA (ES) → /muduru/ s.v. (^{ĝeš})ĝešduru_x.

pa-d = pa₃-d.

pa-l(e) = bala vb.

PA(-na) → ĜIRI₂.PA.

pa-r = pa₅-r.

3812 Seulement dans l'acception «branche» v.s.

3813 Dans e₂-PA, lu en général e₂-ĝidru (par ex. A.R. George, MC 5 [1993] 94; l'absence systématique de ^{ĝeš} fait un peu difficulté), je n'exclurais pas que PA recouvre pa et désigne l'aile d'un bâtiment. L'e₂-PA de Ninĝirsu est en effet souvent qualifié par e₂ ub umun₇ «maison aux sept coins/niches» (Gud. St. D ii 11 et passim dans Gudea).

3814 V. la note à propos de lu₂ im pa mušen-na-k s.v. lu₂ pa mušen-na-k.

3815 Dans Edubba'a A 36, un «maître des cérémonies» donnerait un bon sens, mais comme dans Edubba'a R I 21, 34 et 36 l'argile (im) est associée aux plumes d'oiseaux (sens propre ou figuré), le lu₂ pa mušen-na-k doit être le responsable de cette procédure. D'après A. Gadotti/A. Kleinerman citant un «reviewer» anonyme, «the clay used for school tablets was finely macerated' and this may be what is happening in the present context: the clay was finely 'feathered' and used to make tablets. As such, the lu₂ pa-mušen-na would be the man in charge of macerating the clay» (JAOS 137 [2017] 113). Si tel est le cas, on voit mal pourquoi il est apparemment responsable du maintien de l'élève dans Edubba'a A 36.

PA-a, PA.PA adj. «...»³⁸¹⁶ tuba un vêtement d'apparat ŠCa 7, ŠB b 31.

PA-a, PA s. «...» GiEN 291 (nourriture des morts n'ayant personne pour prendre soin d'eux, // *inda*₃ *pad-pad-ra*₂ «morceaux de pain»), Alster, Proverbs 335, MDP 18, 48(?).

PA-a (ua_x-a?) s./interj. Un chant SP 3.87; interj. marquant probabl. la tristesse SP 7.77³⁸¹⁷.

^{êš}**pa-a-šu** s. «hache» GiEN Ur6 rev. 3'.

pa-aĝ₂ s. «narine».

→ pa-aĝ₂ ze₂.

pa-aĝ₂ → pa-an.

pa-aĝ₂ ze₂ → ze₂.

pa-an, ancien **pa-aĝ₂**³⁸¹⁸ vb. (II) B. m. PA.AN.PA(.AN) Intrans.(?) «souffler, exhaler» Lugale 217.

→ za-pa-aĝ₂.

GIRI₁₇ + suff. poss. pa(-an), pa-an-pa-an, pa-aĝ₂ «renifler, souffler *bruyamment*»³⁸¹⁹ GiTa. A i 15 sq. // ShM 34 //³⁸²⁰.

zi (...)*pa-an*, PA.AN.PA(.AN) «respirer, souffler» Instr. Šur. 130, Lugale 697, LURuk 2:8, Utu N C 22; *ge*₁₇ «péniblement, difficilement» LSU 34 U(?), 69, 393; *du*₁₀-*ga*/*du*₁₀-*ge-eš* «haletter de plaisir (lors de la copulation)» Enlil A 153; • *non-st.* ze₄-e *pa-pa-an-pa* Utu N C 22 A_M [Tell Haddad]: → niĝ₂-zi-pa-an-pa-d, zi-pa-aĝ₂.

zi + suff. poss. (term.) PA.AN.PA Litt. «*souffler vers son/... souffle*», d'où «souffler à *pleins poumons* (sur qqc.)»³⁸²¹ Lugale 444.

pa-an-su-ur₂ = bansur.

pa-ar = bar vb.

PA.BI.ĜIŠ.PAD.DIRI.GA = ^(a)addir₃^(dir).

3816 V. la note à propos de *kum_x*(PA).

3817 Dans un contexte identique, SP 3.179 a *u*₃-*u*₈-a; v. en dernier lieu U. Gabbay, JCS 63 (2011) 53 et J. Peterson, AulOr. 33 (2015) 87 n. 44.

3818 A l'ép. pB, mis à part dans *za-pa-aĝ₂* et *zi-pa-aĝ₂*, *pa-aĝ₂/pa-ĝ* (ainsi à Ur III) est presque complètement supplanté par *pa-an*; pour de rares exceptions, cf. Lugale 217 et GiTa. PA 4 // *pa-an(-pa-an)* (v. Klein/Sefati, From the workshop of the Mesopotamian scribe [2020] 62).

3819 Sur GIRI₁₇ + suff. poss. pa(-an), v. Klein/Sefati, From the workshop of the Mesopotamian scribe (2020) 48. Pour la lecture *giri*₁₇ de KA, cf. *pa-aĝ₂/an(-ta)* *giri*₁₇-*ĝu*₁₀ dans Ugu-mu (v. à ce propos Couto Ferreira, Uguumu [2009] 153 sq.).

3820 Cf. Klein/Sefati, From the workshop of the Mesopotamian scribe (2020) 62 et commentaire p. 48.

3821 Le sens littéral de l'expression n'est pas assuré (cf. Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta [2018] 387), mais il ne fait guère de doute que *zi-ni-še₃* (au lieu de *zi*) renvoie d'une manière ou d'une autre au *ki-nam-dumu-ni-še₃* de la ligne suivante.

pa-bil-ga → pa-bil₂-ga.

pa-bil₂-ga, pa-bil-ga, pa-bil₃-ga, rare pa₄-bil₍₂₎-ga (Ammīditāna année 34, Home of the Fish 16 A, NinTu. 50(?)) s. «ancêtre (aussi fém. dans Gungunum A 11), grand-père, oncle paternel» Ean. 5 viii 4, Ent. 1 i 35, Abīešuḫ A 6, Ammīditāna année 34, Gilgameš et la mort M 108, Gungunum A 11, Home of the Fish 16, Lipit-Eštar C 2, Lugalb. II 118, NinTu. 50(?), Samsuiluna 5:55, SP 8.a2; «descendant» EnlSud 34.

- *Non-st.* **pa-pi-i-la-ga** (Gungunum A 11 MS 3075), [**p**]a₄-bi-ga-a (Gilgameš et la mort M 108 M₃), **pa₄-bil-ga-a** (Gilgameš et la mort M 198 M₂).

pa-bil₃-ga → pa-bil₂-ga.

pa (...) e₃ → e₃.

pa-e₃ adj. «renommé, plein de gloire» DI D₁ 38.

pa-e₃ AK → AK.

pa-e₃ e₃ → e₃.

pa-e₃ maḫ → maḫ.

pa-e₃ šaš_x → šaš_x.

PA.ĜIŠ.BI.ĜIŠ.DIRI = ^(a)addir₃^(dir).

PA.ĜIŠ.BI.ĜIŠ.DIRI.PAD = ^(a)addir₃^(dir).

pa-ḫal-la = pa₄-ḫal-la adj. et s. «malade».

pa-ḫar, pa₄-ḫar s. «totalité» SP 3.92, SP 14.18.

^(ḡeš)pa (+ suff. poss.) ku₅-d/r → ku₅-d/r.

pa-la = bala vb.

pa-la-aG = para₁₀ «*appartement royal*».

pa mul → mul.

pa-mul s. Litt. «branches ramifiées», d'où libr. «vaste feuillage, lourd feuillage»; associé à l'arbre meš₃ Išme-Dagan A 239, ŠT 2; d'un sceptre, d'un trône Samsuiluna E 16', ŠD 392 (comp. aussi Ninazu A 9 sq.); autres contextes Ninazu A 9; → pa-mul sud.

pa mul-mul-la → mul.

pa-mul sud → sud-d/r.

PA.PA s. «...» CKU 2:13 (suivi de lilib «voleur»); lire sag₃-sag₃ «*cogneurs*», d'où librement «*violents*»?

PA.PA → igi PA.PA + suff. poss. il₂-il₂ (s.v. il₂).

PA.PA → PA-a adj.

pa-pa-d = bad-bad (s.v. bad/r).

^(ḡeš)**pa-pa-al** s. «jeune pousse, jeune branche»³⁸²² DI P iii 8, DI V 14, Cohen, Eršemma 12:79, 63 n° 79:1, 7-9, Kramer, Mém. Finkelstein 140:25.

3822 Sur ^(ḡeš)pa-pa-al, v. par ex. CAD P 105 s.v. papallu et ePSD2 s.v. papal «bud»; Sefati, Love songs (1998) 259; T. Richter/H. Dohmann, marru 1 (2018) 236; Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 389.

^aPA.PAD = ^(a)addir₃ ^(dir).

pa-paḫ, e₂-pa-paḫ³⁸²³ s. «vestibule, salle d'accueil, salle, pièce de réception» DI R A 18, Dial. 5:96, Fowler and his Wife 5, Innana D 1[5]0, Innana Ha i 9', Innana Hb 4, 14; «salle de réception» ou «sanctuaire, cella» Sînkāšid 7:10, ŠY 12.

• *Non-st.* **pa₄-paḫ** (Fowler and his Wife 5 Iowa), **pap-paḫ** (Dial. 5:96 S-J²₁).

pa-pi-i-la-ga = pa-bil₂-ga.

pa-ra = para₁₀ «*appartement royal*».

pa-ra-g = para₁₀ «*appartement royal*».

pa-ri-m = ^{pa}parim (s.v. ^{bar}barim).

pa-ri-n = ^{pa}parim (s.v. ^{bar}barim).

PA.SAĜ.LAGAB = zaraḫ.

pa-siki s. Partie haute de la coiffure/chevelure³⁸²⁴ EnkNinḫ. 255.

Comp. siki-pa.

pa₃-d (pad₃)³⁸²⁵ vb. (I) Intrans./pass./pass. «apparaître; être révélé»; «être choisi pour qqc. (suff. du dir.)» Lugale 542; «apparaître sur qqn (préf. du dir.)», d'où «devenir le lot de qqn» SEpM 7:5, SEpM 8:9; trans. «faire apparaître», d'où «(re)trouver, découvrir; amener à l'existence, concevoir; montrer, révéler, mettre en lumière; choisir»; «invoquer qqn» Iddin-Dagan A 129, Palmier-tamaris 15; au caus. «faire exalter qqn» Iddin-Dagan A 207 A, H; *forcer qqn à se découvrir* InŠuk. 255.

• *Non-st.* **ba-d** (Cavigneaux, Akkadica 142,151 v 25 [prov. inc.], Ur-Ninurta B 4 C [prov. inc.], TplHy. 420 Ur₂)³⁸²⁶, **pa** (George, CUSAS 32 n° 38:6-9 [prov. inc.], Gabbay/Wasserman, IOS Annual Volume 21, 9:5 = Gabbay, Kaskal 18, 242:6 OB [prov. inc.], Cavigneaux/Al-Rawi, MHEO 2, 73 sq. 7-13 [Sippar], Guichard, OBO 278, 358/362 sq. 15-17, 19 [Mari]), **pa-d** (Cavigneaux, Mém. Bottéro 10:66 A [Tell Haddad], Sulpa A 17 sq. D [prov. inc.], Bowen, Kiš 208 sq. 1-4 [Kiš])³⁸²⁷.

3823 Sur (e₂-)pa-paḫ, v. récemment par ex. B. Jahn, *Altbabylonische Wohnhäuser. Eine Gegenüberstellung philologischer und archäologischer Quellen* (= *Orient-Archäologie* 16, 2005) 127-131, 147; D. Charpin, RA 103 (2009) 136; M. Gruber, AOAT 397 (2012) 178-183; M. Gruber/M. Roaf, RA 110 (2016) 38 sqq.; A. Jacquet, *Mémoires de NABU* 22 (2020) 404 ad 5; Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 385 sq.; J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 327. Le sens ancien est «vestibule»; l'acception plus récente «sanctuaire, cella» n'est pas attestée sûrement dans mon corpus.

3824 Sur pa-siki, v. P. Attinger, ZA 74 (1984) 46.

3825 Pour pa₃-d plutôt que pad₃, cf. PrEa 410 (pa-a), Ea V 186 (pa-a) et les graphies non-standard pa(-d) et ba-d.

3826 ba-d pour pa₃-d est sporadiquement attesté à Ur III; cf. Leemans, JCS 11, 41:9 (Ni.), Pomponio/Visicato, SEL 17, 4 rev. 7 (prov. inc.), TCL 2, 5541:6 (Puzriš-Dagan), TIM 3, 150 rev. 7 sq. (v. S.J. Garfinkle, CUSAS 22 [2012] 189 n° 76), YOS 4, 14:2.

3827 pa(-d) pour pa₃-d n'est pas rare à partir de l'époque sargonique. Pour l'ép. sarg., cf. par ex. H. Limet, *Etudes de documents de la période d'Agadé appartenant à l'Université de Liège* (= *Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège* 260, 1973) 64 sq.; Friberg, *A Remarkable Collection of Babylonian Mathematical Texts* 403, DPA 36:3 et

Comp. pa₃-da-d.

pa₃-še₃ «à choix» DI T 7 sq.

a pa₃-d «choisir l'eau (pour des libations funéraires)»³⁸²⁸ Innana D 71³⁸²⁹, Alster, Proverbs 335, MDP 27, 91 sq.

enim pa₃-d, ES e-ne-eĝ₃ pa₃-d «révéler le fond des choses» Iddin-Dagan 2:15, Išme-Dagan B 5; «mettre au grand jour une affaire» Dial. 5:80 sq.

ad pa₃-d³⁸³⁰ «dire haut, dire clairement» kurku₂ «(ses) revendications/désirs» TplHy. 319, 3[91(?) (comp. ad ĝa₂-ĝa₂ s.v. ĝar); «accorder (un instrument de musique)» ŠB 171.

giri₁₆-lu pa₃-pa₃-d «élever une plainte, une lamentation» Man God 67; comp. giri₁₆-i-lu.

ĝeš-tu₆ĝeštu(dir.?)/erg.?) pa₃-d, dans ĝeš-tu₆ĝeštu-ge pa₃-da «choisi pour (veiller sur) l'intelligence» ou (litt.) «que l'intelligence à choisi», d'où «choisi pour (son) intelligence» ELA 153.

ĥi-li (dir./loc.) pa₃-d «être choisi pour (son) charme, pour ses attraits»³⁸³¹ EnlSud 41, Gud. A 17, Išbi-Erra C 38, 41, ŠA 15.

igi pa₃-d «distinguer (œil), distinguer de l'œil» Enlil A 133.

igi + suff. poss. pa₃-d «poser les yeux sur, regarder» Utu F 54.

ir₂ pa₃-d Litt. «faire apparaître les larmes», d'où «monter aux yeux (larmes)»³⁸³²; • non-st. ir₂-ra pa₃(-pa₃) (Innana B 96 NiRR, UrA et UnS).

dumu ir₂ pa₃-da «enfant qui a les larmes aux yeux, enfant sur le point de pleurer» Home of the Fish 82, Innana B 96, Man God 72, Falkenstein, ZA 56, 116:34 = Geller, CRRAI 47, 136:32; • non-st. dumu ir₂-ra pa₃(-pa₃)-da (Innana B 96 NiRR et UrA).

ka (erg.?) pa₃-d «...» Ur-Ninurta B 26 C // ša₃-ge pa₃-d «choisir» (A).

ki pa₃-d Litt. «trouver un lieu», d'où «retrouver (un endroit)» étable/bergerie DI R B 7' sq.; «choisir/trouver (un lieu approprié)» pour un clou/dépôt de fondation, dans les fondements, d'où «enterrer, enfouir» un clou/dépôt de fondation dans les fondements Ibbi-Sîn 1:19, Warad-Sîn 21:90; «s'enfoncer dans la terre» racines ŠP b 1.

404, DPA 37:3; Edzard, SR 84:14 et 85:4; Pomponio et al., TCCBI 2, 48 n° I-56, tr.; B.R. Foster/E. Robson, ZA 94 (2004) 6; pour Ur III, cf. C. Wilcke, SBAW 2000/6, 72 sq.

3828 Sur a pa₃-d, cf. Alster, Proverbs (1997) 480.

3829 mu- (dans mu-pa₃-da) est le préfixe (Alster, loc. cit.).

3830 Sur ad pa₃-d, v. PSD A/III 4 s.v. ad A 2.10; T.J.H. Krispijn, Akkadica 70 (1990) 14; id., apud O.R. Gurney/M.L. West, Iraq 60 (1998) 223 sq.; M. Jaques, ZA 94 (2004) 223 n. 26.

3831 Sur ĥi-li(-a) pa₃-d, v. P. Attinger, Or. 84 (2015) 70.

3832 Sur ir₂ pa₃-d, rendu inexactement en akkadien par *bakû*, v. par ex., avec litt. ant., Attinger, ELS (1993) 505 avec n. 1393; M. Jaques, AOAT 332 (2006) 166 avec n. 375, 325; A. Zgoll/K. Lämmerhirt, dans: A. Nitschke et al. (ed.), Überraschendes Lachen, gefordertes Weinen: Gefühle und Prozesse, Kulturen im Vergleich (2009) 453 sq., 461 sq., 464.

- ki + suff. poss. pa₃-d Litt. «trouver son (de qqn) lieu», d'où «retrouver qqn» Kramer, Eretz Israel 16, 142* = CT 58, 5:15.
- lul (term.) pa₃-d «déclarer faux, mesonger» les anciens chants ŠB 274.
- maš (dir.) pa₃-d → maš₂ (dir.) pa₃-d.
- maš₂ (dir.) pa₃-d, rare maš (dir.) pa₃-d (Gud. St. B iii 14, Ur-Ninġirsu I 2 ii' 8') «choisir au moyen d'un oracle» Gud. Cyl. A 13:17, St. B iii 14, Šu-Sîn 7 socle 32, Ur-Ninġirsu I 2 ii' 8'; SEpM 9:29, UN C 58, Kiutus br W 37 (ppB), passim dans les noms d'années.
- mu (...) pa₃-d «invoquer le nom (de ...), mentionner le nom (de ...); jurer par le nom (de ...)» (serment promissif); «appeler, choisir élire» Ninurta F 2, 4; → mu-pa₃-da, niġ₂-mu-pa₃-da; comp. mu (...) pa₃-da-d.
mu pa₃-da ND «l'appelé de ND, l'écu de ND».
- niġ₂-zi niġ₂-[si-sa₂] pa₃-d «faire preuve de droiture et de justice, être droit et juste»
- sa₂ pa₃-d Litt. «faire apparaître, trouver un plan/des conseils», d'où «(savoir) trouver des conseils, donner des conseils, assister de ses conseils»³⁸³³ Cavigneaux, AUWE 23, 110:4, Metcalf, CUSAS 38, 61 n° 9:10, Enlilbāni A 55, Išme-Dagan E a 8, Išme-Dagan O 23, Cohen, Mél. Klein 74:23, Našše A 23, Oiseau-poisson 165, TplHy. 420, Ur-Ninurta B 4; • *non-st.* sa ba-d (TplHy. 420 Ur₂), ša₃ ba-d (Ur-Ninurta B 4 C [prov. inc.]).
sa₂ gal pa₃-d «trouver d'excellents conseils auprès de qqn» ŠR 5; «offrir d'excellents conseils, les meilleurs conseils» Nuška A iv 15, ŠG 3.
sa₂ gal (dir.) pa₃-da Litt. «choisi pour de grands conseils», d'où «fait pour donner les meilleurs conseils» Rīm-Sîn B 1.
- sa₂ (...) + suff. poss. pa₃-d Litt. «trouver ses/... conseils», d'où «deviner les conseils que qqn va/peut donner» Išme-Dagan A 28.
- saġ-ba pa₃-d «(faire) prêter serment»³⁸³⁴ UĤ 5:41 sq., 7:54, 13-15:259'.
- ša₃ (...) (abl.) pa₃-d «élire, choisir en (son) cœur» SEpM 6:4 Ur4 et Uk2.
- ša₃ (...) (dir.) pa₃-d «élire, choisir en (son) cœur, agréer»; • *non-st.* ša-ge ba-d (Cavigneaux, Akkadica 142, 151 v 25 [prov. inc.]).
- ša₃ + suff. poss. (dir., rare loc.) Dans SN R, litt. «trouver le/un SN pour son/... cœur», d'où «trouver le/un SN *convenable, approprié, selon son/... goût, satisfaisant ses/... espérances*» GiĤ A 61, 62, GiĤ B 60, 61.
- ša₃ + suff. poss. (loc., rare dir.) pa₃-d «élire, choisir en son/... cœur» Šu-Sîn 3 i 10 sq. et fréq. dans les inscriptions de Šu-Sîn; avec dir. Šu-Sîn 3 vii [2]3 sq., 33:3.

3833 Sur sa₂ pa₃-d, cf. H. Steible, Haja (1967) 19 et Å.W. Sjöberg/E. Bergmann, TCS 3 (1969) 130.

3834 Rendu en akkadien par *māmīt (...)/māmītu tamû* G et D.

zi (...) pa₃-d Litt. «invoquer la vie (de ...)», d'où «jurer par la vie (de ...)» (serment promissif) EnkNinḫ. 72; au caus. «faire jurer par la vie (de ...)» InDesc. 244, 271.

pa₃-d = pad.

pa₃-an-su-r = bansur.

pa₃-da-d vb. (I) «révéler» Innana FLP 2627 ii 11 (Ur III)³⁸³⁵.

Comp. pa₃-d.

mu (...) pa₃-da-d «invoquer le nom» Ninurta F 5 A, 7, 10, 13, 16, 1[9]; comp.

mu (...) pa₃-d.

pa₄³⁸³⁶ s. «ancêtre, aîné» Ḫendursaḡa A 23.

Comp. pa-bil₂-ga.

pa₄-r → pa₅-r.

pa₄-bi-ga-a = pa-bil₂-ga.

pa₄-bil-ga-a = pa-bil₂-ga.

pa₄-bil₍₂₎-ga → pa-bil₂-ga.

pa₄-gal s. «aîné, premier» Gungunum A 2, Ibbi-Sîn A 25, 28, Išme-Dagan Fb 27 sq.

pa₄-ḫal vb. (I) «aller de-ci de-là»³⁸³⁷ (v. pa₄-ḫal-la «malade» adj. et s.).

ḡiri₃ pa₄-ḫal «aller, passer (dans/par plusieurs endroits)» Kiutus br. 4:6 (ppB).

pa₄-ḫal-la adj. «malade»³⁸³⁸ Dial. 5:149 (ou s. «malade»); lu₂-lu₇ pa-ḫal-la «malade, patient» passim dans les incantations.

3835 Pour pa₃-da-d, comp. encore nu-mu-un-da-an-pa₃-da-e-[ne] = PE-ta-a ul i-le-'e-u₂ (Volk, FAOS 18, 202:89 et comm. pp. 251 sq.) (courtoisie M. Ceccarelli), nu-mu-un-pa₃-da-e-ne = la ut-tu-u (fréquent à l'époque ppB; cf. CAD A/2, 518 s.v. atû), n[u-u]m-pa₃-da-e-ne = la uk-tal-l[a-mu] (UVB 15, 36:13 [ppB]), in-pa₃-da-de₃-eš = it-mu-[u] (Ai. VI ii 5), in-pa₃-da-meš (Spada, AION 72, 138:29 [ppB]) et in-pa₃-da-e-meš = iz-qa-ru (Ḫḫ. I 314). D'après F. Al-Rawi/J. Black (ZA 90 [2000] 38), -pa₃-da-de₃ pourrait remonter à {pad₃ + ed + en}, mais les formes verbales transitives ne sont normalement pas pourvues de {ed}. J'ai plutôt l'impression que pa₃-d est «remplacé par» pa₃-da(-d), mais je ne puis expliquer l'origine de ce phénomène.

3836 Pour la lecture pa₄ plutôt que pap, cf. avant tout PrEa 81 (pa-a [x 17] // pa [A = PrAa 81:1] // pa₄-a [Cl]) et Klein/Sefati, From the workshop of the Mesopotamian scribe 95 (pB, prov. inc.) v 32 (pa-a); pap est toutefois déjà attesté dans PrAa 81:1 E (pa-ap) // pa = pa₄ dans A. Sur les lectures de PAP, v. en dernier lieu T.J.H. Krispijn, HSAO 9 (2004) 106.

3837 Sur pa₄-ḫal, cf. M. Stol, OLZ 111 (2016) 120 ad Nr 93 (= *alāku, etēqu, muttalliku*). Le verbe (rarissime et pas attesté avant l'ép. ppB) est probabl. dérivé de pa₄-ḫal-la «cuisse, jambe».

3838 Sur pa₄-ḫal-la (adj. et s.) = *muttalliku* «allant de-ci de-là, toujours en mouvement, agité», où l'on voit soit la «personne en détresse», le «malade» (probabl. correct), soit la personne «(naguère) ingambe», v. par ex. M.J. Geller, FAOS 12 (1985) 87 sq.; B. Böck, AfO Beih. 27 (2000) 167 n. 598; M.J. Geller, Mél. Wilcke (2003) 123; W. Schramm, GBAO 2 (2008) 205; Rudik, Beschwörungsliteratur (2015) 215 sq.; M.J. Geller, BAM 8 (2016) 513 ad 51; A.R. George, CUSAS 32 (2016) 58; J. Matuszak, SANER 13 (2016) 248 sq. avec n. 80; Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 386; J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 351.

• *Non-st.* **pa-ḫal-la** (PBS 13, 33:10³⁸³⁹).

→ šu pa₄-ḫal-la zi-zi (s.v. zi-g).

pa₄-ḫal-la s. «malade, patient» Rudik, FSB 30 i 6 (Ur III) et fréq. dans les incantations, Kramer, AulOr. 5, 75:362, Dial. 5:149 (ou adj.).

• *Non-st.* **pa-ḫal-la** (Rudik, FSB 30 i 6 [Ur III, Ni.]; passim à Tell Haddad, cf. A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, ZA 85 [1995] 216).

pa₄-ḫal-la s. «cuisse, jambe»³⁸⁴⁰ SgLeg. B 10.

→ ḡeš-pa₄-ḫal-la-k(?).

pa₄-ḫar → pa-ḫar.

pa₄-paḫ = pa-paḫ.

pa₄-PU₂ s. Litt. «*rigole-citerne*» ou «*rigole des citernes*», un type de petit canal d'irrigation Numušda A 47; métaph. pour la fente vulvaire: une prostituée est un R ḪUL₂-a «un *joyeux* R» Falkenstein, ZA 56, 115:8 = Geller, CRRAI 47, 136:7 A³⁸⁴¹.

pa₄-ses³⁸⁴² s. Litt. «frère aîné»; «*premier*» Ninurta A 8' (ou un prêtre?), Trois amis 95; «*préféré*» Ninurta C 72' sq., Ninurta D 17; désigne un prêtre/desservant³⁸⁴³ Ezi-nam-brebiš 110, Keš Hy. 113.

dumu pa₄-ses «fils aîné» Warad-Sîn 3:4.

pa₄-šiš → pa₄-ses.

pa₄-ugur₂ → PAP.SIG₇.

3839 Cf. A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, MHEO 2 (1994) 77.

3840 Emprunt à l'akkadien *paḫallu* (et non l'inverse, car on attendrait alors **paḫallū*); cf. M. Civil, AS 27 (2007) 20 et Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 128 sq. Sur le terme, v. par ex. T.J.H. Krispijn, HSAO 9 (2004) 108; W. Farber, MC 17 (2014) 206 sq.; M.J. Geller, BAM 8 (2016) 513 ad 51; Kogan/Krebernik (ed.), op. cit. 386.

3841 pa₄-PU₂ a souvent été corrigé en pa₅¹, mais dans les deux passages, PU₂ (pas E) est clair sur les copies (pas de photo publiée).

3842 Sur pa-ses, cf. par ex. Å.W. Sjöberg, HSAO [1] (1967) 216 sq.; id., OrS 22 (1973) 120; W. Sal-laberge/F. Huber Vulliet, RIA 10 (2003-2005) 630; T.J.H. Krispijn, HSAO 9 (2004) 105-112; L. Feldt, dans: K. Eksell/L. Feldt (ed.), Readings in eastern Mediterranean literature (= Arbeitsmaterialien zum Orient 18, 2006) 122; W. Sommerfeld, PIHANS 106 (2006) 57; Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 407 sq. Sur R à Ebla, v. en dernier lieu M.G. Biga, SEL 23 (2006) 21 sq. et 25-28 et A. Archi, AOAT 460 (2020) 63-65 («servant»).

3843 Il n'est pas sûr que pa-SES désignant un prêtre soit le même terme que pa₄-ses «frère aîné». Au cas où il remonterait à *pašišu*, il faudrait lire pa₄-šiš (critique Krispijn, loc. cit.; indécis Kogan/Krebernik (ed.), loc. cit.).

pa₅-r, pa₄-r³⁸⁴⁴ (Gud. Cyl. A 11:13, 16, Samama 1:31 [Ur III], Samana 4:20 [Ur III, Tell Asmar], TplHy. 5 A₁ [Ur III], Našše A 19 DD, Numušda A 47) s. «(petit) canal d'irrigation, rigole, canal secondaire»³⁸⁴⁵.

- *Non-st.* **pa-r** (Löhnert, AOAT 365, 441:13 N1, CLAM 56:94 A [prov. inc.]).
→ pa₄-PU₂, pa₅ AK, pa₅ ku₅-d/r; comp. a-pa₄/pap.

pa₅ AK → AK.

pa₅ ku₅-d/r → ku₅-d/r.

^(kuš)**PA₅.ŠIR.LU.SU.ŠIR.LU.SU** s. Un terme pour «sac» v.s.³⁸⁴⁶

- ^(kuš)PA₅.ŠIR.LU.SU.ŠIR.LU.SU AK; comp. ^(kuš)LU.UB₂.^(kuš)LU.UB₂.ŠIR.

^(kuš)PA₅.ŠIR.LU.SU.ŠIR.LU.SU AK → AK.

pad, pad-d/r³⁸⁴⁷ vb. (I) Trans. «briser».

- *Non-st.* **bad** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 95, 197 MA 29 dans ġiri₂-bad-da = ġiri₃-pad-ra₂ [Tell Haddad]), **bad-bad** = pad-pad (GiEN 294 Me2), **pa₃-d** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 95, 197 MB 3' dans ġiri₂-pa₃-da = ġiri₃-pad-ra₂ [Tell Haddad]).
→ ġiri₃-pad-ra₂, tun₃-pad.

*enim pad-pad, ES e-ne-eġ₃ pad-pad (Dial. 5:76) «être brisée (parole)» Dial. 5:76.

inda₃ pad «rompre du pain».

inda₃ pad-ra₂ «morceau de pain» GiEN 291 (nourriture des morts n'ayant personne pour prendre soin d'eux), SP 1.58 // SP 19.f5 (servis à l'école), SP 1.59, SP 5.107 // (dévoreré par un chien), SP 8.a6 (emportés par un cochon); • *non-st.* inda₃ bad-bad-de₃ // inda₃ pad-pad-ra₂-ni (GiEN 294 Me2).

PAD(pad) s. Une mesure ou une corbeille pour les dattes³⁸⁴⁸ Gud. St. E v 9, vi 23, St. G iv 3, v 17.

3844 Mis à part l'akkadien *pattu* «canal», rien ne plaide pour une finale en -ř; -r est amplement attesté à l'ép. pB, aussi dans des textes remontant probabl. à un original d'Ur III (Urnamma A, Sulgi B, Cuivre-argent, etc.); v. en dernier lieu Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 481 sq.

3845 Sur pa₅/pa₄-r, v. en dernier lieu H. Reculeau, FM 16 (2018) 168-172 (p. 168 «canal de distribution») et I. Schrakamp, dans: J. Berking, Water management in ancient civilizations (2018) 142-145 («secondary canal»).

3846 Pour la litt. sec., v. s.v. ^(kuš)PA₅.ŠIR.LU.SU.ŠIR.LU.SU AK.

3847 — A l'ép. présarg., PAD a une finale en -/d/ (cf. pad-da dans Ean. 11 f. 4 ii 7' et iv 1'; la lecture pa₃-da de Frayne est une coquille), et PAD-ra₂/re₆ recouvre normalement bu₁₅-ra₂/re₆ (v. s.v. bu-r); problématique est toutefois ġiri₃-PAD-ra₂, où, pour l'ép. pB, la lecture pad est assurée (v. s.v.).

— A l'ép. pB en revanche, PAD est suivi de DU (ra₂/re₆) aussi dans des cas où la lecture pad ne fait pas de doute (cf. inda₃ bad-bad-de₃ // inda₃ pad-pad-ra₂-ni dans GiEN 294 Me2 et -pad-re₆ // -bad-re₆ dans DuDr. 32 T' et 54 S).

3848 Pour PAD, comp. peut-être ge-pad = *gipû*, un panier pour les dattes; sur ce dernier terme, v. CAD G 85 sq. s.v. *gipû*; S. Greengus, HUCA 61 (1990) 51 n. 103; W. Sallaberger, UAVA 7/1

pad-d/r → pad.

pag³⁸⁴⁹ vb. (I?) «être retenu, mis en cage» ou «être pénible, difficile» Old Man 31; obscur Rudik, FSB 69:02.02.

pag vb. (I?) «...»

ir pag «faire des plans» Innana C 195' (Sb f. 1 // MS 3378:3)³⁸⁵⁰; → ir-pag AK, ir-pag (adv. ou term.) AK.

pag-du₃ s. «expert»³⁸⁵¹ Lugale 508.

pala, pala₂, pala₃³⁸⁵² s. Un vêtement d'apparat.

• *Non-st. NAM.NIN.AM*₃ (InDesc. 21 x [prov. inc.]), '**TUG₂**'.*NIN.A* (InDesc. 21 y).

pala₂ → pala.

pala₃ → pala.

palil → IGI.DU.

(ĝes)**pana**³⁸⁵³ s. «arc» Angim 142, Ezinam-brebis 101, LSU 384, SEpM 4:12, ŠX 64.

(1993) 291 n. 1357; J. Bauer, AfO 40/41 (1993/1994) 95; K. Focke, AOAT 53 (2015) 624 sq. avec n. 6039; I. Hrůša/F. Weiershäuser, WVDOG 157 (2020) 142 ad Vs. I 13'.

3849 Sur pag, cf. ePSD2 s.v. pag «to enclose, confine, cage (a bird) et v. Alster, Wisdom (2005) 389; Y. Cohen, Mém. Black (2010) 35 sq.; I. Hrůša/F. Weiershäuser, WVDOG 157 (2020) 337; Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 181 et 428; J. Matuszak, ZA 112 (2022) 207 sq.; I. Hrůša/F. Weiershäuser, WVDOG 161 (2023) 55.

3850 Pour les attestations lexicales, cf. ePSD2 s.v. irpag «a plot»; pour la litt. sec., v. la note à propos de ir-pag AK.

3851 Sur pag-du₃, cf. ePSD2 s.v. pagdu «expert» et K. Simkó, AoF 41 (2014) 120 avec n. 40. Dans Lugale 508, le terme est rendu par *mudû*. Simkó (loc. cit.), sur une suggestion de G.J. Selz, propose d'y voir un emprunt à l'akkadien *pāqidu* et de traduire par «Betreuer». La lecture repose sur Antagal F 192 HJ^{pa-a}.GAG = *kaB*-[...]; le CAK (K 183 s.v. kabdu adj.) restitue *kab-[du]*, de sens incertain, mais qui devrait probabl. être rapproché de *kapādu* «to plan, to plot, to devise; to take care of» (id. 172).

3852 Comme dans /pala/, TUG₂ ne fait jamais défaut et que dès l'ép. pB, TUG₂.NAM.NIN est concurrencé par TUG₂.NAM.NIN.A (= *tug₂ nam-eriš-a-ki!*) (par ex. DumĜešt. 7, InDesc. 21 D, InEb. 53 Ur₂ et Ur₃, Ninkasi A 77 A et D, etc.) et TUG₂.NAM.EN par TUG₂.NAM.EN.NA (InDesc. 160 P; fréquent à l'ép. ppB), TUG₂ n'est pas un déterminatif, mais un constituant du diri.

3853 Pour la lecture pana de PAN, cf. en dernier lieu M. Civil, JCS 55 (2003) 50 sq.; I. Schrakamp, Krieger und Waffen im frühen Mesopotamien (2010) 154 sq.; U. Lehmann, AOAT 430 (2016) 355 sq.; M. Civil, Barcino. Monographica Orientalia 14 (2020) 41/117. On trouve pa-na dans Diri Nippur 197, Sjöberg, ZA 83, 5 rev. ii 25 (pa-na gi-da pana gid₂ = *qa₂-aš-tu*; pB Ni.), Aa VIII/4:83 et S^bB 288 (cf. Civil, JCS 55, 50 avec n. 17), pa-a-na à Boghazköy (Civil. NABU 1987/47:4'). Dans RTC 221 iv 1 et 222 iv 12 en revanche, il ne faut probabl. pas lire pa-na (ainsi Civil, op. cit. 50 et avec hésitation Lehmann, op. cit. 355 sq. et 647 sq. avec n. 1992), mais kun₂-na (v. en dernier lieu Schrakamp, op. cit. 155). /pan/ est attesté dans Ant. C 247 (glose). Fréquente est à l'époque sargonique (rarement aussi à Ur III) la graphie (ĝes)ba-na. D'après Civil (JCS 55, 51), elle s'expliquerait par l'«underdifferentiation of stops» avant l'ép. d'Ur III. Elle se rencontre encore dans Civil, CUSAS 12, 20 v 17; suivie de ba-an-du-ur PAN. GAM (S^bA, nB); cf. aussi ĝesgag-ba = ĝesgag-pana dans ŠB 83 Aa (Ni.).

• *Non-st.* **ba** (ŠB 83 Aa dans \hat{e}^{es} gag-ba [Ni.]).

→ \hat{e}^{es} gag-pana(-k?).

lu₂ \hat{e}^{es} pana-k «archer» SEpM 5:9.

pap-paḥ = pa-paḥ.

PAP.SIG₇, pa₄-ugur₂ s. «*champ irrigué*»³⁸⁵⁴ Rīm-Sîn G 38, SP 11.41.

Comp. a-gar₃.

par₃ → sa-par₃ (s.v. sa-par₄).

par₃ vb. (I?) «...» Falkenstein, ZA 56, 115:16 = Geller, CRRAI 47, 136:14³⁸⁵⁵.

par₄ → sa-par₄.

par₄-par₄-ra-g = bara₃-bara₃-g.

para₁₀ vb. «...».

im para₁₀ «...» Houe-araire 13 An, IIIx, 122 Fn (// im lu₃ «brasser l'argile»).

para₁₀-g³⁸⁵⁶ s. «*appartement royal, demeure sacrée*»³⁸⁵⁷; par ext. fig. «*nid* (d'une souris)» Civil, AulOr. 5, 23 n° 4; «trône; podium, estrade, piédestal»; «*souverain(e)*» EnmEns. 14, ŠX 88 (comp. para₁₀-k).

• *Non-st.* **be-er-k(e)** (glose sur la ligne dans Westenholz, Mél. Klein 355 iv 86 [Ni.] pour para₁₀ ou, plus probabl., para₁₀-ka-ni³⁸⁵⁸), **pa-la-aG** (Alster, ASJ 14, 15:152 [prov. inc.], Samsuiluna F B 6' [prov. inc.]), **pa-ra** (Nanna M 16 et 19 A

3854 Sur PAP.SIG₇, v. ePSD2 s.v. pa'agar «meadow channel»; G. Marchesi, Or. 70 (2001) 316 sq.; Cohen, ASD (2023) 44 s.v. agar (s) I D.3.

3855 A. Falkenstein (op. cit. 117 et comm. p. 125) et M.J. Geller (op. cit. 137) voient dans par₃-par₃(-re-de₃) une forme redoublée de bara₃-g «étendre, répandre», mais bara₃-g a une finale en -g/ aussi dans les formes redoublées (cf. par ex. DI W 27, LSU 302 et SP 1.188).

3856 Pour la lecture para₁₀-g plutôt que bara₂-g (v. en dernier lieu P. Attinger, NABU 2020/45 et Kogan/Krebernik [ed.], EDA 1/1 [2020] 262 sq.), cf. MSL 14, 113 n° 3 (pB, Ur) ii 9 (pa-ra) et les graphies non-standard pa-la-aG, pa-ra et pa-ra-g. Les textes lexicaux tardifs ont soit une initiale /b/ (ba-ar dans S^a 400, ba-ra dans S^bB 352), soit une initiale /p/ (pa-ra dans CT 11, 43 i' [2'(?)]-8' [Idu], glose pa-ra-aG pour para₁₀-k = šarru dans MSL 12, 93:29 [Lu exc. I 29]). Dans NABU 2020/86, J. Keetman, en réponse à ma note dans NABU 2020/45, a essayé de prouver l'existence de /bara/ déjà à l'ép. pB, mais ses arguments n'emportent pas la conviction. bar la₂ n'est pas une graphie non-standard de para₁₀ la₂, car il est attesté dans trois duplicats sur quatre dans ELA 199 (v. la note ad loc.). En ce qui concerne la variante « \hat{e}^{es} ba-ra¹-ne» dans Keš Hy. «66» (= 65) C (Gragg)/Ni₆ (Delnero), elle n'existe selon toute vraisemblance pas (v. infra la note ad para₁₀-k). Le seul argument en faveur de cette hypothèse (non mentionné par Keetman) est la glose be-er-ke dans Westenholz, Mél. Klein 355 iv 86.

3857 Pour ce sens hypothétique de para₁₀-g, cf. M. Civil, AS 27 (2007) 21 avec n. 18 et P. Attinger, BaBi. 8 (2014) 42; comp. aussi D. Ragavan, Cosmic Imagery of the Temple in Sumerian Literature (PhD. diss, Harvard University 2010) 103 sq. n. 189 («may designate a small shrine or chapel») et Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 262 sq. Il a été remis en doute par J. Keetman (NABU 2021/99 avec n. 1).

3858 Pour -ka-ni > /ke/, comp. Attinger, ELS (1993) 144 sq. Sur la glose, v. aussi S. Sövegjártó, dubsar 18 (2020) 215 sq. et J. Keetman, NABU 2021/99.

[prov. inc.], UN B 66 B [prov. inc.]³⁸⁵⁹), **pa-ra-g** (cf. P. Delnero, SANER 26 [2020] 589 et 640 [dans les lamentations culturelles]).

→ para₁₀-k, para₁₀ (...) du₃, para₁₀ (...) ri, para₁₀ (...) (dir.) si, ^{ĝes}gu-za para₁₀-g, nam-para₁₀-g.

para₁₀ za-gin₃ «trône étincelant» ou «trône (incrusté de) lapis»³⁸⁶⁰ Lugalb. I, 6N-T 638 i 9 (Ur III), Innana C 260', Nungal 36.

para₁₀-g s. «sac» Lugalb. I, 6N-T 638 rev. ii 3 (Ur III), ELA 278, Lugale 552, SP 2.73, ŠN 100.

→ para₁₀ la₂, para₁₀ (term.) du₃, para₁₀ ur₃.

para₁₀-g = bara₃-g.

para₁₀-k s. «souverain»³⁸⁶¹ Luzag. ii 21, Enlil A 81, EWO 38, 70, 141, Ezinam-brevis 77, Ĥendursaĝa A 8, Kiutu A 4, LN 34, Ninlil A 8, Rīm-Sîn D 2, Šu-Sîn 3 ii 4, iii 22, Šu-Sîn J 39, Ur-Ninurta A 46, Ur-Ninurta C 17, Kiutus br 4:10 (ppB).

• *Non-st.* **PARA₁₀.PARA₁₀-ra-k** (Keš Hy. 65 N₁₉ et N_{III30}^{3862, 3863}).

Comp. para₁₀-g «souverain(e)».

para₁₀ (...) du₃ → du₃.

para₁₀ (term.) du₃ → du₃.

para₁₀ la₂ → la₂.

para₁₀-la₂(-a) s. «charge, chargement, fardeau» SP 5.39.

Comp. bar-la₂(-a).

para₁₀-mah s. «haut trône» passim; «immense piédestal» (v. ^{ĝes}gu-za para₁₀-mah).

3859 Cf. aussi P. Delnero, SANER 26 (2020) 589.

3860 Sur para₁₀ za-gin₃, cf. S.M. Maul, 'Herzberuhigungsklagen' (1988) 139; I.J. Winter, dans: Cornaline et pierres précieuses. La Méditerranée, de l'Antiquité à l'Islam. Actes du colloque organisé au musée du Louvre par le Service culturel les 24 et 25 novembre 1995, 48 («dark, lustrous dais»); J. Polonsky, The rise of the sun god and the determination of the destiny in ancient Mesopotamia (Ph.D. diss., University of Pennsylvania 2002) 193 avec n. 548 et 544 sq. n. 1576 («dais of lapis lazuli»). L'akkadien *parakku ellu* ne prouve pas grand chose, car il traduit normalement para₁₀ ku₃-ga.

3861 para₁₀-k «souverain» est pratiquement toujours redoublé (dans mon corpus, les deux seules exceptions sont Enlil A 81 N₁₁ et Šu-Sîn J 21). para₁₀-para₁₀-k pourrait remonter à para₁₀-para₁₀-ga-k (génitif sans régent) (de même M. Civil, Barcino. Monographica Orientalia 14 [2020 46/122]).

3862 Comp. la graphie tardive ba-ab-ra-k pour para₁₀-para₁₀-g dans UET 6, 200:14 sq. (mais para(-ke₄) = para₁₀ à la l. 16).

3863 J. Keetman (NABU 2020/86) cite une graphie non-standard «^{ĝes}ba-ra¹-ne» dans Keš Hy. «66» (= 65) N 1992 (= C dans l'édition de Gragg et N₁₆ dans la partition de Delnero). La copie (de Langdon(!); pas de photo dans CDLI) a ĜIŠ BA 'x' (RA exclu) NE, que Gragg lit ^{es}ba-ra-ne (TCS 3, 171) et Delnero bara₂-bara₂-ke₄-ne (Variation in Sumerian literary compositions: A case study based on the Decad [Ph.D. diss., University of Pennsylvania 2006] 2210). Tant ^{es} (pas attesté avec para₁₀ dans mon corpus) que l'absence de ke₄ rendent la lecture de Gragg et de Keetman plus que suspecte.

→ ^{bes}gu-za para₁₀-maḥ.

PARA₁₀.PARA₁₀-ra-k = para₁₀-para₁₀-k (s.v. para₁₀-k).

para₁₀ (...) ri → ri.

para₁₀ (...) (dir.) si → si.

para₁₀-si-ga³⁸⁶⁴ s. «socle (d'une statue)» Amar-Suen 10:16; «autel» Sargon 16:10, Kiutus br 4:11 (ppB), Kiutus br 6:63 (ppB); fig. une ville TplHy. 382.

para₁₀ ur₃ → ur₃.

^{pa}parim → ^{bar}barim.

pe = be₂ (s.v. du₁₁-g).

pe-e = pa-e₃ (s.v. e₃).

pe-el, rare pel (Instr. Šur. 84 Sch₄), pel₂ (LU 272 N₁₁, N₅₅, P, Kramer; Mém. Finkels-tein 141:44, LN N₂ 278 et 280), pi-il (Diatribes B A 16, Hiver-été 303³⁸⁶⁵, Innana C 159 KM) vb. (I) Intrans. «être déconsidéré, abaissé» Instr. Šur. 84 Ur₇³⁸⁶⁶; trans. «avilir, abaisser, dégrader».

• *Non-st.* **pu-l** (Innana C 159 R [Tell Ḥarmal])³⁸⁶⁷.

→ MUL.GAN₂-pe-el.

mu pi-il «ruiner la réputation» Diatribes B A 16.

šu pel₂ Intrans./pass. «être avili» LN N₂ 278(?) et 280; → šu pe-el AK, šu pe-el-la₍₂₎ du₁₁-g.

pe-el-la₂, rare pe-el-la (LN 13, 144 N₁₁(?)), LSU 29 DDa, LU 305 N₁₁, ^rpel¹-la₂ (LN 144 N₁₂), pe-el (LU 85 U₂), pi-il (Black, ASJ 7, 23:168 [ppB]) adj. «avili, abaissé, dégradé, déchu» LN 144, LU 85 U₂, 305, SP 2.54, Alster; Wisdom 397:7.

• *Non-st.* **be₂/bi-la** (VS 2, 52 i' 3'), **bi₂-il-la** (Frank, StrKt. 2:72XXXX = DCS 156 ii 8').

→ šu pe-el AK, šu pe-el-la₍₂₎ du₁₁-g.

3864 Sur para₁₀-si-ga, v. par ex., avec litt. ant., CAD B 107 s.v. barasigû; PSD B 145 s.v. bara₂-si-ga; Å.W. Sjöberg/E. Bergmann, TCS 3 (1969) 122; M. Such-Gutiérrez, MVS 9/1 (2003) 121 avec n. 473; Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 321 sq.; J. Peterson, OrAnt. SN 3 (2021) 108. Le sens littéral de l'expression n'est pas entièrement clair; «podium fiché, enfoncé» est une possibilité sans plus.

3865 Curieusement dans trois duplicats (c'est la version principale), peut-être pour rimer avec le si-il qui suit.

3866 Ur₇ (UET 6, 747 + 553; cf. J. Peterson, CDLP 17 [2019] 726 sq.) a lu₂-še₃ im-pe⁷(UD)-el-en, peut-être «(pour les gens =) aux yeux des gens, tu seras déconsidéré». C'est une réinterprétation de la version de Nippur, conservée dans I₇ (Ni 4153 + 9781; cf. Peterson, https://www.academia.edu/104700818/The_Instructions_of_Šuruppak_Composite_Text_and_Translation_Jeremiah_Peterson_version_17_July_23 p. 1): lu₂ ši-in-pe-el-'le'¹ «tu (rabaisseras =) traiteras sans considération les gens». Sch₄ (M 2291; cf. Peterson, CDLP 19, 726) a lu₂ ši-'im⁷-pel-le, de sens probabl. identique.

3867 Dans pu-la-ad-gu-ud (// pe-el dugud [Q] // pi-il-la dugud-da [KM]); assimilation régressive?

lu₂ pe-el-la₂ Litt. «homme avili, déchu», d'où «homme de rien» Dial. 1:126, Diatribe B, segm. A 2.

pe-el-pe-le = pi-li-pi-li.

pe-en-ze₂-er, pe-ze₂-er s. «vulve, chatte, con» (peut-être terme vulgaire)³⁸⁶⁸ Dial. 4 C.IV' 24', Dial. 5:149, SP 14.43, Alster, Wisdom 399:19³⁸⁶⁹.

→ pe-ze₂-er MUR (s.v. mur adj.).

pe-le-pe-le → pi-li-pi-li.

pe-ze₂-er → pe-en-ze₂-er.

pel → pe-el.

pel-la₂ → pe-el-la₂.

pel₂ → pe-el.

per³⁸⁷⁰ vb. (I?) «être recroquevillé, flasque, mou».

ġeš₃ per «rendre le pénis mou, flasque, faire que le pénis se recroqueville»³⁸⁷¹ EDPC 1:79; → ġeš₃ per s.v. per adj.

per adj. «recroquevillé, flasque».

ġeš₃ per «pénis recroquevillé, flasque, mou» Gud. St. B iv 2, Civil, AulOr. 5, 29 n° 15, Dial. 1:11, Edubba'a B 161 Ni₅₁, SP 2.117, SP 5.44; → ġeš₃ per s.v. per vb.

peš, peš- vb. (I) Intrans. «être/devenir large, s'élargir»; trans. élargir, rendre large»; «répandre, étaler» de l'huile parfumée Innana E 27 sq.; le pays ennemi comme de la farine Lugale 235.

• *Non-st.* **be₂-eš** (Cavigneaux, Mém. Bottéro 4:37' dans ki-šu₂-be₂-eš₂ = ki-šu-peš [Tell Haddad]), **bi-iš** (glose à ki-šu-peš- dans Innana C 125 Oa [Tell Ḥarmal]).

3868 Sur /penzer/ (< *biššūru*), v. M. Civil, CM 31 (2006) 55-61; id., AS 27 (2007) 23; I. Hrůša, AOAT 50 (2010) 219; J. Matuszak, SANER 13 (2016) 248 avec n. 80; M.E. Couto-Ferreira, dans: M.E. Couto-Ferreira/L. Verderame (ed.), Cultural constructions of the uterus in pre-modern societies, past and present (2018) 35; C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 353; Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 377, 378 et 442 sq.; J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 350; G. Zisa, The loss of male sexual desire in ancient Mesopotamia: *Niš libbi* therapies (= Medical Traditions 5, 2021) 329-331.

3869 V. P. Attinger, NABU 2017/36.

3870 Pour la lecture per (ou pir) plutôt que bir₂, cf. PrEa 154 (pl-Ir) et S^a 133 (pl-[Ir] // pa-ar). Les textes lexicaux ppB ont sinon bl-Ir (v. PSD B 158 s.v. bir₂ D).

3871 Sur ġeš₃ per, v. par ex., avec litt. ant., J. Klein, Mél. Wilcke (2003) 148 sq.; Peterson, Faunal conception (2007) 64 n. 204; J.G. Westenholz, dans: B. Heiningen (ed.), Ehrenmord und Emanzipation. Die Geschlechterfrage in Ritualen von Parallelgesellschaften (2009) 88 sq. avec n. 32; N. Linder, Frühgeschichtliche Untersuchungen zur 'Schutzgottheit' LAMMA (Diplomarbeit, Wien 2013) 40-43; J. Matuszak, ZA 109 (2019) 27 sq.; Cohen, ASD (2023) 178 s.v. bir, birig (v) III C.1

gu₂ peš, peš⁻ Litt. «élargir la nuque», d'où «engraisser, devenir robuste, vigoureux, fort, arriver dans la force de l'âge, arriver à maturité»³⁸⁷² animaux (aussi métaph. pour le roi) Hiver-été 74, Lulal A i 5, ŠCa 6³⁸⁷³; fruits en hiver EnlSud 122; été et hiver comme un grand aurochs Hiver-été 18; «être robuste, vigoureux, fort» Išme-Dagan A 109, ŠL l. d'appel; avec un loc. litt. «être vigoureux, fort dans qqc.», d'où «l'emporter, dominer par qqc.» Ur-Ninurta A 59; au caus. «faire arriver à maturité» orge dans les sillons Hiver-été 58, 109, 291; contexte cassé Išme-Dagan G 12(?), Išme-Dagan I 16, Išme-Dagan N 5, UN F 18³⁸⁷⁴.

gu₂ gal peš, peš⁻ avec un loc. Litt. «être grandement fort, vigoureux dans qqc.», d'où «l'emporter, dominer grandement par qqc.» Lipit-Eštar A 5, ŠB 246.

gurun peš Litt. «rendre larges les fruits», d'où «produire de gros fruits, faire mûrir de gros fruits» Kiutu A 18 Unb1(?)³⁸⁷⁵.

ir peš-peš, ir peš⁻-peš⁻ «faire se répandre des odeurs» Išme-Dagan A 154, 167.
 šu peš, peš⁻ «s'étirer, se prélasser» Gud. Cyl. A 11:9, Cyl. B 19:15, Ġardu A 4[5], Nanna L 22, Našše A 33, LN 34; «être répandu devant qqn (datif)» cornaline Gud. Cyl. A 16:23; «répandre» (devant qqn: com.) victuailles sur la table Nergal C 24, 29; lin et dattes Išme-Dagan A 265; «élargir» (avant tout dans les inscr. royales pB) Samsuiluna année 26, Warad-Sîn 19:9, 20:16, 21:62; peu clair EnlSud 131; • *non-st.*: be₂-eš (Cavigneaux, Mém. Bottéro 4:37' dans ki-šu₂-be₂-eš₂ = ki-šu-peš [Tell Haddad]), bi-iš (glose à ki-šu-peš⁻ dans Innana C 125 Oa [Tell Ĥarmal]); → ki-šu-peš.

peš vb. (I?) «avoir des crampes», d'où «se tordre, se convulser»³⁸⁷⁶ ELA 546.

3872 gu₂ peš correspond assez exactement à *kabāru* en akkadien (noter la glose [...] *kab-rum* dans Lipit-Eštar A 5 Nu₁).

3873 Je comprends «veau qui a grandi/est arrivé à maturité parmi des vaches blanches».

3874 A distinguer de notre expression est le nom de profession gu₂-GIR attesté à Ur III. Il est parfois lu gu₂-peš (ainsi par ex. L.B. Allred, *Cooks and kitchens: Centralized food production in late third millennium Mesopotamia* [Ph.D. diss., University of Baltimore 2006] 109 avec n. 183 et 234:11-14 et A. Goetze/R.B. Foster, *YOS 15* [2009] 52 sq. [traduit par «carrier»]), mais gu₂-g/kir est assuré par le rare gu₂-g/kir-ra (six attestations dans BDTNS).

3875 La version ppB est obscure. Que be₂-šu (Unb4, Unb5 et probabl. Unb2) soit une graphie de peš-a/e (comp. B. Alster, *ASJ 15* [1993] 80 et B. Baragli, *AMD 19* [2022] 191) serait un peu surprenant vu l'unité de la tradition ppB (le -/u/ final serait par ailleurs inexplicable). Il est plus probable que gurun peš-a a été réinterprété en gurun-bi šu[[x-k]a², dont le sens toutefois m'échappe.

3876 Sur peš «avoir des crampes», v. Å.W. Sjöberg, *ZA 83* (1993) 17 sq. et C. Mittermayer, *OBO 239* (2009) 302.

peš vb. (I) Trans. «faire une troisième fois»³⁸⁷⁷; «faire trois fois, faire une fois de plus» Hendursağa A 10; «parler une troisième fois, ajouter encore» Ninšatapada-Rīm-Sîn [15], SEpM 18:7.

ġeš peš «passer une troisième fois la herse» FI 32, Civil, Mél. Lambert 112:9 (ppB); • *non-st.* ġeš¹⁷ be₂-eš₂⁻-be₂-eš₂⁻ = ġeš peš-peš (FI 32 A₄ [Tell Haddad]).

peš = peš₁₀.

peš-tur-zi-d s. «rejeton, progéniture»³⁸⁷⁸ Lugalb. I 60, Kiutu I 3 (ppB).

(ġeš)**peš-tur-zi-d** s. «surgeon» InŠuk. 80, ŠN 91.

peš₂ s. «(grosse) souris comestible» Angim 127, SP 11.44.

• *Non-st.*: **bi-iš** (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 26 i 24 [Tell Haddad]).

peš₂ ge-k «souris des roseaux» Civil, AulOr. 5, 23 n° 4.

peš₂ ġeš-ge-k «souris des cannaies, rat d'eau» ELA 76 Dn et Fn(?), 111 Hn, NJN [167], 275, SP 2 + 6.c4, d7, SP 11.26.

peš₂ ġeš-ġušur-ra-k Litt. «souris des poutres» (peut-être «muscardin») Alster, Proverbs 308, UET 6, 238, YOS 11, 69:5.

peš₂ tur «petite souris» ELA 76, 111, 167, Alster, Proverbs 314, UET 6, 285, id. 317, UET 6, 308.

peš₂-niġ₂-gilim-ma (-ġar) → niġ₂-gilim-ma un petit rongeur nuisible.

ġeš¹⁷peš₃ → ġeš-peš₃.

peš₆ vb. (I) Trans. «peigner» Dial. 1:19, Dial. 5:67; «lustrer (*le pelage*)» EnkNinġ. 226.

peš₁₀³⁸⁷⁹ s. «rivage, rive, grève» Cuivre-argent D 56, Fowler and his Wife 9, Instr. Šur. 170, Išme-Dagan AB 10, Keš Hy. 27, Lugalb. II 236, 240, 389, Lugale 146, Nungal A 33, Cavigneaux, RA 94, 11:3' sq., SP 4.16, SP 15.b5, SP 25.1:4, TplHy. 277, Alster,

3877 Sur peš «trois; faire une troisième fois», v. par ex. M.A. Powell, Sumerian numeration and metrology (Ph.D. diss., University of Minnesota 1971) 28-32; W.W. Hallo, Mél. Frerichs (1998) 205 sq.; P. Attinger/M. Krebernik, AOAT 325 (2005) 63; M. Civil, CTMMA 2 (2005) 247; C. Wilcke, PIHANS 102 (2005) 435 n. 20; Å.W. Sjöberg, CM 31 (2006) 427; D. Arnaud, AulOr.-S 23 (2007) 192 ad 9 (comp. Civil, Mél. Lambert 112:9); T.E. Balke, JCS 62 (2010) 46 sqq. passim; id., WOO 6 (2011) 720 sqq. avec n. 87.

3878 Sur peš-tur-zi-d et/ou (ġeš)peš-tur-zi-d, v. par ex. K. Volk, Santag 3 (1995) 166 sq. avec litt. ant.; Å.W. Sjöberg, AOAT 274 (2003) 534 n. 13; M.P. Streck, ZA 94 (2004) 270-272 (sur les surgeons de palmier en général); K. Focke, AOAT 53 (2015) 203 n. 1934; Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 449.

3879 Pour peš₁₀ plutôt que piš₁₀ (ainsi Attinger dans Mittermayer, aBZL [2006] 203 sq.), v. en dernier lieu C.J. Crisostomo, RA 112 (2018) 110. Seuls bi-iš (Delnero, SANER 26, 330:50 K₁) et pi-iš (Diri IV 240) plaident clairement en faveur de piš₁₀. Pour peš₁₀, cf. Cavigneaux, AUWE 23, 82 n° 166:3' (glose pe-eš [pB Uruk]), Diri Ug. III 161 (glose peš), MSL 15, 102 = Veldhuis, Mél. Klein 317 sq. l. 1 (glose pe-eš [mB Haft Tepe]), Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 186 MA 20 = Schramm, GBAO 2, 159:12 m (graphie non-standard vraisemblable be₂-eš₃-te = peš₁₀-ta).

Wisdom 396:2³⁸⁸⁰, 398:16; «côte, littoral» SP 1.84³⁸⁸¹, Alster, CUSAS 2, 77, MS 2108 n° 3:2; «*bord de l'eau*» Nanna s'y baigne Nanna E 45; contexte peu clair CKU 16:7, Home of the Fish G 6', ŠCb 66, Geller, ZA 91, 232:62³⁸⁸².

• *Non-st.* **be₂-eš₃** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 186 MA 20 = Schramm, GBAO 2, 159:12 m [Tell Haddad]), **bi-(i)š** (Delnero, SANER 26, 330:50 K₁), **peš** (Houe-araire 64 HHHx, dans peš ġal₂).

→ peš₁₀ ġal₂(?).

peš₁₀ tur «*petite crique*» EnlNinl. 50.

peš₁₀ ġal₂ → ġal₂.

peš₁₀-ġal₂ s. «puissant» Gud. Cyl. A 14:19, EWO 9, Ibbi-Sîn E 10', Ninisina A 125, Šu-Sîn F 14, Šu-Sîn J 34.

peš₁₃, peš₁₃⁻(ŠA₃) (SP 1.194 QQQ) vb. (I) «être enceinte, tomber enceinte» SP 1.193 sq. VV et peut-être A, WW et QQQ³⁸⁸³.

peš₁₃, peš₁₃⁻(ŠA₃) (SP 1.194 QQQ) s. «fait d'être enceinte» SP 1.193 sq.(?) (v. s.v. peš₁₃ vb.).

pi-il → pe-el.

pi-li-pi-li ou **pe-le-pe-le** vb. (I) «faire le *pilipili*»³⁸⁸⁴ Old Man 44 X₁.

pi-li-pi-li ou **pe-le-pe-le** s. Une catégorie de personnes associées au culte d'Innana et pas rarement à l'inversion des genres³⁸⁸⁵ BE 30, 10:7, InEb. 174, Innana C 81, 88, InŠuk. 189, 201, LEridu 6:7, Samsuiluna A 53.

• *Non-st.* **pe-el-pe-le** (Samsuiluna A 53 B [Ni.]).

pi-ša = bešeġ.

uš-tu₉PI-ša₃-b (ES) → *ġeš-tu₉ġeštu-ša₃-g.

3880 Cf. P. Attinger, NABU 2017/36.

3881 Lire peš₁₀-peš₁₀(-e) im-ta/da-GAZ.GAZ(gaz-gaz/gum-gum)(-e) (cf. Alster, CUSAS 2, 63, MS 3350:3 [comm. p. 64] et comp. ibid. 77, MS 2108 f. n° 3:2); l'idée est probabl. que le bateau s'écrase sur la côte.

3882 Le sens de «marshy space, marshy area» proposé par C.J. Crisostomo (RA 112 [2018] 110) n'est pas attesté sûrement dans mon corpus. Crisostomo renvoie à EnlNinl. 50 et Lugale 146, mais j'ignore comment il interprète ces passages.

3883 Dans ces trois duplicats, un substantif est aussi possible.

3884 Sur ce verbe dérivé du substantif pi-li-pi-li, cf. J. Matuszak, ZA 112 (2022) 212. Le texte B a PI.PI, d'interprétation pas entièrement claire.

3885 Sur le/la pi-li-pi-li, v. en dernier lieu I. Peled, NABU 2013/3; id., JNES 73 (2014) 291 sq.; id., AOAT 435 (2016) 67sq., 72-74, 267-270; K. McCaffrey, CRRAI 60 (2017) 85-87; S. Svård/M. Nissinen, dans: S. Svård/A. Garcia-Ventura (ed.), Studying gender in the ancient Near East (2018) 391; Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 198 sq. et 224; M.L. Meijer, Identifying borrowings between Eastern Mediterranean cults: A methodology based on a comparison of cultic practices for Ištar and Meter, Ph.D. diss., de Vrije Universiteit Amsterdam (2021) 147, 149, 152, 189-192; D. Bodi, JANES Special Supplement (2022) 101-109 passim; J. Matuszak, ZA 112 (2022) 212.

pi-ša₃-du-ba = bešeĝ-dub-ba-k «archiviste».

ṛpi¹-za-za = bi₂-za-za.

piḥu, piḥu₄ (Code d'Ur-Namma § d9 X [Ur III]) s. Un récipient standardisé pour la bière en poudre³⁸⁸⁶ Code d'Ur-Namma § d9.

piḥu₄ → piḥu.

piriĝ³⁸⁸⁷ s. Un lion.

• *Non-st.* **bi-ri-ĝe₉** (Nanna M 12 A [prov. inc.]), **bi₂-ri-ĝe₉** (Nanna M 8 A [prov. inc.³⁸⁸⁸]), **pi-ri-iĝ₃** (VS 17, 3:2).

→ piriĝ banda₃^{da}, ka-piriĝ, KUŠ piriĝ, sa KUŠ piriĝ (s.v. kuš), sa piriĝ-ĝa₂-k.

piriĝ gal «gros lion».

piriĝ tur «jeune lion» Innana D 30 (ou nemur₂), SP 13.5; comp. nemur₂ et la note ad loc.

^{NA}**piriĝ-gunu₃** s. Une pierre (semi-)précieuse, litt. «lion tacheté» (probabl. un léopard)³⁸⁸⁹ Lugale 623³⁸⁹⁰, Rīm-Sîn I 2002:8.

pu = pu₂.

pu-l = pe-el.

pu-ud-pa-ad onom.

→ pu-ud-pa-ad za.

pu-ud-pa-ad za → za.

pu-uh₂-ru-m = pu-uh₂-ru-um.

pu-uh₂-ru-um, pu-uh₂-rum, pu-uh₂-ru(-m), rare pu-uh₂-rum^{ki} (CKU 24 A 17) s. «assemblée» CKU 4:17, CKU 24 A 17, CKU 24 B 22, Déluge 158, Dial. 5:71, 78,

3886 Sur /piḥu/ (emprunt à l'akkadien *pīḥu*), v. récemment, avec litt. ant., W. Sallaberger, MHEM 3 (1996) 105 et 116; G. Rubio, PIHANS 102 (2005) 325 sq.; J.G. Westenholz/A. Westenholz, CM 33 (2006) 66; A. Goddeeris, TMH 10 (2016) 253 (écrit KAŠ.U₂.SA.KA.DÙ.A); G. Spada, RSO 89 (2016) 45.

3887 Sur les gloses, les graphies non-standard et la lecture de PIRIĜ, cf. J. Krecher, Mél. Matouš II 54 et M. Schretter, ActOr. 54 (1993) 16; ajouter le nom du signe *ba-ri-gum₂/num₂* dans SL-E 87. Les textes lexicaux ppB plaident pour /pirig/ ou /piri/, dans PrEa 572 en revanche, Lh n'a pas p[i-ri-i]g (ainsi Civil, MSL 14, 54), mais pi^ṛ(KI)-ri-iĝ₃ (photo dans <https://hilprecht.mpiwg-berlin.mpg.de/search3d>). La finale en /ĝ/ est par ailleurs assurée par les graphies non-standard pi-ri-iĝ₃ et bi₍₂₎-ri-ĝe₉ et par les très fréquentes occurrences de piriĝ-ĝa₂.

3888 Attendu serait bi₍₂₎-ri-iĝ₃, mais -NE semble sûr aussi sur la photo.

3889 Sur ^{NA}piriĝ-gunu₃, cf. M. Civil, dans: L. Cagni (ed.), Ebla 1975-1985 (1987) 151, 154; P. Steinkeller, ZA 77 (1987) 92-95; M. Bonechi, Mél. Fronzaroli (2003) 85; Peterson, Faunal conception (2007) 109 avec n. 514, 112 sq.; M. Civil, ARES 4 (2008) 66; A. Schuster-Brandis, AOAT 46 (2008) 450; P. Paoletti, BPOA 10 (2012) 149; K. Wagensooner, Die frühen lexikalischen Texte und ihr Aufbau. [...] (Ph.D. diss., Wien 2016) 576; Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 74 et 553 sq.; Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 272. Les objets retrouvés en R (sceau, bol) sont de diorite hornblende.

3890 Dans la version pB (U₂), le signe est piriĝ, pas UG = piriĝ₃.

163, Gilgameš et la mort N₂ 13'', M 49, Innana C 70, Išbi-Erra B iii 31', LSU 364, LU 152, Lugale 541, SEpM 14:2, ŠB 226.

• *Non-st.* **pu-uh₂-ru-m** (CKU 4:17 MAH 16043)³⁸⁹¹.

→ pu-uh₂-ru-um (...) ĝal₂.

e₂ pu-uh₂-ru-um-ma-k «maison de l'assemblée» LSU 199.

pu-uh₂-ru(-m) → pu-uh₂-ru-um.

pu-uh₂-ru-um (...) ĝal₂ → ĝal₂.

pu-uh₂-rum → pu-uh₂-ru-um.

pu-uh₂-rum^{ki} → pu-uh₂-ru-um.

pu₂³⁸⁹² s. «puits».

• *Non-st.* **pu** (Sulpae A 34 C [prov. inc.], glose dans TMH NF 3, 26 rev. 6'³⁸⁹³, Ur-Ninurta B 11 C(?) [prov. inc.], VS 2, 3 i 12'; Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 171 MA 27 [mais pu₂ à la l. 29] [Tell Haddad], id. MB 3' [Tell Haddad], Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 30 iii 15 [Tell Haddad]).

→ pu₂ buru₃-d, PU₂ du₇-du₇; comp. dul₂.

da pu₂(-k?) «*bordure de puits*»³⁸⁹⁴ InŠuk. 94, 142, [264], ŠF G ii 14 (cf. Lämmerhirt, TMH 9, 126)³⁸⁹⁵.

pu₂ lal₃ «puits (de) sirop/miel», dans pu₂ lal₃ a du₁₀-ga «puits (de) sirop/miel aux eaux douces», un ornement(?) pour les hanches DI T 21³⁸⁹⁶; nom d'un puits à Nippur EnlNinl. 7.

PU₂-ĝ s. Désigne un type de citerne ou une quelconque nappe d'eau Ĥendursaĝa A 173, 176.

pu₂ buru₃-d → buru₃-d.

PU₂ du₇-du₇ → du₇.

PU₂(.)ĤAR AK → AK.

3891 V. I. Deubelbeiss, AoF 47 (2020) 168.

3892 La lecture pu₂ (plutôt que bu₄) est purement conventionnelle.

3893 Cf. C. Wilcke, Das Lugalbanaepos (1969) 81 n. 337; M.M. Fritz, AOAT 307 (2003) 126 n. 478; S. Sövegjártó, dubsar 18 (2020) 239.

3894 Sur da pu₂(-k?), v. K. Volk, Santag 3 (1995) 174; Alster, Proverbs (1997) 443; J. Bauer, Or. 83 (2014) 268 sq. R doit-il être rapproché de l'obscur pu₂-da = *dušû* et *mutû* (sur ce lexème, v. I. Hrůša/F. Weiershäuser, WVDOG 161 (2023) 98)?

3895 Dans Lazy Slave Girl 6, da pu₂ ne me semble être attesté nulle part. C a sur la copie clairement da-da-bi, MS 3426 n° 2:3 (cf. B. Alster, CUSAS 2 [2007] 140 et 143) probabl. da-^rta¹²-bi (suggestion de M. Ceccarelli). Dans SLTNi 131 ii 6 et ISET 2, 113, Ni 4360 ii 8', le signe suivant da n'est pas clair, mais ne ressemble pas à pu₂. Il s'ensuit que contrairement à ce que pensait J. Bauer (Or. 83, 268 sq.), une lecture da dul₂ (Bauer da-tul₂) ne peut pas être déduite de ce passage.

3896 Comp. EnlNinl. 7: pu₂-lal₃ pu₂ a du₁₀-ga na-nam «Pulal était son (de Nippur) puits d'eau douce».

pu₂-^(ĝes)kiri₆ s. «verger (irrigué)»³⁸⁹⁷.

• *Non-st.* **pu-ki-ri** (Sulpae A 34 C [prov. inc.], Ur-Ninurta B 1[1] C(?) [prov. inc.], VS 2, 3 i 12' [s]q.), **pu₂-^(ĝes)kiri₆-k** (CA 174 X₄).

pu₂-^(ĝes)kiri₆ gurun-ba Litt. «verger dans ses fruits», d'où «verger plein de fruits» LSU 88.

pu₂-^(ĝes)kiri₆-k = pu₂-^(ĝes)kiri₆.

pu₂-saĝ → dul₂-saĝ.

pu₂-ta s. Litt. «du puits», d'où «enfant trouvé»³⁸⁹⁸, par ext. «sourd»³⁸⁹⁹ Utu N C 13 A_M (// u₂-ḫub₂); un terme dépréciatif pour un démon, peut-être «obtus» Rudik, FSB 96:02.08 et 02.10.

puzur₅ s. «secret» SP 1.82.

3897 A côté de pu₂-^(ĝes)kiri₆ existait un synonyme pu₂-ĝeš-sar/pu₂-^(ĝes)sar, attesté sûrement seulement à l'ép. ppB, mais souvent possible à l'ép. pB; cf. S. Maul, WVD OG 155 (2019) 93 sq.

3898 Abrégé de pu₂-ta pa₃-da, litt. «trouvé du puits», pas attesté dans mon corpus. La lecture de PU₂ dans cette expression est controversée (v. par ex. T.E. Balke, AOAT 331 [2006] 149 sq. avec n. 645), et aujourd'hui, la préférence est en général donnée à «tul₂» (dul₂). Tant pour des raisons sémantiques (dul₂ signifie «*trou d'eau, fosse; étang*») que vu la graphie non-standard (il est vrai tardive) pu/bu-ta pa₃-da dans Civil, CUSAS 12, 274/279, MS 5007:18, pu₂ me semble plus vraisemblable.

3899 Sur cette acception de pu₂-ta, cf. A. Cavigneaux, Mém. Bottéro (2009) 13 et A. Glenn, Praise of kinship: Širgida-hymns in the Old Babylonian liturgical tradition (Ph. D. diss., Johns Hopkins University 2019) 548 sq.

q

qa (ES) = /gam/ (s.v. ga₆-ĝ).

qa-a-ri = /gariĝ/ (s.v. ^(ĝes)(ga)gariĝ₂).

r

ra vb. (II) B. m. ra-ra³⁹⁰⁰ Trans. «frapper»; «frapper, atteindre, affliger, affecter (une maladie, qqn ou une partie du corps)» SP 4.61; «lancer, jeter»; «conduire (bétail)» (v. ab₂ ra-ra-ra, gud ra, šilam (...) ra-ra)³⁹⁰¹; «pousser (prisonniers)» Nungal A 46 N_{III6} etc; «enfoncer (un poteau d'amarrage)» GiEN 292; «souffler (la poussière dans [dir.])» InŠuk. 98, 146, [268]; peu clair LSU 338 HH (des braises).

→ ga-ba-ra, gab₂-ra, nam-ra; comp. ra-aḥ.

a ra-ra (avec -ta-) «jeter l'eau loin de», d'où «priver d'eau»³⁹⁰² CA 239, SP 2.99; (avec -ni-) litt. «frapper les eaux sur qqc.», d'où «inonder qqc. de (ses) flots» GiEN 31, 74, 118.

a (dir.) ra, ra-ra «jeter à l'eau» Heron and Turtle A 62, 102.

ab₂ ra-ra-ra «conduire les vaches» Nanna A 13³⁹⁰³; comp. gud ra, šilam (...) ra-ra.

^(ḡeš)al (erg./dir.) ra, rare ^(ḡeš)al (Ø) ra (LU 258 U₅) Litt. «frapper (la houe, la pioche)», «faire frapper la houe, la pioche, livrer à la houe, aux pioches»³⁹⁰⁴ CA 125, LN 97, LU 245 U₅, LU 258; comp. ^(ḡeš)al (erg./dir.) ra-aḥ, ^(ḡeš)al (dir.) ri. bar-us₂ ra Litt. «frapper l'aiguillon dans qqc.», d'où «frapper qqc. d'un aiguillon» Lugale 252.

^(ḡeš)ella₂ (...) ra «lancer une balle/boule, frapper avec une balle/boule» SP 3.95 A (// ^(ḡeš)illar ra), SP 5.93 A, ŠB 104.

eše₂ ra-ra Litt. «jeter la corde d'arpentage», d'où «mesurer avec la corde d'arpentage» la terre TplHy. 541.

3900 Les rapports qu'entretiennent ra et ra-aḥ ne sont pas clairs. Dans CUSAS 17 (2011) 262, M. Civil voit dans ra-aḥ la forme perfective et dans ra-ra la forme imperfective d'un verbe ra-aḥ/ra-ra, mais aussi tentante soit elle, cette hypothèse est contredite par le fait que ra et ra-aḥ n'alternent que très rarement dans un seul et même passage. B. Alster/T. Oshima distinguent ra-aḥ «to beat» de ra «to throw» (Or. 75 [2006] 53 sq.), mais ra/ra-ra signifie aussi souvent «frapper». M. Jaques [AOAT 332 [2006] 179 n. 396] propose de voir dans ra-aḥ un emprunt à l'akkadien *raḥāsu* «noyer, envahir», mais ce n'est pas le sens usuel de ra-aḥ.

3901 Sur cette acception, v., avec litt. ant., H. Steible, FAOS 9/2 (1991) 54; G.J. Selz, RA 87 (1993) 31 avec n. 17; id., ASJ 17 (1995) 263 n. 54; W. Sallaberger, AOAT 325 (2005) 558

3902 Cf. P. Attinger, RA 78 (1984) 120.

3903 Sur ce passage, cf. J. Bauer, HSAO 9 (2004) 4.

3904 ^(ḡeš)al-e ri/ra, litt. «jeter à la houe», se rencontre toujours dans des images de destruction; cf. par ex. PSD A/III 139 s.v. al A 12; C. Wilcke, ZA 62 (1972) 54 avec litt. ant.; M. Civil, AOAT 25 (1976) 94 (aussi dans LU 272); P. Michalowski, MC 1 (1989) 79; S. Tinney, OPSNKF 16 (1996) 149; N. Samet, MC 18 (2014) 111 (inexact); P. Attinger, Or. 84 (2015) 65 sq.

- eše₂-gana₂ (...) ra, ra-ra Litt. «jeter la corde d'arpentage», d'où «mesurer avec la corde d'arpentage» Ent. 1 i 11³⁹⁰⁵, ŠCa [4]2.
- giri₁₇(-)KIN ra «se frapper le nez ...» InDesc. 37, 42 et 179 x // giri₁₇ ħur «se lacérer le visage»; comp. igi(-)KIN ra.
- gu₂ ra-ra Litt. «frapper la nuque», d'où «assaillir (dit d'un lion)» EnkNinĥ. 15 B.
- gu₃ (...) ra, ra-ra, gu₃⁺ ra-ra (Innana B 29 UrC) «hurler, gronder»; «brailler» cochon SP 5.57; «faire du bruit, faire du tapage» poissons et oiseaux DI D₁ 52; → ^ugu₃-i₃-ra-k, si gu₃ ra; comp. gu₃ ra-aĥ.
- gu₃ ĥuš ra «pousser un cri furieux» Lugale 174, 502 (ppB), 561, 607, ŠL A 7'.
- gu₃ miri-a ra, gu₃ mi-ri₂-a ra (ŠD 28), gu₃ mi-ri₂ + suff. poss. ra (Gud. Cyl. B 8:5), gu₃ miri-a-bi ra (InEb. 141 N_{III18}) «hurler furieusement, crier furieusement» Gud. Cyl. B 8:5, Iddin-Dagan C 19(?), InEb. 141, Innana raubt den «großen Himmel» 134, ŠD 28; • *non-st.* gu₃ ġiri₂-a [ra] (InEb. 141 N_{I4}).
- gud ra, ra-ra «conduire les boeufs» GiTa. M 68(?), Hiver-été 183(?)³⁹⁰⁶; comp. ab₂ ra-ra-ra, šilam ra-ra.
- engar gud ra «paysan chargé de conduire les boeufs»³⁹⁰⁷ Gud. Cyl. B 15:11, St. F iii 4, St. L ii 7; comp. engar-gud, engar gud-ra₂-k.
- gug ra-ra-ra Litt. «frapper la canine», d'où «mordre»³⁹⁰⁸ ŠD 158.
- ġeš (...) ra, ra-ra «battre» CA 217 (ġeš ĥulu ra), Kiutus br 3:52.2 (ppB); → bar-ġeš-ra, comp. ġeš ra(-aĥ).
- ġeš-gid₂-da ra «frapper de la lance» LU 221.
- ġiri₃ ra «ruer (chèvre)» SP 8.b8.
- ġiri₃-bala ra Litt. «frapper les pieds sens dessus dessous», d'où «renverser» GiEN 283 Ur4; comp. ġiri₃-bala-a ra.
- ġiri₃-bala-a ra «renverser, mettre sens dessus dessous» LEridu 6:17; comp. ġiri₃-bala ra.

3905 Dans ce passage, on peut hésiter entre eše₂-gana₂ be₂-ra (le plus vraisemblable) et eše₂ GANA₂ be₂-ra «[He] stretched the measuring rope on the field» (ainsi D.R. Frayne, RIME 1 [2008] 195); j'aurais alors plutôt attendu eše₂ aša₅-ge be₂-ra (comp. ŠCa 42: [eše₂-gana₂] za-gin₃ a-ša₃-ge ra-ra-da).

3906 Cohen (ASD [2023] 434 s.v. gar (adj.)) lit en-te-en gar₄-ra et comprend «[i]n early winter»; la chose n'est pas exclue, mais gar₄ (= ĥarpu) est un lexème très rarement attesté, et jamais sinon dans les textes littéraires.

3907 Sur engar gud ra, cf. H. Steible, FAOS 9/2 (1991) 54 sq. R a été le plus souvent traduit par «fermier et bouvier», mais comme engar gud est amplement attesté à Ur III (mais pas chez Gudéa; comp. aussi engar gud-ra₂-k dans Alster, Proverbs 332 YBC 7693), cette interprétation est moins vraisemblable.

3908 Sur gug ra, v. Å.W. Sjöberg, Or. 39 (1970) 94; Klein, TŠH (1981) 97 sq.; Peterson, Faunal conception (2007) 531 avec n. 2064.

- ḥaš₂/ḥaš₄ (...) ra «se frapper la cuisse» (geste marquant la colère et/ou la résolution) Gudam B 23, InDesc. 114, Innana raubt den «großen Himmel» 143, Lugale 73, 225; → ḥaš₂-ra.
- i-lu (...) ra «entonner un *ilu*, entonner une lamentation» Römer, AOAT 276, 195 A 64-71 // B 1-8 // CT 58, 9 ii 12-14³⁹⁰⁹, Ninġešzida aux enfers, Gabbay, AoF 47, 71:3 (= texte H), Cohen, Eršemma 147 n° 59:1 sq. = Gabbay, HES 2, 228 sq. I 1sq. // II 1 sq. (partiel. cassé) (ppB).
- igi(-)KIN ra «se frapper le visage ...» InDesc. 37, 42 et 179 x // igi ḥur «se lacérer le visage»; comp. giri₁₇(-)KIN ra.
- ġeš^{es}ILLAR (erg.) ra «être frappé par un *bâton de jet*» GiEN 190, 212, SP 3.95 (// ġeš^{es}ella₂ ra).
- izi (abs.) ra Intrans./pass. «être mis en feu» LU 240 Y₂; trans. «mettre le feu à» InEb. 148 N_{III13}, N_{III15}, N_{III17}, N_{III19}.
- izi (dir.) ra «jeter au feu» DuDr. 251, 253.
- KA se₂₅ ra-ra Litt. «*frapper des dents froides*», d'où «*claquer des dents de froid*» Ḥendursaġa A 208'.
- kišeb ra, ra-ra «être apposé (sceau), apposer un sceau».
- kuš₃ ra-ra Litt. «jeter une (mesure d'une) coudée», d'où «mesurer au moyen d'une (mesure d'une) coudée» le ciel TplHy. 541.
- niġ₂ ra, ra-ra Litt. «jeter des choses sur», d'où «battre» (en général une personne); • non-st. ne₃[?] ra-ra (DuDr. 59 U [prov. inc.]Ni.).
- sa ra «frapper les *sa* (nerfs/muscles/tendons)» la maladie kamad_x(DIM₃)-me-LAGAB Kiutus br 3:29 Unb1 (pB)³⁹¹⁰.
- saġ ra-ra «charger avec la tête, charger» SP 8.b6; «tuer» Enlil A 125 N_{I3} et N_{III32} (// saġ ġeš ra-ra).
- saġ ġeš ra, ra-ra Litt. «frapper le bois (sur) la tête», d'où «vaincre au combat, vaincre par les armes, tuer, massacrer» le roi, ses ennemis CKU 24 B 43, Volk, CUSAS 17, 71 n° 37 iii 25 (saġ ġeš-bi), 36, Ḥamm. année 39, Samsuiluna années 14, 20, Warad-Sîn 3:15 et fréq.; «exécuter (prisonnier)» Nunġal A 97; «commettre un meurtre» Code d'Ur-Namma § 1; «briser le crâne, abattre, tuer» agent un serpent, un 'dragon' Angim 138, CKU 4:23, GiEN 140, Kiutu A 4, 85; agent un dieu Enlil A 125 N_{III16} et X₁ (Nintur, lors de la naissance), , Innana B 126; agent un démon Kiutus br 3:224 (ppB); fig. l'envie, un homme SP 3.15; «assaillir, se jeter sur» EnkNinġ. 15 A (agent un lion), GiEN 26, 69, 113 (agent les flots comme un lion); → saġ-ġeš-ra-a.
- ser₃ ra «entonner un chant» ŠX 12.
- ser₃ (adv.) ra «entonner comme un/des chants» InEb. 20.

3909 Cf. U. Gabbay, HES 2 (2015) 232 avec n. 66 et AoF 47 (2020) 72.

3910 La version ppB a sa deġ (v. s.v. *sa deġ₂). Il serait tentant, mais probabl. injustifié, de corriger RA en UM/DUB = /deġi/ (comp. B. Baragli, AMD 19 [2022] 467).

si gu₃ ra «souffler dans le cor, jouer du cor» (normalement le héraut pour faire une proclamation) Dial. 5:194 N₃₆, Giḥ A 48, Giḥ B 52, Gilgameš et la mort M 240 M₁, Ḥendursaġa A 266', Lugalb. I 25, SEpM 14:3; • *non-st.* si gu₄ ra (Giḥ A 48 KiA); comp. si gu₃ e (s.v. du₁₁-g), si gu₃ ri, si gu₃ sa.

su-tub₂-bu ra «affliger de tremblements, frapper de tremblements» Kiutus br W 49³⁹¹¹.

ša₃-an-sur ra-ra → ša₃-sur ra-aḥ.

šilam (...) ra-ra «conduire les vaches», avec abl. «faire sortir, chasser les vaches de (l'étable)» CA 165; comp. ab₂ ra-ra-ra, gud ra.

šu ra «former, pétrir (de l'argile), faire une tablette d'argile» Dial. 3:63, ELA 503, EnmEns. 76; «éraser (une inscription)» Išme-Dagan S 30, Warad-Sîn 13:111; «frapper de la main» LUrūk 2:11'; avec préf. de l'abl. «repousser de la main» GiEN Ur4 rev. 11'; obscur Amar-Suen A 18.

šu-bur₂ (loc.) ra «frapper de la main grande ouverte, frapper du plat de la main, gifler» Sulgi année 45³⁹¹².

ti ra «tirer, décocher une flèche contre qqn» Ean. 1 ix 3³⁹¹³; comp. ti ri.

tibir ra, tibir₂ ra «donner un coup de poing, frapper du poing, avec le poing»³⁹¹⁴ Dial. 5:57, Giḥ A 151 NiA, IsC, Giḥ B 124 A, Innana raubt den «großen Himmel» 143, Šu-Sîn 1 iv 25.

tibir (loc.) ra, tibir₂ (loc.) ra «frapper du poing, avec le poing» Giḥ A 151, Gudam B 23, Lugale 73, 584, Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 196 MA 21; • *non-st.* ti-bi-ra ra (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 196 MA 21 [Tell Haddad]).

ur₅ ra, ra-ra Litt. «frapper le foie» «affliger, accabler»; → ur₅-ra(-ra).

us₂ (loc.) ra, ra-ra Litt. «frapper (qqc.) dans le chemin (à suivre)», d'où «faire (de qqc.) une règle de conduite» Našše A 86.

usan₃ ra-ra «donner des coups de fouet» Code d'Ur-Namma § 22'.

usu ra «jeter (ses) forces contre (com.)» EnmEns. 126.

zu₂ ra → zu₂ ra-aḥ.

zu₂ ra-ra «mordre» SP 5.106 Y, 107; comp. zu₂ ra-aḥ.

ra s. «empoignade» CKU 1:35 X8.

ra onom.(?).

→ ra du₁₁-g, ra ge₄.

3911 Lire plutôt su-tub₂-bu ra (E von Weiher, SpTU 3 [1988] 53) que su-tub₂ sir₂-ra (ainsi W. Baragli, AMD 19 [2022] 560 et 584).

3912 Sur šu-bur₂-(r)a ra, cf. P. Michalowski, NABU 2013/23 (p. 38); D.A. Foxvog, BaBi. 8 (2014) 223; D. Patterson, Elements of Neo-Sumerian military (Ph.D. diss., Univ. of Pennsylvania, 2018) 91-94.

3913 Comp. ti-zu₂ lu₂ ra-ra-bi dans Lugalb. II 145.

3914 Sur tibir₍₂₎ ra, v. M. Civil, RA 70 (1976) 189, P. Michalowski, NABU 2013/23 (p. 38); J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 312.

ra^{ki} = iri^(ki).

ra(-ḥ) → ra-aḥ.

ra-aḥ, rare ra(-ḥ) (Cuivre-argent D 55 Fn [dans ^{ḡeš}še/u₂₀-ḡeš-ra], SP Geneva rev. i 12) vb. (II?) «frapper»; avec dir. «frapper sur» Kiutus br 6:19 Unb2 (ppB); peu clair SgLeg. B 15.

→ niḡ₂-ra-aḥ-a; comp. ra.

(^{ḡeš})al (erg./dir.) ra-aḥ «frapper (la houe, la pioche)», «faire frapper la houe, la pioche, livrer à la houe, aux pioches» LSU 80β, 264; comp. (^{ḡeš})al (erg./dir.) ra, (^{ḡeš})al (dir.) ri.

gaba raḥ, ra-ra³⁹¹⁵ Litt. «frapper la poitrine contre (loc.)», d'où «se jeter contre, se précipiter contre, assaillir» un bateau, contre les vagues ŠR 61; un dieu/une créature démoniaque, contre la montagne³⁹¹⁶ Giḥ A 42, Giḥ B 43, TplHy. 524³⁹¹⁷; «se frapper la poitrine (en signe de détresse)» Maul, Ešḥ. 296 n° 75:17; → ga-ba-ra-ḥum.

gu₃ ra-aḥ «crier, hurler, beugler» bœuf Dial. 1:66, 122 (x 7 // gu₃ ra [E'n]), SP 26.d9; oiseau Oiseau-poisson 85; l'hiver Hiver-été 161; personne Dial. 1:122, SP 1.185 (// gu₃ ra), SP 2.52; «se lamenter» Ur-Nammu A 41; comp. gu₃ (...) ra.

ḡeš ra(-aḥ) «battre (le grain)» Hiver-été 144; → še ḡeš ra(-aḥ); comp. ḡeš (...) ra.

la ra-aḥ → šika ra-aḥ.

ša₃-sur ra-aḥ, ša₃-an-sur ra-ra (Alster, CUSAS 2, 118, MS 3279 n° 32) «secouer un crible» Alster, CUSAS 2, 118, MS 3279 n° 32, SP 3.174.

še ḡeš ra(-aḥ), ra-ra, u₂₀ ḡeš ra(-aḥ), ra-ra «dépiquer, battre le grain»³⁹¹⁸ FI 85a; • non-st. ŠE ḡu₁₀-uš ra-ra (FI 85a C₃ [prov. inc.]³⁹¹⁹; → ^{ḡeš}še-ḡeš-ra(-aḥ)).

šika ra-aḥ Litt. peut-être «frapper des écailles», d'où «rendre la peau écaillée» ANL 7:18³⁹²⁰.

zu₂ ra-aḥ, zu₂ ra (Oiseau-poisson 32 Cms et probabl. Ams) «picorer (de grandes quantités de grain), engloutir en picorant» Oiseau-poisson 32, SP

3915 Sur gaba raḥ/ra-ra, cf. Lieberman, SLOB (1977) 240 sq. n° 200; Maul, 'Herzberuhigungsklagen' (1988) 301; M. Jaques, AOAT 332 (2006) 179 n. 396; C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 417; Y. Cohen, dubsar 9 (2020) 178

3916 Dans Giḥ A 42 et Giḥ B 43, il est précisé «comme une vague déferlante». Il est notable que dans ces deux passages et dans ŠR 61, R est associé aux vagues.

3917 Cf. J. Peterson, BPOA 9 (2011) 232.

3918 Sur še ḡeš ra(-aḥ), v. par ex. J.W. Turner, Early Mesopotamian agriculture: A quantitative model for Ur III Umma (Ph.D. diss, Yale University 1981) 122-124; R.K. Englund, BBVO 10 (1990) 60 sq. n. 202; K. Maekawa, ASJ 14 (1992) 209 et 221 sq. n. 43; M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 95; K. Maekawa, ASJ 17 (1995) 191; A. Bramanti, Subartu 43 (2020) 40 avec n. 9.

3919 Cette graphie plaide pour la lecture u₂₀ dans ŠE ḡeš ra(-aḥ)/ra-ra; v. infra à propos de še.

3920 Ou lire la ra-aḥ «être dans la détresse»? Cf. P. Attinger, NABU 2014/40 à propos de la l. 18.

3.182, SP 7.92; par ext. homme, dans un panier de légumes Dial. 1:80; comp. zu₂ ra-ra (s.v. ra).

ra-bi si₂-ik-ka-tum, ra-bi si₂-ka₃-tum, ra-bi si₂-ka-tum (SEpM 3:1 X8 et Gadotti/Kleinerman, CUSAS 42, 231 n° 663), **ra-bi₂ si₂-ka₃-tum** (SEpM 4:2 N86) s. «*commandant de ville*»³⁹²¹ CKU 8:5, SEpM 2:2, SEpM 4:2, SEpM 5:1, SEpM 3:1.

ra-bi si₂-ka-tum → ra-bi si₂-ik-ka-tum.

ra-bi si₂-ka₃-tum → ra-bi si-ik-ka-tum.

ra-bi₂ si₂-ka₃-tum → ra-bi si-ik-ka-tum.

ra du₁₁-g → du₁₁-g.

ra-gaba, ra₂-gaba³⁹²² s. «envoyé, courrier, messenger» par bateau CA 163, Code de Lipit-Eštar T ii 7'; mode de locomotion non précisé Gud. Cyl. B 12:3, Sulgi 67:5, 68:6, 92:4, 95:6, Šu-Sîn 30:5, CKU 4:11, Metcalf, CUSAS 38 n° 2:3, Dial. 1:60, Dial. 2:69, ELA 363, InDesc. 31, 174b, 292, 313, InEnki II i 32 et fréq. dans cette composition, Nungal A 90, SEpM 13 Ni. 9, SEpM 13 Ur 12, SP 2.72, UHF 751.

ra ge₄ → ge₄.

ra-ra = la₂-la₂.

ra-zu = ra₂-zu (s.v. a-ra-zu).

ra₂³⁹²³ vb. (I) «parfumer»³⁹²⁴.

→ a-ra₂ adj.

ra₂ → a-ra₂.

«ra₂» → ša₄.

ra₂ = uřa_x (s.v. udu).

ra₂-gaba → ra-gaba.

ra₂-zu → a-ra-zu.

3921 Sur ce titre de sens controversé, v. par ex. M. Stol, OBO 160/4 (2004) 666 sq.; R. Pientka-Hinz, Mél. Haase (2006) 53-70; D. Charpin, RA 102 (2008) 188; K.R. Veenhof, OBO 160/5 (2008) 227-229; A. Kleinerman, CM 42 (2011) 116 sq.; P. Michalowski MC 15 (2011) 336; A. Cavigneaux, OBO 256 (2012) 82; D. Charpin, RA 111 (2017) 167; G. Spada, TMH 11 (2018) 84. Ses fonctions sont avant tout civiles, mais parfois aussi militaires. Ma traduction par «*commandant de ville*» s'inspire de Stol et de Cavigneaux.

3922 D'après B. Jagersma (ASJ 22 [2000, paru en 2005] 85), ra-gaba serait la graphie ancienne (il renvoie à Gud. Cyl. B 12:3), ra₂-gaba étant «a secondary spelling», beaucoup moins fréquente («[e]ven in the Ur III period the spelling **ra-gaba** outnumbers **řa₂-gaba** by ten to one»). Le recours à DU pourrait s'expliquer par «a play on the logographic value of DU and the meaning of the noun **ra-gaba** 'courier'» (ibid.). Il pourrait y avoir du vrai en ce qui concerne le choix de DU- au lieu de ra-, mais ra₂-gaba est déjà attesté à l'ép. sargonique (USP 35:22 et 36:23), et à en juger d'après BDTNS, massivement plus fréquent que ra-gaba (720 attestations vs 228). A l'ép. pB en revanche, ra-gaba est la graphie usuelle.

3923 Plus exactement řa₂. La lecture ra₂ de DU repose sur la glose [r]a-ra à i₃-ra₂-ra₂ dans Lu IV 259.

3924 Sur ra₂ «parfumer», v. H. Brunke/W. Sallaberger, Mél. Owen (2010) 53 sq. et Cohen, ASD (2023) 318.

ĝ^{es}**rab**₃, rare **rab**₃ (Ur-Ninurta A 24 B, UN F 13), ppB **rab**³⁹²⁵ s. «carcan, entrave» EnmEns. 71, Nungal A 31, Kiutu B [2]7(?), Kiutu A 45 (ppB); fig. Angim 92, 163, Būr-Sîn A 9, Metcalf, CUSAS 38, 39 n° 4:99, ELA 221, Iddin-Dagan A 167, Išme-Dagan K 30, Išme-Dagan O 13, Lugale 57, Nungal A 2, 88, 119, ŠT 22, UN E 7', UN F 13.

• *Non-st. a-la-ab* (Lugale 57 H [Ur III(?), Ni.]), **a-ra**₂¹⁷-**ab** (UN E 7' [Lagas]).
→ ĝ^{es}rab₃ ĝar.

ĝ^{es}rab₃ ĝar → ĝar.

(r)e = e₂.

re = re₇ (s.v. ĝen).

re-b (ES) → de₅-g.

re-d(a) = e-re-d(a) (ES); → urdu₂-d.

(r)e-ge₁₈ = ke₃-d (s.v. AK).

(r)e-mu-eš₅ = am-mu-uš.

re₇ = ri.

re₇^(re) → ĝen.

ri³⁹²⁶ vb. (I) Intrans./pass. «élire domicile, s'installer, prendre place»³⁹²⁷ Ammī-ditāna année 5, ANL 7:19, Rīm-Sîn 5:26; avec préf. de l'abl. et souvent suff. du loc. «s'écarter, se retirer, s'éloigner, s'en aller, se tenir écarté, éloigné de» du corps de qqn Edubba'a A 174 sq.³⁹²⁸, Kiutu A 115, Ku-Nanna-Ninšubur rev. 7, Lambert, Iraq 38, 60 face B 6 = Bácskay/Niederreiter, AoF 50, 8:16, UHF 335, 612, UH 4:171', 5:68, 6:180'; le ciel, de la terre DumĜešt. 50; contexte cassé Peterson, StMes. 3, 129:18³⁹²⁹; «s'abattre sur» GiEN 17 sq., 60 sq., 104 sq.; «souffler en rafale» LSU 155, 207 EE, 491(?) (v. aussi tumu (...) ri); «être jeté dans/sur (loc.)» LU 388 K₃, U₆, P (ou «se jeter dans/sur»?); «être jeté loin de (préf. de l'abl.)», d'où librement «échapper à l'emprise» CKU 24 A 19 N₄ et peut-être N₃); «être jeté avec», d'où «appartenir à» CKU 18:24 (un clan); obscur EnmEns. 15, etc. (dans le NP an-si₁₂-ga-ri-a); trans. «jeter»; «diriger (un bateau)» EnkNinĝ. 97, 117, 127j (v. aussi ma₂ ri); «mettre (au travail)» Houe-araire 70; «se mettre (au travail), s'attaquer à qqc.» Houe-araire 110; avec abl. «faire venir de, aller chercher dans» Edubba'a A 52, Lugalb. II 14; «abattre» InDesc.

3925 Pas précédé de ĝ^{es}, probabl parce que le signe n'est, contrairement à rab₃, pas ambigu; cf. par ex. Angim 92, 163, Lugale 57 (lire [ra]b dans j), 188.

3926 ri (plus exactement ři, finale vocalique) doit être distingué de de₅-g (plus exactement ře-g; v. s.v.). Sur la lecture ri plutôt que re à l'ép. pB, cf. surtout PrEa 129 (ri-i [x 6] // re-e [At] //) et PrAa 129:1 ([ri]-'i' = ra-mu-u[m]), etc. A époque plus ancienne, l'alternance de ri avec re₆ dans maš-da-RI/re₆-a plaide pour re (ře) (cf. G.J. Selz, ASJ 17 [1995] 255 sq.).

3927 Sur ce sens de ri, cf. P. Attinger, NABU 2014/40 ad 19. Dans les textes ppB, ri peut être construit transitivement dans cette acception (Attinger, loc. cit.).

3928 ri est clair dans UU = X₄; QQ = Ni₄₅ a ra, mais la séquence préfixale est largement cassée.

3929 Pour d'autres références ppB de ri «s'écarter, s'éloigner», cf. CAD N/2, 186 s.v. nesû; C.E. Woods, The deictic foundations of the Sumerian language (Ph.D. diss., Harvard University 2001) 100 sq.; B. Baragli, AMD 19 (2022) 203 sq. Comp. aussi ri trans. «tenir éloigné, écarter».

384c; «*se jeter sur, s'abattre sur*» Innana B 18 NiP et probabl. NiAA (réinterprétation de ni₂ ri par Ø nam-...ri), LU 388 K₃, U₆, P (ou «*être jeté dans/sur* (?)», Kiutus br 3:23 (ppB)); «tenir éloigné, écarter» George, CUSAS 10, 84 n°14:16³⁹³⁰.

• *Non-st.* **ra** = ri-a (Kiutu A 70 Unb2 et Unb4 dans ga-ba-ra = gaba-ri-a [cass.]), **re**₇ (GiEN 17 Si1, Houe-araire 70 Hn, Lugalb. II 14 AA [Ni.]), **ri**₂ (CKU 1:18 X8, SP 2.95 GGGG dans gud-da-ri₂ [Ni.]), **ru** (Nungal A 18 X₃ [ou synonyme]).

→ e₂-ri-a adj. et s.(?), gu₃-ri-a, IM-ri-a, in-RI, tumu-ri.

a ri «faire déferler les eaux» Houe-araire 72.

a (...) ri «engendrer»; → a-ri(-a), a-ri-a; comp. a ru.

a (...) ša₃(-ga) ri «être épanchée (semence dans le sein), épancher (sa) semence dans le sein» EnkNinĥ. 75, 101, 121, 127o, 184, EnlNinl. 53, [9]0. 116, 142, van Dijk, Or. 44, 62:4; «mettre, introduire la semence dans la matrice» Išbi-Erra E 49; comp. a ša₃ (...) (loc.) ru.

a₂ (...) ri → a₂ saĥar (loc.) ri.

a₂ + abl. ri; → a₂-ta-ri-a adj.(?) et s.

a₂ saĥar (loc.) ri Litt. «*jeter les cornes dans le sol/la terre*», d'où peut-être «*fouiller le sol de ses cornes*» Lugale 440³⁹³¹.

(^{gēs})al (Ø) ri → (^{gēs})al (dir.) ri.

(^{gēs})al (dir.) ri, rare (^{gēs})al (Ø) ri (LU 272 U₅) «livrer à la houe, aux pioches»³⁹³² LSU 346, LU 272, SgLeg. A 4'; comp. (^{gēs})al (erg./dir.) ra, (^{gēs})al (erg./dir.) ra-ah.

da ri «soutenir, assister, aider (enfant, veuve)»³⁹³³ DI W 13, GiAk. 26³⁹³⁴, «conduire (animal)»; • *non-st.* **da ri**₂ (SP 2.95 GGGG dans gud-da-ri₂ [Ni.]), **de**₂² **ri** (Enlil A 89 X₁ dans maš₂-de₂²-ri-a = maš₂-da-ri-a)³⁹³⁵, **de**₅ **ri** (GiĤ A 14 MS 5090 dans maš₂-de₅-ri-^a = maš₂-da-ri-a); → da-be₄-ri-ri(?), gud-da-ri, gud-da-ri-a, maš₂-da-ri-a.

3930 Cf. A.R. George, CUSAS 10 (2009) 94 ad 16. Comp. ri intrans. (avec abl.) «s'écarter, se retirer».

3931 Sur Lugale 440, cf. récemment Peterson, Faunal conception (2007) 559 n. 2151 et Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 382 sq., dans les deux cas avec litt. ant. La forme verbale diffère d'un duplicat à l'autre: me-ni-ri-GEN₇-za-na-gen₇(G₁; me-ni- lu normalement me-er-) // mi-^rni¹-[...] (O₁; mi-^rni¹- lu mi-ir/^rir¹- par van Dijk [p. 124] et Simkó, [op. cit. 303]) // [m]u-e-ni ri-en-za-na-[...] (U₁) // mu-e-ri-za-n[a-...] (d₁).

3932 Sur (^{gēs})al (dir.) ri, cf. la note à propos de (^{gēs})al (erg./dir.) ra.

3933 Sur da ri, v. par ex., avec litt. sec. ant., G.J. Selz, ASJ 17 (1995) 251 sqq.; M. Stol, BSA 8 (1995) 192 sq.; Alster, Proverbs (1997) 365, 371, 376; G. Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur (Ph. D. diss., University of Baltimore 1999) 187; W.H.P. Römer, AOAT 276 (2001) 135; Å.W. Sjöberg, Mém. Jacobsen (2002) 246 sq.; J. Keetman, BaBi. 6 (2012) 18 avec n. 13; G. Rubio, CRRAI 56 (2013) 10 n. 23; J. Peterson, NABU 2013/70 à propos du proverbe 2.

3934 CBS 8030 (Peterson, BPOA 9, 269 n° 248) est selon toute vraisemblance un duplicat de GiAk. 25 sq. (pas de SP 3.1).

3935 Il n'est pas exclu que de₂(-)-de₂-de₃ dans SP 3.1 A repose sur une réinterprétation de da ri-de₃ > da de₅-de₃ (RI lu de₅) > de₂ de₂-de₃ (harmonie voc.).

da (term.) ri «faire se jeter sur le côté» Lugale 183.

en-nu-uĝ₃ (term.) ri «mettre à son poste de garde» une constellation Lugalb. I 199.

gaba ri «aller à la rencontre, venir à la rencontre; affronter»³⁹³⁶; «se tourner vers, s'adresser à une autorité (pour obtenir de l'aide), en appeler à»³⁹³⁷ Old Man 21; «remettre à» CA 65; au caus. «envoyer à la rencontre» Angim 78 nA(?); → gaba-ri, gaba-ri-a, gaba(-)ri(-a) e₃.

dur₁₁-ra (...) gaba ri «s'approcher (la maladie de qqn)», d'où libr. «être frappé par la maladie, tomber malade» Elégie 1:3-9.

gabu₂^{bu} + suff. poss. (...) ri Litt. «jeter sa gauche vers (term.)», d'où «prendre dans son bras/sa main gauche» DI B 22.

(ĝeš)gu-za (...) ri «être érigé (trône), ériger un trône» CKU 1:18, CKU 2:18, Samuiluna année 5.

gu₂ ri Litt. «... la nuque», d'où «soumettre, mater» v.s. SEpM 3:6³⁹³⁸; «courber, incliner la tête» les céréales dans les sillons (image des épis inclinant la tête lorsqu'ils sont mûrs) van Dijk, JCS 19, 6 (= Kärki, StOr. 49, 69) l. 64.

gu₃ ri → gu₃-ri-a, si gu₃ ri.

ĝeš-tu₉ĝeštu (loc.) ri «avoir à l'esprit», avec nég. «ne plus avoir à l'esprit, oublier»³⁹³⁹ Innana C 183, 247', Alster, Proverbs 323, UET 6, 365 rev. 4; comp.

ĝeš-tu₉ĝeštu (loc.) de₅-g.

ĝeš-tu₉ĝeštu (+ suff. poss.) RI «prêter l'oreille, prêter attention» ANL 7:20, CKU 24 B 36 X2.

ĝiri₃ + suff. poss. (dir.) šu + suff. poss. (dir.) ri Litt. «jeter à ses/... pieds et à ses/... mains», d'où «verser à ses/... pieds et dans ses/... mains» l'ensemble des êtres humains, en signe de soumission Warad-Sîn 21:20.

i-lim (...) ri «être revêtu d'éclat» Nanna L 2.

igi ri-ri «jeter les yeux» Hendursaga A 163.

3936 Dans l'acception «aller à la rencontre de», gaba ri est le plus souvent intrans. (cf. C. Wilcke, ZA 78 [1988] 8 n. 36; id., dans: K. Raaflaub [ed.], Anfänge politischen Denkens in der Antike [= Schriften des Historischen Kollegs, Kolloquien 24, 1993] 33 n. 24; M. Jaques, AOAT 332 [2006] 68 et n. 146; aussi DI H 6), trans. seulement dans Old Man 21, SgLeg. B 43 et SP 2.10 (4 x a₂-sag₃-e // 4 x a₂-sag₃).

3937 Pour cette acception de gaba ri, cf. J. Matuszak, ZA 112 (2022) 206.

3938 Le sens général de erin₂-na gu₂ bi₂-ri est assuré par les versions divergentes erin₂-bi gu₂ bi₂-KU₅ «ils (collectif) ont «coupé le coup» à ses (de l'ennemi) troupes» (Gadotti/Kleinerman, CUSAS 42, 231 n° 663) et erin₂-bi ĝeš-tukul-bi sab(-)in-du₁₁-ga (= sa₂ bi₂-in-du₁₁-ga), litt. «Il a fait que son arme atteigne ses troupes», d'où «Il a atteint les troupes avec son arme» (A. Cavigneaux, OBO 256 [2012] 80-82 l. 7). Dans ce passage, une traduction littérale par «il a jeté (sa) nuque dans les troupes (ennemies)», d'où «il a affronté les troupes (ennemies)» serait envisageable, mais elle ne rendrait pas compte de la seconde attestation de gu₂ ri (dit des céréales dans les sillons).

3939 Sur ĝeš-tu₉ĝeštu (loc.) ri, cf. M. Ceccarelli, ORA 16 (2016) 156, 158.

izi ri «mettre le feu» DuDr. 251 et 253 D''(?) (// izi (dir.) ra «jeter au feu»), InEb. 148, Innana B 44, Išme-Dagan AB 54.

ki-gal ri «être érigé (piédestal)» Lugale 495.

kiġ₂ (loc.?) / dir.?) ri «mettre au travail» Houe-araire 93.

KIŠEB ri-ri «...» InEb. 168.

kurku₂ ri «lancer des cris de revendication, dire haut (ses) désirs» TplHy. 320.
ma₂ ri «diriger un bateau, naviguer»³⁹⁴⁰ Gud. Cyl. A 2:5, CT 58, 13:40, Ninisina C 15 (version pB), UN C 104 sq.

nam-da-la₂ + suff. poss. RI Litt. «jeter (ri)/ramasser (de₅) en son renfort», d'où «mobiliser comme troupe(s) de renfort» Lambert/Weeden, RA 114, 32 ii 20 sq.; comp. nam-da-la₂ (term.) AK.

nam-geme₂ + suff. poss. ri «emmener (une femme) en servitude, emmener (une femme) pour être sa/... servante» DI C₁ iv 5.

ni₂ (...) ri «imposer le respect, la crainte; terrifier, être recouvert de terreur»;
• non-st. ne₂/ni ri (Nanna M 2 et 4 [prov. inc.], ne₃ ri (Innana B 18 UnT);
→ ni₂ + suff. poss. (...) ri, ni₂-ri-a.

ni₂ gal (...) ri «imposer un profond respect, une profonde crainte (envers soi-même ou envers qqn d'autre)» Angim 169, Ibbi-Sîn B A 21, Keš Hy. 56i, Lipit-Eštar A 34, Nungal A 12.

ni₂ gal (adv.) ri «être grandement respecté» Išme-Dagan AA 11', Lipit-Eštar C 5.

ni₂ gal huš ri «être revêtu d'une grande et redoutable splendeur» George, CUSAS 17, 113 n° 53:5 (Rîm-Sîn I), Rîm-Sîn I 19:4 ([ri]).

ni₂ huš ri «être recouvert d'une splendeur redoutable, être revêtu d'une splendeur redoutable» Angim 4, InEb. 115, Ibbi-Sîn B A 11, LERidu 2:16, Lugalb. II 86, Lugale 147, Nanna L 39, Nungal A 18, Rîm-Sîn I 2006:2, ŠR 27, Šuilîšu A 14, UN B 6; «insuffler à qqc. une splendeur redoutable» TplHy. 68; • non-st. ou synonyme ni₂ [h]uš ru (Nungal A 18 X₃ // ni₂ huš ri); comp. ni₂ huš + suff. poss. ri.

ni₂ huš gal ri «être revêtu d'une redoutable et (grande =) immense splendeur» TplHy. 453.

ni₂ + suff. poss. (...) ri Intrans./pass. «être répandu(e) dans, recouvrir, s'étendre (respect, crainte que l'on inspire)» Iddin-Dagan D 29, Ninurta G 43 sq., 47, 49, 51, Sulpae A 1-3 D, UN B 28; trans. «imposer le respect, la crainte de qqn, faire que l'on respecte quelqu'un» InEb. 65, Lugale 489; «imposer le respect envers soi» Nergal C 3, 8.

ni₂ gal + suff. poss. ri Intrans./pass. «être répandu(e) dans, recouvrir, s'étendre (profond respect, profonde crainte que l'on inspire)» Gud.

3940 Sur ma₂ ri, v. par ex. W.H.P. Römer, AOAT 232 (1993) 352 sq.; J.J.A. van Dijk, CM 10 (1998) 26 sq.; C. Wilcke, BaBi. 4/1 (2010) 12 n. 29 (aussi ma₂ (...) ru); U. Lehmann, AOAT 430 (2016) 250 sq. avec n. 899.

- Cyl. A 9:17³⁹⁴¹; trans. «imposer un profond respect, une profonde crainte envers quelqu'un» InEb. 166; → ni₂ gal (...) ri.
- ni₂ huš + suff. poss. ri Intrans./pass. «être répandu(e) dans, recouvrir, s'étendre (sa/... splendeur redoutable)» Lugale 392; trans. «répandre sa/... splendeur redoutable» Samsuiluna 1001 i 5'; comp. ni₂ huš ri.
- para₁₀ (...) ri «être élevé, établi, érigé, dressé (trône, podium, estrade), élever, établir, ériger, dresser un trône, un podium, une estrade», peut-être aussi «être établie (résidence, demeure), établir (sa) résidence, demeure» (dit d'une divinité ou d'un roi) Abīsarē 1 i 11', Iddin-Dagan A 169, Innana D 76, Išbi-Erra A i 12', Išme-Dagan B 25, Lipit-Eštar B 50a, LN 23, 204, Lugalb. I 378, Lugale 41, Nungal A 68, Šuilīšu A 25.
- si gu₃ ri «souffler dans le cor, jouer du cor» Gilgameš et la mort M 240 M₇ (épigr. incertain), SEpM 14:3 N35, Ma1, X27; comp. si gu₃ e (s.v. du₁₁-g), si gu₃ ra.
- si teš₂-a ri «croiser les cornes» Bois-roseau 45.
- si-a ri Litt. «jeter le "Tais-toi!"», d'où réduire au silence, faire se taire» Lipit-Eštar B 56 MS 2790 // si-a ġar.
- su-lim ri «être revêtu d'un éclat *surnaturel*» George, CUSAS 17, 111 n° 52:10 (sumur su-lim ri).
- su-lim + suff. poss. (...) ri «être répandu sur (son/... éclat *surnaturel*)» Ninisina A 128 A (// su-zi + suff. poss. ri).
- su-zi ri «susciter la crainte, être revêtu de terreur» Būr-Sîn B A 5 (ni₂ su-zi ri), Ezinam-brebiš 74, Išme-Dagan A 27, Išme-Dagan X 30, Lipit-Eštar C 36, «Nanna TCL 15, 17»:11 (ni₂ su-zi ri), Rīm-Sîn I 1:3 (su-zi maḥ ri), TplHy. 39 (ni₂ su-zi ri); «revêtir de crainte» EJN 81, Išme-Dagan K 29.
- su-zi + suff. poss. (...) ri «reposer sur, être répandue sur (la crainte qu'il/... inspire)» Ninisina A 128 B (// su-lim + suff. poss. ri).
- še-er-zi-da ri «jeter un (grand) éclat, rayonner» Metcalf, CUSAS 38, 61 n° 9:8.
- šu RI «être fermement maintenu» Lammasaga A 32; «être maîtrisé, enserré (dans/comme dans un carcan), maîtriser, enserrer (dans/comme dans un carcan)»³⁹⁴² EnmEns. 71, Ḥamm. 4 i 20, Innana C 9, Išme-Dagan I 14, Ninisina A 133, Nungal A 31 N_{III4}, 61, Ur-Ninurta A 24, Ur-Ninurta E 34; «avoir bien en mains, avoir, tenir fermement en mains» (propre et fig.) EWO 400, Išme-Dagan A 231, Išme-Dagan K 31, Ur-Ninurta D 31; «mettre la main sur qqn, prendre possession de qqn» Kiutus br 3:28 (ppB); «s'agripper, se

3941 Dans e₂-ġa₂ ni₂ gal-bi (génitif inversé) ri.

3942 Lu généralement šu ri(-ri); problématique est toutefois šu ...-RI.RI-e dans Innana C 9 (x 4), Nungal A 61 (x 5), Ur-Ninurta A 24 (x 1), Ur-Ninurta D 31 (x 1) et Ur-Ninurta E 34 B. Ḥamm. 4 i 20 a šu ḥe₂-eb₂-RI.RI-ge, mais cette forme est isolée et probabl. incorrecte.

cramponner» Conseils de sagesse 46(?), SP 5.42³⁹⁴³, SP 12.a8(?); «se prendre le ventre (ša₂) dans les mains» Lugale 88, 182.

šu (abl.) ri Intrans. «...» UN A 179, [23]5; trans. litt. «jeter loin de la main», d'où «repousser de la main, chasser de la main» ELA 290.

šu + suff. poss. (dir.) ri → ġiri₃ + suff. poss. (dir.) šu + suff. poss. (dir.) ri.

šu + suff. poss. eġar (copule) ri Litt. «jeter ses mains contre le mur (signe d'inactivité), d'où libr. «*ne pas intervenir*» Lugale 538 H₂ // šu + suff. poss. eġar (dir.) us₂, litt. «appuyer ses mains contre le mur» (O₁ et G₂)³⁹⁴⁴.

šu (+ suff. poss.) gu₂ + suff. poss. (term.) ri-ri Litt. «jeter ses/les mains vers sa nuque», d'où «se prendre la nuque dans les mains» LSU 395, Lugale 264.

šu teš₂-a ri «se tordre les mains» ELA 374; comp. šu + suff. poss. (...) teš₂-ba/bi ri.

šu + suff. poss. (...) teš₂-bi/ba ri Litt. «jeter les mains ensemble», d'où «*se frotter les mains l'une contre l'autre, se presser les mains l'une contre l'autre, se tordre les mains*» DuDr. 241f, Lugale 99; comp. šu teš₂-a-ri.

šutur (dir./abs.) ri «être surmonté d'un dais» CKU 1:18, 26 X3, CKU 2:18; • *non-st.* ṛšutur-[x] ri₂-a' (CKU 1:18 X8).

teš₂-ba ri Litt. «être jeté ensemble», d'où «former un tout indistinct, se mêler, s'entrelacer» chemins Edubba'a C 73; «*se mettre ensemble, se regrouper*» gens, populations Lugale 490³⁹⁴⁵; → šu + suff. poss. (...) teš₂-bi/ba ri.

ti ri, ti-zu₂ ri «tirer, décocher une flèche (dentée)» ŠB 83 (ti), 86 A (ti-zu₂).

ti-zu₂ ri → ti ri.

ḥes^{es}tukul ri «armer d'une massue» InEb. 167.

tumu (...) ri «souffler en rafales (vent)» Ḥendursaġa A 228', LU 194, OECT 5, 23:1-3; ppB CTN 4, 95 rev. ii 15', Maul, Ešḫ 151 n^{os} 19-20:36, 220 n^{os} 38-42:17' = Gabbay, Kaskal 18, 244:22; → tumu-ri.

uš₇/uš₁₁ (+ suff. poss.) ri «répandre, cracher (son/...) venin, (sa/...) bave» Lugalb. I 222; par ext. «jeter des sortilèges, des enchantements» (v. uš₇/uš₁₁-ri, uš₇/uš₁₁-ri-a) ; → uš₇/uš₁₁-ri, uš₇/uš₁₁-ri-a.

(r)i = ar₂.

ri vb. → e-ri.

ri/e = iri^(ki).

ri = ni₂.

3943 Cf. le commentaire d'Alster dans *Proverbs of Ancient Sumer* (1997) 402. Cette traduction présuppose que le chien s'agrippe à l'âne qui se laisse porter par le fleuve. Au cas où le chien se trouverait sur le rivage (cf. UET 6, 315:1 cité par Alster, *Proverbs* 126), traduire «Le chien cherchait à l'attraper».

3944 V. la note ad loc.

3945 Vu ki-bala-a dans au moins deux duplicats (C₂ et U₃), ki-bala(-a) uġ₃ teš₂-ba ri-a-ġa₂ ne peut guère signifier «parmi les rebelles et mes gens, qui s'étaient mêlés les uns aux autres», une traduction qui serait sémantiquement plus proche du sens premier de teš₂-ba ri.

ri = rig₇ «être consommé».

ri-b → rib.

(^{êeš})ri-gi₄-bi₂-lu → ^{êeš}ar-gibil₂.

(r)i-lu = i-lu.

ri₂ = ri.

rib, Gud. **ri-b** (Cyl. A 4:14 sq. et 5:13; aussi Cavigneaux, Akkadika 142, 149 ii 24 [<ri>], 28) vb. (I) Intrans. «surpasser» Hëndursağa A 100, Ibbi-Sîn B A 38, Peterson, JNES 81, 322:15, Lugalb. I 453, 460.

(X) Y-gen₇ rib-ba «qui (X) est aussi ... (propriété caractéristique de Y) que Y», par ex. Išme-Dagan AB 116 enim du₁₀-ga niğ₂ lal₃-gen₇ rib-ba «une parole suave, qui est aussi douce que le miel»; Gud. Cyl. A 14 sq. (an-gen₇, ki-gen₇), Metcalf, CUSAS 38, 13 n° 1:4 (an maḥ-gen₇), Cohen, Eršemma 130 n° 34.1:5-7 (ki-ge), 143 n° 45:10 (an-gen₇, ki-gen₇), 145 n° 53:14 (an-gen₇, ki-gen₇), Išme-Dagan AB 116 (lal₃-gen₇), Keš Hy. 18-20 et passim (refrain) (keš₃^{ki}-gen₇, ND-gen₇), Lugalb. I 250 (i₃-gen₇), ŠE 238 (ka lal₃⁷-gen₇), TplHy. 191 (^{êeš}eš-ad-gen₇).

rib-ba adj. «qui surpasse (tout), prééminent, incomparable» Volk, CUSAS 17, 68 n° 37 i 17, Gungunum A rev. 8', Lipit-Eštar 4:18, Lugalb. I 163, Lugale 135, Ninurta G 174, ŠB 354, Šu-Sîn D 44, 47, 56, 59³⁹⁴⁶.

^u**rib-ba** s. une plante³⁹⁴⁷ DI R A 26, C 13', Fields of Ninurta F rev. 7'.

rig₇ vb. (I).

sağ (adv.) rig₇ «donner, octroyer, offrir, donner en cadeau, attribuer en cadeau»³⁹⁴⁸; • non-st. sa-gi-iš [...] (UN B 69 B [prov. inc.]); → sağ-rig₇.

sağ-rig₇ + suff. poss. (term.) rig₇ «offrir comme son don»³⁹⁴⁹ GiEN 13, 56, 100.

sağ-rig₇-ga (term.) rig₇ «offrir en cadeau» GiEN 56 N26 et probabl. N39.

šu + suff. poss. (term.) rig₇ «remettre dans les mains de» DI D₁ 5.

3946 Lire kiğ₂⁷ gal-le-eš rib-ba (comp. Šu-Sîn D 44, 47, 56 et 59).

3947 Sur ^urib-ba, v. ePSD 2 s.v. ribba «plant»; Sefati, Love songs (1998) 245; G. Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur (Ph. D. diss., University of Baltimore 1999) 185 sq.

3948 Sur sağ rig₇, v. en dernier lieu P. Attinger, ZA 105 (2015) 244, où je critique l'opinion de A. Gadotti (UAVA 10 [2014] 245) que sağ rig₇ «refers almost exclusively to gifts given to the divinity or to a woman in occasion of her marriage» (comp. aussi A. Falkenstein, NGU 1 [1956] 128 avec n. 3; M. Civil, CUSAS 17 [2011] 270 sq.; M. Molina, BaBi. 8 [2014] 404; B. Lafont, SANER 13 [2016] 165) et que dans les cas où il renvoie à un don votif, «it always implies a gift from a person of lower state to a person of higher state, which is not the case here» [Gadotti, ibid.]. Pour l'acception «dot», v. la note à propos de sağ-rig₇; pour les équations akkadiennes, cf. I. Hrušša/F. Weihershäuser, WVDog 157 (2020) 209.

3949 Si sağ-rig₇ signifiait ici «dot» (ainsi A. Gadotti, UAVA 10 [2014] 245 et JANER 20 [2020] 12-14), on attendrait qu'il soit offert par un dieu, pas par deux; v. aussi infra la note à propos de sağ-rig₇.

rig₇ vb. (I) «être consommé, mangé, consommer, manger»³⁹⁵⁰ Cohen, CM 46, 38 ii 3' sq. (agneaux, chevreaux), EnlSud 171 (u₂-gu₇ «nourriture»), Cohen, Eršemma 76 n° 97:54 sq. (agneaux, chevreaux), Thureau-Dangin, Passion de Lillu rev. 29 (?) (le *melim* de la soupe chaude), TplHy. 4 (u₂ sikil-la «de la pure nourriture»).

Non-st. **ri** (TplHy. 4 A₁ [Ni.]).

rig₇, ġa₂-rig₇ s. «hutte, cabane», souvent de berger³⁹⁵¹ CKU 3 B 5', 14:12, Cohen, Eršemma 91 n° 60:39, Mort de Dumuzi 85 (lire rig₇, pas ġa₂-rig₇), Krecher, Skly. 55 ii 51 //³⁹⁵², SP 2.20 // SP 26.d4³⁹⁵³, Cohen, Eršemma 119 n° 35.2:20 (ppB).

• *Non-st.* **na-ri** /CKU 14 MB 12 Su1).

rig_x(PA.KAD₃.DU) vb.(?) «...» (ppB).

→ rig_x AK.

rig_x(PA.KAD₃.DU) AK → AK.

rin₂ vb. (II?) «...»³⁹⁵⁴ Gud. Cyl. A 19:18(?)³⁹⁵⁵, Cyl. B 5:22, 9:15, 12:10.

rin₂ → ġeš-rin₂(-na).

ru vb. (I) Intrans. «s'entasser» EnmEns. 225; var. de ri «souffler en rafale» LSU 207 VV; «déferler» (Ninisina comme une vague) Ninisina A 132³⁹⁵⁶; trans. «jeter»; «entasser» DuDr. 100 sq. D''.

→ ^(tu)ib₂-ba-RU.

a ru «dédier, consacrer».

a (...) ru «engendrer»; → a-ru-a; comp. a ri.

a ša₃ (...) (loc.) ru «épancher sa semence dans le sein» Išme-Dagan A 43, ŠX 93; comp. a (...) ša₃(-ga) ri.

3950 Sur rig₇ «consommer», d'où «manger; boire», cf. Å.W. Sjöberg/E. Bergmann, TCS 3 (1969) 50 et ePSD2 s.v. rig «eat».

3951 Sur rig₇ «hutte, cabane», cf. Krecher, Skly. (1966) 153 sq.; Å.W. Sjöberg, ZA 83 (1993) 9 avec n. 2; P. Michałowski, MC 15 (2011) 376; P. Attinger, Or. 81 (2012) 374 sq.

3952 Cf. Bowen, Kish (2017) 219.

3953 Comprendre peut-être «En plein été, (*ses mains construisent une hutte* =) *ses mains sont occupées à construire une hutte*». Les traductions du type «At the time of the harvest he applied his hand to carding» (ainsi par ex. Alster, Proverbs [1997] 49 et 281) soit laissent l'absolutif /gariġ/ (dans les deux passages) inexplicé, soit supposent pour du₃ le sens très inusuel de «prendre» (ainsi Attinger, GSF [2021] 269 s.v. šu + suff. poss. (dir.) du₃ «prendre dans les mains»).

3954 «resplendir» (ainsi par ex. J.J.A. van Dijk, SGL 2 [1960] 68; A. Falkenstein, ZA 55 [1962] 63; id., AS 16 [1965] 71) va mal en Cyl. 5:22, «se trouver» (comp. W. Heimpel/E. Salgues, dans: K. Volk [ed.], Erzählungen aus dem Land Sumer [2015] 138, etc.) est possible, mais peu vraisemblable. On attend un sens plus spécifique.

3955 J. Keetman (NABU 2018/37) propose de lire sur_x-sur_x-dam et de voir en sur_x une graphie non-standard de sur «aufleuchten».

3956 Dans a-ġe₆-gen₇ RU.RU; pour RU.RU, on peut hésiter entre ru-ru (comp. du₇-du₇ dit d'une vague) et šub-šub.

kuĝ₂ + suff. poss. RU «... sa/... queue» SP Geneva rev. ii 5.

ni₂ (...) ru «être recouvert de terreur» Nungal A 18 X₃ // ni₂ (...) ri (gr. non-standard ou synonyme).

saĝ ru «se rengorger» EnkNinĝ. 21.

ša₃ RU «retourner (son) cœur»³⁹⁵⁷ ANL 7:27 X1.

tibir + suff. poss. (...) RU «frapper du poing» EnmEns. 275.

ru = du₃.

ru = ri.

ĝešRU (ĝešillar? ĝešĝešpa?) s. Un arc composite(?)³⁹⁵⁸; associé à kuš/egur/ «bouclier» Angim 143, InEb. 43 Ur₂, 143 Ur₅, LSU 384 (précédé de ĝešpana gal-gal), Lugale 163, ŠD 188, ŠE 224, ŠX 65; dans d'autres contextes CKU 21:14.

Comp. ĝešillar.

ĝešRU(-k?) Litt. «celui d'un arc composite», d'où «porteur d'un arc composite» InEb. 43(?) // 102(?) (dans ĝešRU ĝeštukul(-l)a-k).

ru-g, rare rug_x (RU) (Lugalb. I, 6N-T 638 i 10) vb. (I³⁹⁵⁹) Intrans. «aller à la rencontre, s'approcher de» EnmEns. 87, LSU 42; «affronter» dans lu₂ ru-gu₂ «qui affronte les gens» Samsuiluna E 32'³⁹⁶⁰, ŠCa 17 (v. aussi ^(d)i₇-lu₂-ru-gu₂-d).

• *Non-st.* **nu-ur₂-gu** = nu-ru-gu₂ (Gilgameš et la mort M 186 M₂ et peut-être M₁).
→ ki-ru-gu₂-d, ^(d)i₇-lu₂-ru-gu₂-d.

gaba ru-g, gaba rug_x (Lugalb. I, 6N-T 638 i 10) «affronter» Gilgameš et la mort N v 21, M 186, Numušda A 14, Šuilišu A 14; «aller, venir à la rencontre» Lugalb. I, 6N-T 638 i 10, Lugale 113; «rencontrer, croiser» un bateau remontant le courant SP 25.13; • *non-st.* gaba nu-ur₂-gu = gaba nu-ru-gu₂ (Gilgameš et la mort M 186 M₂ et peut-être M₁); → lu₂-gaba-ru-g.

gu₂ ru-g Litt. «approcher la nuque» (sens exact peu clair)³⁹⁶¹ van Dijk, Mél. Böhl 108 sq. = YOS 11, 42:15-19, 21.

3957 Sur ša₃ RU, v. P. Attinger, NABU 2014/40 à propos de la l. 27.

3958 Lorsque ĝešRU est associé à kuš/egur/ «bouclier» (traduit en akk. par *tilpānu/a u kabāba* [CAD T 414]), il désigne très vraisemblablement un arc (composite), pas une arme de jet (ĝešillar/ella.). Seule cette interprétation rend en effet compte de ŠE 224, où il est dit que le ĝešRU et le kuš/egur/ «sont appuyés/reposent sur le sol» (ki us₂) comme un u₄ gal (image de la tempête fondant sur la terre). V. aussi la note à propos de ĝešillar.

3959 La forme imperfective est régulièrement écrite ru-gu₂(-...). Dans GiAk. 39, igi nu-mu(-)-da-ru-gu₂-uš (//) n'est syntaxiquement pas très clair; une 3^e pl. intransitive n'est pas exclue.

3960 Lire plutôt lu₂ ru^{l'}-gu₂ que lu₂-u ru-gu₂.

3961 Sur gu₂ ru-g, cf. J. van Dijk, Mél. Böhl (1973) 113. D'après lui, gu₂ signifierait «tribut» (gun₂), mais la chose est à peine crédible au vu des autres expressions idiomatiques SN ru(-g), où SN est presque toujours une partie du corps, (gaba, ĝiri₃, etc.).

gu₃ ru-ru-g Litt. «approcher la voix», d'où «gronder, hurler»³⁹⁶² Iškur, (le roi comme) le vent Siniddinam 15:9, Ur-Ninurta F 1, An-Anum III 199 (dans ^dlugal-gu₃-ru-ru-gu₂), Nabnītu B 231 (gu₃ ru-ru-gu₂ = MIN [= *nagāgu*]).

ĝeštu^{tu} + suff. poss. (loc.) ru-g Litt. «approcher qqn dans l'oreille de qqn», d'où «attirer l'attention de qqn sur qqn, rappeler qqn à la mémoire de qqn» v.s. Edzard, RIME 3/1, 199 Nammaḥani 6 ii 4 sq.³⁹⁶³.

ĝiri₃ ru-g «*aller à la rencontre*» NinTu. 33.

ĝiri₃ + suff. poss. ru(-g?) Litt. «*avancer son pied à la rencontre*», d'où «*bloquer du pied*» SgLeg. B 41.

igi ru-g «*affronter*» GiAk. 39.

ni₂ ru-ru-g Litt. «approcher la peur», d'où «insuffler la peur, la terreur» ŠF e.34, Šu-Sîn D 40, 43.

ni₂ su-a ru-ru-g «insuffler la terreur dans le corps» Iddin-Dagan D 7, Išme-Dagan O 6, Nungal A 3; • *non-st.* ni₂ su ru-[...] (Nungal A 3 N_{p1}).

šu ru-g Litt. «approcher la main», d'où «affronter» Innana C 29, 53, Lugale 238.

šu teš₂-a ru-g «*acclamer, applaudir*» ŠB 353.

RU-lugal-k s. Personne subordonnée (directement?) au roi et appartenant à l'élite de la société; elle exerçait le plus souvent des tâches agricoles ou supervisait une main d'oeuvre peu qualifiée³⁹⁶⁴ Ukg. 1 vii 17, xi 20, xii 9, Ukg. 3 ii 4'.

3962 Sur gu₃ ru-ru-g, cf. P. Michalowski, OPSNKF 9 (1988) 272; D. Schwemer, Wettergottgestalten (2001) 61; W.G. Lambert/R.D. Winters, ORA 54 (2023) 158 ad 199 (gu₃-ru₂-ru₂-gu₂ est une coquille pour gu₃-ru-ru-gu₂).

3963 Cette expression doit être rapprochée du fréquent /ĝeštu/-ga ru-g dans les lettres du III^e mill., signifiant soit «garder à l'esprit, prendre note de», soit «donner connaissance de»; cf. par ex. C. Wilcke, dans: M. Mindlin et al. (ed.), Figurative language in the ancient Near East (1987) 95 sq. n. 36; id., Mél. Moran (1990) 487 avec n. 69; id., SBAW 2000/6, 35, 66 et 74; M. Molina/M. Such-Gutiérrez, Nisaba 9 (2005) 116 sq.; T.E. Balke, OLZ 103 (2008) 346 avec n. 27; C. Wilcke, ORA 5 (2010) 12 n. 60; J. Bauer, OLZ 106 (2011) 387; M. Sigrist/T. Ozaki, CUSAS 40/2 (2019) 276.

3964 Sur RU-lugal, v., avec litt. ant., I. Schrakamp, AOAT 401 (2014) 691-724 passim, surtout 696 sqq. (hypothèses proposées) et 723 sq. (résumé des conclusions; 724: «Rationenlisten und Landtexte nennen RU-lugal und aga₃-us₂ als erste und zahlenstärkste Gruppe, verzeichnen für sie die umfangreichsten Zuwendungen und weisen sie somit als Elite der Tempelbeschäftigten aus. Diese Elite genoss relativen materiellen Wohlstand und konnte Häuser, Gärten, Sklaven und Equiden besitzen. Als Gegenleistung für ihr hohes Einkommen und ihren hohen Status leistete sie, in Gruppen unter Aufsichtern organisiert, Wehrdienst und bildete den Kern des lagašitischen Heeres. Zugleich trug sie die Hauptlast der öffentlichen Arbeiten. RU-lugal übten meist landwirtschaftliche Berufe aus oder fungierten als Aufseher über niedriggestellte Arbeitskräfte, während aga₃-us₂ möglicherweise polizeiliche Aufgaben erfüllten»); G.J. Selz, Mél. Vargyas (2014) 261 sq.; W. Sallaberger/A. Pruf, dans: P. Steinkeller/M. Hudson (ed.), Labor in the ancient world (= The International Scholars Conferences on Ancient Near Eastern Economics 5, 2015) 78 et 94 avec n. 60; W. Sallaberger, dans: M. Cogan (ed.), In the lands of Sumer and Akkad: New studies. A conference in honor of JACOB KLEIN on the occa-

ru-ru = du₇-du₇ (s.v. du₇ «pousser dans»).

RU₅ vb. (?) «*soulager, apaiser*» SEpM 19:9, 24³⁹⁶⁵.

Comp. du₇(-d/r?).

rug_x → ru-g.

sion of his eightieth birthday (2018) xv sq. («The RU lugal were engaged in agricultural work and performed duties for the community but also served in the army in times of war»); P. Steinkeller, IOS Anniversary Volume 23 (2023) 20 sq. n. 62 («The most likely analysis of this term is šub lugal / šub-lugal-ak 'the subject of the master/king', where šub means 'to cast, to subect (oneself) down'». R et aga₃-us₂ «constitued military personnel directly subordinated to, and economically dependent on the ruler of Lagaš»). Le sens littéral de R n'est pas assuré. L'hypothèse souvent avancée qu'il signifie «sujet (šub) du roi, soumis au roi» présuppose pour šub une acception qui, même si elle est facilement déductible du sens de base de šub, est *de facto* sinon pratiquement inconnue; noter tout au plus ġiri₃ + suff. poss. (term.) šub «se jeter aux pieds de» (v. s.v.).

3965 Pour DU₇/RU₅ = *kašāru*, litt. «(re)nouer (les tendons/...)», d'où par extension «*soulager*» v.s., cf. B. Böck, AoF 23 (1996) 8 avec n. 11 et CHANE 67 (2014) 27 sq. avec n. 105. Ea IV 151-152 distingue du₇ = *nakāpu*, *asāmu* de ru₅ = *rakāsu*, mais j'ignore dans quelle mesure cette distinction est artificielle. Dans SEpM 19:9 et 24, on obtient un bon sens aussi bien avec du₇-d/r, litt. «rendre parfait» d'où «*guérir complètement*» qu'avec ru₅ «*soulager*». M. Stol envisage également «to bind up» (Women in the ancient Near East [2016] 445 n. 64).

S

sa vb. (II) *m.* sa-sa «rôtir».

še sa «rôtir de l'orge» Dial. 5:44.

lu₂ še sa-sa(-a) «rôtisseur/rôtisseuse d'orge» employé de manière injurieuse Dial. 1:83, Dial. 2:172.

še sa-a, rare še sa (SP 28.22) «orge rôtie» Dial. 2:173, Hiver-été 194, Kramer, Mém. Finkelstein 140:23, SP 1.192; métaph. sex. de sens peu clair Old Man 17, 23³⁹⁶⁶.

sa vb. (I?) «...».

gu₃ sa «...» «crier»; → gu₃-sa.

si gu₃ sa «jouer du cor» ŠB 224; comp. si gu₃ e (s.v. du₁₁-g), si gu₃ ra, si gu₃ ri.

si gu₃ sa → gu₃ sa.

sa vb. → sa-sa.

sa, rare ^{ġeš}sa (Edubba'a R III 15 sq., 33) s. «corde; nerf, muscle, tendon»; «filet»; sa nam-en-na «filet de la seigneurerie» CA 67; «rayon»³⁹⁶⁷ InEb. 15, ŠH 2, 4, ExaltIn. III 81³⁹⁶⁸.

• *Non-st.* **sa**^{sa₄} (LSU 79 A [prov. inc.]; sa₄ écrit sur la ligne), **sa-a** (DuDr. 184 r [prov. inc.]), **sa₂** (DumEnk. 51 A [Ni.]), **sa₁₂** ou **saġ** (DuDr. 157 s [Ni.]), **si** (FI 14 MS 3284, InEb. 133 X₇), **še₃** (GiAk. 43 MS 2652/1).

→ sa AK, sa (term./adv.) AK, sa (...) DEB (s.v. deb), *sa deġi₂, sa ge₄, sa gid₂, sa gub, sa keše₂-d/r, sa KUŠ piriġ (s.v. kuš), sa la₂, sa nu₂, sa ra, sa sa₂, sa SER₃ (s.v. ser₃), *sa us₂, gu₂-sa, KUŠ piriġ sa piriġ-ġa₂-k, SU-sa, SU (...) sa.

sa-k = kissa-k.

sa = sa₂ s.

sa = saġ.

sa = saman₄.

sa = si «corne».

sa = su «couler».

sa = sug.

^{ġeš}sa → sa.

sa^{sa₄} = sa.

3966 Sur ce passage difficile, cf. J. Matuszak, ZA 112 (2022) 205 sq.

3967 Sur cette acception de sa, v. P. Attinger, BiOr. 66 (2009) 141 et E. Jiménez, TMH 13 (2022) 73 (= *šarūru*).

3968 Cf. E. Jiménez, TMH 13 (2022) 72 et comm. p. 73.

sa-g = saĝ «...».
 sa-ĝ = saĝ «tête».
 sa-r = sar «se hâter».
 sa-r = sar «écrire».
 sa-r = sar «plate-bande».
 sa-r = sar «pile, tas».
 sa-a = sa.
 sa-ad-ni = sa-ad-nim.
 sa-ad-ni-im = sa-ad-nim.

sa-ad-nim s. Une maladie³⁹⁶⁹ Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 115 = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 356:11, CT 4, 3:17³⁹⁷⁰, Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 170 MA 17, Kramer, RA 84, 145 sq. (= CT 58, 7) ll. 23(?), 31(?) // CT 58, 8:13'(?).

• *Non-st.* [sa]-r-ad-ni' (Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 115:11 d [Ni.]), **sa-ad-ni-im** (Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 115:11 a [ppB], Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 170 MA 17 [Tell Haddad]).

sa-ag = sag₃ vb.
 sa-aĝ = saĝ.
 sa-aḥ = saḥ₄.
 sa AK → AK.
 sa (term./adv.) AK → AK.
 sa-al = šal (s.v. šal(-la)).
 sa-al-ḥab₂⁽⁻⁾ → ^(ĝes)sa-al-ḥub₂.
 sa-al-ḥab₂⁻-ba → ^(ĝes)sa-al-ḥub₂.

^(ĝes)**sa-al-ḥub₂**, **sa-al-ḥab₂⁽⁻⁾**, ppB aussi sa-al-ḥab₂⁻-ba (Angim 136 e)³⁹⁷¹ s. Un filet³⁹⁷² N 3556:6', UHF 864, Angim 136 ppB.

sa-al-ḥub₂-kad₄ s. Un filet Išme-Dagan A 31.

sa-al-kad₄, **sa-al-kad₅**³⁹⁷³ s. Un filet (*à grosses mailles*) pour transporter de l'orge ELA 281, 328; pour capturer les ennemis Angim 136.

3969 Sur la maladie sa-ad-nim, cf. CAD Š/2, 175 s.v. šaššaṭu A et ePSD2 s.v. sa'adnim «a disease»; J. Scurlock/B.R. Andersen, *Diagnoses in Assyrian and Babylonian medicine: Ancient sources, translations, and modern medical analyses* (2005) 812XXXX; S. Beck, *Sāmānu* (2015) 172 et 190.

3970 Cf. A. Falkenstein, LSS NF 1 (1931) 95.

3971 La graphie d'Ur III sal^(al)-ḥu-b (v. P. Steinkeller, ZA 75 [1985] 44 n. 11) prouve que, malgré l'akkadien *alluḥappu*, sa n'était originellement pas un déterminatif; cf. aussi Sjöberg, ZA 83, 4 rev. ii 15: [sa-a]l-ḥu-ub šu₂ = sa-al-ḥub₂ šu₂ = u₃ šu-uš-kal-lam sa₃-ḥa-pa.

3972 Sur ^(ĝes)sa-al-ḥub₂, v. CAD A/1, 359 s.v. alluḥappu et PSD A/III 149 s.v. al-ḥab₂; P. Steinkeller, ZA 75 (1985) 44 n. 11; W. Heimpel, RIA 9 (1998-2001) 239; P. Attinger, ZA 95 (2005) 271 (mais remarquer que la traduction de sa-al-ḥab₂/ḥub₂ par *alluḥappu* est déjà attestée à l'ép. pB dans UHF 864).

3973 Pour sa-al-kad₄/kad₅ v. en dernier lieu C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 256 avec litt. ant.

sa-an = saĝ.

sa-an-du = saĝ-du.

sa-ar = sar «être pointu, tranchant».

sa-ba-tuku = ša₃-ba-tuku.

sa-bar → sa-par₄.

sa-bar = sa-par₄.

ĝeš^ssa-bi-tum → (ĝeš^s)sa-bi₂-tum.

(ĝeš^s)**sa-bi₂-tum**, plus rare ĝeš^s**sa-bi-tum** (EJN 63 Is₁, X₁, X₃, X₄) s. Litt. «le sabien», un instrument de musique à cordes, peut-être un type de harpe³⁹⁷⁴ EJN 63, Išme-Dagan A 371, ŠB 64.

sa-bil₂-la₂ s. «...».

→ sa-bil₂-la₂ AK.

sa-bil₂-la₂ AK → AK.

sa-DAR-a → du₁₀-sa-DAR-a.

sa (...) DEB → deb.

sa-deh s. «calcul (urinaire)»; maladie *la'bu* (comp. dehi₂)³⁹⁷⁵.

→ *sa dehi₂; comp. dehi₂ une maladie.

*sa dehi₂ → *dehi₂.

sa-du₂ s. «montagne» dans le nom du temple de Numušda à Kazallu (e₂-)i-deb-sa-du₂ «(temple) seuil de la montagne» Numušda A 39, TplHy. 404³⁹⁷⁶; fig. un élément architectural de la toiture d'un temple Gud. Cyl. A 22:3.

sa-du₃, rare ĝeš^ssa-du₃ (ŠB 62 M) s. Un filet (pour les poissons, les oiseaux, les grands félins [ŠB 62] et même les humains [Rudik, FSB 26:01.03])³⁹⁷⁷ Rudik, FSB 26:01.03, DI C₁ i 15, 18(?), Innana C 65, ŠB 62.

→ sa-du₃ nu₂.

3974 Sur (ĝeš^s)sa-bi₂-tum, v. récemment, avec litt. ant., T.J.H. Krispijn, Akkadica 70 (1990) 10; M.-C. Ludwig, Santag 2 (1990) 199; T.J.H. Krispijn, Orient-Archäologie 10 (2002) 469; id., ICONEA 2008 (2010) 147; D. Shehata, dans: C. Bührig et al. (ed.), Klänge der Archäologie: Festschrift für Ricardo Eichmann (2021) 421.

3975 Sur sa-deh désignant le «calcul (urinaire)» et la maladie *la'bu*, cf. CAD A/1, 60 s.v. abnu A 7, L 6 s.v. la'ābu et L 34 sq. s.v. la'bu adj. et s.; ePSD2 s.v. dihi (an illness); I. Hrůša/F. Weiherhäuser, WVDog 157 (2020) 150 et 160; B. Baragli, AMD 19 (2022) 449 sq. Le substantif ne se rencontre que dans les textes lexicaux, mais un verbe sa dih est attesté dans Kiutus br 3:29 Nin1 et probabl. Nin2, Nin4 et Nin5 (rendu par *la'ābu*). La version pB (Unb1) a sa ra «frapper les sa (nerfs/muscles/tendons)», ce qui pourrait suggérer une étymologie «s'approcher des sa» pour sa-deh. Le fait que dehi₂ seul puisse désigner la maladie *la'bu* plaide toutefois contre cette hypothèse. R doit être distingué de sa-UM/DUB = erimmu, une impureté de la peau, de lecture inconnue (sa-/sumug/ serait envisageable).

3976 V. la note à propos de i-dub, i-deb.

3977 Sur sa-du₃, v. Å.W. Sjöberg, ZA 65 (1975) 221; Sefati, Love songs (1998) 295; W. Heimpel, RIA 9 (1998-2001) 238.

ġešsa-du₃ → sa-du₃.

sa-du₃ nu₂ → nu₂.

sa-dur₂ s. «partie arrière, arrière, dos, derrière»; partie arrière et basse d'un champ³⁹⁷⁸ SEpM 13, Ni 6; «*fin, bout* (d'une route, d'un chemin)» ŠB 360; fig. sa-dur₂ kala-ga «dos solide, puissant», d'où «puissant support, soutien» v.s. Išme-Dagan B 13, SP 3.60, SP 7.80.

→ abzu-sa-dur₂.

(ġeš)**sa-eš** s. Litt. «trois cordes», un instrument de musique à cordes³⁹⁷⁹ Išme-Dagan A 371, ŠCb 81(?).

Comp. (ġeš)sa-eš-u₃.

(ġeš)**sa-eš-u₃**, (ġeš)**sa-eš₅-u₃** s. Litt. «trois cordes ...», un instrument de musique à cordes³⁹⁸⁰ ŠB 162.

Comp. (ġeš)sa-eš.

sa-ga = sa₆-ga (s.v. sa₆(-ga)).

sa-ga = saga₁₁.

sa-gaz s. «brigand, bandit»³⁹⁸¹.

→ sa-gaz AK, sa-gaz (term./adv.) AK.

lu₂ sa-gaz Litt. «homme qui dévalise, détrousse, brigande»³⁹⁸², d'où «brigand, bandit (de grand chemin)»³⁹⁸³ Code d'Ur-Namma § e1, CA 167, CKU 3 B 2' N6 et X1, Dial. 2:134, Nergal B [4]1.

3978 Sur sa-dur₂ (sens propre et figuré), v. par ex. Falkowitz, Rhetoric collections (1980) 188; J. Klein, Mél. Tadmor (1991) 307 sq.; M. Civil, AulOr-S 5 (1994) 125 sq., 128 sq., 139 n. 45, 181; Alster, Proverbs (1997) 383; J. Klein/Y. Sefati, CM 46 (2014) 101 avec n. 110; M. Ceccarelli, WZKM 109 (2019) 153.

3979 Sur (ġeš)sa-eš₍₅₎, v. J. Klein, Mél. Artzi (1990) 76 n. 53 et D. Shehata, dans: C. Bührig et al. (ed.), Klänge der Archäologie: Festschrift für Ricardo Eichmann (2021) 420 sq. Pour la lecture et le sens de -eš, v. la note suivante.

3980 D'après J. Klein (Mél. Artzi [1990] 76 n. 53), U₃ serait un indicateur phonétique plaçant pour une lecture uš₃ de Eš. Indépendamment du fait que trente cordes semble beaucoup pour un chordophone, la graphie avec -eš₅ plaide contre cette hypothèse. Ceci dit, le recours à Eš plutôt que Eš₃ pour «trois» est inusuel dans les textes littéraires pB. Remarquer enfin que la variante avec ŠE₃ (M) citée par Klein (eš est une coquille) est épigraphiquement incertaine; je n'exclurais pas qu'il faille lire ġeš-sa<-eš₍₅₎>-u₃.

3981 Probabl. participe d'un verbe sa-gaz «dévaliser, détrousser, brigander», attesté sûrement dans lu₂ sa-gaz-e-d, litt. «homme qui dévalise, détrousse, brigande»; cf. aussi lu₂ sa-gaz-k (Ur III), litt. «homme du brigander/détrousser/brigandage» (nom verbal). sa-gaz est très vraisemblablement un emprunt à l'akkadien šagāšu «tuer, abattre» (Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 [2020] 100). La lecture sa-gaz (plutôt que sa-gas, qui serait plus proche de l'akk. šagāšu), est conventionnelle. Il est plausible que R ait été rapproché de gaz «écraser, briser; abattre, anéantir, tuer», mais la chose est improuvable.

3982 A Ur III, on a normalement lu₂ sa-gaz-k, litt. «homme du brigander/brigandage».

3983 L'acception «manouvrier, main d'œuvre, subalterne» n'est pas attestée dans mon corpus; sur ce sens, v. en dernier lieu M. Béranger, Mémoires de NABU 22 (2020) 257-259.

lu₂ sa-gaz-e-d Litt. «homme qui dévalise, détrousse, brigande», d'où «brigand, bandit»³⁹⁸⁴ CA 167 S, CKU 3 B 2' N4, Išme-Dagan A 219.

sa-gaz AK → AK.

sa-gaz (term./adv.) AK → AK.

sa ge₄ → ge₄.

sa-gi = sagi.

sa gid₂ → gid₂.

sa-gid₂-da s. Une notation musicale.

sa gub → gub.

sa-ġar-ra s. Une notation musicale.

sa-ġa adj. «...».

- *Non-st.* **sa-ġa**₆ (Houe-araire 148 On, IIIx, 149 On², Lugale 400 O₁ [Ni.]).
→ niġ₂-sa-ġa; comp. sa-sa(-ġa).

sa-ġa-r = saġar.

sa-ġa-ar = saġar.

sa ġer → SER₃.

sa-ġer s. Un filet (utilisé entre autres choses pour transporter le blé)³⁹⁸⁵ Gilgameš et la mort N vi 11, Hiver-été 145; fig. personne «filet de méchanceté» Dial. 2:157.

sa-ġi-in s. «ferment, levure»³⁹⁸⁶ Našše A 10.

sa-ka-ra = sakar-ra (s.v. saġar₂(-ra)).

sa-ka-ri = sakar-ra (s.v. saġar₂(-ra)).

sa-kar = sakar (s.v. saġar₂(-ra)).

sa-ke = sa₆-ge-d s.

sa keše₂-d/r → keše₂-d/r.

sa la₂ → la₂.

sa-la₂ → za-la₂.

sa-ma-n = saman.

sa-ma-an = saman.

3984 Sur lu₂ sa-gaz-e-d, cf. P. Attinger, Or 81 (2012) 368 sq.

3985 Sur sa-ġer, v. CAD Š/1, 80 sq. s.v. šaġarru; Lieberman, SLOB (1977) 444 n° 568; A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, ZA 85 (1995) 34 sq.; M. Civil, ARES 4 (2008) 117; Molina, SCTRAH (2014) 143.

3986 Sur sa-ġi-in (à Ur III saġ₇-ġi-in) et/ou sa-ġi-in-du₍₃₎, v. W. Heimpel, JCS 33 (1981) 102; W. Sallaberger, OBO 256 (2012) 309 sq. et 311 sq.; A. Dornauer, BBVO 27 (2018) 136; M. Maiocchi/G. Visicato, Administration at Girsu in Gudea's time (= Antichistica 27 = Studi orientali 10, 2020) 337 (une fois saġ₇-in-nu-na à Ur III).

sa-ma-na, à partir de l'ép. pB aussi **sa-ma-na₂**³⁹⁸⁷ s. Un démon; une maladie provoquée par ce démon.

→ sa-ma-na (term.) ge_{17-g}, sa-ma-ne-eš₂/še₃ ġen.

sa-ma-na (term.) ge_{17-g} → ge_{17-g}.

sa-ma-ne-eš₂/še₃ ġen → ġen.

sa nu₂ → nu₂.

sa-pa = sipa-d.

sa-par₃ → sa-par₄.

sa-par₄, **sa-par₃**, Ur III **sa-bar** s. Un filet.

• *Non-st.* **sa-bar** (Cavigneaux, Mém. Bottéro 5:54' [Tell Haddad], PRAD D 41 i 30' dans mu-un-sa-bar = u₃-mu-un-sa-par₄/par₃)³⁹⁸⁸, **ušbar** (Houe 77 X₁)³⁹⁸⁹.

→ sa-par₄ (...) nu₂.

sa-par₄ (...) nu₂ → nu₂.

sa ra → ra.

sa-ra → TUG₂-sa-ra.

sa-sa vb. (I?/II?) «piquer»³⁹⁹⁰ poignard Lugalé 581; scorpion Lugalb. II 37³⁹⁹¹.

sa-sa = sa₂-sa₂.

sa-sa(-ĥa), **saĥ₆-saĥ₆** (TplHy. 110) adj. «radieux»³⁹⁹².

Comp. sa-ĥa.

i₃-ti sa-sa, iti₆ saĥ₆-saĥ₆ «radieux clair-de-lune» Gud. Cyl. B 3:10, TplHy. 110.

u₄ sa-sa-ĥa «lumière radieuse» Rim-Sîn I 20:6.

sa sa₂ → sa₂.

sa-sar = sar-sar (s.v. sar «plate-bande»).

sa SER₃ → ser₃.

3987 Sur sa-ma-na₍₂₎, v. en dernier lieu M. Stol, RIA 11 (2006-2008) 609-611; B. Böck, CHANE 67 (2014) 41 sq., 99-101, 159 sq.; S. Beck, Sāmānu. Ein vorderasiatischer Dämon in Ägypten (= Ägypten und Altes Testament 83, 2015) passim (index p. 259; graphies etc. pp. 171 sqq.); ead., JMC 26 (2015) 33-46. Avant l'ép. ppB, sa-ma-na est la graphie usuelle, mais sa-ma-na₂ est sporadiquement attesté (par ex. FI 71 Q). A partir de l'ép. ppB, sa-ma-na est supplanté par sa-ma-na₂.

3988 A Ur III, sa-bar est la graphie standard.

3989 Cf. J. van Dijk, AfO 20 (1963) 162 citant une collation de J. Nougayrol.

3990 Sur sa-sa, cf. ePSD2 s.v. sa «to sting»; C. Wilcke, Das Lugalbandaepos (1969) 146 n. 404; Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 524 sq.

3991 Pour une interprétation différente également envisageable (sa-sa = akāšu), cf. Wilcke, op. cit. 146.

3992 Sur sa-sa(-ĥa), cf. Å.W. Sjöberg, Nanna-Suen (1960) 128; Å.W. Sjöberg/E. Bergmann, TCS 3 (1969) 76; M.E. Cohen, An analysis of the balag-compositions to the god Enlil copied in Babylon during the Seleucid period (Ph.D. diss., University of Pennsylvania 1972) 252 sq. (Cohen ne distingue toutefois pas clairement sa-sa(-ĥa) de saĥ₆ «disparaître»).

(^{usu₃})**sa-šal**³⁹⁹³ s. «tendon du sabot» Code de Lipit-Eštar § g45; «tendon d'Achille» Dial. 1:79.

sa-šu-si s. Litt. «*corde des doigts*» ou «*corde et doigts*» (un terme musical)³⁹⁹⁴ Išme-Dagan A 370.

(^{ġeš})sa-šu-uš-kal → sa-šu₂-uš-gal.

sa-šu₂-uš-gal, sa-šuš-gal, rare (^{ġeš}sa-šu₂-uš-gal (Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 117:44' = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 356 rev. 3'), ppB aussi (^{ġeš})**sa-šu-uš-kal** s. Un grand filet Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 117:44' = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 356 rev. 3', Angim 137, Iddin-Dagan D 62, Innana raut den «großen Himmel» 7[2], 116 B, Išme-Dagan I 33, Lugalb. II 152, Sjöberg, Mél. Klein 292:10', SP 2 + 6.155 et passages // (v. Alster, Proverbs 147; aussi Geneva rev. ii 19), Šuilīšu A 46, TLB 2, 3:8³⁹⁹⁵).

• *Non-st.* (^{ġeš})**sa-uš-gal** (Lugalb. II 15[2] Y [Ur] et peut-être A [Ni.], SP 28.24¹ (gal écrit SA) [Ur]), **šu₂-uš-gal** (Šuilīšu A 46 C [prov. inc.]).

(^{ġeš})sa-šu₂-uš-gal → sa-šu₂-uš-gal.

sa-šuš-gal → sa-šu₂-uš-gal.

sa-UD s. Un tendon ou un muscle³⁹⁹⁶ Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 118:47' = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 356 rev. 6' (traduit par *šer'ānum*), 118:56'.

*sa us₂ → us₂.

sa-us₂ adj.(?) Litt. «*aux nerfs/muscles/tendons se touchant*» (obscur) Lugal 629³⁹⁹⁷.

(^{ġeš})sa-uš-gal = sa-šu₂-uš-gal.

sa₂ vb. (I) Intrans. «être égal, comparable; rivaliser avec»; «être l'égal de qqn», d'où libr. «en imposer à qqn» Našše A 156; par ext. «rivaliser avec/être égal à qqc. (com.)», d'où «se répandre jusqu'à, s'élever jusqu'à, atteindre» CA 227, InEb. 121, LSU 193, 380, Samsuiluna année 16; «parvenir, arriver jusqu'à» CKU 21:20, Metcalf,

3993 Sur (^{usu₃})sa-šal, v. récemment Å.W. Sjöberg, HSAO 9 (2004) 261; Peterson, Faunal conception (2007) 437 avec n. 1731; Couto Ferreira, Ugumu (2009) 337 sq.; J.C. Johnson/M.J. Geller, CM 47 (2015) 201 sq.; G. Spada, RSO 91 (2018) 16; M. Bonechi/A. Catagnoti, CM 50 (2020) 174 sq.; Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 355.

3994 Sur l'obscur sa-šu-si, v. J. Klein, Mél. Artzi (1990) 75 avec n. 51 et A.D. Kilmer, RIA 8 (1993-1997) 471 («'fingerstring' (techniques on stringed instruments)»).

3995 V. Å.W. Sjöberg, ZA 54 (1961) 51/53 et comm. p. 60.

3996 sa-UD est rendu par *labānu* «tendon de la nuque» dans Nabnītu VII 197, par *šer'ānum* «tendon, muscle (etc.)» dans Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 118:47' = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 356 rev. 6'.

3997 Sur sa-us₂ (précédé de za₃-us₂ et suivi de ša₃ uš gu₇), v. Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 555 sq. et n. 2927 avec litt. ant. et Pfitzner, Bildersprache (2019) 153 sq. (interprétation très différente dans les deux cas). Il ne fait pas de doute que le poète a recherché un parallélisme formel et peut-être sémantique (partie du corps + UŠ), mais les sens de sa-us₂ et de za₃-us₂ restent énigmatiques.

CUSAS 38, 54 n° 7:13-16 et textes // (suff. du term.), Iddin-Dagan A 201 B (suff. du term.), Lugale 568(?) (avec suff. du loc.); «venir, arriver» InDesc. 408 sq. S; trans. «faire venir, faire parvenir» CKU 1:28, EnkNinh. 51e, [51n], Houe-araire 98(?), Kiutu A 63, SEpM 17, CUNES 47-10-07 rev. 15 sq., 23; «diriger» InEb. 39, 98; «rivaliser avec» DumEnk. 75; litt. «rendre égales (hauteurs et dépressions), d'où libr. «niveler (hauteurs et dépressions)» DI Y 65; avec suff. de l'abl. obscur LU 203 U₃ // ba «enlever à qqc., diminuer, retrancher de qqc. (abl.)» (objet non explicité), d'où libr. «affaiblir qqc.».

• *Non-st.*³⁹⁹⁸ **sa** (Abīsarē 1 i 14' [Ur]), CKU 2:14 Z [prov. inc.], Dial. 1:35 Rn [glose à sa₂], Innana B 136 UnS, InEb. 133 N₁₂, 134 X₅ et X₇, LU 375 N₁₁ et fréq.³⁹⁹⁹), **sa-sa** = sa₂-sa₂ (Inšuk. 99 Gu₁), **sa₂-a** = sa₂ (InEb. 4 N₁₇), **sa₃** (glose dans Innana E 41 [prov. inc.]), **sa₆** (Cavigneaux, Mém. Bottéro 4:39' [Tell Haddad]), **sa₉** (Houe-araire 97 J]x, 154 HHHx), **SAR.SAR** = (?) sa₂-sa₂ (InEb. 98 Ur₅; ou lire mu₂-mu₂?), **si** (CA 12 Q [Ni.], Metcalf, CUSAS 38, 74 n° 16 rev. 5 [prov. inc.], Enlil A 82 N_{III14}, EnmEns. 9 D [Ni.], Houe-araire 60 et 90 HHHx, InEb. 121 N₁₇, M₁ et X₂ [ou si-g «s'enfoncent»?], 162 Ur₇(?), Išbi-Erra E 24 X₃, 112 X₆, LSU 193 EE [Ur], LU 375 N₅₅(?), Utu N C 7 A_M [Tell Haddad], Kiutu A 38 Unb2 [cass.]), **si-SA₂(sa₂/si₃)** = sa₂-sa₂ (Dial. 1:1 G''unb), **si-si** = sa₂-sa₂ (Kiutu A 81.1 Unb6), **su** (Alster, Proverbs 337, MDP 27, 215), **šu** (CKU 1:23 Ur1), **ze₂** (InEb. 133 X₇).

→ sa₂ du₁₁-g, sa₂ (adv.) du₁₁-g, sa₂ e₃-d (s.v. e₃), sa₂ galam(-ma), sa₂ us₂(?), ki-sa₂-a.

ešemen₂ (...) sa₂ «... corde à sauter» InEb. 97 Np₁(?) (// ešemen₂ (...) sar «jouer à la corde à sauter»); • *non-st.* [e]-šen sa₂ (InEb. 97 N₁₇); comp. ešemen₂ (...) sar.

gaba (com.) sa₂ → gaba + suff. poss. (loc.) sa₂.

gaba + suff. poss. (loc.) sa₂, gaba (com.) sa₂ «être confronté à» LU 375; • *non-st.* gaba-za sa (LU 375 N₁₁), [...] si (LU 375 N₅₅).

ĝe₆ sa₂ «tomber (nuit)» DI Y 1[0], 14, Home of the Fish 26, 27a⁴⁰⁰⁰, 28; être surpris (par la nuit) Houe-araire 154, SP 8.b28:12, ŠA 33; «marcher de nuit, cheminer de nuit, passer la nuit (dehors)» Wasserman/Zomer, LAOS 12, 225:11, UHF 158; • *non-st.* ĝe₆ sa₉ (Houe-araire 154 HHHx); → lu₂-ĝe₆-sa₂-sa₂; comp. u₄ sa₂.

ĝe₆ sa₂-a «à la tombée de la nuit, la nuit tombée» UHF 198, 708.

ĝe₆ sa₂-a-še₃ «jusqu'à la tombée de la nuit» DI H 4, UHF 692 sq., 733.

kiĝ₂ (dir.) šu sa₂ «maîtriser une tâche, être à la hauteur d'une tâche» Dial. 5:68. nir-ĝal₂ sa₂ «atteindre la noblesse, la grandeur», d'où «atteindre à la grandeur» Innana E 41, (45); • *non-st.* nir-ĝal₂^{sa₃}sa₂ (Innana E 41 [prov. inc.]).

3998 Sur les graphies non-standard de sa₂, v. aussi Attinger, ELS (1993) 642.

3999 V. aussi P. Delnero, SANER 26 (2020) 585 (dans les lamentations rituelles).

4000 Cf. A. Gadotti, NABU 2017/39:5.

sa sa₂ «attacher, fixer la corde (à l'arc)» ŠB 82; «encocher (des flèches)» InEb. 40 X₁₀ et probabl. N₁₇, N_{III4}, N_{III5} et N_{III27}, 133; • *non-st.* [sa] sa (InEb. 133 N₁₂), si ze₂ (InEb. 133 X₇).

saĝ (...) sa₂ Litt. peut-être «se correspondre (têtes)»⁴⁰⁰¹, au caus. «rendre les têtes égales, faire les têtes se correspondre», d'où «*tenir tête, rivaliser*» Gud. Cyl. B 3:12, Angim 116(?), ŠA 64 N_{p2}.

si sa₂ «être droit, aller droit; se tenir en ordre»; «*se tenir droit*» ou «*se dresser*» InŠuk. 67 Fu (une plante comme un pied de poireau); «s'aligner, se mettre en rang» Edubba'a R II 41, IV 11; «se rendre directement à (loc.)» DI J 16 A, ŠP a 10; «*arriver directement de* (abl.)» Našše A 64 A₁; «être préparé selon les règles, être bien exécuté, être exécuté dans toutes les règles de l'art»; «être correct, bien écrit (signe d'écriture)» Edubba'a R III 24; «être fait pour, convenir» ta langue pour le sumérien Dial. 1:53; au caus. «diriger vers/contre; préparer selon les règles, exécuter dans toutes les règles de l'art; mettre en ordre, ordonner, maintenir en ordre; ordonner, disposer, aligner»; «pacifier (territoires ennemis)» UN B 14; «diriger (peuple)»; «faire droit, tracer droit (rue, plate-bande)» Houe-araire 17, 126, 146; «décocher avec précision (flèches)» InEb. 40 N_{III1} et Ur₂, 99, ŠX 64(?); «dûment atteler (des bœufs au joug)» Gud. Cyl. B 15:10, Gud. St. F iii 12 sq., Houe-araire 30; «démêler, débrouiller (fils)» Enlil A 132; eš-bar «assurer de justes décisions» EWO 19 (eš-bar-kiĝ₂), LN 21, Rīm-Sîn I 17:5 (di eš-bar-bi), SEpM 7:2; di «conduire correctement (un procès)» Išme-Dagan K 32, LSU 439; «corriger (un exercice, un signe d'écriture)» Edubba'a R III 22 X₂, 24; «*appliquer correctement, déterminer correctement (le règlement en vigueur)*» Našše A 208; • *non-st.* **sa sa₂-sa₂** = si sa₂-sa₂ (Ezinam-brebis 101 KKKx et peut-être HHHu), **sa₂ sa₂** = si sa₂ (Iddin-Dagan A 208 C [Ni.] et 209 B [Ni.]), **si sa** (Innana B 136 UnS, Kiutu A 38 Unb4 [cass.]), **si sa₆** (Cavigneaux, Mém. Bottéro 4:39' [Tell Haddad]), **si si** = si sa₂ (Metcalf, CUSAS 38, 74 n° 16 rev. 5 [prov. inc.], Enlil A 82 N_{III14} ([si] si), EnmEns. 9 D [Ni.], InEb. 162 Ur₇(?), Išbi-Era E 24 X₃, 112 X₆, Kiutu A 38 Unb2 [cass.]), **si si-si** = si sa₂-sa₂ (Kiutu A 81.1 Unb6), **si su** (Alster, Proverbs 337, MDP 27, 215); → ⁱⁱⁱgud-si-sa₂, si-sa₂; comp. si-sa₂ vb.

a₂ si sa₂ «fixer, établir les salaires» Houe 10.

ĝiri₃ (...) si sa₂ «être mis en ordre (chemins), mettre, tenir en ordre les chemins» Luzag. 1 ii 10 sq., Houe-araire 151, Našše A 113, Ninazu A 11, UN C 19, 54, Kiutu H 10 (ppB), Kiutus br 6:7 (ppB).

4001 Comp. saĝ sa₂ «petits côtés égaux/se correspondant, largeurs égales/se correspondant» (J. Bauer, StPohl 9 [1972] 77 sq.; G.J. Selz, FAOS 15/1 [1989] 197); C. Lecompte, dans: C. Michel/K. Chemla (ed.), Mathematics, administrative and economic activities in ancient worlds [= Why the sciences of the ancient world matter 5, 2020] 292

- ġiri₃ + suff. poss./gén. si sa₂ «être préparé, être organisé (itinéraire)» SEpM 17:6; «diriger les pas de qqn (dans la bonne voie)» Abīešuḥ année 2/ba, Rīm-Sîn E 75.
- ḥar-ra-an (...) (dir.) si sa₂, ppB ḥar-ra-an (abs.) si sa₂ (Kiutus br 2:7 Huz1) «se mettre en route, prendre la route», au caus. «faire prendre la route, mettre en route» ELA 324 An (ou «préparer les chemins?»), Išme-Dagan Fa 15; «*aller droit son chemin*» Kiutus br 2:7 Huz1⁴⁰⁰²; comp. ḥar-ra-an kaskal (loc./abs.) si sa₂.
- ḥar-ra-an-gur (dir./abs.) si sa₂ «tracer, préparer les chemins circulaires» FI 91; «préparer les chemins» ou «faire prendre la route» ELA 334 Mn (/ḥar-ra-an ...) (dir.) si sa₂.
- ḥar-ra-an kaskal (dir./loc.), si sa₂, ppB ḥar-ra-an kaskal si sa₂ (Kiutus br 2:7 Boğ1.1+Boğ1.2) «préparer, aménager chemins et routes, mettre, tenir en ordre chemins et routes» Iddin-Dagan B 24; «*aller droit son chemin*» Kiutus br 2:7 Boğ1.1+Boğ1.2⁴⁰⁰³.
- ḥar-ra-an kaskal (loc./abs.) si sa₂ «se mettre en route» CKU 1:3; comp. ḥar-ra-an (...) (dir.) si sa₂, ḥar-ra-an kaskal (dir./loc.) si sa₂.
- kaskal (...) (dir., rare term., loc., abs.) si sa₂ «préparer, aménager, mettre en ordre les routes, chemins» LSU 472, ŠA 28; «*aller droit son chemin*» Kiutu H 11 (ppB); comp. ḥar-ra-an kaskal (dir./loc.) si sa₂.
- kaskal ḥar-ra-an (abs.) si sa₂ (ppB) «*aller droit son chemin*» Kiutus br 2:7 Nin2⁴⁰⁰⁴; comp. kaskal-zu 'ḥar-ra-an ge-na si sa₂' dans Kiutu mp 3:11.
- saġ si sa₂ «*se diriger directement*» ELA 593.
- šu si sa₂⁴⁰⁰⁵ «être tendues (mains), tendre les mains» en signe de prière Gud. Cyl. A 10:9, Giḥ B 130⁴⁰⁰⁶, Innana D 8[8](?), Išme-Dagan E b 4', Cavigneaux, Mém. Bottéro 4:39; Rīm-Sîn I 20:21; pour bénir Kiutus br W 24 (ppB); dans d'autres contextes InEb. 154; «tendre la main (avec qqc. [com.])», d'où «*mettre qqc. à disposition*» Iddin-Dagan A 208 sq.; «être préparé selon les règles, être bien exécuté, être exécuté dans toutes les règles de l'art; être mis en ordre, ordonné, être maintenu en ordre; préparer selon les règles, exécuter dans toutes les règles de

4002 Dans Kiutus br 2:7, on peut hésiter entre «aménager, tenir en ordre chemins (et routes)» (comp. les traductions akkadiennes avec *u*) ou «aller droit son chemin»; vu Kiutu H 11 et Kiutu mp 3:11, je penche pour la seconde possibilité.

4003 V. la note précédente.

4004 Sur ce passage, v. la note à propos de ḥar-ra-an (...) (dir.) si sa₂.

4005 Sur šu si sa₂, v. en dernier lieu K. Lämmerhirt, AOAT 348 (2010) 204; A. Glenn, Praise of kinship: Širgida-hymns in the Old Babylonian liturgical tradition (Ph. D. diss., Johns Hopkins University 2019) 455 avec n. 883; B. Baragli, AMD 19 (2022) 568 sq.; J. Peterson, JNES 81 (2022) 328.

4006 Comprendre «Héros, tu as menti. Tu avais tendu les mains (vers moi), tu avais prêté serment (...)».

l'art; mettre en ordre, ordonner, maintenir en ordre» Gud. Cyl. A 20:22, Cyl. B 4:1, EWO 104, Innana D 18, Peterson, JNES 81, 322:49, Lugale 54 A⁴⁰⁰⁷, TplHy. 8; «faire aller droit, guider» Gud. Cyl. B 6:11 • *non-st.* šu sa₂ sa₂ (Iddin-Dagan A 208 C [Ni.] et 209 B [Ni.]), šu si sa₆ (Cavigneaux, Mém. Bottéro 4:39' [Tell Haddad]); → šu-si-sa₂-a.

šu-kin si sa₂ «se prosterner comme il faut» ELA 440, Man God 17.

šu sa₂ «atteindre de la main» InŠuk. 99 Dn et MS 4508; «rivaliser avec» Nintur A 23, [27], 31, 35; obscur Ningublaga A 10, Nuška A i 24; • *non-st.* [šu] sa-sa (InŠuk. 99 Gu₁); → kiĝ₂ (dir.) šu sa₂, šu sa₂-bi e (s.v. du₁₁-g).

šu + suff. poss. sa₂ «s'emparer de» CKU 24 A 30, CKU 24 B 50.

šu ka (abl.) sa₂ «rivaliser avec la bouche, égaler la bouche, être à la hauteur de la bouche (main)», d'où libr. «suivre la bouche (= la dictée) (main)» Dial. 3:12, 53, SP 2.40; «rivaliser avec la bouche» d'où libr. «être plus prompt que la bouche (main), passer immédiatement aux coups» Našše A 138.

u₄ sa₂ «arriver, se lever (jour)» CT 58:24⁴⁰⁰⁸; → u₄-sa₂; comp. ĝe₆ sa₂.

za₃ sa₂⁴⁰⁰⁹ «être l'égal de, être comparable à, se comparer à» EnlSud 2 ppB (// za₃ ša₄ dans la version pB), Lugale 19 d (ppB, // za₃ ša₄); comp. za₃ ša₄.

za₃ nu-sa₂ «sans égal, incomparable» Būr-Sîn A 1, George, CUSAS 17, 113 n° 53:7, Volk, CUSAS 17, 68 n° 37 i 21, Innana C 272' T (// za₃ nu-ša₄ dans Bil. 2), Rīm-Sîn I 16:5, Sîniddinam 15:32, Sîniddinam-Utu 8, Sînšamuḥ-Enki 1, TplHy. 443, Ur-Ninurta A 1.

sa₂ s. «carré»⁴⁰¹⁰.

→ SA₂ SI₃ (s.v. si₃-g).

sa₂ s. «plan; conseil»; peu clair Našše A 180 (SA₂-e-bi).

• *Non-st.* sa (TplHy. 420 Ur₂), ša₃ (Ur-Ninurta B 4 C [prov. inc.]).

→ sa₂ AK, sa₂ gal-gal (dir./loc.) sa₂ e (s.v. du₁₁-g), sa₂ (...) ĝar, sa₂ pa₃-d, sa₂ (...) + suff. poss. pa₃-d, sa₂ si₃-g/k (s.v. si₃-ki), sa₂ zu.

sa₂ = sa.

sa₂ = sa₆.

sa₂-g = sa₆-g.

sa₂ = sa₆-g vb.

sa₂ = saĝ.

sa₂ = si «corne».

sa₂/si₈ = si «être plein».

4007 Comprendre «Ninurta, il (avait confiance dans ce maintenir en ordre tes *me* de l'Abzu =) se croyait capable de (pouvoir) maintenir en ordre tes *me* de l'Abzu».

4008 B. Alster et M.J. Geller (CT 58, p. 11) y voient une graphie pour u₄ sa₆, ce qui n'est pas non plus exclu.

4009 Lu souvent (mais à tort) za₃ di; sur za₃ sa₂, v. par ex. Attinger, ELS (1993) 755 et N. Veldhuis, GMTR 6 (2014) 235.

4010 Sur sa₂ «carré», v. C. Suter, ZA 87 (1997) 5 avec n. 19 et J. Tudeau, CRRAI 65 (2023) 710-712..

sa₂⁺ = si-a (s.v. si-g «être, devenir silencieux»).

sa₂ = ša₃-g.

sa₂ = ša₄.

sa₂-g → u₃-sa₂-g.

sa₂-g = si₃-g.

sa₂-ĝ = saĝ.

sa₂-a = sa₂ vb.

sa₂ AK → AK.

sa₂-ar-sa₂-r = sar-sar (s.v. sar «plate-bande»).

sa₂-ba = saba_x(ŠAB)^(ba).

sa₂-di₃-um = sa₁₂-di₃-um.

sa₂-du₅ = saĝ-du₅-k.

sa₂-du₁₁-∅ → sa₂-du₁₁-g.

sa₂-du₁₁-g, sa₂-du₁₁-∅⁴⁰¹¹ (Ukg. 1 ii 2, Gud. St. B i 17, CKU 21:11a) s. «livraison (régulière), ration; offrande (régulière)»; sa₂-du₁₁ e₂-gal-še₃ «livraisons pour le palais» SgLeg. B 2, 5; sa₂-du₁₁-ge taka₄-a «surplus des offrandes» Našše A 69.

→ sa₂-du₁₁ (...) guru₃^{ru}.

e₂ sa₂-du₁₁-k «sanctuaire pour les livraisons/offrandes» le *bursaĝ* Ukg. 1 ii 2, 6 iv 3, 7:32, 10 ii' 5'.

lu₂ sa₂-du₁₁-ga-k, rare lu₂ sa₂-du₁₁-k (Našše A 197 B₁) «responsable des offrandes, homme chargé des offrandes» Našše A 197, 215.

sa₂ du₁₁-g/e/di-d → du₁₁-g.

sa₂ (adv.) du₁₁-g → du₁₁-g.

sa₂-du₁₁ (...) guru₃^{ru} → guru₃^(ru).

sa₂ e₃-d → e₃.

sa₂-ga = sa₆-ga adj.

sa₂ gal-gal (dir./loc.) sa₂ e → (sa₂) du₁₁-g.

sa₂ gal pa₃-d → pa₃-d.

sa₂ gal (dir.) pa₃-d → pa₃-d.

sa₂ (...) ĝar/ĝa₂-ĝa₂ → ĝar.

sa₂-ĝar, ES sa₂-mar(-mar)⁴⁰¹²s. «conseiller» Cohen, Eršemma 122 n° 163.1:1, Cat. B1 [1]0, [rev. 17'], Lugale 717, Šu-Sîn D [34], 37⁴⁰¹³.

sa₂-ĝar s. «conseil» Elégie 1:80, Elégie 2:52.

sa₂ mar (ES) → sa₂ ĝar.

sa₂-mar(-mar) (ES) → sa₂-ĝar «conseiller».

4011 Sur sa₂-du₁₁-∅, v. Attinger, ELS (1993) 641 n. 1843.

4012 sa₂-mar n'est attesté que dans Antagal G 271; en contexte, mar est autant que je sache toujours redoublé. Sur sa₂-mar(-mar), cf. Å.W. Sjöberg, OrSuec. 19-20 (1970-1971) 168; Cohen, Eršemma (1981) 188; Schretter, Emesal-Studien (1990) 248; D. Shibata, HES 3 (2021) 204.

4013 Pour les attestations ppB, cf. Shibata, loc. cit.

sa₂ pa₃-d → pa₃-d.

sa₂ (...) + suff. poss. pa₃-d → pa₃-d.

sa₂ sa₂ = si sa₂.

sa₂-sa₂/si₈-si₈ = si-si(-g) (s.v. si-g «être enfoncé»).

SA₂ SI₃ → si₃-g.

sa₂ si₃-g/k → si₃-ki.

sa₂ us₂ → us₂.

sa₂ zu → zu.

sa₂-zu s. «homme de bons conseils»⁴⁰¹⁴ Enlil A 10, Išme-Dagan S 1, Ninlil A 4, UN B 13.

sa₃ = sa₂ (vb.).

sa₃ = sa₆ (s.v. sa₆(-ga) adj.).

sa₃ = sa₁₀.

sa₃-an-ke-el-la = niĝ₂-saĝ₂-il₂-la.

sa₃-bi-tum → za-bi-tum.

sa₃-bi₂-tum → za-bi-tum.

sa₃-sa₃ = sa₆-sa₆ (s.v. sa₆(-ga) adj.).

sa₆ = sa₂ vb.

sa₆ = za₃.

sa₆-g, ppB aussi **sag₁₀/sig₅**⁴⁰¹⁵ vb. (I) Intrans./pass. «être beau, plaisant»; «plaire, plaire à»; «être favorable, de bon augure» DuDr. 42 sq. (rêve); i₃-sa₆ «C'est bon!» InŠuk. 250, LU 151, 161; «être adéquat, convenable, approprié» ANL 9:7; «être content de» Eubba'a A 11; «être comblé» Šu-Sîn A 23-25⁴⁰¹⁶; avec datif «se montrer bienveillant, bon» LN 298 N₅(?), SEpM 20:16a; «être bien traité, être traité gentiment, avec bienveillance» chien SP 5.97; réfugié Utuĝeĝal 4:108; ; «guérir, se rétablir» SEpM 19:24, SEpM 20:12, SP 5.51 (ou «se sentir bien»); «être confortable (siège)» SP 13.22; trans. «rendre beau» DI O 21, Lipit-Eštar B 21; «faire bien (les choses)» Dial. 1:131, SEpM 5:5, SP 5.4; «bien faire (un bandage)» SEpM 20:7; «guérir» Code d'Ur-Namma §§d3, d5 sq.; SEpM 20:2, 9, 11, 16 (v. aussi nam-šub sa₆-g); «satisfaire, combler» Römer, AOAT 276, 197 B 23-26(?) et C 3'-7' (?) (// ħul₂ dans A 118-125), EnlNinl. 70h, 76 sq., 102 sq., 128 sq., InEnki I i 11⁴⁰¹⁷.

4014 Au lieu de sa₂-zu, di zu «expert en droit» est également envisageable.

4015 Sur la lecture de sa₆-g et de ses dérivés, v. en général M. Jaques, AOAT 332 (2006) 587 sq. La lecture de loin la mieux représentée est /sa-g/ (e.g. PrEa 515 sa₃-a // sa₆-a), mais déjà à l'ép. pB sont attestées des graphies plaidant pour /si-g/k/ ou /sig/. Pour la tendance très générale de /sag/ (qu'elle qu'en soit la signification) à évoluer/en/alterner avec /sig/, v. Attinger, ELS (1993) 642 n. 1855; M. Civil/G. Rubio, Or. 68 (1999) 255; J.C. Johnson, AoF 37 (2010) 236 sq.

4016 Comme, à en juger par le recours à l'EG, ces lignes sont prononcées par un chœur d'hommes, une traduction par «comblé» est moins vraisemblable.

4017 Pour le topos ppB sa₆-ga (rare sag₁₀/sig₅-ga) zil₂-zil₂(-le)-bi = *bunnû dummuqu* «traiter avec bienveillance et se montrer agréable» (Kiutus br 5:23, UĜ 2:30, 4:65, 12:152, 13-15:120,

• *Non-st.* **sa₂** (Code d'Ur-Namma S₂ §§ d2c, [d5] sq. [Sippar]), **sa₂-g** (Cavigneaux, Akkadica 142, 152 SK vi 3 [prov. inc.]), **SAG₃** (Römer, AOAT 276, 197 B 23-26(?) [prov. inc.] et C 3'-7' (?) [prov. inc.]), **sag₁₀** (FI 63 A₄ [Tell Haddad]), **si-g** (Kiutu A 189 Unb4 [cass.]), **si₃-g** (EnlSud 164 S₂, Lugale 269 E₁ [Ni.]), **si₃-k** (Lugalb. I BB 452, 459 et 468 [prov. inc.]).

→ nu-sa₆(-ga).

ba-an-ge₄ sa₆ Litt. «rendre les réponses belles/bonnes», d'où «donner les bonnes réponses» Ku-Nanna-Ninšubur 5.

bar (dir.) sa₆-g «se sentir bien, être à l'aise» Peterson, NABU 2012/43 f. 8', SP 1.99.

bar + suff. poss. sa₆-g «se sentir bien, être à l'aise» Kiutu A 189; • *non-st.* bar-zu si-g (Kiutu A 189 Unb4 [cass.]).

enim sa₆ «prononcer des mots/paroles propices» Ninisina A 9, ŠN 61; → enim sa₆-ge-d; comp. KA sa₆-g.

enim-ġar sa₆ «donner des présages favorables» Samsuiluna A 9, Warad-Sîn 13:69; → enim-ġar sa₆(-ga).

igi sa₆-g «réjouir la vue» Houe-araire 92.

KA sa₆-g «prier» Abīsarē 1 v 15, Metcalf, CUSAS 38, 71 n° 14 rev. 5', Déluge 147 MS 3026 (// KA si₃-si₃-g en A), Dial. 5:228(?), Hamm. année 41, Innana C 186, Rīm-Sîn E 24, Sîniddinam 2:24, Sîniddinam 4:20, KA-Enlila à un roi 1; comp. enim sa₆-g.

lu₂ KA sa₆-ga, lu₂ KA sa₆-ge-d «intercesseur, personne qui intercède, prie pour qqn/qqc.»⁴⁰¹⁸ Išbi-Erra C 16, 27⁴⁰¹⁹, van Dijk, JCS 19, 9 (= Kārki, StOr. 49, 71) l. 182.

kiġ₂ sa₆-g «être bon (travail), faire du bon travail, du beau travail» Dial. 1:33, Lazy Slave Girl 1⁴⁰²⁰.

kiġ₂ sa₆-ga «beau travail» Oiseau-poisson 69.

nam-šub sa₆-g «guérir par des incantations» Kiutus br W 40 (ppB).

saġ sa₆-g «polir la surface (d'un bois)»⁴⁰²¹ Gud. Cyl. A 7:17.

ša₃ (+ SN [gén]/suff. poss.) sa₆-g Intrans. «être bien disposé (cœur), avoir le cœur bien disposé» Innana B 40 LaC (// ša₃ ħul₂) et UnH (// ur₅ sa₆); trans. «rendre le cœur bien disposé, réjouir le cœur» DI C 31, Lugalb. I BB 452, 459, 468; • *non-st.* ša₃ (...) si₃k (Lugalb. I BB 452, 459 et 468 [prov. inc.]).

16:212; v. aussi CAD B 91 s.v. banû B et D 61 s.v. damāqu), cf. la note à propos de sa₆-ga zil₂-zil₂.

4018 Le génitif/suff. poss. qui suit se rapporte à la personne/chose pour qui l'on prie (v. aussi la note suivante).

4019 Comprendre «Išbi-Erra, puisses-tu être à jamais (son [valeur objective] intercesseur) = celui pour qui elle intercède!»

4020 Cf. Alster, CUSAS 2, 139/143, MS 3246 n° 1:1 et n° 2:1.

4021 T.E. Balke propose «die Spitze(n) *begradigen*» (AOAT 331 [2006] 181 n. 769).

ša₃ + SN (gén.) (dir.) sa₆-g «être agréable, plaisant au cœur de, plaire à» Angim 195, Ezinam-brebis 63.

ur₅ sa₆-g, rare ur₅ + suff. poss. sa₆-g (Elégie 1:87, GiAk. 41 MS 2652/1, LN 183, Ninkasi A 63) Intrans. «être de bonne humeur, satisfait, heureux»; trans. «mettre de bonne humeur, satisfaire, rendre heureux»; • *non-st.* gur₁₁ sa₆ (Innana B 73 LaC dans niĝ₂(-)gur₁₁ sa₆-sa₆-ĝu₁₀ = niĝ₂ ur₅ sa₆-sa₆-ĝu₁₀ [sandhi]), ur₅ si₃-g (EnlSud 164 S₂); → ur₅-sa₆-ge-d.

ki-ur₅-sa₆-g(e-d) «source de satisfaction, source de joie»⁴⁰²² Ĥendursaĝa A 98, Iddin-Dagan A 206, Lammasaga A 30, LU 116, Šu-Sîn B 18, UN C 51⁴⁰²³; → ki-ur₅-sa₆ ĝar; comp. ki-ša₃-ĥul₂ (s.v. ĥul₂).

sa₆-g s. «bon, bien, beauté, bonté».

→ sa₆ (dir.) ĝa₂-ĝa₂ (s.v. ĝar), sa₆ (dir.) ku₄-r.

sa₆(-ga) adj. «beau, plaisant, bon, bienfaisant (regard)»; ad-ge₄ sa₆ «aux bons conseils» SEpM 18:1; mu sa₆-ga «bonne réputation» CKU 24 B 60.

• *Non-st.* **sa-ga** (Löhnert, AOAT 365, 439:6' N1), **sa₂-ga** (VS 2, 4, rev. iii 3), **sa₃** (Samsuiluna F B 3' [prov. inc.], Samsuiluna H 17 [prov. inc.], SEpM 18:1 N91), **sa₃-sa₃** = sa₆-sa₆ (Elégie 5 B [Ni.]), **sa₆-ge** (Cavigneaux, Akkadica 142, 152 UM r. 8' dans sa₆-ge-še₃ = sa₆-ga-še₃ [Ni.]), **si-ga** (Kiutu A 82 Unb2 et Unb4 [cass.], 129 Unb4 dans niĝ₂-si-ga = niĝ₂-sa₆-ga [cass.], Kiutus br 2:21 Huz1 [ppB]), **si₃(-ga)** (Kiutu A 82 Unb1, SEpM 20:9 X11), **sig-ga** (CT 58, 1-3, 10, 13(?), 20), **ša** (Krebernik, dubsar 17, 134:3 [Ni.]), **za-ga** (Lipit-Eštar B 51 BM 96970)..

→ ^dalad sa₆-ga, inda₃ sa₆-ga, ki-sa₆-ga, kitim niĝ₂ sa₆, ^dlamma sa₆-ga, nam-sa₆-ga, niĝ₂-sa₆-ga, ^(d)udug sa₆-ga; comp. saga₁₀.

i₃-sa₆-g «C'est bon!», suivi de ĥe₂-am₃ «Soit!» InŠuk. 250, LU 151, 161.

bala sa₆-ga «règne propice».

*egir sa₆-ga «bonne nouvelle» → egir si₃-ga (s.v. si₃-g).

enim, e-ne-eĝ₃ sa₆(-sa₆)-ga «belles paroles, paroles élégantes» InDesc. 30, 174a, 312; «bonnes paroles, paroles propices» Angim 179, Samsuiluna E 29'; comp. enim sa₆-ge-d.

enim-ĝar sa₆(-ga)⁴⁰²⁴ «oracle, énoncé oraculaire, présage favorable» Gud. Cyl. A 20:3, George, CUSAS 17, 111 n° 52:12, DI D₁ 7, Enlil A 49, Išme-Dagan B 35, Alster, OLP 21, 11 sq. n° 1:12 et 27, Kiutus br 6:50 (ppB); «décision favorable, mot favorable» Cavigneaux, Akkadica 142, 152 SK vi 3 // UM r. 8', Ninimma B 42 (-ĝu₁₀ «en ma faveur»); «bonne réputation» Innana I 5' et 17', Samsuiluna B 38', SP 14.2; • *non-st.* enim-ĝar sa₆-ge (Cavigneaux, Akka-

4022 sur ki-ur₅-sa₆, v. en dernier lieu M. Jaques, AOAT 332 (2006) 448 sq. («source de la bonne humeur»).

4023 A Ur III, ki-ur₅-sa₆ est fréquent dans les NP: ki-ur₅-sa₆, ^dba-bu₁₁-ki-ur₅-sa₆, e₂-ki-ur₅-sa₆, ^dlamma-ki-ur₅-sa₆, nin-ki-ur₅-sa₆ et, ^dsul-gi-ki-ur₅-sa₆.

4024 Les deux acceptions «oracle, énoncé oraculaire, présage favorable» et «bonne réputation» sont souvent difficiles à distinguer.

dica 142, 152 UM r. 8' dans enim-ġar sa₆-ge-še₃ = enim-ġar sa₆-ga-še₃ [Ni.],
i-ne-em-ġar sa₂-ga (VS 2, 4, rev. iii 3).

igi sa₆-ga «beaux yeux, beau visage; oeil bienfaisant».

ku₃ sa₆-ga «bon argent, bel argent» Edubba'a C 51, InDesc. 44, 53, 61, [186],
200, 213, Išme-Dagan AB 106, Nungal A 107, ŠE 47.

kuġgala sa₆-ga «beau mouton à grosse queue» EnkNinh. 51k(?).

lu₂ sa₆-ga «bel homme» Ninisina A 14, 26, Šu-Sîn C 10; «belle femme» ŠR 45.

maš-ġe₆ sa₆ «rêve favorable» Peterson, JANER 9, 133:26.

nam-šita sa₆-ga «prières favorables» Gud. Cyl. B 11:13, ŠP b 47.

niġ₂ sa₆-ga «bonne chose (à manger)» CA 39 A(?), 249, Hendersaġa A 218',
LSU 304, LN 288, Palmier-tamaris 19, SP 5.102:5, ŠP b26; comp. niġ₂-sa₆-ga.

u₄ sa₆-ga «jours heureux, propices (d'un règne)» DI Y 57, LU 95, ŠN 62.

^(NA)za₃-gin₃ sa₆-ga «beau lapis-lazuli» InDesc. 45, 54, 62, 187, 201, 214; comp.
za-gin₃ saga₁₀.

sa₆-ga, rare sag₉-a (SP 11.149), ppB aussi sag₁₀/sig₅-ga s. «bon, bien»; «bonne chose, bonheur» Alster, Proverbs 314, UET 6, 289:3(?), SEpM 8:24, SP 2.121, 125, SP 7.97, SP 11.67; «beauté» DI C 26, Oiseau-poisson 50, SP 2.124 (ou «plaisir»^{4025?}); «plaisir, satisfaction, bien-être, jouissance» Alster, Proverbs 301 sq., YBC 4677:2, SP 5.78 P(?), SP 9.a13, SP 19.[b]2, SP 24.2; «bienfaiteur» SP 12.a16.

• *Non-st.* si₃-'ga' (Oiseau-poisson 50 Gnbc).

→ sa₆-ga du₈, sa₆-ga e (s.v. du₁₁-g), sa₆-ga + suff. poss. e (s.v. du₁₁-g), sa₆-ga (dir.)
ġa₂-ġa₂ (s.v. ġar), sa₆-ga ġal₂, sa₆-ga (term.) ġal₂, sa₆-ga (dir.) ku₄-ku₄ (s.v. ku₄-r),
sa₆-ga (term.) ku₄-r, sa₆-ga zil₂-zil₂ (s.v. zil₂), šu-ġar sa₆-ga-k.

sa₆-ga du₈ → du₈ «être empilé».

sa₆-ga e → du₁₁-g.

sa₆-ga + suff. poss. e → du₁₁-g.

sa₆-ga (dir.) ġa₂-ġa₂ → ġar.

sa₆-ga ġal₂ → ġal₂.

sa₆-ga (term.) ġal₂ → ġal₂.

sa₆-ga (dir.) ku₄-ku₄ → ku₄-r.

sa₆-ga (term.) ku₄-r → ku₄-r.

sa₆-ga zil₂-zil₂ → zil₂.

sa₆-ge = sa₆-ga adj.

sa₆-ge-d adj. «propice».

enim sa₆-ge-d «paroles propices» CKU 4:17a(?), Išme-Dagan AA 5', Nungal A
72; comp. enim/e-ne-eġ₃ sa₆(-sa₆)-ga.

sa₆-ge-d s. «bien» LN 295.

4025 Comprendre alors «pour son plaisir», d'où «pour le plaisir qu'elle donne» (valeur objective du possessif).

- *Non-st.* **sa-ke** (Gabbay/Wasserman, IOS Annual Volume 21, 9:5 = Gabbay, Kaskal 18, 242:6 OB [prov. inc.]).

sa₆ (dir.) ĝa₂-ĝa₂ → ĝar.

sa₆ (dir.) ku₄-r → ku₄-r.

sa₆-sa₆-ge-d s. «la plus belle, très belle» EnlSud 140.

- *Non-st.* **si₃-si₃'-ke** (EnlSud 140 T [prov. inc.]).

sa₉ vb. (I) Intrans. «atteindre le milieu».

en-nu-uĝ₃ sa₉ «être à son milieu (veille)» Hendersaĝa A 10, LURuk 1:112.

ĝe₆ sa₉ «atteindre minuit, être minuit»⁴⁰²⁶; → ĝe₆-sa₉.

kaskal sa₉ «couvrir la moitié du chemin, avoir couvert la moitié du chemin»

Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur 171 vi 32, Lugalb. I 75.

kaskal sa₉-a-k «moitié du chemin» SP 13.28.

u₄ sa₉ «atteindre midi, être midi» CKU 1:35, FI 107, GiEN Ur6 rev. 10', Hiver-été 274; → u₄-sa₉; comp. u₄ sa₂.

sa₉, maš adj. «demi, à moitié» jour Lugalb. I 141, SP 18.5, ŠA 75 X₂₉(?)⁴⁰²⁷; année InDesc. 407.

- *Non-st.* **(u)s₂-SAR(sa_x)** (InDesc. 407 y [prov. inc.]).

SA₉²-bi «à demi, à moitié» InDesc. 120 et 126 c (ou bar²-bi).

sa₉, maš s. «moitié» SP 1.53, 166, SP 4.3, SP 13.20, SP 26.c5, SP 27.b10.

sa₉ = sa₂.

sa₁₀⁴⁰²⁸ vb. (II) B. m. sa₁₀-sa₁₀ «échanger; acheter».

- *Non-st.* **sa₃** (CA 180 M₄ [Ur III, Ni.]⁴⁰²⁹).

→ ga-ab-sa₁₀, niĝ₂-sam₂-ma-k; comp. SA₁₀-r.

SA₁₀-r vb. (I) «acheter» CKU 21:6 N2 et N3 // sa₁₀-sa₁₀.

sa₁₀-sa₁₀ s. «vendeur» CKU 24 A 15.

sa₁₂ = sa.

sa₁₂-di₃-um s.(?)/adj.(?) «est».

- *Non-st.* **sa₂-di₃'-[um]** (Alster, CUSAS 2, 136, MS 3298 C 3).

→ tumu sa₁₂-di₃-um.

4026 Dans Houe-araire 154 HHHx, ĝe₆ sa₉ est une gr. non-standard de ĝe₆ sa₂ «être atteint (par la nuit)».

4027 A. Gadotti/A. Kleinerman translittèrent ba₇ (CUSAS 42 [2021] 229 sq.); pas de copie ou de photo à disposition.

4028 Sur la lecture de ŠAM₂ dans l'acception «acheter», v. P. Steinkeller, FAOS 17 (1989) 153-155 et R.K. Englund, BBVO 10 (1990) 18 avec n. 61.

4029 Cette graphie est très fréquente à Ur III (v. par ex. C. Wilcke, SBAW 2000/6, 73).

sab⁴⁰³⁰ vb. (I) trans. «arracher» un arbre comme des poireaux Alster, Proverbes 289, N 3395:2 (pB ou cass.); «s'arracher (les cheveux)» CA 205; «couper (avec un poignard)» Lugalb. I, 6 N-T 638 iv 5 (Ur III), Lugalb. I 306, 315c; «scier, trancher (avec une scie)» LUruk 3:14; fig. «faucher (avec une faucille les jeunes gens comme de l'orge)» Sînidinam-Utu 15⁴⁰³¹; «abattre (des lions avec une lance comme s'ils étaient des poireaux)» ŠB 339.

^(dub)**sab** s. Un récipient (arrondi?) pour l'huile⁴⁰³² Gud. St. E v 10, vi 24, St. G iv 4, v 18.

saba_x(ŠAB)^(ba) s. «centre» GiEN 44, 87, 131, 142⁴⁰³³.

• *Non-st.* **sa₂-ba** (Rudik, FSB 1:02.04 [Fāra]).

sag₃⁴⁰³⁴ vb. (I) Intrans./pass./pass. «être ébranlée (terre)» LSU 81; trans. «frapper; abattre (un arbre)»; «*précipiter* (les *laḥama* dans le feu)» CA 133; «ébranler, faire trembler (la terre)» Kramer, Eretz Israel 16, 142* = CT 58, 5: 25, Išme-Dagan K 7, UHF [459], UN A 205; «*abattre (animal)*» ELA 444; «tirer (un projectile avec une fronde)» Cohen, Eršemma 97 n° 171:16, ŠB 35 sq.

• *Non-st.* **sa-ag** (EDPC 1:2 SS₃ version syll. [Ur]), **sa₂** (EDPC 1:2 B, C et D [Fāra]), Biggs, OIP 99, 282 vii 5⁴⁰³⁵), **sa₆-g** ou **sag₉** (Gilgameš et la mort 297 M₂, Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 198:14 [Tell Haddad]), **sag₃**^{sa₂} (ELA 582 [Ni.]), **sag₃**^{-sa₆-}**sag₇** = sag₃-sag₃ (Cohen, Eršemma 122 n° 163.1:9 C⁴⁰³⁶[prov. inc.]), **sag₃**^{-sa₆-}**SAG₇** = sag₃-ge (LN 187 X₁), **saĜ-g** (PRAK C 34:5'), **si-g** (M. Krebernik, AOAT 247 [1997])

4030 La lecture de ŠAB dans l'acception «arracher, couper» n'est pas assurée. Les textes lexicaux ppB plaident pour šab (cf. Diri Bogh. 7.1:6, Diri V 61, S^bB 217, etc.). En ce qui concerne le récipient ^(dub)sab en revanche, la lecture /sab/ ne fait pas de doute (v. s.v.); cf. aussi sab- = sa ab- (Dial. 1:65 P_{ir}) et sab-in-du₁₁-ga = sa₂ bi₂-in-du₁₁-ga (A. Cavigneaux, OBO 256 [2012] 80:7 et 10 et n. 20 [prov. inc.]).

4031 Sur cette ligne, cf. J. Peterson, StMes. 3 (2016) 173.

4032 Sur ^(dub)sab, v. en dernier lieu W. Sallaberger, MHEM 3 (1996) 48 sqq., 52, 71, 83, 105 sq. et W. Sallaberger (ed.), ^(dub)sab, ^(dub)sa₂-ab «round oil jar», https://www.i3-mesop-oil.gwi.uni-muenchen.de/sumerian_glossary/sab/ (2020-2023). La lecture sab est assurée par la graphie ancienne sa₂(-ab) (M. Stol, RIA 8 [1993-1997] 196; M. Civil, ARES 4 [2008] 69; E.L. Crips, BAR 2135 [2010] 97; Molina, SCTRAH [2014] 80).

4033 Sur les problèmes soulevés par la lecture de ŠAB dans l'acception «centre; hanche», cf. provisoirement P. Attinger, NABU 2007/37 à propos de la p. 56. On peut hésiter entre saba_x^(ba) et saba_x(-ba) (comp. ḥaš₂-ba, ib₂-ba).

4034 Sur les gloses et les graphies non-standard, v. Lieberman, SLOB (1977) 460 n° 594; M. Jaques, AOAT 332 (2006) 566; P. Attinger, NABU 2008/72 n. 1; P. Delnero, Mél. Charpin (2019) 332 et id., SANER 26 (2020) 607 (dans les lamentations rituelles). Les textes lexicaux pB ont /sag/ (PrEa 490 et MSL 14, 113 n° 3 i 9), ceux du I^{er} mill. /sig/ (Ea I 298, MSL 14, 200:21', Idu II 367 cité par le CAD Š 102 s.v. šarāpu A). En ce qui concerne les graphies non-standard, tant /sag/ que /sig/ sont également bien attestés, et ceci dès le III^e mill.

4035 V. en dernier lieu M. Krebernik, AOAT 247 (1997) 187 sq. et M. Krebernik/J.J.W. Lisman, dubsar 12 (2020) 120 avec n. 408.

4036 Cf. A. Cavigneaux, Akkadica 142 (2021) 178.

187 sq. [Ebla], SEpM 12:5 N6, ŠB 204 Av [Ni.]⁴⁰³⁷), **si-ig** (Gabbay/Wasserman, IOS Annual Volume 21, 10:8 = Gabbay, Kaskal 18, 242:9 OB dans ša₃-si-ig = ša₃-sag₃ [prov. inc.]), **si₃-g** (GiḪ A 64 H 151⁴⁰³⁸), **sig** (Gilgameš et la mort M 211 M₂), **siki** = sag₃ + {en} (M. Krebernik, AOAT 247 [1997] 187 sq. [Ebla]), **SUGAL₇(saga_x?)** = sag₃-ga (InDesc. y 275, 277), **ša₃-ak** (DuDr. O' 28, 46 sq., 55 [Suse]).

→ a₂-sag₃, niĝ₂-sag₃, PA.PA(?), usu₃ niĝ₂ sag₃-ga.

^{kuš}a₂-si sag₃ «être fouetté avec une lanière de cuir» Gud. St. B iv 11.

^aaddir₃^{dir} sag₃ «...» Alster, Proverbs 332, YBC 7693⁴⁰³⁹.

BALAĜ.BALAĜ(buluĝ₅-balaĝ) sag₃ Litt. peut-être «frapper des *buluĝ-balaĝ* (onom.)», d'où libr. «*faire boum-bam (sur un tambour)*» ŠN 45⁴⁰⁴⁰.

enim + suff. poss. sag₃ «frapper de sa parole (magique)» EnmEns. 275 X.

eš₃-lil₂ (loc./dir.) sag₃ «transformer en un (sanctuaire =) lieu ouvert aux vents, hanté» Oiseau-poisson 104, 151.

gaba (+ suff. poss.) (...) sag₃ «se frapper la poitrine, se marteler la poitrine» Metcalf, CUSAS 38, 54 n° 7:9, DuDr. 241c, Kiutu B 50⁴⁰⁴¹, LU 300, Kramer, OPSNKF 9, 245:51; → gaba-sag₃ AK.

igi sag₃-sag₃ Intrans. «cligner (yeux)», trans. «cligner des yeux» signe de fourberie Dial. 2:158, Diatribe A 55 = segm. 4, 14' (TMH NF 3, 42 viii 15'), Lugale 55; «*se faire des signes avec les yeux*» (par moquerie) Dial. 1:105.

igi + suff. poss. sag₃ «se frapper le visage» EnmEns. 211; comp. igi ni₂ + suff. poss. (gén.) sag₃ «se frapper le visage (en signe de honte)» SP 2.37 et pas-sages // (v. Alster, Proverbs 52 et id., Wisdom 397:8; igi ni₂-za/zu sag₃).

^{êš}illar (...) sag₃ «frapper avec un *bâton de jet*» GiEN 189, 211, ŠB 102.

izi sag₃ «incendier, mettre le feu» InEb. 44, 103, SP 26.d11; peu clair SP 5.43.

ka sag₃ Litt. «*ébranler la bouche*», d'où «*avoir la bouche toujours ouverte, se vanter*»⁴⁰⁴² Dial. 2:122, Dial. 5:37, 91 (= *alalum* Gt).

ki-lul-la (dir.?) sag₃ «*faire de qqc. un lieu de mort*» LURuk 4:31⁴⁰⁴³.

4037 Dans les textes administratifs d'Ur III, cf. a₂-si-g = (?) a₂-sig₃ (Falkenstein, NG 2 [1956] 9; J. Bauer, WO 39 [2009] 253; P. Steinkeller, IOS Anniversary Volume 23 [2023] 33 n. 71).

4038 Cf. D.O. Edzard, Mél. Wilcke (2003) 96 avec n. 21.

4039 Sur ce passage difficile, cf. B. Alster, NABU 1999/88; J. Taylor, RA 99 (2005) 35; M. Civil, CUSAS 17 (2011) 268 n. 94. Civil lit ḫa-mu-ra-^rak¹-ge et, sur la base de ḫa-mu-ra- et de -AK-ge, postule pour le texte une date d'Ur III. AK serait toutefois mauvais, ḫa-mu-ra- est aussi attesté à l'ép. d'Isin (Išbi-Erra E 116, Išme-Dagan B 52, G 64' et I 84) et AK-ge serait une graphie non-standard aussi à l'ép. d'Ur III (AK-ke₄ attendu).

4040 Cf. A. Cavigneaux, RA 116 (2022) 53.

4041 gaba-ba est plus vraisemblablement une faute pour gaba-bi qu'un locatif (comp. du₃-a-ba au lieu de l'usuel du₃-a-bi à la ligne précédente). Une graphie non-standard de gaba (gab-ba; ainsi A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, CM 19 [2000] 71) est à mon sens peu probable.

4042 Sur ka sag₃, v. récemment I. Hrůša/F. Weiherhäuser, WVDog 157 (2020) 312 («*prahlender⁷ Mund*») et J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 305 («*großsprecherisch sein*», «*Großsprecher*»).

4043 Cf. J. Peterson, StMes. 3 (2016) 201.

- lag an (term.)/ki (term.) sag₃ «pousser vers le haut/le bas une motte de terre (servant de contrepoids dans un chadouf?)»⁴⁰⁴⁴ InŠuk. 70 sq., 86 sq.; obscur Edubba'a RI 19.
- lil₂ (dir./loc.) sag₃ «rendre hanté, faire de qqc. un lieu hanté» Innana D 62, LN 104, Šuilīšu A 7.
- lil₂ (erg.) sag₃ «devenir un lieu hanté» LN 2, 6, 11.
- nam-da₆ sag₃ «infliger une punition» ŠB 204; • non-st. nam-da₆ si-g (ŠB 204 Av [Ni.]).
- saĝ sag₃ I⁴⁰⁴⁵ Litt. «secouer/frapper sa (propre) tête», d'où «incliner la tête» ou «trembler de la tête, secouer la tête» (signe de peur), libr. «trembler de peur»⁴⁰⁴⁶; «hocher (dubitativement) la tête» InDesc. 352, SP 3.89, SP 11.25; • non-st. saĝ^{sag₃}SAG₇ = saĝ sag₃-ge (LN 187 X₁), saĝ ša₃-ak (DuDr. O' 28, 46 sq., 55 [Suse]).
- saĝ sag₃ II⁴⁰⁴⁷ Litt. «frapper la tête (de qqn d'autre)», d'où (libr.) «faire rouler les têtes» Cohen, Eršemma 122 n° 163.1:9, LSU 381; • non-st. saĝ sag₃-^{sag₃}sag₇ (Cohen, Eršemma 122 n° 163.1:9 C [prov. inc.]).
- su sag₃, rare su₂ sag₃ (Lugale 45) Intrans. «trembler (corps, chair)» Iddin-Dagan D 9, UN C 32; «se frapper le corps» Keš Hy. 113; caus. «faire trembler» InEb. 7 (ou intrans.), Lugale 45, LUruk 3:17, PBS 12/1, 6 rev. 14 sq. // UET 6, 391:11⁴⁰⁴⁸.
- ša₃ sag₃ «être abattu, être chagrin (cœur), être affligé»; • non-st. 'ša' sag₃ (GiH A 23 UnA); → ša₃-sag₃.
- še sag₃ «dépiquer, battre le grain» CKU 21:11 N1⁴⁰⁴⁹.
- šu sag₃ «battre des mains (en signe de joie), applaudir» EnkNinḫ. 178, Išme-Dagan A 37, ŠB 295.

4044 Sur lag an-še₃/ki-še₃ sag₃, cf. K. Volk, Santag 3 (1995) 158 sq. et N. Veldhuis, JCS 74 (2022) 11.

4045 Sur les différents sens de saĝ sag₃, cf. Klein, TŠH (1981) 159; Karahashi, Compound verbs (2000) 142 (partiellement imprécis); N. Brisch, AOAT 339 (2007) 252; K. Focke, AOAT 53 (2015) 59 n. 469 (d'arbres).

4046 Très rarement de désespoir (cf. surtout DuDr. 47). Dans LSU 300 en revanche, traduire saĝ sag₃-ge nu-ĝa₂-ĝa₂ par «l'on ne cessait pas d'incliner la tête (de peur)», pas «der Kopf [wird] nicht mehr [...] geschüttelt» (ainsi Pfitzner, Bildersprache [2019] 339, d'après qui ce passage montrerait «dass durch das Schütteln des Kopfes in diesem Kontext weniger Angst, sondern Trauer ausgedrückt wird» [loc. cit.]); pour ce sens de nu(-un)-ĝa₂-ĝa₂/nu-un-ma-ma (ES), cf. J.S. Cooper, The Curse of Agade (1983) 252 avec litt. ant.; Maul, 'Herzberuhigungsklagen' (1988) 177; W. Schramm, GAOL 2 (2001) 67; U. Gabbay/N. Wasserman, IOS Annual Volume 21 (2022) 17.

4047 V. la note à propos de saĝ sag₃ I.

4048 Cf. Å.W. Sjöberg, Or. 35 (1966) 291 et CAD N/1 348 s.v. narāṭu.

4049 Comprendre še-ba(-k?), litt. «(quelque chose) de ce grain», d'où «la plus petite quantité de ce grain».

šu sag₃ «frapper, mettre en pièces» Alster, Proverbs 312, UET 6, 270, Lugale 441 version ppB.

šu (abl.) (...) sag₃-sag₃ «battre des mains, applaudir» en guise de salutation ou d'approbation DumĜešt. 56, Lugale 308; sens exact peu clair Iddin-Dagan D 67.

^(ĝeš)tukul (...) sag₃ Litt. «frapper l'arme contre qqn/qqc.», d'où «frapper qqn/qqc. avec une arme, abattre son arme sur qqn/qqc., frapper par les armes» LSU 412, Lugale 519, Nergal B 8, Ninisina A 119, ŠCb 23, Kiutus br W 79 (ppB); «être défait par les armes, défaire par les armes» Gud. St. B vi 64 sq., Abīsarē année 9 B c, d, Liste royale 93 et passim dans cette composition, Rīm-Sîn I 8:24, 9:[2]1, 10:18, Samsuiluna 3:34, passim dans les noms d'années pB; «croiser les armes, combattre, livrer bataille» Ukg. 4 iii' 5', CKU 18:15, 17, 23, 32, 39, CKU 22 X2:16, GiAk. 8, 14, 23, 29, Išbi-Erra B ii 14', Lugale 136, 494, 678, Sargon 1:17 sq, 24 [sq.], 34 sq., [54 sq.], ŠCa 95; «brandir une arme/massue» Samsuiluna année 25.

lu₂ ^{ĝeš}tukul sag₃-ge-d «homme de combat» CKU 18:30.

^{ĝeš}tukul (abl.) sag₃ «défaire par les armes» Samsuiluna 3:34, Samsuiluna années 11 sq.

^(kuš)usan₃ (...) sag₃ «être fouetté» Gud. St. B iv 10; «fouetter» Alster, Proverbs 321 sq., UET 6, 339 + 649 ii 4' sq.(?)⁴⁰⁵⁰.

sag₃ s. «ce qui est en morceaux» ELA 432.

sag₃ s.(?) «...» Našše A 141 B₁ // niĝ₂-sag₃.

SAG₃ = sa₆-g vb.

SAG₃ = ^{sag₃}sag₇.

sag₃^{sa₂} = sag₃ vb..

SAG₃-gI = ^{sag₃}sag₇.

sag₃-sag₃ = su₃-su₃ (s.v. su₃-g).

sag₃-^{sag₃}sag₇ = sag₃-sag₃ (s.v. sag₃ vb.).

^{sag₃}**sag₇**⁴⁰⁵¹ (I) vb. «disperser» Innana C 205, Išme-Dagan Wa 24, Kiutus br 3:45 (ppB).

4050 V. J. Peterson, CDLI Preprint 16 (2019) ad loc.

4051 Pour la lecture de PA.GAN, v. Attinger, ELS (1993) 660 sq. avec n. 1923; T.E. Balke, AOAT 331 (2006) 21 sq. avec n. 115.; J. Pfitzner, WZKM 107 (2017) 275; A Cavigneaux, Akkadica 142 (2021) 178. Avant l'ép. pB, on peut hésiter entre /sag/ et /saga/, à partir de l'ép. pB, les textes lexicaux et les graphies non-standard plaident plutôt pour /sig/ki/; cf. Diri Sippar 7:22 (si-ki); Enlil A 41 X₁ et X₄ (SAG₃-gI = probabl. sig₃-ge/i, // ^{sag₃}saga₇ [version principale]); Cohen, Eršemma 123 n° 163.1:21 C (siki); LN 187 X₁ (^{sag₃}SAG₇ // sag₃/sig₃-ge). En faveur de /sag/, cf. toutefois saĝ dans Löhnert, AOAT 365, 179:9 X2, avec confusion entre /g/ et /ĝ/, et la graphie non-standard sag₃-^{sag₃}sag₇ pour sag₃-sag₃ dans Cohen, Eršemma 122 n° 163.1:9 C (cf. Cavigneaux, loc. cit.). Les faits n'étant pas encore très clairs, j'ai conservé la lecture d'aBZL ^{sag₃}sag₇.

• *Non-st.* **SAG₃** (CA 85 S₃ [Ur III, Ni.], LSU 78 PP [prov. inc.] et TT [Larsa]), **SAG₃-gI** (Enlil A 41 X₁ et X₄; v. la note à propos de la lecture), **saġ** (Löhnert, AOAT 365, 179:9 X2), **si-[x]** (LSU 78 A [prov. inc.]), **siki** (Cohen, Eršemma 123 n° 163.1:21 C⁴⁰⁵² [prov. inc.]).

→ ^{sag₃}sag₇ du₁₁-g.

^{sag₃}SAG₇ = sag₃-ge (s.v. sag₃ vb.).

^{sag₃}sag₇ du₁₁-g/e/di-d → du₁₁-g.

sag₉ = sag₃ vb.

sag₉-a → sa₆-ga.

sag₉/sig₆-bar = šeg₉-bar.

sag₁₀ →/= sa₆-g vb.

sag₁₀-ga → sa₆-ga s.

sag₁₀-ga → saga₁₀.

saga₁₀, sag₁₀-ga⁴⁰⁵³ adj. «bon».

• *Non-st.* **sig-ga** (Adapa 182 B [Tell Haddad], Home of the Fish 12 A [prov. inc.]).

→ inda₃ saga₁₀, kaš saga₁₀; comp. sa₆-ga.

^{kaš}dida saga₁₀ «bonne 'bière en poudre'» Išme-Dagan A 162.

ku₃-zi saga₁₀ (= ku₃-si₂₂ saga₁₀) «bon or» InDesc. x [4]4, 61, 186, 200, [2]13 // ku₃ sa₆-ga.

za-gin₃ saga₁₀ «beau lapis-lazuli» InDesc. x [45], 62, 187, 201, [2]14; comp. za-gin₃ sa₆-ga.

saga₁₁⁴⁰⁵⁴ vb. (I) Trans. «frotter»⁴⁰⁵⁵.

• *Non-st.* **sa-ga** (ŠX 88 A [prov. inc.] et B [Ni.]), **si-ga**[?] (FI 31 D₃ [prov. inc.]), **si-g(I)** (George, CUSAS 10, 84:8 dans i-ib-si-gI-eš [prov. inc.]⁴⁰⁵⁶), **siki** (Volk, FAOS 18, 41

4052 Cf. A. Cavigneaux, Akkadica 142 (2021) 178.

4053 Sur les problèmes soulevés par la lecture de SIG₅, cf. P. Attinger, NABU 2008/72 et Klein/Sefati, From the workshop of the Mesopotamian scribe (2020) 110. Le texte édité par ces auteurs (pB, prov. inc.) a sa₆¹-ga et sig₁₅/si₂₁-ga en iii 9 sq. (p. 92).

4054 Pour la lecture saga₁₁ de KIN, cf. tu₉-sa-ga-še₃ dans Nik, 2, 430:1 (Ur III, Umma), sa-ga dans ŠX 88 (Ni., prov. inc.) et sa-ka dans Anonymus 0572 (pB Ea, prov. inc.; édité dans DCCLT sous l'en-tête CUSAS 12, 13 [P447997]) rev. ii 14 et Civil, CUSAS 12, 9, MS 3178:58 (Ea). En faveur de /siga/ v.s., cf. si-ga[?] et zi-ka (dans les deux cas pB, prov. inc.), en faveur de /sig(i)/, cf. si-g(I) (pB, prov. inc.). Un peu inattendue est enfin al-sa-sa // al-SAGA₁₁.SAGA₁₁ dans OBGT III 169 (v. M. Civil, CM 10 [1998] 5). Comme on a al-gu₂-gu₂ // al-GUNU₃.GUNU₃ à la ligne précédente, il n'est pas exclu que sa-sa recouvre /sagsa/, comme gu₂-gu₂ pourrait recouvrir /gungu/. V. aussi la note à propos de ^(B^{es})tu₉-saga₁₁.

4055 Sur saga₁₁, v. par ex., avec litt. ant., Å.W. Sjöberg, JCS 40 (1988) 174 ad 4; Attinger, ELS (1993) 538-540; W. Sallaberger, UAVA 7/1 (1993) 9 n. 24; M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 169 sq.; A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, ZA 85 (1995) 175 sq. avec n. 4; P. Paoletti, BPOA 10 (2012) 423 n. 777.

4056 V. le commentaire de George aux pp. 91 sq. Mis à part le fait que si-g(I) = sig(i)₁₈, la forme verbale est opaque. On attendrait dans le contexte un impératif ou une 2^e sing. imperfective (v. la note suivante).

H2 xxix 8 [Tell Haddad]), **ʿ(u)š¹-k[a]** (FI 31 B₄ [Tell Haddad] dans ʿda-uš¹-k[a] = tu₉-saga₁₁), **ʿ(u)š-ka-a¹** (FI 31 A₄ [Tell Haddad] dans tu-ʿuš-ka-a¹ = tu₉-saga₁₁), **zi-ka** (UN B [5]5 et 57 B [prov. inc.]).

→ KIN du₁₁-g(?), tu₉-saga₁₁.

ġiri₂ saga₁₁ «aiguiser un poignard» CA 206.

ġiri₂ saga₁₁(-a), ES me-ri saga₁₁-a «poignard aiguisé» Enlil A 16, Lipit-Eštar B 34, Volk, FAOS 18, 41 H 2 xxix 8 (précurseur pB) // id. 196:29;

• *non-st.* ġiri₂ siki-a (Volk, FAOS 18, 41 H 2 xxix 8 [Tell Haddad]).

ġiri₃ saga₁₁ «écraser du pied» un crachat SP 3.8⁴⁰⁵⁷; → ġiri₃-saga₁₁ du₁₁-g.

šu SAGA₁₁ «se frotter (les yeux)»⁴⁰⁵⁸ DuDr. 18, GiḪ A 72, GiḪ B 80, Lugalb. I 352; peu clair Lugalb. I, 6 N-T 638 iv 6 (Ur III).

za₃ saga₁₁ «(se) bousculer, (se) renverser»; → za₃-saga₁₁, za₃-saga₁₁ di-d (s.v. du₁₁-g).

za₃ saga₁₁-bi-eš (adv.) «en se bousculant» Oiseau-poisson 139.

saga₁₁ du₁₁-g → KIN du₁₁-g (s.v. du₁₁-g).

saga_x(SUGAL₇) = sag₃-ga (s.v. sag₃ vb.).

sagi, sagia^(a)⁴⁰⁵⁹ s. «échanson»⁴⁰⁶⁰ Šarkališarrī 4:6, Biga, Mél. Klein 30 ii 10 // Steinkeller, CUSAS 17, 16 n° 13 ii 10 (sarg.), Gilgameš et la mort N₃ 3, Išbi-Erra 2003:7, Lugalb. II 21, Ninkasi A 70, Nuška A i 22, SP 3, 86.

• *Non-st.* **sa-gi** (PRAK D 41 i 29'⁴⁰⁶¹).

sagi-maḫ s. «grand échanson» Sulgi 2052:8'.

4057 Comp. uš₇ ġiri₃-za-am₃ i-ib-si-gi-eš₂ = *ki-ma ru-uḫ-tim i-na ši-pi₂-ka še₂-er* dans George, CUSAS 10, 84:8 (comm. pp. 91 sq.). Sur cette expression, cf., avec litt. ant., J.S. Cooper, RA 66 (1972) 81-83; Attinger, ELS (1993) 538-540; A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, ZA 85 (1995) 175 sq.; M. Civil, AulOr-S 5 (1994) 169; A.R. George, CUSAS 10 (2009) 91 sq.; J. Peterson, BPOA 9 (2011) 174 sq. avec n. 27; G. Matini, «Lobpreis des Königs der Götter. Zwei sumerische (Kult)lieder an Enlil». Ph.D. diss., Universität Heidelberg (2019) 139 sq.

4058 En faveur de la lecture saga₁₁ dans šu SAGA₁₁, cf. DuDr. 18 O': i[gi] ʿšu' bi-iš-[x] (probabl. bi₂-iš-ga < /binsaga/ > /binsga/ > /bisga/ > /bišga/).

4059 La lecture sagia^(a) proposée par J. Taylor (NABU 2002/29) a de bonnes chances d'être correcte (noter que SILA.ŠU.DU₈.A = probabl. sagia_a,^a est déjà attesté à l'ép. sarg.; cf. A. Westenholz, CUSAS 26 [2014] 51 et V. Bartash, CUSAS 35 [2017] 334). Jusqu'à preuve définitive, j'ai conservé toutefois le traditionnel sagi, lequel repose exclusivement sur la graphie non-standard sa-gi dans PRAK D 41 i 29'. Cette lecture a été remise en doute, mais sans argument décisif, par J.-J. Glassner (RIA 8 [1993-1997] 420) et P. Michalowski (JCS 58 [2006] 52 avec n. 12).

4060 Sur les fonctions de l'échanson au III^e millénaire, qui dépassaient largement celles que l'on associe normalement à ce terme, v. P. Michalowski, Mél. Beckman (2013) 173-193; F. Huber Vulliet, BPOA 14 (2019) 79-85 (cf. aussi l'index p. 506); W. Sallaberger, JANER 19 (2019) 90-111. Il n'existe pas d'étude comparable pour le II^e millénaire.

4061 V. M. Krebernik, AOAT 281 (2002) 295 n. 31.

sağ s. «tête»; «cime (d'un arbre)» LSU 415 sq.; «tête (d'un lit)» EnmEns. 82, Old Man 6 et proverbe parallèle (v. J. Matuszak, ZA 112 [2022] 195); «tête (d'une rue)», d'où «*issue*» Hēdursağa A 210', 221'; «*front, face*» d'un pays (vs za₃-g «frontière») Lugalb. II 343 (d'Anšan)⁴⁰⁶²; «début, commencement» Edubba'a A 71; apposé à un nom «de première qualité»; math. «largeur» Dial. 3:36; «personne, individu»; «serviteur, esclave» Gud. St. E i 8, Iddin-Dagan A 172, LSU 265, LU 308, Lugalé 643(?), Našše A 71, 97, 101, 109-111, SEpM 7:14; libr. «substitut, remplacement» InDesc. 289, 410; «corps» CA 188 sq.(?), 214, LSU 80α(?), LU 196(?), 214(?); «capital» SEpM 17:17.

• *Non-st.* **sa** (CLAM 380:15 dans sa-ge-ke-ga = sağ-gegge-ga [prov. inc.], Gabbay/Wasserman, IOS Annual Volume 21, 9:2 = Gabbay, Kaskal 18, 241:2 OB dans ur-sa = ur-sağ [prov. inc.]), **sa-ğ** (Bergmann, ZA 56, 14:4 = CLAM 285:e+216 D dans ḫa-an-du-ur-sa-ğa₂ = ^hhendur-sağ-ğa₂-k [Ni.]⁴⁰⁶³), **sa-ağ** (Klein, Mél. Wilcke 142 BT 9:15' [Ni.]), **sa-an** (CLAM 380:16 [prov. inc.], id. 20 dans sa-an¹⁷-du = sağ-du), **sa₂** (SP 1.67 C dans sa₂-du₅ = sağ-du₅ [Ni.]), **sa₂-ğ** (VS 10, 118 ii 3'⁴⁰⁶⁴), **si-im** (UN B [52] sq. B [prov. inc.]).

→ sağ a₂-e₃-a, sağ AK, sağ (+ suff. poss.) an (term.) il₂, sağ an (dir.) us₂, sağ bala, sağ de₆, sağ deb, sağ di-d (s.v. du₁₁-g), sağ du₃, sağ du₃-du₃, sağ du₁₁-g, sağ + suff. poss. 3^e non-pers. (term.) e₃, sağ en₃ tar, sağ ešemen₂ (adv./Ø) di-d (s.v. du₁₁-g), sağ galam-ma, sağ gaz, sağ ge₄, sağ ge₁₇-g, sağ ge₁₇-g (s.v. ge₁₇-ga), sağ ge₁₇-ga, sağ gegge(-ga), sağ gid₂, sağ ḡal₂, sağ ḡar, sağ + suff. poss. 3^e non-pers. (loc.) ḡen, sağ ḡeš ra, sağ (...) ḫa-za, sağ (+ suff. poss.) (loc./dir.) ḫa-za, sağ (...) il₂, sağ kal, sağ + suff. poss. kal, sağ keše₂-d/r, sağ ki (loc.) DU (s.v. gub), sağ ki (loc.) e (s.v. du₁₁-g), sağ (...) ki (dir.) su-ub, sağ ki (dir., rare loc.) tum₂, sağ ku₅-d, sağ kur-ra-k, sağ la₂-la₂ (s.v. la₂), sağ lum-lum, sağ ra-ra (v. ra), sağ ru, sağ (...) sa₂, sağ sa₆-g, sağ sag₃, sağ saḫar-ge₄-k, sağ SAR, sağ SAR.SAR (s.v. SAR «briller»), sağ si₃-g, sağ šu-bala AK, sağ šu-bala gid₂, sağ šu du₃, sağ šu du₁₁-g, sağ šu + suff. poss. (loc.) du₁₁-g, sağ šu ḡar, sağ šu zi du₁₁-g, sağ (...) šum₂, sağ + suff. poss. šum₂, sağ tu-lu, sağ tu₉ AK, sağ tub₂, sağ TUḫ (s.v. tuḫ), sağ tuku, sağ tuku₄, sağ + suff. poss. tuku₄, sağ u₂-a (...) (loc.) šub, sağ u₂ (...) (loc.) kiḡ₂, sağ u₂ (...) (loc.) šub, sağ ug₅-ga (s.v. uš₂ «mourir»), sağ (...) us₂, sağ ze₂-r (s.v. ze₂-er «glisser»), sağ zi-d, sağ (+ suff. poss.) zi-g, sağ-^rx¹ AK, ab₂-sağ, ad-da-sağ, aga₍₃₎ (...) sağ (+ suff. poss.) (loc.) ge-en, aga-us₂ sağ-ḡa(-na), am sağ, amar sağ, amar-sağ^(mušen), bur-sağ, dub-sağ (s.v. dub et dub-sağ), dul₂-sağ, dumu-sağ, e₂-sağ, erin₂-sağ, ga sağ, gara₂ sağ, ge sağ ḫulu (s.v. ge), gu-sağ, gu₂-sağ, gu₂-sağ-ğa₂-k, i₃ sağ, i₃-gara₂ sağ, iri^(ki)-sağ, kaš sağ, ki-

4062 C. Wilcke (Das Lugalbandaepos [1966] 35 et dans K. Volk [ed.], Erzählungen aus dem Land Sumer [2015] 269) traduit za₃ par «ferne Grenze» et sağ par «nahe Grenze»; c'est assez libre, mais rend probabl. bien l'idée. Pour sağ, d'autres interprétations ont été avancées, par ex. «top» (ETCSL, P. Steinkeller, AS 27 [2007] 223) et «capital» (Konstantopoulos, They are seven [2015] 17).

4063 Cf. aussi P. Delnero, SANER 26 (2020) 607 et 610 (dans les lamentations culturelles).

4064 Cf. A. Cavigneaux, NABU 1992/109.

saĝ, ki-saĝ-ĝal₂-la, ki-šu-peš saĝ-ĝa₂, kuĝ₂-saĝ, ma₂-saĝ, maš-saĝ-ĝa₂-k, maš₂-saĝ, nam-saĝ, ne-saĝ, niĝ₂-saĝ, nisaĝ, nuĝun-saĝ, siki-saĝ, še-saĝ, šeg₉, saĝ aš₃, šu saĝ-ĝa₂ du₁₁, u₂-saĝ, ud₅-saĝ, ur-saĝ.

saĝ-bi-še₃ «complètement, entièrement» Dial. 2:164.

saĝ kur-ra-k «esclave étranger» Ezinam-brebis 146, Inst. Šur. 158.

saĝ maḥ «énorme tête» d'une massue Gud. Cyl. B 12:22, ŠF d.11; comp. saĝ-maḥ.

niĝ₂(-)-saĝ-ĝa₂(-k?), ES aĝ₂(-)-saĝ-ĝa₂ Litt. peut-être «*chose de tête*», d'où «meilleur, excellent» pommier (métaph. pour le bien-aimé) DI E 4; comp. niĝ₂-saĝ.

saĝ s. «...»⁴⁰⁶⁵.

→ saĝ (adv.) rig₇, saĝ-rig₇ + suff. poss. (term.) rig₇, saĝ-rig₇-ga (term.) rig₇.

SAĜ = sa.

saĜ-g = sag₃ vb.

saĝ = ^{sag₃}sag₇.

saĝ = šal (s.v. šal(-la)).

saĝ = šanga_x(SANGA₂).

saĝ-a₂ = šaĝa (s.v. LU₂xKAR₂).

saĝ AK → AK.

saĝ (+ suff. poss.) an (term.) il₂ → il₂.

saĝ-an-na-k s. «haut, partie supérieure».

→ iri saĝ-an-na-k.

saĝ an (dir.) us₂ → us₂.

saĝ ba → ba (vb. dérivé sa saĝ-ba).

saĝ-ba → saĝ-ba-a.

saĝ (term.) ba → ba (vb. dérivé sa saĝ-ba).

saĝ-ba-a, pB **saĝ-ba**⁴⁰⁶⁶, s. «interdit; malédiction» Kiutus br 3:17 (pB [partiellement cassé] et ppB), UHF 734, Borger, AOAT 1, 10:163 (zi-pa₃ § 20 [ppB]), Ambos,

4065 Au cas où saĝ /rig/ serait un emprunt à *šarik* (statif de *šarāku*), saĝ n'aurait pas d'existence propre; v. en dernier lieu Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 100.

4066 La forme pB est saĝ-ba-a (UHF 734, Krebernik, ZA 94, 230 i 23 [lex], Saĝ A i 55), la forme pB saĝ-ba. Le sens littéral n'est pas assuré, mais ba(-a) a toutes les apparences d'être un participe du verbe ba, dont les sens sont toutefois multiples (intrans./pass. «être diminué, diminuer»; trans. «diviser; donner en partage», etc.; v. s.v.). De saĝ-ba a été dérivé tardivement un dénominatif saĝ ba «adjurer» (v. s.v.; comp. aussi saĝ-ba ba), dont le verbe ba, même s'il est étymologiquement identique à ba «être diminué», etc., doit être à l'ép. ppB distingué de ce dernier. Sur saĝ-ba(-a), traduit normalement par *māmītu* «serment; malédiction (suite à un serment rompu)», cf. CAD M/1, 189 sq. s.v. *māmītu* et ePSD2 s.v. saĝba «oath» et v. récemment, avec litt. ant., W. Schramm. GAAL 2 (2001) 3-9; M. Krebernik, ZA 94 (2004) 235; B. Baragli, AMD 19 (2022) 121.

Mesopotamische Baurituale aus dem 1. Jahrtausend v. Chr. 102:70", Saġba I 1, 128, II 1, 3, 5, 9, 25, Šurpu V-VI 7, 154, Uġ 5:41, 7:27, 114, 9:74, 12:95⁴⁰⁶⁷.

• *Non-st.* **saġ-bi** (Uġ 4:93' i, 12:95)⁴⁰⁶⁸.

→ saġ ba, saġ-ba ba, saġ-ba (...) pa₃-d.

saġ-ba-d(a) → saġ ba.

saġ-ba pa₃-d → pa₃-d.

saġ bala → bala.

saġ-bar s. Un type de coiffure(?) (pour hommes et femmes) qualifiée le plus souvent par gunu₃(-gunu₃) «bariolée, multicolore, chatoyante»⁴⁰⁶⁹ 6 N-T 637 iii 5' (Ur III)⁴⁰⁷⁰, Metcalf, CUSAS 38, 70 n° 14:6, EWO 331, Išbi-Erra C 6, Išme-Dagan Fb 3, ŠCa 4, ŠP b 29 (sa₆), VS 2, 28:6.

saġ-bi = saġ-ba (s.v. saġ-ba-a).

saġ(-)BU-r s. «...» LU 358 U₆ // mu-dur₇ «saleté».

saġ-bur, rare saġ-bur-ru-d(?) (ISET 1, 125 ii' 2' +⁴⁰⁷¹) Un fonctionnaire⁴⁰⁷² ISET 1, 125 ii' 2' +, SP 1.156a⁴⁰⁷³.

→ saġ-bur iri AK.

saġ-bur iri AK → AK.

saġ-bur-ru, **saġ-bur-u₃** s. «...»; dans le NP saġ-bur-ru/u₃ EnmEns. 231 et passim dans cette composition.

saġ-bur-ru-d(?) → saġ-bur.

saġ-bur-u₃ → saġ-bur-ru.

saġ-bur₂ s. «...»⁴⁰⁷⁴ Dial. 1:124 (x 4? // saġ-kul [E'n et peut-être Y'n]).

saġ-da = saġ-du.

saġ de₆ → de₆.

saġ deb → deb.

4067 Pour d'autres références ppB, cf. CAD et ePSD2, loc. cit., ainsi que Schramm, op. cit. 8 sq. (saġ-ba saġ-ba dans les textes rituels).

4068 Aussi dans Nabnitu IV-IVa 315 DI; sur cette graphie, cf. Schramm, GAAL 2, 3 n. 17.

4069 Sur saġ-bar, cf. PSD B 100 s.v. bar A 4.1.4 («hair»). Pour une interprétation différente encore largement acceptée aujourd'hui, v. A. Falkenstein, ZA 56 (1964) 82 («Haupt (und) Leib»).

4070 Cité par le PSD B 100 s.v. bar A 4.1.4.

4071 Cf. J. Peterson, BPOA 9 (2011) 248. Pour saġ-bur-ru(-)NE(-)[...], on peut hésiter entre saġ-bur-ru-de₃ [...], saġ-bur-ru-ne [...] et saġ-bur-ru NE(-)[...].

4072 Sur saġ-bur, cf. ePSD2 s.v. saġbur «a priest» et v. en dernier lieu, avec litt. ant., Peterson, op. cit. 247 sq. et C. Wilcke, AOS Essay 12 (2012) 12. Les rapports qu'entretiennent R et le NP saġ-bur-ru/u₃ ne sont pas clairs.

4073 Cf. Peterson, op. cit. 247.

4074 Sur le difficile saġ-bur₂, v. en dernier lieu J. Matuszak, ZA 109 (2019) 38.

saġ-dele adj.(?) «sans attache (familiale), seul⁴⁰⁷⁵» Metcalf, CUSAS 38, 52 n° 6:6 // UET 6, 144 + 574:35, GiĦ A 51, 53, Houe-araire 178, Mariage de Ġardu 24, 39, SEpM 12:11 X23.

saġ di-d → du₁₁-g.

saġ-di-ku₅-d/r s. «juge *suprême*» (ppB) KiutuA 11 Unb2 et Unb5 (// saġ-en₃-tar), 28 (// di-ku₅ dans la version pB).

saġ-du⁴⁰⁷⁶ s. «crâne, tête (partie du corps)»; d'une personne ou d'un animal Dial. 5:57, 139, GiĦ A 183, 185, GiTa. A rev. ii 13, Home of the Fish 84', 98', Lugalb. I 348, 358, Lugale 584, Niġešzida aux enfers 84', 86', SP 2 + 6.d6, SP 7.27, Warad-Sîn 13:27; d'une plante šumunda 62; de l'araire FI 34 A₄ et B₄, Houe-araire 103; par ext. de pays Šu-Sîn 1 iv 24, ŠT 20.

• *Non-st.* **sa-an**¹²-**du** (CLAM 380:20 [prov. inc.]), **saġ-da** (Jaques, CM 46, 66:20 [prov. inc.], Houe-araire 103 J]x, ka ħulu-a 8 B₀), **saġ-DU₃(?)** (Lugalb. I 466 BB [prov. inc.] et QQ [Ni.]).

→ saġ-du il₂, saġ-du niġen₂, saġ-du tuku, ġeš-saġ-du.

SAĠ.DU = KIŠ.ARAD-m.

saġ-du = saġ-du₅-k.

(ġes)**saġ-du** s. «tête (d'un poteau d'amarrage)» GiEN 294.

Comp. ġeš-saġ-du.

saġ-du-g, plus rare **saġ-du₃-g** (Abīešuġ année 20?/bb1, Enlilbāni A 148, Samsuiluna B 24') «créateur»⁴⁰⁷⁷ Abīešuġ année 20?/bb1, George, CUSAS 17, 109 n° 51:15, Gadotti/Kleinerman, CUSAS 42, 227 n° 652, Enlilbāni A 148, Išme-Dagan A 46, 409, LIH 98 = 99 ii 50 sq., Lipit-Eštar 8:3, Ninurta A 5, Rīm-Sîn I 5:22, 9:32, 10:30, Samsuiluna 5:42, Samsuiluna B 24', Samsuiluna année 5, Sînabūšu 2001 iv 6, Urdukuġa 1:3.

saġ-du il₂ → il₂.

saġ-du niġen₂ → niġen₂.

saġ-du tuku → tuku.

saġ du₃ → du₃.

saġ-du₃ s. «triangle; tête de clou, signe cunéiforme», par ext. «écriture» Cuivre-argent D [5]4(?), Dial. 3:37, Edubba'a E 28, Išbi-Erra E 5.

saġ-DU₃ = saġ-du.

4075 Pour cette traduction plutôt que l'usuel «célibataire», cf. Pfitzner, *Bildersprache* (2019) 185 avec n. 1019.

4076 Autant que je sache attesté pour la première fois à l'ép. sarg. (cf. M. Such-Gutiérrez, *dubsar 2* [2018] 138 sq. avec n. 42).

4077 Sur saġ-du/du₃-g, v. Å.W. Sjöberg/E. Bergmann, *TCS 3* (1969) 54; H. Behrens, *StPohl SM 8* (1978) 210; Attinger, *ELS* (1993) 653 sq.; W.G. Lambert, *CRAI 43* (1998) 191 sq.; U. Steinert, *CM 44* (2012) 180 sq.

saġ-du₃-g → saġ-du-g.

saġ du₃-du₃ → du₃.

saġ-du₃-du₃ s. «prudence, circonspection, intelligence (pratique)»⁴⁰⁷⁸ Abīešuḥ année 11?/r, ANL 1:5.

→ saġ-du₃-du₃ tuku.

saġ-du₃-du₃ tuku → tuku.

saġ-du₅-k s. «arpenteur»⁴⁰⁷⁹ Gud. Cyl. B 11:24, CA 52, Fields of Ninurta 94', Liste royale de Lagas 159, Nisaba A 12, SP 1.67.

• *Non-st.* **sa₂-du₅** (SP 1.67 C [Ni.]), **saġ-du** (Skly. 54 ii 8 [contexte ES; prov. inc.]).

→ nam-saġ-du₅-k.

saġ-du₅-mah s. «grand chef du cadastre» Code d'Ur-Namma épilogue X x 8 (partiel. cassé), S₂ iii' [2]0', Hiver-été 176, Houe-araire 22, Sīniddinam-Ninisina 4.

saġ du₈ → tuḥ.

saġ du₁₁-g → du₁₁-g.

saġ-dul₅, ^{tu}saġdul_x(U.KA) (LU 219 N₁) s. «heaume»⁴⁰⁸⁰, par ext. pour recouvrir les parties génitales d'une femme Lammasaga A 33.

→ saġ-dul₅ dul; comp. ^{tu}SAĠŠU.

saġ-dul₅ dul → dul.

saġ-dur₂-ra-k s. «siège (dans un char(iot))»⁴⁰⁸¹ Angim 55.

saġ + suff. poss. 3^e non-pers. (term.) e₃ → e₃.

saġ en₃ tar → tar.

saġ-en₃-tar s. «personne s'enquérant de, soutien, assistant, personne qui veille, personne pourvoyant (aux besoins d'un temple)» Metcalf, CUSAS 38, 13 n° 1:47, 61

4078 Sur saġ-du₃(-du₃) «intelligence», v. par ex. M. Civil, JCS 28 (1976) 78; Attinger, ELS (1993) 654 n. 1896 avec litt. ant.; M. Jaques, OBO 273 (2015) 203 n. 224.

4079 /saġdu/ est écrit anciennement SAĠ.TUN₃, mais dès Ur III aussi SAĠ.GIN₂ (fréquent par ex. dans TENS). Il est généralement admis que l'akkadien *šassukku* est un emprunt au sumérien, mais la chose est tout sauf assurée. En ce qui concerne la lecture, il n'est pas exclu que derrière SAĠ.TUN₃ se cachent deux termes de sens identique: /saġdu/, la forme originelle sumérienne, et /šasug/k/, une forme (tardive?) influencée par l'akkadien *šassukku*; comp. d'une part les graphies non-standard sa₂-du₅ et saġ-du, de l'autre la graphie ša₃-SUG₅¹ (Weiershäuser/Hrůša, WVD OG 153, 195 rev. i 12' [Hh. XXII]) et la glose ša₂-su-ug/k dans Antagal fragment c₁ 2'). En ce qui concerne SAĠ, on peut hésiter entre sa₁₂ (un peu artificiel, mais étayé par sa₂-du₅ dans SP 1.67 C) et saġ-du₅ (adopté ici).

4080 Sur saġ-dul₅/^{tu}saġdul_x, cf. J. Krecher, Mél. Matouš II (1978) 55 et 73 n. 95; P. Attinger, Or. 84 (2015) 64; J. Peterson, ZA 111 (2021) 127.

4081 Sur saġ-dur₂-ra-k, v. par ex. J.S. Cooper, AnOr. 52 (1978) 110; J. Klein/Y. Sefati, dans: S.B. Noegel (ed.), Puns and pundits: Word play in the Hebrew Bible and ancient Near Eastern literature (2000) 37 sq. avec n. 49; J. Bauer, Or. 77 (2008) 73; L. Feldt, Mém. Black (2010) 92; G.J. Selz, Mém. Hruška (2011) 223.

n° 9:6, 74 n° 16 rev. 13, Gadotti/Kleinerman, dubsar 17, 122 RS 13, Gungunum A 14, Kiutu A 11, 157 (cass.), Našše A 22, 85, 163, Ninimma B 36, Nungal 89, Nūr-Adad 3:13, 4:9, Rim-Sîn I 6:16, 10:4, 11, Sîniddinam-Utu 2, Utu N A 5, Jiménez, TMH 13, 202 n° 20:2 (cass.).

• *Non-st. saĝ-in-tar* (Metcalf, CUSAS 38, 74 n° 16 rev. 13 [prov. inc.]).

→ nam-saĝ-en₃-tar.

saĝ ešemen₂ (adv./Ø) di-d → du₁₁-g.

^{NA₄}saĝ-GAR → ^{NA₄}saĝ-ĜAR.

saĝ gaz → gaz.

saĝ ge₄ → ge₄.

saĝ-ge₄-a, rare saĝ-ge-a (Samsuiluna année 26)⁴⁰⁸² adj. «massifs (blocs de pierre)» Samsuiluna année 26; «irrésistible» Lugale 83, Lulal A 1 sq.; «fermé» maison (fig. pour la bouche) Civil, AulOr. 5, 26 n° 7 (v. aussi sila saĝ-ge₄-a); fig. «impénétrable, mystérieux» choses ŠB 197; nombril Lammasaga A 31(?)⁴⁰⁸³; «bouché, idiot» Dial. 1:121.

sila saĝ-ge₄-a «rue sans issue» Edubba'a C 72.

saĝ ge₁₇-g → ge₁₇-g.

saĝ-ge₁₇-g → saĝ ge₁₇-g s.v. ge₁₇(-ga).

saĝ gid₂ → gid₂.

^(NA₄)saĝ-gili-mud → ^{NA₄}saĝ-giri₁₁-mud.

^{NA₄}**saĝ-giri₁₁-mud**, Ur III ^{NA₄}saĝ-giri₁₇-mud (UET 3, 586:1, 1498 v 16), ppB ^(NA₄)saĝ-gili-mud⁴⁰⁸⁴ s. Une pierre (semi-)précieuse, peut-être «améthyste»⁴⁰⁸⁵ Lugale 624 (bénie).

^{NA₄}saĝ-giri₁₇-mud → ^{NA₄}saĝ-gir₁₁-mud.

4082 Sur saĝ-ge₄-a, v. récemment J.C. Johnson/M.J. Geller, CM 47 (2015) 269 sq.; A. Bartelmus, UAVA 12 (2016) 526; A. Glenn/J. Peterson, AoF 45 (2018) 174, D. Shibata, dubsar 2 (2018) 200 sq.; id., HES 3 (2021) 168 avec n. 428 et 175 sq. avec n. 462 sq.

4083 Pour une interprétation différente, v. J. Peterson, ZA 111 (2021) 127.

4084 ePSD2 s.v. saĝgirmud cite un exemple pB possible de ^{NA₄}saĝ-gili-mud (CT 6, 12 b i 39 = MSL 10, 53:160), lequel est toutefois épigraphiquement plus qu'incertain. Remarquer que les graphies sag-gil-li-mud (CAD S 23) et SAĜ.LI.MUD (sumérogramme dans BAM 237 i 47' = Schuster-Brandis, AOAT 46, 140 Kette 135) plaident pour une lecture saĝ-gili-mud plutôt que saĝ-gil-mud.

4085 Sur ^(NA₄)saĝ-gir(i)₁₁/giri₁₇/gili-mud, cf. CAD S 23 sq. s.v. saĝgilmud («a stone and the color characteristic of it») et ePSD2 s.v. saĝgirmud («a greenish or blueish stone, amethyst»); J. Black, Iraq 63 (2001) 183-186 («amethyst?»); A. Schuster-Brandis, RIA 11 (2006-2008, 183 («amethyst»); ead., AOAT 46 (2008) 440 sq. («Amethyst?»); Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 74 («ein gelblicher bzw. blauer wertvoller Stein (etwa Amethyst)») et 555; S. Thavapalan, CHANE 104 (2020) 271 sq. («amethyst?»). La traduction par «améthyste» repose sur le rapprochement entre l'égyptien *ḥsmn* «améthyste» et l'akkadien *ḥašmānu*, lui-même étant l'équivalent de ^{NA₄}saĝ-gili-mud.

saĝ-gu₂ → saĝ-ku₃(-g?).

saĝ-gu₂ ĝal₂ → saĝ-ku₃ ĝal₂ (s.v. ĝal₂).

saĝ-gu₂-ĝal₂(-la) → saĝ-ku₃-ĝal₂.

saĝ ĝal₂ → ĝal₂.

saĝ ĝar/ĝa₂-ĝa₂ → ĝar.

^{NA}saĝ-ĜAR s. Une pierre⁴⁰⁸⁶ Lugale 449, 453, 455.

saĝ + suff. poss. 3^e non-pers. (loc.) ĝen/du → ĝen.

saĝ ĝeš ra → ra.

saĝ-ĝeš-ra-a s. «meurtrier» Ukg. 1 xii 13.

saĝ (...) ħa-za → ħa-za.

saĝ (+ suff. poss.) (loc./dir.) ħa-za → ħa-za.

saĝ-i₃-li s. Litt. «tête-huile fine», d'où fig. «baume exquis» v.s. ŠB 234⁴⁰⁸⁷.

saĝ (...) il₂ → il₂.

saĝ-il₂-la → niĝ₂-saĝ-il₂-la.

saĝ-in-tar = saĝ-en₃-tar.

saĝ ir (ES) → de₆.

saĝ-iti-nu-til-la s. Litt. «personne qui n'a pas fini (ses) mois», d'où «avorton, foetus sorti avant terme»⁴⁰⁸⁸ (ppB) Borger, AOAT 1, 4:13 (zi-pa₃ § 3), 7:108 (zi-pa₃ § 15), Kiutus br W 63.

saĝ kal → kal.

saĝ + suff. poss. kal → kal.

4086 Sur saĝ-ĜAR, cf. Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 25, 27, 173-175, 192-195, 198 sq., 212, 398, 402 sq. Simkó y voit une «basaltiger Stein, der als Rohstoff von Handmühlen gebraucht wird» (par ex. op. cit. 174). Le terme signifierait d'après lui litt. «Haupt-Setzender-Stein». Et il précise (par ex. p. 212): «Bei dieser Bezeichnung sollte das Wort sag «Haupt» den Reibstein implizieren, während das Verb gar auf das Setzen des Reibsteins auf die Mühlplatte hindeutet». Une hypothèse toute différente serait de rapprocher saĝ-ĜAR de saĝ-ki GAR, peut-être «front tassé», d'où «front épais» (v. s.v. saĝ-ki). ^{NA}saĝ-ĜAR pourrait être alors rendu par «pierre-tête-épaisse».

4087 Sur ce passage difficile, cf. A. Cavigneaux, RA 116 (2022) 46. Comme i₃-li est souvent associé à saĝ, l'expression ne signifie pas «la meilleure des huiles fines», mais «huile fine de/pour la tête», ou, si li est une racine verbale (ainsi Cavigneaux, op. cit. 45 sq.), «ce qui embellit d'huile la tête» v.s.

4088 Sur saĝ-iti-nu-til-la (= izbu, kūbu), cf. CAD K 487 s.v. kūbu A; N. De Zorzi, HANE/M 15.1 (2014) 2 avec n. 5; B. Baragli, AMD 19 (2022) 575.

saġ-kal⁴⁰⁸⁹, rare saġ-kal-la (DI O 25) adj. «premier, le plus estimé, sans pareil, hors pair» Gud. Cyl. A 11:1, ANL 7:28, DI O 25, Innana B 12; dans le NT e₂-saġ-kal-la⁴⁰⁹⁰ LSU 262; lion NJE II 8.

• *Non-st.* **saġ-ka-a**[I] (VS 10, 192:9⁴⁰⁹¹).

→ muš-saġ-kal.

saġ-kal s. «le premier, le plus estimé» Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 119:84'' sq. = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 357 rev. 22' sq., Edubba'a A 78, Houe 29, Lugale 2, Cohen, Mél. Klein 74:30, Ninisina E 14, 22, Nungal 120, Samsuditāna année 11.

→ ^{NA}nir₇ saġ-kal.

^(NA₄)**saġ-kal** s. Une pierre, litt. probabl. «la première, la plus estimée»⁴⁰⁹² Lugalb. I 190, Lugale 37, 448, 455⁴⁰⁹³; fig. comme personnification du roi Lipit-Eštar A 76.

saġ-kal-la → saġ-kal adj.

saġ keše₂-d/r → keše₂-d/r.

saġ-keše₂-d/r s. «gardien(ne), protecteur, protectrice»⁴⁰⁹⁴ Gadotti/Kleinerman, dubsar 17, 121 RS 5, Innana B 6, Išme-Dagan D 4, Išme-Dagan AB 70, Cohen, Mél. Klein 74:6.

→ saġ-keše₂ (...) šum₂.

saġ-keše₂ AK → AK.

4089 Pour la lecture saġ-kal (pas saġ-rib), v. CAD S 25 s.v. sagkallu et M. Civil, MSL 14 (1979) 388 note ad 299; elle est assurée par la graphie non-standard saġ-ka-a[I] dans VS 10, 192:9.

4090 Sur les différents e₂-saġ-kal(-la), cf. A.R. George, MC 5 (1993) 140; dans les textes d'Ur III, un e₂-saġ-kal-la est attesté à Umma et à Lagas (aussi NP, littéral «Celui-de-l'E.»).

4091 Cf. F.A.M. Wiggermann, CM 1 (1992) 82 et G. Conti, MARI 8 (1997) 263:11 b.

4092 Sur ^(NA₄)saġ-kal, cf. CAD S 25 s.v. sagkallu et ePSD2 s.v. saġkal «a stone»; A. Schuster-Brandis, AOAT 46 (2008) 441; K. Simkó, NABU 2013/71 avec n. 14-16; id., Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 25, 173-175, 179, 192 sq., 196-198., 222 n.988. M. Civil traduit par «hard stone(s)» [AulOr-S 22 [2006] 133, pour Lugale 448 et 455] et a été suivi par la majorité des sumérologues. Cela va très bien dans tous les contextes, mais est difficilement déductible du sens littéral «tête/personne estimée» (noter le jeu de mots saġ nu-kal-la «personne méprisée» dans Lugale 457); «pierre-tête dure» supposerait en sumérien ^{NA₄}saġ-kala-ga (comp. NA₄ kala-ga «pierre dure» [v. s.v. na₄]). Son statut est ambigu dans la littérature sumérienne. D'un côté, elle est rangée parmi les pierres maudites par Ninurta dans Lugale, mais de l'autre, Lipit-Eštar se dit être une pierre *saġkal*, qui «peš₍₅₎-peš₍₅₎ les (autres) pierres» (Lipit-Eštar A 76). Le sens de peš₍₅₎-peš₍₅₎ n'est malheureusement pas clair. Simkó (Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta [2018] 208) traduit la ligne par «[d]er 'Hartkopfstein', der (das Wissen über) die Steine erweitert hat, bin ich», mais indépendamment du fait que peš ne signifie sinon jamais «(das Wissen) erweitern», cette interprétation ne tient pas compte de la leçon kad₅-kad₅ (sic, pas kad₈-kad₈) attestée dans au moins cinq duplicats.

4093 D'après Simkó (loc. cit.), ^{NA₄}saġ-kal pourrait désigner dans Lugale un instrument; cf. surtout p. 198, où il parle du «Werkzeug namens ^{NA₄}saġ-kal ('Hartkopfstein'), mit dessen Hilfe man vermutlich das Steinstück vor dessen Anwendung als Mühleplatte flach gemacht hat».

4094 Sur saġ-keše₂-d/r, v. en dernier lieu P. Attinger, ZA 95 (2005) 246.

saġ-keše₂-da s. «garde».

→ saġ-keše₂-da (...) šum₂.

saġ-keše₂-da (...) šum₂ → šum₂.

saġ-keše₂ ġar → ġar.

saġ-keše₂ (...) šum₂ → šum₂.

saġ-ki s. «front»; fig. Nisaba R d'Enlil Išbi-Erra E 18.

→ saġ-ki *AK, saġ-ki gid₂, saġ-ki + suff. poss. (loc.) gid₂, saġ-ki gu₂ la₂, *saġ-ki gul, saġ-ki guruš₃^{uš}, *saġ-ki ġal₂, *saġ-ki kal, saġ-ki lum-lum (s.v. lum), saġ-ki zalag, saġ-ki zalag(-ga), saġ-ki zalag-ga + suff. poss. bar.

saġ-ki GAR Litt. peut-être «front tassé», d'où «front épais»⁴⁰⁹⁵ Dial. 5:141 (x 3)
// saġ-ki kur₄ «front épais, carré» (N₈)⁴⁰⁹⁶.

saġ-ki s. «décision»⁴⁰⁹⁷.

→ ki-saġ-ki-k, saġ-ki mi-ri₂-d (s.v. miri(-a)).

saġ-ki AK → AK.

saġ-ki gid₂ → gid₂.

saġ-ki + suff. poss. (loc.) gid₂ → gid₂.

saġ ki (loc.) DU → gub.

saġ ki (loc.) e → du₁₁-g.

saġ-ki-GAR → saġ-ki GAR s.v. saġ-ki.

saġ-ki gu₂ la₂ → la₂.

*saġ-ki gul → gul.

saġ-ki-gul s. Un type de prostituée⁴⁰⁹⁸.

→ saġ-ki-gul AK; comp. saġ-ki gu₂ la₂-e (s.v. la₂).

saġ-ki-gul AK → AK.

saġ-ki guruš₃^{uš} → guruš₃^{(ru-)uš}.

*saġ-ki ġal₂ → ġal₂.

saġ-ki-ġal(-la) s. «personne tenace, opiniâtre»⁴⁰⁹⁹ Išbi-Erra E 58; «personne obstinée, têtue, forte tête» Examenstext A 48 N // saġ-ki-kal-la (ppB).

• *Non-st.* **saġ-ki-ġa₂-l(a)** (Išbi-Erra E 58 K1).

4095 Sur saġ-ki GAR, v. maintenant J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 346.

4096 Dans Uguû 7, saġ-ki GAR-ġu₁₀ suit saġ-ki šal-la-ġu₁₀ «mon front étroit».

4097 A. Cavigneaux/F.N.H. al-Rawi (CM 19 [2000] 40) proposent avec hésitation que saġ-ki «front» puisse être une «expression métaphorique de la volonté impérieuse, de l'autorité qui inspire le respect». Les rapports qu'entretiennent R et saġ-ki «rite» (cf. CAD S 78 sq. s.v. sakkû A, et en dernier lieu M. Avila et al., CRRAI 60 [2017] 391 avec n. 35) ne me sont pas clairs.

4098 Sur saġ-ki-gul, v. CAD K 316 s.v. kezêru; Römer, SKI (1965) 165; Reisman, TNSRH (1969) 195 sq.; H. Behrens, FAOS 21 (1998) 117; P. Attinger, ZA 95 (2005) 246.

4099 Sur saġ-ki-ġal₂(-la) et saġ-ki-kal-la, cf. Reisman, TNSRH (1969) 136; Å.W. Sjöberg, ZA 64 (1975) 166; D. Reisman, AOAT 25 (1976) 365; J. Taylor, RA 99 (2005) 33.

Comp. saġ-ki-kal-la.

saġ-ki-il-la = niġ₂-saġ-il₂-la.

*saġ-ki kal → kal.

saġ-ki-kal-la s. «personne obstinée, têtue, forte tête»⁴¹⁰⁰ Examenstext A 48 (ppB).

Comp. saġ-ki-ġal-la.

saġ (...) ki (dir.) su-ub → su-ub.

saġ ki (dir., rare loc.) tum₂ → tum₂.

saġ-ki-tum₂ → saġ-ki-tum₃.

saġ-ki-tum₃, **saġ-ki-tum₃**⁻, rare saġ-ki-tum₂ (Dial. 3:d10/171 Gu, Alster, Proverbs 328, UET 6, 864) s. «fossoyeur»⁴¹⁰¹ Alster, CUSAS 2, 132, MS 3298 B 3, Dial. 3:d10/171, Alster, Proverbs 328, UET 6, 864, Šinšamuḥ-Enki 52, SP 3.88 Cavigneaux dans Proust, TMN 336/pl. 15, Ni 3678 +, SP 18.13⁴¹⁰².

saġ-ki zalag-ga + suff. poss. bar → bar.

saġ-ku₃(-g?), **saġ-gu₂** (Iddin-Dagan A 214, Išme-Dagan X 8, UN A 42 Sb₁) s. Litt. «*tête splendide*».

→ *saġ-ku₃ ġal₂.

*saġ-ku₃ ġal₂ → ġal₂.

saġ-ku₃-ġal₂, **saġ-gu₂-ġal₂(-la)** (Išme-Dagan X 8) adj. «*auguste, noble*»⁴¹⁰³ Išme-Dagan X 8, Ur-Ninurta B 13.

saġ-ku₃-ġal₂, **saġ-gu₂-ġal₂** (UN A 42 Sb₁) s. «*homme auguste, noble*» Bursîn B A 5, Ġardu B 8', Hamm. F 5, UN A 42.

saġ ku₅-d → ku₅-d/r.

saġ-kul s. «...» Dial. 1:124 E'n et peut-être Y'n // saġ-bur₂ «...» (x 4?).

^(ġes)**saġ-kul** s. «barre (permettant de fermer une porte)» (propre et fig.)⁴¹⁰⁴ Gud. Cyl. A 26:22, Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur 250

4100 Pour la littérature secondaire, v. la note à propos de saġ-ki-ġal₂(-la).

4101 Sur saġ-ki-tum₃, dont le sens reste disputé, cf. Å.W. Sjöberg, AOAT 274 (2003) 562; B. Alster, CUSAS 2 (2007) 132; P. Attinger, AoF 46 (2019) 166 sq.; M. Bonechi/A. Catagnoti, CM 50 (2020) 175 n. 27.

4102 Cf. Attinger, AoF 46, 166 sq. Dans SP 18.13 et passages //, traduire saġ-ki-tum₃/tum₂(-e) a₂(-a)ġ₂-ġa₂ še-ba-e-da(-am₃) // par «Le fossoyeur ne tient pas compte des instructions (du mort) ou «Le fossoyeur: ce dont il a été instruit, (c'est) (la négligence =) d'être négligent»; v. la note à propos de še-ba-e-da s.

4103 Sur saġ-ku₃-ġal₂/saġ-gu₂-ġal₂(-la) (adj. et s.), cf. Römer, SKI (1965) 200; Å.W. Sjöberg, Mél. Widengren (1972) 71; id., JCS 29 (1977) 7 sq.; F.A.M. Wiggermann, ZA 78 (1988) 58; E. Flückiger-Hawker, OBO 166 (1999) 166; J.A. Black, CDOG 3 (2004) 180 sq. avec n. 31; P. Attinger, BaBi. 8 (2012) 58.

4104 Sur ^(ġes)saġ-kul, v. récemment par ex. A. Fuchs, RIA 11 (2006-2008) 361; M. Civil, ARES 4 (2008) 106 n. 272; J. Bauer, Or. 81 (2012) 69; M. Rutz/P. Michalowski, JCS 68 (2016) 36;

i' 8' (Ur III), DI Y 17, EJN 26, Gilgameš et la mort M 253, InEnki I vi 4, Išbi-Erra B ii 24', Išme-Dagan I 19, Keš Hy. 95, LÉridu 2:17, LSU 432, Nungal A 22, Rīm-Sîn D 26, Rīm-Sîn F 15, TMH NF 3, 5:10, TplHy. 352.

→ ^{ĝeš}saĝ-kul (...) du₃, ig (abl.) saĝ-kul si-il.

^{ĝeš}saĝ-kul (...) du₃ → du₃.

saĝ la₂-la₂ → la₂.

saĝ ma-al (ES) → saĝ ĝal₂.

saĝ-maḥ adj.(?) Litt. «à l'énorme tête», d'où «*de choc, marchant en première ligne, leader, meneur*» prince, souverain Ningêšzida B 7, Ninšatapada-Rīm-Sîn 12, Šu-Sîn J 7; ville libr. «forteresse» Rīm-Sîn I année 29 B (Dunnum); comp. saĝ maḥ.

saĝ-maḥ = šanga_x-maḥ.

saĝ-men s. Une couronne associée à l'en, libr. «couronne de souveraineté»⁴¹⁰⁵ ELA 29 (en or), 60, 91, EWO 198, 411, TplHy. 503; associée au roi ŠD 8; pour un dieu Nanna E 67; pour une ville Keš Hy. 7, TplHy. 13.

→ saĝ-men (...) ĝal₂.

saĝ-men (...) ĝal₂ → ĝal₂.

saĝ-mud-ĝal₂ adj. ou s. «...»⁴¹⁰⁶ Numušda A 16.

saĝ-MUŠ₂, saĝ-MUŠ₃ s. «*diadème*»⁴¹⁰⁷ CLAM 648:41, ELA 274.

saĝ-MUŠ₃ → saĝ-MUŠ₂.

saĝ-niĝ₂-gur₁₁-ra-k s. «capital, biens à disposition» SP 4.60.

saĝ-PA s. Un sac de cuir pour transporter des métaux précieux⁴¹⁰⁸.

→ saĝ-PA (term.) dim₂-dim₂ (s.v. dim₂).

saĝ-PA (term.) dim₂-dim₂ → dim₂.

saĝ ra-ra → ra.

L. Verderame, SANER 12 (2017) 403; J. Tudeau, SVAr 14 (2019) 93 n. 24 (à propos de *sikkūru*).

4105 Sur saĝ-men, v. récemment J.M. Asher-Greve, AOAT 42/43 (1995/1996) 183 avec n. 18 et 188 et C. Mittermayer, AOAT 239 (2009) 224.

4106 Sur saĝ-mud-ĝal₂, cf. Å.W. Sjöberg, OrSuec. 22 (1973) 114 avec n. 14 et M.-A. Dupret, Or. 43(1974) 338 sq. Dans le contexte de Numušda A 16, on attend plutôt l'idée de «terrifier» (comp. Dupret, op. cit. 333 «à la tête terrifiante») que celle de «créer» (comp. ETCSL = Black et al., LAS 162 «creative(?) personnage»).

4107 Sur saĝ-MUŠ_{2/3}, v. en dernier lieu C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 255.

4108 Sur saĝ-PA, v. en dernier lieu C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 238 et I. Hrůša/F. Weiherhäuser, WVDOG 157 (2020) 151 ad Vs. II 46.

saĝ-rig₇ s. «cadeau» Alster, Proverbs 310, UET 6, 258(?)⁴¹⁰⁹; SP 8.b5 et passages //; un cadeau fait à une fille à l'occasion de son mariage et restant entre ses mains, «'dot'»⁴¹¹⁰ Code d'Urnamma § b8; Code de Lipit-Eštar § f34, SP 4.54.

→ saĝ-rig₇ + suff. poss. (term.) rig₇.

saĝ (adv.) rig₇ → rig₇.

saĝ-rig₇-ga (term.) rig₇ → rig₇.

saĝ-rig₇ + suff. poss. (term.) rig₇ → rig₇.

saĝ ru → ru.

saĝ (...) sa₂ → sa₂.

saĝ sa₆-g → sa₆-g.

saĝ sa₃ → sa₃.

saĝ sakar → SAR «briller».

saĝ SAR → SAR «briller».

saĝ SAR.SAR → SAR «briller».

saĝ si₃-g → si₃-g.

saĝ-si₃-g «soin, attention, application».

→ saĝ-si₃ taḥ.

saĝ-si₃-ga s. «sollicitude, bienveillance, attention» Elégie 1:110 E et F.

• *Non-st.* **saĝ-sa₆/sig₆-ga**⁴¹¹¹ (Elégie 1:110 A [prov. inc.]).

saĝ-si₃ taḥ → taḥ.

saĝ-siki s. «chevelure de la tête, chevelure»⁴¹¹² Adapa 146, 156a, SEpM 7:14 N23 et N67 (// siki-saĝ).

saĝ šu-bala AK → AK.

saĝ šu-bala gid₂ → gid₂.

saĝ šu du₃ → du₃.

saĝ šu du₁₁-g → du₁₁-g.

saĝ šu + suff. poss. (loc.) du₁₁-g → du₁₁-g.

saĝ šu ĝar → ĝar.

4109 Dans ce passage, saĝ(-)rig₇-ga (sic) peut être aussi bien le substantif saĝ-rig₇ + copule qu'un participe de saĝ rig₇.

4110 Sur cette acception de saĝ-rig₇, v. en dernier lieu M. Civil, CUSAS 17 (2011) 270 sq. («It is very similar to a dowry, but there is an important difference: the dowry [...] is brought to the husband in marriage and he can dispose of it more or less freely, while the saĝ-rig₇ remains the property of the wife, in other words is *paraphernal* or *extradotal* property»; italiques de Civil); M. Molina, BaBi. 8 (2014) 404 (= Civil); C. Wilcke, BaBi. 8 (2014) 557 n. 263 (renvoie à Civil et traduit p. 556 par «Geschenke»); B. Lafont, SANER 13 (2016) 165 («dowries»); A. Gaddoti, JANER 20 (2020) 12-14 («dowry»); comp. aussi P. Steinkeller, Mél. Postgate (2017) 558.

4111 Il n'est pas clair s'il faut lire SA₆ sa₆ (/saĝsiga/ > /saĝsaga/ sous l'influence de l'harmonie vocalique) ou sig₆/si_x (correspondant à l'usuel si₃).

4112 Sur saĝ-siki, v. P. Attinger/A. Glenn, NABU 2018/95 à propos de la f. 19.

saġ-šu-ġar(-ra) s. «*coup de main, aide*» ou «*bienfait*»⁴¹¹³ v.s SP 19.c7 et SP 24.8 (// saġ-šum₂-ma «*empressement, diligence*» ou «*personne empressée, diligente*» dans SP 23.18), Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 181:66 // George, CUSAS 32, 87 n° 12 rev. v 13.

saġ šu zi du₁₁-g → du₁₁-g.

saġ (...) šum₂ → šum₂.

saġ-šum₂ s. Litt. «*qui se hâte*», d'où «*personne empressée, diligente, serviable*» Lammasaga A 5.

Comp. saġ-šum₂-ma.

saġ + suff. poss. šum₂ → šum₂.

saġ-šum₂-ma s. Litt. «*s'être hâté*» ou «*qui s'est hâté*», d'où «*empressement, diligence*» ou «*personne empressée, diligente, serviable*» SP 23.18.

Comp. saġ-šum₂.

saġ-ta-ab = saġ-tab.

saġ-ta₃-g → santa₃-g.

saġ-tab s. «*compagnon*» ŠD 293; «*aide, appui, auxiliaire*» Būr-Sîn A 17, Išme-Dagan Fb 4, Šu-Sîn J 37, VS 10, 192:9 // VS 17, 18:10⁴¹¹⁴, Kiutu L 10 (ppB).

• *Non-st.* saġ-ta-ab (VS 10, 192:9).

saġ tu-lu → tu-lu.

saġ tu₉ AK → AK.

saġ tub₂ → tub₂.

saġ TUḪ → tuḪ.

saġ tuku → tuku.

saġ-tuku adj. «*de première qualité, superbe, magnifique*»⁴¹¹⁵ animaux Cohen, Eršemma 88 n° 165:25, Maul, CTMMA 2, 75:13', 15'.

saġ-tuku s. «*notable*» GiEn Ur6 rev. 5', 13', Iddin-Dagan A 51; «*surveillant, gardien*» ExaltIn. IV B 49, Kiutu L 9 (ppB); peu clair George, CUSAS 17, 111 n° 52:12⁴¹¹⁶.

saġ tuku₄ → tuku₄.

saġ + suff. poss. tuku₄ → tuku₄.

saġ u₂-a (...) (loc.) šub → šub.

4113 Sur saġ-šu-ġar(-ra), v. A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, ZA 83 (1993) 195 et Alster, Proverbs (1997) 440.

4114 Cf. F.A.M. Wiggermann, CM 1 (1992) 82 sq. et G. Conti, MARI 8 (1997) 263 sq. l. 10.

4115 Sur saġ-tuku = *šarḫu*, v. CAD Š/2, 61 s.v. *šarḫu*; Å.W. Sjöberg, RA 60 (1966) 91; Reisman, TNSRH (1969) 190 sq.; M.E. Cohen, Eršemma (1981) 170; H. Behrens, FAOS 21 (1998) 109 avec n. 206.

4116 «*notable*» n'est pas exclu. A.R. George (CUSAS 17 [2011] 112) traduit par «*protective spirit*» et renvoie à saġ-tuku = *mukil rēši*. Une telle équation n'est toutefois qu'indirectement attestée (du₁₂-du₁₂ = *kullu(m) ša rēši*). Pour *mukil rēši*, v. CAD M/2, 184 sq. s.v. En sumérien, on attendrait plutôt saġ (+ suff. poss.) (loc./dir.) ḫa-za ou saġ (...) us₂ (v. s.v.).

saĝ u₂ (...) (loc.) kiĝ₂ → kiĝ₂.

saĝ u₂ (...) (loc.) šub → šub.

saĝ-ur-saĝ s. Un type de guerrier; un acteur rituel Gud. St. B iv 6, Innana FLP 2627 iv 10 (Ur III), Ezinam-brebis 73, Iddin-Dagan A 45, Innana C 88, InEnki I v 25, InEnki N 6278 ii' 6', Išme-Dagan AB 74, ŠA 74, ŠCb 62, Šu-Sîn 3 iii 12, UN C 84.

saĝ-us₂ *adj. «constant».

saĝ-us₂ adv. «constamment, continuellement» Déluge 148, DI P i 25, Kiutus br W 18 (ppB).

saĝ-us₂-bi adv. «constamment, continuellement» Déluge 148 M 3026.

saĝ us₂-sa adv. «constamment, continuellement» Edubba'a B 158, Plowing oxen 18, 26, 33.

saĝ-us₂ s. «qui se soucie constamment de, protecteur, soutien, serviteur attentionné».

saĝ (...) us₂ → us₂.

saĝ ze₂-r → ze₂-er «glisser».

saĝ (+ suff. poss.) zi-g/zi-zi → zi-g.

saĝ-zi-ĝal₂ s. «êtres vivants, créatures» (humains) Iddin-Dagan 2:33, Peterson, StMes. 3, 151:9, Warad-Sîn 21:18.

Comp. niĝ₂-zi-ĝal₂, zi-ĝal₂.

saĝ-^rx' AK → AK.

SAĜxGAG = dilib₃.

SAĜxNI = dilib₃.

saĝ₅ vb. (II?⁴¹¹⁷).

→ bar-saĝ₅(?).

igi saĝ₅ «choisir, sélectionner, trier; vérifier, contrôler» Conseils de sagesse 19', GiAk. 53 P et MS 2652/1, Lugale 636, SEpM 20:7, ŠV 16; → igi-saĝ₅.

saĝ₅ adj. «de choix, choisi» les *me* ŠG 5.

^{tu}saĝdul_x(U.KA) → saĝ-dul₅.

saĝĝa⁴¹¹⁸ s. «administrateur (en chef) d'un temple»; «supérieur du temple» (fonctions religieuses) Našše A 120 sq.; «administrateur en chef» (d'une ville) CKU 23:33.

4117 Cf. J. Krecher, AOAT 240 (1995) 169.

4118 Pour la lecture saĝĝa, cf. J. Krecher, Mél. Matouš II (1978) 55 sq. et J. Hernandez Álvarez, Estudio de Isin en el III milenio a través de sus fuentes arqueológicas y textuales (Ph. D. diss., Madrid 2014) 116. PrEa 559 a saĝ-ĝa₂ (x 2) // sa-ĝa₂ (II), PrIzi I 247 sa-aĝ₂-ĝa₂ (glose), Ea VII iii 15' [sa]ĝ-ĝa₂, etc. V. aussi CAD 377 s.v. šangû et noter la glose sa-ga à saĝĝa dans VE «157-158» (cf. M. Krebernik, Episteme 25 [2022] 128). Sur les fonctions du personnage, v. récemment par ex. Hernández Álvarez, op. cit. 115-137 («administrator-saĝĝa»); I. Schrakamp, AOAT 401 (2014) 715 sq. n. 79 (aussi «militärische Befugnisse»); U. Lehmann, AOAT 430 (2016) 276-278, 280, 434 («Tempelverwalter»); C. Woods, SANER 12 (2017) 436-438;

saġġa-mah s. «grand administrateur en chef» Ent. 26 caption 2.

saġġa₂ → šanga_x.

saġta_{3-g} → santa_{3-g}.

^{tu}SAĠŠU(**saġšu**, mieux ^{šu}saġšu_x), présarg. **saġšu**^{šu,4119} s. «coiffe (royale)» ELA 578, UN A 123; «heaume» Ukg. 1 v 11, Lugalb. II 150; un élément architectural du toit d'un temple En. I 3 ii 5⁴¹²⁰.

Comp. saġ-dul₅.

^{šu}saġšu_x → ^{tu}SAĠŠU.

saġšu_x^{šu} → ^{tu}SAĠŠU.

saḥ₄ vb. (I) Intrans./pass./pass. «être sens dessus dessous, être mis sens dessus dessous»; «être en désordre» tête, lèvres DI C 13; «se brouiller, devenir indistinct, confus»: jour LSU 82; montagnes Giḥ A 77; esprit EnmEns. 252, LN 48 (v. aussi ġalga saḥ₄); trans. «emmêler (fils)»; «mettre en désordre, sens dessus dessous, bouleverser»: rites LN 167, 279; coiffure, tête SP 21.d3, ŠX 28(?); «jeter la confusion, brouiller»: esprit LN 104.

• *Non-st.* **in²-gi-sa-aḥ** = igi.SAḥ₄ (Innana C 164 Ra [Tell Ḥarmal]; v. la n. s.v. igi-SAḥ₄.SAḥ₄(.SAḥ₄)).

→ igi-SAḥ₄.SAḥ₄(.SAḥ₄), šu saḥ₄-a du_{11-g}.

saḥ₄ adj. «confus»; «emmêlés (fils)» Geller, ZA 91, 232:56.

ġalga saḥ₄ «avis confus» Innana C 70; «esprit confus» Oiseau-poisson 120.

saḥ₄-a adj. «sens dessus dessous»; «emmêlés (fils)» Enlil A 132, EWO 287, 441.

SAḥ₄.SAḥ₄ s. «mêlée» Innana E 25 sq.

Comp. igi.SAḥ₄.SAḥ₄(.SAḥ₄).

saḥ₆⁴¹²¹, rare saḥ₇ (Code d'Ur-Namma § [1]6', ANL 11:5, SEpM 12:10) vb. (I) Intrans. «disparaître» Ġešakidu 2:86, InBil. 109, 120, SP 21.c14 (v. aussi u₄ saḥ₆);

P. Steinkeller, SANER 15 (2017) 52 avec n. 112 sq. et 56 sq. avec n. 124 («accountant»); F. Huber Vulliet, BPOA 14 (2019) passim (index p. 107), surtout 41-52, 309-312 et 346 sq. («maître du temple»); V. Bartash, JANEH 7 (2020) 38 sq. («temple administrator»); B. Lafont/C. Lecompte, Topoi Suppl. 6 (2020) 17-19.

4119 Sur les graphies et les lectures de SAĠŠU, v. I. Schrakamp, Krieger und Waffen im frühen Mesopotamien (2010) 191 sq. Attestés sont U.SAĠ = ^{šu}saġšu_x (Fāra, UrIII-ppB), SAĠ.U = saġšu_x^{šu} («saġ-šu₄») (présarg-Ur III) et une fois SAĠxU (Molina, SCTRAH [2014] 142). SAĠŠU est glossé saġ-du-ul dans PrEa 302 Eu (// saġ-tu-ul [G] // sa-an-tu [Lb] // saġ-tu-ur' [Ld] //), saġ-tu-uš dans Diri Nippur 9:39 et saġ-šu dans S^bA 251. La lecture originelle est /saġšu/, mais à en juger d'après les textes lexicaux, R pouvait aussi recouvrir /saġdul/ et /saġtuš/.

4120 Mais pas dans Gud. Cyl. B 16:11, car /saġšu/ n'a pas une finale en -/g/. Sur ce passage difficile, v. M. Civil, Or. 52 (1983) 237.

4121 Pour la lecture saḥ₆/saḥ₇ plutôt que zaḥ₂/zaḥ₃ à l'ép. pB, cf. PrEa 7 (sa-aḥ), PrAa 7 (id.) et la graphie non-standard sa-ḥ dans InBil. 109 et 120. A l'ép. ppB en revanche, /zaḥ/ ne fait pas de doute, aussi bien dans les textes lexicaux qu'en contexte; cf. Ea IV 13, S^bA 2 (v. Civil, CUSAS

«s'enfuir, désertre» ANL 11:5, Code de Lipit-Eštar § c17, Dial. 1:102, Našše A 108, Kiutu A 16 ppB; trans. «faire disparaître» Hiver-été 243.

• *Non-st.* **sa-ḥ** (InBil. 109, 120 [Ni.]), **ZA(sa₃/za)** (TCS 1, 5 i 6 et 10 [Ur III adm., Ur]), **za-aḥ** (Horowitz, Mém. Hurowitz 285:3-5 [ppB], Tsukimoto, dans Watanabe (ed.) Priests and officials 193:37 [ppB]).

saḥ₆-bi «...»⁴¹²² CKU 13:10, Dial. 2:23, SEpM 12:10.

u₄ saḥ₆ «temps d'absence» Houe-araire 107 (vs u₄ gub-ba «temps de présence»).

saḥ₆, rare saḥ₇ (Cuivre-argent D 23 Fn) adj. «caché, dérobé, secret».

ki saḥ₆(-saḥ₆), rare ki saḥ₇-saḥ₇ (Cuivre-argent D 23 Fn) «lieu secret, caché, dérobé» Cuivre-argent D 23, 41.

saḥ₆-saḥ₆ → sa-sa(-ḥa).

saḥ₇ → saḥ₆ vb. et adj.

saḥar s. «terre, poussière; sol»; «gangue (d'un minerai précieux)» Gud. Cyl. A 16:20, St. B 6:33, 38, ELA 125, 197, Išme-Dagan A 251, ŠD 160; «ouvrage en terre» Enlil A 69 (ou «terre»).

• *Non-st.* **sa-ha-r** (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 26 ii 3 [Tell Haddad]), **sa-ḥa-ar** (UN B [5]2 sq. B [prov. inc.]), **ša₃-ḥa-r** (DuDr. 66 O' [Suse]), **(u)S₂-ḥa-r** (OECT 5, 37 rev. 2' dans uS₂-ḥa-ra = ^uu₄-saḥar-ra)⁴¹²³.

→ saḥar (loc.) bala, saḥar deb, saḥar du₈, saḥar dub, saḥar (adv.) dub, saḥar dul, saḥar ge₄, saḥar ḡar, saḥar ḥa-za, saḥar (erg.) laḥ₅ (s.v. de₆), saḥar luḥ, saḥar NIĜEN₂.NIĜEN₂ (s.v. niĝen₂), saḥar (loc.) niĝen₂, saḥar sis(-a), saḥar su₃, saḥar tu₁₁-b, saḥar tuḥ, saḥar (...) zalag, a₂ saḥar (loc.) ri, bir₅-saḥar-ra-k, KA saḥar (loc.) us₂, ki-saḥar, ku₃ me-a saḥar-ba (s.v. ku₃-g s.), me₃ saḥar (adv.) AK, nim saḥar-ra-k, numdum saḥar (loc.) ur₃, sum₄ saḥar ur₃.

saḥar me₃-k «poussière de la bataille» Angim 35.

u₄ saḥar-ra-k «tempête de sable», attesté peut-être dans le ND ^uu₄-saḥar-ra(-k?)⁴¹²⁴ LU 21.

saḥar(-ra) = saḥar₂(-ra).

12, 19, MS 1810 i 2 et Geller, ZA 87, 75 n° 8:2), Diri VI B 1, etc. (v. ePSD2 s.v. zaḥ) et la graphie non-standard za-aḥ. ZA dans TCS 1, 5 i 6 et 10 peut recouvrir aussi bien sa₃ que za.

4122 M. Civil (AulOr.-S 5 [1994] 179) propose «to the end» (pour SEpM 12:10), «to the bitter end» (pour Dial. 2:23). Un tel sens n'entre toutefois pas en considération dans CKU 13:10. P. Michalowski traduit dans ce dernier passage «as a deserter» (MC 15 [2011] 353), ce qui est contextuellement excellent, mais grammaticalement un peu difficile, les adverbes en -bi n'étant normalement pas dérivés de substantifs.

4123 V. aussi P. Delnero, SANER 26 (2020) 599 (sa-ḥa, sa-ḥa-r, sa-ḥa-ar dans les lamentations culturelles).

4124 Sur ^uu₄-saḥar-ra(-k?), v. Å.W. Sjöberg, StOr. 46 (1975) 318; F. Huber Vulliet, RIA 12 (2009-2011) 31 sq.; P. Attinger, BiOr. 68 (2011) 107; N. Samet, MC 18 (2014) 80; N. Rudik, RIA 14 (2014-2016) 504; M. Krebernik/J.J.W. Lisman, dubsar 12 (2020) 146.

ḡeš **saḥar**, ḡeš-**saḥar** s. «garde-boue d'un char»⁴¹²⁵ Angim 54 b (ppB, = *sa-ḥar-[ge-e]*)
// saḥar-ge₄ (pB), Lambert, Mél. Böhl 279:9 sq. (ppB, = [*sa-ḥar-g*]u-u₂).

Comp. saḥar-ge₄.

saḥar (loc.) bala → bala.

SAḤAR-bar s. «sol/poussière ...» Gud. Cyl. A 30:7, Cohen, Eršemma 93 n° 164:10.

saḥar deb → deb.

saḥar-du = saḥar-du₈.

SAḤAR.DU₆.TAKA₄ s. «tumulus (funéraire)»⁴¹²⁶ (présarg.).

→ SAḤAR.DU₆.TAKA₄ + suff. poss. 3^e non-pers. (...) dub, SAḤAR.DU₆.TAKA₄ + suff. poss. 3^e non-pers. (...) ki us₂-us₂ (s.v. us₂).

SAḤAR.DU₆.TAKA₄ + suff. poss. 3^e non-pers. (...) dub → dub.

SAḤAR.DU₆.TAKA₄ + suff. poss. 3^e non-pers. (...) ki us₂-us₂ → us₂.

saḥar du₈ → du₈ «être empilé».

saḥar-du₈ s. «nuage de poussière» InEb. 74 (ou saḥar-tuḥ «poussière tourbillonnante») ?⁴¹²⁷.

• *Non-st.* **saḥar-du** (InEb. 74 N₁₇, X₈(?) et X₉).

saḥar-du₁₀-ub = saḥar-dub.

saḥar dub → dub.

saḥar (adv.) dub → dub.

saḥar-dub(-ba) s. «tas de terre» Oiseau-poisson 48.

• *Non-st.* **saḥar-du₁₀-ub** (Oiseau-poisson 48 Gnbc).

saḥar dul → dul.

saḥar ge₄ → ge₄.

4125 Sur ḡeš saḥar / ḡeš-saḥar, v. Å.W. Sjöberg, Mél. Wilcke (2003) 254 (lire W.G. Lambert, Mél. Böhl 279:9 sq.) et L. Kogan/N. Koslova, BaBi. 1 (2004) 461.

4126 Sur SAḤAR.DU₆.TAKA₄(.A), v. récemment S. Richardson, OIS 3 (2007) 193-196; G.J. Selz/D. Niedermayer, AVO 15 (2015) 196 sqq.; A. Cavigneaux, Mél. Rouault (2019) 26; H. Ghobadizadeh/W. Sallaberger, ZA 113 (2023) 17-19. avec n. 12. Le mot à mot du diri(?) est «terre + tas + être laissé», ce que Ghobadizadeh/Sallaberger traduisent avec hésitation par «earth in the form of a mound (of those) left behind» (op. cit. 17). Comme l'ont souligné justement Ghobadizadeh et Sallaberger (op. cit. 17 n. 12), le fait que TAKA₄ puisse être suivi de A ne prouve pas qu'on n'ait pas affaire à un diri (ainsi Selz/Niedermayer, op. 401 et avec hésitation Cavigneaux, loc. cit., qui n'exclut toutefois pas que A signifie «eau»).

4127 Trois(?) duplicats ayant saḥar-DU (N₁₇, X₉ et peut-être X₈), saḥar-du₈ = *akāmu* «nuage de poussière» (cf. C. Jay Crisostomo, SANER 22 [2019] 347) est plus vraisemblable que saḥar-tuḥ «poussière tourbillonnante» (pour saḥar tuḥ «soulever des tourbillons de poussière», cf. Lugalb. II 208 et peut-être CT 15 24:13', où saḥar du₈ «amonceler la poussière» est toutefois aussi possible).

saḥar-ge₄ s. «garde-boue»⁴¹²⁸ Angim 54, Išme-Dagan I [2]8.

Comp. ^{ḡes}/ḡeš-saḥar.

saḡ saḥar-ge₄-k «partie avant du garde-boue» Išme-Dagan I 29.

saḥar ḡar → ḡar.

saḥar-ĜAR s. «sédiment, alluvion».

saḥar-ĜAR i₇-da-k «sédiment, alluvion du fleuve»⁴¹²⁹ Home of the Fish 36, Našše A 16, Skly. 55 ii 40.

saḥar-ḡar-ra s. Litt. «terre placée» (travaux de terrassement); math. «volume, calcul de volume»⁴¹³⁰ Dial. 1:6, 56, Dial. 3:36, 73.

saḥar ḥa-za → ḥa-za.

saḥar (erg.) laḥ₅ → de₆.

saḥar luḥ → luḥ.

saḥar (loc.) niḡen₂/ni₁₀.ni₁₀ → niḡen₂.

saḥar NIĜEN₂.NIĜEN₂ → niḡen₂.

saḥar su₃ → su₃.

saḥar-šub-ba s. Une grave maladie de la peau⁴¹³¹ GiEN 285.

lu₂ saḥar-šub-ba(-k?) «homme (malade) de la *saḥaršuba*» GiEN 285.

saḥar tu₁₁-b → tu₁₁-b.

saḥar-tu₁₁-b s. «tas de poussière»⁴¹³² EnmEns. 221, Volk, FAOS 12, 29 H2 K xxiv 14, šumunda 21.

→ saḥar-tu₁₁ (dir.) ḡar.

saḥar-tu₁₁ (dir.) ḡar → ḡar.

saḥar tuḥ → tuḥ.

saḥar (...) zalag → zalag.

4128 V. la note à propos de ^{ḡes}/ḡeš-saḥar. D'après N. Veldhuis, le ^{ḡes}saḥar-ge gigir pourrait être «the canopy or a special kind of canopy» (EEN [1997] 93); *malku-šarru* II 211, où *saḥargû* est rendu par *bīt eperi*, est un argument en faveur de son hypothèse.

4129 Sur saḥar-ĜAR i₇-da-k, v. M. Civil, RA 54 (1960) 67; A. Falkenstein, ZA 56 (1964) 82; Krecher, Skly. (1966) 144 sq.; M. Civil, JAOS 120 (2000) 675; P. Steinkeller, AS 27 (2007) 221 avec n. 9.

4130 Sur saḥar-ḡar-ra, v. récemment C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 346 sq.; J. Matuszak, ZA 109 (2019) 27; Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 477.

4131 Sur saḥar-šub-ba, v. en dernier lieu A. Gadotti, UAVA 10 (2014) 294 et I. Hrůša/F. Weiherhäuser, WVDOG 157 (2020) 180.

4132 Sur saḥar-tu₁₁-b, v. par ex. M.E. Cohen, An analysis of the *balag*-compositions to the god Enlil copied in Babylon during the Seleucid period (Ph.D. diss., University of Pennsylvania 1972) 261 sq.; M.W. Green, JCS 30 (1978) 147; K. Volk, FAOS 18 (1989) 98. La lecture usuelle saḥar-ḥub₍₂₎ ne repose sur rien. Dans l'acception «entasser» v.s. (= *kamāru*), tout plaide en faveur de tu₁₁^(*)-b (v. s.v.). saḥar-tu₁₁-b reste toutefois une conjecture.

saḥar₂(-ra), s/šakar(-ra) adj. «*fraîchement cuit* (pot)»⁴¹³³ Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 116 = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 356:23, George, CUSAS 32, 57 n° 5:30', 39'GiTa. No rev. 6, LSU 406, SP 8.d.2, UHF [3]1, 257, 283.

• *Non-st.* **sa-ka-ra** (Kiutu A 63 Unb5 [nB?]), **sa-ka-ri** (CT 58, 76:1 dans du-ug sa-ka-ri [nB]), [**s**]a-**kar** (glose dans UH 4:12 u), **saḥar(-ra)** (SP 8.d.2 E [Ni.], Kiutu A 63 Unb4 [cass.]), (**u**)š-**ka-ar** (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92 34 iv 22 dans du-ku(-) uš-ka-ar = dug saḥar₂ [Tell Haddad]).

sakar → u₄-sakar.

sakar vb. → SAR «briller».

sakar(-ra) → saḥar₂(-ra).

SAL.MA s. «...»⁴¹³⁴ ŠX 126.

SAL.SAL^(ku₆) s. Un poisson⁴¹³⁵ Biggs, JNES 32, 28 ii 6 (présarg. Lagas), Home of the Fish G 5'.

SAL.SAL^{mušen} s. Un oiseau⁴¹³⁶ Našše C 8.

^{sa}sala_x(SILA₃)^{la₂} = sila₃ «pièce de viande».

sam₂ s. «prix»⁴¹³⁷; Code de Lipit-Eštar g47.

→ niĝ₂-sam₂.

4133 Sur saḥar₂(-ra) (dans dug R), v. par ex. CAD Š/1, 80 š.v. šaḥarru; Lieberman, SLOB (1977) 450 n° 577; W. Sallaberger, MHEM 3 (1996) 47 sq. avec n. 217, 106; A. Cavigneaux/F.N.H. al-Rawi, ZA 92 (2002) 55; T. Abusch/D. Schwemer, AMD 8/2 (2016) 130 ad 23; A.R. George, CUSAS 32 (2016) 57; A.-C. Rendu-Loisel, Les Chants du monde. Le paysage sonore de l'ancienne Mésopotamie (2016) 163-165; B. Baragli, AMD 19 (2022) 196. En ce qui concerne la lecture, l'emprunt akkadien *šaḥarru* et la graphie non-standard pB/cassite saḥar(-ra) plaident pour /saḥar/, la graphie non-standard pB du-ku(-)uš-ka-ar (= dug saḥar₂), ainsi que la majorité des graphies non-standard et des gloses ppB, pour /s/šakar/. Ma traduction par «*fraîchement cuit* (pot)» s'inspire de Cavigneaux/al-Rawi (loc. cit.) et de Rendu-Loisel (op. cit. 165).

4134 Sur SAL.MA, cf. P. Attinger, AoF 49 (2022) 223.

4135 Sur SAL.SAL^(ku₆), cf. M. Civil, Iraq 23 (1961) 174; R.D. Biggs, JNES 32 (1973) 31; N. Veldhuis, CM 22 (2004) 278 sq.; Peterson, Faunal conception (2007) 492 avec n. 1941.

4136 Sur SAL.SAL^{mušen}, cf. N. Veldhuis, CM 22 (2004) 278 sq.; Peterson, Faunal conception (2007) 492 n. 1941; A. Gadotti/A. Kleinerman, CUSAS 42 (2021) 166.

4137 Sur sam₂, v. par ex. J. Krecher, RIA 5 (1976-1980) 496 sq.; Lieberman, SLOB (1977) 452 sq. n° 582; P. Steinkeller, FAOS 17 (1989) 153-157 et 161; G.J. Selz, FAOS 15/2 (1993) 454-456; W. Sommerfeld, PIHANS 106 (2006) 57 sq.; E.L. Cripps, WZKM 104 (2014) 220-222; L. Kogan/M. Krebernik, HdO 152/1 (2021) 423 avec n. 213; sam₂ n'est pas un emprunt à *šāmu* (en dernier lieu Sommerfeld, loc. cit.), mais remonte probabl. à sa₁₀-a-am₆ «(es) ist gekauft» (Krecher, loc. cit.).

saman, saman₂, /saman/⁴¹³⁸ s. «longe, licol» Lugalb. I, 6 N-T 638 iv 8 (Ur III), GiTa. A rev. i 26 //, Hiver-été 192, Innana raubt den «großen Himmel» 129, Išme-Dagan G 60', Nanna A 8, 12, 46.

• *Non-st.* **sa-ma-n** (Cohen, Eršemma 58 n° 184:43 = Kramer, Mél. Moran 158 rev. 110 = Schwemer, Wettergottgestalten 186:32 D [prov. inc.]), **sa-ma-an** (Cohen, Eršemma 58 n° 184:43 et 61 n° 185:31 = Kramer, Mél. Moran 156 rev. 31 et 110 = Schwemer, Wettergottgestalten 186:32 C [prov. inc.] et D [prov. inc.]), **saman₄** (GiTa. A rev. i 26 [prov. inc.])⁴¹³⁹.

→ /saman/ (dir.) la₂, /saman/ (...) la₂, /saman/ (...) šub, saman₂ + suff. poss. dab₅.

/saman/ (dir.) la₂ → la₂.

/saman/ (...) la₂ → la₂.

/saman/ (...) šub → šub.

saman₂ → saman.

saman₂ + suff. poss. dab₅ → dab₅.

(^{dig})**saman₄**, (^{dig})**šagan**⁴¹⁴⁰, ^{ḡeš}saman₄ (GiTa. M 139 Ma) s. «récipient (en forme de fuseau ou de coeur) pour l'huile, fiole pour l'huile»⁴¹⁴¹ Cuivre-argent C 2, GiTa. A rev. ii 10 //, GiTa. M 1[13], 139, Našše A 27, Nergal B 24, SP 1.55, SP 2.111, YOS 11, 90:25.

4138 Sur la lecture et/ou les très nombreuses graphies de /saman/, cf. par ex. CAD Š/3, 279 sq. s.v. šummannu A; Sjöberg, Nanna-Suen (1960) 20 sq.; Lieberman, SLOB (1977) 454 n° 584; Å.W. Sjöberg, AOAT 274 (2003) 530; Attinger dans Mittermayer, aBZL (2006) 203. A en juger d'après l'akkadien *šummannu*, /saman/ remonte à un plus ancien /saman/ (comp. la glose sa-mu-un dans Nabnitu IV-IVa 375 G!). Déjà à l'ép. pB, /saman/ est assuré par les graphies non-standard sa-ma-n/sa-ma-an. Pour l'ép. ppB, cf. sa-ma-an dans Diri V 152.

4139 Pour ^dsaman₄ = ^dsaman₃, v. la note à propos de la lecture de (^{dig})saman₄; noter aussi la réinterprétation de /saman/ «longe» par ^{dig}saman₄ dans Schwemer, Wettergottgestalten 186:32 B.

4140 Sur la lecture de (^{dig})šAGAN, v. en dernier lieu U. Lehmann, AOAT 430 (2016) 389 et W. Sallaberger (ed.), (^{dig})saman₃, (^{dig})šagan «oil bottle, oil jar», https://www.i3-mesop-oil.gwi.uni-muenchen.de/sumerian_glossary/saman4/ (2020-2023). /saman/ (saman₄) v.s. est la lecture la mieux attestée; cf. PrEa 695 (sa-ma-an), MSL 14, 484:2 = Ea VIII mA (sa-ma-an), Aa VIII/1:8 (ša₂-man), la graphie ^čŠU₄/U.GAN pour ^dsaman₃ (v. J. Bauer, AoN 38 [1987]; P. Steinkeller, FAOS 17 [1989] 203; G.J. Selz, OPSNKF 14 [1992] 224; M. Krebernik, RIA 11 [2006-2008] 608 et 611 sq.; J. Peterson, OrAnt. SN 2 [2020] 56) et la réinterprétation de saman «longe» par ^{dig}šAGAN (Schwemer, Wettergottgestalten 186:32 B). En faveur de /šagan/ v.s., cf. Aa VIII/1:7 (ša₂-ka-an), S^bB 364 (ša₂-gan) et le fait que šAGAN = ŠU₄.GAN, lequel devait recouvrir originellement /šugan/ (> /šagan/ par harmonie vocalique); noter aussi le nom du signe *sa-ga-tum* (= akk. *šikkatum*) dans SL-E 145 (cf. M. Bonechi, NABU 1998/82). L'hypothèse la plus vraisemblable est qu'il faut distinguer deux récipients, saman₄ = *šappatu* et šagan = *šikkatu* (ainsi Aa VIII/1:7 sq.); un peu problématique est toutefois l'alternance *ki-i pu-ri šap-pa-ti* (GE XII 30) // [*k*]i-ma pu-ur šik-ka-ti (GE XII 50), qui représente certainement le sumérien (^{NA})bur-šAGAN-gen₇. Dans ces lignes, j'ai adopté par souci de simplicité la lecture saman₄.

4141 Ces récipients peuvent être de taille très diverse; cf. N. Borrelli, Mél. Graziani (2022) 100 sq. et W. Sallaberger, dans: Chemla et al. (ed.), Cultures of computation and quantification

- *Non-st.* **sa** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 28 D 44 = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 140:53* d, dans ^{NA₄}bur-sa = ^{NA₄}bur-saman₄ [prov. inc.])
→ (^{NA₄})bur-saman₄.

saman₄ = saman.

ḡešsaman₄ → (^{duḡ})saman₄.

saman₄-la₂ s. «agent, assistant, adjoint du marchand, agent commercial»⁴¹⁴² Alster, CUSAS 2, 78 sq. MS 2108 f. nos 5:1-3, Dial. 1:69, InEnki II vi 42, Jaques, OBO 273, 34:7, 38:8, 53:3' = Guichard, OBO 278, 360:4 H (ppB), Spada, RA 116, 88 n° 2 § 6:6, SP 5.102:2, SP 22 vi 25 = 194.

- *Non-st.* **sumun₂-la₂** (InEnki II vi 42 [Ni.]).

saman₄-la₂ s. «fiole» GiTa. M 139 Mb // ḡešsaman₄ (Ma).

Comp. ^{NA₄}bur-saman₄-la₂.

santa₃-g, Ur III **saḡ-ta₃-g** (UET 3, 770 rev. 1, 1498:16, ŠCa 46⁴¹⁴³)⁴¹⁴⁴ s. «clou (signe cunéiforme)» ŠCa 46; SANTA₃ GAN₂ «50 sar» (1800 m²) EnIninl. 9.

santana-k⁴¹⁴⁵ s. «jardinier en chef, administrateur des vergers, des palmeraies»⁴¹⁴⁶ Code d'Urnamma N₁ iv 22 // S₁ 29.

in the ancient world: Number measurements and operations in documents from Mesopotamia, China and South Asia (2022) 174. Sur le terme plus généralement, v. en dernier lieu W. Sallaberger (ed.), (^{duḡ})saman₃, (^{duḡ})šagan «oil bottle, oil jar», https://www.i3-mesop-oil.gwi.uni-muenchen.de/sumerian_glossary/saman4/ (2020-2023) et Borrelli, loc. cit.

4142 L'acception «apprenti, étudiant» n'est pas attestée sûrement dans mon corpus. Sur R «agent du marchand, agent commercial», cf. CAD Š/1, 291 s.v. šmallû («assistant, agent of a merchant, trading agent») et ePSD2 s.v. šaḡanla (a trader), et v. récemment par ex. B. Alster, CUSAS 2 (2007) 78 sq. («peddler»); M. Guichard, OBO 278 (2015) 368 («agent du marchand, agent commercial»); M. Jaques, OBO 273 (2015) 144 et n. 130 («assistant, adjoint (au marchand)»); T.P. Arbøll, NABU 2018/50 (assistant, agent of a merchant»); G. Spada, RA 116 (2022) 88 et n. 41 («trading agent»).

4143 Duplicats pB dont l'orthographe n'a pas été modernisée.

4144 Sur la lecture de SANTAG₁₋₄, v. CAD S 149 s.v. santakku; J. Krecher, Mél. Matouš II (1978) 56; J. Klein, RA 80 (1986) 3; sur le terme, v., avec litt. ant., Klein, op. cit. 3-6; M. Yoshikawa, ASJ 11 (1989) 353-355; E. Cancik-Kirschbaum/J. Kahl, Erste Philologien: Archäologie einer Disziplin vom Tigris bis zum Nil (2018) 14 avec n. 5; E. Cancik-Kirschbaum, I./Schrakamp, Episteme in Bewegung 25 (2022) 4. A en juger d'après PrEa 101-102a, où la grande majorité des duplicats ont sa-an-ta, l'ancien /saḡta(g)/ (écrit saḡ-ta₃-g; v. aussi saḡ-ta-ag dans PrAa 101:1 et comp. saḡ-an-ta dans PrEa 101 sq. Db) a évolué en /santa-g/ dès l'ép. pB. En ce qui concerne le sens, remarquer que dans UET 3, 770 rev. 1 et 1498:16, saḡ-ta₃-g désigne un objet en ivoire, peut-être un clou. Du sens de «clou (vertical)» pourrait être dérivée l'acception «à plein temps» qualifiant le plus souvent ḡuruš, très rarement geme₂ (pour d'autres explications, v. par exemple W. Heimpel, CUSAS 5 [2009] 86 et T.E. Balke, OLZ 109 [2014] 14).

4145 Pour la lecture santana-k, cf. MSL 14, 134 n°13 (pB. prov. inc.) ii 15: sa-an-ta-na.

4146 Sur santana, v. par ex. Edzard, SR (1968) 116 (finale en -k); M.A. Powell, JCS 25 (1973) 183 n. 25 (essai d'étymologie); Lieberman, SLOB (1977) 456 n° 587 (lecture /santanag/); P. Steinkeller, BiOr. 52 (1995) 706 (graphies); A. Seri, SANER 2 (2013) 193 sq.; K. Focke,

sar vb. (I) Trans. «écrire»; «inscrire (une stèle)» CKU 4:15, Edubba'a E 24.

• *Non-st. sa-r* (Sulgi 38:14 [Tell Ḥarmal]).

→ mu-sar-ra.

dub sar «écrire une tablette»; → dub-sar.

im sar «écrire une tablette»; → im-sar-ra.

sar vb. (I) Intrans. «se hâter»; char «faire diligence» DI G 7; «être rapide» Lugalb. I 455; «suivre qqn, poursuivre qqn, se hâter derrière qqn» EnlNinl. 64, 92, 118; trans. «poursuivre» DI I 1-6, DumĜešt. 71(?)⁴¹⁴⁷, EnmEns. 83-86, LSU 86; «chasser devant qqn (dat.)», d'où «pousser devant qqn» Innana B 48 UrB, 50; «chasser, expulser» Ezinam-brebis 125, Innana B 91, Lugale 431, Oiseau-poisson 32, Old Man 47, SEpM 5:12, SP 5.x2, 88, Kiutu D 20 (mB); «envoyer en hâte, envoyer d'urgence» SEpM 5:10; «laisser courir, laisser partir (un coupable)» Dial. 5:82; «faire tourner» Lugale 620⁴¹⁴⁸.

• *Non-st. sa-r* (Warad-Sîn 21:36 dans ħub₂-sa-ra = ħub₂-sar [Bab.]), **sa-sa-r** = sar-sar (Krecher, ZA 58, 39:61 [prov. inc.]⁴¹⁴⁹), **sa₂** (InEb. 97 N₁₇).

a sar «...» dans kar-a-sar, un canal à Nippur EnlNinl. 6⁴¹⁵⁰.

ad₆ sar Litt. «poursuivre des cadavres», d'où «être à la recherche de cadavres» chien ELA 290.

aš₂ sar «injurier; couvrir de malédictions, proférer des malédictions, maudire» Dial. 3:b61/141, d7/168, d16/178, Lugale 104, 418, 437 ppB, 481, 526, 548, 559 ppB, 57[1a], [5]83 ppB.

eše₂ (...) sar «(faire) jouer à la corde à sauter» Lugalb. I 451(?); en signe d'inactivité, de perte de temps GiḪ A 83; fig. «faire tourner une corde»⁴¹⁵¹ pour chasser un oiseau Oiseau-poisson 37a, 87.

AOAT 53 (2015) 805-807; A. Greco, Or. 83 (2014) 348 sqq.; ead., BPOA 12 (2015) 88 sqq., 237 sqq. et passim (index p. 361); ead., CRRAI 57 (2015) 168, 174-178; C. Möllenbeck, dub-sar 23 (2021) 185; M. Stol, BiOr. 78 (2021) 689; A. Greco, ZA 112 (2022) 138.

4147 Traduire peut-être ġiri₂-ur₃-ra mu-ni-in-sar-sar-re-eš par «Ils (les démons) le (Dumuzi) poursuivirent (avec leur) poignard ... A.K. Pintér (Acta orientalia Hung. 75 [2022] 354) voit apparemment dans sar une «variante» de u₃/u₄-sar AK «aiguiser» (cf. s.v. sar «être pointu, tranchant») et traduit sans commentaire par «they were sharpening the belt-daggers».

4148 Cf. Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 550 sq. avec litt. ant. Dans ce contexte, l'interprétation traditionnelle «suivre, se hâter derrière» entre également en considération.

4149 Cf. J. Black, CM 6 (1996) 33.

4150 Vu kar-ušur/usar en C (néobab.), la lecture kar-a-sar est vraisemblable, mais le sens m'échappe. A. Zgoll (Fundamente des Lebens. Vom Potential altorientalischer Mythen, dans: A. Zgoll und R.G. Kratz [ed.], Arbeit am Mythos: Leistung und Grenze des Mythos in Antike und Gegenwart [2013] 88) propose «Der Hafen, wo sich die Wasser jagen», mais comme il s'agit d'un embarcadère, le nom serait curieux.

4151 Sur eše₂ (...) sar, v. Herrmann, Vogel und Fisch (2010) 201.

ešemen₂ (...) sar «jouer à la corde à sauter» InEb. 38, 97; • *non-st.* e-šen (...) sar (InEb. 38 N_{III27}(?), 97 Ur₅?), šen (...) sar (InEb. 38 X₁₀); comp. ešemen₂ (...) sa₂.

hub₂ sar Trans. «courir, se précipiter, se hâter» Ammīditāna année 19, CLAM 674:d+117 sq., InEb. 38 N_{III4} et Ur₂, 97, Innana C 38⁴¹⁵², ka hulu-a 34, SP 13.22, SP 13.a5' (cf. Peterson, BPOA 9, 281 n° 260:5'), ŠA 46; caus. «faire se précipiter» Innana C 19; peu clair niĝ₂-nam A 9; → hub₂-sar, hub₂-sar AK.

KAŠ₄ sar-sar «*courir de-ci de-là*» Home of the Fish 142⁴¹⁵³, NinTu. 56.

ni₂-bi sar «se sauver» Lugalb. II 48, 49 AA.

nisaĝ sar «livrer avec empressement les prémices» Lipit-Eštar B 41⁴¹⁵⁴, Nūr-Adad 3:11.

zi-bi sar «se sauver»⁴¹⁵⁵ Lugalb. II 49; fig. les vents «*se poursuivre l'un l'autre, se chasser l'un l'autre*» EWO 311(?).

sar vb. (I?) «être pointu, tranchant».

• *Non-st.* **sa-ar** (CA 114 S₃ dans u₃-sa-ar AK [Ur III, Ni.]).

u₃ sar, u₄ sar «être aiguisé» dent Instr. Šur. 154; → u₃-sar AK.

sar s. «plate-bande»⁴¹⁵⁶; métaph. pour la fente vulvaire(?) Old Man 16, 22⁴¹⁵⁷; une mesure de superficie (36 m²)⁴¹⁵⁸.

• *Non-st.* *de sar(-sar)* **sa-r** (Cohen, Eršemma 58 n° 184:39 = Kramer, Mél. Moran 358 rev. 106 = Schwemer, Wettergottgestalten 186:28 [prov. inc.], Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 30 iii 16 [Tell Haddad]), **sa-sar** (N 3520 rev. 2' = Lipit-Eštar F

4152 Lire in-nin eden-na gu erin₂-huš sul-sul eše₂ šen-šen hub₂ sar-ra/'re¹⁷.

4153 Lu en général a bar-bar-ta KAŠ₄/gir₅ im sar-sar-re «[w]ho comes from far away waters, writes in the mud», mais indépendamment du fait que im (au lieu de im-ma/e) serait inexplicable, il est difficile de séparer ce passage de NinTu. 56, où on a probabl. aussi KAŠ₄ im-sar-[sar(?)]-'re¹⁷.

4154 Cf. W. Sallaberger, dans: L. Colonna d'Istria/W. Sallaberger, Sumerisch: Eine Einführung in Sprache, Schrift und Texte [...] (2023) 387 sq.

4155 Sur zi-bi sar, v. C. Wilcke, Das Lugalbandaepos (1969) 151 sq.

4156 La forme redoublée sar-sar est souvent lue à tort mu₂-sar. Pour la lecture sar-sar, cf. Civil, La houe et l'araire (1965) 177; P. Attinger, AfO 46/47 (1999-2000) 262 avec n. 11 sq.; A. Cavigneaux/F.N.H. al-Rawi, ZA 92 (2002) 52; J. Peterson, Faunal conception 381 sq.; id., BPOA 9 (2011) 297; M. Ceccarelli, BiOr. 74 (2017) 110.

4157 Cf. J. Matuszak, ZA 112 (2022) 205. Dans Old Man 16 // 22, SAR est certainement une métaphore sexuelle. En ce qui concerne la lecture et le sens, on peut hésiter entre sar «plate-bande» (le plus vraisemblable) et nisi-g «verdure, plante; légume», qui a un sens sexuel dans Šu-Sîn C 8: he₂-em-DU siki-ĝu₁₀ hi-iz^{SAR} nisi sa₆-sa₆-ga-am₃ «Qu'il vienne (donc), ma toison est une laitue, une magnifique plante».

4158 J'admets avec quelques hésitations que sar «plate-bande» et sar désignant une unité de superficie sont un seul et même terme (ainsi en dernier lieu G.J. Selz, FAOS 15/2 [1993] 603 sq.). A en juger par la finale, *mušarû* et *mušaru* sont en revanche en akkadien deux mots distincts.

88⁴¹⁵⁹), **sa₂-ar-sa₂-r** (VS 2, 3 i 14), **ser₃-sur₂'** (Römer, AOAT 276, 195 B 9 dans ser₃-sur₂-u₄ = sar-sar-(r)e [prov. inc.]), (**ša₃-al-[...]** (Sulpae A 34 C [prov. inc.]⁴¹⁶⁰), **šar₂-šar₂** (Römer, AOAT 276, 195 A 73 [prov. inc.]).

→ gu sar-ra-k.

sar nisi-ga-k «plate-bande de légumes» InŠuk. 55, 64.

sar s. «pile, tas»⁴¹⁶¹.

• *Non-st.* **sa-r** (Enlil A 92 N₁₂).

→ ki-sa-ar, ma-sar; comp. zar.

↑sar-re¹-eš «par tas» Enlil A 92 N₁₁₁₁; • *non-st.* sa-re-¹eš¹ (Enlil A 92 N₁₂).

SAR(sakar) vb. (I) «briller» étoile Lugalb. I 200.

sağ SAR⁴¹⁶² «se raser la tête» SP 2.134, SP 5.121.

sağ SAR.SAR Intrans. «étinceler, briller, resplendir» Kiutu A 2, Lugalb. I 55, LN 249, Ur-Ninurta D 26; au caus. «faire étinceler, briller, resplendir» Samsuditāna année 31?, TplHy. 323.

imšū-rin-na SAR «allumer un four» Alster, Proverbs 304, 3N-T 242.

SAR → en₃-tukun-še₃ SAR (s.v. en₃ adv.).

SAR s. «plante» → nisi-g.

SAR(sa_x) = sa₉ adj.

SAR → tu₆.

sar = zar.

ḡešsar → ḡeš-sar.

SAR.SAR = (?) sa₂-sa₂

SAR-šub-ba s. Un type de tablette (tablette d'exercice?)⁴¹⁶³ Edubba'a R II 4', 6', III 20, 26.

4159 Cf. J. Peterson, BPOA 9 (2011) 207.

4160 Cf. A. Cavigneaux/F.N.H. al-Rawi, ZA 92 (2002) 52 n. 154; ša₃ pourrait plaider pour une origine susienne de la tablette.

4161 Sur sar «pile, tas», cf. P. Attinger, CM 50 (2020) 88; v. aussi la note à propos de ma-sar.

4162 Sur sağ SAR et sağ SAR.SAR, v. par ex. Å.W. Sjöberg/E. Bergmann, TCS 3 (1969) 114 sq.; B. Alster, ASJ 13 (1991) 79; M.J.A. Horsnell, The year-names of the First Dynasty of Babylon 2 [...] (1999) 381 sq. n. 118; Å.W. Sjöberg, Mél. Wilcke (2003) 253 sq.; M. Stol, RIA 11 (2006-2008) 262; Couto Ferreira, Ugumu (2009) 86; J. Peterson, StMes. 3 (2014) 128 n. 9; B. Baragli, AMD 19 (2022) 190. Il n'est pas clair si sağ SAR «se raser la tête» et sağ SAR.SAR «étinceler» sont un seul et même lexème. La chose est pensable si sağ SAR signifie litt. «se faire briller la tête». Dans l'acception «se raser la tête», R a clairement une finale en -/r/. Dans sağ SAR.SAR en revanche, on a une finale vocalique pratiquement assurée dans Lugalb. I 55, ce qui plaide plutôt pour deux termes différents. En ce qui concerne la lecture de SAR, Erimhuš V 185 plaide pour sakar. La lecture sağ ḡis_x-ḡis_x proposée par B. Alster (loc. cit.) repose sur une mésinterprétation de TplHy. 323 Ur₁ (v. J. Peterson, CDLI Preprint 15 [2019] ad UET 6, 112, rev. 10' et Baragli, loc. cit.).

4163 Sur SAR-šub-ba, v. en dernier lieu K. Volk, Saeculum 47 (1996) 198 avec n. 124 («Exzerpt»). SAR-šub-ba doit toutefois être distingué de SAR.RU à l'ép. présarg., qui a probabl. une fi-

se = se₉-d.
 se = ^(uruda)šen.
 se(-e) = se₉-d.
 se-m = sem₅.
 se-r = ser₃ «chant».
 se-r = zar.
 se-s = ses.
 se-de-e = /se/-de₃ (s.v. se₉(-da)).
 se-DU = /se/-de₃ (s.v. se₉-d).
 se-ed-li = ^(uruda)šen-dili₂.
^(uruda)se-em → sem₅.

se-em-da s. Un instrument de musique⁴¹⁶⁴ Gud. Cyl. B 15:20, ŠE 101.

Comp. sem₅.

se-er = ser₃ «chant».
 se-se-d = /sese/-d (s.v. se₉-d).
 se-se-ta = /sese/-da (s.v. se₁₀-da).

se₉-d, sed, se₂₅-d, sed₄, se₂₆-d, sed₅, se₂₇-d (Innana B 137 UnP), **se₂₉-d**⁴¹⁶⁵ vb. (I) Intrans./pass. «être frais, froid»; «avoir froid» UHF 333; «s'apaiser, se calmer,

nale vocalique (SAR.RU-am₆); sur ce terme, v. en dernier lieu I. Schrakamp, BiOr. 65 (2008) 683 sq. («zu buchhalterischen Zwecken angelegte Exzerpte oder Abschriften») et G.J. Selz, PIHANS 118 (2011) 283 («summarising excerpts»).

4164 se-em-da semble être une «variante» de se-em = sem₅ «cymbales», raison pour laquelle je lis se-em-da et non si-im-da. Dans les textes d'Ur III, ^(uruda)si-im-da est un terme pour «fer à marquer».

4165 La lecture de MUŠ₃.DI (etc.) soulève des problèmes complexes. Je lis /se-d/, /sed/ seulement dans les formes du type R-e. En bref:

Aa VIII/1:171-177 distingue še-e (MUŠ₃xA = kušsu, etc.) de se-ed (MUŠ₃xDI = kušsu, etc.; comp. la reconstruction de Ea VIII 63-65). C'est probabl. une surdifférentiation artificielle, mais la chose mérite malgré tout d'être notée. Dans les textes lexicaux, on a encore:

se MSL 3, 51 Fgt. A 4' pour MUŠ₃xA+DI et «Proto-Diri 215a» pour ZA.MUŠ₃.DI (ainsi le CAD N/1 s.v. nâhu A; cette entrée ne me semble pas enregistrée dans MSL 15 et est donc probabl. fautive).

se-e-de S^bA A 21-23 pour MUŠ₃xA+DI // **se-e-tu** pour 'MUŠ₃xDI' (Civil, CUSAS 12, 19, MS 1810 i 21).

še-e Diri III 113-116 pour A.MUŠ₃/MUŠ₃.DI // ZA.MUŠ₃.DI, Idu II 270-274 pour MUŠ₃xA+DI et Erimh. III 63 pour A.M[UŠ₃].

[x]-ed Rec. Ea 183 pour 'MUŠ₃xA+DI'.

Les graphies non-standard de moi connues sont se, se-e, se^{l2}-de-e, se-DU, se-se-d, se-se-ta et ši (pour les références, v. s.v. se₉-d, se₉(-da) et se₁₀-da).

En ce qui concerne la sifflante initiale, on a donc normalement /s/ à l'ép. pB, /š/ ou /s/ à l'ép. ppB. Moins claire est la question de savoir si l'opposition entre /se-d/ et /sed/ est purement graphique ou reflète une différence phonologique. Si /sed/-e n'est parfois qu'une variante minoritaire de /se/-de₃ (par ex. Innana B 121 NiA), dans d'autres cas, la majorité des duplicats ont /sed/-e(-ne/en) (par ex. CA 211, Edubba'a C 18, Innana B 96 et Instr. Šur.

être apaisé»; trans. «rafraîchir, raviver; apaiser, calmer»; «faire refroidir, laisser refroidir» un aliment SP 28.28.

- *Non-st.* **se** (Innana B 96 NiC, UN A 160 MS 3278), **se(-e)** (Innana B 121 UnP), **se-DU** = /se/-de₃ (George, CUSAS 32, 126 v 15 [prov. inc.]), **se-se-d** (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 32 iv 7 [Tell Haddad]), **se₁₁** (Kiutu A 171 Unb2 [cass.]).

→ KA se₂₅ ra; comp. se₂₅-d s.

a se₉-da sed, a se₂₅ sed₄ Litt. «rafraîchir l'eau froide sur qqc. (dir.)», d'où «rafraîchir qqc. avec de l'eau fraîche» CA 211 S(?) et A₅; dans CA 211 E₁, litt. peut-être «rafraîchir qqc. (abs.) (avec) de l'eau froide».

a se₂₅ sed₄ → a se₉-da sed.

bar se₂₅-d, sed Intrans./pass. «être rafraîchi, calmé (corps)» LN 264⁴¹⁶⁶; trans. «rafraîchir le corps, calmer le corps» Nungal A 105.

ša₃ (+ suff. poss.) (...) /se/-d, /sed/ «être apaisé (coeur), apaiser le coeur» Conseils de sagesse 186, Dial. 1;47⁴¹⁶⁷, Dial. 3:32, Edubba'a C 23, Innana B 80⁴¹⁶⁸, 121, 137, Innana C 246', LERidu 6:4, LN 145, LU 151, 161, Nungal A 81 sq., Oiseau-poisson 118, Sînšamuḫ-Enki 30, SP 11.161, Šuilīšu A 55, UN A 160, Kiutus br W 34 (ppB); → ša₃-se₂₆-d.

se₉(-da), se₂₅(-da) adj. «frais, froid; rafraîchissant».

- *Non-st.* **se¹⁷-de-e** (Löhnert, AOAT 365, 300:15 S6 // a se₂₅-de₃/a sed₄-e), **ši** (ŠA 32 Su₁).

a se₉(-da), a se_{25/29}, ppB aussi a se₉-de₃ (Angim 191 nA) «eau fraîche» Ezinam-brebis 104, Oiseau-poisson 41, Našše A 54, 75; → a se₉-da sed, a se₂₅ sed₄, kadra₂^a a se_{25/29} su₃.

a₂ se₉, a₂ se₂₅, a₂ se₂₅-de₃ (LU 192 version d'Ur) «force rafraîchissante»⁴¹⁶⁹ LU 192, ŠA 32; • *non-st.* a ši (ŠA 32 Su₁).

ša₃ se₂₆-d → ša₃-se₂₆-d.

u₄ se₂₅-d «jour frais» Ninlil A 9.

u₄ se_{29/25}-da-k «jours les plus froids»⁴¹⁷⁰ Dial. 1:110.

141). Je n'ai provisoirement pas d'explication à ce phénomène (si ce n'est purement spéculative: accent, etc.).

4166 Dans Römer, AOAT 276, 194 A 21, 24 et 26-29, la lecture bar (ainsi Römer avec hésitation) n'est épigraphiquement pas très vraisemblable (le signe n'est partiellement conservé qu'en A 24 et ne ressemble pas à bar sur la copie).

4167 x 4 // ša₃-ga-na (probabl. loc.) (A+H+B'n et Dn).

4168 Avec ša₃-ga-ni et ša₃ (x 7) // ša₃-ga-na (gén. sans régent ou loc.) (x 6).

4169 Sur a₂ /se/-d, cf. PSD A/II 29 s.v. a₂ C 4, mais remarquer que le plus souvent, il ne signifie pas «time when it gets cool» (PSD; comp. C.J. Crisostomo, SANER 22 [2019] 335), mais «force rafraîchissante (de qqc.)» (P. Attinger, Or. 84 [2015] 63); cf. e.g. ŠA 32: a₂ se₂₅(//)-bi-še₃ ni₂ ḫe₂-eb-ši-TE.EN.TE(.EN), litt. «Puisse-t-il (le voyageur) se rafraîchir à leur (des jardins) force rafraîchissante!» («may he refresh himself when it gets cool» [ainsi le PSD] ne rend pas compte de -bi-še₃).

4170 Comp. an-bar₇-k et la note ad loc.

se₁₀-da s. «rafraîchissement» Instr. Ur-Ninurta 53 (se₁₀-d[a⁷] // se-se-ta).

- *Non-st.* **se-se-ta** (Instr. Ur-Ninurta B 53 A [Tell Ḥarmal]).

se₁₁ = se₂₆ (s.v. se₉-d).

se₁₂-g → si₁₂-g.

se₂₅ = suḥ.

se₂₅-d → se₉-d.

se₂₅-d, se₂₆-d, se₂₉-d s. «fraîcheur» Houe-araire 133; → se₂₆ (term.) du₁₁-g, se₂₆ (term.) tuḥ.

se₂₅(-da) → se₉(-da).

se₂₆-d → se₉-d, se₂₅-d.

se₂₆ (term.) du₁₁-g → du₁₁-g.

se₂₆ (term.) tuḥ → tuḥ.

se₂₇-d → se₉-d.

se₂₉-d → se₉-d, se₂₅-d.

sed → se₉-d.

sed₄ → se₉-d.

sed₅ → se₉-d.

sem₅, sem₅^{zabar, kuš}sem₅, ancien (^{uruda})**se-em** (Gud. Cyl. A 18:18, 28:18, ŠD 33)⁴¹⁷¹
s. «*cymbales*»⁴¹⁷².

- *Non-st.* **se-m** (Limet, Akkadica 117, 5:16 dans ir₂-se-ma [prov. inc.], Dossin, RA 35, 6 rev. iii 14 dans ir₂-s[e-m]a [Mari]).

→ ir₂-sem₅-ma-k; comp. se-em-da.

ser₃ vb. (I) Trans. «tresser».

Comp. gir₁₁, ḥer.

KA SER₃(ser₃/ḥer) «nouer ensemble (branches d'arbre)» Giḥ A 147, 148b, 148m, 148w, 148gg, GiEN 146; comp. zu₂ keše₂-d/r.

sa SER₃(ser₃/ḥer) «tresser un filet» DuDr. [157](?) (// sa keše₂-d/r), 184 U et probabl. N'; → sa-ḥer; comp. sa keše₂-d/r.

4171 (^{uruda})se-em est fréquent à Ur III; v. récemment R. de Maaijer, PIHANS 89 (2001) 305 avec n. 39; S. Mirelman, NABU 2010/43; D.I. Owen, Nisaba 15/I (2013) 405 avec n. 754; U. Lehmann, AOAT 430 (2016) 372-374.

4172 Sur sem₅, v. récemment M. Civil, ARES 4 (2008) 101; U. Gabbay, ICONEA 2008 (2010) 24-26; T.J.H. Krispijn, ICONEA 2008 (2010) 147; S. Mirelman, NABU 2010/43; U. Gabbay, HES 1 (2014) 139 sq., 143 sq., 146-151; D. Shehata, dans: J.G. Westenholz et al. (ed.), Music in antiquity: The Near East and the Mediterranean (= Yuval 8, 2014) 104-108, 112 sqq.; U. Lehmann, AOAT 430 (2016) 372-374; J. Keetman, AfO 54 (2021) 462; D. Shehata, NABU 2021/103 (à propos de *ḥalhallatum*). A l'ép. pB, /sem/ est écrit AB₂xKAR₂ (KIR₆), pas AB₂xŠA₃ (KIR₂); cf. Mittermayer, aBZL (2006) 139 n° 354 et le commentaire p. 202. En ce qui concerne la lecture, la graphie ancienne sl-lm assure le /s/. J'ai donné la préférence à /sem/ plutôt que /sim/ sur la base du tardif še-em dans S^bB 256. Pour le sens, notable est que R est souvent mentionné par paires dans les documents d'Ur III; «*cymbales*» (Mirelman, Gabbay) semble le plus vraisemblable.

ser₃⁴¹⁷³ vb. (?) «chanter» LN 139(?).

ser₃⁴¹⁷⁴ s. «chant».

- *Non-st.* **se-r** (Bowen, Kiš 184 K₁ f. 1), **se-er** (Alster, ASJ 14, 11:80 [prov. inc.].
→ ser₃ (...) (adv.) aġ₂, ser₃ dim₂, ser₃ (...) du_{11-g}, ser₃ (loc.) ġal₂, ser₃ (...) ġa₂-ġa₂
(s.v. ġar), ser₃ (loc.) ġar, ser₃ ra, ser₃ u₃-TU (s.v. du_{2-d}), ser₃ zi-zi (s.v. zi-g).
ser₃-re-eš, ser₃-e-eš (Iddin-Dagan A 16 G, LN 131 N₁₂) «en chantant»; → ser₃
(adv.) e (s.v. du_{11-g}), ser₃ (adv.) ra.
lu₂ ser₃-ra-k, ES mu-lu ser₃-ra-k «chanteur» LN 117, Rīm-Sîn B 54 sq.; • *non-*
st. mu-lu ^rse¹-ra (Bowen, Kiš 184 K₁ f. 1); comp. lu₂-ser₃.

ser₃ = sir₂ adj.

ser₃ (...) (adv.) aġ₂ → aġ₂.

ser₃-da s. «*timon (d'un char), brancards (d'une chaise à porteurs/d'une litière/d'un palanquin); chaise à porteurs, litière, palanquin*»⁴¹⁷⁵ Gabbay, AoF 47, 86:6', CLAM 672:a+30, 673:c+73, CLAM 684:a+31 (ppB), Schwemer, ZA 112, 65 rev. 14; obscur Lugale 601⁴¹⁷⁶.

ser₃ dim₂ → dim₂.

ser₃ (...) du_{11-g/e} → du_{11-g}.

ser₃ (adv.) e → du_{11-g}.

ser₃-e-eš → ser₃ s.

ser₃-gid₂-da s. Un type de composition Angim 210, Dial. 2:112, Ġardu A 60, Išme-Dagan A 336, Lulal A rev. ii 4', Ninisina A 136, Ninšubur A B 9, Ninurta A 23', Nuška A iv 25, Ninurta B iv [2]1', Nuška B rev. 24', ŠB 277, ŠE 29, 54.

- *Non-st.* **ser₃-gid₂-ra₂** (Ninurta A 23' [prov. inc.]).

ser₃-gid₂-ra₂ = ser₃-gid₂-da.

ser₃ (...) ġa₂-ġa₂ → ġar.

ser₃ (loc.) ġal₂ → ġal₂.

4173 Pour la lecture, v. la note à ser₃ «chant».

4174 Pour la lecture ser₃, cf. PrEa 757 (sl-Ir), Aa VIII/1 ligne de rappel (sl-Ir) et les graphies non-standard sl-r et sl-Ir. S^bB 348 et Erimḫ. VI 107 ont en revanche še-er, qui plaident (indirectement) pour ser₃ plutôt que sir₃. La lecture usuelle šir₃ est donc doublement malheureuse: /š/ (au lieu de /s/ à l'ép. pB) et /i/.

4175 Sur ser₃-da «*timon (d'un char)*», etc., v. par ex. CAD S 312 sq. s.v. sirdû A; B. Alster, ZA 80 (1990) 18; T.M. Sharlach, JAOS 124 (2004) 347 sq.; L. Verderame, AION 72 (2012) 156 sq.; K. Focke, AOAT 53 (2015) 457 avec n. 4493; I. Arkhipov, dans: J.M. Evans/E. Roßberger (ed.), Ancient Near Eastern temple inventories: Integrating archaeological, textual and visual sources. Proceedings of an international conference held at the LMU Centre of Advanced Studies Munich, November 14–15, 2016 (= Münchner Abhandlungen zum Alten Orient 4) 132 avec n. 6; M. Maiocchi/G. Visicato, Administration at Girsu in Gudea's time (= Antichistica 27 = Studi orientali 10, 2020) 61; D. Schwemer, ZA 112 (2022) 70.

4176 V. F.N.H. Al-Rawi, Iraq 57 (1995) 220; A.R. George, ibid. 223; Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 540 sq.

ser₃ (loc.) ġar → ġar.

ser₃-ġa-mun s. «chant à plusieurs voix»⁴¹⁷⁷ Gud. Cyl. A 27:12; précédé de ser₃-ku₃ «chant sacré» LERidu 3:10, Našše A 42, TplHy. 298.

ser₃-kal-kal s. Un type de composition⁴¹⁷⁸ DuDr. 261 (dox.).

ser₃-ku₃-g s. Litt. «chant sacré» (un type de chant)⁴¹⁷⁹ ELA 134, 206, Innana B 63, 99, Išme-Dagan Wb 31, LSU 437 (récité par des a-u₃-a), Našše A 46, 121, 131; suivi de ser₃-ġa-mun «chant à plusieurs voix» LERidu 3:10, Našše A 42, TplHy. 298.

→ ser₃-ku₃ + suff. poss. i-i (s.v. i).

ser₃-ku₃ + suff. poss. i-i → i.

SER₃.MUŠ₃ s. Un prêtre/desservant(?) Našše A 132.

ser₃-nam-šu-ub = ser₃-nam-šub.

ser₃-nam-šub s. Un type de composition, peut-être «chant (du) sort»⁴¹⁸⁰ Cat. B1 7 sq., rev. 7', 11', DI M 5' sq., Innana G 77, Innana I 30', Nanna K rev. 28', Ninisina B 25, Ninisina C col., Ninurta G 185, Nisaba B 34, UN F 1.

• *Non-st.* **ser₃-nam-šu-ub** (Cat. B1 7 sq., rev. 7', 11' [prov. inc.], Nisaba B 34(?) [prov. inc.]).

Comp. nam-šub.

ser₃ ra → ra.

ser₃ (adv.) ra → ra.

ser₃-re-eš → ser₃ s.

(uruda/ġeš)**ser₃-ser₃** s. «chaîne»⁴¹⁸¹ Römer, AOAT 276, 200 A 186(?), Lipit-Eštar F 28⁴¹⁸², Rīm-Sîn I année 25 a.

→ ser₃-ser₃ (loc.) LU₂xKAR₂,^(uruda)ser₃-ser₃ (...) si₃-g/k.

4177 Sur ser₃-ġa-mun, v. récemment G. Rubio, dans: C.S. Ehrlich (ed.), *From an antique land: An introduction to ancient Near East literature* (2009) 66; T.J.H. Krispijn, *Mél. Stol* (2008) 180 sq.; C. Mittermayer, *OBO* 239 (2009) 75 avec n. 222; D. Shehata, *GBAO* 3 (2009) 262, 265; S. Alaura/M. Bonechi, *SMEA* 54 (2012) 41 avec n. 180.

4178 Sur ser₃-kal-kal, v. en dernier lieu D. Shehata, *GBAO* 3 (2009) 281 sq.

4179 Sur ser₃-ku₃-g, v. en dernier lieu D. Shehata, *GBAO* 3 (2009) 266-268; C. Metcalf, *CUSAS* 38 (2019) 15; M. Worthington, *AoF* 46 (2019) 270-300<, <a. <zgoll, *JANER* 22 (2022) 287 sq. avec n. 71. D'après Worthington, le terme signifierait normalement «hymn», mais dans quelques passages probabl. «incantation» (Gud. Cyl. B 4:6, Našše A 131, EWO 106, UHF 48, UH 3:70).

4180 Sur ser₃-nam-šub, v. récemment A. Löhnert, *AOAT* 365 (2009) 4 avec n. 16, 7 sq.; C. Mittermayer, *OBO* 239 (2009) 74-77, 240 sq.; D. Shehata, *GBAO* 3 (2009) 270-272; ead., *WOO* 8 (2010) 177 avec n. 27, 179-181; C. Metcalf, *CUSAS* 38 (2019) 35-37 avec n. 4; M. Worthington, *AoF* 46 (2019) 285 avec n. 117, 288 sq.; B. Baragli, *AMD* 19 (2022) 143-145 avec n. 51.

4181 Sur^(uruda/ġeš)ser₃-ser₃, cf. CAD Š/2, 320 s.v. šeršerratu et ePSD2 s.v. šeršer «chaîne»; Lieberman, *SLOB* (1977) 464 n° 603; W.H.P. Römer, *BiOr.* 49 (1992) 677 = *AOAT* 276 (2001) 225; W. Farber, *AS* 27 (2007) 71.

4182 Cf. Civil, *La houe et l'araire* (1965) 18 sq. et id., *AulOr.-S* 5 (1994) 81.

ser₃-ser₃ (loc.) LU₂xKAR₂ → LU₂xKAR₂ vb.

(uruda)ser₃-ser₃ (...) si₃-g/k → si₃-g.

ser₃-sur₂ = sar-sar (s.v. sar «plate-bande»).

ser₃ u₃-TU → du₂-d.

ser₃ zi-zi → zi-g.

ses⁴¹⁸³ s. «frère»; aussi une désignation pour le bien-aimé.

• *Non-st.* **se-s** (Cavigneaux/Al-Rawi, CM 19, 68 section b 26' [prov. inc.], PRAK C 121 rev. i' 5 = Delnero, SANER 26, 352-353:118 K₁, Krecher, ZA 58, 34:17 E [prov. inc.]), **se-es**₃ (Cavigneaux/Al-Rawi, CM 19, 68 section b 26' [prov. inc.]⁴¹⁸⁴), **si-iš** (NRVN 226:16 dans SI-iš-ga-la = ses-kal-la [Ur III adm.]⁴¹⁸⁵), **še-eš** (Instr. Šur. 172 S₃ dans še-eš-gal).

→ pa₄-ses.

ses ses-ra, ses ses-da, ses ses-a-ni v.s. «l'un à l'autre»⁴¹⁸⁶ Adapa 150, 161 (partiel. cassé), CA 216 W₁, Dial. 3:d27/189, Lugalb. I 34 B, 255 B (ses ses-a-ni-a), Nungal A 52 (6 dupl.).

ses-banda₃^{da} s. «petit frère, frère cadet».

ses-ad-da-k s. «oncle paternel»⁴¹⁸⁷ Namzitara 17.

ses-gal s. «frère aîné»; «grand frère (à l'école), tuteur» (étudiant avancé responsable des jeunes écoliers?); un chef d'équipe(?)⁴¹⁸⁸ ou un prêtre(?)⁴¹⁸⁹ du monde infernal Kiutu B 66 (suivi de gudu₄ kur-ra).

• *Non-st.* **še-eš-gal** (Instr. Šur. 172 S₃).

4183 Sur la lecture de ŠEŠ, cf. J. Krecher, ZA 58 (1967) 50 (ses); J. Bauer, AoN 21 (1985) p. 2 (ses); T.J.H. Krispijn, HSAO 9 (2004) 106 sq. (ancien /šeš/ ou /šiš/, bayblonien /sis/, assyrien (šeš/). PrEa 623 a se-Es₃ (comp. 516 še-eš pour ŠEŠ₂); pour d'autres gloses, cf. Krecher et Krispijn, loc. cit. Dans les textes présarg. de Lagas, la finale /s/ est assurée par ses-sa-ni (DP 177 i 6, vi 2, Selz, FAOS 15/1, 117 Nik 14 ii 9, 542 Nik 314 iii 3). Cela vaut aussi pour l'ép. pB (cf. se-s et se-es₃), mais une finale en /š/ est sporadiquement attestée (cf. še-eš), laquelle se rencontre également à Ur III (cf. si-iš).

4184 Lecture -es₃ assurée par [e₂ s]e-sa-ta dans la même ligne.

4185 M. Krebernik attire mon attention sur le fait qu'à la l. 18, on a *si-bu-tum* pour *šībūtum*; «gemäß der Orthographie dieses Textes liegt also wohl /šiš/ zugrunde» (courriel du 29 juillet 2019). La chose devrait être un peu relativisée. Que SI recouvre /ši/ (ši₂) à la l. 18 implique seulement que cette valeur est possible dans SI-iš-ga-la, mais pas que c'est la seule envisageable.

4186 Je ne cite que les cas où l'ergatif fait défaut (ses au lieu de ses-e).

4187 Sur ses-ad-da-k, cf. Å.W. Sjöberg, HSAO [1] (1967) 218; M. Civil, AfO 25 (1974-1977) 66 avec n. 3; T. Götzelt, Mél. Boehmer (1995) 179 sq.

4188 V. récemment W. Heimpel, CUSAS 5 (2009) 72 sq.; M. Molina, SCTRAH (2014) 218; E.-M. Huber, Girsu-Texte der Akkade-Zeit im Louvre (Ph.D. diss., Johannes Gutenberg-Universität Mainz 2022) 191 sq. A Ur III, il était responsable de dix hommes.

4189 Ainsi B. Baragli, AMD 19 (2022) 272. Ce sens n'est toutefois pas attesté sûrement avant le I^{er} millénaire. Le renvoi à W. Sallaberger/F. Huber Vulliet, RIA 10 (2003-2005) 638 est un peu trompeur. Ces deux auteurs ne citent qu'un seul passage (UET 3, 1063) et notent seulement:

→ nam-ses-gal.

ses-lugal s. «frère royal» Utu F 20(?).

seš-š = ses.

si⁴¹⁹⁰ vb. (II) B. m. si-si, rare (I) si (EnlNinl. 79, 105, 131) Intrans./pass. «se remplir, être rempli, être plein, déborder de»; «suffir, être suffisant»; «être en plus, être de trop, être en excédent» SP 5.x5; «être satisfait, comblé»; «se rassasier» Ezinam-bre-bis 30, 33; «occuper un lieu, une fonction, s'installer», libr. aussi «régner sur, être le maître de»⁴¹⁹¹; litt. «se remplir (ša₃-g «cœur»)), d'où libr. «être envahi (par la lassitude)» Edubba'a B 64 (suivi de diri-g «être submergé»); sans ša₃-g «devenir beaucoup» Innana B 138 et SEpM 19:17 (suivi de diri-g «déborder», d'où «devenir trop»); «remplir qqc., recouvrir qqc. (dir.)»; «remplir qqc., recouvrir qqc. (loc.)» Enlil A 121 N₁₃, N₀₇(?) et X₁ (// dir.), InŠuk. 131 (x 4⁴¹⁹²); trans. «remplir qqc. (abs.)» CKU 2:10 N1; «satisfaire, combler (qqn)» EnlNinl. 79, 105, 131.

• Non-st. **sa₂/si₈** (Nungal A 42 N_{III23}), [**si**]-**si-ig** = si-si (CA 262 C₄ [Isin]), **si₃** (Oiseau-poisson 99 En), **su₃** (InEb. 35 N₁₇?), **ši** (DuDr. 1-3 O' [Suse]).

→ si-a ġar «combler», KIN(.)ĠIŠ(.)BAD(.)SI.A.

a si, si-si «se remplir d'eau», au caus. «remplir d'eau» EnkNinḫ. 153-156, Ḫendursaġa A 183, 186, Houe-araire 68; «faire le plein d'eau» Dial. 5:61, Wilson, Education in the earliest schools 272 n° 180:11' (modèle de contrat)⁴¹⁹³, Edubba'a R II 8', III 31, 32(?) (ʿa¹⁷ laḫtan-na si), InŠuk. 134, [173], Trois amis 7.

a (...) ša₃ (dir.) si «épancher (sa) semence dans le sein» EnlNinl. 21.

an (dir.) si Litt. «remplir le ciel (rayon, torche)», d'où «illuminer le ciel, embrasser le ciel» Iddin-Dagan A 4, 12, Nanna L 16.

«Titel ses-gal 'großer Bruder' dort als P[riester]?». En fait, on a dans ce texte ses-gal nam-u «chef d'équipe de dix hommes» (v. la note précédente).

4190 V. la note à propos de si-g «être enfoncé, enfoncer».

4191 Sur cette acception de si, v. Å.W. Sjöberg, OrSuec. 23/24 (1974/1975) 176 avec litt. ant; M. Krebernik, AOAT 296 (2002) 23-32; A.R. George, The Babylonian Gilgamesh Epic [...] (2003) 121 sq.; P. Michalowski, Mél. Wilcke (2003) 200 sq.; C. Mittermayer, OBO 239 [2009] 313 sq.; C. Lecompte, dans: T.E. Balke/C. Tsouparopoulou (ed.), Materiality of writing in early Mesopotamia (= MTK 13, 2016) 144 avec n. 56 sq.; T.E. Balke, dubsar 1 (2017) 19 sq. avec n. 4, 30 n. 51 et 66 n. 18; J. Keetman, CM 50 (2020) 356 sq.; N. Linder, WOO 13 (2021) 131 sq.; W.G. Lambert/R.D. Winters, ORA 54 (2023) 177. Particulièrement instructif est Sjöberg, OrSuec. 23/24, 167, 6 N-T 636 (Ur III), où on a la structure ND (...) SN-e am₃-si «ND (...) est le maître de/règne/préside sur SN»; SN est le nom d'un temple ou d'une ville aux ll. 1 sq. et 5, d'un lieu aux ll. 3 (an «le ciel»), 4 (kur-kur «tous les pays»), 6 (kur gal «le 'Grand pays'/la 'Grande montagne'» [une désignation du monde infernal; v. s.v.]), 8 (para₁₀ ku₃ «le splendide trône/la splendeur *demeure sacrée*») et 10 (kalam «le pays»), enfin d'un «abstrait» aux ll. 7 (šen-šen «combats») et 9 (nam-en «seigneurerie»).

4192 Recherche de parallélisme avec la l. suivante? Dans la répétition en 170 sq., on a le directif dans les deux lignes!

4193 Cf. G. Spada, NABU 2021/108.

- gu₂ si, si-si «être rassemblé, se rassembler» Edubba'a R I 31, 33, Iddin-Dagan A 28, LSU 471(?), Našše A 233; «rassembler» Metcalf, CUSAS 38, 61 n° 9:15.
gu₂ si-a «rassemblé», d'où «au complet, tous ensemble»; → gu₂-si-a.
- gu₂ (dir.) si «pendre au cou, être au cou» LU 281.
- ḫe₂-ḡal₂ si Litt. «l'abondance remplit X (dir.)», d'où «X nage dans l'abondance» ŠX 148.
- ḫi-li (...) si orge, moisson, lit «être plein d'attrait, déborder de grâce, de charme» DI E 3, Išme-Dagan Mb 10', Ur-Ninurta D 19; cœur «déborder de grâce, de satisfaction; rendre plein d'attrait, remplir de grâce, de charme, de satisfaction» Innana FLP 2627 iii 3, 5 (Ur III), Ninlil A 24', 32'.
- ḫi-li (loc.) si «être plein d'attrait, déborder de grâce, de charme» DI E A // ḫi-li si (B et D).
- i-lim si «être plein d'un éclat redoutable» Rīm-Sîn I 23:4; comp. i-lim šu si.
- luḫ-ḫa si Dénote un stade de croissance de l'orge FI 71 // luḫ-ḫa su₃; • *non-st.* lu-'ḫa' si (FI 71 A₂ [Ur]).
- ni₂ si «remplir de splendeur, de majesté» une ville par sa présence Gud. St. E iii 19.
- niḡ₂ giri₁₇-zal si «être plein de charmes, de délices» ŠV 35; «remplir de luxuriance» Ur-Ninurta B 8.
- NIĜ₂.KA si «...» LU 344 (ou lire NIĜ₂.KA diri?).
- niḡ₂-ša₃ si «satisfaire les désirs, combler les désirs» EnkNinḫ. 273.
- para₁₀ (...) (dir.) si «occuper le trône, s'installer, être installé sur le trône», au caus. «installer sur le trône».
- sug (dir.) si Litt. «remplir le marais», d'où «disparaître, être dissipé» LU 133 U₃ // sug (erg./dir.) gu₇.
- ša₃ si⁴¹⁹⁴ Intrans./pass. «être satisfait (cœur)»; «se rassasier, être rassasié» Conseils de sagesse 154, Alster, Proverbs 307, UET 6, 235, SP 1.101 II, SP 2.59; avec nég. «être vide (estomac)» LSU 299; trans. «satisfaire le cœur» SP Geneva rev. i 14; «rassasier» SEpM 20:5; «remplir le cœur» Rīm-Sîn E 63; précédé d'une forme verbale non-conj. «se rassasier de faire qqc.», d'où «ne pas se lasser, ne pas cesser de faire qqc.» Edubba'a A 80; comp. ša₃ su (s.v. su₃-g «être plein»).
- ša₃ + suff. poss. si-si Litt. «remplir son/... intérieur», d'où «étancher sa soif» GiTa. A rev. i 30 //; comp. ša₃ + suff. poss. te(n)-te-en.
- šu si «être plein».
- i-lim (...) šu si «être plein d'un éclat redoutable» Warad-Sîn 3:25 (i-lim ni₂ šu si-a); comp. i-lim si.

4194 Pour ša₃ si(-si), cf. CAD Š/2, 251 sq. s.v. *šebû*; F.A. Ali, Sumerian letters. Two collections from the Old Babylonian schools (Ph.D. diss., University of Pennsylvania 1964) 147 n. 8; Römer, SKI (1965) 206 n. 105; M. Civil. CUSAS 12 (2010) 249 ii 67-74 et comm. p. 255.

šu (term.) si «prendre en mains, se charger de» InDesc. 405; obscur Oiseau-poisson 125 Ams.

šu (...) + suff. poss. (dir.) si Intrans./passif «remplir les mains de qq» LU 280; trans. «remplir les/ses main» LU 280 U₅; «prendre en main, maîtriser» Angim 126(?), InEb. 35, 94; «livrer aux mains de qq» Nungal A 42, Sam-suiluna E 35'; «confier aux mains (fonction, charge)» Metcalf, CUSAS 38, 61 n° 9:18, Išme-Dagan K 34(?); litt. «remplir qq. dans les mains de qq», d'où «revaloir qq.» Oiseau-poisson 99 Du et peut-être Asi); • non-st. šu (...) sa₂/si₈ (Nungal A 42 N_{III23}), šu + suff. poss. (dir.) su₃ (InEb. 35 N₁₇)⁴¹⁹⁵.

šu + suff. poss. (loc.) si Intrans./passif «remplir les mains de qq» LU 280 N₁₉; trans. «confier aux mains (fonction, charge)» Kiutus br W 20 (ppB); litt. «remplir qq. dans les mains de qq», d'où «revaloir qq.» Oiseau-poisson 99; • non-st. [šu]-r^{za}⁷¹ si₃ (Oiseau-poisson 99 En).

šu (...) + suff. poss. (term.) si «remplir ses mains de, prendre en main» InEb. 94 N₁₆ et peut-être N₁₃ (// šu (...) + suff. poss. (dir.) si «remplir ses mains de, prendre en main»).

urgu₂ si «remplir de colère» EnlSud 23 V (ppB)⁴¹⁹⁶.

za₃ (Ø) si «s'installer au côté de, être installé au côté de» Iddin-Dagan A 200 B et C.

za₃ (...) (dir.) si «s'installer au côté de, être installé au côté de» Iddin-Dagan A 200 A, Nungal 28, 85; cf. le NP lugal-za₃-ge₄-si.

si s. «corne»; partie d'un bateau CA 90 S₁; partie d'un instrument de musique (v. si AK); «rayonnement, rayon, lumière»⁴¹⁹⁷ Römer, AOAT 276, 197:115, TCL 15, 8:60(?) = CLAM 202:60(?)⁴¹⁹⁸ (v. aussi si gal); ppB: ExaltIn. III 67, Volk, FAOS 18, 194:6, George, OLA 40, 38:5, SBH 55 f.¹ 31; abrégé se šu-si «doigt»(?) Lipit-Eštar B 20⁴¹⁹⁹.

4195 Ou synonyme de šu (...) + suff. poss. (dir.) si?

4196 Cf. Attinger, ELS (1993) 571.

4197 Sur cette acception de si, fréquente seulement à l'ép. ppB, v. par ex. CAD N/2, 357 sq. s.v. nūru A; Römer, SKI (1965) 151 avec litt. ant.; Bruschweiler, Inanna (1987) 137-139; K. Volk, FAOS 18 (1989) 209; A.R. George, OLA 40 (1992) 243 sq.; P.-A. Beaulieu, Or. 64 (1995) 201 sq.; A. Annus, AOAT 390/1 (2011) 2-4.

4198 Cf. W.H.P. Römer, AOAT 276 (2001) 115.

4199 Dans si-zu im-ma si ba-ni-in-sa₂. Le sens général semble assuré par la variante šu-zu (au lieu de si-zu) dans BM 96970 (une réinterprétation n'est toutefois pas exclue), mais les raisons pour lesquelles si (attesté dans ce sens sinon seulement lexicalement) a été préféré à šu-si ne sont pas claires. L'alternative serait de donner à si son sens usuel de «corne» (ainsi par ex. C. Wilcke, AS 22 [2000] 297 et K. Lämmerhirt, AOAT 348 [2010] 615), auquel cas le poète jouerait sur le sens étymologique de si sa₂, qui contient vraisemblablement le lexème si «corne» (F.R. Kraus, SD 11 [1984] 7 avec n. 14: «das Horn (auf etwas) richten»; J. Krecher, ASJ 15 [1993] 93 avec n. 43: «to have the horns put in a matching position»; G.J. Selz, AoF 28 [2001] 24 sqq.: «die Hörner (der Tiere) aneinander ausrichten»; id., WZKM 92 [2002] 163 sq.: «[die] Hörner einander entsprechen lassen»; v. aussi K. Lämmerhirt, AOAT 348 [2010] 18 avec n. 79). «Ton si» ferait alors référence au si de si sa₂.

• *Non-st.* **sa** (Ezinam-brebis HHHu et KKKx dans sa sa₂-sa₂ = si sa₂-sa₂), **sa₂** (Iddin-Dagan A 208 C [Ni.] et 209 B [Ni.] dans sa₂ sa₂ = si sa₂), **šu** (Enlil A 71 N₁₂ dans šu-mul = si-mul), **šu₂** (Edubba'a B 147 Ur₅ dans ġiri₃-šu₂ = ġiri₃-si).

→ si AK, si du₇, si-gal, si gu₃ e (s.v. du₁₁-g), si gu₃ ra, si gu₃ ri, si gu₃ sa, si guru₃^{ru}, si (...) guru₃^{ru}, si il₂, si mu₂, si mul, si sa₂, si si-sa₂, si sur-sur, si teš₂-a ri, si tu₁₁-b (s.v. tu₁₁-b «être frappé»), si (...) + suff. poss. tu₁₁-b (s.v. tu₁₁-b «être frappé»), am-si, bad₃-si, da-si, dag-si(?), gam₃-si, ^(ġes)gud-si-dele, ġiri₃-si, kuġ₂-si, šu-si, umbin-si, za₃-si.

si am-∅ «cornes d'un aurochs» SP 8.b20:1, 3; → si-am-ma-k; comp. šeri am-∅.

si gal «grande corne» LUruk 1:15, Šuilīšu A 49, Asalluġi A 20; «intense *rayonnement*» Iddin-Dagan A 8; comp. si-gal.

si s. «...» LSU 269 sq. ([s]i gal-gal, si tur-tur).

si = ki.

si = sa.

si = sa₂ vb.

si = si-ig.

si = si₃-g/k.

si = sig «en bas».

si = sum₄.

si^{ku} s. Litt. «poisson cornu» SP 2 + 6.c8.

si-g⁴²⁰⁰, rare sig₉ (UN B 17), dans les noms d'années de Larsa et de Babylone aussi si-ig (Rīm-Sîn I année 27 m et o, Sābium années 13 sq., Sūmû-la-El années 32 sq.) vb. (I) Intrans./pass. «être enfoncé dans, fiché dans (loc.)»; «s'enfoncer dans (un endroit), pénétrer dans, s'aventurer dans» Kiutu B 24, Kiutu A 47 version ppB⁴²⁰¹; «pénétrer dans (loc.)» un démon, dans la tête Kiutus br 3:21 (ppB et peut-être pB); «(re-)couvrir» Iddin-Dagan A 149, LU 211, Nungal A 45; «être enfoncé avec qqc. (com.)», d'où libr. «ancrer qqc.» ŠX 122; «remplir» Ninurta F 24, 26, 28, 30; trans. «enfoncer, fourrer dans, remplir dans, mettre dans (un récipient) (loc.)»; «s'enfoncer dans» LSU 385; «s'enfoncer dans (un endroit), pénétrer dans, s'aventurer dans» Kiutu A 47 Unb⁴²⁰²; litt. «enfoncer les collines/hauteurs (du₆-du₆) dans les dépressions (dul₂-la₂-a //)», d'où libr. «niveler hauteurs et dépressions» Lugale 85; «incruster de (loc.)» (v. ul (loc.) si-g); «déprécier, dévaluer» une ville comme les prix sur le marché ELA 117 Fn, 189 (comp. si-ig).

4200 Il faut distinguer si-∅ «remplir» de si-g «enfoncer»; le premier est construit normalement avec le dir, le second avec le loc. (cf. P. Attinger, ZA 98 [2008] 12 avec n. 2 et en dernier lieu N. Rudik, dubsar 21 [2021] 106 n. 17).

4201 Dans la version pB (Unb1) de Kiutu A 47 en revanche, on a un ergatif (ur-^rmaġ¹-e).

4202 V. la note précédente.

• *Non-st.* **sa₂-sa₂/si₈-si₈** = si-si (CA 214 D₄ [Ur]), **si-i-g** (Sūmû-El années 20 B b et 21 sq. a [Ur]⁴²⁰³), **si-si-ig** (ELA 278 An et En), **sig₃** (EnkNinḫ 178 C [prov. inc.], Kiutu A 51.3 Unb1), **ṣu-g** (Našše A 65 II [Ni.]).

→ ^{tu}bar-si-g(?), para₁₀-si-ga.

a si-g → munu₄ (dir.?) a si-g.

a-a si-g «enfoncer dans l'eau, immerger» Ḥendursaḡa A 165.

a-ša₃ si-g «marquer, délimiter un champ»⁴²⁰⁴ Dial. 3:22, 30, 70, Examenstext A 27 (= *eqla palāku*).

bulug (...) si-g Litt. «enfoncer une borne», d'où «marquer une frontière (à l'aide d'une borne)» Steinkeller, CUSAS 17, 26 n° 20 i 14 (Ur-Namma 21), EnlSud 167 S₂ // bulug si₃-k (Q)⁴²⁰⁵.

bulug-ga si-si «enfoncer une borne», d'où «marquer une frontière (à l'aide d'une borne)»⁴²⁰⁶ EWO 370.

bulug-ga si-si → bulug (...) si-g.

^{ḡes}DALA₂ si-g «être enfoncée (épingle)» Metcalf, CUSAS 38, 52 n° 6:2 // UET 6, 144 + 574:16⁴²⁰⁷.

^{kuš}e-sir₂ (...) si-g «mettre des sandales (à ses pieds, loc. ou dir.), enfiler des sandales» GiEN 193, 215, Innana C 20, Innana F 11, Našše B 2'; comp. SP 2.69.

eg₂ (...) si-g, si-ig «entasser des levées (de terre)»⁴²⁰⁸ Gungunum années 15, 17, Rīm-Sîn I années 7, 27, Sābium années 13 sq., Sūmû-la-El années 32 sq.

gu (...) si-g Litt. «enfoncer un/des fil(s) dans (loc.)», d'où «passer un/des fil(s) dans» la langue d'un serpent Rudik, CM 50, 633 ii 2.

ḡiri₃ + suff. poss. si-g Litt. «enfoncer son/... pied dans (loc.)», d'où «prendre pied, se fixer, s'implanter dans» Lugale 505⁴²⁰⁹.

4203 Il s'agit dans les trois cas du même texte (UET 8, 66). La forme verbale est en revanche cassée dans Thureau-Dangin, RA 15, 53 i 64-66 (différemment M. Sigrist, *Larsa year names* [= IAPAS 3, 1990] 20).

4204 Sur a-ša₃ si-g, v. Å.W. Sjöberg, ZA 64 (1974) 162 sq. avec n. 17; id., AS 20 (1976) 162 sq. avec n. 17; K. Volk, *Saeculum* 47 (1996) 190 avec n. 74; M. Ceccarelli, SANER 25 (2020) 45 n. 46.

4205 Il n'est pas clair si si₃-k est une variante sémantique (litt. «jeter une borne») ou une graphie non-standard de si₃-g.

4206 bulug-ga (au lieu de bulug) dans les quatre duplicats fait difficulté. Je ne vois pas quel sens aurait un génitif sans régent dans ce contexte.

4207 Cf. J. Peterson, ZA 111 (2021) 132; il n'est pas clair s'il faut lire ^{ḡes}dala₂ si-g ou ^{ḡes}sukur si-g.

4208 Sur eg₂ (...) si-g, v. en dernier lieu M. Civil, *AulOr.-S 5* (1994) 111 sq., 112/137 n 14, 114, 115 sqq. et H. Reculeau, FM 16 (2018) 107-112.

4209 Pour une discussion détaillée de ce passage, cf. Simkó, *Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta* (2018) 458-461. Ses conclusions sont toutefois faussées par le fait qu'il traite comme synonymes si-g et si₃-g et ne tient par ailleurs pas compte du locatif qui suit souvent ḡiri₃ + suff. poss. ḡiri₃ + suff. poss. (abs.) si-g (Lugale 505) doit certainement être distingué de ḡiri₃ + suff. poss. (loc.) si-g et de ḡiri₃ + suff. poss. (loc., rar. dir.) si₃-g (pour ces deux expressions, v. s.v.).

- ġiri₃ + suff. poss. (loc.) si-g «mettre à ses/... pieds, mettre aux pieds de qqn» Ninurta G 42, 57 (comp. aussi ^{kuš}e-sir₂ (...) si-g); litt. «mettre dans son/... chemin», d'où «faire se mettre en route, éloigner» ŠD 220, 336.
- ġiri₃ ki (loc.) si-g «avoir les pieds (bien) posés sur le sol, garder les pieds (bien posés) au sol» Lugale 138; comp. ġiri₃ ki (loc.) si₃-g.
- ħub₂ si-g «sauter, bondir devant qqn (dat.)» EnkNinħ. 178 A; «courir dans, marcher dans (loc.)» George, CUSAS 32, 70 n° 6 vi 38; • non-st. ħub₂ sig₃ (EnkNinħ 178 C [prov. inc.]).
- *i₇ si-g «entasser (les levées de terre d'un canal)» Sūmû-El années 20 B b et 21 sq. a (dans ^{i₇}buranuna^{na} si-i-g); • non-st. i₇ (...) si-i-g (Sūmû-El années 20 B b et 21 sq. a [Ur]).
- igi si-g «mettre sous les yeux, montrer» Edubba'a A 61.
- igi + suff. poss. (loc.) tu₉ si-g → tu₉ (...) si-g.
- im si-g «Litt. «enfoncez de l'argile (dessus)», d'où «mettre (une tablette) dans une enveloppe» SgLeg. B 53.
- in (...) si-g Litt. «enfoncez une injure», d'où «lancer une injure» Oiseau-poisson 133.
- inda₃ kaskal si-g Litt. «enfoncez, mettre des provisions de voyage», d'où «donner des provisions de voyage, ravitailler pour le voyage» dans les rituels Kiutus br W 42, 64 (ppB).
- KA-enim-ma si-si(-g?) Litt. peut-être «déverser la bouche d'un message», d'où «transmettre un message mot à mot» v.s. ELA 419.
- kur si-si-g «élever des montagnes (de grains)» Houe-araire 45.
- lib si-g «être silencieux, se taire, se tenir coi» EnkNinm. b 96, SP 2.85.
- munu₄ (dir?) a si-g litt. «enfoncez de l'eau sur le malt», d'où «humidifier le malt, malter» ELA 32[6], 362, Ninkasi A 21, 23.
- na-de₃ si-g «être entassée (encens), entasser de l'encens»⁴²¹⁰ Gud. Cyl. B 4:5, Iddin-Dagan A 145, 194, Dick, JNES 64, 272:5, Kusu A 22, Lugalb. I 373; • non-st. na-de₅ si-g (Kusu A 22 [prov. inc.]).
- ne-saġ si-g «... des libations»⁴²¹¹.
- ša₃ si-ga si-g InEb. 158 Ur₇ // ša₃ (term.) si₃-g «faire rentrer au sein (de la terre)».
- še si-g «verser de l'orge, empiler de l'orge» Ukg. 1 xi 16, Cuivre-argent C 12, Ĥendursaġa A 194, 197, Našše A 65, SP 7.50, ŠF 1; • non-st. še šu-g (Našše A 65 II [Ni.]).
- êeš^ššukur si-g → êeš^šDALA₂ si-g.

4210 Sur na-de₃ si-g, v. récemment N. Veldhuis, CDLN 2003:2; P. Attinger, BaBi. 8 (2014) 53; Rudik, Beschwörungsliteratur (2015) 396, 397.

4211 Comme les deux duplicats ont si-g, une graphie non-standard pour si₃-g n'entre pas en considération; contextuellement, «offrir des libations» serait satisfaisant.

temen (...) si-g, temen (...) sig₉ (UN B 17) «être enfoncés (clous de fondation), enfoncer les clous de fondation», par ext. «être enfoncés (fondements)»⁴²¹² Lu-Utu 1:10, Gud. Cyl. A 11:18, 20:15, 30:5, Cyl. B 13:3, EJM 22, Keš Hy. 36, Nūr-Adad 7:73, UN B 17; fig.(?) sens exact uncertain Rudik, FSB 37:01.04 = Beck, Sāmānu 15:4; «enfoncer les piquets (d'un métier à tisser)», d'où libr. «monter un métier à tisser»⁴²¹³ Ezinam-brebis 5, Kiutu A 51.3; • *non-st.* temen sig₃ (Kiutu A 51.3 Unb1).

tu₉ (...) si-g «couvrir d'une étoffe» un trône Išbi-Erra E 73; employé absolument Cavigneaux/Donbaz, Or. 76, 298:25' (comm. p. 301).

igi + suff. poss. (loc.) tu₉ si-g «couvrir ses/... yeux d'une é

ul (loc.) si-g «incruster de rosettes»⁴²¹⁴ UN B 26.

za₃ (loc.) si-g «être entassé à côté» InŠuk, 83.

zu₂ si-g «être pourvu d'une dent» la houe EWO 337⁴²¹⁵.

si-g vb. (I) (impér. si-a) Intrans. «être, devenir silencieux»; trans. «faire taire» SP 1.185; «rendre silencieux» SEpM 18:12.

• *Non-st.* sa₂⁺ = si-a (Lipit-Eštar B 56 BM 96970), sig₃ (SEpM 18:12 X22).

→ si-a ġar «réduire au silence», si-a ri, si-ga-bi du₃, e₂-si-g(a).

lu₂ si tur-k Litt. «homme du petit être silencieux», d'où «homme (chargé) de (faire régner) le silence» Edubba'a A 35.

si-g = sa₆-g.

si-g = sag₃ vb.

si-g → si-ig vb. et adj.

si-g = si₃-g (s.v. si-ki).

si-g = si₁₂-g.

si/še₂-ġ = šeġ₆.

si-l = si-il.

si-q = si₃-g.

si-r = sir₂.

si-a adj. «plein».

4212 Sur temen (...) si-g, v. par ex. M. Civil, JCS 28 (1976) 187 n. 8; S. Dunham, RA 80 (1986) 31-64, surtout 55 sq. et 63 sq.; B. Alster/H. Vanstiphout, ASJ 9 (1987) 32; M.-C. Ludwig, Santag 2 (1990) 124; W. Horowitz, MC 8 (1998, ²2011) 308 sq.; Steinkeller, Mashkan-shapir (2004) 136 avec n. 6; D. Ragavan, Cosmic Imagery of the Temple in Sumerian Literature (PhD. diss, Harvard University 2010) 132-137; W.H.P. Römer, AOAT 376 (2010) 86 sq.; R.E. Averbeck, AOAT 401 (2014) 61 avec n. 55; Rudik, Beschwörungsliteratur (2015) 247; P. Steinkeller, dans: Steinkeller/Hudson (ed.), Labor in the ancient world (2015) 193 n. 208; R.E. Averbeck, AOAT 460 (2020) 83.

4213 Sur cette acception de temen (...) si-g, v. B. Alster/H. Vanstiphout, ASJ 9 (1987) 32.

4214 Sur ul-la si-g, v. E. Flückiger-Hawker, OBO 166 (1999) 201.

4215 Pour la traduction de zu₂ (dans ^{ġes}al zu₂ si-ga) par «dent» plutôt que «lame», v. la note à propos de ^(ġes)zu₂. ^{ġes}al zu₂ si-ga n'est pas rare à Ur III (10 attestations dans BDTNS).

→ šu si-a DU(de₆), šu si-a gid₂.

SI.A → ge-SI.A.

si-a-bur₂, sa₅-bur₂ s. Litt. peut-être «ce qui répand le plein», d'où «commerce profitable, rentable»⁴²¹⁶ Innana C 122.

si-a ġar → ġar.

si-a ri → ri.

si AK → AK.

si-am-ma-k, rare si-am-k (Keš Hy. 115 Ur₆) s. «corne d'aurochs» (un instrument de musique) Keš Hy. 115.

si-ba = si-ga «silencieusement» (s.v. si-ga «silencieux»).

si-DU₃ s. Litt. «corne dressée», d'où par ext. «rayon»⁴²¹⁷ Utu N A 21.

si du₇ → du₇.

si-du₁₁-g, si-dug₄ s. «trou, creux, dépression; fosse, piège»⁴²¹⁸ EWO 14, Lugalb. I 349, 359, 365, VS 2, 64 ii 9'.

si-dug₄ → si-du₁₁-g.

si-EZEN s. Litt. «corne ...»⁴²¹⁹, un instrument de musique à cordes Hiver-été 236; partie d'un instrument de musique à cordes ŠCb 76.

si-ga adj. «silencieux, devenu silencieux».

- *Non-st.* **si-ig-ga** (VS 10, 192:6 [partiel. cassé] // VS 17, 18:6⁴²²⁰), **si-si-ig-ga** = si-si-ga (CA 255 L₁ et R₄ [Ni.], EnmEns. 209 R [Ni.]).

4216 Sur si-a/sa₅-bur₂ (= *išdihū*), cf. Å.W. Sjöberg, ZA 65 (1975) 233.

4217 Sur si-DU₃ (lu si-du₃ ou si-gag), v. par ex., avec litt. ant., H. Waetzoldt, MVS 7 (2001) 221; Å.W. Sjöberg, HSAO 9 (2004) 272; Couto Ferreira, Ugumu 121 sq.; J. Pasquali, RA 107 (2013) 46 avec n. 26; M. Bonechi, RA 110 (2016) 60 avec n. 47 et 64 n. 81; M. Bonechi/A. Catagnoti, CM 50 (2020) 180; M. Fronzaroli, StEb. 8 (2022) 75-83. La lecture -du₃ de -DU₃ est vraisemblable, mais pas assurée. Un argument (il est vrai ténu) en sa faveur est la version de Suse d'Uguġu, où [si]-DU₃-ġu₁₀ est suivi de [si]-DU₃.DU₃-ġu₁₀ (MSL 9, 63:10 sq. = Couto Ferreira, Ugumu 44:11 sq.). Ce type de redoublement n'est fréquent qu'avec les adjectifs. Si par ailleurs R peut bien désigner à Ebla le «bétyle» (ainsi en dernier lieu Fronzaroli, loc. cit.), un tel sens s'expliquerait plus facilement à partir de si-du₃ que de si-gag.

4218 Sur /sidug/, v. Attinger, ELS (1993) 665 sq. avec litt. ant.; C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 355.

4219 Sur si-EZEN, où l'on voit le plus souvent un instrument de musique à cordes et un terme pour «frette», v. ePSD2 s.v. si-EZEN «fret; a musical instrument»; J. Klein, Mém. Kutscher (1980) XXVI-XXVIII (un instrument de musique); T.J.H. Krispijn, Akkadica 70 (1990) 4 sq. («der verstellbare Bund auf dem Hals der Laute»; «der Name einer mit solchen Bündlen ausgestatteten Laute») et 25 (illustration); id., ICONEA 2008 (2010) 147 («'bound horn'. Part of a šukara-lute. Also part of the harp?»; traduit par «fret/turning-key(?)»); P. Attinger, ZA 95 (2005) 247 (si-EZENb 15: AK «ajuster la/les frette(s)(?)»). Dans les textes lexicaux, il est précédé de si AK (cf. surtout Taylor, Or. 70, 216 ii 2' sq. et Wilson, Education in the earliest schools 232 n° 137:7 sq.).

4220 Cf. F.A.M. Wiggermann, CM 1 (1992) 82 et G. Conti, MARI 8 (1997) 263:6.

si-ga adv. «silencieusement» Oiseau-poisson 101; • *non-st.* si-ba (Oiseau-poisson 101 Asi).

e₂ si-ga «maison, temple (devenu(e)) silencieux/silencieuse» DuDr. 53, EnmEns. 202, 210, LU 87, 420; M comp. e₂-si-g(a).

ki si-ga «lieu silencieux» Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur 266:9 (Ur III), CA 255, 263, DumĜešt. 71, Ezinam-brebis 126, Oiseau-poisson 103, 124.

iri si-ga, ES uru₂ si-ga, uru si-ga «ville (devenue) silencieuse» LU 87 U₂, 131, UĤF 866.

sila si-ga «rue silencieuse» Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur 250 i' 11' (Ur III), CA 185, GiTa. A rev. ii 6 //, Ĥendursaĝa A 17, 36, 43, UĤF 396, 647

si-ga adj. «clair, pur»; comp. a sig.

• *Non-st.* **si-ig-ga** (GiEN Ur6 rev. 9' et 16').

a si-ga «eau claire, pure» Elégie 2:62, GiEN Ur6 rev. 9', 16', Kiutu A 154, Kramer, Mél. Birot 124:209, SEpM 10:16, 20:18; • *non-st.* a si-ig-ga (GiEN Ur6 rev. 9' et 16').

si-ga, si-ig-ga (Išme-Dagan A 96, 203, Samsuiluna F B 2'), si-ig (Cuivre argent B 32, Ezinam-brebis 173, SP 2.32) s. «faible» Kiutu B 14 (vs. kala-ga «fort, puissant»), Lipit-Eštar B 37 (vs kala-ga), LU 227 (vs kala-ga), LN 288 (vs kala-ga), Našše A 25, ŠX 145 (vs a₂-tuku «puissant»); «faiblesse» Oiseau-poisson 90 (vs kala-ga).

• *Non-st.* **si-qa** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 170 MA 15 [Tell Haddad]), **sig-ga** (Lipit-Eštar B 37 BM 96970).

→ šu si-ga du₁₁-g; comp. si-ig adj., sig-ga adj.

si-ga = sa₆-ga (s.v. sa₆(-ga)).

si-ga = saga₁₁.

si-ga → sig-ga adj.

si-ga-bi du₃ → du₃.

si-gal s. Un type de croissant Gud. Cyl. A 28:6.

Comp. si gal (s.v. si «corne»).

si-g(I) = saga₁₁.

si gu₃ e → du₁₁-g.

si gu₃ ra → ra.

si gu₃ ri → ri.

si gu₃ sa → sa «...».

si guru₃^{ru} → guru₃^(ru).

si (...) guru₃^{ru} → guru₃^(ru).

(Ĝes)**si-ĝar** s. «verrou, barre» (propre et fig.), Gud. Cyl. A 26:24, Fields of Ninurta 115' (Ur III), Kramer, AulOr. 5, 72:16, 77:425, Metcalf, CUSAS 38, 52 n° 6:[10] // UET 6, 144 + 574 rev. 2, EJN 27, EWO 314, Home of the Fish 10, Kiutu B 34, LERidu 2:4,

Lugale 616, Ninurta D 10, Nungal A 24, Rīm-Sîn F 14, SP 2.61, SP 8.b27, Sîniddinam D YOS 22, 23:24, Sîniddinam-Utu 7, ŠU 9', TplHy. 71, UN F 31, Utu B 17, Utu N A 8, Kiutus br 4:3 (ppB); un type de carcan⁴²²¹ pour les personnes Sargon 1:27, Samsuiluna 7:4'', TplHy. 190; pour les animaux⁴²²² Cat. Y1 37(?).

→ ^{ĝeš}si-ĝar gid₂, ^{ĝeš}si-ĝar ĝal₂, si-ĝar ĝar, ^{ĝeš}si-ĝar sud⁻, ((^{ĝeš})si-ĝar (...) taka₄, ^{ĝeš}si-ĝar (...) us₂).

lu₂ ^{ĝeš}si-ĝar-ra(-k/Ø?), ES mu-lu ^{ĝeš}si-ĝar-ra(-k/Ø?) Litt. «homme du/au verrou», d'où «responsable du verrou» (qualification d'un portier) EnlNinl. 66, 67 (^{ĝeš}si-ĝar ku₃-ga), 70b, 70c (^{ĝeš}si-ĝar ku₃-ga), 7[2], 7[3] (^{ĝe}[^ssi-ĝar ku₃-ga]).

^{ĝeš}si-ĝar gid₂ → gid₂.

^{ĝeš}si-ĝar ĝal₂ → ĝal₂.

^{ĝeš}si-ĝar ĝar → ĝar.

^{ĝeš}si-ĝar sud⁻ → sud.

((^{ĝeš})si-ĝar (...) taka₄ → taka₄).

(^{ĝeš})si-ĝar (...) us₂ → us₂.

si-i-g = si-g «être enfoncé».

si-ig → si-ga «faible».

si-id = šid vb.

si-ig, si-g, red. si-si-ig(?) (Déluge 201) vb. (I) Intrans./passif «être décroché» DuDr. 33, 56, 257, LU 414; trans. «arracher»; «retirer, enlever (un vêtement, une étoffe)» DuDr. 115, EWO 447, GiEN 275, 277, InDesc. 301, 364, Iddin-Dagan A 63, InŠuk. 304(?), Delnero, SANER 26, 351:115; «*déprécier, dévaluer*» une ville comme les prix sur le marché ELA 117 An, 489 (comp. si-g).

• *Non-st.* **si** (CA 90 Y₂ [Ni.]), **sig** (GiTa. M 112 et 138 Ma dans su-sig = su-si-ig), **sig₃** (DuDr. 115 D'' [prov. inc.]), **zi-ig** (DuDr. O' 33 et 56 [Suse]).

a si-ig «...» SEpM 17:11.

gu₂ + suff. poss. si-ig, si-g «...» Lugale 633⁴²²³.

su si-ig «arracher les chairs, les tissus (des os)»⁴²²⁴; • *non-st.* su sig (GiTa. M 112 et 138 Ma dans su-sig = su-si-ig); → su-si-ig.

SUG si-ig «...» Kramer, OPSNKF 9, 245:41.

šu si(-ig) «...» CKU 3 B 4' N4 et X2 (// [...] si₃-g dans N6), Našše A 203.

si-ig vb. → sig «être/devenir faible».

4221 Pour cette acception de ^{ĝeš}si-ĝar, comp. CAD Š/2, 410 sq. s.v. šigaru 2 («neck stocks»).

4222 Comp. CAD Š/2, 411 s.v. šigaru 2, b.

4223 La traduction par «versammeln» (ainsi Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta [2018] 557 avec litt. ant.) repose sur une confusion entre si-Ø «(se) remplir» et si-ig/si-g, de sens ici obscur.

4224 Sur su si-ig, v. A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, ZA 83 (1993) 203 avec n. 32; M. Such-Gutiérrez, JCS 72 (2020) 4 sq.

si-ig, si-g adj. «faible» Cuivre-argent B 32, Lugalé 457.

Comp. si-ga s., sig adj., sig-ga adj.

si-ig = sag₃ vb.

si-ig → si-g «être enfoncé».

si-ig s. → si-ga s. «faible».

si-ig = sig s.

si-ig-ga = si-ga «silencieux».

si-ig-ga → si-ga «faible».

si-ig-ga = si-ga «claire (eau)».

si-ig-si-ig = si-si-ig «esprit des songes».

si-il vb. (I) Intrans./pass. «être fendu, cassé, rompu, mis en morceaux» briques Lugalé 295; «être expulsé, chassé» CKU 21:41; trans. «fendre; déchirer»; lapis-lazuli InDesc. 45, 54, 6[2], 187, 201, 214; «démembrer (des troupes)» Innana B 47; «mettre en pièces, démolir (une ville)» Innana B 94; fig. «fendre (les flots, la montagne)» Gud. Cyl. A 2:6, EnmEns. 45, Lugalb. I 267; «expulser, faire partir» comme/à la manière d'un rot (bu-lu-uh₂-gen₇/še₍₃₎ //) Steinert/Vacín, Mél. Geller 721 = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 97 n° 16:20 (pB), 734, AMT 30:6+ 8' // (ppB), OECT 5, 23:17, Michalowski, ZA 71, 16:17, Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 180 MA 49 // (aussi George, CUSAS 32, 86 n° 46 rev. 6') (comp. bu-lu-uh₂ si-il).

• *Non-st.* **si-l** (Innana B 94 UrA, InEb. 142 N₁₈, Išbi-Erra E 99 X1 et X6, Nungal A 43 N₁₁₉).

a-nir si-il «entonner une plainte» Sînšamuḥ-Enki 20.

bu-lu-uh₂ si-il «éructer, roter, faire un rot, lâcher un rot» Lugalb. I, 6N-T 638 ii 11 // iii 11 (partiel. cassé; Ur III), Alster, CUSAS 2, 147, MS 3426 n° 14, Lugalb. I 301, 313, SP 1.101, SP 2.16; dans les incant., → PSD B 168; • *non-st.* **bu-lu si-[il]** (SP 1.101, N 5754 [v. Peterson, BPOA 9, 246 n° 223], **bu-lu-uh₃** 'si²-il' (Alster, CUSAS 2, 147, MS 3426 n° 14), **bu-luḥ [...]** (Innana C 42 Sb), **buluḥ si-il-si-il** (Lugalb. I, 6N-T 638 ii 11 // iii 11 [partiel. cassé; Ur III]).

E.NE.DAG si-il «se tordre, se tortiller»⁴²²⁵; (comme un) serpent: Lugalb. I 77 (Lugalbanda malade, comme un serpent), Ninisina A 34 (malade des intestins, comme un serpent), Nungal A 23; obscur Michalowski, ZA 71, 15:5 D (la bile, comme un serpent).

4225 Sur E.NE.DAG si-il, v. Å.W. Sjöberg, AS 16 (1965) 67 n. 3; W. Heimpel, StPohl 2 (1968) 467; Å.W. Sjöberg/E. Bergmann, TCS 3 (1969) 142 avec n. 94, 154; C. Wilcke, Das Lugalbanda-epos (1969) 145 avec n. 397; Å.W. Sjöberg, AfO 24 (1973) 38; Veldhuis, EEN (1997) 128 avec n. 110; W.H.P. Römer, AOAT 276 (2001) 125; P. Attinger, Mél. Wilcke (2003) 28; Pfitzner, Bildersprache (2019) 198; T. Mitto/J. Peterson, Kaskal 17 (2020) 267 n. 53; Cohen, ASD (2023) 214. Comme c'est une activité typique non seulement des serpents, mais aussi des malades comparés aux serpents, «se tordre, se tortiller» est plus vraisemblable que «siffler».

- giri₁₇ si-il⁴²²⁶ «respirer bruyamment, souffler, renâcler» v.s. (âne) ELA 413 (messager comme un âne), Hiver-été 190; «gronder» vague Lugale 11 (v. aussi giri₁₇ gal si-il); → giri₁₇-si-il-la₍₂₎
 giri₁₇ gal si-il «gronder haut» (Innana comme une vague) InEb. 142.
- gu-gen₇ si-il «être *démêlé/démêler* comme un fil»⁴²²⁷ une faute, un destin malheureux Man God 59, 68, Sînšamuḥ 50; paroles Lugale 118, Man God 3; peu clair ŠCa 40.
- ig (abl.) saḡ-kul si-il «repousser la barre de la porte» DI Y 17 sq.; comp. ^{ḡeš}suḥub₄ (...) si-il.
- igi-te-en (...) si-il Litt. «déchirer les mailles», d'ou «briser l'unité»⁴²²⁸ Išbi-Erra A ii 7; LSU 30, 101; • non-st. igi-ta si-l (LSU 30 DDa [Ur]).
- ka/KA si-il → giri₁₇ si-il.
- ka-tar (term.) si-il «entonner les louanges, chanter les louanges, louer»⁴²²⁹ EnkNinm. b 108, Innana C 254' D (ka-tar-še₃ ga-si-il // ka-tar-zu ga-si-il), Samsuiluna 8:65.
- ka-tar + suff. poss. (...) si-il «chanter les louanges»⁴²³⁰ EnmEns. 267, InEb. 51, 110, InEnki II iv 50, Innana C 188, 254', Kiutu A 184, 187sq. et fréq. dans les Kiutus⁴²³¹, Ninšatapada-Rīm-Sîn 28, 53, Nungal 111, Sîniddinam-Utu 43, Sînšamuḥ-Enki 49⁴²³².

4226 Sur giri₁₇ si-il, v. en dernier lieu C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 272 sq. La lecture giri₁₇ (pas ka ou gu₃) est assurée par la place de l'entrée dans Saḡ B 121.

4227 Malgré Lugale 118, où l'expression est rendue dans w₂ par *kīma qê salā[*tu*]*, je penche aujourd'hui pour «être *démêlé/démêler* comme un fil», d'où librement peut-être «être *déroulé/dérouler* comme un fil» (ainsi en dernier lieu Pfitzner, *Bildersprache* [2019] 132 avec n. 730) plutôt que pour «être tranché/trancher comme un fil» (ainsi Attinger, *GSF* [2021] 905 avec n. 2787). Avant tout dans Lugale 118 et Man God 3, «trancher» ne donnerait en effet pas de sens. La traduction par *kīma qê salā[*tu*]* doit être purement littérale.

4228 Sur igi-te-en (...) si-il, v. P. Michalowski, *MC* 1 (1989) 73 et Å.W. Sjöberg, *Mél. Hallo* (1993) 216 sq. Dans LSU 30 (^{r^{d1}}nanna u₈-gen₇ lu-a-na igi-te-en-bi si-il-le-de₃ //), traduire (litt.) «que les 'mailles' du peuple de Nanna (...) seraient déchirées», l'idée étant que le peuple de Nanna formait (avant la catastrophe) comme un vêtement de laine (u₈-gen₇ lu-a-na); comp. Išbi-Erra A ii 7': ḥulu-du-zu igi-te-e[n z]_{u2}-keše₂-bi ḥu-mu-ra-ab-si-il<-si>-il-le, litt. «Puisse-t-elle (Innana) déchirer pour toi à ton méchant ses mailles serrées» (associativement, cf. zu₂-keše₂ «troupes d'élite»). LSU 101 plaide en revanche plutôt pour un sens dérivé «*unité*» de igi-te-en: kur-kur(-re) du₁₀-us₂ Aš dab₅-ba-bi igi-te-en-bi ba-si-il «Après que tous les pays avaient suivi une seule trace, leur *unité* fut déchirée»; «mailles» n'est toutefois pas exclu.

4229 Sur ka-tar-še₃ si-il, v. M. Ceccarelli, *ORA* 16 (2016) 197 («lobend besingen»); le sens littéral de l'expression n'est pas clair.

4230 Pour la litt. sec., v. la note à propos de ka-tar.

4231 Cf. B. Baragli, *AMD* 19 (2022) 226 sq.

4232 Comp. aussi Man God 115 ḡuruš-me-en ka-tar nam-da₆-ḡu₁₀ igi-zu-še₃ ga-si-il, litt. peut-être «Moi, le (jeune) homme, je veux arracher devant toi ma crainte et ma faute». Le sens exact

ka-tar-ra si-il, rare ka-tar-ra + suff. poss. si-il (InEb. 110 Ur₅) «louer, chanter les louanges» InEb. 110 Ur₅ (// ka-tar + suff. poss. si-il dans 7 dupl.), Innana C 209a', ŠB 353.

ka-tar-ra + suff. poss. si-il → ka-tar-ra si-il.

ki (term.) si-il Litt. «expulser par terre», d'où «expulser, faire sortir» comme un excrément (š₅-gen₇) Steinert/Vacín, Mél. Geller 721 = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 97 n° 16:19.

kur-ku₄ si-il «fendre les flots» Gud. Cyl. A 2:6.⁴²³³

nam-maḥ + suff. poss. si-il «chanter sa/... grandeur» Išbi-Erra E 99; • *non-st.* nam-maḥ + suff. poss. si-l (Išbi-Erra E 99 X1 et X6).

ē^{es}suḥub₄ (...) si-il «repousser le loquet» Kiutus br 4:4 (ppB)⁴²³⁴; comp. ig (abl.) saḡ-kul si-il.

šu si-il «...»⁴²³⁵ Nungal A 43, ŠCb 13; • *non-st.* šu si-l (Nungal A 43 N_{III9}).

teš₂ + suff. poss./dém. si-il Litt. «arracher son teš», d'où «se réconcilier» ou «louer»⁴²³⁶ Hiver-été 303.

teš₂-bi si-il Litt. «arracher ensemble», d'où «écarter l'un de l'autre» Našše A 188.

teš₂-bi-da si-il «se déchirer, se lacérer l'un l'autre» Bois-roseau 46.

si-il-le = asila^(la₂).

si il₂ → il₂.

si-im, ancien **sim** (Gud. Cyl. A 22:1, Lugalb. I, 6 N-T 638 ii 9, iii 9 [Ur III], Lugalb. I 299 et 311 P) vb. (I) «renifler, flairer» Lugalb. I, 6 N-T 638 ii 9, iii 9, Lugalb. I 299, 311, SP 2.109.

• *Non-st.* **si-im-si₈-i[m]** (SP 2.109 B [Ni.]).

→ si-im(-si-im) AK, si-im-si-im + suff. poss. AK, sim, ir-si-im.

si-im → (I) «filtrer»⁴²³⁷.

→ kaš si-im.

si-im = saḡ.

si-im(-si-im) AK → AK.

n'est pas clair; la traduction fréquente par «je veux déclarer publiquement mes péchés devant toi» n'est pas déductible du sumérien.

4233 Sur /kurku/ si-il, cf. W.G. Lambert/R.D. Winters, ORA 54 (2023) 203.

4234 Rendu en akkadien par *mēdil* (...) *rummû*.

4235 D'après M. Civil (Mél. Hallo [1993] 74), «it must describe some way of immobilizing the forelegs(?) of a wild animal, perhaps 'forcibly spread'?».

4236 Sur teš₂ + suff. poss./dém. si-il, v. P. Attinger, Mél. Charpin (2019) 116.

4237 Sur /sim/ «filtrer», v. CAD N/1, 327 s.v. napû et Š/1, 77 s.v. šaḡālu; ePSD2 s.v. sim «sieve»; M. Civil, Mél. Oppenheim (1964) 82; G. Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur (Ph. D. diss., University of Baltimore 1999) 119. La graphie sim, usuelle dans les textes lexicaux, n'est pas attestée dans mon corpus.

si-im-da → se-em-da.

si-im-la-aḥ s. «...» Passion de Lillu 19, 26.

Comp. si-la-aḥ et v. la note ad loc.

si-im-si-im + suff. poss. AK → AK.

si-im-si₈-im = si-im-si-im (s.v. si-im «renifler»).

si-ik-la = sikil-la.

si-ir = sir₂.

SI-iš = ses.

si-iš-ku-r = siškur₂.

si-ke₄ = siki.

si-ki = siki.

si-ki = sikil (s.v. sikil(-la)).

si-ki-l = sikil vb.

si-ki-il = sikil (s.v. sikil(-la)).

si-ki-ir = ^(dug)šakir₃.

si-la = sila₄.

si-la-m = silim s.

si-la-a-ĝ = sila₁₁-ĝ.

si-la-aḥ s. «...» Passion de Lillu rev. 18, 25.

Comp. si-im-la-aḥ⁴²³⁸.

si-li = silim vb.

si-li-m = silim vb.

si-li-m = silim s.

si-lim = silim vb.

si-li-g = silig.

SI.LU.IGI NP(?) ou s.(?) «...» EnlNinl. 119 sq., 127.

→ nam-SI.LU.IGI.

si-ma s. «attache»⁴²³⁹ ELA 413; obscur Sîniddinam A 20, VS 2, 77 rev. 4.

si-ma-aš = si-muš₃.

si-mu-uš = si-muš₃.

si mu₂ → mu₂.

si-mu₂ s. Un serpent (une vipère?)⁴²⁴⁰ Biggs, JNES 32, 28 i 9 (présarg.).

4238 si-la-aḥ et si-im-la-aḥ sont en général considérés comme un seul et même terme, mais j'ai quelques doutes, car dans Passion de Lillu 18 sq. et 25 sq., si-la-aḥ est suivi de si-im-la-aḥ. D. Katz (en dernier lieu dans The image of the netherworld in the Sumerian sources [2003] 206 avec n. 25) y voit un emprunt à l'élamite si-i-la «statue». Pour la litt. sec., v. P. Attinger, BiOr. 62 (2005) 284.

4239 Sur si-ma, v. C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 272 sq. et J. Bauer, Or. 90 (2021) 110.

4240 Sur si-mu₂, litt. «à qui des cornes croissent», v. R.D. Biggs, JNES 32 (1973) 31 ad i 8.

si-mu₂(-a) adj. «cornu» bovidés Angim 26(?), TplHy. 152, CLAM 508:a+125 (ppB).

si mul → mul.

si-mul(-mul) s. Probabl. «corne étincelante», moins vrais. «corne ramifiée»⁴²⁴¹; associé à Nanna/Suen Ibbi-Sîn E 13', Nanna E 48, 67, Šu-Sîn F 42; métaph. pour la vulve Old Man 16, 22⁴²⁴²; dans d'autres contextes STVC 11 rev. 3'.

• *Non-st.* **šū-mul** (Enlil A 71 N₁₂).

→ si-mul du₁₁-g, si-mul il₂.

si-mul du₁₁-g/e/di-d → du₁₁-g.

si-mul il₂ → il₂.

si-mul-mul → si-mul.

si-muš = si-muš₃.

si-muš₂ → si-muš₃.

si-muš₃, si-muš₂⁴²⁴³ s. «corne ...» bovidés (aussi dans comparaisons) EnmEns. 187 sq., Lulal A i 9, LSU 411, Nergal C 35, 46, TIM 9, 30:4, VS 2, 69:1', VS 2, 73 + 10, 152:14; cervidés TCL 16, 89:14; capridés EnmEns. 200 sq., ŠD 29, TplHy. 152; fig. le nom d'Uruk EnmEns. 4; désigne un élément architectural(?) d'un temple ELA 132 // 204 (ou «rayon»?)⁴²⁴⁴, TplHy. 172 (précédé de gu₂, suivi de sum₄); «rayon, éclat» ELA 132 // 204(?), Lugalb. I 229⁴²⁴⁵.

• *Non-st.* **si-ma-aš** (TIM 9, 30:4 [Tell Ḥarmal]), '**si-mu-uš'** (VS 2, 69:1'), **si-muš** (ŠD 29 [Ni.], TCL 16, 89:14).

→ si-muš₃ GUNU₃.GUNU₃.

si-muš₃ GUNU₃.GUNU₃ → gunu₃.

si-pa = sipa-d.

si-par₃ → si-par₄.

4241 V. la note à propos de si-mul du₁₁-g/e/di-d.

4242 Pour la vulve associée à une corne, cf. DI P ii 19. Sur le passage, v. J. Matuszak, ZA 112 (2022) 205 sq.

4243 Sur si-muš₂/muš₃, v. Peterson, Faunal conception (2007) 563 n. 2168; C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 240; A. Annus, AOAT 390/1 (2011) 1-4; C. Wilcke, AOS Essay 12 (2012) 17 sq. n. 44; J.Z. Wee, JNES 73 (2014) 29-31; J. Peterson, JCS 67 (2015) 58; A. Glenn/J. Peterson, AoF 45 (2018) 178; Pfitzner, Bildersprache (2019) 279; M. Krebernik/J.J.W. Lisman, dubsar 12 (2020) 140 sq.

4244 Dans ces deux passages, il n'est pas clair si si-muš_{2/3} désigne un type de cornes (d'où par extension un élément architectural) ou prend le sens de «rayon, éclat». L'absence de suffixe possessif plaide en faveur de la seconde possibilité, les autres attestations de si-muš_{2/3} gunu₃ (v. C. Mittermayer, OBO 239 [2009] 240; A. Annus, AOAT 390 [2011] 1-4; C. Wilcke, AOS Essay 12 [2012] 17 sq. n. 44) et TplHy. 172, où le si-muš₃ de l'Ebabbar est précédé de gu₂ «nuque» et suivi de sum₄ «barbe», en faveur de la première.

4245 si-/muš/ «rayon, éclat» n'est pas rare à l'ép. ppB; cf. par ex. Bruschiweiler, Inanna (1987) 138 sq.

si-par₄, si-par₃ s. Un type de harnachement(?)⁴²⁴⁶; grand (gal) Lipit-Eštar F 89 (v. aussi gud si-par₄/par₃ (gal)); contexte obscur Išme-Dagan E a 10.

→ gud si-par₄/par₃ (gal).

si-qa = si-ga «faible».

si-sa₂ vb. (I) Intrans. «être droit, aller droit» Ninšatapada-Rīm-Sîn 11, Rīm-Sîn G 19; trans. «diriger» InEb. 39 Ur₂, Išbi-Erra E 67 K1; «disposer correctement» InEb. 56 Ur₂, Ninkasi A 42, 44; «réparer» un malheur (niĝ₂-ge₁₇) Kiutus br 4:25⁴²⁴⁷.

Comp. si sa₂.

a₂-aĝ₂-ĝa₂ si-sa₂ «donner des instructions claires» Išbi-Erra E 114.

si si-sa₂, si si-sa₂-sa₂ «diriger» InEb. 40 Ur₂, 43 X₆ et X₉(?); «mettre en ordre, ordonner» Déluge 44, InEb. 55 Ur₂ et X₁₀, ŠA 28 Su₁, X₅, X₁₀, X₁₉, X₃₀; sila daĝal-la «faire des avenues droites» Houe-araire 17 et 126 HHHx; sar-sar «faire des plates-bandes droites» Houe-araire 146 sq. HHHx; ĝiri₃ «tracer un chemin droit» Houe-araire 151 HHHx; niĝ₂-sa-ḥa «prendre soin des fruits» Houe-araire 148 HHHx.

si-sa₂, rare si-sa₂-a adj. «droit, en bon état; juste».

→ nam-si-sa₂, niĝ₂-si-sa₂, tumu si-sa₂.

si nu-sa₂ «pas droit», d'ou «captieux, fallacieux, fourbe (langue, parole)» Dial. 2:158, Enlil A 20.

si-sa₂-bi adv. «droitement, tout droit, directement» Dial. 5:89, Lugalb. I 216, Renard-Enlil 15', SP 9.e5; «d'un pas sûr» GiEN 264, Ḥendursaĝa A 43, Instr. d'Ur-Ninurta 24; «avec justesse, comme il se doit, comme il faut» Dial. 2:117.

eme si-sa₂-bi(-še₃) «en langage correct, en bon langage», libr. «en bon sumérien» SEpM 22:4.

lu₂ si-sa₂ «(homme) juste, homme droit, homme loyal» Gud. St. B ix 24, St. D ii 4, St. I ii 6, St. P ii 7, Enlilbāni 1001 vii 15, Ğardu A 34, Nungal A 103, SP 12.c5, ŠCa 80.

tun₃ si-sa₂ «lèvre bien proportionnée» ou «lèvre bien dessinée» Lammasaga A 17.

si-sa₂ s. «ce qui est juste, le juste» Nungal A 60; «(homme) juste» Iddin-Dagan A 117(?), 119.

si-SA₂(sa₂/si₈) = sa₂-sa₂.

si-sa₂-a → si-sa₂ adj.

si-si = si₃-si₃.

si-si = si₁₂-si₁₂.

4246 Sur si-par₄/par₄, v. en dernier lieu la discussion détaillée de J. Peterson dans OrAnt. SN 3 (2021) 90 sq.

4247 Le texte n'a pas niĝ₂-ge₁₇-ga si ba-ni-ib₂-si-sa₂-e (ainsi B. Baragli, AMD 19 [2022] 484), mais niĝ₂-ge₁₇-bi ḥa-ba-ni-ib₂-si-sa₂-e (ainsi Baragli, op. cit. 494).

si-si = še₂₂-še₂₂ (s.v. šeš₄).

si-si-g → si-si-ig «tempête».

si-si-ig vb. (I?) «se déchaîner (tempête), souffler (vent)» Fowler and his Wife 7 Iowa et Kroch-05 n° 16.

si-si-ig, rare ^dsi-si-ig (Kiutus br 3:13 Unb1), ppB sig₃-sig₃ s. «esprit des songes»⁴²⁴⁸ GiEN 243, Gilgameš et la mort N v 4, M 180, Kiutus br 3:13 (pb et ppB), SP 18.15 et passages // (v. Alster, Proverbs 242).

• *Non-st.* [si]^rig¹<-si(?)>^rig¹ (GiEN 243 N25), **sig-sig** (SP 11.57 [Ni.]).

si-si-ig, si-si-g (Alster, CUSAS 2, 120, MS 3279 n° 37) s. «vent» Lugalb. I 400; fig. «tempête, vent» Fowler and his Wife 7.

tumu si-si-ig Litt. «vent tempétueux, tempête» Déluge 201.

si-si-ig = si-si «remplir» (s.v. si).

si-si-ig = si-si-g (s.v. si-g).

^dsi-si-ig si-si-ig.

si-si-ig-ga = si-si-ga (v. si-ga).

si si-sa₂ → si-sa₂ v.

si sur-sur → sur vb. «retordre».

si teš₂-a ri → ri.

si tu₁₁-b → tu₁₁-b «être frappé».

si (...) + suff. poss. tu₁₁-b → tu₁₁-b «être frappé».

si-un-na = si-un₃-na.

si-un₃-na s. «zénith» ELA 271, UN A 13, Lugalb. I 206, Nanna J 2, ŠD 247.

• *Non-st.* **si-un-na** (ŠD 247 [Ni.]).

si-[x] = ^{sag₃}sag₇.

si₂-ik-ka-tum, si₂-ka₃-tum, si₂-ka-tum (SEpM 3:1 X8) s. «cheville».

→ ra-bi si₂-ik-ka-tum.

si₂-ka-tum → si-ik-ka-tum.

si₂-ka₃-tum → si₂-ik-ka-tum.

si₃ = si «(se) remplir».

si₃ = si₁₂-g.

4248 Sur /sigsig/, en akk. *zaqīqu*, «esprit des songes», cf. récemment U. Steinert, CM 44 (2012) 347-365; A. Zgoll, dans: B. Janowski (ed.), Der ganze Mensch. Zur Anthropologie der Antike und ihrer europäischen Nachgeschichte (2012) 95 sqq.; ead., BaBi. 8 (2014) 622-627; P. Attinger, ZA 105 (2015) 237; E. Jiménez Sánchez, La imagen de los vientos en la literatura babilónica (Ph. D. diss., Universidad Complutense de Madrid 2017) 222 sq.; B. Baragli, AMD 19 (2022) 443 sq.

si₃-g (si₃-k)⁴²⁴⁹, vb. (I) Intrans./pass. «être imposé, être infligé» Alster, Proverbs 324, UET 6, 368 (l'épuisement, la fatigue); «être éprouvé par, être abîmé par, être mis à mal par, être ruiné par, souffrir de»⁴²⁵⁰ (avec suff. de l'abl.) SP 1.196; «se jeter sur» Lugale 288 E₁ (// de₂); trans. «jeter, verser»; «abattre, niveler (ville, pays, etc.)» CA 171, EWO 446, LU 137, Samsuiluna année 20 (comp. si-ki «aplanir»); «frapper» LN 155; «malmener, mettre à mal» SP 5.75; «faire mal» SP 2.65⁴²⁵¹; «confier» Innana B 14 NiA (me si₃-k, // me šum₂), SgLeg. B 6 (glosé par *paqādu*); «se souvenir»⁴²⁵² CKU 4:17.

- Non-st. **sa₂*(KI)-g** (Cavigneaux, Akkadica 142, 152 SK vi 4 [prov. inc.]), **sa₆-g** (Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 140:50a(?) [prov. inc.], *Élégie* 110 A⁴²⁵³, Innana B 69 UrB et LaB dans ki-sa₆-ga = (?) ki-si₃-ga, Innana I 6' [prov. inc.], SEpM 22:7 N24), **si** (SP 2.71 A [Ni.], glose dans VS 10, 123 ii 9', Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 178:21 MA [Tell Haddad], id., ZA 85, 23:23 MA = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 138:23 a [Tell Haddad], Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 170:18, 186 MA 13, 196 MA 11 [Tell Haddad], Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 26 ii 6 [Tell Haddad]), **si-q** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 25 MA 47 = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 140:50 a [Tell Haddad]), **si-si** = si₃-si₃ (LU 137 G₁, TMH 10, 188 n° 101:16 [pB Ni. jur.]), **si₁₂** (George, CUSAS 32, 75 n° 10 i 16' [prov. inc.], 105 n° 8:16' [prov. inc.], 123 n° iv 9' [prov. inc.], 124 n° 7 iv 32', 149 n° 7 vii 15, 25, 149 n° 8 v 8 [prov. inc.]), **sig** (Innana B 69 NiRR dans kiġ₂-sig-ga = ki-si₃-ga, LN 58 N₁ dans ki-sig-ga⁴²⁵⁴), **sig₅** (Innana B 69 UrG dans ki-sig₅-ga), **ši** (George, CUSAS 32 n° 9 ii 8', iv 20⁴²⁵⁵ [prov. inc.]), **zi** (Giḥ A 148c et 148f UnD, glose dans van Dijk, Or. 44, 63:14 [prov. inc.], Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 178:21 MB [Tell Haddad]).

→ e₂-šu-si₃-ga, ki-si₃-ga.

a si₃-g, si₃-k «arroser, abreuver (des plates-bandes)» Houe-araire 147 (si₃-g), InŠuk. 93 // [263] ± // 141 (si₃-k; recherche de parallélisme avec la l. suivante?).

4249 Les textes lexicaux plaident *uni sono* pour la lecture si₃-g (pas sig₁₀), plus rarement se₃-g; cf. PrEa 274 (si₂(-i)), Anonymus 0572 (pB Ea, prov. inc.; édité dans DCCLT sous l'en-tête CUSAS 12, 13 [P447997]) ii 22 (se₂-e), Ea IV 124 sq. (se-e = *mašālum*, si-i = *sapānu*), Aa IV/2 B ([si]-i), S^a 274 (si-i), S^bA 201 (si-i = *nadānu*). La même chose vaut, à de rares exceptions près (kiġ₂-sig/sig₅-ga = ki-si₃-ga), pour les graphies non-standard (sa₂-g, sa₆-g, si(-si), si-q, si₁₂, ši et zi).

4250 Sur cette acception incertaine de si₃-g, v. P. Attinger, AoF 46 (2019) 162.

4251 Pour des interprétations divergentes, cf. M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 147 n. 13 et S. Sövegjártó, NABU 2019/91.

4252 Pour si₃ = *ḥasāsum* (attesté en contexte déjà à l'époque pB), cf. A.R. George, CUSAS 10 (2009) 88:50 sq. et comm. p. 102.

4253 V. la note à propos de saġ-si₃-ga.

aga₃-kara₂ si₃-g(/k)⁴²⁵⁴, aga-kara₂ si₃-g «vaincre, défaire, infliger une défaite, massacrer (population), conquérir»⁴²⁵⁵ passim à l'ép. (pré)sarg. (v. PSD A/III 49 sq.), Abīsarē année 9 B a, b, Ġardu A 18, Išme-Dagan AB 59, LURuk 4:27, ŠB 136, 202(?), ŠG 33⁴²⁵⁶, ŠL A 7', Šu-Sîn 1 ii 45, Šu-Sîn 3 iii 11, TplHy. 525⁴²⁵⁷, Utuḫeġal 4:102; → aga₃-kara₂-si₃-ga.

bulug si₃-k → bulug (...) si-g.

da + suff. poss. (loc.) si₃-g «placer à son/... côté» ELA 283, 331.

egir si₃-g «...».

egir si₃-ga «...» ELA 464⁴²⁵⁸.

enim si₃-g Litt. peut-être «jeter un/des mot(s) sur qq. (préf. du dir.)», d'où «ébaucher, concevoir, imaginer un/des plan(s) à propos de qq.» v.s. Išme-Dagan E a 3(?), Lugalb. II 7.

enim (loc.) si₃-g Litt. «mettre en mots, exprimer, formuler»⁴²⁵⁹; ses désirs (ša₃-ga-ni) niġ₂-nam D 8; des incantations(?) Ur-Ninurta B 3⁴²⁶⁰; employé absolument «(bien) mettre en mots, formuler», d'où «être éloquent» Gadotti/Kleinerman, dubsar 17, 124 RS 32⁴²⁶¹, Išme-Dagan D 1[9]; litt. «mettre en mots (une personne)», d'où «concevoir, imaginer (en pensées), inventer, créer» Enlil A 156, SP 12.b9, ŠG 16⁴²⁶² (v. aussi lu₂ enim-ma si₃-ga ND).

4254 OB Izi Ni. I 341 et 405 a bad₃ aga-kara₂ si₃-ki/aga-kara₂ si₃-ki, et plaide donc pour un composé de si₃-ki; en contexte, le seul exemple possible que je connaisse est LURuk 4:27.

4255 La litt. sec. consacrée à aga₍₃₎-kara₂ si₃ est très considérable; cf. PSD A/3, 49 sq. s.v. aga₃-kara₂-si₃ et ePSD2 s.v. agakar sig «to defeat» (etc.) et v. par ex. H. Behrens/H. Steible, FAOS 6 (1983) 337-339; P. Steinkeller, WZKM 77 (1987) 188 sq. avec n. 17; Kutscher, Royal inscriptions (1989) 94 sq.; J. Klein, Mél. Tadmor (1991) 310 sq.; G. Conti, Mél. Fronzaroli (2003) 124-126; D.R. Frayne, RIME 1 (2008) 15; J. Peterson, BPOA 9 (2011) 233; D. Patterson, Elements of Neo-Sumerian military (Ph.D. diss., Univ. of Pennsylvania, 2018) 78; G. Zólyomi, JAC 33 (2018) 146-148 (construction); v. aussi la note à propos de aga₃ kara₂.

4256 lu[gal-x] aga₃-kara₂ ^dinnana ki-bala-a bi₂-si₃; c'est le seul cas où des compléments sont insérés entre aga₃-kara₂ et si₃.

4257 Lire me₃ šar₂-ra aga-kara₂ si₃ e-ne di (v. J. Peterson, BPOA 9 [2011] 232).

4258 šeg₁₂ kul-aba₄^{ki}-ke₄ egir si₃-ga-gen₇ enim ^rmu¹-un-ge₄ «Il apporta la nouvelle à l'ouvrage en briques de Kulaba comme un ...». C. Mittermayer propose «wie (wenn sie) eine gute Zukunft (verheissen würde)» (OBO 239 [2009] 143). eger si₃-ga serait une graphie non-standard de egir sa₆-ga (p. 287 avec n. 658). La chose n'est pas exclue, quoique on voie mal pourquoi ce message serait une bonne nouvelle.

4259 Pour enim-ma si₃-g, cf. M. Civil, Mél. Birot (1985) 75.

4260 Il est possible que enim-ma si₃-ga soit employé ici absolument, comme c'est le cas dans Gadotti/Kleinerman, dubsar 17, 124 RS 32 et Išme-Dagan D 1[9].

4261 Le participe perfectif si₃-ga fait difficulté.

4262 Dans aia-ni ^den-lil₂ enim-ma bi₂-si₃; j'admets que aia-ni ^den-lil₂ est topicalisé. L'interprétation généralement admise de J. Klein (Mél. Tadmor [1991] 303 et comm. pp. 308 sq.) «[h]e pleaded with his father; Enlil» est syntaxiquement encore plus difficile (absolutif ^den-lil₂, préf. bi₂).

- lu₂ enim-ma⁴²⁶³ si₃-ga ND Litt. «l'homme *mis en mots* de ND», d'où libr. «l'homme *conçu par* ND»⁴²⁶⁴ Ean. 5 v 21, vii 15, Ean. 7a ii 8, Ean. 8 vi 6, En. I 5 iii 7, Ent. 5 vi 8, Gud. St. B ii 14, St. D i 15, Ur-Babu 5 ii 1.
- enim + suff. poss. si₃-g «*exprimer (ce qu'on pense)*» Ġardu A 28(?)⁴²⁶⁵.
- enim ša₃-ga si₃-g/k «*révéler (ses) intentions, (ses) désirs*» Lugalb. II 163.
- gu₃ si₃ → gu₃ šum₂.
- gud₃ (...) u₂ si₃-si₃-g «*être construit avec des branches (nid)*» Oiseau-poisson 104, 112, [1]51.
- ġiri₃ + suff. poss. (loc., rar. dir.) si₃-g Intrans. «*se jeter aux pieds de, être/se mettre au service de*» Išme-Dagan C 10, Išme-Dagan I 91, LN 310; trans. «*jeter aux pieds de, soumettre*» Lugalzagesi 1 i 44 sq.; comp. ġiri₃-si₃-ga(?).
- ġiri₃ ki (loc.) si₃-g, ES me-ri ki (loc., rar. dir.) si₃-g «*avoir les pieds fichés au sol, sur la terre, avoir les pieds (bien) posés sur le sol, garder les pieds (bien) au sol*»⁴²⁶⁶ Cavigneaux, Akkadica 142, 152 SK vi 4 // UM r. 10', Innana I 6', 18', Našše B 20, SP 3.15, SP Geneva rev. ii 6, Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 25 MA 47 = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 140:50 a; • *non-st.* EG: **ġiri₃ ki si-q** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 25 MA 47 = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 140:50 a [Tell Haddad]); • *non-st.* ES: **ġe₉-ri ki-a sa₂⁺(KI)-g** (Cavigneaux, Akkadica 142, 152 SK vi 4 [prov. inc.]), **me-ri 'ki' sa₆-g** (Innana I 6' [prov. inc.]); comp. ġiri₃ ki (loc.) si-g.
- ^{ġes}ġisal si₃-g «*ramer*» CKU 4:14.
- igi + suff. poss. si-sa₂ si₃-g → igi + suff. poss. si₃.
- igi si₃-g «*remarquer, apercevoir*» InŠuk. 117, 287, Oiseau-poisson 115 Ems (// igi du₈); «*remarquer, apercevoir, prendre connaissance (du mal)*» passim dans les incantations; • *non-st.* **i-gi si** (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 26 ii 6 [Tell Haddad]), **igi si** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 178:21 MA [Tell Haddad], id., ZA 85, 23:23 MA = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 138:23 a [Tell Haddad], Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 170:18, 186 MA 13, 196 MA 11 [Tell Haddad]), **igi si-si** = igi si₃-si₃ (TMH 10, 188 n° 101:16 [pB Ni. jur.]), **igi si₁₂-g** (George, CUSAS 32, 75 n° 10 i 16' [prov. inc.], 105 n° 8:16' [prov. inc.], 123 n° iv 9' [prov. inc.], 124 n° 7 iv 32', 149 n° 7 vii 15, 25, 149 n° 8 v 8

4263 Le loc. n'est pas exprimé graphiquement dans Urn. 9 v 5.

4264 Les interprétations plus fréquentes «l'homme soumis aux ordres de ND/obéissant aux ordres de ND» ou «l'homme chargé d'une mission par ND/informé par ND» semblent plus simples, mais elles impliquent que R doit être dissocié de aia-ni «en-lil₂ enim-ma bi₂-si₃ dans ŠG 16, ce que j'ai de la peine à croire.

4265 Dans [ša₃(?)]-kuš₂-u₃ aia enim-ma-ni si₃-ga-ni «*conseiller de son père, après qu'il a dit/exprimé (ce qu'il pense)*». L'alternative serait de lire enim-ma i₃-si₃-ga-ni (ainsi Civil, loc. cit.) et de comprendre «*conseiller de son père qui l'avait (mis en mots =) conçu (en pensées)*»; la forme verbale conjuguée, et, dans une moindre mesure, -ni au lieu de -na, feraient toutefois difficulté.

4266 Sur ġiri₃ ki-a si₃-g, v. A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, ZA 85 (1995) 40.

[prov. inc.]), **igi ši** (George, CUSAS 32 n° 9 ii 8', iv 20'⁷ [prov. inc.]), **igi zi** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 178:21 MB, 179:[3]2 MB [Tell Haddad]; glose zi dans van Dijk, Or. 44, 63:14).

igi + suff. poss. si₃-g.

igi + suff. poss. si-sa₂ si₃-g «avoir les yeux dirigés droit sur qqc.» Išme-Dagan Wb 15.

inda₃ si₃-g/k «faire une offrande» Avila et al., CRRAI 60, 384 rev. i 11' (ou «revaloir qqc.»?), GiEN 290 (ou «revaloir qqc.»?), SP 1.38; → inda₃-si₃-ga; comp. niĝ₂ si₃-g.

lu₂ inda₃ si₃-ke, lu₂ inda₃ si₃ (GiEN 290 X1) «donneur d'offrandes» GiEN 290⁴²⁶⁷.

izi (abs.) si₃-g «mettre le feu» Innana B 44 UnH (// izi ri), Išme-Dagan N 40, Lugale 178 (ou izi šum₂).

izi (abs.?) si₃-k Litt. «jeter le feu sur qqn», d'où «jeter (qqn) au feu» LU 228.

KA si₃-g «prier» Déluge 147 A // KA sa₆ (MS 3026), Ḥamm. 10:4, 11:2[0], van Dijk, JCS 19, 6 (= Kärki, StOr. 49, 69) l. 45.

ka + suff. poss. (loc./dir.) si₃-g/k⁴²⁶⁸ Litt. «jeter dans sa/... bouche», d'où «réciter de mémoire, mémoriser» Edubba'a R II 6', III 26; «mettre (des paroles) dans la bouche (de qqn d'autre)» ELA 296.

KA + suff. poss. (loc.) si₃-g «...» EnlNinl. 7[8], 10[4], 130.

kaš si₃-g «faire une offrande de bière»; → kaš-si₃-ga.

ki-si₃-ga si₃-k «faire des offrandes funéraires» Kiutus br W 58 (ppB).

lul si₃-g/k, lul-lul si₃-k «tromper, mentir»⁴²⁶⁹ CKU 12:11, Dial. 5:128, GiEN Ur4 rev. 6', GiĤ A 152b, GiĤ B 130, SEpM 22:7, SP 2.71, SP 7.89; • non-st. [lul] sa₆-g (SEpM 22:7 N24), lul si (SP 2.71 A [Ni.]).

nam-šub si₃-g «lancer, dire une incantation, réciter une formule magique» Metcalf, CUSAS 38, 39 n° 4:68, 70, Ninisina A 38, UḤF 631, 672, 725, 82[5].

ne-saĝ si₃-g «répandre (une libation)» Iddin-Dagan A 193.

ni₂ si₃-si₃-g → ni₂ si₃-si₃-g s.v. si₃-ki.

niĝ₂ si₃-g «offrir quelque chose» Conseils de sagesse 172 sq.; → *niĝ₂-si₃-ga; comp. inda₃ si₃-g/k.

4267 Ou lire lu₂ niĝ₂ si₃-ke «personne qui revaut qqc.»?

4268 Sur ka + suff. poss. (loc./dir.) si₃-k, cf. P. Delnero, Variation in Sumerian literary compositions: A case study based on the Decad (Ph.D. diss., University of Pennsylvania 2006) 76-79 et C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 258 (mais remarquer que «eintiefen» est si-g, pas si₃-g/k).

4269 Sur lul(-lul) si₃-g/k. cf. par ex. K. Lämmerhirt, AOAT 348 (2010) 288 («tromper» à mon sens aussi dans Dial. 5:129); A. Kleinerman, CM 42 (2011) 183 sq.; P. Attinger, Or. 81 (2012) 372; C. Wilcke, BaBi. 8 (2014) 499; P. Attinger, ZA 105 (2015) 248; M. Ceccarelli, ORA 16 (2016) 178 sq.

SA₂ SI₃ «*marquer un carré*» ou «*aplanir une surface carrée*»⁴²⁷⁰ Gud. Cyl. A 20:27, 21:1, 3, 5, 7, 9, 11.

sa₂ si₃-g/k → sa₂ si₃-g/k s.v. si₃-ki.

saĝ si₃-g⁴²⁷¹ «être confié» Gud. Cyl. A 1:26; «être bien traité, être bien entretenu, être traité avec sollicitude, prendre soin de, bien s'occuper de, bien entretenir, traiter avec sollicitude» GiAk. 35, 110, Ninkasi A 46, 48, ŠR 28; «préparer soigneusement, avec soin» Hendersaĝa A 199, 202, Lugalb. II 52; → saĝ-si₃-g, saĝ-si₃-ga.

saĝ si₃-ga «traités avec sollicitude (peuples)» ELA 145, LN 320, LSU 513, ŠA 89, ŠB 223, Šu-Šin 9 10:18; «bien entretenus (magasins)» LN 320, LU 133 G₁ et G₂.

^(uruda)ser₃-ser₃ (...) si₃-g/k «mettre dans les chaînes» Dial. 3:d22/184.

ša₃ (term.) si₃-g Litt. «jeter à l'intérieur», d'où «*faire rentrer au sein (de la terre)*» InEb. 158.

še si₃-g «... le grain» CKU 4:13 Ur3 et Su2 (// še la₂ «vanner le grain», še AK «vanner le grain»).

šu si₃-k «*mettre la main sur*»⁴²⁷² Lugale 420.

šu ki (loc.) si₃-g «poser les mains sur le sol» (geste de respect et/ou de soumission) GiĤ A 135 sq., 148c UnD, 148f UnD; • non-st. šu ki-a zi (GiĤ A 148 c et 148f UnD).

u₂ si₃-si₃-g → gud₃ (...) u₂ si₃-si₃-g.

u₃-bu-bu-ul si₃-g «jeter, lancer du feu, des flammes» LU 260 N₁₁.

us₂ (loc.) si₃-g/k «être (re)mis sur la (bonne) voie, le (bon) chemin, remettre sur la (bonne) voie, le (bon) chemin» boeuf EJN 39, Lugalb. II 164; peuple, pays étrangers/ennemis Iddin-Dagan B 8, Ur-Ninurta A 70.

za-gin₃ si₃-g Litt. «être jeté (*lapis-lazuli*)», d'où libr. «être parsemé de *lapis-lazuli*» DI D₁ 8.

si₃-g = sa₆-g vb.

si₃-g = saĝ₃ vb.

si₃-g «être comparable» → si₃-ki.

si₃-g = si₁₂-g.

si₃-g = sig «en bas».

4270 Sur SA₂ SI₃ «*marquer un carré*», le «carré» étant l'étage d'une ziggurat, v. C.E. Suter, ZA 87 (1997) 1-10; cette interprétation a été remise en question par R.E. Averbeck (AOAT 366 [2010] 25-27), mais sa propre traduction «to mark out (the line for) an (outside) wall» (comp. p. 26) n'entraîne pas la conviction. Dans son étude approfondie de ki-sa₂(-a), J. Tudeau a proposé «to level the quadrilateral plane» (CRRAI 65 [2023] 710 sq.).

4271 Sur saĝ si₃-g, v. récemment P. Attinger/M. Krebernik, AOAT 325 (2005) 70 sq.; J. Keetman, ZA 100 (2010) 21 avec n. 32; H. Brunke, Essen in Sumer [...] (2011) 211.

4272 Sur šu si₃-k, cf. Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 355-357.

si₃-g = ša₃-g.
 si₃(-ga) = sa₆(-ga) (s.v. sa₆(-ga)).
 si₃-k = sa₆-g vb.
 si₃-k → si₃-g, si₃-ki.
 si₃-ga = sa₆-ga.
 si₃-gi = si₃-ki.
 si₃-ig = si₃-ki.

si₃-ki, si₃-g, si₃-k vb. (I) Intrans. «être comparable» (à qqc. suff. du loc.) CA 154; «être comparable à qqn, être pareil à qqn» avec préf. du dir. Lugale 551; «être fait à l'image de, être représenté (d'après), être ressemblant par (loc.)» statue (par ses membres) à un roi Išme-Dagan A b 17, Sîniddinam 1:28-32⁴²⁷³, Samsuiluna année 25, Ur-Ninurta 2 vi 7'; autres contextes Ninlil alan me-dim₂-ta si₃-ga litt. «*statue ressemblante par les membres*», d'où libr. «*statue faite d'après nature*» Enlil A 157⁴²⁷⁴; «être digne de qqn» avec suff. du dat. Alster, ASJ 14, 9:26, 28, DumEnk. 86; avec préf. du dir. Našše A 156(?); «trans. «rendre comparable» d'où «transformer en» DuDr. 169 sq., 176 sq., 197 sq., 201 sq., 232 sq., 236 sq., InDesc. 373 sq., 377 sq.; «*faire de qqn qqn*» Innana E 17, 19; «égaler» Lammasaga A 18, ELA 260, Ibbi-Sîn B A 10; «représenter» Našše C A53⁴²⁷⁵; «*revaloir*» InŠuk. 242, 247 (ou si₃-g), GiEN 290 (ou si₃-g); «rendre la pareil, prendre sa revanche, se venger» Oiseau-poisson 107 (ou si₃-g); «aplanir» InEb. 76, LSU 462 (v. aussi kaskal si₃-g, ki-gal si₃-ki, us₂ si₃-g; comp. si₃-g «abattre, niveler»).

• *Non-st.* **sa₆-g** (CA 98 Z₄ [prov. inc.]), **si-g** (Alster, ASJ 14, 9:26 et 28 A [prov. inc.], Oiseau-poisson 70 Ams), **si₃-gi** (CKU 2:32 X6, Houe-araire 143 An), **si₃-ig** (Išbi-Erra E 102 X3), **si₁₂** (DuDr. D'' 170 sq., [176] sq., 197 sq., 201 sq. [prov. inc.], Enlil A 157 N₁₁), **'si₁₂-si₁₂-g'** = si₃-si₃-g (Oiseau-poisson 100 Dms), **sig₇** (Enlil A 157 X₁).

→ i₃-si₃-g, si₃-ki AK.

gu₃-bi teš₂-a si₃-g → gu₃ (+ SN au gén.) teš₂-a si₃-ki.

gu₃ teš₂ si₃-g → gu₃(+ SN au gén.) teš₂-a si₃-ki.

4273 Comprendre probabl. «J'ai façonné (l. 33) une statue (...) de mon père Nūr-Adad, le roi de Larsa, qui (lui) ressemble/est ressemblante par (ses) beaux membres (inscrits =) couverts d'inscriptions». Dans ce passage, il serait plus simple de comprendre «pourvue de beaux membres (...)», mais Išme-Dagan A b 17 et passages comparables me semblent pratiquement exclure cette interprétation.

4274 Je crois aujourd'hui moins vraisemblable (quoique pas exclue) mon interprétation antérieure «à la stature et aux membres *bien proportionnés*» (CM 50 [2020] 80 et comm. p. 90; pour alan [«stature»] et me-dim₂ associés, cf. par ex. Ġardu A 7 [lire alan-na-ni me-dim₂-ta¹⁷]), Ludiġira 11, et Rīm-Sîn H 5), car il me semble difficile de dissocier ce passage d'Išme-Dagan A b 17, et passages comparables. Si mon interprétation est correcte, Enlil aurait conçu en pensées Ninlil à l'image d'une statue.

4275 Cf. N. Veldhuis, CM 22 (2004) 137 et comp. Samsuiluna année 25

gu₃ (+ SN au gén.⁴²⁷⁶) teš₂-a si₃-ki, si₃-g, rare gu₃-bi teš₂-a si₃-g (CKU 1:7 X8), gu₃ teš₂ si₃-g (Išbi-Erra E 102 X6)⁴²⁷⁷ «tomber d'accord» Houe-araire 143, LSU 403; au caus. «faire régner l'entente, l'harmonie, pacifier» Abiešuḥ 1:[1]2', CKU 1:7, CKU 2:7 N1, 32, CKU 3 B 19', CKU 10:4, Cohen, Eršemma 122 sq. n° 163.1:19, Ḥamm. 4:5 sq., 9:7, Išbi-Erra E 102, Rīm-Sîn I 2:25, Rīm-Sîn E 76, Samsuiluna 5:32, ŠCb 67, ŠV 11, TMH NF 4, 57 rev. 1, UN C 28, 39; • *non-st.* gu₂ teš₂-a si₃-g (Cohen, Eršemma 122 sq. n° 163.1:19 C [prov. inc.]), gu₃ teš₂-a si₃-gi (CKU 2:32 X6), gu₃ teš₂-x si₃-ig (Išbi-Erra E 102 X3), gug teš₂-a si₃-g (BA 5, 633:26 [ppB]⁴²⁷⁸); comp. teš₂-a si₃-ki, teš₂-bi-še₃ si₃-ki.

kaskal si₃-g «être préparée, aplanie (route), être préparé (voyage), préparer, aplanir la route, préparer le voyage»⁴²⁷⁹ DI Y 64, Instr. Šur. 46.

ki-gal si₃-ki, si₃-g «aplanir les terrasses» InEb. 69⁴²⁸⁰.

kiḡ₂ si₃-g «faire un travail équivalent, comparable, faire qqc. de comparable»⁴²⁸¹ Oiseau-poisson 70; • *non-st.* kiḡ₂ si-g (Oiseau-poisson 70 Ams); → kiḡ₂-si₃(-ga).

ni₂ si₃-si₃-g⁴²⁸² «élaborer, ourdir un plan, comploter» Innana C 139 (traduit par *šu₂¹⁷-mu-rum*), Oiseau-poisson 100 Asi (glosé par *u₂-ša-mar*), Sîniddinam-Ninisina 17 Un 2 (// sa₂ si₃-si₃-ge).

sa₂ si₃-g/k⁴²⁸³ «combiner, élaborer des plans, ourdir un plan, machiner» InEb. 5, Innana C 139 MS 3364 (// ni₂ si₃-si₃-g), Išme-Dagan Fb 15, Oiseau-poisson 100, Sîniddinam-Ninisina 17, TplHy. 257; • *non-st.* ʿsa₂ si₁₂-si₁₂¹-g (Oiseau-poisson 100 Dms).

teš₂-a si₃-ki, teš₂-a si₃-g «être égal, identique, comparable» Dial. 2:29, SP 14.19(?); «régner (entente)» Dial. 2:212; «faire régner l'entente, l'harmonie» Dial. 2:212 U₆ Cohen, Eršemma 122, 163.1:10; → gu₃ (+ SN au gén.) teš₂-a si₃-ki, teš₂-a si₃-ga-bi ba.

4276 Normalement kalam-ma.

4277 Pour la lecture gu₃ de KA dans cette expression, cf. B. Alster, ActOr. 33 (1971) 379 n. 1.

4278 gu₃ est rendu par *sunqu* (réinterprétation de gu₃ par u₂-gug «faim, famine»).

4279 Sur kaskal si₃-g, cf. Sefati, Love songs (1998) 279 sq.

4280 si-ki (neuf duplicats, dont six de Nippur) est certainement primaire; seuls trois textes de la collection Schøyen (X₆, X₇ et X₉) ont si₃-ge.

4281 Sur kiḡ₂ si₃-g, v. récemment W.G. Lambert, MC 16 (2013) 503; J.J.W. Lisan, AOAT 409 (2013) 302 sq.; C. Mittermayer, AoF 41 (2014) 213; M. Ceccarelli, ORA 16 (2016) 150; J. Peterson, JCS 72 (2020) 122 sq. (interprétation différente).

4282 V. la note à propos de sa₂ si₃-g/k.

4283 Sur sa₂ si₃-g/k et ni₂ si₃-si₃-g, cf. Å.W. Sjöberg, AS 16 (1965) 65; id., TCS 3 (1969) 103 sq.; id., ZA 65 (1975) 237; N.M. Brisch, AOAT 339 (2007) 156; Herrmann, Vogel und Fisch (2010) 226 sq. Il n'est pas clair si ces expressions doivent être rangées ici ou s.v. si₃-g. J'ai opté pour la première solution pour deux raisons:

— Le sumérogramme pour *šummirātu* est ŠA₃.SI₃.SI₃.KE (v. CAD § 245 sq.).

— Dans Lugale 117, la version pB a si-ki AK, la version ppB ša₃ si₃-si₃-ga-ke₄, traduit par *šamāru*.

teš₂-bi-še₃ si₃-ki «faire régner la paix, l'entente» Enlilbāni 1001 iv 7 sq.
 umbin si₃-ki Litt. «aplanir des sabots», d'où «fouler des sabots, sous les sa-
 bots»⁴²⁸⁴ Lugale 58 L⁴²⁸⁵, P et J₃ // umbin zukum (A).

us₂ si₃-g «être aplani (chemin)» Instr. Šur. 45 sq.

si₃-ki-n(a-k?) s.(?) «...» Šu-Sîn B 29 A (dans EŠE₂ ^{êeš}ba-an si₃-ki-na-gen₇ // EŠE₂ ^{êeš}ba-an tukun-na-ba/gen₇¹⁷[B]).

si₃-ki AK → AK.

si₃-si₃ = su₃-su₃ (s.v. su₃-g).

si₃-si₃-ke = sa₆-sa₆-ge-d.

si₇⁴²⁸⁶ s. «forgeron, fondeur» Gud. Cyl. A 16:29, Code d'Ur-Namma § d1b, CA 141, Dial. 3:60, Giḥ A 54, Alster, Proverbs 317, UET 6, 307, SP 2.54, 112, SP 3.87.

si₇-gal, GAL.SI₇ (SgLeg. B 30, 38, 43-45) «chef forgeron, forgeron en chef» SgLeg. B 30, 38, 43-45.

si₈/sa₂ = si «être plein».

si₈ = še₂₅-g(?).

si₈-si₈/sa₂-sa₂ = si-si(-g).

si₁₂ → til₃.

si₁₂-g, se₁₂-g⁴²⁸⁷ vb. (I, mais souvent redoublé à la f m.) Intrans. «être/devenir vert, jaune, vert, verdoyer»; fig. «fleurir» bénédictions Cavigneaux, Akkadica 142, 152 SK vi 13 // UM r. 21'; trans. «faire verdoyer»; «faire, rendre jaune (la queue d'une chienne)» SP 5.123 A; métaph. «rendre des couleurs, redonner des couleurs» Houe-
 araire 113; «embellir, rendre magnifique» Lugale 715 (v. aussi ser₃ (adv.) *si₁₂-g);

4284 Sur umbin si₃-ki, cf. Peterson, Faunal conception (2007) 538 avec n. 2097.

4285 Lire umbin bi-si₃, pas umbin zuku[?].

4286 Pour la lecture si₇ plutôt que simug, cf. Ea IV 180 (si-i = *nappāḫu*), Aa IV/3:161' (id.), S^bB 90 (si-i [C et E] // si-u [Q] // si-mu-ug [S₃] = *nappāḫu*). si-u, attesté dans S^bB 90 Q et indirectement par le nom du signe *si-u₂-ku* dans An-Anum II 325, pourrait en principe s'expliquer par /simu(g)/ > /siu(g)/, avec chute du /m/ intervocalique. En ce qui concerne la finale, je ne connais aucune attestation de SIMUG-g. A Ur III, R se comporte le plus souvent comme un lexème à finale vocalique (e.g. 30 occurrences de SIMUG-ne(-...)) dans BDTNS). Pour l'ép. pB, cf. la non-notation de l'ergatif dans CA 141: 139) ku₃-dim₂-e / 140) za-dim₂-e / 141) SIMUG (dans les six duplicats). Quelques formes plutôt rares pourraient toutefois plaider pour une finale en /H/: SIMUG-^re¹ (NRVN 247:1) et SIMUG-e-ne (6 occurrences dans BDTNS).

4287 Pour les gloses de SIG₇, cf. Borger, MesZL (2010) 152 n° 564 et Klein/Sefati, From the workshop of the Mesopotamian scribe (2020) 116 sq. PrEa 413 et Klein/Sefati, op. cit. 93 [pB, prov. inc.] iv 14 ont se₂-e, Aa V/3 177' (si-i), S^bA 362 si-ig, etc. Les graphies non-standard si₃ et si₃-g plaident pour si₁₂-g, sig et sig-ga (s.v. si₁₂ (-ga)) pour sig₇. Ma translittération si₁₂-g plutôt que se₁₂-g est conventionnelle. Elle trouve une certaine confirmation dans les graphies non-standard si₃ et si₃-g, mais à en juger d'après se₂-e dans les textes lexicaux pB, se₁₂ serait préférable.

«embellir» ou «créer» EnlSud 153-153a⁴²⁸⁸; peu clair objet An, Innana et Nanaja (comme la lumière(?) du firmament) Hamm. année 34 («rendre beau?»).

• *Non-st.* **si-g** (Cavigneaux, Akkadica 142, 152 SK vi 13 [prov. inc.]), **si₃** (Enlil A 96 N₁₁), **si₃-g** (CA 17 H et S₁ [Ni.]), **sig** (Römer, AOAT 276, 194 A 2 et 5 [prov. inc.]).

^{8e}gerin (loc.) si₁₂-g Litt. «être verdoyant dans les fleurs» šeg₉-bar «daim» Peterson, JCS 72, 132:12⁴²⁸⁹.

gurun (loc.) si₁₂-ga Litt. «verdoyant dans les fruits», d'où «aux fruits verdoyants, dont les fruits verdoient»⁴²⁹⁰ Keš Hy. 39, Ninurta A 17⁴²⁹¹, TplHy. 199, 494.

igi + suff. poss. si₁₂-si₁₂ Litt. «se verdier les yeux», d'où «se maquiller, se peindre les yeux en vert» EnkNinh. 168⁴²⁹².

men (...) si₁₂-g Litt. «faire verdoyer une couronne», d'où soit «pourvoir une couronne d'éléments végétaux, orner une couronne de verdure», soit «embellir une couronne» v.s.⁴²⁹³ ELA 59 (comp. 90), Enlil A 96; comp. men si₁₅-ga (s.v. si₁₂(-ga)).

4288 Cf. T. Mitto/J. Peterson, Kaskal 17 (2020) 261.

4289 Il ne fait guère de doute que ^{8e}gerin-na si₁₂-g est une variation sur le plus fréquent gurun-na si₁₂-ga «aux fruits verdoyants», mais le sens exact m'échappe.

4290 Sur gurun-na si₁₂-ga, cf. Å.W. Sjöberg/E. Bergmann, TCS 3 (1969) 91 et C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 224.

4291 Cf. J. Peterson, UF 42 (2010) 607.

4292 Comp. le nom du jardinier d'An ^digi-si₁₂-si₁₂ (P. Attinger, RA 81 [1987] 184 et P. Steinkeller, JCS 65 [2013] 71) et celui du père de Šukaleduda [i]gi-si₁₂-si₁₂ // igi-sig-a (MS 4508), qui signifie soit «aux yeux verts» (le plus vraisemblable), soit «qui se peint les yeux en vert». J'ai abandonné l'idée de P. Steinkeller (JCS 65 [2013] 69-71), adoptée par moi dans GSF (2021) 918 sq. avec n. 2835, que igi SIG₇-SIG₇ signifie «s'aveugler», car la graphie non-standard igi-sig-a dans MS 4508 assure la lecture si₁₂-g/sig₇ (pas SIG₇-Ø). Ma lecture igi-SIG₇-a dans GSF (919 n. 2835) reposait sur une coquille.

4293 Pour men si₁₂-g, v. P. Attinger, CM 50 (2020) 88. Dans Lugale 140, ur-sağ men-na gal-bi si₁₂-ga-na est rendu en akkadien par qar-ra-du ša₂ ina a-gi-i ra-bi-iš (//) ba-nu-u/u₂ (version ppB; la version pB a ur-sağ men-na (//) aga-na) gal si₁₂-ga). men est associé par ailleurs à si₁₂-g dans InBil. 144 et Lugalb. I 461. Pour si₁₂-g, on peut envisager soit le sens dérivé «embellir» (cf. la traduction akkadienne de Lugale 140), soit le sens de base «(faire) verdoyer». La chose s'expliquerait par le fait que les «couronnes» étaient souvent pourvues d'éléments végétaux (cf. par ex. J.M. Asher-Greve, AfO 42/43 [1995/1996] 189 et v. déjà Jacobsen, The harps that once...: Sumerian poetry in translation [1987] 107 n. 18; avec MUŠ₃, cf. Hymnes Zame 21-24).

Dans CUSAS 38 (2019) 25 avec n. 2, C. Metcalf a rapproché Enlil A 96 (men MUŠ₃ ku₃-ga mu-ni-in-si₁₂ «(Enlil) (plaça) sur (sa) tête splendide une couronne ornée de verdure») de Lammasaga A 9 [MU]Š₃ sağ si₁₂ ḥi-li guru₃^{rw} kiše₄-kiše₄ NA₄za-gin₃-a (U 16868)/MUŠ₃ sağ si₃ ḥi-li-na⁷ kiše₄-kiše₄ NA₄za-gin₃-a (MS 3329), peut-être (litt.) «(toi) au diadème ornant la tête dans sa(!) beauté, aux bandeaux de lapislazili». Il propose de comprendre Enlil A 96 «(Enlil) made the crown, the holy diadem beautiful» (p. 25). Les deux interprétations soulèvent des difficultés. Ma traduction de MUŠ₃ par «tête» est douteuse à la lumière de CUSAS 38, 21-23 n° 2:9, où il désigne un diadème. Celle de Metcalf ne rend compte ni de ku₃-ga au lieu de ku₃ (comp. MUŠ_{2/3} ku₃ dans par ex. EnmEns. 177, 190, EJM 9, 28 et Išme-Dagan Mb

- *ser₃ (adv.) si₁₂-g «embellir (un nom) par des chants» Römer, AOAT 276, 194:2, 5; • non-st. ser₃-re-eš-e/š[e₃ʔ] sig (Römer, AOAT 276, 194:2, 5).
- ul si₁₂-g «bourgeonner», d'où «être plein de sève» personne Ninimma B 1, Šu-Sîn D 1; au caus. «faire éclore, faire bourgeonner» métaph. un temple UN B 19; cf. ^dul-si₁₂-ga, un nom d'Innana⁴²⁹⁴.
- ul (dir.) hi-li (term./adv.) si₁₂-g Litt. «faire verdoyer vers l'épanouissement pour le charme/de manière charmante», d'où libr. «créer épanoui(e) pour le charme (de tous)» v.s. Innana E 1, 3.
- ul (loc.) si₁₂-g Litt. «être faite verdoyer dans l'épanouissement/les fleurs/les bourgeons», d'où «être créée épanouie» Išme-Dagan E b 9' (ligne d'appel).
- uš₂ si₁₂-g «... le sang» GiḪ A 102a UnB // uš₂ GID₂ «laisser le sang».

si₁₂-g = si₃-g.

si₁₂(-ga), ancien aussi si₁₅/sig_x(SAR)(-ga) (Gud. Cyl. A 21:8, 14, Cyl. B 1:4, 5:15, 6:18, 12:2) adj. «vert, jaune; verdoyant»; «glaucue (crépuscule)» Peterson, JNES 81, 323:61, Lugab. I 472, Nungal A 13, Šu-Sîn D 40, 43; par ext. «beau, belle» jeune femme, femme CT 58, 10:1 sq., 6, 10, 16, 20, Metcalf, CUSAS 38, 70 n° 14:1 (Nanaia), DI R A 1 sq., Ezinam-brebis 49 (ki-sikil = Ezinam⁴²⁹⁵); jeune homme CT 58, 10:3, 20; Enki Šu-Sîn J 25⁴²⁹⁶; dans le ND ^dnin-SAR-g, lire soit ^dnin-nisi, soit ^dnin-si₁₅/sig_x.

• Non-st. **sig** (Houe-araire 129 Fn), **sig-a** (InŠuk. 92 MS 4506) **sig-ga** (CT 58, 10:1-3, 6, 10, 16, 20, Keš Hy. 17 X₄).

→ im si₁₂-g, nisi-g, NA₄/^{NA}šsembi⁻ si₁₂-si₁₂-ga; comp. si₂₂(-ga).

an si₁₂-ga, ancien aussi an si₁₅-ga (Gud. Cyl. A 21:8, 14) «ciel azur» Gud. Cyl. A 21:8, 14, Cyl. B 16:10, EnmEns. 15 et passim (dans le NP an-si₁₂-ga-ri-a), EWO 15, L'Eridu 3:22, Lugalb. I 461, TplHy. 122, UN E9', UN F 14.

gurun si₁₂-ga «fruit plein de sève, épanoui» l'intérieur du *ġepar* ELA 27.

*igi sig₇-a → igi si₁₂-si₁₂-g (s.v. si₁₂-si₁₂-g adj.).

men si₁₅-ga «couronne verdoyante, couronne de verdure» Gud. Cyl. B 6:18; comp. men (...) si₁₂-g.

u₂ si₁₂(-ga) «plante verte» Našše A 72 (précédé de ^{ġeš}lam «amandier»), Enlil-bāni 1001 5:18(?).

si₁₂-si₁₂ s. ou onom. «sanglot» Išme-Dagan AB 83.

9'), ni de -ni-. En ce qui concerne -ni-, une hypothèse à la limite envisageable serait qu'on a affaire à un causatif, litt. «il fit que quelqu'un fasse beaux la couronne, le splendide diadème», d'où «il se fit faire une belle couronne, un splendide diadème.» Je ne connais toutefois pas de structure comparable, et ku₃-ga plaide très fortement pour un -ni- locatif (pas un directif).

4294 Sur ^dul-si₁₂-ga, cf. M. Krebernik, RIA 14 (2014-2016) 311 et W.G. Lambert/R.D. Winters, ORA 54 (2023) 260.

4295 Dans ce cas, si₁₂-ga signifie tout à la fois «belle» et «verdoyante».

4296 J. Keetman traduit en si₁₂-ga par «the lord who lets blossom» [Iraq 84 2022] 151), mais indépendamment du fait que le participe perfectif serait inexplicable, une telle interprétation ne s'impose sémantiquement pas.

• *Non-st.* **si-si** (CT 44, 13:8').

→ si_{12} - si_{12} $\hat{g}a_2$ - $\hat{g}a_2$ (s.v. $\hat{g}ar$).

si₁₂-si₁₂-g adj. «vert».

igi si_{12} - si_{12} , igi sig-a «aux yeux verts» InŠuk. 92⁴²⁹⁷; • *non-st.* igi sig-a (InŠuk. 92 MS 4508).

$munu_4$ si_{12} - si_{12} -g «malt vert» Dial. 1:17.

si_{12} - si_{12} -g = si_3 - si_3 -g (s.v. si_3 -ki).

si_{12} - si_{12} $\hat{g}a_2$ - $\hat{g}a_2$ → $\hat{g}ar$.

* si_{12} - si_{12} ma-ma (ES) → $\hat{g}ar$.

si_{15} (-ga) → si_{12} (-ga).

si₂₂(-ga)⁴²⁹⁸ adj. «vert, jaune; verdoyant»; «noisette» chèvre George CUSAS 32 n° 3 vi' 11, vii' 6 (ud₅-ud₅ si_{22} - si_{22} [DIA III]), CA 164(?)⁴²⁹⁹.

• *Non-st.*: → s.v. ku- si_{22} -g; attestés sont (u)d-^rki¹⁷, (u)s-ki, (u)z-zi, zi et ZIxZI.

→ buru₄^{mušen}- SI_{22} , ku₃- si_{22} -g; comp. si_{12} (-ga).

sibir, sibir₂⁴³⁰⁰ s. «houlette, bâton».

• *Non-st.* **sipa-r** (Išbi-Erra E 28 X3 dans sipa-ra = sibir₍₂₎-ra).

→ sibir₂ (...) AK.

sibir₂ → sibir.

sibir₂ (...) AK → AK.

sidar → IM.BABBAR₍₂₎(.RA).

4297 Dans le nom du père de Šukaleduda (cf. la note à propos de igi si_{12} - si_{12} -g «se maquiller les yeux en vert»).

4298 Pour la lecture si_{22} -g plutôt que sig₁₇, cf. les graphies non-standard enregistrées s.v. ku₃- si_{22} -g ((u)d-^rki¹⁷, (u)s-ki, (u)z-zi, zi et ZIxZI) et peut-être zi à Ebla (v. N. Rudik, dubsar 21 [2021]119 avec n. 65 sq.). Elles plaident toutes pour un -/g/ s'amuissant à la finale. Ceci dit, il ne fait pas de doute que GI peut aussi recouvrir sig₁₇, surtout à époque ancienne (v. A. Cavigneaux, ASJ 9 [1987] 45 avec litt. ant.).

4299 La variante [ud₅] 'GE₄' (X₄) plaide toutefois pour la lecture traditionnelle ud₅ ge «bonne chèvre, chèvre fidèle». Dans cette acception, usuel est toutefois ud₅ zi, et ge (au lieu du plus fréquent ge-na) serait inattendu. ud₅ si_{22} (-ga) est sporadiquement attesté à Ur III (sept attestations dans BDTNS; cf. aussi Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur 170 vi 5) et à l'ép. ppB (cf. Z. Rubin, JCS 74 [2022] 65:5 et comm. p. 68).

4300 Sur les gloses et les graphies (non-standard) de /sibir/, v. CAD Š/2, 377 s.v. šibirru; Lieberman, SLOB (1977) 459 sq. n° 593; Veldhuis, EEN (1997) 175 sq. En faveur de la lecture /sibir/ plutôt que /šibir/ à l'ép. pB, cf. la glose *si-bi-rum* (nom du signe?) dans DI D₁ 17 (prov. inc.) et la graphie non-standard sipa-ra pour sibir₍₂₎-ra. On la trouve encore dans Ea IV 281 (si-bir). La plupart des textes ppB plaident toutefois pour /šibir/ (Diri III 77, Hh IV 429, Ant. VII 158, SbTU II 54:5). Veldhuis (op. cit. 175) a remis en cause la lecture sibir₂ de BURU₁₄ (ENxKAR₂). Elle est effectivement rarement attestée, mais elle l'est (indirectement) dans DI D₁ 17 (glose *si-bi-rum* [nom du signe?] à BURU₁₄) et Ea IV 281 ($\hat{g}a_2$ -si-bir $\hat{G}A_2$ xBURU₁₄ (...) E₂ *si-bir-rum*).

sig, rare si-ig (SP 8.b14 UET 6, 241), si-g (Šu-Sîn 3 iii 15) vb. (I) Intrans. «être/devenir faible, s'affaiblir, perdre ses forces» SP 5.38, SP 8.b14 UET 6, 241; «être étroit» Dial. 1:22(?), FI 62; trans. «rendre étroit» Innana C 155 (vs daġal); litt. «*amincir*», d'où «*tailler*» le silex (ou l'obsidienne) Lugale 552; «*tempérer, réduire (une punition)*» Nungal A 80.

• *Non-st.* **si-q** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 170 MA 15 [Tell Haddad]).

ir₂ sig Litt. «*devenir faibles* (larmes)», d'où «*s'arrêter, cesser de couler* (larmes)» Gud. Cyl. B 10:17⁴³⁰¹.

sig⁴³⁰² adj. «en bas; au sud; à la fin; faible»⁴³⁰³; «léger» fardeau SP 27.b3.

• *Non-st.* **si** (Alster, CUSAS 2, 92, MS 2892:8 dans enim-^rsi^r, Dial. 5:5 K₁ dans e-ne-eġ₃-si, Instr. Šur. 33 Ur₂ dans enim-si), **si₃-g** (Instr. Šur. 65 Ur₂ dans enim-si₃-g, Lugalb. I 39 B dans ^rša₃^r-si₃-g [Ni.]), **sig₇** (LN 24 N₄ dans kiġ₂-sig₇), **sig₁₇** (Gud. Cyl. A 25:14 dans kiġ₂-sig₁₇), **sig_x(SAR)** (Gud. Cyl. B 1:17 et 3:27 dans kiġ₂-sig_x). → a-ab-ba sig, a sig, eme-sig, enim-sig, ge-sig(-ga)(?), kiġ₂-sig, ^hkir₁₁-sig (s.v. kir₁₁), kuġ₂-sig, niġ₂-sig(-ga), ša₃-sig, še-sig, za₃-ga-sig; comp. si-ga s., si-ig adj., sig-ga.

a sig «eau ...»⁴³⁰⁴ Gud. St. B v 51, Rudik, FSB 83:01.02 et 01.03 (Lagas II?), Nanna E 10, ŠR 26; comp. a sig (s.v. a), a-sig-ga.

ġessu sig «ombre basse, ombre *profonde*» Hymnes Zame 66, InŠuk. 110, 158, 280.

kur sig «*retraite profonde*» associé à itima «chambre à coucher» Enlil A 76, TplHy. 187; dans d'autres contextes Peterson, NABU 2011/10 rev. 2', Cohen, New treasures 66:71⁴³⁰⁵.

4301 Sur ce passage difficile, v. A.R. George, CRRAI 47 (2002) 143 et n. 21. On a aussi vu dans sig une graphie non-standard de še₄-d et, ce qui est contextuellement peu vraisemblable, de šeš₄ (ainsi en dernier lieu P. Delnero dans: K. Sonik (ed.), *Art/ifacts and artworks in the ancient world* [2021] 90).

4302 Pour sig = /sigb/ au III^e mill. à Lagas, cf. la note à propos de sig-b (s.v. sig s.).

4303 Sur sig (adj.) «en-bas» et sens dérivés, cf. en dernier lieu T.E. Balke, AOAT 281 (2002) 44-47.

4304 a sig a généralement été rapproché de a si-ga «eau claire, pure» (v. par ex. J. Bauer, AfO 40/41 [1993/1994] 95; N. Veldhuis, CDLB 2003:6 § 15; D. Katz, JEOL 38 [2003-2004] 73 sq.; N. Veldhuis, CM 22 [2004] 227 avec n. 39; Rudik, *Beschwörungsliteratur* [2015] 430), mais le fait que a sig ne soit jamais suivi de -/a/ fait difficulté. D'après D. Ragavan en revanche (*Cosmic imagery of the temple in Sumerian literature* [PhD. diss, Harvard University 2010] 183 sq.), c'est si-ga qui serait une graphie de sig, et sig renverrait au monde infernal (elle traduit par «water below»). Tant l'alternance ± -/a/ que la régularité de si-ga pour sig seraient inexplicables. D'après H. Steible enfin (FAOS 9/2 [1991] 20 sq.), a sig serait une graphie de a se₉/se₂₅ «eau fraîche».

4305 Glosé KUR ša-^rap^r-...^r (lecture de Cohen, op. cit. 66). D'après A. Falkenstein (SGL 1 [1959] 57), il pourrait désigner «ein unterirdisches Heiligtum». V. aussi Cohen, op. cit. 71; D. Ragavan, *Cosmic imagery of the temple in Sumerian literature* (PhD. diss, Harvard University 2010) 182-184 («land below», suggesting the netherworld); P. Attinger, CM 50 (2020) 87 et 103.

sig s. «bas du corps» Gud. Cyl. A 4:18, 5:15; «sud, Sud, bas (pays)»; obscur Warad-Sîn 21:48.

• *Non-st.* **si-ig** (Ur-Ninurta B 16 C [prov. inc.]), **sig-b**⁴³⁰⁶ (Gud. Cyl. A 4:18, 5:15, Ur-Namma 30 Frgm. 1 iv' 6').

→ a-ab-ba sig-ga-k.

sig = sag₃ vb.

sig = si-ig.

sig = si₃-g «jeter».

sig = si₁₂-g.

sig = šeg₉.

sig-b = sig s.

sig-a = si₁₂-ga.

SIG.AN s. *Un type de grenier* LSU 407c.

sig-bar = šeg₉-bar.

sig-ga, si-ga (Innana C 140 MS 3364, Borger, AOAT 1, 13:252 E [ppB]) adj. «basse (ombre)» InŠuk. 110, 158, 280 Kn.

→ a-sig-ga.

lu₂ sig-ga, lu₂ si-ga (Innana C 140 MS 3364) «homme faible» Innana C 140; comp. si-ga s., si-ig adj.

sig-ga = sa₆-ga (s.v. sa₆(-ga)).

sig-ga = saga₁₀.

sig-ga = si-ga s.

sig-ga = si₁₂-ga.

sig-ĜAL₂⁴³⁰⁷ adj. «...».

ama sig-ĜAL₂ «mère ...», dans R kur-ra «mère ... du pays» (une épithète d'Ur) Warad-Sîn 21:30.

sig-sig = si-si-ig «esprit des songes».

sig₃ → sag₃.

sig₃ = si-g «être silencieux».

sig₃ = si-ig.

sig₃-sig₃ si-si-ig s.

sig₃-sig₃ = su₃-su₃ (s.v. su₃-g).

SIG₄ → še₂₅-g(?).

sig₅ →/= sa₆-g vb.

4306 Sur cette graphie attestée sporadiquement au III^e mill. à Lagas et plus généralement sig = anciennement /sigb/, cf. J. Bauer, StPohl 9 (1972) 423 sq.; M. Civil, JNES 32 (1973) 60; G.J. Selz, Mém. Hruška (2011) 242.

4307 La lecture sig^{is} (par ex. D.R. Frayne, RIME 4 [1990] 242 et M. Jaques, AOAT 332 [2006] 473 sq. n. 1002) n'emporte guère la conviction, car ig ne contribuerait pas à désambiguïser la lecture de SIG, lequel recouvre à l'ép. pB normalement sig, très rarement epig.

sig₅ = si₃-g.

sig₅-ga → sa₆-ga s.

sig₆/sag₉-bar = šeg₉-bar.

SIG₇(ze_x?) vb. (I?) «*débarasser de la végétation*» Našše A 19 DD (les rigoles).

Comp. ze₂.

SIG₇ vb. (I?).

ga SIG₇ «*faire fermenter le lait*»⁴³⁰⁸ DI P iii 18, 20; → ga SIG₇-a (s.v. ga).

sig₇ = sig adj.

SIG₇(-a) → mul-SIG₇(-a).

SIG₇-a adj.

ga SIG₇-a «*lait fermenté*»; → s.v. ga.

SIG₇-a s. Un nom d'occupation ou de statut⁴³⁰⁹ SP 13.27 sq.

sig₉ → si-g «être enfoncé».

sig₁₇ = sig adj.

sig_x(SAR) = sig adj.

sig_x(SAR)(-ga) → si₁₂(-ga).

^{sig₃}sigi₁₆ = siki.

siki⁴³¹⁰ s. «cheveux, chevelure»; «toison pubienne, poils pubiens» DI C 40, DumĜešt. 60(?), Šu-Sîn C 1, 5(?), 8 (v. aussi siki galla₄^{la}-k); «laine».

• *Non-st.* **si-ke₄** ou **se-ke₄** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 181 MA 58 [Tell Haddad]), **si-ki** (Alster, ASJ 14, 13:118 et 125 A [prov. inc.], GiTa. Na 1' et 11' [Ur III, Ni.], VS 10, 118 ii 3, Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 26 i 18 A [Tell Haddad]), ^{sig₃r}**sigi₁₆**¹ (Utu N A 14 A_M dans nu-^{sig₃r}sigi₁₆¹ = nu-siki [Tell Haddad]), **siki**^{ki} (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 26 i 18 B [Tell Haddad]), **[š]i-gi** (Kiutus br 2:16 Huz1 [ppB]), **ši-'iq'** (Kiutus br 2:16 Huz1 dans ši-'iq'(-)qa-a-ri ka = siki /gariĝ/ AK [ppB]), **(u)s₂-ki** (Utu N A 14 B_M dans nu-us₂-ki = nu-siki [Tell Haddad]).

→ siki bar (loc.) du₈, siki bar + suff. poss. (dir.) du₈, siki de₂, siki (...) dub-dub (s.v. dub), siki gid₂-da, siki il₂, siki la₂, siki sur, siki (+ suff. poss.) (...) suru₅ (s.v. la₂), siki + suff. poss. (...) šu tub₂-tub₂ (s.v. tub₂), siki + suff. poss. (...) tub₂, nu-siki-k, pa-siki, saĝ-siki.

siki galla₄^{la}-k «poils pubiens» Dial. 5:148.

4308 Sur ga SIG₇ cf. R.K. Englund, Or. 64 (1995) 419 sq. avec n. 75 sq. et P. Paoletti, A.2.1.01 The manufacture of dairy products in the Ur III period, dans: Vegetable oils and animal fats in early urban societies of Syro-Mesopotamia: Digital data collection. (Walther Sallaberger, ed.), 2020-2023, [https://www.i3-mesop-oil.gwi.uni-muenchen.de/dossier/a-2-1-01/\(2023\) §§ 5-7](https://www.i3-mesop-oil.gwi.uni-muenchen.de/dossier/a-2-1-01/(2023) §§ 5-7) avec n. 3; v. aussi la note à propos de ga SIG₇-a (s.v. ga).

4309 Cf. la note à propos de igi (+ suff. poss.) SIG₇.

4310 Pour la lecture siki plutôt que sig₂ ou sik₂, cf. PrEa 911 (si-ki), Ea I 205 (si-ki // si-iĜ; le nom du signe *si-ku-u₂* plaide aussi pour une finale vocalique), S^bA 168 (si-ki // si-iĜ), An-Anum III 180 N₈ (glose si-ki), ainsi que les graphies non-standard si-ke₄, si-ki, siki^{ki} et [š]i-gi.

siki tun₃-na-k, siki dun₃-na-k «moustache» MS 2865:8⁴³¹¹.

siki = sag₃ + {en} (s.v. sag₃ vb.).

siki = saga₁₁.

siki = šika.

siki^{ki} = siki.

^{tu}siki → tu₉-siki.

siki-ba s. «ration de laine, attribution de laine» Code de Lipit-Eštar § f37.

siki bar (loc.) du₈ → du₈ «être empilé».

siki bar + suff. poss. (dir.) du₈ → du₈ «être empilé».

siki de₂ → de₂.

siki (...) dub-dub → dub.

siki il₂ → il₂.

siki la₂ → la₂.

siki-pa s. «haut de la coiffure/chevelure» (s'oppose à siki-ur₂)⁴³¹² LSU 458 (R nam-en-na-k «de la fonction d'en»), Ninisina B 20, ŠX 29.

Comp. pa-siki.

siki-saĝ s. Litt. «chevelure principale, première», d'où «chevelure de la tête»⁴³¹³ Cohen, Eršemma 98 n° 171:65, SEpM 7:14 (// saĝ-siki), DI T 14.

siki sur → sur «retordre».

siki (+ suff. poss.) (...) suru₅ → la₂.

siki + suff. poss. (...) šu tub₂-tub₂ → tub₂.

siki + suff. poss. (...) tub₂ → tub₂.

siki-ur₂ s. «bas de la coiffure/chevelure» (s'oppose à siki-pa)⁴³¹⁴ Ninisina B 20, ŠX 28.

sikil vb. (I) Intrans. «être vierge, inviolé, pur, immaculé, sans tache»; trans. «purifier, débarrasser de toute impureté».

• *Non-st. si-ki-l* (Cohen, New treasures 3:21' [prov. inc.]).

naĝa sikil «nettoyer, purifier avec de l'alcali, de la potasse, du savon» divinité George, CUSAS 32, 67 n° 6 iv 36; eau Gud. Cyl. B 9:6, George, CUSAS 32, 64 n° 6 iii 28, 36, 50.

sikil → sikil(-la) adj. et s.

sikil s. «...».

→ sikil du₃.

4311 V. J. Matuszak, *Barcino. Monographica Orientalia* 10 (2018) 263 avec n. 36.

4312 Pour siki-pa et siki-ur₂, cf. Klein, *TŠH* (1981) 149 et Couto Ferreira, *Ugumu* (2009) 108 sq.

4313 «[H]air of the (human) head» (ainsi M. Bonechi et A. Catagnoti, *CM* 50 [2020] 181) est également envisageable, quoique j'eusse alors plutôt attendu siki saĝ-ĝa₂-k.

4314 V. la note à propos de siki-pa.

sikil(-la) adj. «vierge, pur, inviolé, inaltéré; pur, purifié».

• *Non-st.* **(i)s₃-ki** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 21 MA 5 = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 136 a 5 dans ki-is₃-ki-ra = ki-sikil-ra [Tell Haddad]), **(i)š-ke-el** (PRAK C 121 i 2' = Delnero, SANER 26, 327:34 K₁ dans ki-iš-ke-el = ki-sikil), **(i)š-ki-'il'** (TLB 2, 6 iv 14 dans ki-iš-ki-'il' = ki-sikil), **(i)š-ki-il₂** (PRAK D 40:2 dans ki-iš-ki-il₂ = ki-sikil), **si-ik-la** (Cohen, New treasures 3 rev. 31' [prov. inc.], Kiutus br 2:19 Huz1 [ppB]), **si-ki** (Alster, ASJ 14, 8-9:14 et 26 A dans ki-si-ki = ki-sikil [prov. inc.]), **si-ki-il** (Alster, ASJ 14, 11:75 [prov. inc.]), **zi-ki-r** (Rudik, FSB 3, A 01.02 et B 01.03 [Ebla]).

→ a₂-sikil(-la), e₂-sikil, ki-sikil, šum₂-sikil^(SAR).

e₂(-)sikil-la «temple/maison pure», un bâtiment à Kiš SgLeg. B 34, 36, 40, 42; comp. e₂-sikil.

enim sikil «promesse inviolable»; → enim sikil (...) tum₃ (s.v. de₆)

sikil(-la) s. «pureté» InEb. 46 Ur₂, LU 241 U₅.

sikil-du₃-a adj. «insultant, offensant»⁴³¹⁵.

sikil-du₃-a-bi «de manière insultante, offensante» Dial. 2:8 sq., 11, 215, 217, Dial. 3:b31/111, d26/188.

aĝ₂ sikil-du₃-a (ES) → *niĝ₂ sikil-du₃-a.

lu₂ sikil-du₃-a «homme insultant, offensant, insulteur» Dial. 1:119, Dial. 2:101, Edubba'a B 149.

munus sikil-du₃-a, ES nu-nus sikil-du₃-a «femme insultante, offensante, insulteuse» Dial. 5:56.

*niĝ₂ sikil-du₃-a, ES aĝ₂ sikil-du₃-a «chose insultante, offensante, blasphématoire» LN 91.

sil-la-ag-ba = sila-gaba-k.

sila s. «rue».

→ sila (...) dab₅, sila daĝal(-la)), sila ĜE₆-eden, sila kur₂ dab₅, sila saĝ-ge₄-a, sila si-ga (s.v. si-ga «silencieux»), sila sir₂(-ra), sila ur₃, ^{ĝes}ig sila (loc.) gub.

sila (...) dab₅ → dab₅.

sila kur₂ dab₅ → dab₅.

sila ur₃ → ur₃.

sila-ur₃ s. «rue aplanie», libr. «large rue» EWO 365 J (// sila daĝal), GiEN 151 sq., Hëndursaĝa A 161, Nungal A 46 (// sila daĝal-la).

sila₃ s. «litre».

→ ^{dug}sila₃ bur-zi s.v. (^{dug})bur-zi.

4315 Sur (lu₂/enim/ka) sikil-du₃-a, v. Å.W. Sjöberg, JCS 65 (1973) 134 sq.; Attinger, ELS (1993) 669; M. Civil, AS 27 (2007) 26 (étym.); K. Lämmerhirt, AOAT 348 (2010) 266 avec n. 97; N. Veldhuis, GMTR 6 (2014) 164; J.C. Johnson/M.J. Geller, CM 47 (2015) 265-267; J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 311 sq.

sil₃ s. «pièce de viande»; «*placenta*»⁴³¹⁶ DI X 118.

- *Non-st.* ^{sa}**sala_x(SILA₃⁴³¹⁷)^{la₂} (Dial. 1:79 Kn).
→ ^(usu₃)ma-sila₃.**

^{du_g}**sil₃** s. Un récipient d'une capacité d'un litre.

^{du_g}**sil₃ bur-zi** Un récipient cultuel (coupe?), le plus souvent(?) d'une capacité d'un litre⁴³¹⁸ Thomsen, JNES 51, 31 TCL 16, 89:17.

sil₃-ġar-ra-k(?) s. «utérus, matrice».

- a-sil₃-ġar-ra-k(?).

^(du_g)**sil₃-ġar(-ra)-k** s. Un récipient en forme de matrice(?), souvent en *zaginduru* (un type de lapis-lazuli); utilisé lors de la mise au monde des enfants⁴³¹⁹ Rudik, FSB 90:02.08'(?), EWO 399, H 0002 xxi 14 (v. ePSD2 s.v. silaṇarra), Ninisina A 75, SLTNI 53:8' (restitué)⁴³²⁰, VS 2, 32 i 10⁴³²¹, Volk, BaM 37, 94:12 (ppB, largement restitué); dans d'autres contextes George, CUSAS 32, 58 n° 5 iii 41', Samsuiluna A 47, YOS 11, 49:10 et 18⁴³²².

- *Non-st.* *ES sil₄-mar₂-ra* pour *sil₃-mar-ra (VS 2, 32 i 10).

*sil₃-mar-ra (ES) → ^(du_g)sil₃-ġar(-ra)-k.

sil₄ s. «agneau».

- *Non-st.* **la** (SEpM 7:8 X8, dans u₈ la-bi // u₈ sil₄-bi), **si-la** (Cavigneaux, Akkadica 142, 169 iii 19' [prov. inc.]).
sil₄ igi-du₈-a(-k?) «agneau en cadeau d'arrivée, de bienvenue, agneau d'ofrande» Samsuditāna année 25?, 26? A.

4316 Sur sil₃ «placenta», v. W.H.P. Römer, AOAT 276 (2001) 133; Y. Sefati, Mél. Klein (2005) 273; Rudik, *Beschwörungsliteratur* (2015) 330.

4317 Pour la lecture possible sala_x de sil₃ «pièce de viande, cf. M. Civil, ZA 74 (1984) 161-163.

4318 Sur ^{du_g}sil₃ bur-zi, v. récemment W. Sallaberger, MHEM 3 (1996) 98 sq.; W. Heimpel, CUSAS 5 (2009) 107 sq. avec n. 70; H. Brunke, CUSAS 6 (2011) 42 avec n. 16; id., *Essen in Sumer* [...] (2011) 172, 183 avec n. 228. Ces coupes(?) n'avaient pas toujours une capacité d'un litre (v. Heimpel et Brunke, loc. cit.).

4319 L'on y voit en général un récipient utilisé pour déposer le placenta (ainsi en dernier lieu K. Volk, BaM 37 [2006] 101 et ePSD2 s.v. silaṇarra). Sur ^(du_g)sil₃-ġar(-ra)-k, v. par ex., avec litt. ant., W. Sallaberger, MHEM 3 (1996) 106; W.H.P. Römer, AOAT 276 (2001) 133; K. Volk, OBO 203 (2004) 86 avec n. 99; A.R. George, CUSAS 32 (2016) 59; M.E. Couto-Ferreira, dans: M.E. Couto-Ferreira/L. Verderame (ed.), *Cultural constructions of the uterus in pre-modern societies, past and present* (2018) 38 sq.

4320 V. B. Alster, RA 67 (1973) 109.

4321 Cf. K. Volk, BaM 37 (2006) 101.

4322 Il serait tentant de poser deux termes différents: ^(du_g)sil₃-ġar-ra-k (contextes d'accouchement) et sil₃-ġar (autres contextes). Dans George, CUSAS 32, 58 n° 5 iii 41', on a toutefois sil₃-ġar-ra, lequel est par ailleurs déterminé par za-ġin₃-duru₅ (comme l'est fréquemment ^(du_g)sil₃-ġar-ra-k), ce qui rend cette hypothèse peu probable.

sil₄-gaba-k⁴³²³ s. Litt. «agneau de la poitrine (de sa mère?)»; pourrait dénoter un agneau à demi sevré⁴³²⁴ Ukg 1 iv 7, viii 29, 2 iv 30, Cavigneaux/Al-Rawi, CM 19, 69 section c 12' (*traduit par pu-ḥa-di i-ir-ti*), Kiutu B 54.

• *Non-st.* **sil-la-ag-ba** (Cavigneaux/Al-Rawi, CM 19, 69 section c 12' [prov. inc.]])

sil₄-mar₂-ra (ES) = *sil₃-mar-ra (s.v. ^(dug)sil₃-ḡar(-ra)-k).

sil₁₁-ḡ⁴³²⁵ vb. (I) Trans. «pétrir».

• *Non-st.* **si-la-a-ḡ** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 171 MA 35 [Tell Haddad]).

→ niḡ₂-sil₁₁-ḡ.

sil₁₁-ḡa₂ s. «pâte» Ezinam-brebis 156, Ninkasi A 56⁴³²⁶; contexte cassé SP 12.a2.

silig, ancien **silig₅** (Gud. Cyl. A 29:6, Cyl. B 17:8)⁴³²⁷ vb. (I) Intrans. «cesser, cesser d'exister, d'être là»; avec dat. «cesser (*d'être*), prendre fin devant qqn», d'où «cesser d'exister pour qqn» EnlNinl. 34; ^{ḡeš}tukul-ta «cesser de combattre» CKU 18:41; trans. «cesser».

• *Non-st.* **si-li-g** (Cavigneaux, Akkadica 142, 151 v 27 [prov. inc.], Samsuiluna F A 12 [prov. inc.]), **ši-li₉-k** (Conseils de sagesse 170 H [Sippar]), **šilig^{si}** (CKU 18:41 X2).

nu-silig-ge-d «sans fin, qui ne cesse pas»; «éternels» Enlil A 42 (rites de purification, comme la terre); «qui ne tarit pas (eau)» Gud. Cyl. A 29:6, Cyl. B 17:8, Našše 14; «toujours à disposition, toujours plein (magasin)» Nungal A 74.

^{ḡeš}**silig** s. «hache d'armes» InEb. 67, SP 3.151, ŠCa 12, ŠO 82.

→ ^(uruda)aga-silig.

silig(-ga) adj. «puissant, majestueux, imposant»⁴³²⁸ Lugale 5, Samsuiluna 7:1'' (presque entièrement cassé), ŠF e37.

4323 La relation génitive est assurée par bar sil₄-gaba-ka-ka dans Ukg. 1 iv 7, viii 29, 2 iv 30.

4324 Sur sila-gaba-k, v. récemment par ex. W. Heimpel, BSA 7 (1993) 122 sq.; P. Steinkeller, BSA 8 (1995) 54 sq. («describe[s] semi-weaned animals»); P. Attinger, BiOr. 68 (2009) 109 sq. La position de Steinkeller dans IOS AV 23 (2023) 15 et n. 41 n'est pas claire. Il écrit d'un côté que «[t]he most likely meaning of gaba is 'weaned'», mais quelques lignes plus loin que gaba «describes some medical problem affecting lambs». Je doute de la correction de cette hypothèse.

4325 Pour la lecture sil₁₁-ḡ, cf. J. Krecher, Mél. Matouš II (1978) 56. PrEa 560 a si-la // si-la₂, Ea VII 10' sq. si-la = *lâšu* suivi de si-la-aḡ₂ = *nuttû*, Nabnītu IV-IVa 24 enfin une glose 'si-la' à sil₁₁ = *lâšu*; noter aussi la graphie non-standard si-la-a-ḡ.

4326 Cf. PSD B 172 s.v. bugin 2.1.

4327 Sur la lecture de SILIG, cf. Lieberman, SLOB (1977) 452 n° 581 (/salig/); M. Civil, JAOS 103 (1983) 63 (/zilig/; comp. zalag, zulug); Peterson, Faunal conception (2007) 440 n. 1746 (/zilig/; non-standard zalag à Emar). SL-E 14 a *si-la-ga-um* (nom du signe), PrEa 548a si-li-ig, MSL 14, 120 n° 7 (pB, prov. inc.) ii 30 si[sic]-li-ig, S^bA 265a et S^bB 266 ši-li-ig. En ce qui concerne les graphies non-standard, si-li-g, ši-li₉-k et šilig^{si} sont attestés. Le nom du signe *si-la-ga-um* plaide pour un ancien /silag/, *agasali/akku* (à côté du plus rare *agasilikku*; cf. I. Arkhipov, ARM 32 [2012] 132) pour un ancien /salig/.

4328 Sur silig(-ga) «puissant», cf. CAD Š/1, 65 s.v. šagapūru et ePSD2 s.v. silig «mighty».

→ silig ġar, nam-silig.

silig-bi adv. «majestueusement» Išme-Dagan AB 14.

silig ġar → ġar.

silig₅ → silig.

silim⁴³²⁹ vb. (I) Intrans. «être sain, en bonne santé»; «*recouvrer la santé*» LU 104 U₂; trans. «guérir» Nanna-manšum Ninisina 9, UHF 159; «rasséréner, calmer, apaiser» Innana B 96 LaB et UnB (un enfant sur le point de pleurer; // /se(d)/ «calmer»); «réconcilier» Kiutus br W 55, 66, 71 (ppB); «réparer (un objet)» SEpM 10:11; «mener à bon terme, achever (avec succès)» Dial. 2:98 (un chant), Namzitara 5 (période/ temps de service); «achever (de construire)» Ammīditāna année 14.

• *Non-st.* **si-li** (ŠA 81 X₄), **si-li-m** (Cavigneaux, Akkadica 142, 149 ii 15, 23 [prov. inc.], **si-lim** (BE 3, 71:14 [Ur III adm.]⁴³³⁰).

→ silim-ma du₁₁-g, niġ₂-silim.

mu silim Litt. «achever les années», d'où libr. «permettre la révolution des années» Warad-Sîn 13:6.

zi + suff. poss. silim «sauver sa vie, préserver sa vie» Dumġešt. 53,

silim s. «santé»; «sécurité» (→ silim-ma «en toute sécurité», silim (loc.) ge-n).

• *Non-st.* **si-la-m** (Steinkeller, Mél. Hallo 237:25 A et comm. p. 239 [Ebla]), **si-li-m** (Steinkeller, Mél. Hallo 235:25 B [Ebla], Ammīšaduqa année 15 YOS 13, 424:8, Innana C 117 O [Tell Ḥarmal]), **si-lim** (Kienast/Volk, FAOS 19, 63 Du 1:11 [sarg., Dūrum]⁴³³¹, glose dans Frank, StrKt. 3 = DCS 155 :3⁴³³²).

→ SILIM du₁₁-g, silim (adv./term.) du₁₁-g, silim (adv.) gu₃ de₂, silim-silim di-d (s.v. du₁₁-g), ka-silim, ni₂-silim du₁₁-g, šu-silim-ma; comp. silim-ma «santé».

silim-ma «en toute sécurité» Römer, AOAT 276, 200 A 192, ŠX 90.

^{du}g silim = ^{du}g silim(a)₂.

silim(-ma) adj. «paisible» CKU 24 B 44.

silim-ma-bi(-še₃) «sain et sauf» EnmEns. 264, InDesc. 287; «sain, en bonne santé» Kiutus br W 103 (ppB).

erin₂ silim-ma «bonnes troupes, troupes valides» UN C 72.

4329 PrEa 262, MSL 14, 134 n° 13 i 24 et S^bB 184 ont si-li-im, Ea IV 93 si-lim. Pour les graphies non-standard, v. s.v. silim vb., silim s. et silim-ma. si-lam (Ebla) plaide pour un ancien /silam/ (> /silim/ par harmonie vocalique). Entre autres pour cette raison, l'hypothèse que R remonte à /šlm/ est discutable. On a plutôt affaire à un lexème sumérien silim, influencé par le sémitique /šlm/ (cf. W. Sommerfeld, PIHANS 106 [2006] 73). Kogan/Krebernik (ed.) (EDA 1/1 [2020] 16 et 100) et id. (HdO 152/1 [2021] 421 et 423) plaident en revanche pour un ancien *šalim* «he is well» > silim «well-being», mais ne discutent pas les réticences de Sommerfeld.

4330 Cf. K. Radner, Santag 8 (2005) 273 n. 1396.

4331 Cf. W. Sallaberger, OLZ 91 (1996) 401 sq. et id., CM 16 (1999) 91 n. 130.

4332 Vf. S. Sövegjártó, dubsar 18 (2020) 188.

silim du₁₁-g/di-d → du₁₁-g.

SILIM du₁₁-g/e → du₁₁-g.

silim (adv./term.) du₁₁-g/e/di-d → du₁₁-g.

silim (loc.) ge-n → ge-n.

silim (adv.) gu₃ de₂ → de₂.

silim-ma s. «santé, bien-être, salut» CKU 1:10, CKU 8:6, CKU 24 B 39 (ou silim); «intégrité» Lugale 491.

• *Non-st.* **ši-li-ma** (CKU 14 MB 18 Su1).

Comp. silim.

silim-ma du₁₁-g/e → du₁₁-g.

silim-silim di-d → du₁₁-g.

silim zi-de₃-eš e → du₁₁-g.

^{du}g**silim(a)**₂ s. Un récipient⁴³³³ Dial. 1:32, Dial. 2:49.

• *Non-st.* ^{du}g**silim** (Dial. 1:32 W'_{si}).

^{du}gsilima₂ → ^{du}gsilim(a)₂.

sim vb. → si-im «renifler».

sim s. «odeur» Ninisina B 10, SP 3.68.

→ sim sis.

sim-dam → NAM(nam/sim)-dam.

sim_x(GIG)-ma, **sim_y(GIG.GIG)-ma** (Adapa 187, Lugale 177 A et U, Nanna-manšum-Ninisina 5, Ninisina A 21, Ninisina D 12, SEpM 20:6 N79)⁴³³⁴ s. «blessure, plaie» (emprunt à l'akk. *simmum*) Adapa 187, Dial. 1:87, Nanna-manšum-Ninisina 5, Ninisina A 21, Ninisina D 12, SEpM 20:6; sim_y-ma ġar.

sim_y-ma → sim_x-ma.

sim_y-ma ġar → ġar.

sin₂^(mušen), ES še-en⁴³³⁵ s. «hirondelle».

• *Non-st. de še-en:* **šen** (Kramer, Mél. Moran 254 i 9 = CLAM 281:e+181 V [prov. inc.]).

4333 Sur ^{du}gsilim(a)₂, v. récemment W. Sallaberger, MHEM 3 (1996) 106 sq.; Veldhuis, EEN (1997) 18 avec n. 27; M. Civil, AS 27 (2007) 23; id., ARES 4 (2008) 76; J.C. Johnson/M.J. Geller, CM 47 (2015) 131 sq.

4334 Sur sim_x, cf. par ex. Å.W. Sjöberg, JCS 34 (1982) 66; A. Cavigneaux, ASJ 9 (1987) 45; Å.W. Sjöberg, AulOr. 9 (1991) 223 n. 6; W.H.P. Römer, AOAT 276 (2001) 123; A. Kleinerman, CM 42 (2011) 176 sq.; B. Böck, CHANE 67 (2014) 22 sq.; J. C. Johnson/M.J. Geller, CM 47 (2015) 215; V. Bartash, CUSAS 35 (2017) 459; U. Steinert, BAM 9 (2018) 221 avec n. 22.

4335 La lecture de SIM^(mušen) est incertaine. Les textes lexicaux plaident tous pour sim (PrEa 485, PrAa 485:1, MSL 14, 111 n° 1.2 [pB, Kiš] 3', etc.; cf. CAD S 295 s.v. sinuntu). En faveur de sin₂, cf. sin₂-na dans OIP 115, 483:16 (2^e me sin₂-na uruda [Ur III adm.]) et la forme ES še-en (ppB aussi še-na^{mušen}) (Schretter, Emesal-Studien [1990] 253, še-en aussi dans CLAM 281:e+181 C, šen dans Kramer, Mél. Moran 254 i 9 = CLAM 281:e+181 V).

sipa-d⁴³³⁶, ES su₈-ba-d s. «berger, pâtre» (souvent désignation du souverain).

• *Non-st. de sipa-d: sa-pa* (Kutscher, YNER 6, 95:*102 B = CLAM 380:15 [prov. inc.]), **si-pa** (UN B texte B 53, 56, 60, 64 et 68 [prov. inc.]⁴³³⁷), **si-pa₃-d** (VS 2, 31 iv 1 sq.⁴³³⁸).

• *Non-st. de su₈-ba-d: su-ba* (CT 58, 8:4' et rev. 11'⁴³³⁹), **su₄-ba** (Römer, AOAT 276, 198 A 144(?) [prov. inc.], Alster, ASJ 14, 16:161 [prov. inc.], ŠX 16(?) et 23 A [prov. inc.]), **SUH₍₁₀₎-ba** Gabbay, AoF 48, 82 I 9, 11 [prov. inc.]).

→ nam-sipa-d.

lu₂ sipa-d ou lu₂sipa-d, ES LU₂ su₈-ba-d ou LU₂su₈-ba-d⁴³⁴⁰ «pâtre» CT 58, 8:4', rev. 11', DI B₁ 3, 22, DI C₁ i 11, 25, DI V 4, Krebernik, dubsar 17, 134:7, 11, DumEnk. 15, 17b, 69, 80, Houe-araire 38, LU 132; • *non-st.* LU₂/lu₂su-ba (CT 58:8 4' et rev. 11').

LU₂ su₈-ba-d (ES) → lu₂ sipa-d.

sipa gal «pâtre en chef» (titre d'un souverain) Išbi-Erra E 97 S1 (// ensi₂-gal).

sipa tur «pastoureau» InŠuk. 300, Lugale 431, Lulal A rev. i 3', SP 3.6, 12, SP 14.4 et passages // (v. Alster, Proverbs 217).

sipa tur-ra «pastoureau» Išbi-Erra E 30.

lu₂sipa-d → lu₂ sipa-d.

sipa^{mušen} s. «huppe»⁴³⁴¹ Našše C D25 sq.

sipa-r = sibir₍₂₎.

sir₂ vb. (I) Trans. «arracher»⁴³⁴² Houe-araire 52.

• *Non-st.* **si²-r** Houe-araire 52 JJJx), '**si¹-ir** (Houe-araire 52 KKKx).

→ saĝ(-)BU-r; comp. bu-r.

sir₂ vb. (I) Intrans. «être dense», au caus. «rendre dense, amasser».

duggu sir₂ «s'amasser (nuages)» Našše A 186 B₁; «amasser les nuages, les nuées» Sîniddinam 15:6; → duggu sir₂(-ra).

sir₂ adj. «...».

4336 La lecture sipa-d (pas sipad) est assurée par la glose fréquente si-pa (Klein/Sefati, From the workshop of the Mesopotamian scribe 96 [pB, prov. inc.] vi 20, Ea I 318, Aa I/7 D ii 8 et MSL 14, 200:23'; comp. aussi si-ba dans S^bB 211), les graphies non-standard sa-pa et si-pa et la forme ES su₈-ba.

4337 V. aussi P. Delnero, SANER 26 (2020) 599 (dans les lamentations cultuelles).

4338 Cf. M.M. Fritz, AOAT 307 (2003) 159 avec n. 643.

4339 V. aussi P. Delnero, SANER 26 (2020) 585 (dans les lamentations rituelles).

4340 Sur lu₂ sipa-d/lu₂sipa-d, v. M. Krebernik, dubsar 17 (2020) 139. Le fait qu'on ait en ES LU₂ su₈-ba (pas mu-lu su₈-ba) plaide pour lu₂sipa/lu₂su₈-ba (Krebernik, op. cit. n. 20).

4341 Sur sipa^{mušen}, cf. ePSD2 s.v. sipad «a bird» et N. Veldhuis, CM 22 (2004) 280 avec litt. ant.

4342 Dans l'acception «être arraché, arracher», il est le plus souvent impossible de savoir si on a affaire à sir₂ ou bu-r; je lis normalement bu-r, sir₂ seulement si la lecture est assurée par une/des graphie(s) non-standard.

• *Non-st.* **sur** (TplHy. 213 A [Ni.]).

→ im *sur*₂.

sir₂(-ra) adj. «dense, épais».

• *Non-st.* **ser₃** (Ur-Ninurta B 9 C [prov. inc.]), **sila** = *sur*₂-ra (Rim-Sîn I 1:5 [Ur]).

duggu *sur*₂(-ra), rare duggu *sur*₂-*sur*₂(-ra) (Innana C 101) «épais nuage, lourd nuage»⁴³⁴³ Enlil A 120, Innana C 101, Išme-Dagan I 12, Našše A 186, Rim-Sîn I 1:5, TplHy. 335 Ur₂, Ur-Ninurta B 9, Ur-Ninurta F rev. 4'; • *non-st.* duggu sila (Rim-Sîn I 1:5 [Ur]), 'x-x' **ser₃** (Ur-Ninurta B 9 C [prov. inc.]).

sir₂(-ra) adj.

sila *sur*₂(-ra) «rue étroite, ruelle» DI H 24, Utu F 21⁴³⁴⁴; aussi dans le NT *e*₂-sila-*sur*₂-*sur*₂⁴³⁴⁵.

*sur*₂-deb = še-er-tab.

sis⁴³⁴⁶ vb. (I) Intrans. «être amer»; «se fâcher, le prendre mal» Dial. 3:3, EnmEns. 261, Hiver-été 266; trans. «rendre amer».

sur sis «être amer, en colère, hors de soi» Dial. 5:28⁴³⁴⁷.

sis s. «amertume» Innana B 72 NiRR⁴³⁴⁸.

sis (-a) adj. «amer»; ail «piquant» DuDr. 117, InDesc. 305a.

→ nam-sis-a.

a SIS(-a)⁴³⁴⁹ «eau saumâtre» CKU 3:5 (a mun₄ ou a SIS), CLAM 267 v 15, EnkNinḫ. 49, 60, GiEN 286a X1, 300, UḫF 338.

4343 Sur duggu *sur*₂(-ra), v. par ex., avec litt. ant., Å.W. Sjöberg/E. Bergmann, TCS 3 (1969) 118; Å.W. Sjöberg, ZA 65 (1975) 228; M. Krebernik, ZA 94 (2004) 235; K. Wagensooner, Kaskal 8 (2011) 22; M.J. Geller, BAM 8 (2016) 504.

4344 Dans en-me-en DU.DU sila *sur*₂-ra-ke₄, litt. «tu (Utu) es le seigneur, *l'allant sans cesse des ruelles étroites*», d'où «toi le seigneur, *qui fréquente (même) les ruelles étroites*». L'idée pourrait être que rien n'échappe à Utu, qui n'hésite pas à aller jusque dans les ruelles étroites. La lecture sila sud⁽⁻⁾-ra proposée par Bruschiweiler (Inanna [1987] 58 et T. Jacobsen [JANES 22 [1993] 63] serait orthographiquement singulier (-ra au lieu de -ra₂ est très rare) et ne donne pas un sens très satisfaisant (on voit mal ce que seraient ces «rues lointaines»).

4345 La lecture sila est assurée par la «forme akkadienne» si-la-si-ra dans LU 57 S₂ (cf. L. Vacín, ArOr. 85 [2017] 470 sq. et comm. p. 476); v. en dernier lieu M. Ceccarelli, WZKM 109 (2019) 155 avec litt. ant.

4346 Sur ŠEŠ, v. en général la note à propos de ses «frère». Ma lecture sis dans l'acception «(être) amer» repose sur la glose si-is dans Ḫh. III 334 et Erimḫ. VI 71. Les gloses également tardives si-iš et ši-eš à ŠEŠ^{mušen} (v. CAD M/1 285 s.v. marratu B et P. Steinkeller, NABU 2020/106) plaident en revanche pour /siš/ et/ou /šeš/.

4347 Sur su sis, cf. J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 300.

4348 Lire ka la₃-ḡu₁₀ sis ma-ra-[...] (lecture de J. Peterson, courriel du 25 mars 2015).

4349 La lecture de ŠEŠ dans a ŠEŠ-a n'est pas assurée; si šukud₂ a DUN-a dans les textes présarg. de Lagas (DP 177 viii 7, RTC 34 iii 1, TSA 48 iv 3) est une variante graphique de šukud₂ a ŠEŠ-a, il faudrait lire ŠEŠ zaḫ_x v.s. (ainsi M.E. Cohen, *The cultic calendars of the ancient Near*

ka SIS(zah_x?)(-a)⁴³⁵⁰ Litt. «bouche amère», d'où «*mauvais goût dans la bouche*»
 Hundersaga A 174, 177, Kiutus br W 49(?)⁴³⁵¹.

saḥar sis(-a) «sol saumâtre, poussière saumâtre» Edubba'a R IV 21 Ur1,
 Išme-Dagan AB 90, Lugalb. I 165, Našše A 221, ŠD 176, UN A 69.

sim sis «odeur amère, âcre» SP 3.68, 85.

u₂ sis «nourriture amère» GiEN 286a X1, 300.

zu₂ sis(-a) Litt. «dent amère», sens exact peu clair⁴³⁵²; d'une masse d'armes
 (/mitum/) Lugale 257, ŠD 158 (comparée à un chien); d'une lance ŠB 65;
 d'un bâton(?) Edubba'a R IV 16; d'un animal non identifié⁴³⁵³ InEnki I iii 18
 // I iv 27 // II vi 7, Lugale 275.

sisi → zizi.

siškur → siškur₂.

siškur AK → AK.

siškur₂ vb. (I) «rendre grâce, bénir» Samsuiluna B 34'.

siškur₂, **siškur**⁴³⁵⁴ s. «prière (accompagnée de sacrifices), offrande; rite».

- *Non-st.* **da-aš-gu[r]** (Ludiğira 42 Ug.; comp. l. 41), **[si-i]š-ku-r** (Kutscher, YNER 6, 103:*142 B = CLAM 380:26 [prov. inc.]), **ŠEŠ-ku-r** (Jaques, OBO 263, 45:30' [prov. inc.]), **ŠEŠ-ku-r** (YOS 11, 66:25), **šu-uš-ku-r** (Kiutus br 2:23 Huz1 [ppB]), **uš-uš-ku-r** (Kiutus br 2:23 Huz1 [ppB]).

East [1993] 147 sq. et id., Festivals and calendars of the ancient Near East [2015] 95; accepté par P. Steinkeller, NABU 2007/18). Un fait pourrait cependant plaider contre cette hypothèse, à savoir l'alternance ± -a (šukud₂ a DUN-a(-k) vs šukud₂ a ŠEŠ-Ø(-k)). Non précédé de šukud₂, a DUN alterne toutefois parfois avec a DUN-a (comp. par ex. CT 50, 33 xii 3 et AWAS 123, 18:21').

4350 Sur la lecture assez vraisemblable ka zah_x, cf. M.E. Cohen, The cultic calendars of the ancient Near East (1993) 147. Elle repose sur Kagal D sect. 4:16' ([KA ŠEŠ(?)] qa-a za-aḥ = pu-u mar-[ru]) et Erimḥ. V 179 (KAⁱ zah^(?).ŠEŠ = a-da-ru).

4351 Rendu curieusement en akkadien par *ḥurbāšu* «frisson de froid». D'après B. Baragli (AMD 19 [2022] 573), ka SIS-a serait une faute pour mer-sis-a, mais la correction de KA en MIR semble assez téméraire.

4352 Sur zu₂ sis(-a), v. N. Veldhuis, CM 22 (2004) 135 sq. («sharp teeth» ou «sharp-toothed»). Une traduction par «acérée» irait toutefois mal dans le cas de /mitum/ «masse d'armes»; comp. en akkadien *marāru* (rendu très librement par le CAD M/1, 268 s.v. marāru A, 2 par «(with *kakku*) to prevail (said of military force)» et *marru* (CAD M/1, 287 s.v. marru c «biting (said of weapons, wind)»). On a probabl. affaire à une métaphore dérivée du sens gustatif (goût piquant) ou tactile (vent mordant).

4353 Ni dans InEnki I iii 18 //, ni dans Lugale 275, le signe n'est piriğ (différemment Veldhuis, CM 22, 136). LUL semble dans tous les passages possible, mais vu l'absence systématique d'un indicateur phonétique ^a, ka₅^a est pratiquement exclu.

4354 Pour la lecture /siškur/ plutôt que /siskur/, cf. PrEa 704 ([s]i₂-iš-ku-ur // [s]i₂-iš-ku-ur // se₂-eš-ku-ur₂ //) et la graphie non-standard [si-i]š-ku-r (pB, prov. inc.). Diri Nippur 89 (si₂-is-ku-r), les textes lexicaux ppB (Ea VIII 20, Aa VIII/1:39, MSL 14, 484:7, S^bB 156) et les graphies non-standard ŠEŠ-ku-r/ku-r plaident en revanche pour /siskur/.

→ siškur AK, siškur₂ (...) du₁₁-g, siškur₂ gub, siškur₂ (loc.) gub.

enim siškur₂-ra-k «mots, paroles de prière»; accompagnant l'exécution d'un rite Enlil A 48, ŠB 143; dans d'autres contextes Angim 190(?)⁴³⁵⁵.

ka siškur₂-ra-k → enim siškur₂-ra-k.

lu₂ siškur₂-ra-k «responsable des rites, des offrandes» Lammasaga A 6, LU 426, 431 N₇₁, N₇₅, U₆.

siškur (...) du₁₁-g/e → du₁₁-g.

siškur₂ (...) du₁₁-g/e → du₁₁-g.

siškur₂ gub → gub.

siškur₂ (loc.) gub → gub.

su vb. (II) B. *m.* su-su Intrans. «couler, sombrer»; «échapper à, ne pas être compris de» le sens d'un message au messager ELA 500; trans. «couler, submerger, inonder».

• *Non-st.* **sa** (SP 5.2 YBC 9886 dans sa-a = su-a), **su₃-su₃** = su-su (Alster, CUSAS 2, 90, MS 2892:1).

kuš₇ (...) su, su-su⁴³⁵⁶ «dévaster» ville, pays Angim 76, ELA 123, 195, LSU 491; fig. «ruiner» avenir ELA 123, 195; personne «être submergée, être balayée, submerger, balayer» LUruk 3:30, Šu-Sîn D 33, 36; contexte cassé Ningêšzida C 2'; comp. kuš₇ su₃-su₃ (s.v. su₃).

SU adj.(?) «...» dans saḫar SU InEb. 135 Ur₆ (// saḫar ḫulu¹⁷ «poussière mauvaise» ou saḫar U₃² «poussière ...»).

su, pB rare su₂ (Lugale 45) s. «corps, chair»; d'un arbre GIEN 41, 84, 128, Peterson, JANER 9, 132:11; d'une pierre Lugale 515; «famille, proches» Giḫ A 144, UnC 148i, 148j, 148s, 148t, 148cc, 148dd, 148nn, 148oo, UnD 148j, 148l, SP 8.e1.

• *Non-st.* **su₂** (Enlil A 67 X₁ et X₅, GiTa. A rev. ii 8 dans su₂-si-g = su-si-ig [prov. inc.], Lugale 45 I [Ni.]⁴³⁵⁷ et dans la version ppB, ŠA 67 N_{III23} et Ur₁), **su₁₇** (ELA 139 Wk), **šu** (Ur-Ninurta B 30 C dans šu-zu = su-zi [prov. inc.]).

→ su dar, su su + suff. poss./gén. (abs.) du₁₀-g, su (+ suff. poss.) (dir./loc.) du₁₀-g, su gu₇, su + suff. poss. (loc./dir.) ḡal₂, su ḡar, su ḫul₂, su musub₂ (dir., abs.) zi-zi (s.v. zi-g), su sag₃, su si-ig, su sis, su (...) tub₂, su zi-g, su + suff. poss. zu, umbin-KA-su-ug-ga(-k?)(?) (s.v. umbin).

su-ba «corps à corps»⁴³⁵⁸ ḫendursaḡa A 269', Lipit-Eštar A 9, Nungal 17.

4355 Ou lire ka siškur₂-ra-k «bouche de prières», d'où «bouche implorante»?

4356 Sur kuš₇ (...) su₍₃₎(-su₍₃₎), v. par ex. Å.W. Sjöberg, JCS 21 (1967) 277; Å.W. Sjöberg/E. Bergmann, TCS 3 (1969) 140 avec n. 93; Cohen, ELA (1973) 190; Å.W. Sjöberg, StOr. 46 (1975) 314; id., AOAT 25 (1976) 423; J.S. Cooper, AnOr. 52 (1978) 113; K. Volk, FAOS 18 (1989) 215; R.H. Beal, NABU 1992/48; B.L. Eichler, Mél. Hallo (1993) 93; T.J.H. Krispijn, JEOL 32 (1993) 16; H. Behrens, FAOS 22 (1998) 116 avec n. 228; Schwemer, Wettergottgestalten (2001) 60; W. Schramm, GBAO 2 (2008) 236; C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 34; J. Peterson, OrAnt. SN 4 (2022) 67.

4357 Dans S₄, on peut hésiter entre 'su₂' et 'su'.

4358 Sur su-ba, v. P. Attinger/M. Krebernik, AOAT 325 (2005) 73.

SU (...) sa Litt. «*corps (...) muscles*», d'où «(un quelconque) parent consanguin, (une quelqconque personne) du lignage» (libr. «famille (...) parents») ⁴³⁵⁹
Ezinam-brebis 80; comp. SU-sa.

su = sa₂ vb.

su = su₃.

su = su₃-g «être plein».

su = su₇-r.

su = sud.

su = sul.

su = sum₄.

su = šu.

su = zu.

su = zu₂.

su = ZU₂.

su = ^{NA}zu₂.

su-b → su-ub.

su-g vb. (II) B. m. su-su «remplacer, rendre» ⁴³⁶⁰.

ur₅-ra su-su «payer ses dettes» SP 2.30.

su-g vb. (I?) «être nu» ⁴³⁶¹ Ezinam-brebis 22.

• *Non-st.* **su₃** (Ezinam-brebis 22 LLLx).

Comp. su₃-g «*dénuder*».

su-g = su₃-g «être plein».

su(-ga) adj. «nu, dénudé».

Comp. su₃(-ga) «vide».

bar su-g «corps nu» Ḫendursağa A 209'.

su-l = sul.

4359 Sur SU (...) sa, v. la note à propos de SU-sa.

4360 D'après A. Cavigneaux (NABU 2022/7 p. 13), sug/su-su «régler (une dette, un arriéré); rembourser, remplacer; satisfaire (un créancier)» (il précise entre parenthèses: «faire table rase; peut-être à l'origine en lissant la table des comptes») serait un sens dérivé de su₍₃₎-g «lisser, aplanir, niveler» (v. la note à propos de su₃-g «être plein»). Cette hypothèse soulève deux problèmes:

— Dans l'acception «remplacer», su-g est la règle. Cavigneaux (op. cit. p. 13) cite deux exemples possibles de su₃-su₃ «remplacer; satisfaire», mais tous deux sont d'interprétation très délicate. Plus généralement, les alternances entre su-g et su₃-g sont fort rares dans les textes litt. pB. Ainsi dans Ezinam-brebis 22, six duplicats (dont quatre de Nippur) ont su-g «être nu» (v. infra s.v.), seul LLLx ayant su₃.

— su₃-g «*dénuder*» appartient à la classe I (v. infra s.v.), su-g «remplacer» à la classe II.

4361 V. la note à propos de su₃-g «être plein».

su-a s. Un félidé sauvage⁴³⁶² EnlSud 108⁴³⁶³; un félidé sauvage ou domestique («chat») SP 8.b16-18, SP 15.c13.

su-a-k s. Litt. «celui de la chair» (génitif sans régent), d'où «parents (par le sang)»⁴³⁶⁴ Code d'Ur-Namma S₁ 42.

su-a-ri s. Un félidé sauvage⁴³⁶⁵ EnlSud 108⁴³⁶⁶.

su-ba = su₈-ba (s.v. sipa-d).

su-ba-ra = su-bar-ra (s.v. su-bar(-ra)).

su-bar(-ra), rare su₂-bar (Oiseau-poisson 74 Cu) s. «chair du corps, corps, personne»⁴³⁶⁷ Rudik, FSB 14 A 05.05, 15 A 04.04 // B 03.08, 16:02.03, 03.07, 17:06.01, Cohen, Eršemma 97 n° 171:29, 66, Išme-Dagan N 10, Oiseau-poisson 74, Nanna E 49; d'une ville Išme-Dagan Wa 60.

• *Non-st.* **su-ba-ra** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 198 MA 17 // MB [1]8 [Tell Hadad]).

→ su-bar su₃-ga (s.v. su₃-ga «comblé»).

su-be₂/bi = subi.

su-be₂/bi = ^(NA₄)subi.

su-bi₂ = ^(NA₄)subi.

su-bur₂ s. «boue, bourbier»⁴³⁶⁸ SP 4.12.

su-da-aĝ₂ = sud-da-aĝ₂ (s.v. sud-aĝ₂).

su dar → dar.

SU.DU.UG «...».

→ SU.DU.UG AK.

SU.DU.UG AK → AK.

su + suff. poss./gén. (abs.) du₁₀-g → du₁₀-g.

4362 Sur su-a (lex. aussi sa-a, avec harmonie vocalique), v. CAD Š/3, 339 s.v. šurānu A et ePSD2 s.v. sua «cat»; W. Heimpel, StPohl 2 (1968) 369; id., RIA 5 (1976-1980) 488 sq.; Peterson, Faunal conception (2007) 80 avec n. 304; L. Battini, Ash Sharq 6 (2022) 75-110 (sur le chat en Mésopotamie).

4363 M. Civil traduit par «lynx» (JAOS 103 [1983] 60).

4364 Sur su-a-k, cf. V.V. Emelianov, Vestnik of Saint Petersburg University. Asian and African Studies 10/4 (2018) 420 sq. et P. Steinkeller, IOS Anniversary Volume 23 (2023) 11 n. 24.

4365 Sur su-a-ri (lex. aussi sa-a-ri, avec harmonie vocalique), v. ePSD2 s.v. suari «cat»; W. Heimpel, RIA 5 (1976-1980) 488 sq.; L. Battini, Ash Sharq 6 (2022) 79, 97 sq.

4366 M. Civil traduit par «wild cat» (JAOS 103 [1983] 60).

4367 Sur su-bar(-ra), v. par ex. PSD B 99 sq. s.v. bar A 4.1.3 et 105 bil. 12; M.-C. Ludwig, Santag 2 (1990) 133 sq.; A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, ZA 83 (1993) 202-205; Peterson, Faunal conception (2007) 579 n. 2221; W. Schramm, GBAO 2 (2008) 206 sq.; J.G. Westenholz, Mém. Hurowitz (2015) 596-600; C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 402.

4368 Sur su-bur₂, v. CAD R 432 s.v. rušumtu et ePSD2 s.v. subur «quicksand»; B. Alster, Mesop. 2 (1974) 77-79; Herrmann, Vogel und Fisch (2010) 215.

su (+ suff. poss.) (dir./loc.) du_{10-g} → du_{10-g}.

su-gid₂ = šu-gid₂ «mendicité».

su-gu₂ = su-gu₇.

su-gu₇ s. Litt. «qui mange/consomme le corps», d'où «faim, famine»⁴³⁶⁹ Man God 46, VS 17, 35:2; une maladie de la peau Man God 12 (ou «faim»?), Alster, Proverbs 324, UET 6, 367:2.

• *Non-st.* **su-gu₂** (Zomer, LAOS 9, 296:33' [ppB]).

su + suff. poss. (loc./dir.) ġal₂ → ġal₂.

su ġar → ġar.

su-ĥu-uĥ₂-ĥu(-)TUL₂ s. «...» Šu-Sîn C 3.

su-ĥu-ul = zu-ĥu-ul.

su-ĥu-uš = suĥuš.

su ĥul₂ → ĥul₂.

su-kal, rare su-kal-la (Dial. 2:100 N_{GG}) «sauvage, brute, personne brutale» v.s. (= *akšu, šakšu*)⁴³⁷⁰ Dial. 2:100.

Comp. igi-kal.

su-kal-la → su-kal.

su ki-in-dar di = šu ki-in-dar di.

su-ku = suku_{5/6} (s.v. MUŠ₂).

su-la₂-a s. Une pièce de viande séchée (au soleil)⁴³⁷¹ SP 26.d8.

su-li₂-im = su-lim.

su-lim, rare su₂-lim (Gud. Cyl. A 21:8, Cyl. B 16:10, Innana E 30) s. «éclat, éclat *sur-naturel*», associé avant tout aux dieux⁴³⁷² Gud. Cyl. A 21:8, Cat. Y1 8 (Ur III), Angim 21, Cuivre-argent E₂ 6, Ibbi-Sîn A 3, Ibbi-Sîn D 6, 13 sq., Innana C 19, 64 A, Nanna L 14, Rîm-Sîn I 11:4, Šu-Sîn D 18, Šu-Sîn F 46, Utu B 12; suivi d'un nom en app. aga

4369 Sur su-gu₇ (= *ĥušaĥĥu, kissatu, rištu, sugû*), cf. ePSD2 s.v. *sugu* «need» et *sugu* «redness»; B. Böck, CHANE 67 (2004) 30 avec n. 115; E. Jiménez, Iraq 76 (2014) 117; C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 402; Cohen, ASD (2023) 492 s.v. *gu* (v) III D.4 et D.5a

4370 La glose li-ru à SU.KAL = *ak-šu* dans von Weiher, SbTU IV, 187 i 6 (= Erimĥ. II 6) repose sur une confusion avec ŠU.KAL.

4371 Sur su-la₂(-a) v.s., v. par ex. M. Civil, OrAnt. 21 (1982) 2 et 25 sq.; id., ZA 74 (1984) 163; P. Steinkeller, AfO 42/43 (1995/1996) 212 sq. avec n. 5; M. Civil, CUSAS 12 (2010) 127; Molina, SCTRAH (2014) 62 sq.; N. Veldhuis, GMT 6 (2014) 95; M. Such-Gutiérrez, JCS 72 (2020) 5 avec n. 17; K. Wagenonner, Subartu 43 (2020) 20 sq.; M. Such-Gutiérrez, Barcino. Monographica Orientalia 16 (2021) 478-481, 485-489; R doit être selon toute vraisemblance distingué de ^{usu}su₂ (v. la note s.v.).

4372 Sur su-lim, v. récemment M. Jaques, AOAT 332 (2006) 201 sq.; C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 279; I. Slobodzianek, Acquérir, exprimer et transmettre les «pouvoirs divins»: une comparaison entre Aphrodite et Inanna/Ištar (thèse de doctorat de l'Université de Toulouse, 2012) 256.

«tiare resplendissante, revêtue d'un éclat surnaturel» Samsuiluna E 15'; suivi d'un nom au génitif ku_3 su-lim-ma-k «argent resplendissant» fig. un souverain ou un dieu George, CUSAS 17, 113 n° 53:4⁴³⁷³, Šu-Sîn D 56, 59; ušum su-lim-ma-k «dragon flamboyant» Šu-Sîn D 46, 49.

• *Non-st.* **su-li₂-im** (Cat. Y1 8 [Ur III, prov. inc.]).

→ su-lim du_8 - du_8 (s.v. du_8 être empilé»), su-lim (...) gu_2 e_3 , su-lim $guru_3^{(ru)}$, *su-lim $\hat{g}a_2$ - $\hat{g}a_2$ (s.v. $\hat{g}ar$), su-lim il_2 , su-lim ri, su-lim + suff. poss. (...) ri, ge su-lim-ma-k.

su-lim du_8 - du_8 → du_8 être empilé».

su-lim (...) gu_2 e_3 → e_3 .

su-lim $guru_3^{(ru)}$ → $guru_3^{(ru)}$.

*su-lim $\hat{g}a_2$ - $\hat{g}a_2$ → $\hat{g}ar$.

su-lim il_2 → il_2 .

su-lim ri → ri.

su-lim + suff. poss. (...) ri → ri.

su-lum s. Une sorte de longe en cuir⁴³⁷⁴.

→ e_2 -su-lum-ma-k; comp. su-lum-mar.

su-lum s. «...».

• *Non-st.* **zu-lum** (DI B₁ 55 dans zu-lum-ma-r = su-lum-mar [v. s.v. sulummar₂] [prov. inc.]), **zu₂-lum** (Alster, Proverbs 313, UET 6, 279).

→ su-lum mar, sulummar₂.

su-lum-ma = su-lum-mar.

su-lum mar → mar.

su-lum-mar s. Une sorte de longe⁴³⁷⁵ Oiseau-poisson 29 Cn(?).

• *Non-st.* **IM(tu₁₅)-lum-ĝar** (Oiseau-poisson 29 Au), **[...]-ma** (Oiseau-poisson 29 An).

Comp. NIĜ₂.DU₁₀-ĝar, su-lum.

su-lum-mar → sulummar₂.

su-mu-n = sumun₂.

su-mu-ra = sumur-ra (s.v. sumur(-ra)).

su-mu-ra-ab = sumur-ra (s.v. sumur(-ra)).

su-mu-ug, su₂-mu-ug, su-mu-ug-ga (LU 117, TMH 8, 84, HS 1836:10' [lex.]⁴³⁷⁶) s. «assombrissement, tristesse, détresse»⁴³⁷⁷ Innana C 17, 127, «132», LN 123, LU

4373 Comprendre «(An), bel argent ... resplendissant».

4374 Sur su-lum, cf. I. Arkhipov, BaBi. 6 (2012) 11 sq.; v. aussi la note à propos de e_2 -su-lum-ma-k.

4375 Sur ^(ĝes)su-lum-ma(r), v. en dernier lieu C. Mittermayer, AoF 41 (2014) 208 avec litt. ant.

4376 Sur su-mu-ug-ga (au lieu de su-mu-ug), v. P. Attinger, Or. 84 (2015) 58.

4377 Sur su-mu-ug(-ga), v. récemment M. Jaques, AOAT 332 (2006) 116 sq., 177 sq., 571 sq.; M. Ci-vil, AS 27 (2007) 31; M.J. Geller, BAM 8 (2016) 510; C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 409.

117, Man God 112, Našše A 161, Ninšatapada-Rīm-Sîn 37, Volk, FAOS 18, 81:30 = CLAM 570:c+269 (ppB), CLAM 639:b+34 (ppB).

ša₃ su₂-mu-ug-ga(-k?) Litt. «cœur d'assombrissement» ou «cœur assombri», d'où «cœur sombre» LSU 456.

su-mu-ug-ga → su-mu-ug.

su-mu-un = sumun₂.

su musub₂(dir., abs.) zi-zi → zi-g.

SU.NI = ^{usu₃}su₂.

su-qa-al = sugal₇.

su-sa = šuš₃.

SU-sa s. Litt. «*corps et muscles*», d'où «(un quelconque) parent consanguin, (une quelqconque personne) du lignage»⁴³⁷⁸ UHF 57.

Comp. SU (...) sa (s.v. su «corps»).

su sag₃ → sag₃.

su-si = sun₅-sun₅ (s.v. sun₅).

su si-ig → si-ig.

su-si-ig s. Litt. «qui arrache les chairs, les tissus (des os)», d'où «préparateur des peaux (pour le tannage), pelletier»; aussi «équarrisseur»?⁴³⁷⁹ GiTa. A rev. ii 8 //, M 112, 138.

• *Non-st.* **su-sig** (GiTa. Ma 112 et 138), **su₂-si-g** (GiTa. A rev. ii 8 [prov. inc.]).

su-sig = su si-ig.

su sis → sis.

su-su = su₃-su₃.

su-su = šu₂-šu₂ (s.v. ŠU₂).

su-te-en = su-tin^(mušen).

su-ten₂^(mušen) → su-tin^(mušen).

su-tin s. Partie du joug d'un char⁴³⁸⁰ Išme-Dagan I 12.

4378 Pour SU(su)-sa, v. A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, ZA 83 (1993) 204 et G.B. Selz, AOAT 316 (2004) 169 sq. La lecture su de SU n'est pas assurée; en faveur de kuš, v. Cavigneaux/Al-Rawi, op. cit. 204 n. 34 et la note à propos de KUŠ piriğ sa piriğ-ğ_a₂-k.

4379 Sur su-si-ig, v. récemment, avec litt. ant., S. Alivernini, RSO 86 Supplemento n° 1 (2013) 41; A. Seri, SANER 2 (2013) 194; Molina, SCTRAH (2014) 176; J.G. Westenholz, Mém. Hurwitz (2015) 590 sq. avec n. 16; M. Such-Gutiérrez, JCS 72 (2020) 3-21; M. Béranger, Mémoires de NABU 22 (2020) 254 sq.; H.O. Almamori/P. Notizia, Akkadica 142 (2021) 13; C. Möllenbeck, dubsar 23 (2021) 187.

4380 Pour la lecture su-tin, v. la note à propos de su-tin^(mušen). Sur le terme, cf. M. Civil, JAOS 88 (1968) 13; Peterson, Faunal conception (2007) 112 avec n. 535; M. Civil, ARES 4 (2008) 123 sq.

su-tin^(mušen), **su-ten₂**^(mušen)⁴³⁸¹ s. «chauve-souris» Innana B 35, Išme-Dagan AB 57, ŠD 182, UHF 861.

- *Non-st.* **su-te-en** (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 30 iii 17 [Tell Haddad]).

su (...) tub₂ → tub₂.

su-tub₂-bu-d s. «tremblement du corps, tremblement».

→ su-tub₂-bu ra.

su-tub₂-bu ra → ra.

^{NA₄}su-u₍₂₎ → ^{NA₄}šu-u.

su-ub, su-b⁴³⁸² vb. (I) Intrans./pass. «être frotté»; fig. «être poli, être rendu brillant (jour)» LN 147; trans. «frotter»⁴³⁸³; litt. «frotter le chignon *suḫur* sur la poitrine», d'où «presser le chignon s. contre la poitrine, caresser la poitrine du chignon s.» DI Y 38 sq., 40 sq.; «récurer, nettoyer» le patient comme un pot à beurre George, CUSAS 32, 11 ii [5'], UHF 355, Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 28 C 48 // = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 140:54*, Šurpu VII 83; caus. «faire éradiquer, effacer» UN B 59 et 61 (l'immense oppression par le vent).

- *Non-st.* **du** (UN B 59 et 61 B [prov. inc.]), **su₂-su₂** = su-ub-su-ub (Gud. Cyl. B 1:13), **su₂-ub** (DuDr. 154 b [Ni.], Ezinam-brebis 185 BBBn), **sub₆** (Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur 266:10 [Ur III, Ni.]).

→ niġ₂-su-ub; comp. sub₆.

GIRI₁₇ ki (dir./loc.) su-ub, su-b → ki (dir./loc.) su-ub.

ġeš₃ (...) su-ub Faute pour ne (...) su-ub «embrasser» EnlNinl. 52 et 115 A et K. ka su-ub Litt. «frotter le bec sur qqc.», d'où «*enduire qqc. avec le bec*» InŠuk. 75(?).

KA ki (dir./loc.) su-ub → ki (dir./loc.) su-ub.

ki su-ub Litt. «frotter le sol» ou «frotter sur le sol», d'où «baiser le sol» Innana B 116 NiA(?) (avec les lèvres; // ki-su-ub AK); → ki-su-ub AK.

ki (dir./loc.) su-ub.

GIRI₁₇ ki (dir./loc.) su-ub, su-b Litt. «frotter le nez/la bouche sur le sol», d'où libr. «se prosterner face contre terre, baiser le sol» Gud. Cyl. B 1:13, Déluge 210 (dir.), 255 (dir.), EnlSud [8]7(?), Giḫ A 182 (dir.), Innana C 109 (loc.), LN 311 (dir.); • *non-st.* GIRI₁₇ ki su₂-su₂ = GIRI₁₇ ki su-ub-su-ub (Gud. Cyl. B 1:13); → KA(ka/giri₁₇) ki-su-ub AK.

4381 La lecture su-tin^(mušen) est un compromis entre l'usuel su-din^(mušen) et le probabl. plus correct su-ten₂^(mušen); cf. la graphie non-standard su-te-en et infra la note à propos de tin.

4382 Sur la distinction entre su-ub et sub₆, v. la note à propos de sub₆.

4383 D'après A. Cavigneaux (NABU 2022/7) su-(u)b et su₍₃₎-g seraient à l'origine identiques (op. cit. p. 12). Il cite un exemple de su-g «être enduit» (ba-ab-su-ga dans Ozaki/Sigrist, BPOA 1, 1437; pas de copie ni de photo), mais le texte (ou la translittération) est certainement fautif; on attendrait dans le contexte l'usuel ba-ab-su-ub.

- saĝ (...) ki (dir.) su-ub «se prosterner face au sol» Lugale 518 version pB⁴³⁸⁴.
- naĝa (...) su-ub, ES na-ma (...) su-ub «se savonner» DI C 3, 5, DI E₁ rev. 6' sq., DI P i 27, Iddin-Dagan A 183; comp. naĝa sub₆.
- ne (...) su-ub, ES še su-ub «embrasser»⁴³⁸⁵; • *non-st.* **ne-e su-ub** (DuDr. 168 o [Ur]), **ne-en su-ub** (EnlNinl. 89 J, 114 et [1]4[0] A [Ni.]), **ne su₂-ub** (DuDr. 154 b [Ni.], Ezinam-brebis 185 BBBn), **ne sub₆** (Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur 266:10 [Ur III, Ni.]), **ne₂ su-b** (DuDr. 154 sq.(?) c [Ni.]), **ne₂ [su-ub]** (DuDr. 154 q [Ni.]), **ni₂ su-ub** (EnlNinl. 70f [néobab.]); → še-su-ub du₁₁.
- ne-bi su-ub «embrasser» (sujet collectif) EnlNinl. 45, 47, 49, 51 A (contamination par 45 //).
- ni₂ su-ub «...».
- lu₂ ni₂ su-ub-ba «homme devenu insensé, fou»⁴³⁸⁶ Dial. 1:84; comp. ni₂-su-ub(-ba).
- ni₂-su-ub (abl.) su-ub → niĝ₂-su-ub (abl.) su-ub et la note ad loc.
- niĝ₂-su-ub (abl.) su-ub Litt. «être poli par polissage», d'où «être poli» Böck, BPOA 3, 119 Muššu'u II 21(?)⁴³⁸⁷, Kiutus br 6:59 (ppB)
- saĝ (...) ki (dir.) su-ub → ki (dir./loc.) su-ub.
- še su-ub (ES) → ne (...) su-ub.
- šu su-ub, Ur III adm. šu su-b «nettoyer, polir»; fig. Nungal A 107 (le pêcheur comme du bon argent), Kiutus br W 102 (le pêcheur comme un vase en argent) (ppB); «être effacée (d'un compte, etc.)» Ur III adm.⁴³⁸⁸; «gratter (le fond des casseroles)» GiEN 291; «collecter, ramasser (de l'orge), cueillir (des fruits)» Bois-roseau 26, EnlSud 121, Hiver-été 101, SP 4.47⁴³⁸⁹; → šu-su-ub AK.
- su-ub = sub₆.
- su-ud = sud (s.v. sud(-da/ra₂)).
- su-ul = sul.

4384 O₄ a saĝ, pas KA.

4385 D'après C.J. Crisostomo (dans: R. Hasselbach-Andee [ed.], A companion to ancient Near Eastern languages [2020] 413), ne su-ub est un emprunt à l'akkadien *našāqum*.

4386 Pour la litt. sec., v. la note à propos de ni₂-su-ub(-ba).

4387 J'admets que ni₂-su-ub-ta su-ub est, dans ce passage et Kiutus br 6:69 Nin3, une graphie non-standard de niĝ₂-su-ub-ta su-ub (v. la note s.v. niĝ₂-su-ub), mais on ne peut pas exclure qu'il soit plutôt un quasi-synonyme de niĝ₂-su-ub-ta su-ub et signifie «être poli par un se polir soi-même», d'où «être poli de soi-même» v.s. (comp. B. Baragli, AMD 19 [2022] 530).

4388 Sur šu su-b à Ur III, cf. P. Attinger, ZA 95 (2005) 254 avec n. 181 et M. Sigrist/T. Ozaki, CUSAS 40/2 (2019) 275.

4389 C'est le sens usuel dans les documents administratifs pB; cf. CAD E 330 sq. s.v. esēpu; A. Goddeeris, TMH 10 (2016) 175 ad 13-14; M. Stol, dubsar 19 (2021) 302 sq.

su-ul-su-ul adj. «déformés, mutilés (pieds)»⁴³⁹⁰ Oiseau-poisson 84.

su-um = sum₄.

su-ur = sumur.

su-ur₂ = su_{7-r} «aire de battage».

su-uS_{2-a} = šuš₃.

su-us_{2-su} = sud-sud.

su-zi(-g?) s. «chaire de poule, frisson de peur, peur, crainte, effroi, terreur»; «*éclat effrayant*» Ur-Ninurta B 38.

• *Non-st.* **su-zu** (Innana C 64 Su), **šū-zu** (Ur-Ninurta B 30 C [prov. inc.]).

→ su-zi du₈, su-zi guru₃^(ru), su-zi ġal₂, su-zi il₂, su-zi ri, ni₂ su-zi guru₃^{ru}.

su zi-g/zi-zi → zi-g.

su-zi du₈ → du₈ «être empilé».

su-zi guru₃^(ru) → guru₃^(ru).

su-zi ġal₂ → ġal₂.

su-zi ri → ri.

su-zu = su-zi.

su + suff. poss. zu → zu.

su-^rx^l-[...] → la note à propos de ^{KUŠ}LU.UB₂:^(KUŠ)LU.UB₂.ŠIR.

su₂ = su «corps».

su₂ = sul.

su₂-bar → su-bar(-ra).

su₂-lim → su-lim.

su₂-mu-ug → su-mu-ug.

su₂-mu-ug-ga adj. «*assombri*».

→ ša₃ su₂-mu-ug-ga(-k?) s.v. su-mu-ug.

su₂-si-g = su-si-ig.

su₂-su₂ = su-ub-su-ub,

su₂-ub = su-ub.

su₃, su₃⁻ vb. (I) Intrans./pass. «être aspergé, être éclaboussé»⁴³⁹¹; trans. «asperger, éclabousser; répandre»; de l'huile, des essences odorantes Gud. Cyl. A 18:27 sq., 20:20, Cyl. B 3:15, Iddin-Dagan A 184, Ninisina B 18, 20 sq., Peterson, ZA 109, 54 rev. iv' 7-9.

• *Non-st.* **su** (CA 211 Y₂ [Ni.], Dial. 5:90 N₂₄(?), SP 8.a5 UET 6, 300), **su-su** = su₃-su₃ (SP 3.133 CBS 8017), **su₃-ud** (Nungal A 81 N_{III32}).

Comp. su₃-g «être rempli», sud.

4390 Sur su-ul-su-ul, v. Herrmann, Vogel und Fisch (2010) 220.

4391 Il est souvent difficile de distinguer entre su₃-∅ «être aspergé/asperger», su₃-g «être plein/comblé» et sud «être éloigné/éloigner». Le meilleur critère est le participe perfectif SUD-a; il recouvre le plus souvent su₃-a (su-∅), rarement sud-a, mais normalement pas «sug₄-a».

- a (...) su₃, su₃ «être aspergée (eau), asperger de l'eau, asperger d'eau» Rudik, FSB 83:01.04, Angim 191, CA 211 F₁, DI F 9, 11, 13, 15, DI T 37-39, , Edubba'a R III 15 sq., 33, ELA 575, Našše A 178, Nungal A 81, SP 8.d2; ppB «dévaster» Angim 76 ppB // kuš₇ (...) su-su (comp. infra kuš₇ su₃-su₃); • *non-st.* a su (CA 211 Y₂ [Ni.], Dial. 5:90 N₂₄?), a (...) su₃-ud (Nungal A 81 N_{III32})⁴³⁹²; comp. kadra₂^a a se_{25/29} su₃.
- ga (...) su₃ «répandre du lait, faire ruisseler le lait» DI J 6, Išme-Dagan J B 26; dans la splendide baratte DI P iii 22 sq.
- giri₁₇-zal su₃⁴³⁹³ Litt. «être aspergée (luxuriance), être aspergé de luxuriance, asperger de luxuriance, être source de luxuriance» Römer, AOAT 276, 199 sq. A 155, 167, 179, Metcalf, CUSAS 38, 13 n° 1:43 (^{gi}giri₁₇-^rzal-la¹ (...) ^rsu₃¹), Išme-Dagan J A 23 (giri₁₇-zal-la), Lammasaga A CBS 10986 rev. 5, ŠX 149.
- hi-li su₃ → hi-li su₃-g.
- i₃ su₃, ES u₅ su₃ (Išme-Dagan J B 26) «répandre de la crème, faire ruisseler la crème» Išme-Dagan J B 26.
- i₃-gara₂ su₃ «être ruisselant/ruisseler de crème, abonder (crème)» fête Enlil A 51 (ou i₃-gara₂ su₃-g «rassasier de crème?»); • *non-st.* i₃-ga-ra^r su₃¹⁷ (Enlil A 51 X₁).
- i₃-li su₃ «être aspergé d'huile *ili* (une huile pressée de bonne qualité)» Nini-sina B 18, 20 sq.
- ir₂ su₃ «répandre des larmes»; passim à Ur III dans ir₂ su₃-a, qui désigne une cérémonie de lamentation.
- kadra₂^a a se_{25/29} su₃, ppB kadra₃ a se₉-de₃ su₃ Litt. «asperger un cadeau d'eau fraîche», d'où «asperger d'une offrande d'eau fraîche» Angim 191.
- kadra₃ a se₉-de₃ su₃ → kadra₂^a a se_{25/29} su₃.
- ki su₃ «asperger le sol» DI H rev. 9 et 11'.
- ki (dir.) su₃ «répandre (un liquide) sur le sol, asperger le sol (d'un liquide)» sang comme une pluie d'orage LN 67 (// si dans N₉); de l'huile parfumée Gud. Cyl. B 3:15, Iddin-Dagan A 184; de la crème Išme-Dagan J B 25, 28.
- kuš₂ su₃-su₃ Litt. «répandre l'épuisement», d'où «accabler, affliger» Peterson, OrAnt. SN 4, 66:3-9(?) (mais v. la note s.v. kuš₇ su₃-su₃).

4392 La version principale a im-su₃-e; il n'est en conséquence pas exclu qu'il faille plutôt lire im-su₃-u₄, qui serait une forme imperfective avec harmonie vocalique (-su₃-e > -su₃-u₄).

4393 su₃ (pas su₃-g) est assuré par Metcalf, CUSAS 38, 13 n° 1:43: šuruppag^{ki} ^{gi}giri₁₇-^rzal-la¹ asila₃ ha-ra-^rsu₃¹-e.

kuš₇ su₃-su₃ «dévaster» Nergal B 19⁴³⁹⁴, Peterson, OrAnt. SN 4, 66:3-9(?);
 • *non-st.* kuš₂ su₃-su₃ (Peterson, OrAnt. SN 4, 66:3-9 [Ni.]⁴³⁹⁵); comp. kuš₇
 (...) su.

la-la su₃ → la-la su₃-g.

lu-ḥu-um (Ø/loc.) su₃ «se vautrer dans la boue» ou «être souillé de boue» Dial.
 2:126, Diatribe B, segm. A 8 A et B, SP 8.a5; • *non-st.* lu-ḥu-um-ma su (SP
 8.a5 UET 6, 300); comp. lu-ḥu-um (abl.) su₃.

lu-ḥu-um (abl.) su₃ «être souillé de boue» ou «se vautrer dans la boue» Diatribe
 B, segm. A 8 C // lu-ḥu-um (loc.) su₃.

luḥ-ḥa su₃, su₃⁻ Dénote un stade de croissance de l'orge FI 71 Q et B₄ // luḥ-ḥa
 si.

me-lim₄ su₃, su₃⁻⁴³⁹⁶ «répandre un éclat redoutable, être recouvert de splen-
 deur, être resplendissant, rayonnant» Cat. Y1:32, Kiutu A 86, Nanna J 2, ŠCa
 3, ŠQ 39', TplHy. 368.

saḥar su₃ «être recouvert de poussière, de terre, recouvrir de poussière, de
 terre» SP 3.133, Kiutus br W 60 (ppB); • *non-st.* saḥar su-su = saḥar su₃-su₃
 (SP 3.133, CBS 8017); comp. kuš₇ su₃-su₃ et la note ad loc.

šu urin (loc.) su₃ «être souillée de sang (main)» ou «souiller (ses) mains de
 sang» Dial. 5:25.

šu uš₂ (loc.) su₃ «être souillée de sang (main), souiller (ses) mains de sang»
 Diatribe C 11, Oiseau-poisson 125; comp. šu urin (loc.) su₃.

urin (...) su₃ «répandre le sang, faire gicler le sang» Iddin-Dagan A 76, LN 67.

uš₂ (loc.) su₃ → šu uš₂ (loc.) su₃.

uš₁₁ (...) su₃-su₃ «asperger de bave, inonder de bave» (ppB) Uḥ 13-15:189-
 194, 16:204⁴³⁹⁷.

ze₂ su₃ «asperger de bave, couvrir de bave» Lugalb 230.

su₃ = si vb.

su₃ = su-g «être nu».

su₃ = (?) zu₂.

su₃⁽⁻⁾, rare su₃-g (Lugalb. I 112 I [Ni.]) adj. «...».

→ an-bar-su₃.

4394 Cf. Å.W. Sjöberg, AOAT 25 (1976) 423; saḥar su₃-su₃ n'est toutefois pas totalement exclu.
 Pour la littérature secondaire, v. la note à propos de kuš₇ (...) su(-su).

4395 La graphie kuš₂ pourrait être conditionnée par le topos(?) attesté dans CLAM 648:46-54,
 où l'on a, dans un contexte comparable, kuš₂ «être oppressé». L'alternative serait de com-
 prendre kuš₂ su₃-su₃ par (litt.) «répandre l'épuisement», d'où «accabler, affliger» (avec jeu de
 mots sur kuš₇ su-su).

4396 La lecture su₃ plutôt que sud ou su₃-g repose exclusivement sur Kiutu A 86, où Unb1 (pB) a
 su₃-su₃-a et où su₃-su₃ a été réinterprété en si-sa₂ dans Unb4 (cass.).

4397 V. aussi CAD I/J 139 s.v. imtu 1; van Dijk, SGL 2 (1960) 78; Attinger, ELS (1993) 752

su₃-g, su₃⁻-g, rare sug₄⁴³⁹⁸ vb. (II?) Bm. su₃-su₃ (cf. surtout u₂ (...) su₃-g/su₃-su₃) Intrans./pass. «être plein, rempli»⁴³⁹⁹; «être inondé» CA 173; «être recouvert (de laine)» DI A 54; «se rassasier» GiEN 171; trans. «rassasier, combler» Iddin-Dagan A 189 sq.(?) (la couche avec [loc.] son giron); «*permettre de/laisser se rassasier*» Cohen, Eršemma 88 n° 165:4⁴⁴⁰⁰, 6 (su), 8, 10, 12 (su) // CT 58, 11:12, 14

4398 Pour la lecture su₃-g plutôt que sug₄, cf. PrEa 476 (su₂-u₍₂₎ // su₂), MSL 14, 143 n° 22 (Ugarit) 8' ([š]u, dans l'acception «être vide»), S^a 24 (su-u₂ // [š]u-u₂ [E]).

4399 Le fait que su₃-g doive être traduit selon les contextes par «être plein» ou «(être) vide» est extrêmement gênant et «appelle à cor et à cri une explication» (A. Cavigneaux, NABU 2022/7 p. 12). D'après cet auteur (op. cit.), su-g et su₃-g ne seraient que des variantes graphiques d'un seul et même verbe /su-g/ signifiant originellement «être lisse, lisser, aplanir, niveler»; /su-g/ devrait être rapproché de su-b «frotter enduire». Du sens de base «être lisse, lisser» pourraient être dérivées la plupart des autres acceptions du terme: 2) «nu» (sens concret); 3) «vide»; 4) «régler (une dette, un arriéré)» (paraphrasé «faire table rase»); 5) «mener une chose ou un processus à complétion, de manière qu'il n'y ait rien à ajouter, ni à retrancher; fournir/recevoir la quantité égale au besoin; avoir assez de qqc.»; 6) su₃-ga «lisse, sans accroc, parfait». Sans vouloir remettre en doute la légitimité d'une telle approche, quelques remarques s'imposent:

— su₍₃₎-g et su-(u)b sont certainement deux lexèmes différents (v. la note à propos de su-ub). Le seul exemple cité par Cavigneaux à l'appui de sa thèse (ba-ab-su₃-ga dans Ozaki/Sigrist, BPOA 1, 1437; pas de copie ni de photo) est certainement fautif (on attendrait dans le contexte l'usuel ba-ab-su-ub) et ne peut donc être invoqué pour une hypothèse de cette importance.

— A l'ép. pB, su-g et su₃-g sont normalement distingués l'un de l'autre. Il y a des alternances, parfois même dans un seul et même texte (le meilleur exemple est Cohen, Eršemma 88 n° 165:4, 6, 8, 10, 12), mais elles sont rares et limitées le plus souvent à un seul duplicat (ainsi dans Ezinam-brebis 22, six témoins [dont quatre de Nippur] ont su «être nu», seul LLLx ayant su₃).

— su-g «régler une dette, un arriéré», etc. est, à deux exceptions possibles près, toutes deux d'interprétation délicate, écrit su-g/su-su et appartient clairement à la classe II (v. aussi la note ad loc.). A en juger en revanche d'après ša₃ su₃-ge-da-ġu₁₀ et variantes dans EnlNinl. 79 // 105 // 131 (dans six témoins), su₃-g «*dénuder*» appartient à la classe I.

— su₃-ga «lisse, sans accroc, parfait». Dans quelques-uns des cas cités, un verbe est plus vraisemblable ou même assuré: a) nam-da₆ su₃-ga (GiĤ A 123 NiLL, InDesc. 356 S) alternant avec nam-da₆-ga su₃-g (GiĤ A 123 NiMM, NiNN), on a plus probabl. affaire à su₃-g «être plein de», construit avec l'absolutif ou le locatif. — b) Pour ma-al-ga-su₃-g: comp. le plus récent ġalga su₃-g. Dans l'expression dim₂-ma ġalga su₃-g «être plein d'intelligence et de (bons) conseils» (Išme-Dagan X 12, Lipit-Eštar A 84 et Lugale 717), su₃-g est employé verbalement. c) la-la su₃-g: le seul exemple que je connaisse est Innana B 146, où on a une forme verbale conjuguée.

— Pour des remarques ponctuelles, v. aussi les notes à propos de e-ne su₃-g et de kuġ₂ (+ suff. poss.) SUD (s.v. sud-d/r).

4400 A la l. 4 // CT 58, 11:12), une forme non-causative serait possible («qui ne s'était pas rassasié de son palais»), mais pas dans les lignes qui suivent. Soit la même forme (nu-mu-un-su₃/su-ga-ġu₁₀) a un sens différent à la l. 4 et aux ll. 6, 8, 10 et 12 (ce qui est contre-intuitif), soit il faut sous-entendre un sujet impersonnel («on») à la l. 4 // CT 58, 11:12.

• *Non-st.* 'sag₃-sag₃' ou 'sig₃-sig₃' = su₃-su₃ (GiḤ A 164 KiA), si₃-si₃ = su₃-su₃ (Innana B 146 Ur I), su (SP 2.59 CC [Ni.] et 2N-T 382), su-g (Cohen, Eršemma 88 n° 165:6 et 12 [prov. inc.], GiEN 171 X2?).

e-ne su₃-g Litt. «faire le plein de plaisirs», d'où «déborder de joie, exulter, se réjouir» Houe-araire 135⁴⁴⁰¹.

giri₁₇-zal su₃-g → giri₁₇-zal su₃.

ġalga su₃-g, su₃⁻-g, ancien ma-al-ga su₃-g⁴⁴⁰² Litt. «être plein de conseils/remplir de conseils», d'où «être riche en conseils, ne pas tarir de conseils»; dans dim₂-ma ġalga su₃ «être plein d'intelligence et de (bons) conseils» Lipit-Eštar A 84, Lugale 717, LURuk 1:5 (contexte cassé); → ġalga-su₃-g.

ḫi-li su₃-g «être plein de grâce, d'attraits»⁴⁴⁰³ ANL 7:3.

i₃-gara₂ su₃-g → i₃-gara₂ su₃.

la-la su₃-g, su₃⁻-g «respirer la plénitude»⁴⁴⁰⁴ Innana B 146; • *non-st.* la-la si₃-si₃ = la-la su₃-su₃ (Innana B 146 Ur I).

nam-da₆ (abs.) su₃-g Litt. «être plein de punition», d'où libr. «être lourd de condamnation» GiḤ A 123 NiLL, InDesc. 356 S.

nam-da₆ (loc.) su₃-g Litt. «être plein de punition», d'où libr. «être lourd de condamnation» GiḤ A 123 NiMM, NiNN.

niġ₂-me-ġar su₃-g, su₃⁻-g «régner (silence)»⁴⁴⁰⁵ DuDr. 18, GiḤ A 72, GiḤ B 80, Lugalb. I 352, Nungal 112; «plonger dans l'étonnement, frapper de stupeur, imposer le silence» Enlil A 131.

*ša₃ su₃-g «se rassasier» SP 2.59 CC et 2N-T 382 (ša₃ su, // ša₃ si; comp. su₃-g/su-g «se rassasier»); • *non-st.* ša₃ su (SP 2.59 CC [Ni.] et 2N-T 382); comp. ša₃ si.

*ša₃-la₂ su₃-g, ša₃-la₂ sug₄ (Ammiṣaduqa 2001:15) «avoir pitié, se montrer indulgent, miséricordieux» Ammiṣaduqa 2001:15; → ša₃-la₂-su₃-g.

4401 A. Cavigneaux (NABU 2022/7 p. 13) traduit e-ne su₃-ga(-a)-ni nu-mu-e-ši-du(-un) (/) par «je ne le laisse pas partir chez toi sans rien», ce qui soulève un problème grammatical important: le pronom pers. «le» (en fonction objet) serait explicité dans le complexe nominal (e-ne), mais pas dans le complexe verbal (aucun des huit duplicats n'a un /n/ préradical). Une telle structure serait autant que je sache unique. Indépendamment de cela, le pronom pers. e-ne n'est sinon pas utilisé dans Houe-araire.

4402 Souvent translittéré à tort ġalga/ma-al-ga(-)sud. La finale -g de SUD est assurée par ^dba-bu₁₁-ma-al-ga-su₃-ge (ergatif) dans Ukg. 57:1 (cf. V. Meyer-Laurin, WO 41 [2011] 65 avec n. 240 et T.E. Balke, dubsar 1 [2017] 278 sq. avec n. 871 et 339 avec n. 1118). Un peu surprenant est toutefois ġalga-SUD-e dans Lipit-Eštar A 84 X₂ et peut-être LURuk 1:5, qui plaide clairement pour ġalga sud.

4403 Ou ḫi-li su₃-Ø, litt. «être aspergés (attraits), être aspergé d'attraits»?

4404 Ou la-la su₃-Ø, litt. «être aspergée (plénitude), être aspergé de plénitude»?

4405 Dans cette expression, il est possible qu'on ait affaire plutôt à un adjectif su₃(-ga) «plein, parfait», d'où «absolu» (ainsi A. Cavigneaux, NABU 2022/7 p. 14).

- ša₃-šu-niġen₂ su₃-g «être plein de compassion, de miséricorde» Išme-Dagan AB 102, 122 sq., LU 432.
- ši₅ su₃-su₃-g⁴⁴⁰⁶ «répandre (ses) excréments», «remplir de (ses) excréments» Oiseau-poisson 37 Au et Bu // ši₅ si-si (Cn).
- šu + suff. poss. (dir.) su₃-g «remplir ses mains de, prendre en main» InEb. 35 N₁₇ // šu + suff. poss. (dir.) si⁴⁴⁰⁷.
- u₂ (...) su₃-g, su₃-su₃ «dîner (copieusement)»⁴⁴⁰⁸ EWO 204, LN 205, Rīm-Sîn B 26, TplHy. 430, Peterson, ZA 109, 54 rev. iii' 2'; → u₂-su₃-su₃-g(?).
- u₃-luḥ (loc.) su₃-su₃, su₃⁻-su₃⁻ «être paré du bâton (de commandement)»⁴⁴⁰⁹ Giḥ A 130, 164, Giḥ B 1, GiTa. A rev. ii 18 //, M 120, Našše A 181, ŠCa 7; • *non-st.* u₂-luḥ-ḥa su₃-[su₃] (GiTa. M 120), u₃-luḥ-ḥa 'sag₃-sag₃'/'sig₃-sig₃' (Giḥ A 163 KiA).
- unu₂ sub_i(₂) su₃⁽⁻⁾-su₃⁽⁻⁾ «être paré de colliers de *coquillages*» Iddin-Dagan D 23, Lammasaga A 23, Ninisina F ii 7, TplHy. 387 (unu₂ sub_i-a).
- su₃-g vb.** (I?) «être vide»⁴⁴¹⁰ Kramer, AulOr. 5, 73:61; «(se) dénuder» (v. ša₃ su₃-g).
• *Non-st.* **su₃-ug₇** (EnlNinl. 105 L [Ni.]).
Comp. su-g «être nu».
ša₃ su₃-g «être vide (ventre)» Cavigneaux, RA 94, 11:11'; comp. ša₃ su₃-ga.
ša₃ su₃-g Litt. «se dénuder le ventre», d'où «se mettre nu»⁴⁴¹¹ EnlNinl. 79, 105, 131; • *non-st.* ša₃ su₃-ug₇ (EnlNinl. 105 L [Ni.]); → ša₃ su₃-g «ventre nu».
- su₃-g adj. → su₃⁽⁻⁾ adj.
- su₃(-ga) adj.** «vide» ANL 7:20 (mains), Kramer, AulOr. 5, 73:62 (lit), Edubba'a C 24 (mains), LN 33 (e₂-ri-a «lieu désert»), LSU 348 [sq.] (id.).
→ im su₃-ga(?); comp. su(-ga) «nu, dénudé».

4406 Ou ši₅ su₃-su₃-Ø, litt. «asperger (ses) excréments»?

4407 Ou su₃ non-st. pour si?

4408 Sur u₂ (...) su₃-g et le substantif u₂-su₃-su₃-g(?) «repas copieux», v. par ex. H. Steible, Ḥaja (1967) 109 sq.; Å.W. Sjöberg/E. Bergmann, TCS 3 (1969) 54 et 151; D.O. Edzard, Or. 43 (1974) 110; M. Civil, AS 20 (1976) 151; C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 408; I. Hrůša/F. Weihershäuser, WVD OG 157 (2020) 110. Dans cette expression, la lecture u₂ de U₂ n'est pas assurée; Erimḥ. II 297 plaide pour kuš₃ (v. en dernier lieu Hrůša/Weihershäuser, loc. cit.).

4409 Pour u₃-luḥ-ḥa su₃-su₃, v. en dernier lieu G. Marchesi, Mém. Cagni (2000) 673-684 («adorned with the staff of command») et P. Attinger, Mél. Charpin (2019) 115. Remarquer en passant que la gr. non-standard u₂-luḥ-ḥa 'sag₃-sag₃'/'sig₃-sig₃' (Giḥ A 164 KiA; v. Marchesi 674) plaide clairement pour su₃-g, et non pour sud, qui est à la base de la plupart des traductions. Pour l'acception «sceptre» de u₃-luḥ (remise en question par M. Civil, Mél. Wilcke [2003] 83), v. la note ad loc.

4410 V. la note à propos de su₃-g «être plein».

4411 Pour la litt. sec., v. la note à propos de ša₃ su₃-g «ventre nu».

ša₃ su₃-g, ša₃ sug₄, ša₃ su₃⁻-g «ventre nu, corps nu»⁴⁴¹² Peterson, AulOr. 28, 254 11', Innana Ha i 11', Innana Hb:19, Innana Hc-d:23', Lammasaga A 31, Lugalb. II 124, Našše A 203 A₁ et MM (// [...s]u₃⁽⁻⁾-ga [B₁]); «plastron» VS 17, 12:6; obscur LN 123 N₁; comp. ša₃ su₃-g litt. «*se dénuder le ventre*».

ša₃ su₃-ga «intérieur vide, ventre vide» Niederreiter, Akkadica 139, 135:13 (Piriġme); → ša₃ su₃-ga du₃, ša₃ su₃-ga ġal₂, ša₃ su₃-ga ġar; comp. ša₃ su₃-g. ša₃ su₃-ga(-bi) adv. «le ventre vide, affamé» Elégie 1:10, Nungal A 45 N_{III16}, SP 5.32.

su₃⁻-n = sumun₂.

su₃-ga adj. «comblé, rassasié».

bar su₃-ga Litt. «corps comblé, satisfait», d'où «satisfaction» Ammīditāna année 29 (rendu par *mešrū* «prospérité»), Gabbay, HES 2, 132 n° 28:b+2 (rendu par *kabatta rāšu Š* «faire exulter le corps»).

su-bar su₃-ga Litt. «corps comblé, satisfait», d'où «satisfaction» Ammīditāna année 29, 3270, Samsuditāna année 9.

su₃-ga s. «(paroles) creuses» ELA 371, 452.

→ su₃-ga e (s.v. du₁₁-g).

su₃-ga e → du₁₁-g.

su₃-su₃ = su-su.

su₃-su₃-g = su₈-su₈-g.

su₃-ud = su₃.

su₃-ud → sud.

su₃-ud → sud(-da/ra₂).

su₃-ud-aġ₂ → sud-aġ₂.

su₃-ud-da → sud(-da/ra₂).

su₃-ud-da-aġ₂ → sud-aġ₂.

su₃-ud ġal₂ → ša₃ su₃-ud ġal₂, zi su₃-ud ġal₂ et zi u₄ sud ġal₂ s.v. sud(-da/ra₂).

su₃-ud(-bi) il₂ → il₂.

su₄ vb. (I) «être rouge-brun, fauve» ELA 458, 472.

su₄ adj. «rouge, rouge-brun, brun» (souvent am «aurochs» et maš₂ «chevreau»).

→ im su₄.

su₄-n → sun₅ «être humble».

su₄-ba-d (ES) = su₈-ba-d (v. sipa-d).

su₄-na → sun₅-na.

su₄-su₄-n → sun₅ «être humble».

su₄-un-su₄-un = sun₅-sun₅; → sun₅ «être humble».

4412 Sur ša₃ su₃-g et ša₃ su₃-ga, v. récemment Peterson, Faunal conception (2007) 425 sqq., 582-584; id., AulOr. 28 (2010) 255 sq.; id., UF 42 (2010) 602 sq.; N. Samet, MC 18 (2014) 120; Z. Niederreiter, Akkadica 139 (2018) 136 avec la n. 13; C. Metcalf, CUSAS 38 (2019) 28.

su₅ → tuš.

su₇-r s. «aire de battage, aire à battre»⁴⁴¹³ FI 94 sq., SP 2.85-87, SP 26.d6(?).

• *Non-st.* **su-ur₂** (VS 2, 30, rev. 3' sq. + N 100 +^{4414, 4415}).

→ ki-su₇-r(?).

su₇-r s. «*tas de gerbes*» ou un type de gerbe⁴⁴¹⁶.

• *Non-st.* **su** (Houe-araire 41 Fn).

→ su₇ (...) du₈.

su₇ (...) du₈ → du₈ «être empilé».

su₈-b → ĝen.

su₈-b → la note à propos de ^{KUŠ}LU.UB₂:^(KUŠ)LU.UB₂.ŠIR.

su₈-g → gub.

su₈-ba = subi.

su₈-ba-d (ES) → sipa-d.

su₈-be₂/bi = subi.

su₈-ub → ĝen.

su₈-ug → su₈-g (s.v. gub).

su₁₇ = su s.

su_x(DU)-g = su₈-g (v. gub).

sub vb. (I) «sucrer» Ningêšzida A 5, Rîm-Sîn A 18, UHF 249.

• *Non-st.* **sub_x(KAXKAR₂)** (Ningêšzida A 5 [prov. inc.]).

šu sub Litt. «sucrer avec les mains», d'où «*vider (le contenu d'un récipient)*» P/JN D 6'(?), 19'(?), Rîm-Sîn A 12.

sub₆ vb. (I) Trans. «frotter; enduire»⁴⁴¹⁷ Rudik, FSB 34 A 02.05, Code d'Ur-Namma § 30'; «essuyer» EnkNinĥ. 187.

Comp. su-ub.

^eesir₂ sub₆ «être fixé avec du bitume» FI 97.

4413 Sur su₇-r «aire de battage», v. récemment M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 94; M. Stol, RIA 13 (2011-2013) 587 sq.; V. Bartash, CUSAS 35 (2017) 348.

4414 Cf. M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 108 n. 131.

4415 Pour cette graphie non-standard, comp. su₂-ul dans PrEa 164 Fi (la majorité des duplicats a su₂(-u₂)) et su-u[l] dans S^bA 238 A // su-lu-ul (G).

4416 Sur su₇-r «*tas de gerbes*», cf. CAD M 46 s.v. magrānu et K. Maekawa, Mém. Hruška (2011) 129-144 passim (sur su₇ (...) du₈).

4417 Ma distinction entre sub₆ et su-ub est probabl. artificiel. J'ai jugé bon de la faire, parce que la répartition chronologique et/ou géographique entre sub₆ et su-ub n'est pas entièrement claire. sub₆ semble plutôt être la graphie archaïque, mais su-b est déjà attesté dans les textes présargoniques de Lagas (v. J. Bauer, WO 8 [1975-1976] 4). Dans les documents administratifs d'Ur III, on a su-ub/su-b (à Ğaršana šub [dans esir₂ šub-ba], rarement aussi su₃-ub), mais dans les documents administratifs d'Isin curieusement sub₆ (M. Van De Mierop, OLA 24 [1987] 150). Dans les textes littéraires pB, su-ub est usuel, mais sub₆ sporadiquement attesté (par ex. FI 97, dans tous les duplicats). Sur le terme, v. en dernier lieu M. Stol, BiOr. 69 (2012) 51 sq.

mu-sar-ra (...) sub₆-sub₆ «éraser une inscription» Ean. 11 f. 4 ii 8' sq.
 nağa sub₆ «être enduit de savon» Rudik, FSB 30:01.09; comp. nağa (...) su-ub.

sub₆ s. «enduit» CA 251.

sub₆ = su-ub.

sub_x(KAXKAR₂) = sub.

subi, **subi₂**, **subi₃**, **subi₄** (/sube/ ou /subi/)⁴⁴¹⁸ adj. «brillant, étincelant, splendide»; salle de séjour Gud. St. F i 16; yeux Ningêšzida aux enfers 6, 18 et fréq. (aussi dans le ND ^digi-subi)⁴⁴¹⁹; champ (d')Uruk DumEnk. 78.

• *Non-st.* **su-be₂/bi** (Cavigneaux, Akkadica 142, 169 iii 11' dans R-dans du-su-be₂/bi-ši = du₆-suba/-še₃ [prov. inc.]), **su₈-ba** (fréq. dans du₆-R), **su₈-be₂/bi** (VS 2, 32 rev. i' 5' dans du₆-R), **subi₂^{be₂/bi}** (Ningêšzida aux enfers 6 et 18 B dans i-bi₂ R [Ni.]).

→ du₆-suba₍₂₎, kur-subi.

4418 Sur les graphies non-standard et la lecture de sub₁₋₄, v. par ex. Lieberman, SLOB (1977) 465 sq. n° 607 (/subi/); Å.W. Sjöberg, JCS 40 (1988) 172 sq. avec n. 6; B. Alster, ASJ 14 (1992) 29 sq.; G. Rubio, JCS 62 (2010) 33 sq. avec n. 10; M. Such-Gutiérrez, AfO 51 (2005-2006) 33 n. 349; M. Civil, ARES 4 (2008) 67 sq.; G. Marchesi, MC 14 (2011) 229 avec n. 85 (/sube/); P. Notizia, Nisaba 32 (2019) 63 (/s/šubi/). Les graphies non-standard pB plaident clairement pour /sube/ ou /subi/, pour /suba/ seulement dans le fréquent du₆-su₈-ba, lequel pourrait avoir été influencé par su₈-ba «pâte». D'interprétation délicate est SUBI₍₂₎.BI, qui doit être rapproché du fréquent SUBI₍₃₎.BI à Ur III (dans les NP R et amar-R). L'hypothèse la plus vraisemblable est que BI est un indicateur phonétique, à lire probabl. be₂ (comp. Krecher, WO 4, 255:4 texte F et Notizia, loc. cit.). Trois points méritent encore d'être relevés: a) su-bi₂ est déjà attesté à Ebla (Archi, Or. 58, 124 B ix 4 dans u₃-nu la₂ su-bi₂ la₃-la₂). b) A Ur III en revanche, la sifflante initiale est probabl. /š/ (cf. les graphies šu-be₂/bi₍₂₎ citées par Notizia, loc. cit.); comp. šu¹-be₂/bi dans VS 2, 31 i 14. c) La lecture /šuba/ n'est pas attestée avant l'ép. ppB (v. ePSD2 s.v. šuba «(to be) multicoloured» (etc.) et ajouter par ex. An-Anum III 74 et V 263 N₁₈). Dans Nanna O rev. 9', il ne faut pas lire šu-um-du-um ša₃ šuba₄^{ba}-še₃ (ainsi ETCSL), mais šu-um-du-um ša₃ RI-ba-še₃, ES pour numdum na de₅-ga-še₃ (v. en dernier lieu A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, ZA 85 [2005] 40 et A. Cavigneaux, Akkadica 142 [2021] 152 et comm. p. 161; v. aussi la note à propos de (na) de₅-g).

4419 Cf. Schretter, Emesal-Studien 194; ajouter par ex. Römer, AOAT 276, 194 A 9 et passim dans cette composition.

^(NA₄)subi, ^(NA₄)subi₂, subi₃ (ŠX 55) (/sube/ ou /subi/) s. «coquillage, (collier de) coquillage»⁴⁴²⁰ Išme-Dagan A 288, Ninisina A 69; fig. un roi⁴⁴²¹ Samsuiluna A 34 (R gunu₃-a «chatoyant»), ŠX 55, TplHy. 216 (ou gén. sans régent⁴⁴²²); fig. un dieu Steinkeller, CUSAS 17, 20 n° 15:2 (du ciel)⁴⁴²³; fig. les vaches avec leurs veaux sont des R chatoyants⁴⁴²⁴ Nanna D 5; contexte sexuel DI I 25-28, 32-35, 39-42⁴⁴²⁵; obscur Ur-Namma C 53, 78.

• *Non-st.* **su-be₂/bi** (CLAM 54:82 A [la copie a 'su-x', pas šu-bi] [Ni.], TplHy. 216 M [Ni.]), **su-bi₂** (Archi, Or. 58, 124 B ix 4 [Ebla]), **subi₂^{be₂/bi}** (DI I 26-28 et 32-35 B [Kiš]⁴⁴²⁶, VS 10, 182:5; cf. Krecher, WO 4, 255:4 F), **'šu'-be₂/bi** (VS 2, 31 i 14⁴⁴²⁷), **zu-'be₂'/'bi'** (VS 10, 117:4), **zu-bi₂** (VS 2, 3 i 20').

→ ^(NA₄)subi la₂, unu₂ subi₍₂₎, ^(NA₄)a₂-subi₁₋₃.

^(NA₄)subi la₂ → la₂.

subi₂ → subi.

^(NA₄)subi₂ → ^(NA₄)subi.

4420 Pour ce sens de ^{NA₄}/subi/, v. A. Schuster-Brandis, AOAT 46 (2008) 446-448; P. Paoletti, BPOA 10 (2012) 143; B. Böck, dans: A. Bernabé Pajares/R. Martín Hernández (ed.), Narrating the beginnings (2021) 40. Plus fréquemment, on y voit l'agate (cf. en dernier lieu P. Abrahami, RA 102 [2008] 44 n. 26 et plus généralement 44-47; M. Civil, ARES 4 [2008] 54 et 67 sq.; Pfitzner, Bildersprache [2019] 277 sq; ead., Kaskal 16 [2019] 250 [avec hésitation «a bulb of agate with a geode (a hollow space) or a druse (a former geode, now completely filled with crystalline substance)»] et plus généralement 249-252; I. Hrůša/F. Weiershäuser, WVD OG 161 (2023) 188 sq. [p. 177:99: «ein Halbedelstein (Achat⁷)]) ou une pierre non identifiée (cf. en dernier lieu J. Peterson, OrAnt. SN 3 [2021] 82). Sur le terme, v. en dernier P. Attinger, AoF 49 (2022) 221 et P. Steinkeller, Kaskal 19 (2022) 29 sq. avec n. 96. A Ur III, ^(NA₄)subi₍₃₎ n'est pas rarement attesté (cf. BDTNS šuba et šuba₃) et peut aussi désigner un «(ornement en forme de) coquillage» (d'or, d'argent, etc.). Il est souvent associé à za-ellağ₂ «pierre réniforme», ou le suit même directement (type n za-ellağ₂ subi₃ ku₃-si₁₇/ku₃-babbar; «pierre réniforme (avec) coquillage en or/argent» serait en principe possible). Comme le fait remarquer Pfitzner (Bildersprache 278 avec n. 1458 et Kaskal 16, 250 n. 113), un problème sérieux est toutefois la mention de ^{NA₄}lagab subi déjà à l'ép. pB (OB Hh. XVI 73 [MSL 10, 52:73]). Une explication possible serait que cette entrée s'explique par la systématique de OB Hh. XVI, mais elle n'est pas entièrement convaincante, toutes les pierres n'étant pas structurées selon le même modèle dans cette composition lexicale. Dans ^(NA₄)a₂-subi₁₋₃, il est également difficile d'y voir un type de coquillage, car /asubi/ est fréquemment utilisé pour des sceaux (v. s.v.).

4421 Comp. en français le sens figuré de perle («il est une perle»).

4422 Comp. ^{NA₄}subi-ke₄ dans DI I 25 sq.

4423 Possible serait aussi «dieu brillant (du =) dans le ciel».

4424 Vu subi₂ gunu₃-a dans Samsuiluna A 34, lire probabl. ^{NA₄}subi gunu₃^(?)-a-am₃.

4425 Dans ce texte d'interprétation difficile, ^{NA₄}subi semble tout à la fois être une métaphore pour la semence mâle (cf. M. Civil, CUSAS 17 [2011] 282) et désigner concrètement un ornement (cf. ll. 34 sq.). ^{NA₄}subi ur₁₁-ru «semmer des pierres subi» se rencontre aussi dans Ninisina A 69, sans connotations sexuelles.

4426 La graphie *sube₂^{be₂}-en-nam en 27 sq. (// ^{NA₄}subi-na) plaide pour /sube/.

4427 Comp. à Ur III šu-bi₍₂₎ pour /subi/ «brillant» (P. Notizia, Nisaba 32 [2019] 63).

subi₂^{bez/bi} = subi.

subi₂^{bez/bi} = ^(NA₁)subi.

subi₃ → subi.

subi₃ → ^(NA₁)subi.

subi₄ → subi.

subi₄ → MUŠ₃ s.v. MUŠ₂ une parure pour la tête.

subi_x → MUŠ₂ une parure pour la tête.

subur⁴⁴²⁸ s. «serviteur» (litt. «le Subaréen») ELA 232, EnkNinm. b 33 sq., EnlSud 63, 92, GiAk. 42 B et I, GiEN 221b, 221d, [226a], 241, 243, Ninšubur B 1 sq., 5 sq., 8, 25; aussi dans le ND ^dnin/ga-ša-an-subur-ra-k.

• *Non-st.* **su-bu-r** (Guichard, OBO 278, 357/360:6 [Mari, prov. inc.], TCL 16, 77 rev. 4', Bergmann, ZA 56, 15 rev. 3 = CLAM 288:e+246 D = CLAM 363:a+262 N [Ni.]).

sud-d/r, sud⁻-d/r, su₃-ud-d/r, su₃⁻-ud-d/r⁴⁴²⁹ vb. (I) Intrans. «être éloigné; être long»; «faire défaut» Našše A 66(?); «s'allonger sur qqn, recouvrir qqn» Lugale 229, Nungal A 40, TplHy. 243, UHF 171, 183, 649, 659, 685; trans. «éloigner, écarter, supprimer»; «remiser, ranger» fouet et aiguillon dans leur étui Angim 99; «enlever, défaire (ceinture)» CKU 23:46 N4 (// ku₅-d/r «couper»); «allonger»; «faire s'étendre» ou «(a)grandir» vergers comme des forêts Ur-Ninurta B 11; «servir, tendre (une boisson)» LSU 306 (ou gid₂?), ŠE 61; «se draper (d'un vêtement)» EWO 383, ŠG 50, ŠX 60.

• *Non-st.*, **su** (InEb. 106 Ur₅, 125 X₇), **su-us₂-su** = sud-sud (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 32 iv 2 [Tell Haddad]), **sud-š** (Enlil A 116 N_{III17} dans -sud-ŠE₃ // -sud-e), **šid** (Enlil A 34 Ur₂).

Comp. su₃.

a sud, su₃-ud → a su₃.

a₂ (+ suff. poss.) sud⁴⁴³⁰ Litt. «faire les ailes éloignées», d'où «voler à tire d'ailes» N 4180:16⁴⁴³¹, Alster; Proverbs 308, UET 6, 246, ŠA 42 (Sulgi comme une colombe), ŠCb 39 (flèches?) comme un oiseau), ŠR 22, UM 29-15-336 rev. 2⁴⁴³² (homme comme un oiseau; écrit a₂ zu); «filer à grande allure (bateau)» EWO 110, LSU 323, ŠR 5; «s'avancer à grands pas, à vive allure»

4428 Pour la lecture subur plutôt que šubur, cf. M. Civil, Or 56 (1987) 239 avec n. 28. Dans PrEa 869, [s]u-bur (au lieu de [š]u-bur) «is perfectly possible» (Civil, loc. cit.). Remarquer qu'un texte UGN de AbŠ a -su:bar pour -subur (cf. F.A.M. Wiggermann, RIA 9 [1998-2001] 490 avec litt. ant.).

4429 Ma lecture sud (= /suř/) plutôt que su₃-d/r repose sur la graphie très fréquente SUD.UD, qui recouvre soit sud^{ud} (le plus vraisemblable à l'origine), soit su₃-ud. Elle n'est autant que je sache pas attestée avant l'ép. pB.

4430 Sur a₂ sud, v. en dernier lieu Peterson, Faunal conception (2007) 16 avec n. 25, 561 sq., 565 sq.

4431 Cité par Peterson, op. cit. 562 avec n. 2164.

4432 Cité par Peterson, op. cit. 562 avec n. 2165.

Lugalb. II 170 et 187, Lugale 350 (Ninurta comme un gros nuage), Lulal A 10 (Lulal comparé à un grand aurochs), Nungal A 96; «se propager rapidement (renom)» ŠB 53 //.

a₂ dağal sud-sud «avancer d'un pas vif, bras largement écarté» InEb. 12. a₂-kuš₃ sud-sud Litt. «faire les avant-bras longs», d'où «atteindre de ses mains» Kiutu A 17 Unb1(?) (// a₂ sud-sud dans la version ppB)⁴⁴³³, Lugale 65.

*arḫuš sud Litt. «être longue, atteindre le lointain (compassion)»; → arḫuš-sud.

gu₃ (...) sud-sud «faire crier (un nouveau-né) d'une voix portant au loin Ninisina A 77; → gu₃ sud-ra₂.

ġeš₃ SUD «avoir une érection, pénétrer» SP 1.199⁴⁴³⁴.

iti sud-sud Litt. «s'éloigner (mois)», d'où peut-être «tirer à sa fin (mois)» Lugalb. II 259⁴⁴³⁵.

izi sud, sud⁻, su₃⁽⁻⁾-ud «(faire) se propager (feu)» Rudik, FSB 32 i 8 sq., Išme-Dagan K 5(?), Lugale 86.

kuġ₂ (+ suff. poss.) SUD, kuġ (+ suff. poss.) SUD⁴⁴³⁶ Litt. «faire la/sa queue éloignée» (réfère norm. au déplacement rapide d'animaux [le plus souvent poissons et quadrupèdes]), «nager à grands coups de queue, courir queue au vent, galoper la queue en panache» Wagenonner, Akkadika 141, 119:[1]1, EJN 76, EWO 98, 165, Išme-Dagan S 17, LSU 131⁴⁴³⁷, Lugalb. II

4433 Comprendre «(Utu), qui atteint de (ses) mains les cèdres verts» // «qui se hâte/étend les bras vers le flanc des cèdres» (ppB); les mains/bras d'Utu sont probabl. ses rayons. L'interprétation de B. Baragli (AMD 19 [2022] 177) laisse inexplicé le locatif dans Unb1 (pB) et Unb2 (cass.).

4434 Cf. C. Wilcke, HSAO 9 (2004) 346 sq.

4435 Dans u₄ ba-zal-zal iti ba-sud-sud mu ama-bi-ir ba-ge₄ (//) «Les jours passèrent, les mois (s'éloignèrent =) touchèrent à leur fin, (l'année retourna vers sa mère =) l'année recommença/une nouvelle année commença». La traduction usuelle par «les mois s'allongèrent» est sémantiquement plus simple, mais contextuellement peu satisfaisante, car cette ligne décrit clairement la fuite du temps.

4436 Sur kuġ₂ (+ suff. poss.) SUD, v. récemment P. Attinger/M. Krebernik, AOAT 325 (2005) 64 avec n. 132; Peterson, Faunal conception (2007) 354 sq. avec n. 1451, 592, 597-600; A. Klei-nerman, CM 42 (2011) 176 n. 99; J. Peterson, StMes. 3 (2016) 189; M. Ceccarelli, WZKM 109 (2019) 158; K. Wagenonner, Akkadika 141 (2020) 121. Contre la traduction standard «battre de la queue», cf. Lugale 171, où le terme est associé au comportement agressif d'un chien enragé («hérissier la queue») et peut-être l'étymologie. Le sens de SUD n'est pas assuré. D'après A. Cavigneaux (NABU 2022/7 p. 14), il faudrait lire kuġ₂ su₃-Ø «s'ébrouer, battre de la queue». Le sens originel de su₃ pourrait être «se mouvoir par reptation, comme un poisson, une anguille ou un serpent (que représente le signe graphique); frétiller; serpenter (d'un cours d'eau)», etc. (loc. cit.). Ce sens originel semble être toutefois déduit essentiellement de l'expression kuġ₂ SUD, si bien que l'argumentation est un peu circulaire. Ceci dit, il est tout à fait possible que SUD doive effectivement être lu su₃.

4437 Cf. Peterson, Faunal conception (2007) 592 avec n. 2303.

393; «hérissier la queue» chien enragé Lugale 171; «se ramifier au loin/serpenter au loin (canal)»⁴⁴³⁸ Enlil A 116, Һendursaġa A 29, Išme-Dagan B 45, PЈN B 5'; au caus Rīm-Sîn I 15:42; • *non-st.* gun₂-bi SUD (Išme-Dagan B 45 A [Ni.]), ku-uġ₃ su-us₂-su (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 32 iv 2 [Tell Haddad]). nam-ab-ba sud, su₃-ud «atteindre un âge avancé» Enlil A 34; • *non-st.* nam-ab-ba šid (Enlil A 34 Ur₂).

mu (...) sud, sud⁻ Litt. «éloigner un nom», d'où libr. «rendre un nom célèbre jusqu'à (-še₃)» Ezinam-brebiš 75 Xn, KKKx et MMMx.

pa-mul sud «étendre ses branches ramifiées» ŠF 61.

^{ġes}si-ġar sud⁻ «éloigner, arracher les verrous»⁴⁴³⁹ LSU 404 QQ; comp. ^{ġes}si-ġar gid₂.

sum₄ (...) sud, sum₄ (...) sud⁻, sum₄⁻ (...) sud, sum₄ + suff. poss. sud «laisser traîner (sa)/sa barbe» personne Šu-Sîn J 17, UN E 24', UN F 5, 45; bouc DuDr. 37, 66; carpe EWO 97, 163, ŠR 77.

šu sud «tendre la main (vers un cadeau)» DuDr. 114 a (lire šu gid₂?).

šu + suff. poss. sud «étendre les mains» Houe-araire 79; fig. «avoir du succès, intervenir, agir avec succès» (comp. fr. «avoir le bras long) Lugalb. II 401.

u₄ sud, u₄ su₃-ud Litt. «être longs (jours)» Išme-Dagan J A 24, Išme-Dagan J B 34, Warad-Sîn 21:116; «faire les jours longs», d'où «passer, vivre, connaître de longs jours» DI D₁ 37, 64, Iddin-Dagan A 213, LSU 515, ŠX 70, Ur-Ninurta D 36; «prolonger (ses propres) jours de vie, prolonger (sa) vie» Amar-Suen 9:31; «accorder de longs jours» Enlil A 18, Samsuiluna E 12'; → u₄ sud-ra₂.

urin (...) sud «répandre le sang, faire gicler le sang» Iddin-Dagan A 76, LN 67.

sud-š = sud.

sud(-da/ra₂), **sud⁻(-da/ra₂)**, **su₃-ud**, **su₃⁻-ud**, rares su₃-ud-da (Enlil A 44 N_{III7}), sud-ra (Innana B 65 NiU), sud-u₃ (Enlil A 44 X₅) adj. «loin, lointain, éloigné, reculé»; mer «s'étendant au loin» Conseils de sagesse 31, Enlil A 44; «longues» années LN 314.

• *Non-st.* **abzu-ta** = ab-sud-da (Enlil A 44 N_{III1}), **su-ud** (Cavigneaux, Akkadica 142, 151 v 37, 40 [prov. inc.], Gungunum A 14 MS 3075, Samsuiluna F B 9' [prov. inc.]), **sud-ta** (Cat. U2 29, Gilgameš et la mort M 57 M₁, M [6]9-[7]1 M₁ [Tell Haddad]), **sur-ra** (Innana B 65 NiBB et UnF), **sur-ta** (Elégie 1:4 B [Ni.]).

4438 Pour kuġ₂ SUD dit d'un canal, cf. P. Attinger/M. Krebernik, loc. cit. et J. Peterson, StMes. 3 (2016) 189.

4439 Pour ^{ġes}si-ġar /sud/, cf. surtout Cohen, Eršemma 122 n° 163.1:16: ^{ġes}si-ġar an-na-ke₄ im-sud/su₃⁻[x]-en (A) // [...]su₃⁻-ud-e-en (B) // (...) bi₂-ib-su-de₃ (C). Il est traduit librement par *nasāhu* D dans ib. 125 n° 163.2:a+17 = ± CLAM 404:31 (cf. W. Heimpel, JCS 38 [1986] 135 et A. Cavigneaux, JAOS 113 [1993] 253). Dans InEb. 77, six duplicats ayant BU (^{ġes}si-ġar BU-de₃ //) une lecture sud⁻-de₃ de BU-de₃ est exclue. bu = *nasāhu* (comp. Cavigneaux, loc. cit.) semble également à peine crédible (on attendrait bu-re). Pour cette raison, la lecture la plus vraisemblable est gid₂ (v. s.v.).

→ su₃-ud(-bi) il₂, a-sud-ra₂/ra-k, bar-sud(?), e-ne-su₃-ud-bi AK, e-ne-sud-bi du₃, e-ne-su₃-ud e (s.v. du₁₁-g), muš su-ud/ra₂.

sud-ra₂(-a)-še₃, sud⁻-ra₂-še₃, su₃-ud-ra₂(-a)-še₃, su₃-ud-da-aš (Angim 188 et 200 Bb [mB]), su₃-ud-še₃ adv. «durablement, pour longtemps, à jamais, pour toujours».

arḫuš sud «profonde compassion, profonde pitié» Sîniddinam-Utu 37;
→ arḫuš-sud adj. et s.

gu₃ sud-ra₂ «voix portant au loin», d'un veau Išme-Dagan J A 1, Išme-Dagan J B 1.

ša₃ (...) su₃-ud-da «sens profond, caché» Rīm-Sîn B 20⁴⁴⁴⁰.

ša₃ su₃-ud ġal₂ «au coeur insondable, impénétrable» Išme-Dagan E a 9.

ša₃ sud Litt. «coeur/intérieur éloigné», d'où «profondeur» de la mer Peter-son, JNES 81, 322:26.

ša₃ sud-ra₂/da, ša₃ sud⁻-ra₂/da, rare ša₃ sud-ra (Innana B 65 NiU, UN C 92 «cœur insondable, impénétrable», «au coeur insondable, impénétrable» Iddin-Dagan D 58, Innana B 65, Išbi-Erra C 9, Išme-Dagan A 328, Išme-Dagan Fb 27, Išme-Dagan X 15, Lipit-Eštar A 86, Nanna L 31, Ningēšzida A 25, Nūr-Adad 7:19, UN C 92, Utu B 11; • *non-st.* ša₃ sur-ra (Innana B 65 NiBB et UnF); → ša₃(-ab) su₃⁻-ud AK, ša₃ daġal su₃-ud (s.v. daġal(-la)).

u₄ sud-ra₂/da, u₄ su₃-ud-da «longs jours; jours lointains».

u₄ sud-ra₂-še₃/aš, ppB aussi u₄ sud-da-še₃ (Angim 188 et 200 nA) «jusque dans un avenir lointain, pour toujours»; • *non-st.* u₄ su-ud-šu (Cavigneaux, Akkadica 142, 151 v 37, 40 [prov. inc.]).

zi su₃-ud ġal₂, zi sud ġal₂, ES ši su₃-ud ma-al (Utu E 55) Litt. «vie existant/étant longtemps», d'où «longue vie» DI D₁ 59, DI P iii 36, Ḥamm. B 7', Ib-bi-Sîn C 61, Ninurta F 31, NJN 339, 348, Nuška A i 7, Rīm-Sîn E 84, Sîniddinam A 17 A, Sîniddinam-Utu 45, Šuilišu A 66 B, Šu-Sîn 3 i 19, 4 i 12', Ur-Ninurta D 40, Utu E 19, 21.

zi u₄ sud ġal₂, zi u₄ sud-ra₂ ġal₂ (Samsuiluna A 17 B) Litt. «vie aux jours existant/étant longtemps», d'où «vie aux longs jours, longue vie» Code de Lipit-Eštar i 5, Samsuiluna A 17 B, Samsuiluna F B 9'; • *non-st.* zi u₂ su-ud ġa₂-al (Samsuiluna F B 9' [prov. inc.]).

zi u₄ sud-ra₂ ġal₂ → zi u₄ sud ġal₂.

sud-aġ₂ → sud-ra₂-aġ₂.

sud-aġ₂, su₃-ud(-da)-aġ₂ (ppB) adj. «brillant, phosphorescent» ciel Cavigneaux, Akkadica 142, 149 ii 24-27 // Gabbay, HES 2, 152 n° 42:1 sq. (version ppB), Ninurta A 11, Rīm-Sîn C 23.

• *Non-st.* **su-da-aġ₂** (Cavigneaux, Akkadica 142, 149 ii 24-27 [prov. inc.]).

4440 ša₃ dub-ba su₃-ud-da est en général traduit par «le sens des tablettes obscures» v.s., mais cette interprétation supposerait en sumérien ša₃ dub su₃-ud-da-k.

Comp. sud-ra₂-aĝ₂.

sud-da, sud⁻-da s. «personne grande, de haute taille» Giḥ B 12.

Comp. sukud(-ra₂) s.

sud ĝal₂ → zi sud ĝal₂ et zi u₄ sud ĝal₂ s.v. sud(-da/ra₂).

sud-ra₂-aĝ₂, sud-aĝ₂ s. Un métal précieux, UN B 23 (suivi de ku₃ me(-a) «*argent pur*»); «le brillant» ou «brillant», app. ou adj. suivant ^(NA₄)za-gin₃ «lapis-lazuli» Michalowski, JCS 40, 157 A i 4 // B i 3 (Ur III), Išme-Dagan A 289, Šu-Sîn 9 11:29; désignation du lapis-lazuli ELA 483; «éclat (du lapis-lazuli clair)» ELA 41; «lumière, lumineux»: du ciel Ibbi-Sîn D 3, Ibbi-Sîn E 13', Iddin-Dagan A 5, ŠX 42; autres contextes, propre et fig. Frayne, RIME 3/2, 403 anonyme 1014 ii' 5', Kramer, AulOr. 5, 77:418, DI P iii 31, Elégie 1:4, Elégie 2:53, Ezinam-brebis 72, Ibbi-Sîn 2:2, Ludiĝira 22, Cohen, Mél. Klein 75:40, Nanna C 39(?), Nanna L 8, 16, Nanna N 1542 + N 1577:3, Nuška B 7, 19, TplHy. 397, Utu B 12.

→ sud-ra₂-aĝ₂ KARA₂.KARA₂ (s.v. kara₂-g «briller»), sud-ra₂-aĝ₂ mu₂-mu₂ (s.v. mu₂); comp. sud-aĝ₂.

sud-ra₂-aĝ₂ KARA₂.KARA₂ → kara₂-g «briller».

sud-ra₂-aĝ₂ mu₂-mu₂ → mu₂.

sud-ta = sud-da/ra₂ (s.v. sud(-da/ra₂)).

sud-u₃ → sud(-da/ra₂).

sud₂ vb. (II?) «écraser, broyer»⁴⁴⁴¹.

umbin sud₂-sud₂ «piaffer (le sol)»⁴⁴⁴² ELA 183, EnlSud 112; comp. umbin suḥ-suḥ.

zu₂ (...) sud₂-sud₂ «grincer des dents, montrer les dents»⁴⁴⁴³ Lugale 258 ppB, 454, Alster, Proverbs 305, UM 55-21-278.

sug s. «marais».

• *Non-st.* **sa** (Ninšatapada-Rīm-Sîn 54 Me 1 dans sa-IG ku = sug-ge₄ gu₇).

→ sug (erg.) DU (s.v. tum₂), sug (erg./dir.) gu₇, sug (dir.) si, SUG si-ig, sug za₃ (erg.) DU (s.v. tum₂), sug za₃ (erg./dir.) gu₇.

sug (erg.) DU → tum₂.

sug (erg./dir.) gu₇ → gu₇.

4441 Sur sud₂, v. en dernier lieu C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 248.

4442 Sur umbin sud₂-sud₂, v. avec litt. ant., Peterson Faunal conception (2007) 538 et n. 2098; C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 247 sq.; Pfitzner, Bildersprache (2019) 254.

4443 Sur zu₂ (...) sud₂-sud₂, v. Alster, Proverbs (1997) 465; Karahashi, Compound verbs (2000) 181; W. Schramm, GBAO 2 (2008) 243; M. Stol, AMD 14 (2018) 763; Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 402 avec n. 2092.

sug-muš, sug-muš₃ s. Un type de marais⁴⁴⁴⁴, SF 56 v 23, Gadotti/Kleinerman, dubsar 17, 123 RS 21, EWO 96, 168, van Dijk, HSAO [1], 255:22, Išme-Dagan D 8', Lugalb. I 51, Nanna I 3, Samsuiluna année 26, TplHy. 112.

sug-muš₃ → sug-muš.

sug (dir.) si → si.

SUG si-ig → si-ig.

sug za₃ (erg.) DU → tum₂.

sug za₃ (erg./dir.) gu₇ → gu₇.

sug₂ → su₈-g s.v. gub.

sug₄ → su₃-g.

sugal₇⁴⁴⁴⁵ s. «homme de confiance, femme de confiance, 'vizir'»; «messenger».

• *Non-st.* **su-qa-al** (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 26 ii 5 [Tell Haddad]).

Comp. sugal_x (s.v. MUNUS.ĤUB₂).

SUGAL₇ = sag₃-ga (s.v. sag₃ vb.).

sugal₇-mah s. «grand vizir» Ukg. 3 ii 20', 27', Luzag. 1 i 21, Sulgi 2023:2, Šu-Sîn 13:11, Angim 78, Enlil A 104, Lipit-Eštar B 45, Rîm-Sîn I 10:24 et fréq.

suĥ, suĥ₁₀ vb. (I) Intrans./pass. «être choisi» ELA 566 («parmi» suff. de l'abl.); trans. «arracher»; «détacher (des soldats/troupes du gros des troupes)» CKU 24 A 4, CKU 24 B 3; «choisir» LN 87(?) («parmi» suff. du loc., préf. de l'abl.), 220(?) («parmi» suff. de l'abl.).

• *Non-st.* **se₂₅** (Houe-araire 111 HHHx).

a suĥ, suĥ₁₀ «s'éponger (le visage)» Houe-araire 111.

du₁₀ (+ suff. poss.) suĥ-suĥ, suĥ₁₀-suĥ₁₀ Dénote un verbe de mouvement⁴⁴⁴⁶
Ammišaduqa année 18?/17+b, LURuk 5:21.

4444 Sur sug-muš/muš₃, v. par ex. J.J.A. van Dijk, HSAO [1] (1967) 256; Å.W. Sjöberg/E. Bergmann, TCS 3 (1969) 76 et 152; Å.W. Sjöberg, ZA 63 (1973) 16; M.J.A. Horsnell, The year-names of the First Dynasty of Babylon 2 [...] (1999) 218 n. 139; C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 351 sq. La lecture sug (pas abbar) est assurée par la place de l'entrée dans OB Izi I 367 (suit sug = *šušû* en 366). R n'est pas une relation génitive. Le sens de /muš/ n'est pas clair. Dans Proto-Izi I bil. D i 3', R est rendu par le seul *šušûm*.

4445 Pour la lecture sugal₇ plutôt que l'usuel sukkal, cf. PrEa 235 (su-ga-al // su-gal) et le nom du signe *su-gal-lu[m]* dans SL-E 90. Les textes lexicaux du I^{er} mill. ont en revanche /sukkal/ (cf. Lieberman, SLOB [1977] 467 sq. n° 609 et M. Schretter, ActOr. 54 [1993] 14). Une forme /suggal(a)/ est attestée dans Wilson, Education in the earliest schools 224 n° 129:6 sq. (cf. K. Wagenonner, Die frühen lexikalischen Texte und ihr Aufbau. [...] [Ph.D. diss., Wien 2016] 373 sq.): su-ug-gal-la GAL.SUKKAL *su-ug-ga-al da-ga-al-la'* / su-ug-ga-al me-ed GAD:SUKKAL *ga-da su-ug-ga-la-ak'-x* (pB).

4446 Sur du₁₀ (+ suff. poss.) suĥ-suĥ, v. M.W. Green, JAOS 104 (1984) 279; M.J.A. Horsnell, The year-names of the First Dynasty of Babylon 2 [...] (1999) 349 n. 89; I. Hrůša/F. Weihershäuser, WVDog 157 (2020) 164. Dans la version akkadienne d'Ammišaduqa année 18?/17+b, du₁₀-bi i₃-suĥ₍₁₀₎-a est rendu par *ālikam*.

igi suḥ «choisir»⁴⁴⁴⁷ GiAk. 53.

igi SUḥ⁴⁴⁴⁸ «regarder avec irritation, colère, lancer des regards pleins de reproche» Edubba'a C 17, Innana C 178; → igi-SUḥ AK.

umbin suḥ-suḥ // umbin sud₂-sud₂ «piaffer (le sol)» ELA 183 et 235c Vu.

suḥ s. → MUŠ₂.

SUḥ₍₁₀₎-ba (ES) = su₈-ba (s.v. sipa-d).

suḥ-suḥ-a adj. «choisi, précieux»

→ NA₄ suḥ-suḥ-a.

erin₂ suḥ-suḥ-a «troupes d'élite» Volk, CUSAS 17, 71 n°37 iii 42,

suḥ₃-saḥ₄ s. Une onomatopée.

→ suḥ₃-saḥ₄ za.

suḥ₃-saḥ₄ za → za.

suḥ₁₀ s. → MUŠ₃ s.v. MUŠ₂.

^(kuš)suḥub₂, ^(kuš)zuḥub₂⁴⁴⁴⁹ s. «botte(s)» Hiver-été 215, Lazy Slave Girl 9.

• non-st^{šu₂}suḥub₂ (FI 7 A₂ et A₃).

→ gud-suḥub₂(?), ḡiri₃-suḥub₂(?).

ḡeš^{suḥub₄} s. «loquet»⁴⁴⁵⁰ Gilgameš et la mort N vii 12, Keš Hy. 94, LSU 432, Nungal A 23, SP 5.102:2, Rīm-Sîn D 26, UḥF 369, 732, 738.

→ ḡeš^{suḥub₄} (...) si-il; comp. ze₂-ḡi.

lu₂ ḡeš^{suḥub₄}(-a/am₃), ES mu-lu ḡeš^{suḥub₄}-a/am₃/be₂ Litt. «homme au loquet», d'où «responsable du loquet» EnlNinl. 67, 70c, 73.

ḡeš^{suḥub₄} (...) si-il → si-il.

suḥur s. Un type de chignon(?)⁴⁴⁵¹ DI Y 34-40, SP 1.188, Šu-Sîn A 7; du jardinier Alster, CUSAS 2, 93, MS 2892 rev. 4, SP 3.9, SP 16.b4, SP 23.7.

4447 Sur igi suḥ «choisir» et igi SUḥ (lu en général igi suḥ) «regarder avec colère, reproche», cf. Å.W. Sjöberg, ZA 65 (1975) 218; M. Civil, AulOr. 17-18 (1999-2000) 127 sq.; Karahashi, Compound verbs (2000) 127 sq.; P. Attinger, ZA 95 (2005) 230 sq.; G. Rubio, JCS 62 (2010) 29 sq.

4448 La lecture suḥ de SUḥ est pratiquement assuré par mu-un-SUḥ.SUḥ-u₃-ne dans Edubba'a C 17 K, L et Da.

4449 Pour la lecture /suḥub/ ou /zuḥub/, cf. PrEa 140 (ZU(su₂/zu)-ḡu-ub) et PrAa 140:1 (ZU-ḡub₂), ainsi que les graphies non-standard d'Ur III su-ḡub (TMH NF 1/2, 223:1) et ^{kuš}zu-ḡub₂ (TMH NF 1/2 230:9). Dès l'ép. pB (FI 7 A₂ et A₃), mais avant tout à l'ép. ppB, on a une forme à initiale en /š/-^{šu₂}suḥub₂ («KUNGA»), glosé šu-ḡu-ub v.s. (cf. CAD Š/3, 210 s.v. šuḡuppatu).

4450 Sur ḡeš^{suḥub₄}, v. par ex. CAD M/2, 2 s.v. mēdelu et ePSD2 s.v. suhub «bolt»; Krecher, Skly. (1966) 178; W. Heimpel, StPohl 2 (1968) 492 sq.; M. Civil, JNES 28 (1969) 71; J.S. Cooper, Iraq 32 (1970) 67; Å.W. Sjöberg, AfO 24 (1973) 38; Veldhuis, EEN (1997) 118, 128, 177 sq.; Rudik, Beschwörungsliteratur (2015) 431; D. Shibata, HES 3 (2021) 157. La lecture attestée le plus anciennement est /suḡub/ (Diri Nippur 214), à l'ép. ppB on trouve aussi /saḡab/.

4451 Sur suḥur désignant une coiffure, v. par ex. Sefati, Love songs (1998) 275; J.G. Westenholz/A. Westenholz, CM 33 (2006) 32 avec n. 35; M. Civil, AS 27 (2007) 30; id., JCS 65 (2013) 31.

→ suḫur SURU₅ (s.v. la₂).

suḫur gakkul Un chignon(?) en forme de *gakkul* (un récipient pansu utilisé pour la fermentation de la bière) DI Y 42, 44.

suḫur^(ku₆), rare ku₆ suḫur ou ^{ku₆}suḫur (Gud. Cyl. B 12:1) s. Une carpe.

• *Non-st.* **(a)š-ḫu-r** (Cavigneaux, Akkadica 142, 166 A ii 1 dans šu-da-aš-ḫu-r = ku₆-da-suḫur [prov. inc.]), **ḫu-ur₂** (VS 2, 3 i 5' dans ku-da-ḫu-ur₂ = ku₆-da-suḫur).
→ suḫur^{ku₆} gur-gur-ra (s.v. gur(-ra)), ab-suḫur^{ku₆}, TUN₃-^{ku₆}suḫur.

^{ku₆}suḫur → suḫur^(ku₆).

suḫur-gal^{ku₆}, **suḫur^{ku₆}-gal** s. Une grande carpe EnmEns. 233, 235, Home of the Fish 70'.

SUḪUR.ḪI^{ku₆} → ḪI.SUḪUR^{ku₆}.

suḫur-maš^{ku₆} → suḫur-maš₂^{ku₆}.

suḫur^{ku₆}-maš₂ → suḫur-maš₂^{ku₆}.

suḫur-maš₂^{ku₆}, **suḫur-maš^{ku₆}**, rare suḫur^{ku₆}-maš₂ (Ninurta B i 16) s. Litt. «carpe-chevreau/bouc», un poisson pourvu d'une «barbe» et friand d'herbe u₂-lal₃ («plante-sirop») 4452 EWO 97, 163, Lugalb. II 390, 392, 395, ŠR 77.

suḫur SURU₅ → la₂.

SUḪUR+ŠE-si → ^re₂¹⁷-SUḪUR+ŠE-si.

^{ku₆}suḫur-TUN₃ → TUN₃-^{ku₆}suḫur.

suḫuš, **suḫuš**⁻ s. «racine, fondation, fondement», propre et fig.

• *Non-st.* **su-ḫu-uš** (CT 58, 44:12' [Abū Ḥabbah?]), **SUḪUŠ-s** (Rīmuš 18:24 ex. 1 [copie pB, Ni.] et 3 [copie pB, prov. inc.] 4453).
→ suḫuš (...) du₃.

SUḪUŠ-s = suḫuš.

suḫuš (...) du₃ → du₃.

^{u₂}suḫuš₂, **^{u₂}zuḫuš** s. «pousse de palmier» 4454 DI W 34.

4452 Sur suḫur₂-maš₍₂₎^{ku₆}, cf., avec litt. ant., J. Klein, Mél. Artzi (1990) 128; F.A.M. Wiggermann, CM 1 (1992) 184 sq.; W.G. Lambert, MC 16 (2013) 283; B. Böck, Medicina nei secoli arte e scienza 30 (2018) 517; A. Hawthorn, ISAW Papers 18.4 (2020) §§ 59-62; M.-T. Besnier, Supplement to the Journal of Ancient Civilizations 7 (2021) 26; J. Bauer, Or. 91 (2022) 303 avec n. 4.

4453 Je ne connais pas d'autre indice en faveur d'une lecture /suḫuš/, mais la glose et graphie non-standard su-ḫu-uš (PrEa 504, MSL 14, 139 n° 17 [pB, Ur] rev. 9', SbB 18 Q, CT 58, 44:12') ne l'exclut pas; [su-ḫ]uš dans SbB 18 S₁ est en revanche sans ambiguïté.

4454 Sur ^{ḫeš/u₂}suḫuš₂, v. par ex. v. CAD S 352 s.v. suḫuššu et ePSD2 s.v. suḫuš «offshoot»; Lieberman, SLOB (1977) 542 n° 734; M. Civil, AOS 67 (1987) 50; K. Volk, RIA 10 (2003-2005) 286; Attinger dans Mittermayer, aBZL (2006) 198 ad 228; W. Heimpel, CUSAS 6 (2011) 103; K. Focke, AOAT 53 (2015) 24 avec n. 164; M.J. Geller, BAM 8 (2016) 122. Le fait que SA₆.TUR soit attesté dans Diri Oxford 565 et la graphie ^{u₂}suḫuš (au lieu de l'usuel ^{ḫeš}suḫuš₂) dans DI W 34 plaident pour une lecture suḫuš₂ (pas ḫešnimbar-suḫuš₂).

suku₅ s. «peigne» ou un type de coiffure composée de plusieurs éléments⁴⁴⁵⁵.

• *Non-st.* **šū-ʿkuʿ** (VS 2, 69 rev. 6⁴⁴⁵⁶).

→ suku₅ (+ suff. poss.) bur₂, suku₅ (...) dub; comp. MUŠ₂ une parure pour la tête.

suku₅ → MUŠ₂.

suku₅ (+ suff. poss.) bur₂ → bur₂.

suku₅-bur₂-bur₂ s. Litt. «qui ôte *les peignes*» ou «qui dénoue *la coiffure*», d'où libr. «*camériste*» ŠO 15.

suku₆ → MUŠ₃ s.v. MUŠ₂.

sukud-d/r vb. (I) Intrans. «être/devenir haut, élevé, s'élever»; trans. «rendre haut» des silos comme des fondations Išbi-Erra E 92.

ni₂ sukud «se vanter, se magnifier» Oiseau-poisson 137.

sukud(-da/ra₂) adj. «haut, élevé»; «grande (personne)» ELA 268, GiḪ A 28.

→ sukud il₂.

sukud(-da/-ra₂) s. «personne grande, de haute taille» GiḪ A 170, niḡ₂-nam A 5, SP 17.b2, SP 22 vi 38 = 203; «partie haute, hauteur» d'un bâtiment, de murailles CA 227, Warad-Sîn 21:85; d'une montagne Abīešuḫ année 27?/l; du ciel Peterson, JANER 9, 132:10; d'une personne InDesc. 98, SgLeg. B 22.

Comp. sud-da s.

sukud il₂ → il₂.

sukud-ra s. «...» CKU 21:39 (sukud-ra nu-tuku-a).

sul vb. → sul.sul.

sul⁴⁴⁵⁷ s. «jeune preux, brave, jeune homme»; se rapportant à Innana Metcalf, CUSAS 38, 74 n° 16:5(?)⁴⁴⁵⁸.

• *Non-st.* **su** (Cavigneaux, Akkadica 142, 150 v 13, 152 vi 1 dans su-gi = ^dsul-gi [prov. inc.], Sulpae A 2 D [prov. inc.], 40 C [prov. inc.]), **su-l** (Cohen, New treasures 3 rev. 25' [prov. inc.]), **su-l(u)** (Cohen, Eršemma 33:2 dans su-lu(-)^dutu [prov. inc.]), **su-ul** (Gungunum A 10 MS 3075, Sulpae A D rev. 7 [-ul écrit MI; prov. inc.]), **su₂** (Lipit-Eštar B 7 C [Ni.]).

4455 Pour la litt. sec., cf. la note à propos de suku₅ (+ suff. poss.) bur₂.

4456 Cf. P. Attinger, NABU 2015/31 citant J. Peterson, comm. pers. et J. Peterson, OrAnt. SN 3 (2021) 82 n. 2.

4457 Pour sul au lieu de l'usuel šul, cf. Aa VIII/3 comm. l. 23 (su-ul), S^bB 316 (su-ul) et An-Anum V 57 B₁₃ (glose su-ul). L'ensemble des graphies non-standard plaident également pour un /s/ initial; v. G. Marchesi, Or. 73 (2004) 191 sq. n. 218 et K. Lämmerhirt, TMH 9 (2012) 65 n. 23.

4458 Pour sul ḡe₆-a mu-un-ši-ib-ḫu-luḫ-e, on peut hésiter entre «jeune preux dans la nuit, elle (Innana) suscite l'effroi» (comp. l'épithète de Šerda en sul ḡe₆-k [v. infra s.v. sul(-la)]), «jeune preux, elle suscite l'effroi dans la nuit» et «elle terrifie les jeunes preux dans la nuit». Sur sul se rapportant à une femme, cf. J. Peterson, OrAnt. SN 2 (2020) 147 et id., ZA 111 (2021) 133 avec litt. ant.; v. aussi infra sul(-la) et sul-la.

→ sul da-ri₂, sul zi-d, nam-sul.

sul(-la) adj. «valeuroux, juvénile»; se rapportant à une déesse, dans en sul ġe₆-k «seigneur juvénile de la nuit» (une épithète de Šerda⁴⁴⁵⁹) CLAM 286:e+227 = 361:a+243⁴⁴⁶⁰, Marchesi, HANES 10, 44 rev. ii 2 = Cavigneaux, JCS 74, 55, MAH 16066 iv 2, Utu E 6, 16, CLAM 238:c+309 (ppB).

sul-le-eš₂ «virilement, comme un preux» Ukg. 15 ii 1.

munus sul(-la) «femme valeurouse» Ninisina A 83, 110, Peterson, OrAnt. SN 2, 144 i' 9', ŠX 44; comp. sul-la.

sul-a-la = sul-a-lum.

sul-a-lum s. «faute, péché» Elégie 1:101, Elégie 2:58, SEpM 8:8, Kiutus br 4:26 (ppB).

• *Non-st.* **sul-a-la** (Innana C 87 H [Ni.]).

→ sul-a-lum AK, sul-a-lum (...) il₂, sul-a-lum tuḥ.

sul-a-lum AK → AK.

sul-a-lum (...) il₂ → il₂.

sul-a-lum tuḥ → tuḥ.

Sul-ḫi → ge-Sul-ḫi.

sul-la s. «femme valeurouse» Ninisina A 130; «homme valeuroux» Römer, AOAT 276, 200 A 192, CLAM 330:f+230 (ppB).

Comp sul(-la).

sul-sul vb. (I?) «ramper (rapidement), se hâter» serpents⁴⁴⁶¹ Lugalb. II 37.

^{su}sul₂ = ^{usu}sul₂.

^{usu}**sul₂**, **su₂** (Lugalb. I 343 W?) s. «graisse (animale ou humaine)»⁴⁴⁶² ANL 7:19, Alster, CUSAS 2, 133, MS 3298 B 6, Lugalb. II 55, SP 1.48, 190, SP 19.c9, f6.

4459 D'après A. Cavigneaux (JCS 74 [2022] 44 n. 35), Šerda serait dans ce cas une divinité mâle. Comme dans Utu E 6 et 16, ^{ds}šer₇-da en sul ġe₆-ke₄ suit immédiatement sul ^uutu u₃-mu-un ḫur-saġ-ġa₂-ke₄ (ll. 5 et 15), la chose est difficile à croire. Noter aussi sul ġe₆-a dans Metcalf, CUSAS 38, 74 n° 16:5, qui pourrait se rapporter à Innana (cf. supra la note ad loc. s.v. sul).

4460 me₃ (au lieu de ġe₆) est soit une graphie non-standard de ġe₆, soit (plus vraisemblablement) repose sur une réinterprétation («seigneur juvénile de la bataille»).

4461 Sur sul-sul, cf. Wilcke, Das Lugalbandaepos (1969) 146 (= *urruḫu*, *ḫamāṭu*, «sich beeilen»); A. Cavigneaux, dans: B. Lion/C. Michel (ed.), De la domestication au tabou: le cas des suidés dans le Proche-Orient ancien (2006) 18 avec n. 24 (peut-être «aller par à-coups, faire des mouvements rapides et amples»); B. Alster, CM 46 (2014) 6 sq. («to slither»); comp. aussi Å.W. Sjöberg, ZA 65 (1975) 213 (pour Innana C 19 et passages //). Sur ġeš-ġeš-la₂ DUN.DUN (lu souvent ġeš-ġeš-la₂ sul-sul), v. supra s.v. dun «tendre les fils de chaîne, ourdir».

4462 Sur ^{usu}sul₂, cf. C. Wilcke, Das Lugalbandaepos (1969) 153; F. Weiershäuser/I. Hrůša, WVDOG 153 (2018) 218 ad I 3' (lire NI sul₂). Les rapports qu'entretiennent R et su-la₂-a (v. s.v.) ne sont pas entièrement clairs, mais les deux termes doivent être probabl. distingués l'un de l'autre, car il n'y a pas d'alternance en contexte (cf. surtout Lugalb. II 55, où au moins six duplicats ont ^{usu}sul₂ et aucun su-la₂-a). R est par ailleurs normalement traduit par *šemu* ou

- *Non-st.* **SU.NI** (Lugalb. II 55 H [Ni.]⁴⁴⁶³).

sul₂-li₂ = sul₂.

sulummar → sulummar₂.

sulummar₂, **sulummar**⁴⁴⁶⁴, **su-lum-mar** s. «objet de dérision, de risée, honte (pour les autres)» Lugalb. I 168, SP 2.2, Alster, Proverbs 314, UET 6, 286, id. 315, UET 6, 292, Šinšamuḫ-Enki 31, Alster, Wisdom 396:4.

- *Non-st.* **zu-lum-ma-r** (DI B₁ 55 [prov. inc.]).

→ sulummar AK; comp. su-lum-mar.

sulummar AK → AK.

sum₄, **sum₄**⁴⁴⁶⁵ s. «barbe»; de l'orge qui a germé ELA 327; «*barbu*» Angim 66.

- *Non-st.* **si** (SEpM 6: 1 X17c), **su** (Cavigneaux, Akkadica 142, 168 ii 23 [prov. inc.], CLAM 54:80 A [prov. inc.], VS 2, 71:4' dans su mu = sum₄ mu₂), **su-um** (CLAM 54:80 A [prov. inc.]), **še-eb** (DuDr. 66 O' [Suse]), **za** (ŠX 7 [prov. inc.]).

→ sum₄ (...) e₃, sum₄ (...) la₂, sum₄ mu₂, sum₄ saḫar ur₃, sum₄ (...) sud.

SUM₄ = ZU₂.

sum₄ (...) e₃ → e₃.

sum₄-la₂ s. Litt. «barbe pendante».

- *Non-st.* **su-um-la** (CLAM 54:80 A [prov. inc.]).

→ sum₄-la₂ sum₄ la₂.

sum₄ (...) la₂ → la₂.

sum₄ mu₂ → mu₂.

sum₄-mu₂, **sum₄⁻-mu₂** s. Litt. «barbe crue», d'où «barbe fournie», «homme à la barbe fournie, barbu» Lugalb. I 432, SEpM 6:1 N40, X17a, X17b, Šiniddinam-Utu 6, Utu E 63.

sum₄ saḫar ur₃ → ur₃.

šēmētu (cf. CAD Š/2, 276 et 287), ^{usu}su/sul₂-la₂ v.s. par *muddulu* (CAD M/2, 162 s.v.; noter toutefois su-ul NI = *mu-du-lu* dans Ea II 13). La plupart des passages ne permettent pas de préciser le sens, mais au moins dans ANL 7:19, il ne peut pas désigner un morceau de viande; le sens de «graisse» semble en revanche possible

4463 SU.NI est d'interprétation incertaine; envisageables sont sul₂-li₂ et ^{su}sul₂, ^{su} étant soit un indicateur phonétique, soit une graphie non-standard de ^{usu}.

4464 Il est souvent difficile de distinguer sulummar₂ (KI.KIŠI₄.DU) de sulummar (KI.SAĜ.DU); v. provisoirement Attinger dans Mittermayer, aBZL (2006) 204 ad 432. Le diri signifiait probabl. à l'origine «lieu où il y a une tonsure de la moitié de la tête» (signe caractéristique des esclaves) (lire ki kiše₄ gub).

4465 Sur la lecture de SU₆, cf. M. Civil, AulOr. 28 (2010) 145 sq. (la forme de base est sum₄) et id., Barcino. Monographica Orientalia 14 (2020) 38 sq./114 sq. Aux gloses/graphies non-standard citées par Civil, ajouter maintenant Klein/Sefati, From the workshop of the Mesopotamian scribe 89 (pB, prov. inc.) i 27' (su¹-um) et sum₄ = sum/šum₂ dans George, CUSAS 32, 70 n° 6 vi 38 (incertain).

sum₄ (...) sud → sud.

sumun₂⁴⁴⁶⁶ s. «vache sauvage»; sumun₂ zi-d «bonne vache sauvage» renvoyant à Innana Iddin-Dagan A 20 B, Innana B 91, Innana F 15-17; renvoyant à Ningublaga Iddin-Dagan C 8, 12, 16, rev. 19', 23', 25'; aussi dans le NP en-(^d)nin-sumun₂-zi, en-nin-^dsumun₂-zi, prêtresse *en* de Ningublaga Gungunum année 13; indéterminable ŠD 302.

• *Non-st.* **AB₂.TUG₂** = sumun_x (Gilgameš et la mort N₄ 13 dans ^dnin-AB₂.TUG₂ = ^dnin-sumun₂⁴⁴⁶⁷), **su-mu-n** (Cavigneaux, Akkadica 142, 168 ii 24 dans ka-ša-an-su-mu-[na(?)] [prov. inc.], VS 2, 31 i 9 dans ka-ša-an-su-mu-na [ES] = ^dga-ša-an-sumun₂-na), **su-mu-un** (BL 6, rev. 18 dans ga-ša-an-su-mu-un-na [ES] = ^dga-ša-an-sumun₂-na), **su₃-n** (PRAK C 8:11' dans gud-su₃-na), **ŠE₃** = sumun₂ (GiTa. M 30 dans ^dnin-ŠE₃ = ^dnin-sumun₂⁴⁴⁶⁸).

→ am-sumun₂, gud-sumun₂, u₃-sumun₂.

sumun₂ s. «moût (de bière)» DI W 17, Ninkasi A 25, 27.

sumun₂ = šumun.

sumun₂-la₂ = saman₄-la₂ «agent du marchand».

sumur⁴⁴⁶⁹ vb. (I) «être en colère, mettre en colère» Conseils de sagesse 93, Hiver-été 182, Houe-araire 187.

4466 Sur la lecture sumun₂ plutôt que sun₂, cf. PrEa 588 (su₂-mu-u[n] [Io] // KU-mu-nu [Im]), SL-E 39 (*su-me-num₂* [nom du signe]), An-Anum III 31 (glose su-mu-un) et les graphies non-standard su-mu-n et su-mu-un. *su-me-num₂* assure la lecture /m/ (et non /ḡ/) dans sumun₂ (hésitant K. Lämmerhirt, TMH 9 [2012] 65).

4467 Cf. A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, RA 87 (1993) 109 sq. A en juger d'après la graphie ŠE₃ = sumun_x, il est possible qu'il faille plutôt translittérer AB₂.ŠE₃.

4468 V. la note précédente.

4469 Pour la lecture sumur plutôt que sur₂ ou šur₂ à l'ép. pB, cf. PrEa 294 (su-mu-ur) et Karpeles 01 (pB Ea, prov. inc.; édité dans DCCLT P447994) rev. ii 42(-45) (su-mu-ur pour *ezzum*, *šamrum*, *miriqtum* et *ka-lu-šu₂-um*). Elle est encore attestée à l'ép. cassite dans su-mu-ra(-ab) = sumur-ra (v. s.v. sumur(-ra)) et à l'ép. ppB dans S^bA 252 I; comp. aussi šu-mur dans Emar VI/4, 18:339. sur₂ et šur₂ dans l'acception «être en colère» sont de date ppB. Dans Karpeles 01 rev. ii 42-45, c'est la lecture donnée curieusement pour *šulūlum* (attendu (an-)dil₂ ou (an-)dul₃), *abbutum*(?), *pinzurum* et *sekrum*. Remarquer enfin en passant que la lecture šu-ur₆(-ra₂) de šu(-)DU₇(-ra₂) dans Ean. 1 ii 25 et Ukg. 3 iv 6', proposée par E. Sollberger, qui y voyait une graphie de šur₂-ra (Système verbal [1952] 74 et 167 et ZA 54 [1961] 38), mais attribuée parfois à tort à J. Bauer (par ex. par M. Jaques, AOAT 332 [2006] 575 et D.R. Frayne, RIME 1 [2008] 126 et 271), alors que Bauer se contente de citer Sollberger sans se rallier à son hypothèse (WO 8 [1975-1976] 5 avec n. 29), ne repose sur rien et trahit son caractère artificiel par la valeur ur₆ donnée à UL (cf. Borger, MesZL 182 n° 698: «Lw. ur₆ wohl zu streichen»). Dans: K. Sonik/U. Steinert (ed.), *The Routledge handbook of emotions in the ancient Near East* (2023) 137, M. Jaques écrit que su-ur₂, šu-ur et šu-ur₆-ra₂ sont attestées dans les inscriptions royales de Lagas (elle ne donne pas de référence), mais il s'agit certainement d'une coquille.

(WO [1975-1976] 5 avec n. 29

šu sumur «tendre la main (de manière menaçante)»⁴⁴⁷⁰ UHF 551 (comp. UH 6:11); → šu-sumur.

sumur s. «fureur, colère» ELA 416, SEpM 7:13 X25(?).

• *Non-st.* **sumur**₃ (SEpM 7:13 X25?).

→ libiš sumur ta₃-g.

sumur → sumur₃.

sumur(-ra), sumur⁻(-ra), rare sumur-ra₂ (Išme-Dagan A 29, Cuivre-argent A₂ 8 [= A 58]) adj. «furieux, en colère»; «déchaînée, démontée (mer, masse d'eau)» Kramer, AulOr. 5, 72:14, Nungal A 4, 33 N_{III2}; u₄ sumur «tempête déchaînée» fig. Būr-Sîn A 31, Iddin-Dagan C 1, Kiutu A 77⁴⁴⁷¹, Kiutu B [33], Lugale 374, Utu N B 3 (= 'Kiutu' C3), Šuilīšu A 44.

• *Non-st.* **[s]u-ur** ou **[š]u-ur** (Nungal A 24 N_{p1} dans [ki s/š]u-ur = ki-SUMUR), **su-mu-ra** (Kiutu A 83 Unb2 [cass.]), **su-mu-ra-ab** (Kiutu A 83 Unb4 [cass.]).

→ ki-SUMUR.

sumur-bi «cruellement, sauvagement, furieusement» Angim 205, Išme-Dagan AB 105, ŠF e.44, Lugale 15 ppB; «éperdument, avec l'énergie du désespoir» ŠA 42; contexte cassé Iddin-Dagan D 68.

sumur-re-eš adv. «de manière furieuse» Houe-araire 183 IIIx // IL₂/UR₂-ra-eš₂ (obscur).

sumur₂ → sumur₃.

sumur₃, sumur₂ (Bois-roseau 70, 73, 225, Alster, Proverbs 324, UET 6, 367⁴⁴⁷²), **sumur** (v. im-sumur)⁴⁴⁷³ s. «protection» (v. im-sumur), d'où une tente ou une construction légère (par ex. un baldaquin, un auvent) sur un bateau⁴⁴⁷⁴ Gud. Cyl. B 16:5, Bois-roseau 73, 225, CA 90, LERidu UET 6, 142 + 754:3; pour protéger de la vaisselle Bois-roseau 70; dans un lieu de culte Ukg. 5 v 2; en remplacement d'une

4470 Sur šu sumur, cf. W.H.P. Römer, AOAT 276 (2001) 123; v. aussi la note à propos de šu-sumur-ra.

4471 Dans Usumurgalana «Grande tempête déchaînée du ciel», le nom d'un cheval d'Utu. Il est encore attesté dans Utu N B 3 (= 'Kiutu' C 3) et peut être restitué dans Kiutu B 33. Probabl. suite à des phénomènes de contamination avec les noms qui précèdent et suivent, -gal- est écrit -gal₂- dans Kiutu A 77 Unb5 (nB?) et Utu N B 3 (= 'Kiutu' C 3) (comp. inversément u₄-ḫe₂-gal-an-na dans Kiutu A 77 Unb1).

4472 V. Peterson, CDLI Preprint 16, 2019, ad loc.

4473 sumur est la graphie usuelle à Ur III (v. ePSD2).

4474 Sur sumur_{3/2}, cf. ePSD2 s.v. sumur «roof» et v. par ex. M. Civil, RA 61 (1967) 63-67 (p. 66: «désigne une construction légère, faite avec des nattes de roseaux et parfois avec des poutrelles en bois, sur les bateaux pour en protéger le fret, et à côté des maisons, comme magasin temporaire. Le calfeutrage avec bitume n'est attesté que dans ce dernier cas»); W.H.P. Römer, AOAT 232 (1993) 388; D.R. Frayne, RIME 3/2 (1997) 46; P. Attinger, ZA 92 (2002) 125 avec n. 4; N. Veldhuis, CM 22 (2004) 147; B. Alster, Mél. Klein (2005) 15; P. Attinger, AfO 51 (2005-2006) 257; A. Cavigneaux/E. Clevestine, AoF 50 (2023) 44 n. 12 («[t]he original meaning may be more general 'cover(ing)'); v. aussi la note à propos de im-sumur.

maison SEPm 7:13 X25(?); contexte peu clair Alster, Proverbs 324, UET 6, 367; obscur sumur₃(-)SI[?] CA 90 Z₄ // sumur₃.

→ a₂-sumur₃, im-sumur.

sumur₃ = sumur «fureur».

sun₅, ancien **su₄-n** (Išme-Dagan A 95 D, Išme-Dagan B 16, Išme-Dagan UM 29-16-549 // v 5), redoublé **sun₅-sun₅**, ancien **su₄-un-su₄-un** (Išme-Dagan B 4, ŠE 3 A), **su₄-su₄-n** (ŠE 3 B, C) vb. (I) «être humble, respectueux, se tenir humblement, respectueusement»; «être retenu, réservé» ŠE 3⁴⁴⁷⁵.

• *Non-st.* **[d]u₇-n** (LU 419 N₇₀), **su-si** = sun₅-sun₅ (Utu N A 12 B_M [Tell Haddad]).

→ niĝ₂-sun₅-na.

gu₂ sun₅-sun₅ «se prosterner, s'incliner» Utu N A 12; • *non-st.* gu₂ su-si (Utu N A 12 B_M [Tell Haddad]).

ni₂ su₄-n → ni₂ sun₅.

ni₂ sun₅, ni₂ su₄-n «faire preuve d'humilité, se montrer humble, respectueux»⁴⁴⁷⁶ Išme-Dagan A 95, Išme-Dagan UM 29-16-549 // v 5, LN 286, 290b, Oiseau-poisson 91.

ni₂ + suff. poss. sun₅ «s'abaisser soi-même» LN 60; «se montrer humble» Oiseau-poisson 55.

sun₅ → ku₄-r.

sun₅(-na) adj. «humble, respectueux».

sun₅-e-eš «humblement, respectueusement» Kiutus br 4:20 Nin1 (ppB).

sun₅-na «humblement, respectueusement» Enlil A 34, LN 84, Ninimma B 45, Kiutus br 4:20 Nin5 (ppB).

sun₅-na-bi «humblement, respectueusement» Edubba'a C 29, InBil. 39 sq., Lipit-Eštar E A 4, Rīm-Sîn E 24, Ur-Ninurta A 13, Warad-Sîn 18:12, 21:66; par ext. «tête baissée» Edubba'a R I 14.

sun₅-na, ancien **su₄-na** (Išme-Dagan B 16) s.(?) «humilité» Išme-Dagan B 16, LN 310.

sun₅-na = sun₇-na s.

sun₇ vb. (I) «être fier, arrogant, querelleur» Alster, CUSAS 2, 92, MS 2892:6, Dial. 2:211, Innana C 136, Instr. Šur. 164, SP 22 vii 22 = 227.

→ nam-sun₇-na.

4475 Le sens de su₄-su₄-na-ni/su₄-un-su₄-un-na-ni kur-ra dib-dib-be₂ (dit d₅Enlil) n'est pas entièrement clair, peut-être «qui, même si il est retenu, franchit toutes les montagnes». ETCSL propose «whose beard flows over the mountains», mais indépendamment du fait qu'une graphie non-standard dans les trois duplicats serait à peine crédible, sum₄ n'est à ma connaissance jamais redoublé.

4476 Sur ni₂ sun₅, v. Å.W. Sjöberg, AOAT 253 (1998) 358 et Herrmann, Vogel und Fisch (2010) 210.

sun₇-na adj. «arrogant, fier, querelleur» Alster, CUSAS 2, 34, MS 2183:2, , MS 2865:2, Dial. 5:107, 132.

sun₇-na (adv.) «avec arrogance, fatuité, en se pavanant» v.s. SP 13.41.

sun₇-na s. «arrogance, fierté, esprit de querelle» Enlil A 24, Išme-Dagan AB 75, UET 6, 383.

• *Non-st.* 'sun₅-na' (Enlil A 24 N₁₁).

sun₇-na s. «personne arrogante, querelleuse, arrogant» Földi/Zólyomi, AoF 47, 58:3, Instr. Šur. 54, Oiseau-poisson 99, SP 3.121.

sur vb. (I) Trans. «presser (qqc. pour en faire sortir un liquide), faire sortir (un liquide en pressant qqc.)»; «dégoutter».

a (...) sur⁴⁴⁷⁷ «dégoutter (eaux)» Innana I 8', 20', Kiutus br 3:48 (ppB) (v. aussi a-sur-ra-k); «dégoutter (semence)»⁴⁴⁷⁸ EnkNinm. b 36 sq., [77]; «*baver*» Lugale 172; → a-sur-ra-k.

ġeš₃ + suff. poss. sur «uriner» SP 2.67.

i₃ sur «presser de l'huile» SP 8.e5.

kaš sur «filtrer la bière» Hëndursaġa A 170, 172, InEnki II vi 31, Lammasaga A CBS 10986 rev. 12, Našše A 147; comp. ŠY 29.

kaš₃ (+ suff. poss.) sur «uriner» Edubba'a R II 2' sq.(?), Alster, Proverbs 306, UET 6, 216; comp. kaš₃ niġ₂ ki¹²(DI) i₃-ib-sur-ra «urine, chose qui dégotte sur *le sol*» dans Lugalb. I 252.

KUM sur-sur «...» CA 135.

ša₃ sur «*vider* (un poisson)»⁴⁴⁷⁹ NJN 176 (// ša₃ gul «*ouvrir le ventre* (d'un poisson)»), 284.

ša₃ (...) sur «avoir la diarrhée, souffrir de diarrhée»⁴⁴⁸⁰ Edubba'a D 224 (JCS 4, 137 rev. 9 // CBS 13872 rev. 4'; → PSD B 150), Oiseau-poisson 31, SP 2.92.

še sur, še (équatif) sur «être/faire ... (comme) de l'orge»⁴⁴⁸¹ Cuivre-argent C 16, Nanna A 5, SP 7.96, TplHy. 135.

4477 Sur a sur, v. par ex. PSD A/I 166 sq. s.v. a-sur-ra A-C et a-sur-sur; M. Civil, Mél. Oppenheim (1964) 81; P. Attinger, ZA 85 (1995) 133; Å.W. Sjöberg, ZA 88 (1998) 243 n. 7; Peterson, Faunal conception (2007) 432 avec n. 1719; A.R. George, Iraq 77 (2015) 97 sq.; M. Ceccarelli, ORA 16 (2016) 145 sq. et 175 sq.

4478 Sur cette acception de a sur (plutôt que «uriner»), v. M. Ceccarelli, ORA 16 (2016) 175 sq.

4479 Sur ša₃ sur «*vider* (un poisson)», cf. J. Peterson, StMes. 3 (2016) 180 avec n. 70.

4480 Sur ša₃ (...) sur «avoir la diarrhée», v. récemment Å.W. Sjöberg, AOAT 274 (2003) 539 sq. et Herrmann, Vogel und Fisch (2010) 196.

4481 W. Heimpel (StPohl 2 [1968] 108) a proposé «zerstreuen» (accepté par Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta [2018] 520 sq.).

sur vb. (I) Trans. «retordre; tresser»⁴⁴⁸² DuDr. 157 sq., 184 sq., 219 sq., [239b-239c], Ezinam-brebis 100, InEb. 41(?), 100(?); fig. «'tresser' (avec des mots comme un filet)» Keš Hy. 11⁴⁴⁸³.

→ niĝ₂-bar-sur-ra.

gu₂ sur «être tordu (cou), tordre le cou»; → gu₂-sur, gu₂-sur-ra^{ku6}, gu₂-sur-ra^{mušen}.

si sur-sur «...» InEb. 41 N_{III1} (faute pour Ø sur-sur?).

siki sur «être retordue (laine), retordre de la laine» Lammasaga A 22.

siki sur-ra «laine retordue» SP 5.56(?).

tu₉ (...) sur «*décrasser* une étoffe, un tissu»⁴⁴⁸⁴ InEb, 177(?).

sur vb. (I) Intrans./pass. «être écarté, séparé, éloigné» Lugalb. II 236, 240; «être séparé, tranché, délimité» GiEN 9; «*s'écarter, s'éloigner*» LN 81 N₁ // ĝiri₃ ...-ta-ĝar/mar «*s'en aller loin*» (N₃ et N₄); trans. «pourfendre» Nungal A 15; «*découper*» une pierre comme un mouton Lugale 577⁴⁴⁸⁵; «mettre en pièces, faire voler en éclat» EnmEns. 74; «briser (qqn)» SEpM 18:13.

→ eg₂ IG(-)sur-ra.

ki sur «être délimitée, tracée (frontière), délimiter, tracer une frontière» Ent. 1 i 7, 42, EWO 416, Iddin-Dagan B 42, Išme-Dagan A 355, Lugab. I 4; → ki-sur-ra.

zi₃ (...) sur «délimiter avec de la farine (un cercle magique autour de qqc.), tracer (autour qqc. un cercle magique) avec de la farine»⁴⁴⁸⁶ Kiutus br W 43 (ppB), Walker/Dick, SAALT 1, 122-123:1, 17; → zi₃-sur-ra (...) sur; comp. zi₃-sur-ra (...) sur.

zi₃-sur-ra (...) sur «délimiter avec de la farine (un cercle magique autour de qqc.), tracer (autour qqc. un cercle magique) avec de la farine» UHF 730 sq., UH 7:49 sq.; comp. zi₃ (...) sur.

sur vb. (I) «scintiller»⁴⁴⁸⁷ pierres GiTa. A i 14(?)⁴⁴⁸⁸.

4482 Je distingue sur «presser (qqc. pour en faire sortir un liquide)» de sur «retordre» pour des raisons purement pratiques. Eymologiquement parlant, on a probabl. affaire à un seul et même lexème.

4483 Cf. A. Zgoll, JANER 22 (2022) 265 et 284 sq. L'idée serait que Nisaba, qui couche par écrit la louange qu'Enlil adresse à Keš, fait de ses mots comme un filet (bien) tressé.

4484 Sur sur (dans tu₉ sur), cf. Waetzoldt, UNT 161 sqq. et en dernier lieu M. Civil. ARES 4 (2008) 95: «The term seems to include the operations that result in finished cloth, such as fulling, washing, and sizing (subsumed, e.g., in French *apprêt*)».

4485 D'après W. Heimpel (StPohl 2 [1968] 108) et Simkó (Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta [2018] 520 sq.), sur signifierait dans ce passage «zerstreuen»; sur cette acception supposée de sur, cf. la note à propos de še sur (s.v. sur «presser»).

4486 Pour la litt. sec. sur zi₃ (...) sur et zi₃-sur-ra, v. la note à propos de zi₃-sur-ra.

4487 Cf. CAD Š 106 sq. s.v. šarāru B; Klein/Sefati, From the workshop of the Mesopotamian scribe (2020) 47.

4488 Cf. Klein/Sefati, loc. cit.

→ an-ta-sur-ra; comp. sur-ra adj.

sur vb. (I) «...» EnkNinḫ. [148], [165], 175.

SUR vb.(?) «...» CA 220 Y₂ [(N)] SUR // niĝ₂ ra «battre»).

sur = sir₂ (adj.).

sur → sur₃.

sur → šur.

SUR.A.DU → niĝ₂-a-DU.

sur-ra adj. «scintillant, brillant».

ku₃-si₂₂ sur-ra «or scintillant» Ammīditāna années 14, 24.

sur-ra s. «dégouttement, dégoulinement» SP 1.196.

sur-ra = sud-ra₂ (s.v. sud(-da/ra₂)).

sur-ra = ur₅-ra(-am₃) (s.v. ur₅ adv.).

sur-ru-ga = sur₉-gal.

SUR.SUR-m → la note à propos de ^{KUŠ}LU.UB₂:^(KUŠ)LU.UB₂.ŠIR.

sur-ta = sud-da/ra₂ (s.v. sud(-da/ra₂)).

sur₂ → ki-SUMUR.

sur₂-du₃^(mušen), **sur₂⁻-du₃**^{mušen} s. «faucon».

• *Non-st.* **sur₂⁻-du₃**⁺ (InEb. X₇).

sur₃, **sur** s. «fossé, dépression, oued»⁴⁴⁸⁹ Peterson, BPOA 9, 291:8, Houe-araire 56, 62, 169, Peterson, JNES 81, 322:5, Šuilīšu A 52; un type de sillons pour le sésame(?) Cuivre-argent D 72, SP 2.91(?); obscur Lugale 575⁴⁴⁹⁰.

→ sur₃ (...) DU (s.v. tum₂), sur₃-sur₃ ĝar; comp. u₃-sur.

sur-sur ĝar → (sur₃-sur₃) ĝar.

sur₃ (...) DU → tum₂.

sur₃-sur ĝar → (sur₃-sur₃) ĝar.

sur₃-sur₃ ĝar → ĝar.

4489 Sur sur₃, v. par ex., avec litt. ant., M. Civil, The Sumerian Flood Story (1969) 171 sq.; Klein, TŠH (1981) 104; P. Steinkeller, MC 4 (1992) 15-19; P. Attinger, ZA 85 (1995) 133 n. 29; Å.W. Sjöberg, ZA 88 (1998) 246 avec n. 16; M. Hilgert, HSAO 9 (2004) 81 sq. avec n. 39; G. Rubio, JCS 62 (2010) 30; J.Z. Wee, AMD 14 (2018) 840 n. 12; M. Molina, Mél. Charpin (2019) 695; Peterson, JNES 81 (2022) 321 sq.

4490 La traduction de SUR₃ (lu sur₃) par «Schmelzgrube» (ainsi par ex. Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 519 sq. avec litt. ant.) repose sur une lecture et une interprétation erronées de LU 217 (sur cette ligne, cf. P. Attinger, Or. 85 [2015] 64).

sur₉ s. Un chanteur (de lamentations)⁴⁴⁹¹ EJN 62, Našše A 41; un poisson Našše B 4'⁴⁴⁹².

→ ḡeš^sal-ḡar-sur₉(-da/ra)(?).

sur₉-gal s. «grand chanteur *sur*, chef chanteur *sur*» VS 2, 32 i 13, Volk, BaM 37, 94:1[4] (ppB).

• *Non-st.* **sur-ru-ga** (VS 2, 32 i 13)⁴⁴⁹³.

sur_x(ERIM) s. «attelage; joug»; v. la note à propos de erin₂ «troupe; attelage; joug».

suru₅ → la₂.

susbu₂ → susbu₄^{bu}.

susbu₂ AK → AK.

susbu₂^{bu} → susbu₄^{bu}.

susbu₄ → susbu₄^{bu}.

susbu₄^{bu}, **susbu₂^{bu}**, rare susbu₂ (Cavigneaux, Mél. Limet 23 n° 6:13' = Jáka-Sövegjártó, NABU 2014/66:8'), susbu₄ (DI J 22) s. Un prêtre/desservant⁴⁴⁹⁴ d'Enki TplHy. 14, UHF 218, Kiutus br W 25 (ppB); de Našše Našše A 119 (dans le temple de Našše); de Ninimma Ninimma A 10'; non précisé DI J 22, Lipit-Eštar G 9; Nuška est R Nuška A i 23.

→ susbu₂ AK.

suš → tuš.

4491 Sur sur₉, v. N.C. Veldhuis, AfO 44/45 (1997-1998) 117-122; K. Volk, BaM 37 (2006) 104; T. Oshima, ORA 14 (2014) 320; W. Heimpel, dans: J.C. Franklin, Kinyras: The divine lyre (= Hellenic Studies 70, 2015) 592 sq. avec n. 43, 596; P. Attinger, Mél. Charpin (2019) 108; W.G. Lambert/R.D. Winters, ORA 54 (2023) 158 ad 235-236.

4492 Cf. P. Attinger, AfO 51 (2005-2006) 257 et id., AfO 52 (2011) 227.

4493 Sur ce passage, cf. K. Volk, BaM 37 (2006) 103 sq.; U. Gabbay, HES 1 (2014) 106 avec n. 229; W. Heimpel, dans: J.C. Franklin, Kinyras: The divine lyre (= Hellenic Studies 70, 2015) 596 et 614 avec n. 115. D'après Gabbay (loc. cit.), R désignerait ici un instrument de musique.

4494 Sur /susbu/, v. par ex. Lieberman, SLOB (1977) 546 n° 743; K. Focke, ZA 88 (1998) 218 sq.; Å.W. Sjöberg, AOAT 253 (1998) 359; G. Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur (Ph. D. diss., University of Baltimore 1999) 151; id., JCS 62 (2010) 32; B. Baragli, AMD 19 (2022) 569.

Š

ša = sa₆ (s.v. sa₆(-ga)).

ša (ES) = ša₃(-g?) → na(-g?).

ša = ša₃-g.

ša = ša₄.

ša = šal (s.v. šal(-la)).

ša = šaš_x(AK).

ša-g = ša₃-g.

ša-r = šar₂ s.

ša-aG^{-r}x¹ = KIŠ.ARAD-m.

ša-an-ša vb. (B. m. et rédupl. plurielle ša-an-ša-ša).

- *Non-st.* **ša-an-ša₅-ša₅** (Nungal A 16 N₁₂).

ka ša-an-ša-ša, ka an-ša-ša⁴⁴⁹⁵ (Sîniddinam-Utu 19, Ninurta C 69' sq., Šuilīšu A 45 C) «*se déchainer, assaillir*»⁴⁴⁹⁶ Ĥendursaġa A 81, Iddin-Dagan D 12, Ninurta C 69' sq., Nungal A 16, Sîniddinam-Utu 19, Šuilīšu A 45, UĤF 694, 703; ppB CT 16, 25 i 46, Schramm, GBAO 166 n° 14:5, Šurpu V-VI 15, UĤ 7:29; • *non-st.* ga an-ša-ša (Sîniddinam-Utu 19 Ni 1), ka ša-an-ša₅-ša₅ (Nungal A 16 N₁₂).

šu ša-an-ša, šu ša-an-ša-ša Litt. «*assaillir avec la main*» v.s., d'où «*tendre fébrilement, avidement la main, saisir avidement*»⁴⁴⁹⁷ Dial. 2:106, Išme-Dagan O 26, LU 371, SEpM 8:18, SP 9.d3, SP 13.29, SP 19.e3.

ša-an-ša-ša → ša-an-ša.

ša-an-ša₅-ša₅ = ša-an-ša-ša (s.v. ša-an-ša).

ša-ar = šar₂ s.

ša-aš = ša₄-aš (s.v. ša₄).

ša-aš = šaš_x.

4495 Il n'est pas clair si an-ša-ša est une forme tronquée de ša-an-ša-ša ou recouvre /an/- (préfixe) + ša-ša. Au cas où l'hypothèse classique voyant dans ka ša-an-ša-ša un emprunt à l'akkadien *kašāšu* est correcte, une telle réanalyse ne serait pas particulièrement surprenante.

4496 Sur ka ša-an-ša-ša, v. par ex., avec litt. ant., B. Kienast, Or. 26 (1957) 44-50; W.W. Hallo, JANES 5 (1973) 168 avec n. 37; Å.W. Sjöberg, AfO 24 (1973) 46; Alster, Proverbs (1997) 420; M. Jaques, AOAT 332 (2006) 23 avec n. 68; L. Verderame, SANER 12 (2017) 405 avec n. 50 sq.

4497 Sur šu ša-an-ša(-ša), v. récemment W.H.P. Römer, AOAT 309 (2004) 160; N. Samet, MC 18 (2014) 123; P. Attinger, Or. 84 (2015) 71.

^{NA}₄š**a-ba** (Lugale 533 J₂), ^{NA}₄š**a₃-ba** (Lugale 533 Y₃ + E₅) s. Une pierre (semi-)précieuse⁴⁴⁹⁸ Lugale 533 (bénie).

ša-ba-du-ga = ša₃-ba-tuku.

ša-ba-e-da = še-ba-e-da.

ša de₅-de₅ (ES) → de₅-g.

ša du₃ → du₃.

ša-ga-ba-ta → ša-ka-ba-ta.

^{NA}₄š**a-ga-ra** s. Une pierre utilisée pour battre le roseau afin de l'assouplir⁴⁴⁹⁹ Lugale 584.

ša-ĝa₂ = šaĝa.

ša-ĝa₂ = šanga_x.

ša-ĝa₂ (adv.) LAGAB → LAGAB.

ša-ĝa₂-maḥ = sanga_x-maḥ.

ša-ka-ba-ta, **ša-ga-ba-ta** adv. «depuis hier»⁴⁵⁰⁰ DI H 1 sq., Lugalb. II 125, 129.

ša-mu-ša₄ → šumun-ša₄.

ša-ne₂-ša = ša₃-ne-ša₄ s.

ša-ra = šar₉-ra (s.v. šar₉(-ra)).

ša-ra-g, ancien **šara₉**, ^{šar}-**g** (Cuivre-argent A₃ 25 [= A 106] Bn et Cn)⁴⁵⁰¹ vb. (I) Intrans. «être sec, sécher, se dessécher»⁴⁵⁰²; «rapetisser» ANL 7:18, SP 1.178(?), SP 26.d1(?); «cesser de» Jiménez, TMH 13, 202 n° 20:2 (cass.); trans. «sécher, laisser sécher, laisser se dessécher» Giḥ B 88; dessécher, consumer» Black, ASJ 7, 73 CT 15, 24-25 rev. 28, CLAM 354:163 sq. = Löhnert, AOAT 365, 438:168 sq., Krecher, Skly. 58 v 37 sq., Black, ASJ 7, 27:268 = CLAM 173:b+176 (ppB);

• *Non-st.* **šar₂-ra-g** (Giḥ B 88).

DU₈ ša-ra-g Litt. «(faire) sécher/rapetisser (l'entasser)», d'où libr. «tarir (la rentrée/le flot des biens)», au caus. «laisser tarir la rentrée/le flot des biens»⁴⁵⁰³

4498 D'après K. Simkó (AoF 41 [2014] 119 avec n. 2 et id., Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta [2018] 42), ^{NA}₄ša₍₃₎-ba serait une graphie non-standard de «^{NA}₄šuba» (^{NA}₄subi). Cette hypothèse ne repose toutefois sur aucun argument solide.

4499 Sur ^{NA}₄ša-ga-ra, v. Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 21, 60-67; id., JCS 72 (2020) 25-27 et 30.

4500 Sur ša-ka/ga-ba-ta, v. Attinger, ELS (1993) 682 avec litt. ant.

4501 Sur UD.SAR-g = /šarag/, cf., avec litt. ant., M.A. Powell, ZA 62 (1972) 189 sq. n. 57 et J. Bauer, WO 18 (1987) 171.

4502 Sur /šara-g/, v. par ex. Krecher, Skly. 191 sq.; K. Volk, Santag 3 (1995) 166 avec litt. ant.; M. Civil, AS 27 (2007) 22; T.E. Balke, OLZ 108 (2013) 375 ad Nr. 28 (Ur III, dans les NP); P. Attinger, NABU 2014/40 ad l. 18; J. Peterson, StMes. 3 (2016) 163; E. Jiménez, TMH 13 (2022) 203 sq.

4503 Sur DU₈ ša-ra-g, v. J. Peterson, StMes. 3 (2016) 163. Peterson lit DU₈ gaba, sans expliciter sur la base de quelles raisons.

Gungunum A rev. 12', Išme-Dagan A 168, Išme-Dagan Mb 18', UM 29-13-234 + N 2362 + N 2618 + N 3163 rev. 2 (cité par Peterson, StMes. 3, 163).

ša-ra-g adj. «*sec*» Našše A 200, 218.

Comp. šu-ru-ug.

ša-ra-ab-du₇ → šar₂-ra-ab-du.

ša-ša = ša₅-ša₅ (s.v. šaš_x).

^(NA₄)ša-u₁₈-ša → ^{uruda}ša-u₁₈-ša.

^{uruda}ša-u₁₈-ša, ^(NA₄)ša-u₁₈-ša s. Un gobelet Alster, CUSAS 2, 65, MS 3360, Rīm-Sîn I 2004:8, 2006:14⁴⁵⁰⁴.

ša₃ = sa₂ s.

ša₃ = ša₄.

ša₃ = še «orge».

ša₃ = še₂₅-g(?).

ša₃ = ši₅.

ša₃ = šu-a (s.v. šu).

ša₃(-g?) (ES) → na(-g?).

ša₃-b (ES) = ša₃-g.

ša₃-b = šub.

ša₃-g⁴⁵⁰⁵, ES ša₃-ab⁴⁵⁰⁶, ša₃-b, rare ša₃-ba (EnkNinḫ. 186) s. «cœur, intérieur»⁴⁵⁰⁷; «sein, giron»; «ventre, estomac»⁴⁵⁰⁸ Edubba'a A 64, 67; «lit (d'un canal, d'un fleuve)» Samana 1:30(?)⁴⁵⁰⁹, LU 270, 367; «flot, courant (d'un fleuve)»⁴⁵¹⁰ Ukg. 1 xii 42, Gud. Cyl. A 1:5, 7, EWO 451, 453; «graine (de l'amande), contenu d'une gousse» Našše A 72; «teneur (d'un ordre, d'une décision), «contenu» (d'un message); sens (profond)»; «*intention*» SgLeg. C 5.

• *Non-st.* **sa₂** (Rudik, FSB 61 B 02.01 sq. [Ebla] et C 01.06 et 02.02 [Ebla], glose à ša₃ dans Innana E 38 [prov. inc.]), **si₃-g** (Instr. Šur 66 Ur₃ [dans si₃-ge = ša₃-ge]),

4504 Derrière /šauša/ se cachent plusieurs termes: un gobelet, une arme et un outil. En contexte, on a normalement affaire au gobelet (comp. M. Stol, OLZ 111 [2016] 463 ad 31). Cela vaut probabl. aussi pour les testaments et les inventaires pB, quoique dans ce cas, la chose ne soit pas assurée (pour une opinion divergente, v. CAD S 166 sq. s.v. sappu B [a lance]; G. Kalla, Mém. Tóth [2008] 195 avec n. 31 [«Es ist wahrscheinlich, dass es sich um ein Werkzeug mit Schneide handelt.»]; A. Goddeeris, TMH 10 [2016] 37 [«scraper»]). V. aussi A. Catagnoti, Mél. Fleury (1992) 27 et Veldhuis, EEN (1997) 183.

4505 Pour la lecture ša₃-g plutôt que šag₄, cf. PrEa 652 (ša-a // ša₃-a // 'x'-a), MSL 14, 135 n° 13 (pB, prov. inc.) iii 23 (ša-a) et la très grande fréquence de la graphie non-standard ša.

4506 D'après J. Bauer, plus précis serait ŠA₃^{ab} (WO 13 [1982] 151).

4507 Siège des sentiments et des pensées, mais aussi des connaissances (e.g. SP 4.46; v. plus généralement J.N. Wolfe, ZU: The life of a Sumerian verb in early Meopotamia [Ph.D. diss., University of California 2015] 112 sqq.).

4508 Sur ša₃ // bar, cf. la note à propos de bar.

4509 V. la note à ša₃ TAR.

4510 Sur cette acception de ša₃-g, v. par ex. G. Zolyómi, OLZ 94 (1999) 180 avec n. 6.

ša (Rudik, FSB 6:01.06, 02.01, 02.04, 02.07 [Ebla], Cavigneaux, Akkadica 142, 149 v 3, 151 v 25 [prov. inc.], Alster, ASJ 14, 10:47 et 15:151 [prov. inc.], CLAM 204:24 sq. [prov. inc.]⁴⁵¹¹, Giḥ A 23 UnA, Ḥendursağa A 86(?) [Ni.], Innana C 1 C [Tell Ḥarmal], 160 R [Tell Ḥarmal], Gabbay/Wasserman, IOS Annual Volume 21, 9:1 = Gabbay, Kaskal 18, 240:1 OB [prov. inc.], Cavigneaux/Al-Rawi, Iraq 55, 102:16 et 30 [Tell Haddad], Guichard, OBO 278, 357/361:11 [Mari], Cavigneaux/Donbaz, Or. 76, 307:9 A [prov. inc.], Samsuiluna F A 4 [prov. inc.], UN A 160 A [Ni.]^{4512 4513}), **ša-g** (Cavigneaux, Akkadica 142, 151 v 25 [prov. inc.], Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 24:34 et 38 MA = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 139:36 et 40 a [Tell Haddad], Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 170 MA 10, 185 MA 4 [Tell Haddad], Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 30 iii 16 [Tell Haddad]⁴⁵¹⁴), **ša₁₄** (Falkenstein, ZA 56, 115:12 = Geller, CRRAI 47, 136:10 B [prov. inc.]⁴⁵¹⁵), **šu** (CA 133 M₂ [Ur], Kiutu A 69 Unb4 dans šu kuš-u₂ = ša₃ kuš₂-u₃ [cass.])).

→ ša₃(-ab) su₃⁻ud AK, ša₃ bala, ša₃ + suff. bur₂, ša₃ dab (s.v. dab₅), ša₃ dab₅, ša₃ daḡal, ša₃ daḡal su₃-ud (s.v. daḡal(-la)), ša₃ dar, ša₃ + suff. poss. dar, ša₃ (...) de₆ (s.v. tum₂), ša₃ (loc.) de₆, ša₃ (+ suff. poss.) (...) de₆/tum₂ (s.v. tum₂), ša₃ diri-g, ša₃ diri-ga, ša₃ + suff. poss. (...) du₃, ša₃ (dir.) du₁₀-g, ša₃ + SN (gén.)/suff. poss. du₁₀-g, ša₃ + SN (gén.) (dir.) du₁₀-g, ša₃ (...) (abl.) e₃, ša₃ (loc.) e₃, ša₃ gada la₂, ša₃ ge-na + suff. (abl.), ša₃ ge₄, ša₃ ge₁₇-g (s.v. ge₁₇(-ga)), ša₃ + suff. poss. ge₁₇-g, ša₃ ge₁₇ (...) AK, ša₃ ge₁₇-ga, ša₃ (term.) gid₂, ša₃ gu₂ + suff. poss. 3^e non-pers. (dir.) ge₄, ša₃ + suff. poss. gu₇, ša₃ gul, ša₃ gur, ša₃ (loc.) ḡal₂, ša₃ (...) ḡuḡ, ša₃ (+ suff. poss.) ḡul₂, ša₃ ḡul₂-la (s.v. ḡul₂(-la) adj.), ša₃ ḡulu (s.v. ḡulu vb.), ša₃ ḡulu (s.v. ḡulu adj.), *ša₃ ka tab, ša₃ ki-aḡ₂, ša₃ (...) ki-be ge₄, ša₃ KU.KU (s.v. ku), ša₃ ku₇-ku₇-d (s.v. ku₇-d), ša₃ + suff. poss. kur₄, ša₃ kuš₂, ša₃ (term.) kuš₂, ša₃ la₂, *ša₃ la₂, ša₃-ne ša₄, ša₃ (...) (abl.) pa₃-d, ša₃ (...) (dir.) pa₃-d, ša₃ + suff. poss. (dir., rare loc.) pa₃-d, ša₃ + suff. poss. (loc., rare dir.) pa₃-d, ša₃ RU, ša₃ (+ SN [gén.]/suff. poss.) sa₆-g, ša₃ + SN (gén.) (dir.) sa₆-g, ša₃ sag₃, ša₃ (+ suff. poss.) (...) /se/-d (s.v. se₉-d), ša₃ si, ša₃ + suff. poss. si, ša₃ si-ga si-g, ša₃ (term.) si₃-g, ša₃ su (s.v. su₃-g «être plein»), ša₃ su₂-mu-ug-ga(-k?) (s.v. su-mu-ug), ša₃ su₃-g (s.v. su₃-g «dénuder»), ša₃ su₃-g (s.v. su₃(-ga) «vide»), ša₃ su₃-ga, ša₃ su₃-ud ḡal₂ (s.v. sud(-da/ra₂), ša₃ sud, ša₃ sud-ra₂/da, ša₃ sur, ša₃ (...) sur, ša₃ ša₃-b (loc.) tab, ša₃ še-ga (s.c. še-g), ša₃ (+ suff. poss.) (abs.) šub, ša₃ + suff. poss. (dir.) šub, ša₃ + suff. poss. (loc.) šub, *ša₃ tam, ša₃ + suff. poss. te(n)-te-en, ša₃ tuku, ša₃ (+ suff. poss.) (...) (sujet) tum₂/de₆/tum₃/tum₂-mu (s.v. tum₂), ša₃^(d)usan, ša₃ uš gu₇, ša₃ (dir.) uš gu₇, ša₃ (...) zalag, ša₃ zalag(-ga) ḡar, ša₃-zarahḡ gu-ul, ša₃ zi-d (s.v. zi-d adj.), a-ša₃-g(?), a (...) ša₃ (loc.) ḡar, a (...) ša₃(-ga) ri, a ša₃ (...) (loc.) ru, ab-ša₃-g, an-ša₃-g,^(ḡeš)DUB-

4511 Cf. J. Peterson, NABU 2013/68.

4512 Cf. S. Sövegjártó, dubsar 18 (2020) 203.

4513 V. aussi P. Delnero, SANER 26 (2020) 585 (dans les lamentations rituelles).

4514 Pour des attestations plus anciennes (Fāra, Ur III), cf. J. Bauer, Or. 81 (2012) 250.

4515 Aux lignes précédente et suivante, on a peut-être aussi ša₁₄, mais le texte devrait être collationné.

du₃-ša₃-ga-k, eden-ša₃-g, ^{8e}GE₂.MA₂.ŠA₃.GA, *^{8e}š-tu₃ġeštu-ša₃-g, ħi-li ša₃-ga-na-k, i-lu ša₃-ga-k, iri-ša₃-g, kalam-ša₃-g, ki ša₃ + suff. poss. (term.) du (s.v. ġen), ki ša₃ + suff. poss. + gén. (term.) du (s.v. ġen), ki-ša₃-ĥul₂ (s.v. ĥul₂), ki ša₃ ĥul₂-la-k, ki ša₃ ĥul₂-le-d, kur-ša₃-g, lal₃-e-ša₃-ga, niġ₂ ku₃ ša₃(-ga) (s.v. ku₃(-ga)), niġ₂-ša₃-g, niġ₂-ša₃ + suff. poss. (gén.), zi-ša₃-ġal₂.

ša₃ ... (+ gén.) + abl. «dans, sur» SEpM 7:19.

ša₃ ... + gén. + loc. «au cœur de, au plus profond de; dans».

ša₃ ... + gén. + term. «vers, à» SEpM 17:4.

ša₃-bi a-na ab-AK «*quel sens cela fait-il?*» InEb. 112-114; • *non-st.* ša₃-bi a-na ap-pa InEb. 112-114 M₁; comp. ša₃-bi a-na ab-be₂.

ša₃-bi a-na ab-be₂ «*quel sens cela fait-il?*» InEb. 112-114 Ur₅; comp. ša₃-bi a-na ab-AK.

ša₃-da «*de bon cœur*» SP 1.22.

ša₃ dub-ba-k s. «contenu d'une tablette» Dial. 3:b24/104, Edubba'a A 61, Išme-Dagan A 360, Rīm-Sîn B 20, Civil, Mél. Lambert 110:6 (ppB); par ext. «tablette» (presque synonyme de dub)⁴⁵¹⁶ Lipit-Eštar B 21, Dial. 3:40; → ša₃-dub-ba-k.

ša₃ enim-ma-k «*fond des choses*» DuDr. 23, ELA 525, Lugalb. I 414, ŠB 233(?)⁴⁵¹⁷.

ša₃-ga(-k?) Litt. «(cela) du cœur» (gén. sans régent) ou «(cela) dans le cœur», d'où libr. «ce qu'on a dans/sur le cœur, ce qu'on a dans la tête» Angim 187, 199; comp. bar-ra(-k?) (s.v. bar).

ša₃ ku₃-ta «depuis qu'il/qu'elle était dans une pure matrice/de pures entrailles» Ibbi-Sîn D 28, Ninimma B 2, Rīm-Sîn I 20:3, Rīm-Sîn E 3, Samsuiluna D 1.

ša₃ kur-ku-da Litt. peut-être «*cœur criant*»⁴⁵¹⁸, d'où «désir, aspiration du cœur, ce à quoi le cœur aspire»⁴⁵¹⁹ Samsudītāna année 16, Samsuiluna 5:79.

ša₃-ta(-am₃) «depuis la conception, depuis la naissance» CKU 21:43 X3 et peut-être X2, Išme-Dagan B 4, Lipit-Eštar A 1, Lulal A i 3, ŠA 1, ŠD 15 // (re-frain), ŠX 142 et fréq.

niġ₂ ša₃ + suff. poss. (gén.) «désir, intention, objet de désir» Dial 3:5, Innana E 38 et 42, Lugale 298, Ninurta B iv 15'-20'; comp. niġ₂-ša₃-g; → niġ₂ ša₃ + suff. poss. (gén.) AK.

ša₃-A → ša₃-min.

4516 Sur cette acception de ša₃ dub-ba-k, v. M. Civil, Mél. Birot (1985) 76 sq.

4517 Dans les quatre passages, une traduction plus littérale par «*sens des mots*» est également envisageable. Elle ne diffère que superficiellement de celle choisie, car dans l'optique mésopotamienne, connaître le «sens des mots» revient à maîtriser les réalités qu'ils recouvrent.

4518 V. la note à propos de kurku₂.

4519 Sur ša₃ kur-ku-da, v. en dernier M. Jaques, AOAT 332 (2006) 40 n. 83 avec litt. ant.

ša₃-a-ne₂-ša₃ = ša₃-ne-ša₄ s.

ša₃-ab (ES) → ša₃-g.

ša₃-ab-bala-bala = ša₃-bala-bala.

ša₃-ab-ra-a = šabra.

ša₃(-ab) su₃⁻-ud AK → AK.

ša₃-ak = sag₃ vb.

^{gē}ša₃-an-sur → (^{gē})ša₃-sur.

^{gē}ša₃-an-ZAR → (^{gē})ša₃-sur.

ša₃-aš-ša = ša₃-aš-ša₄.

ša₃-aš-ša₄ adj. Litt. «coeur (qui est) un»⁴⁵²⁰, d'où «indestructible, fort, solide, puissant»⁴⁵²¹ dieu Hamm. 11:11; roi, seigneur, prince, héros Abīēšuḥ A 2, Abīēšuḥ année 10?/t, Ammīdītāna année 22, Ammīšaduqa année 18?/17+b, Maul, Ešh. 142 n° 18:4, 148 n° 19:4; fils héritier Adad-apla-iddina 5:2; employé attributivement Gabbay, HES 2, 95 n° 14:a+[1]4.

• *Non-st.* **ša₃-aš-ša** (George, CUSAS 17, 111 n° 52:11).

Comp. aš-ša₄.

alan ša₃-aš-ša₄ «statue indestructible, faite pour durer» Ammīšaduqa année 18?/17+b, 4034⁴⁵²².

ġeš ša₃-aš-ša₄ «bois compact, indestructible»; fig. personne Gilgameš et la mort M 3.

ne₃ ša₃-aš-ša₁ «force indestructible, force accomplie» George, CUSAS 17, 111 n° 52:11⁴⁵²³.

usu ša₃-aš-ša₄ «force indestructible, force accomplie» Abīēšuḥ années 10?/t, 17?/Ca; bahuwrihi «lui à la force indestructible, accomplie» Gilgameš et la mort M 5.

ša₃-ba (ES) → ša₃-g.

^{NA₄}ša₃-ba → ^{NA₄}ša-ba.

ša₃-ba-tuku s. Une rubrique.

4520 Comme aš-ša₄ est en contexte rarissime avant l'ép. pB, ša₃-aš-ša₄ ne doit probabl. pas être analysé en ša₃ «coeur» + aš-ša₄ «puissant».

4521 Sur ša₃-aš-ša₄, rendu en akkadien par *gitmālu*, v. par ex. ePSD 2 s.v. ašša «perfect»; R. Pientka, *Imgula* 2 (1988) 38 sq. avec n. 105; A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, *CM* 19 (2000) 37 sq. avec n. 75; S. Richardson, *JCS Suppl. Ser. 2* (2010) 63 sq.; K. Wagensooner, dans J. Braarvig/M.J. Geller (ed.), *Multilingualism, lingua franca and lingua sacra* (= Max Planck Research Library for the History and Development of Knowledge, *Studies* 10, 2018) 252; I. Hrůša/F. Weiherhäuser, *WVDOG* 157 (2020) 201; id., *WVDOG* 161 (2023) 97 (à propos de *gitmālu* «stark, mächtig»); W.G. Lambert/R.D. Winters, *ORA* 54 (2023) 229 ad 132 (à propos de *ša₃-aš-ša₄-mu).

4522 Cf. Richardson, loc. cit.

4523 George (loc. cit.) lit pirîġ au lieu de ne₃, mais indépendamment du fait que le sens n'est alors guère convaincant, l'expression voisine usu ša₃-aš-ša₄ assure pratiquement la lecture ne₃.

• *Non-st.* **sa-ba-tuku** (Sjöberg, AOAT 253, 354 CBS 1760 i 14), **ša-ba-du-ga** (Išbi-Erra C 23 [prov. inc.]).

ša₃ bala → bala.

ša₃-bala-bala s. «rejeton, descendant» Abiešuḫ 1:1' (largement cassé), Abiešuḫ A 4, Ammīditāna 1 i 7, Metcalf, CUSAS 38, 61 n° 9:3, Elégie 1:69, Ḥamm. 10:5 (partiel. cassé), Ḥamm. 11:21, Išme-Dagan A 399, Sjöberg, OrSuec. 23/24, 161, N 3701:6', ŠB 6.

• *Non-st.* **ša₃-ab-bala-[bala]** (Ḥamm. 11:21 [prov. inc.]).

ša₃-bala-bala nam-lugal-la-k «descendant royal» Lipit-Eštar C 34.

ša₃ + suff. poss. bur₂ → bur₂.

ša₃ dab → dab₅.

ša₃-dab-ba → ša₃-dab₅-ba adj.

ša₃-dab-ba s. «personne en colère» Schramm, GBAO 2, 70 sq./164:27 (ppB).

ša₃ dab₅ → dab₅.

ša₃-dab₅ s. «colère» Anam A 12, Alster, CUSAS 2, 80, MS 2108 f. n° 5:5.

ša₃-dab₅-ba, ppB aussi ša₃-dab-ba⁴⁵²⁴ adj. «en colère, irrité» Elégie 2:37, Našše C C17, Kiutus br W 86 (ppB), fréq. à l'ép. ppB dans les *eršaḫūga* et les *diḡiršadaba*⁴⁵²⁵, peu clair Lugale 464⁴⁵²⁶.

ša₃-dab₅-ba s. «sens profond» SP 2.56.

ša₃ dar → dar.

ša₃ + suff. poss. dar → dar.

ša₃-dar AK → AK.

ša₃ de₅-de₅ (ES) → de₅-g.

ša₃ (loc.) de₆ → de₆.

ša₃ (+ suff. poss.) (...) de₆/tum₂ → tum₂.

ša₃ diri-g → diri-g.

ša₃-du-bu-la-k → ša₃-du-bu-ul-la-k.

ša₃-du-bu-ul-la-k, [**ša₃]-du-bu-la-k** (ŠB 162 Ao), **ša₃-du-gu-la-k** (ŠB 162 M et peut-être A") «casse de résonance (d'un instrument de musique)»⁴⁵²⁷ ŠB 162.

ša₃-du-gu-la-k → ša₃-du-bu-ul-la-k.

4524 Abrégé dab-ba dans Kiutus br W 55 (ppB).

4525 Sur ša₃-dab₍₅₎-ba, cf. M. Jaques, AOAT 332 (2006) 98 sq., 109 sq., 558 sq. et ead., OBO 273 (2015) passim (dans les *diḡiršadaba*).

4526 Sur ce passage difficile, cf. K. Lämmerhirt, AOAT 348 (2010) 581 sq.; Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 114 sq. et 412 sq.; M. Ramez, Mél. Charpin (2019) 863 avec n. 91. Ni le sens ni même la structure du terme ne sont clairs. On peut avoir affaire à un adjectif, un substantif ša₃-dab₅-ba ou un substantif ša₃-dab₅ au loc.

4527 Sur ša₃-du-bu-ul-la-k vs., v. T.J.H. Krispijn, Akkadica 70 (1990) 8 et J. Black, Mél. Wilcke (2003) 48 avec n. 69; Cohen, ASD (2023) 295 s.v. dubul (v) la D.2.

ša₃ + suff. poss. (...) du₃ → du₃.

ša₃-b + suff. poss. (...) du₃ (ES) → du₃.

ša₃-du₁₀-g s. «bébé, petit (homme et animal)» Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur 252 iii' 12⁴⁵²⁸.

ša₃ (dir.) du₁₀-g → du₁₀-g.

ša₃ + SN (gén.)/suff. poss. du₁₀-g → du₁₀-g.

ša₃ + SN (gén.) (dir.) du₁₀-g → du₁₀-g.

ša₃-dub-ba-k s. «*connaisseur des tablettes, archiviste*»⁴⁵²⁹ Dial. 3:68.

Comp. bešeġ-dub-ba-k.

ša₃ (...) (abl.) e₃ → e₃.

ša₃ (loc.) e₃ → e₃.

ša₃-enim-ġal₂ → ša₃-KA(enim)-ġal₂.

ša₃-ga-du₃, rare ^{gada}ša₃-ga-du₃ (SEpM 17:8 Kleinerman/Gadotti, NABU 2014/65), ša₃-ga-du₃^{tu₉} (SEpM 15:9 N76) s. Un vêtement couvrant les hanches, «écharpe»⁴⁵³⁰ SEpM 15:9, SEpM 17:8.

ša₃-ga-tab = ša₃-ka-tab.

ša₃ gada la₂ → la₂.

ša₃-gada-la₂ s. «(prêtre/desservant) revêtu de lin» EWO 143, Gilgameš et la mort N₃ 25, Lipit-Eštar G 9, LSU 447, Rim-Sîn B 9, ŠD 320.

Comp. gada-la₂.

ša₃-gal s. «nourriture; approvisionnement; frais d'entretien» CKU 21:28, Dial. 1:94, Edubba'a B 159, Hiver-été 152, Oiseau-poisson 65; «*estomac*»⁴⁵³¹ Oiseau-poisson 86 En, 121, SP 2.53 // Alster, Wisdom 398:12 (?), SP 2.138, SP 15.a9, SP 19.f3(?), SP Geneva rev. i 8.

ša₃-gal iti-da-k «approvisionnement pour un mois, provisions pour un mois» Dial. 1:42.

4528 Dans ša₃-du₁₀ tur-tur-zu meš₃-gen₇ pa ħe₂-e₃ «Puissent tes tout petits bébés se déployer comme des *micocouliers*!»

4529 Sur ša₃-dub-ba-k, v. la note à propos de bešeġ-dub-ba-k.

4530 Sur ša₃-ga-du₃ v.s., v. P. Steinkeller, Or. 51 (1982) 362 et récemment par ex. J.-M. Durand, ARM 30 (2009) 162; A. Kleinerman/D.I. Owen, CUSAS 4 (2009) 175 sq.; B.R. Foster, dans: C. Michel /M.-L. Nosch (ed.) Textile terminologies in the ancient Near East and Mediterranean from the third to the first millennia BC (= Ancient textile series 8, 2010) 134-136; Molina, SCTRAH (2014) 71; K. Focke, AOAT 53 (2015) 943 avec n. 9372; V. Bartash, SNER 23 (2019) 224; D.I. Owen, Mél. Sasson (2020) 249 (R niġ₂-LIM₄); N. Ait Said-Ghanem/D. Charpin, Mémoires de NABU 22 (2020) 138 avec n. 12 sq.

4531 V. Å.W. Sjöberg, HSAO 9 (2004) 264 avec n. 19. Dans la plupart des exemples, «nourriture» n'est pas exclu.

ša₃-gan adj. «(physiquement) parfait, vigoureux»⁴⁵³² Hiver-été 72 (animaux sauvages), Innana B 48 LaC (ġuruš ša₃-gan // ġuruš a₂-tuku), 50 (ġuruš).

→ *nam-ša₃-gan.

ša₃-gan s. «(personne) vigoureuse» Bois-roseau 140 (contexte pas entièrement clair).

ša₃-ge-da-a = ša₃-ge-de₆-a.

ša₃-ge-de₆-a s. Litt. «(personne) vers qui le cœur a (amené =) conduit» ou «(personne) amenée vers le cœur»⁴⁵³³, d'où «favori, bien-aimé» Anam A 8, Hamm. année 33, Lipit-Eštar 1:12, 2:12 et fréq. dans les inscriptions de Lipit-Eštar, Lipit-Eštar B 16; «(chose) vers laquelle le cœur a (amené =) conduit» ou «(chose) apportée vers le cœur», d'où «désir, souhait» Iddin-Dagan B 39, Sîniddinam 4:21, SP 1.146 MM.

• *Non-st.* **ša₃-ge-da-a** (Lipit-Eštar B 16 BM 96970)

ša₃-ge-guru₇(-a) → ša₃-ge-KURU₁₃(-a).

ša₃-ge-KARA₂ → ša₃-ge-KURU₁₃(-a).

ša₃-ge-KURU₁₃(kuru₁₃/guru₇)(-a)⁴⁵³⁴, **ša₃-ge-KARA₂** s. «désir»; un type de sacrifice ou d'offrande, litt. «impulsion du cœur»⁴⁵³⁵ Code d'Ur-Namma [N₁ 155] // S₁ 2[6].

ša₃ ge₄ → ge₄.

ša₃-ge₁₇-g → ša₃ ge₁₇-g s.v. ge₁₇(-ga).

ša₃ + suff. poss. ge₁₇-g → ge₁₇-g.

ša₃ ge₁₇ (...) AK → AK.

ša₃ (term.) gid₂ → gid₂.

ša₃ gu₂ + suff. poss. 3^e non-pers. (dir.) ge₄ → ge₄.

ša₃ + suff. poss. gu₇ → gu₇.

^{aug}**ša₃-gub** s. Un récipient pour la bière Iddin-Dagan A 154, Ninkasi A 54.

ša₃-gud s. «bouvier» SEpM 13 Ni. 13.

ša₃ gur → gur.

ša₃ gul → gul.

4532 Sur ša₃-gan, v. en dernier lieu Peterson, Faunal conception (2007) 472 sq.; cf. aussi la note à propos de meš₃.

4533 Pour de₆ au lieu de tum₂, qui serait attendu, cf. W. Sallaberger, AOAT 325 (2005) 574.

4534 Les graphies non-standard d'Ur III plaident plutôt pour -kuru₁₃ (cf. ša₃-ge-ku-ru-a dans BRM 3, 15 B 3, CT 7, 16, BM 17765 ii 17 et UET 3, 876:2) que pour -guru₇ (ša₃-ge-gu-ru-a dans CTNMC 9:2).

4535 Sur ša₃-ge-KURU₁₃/KARA₂, v. récemment G. Marchesi, HANES 10 (2006) 111 n. 569; M. Maggìo, AOAT 393 (2012) 135; J.C. Johnson/M.J. Geller, CM 47 (2015) 273; E.A. Braun-Holzinger/W. Sallaberger, RIA 15 (2016-2017) 26; M. Maggìo, Münchener Abhandlungen zum Alten Orient 4 (2019) 107 sq. et 111.

ša₃-gur-ra adj. «indulgent, clément, miséricordieux» SEpM 19:6 N76, Ur-Namma F 10, Utu N C 23.

• *Non-st.* **ša₃-guru₃** (Utu N C 23 A_M [Tell Haddad]⁴⁵³⁶).

ša₃-gur-ru-d adj. «indulgent, clément, miséricordieux» Sîniddinam 15:27.

ša₃-gur-ru-d s. «indulgence, clémence, miséricorde», Innana C 252', Rīm-Sîn I 23:5, Sîniddinam-Utu 4; «personne indulgente, clémente, miséricordieuse» SEpM 19:6.

ša₃-ġa₂ = šaġa.

ša₃-ġa₂ (adv.) LAGAB → LAGAB.

ša₃ (loc.) ġal₂ → ġal₂.

ša₃-ġar, šaġar, avant tout ancien **še-ġar** (Gud. St. B ix 22, Cuivre-argent D 68, F 6 et H 7 [Ni.], van Dijk, JCS 19, 6 [= Kärki, StOr. 49, 69] l. 66 [Larsa]⁴⁵³⁷, ŠE 84, 90 et 95 [Ni. et prov. inc.]⁴⁵³⁸) s. «faim; famine»; «assouvissement de la faim» Hëndursaġa A 168, Lugale 458, Oiseau-poisson 95⁴⁵³⁹.

→ ša₃-ġar tuḥ-tuḥ (s.v. tuḥ), ša₃-ġar tuku, ša₃-ġar (abl.) uš₂, niġ₂-ša₃-ġar-ra-k.

ša₃-ġar tuḥ-tuḥ → tuḥ.

ša₃-ġar tuku → tuku.

ša₃-ġar (abl.) uš₂ → uš₂.

ša₃-ġa-r = saġar.

ša₃ (...) ġuġ → ġuġ.

ša₃ (+ suff. poss.) ġul₂ → ġul₂.

ša₃ ġul₂-la AK → AK.

ša₃ ġulu → ġulu vb. et adj.

ša₃ ġulu (...) dim₂ → dim₂.

ša₃ ġulu du₃ → du₃.

ša₃-KA(enim)-ġal₂ s. Litt. «cœur qui fait être la parole» ou «cœur où est la parole», d'où «cœur plein d'initiatives/de décisions» et/ou «personne prenant les ordres

4536 Dans ša₃-guru₃-a-ni; j'admets que ša₃-guru₃ recouvre ša₃-gur-ra (harmonie vocalique), mais j'aurais attendu ša₃-guru₃-ni. L'alternative serait de lire ša₃-gur₃-a-ni (ainsi A. Glenn, Praise of kinship: Širgida-hymns in the Old Babylonian liturgical tradition [Ph. D. diss., Johns Hopkins University 2019] 533 et 552) quoique -gur₃-a- (au lieu de -gur₃-ra-) fasse également difficulté.

4537 Écrit ša₃-ġar à la l. 77, raison pour laquelle J. van Dijk juge le rapprochement entre še-ġar et ša₃-ġar invraisemblable (JCS 19 [1965] 14 sq.). De telles inconséquences ne sont toutefois pas rares dans les textes sumériens.

4538 Comp. aussi še-mar à Ebla (v. en dernier lieu M. Bonechi/A. Catagnoli, CM 50 [2020] 183 n. 34 et M. Krebernik, Episteme in Bewegung 25 [2022] 132 [še-mar glosé su-mar]).

4539 A distinguer de /šaġar/ «faim» est ša₃-ġar «entrailles, tripes» (pas attesté dans mon corpus); sur ce terme, v. récemment P. Steinkeller, Mél. Sigrist (2008) 186 sq. et D.I. Owen, Mél. Sasson (2020) 251.

à *cœur*»⁴⁵⁴⁰ Metcalf, CUSAS 38, 13 n° 1:41, Nungal A 70, Rīm-Sîn B 11, Warad-Sîn 27:25; peu clair Enlilbāni A 73 (ša₃-ge); comp. UN B 9 s.v. KA(enim)-ĝal₂.

ša₃-ka-tab s. «absence de désir, absence d'appétit⁴⁵⁴¹» Cuivre-argent D 42, LSU 305.

• *Non-st.* **ša₃-ga-tab** (Cuivre-argent D 42 [Ni.]).

ša₃-ka-tab(-ba) adj. «sans désir, sans rien désirer»⁴⁵⁴² CA 209, ELA 390, EnmEns. 206, 209, L'Eridu 7:7, UET 6, 143 + 515 rev. 16', UN A 12.

ša₃ ki-aĝ₂ (+ suff. poss.) til → til.

ša₃ (...) ki-be ge₄/ge₄-ge₄ → ge₄.

ša₃ KU.KU → ku.

ša₃ ku₇-ku₇-d → ku₇-d.

ša₃ + suff. poss. kur₄ → kur₄.

ša₃ kuš₂ → kuš₂.

ša₃-kuš₂ s. «*délibération*».

• *Non-st.* **šu-kuš₂** (UN A 150 Sb₃ [Suse]).

→ ša₃-kuš₂ AK.

ša₃ (term.) kuš₂ → kuš₂.

ša₃-kuš₂ AK → AK.

ša₃-kuš₂-u₃-d s. «conseiller, personne de bons conseils».

ša₃-la-la s. Litt. «cœur plénitude/vigueur», d'où «cœur (plein de) vigueur» In-nana C 75(?), DI O 31.

→ ša₃-la-la ĝal₂.

ša₃-la-la ĝal₂ → ĝal₂.

ša₃ la₂ → la₂.

*ša₃ la₂ → la₂.

ša₃-la₂ adj. «compatissant»⁴⁵⁴³ Black, Mél. Klein 57 iii 5.

ša₃-la₂ s. «pitié, compassion».

→ *ša₃-la₂ su₃-g, ša₃-la₂ tuku.

*ša₃-la₂ su₃-g → su₃-g.

4540 Sur ša₃-KA(enim)-ĝal₂, v. par ex. H. Steible, Haja (1967) 48-50 et Å.W. Sjöberg, AfO 24 (1973) 43.

4541 Sur ša₃-ka-tab (s.) et ša₃-ka-tab(-ba) (adj.), v. S. Cohen, AOAT 25 (1976) 106-110 et C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 270.

4542 Avec ša₃-ka-tab-ba, un nom au loc. est aussi possible.

4543 Sur ša₃-la₂ (adj. et s.), v. Å.W. Sjöberg, AOAT 274 (2003) 550 n. 38. et M. Jaques, dans: K. Sonnik/U. Steinert (ed.), The Routledge handbook of emotions in the ancient Near East (2023) 144 sq.

ša₃-la₂-su₃-g adj. «compatissant, indulgent, miséricordieux»⁴⁵⁴⁴.

ša₃-la₂-su₃-g s. «personne compatissante, indulgente, miséricordieuse» Etel-pī-Damu 2, SEPM 19:6, KA-Enlila à un roi 4.

ša₃-la₂ tuku → tuku.

ša₃-la₂-tuku adj. «compatissant» UET 6, 182:13.

ša₃-la₂-tuku s. «personne compatissante» Išme-Dagan B 8.

ša₃-lam = šilam.

ša₃-min⁴⁵⁴⁵ s. Litt. «cœur double», d'où «cœur fourbe, fourberie» Dial. 2:165, Diatribe C 37' (= 5'), Enlil A 20; écrit ša₃-A dans Dial. 2:165 U_F, Enlil A 20 X₉(?).

Comp. bar-min.

ša₃-na₄ = gana₂.

ša₃-ne s. «*supplication*».

→ ša₃-ne ša₄.

ša₃-ne-ša = ša₃-ne-ša₄ s.

ša₃-ne-ša₃ = ša₃-ne-ša₄ s.

ša₃-ne ša₄ → ša₄.

ša₃-ne-ša₄ adj. «miséricordieux, compatissant» ANL 7:4, SEPM 19:5.

ša₃-ne-ša₄ s. «supplication, prière; compassion, pitié» Nungal A 75, 83, 104, SP 5.62; ša₃-ne-ša₄ + suff. poss. «compassion pour lui/...» CKU 24 B 38.

• *Non-st.* **ša-ne₂-ša** (Gabbay/Wasserman, IOS Annual Volume 21, 11:10 = Gabbay, Kaskal 18, 243:13 sq. OB [prov. inc.], TCL 16, 77:26, Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 181 MA 64 [Tell Haddad]), **ša₃-a-ne₂-ša₃**' (George, CUSAS 32, 87 n° 12 v 12 [prov. inc.]), **ša₃-ne-ša** (ŠE 18 CBS 10402:6' et probabl. ISET 1, 158, Ni 4504 + id. 147, Ni 4378:15'), **ša₃-ne-ša₃** (ŠE 18 TCL 15, 14 i 18 et peut-être Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 181 MB 9'' [Tell Haddad]⁴⁵⁴⁶⁴⁵⁴⁷).

→ ša₃-ne-ša₄ AK, ša₃-ne-ša₄ (...) tuku, ir₂ ša₃-ne-ša₄-k.

ša₃-ne-ša₄ AK → AK.

ša₃-ne-ša₄ (...) tuku → tuku.

ša₃-nuḡun = še-nuḡun.

4544 Sur ša₃-la₂-su₃-g (sic, pas -sud; cf. par ex. ša₃-la₂-su₃-ga(-am₃) dans LN 297), v. récemment M. Jaques, AOAT 332 (2006) 239-241, 244-246, 319, 563 sq.; M. Ceccarelli, Mél. Saporetti (2009) 37 sq. avec n. 41 et 43; K. Takai, Old Babylonian letters of petition and later individual lament prayers (Ph. D. diss., Yale University 2009) 55 sq.; M. Jaques, dans: K. Sonik/U. Steinert (ed.), The Routledge handbook of emotions in the ancient Near East (2023) 144 sq.

4545 Sur ša₃-min, v. la note à propos de bar-min.

4546 Cf. aussi LU 146 N₁₉, et LN 265 N₇ (dans les deux cas, -ša₃ est épigraphiquement incertain).

4547 Noter aussi la curieuse graphie ša₃-NE-ša₄, avec glose di sous NE et glose ša¹⁷ sur la ligne accolée à ša₄ (ŠE 18 YOS 22, 13:18).

ša₃ (...) (abl.) pa₃-d → pa₃-d.

ša₃ (...) (dir.) pa₃-d → pa₃-d.

ša₃ + suff. poss. (dir., rare loc.) pa₃-d → pa₃-d.

ša₃ + suff. poss. (loc., rare dir.) pa₃-d → pa₃-d.

(š)a₃-ra-da = arata^(ki).

ša₃ RU → ru.

ša₃ (+ SN [gén.]/ suff. poss.) sa₆-g → sa₆-g.

ša₃ + SN (gén.) (dir.) sa₆-g → sa₆-g.

ša₃ sag₃ → sag₃.

ša₃-sag₃ s. «abattement».

• *Non-st.* **ša₃-si-ig** (Gabbay/Wasserman, IOS Annual Volume 21, 10:8 = Gabbay, Kaskal 18, 242:9 OB [prov. inc.]).

mušen ša₃-sag₃-ga-k, mušen ša₃-sag₃ (InEb. 164 N₁₂ et N₁₇) «oiseau du cœur chagrin» en app. à u₃-ku-ku^{mušen} «oiseau-sommeil» CA 259, LERidu 4:5; autres contexte InEb. 164.

ša₃ (+ suff. poss.) (...) /se/-d → se₉-d.

ša₃-se₂₆-d s. Litt. «cœur frais, rafraîchi», d'où «apaisement, calme, sérénité» Ninkasi A 30, 32.

ša₃ si → si.

ša₃ + suff. poss. si → si.

ša₃ si-ga si-g → si-g.

ša₃-si-ig = ša₃-sag₃.

ša₃-si₃-g = ša₃-sig.

ša₃ (term.) si₃-g → si₃-g.

ša₃-sig⁴⁵⁴⁸ s. Litt. «intérieur bas»; désigne un lieu encaissé et tortueux où règne l'obscurité Innana C 51, Lugalb. I 39, 271, [283]b, 285, 295, Nanna G 16', SP 25.4, TplHy. 90, 379; «boyaux (propre et fig.)» Nungal A 45 (dans une prison).

• *Non-st.* **ša₃'-si₃-g** (Lugalb. I 39 B [Ni.]).

ša₃ su → su₃-g «être plein».

ša₃ su₃-g → su₃-g «*dénuder*».

ša₃ su₃-ga du₃ → du₃.

ša₃ su₃-ga ġal₂ → ġal₂.

ša₃ su₃-ga ġar → ġar.

ša₃ su₃'-ud AK → AK.

ša₃ sur → sur «presser».

ša₃ (...) sur → sur «presser».

4548 Sur ša₃-sig, qui désigne aussi bien un lieu encaissé et obscur que les boyaux (aux sens propre et figuré), v. par ex. Å.W. Sjöberg/E. Bergmann, TCS 3 (1969) 70 sq. et 151 sq.; P. Attinger, Mél. Wilcke (2003) 30; Peterson, Faunal conception (2007) 582 n. 2239; Couto Ferreira, Ugumu (2009) 273; J. Peterson, UF 42 (2010) 600.

(^{ge})š_a₃-sur, ^{ge}š_a₃-an-sur, [^{ge}]š_a₃-r⁷zar⁷ (Houe-araire 182 IIIx), [^{ge}]š_a₃-an-zar (Houe-araire 182 CCCu) s. Un type de crible⁴⁵⁴⁹ Houe-araire 182, Kramer, Mél. Birot 122:156, Song of the millstone B₁ 4’.

→ š_a₃-sur ra-aḥ.

š_a₃-sur ra-aḥ → ra-aḥ.

š_a₃ š_a₃-b (loc.) tab (ES) → tab.

š_a₃-š_u-k s. Litt. «cœur de la main», d’où «partie centrale de la main, paume de la main»⁴⁵⁵⁰ Edubba’a R II 38 (š_a₃-š_u-na-k).

š_a₃-š_u-niġen → š_a₃-š_u-niġen₂.

š_a₃-š_u-niġen₂, š_a₃-r⁷š_u-niġen⁷ (Innana C «132»/127 M) s. «compassion, miséricorde»⁴⁵⁵¹ Elégie 1:100, Innana C «132»/127, Ninisina D 9.

→ š_a₃-š_u-niġen₂ su₃-g.

š_a₃-š_u-niġen₂ su₃-g → su₃-g.

š_a₃ (+ suff. poss.) (abs.) šub → šub.

š_a₃ + suff. poss. (dir.) šub → šub.

š_a₃ + suff. poss. (loc.) šub → šub.

*š_a₃ tam → tam.

š_a₃-tam s. «inspecteur, surveillant, contrôleur» ELA 363, SEpM 18:6; «confident» ELA 443.

→ nam-š_a₃-tam.

š_a₃ + suff. poss. te(n)-te-en → ten.

š_a₃ tuku/TUKU.TUKU → tuku.

š_a₃-tuku s. «brave, homme courageux, vaillant» GiAk. 54.

š_a₃-tum₂ s. «pâturage» DumĜešt. 31, 35, EWO 14, Ğardu A 31, Hiver-été 18, Innana C 51, Peterson, JCS 72, 132:9’, LN 220, Lugale 397, LURuk 2:28, Nanna A 48, Nanna I A 34, 38, Niġešzida A 1, Ninurta A 15’, PjN A 16-19, Rīm-Sîn E 9, Rīm-Sîn I année 7, ŠCb 41, ŠD 94, TplHy. 188, 522.

š_a₃ (+ suff. poss.) (...) (sujet) tum₂/de₆/tum₃/tum₂-mu → tum₂.

š_a₃-tur = š_a₃-tur₃.

š_a₃-tur₃ s. «ventre (d’une femme), matrice»; dépréciatif «entrailles (d’une brebis)» Ezinam-brebis 176.

4549 Sur (^{ge})š_a₃-(an)-sur, v. Civil, La houe et l’araire (1965) 183 sq.; id., AulOr-S 22 (2006) 128; B. Alster, CUSAS 2 (2007) 119.

4550 Sur š_a₃-š_u-k, cf. Couto Ferreira, Ugumu (2009) 293 et N. Veldhuis, JCS 74 (2022) 12 ad 2.38.

4551 Sur š_a₃-(š_u)-niġen₂, cf. Å.W. Sjöberg, JCS 34 (1982) 66; M. Jaques, AOAT 332 (2006) 241 sq. et 560; P. Attinger, BiOr. 68 (2011) 104; id., NABU 2011/57; K. Wagensonner, Kaskal 8 (2011) 27; P. Attinger, Or. 84 (2015) 73 sq.; M. Jaques, dans: K. Sonik/U. Steinert (ed.), The Routledge handbook of emotions in the ancient Near East (2023) 144.

• *Non-st.* 'š₃-tur' (Ezinam-brebiš 176 IIIu).

→ š₃-tur₃ + suff. poss. (abl./loc.) ġiri₃ ze₂-er, muš-š₃-tur₃.

š₃-tur₃ + suff. poss. (abl./loc.) ġiri₃ ze₂-er → ze₂-er.

š₃ uš gu₇ → gu₇.

š₃ (dir.) uš gu₇ → gu₇.

š₃-uš-gu₇ AK → AK.

š₃ (...) zalag → zalag.

š₃ zalag(-ga) ġar/ġa₂-ġa₂ → ġar.

^{ge}š₃-zar → ^(ge)š₃-sur.

š₃-zarah gu-ul → gu-ul.

š₃-zu s. «sage-femme, accoucheuse»⁴⁵⁵² Asher-Greve/Westenholz, OBO 259, 204 sq. et 402 fig. 48 (sceau d'Ur III), Enlil A 129, EnlSud 153⁴⁵⁵³, EWO 401, Ninisina A 22; «connaisseur des cœurs» Marduk Abiēšuġ A 5.

š₃-zu-keše₂-d = š₃-zu₂-keše₂-d.

š₃-zu₂-keše₂-d/r, rare š₃-zu₂-keše₂-da (Kiutu A Unb3 [cass.] 134 sq. et 137) s. Litt. «cœur noué», d'où «cœur (plein de) rancoeur, rancoeur, cœur rancunier, rancune»⁴⁵⁵⁴ Elégie 1:101, Gilgameš et la mort N v 25, M 190, Kiutu A 134 sq., 137, TCL 15, 37 rev. 33 sq., Kiutu I [1]5 (ppB), Kiutus br W 34, 56 (ppB); • *non-st.* š₃-zu-keše₂-d (Gilgameš et la mort 190 M₂ [Tell Haddad]).

→ š₃-zu₂-keše₂ + suff. poss. bur₂, š₃-zu₂-keše₂ (...) ġa₂-ġa₂, š₃-zu₂-keše₂ + suff. poss. tuġ.

š₃-zu₂-keše₂ + suff. poss. bur₂ → bur₂.

š₃-zu₂-keše₂-da → š₂-zu₂-keše₂-d/r.

š₃-zu₂-keše₂ (...) ġa₂-ġa₂ → ġar.

š₃-zu₂-keše₂ + suff. poss. tuġ → tuġ.

š₄, š₄-aš vb. (I) *verbe léger/auxiliaire* (comp. za)⁴⁵⁵⁵; «faire résonner» Cavigneaux, Akkadica 142, 152 SK vi 7-11 // UM r. 25'-30'; «amener, livrer» UN B texte B 63, 65, et 68(?).

• *Non-st.*⁴⁵⁵⁶ **sa₂** (Keš Hy. 28 X₇ [prov. inc.]), **ša** (Cavigneaux, Akkadica 142, 152 SK vi 7-11 [prov. inc.], OECT 5, 16 rev. 9' [Kiš], ŠR 30 [Ni.], TplHy. 44 F₁ [Ur]), **ša-aš**

4552 Sur š₃-zu, v. récemment par ex. M. Stol, CM 14 (2000) 171-176 passim; K. Volk, OBO 203 (2004) 78 n. 40; M. Civil, CUSAS 17 (2011) 284; F. Karahashi, SANER 12 (2017) 165 sq.; J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 198 avec n. 515; I. Sibbing-Plantholt, CM 53 (2022) 189 sq.

4553 Cf. A. Cavigneaux, ZA 103 (2013) 6 n. 15; id., RA 114 (2020) 73; T. Mitto/J. Peterson, Kaskal 17 (2020) 261 et 264.

4554 Sur š₃-zu₂-keše₂-d/r, v. par ex. A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, ZA 85 (1995) 36; id., CM 19 (2000) 46; M. Jaques, AOAT 332 (2006) 114-116, 534 sq.; D. Schwemer, Or. 78 (2009) 55; M. Jaques, OBO 273 (2015) 114 avec n. 83; B. Baragli, AMD 19 (2022) 207.

4555 Sur š₄(-aš), v. par ex. Cavigneaux, Zeichenlisten (1976) 46 sq.; id., ASJ 9 (1987) 50; J. Klein, ASJ 11 (1989) 56; J. Black, Mél. Wilcke (2003) 39; P. Attinger, ZA 95 (2005) 52 avec n. 14.

4556 V. aussi les graphies non-standard de š₃-ne-š₄.

(UN B texte B 63, 65, 68(?) [prov. inc.]), **ša₃** (Dial. 2:96 N_{AA} dans ad-^rša₃^r, Instr. Šur. 49 Ur₂, MS 3071:1 sq., NFT 207 iv 3, Ninisina C 4 et 38 pB [prov. inc.]), ^rše^r (Gabbay/Wasserman, IOS Annual Volume 21, 10:9 = Gabbay, Kaskal 18, 243:11 OB dans še-e ^rše^r = še ša₄ [prov. inc.]), **šu-a** (VS 2, 32 i 11), **šu₂** (Edubba'a A 82 Un).
→ šumun-ša₄.

ad ša₄ «faire des trémolos, chanter avec des trémolos»⁴⁵⁵⁷ DI J 27, DI H 17; «faire résonner, jouer d'un instrument de musique» ŠCb 75; → ad-ša₄.

ad (adv.) ša₄ «chanter en faisant des trémolos, chanter avec des trémolos dans la voix» LN 71, Peterson, ZA 109, 53 rev. iii' 2 sq.

GU₃.MUR ša₄ «mugir»⁴⁵⁵⁸ bateau ŠR 72(?); comp. murum (...) ša₄.

hul₂-hul₂ (dir.) ša₄ Litt. «être amené vers la joie», d'où «être transporté de joie»⁴⁵⁵⁹ EnlSud 212, Iddin-Dagan A 212, Lugale 217, 650, Ninisina C 38;

• non-st. hul₂-hul₂-e ša₃ (Ninisina C 38 pB [prov. inc.]).

i-lu DU.DU «pousser des *ilu*» DuDr. 4 A.

mur ša₄ → murum ša₄.

murum (...) ša₄, mur ša₄⁴⁵⁶⁰ «crier, hurler, gronder, mugir»; «dire à très haute voix (des *ilu*)» Išme-Dagan J A 12, Išme-Dagan J B 14; «chanter (un *šumunša*)» ŠB 173; • non-st. **mu-ru-um ša** (VS 2, 74:5⁴⁵⁶¹), **mu-ru-um šu-a** (VS 2, 32 i 11, VS 2, 27 ii 12'), **murum sa₂** (Keš Hy. 28 X₇ [prov. inc.]), **murum ša** (Rudik, FSB 37:01.03 et 02.01 = Beck, Sāmānu 15:3 et 12 [Ur III, Tell Asmar], ŠR 30 [Ni.]); → murum-ša₄; comp. GU₃.MUR ša₄.

ša₃-ne ša₄ «prier, supplier» ou «prendre pitié» Man God 118 (arḫuš ša₃-ne(-) ša₄-a-^rĝu₁₀]), Nungal A 75 N_{III26} et N_{III30}(?) (arḫuš ša₃-ne(-) ša₄-a // arḫuš ša₃-ne-ša₄), ŠE 18 (ša₃-ne ša₄-a); → ša₃-ne-ša₄.

še ša₄ «gémir»; • non-st. **še-e ^rše^r** (Gabbay/Wasserman, IOS Annual Volume 21, 10:9 = Gabbay, Kaskal 18, 243:11 OB [prov. inc.]), **še ša** (OECT 5, 16 rev. 9' [Kiš]), **še ša₃** (NFT 207 iv 3), **še₃ ša₃** (MS 3071:1 sq.); → še-ša₄.

4557 Sur ad(-)ša₄, v. récemment par ex. PSD A/III 5 s.v. ad A 2.12, Bil. 3 et Lex. 5; 24 sq. s.v. ad-ša₄; T.J.H. Krispijn, Akkadica 70 (1990) 15; S.M. Maul, CTMMA 2 (2005) 63; J.G. Westenholz, Mél. Klein (2005) 357 sq.; P. Attinger, ZA 95 (2005) 260 ad 2.12; 262; M. Jaques, AOAT 332 (2006) 14 avec n. 39; D. Shehata, WZKM 97 (2007) 526 avec n. 29; A. Löhnert, AOAT 365 (2009) 332 avec n. 926; D. Shehata, GBAO 3 (2009) 231 sq.; ead., dans: A. Garcia-Ventura et al. (ed.), The study of musical performance in antiquity: Archaeology and written sources (2018) 68.

4558 Sur GU₃.MUR ša₄, v. J. Klein, Mél. Artzi (1990) 126 sq. qui, sur la base de MSL 2, 153:1' sq., propose de lire murum_x ša₄.

4559 La lecture ša₄, pas DU/gub (ainsi encore P. Attinger, BaBi. 8 [2012] 58 et M. Ceccarelli, OBO 256 [2012] 111) est assurée par Ninisina C 38: šu-un-ni-a šu im-ma-an-du hul₂-hul₂-e im-ša₃ «Il (Pabilsağ) la (Ninisina) prit par la main, fut transporté de joie».

4560 Pour la lecture mur(um) ša₄ (pas ur₅ ša₄) à l'ép. pB, cf. N. Veldhuis, CM 22 (2004) 138; K. Volk, BaM 37 (2006) 102; M. Ceccarelli, OBO 256 (2012) 107; N. Samet, MC 18 (2014) 97; Rudik, Beschwörungsliteratur (2015) 247.

4561 Cf. aussi P. Delnero, SANER 26 (2020) 563 et 597 citant Ad 753 rev. 2'.

šudu₃ ša₄, šudu₃-ša₄, šudu₃ ša₄-aš⁴⁵⁶² «être adressée(s) (prière(s)), adresser une/des prière(s), se tenir en prière» Gud. Cyl. A 2:9, 4:7, 8:13, Cyl. B 1:21, 2:15, Ammīditāna année 23 (šudu₃(-da/de₃) ša₄-ša₄), EnmEns. 262, Utuḫeḡal 4:26, 87, 94; «bénir; adresser une bénédiction; saluer» Edubba'a A 69, 82, 85, EnlSud 150, Innana B 149; comp. Cavigneaux, Akkadica 142, 152 SK vi 7 sq. // UM r. 25' sq.; • *non-st.* **ŠU-DU ŠA** (Samsuiluna G 3 [prov. inc.]⁴⁵⁶³), **ŠU-TU(su₂/tu)** ša₄ (Kiutu A 63 Unb4 [cass.]), **ŠUDU₃ ŠA₃** (Ninisina C 4 pB [prov. inc.]), **ŠUD₃-DE₃ ŠA₄-AŠ** (Innana B 149 UrG et peut-être Uri), **[ŠUDU₃] ŠU₂** (Edubba'a A 82 Un).

ur₅ (...) ša₄ → murum (...) ša₄.

za₃ ša₄ «être l'égal de, rivaliser avec»⁴⁵⁶⁴ Gud. Cyl. B 17:21, Būr-Sîn B A 10, EnkNinm. b 112, EnlSud 2, Ġardu A 1[2](?), Iddin-Dagan D 27, Innana C 3 B et D, Lugale 19, Ninlil A 1 (partiel. cassé), 14, TplHy. 44, 70; employé absolument «être sans égal» EWO 137; • *non-st.* za₃ ša (TplHy. 44 F₁ [Ur]⁴⁵⁶⁵); → za₃-ša₄; comp. za₃ sa₂.

zu₂-ur₅ ša₄ Fig. «*déchirer, mettre en pièces, mettre en charpie* (qqn)»⁴⁵⁶⁶ Instr. Šur. 49; • *non-st.* zu-ur₂ ša₃ (Instr. Šur. 49 Ur₂)⁴⁵⁶⁷.

ša₄-aš → ša₄.

ša₄-ša₄ = ša₅-ša₅ (s.v. šaš_x).

ša₅-ša₅ → šaš_x.

šabra s. «intendant, majordome, administrateur en chef, préfet» Amar-Suen 2008:16, Šu-Sîn 32:12, 33:12, 2011:4, Ibbi-Sîn 6:4, CKU 13:17, CKU 14 OB 1a:12, CKU 14 MB 15, 22, SEpM 11:3, Sînmāgir 2002:3, SP 5.28.

• *Non-st.* **ŠA₃-AB-RA-A** (CKU 14 MB 15 et 22 Su1).

šabra₂ → ugula-e₂(-k?).

^(dug)šagan → ^(dug)saman₄.

šagana → KIŠ.ARAD-m.

šaġa → LU₂xKAR₂.

šaġa (adv.) dab₅ → dab₅.

šaġar → ša₃-ġar.

šaġar tuku → tuku.

4562 Pour la lecture ša₄, cf. P. Attinger, NABU 2001/41 n. 9.

4563 Comp. aussi Cavigneaux, Akkadica 142, 152 SK vi 7 sq. // UM r. 25' sq.

4564 Sur za₃ ša₄, v. récemment M. Ceccarelli, ORA 16 (2016) 198; C. Mittermayer, ZDMG 167 (2017) 501; M.E. Cohen, New treasures of Sumerian literature [...] (2017) 79.

4565 Cf. Å.W. Sjöberg, ZA 65 (1975) 209.

4566 Pour la litt. sec., v. la note à propos de zu₂ ur₅.

4567 Remarquer que dans VE 208 sq., zu₂ ur₅ (209) est glosé zu-u₉-ur, mais zu-ĤAR-ša₄ (208) zu-'a-ar-ša (assimilation régressive).

šaḥa₂, šaḥi_x⁴⁵⁶⁸ s. «cochon».

• *Non-st.* (E)Š₃-ḥi (Cavigneaux/Al-Rawi, Iraq 55, 100:14 [Tell Haddad]).

→ dim₃-šaḥa₂(?), i₃-šaḥa₂, lu₂-šaḥa₂-šum-ma; comp. zeh_x(ŠUL)^{ze₂-eḥ}-tur.

šaḥa₂ ḡeš-ge-k «cochon de cannaie» (un type de sanglier) LERidu UET 6, 142 + 754 rev. 4', Lugalb. I 464, SP 5.57; • *non-st.* šaḥa₂ ḡeš-ge₄ (SP 5.57 A [Ni.], M [Ur] et YBC 4604).

šaḥa₂ ze₂-eḥ-tur → zeh_x(ŠUL)^{ze₂-eḥ}-tur.

šakanka-k⁴⁵⁶⁹ s. «marché» CA 180, Volk, CUSAS 17, 73 n° 37 iv 10, Dial. 1:83, 102, Dial. 2:173, Hiver-été 280, LSU 351, Nūr-Adad 7:61, Sīniddinam 6:66, Sīniddinam Maškan-šāpir ii 17, Sīnkāšid 8:20, 11:20, 12:[1]5, 13:17, 14:17, 15:21, SP 1.73; métaph. pour les organes sexuels de la femme Old Man 16, 22⁴⁵⁷⁰; «cours, prix sur le marché» CKU 15:17, 21:5, George, CUSAS 17, 96 n° 44:33.

e₂ šakanka(-ka) «échope, magasin» ou «magasin, entrepôt» Spada, RA 116, 88 n° 2 § 6:2 (e₂ šakank[a]), SP 5.102(?) (šakanka-še₃ // e₂ [...]).

šakanka ḡal₂-la «prix courant sur le marché» ELA 117, 189, [489].

4568 Mis à part dans les textes lexicaux tardifs, /šaḥa/ est écrit avec ŠUL, pas avec ŠUBUR; sur le signe, v. A. Cavigneaux, dans: B. Lion/C. Michel (ed.), De la domestication au tabou: le cas des suidés dans le Proche-Orient ancien (2006) 15 sq. et 24 et U. Lehmann, AOAT 430 (2016) 661. Pour la lecture, cf. E.I. Gordon, Sumerian proverbs: Glimpses of everyday life in ancient Mesopotamia (1959) 515; Lieberman, SLOB (1977) 450 sq. n° 578 (saḥi_x); M. Civil, JCS 50 (1998) 12 avec n. 8 (/saḥ/); Cavigneaux, op. cit. 17 sq. (sur R et zeh_x [ŠUL]); J. Peterson, Kaskal 19 (2022) 182 (sur /zeh/). En ce qui concerne la finale, il ne fait pas de doute que R remonte à un ancien /šaḥi/ ou /saḥi/ > par harmonie vocalique /šaḥa/ ou /saḥa/ (cf. les graphies akkadiennes du type *ša-ḥi-a-am*). Pour l'initiale, on peut hésiter entre /š/ et /s/. La seule graphie non-standard pB que je connaisse est u₂-zI-EŠ₃-ḥi, traduit en akkadien par *ši-ir* ŠAḤ (Cavigneaux/Al-Rawi, Iraq 55, 100:14), qui peut recouvrir soit uzu (usu₃) + /š/saḥi/ > /uziš/sḥi/ (/š/saḥi/ > /š/sḥi/) (le plus vraisemblable), soit uzu + zeh_x (le -/i/ final est alors problématique). Les gloses et graphies non-standard du I^{er} millénaire ne nous aident pas beaucoup. Pour ŠUBUR, S^bB 318 a ša₂-a[ḥ] (I) // sa-aḥ (Q), Pract. Voc. Assur 385 ŠAḤ^{ša₂-ba} (cf. CAD Š/1, 102); notables sont aussi la graphie [dug] ŠAḤ pour dug saḥar₂/sakar à Alalah (MSL 7, 115 i 4; comp. i 16 etc.; v. W. Sallaberger, MHEM 3 [1996] 47 n. 217) et le recours à ŠAḤ₍₂₎ pour écrire le dieu Šaḥan (cf. Aa VIII/3:26 ša₂-ḥa-an = ša₂-ḥa-nu : ^d[ŠUL] et v. plus généralement M. Krebernik, RIA 11 [2006-2008] 535). Peu clairs sont enfin les rapports qu'entretient R et /zeh/; d'après Cavigneaux (loc. cit. 17 sq.), /zeh/ désignait peut-être le porcelet, mais est devenu ensuite un synonyme de R, d'après J. Bauer (WO 13 [1982] 151), /zeh/ serait une forme dialectale de R. Dans Peterson, Kaskal 19, 178 ii 18' (Emesal-Voc. II), ze₂-eḥ est considéré comme une forme ES de šaḥa₂ (v. le comm. de Peterson p. 182).

4569 Sur la lecture šakanka-k v.s. de KILAM (pas ganba), v. P. Attinger, NABU 2008/72; P. Michalowski, MC 15 (2011) 389; N. Veldhuis, GMTR 6 (2014) 292 sq. avec n. 677; J.C. Johnson/M.J. Geller, CM 47 (2015) 209 sq. avec n. 33; J. Matuszak, ZA 109 (2019) 35. Sur l'existence de marchés en Mésopotamie, v. l'étude avant tout archéologique d'A. Otto, dans: L. Rahmstorf/E. Stratford (ed.), Weights and marketplaces from the Bronze Age to the early modern period (2019) 203-217.

4570 Sur ce passage difficile, cf. J. Matuszak, ZA 112 (2022) 205 sq.

šakar → u₄-sakar.

šakar(-ra) → saḥar₂(-ra).

^{duḡ}šakir → (^{duḡ})šakir₃.

(^{duḡ})šakir₃, ^{duḡ}šakir⁴⁵⁷¹ s. «baratte».

- *Non-st.* **ĜIŠGALxNI.GA** (Rudik, FSB 30 01.04 et FSB 96 01.11 [Ur III, Ni.]), **si-ki-ir** (DuDr. 64 O' [Suse], PRAK C 8:13), **ši-ki-ra** (Išbi-Erra E 30 K1).
→ *šakir du₃.

*šakir du₃ → du₃.

^{u₂}šakira^{ra4572} s. Une plante⁴⁵⁷³ Rudik, FSB 82 04.10, FSB 102 01.13, DI W 14, ŠN 5.

- *Non-st.* ^{u₂}**URUxNI.GA**^(ra) (Rudik, FSB 82 04.10 et 102 01.13 [Ur III, Ni.]).

šal⁴⁵⁷⁴ vb. (I) Intrans. «être mince, fin, étroit»; trans. «rendre mince, fin; étaler (souvent gerbes)».

gaba šal «gonfler, bomber la poitrine»⁴⁵⁷⁵ InŠuk. 187, 199, NJN 203, 214, 225, 236, 247.

ka šal «ouvrir grand la bouche (pour manger/boire)» Dial. 5:40 K₁ (// ka tal₂).
mu (...) šal Litt. «amincir le nom», d'où «discréditer» Sîniddinam-Utu 29⁴⁵⁷⁶.

4571 Contrairement à ce que suppose M. Civil (AOS 67 [1987] 42), le récipient et la plante ne sont probabl. pas homophones. En ce qui concerne la plante, tant l'indicateur phonétique ra que l'emprunt akk. *šakirû* montrent clairement qu'il faut lire /šakira/ (v. aussi CAD Š/1, 167 s.v. šakirû). Pour le récipient en revanche, la grande majorité des gloses (PrEa 549 [š]a-ki-ir, Diri Ur 17 sa-ki-ir, etc.; cf. CAD Š/1, 167 s.v. šakirru; M. Schretter, ActOr. 54 [1993] 15; W. Salla-berger, MHEM III [1996] 107) et l'emprunt *šakirrum/šakirum* plaident en faveur de /šakir/. Pour les graphies, qui ont varié au cours du temps, v. Civil, loc. cit.; D.R. Frayne, AOS 74 (1992) 40; M. Stol, RIA 8 (1993-1997) 194 sq.; N.Veldhuis, GMTR 6 (2014) 77 avec n. 128. A l'ép. pB, URUxGA est standard, mais le plus tardif URUxGU sporadiquement déjà attesté.

4572 Pour la lecture, v. la note à propos de (^{duḡ})šakir₃.

4573 Sur ^{u₂}šakira^{ra}, où l'on voit souvent, mais peut-être à tort, la jusquiame (henbane), v. par ex., avec litt. ant., M. Civil, AOS 67 (1987) 42 sq. (pas «henbane»); M. Stol, CM 2 (1993) 103 avec n. 38; Herrmann, Vogel und Fisch (2010) 233 sq. avec n. 547; M. Jaques, CM 46 (2014) 64 sq. avec n. 13 («henbane»); B. Böck, dans: D. Stein et al. (ed.), The Routledge companion to ecstatic experience in the ancient world (2021) 128 sq. («henbane»); L. Kogan/M. Krebernik, HdO 152/1 (2021) 430 avec n. 241 (*šakirû* «henbane» < šakira < *šak(i)ru «embriagating plant»); M. Stol, BiOr. 79 (2022) 326 («can be the henbane»).

4574 Pour la lecture šal plutôt que sal à l'ép. pB (mais /sal/ à l'ép. ppB), cf. PrEa 424 ša-al (comp. Ea V 225 sq.); pour les gloses, v. en général Lieberman, SLOB (1977) 451 sq. n° 580 (aussi SbTU II 54:12-14). En ce qui concerne les graphies non-standard (v. s.v. šal(-la)), sa-al (Ur III adm.), saḡ (prov. inc.) et (u)s₂-am₃ (Tell Haddad) plaident pour une initiale en /s/, 'ša' (Ni.) pour une initiale en /š/.

4575 Sur gaba šal, v. K. Volk, Santag 3 (1995) 193 sq.

4576 Sur ce passage, cf. J. Peterson, StMes. 3 (2016) 175.

saĝ (...) šal Litt. «être amincie (personne), amincir la personne», d'où «être discrédité, discréditer»⁴⁵⁷⁷ Dial. 2:92, Diatribe B, segm. A 7, GiEN 297 X1, 299, Instr. Šur. 20, Lugale 459, LURuk 3:22, Warad-Sîn 10:16 sq.

še-zar šal → zar šal.

zar šal «étaier des gerbes»⁴⁵⁷⁸.

še-zar šal «étaier de l'orge (en) gerbes» Hendersaĝa A 193, 196.

zar (adv.) šal «étaier comme des gerbes» Ibbi-Sîn B A 55, Išme-Dagan AB 11, LERidu 2:5, Lipit-Eštar E rev. 8, LN 66, LSU 93(?), LURuk 3:16, Šuilīšu A 32, Ur-Ninurta A 63, Ur-Ninurta C 25⁴⁵⁷⁹.

zar (équatif) šal «1etre étalé comme des gerbes, étaier comme des gerbes» Enlilbāni A 131, LURuk 2:16, Samsuiluna E 34'.

šal(-la), rare šal₂(-la) (Iddin-Dagan A 47?) adj. «fin»; «étroit» EnlNinl. 4 (dans i₇-šal-la, un canal de Nippur)⁴⁵⁸⁰.

• *Non-st. sa-al* (Akbar, Sumer 55, 161:3 dans ^{uruda}du₅-sa-al [Ur adm., prov. inc.]), **saĝ** (FI 9 MS 3284 dans ^{uruda}du₅-saĝ = ^{uruda}du₅-šal), 'ša' (Lugalb. II 242 A dans 'u₂-ša' = u₂-šal [Ni.]), (**u**)s₂-am₃ (FI 9 A₄ dans du₁₀-us₂-am₃ = ^{uruda}du₅-saĝ [Tell Haddad]).

→ du₅-šal^{uruda}, ge-šal-la, ma₂ šal-la, ^{tu}niĝ₂-LIM₄ šal-la, niĝ₂-šal-la, niĝ₂-ŠAL₂ (s.v. niĝ₂-šal-la), (^{usu})sa-šal, u₂-šal; comp. šal₂-la.

dur₃(^{ur}) šal-la «âne *de race*» EnmEns. 47, Lugalb. I 269 O, ŠB 94.

eme šal-šal «langue très mince, très fine» Oiseau-poisson 84 (injure adressée à un oiseau).

ĝeš^{es}ig šal «porte étroite» DI T 31.

ku₃-si₂₂ ĝeštu-ĝeštu šal-la Litt. «*or (des) oreilles fin*», d'où peut-être «*lamelle d'or pour les oreilles*»⁴⁵⁸¹ DI T 15.

4577 Sur saĝ šal = *qullulu* (Lugale 459), cf. B. Alster, *Mésop.* 2 (1974) 80 et *AulOr.* 5 (1987) 205 (aussi Warad-Sîn 10:16-18); Couto Ferreira, *Ugu-mu* (2009) 85 sq.; K. Lämmerhirt, *AOAT* 348 (2010) 664 avec n. 117; A. Gadotti, *UAVA* 10 (2014) 299 sq.; J. Peterson, *StMes.* 3 (2016) 175 avec n. 66; Simkó, *Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta* (2018) 408-410.

4578 Sur zar šal, v. M. Civil, *AulOr.-S* 5 (1994) 91; P. Attinger/M. Krebernik, *AOAT* 325 (2005) 70; K. Maekawa, *Mém. Hruška* (2011) 129-144, surtout 137 sqq.

4579 Cf. aussi x-re(-eš) šal (// du₆/su₇/zar (adv.) du₆) dans LU 216, version d'Ur.

4580 Plus probabl. «canal étroit» (ainsi J.S. Cooper, *JCS* 32 [1980] 180 et A. Zgoll, dans: A. Zgoll und R.G. Kratz [ed.], *Arbeit am Mythos: Leistung und Grenze des Mythos in Antike und Gegenwart* [2013] 88) que «large canal» (ainsi T. Jacobsen *The Harps that Once... Sumerian Poetry in Translation* [1987] 171 n. 6 et H. Vanstiphout *Helden en goden van Sumer* [1998] 166 n. 2). Remarquar en passant que contrairement à ce qu'écrit H. Behrens (*StPohl SM* 8 [1978] 62; accepté par J. Oelsner/P. Stein, *Afo* 52 [2011] 111 sq.), l'*i*₇-šal-la n'est pas identique à l'*i*₇-ša₃-iri^(ki) (cf. M.W. Green, *BiOr.* 39 [1982] 342). Au I^{er} millénaire, un Nār-Šalla est attesté à Nippur (RGTC 8, 383).

4581 Sur ku₃-si₂₂ ĝeštu-ĝeštu šal-la, cf. Sefati, *Love songs* (1998) 253 et U. Lehmann, *AOAT* 430 (2016) 369 sq. et 371. La lecture ĝeštu-ĝeštu de PI.PI est très incertaine. Elle repose sur la

siki šal(-šal) Litt. «cheveux fins», d'où péj. «cheveux clairsemés, rares» Dial. 5:139, ka ḥulu-a 32.

šal₂-ḥi → šul-ḥi (s.v. bad₃-šul-ḥi).

šal₂-la adj. «large»⁴⁵⁸² planches ŠR 52.
→ ḡešGAG-šal₂; comp. šal(-la).

šal₂-pa₄-ar = a-šal-bar.
ḡeššallur → ḡeššennur.

šanabi num. «deux tiers»⁴⁵⁸³.

šanga_x(SANGA₂) s. Un purificateur⁴⁵⁸⁴ Rīm-Sîn B 19.

• *Non-st.* **saḡ** (UHF 215 A [Ni.] dans saḡ-maḥ = šanga_x-maḥ⁴⁵⁸⁵), **ša-ḡa₂** (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 24 i 12 sq. dans ša-ḡa₂-gal et ša-ḡa₂-ma-ḥ [Tell Haddad]).

šanga_x-gal s. «grand purificateur» Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 24 i 13.

• *Non-st.* **ša-ḡa₂-gal** (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 24 i 13 A et B [Tell Haddad]).

šanga_x-maḥ s. «grand purificateur, purificateur en chef, purificateur suprême» Asalluḥi A 19⁴⁵⁸⁶, UET 6, 665:9, UHF 215, 567, 867, Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 24 i 12.

• *Non-st.* **saḡ-maḥ** (UHF 215 A [Ni.]), **ša-ḡa₂-ma-ḥ** (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 24 i 12 [Tell Haddad]).

šar₂, šar₂^{ar} (ŠX 127 sq.) vb. (I) Intrans. «être nombreux, abonder, pulluler»; trans. «rendre nombreux, abondant, multiplier»; «offrir en grande quantité, abattre en grande quantité (bétail)» LN 173, LURuk 12:12 (v. aussi udu šar₂); «mélanger, mêler» (comp. aussi ḥi) Iddin-Dagan A 155, InDesc. 44, 53, 61, 186, 200, [213]; peu clair DuDr. 83 U'.

glose copiée «PA.DU.UR₂» (pas de photo dans CDLI), que Sefati a proposé de corriger en ḡeš-tu₃-ḡeš¹⁷-tu₃¹⁷ (loc. cit.; accepté par S. Sövegjártó, dubsar 18 [2020] 155 sq.). Si tel est le cas, Pl.PI šal-la n'aurait rien à voir avec le Pl.PI šal-la discuté par G.B. Gragg (TCS 3 [1969] 183), qui pourrait recouvrir tal₂-tal₂ šal-la.

4582 Sur šal₂-la «large», v. T.E. Balke, AoF 41 (2014) 12. Que šal₂-la puisse signifier tout à la fois «étroit, mince» et «large» pourrait s'expliquer par le sens littéral «étalé». Ce qui est «étalé» est mince, mais occupe une large surface.

4583 Sur šanabi, v. CAD Š/3, 43 sq. s.v. šinipu («two thirds») et ePSD2 s.v. šanabi («two-thirds») et v. en dernier lieu V. Bartash, SANER 23 (2019) 43 sqq. et 51-58.

4584 Sur šanga_x, v. en dernier lieu F. Huber Vulliet, BPOA 14 (2019) 63-67 (pour LAK 175, v. aussi C. Lecompte, Akkadica 136 [2015] 148 avec n. 56) et index p.506. J'ai admis avec hésitation la lecture šanga_x, mais avant tout la nature de la sifflante initiale n'est pas assurée. Diri VI A₂ 42 sq. (ša-an-gu), les graphies du III^e mill. (v. Huber Vulliet, op. cit. 64) et la graphie non-standard ša-ḡa₂ de Tell Haddad plaident pour /š/, S^bA 193 (sa-an-ga/gu) et la graphie non-standard pB de Nippur saḡ (dans saḡ maḥ = šanga_x-maḥ) pour /s/.

4585 M.J. Geller (FAOS 12 [1985] 32) voit sag-gam-maḥ, mais à en juger d'après la copie, le signe lu GAM n'est que le clou initial du MAḤ écrit de manière oblique.

4586 Cf. J. Peterson, StMes. 3 (2016) 199.

enim šar₂⁴⁵⁸⁷ Intrans. «aller bon train (discussions)» ELA 391; trans. «discuter chaudement, débattre» («heftig diskutieren») Metcalf, CUSAS 38, 61 n° 9:10, Dial. 2:148, Edubba'a E 23, Išme-Dagan Wb 11, LSU 396, ŠB 225, 227, Trois amis 3.

udu šar₂ «offrir des moutons en grande quantité, abattre des moutons en grande quantité» Déluge 211, EJN 90, Houe-araire 25, InEnki II iv 45, LUruku 12:12 (gud mu₅ udu mu₅), Ninisina C 48, ŠA 49a N_{III7} (// šum), UN A 81.

ul šar₂ «être heureux, se réjouir, être en liesse», au caus. «rendre heureux, plonger dans la liesse»⁴⁵⁸⁸ Samsuiluna année 27, TplHy. 81, 128; contexte cassé DI V 13.

uruda (...) ŠAR₂ «concasser le cuivre» Lugale 473⁴⁵⁸⁹.

šar₂ s. «multitude(s)»; en-šar₂ «seigneur multitude» (ND) InEb. 18; «abondance, profusion» Falkenstein, ZA 56, 114:4 = Geller, CRRAI 47, 136:3 A, Falkenstein, ZA 56, 114:5 = Geller, CRRAI 47, 136:4.

- *Non-st.* **ša-r** (Kiutu A 10 Unb2 dans eš-ša-r = an-šar₂ [cass.], **ša-ar** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 169: 1 MA et 170:20 MA dans an-ša-ar = an-šar₂ [Tell Haddad]).
→ an-šar₂, ki-šar₂; comp. šar₂-ra.

ša(r₂) (ES) = ša₃ (s.v. na(-g?)).

šar₂(-ra) adj. «nombreux, innombrable, à profusion».

→ en šar₂-ra (s.v. en₃).

šar₂-gaz, ppB aussi ^dšar₂-gaz s. Litt. «qui abat des multitudes, des myriades», une arme de Ningirsu/Ninurta Gud. St. B v 39, Angim 130.

^dšar₂-gaz → šar₂-gaz.

šar₂-ra s. «multitude(s)» Ezinam-brebis 185.

Comp. šar₂.

šar₂-ra-g = ša-ra-g.

šar₂-ra-ab-du (Hiver-été 293 A et Y), šar₂-ra-ab-du₈ (Hiver-été 195 T), šar₂-ra-ab-du₁₁ (Hiver-été 293 J), šar₂-ra-ab-tum₃ (Hiver-été 195 D), ^rša¹-ra-ab-du₇ (Hiver-été 195 O) s. Un agronome⁴⁵⁹⁰ Hiver-été 195, 293.

4587 Sur enim šar₂, v. Å.W. Sjöberg, ZA 64 (1975) 155 sq. et C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 270.

4588 Sur ul šar₂, cf. Sjöberg, Nanna-Suen (1960) 134; Å.W. Sjöberg/E. Bergmann, TCS 3 (1969) 67; H. Steible, FAOS 1 (1975) 22 avec n. 77; Y. Sefati, Love songs (1998) 259; M. Jaques, AOAT 332 (2006) 44 sq.; A. Bartelmus, UAVA 12 (2016) 520, 524.

4589 Sur ce passage difficile, cf., avec litt. ant., Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 117-119 et 421 sq.; Pfitzner, Bildersprache (2019) 146 sq.; M. Ramez, Mél. Charpin (2019) 863 avec n. 92,

4590 Sur /šarabdu/, v. récemment S. Garfinkle, ZA 93 (2003) 171; L. Allred/A. Gadotti, CDLB 2007:2 § 2.4a; W. Heimpel, CUSAS 5 (2009) 333; S. Alivernini, JCS 66 (2014) 5-9 (résumé p. 9: «To sum up, until Š 42, in Girsu the measurements of agricultural fields were performed

šar₂-ra-ab-du₈ → šar₂-ra-ab-du.

šar₂-ra-ab-du₁₁ → šar₂-ra-ab-du.

šar₂-ra-ab-tum₃ → šar₂-ra-ab-du.

(ša)r₂(-)re-b (ES) = re-b (s.v. de₅-g).

šar₂-šar₂ = sar-sar (s.v. sar «plate-bande»).

^dšar₂-ur₃ → (^{êeš})šar₂-ur₃.

(^{êeš})šar₂-ur₃, ppB aussi ^dšar₂-ur₃, ^dšar₂-ur₄ (Angim 129, Lugale 23, 121, 192, 264) s. Litt. «qui nivèle (ur₃)/rassemble, amasse (ur₄) des multitudes, des myriades», une arme de Niḡirsu/Ninurta Gud. Cyl. A 9:24, 15:23, 22:20, Cyl. B 7:19, 8:2, St. B v 37, vi 49⁴⁵⁹¹, Angim 129, Lugale 23 et fréq. dans cette composition, TplHy. 242; une arme de Gudam Gudam B 24.

šar₉(-ra) adj.(?) «...»⁴⁵⁹².

• *Non-st.* ša-ra (VS 2, 8 ii 30 = CLAM 352:95).

→ ab₂-šar₉(-ra).

šara₉^{šar-g} → ša-ra-g.

šaš_x(AK) vb. (II?) *m.* ša₅-ša₅ Verbe de sens proche de AK⁴⁵⁹³; «faire» PRAK D 41 ii 29, VS 2, 27 iii 10' sq.⁴⁵⁹⁴, litt. «faire, agir», d'où libr. «se déchaîner» UN B 52 sq. (la massue dans le pays rebelle).

• *Non-st. de šaš_x:* ša (PRAK D 41 ii 29, VS 2, 27 iii 10' sq.), ša²-aš (UN B 67 B [prov. inc.]).

by two kinds of officials: the saḡ-TUN₃, who measured the sizes of the fields, and the šar₂-ra-ab-du, who quantified the seed. After Š 42 these officials are no longer recorded as performing measurements, but they carry on their activities as persons responsible for the management of parcels of land and their production (especially barley).»); J.L. Dahl, CUSAS 39 (2020) 109 avec n. 275; N. Ait Said-Ghanem/D. Charpin, Mémoires de NABU 22 (2020) 126; D. Charpin, CRRAI 65 (2023) 35 avec n. 24.

4591 Cf. J. Bauer, Mél. Klein (2005) 27.

4592 Sur šar₉, v. par ex. PSD A/II 162 3.6.3 et 168 lex. 57; T.J.H. Krispijn, JEOL 27 (1981-1982) 49; J. Krecher, OrAnt. 22 (1983) 183; Krebernik, BFE (1984) 40; id., ZA 74 (1984) 168 sq.; M. Civil, NABU 1988/42; W. Sallaberger, UAVA 7/1 (1993) 297 n. 1378; T.E. Balke, AOAT 331 (2006) 107 sq. avec n. 455; R. Pientka-Hinz, WOO 6 (2011) 330-333; ead., CRRAI 55 (2014) 778 sq.; N. Veldhuis, GMTR 6 (2014) 86 avec n. 157; Rudik, Beschwörungsliteratur (2015) 323 sq.; K. Wagensonner, Die frühen lexikalischen Texte und ihr Aufbau. [...] (Ph.D. diss., Wien 2016) 200; M. Krebernik/J.J.W. Lisman, dubsar 12 (2020) 121.

4593 Les attestations de AK ne sont enregistrées s.v. šaš_x/ša₅-ša₅ que dans les cas où des graphies non-standard plaident pour une telle lecture. Sur le terme, v. par ex. M.E. Cohen, An analysis of the *halag*-compositions to the god Enlil copied in Babylon during the Seleucid period (Ph.D. diss., University of Pennsylvania 1972) 82 sq.; A. Cavigneaux, ASJ 9 (1987) 49-51; A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, ZA 85 (1995) 32 sq.; Alster, Wisdom (2005) 121 n. 49d; P. Attinger, ZA 95 (2005) 51-53; A. Bartelmus, UAVA 12 (2016) 523.

4594 Sur ces deux passages, cf. Alster, loc. cit.

• *Non-st. de ša₅-ša₅: (a)š-ša²-š[a]*? (UN B [52] sq. B [prov. inc.]), **ša-ša** (glose dans Frank, StrKT 3 = DCS 155:3 [prov. inc.]⁴⁵⁹⁵, UN B 52 [sq.] D [Ni.], Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 21 MA et MB 7 = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 136:7 a et b [Tell Haddad]), **ša₄-ša₄** (YOS 11, 70 iii 23⁴⁵⁹⁶).

Comp. AK.

ge (équatif) šaš_x (Maul, Ešh. 109 n° 8:35, Lugale 464 version ppB(?)), ša₅-ša₅ «tailler en pièces comme des roseaux» (ennemis, impies, bêtes sauvages)⁴⁵⁹⁷ Išme-Dagan AA 7', Lipit-Eštar D 48, Frank, StrKT 3 = DCS 155:3, ŠB 340, CT 17, 19:5, KAR 97:12, Lugale 464 version ppB, Bartelmus, UAVA 12, 506:«27»; • *non-st. ge-gen₇ ʿša¹²-ša* (Frank, StrKT 3 = DCS 155:3 [prov. inc.]⁴⁵⁹⁸).

niġ₂-AK ša₅-ša₅ «opérer, faire des manipulations» Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 21 C 6 = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 136:7 c; • *non-st. niġ₂-ag-ga ša₄-ša₄* (YOS 11, 70 iii 23⁴⁵⁹⁹), niġ₂-AK ša-ša (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 21 MA et MB 7 = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 136:7 a et b [Tell Haddad]); comp. niġ₂-AK AK.

pa-e₃ šaš_x «resplendir» UN B 67; • *non-st. pe-e ša²-aš* (UN B 67 B [prov. inc.]).

še, u₂₀⁴⁶⁰⁰ s. «orge; grain».

non-st de še: ša₃ (FI 49 MS 3284 dans ša₃-nuġun = še-nuġun), **še₃** (FI 82 H₃ [prov. inc.], **ši** (Cavigneaux, Akkadica 142, 148 i 32 [prov. inc.], Alster, ASJ 14, 13:116, 123 [prov. inc.], CT 58, 44:14, Išbi-Erra E X1 83 et 85 dans ši-du₃ = še-du₃-a), **šu** (LU 271 N₈₆?).

• *Non-st. de u₂₀: u* (FI 73 A₂ [Ur] et C₃ [prov. inc.]).

→ še AK, še-ba, še bad, še-biri AK, še biri-a AK, še de₂, še (...) de₅-g, še du₈, še (...) e₃, še (...) e₁₁-d, še gu₇, še ġeš ra(-aġ), še (...) il₂, še in-nu-ġa (s.v.in-nu-ġa), še la₂, še (...) la₂, še libir(-ra), še nir, še sa, še sag₃, še si-g, še si₃-g, še (équatif) sur, še šeġ₆-ġa₂, še (...) ur₄, še us₂, še-zar-maš (s.v. zar), še-zar šal, a-ša₃ še-ba.

še de₁₀-de₁₀-la₂ «orge fine» EnkNinġ. 51r; comp. še TUR.TUR (s.v. še).

4595 Lire ʿša¹²-ša, pas x-ša₂ (ainsi S. Sövegjártó, dubsar 18 [2020] 188).

4596 Cf. Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 32.

4597 Sur ge-gen₇ ša₅-ša₅, v. CAD H 131 s.v. ġašāšu et ePSD2 s.v. ša «to snap off»; P. Attinger, ZA 95 (2005) 224; W.H.P. Römer, Mél. Klein (2005) 227 sq.; A. Bartelmus, UAVA 12 (2016) 523.

4598 V. la note supra à propos de ša-ša = ša₅-ša₅.

4599 V. la note à propos de ša₄-ša₄ = ša₅-ša₅.

4600 Pour des raisons purement pratiques, je lis ŠE še (pas u₂₀), même dans les cas où les graphies non-standard plaident pour u₂₀; cf. par ex. FI 73 (še // u dans A₂ et C₃) et FI 85a C₃ (ŠE ġu₁₀-uš na-ab-ra-ra // ŠE ġeš na-ab-ra-ra), où la graphie non-standard ġu₁₀-uš de ġeš ne s'explique que par un u₂₀ précédant. Sur u₂₀, v. par ex. Lieberman, SLOB (1977) 508 sq. n° 678; M. Civil, OrAnt. 21 (1982) 15; A. Cavigneaux, NABU 1989/52; M. Civil, AulOr-S 5 (1994) 6 n. 1; A. Livingstone, JSS 42 (1997) 1-5; W.R. Mayer, Or. 66 (1997) 171-173.; M.P. Streck, BiOr. 54 (1997) 147 sq.; id., NABU 1998/53; Y. Gong, AOAT 268 (2000) 92 avec n. 10; M. Weeden, WO 39 (2009) 77 sqq.; A. Cavigneaux, NABU 2010/94; M. Civil, JCS 65 (2013) 49; I. Hrůša/F. Weiershäuser, WVDog 161 (2023) 53.

še duru₅ «orge fraîche»⁴⁶⁰¹ Adapa 56; • *non-st.* še du₇-ru (Adapa 56 [Tell Hadad]).

še kur-ra-k Litt. «orge de la montagne» (un type d'orge) Ezinam-brebis 14⁴⁶⁰².

še maḥ «orge en grande quantité, masses de grain»⁴⁶⁰³ Adapa 56(?), Gud. Cyl. A 15:12, CA 138, DI A 53 B, Enlilbāni 1:4 (et fréq. dans les inscriptions d'Enlilbāni), Ninimma A 6, Šu-Sîn C 20, Ur-Ninurta F rev. 6', Zambīja 1:5.

še TUR.TUR Litt. «petite orge» (un type d'orge) Ezinam-brebis 14; comp. še de₁₀-de₁₀-la₂ (s.v. še).

še onom.(?).

• *Non-st.* **še-e** (Gabbay/Wasserman, IOS Annual Volume 21, 10:9 = Gabbay, Kaskal 18, 243:11 OB [prov. inc.]), **še₃** (MS 3071:1 sq.).

→ še ša₄.

še, še₃(⁻) (ŠA 27 X₄, X₉, X₁₀, X₁₉, X₂₁, TplHy. 487 Q, R) s. ou adj. «pointe» ou «pointu».

→ umbin-še, za₃-še.

še = eš (s.v. du₁₁-g).

še (ES) → ne «...».

še = ša₄.

še = še₂₅-g(?).

še = ši₅.

še-d = šid vb.

še-d(a) = še₂₅.

še-g vb. (I) Trans. «consentir, obéir, accéder au désir, à une prière»; «permettre» SEpM 5:13(?).

→ nu-še-ga.

še-ĝ = šeĝ₃.

še-m = šem.

še AK → AK.

še-an → an «épis».

4601 Sur še duru₅, cf. W. Heimpel, JCS 61 (2009) 52 et H. Brunke, Essen in Sumer [...] (2011) 228 sq. Derrière še(-)A se cachent deux lexèmes différents: še duru₅ «orge fraîche» (cf. la graphie non-standard še du₇-ru) et še-a, abrégé de ga še-a «lait crémeux» ou «lait aigre» (v. la note à propos de ga SIG₇-a).

4602 Sur še kur(-ra-k), v. M.A. Powell, BSA 1 (1984) 60 et en dernier lieu Å.W. Sjöberg, Mél. Wilcke (2003) 257.

4603 Cette traduction usuelle pourrait être remise en cause par Adapa 56, de sens largement obscur, mais où še maḥ semble désigner plutôt une qualité d'orge. Il faudrait alors comprendre «orge de la meilleure qualité» v.s.

še-aštub, ancien aštub (Fields of Ninurta 6' M [Ur III], 89' K [Ur III]) s. Litt. «grain-carpe», une céréale (probabl. une sorte de millet commun)⁴⁶⁰⁴ EWO 328 H (// še-EN₃-bar), Fields of Ninurta 6' (Ur III), 89' A, Hiver-été 181, YOS 11, 78:11.

še-ba s. «ration d'orge, attribution d'orge» CKU 21:24, Code de Lipit-Eštar § f37.

še-ba = še-be₂-de₃.

še-ba-e-da, ša-ba-e-da (Dial. 3:d10/171, UET 6, 151), ši-ba-e-da (UET 6, 864:5), <še->be₂¹⁷-da (Alster, CUSAS 2, 132, MS 3298 B 3) s. «négligence» Alster, CUSAS 2, 132, MS 3298 B 3, Dial. 3:d10/171, SP 3.88 AA et Cavigneaux dans Proust, TMN 336/pl. 15, Ni 3678 +, SP 18.13, UET 6, 864:5⁴⁶⁰⁵.

→ še-be₂-de₃ (vb.).

še-ba-e-da → še-be₂-de₃.

še-ba-e-de₃ → še-be₂-de₃.

še bad → bad-d/r.

še-be₂ → še-be₂-de₃.

še-be-da s. → še-ba-e-da.

še-be₂-da vb. → še-be₂-de₃.

še-be₂-da s. → še-ba-e-da.

še-be₂-de₃, **še-be₂-da**, **še-ba-e-de₃**, rare še-ba-e-da (VS 17, 35:1), še-be₂ (SEpM 5:13 N39 et N76 [dans les deux cas épigraphiquement incertain], CKU 14 OB 1a:7'), še-ba (Alster, Proverbs 315, UET 6, 291) vb. (I) «pécher; être négligent»⁴⁶⁰⁶ Sjöberg, AOAT 253, 346, UM 29-16-549 ii 10' (Išme-Dagan), CKU 14 OB 1a:7', CKU 24 A 35, CKU 24 B 61, Conseils de sagesse 166, Alster, CUSAS 2, 76, MS 2108 f. n° 1 (partiel cassé), Volk, CUSAS 17, 70 n° 37 ii 60, Išme-Dagan AB 96, van Dijk, JCS 19, 9 (= Kärki, StOr. 49, 71) l. 191, Alster, Proverbs 315, UET 6, 291 (= SP 1.2 GGG), SEpM 4:18, SEpM 5:13(?), Šiniddinam-Ninisina 13 Un 2, VS 17, 35:1.

→ še-ba-e-da (s.).

še-biri AK → AK.

še biri-a AK → AK.

še de₂ → de₂.

še (...) de₅-g → de₅-g.

še-du₃-a s. «jeune pousse d'orge, semis d'orge»⁴⁶⁰⁷ Išbi-Erra E 83.

• *Non-st.* **še-du₃-e** (Išbi-Erra E 83 N2), **ši-du₃** (Išbi-Erra E X1 83 et 85).

Comp. ḫenbur₍₂₎.

4604 Sur še-aštub, cf. ePSD2 s.v. še'eštub «spring barley; type of apple tree») et v. en dernier lieu A. Dornauer, BBVO 27 (2018) 29 sq., 45-61, 63 sq., 66 sq., 85, 87-90, 94; résumé p. 141: «a spring-sown, low-land proso millet having very high heat tolerances»; Cohen, ASD (2023) 397 s.v. eštub (s?) D.2 («early/spring barley»).

4605 Sur les problèmes soulevés par ces passages, v. P. Attinger, AoF 46 (2019) 166 sq.

4606 Sur še-be₂-de₃, etc. «être négligent», v. P. Attinger, AoF 46 (2019) 167.

4607 Cf. šesše-du₃-a = *nīplu*, *šedû*, *šitlu*, *ziqpu*.

še-du₃-e = še-du₃-a.

še du₈ → du₈ «être empilé».

še-e = še onom.(?).

še (...) e₃ → e₃.

še (...) e₁₁-d → e₁₁-d.

še-eb (ES) → šeg₁₂.

še-eb = sum₄.

še-eg = še₂₅-g(?).

še-em = šem.

še-en (ES) → niġ₂.

še-en (ES) → sin₂^(mušen).

še-en = ^(uruda)šen.

še-en-bun₂-na (ES) → niġ₂-bun₂-na.

še-en-di-li = ^(uruda)šen-dili₂.

še-en-ka (ES) = še-en-ka₆-ġ(?) (s.v. ^dnin-ka₆-m).

še-en-ka₆-ġ(?) (ES) → ^dnin-ka₆-m.

še-EN₃-bar s. Une céréale (probabl. une sorte de millet commun)⁴⁶⁰⁸ EWO 328 A et J // še-aštub (H).

Comp. ^(gē)en₃-bar.

še-en₆ = šēġ₃.

še-er, še-er-še-er s. «rayon(nement), rayons (rougeâtres)»⁴⁶⁰⁹ du crépuscule Giḥ A 78, UET 6, 182:5⁴⁶¹⁰; contexte cassé SP 1.197⁴⁶¹¹.

→ še-er (...) gunu₃.

še-er-da (ES) → šer₇-da.

še-er-da (...) il₂ (ES) → il₂.

še-er-ga = še-er-ka-an.

še-er-du₈-na-k → še-er-gaba-na-k.

še-er-ga-an → še-er-ka-an.

še-er-ga-an-du₁₁-ga s. «décoration» Ibbi-Sîn 2:21.

še-er-gaba-an-na-k → še-er-gaba-na-k.

še-er-gaba-na-k, še-er-gaba-an-na-k s. Une partie du timon/de la flèche ou des brancards, des limons Angim 56⁴⁶¹².

4608 Sur še-EN₃-bar; cf. A. Dornauer, BBVO 27 (2018) 29, 49, 64 et 74 et la note à še-aštub.

4609 Dans Izi D i 19', še-er-še-er est rendu par *SUR-ru-pu*. Quel que soit le sens exact du terme, il semble être associé au rouge, et/ou au feu (cf. I. Hrůša/F. Weihershäuser, WVDOG 157 [2020] 78). Sur še-er en EG, v. la discussion détaillée de Peterson (OrAnt. SN 4 [2022] 71).

4610 Cf. Peterson, op. cit. 71 n. 1.

4611 V. aussi la note à propos de še-er, ES pour nir (s.v. nir s.). 73).

4612 Sur še-er-gaba(-an)-na-k, anciennement aussi ^(še₇)šer₇-gaba(-an)-na-k, cf. par ex. M. Ci-vil, JAOS 88, 10 et 13; J.S. Cooper, AnOr. 52 (1978) 110; P. Steinkeller, Iraq 52 (1990) 22;

še-er-gan = še-er-ka-an.

še-er-gan₂ → še-er-ka-an.

še-er-gu, rare še-er-gum (Kusu A 11) s. «ficelle où sont enfilés des chapelets de fruits»⁴⁶¹³ Bois-roseau 219, Hiver-été 96.

ġeš-peš₃ še-er-gu «chapelet de figues (enfilées sur une ficelle)» Sulgi 2031:70, Kusu A 11 (-<gum>), Lugalb. I 386; comp. še-er-gu mu-peš₃-a Kramer, Mém. Finkelstein 141:28.

ġeš^hhašhur še-er-gu «chapelet de pommes (enfilées sur une ficelle)» Sulgi 2031:71, Kusu A 11.

še-er-gum → še-er-gu.

še-er (...) gunu₃ → gunu₃^(nu).

še-er ġal₂ (ES) → nir ġal₂.

še-er-ġa-an → še-er-ka-an.

še-er-ka = še-er-ka-an.

še-er-ka-an, **še-er-gan₂/kan₂**, ancien **še-er-ga-an** (Ibbi-Sîn 2:21, SLTNi 72:17, ŠP b41), rare še-er-ġa-an (ŠR 25, Izi D i 32', 34') s. «ornement» ELA 561, EWO 435, Ibbi-Sîn B C 3.

• *Non-st.* **še-er-ga²¹** (InEb. 54 X₁₁), **še-er-gan** (Löhnert, AOAT 365, 412:26 Ki4), **še-er-ka** (InEb. 54 N₁₈ et X₆, Ludigira 8 N₂ et Cavigneaux, RA 114, 89:5 [ppB]), **še-ga-an** (UET 6, 140:25), **še-ka-an** (InEb. 54 Ur₂).

→ še-er-ka-an AK, še-er-ka-an du₁₁-g.

še-er-gan₂(-na)-k, še-er-kan₂(-na)-k s. «(lit) d'apparat», EnmEns. 30, 60, 80.

še-er-ka-an AK → AK.

še-er-ka-an du₁₁-g → du₁₁-g.

še-er-kan₂ → še-er-ka-an.

še-er-kan₂(-na)-k → še-er-gan₂(-na)-k (s.v. še-er-ka-an).

M.A. Powell, BSA 6 (1992) 110 sq. et 116; J. Bauer, OLZ 98 (2003) 530; D.I. Owen, Nisaba 15/I (2013) 411 avec n. 777; N. Veldhuis, Mél. Charpin (2019) 1114 sq. (graphie non-standard še-er-ga-ba-na). Dans DP 482 ii 1-4, R désigne une partie du ^{ma}madul, le «draft pole of a vehicle» d'après M. Civil, ARES 4 (2008) 108 et Veldhuis, op. cit. 1117 sq. (v. en dernier lieu J. Keetman, NABU 2020/44: «Deichsel»). Il est par ailleurs dans le voisinage de ad-tab «rênes, brides» dans Pomponio/Visicato, FTP 64 sq. n° 84 i 1'-3', Nisaba 15/II n°s 488:1-5 et 569:1-5 et Nisaba 26, 26:16-19. Ces deux faits semblent pratiquement exclure la traduction de Steinkeller (loc. cit.) par «vehicle's frame» et l'interprétation «a part of the canopy» de Veldhuis (loc. cit.) et plaider pour une pièce du timon/de la flèche ou des brancards, en bois ou en *cordes tressées* (tu₉-du₈; comp. Veldhuis, loc.cit.). Dans Angim 56, la version nA a substitué à še-er-gaba(-an)-na-k še-er-tab-ba-k = *limitu* (sur ce terme, v. infra s.v. še-er-tab et še-er-tab-ba-k).

4613 Sur še-er-gu, v. par ex. I.J. Gelb, Mél. Kraus (1982) 67 sqq.; M. Civil, Or. 56 (1987) 234 sq.; P. Michalowski, Mél. Hallo (1993) 155; B. Alster/T. Oshima, Or. 75 (2006) 61; H. Brunke Essen in Sumer [...] (2011) 224-226; id., HANEM 14 (2014) 349 sq.; C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 387.

še-er ma-al (ES) → nir-ġal₂.

še-er-ma-al (ES) → nir-ġal₂ adj. et s.

še-er-ma-al-la → nir-ġal₂ s.

še-er-še-er → še-er.

še-er-še-er-ra (ES) → nir-ra «*élané*».

še-er-tab⁴⁶¹⁴ s. «clôture, palissade» Home of the Fish 104' (d'un piège pour poissons), Innana D 46 (d'un temple), ŠB 63; un type de gerbe Instr.Šur. 186.

• *Non-st.* **sir₂-deb** (Instr. Šur. 186 ED₁ rev. iii 12).

še-er-tab-ba-k s. Une partie de la roue («*moyeu*», «*jante*», v.s.) Angim 56 b (ppB, = *li-me-ti*).

še-er-zi-d, rare še-er-zi-da (Metcalf, CUSAS 38, 61 n° 9:8)⁴⁶¹⁵ s. «rayonnement, éclat, rayon».

• *Non-st.* **ši-ir-zi** (Gungunum A 3 MS 3075).

→ še-er-zi-da ri, še-er-zi e₃, še-er-zi guru₃^{ru}.

še-er-zi-da-k «le rayonnant» (gén. sans régent) UHF 800, 813.

u₄ še-er-zi «lumière rayonnante» InEb. 14, Nanna J 3 sq., «Nanna TCL 15, 17»:5, ŠD 296.

še-er-zi-da → še-er-zi.

še-er-zi-da-k → še-er-zi.

še-er-zi-da ri → ri.

še-er-zi e₃/e₃-d → e₃.

še-er-zi guru₃^{ru} → guru₃^(ru).

še-eš = ses.

še-eš-gal = ses-gal.

še-eš-[...] = še₂₂-še₂₂.

še-ga adj. «exaucé par (un dieu), dont (les prières/désirs) sont exaucés par (un dieu), aux désirs de qui (un dieu) accède» Ammīditāna 1:1[1], Ammīditāna année 2, Būr-Sîn année C, Ḥamm. 12:33, Ḥamm. 14:7, Ḥamm. 16:8, Samsuiluna F A 14, Sînmāgir 1:10, UN D *51 et fréq.

4614 Sur še-er-tab(-ba) et še-er-tab-ba-k, v. par ex. M. Civil, Iraq 23 (1961) 173; id., JCS 20 (1966) 124 n. 17; M. Civil/R.D. Biggs, RA 60 (1966) 4 avec n. 2; B. Alster, Mesop. 2 (1974) 107 sq.; H. Behrens, FAOS 21 (1998) 94 avec n. 164; Alster, Wisdom (2005) 156; C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 387. En contexte, še-er-tab désigne soit une clôture, une palissade (Home of the Fish 104', Innana D 46 et ŠB 63), soit un type de gerbe (Instr. Šur. 186). Dans les textes lexicaux, še-er-tab-ba est rendu par *limītu* (probabl. «palissade»), *pariktu* («palissade») et *kurullu* (un type de gerbe). Dans *malku-šarru* II 224 sq., *limītu* est par ailleurs associé aux roues («*jante*», «*moyeu*», v.s.; cf. I. Hruša, AOAT 50 [2010] 221 sq. et v. infra s.v. še-er-tab-ba-k).

4615 Écrit anciennement ^(še)šer₇-zi (J. Bauer, ASJ 12 [1990] 354; id., AfO 36/37 [1989/1990] 80; G.J. Selz, FAOS 15/2 [1993] 233; T.E. Balke, dubsar 1 [2017] 349 avec n. 1157). A partir de Gudea, la graphie še-er-zi est standard.

ša₃ še-ga Litt. «cœur agréé (d'un dieu)», d'où «aux désirs de qui (un dieu accède)»⁴⁶¹⁶ Földi/Zólyomi, AoF 47, 58:6, Hamm. C 4', Rīm-Sîn E 77, Rīm-Sîn G 25, Warad-Sîn 15 Frgm. 9:3'; par ext. peut-être «personne aux désirs de qui (un dieu) accède» (gén. sans régent?) niĝ₂-nam D 17 (contexte difficile).

še-ga s. «approbation, consentement» Sîniddinam 2:35, 4:23.

še-ga-an = še-er-ka-an.

še-ga-ra-di = še-garadin.

še-garadin «gerbe d'orge, gerbe de céréale» Cohen, Eršemma 58 n° 184:40 et 61 n° 185:32 = Kramer, Mél. Moran 256 rev. 32 et 258:107 = Schwemer, Wettergottgestalten 186:29, FI 80 (// garadin).

• *Non-st.* **še-ga-ra-di** (Cohen, Eršemma 58 n° 184:40 = Kramer, Mél. Moran 258:107 = Schwemer, Wettergottgestalten 186:29 D [prov. inc.]).

še-gin₂ s. «colle, glu»⁴⁶¹⁷ DumEnk. 87 (métaph. sex.?).

še-gu-nu s. «produits des champs, fruits de la terre» ou un type d'orge d'excellente qualité⁴⁶¹⁸.

• *Non-st.* **še-gunu₃**^{r^{gu-nu}} (EnlNinl. 12 C [néobab.] dans ^dnun-bar-še-gunu₃^{r^{gu-nu}}), **še-gunu₃^{nu}** (EnlNinl. 14 C [néobab] dans ^dnun-bar-še-gunu₃^{nu}), **ši-gu-nu** (Cavi-gneaux, Akkadica 142, 148 i 32 [prov. inc.], CT 58, 44:14).

še gu₇ → gu₇.

še-gub-ba s. Un montant d'orge devant être versé par un métayer après la moisson⁴⁶¹⁹ Ean. 1 i 23, Ukg. 1 iii 15, viii 24, 2 iv 18, 3 i 6', 8'.

še-gunu₃^(gu-nu) = še-gu-nu.

še-ĝar → ša₃-ĝar.

še-ĝeš-i₃ s. «(graines de) sésame» Cuivre-argent D 72, Alster, Proverbs 303, CBS 7867, id. 333, YBC 9912, Sîniddinam 6:53, SP 3.75, SP 7.17.

4616 Sur ša₃ še-ga, v. Zs.J. Földi/G. Zólyomi, AoF 47 (2020) 60 sq.

4617 Sur še-gin₂ (à Ur III aussi še-gin₃, à Mari et sporadiquement dans les textes lexicaux še-gin₇/gen₇), v. par ex. M. Stol, RIA 6 (1980-1983) 529; M. Sigris, JCS 33 (1981) 157-159; J.-M. Durand, ARMT 21 (1983) 377-380; F. Joannès, ARMT 23 (1984) 134-139; G.T. Ferwerda, TLB 5 (1985) 22 sq.; M. Civil, Or. 56 (1987) 240 sq.; M. Van De Mierop, OLA 24 (1987) 151 sq.; A. Archi/F. Pomponio, VO 8/1 (1989) 38; D.A. Foxvog, ZA 85 (1995) 3 sq.; M. Civil, ARES 4 (2008) 142 sq.; C. Liu/C. Lecompte, Akkadica 134 (2013) 90.

4618 Sur še-gu-nu, v. CAD Š/2, 260 sq. s.v. šegunû et récemment par ex. M. Civil, ARES 4 (2008) 131 n. 357; C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 222; W. Sallaberger, OBO 256 (2012) 313; A. Dornauer, BBVO 27 (2018) 78; M. Ceccarelli, WZKM 109 (2019) 160; M. Krebernik/J.J.W. Lisman, dubsar 12 (2020) 114 sq. avec n. 354; B. Kärger, Mythological Studies 4 (2021) 99-101 avec n. 72; P. Steinkeller, AfO 54 (2021) 260 avec n. 13.

4619 Sur še-gub-ba, v. en dernier lieu A. Bramanti, dans: J. Mynářová/S. Alivernini (ed.), Economic complexity in the ancient Near East: Management of resources and taxation (third-second millennium BC) (2020) 30.

še ġeš ra(-aḥ) → ra-aḥ.

ḡešše-ḡeš-ra(-aḥ), ḡeš^u₂₀-ḡeš-ra(-aḥ)⁴⁶²⁰ s. Un instrument pour battre le grain
Cuivre-argent D 55.

še ha-bur = ḥenbur₂.

ŠE.IGI.GAG = ḥenbur₂.

še (...) il₂ → il₂.

še-ka-an = še-er-ka-an.

še-ki-li = šen-gilin (s.v. ^dnin-gilin).

^{iu}še-KIN-ku₅-d/r⁴⁶²¹ s. XII^e mois.

še la₂ → la₂.

še (...) la₂ → la₂.

še-mu-š = še-muš₅

še-mur (ES) → ne-mur.

še-muš = še-muš₅.

še-muš₅ s. Une céréale (probabl. une sorte de millet commun)⁴⁶²²; Ezinam-brebis 12-13, OECT 5, 19:16, SP 3.168, UHF 789, YOS 11, 78:11, Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 23 MA 30 // = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 138:32, Maul, WVDOG 155, 210 sqq. n^{os} 40-44:18, 59.

4620 Pour la lecture probable ^u₂₀ dans l'expression ŠE ġeš ra(-aḥ), v. la note à propos de la lecture de še.

4621 Lecture et interprétation de ^{iu}še-KIN-ku₅-d/r sont controversées; v. par ex., avec litt. ant., M.E. Cohen, *The cultic calendars of the ancient Near East* (1993) 119-124 (^{iu}še-kin-ku₅); W. Sallaberger, *UAVA* 7/1 (1993) 9 avec n. 24 (še-KIN-ku₅); J. Bauer, *Or* 67 (1998) 122; G. Beckman, *NABU* 2000/46 (graphie non-standard ^{iu}še-gin₂-ku₅ [ainsi Beckman; mieux giḡ₄-]); D. Lacambre, *FM* 6 (2002) 505-511 (^{iu}še-kin-ku₅ se lit *niggallum* en akkadien); D.I. Owen, *Nisaba* 15/1 (2013) 71 (še-kiḡ₂-ku₅); M. Such-Gutiérrez, *CRRAI* 56 (2013) 337-339 (iti-še-KIN-ku₅(-a) «Monat (der) (mit) der Sichel geschnittenen Gerste»); M.E. Cohen, *Festivals and calendars of the ancient Near East* (2015) 157-159 et passim (v. index p. 497) (še-kiḡ₂-ku₅, litt. «grain work: cutting», d'où «reaping»). Il n'est pas exclu que KIN signifie «faucille» et doit être lu kiḡ₂ (cf. la graphie non-standard giḡ₄), mais deux faits font difficulté: a) KIN n'est jamais précédé du déterminatif ^{ur}_{uda}. b) La variante ŠE/ŠE+KIN à l'ép. sarg. (v. Such-Gutiérrez, loc. cit.) plaide plutôt pour /gur/ que pour /kiḡ/. Noter par ailleurs que dans le nom du 12^e mois à Adab avant Ur III (^{iu}ŠE/ŠE.KIN-a; cf. Such-Gutiérrez, op. cit. 339 et Cohen, *Festivals* 202 sq.), ŠE/ŠE.KIN ne peut recouvrir ni gur_x ni kiḡ_x (gur_x-a et kiḡ_x-a seraient orthographiquement à peine crédibles); saga_x (comp. KIN = saga₁₁) serait en revanche en principe possible.

4622 Sur še-muš₍₅₎, cf. en dernier lieu A. Dornauer, *BBVO* 27 (2018) 29 sq., 41, 42, 43 sq., 45-61, 64 sq., 66 sq., 85, 87-90, 94; résumé p. 141: «a very fast maturing autumn-sown, low-land proso millet with very high heat tolerances and with relatively high humidity demands». La lecture še-muš₍₅₎ est la plus vraisemblable, mais še-ḡu_x n'est pas non plus exclu ([T].H Krispijn, *HSAO* 9 [2004] 107 avec n. 16 et M. Krebernik dans C. Proust, *TMH* 8 [2008] 79 avec hésitation). še-«muš₃» à Fāra et Ebla n'est pas un contre-argument sérieux, le signe lu muš₃ étant tout sauf assuré (cf. Å.W. Sjöberg, *HSAO* 9 [2004] 266 sq.).

- *Non-st.* **še-mu-š** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 23 MA 30 = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 138:32 a [Tell Haddad]), **še-muš**⁴⁶²³-š (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 23 U 10' = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 138:32 e [Ur]).

še-na = ^dezinam₂.

še-ne₂-eg = šeneg.

še-nim s. «orge hâtive, escourgeon»⁴⁶²⁴ Hiver-été 222, ŠZ 14.

Comp. še-sig.

še nir → nir.

še-nuġun s. «grain de semence, semence» CT 58, 21:25, FI 49, 52, 68 A₄ et B₄, Liste royale de Lagas 62, Oie-corbeau 7, 25.

- *Non-st.* **ša₃-nuġun** (FI 49 MS 3284).

-še-re-ša₄ = -ši-er₁₄-eš-am₃ (s.v. ġen).

še sa/sa-sa → sa «rôtir».

še sag₃ → sag₃.

še-saġ s. «jeune orge, nouvelle orge»⁴⁶²⁵ EnlSud 181, Alster, Proverbs 335, MDP 27, 99, Šiniddinam A 4, 19, ŠCa 44.

še-se-ra = še-zar-ra (s.v. zar).

še si-g → si-g.

še si₃-g → si₃-g.

še-sig s. «orge tardive»⁴⁶²⁶ Hiver-été 222, ŠZ 15.

še su-ub (ES) → su-ub.

še (équatif) sur → sur «presser».

še-ša = ša-ša₄.

še ša₄ → ša₄.

še-ša₄ s. «gémissement» BE 30, 5 rev. ii' 1 sq., Ḥamm. 1001 rev. 17', Innana C 87, Išme-Dagan AB 83, PBS 10/2, 2:33, Šiniddinam-Ninisina 40.

- *Non-st.* **še-ša** (BE 30, 5 rev. ii' 1 sq.).

še-še = še₂₂-še₂₂ (s.v. šeš₄).

še-še-er-ra (ES) → nir-ra «*élançé*».

4623 Au III^e millénaire, še-muš est la graphie standard.

4624 Sur še-nim, v. B. Landsberger, AfO 3 (1926) 165 et 167; A. Falkenstein, IF 60 (1952) 126; M.E. Cohen, The cultic calendars of the ancient Near East (1993) 123 n. 1; B. Hruška, ArOr. 63 (1995) 236.

4625 Sur še-saġ, v. M.E. Cohen, The cultic calendars of the ancient Near East (1993) 123 n. 1; B. Hruška, Šulmu 4 (1993) 110 sq.; id., ArOr. 63 (1995) 236; A. Archi, ArOr. 67 (1999) 506; K. Wagensonner, WZKM 97 (2007) 550; M. Such-Gutiérrez, CRRAI 56 (2013) 337 n. 71.

4626 Sur še-sig, v. B. Landsberger, AfO 3 (1926) 165 et 167; A. Falkenstein, IF 60 (1952) 126; M.E. Cohen, The cultic calendars of the ancient Near East (1993) 123 n. 1; N. Borelli, Subartu 43 (2020) 54 sq.

še-te(n) = šiten₂.

ŠE.UR₄ → gu₂-ŠE.UR₄ du₁₁-g (s.v. du₁₁-g).

še (...) ur₄ → ur₄.

še us₂ → us₂.

še-zar → zar.

še-zar-maš → zar.

še-zar šal → šal.

še₂/si-ĝ = šeĝ₆.

še₃ = sa «corde».

ŠE₃ = sumun₂.

še₃⁻ = še «orge».

še₃ = še onom.(?).

še₃⁽⁻⁾ = še «pointe».

še₃ = ši₅.

še₃-g = su₈-g (s.v. gub).

še₃-ĝ = šeĝ₃.

še₁₀ → ši₅.

še₁₄ = šeĝ₃.

še₂₁⁴⁶²⁷ vb. (II) B. m. še₂₁-še₂₁ Intrans. «reposer, être couché, gésir, se trouver» (non-pers. ou collectif) Gud. Cyl. A 4:19 (še₂₁-še₂₁ écrit NA₂.NA₂), 5:16, Cavigneaux, Akkadica 142, 175:21, LU 222, Lugalb. II 35, 41, 93, Našše C D28; trans. «coucher, déposer dans» LSU 245, Lugalb. II 57, Našše C C14.

• *Non-st.* **ša** (Sulgi 38:20 dans ša = še₂₁-a [pB, Tell Ḥarmal]), **še** (UN D *31 et *33 version d'Ur), **še₂₁-še_x(NA₂)** (Houe-araire 97 HHHx).

mu (...) še₂₁, še₂₁-še₂₁ «être nommé, être nommé du nom; nommer, nommer du nom»; • *non-st.* mu še (UN D *31 et *33 version d'Ur), Ø ša (Sulgi 38:20 dans Ø ša = mu še₂₁-a [pB, Tell Ḥarmal]).

niĝ₂ mu še₂₁-a «n'importe quoi, toute chose» Alster, Proverbs 309, UET 6, 251:8, id, UET 6, 252:9, Sîniqīšam 1 iv 13, v 25.

mu (term.) še₂₁, še₂₁-še₂₁ «donner comme nom, nommer de (ce) nom» (le nom précède); • *non-st.* mu-še₂₁-am₃/a še₂₁ (CKU 23:28 et 31 N1),

4627 Sur les gloses et les graphies non-standard de SA₄, cf. CAD N/1 32 sq. s.v. nabû A; ePSD2 s.v. še «call»; Lieberman, SLOB (1977) 480 n° 624; N. Veldhuis, JCS 54 (2002) 75. A l'ép. pB, še₂₁ (pas sa₄) ne fait pas de doute; cf. PrEa 844 (še(-e)) et Diri Nippur 7:7 (še-e), ainsi que les graphies non-standard ša (pour še₂₁-a!) et še; noter aussi mu-še₂₁-am₃/a še₂₁ et mu-še_x(NA₂) še₂₁ pour mu-še₃ še₂₁, où le remplacement de -še₃ par še₂₁/še_x est conditionné par la base verbale še₂₁. Sur la base de SL-E 72, où le nom du signe NA₂ (sic, pas SA₄) est še₃-tum, Veldhuis (loc. cit. et CM 22 [2004] 284) en déduit que še₂₁ à une finale en -/d/. La chose est toutefois exclue par še₂₁-a (passim à toutes les époques, jamais *še₂₁-da). La lecture sa₄ pourrait être attestée une fois à Ur III (Steinkeller, FAOS 17, 220 n° 43:2 [prov. inc.] dans mu-ne ba-sa[?] (?) mu-ne₂ ba-še₂₁). Elle est usuelle à l'ép. ppB, mais še₂₁ se trouve encore dans Diri Vla A₂ 41. Sur le terme, v. Veldhuis, JCS 54, 74-76; id., CM 22, 284; N. Samet, MC 18 (2014) 104.

mu-še_x(NA₂) še₂₁-še_x (Houe-araire 97 HHHx), mu-šu še₂₁ (CKU 23:28 Ur2).

mu + suff. poss. še₂₁ Litt. «nommer son/... nom» Ammīšaduqa année 5; «le/... (faire) nommer de (ce) nom» (le nom précède) Ammīšaduqa année 16, Rīm-Sîn I années 22, 26 a, SEpM 19:25 Ur1 et Ur10, Kiutus br W 17 (ppB); «être nommé» Rīm-Sîn I année 22.

še₂₁-še_x → še₂₁.

še₂₅-g(?), **še₂₆-g(?)**, **še₃₀-g(?)** (Innana B 10 [au moins 4 dupl.], 30 NiA, NiBB(?) et LaA(?), InEb. 7 Ur1?, LURuk 3:16 L), (pré)sarg., Lagas II, Ur III **SIG₄**, Ur III aussi **ŠID** (dans des copies pB d'inscriptions d'Ur III: Ibbi-Sîn 2:14, 3:14, Šu-Sîn 3 iv 10)⁴⁶²⁸ s.(?) «hurlement» InDesc. 170 M.

• *Non-st.* **si₈** (ŠA 50 X₁₂ et peut-être X₂₅), **ša₃** (UET 6, 203:18 dans ša₃ ga-bi = /še/ ge₄-a-bi [ép. perse]), **še** (Rudik, FSB 45:01.03, 01.010 [Ur III, Puzriš-Dagan], PRAK B 471b:18'), **še-d(a)** (Sjöberg, ZA 83, 3 ii 7' [texte scolaire pB, Ni.]), **še-eg** (UET 6, 203:17 [ép. perse]), **šu** (Innana B 30 UrC, šu suivi de mu-).

→ še₂₅ ge₄.

diğir 'še₂₆'-ga-k Epithète d'Iškur, libr. «dieu du tonnerre» van Dijk, JCS 19, 7 (= Kärki, StOr. 49, 70) l. 122.

še₂₅ ge₄ → ge₄.

še₂₅-ge₄(-a), **še₂₆-ge₄(-a)**, **še₃₀-ge₄(-a)** (Innana B 10 [au moins 4 dupl.], LURuk 3:16 L) s. «grondement, hurlement» Innana B 10, Innana C 52, Išme-Dagan AB 13, Lugale 281, 520, 608, Lugalb. II 46, LURuk 3:16, Ninurta C 58', Siniddinam 15:11, Ur-Ninurta F 6.

še₂₆-g(?) → še₂₅-g(?).

še₂₆ ge₄ → (še₂₅) ge₄.

še₂₆-ge₄(-a) → še₂₅-ge₄(-a).

še₂₉ → LU₂xKAR₂.

še₃₀-g(?) → še₂₅-g(?).

še₃₀ ge₄ → (še₂₅) ge₄.

še₃₀-ge₄(-a) → še₂₅-ge₄(-a).

4628 Sur les graphies et la lecture de KAxŠID, etc. (dans R ge₄), v. par ex., avec litt. ant., Civil, La houe et l'araire (1965) 113-115; J. Krecher, WO 4 (1967/1968) 261 sq.; G. Farber-Flügge, StPohl. 10 (1973) 250 sq.; M.J. Geller, FAOS 12 (1985) 120 sq.; Å.W. Sjöberg, ZA 83 (1993) 8 et 14; id., AOAT 267 (1999) 546 sq.; M.J. Geller, ASJ 22 (2000, paru en 2005) 72; J.J.W. Lisman, AOAT 409 (2013) 233. ŠID (copies pB d'inscriptions d'Ur III) et la graphie non-standard pB še-d(a) plaident pour /šed/, SIG₄ ((pré)sarg., Lagas II, Ur III), diğir 'še₂₆'-ga-k (épithète d'Iškur dans van Dijk, JCS 19, 7 [= Kärki, StOr. 49, 70] l. 122) et les graphies d'ép. perse pour /šeg/.

šeg₉⁴⁶²⁹ s. «*mouton sauvage*» Angim 27, Römer, AOAT 276, 195 B 17, Metcalf, CUSAS 38, 39 n° 4:78, DI D₁ 56, EnlSud 107, EnmEns. 245, 247, EWO [13], 353, Hiver-été 52, 72, InEb. 123, Nanna K rev. 7', Ninurta F 28, NJN 336, 345.

• *Non-st.* **sig** (Cavigneaux, Akkadica 142, 166 A ii 3 [prov. inc.]), **zi-ig** (Löhnert, AOAT 365, 441:12' N1⁴⁶³⁰)⁴⁶³¹.

šeg₉ saĝ aš₃ «*mouton sauvage à six têtes*», un ennemi défait par Ninĝirsu/
Ninurta Gud. Cyl. A 25:25, Angim 32 (// šeg₉ 'saĝ' min [EE]), 54, Lugale 130.

šeg₉-bar s. «*daim, daine*» Römer, AOAT 276, 195 B 17, Metcalf, CUSAS 38, 39 n° 4:78, DI D₁ 56, EnlSud 107, EnmEns. 40, 240, 242, EWO 13, 353, Hiver-été 52, 72, Peterson, JCS 72, 132:12', Keš Hy. 47 sq., Nanna K rev. [7'], Ninurta F 28, NJN 336, 345, ŠB 95; dans le ND ^dsaman_{3/4}-šeg₉-bar⁴⁶³²; un nom de l'Abzu⁴⁶³³ EJN 47.

• *Non-st.* **sag₉/sig₆-bar** (George, CUSAS 32, 102 n° 41:10⁴⁶³⁴ [prov. inc.]), **sig-bar** (Löhnert, AOAT 365, 441:12' S4), ^{še₃}**šeg₉-bar** (Rudik, FSB 44 01.02 et 01.09 [Ur III, Ni.]), **ši-bar** (Cavigneaux, Akkadica 142, 166A ii 3 [prov. inc.], VS 2, 3, i 9', Gabbay et al., ZA 110, 29:11 [prov. inc.]), **ši-in-ba-ar** (Löhnert, AOAT 365, 441:12'⁴⁶³⁵).

^{še₃}šeg₉-bar = šeg₉-bar.

4629 Pour la lecture de ŠEG₉, cf. Å.W. Sjöberg, WO 27 (1996) 10; M. Such-Gutiérrez, dans: R. Mattila et al. (ed.), *Animals and their relation to gods, humans and things in the ancient world* (2019) 444 n. 150; J. Keetman, RA 115 (2021) 10 n. 15. šeg₉ est probabl. correcte dans les textes du III^e millénaire. Les graphies non-st. pB plaident en revanche pour un vocalisme en /i/. Comp. d'une part še₃-bar-ru₁₂ (MEE 4, 116 i 4; v. Sjöberg, loc. cit.), ^{še₃}šeg₉-bar (Rudik, FSB 44 01.02 et 01.09), še-bar (TPTS 61 i 8 sq.) et le nom du signe à Ebla še₃-gu-um (SL-E 95), de l'autre sig, zi-ig, sig-bar, sig₆/sag₉-bar, ši-bar et ši-in-bar (pour les références, v. s.v. šeg₉ et šeg₉-bar). Noter aussi le remplacement de šeg₉ par ŠINIG (à l'ép. ppB = normalement /šinig/) dans An-Anum I 132 α. La graphie non-standard ši-gi envisagée avec hésitation par C. Lecompte dans *La Figure aux Plumes face figurée* iii 3 (CM 50 [2020] 423; accepté avec hésitation par J. Keetman, RA 115 [2020] 10 avec n. 15) est trop incertaine pour être utilisée dans cette discussion.

4630 Suivi de ši-in-ba-ar = šeg₉-bar!

4631 Pour d'autres graphies non-standard de šeg₉, v. šeg₉-bar.

4632 Sur ^dsaman_{3/4}-šeg₉-bar, v. J. Bauer, AoN 38 (1987) et M. Krebernik, RIA 11 (2006-2008) 611 sq.

4633 Cf. A.R. George, MC 5 (1993) 26 et D. Ragavan, *Cosmic imagery of the temple in Sumerian literature* (PhD. diss, Harvard University 2010) 115 («a poetic name for the abzu, or a part thereof»).

4634 Lire sag₉/sig₆-, pas sag₆-.

4635 Précédé de zi-ig = šeg₉!

šeg₁₂, ES še-eb⁴⁶³⁶ s. «brique; construction de briques, ouvrage en briques»; associée à l'accouchement (brique d'accouchement, Gebärziegel. birth-brick)⁴⁶³⁷ Hymnes Zame 74, EWO 397, TplHy. 94; obscur šeg₁₂^{šes}ĜUŠUR-ra-k GiEN 270.

• *Non-st.* **šeG₁₂-k** (MS 3071:3 dans šeG₁₂(-)ke-kur-ra = šeg₁₂ e₂-kur-ra), **ši-b** = še-eb (Cavigneaux, Akkadica 142, 169 iii 14' [prov. inc.]).

→ šeg₁₂ du₃, šeg₁₂ (...) du₈.

šeg₁₂ al-ur₃-ra, šeg₁₂ al-ur₅-ra, (pré)sarg. šeg₁₂ ur_x(BAĤAR₂)⁴⁶³⁸ «brique cuite» Urn. 6b ii 3, Ean. 9 iii 3, En. I 2 vi 2, 8 iv 5', 9 v 2, 10, Ent. 26 iv 4, 27 ii 6, Ukg. 8 iv 3, Anam 4:11, Išme-Dagan 7:10, Rīm-Sîn I 2005:17, Sîniddinam 6:36; comp. ur_x s.

šeg₁₂ al-ur₅-ra → šeg₁₂ al-ur₃-ra.

šeg₁₂ naġa «brique de savon, bloc de savon» Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur 277:16 (Ur III), Nisaba A 34⁴⁶³⁹.

šeg₁₂ nam tar-ra, ES še-eb na-aġ₂ tar-ra «brique choisie par le destin» Gud. Cyl. A 1:15, 5:7, 6:7, LN 3 N₆ // 'še'-eb na-aġ₂ tar-'re' (N₁₇; incorrect), Ninkasi A 64.

šeg₁₂ ur_x(BAĤAR₂) → šeg₁₂ al-ur₃-ra.

šeG₁₂-k = šeg₁₂,

šeg₁₂ du₃ → du₃.

šeg₁₂ (...) du₈ → du₈ «être empilé».

4636 Pour la lecture šeg₁₂ à l'ép. pB, cf. MSL 14, 115 n° 4 (prov. inc.) l. 62 (še-eg) et la forme ES še-eb. A l'ép. ppB, la lecture sig₄ est en revanche correcte (Aa V/1:98; comp. si-qa dans S^bA 215). Pour l'ép. d'Ur III, les faits ne sont pas clairs. La graphie non-standard še plaide pour šeg₁₂ (T.E. Balke, AOAT 331 [2006] 24 n. 128), sig et sig₂ en revanche pour sig₄ (J. Bauer, OLZ 109 [2014] 295).

4637 Cf. par ex. M. Krebernik, RIA 8 (1993-1997) 513; M. Stol, CM 14 (2000) 118-122; K. Volk, OBO 203 (2004) 84 sq. avec n. 86 sq.; T.E. Balke, dubsar 1 (2017) 379 sq. (dans les NP pré-sargoniques); M. Krebernik/J.J.W. Lisman, dubsar 12 (2020) 110 sq. avec n. 313.

4638 A en juger d'après šeg₁₂(-)ga-lu-ra (NRVN 1, 197:3), šeg₁₂ n'est pas un déterminatif (cf. P. Attinger, ZA 95 [2005] 271 et M. Stol, RIA 15 [2016-2017] 273; différemment P. Steinkeller, RA 72 [1978] 74 n. 6). Pour les graphies standard et non-standard de R, v. A. Klei-nerman/D.I. Owen, CUSAS 4 (2009) 19 avec n. 6; W. Heimpel, CUSAS 5 (2009) 193; Stol, loc. cit.; A. Seri, CDLJ 2022:2 § 3.10.1.4. Avant Ur III, le terme pour «brique cuite» est šeg₁₂ ur_x, à partir d'Ur III, on trouve šeg₁₂ al-lu₅-ra, šeg₁₂ al-ur₃-ra (déjà à Ur III à Irisaġrig), šeg₁₂ al-ur_x(BAĤAR₂)-ra (Ur III Ġaršana), etc. Pour plus de détails, v. Stol, loc. cit. La lecture ur_x de BAĤAR₂ est assurée par šeg₁₂ ar-ġa al/nu-u₃-ra «demie-brique (non) cuite» (Seri, CDLJ 2022:2 § 3.10, VDL 01 [Ur III adm. Umma]) et šeg₁₂ al-la-ra dans CUSAS 3, 148 rev. 3', qui remplace l'usuel šeg₁₂ al-BAĤAR₂-ra. /ur/ signifie probabl. «cuire (une brique)» (mais v. la note ad loc. pour une interprétation différente).

4639 Attesté aussi dans les textes administratifs du III^e millénaire; cf. B.R. Foster, JANES 12 (1980) 35; K. Volk, Saeculum 47 (1996) 202 n. 146; G. Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur (Ph. D. diss., University of Baltimore 1999) 285; A. Klei-nerman/D.L. Owen, CUSAS 4 (2009) 127; V. Bartash, CUSAS 23 (2013) 138.

šeĝ₃, **šeĝ₁₄** (Innana B 13 LAC, ŠD 184⁴⁶⁴⁰) vb. (I) Intrans. «tomber (pluie), pleuvoir»; feu, braises (u₃-dub₂)⁴⁶⁴¹, cendres Volk, FAOS 18, 37 H xxvii 20 (pB) et 141:52 (ppB), Innana B 13, Išme-Dagan AB 4, LURUK 3:9; abondance, du ciel Enlil A 147, EWO 90; trans. «faire pleuvoir» les nuages Ur-Ninurta B 9; des braises Lugale 86.

• *Non-st.* **še-ĝ** (SEpM 6:8 X21⁴⁶⁴²), **še-en₆** (BPOA 1, 720:9 [Ur III adm., Umma]⁴⁶⁴³), **še₃-ĝ** (Volk, FAOS 18, 37 H xxvii 20 [Tell Haddad]), **še₁₄** (CA 175 C₅ [prov. inc.]), **ši** (Wilcke, AfO 24, 15:1 sq. [prov. inc.]⁴⁶⁴⁴, Lugalb. II 256 MS 2988, Schwemer, Wettergottgestalten 184:10 F [prov. inc.]), **ši-im-ši-im** (Schwemer, Wettergottgestalten 193 C 14 [Bogh.]).

mur₉ šeĝ₃ «tomber (pluie d'orage)» SP 8.b20:7 D.

mur₉ šeĝ₃-ĝa₂ Litt. «pluie d'orage pluie», d'où «pluie d'orage» EnlSud 129, LN 67, LSU 385.

«šeĝ₇ an-na-k» → im an-na-k.

šeĝ₃ s. «pluie».

• *Non-st.* **ši** (ŠA 64 N_{III6})⁴⁶⁴⁵.

šeĝ₆⁴⁶⁴⁶ vb. (I)⁴⁶⁴⁷ Intrans./pass. «être cuit, rôti» Lugalb. I 93, 288, SP 1.107, SP 28.28; «sécher (sol dans un champ)» FI 13; trans. «cuire, rôtir» Gud. Cyl. B 17:6(?),

4640 IM A.AN doit être lu normalement im(-)šeĝ₃ litt. «bourrasques et pluie», d'où libr. «intempérie, mauvais temps» (v. s.v.), pas šeĝ₁₄ (P. Attinger, Or. 84 [2015] 59 et M. Molina, Mél. Remesal Rodríguez [2020] 23 sq.).

4641 Sur u₃-dub₂ šeĝ₃ «pleuvoir (braises), faire pleuvoir des braises», cf. C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 316 avec litt. ant.

4642 Fréquent à Ĝaršana dans l'expression a im-še-ĝa₂, litt. «eau qui a plu» (A. Kleinerman/D.I. Owen, CUSAS 4 [2009] 1; W. Heimpel, CUSAS 5 [2009] 66 avec n. 38 [interprétation légèrement différente]).

4643 Lire avec M. Molina (AOAT 436 [2016] 327) im ba-a-še-en₆.

4644 Cf. U. Gabbay, HES 2 (2015) 70.

4645 Pour les autres duplicats, v. la note à propos de im an-na-k.

4646 Pour NE dans l'acception *bašālu*, les textes lexicaux pB et mB plaident clairement pour šeĝ₆ (v. en général ePSD2 s.v. šeĝ «cook»). On a še-eĝ₃ dans PrEa 615d, Karpeles 01 (pB Ea, prov. inc.; édité dans DCCLT P447994) rev. i 57, Civil, CUSAS 12, 13 citant PAS 28:12', Proto-Izi I Bil. A 7, Civil, CUSAS 12, 8 MS 3178 (Ea VII) 33, etc. še-e n'est pas attesté avant l'ép. ppB. Les graphies non-standard si/še₂-ĝ (Ur III adm.), ši-ĝ (Ur III adm.) et ši-še₃ = šeĝ₆-šeĝ₆ (pB, Tell Haddad) parlent en revanche en faveur de še₆-ĝ, mais noter ši-in = šeĝ₆ dans SP 5.66, YBC 4604 (cf. S. Sövegjártó, dubsar 18 [2020] 316).

4647 Les formes imperfectives de šeĝ₆ sont rares. Dans FI 13, al-ŠĒĜ₆.ŠĒĜ-e-de₃/da (A, A₃) // al-ŠĒĜ₆.ŠĒĜ-e-a-da (B) // al-ŠĒĜ₆.ŠĒĜ-e-'a' (E) // al-ŠĒĜ₆.ŠĒĜ-de₃ (D₃) // aš-ši-še₃-de₃ (A₄) pourraient plaider pour une base imperfective de classe II /šeše/. La même chose vaut pour i-im-ŠĒĜ₆.ŠĒĜ₆ dans EnkNinm. b 11 (forme verbale trans.) et peut-être mi-ni-ib₂-NE.NE dans Gud. Cyl. B 17:6, s'il faut lire mi-ni-ib₂-ŠĒĜ₆.ŠĒĜ₆. Cette hypothèse est toutefois contredite par al-ŠĒĜ₆.ŠĒĜ-ĝe₂₆-'dam' dans FI 13 A₂, na-mu-šeĝ₆-ĝe₂₆ dans Man God 108 (sens toutefois pas assuré), et surtout par si/še₂-ĝe₂₆-de₃ dans CUSAS 3, 65:21' (Ur III adm.; v. W. Sallaberger, CUSAS 6 [2011] 340 avec n. 9).

EnkNinm. b 11, Lugalb. II 399; «cuire» une soupe SP 5.66; fig. «consumer» Man God 108.

- *Non-st.* **si/še₂-ĝ** (CUSAS 3, 65:21' [Ur III adm., Ġaršana]), **ši-ĝ** (AaICAB 1/3, Bod. S 267:1 [Ur III adm., Umma], Hallo, PIHANS 89, 161:1 [id.]), **ši-in** (glose dans SP 2.66 YBC 4604), **ši-še₃⁻** = šeĝ₆-šeĝ₆ (FI 13 A₄ [Tell Haddad]).

→ nu-seĝ₆-ĝa₂.

šeĝ₆-ĝa₂ adj. «cuit, rôti» EnlSud 115.

→ *niĝ₂-šeĝ₆-ĝa₂.

še šeĝ₆-ĝa₂ «grain mûr» Houe-araire 37, 185, Lugale 294, Sîniddinam-Utu 15, Nin.

šeĝ₁₄ → šeĝ₃.

šem⁴⁶⁴⁸ s. «substance aromatique, herbe aromatique; résine».

- *Non-st.* **še¹-m** (Cohen, RA 70, 136 = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 81:12 [prov. inc.]), **še-em** (Cohen, RA 70, 136 = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 81:12 et 16 [prov. inc.], Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 120, 2.a rev. 10' dans u₃-še-em [Bogh.]), **ši-im** (Löhnert, AOAT 365, 441:12' N1 dans u₂-ši-im, Farber, JNES 43, 313:4 [prov. inc.], VS 2, 74 rev. 7' dans u₃-ši-^rim¹, VS 10, 149:7', 9' dans ši-im-ge = šim-ge_{17-g})⁴⁶⁴⁹.

→ šem li, šembi, i₃-šem, u₂-šem.

šem^(ĝes)eren «résine de cèdre» Gud. Cyl. A 8:11, 13:27, 20:20, Iddin-Dagan A 176 A(?), 184; «cèdre résineux, cèdre odorant» Gud. St. B v 19, St. U ii 3', Gud. 45:1[3], Nammaġani 2 ii 4, Ur-Ninġirsu II 2 ii 6; dans kur šem^(ĝes)eren-na-k (EnmEns. 147, 163, Hymne à l'Ekur 44, 46, 48, 50, 52, Fields of Ninurta 92', Hymne à l'Ekur B 41, Innana E 27 sq., Nanna K rev. 20', NJN [48a], 68a, TMH NF 3, 5:6) et^(ĝes)ter šem^(ĝes)eren(-na)-k (Löhnert, AOAT 365, 180:17 = 409:14, EnlSud 148, Kramer, Eretz Israel 16, 142* = CT 58, 5: 25, Home of the Fish 11, Iddin-Dagan A 145, 176 B et C, Išme-Dagan A 166, Išme-Dagan I 10, LSU 425, Ninisina A 91, NJN [51], 71, Rīm-Sîn F 5, ŠQ 38').

šem^(ĝes)eren-na-k «résine de cèdre» Ġardu B rev. 10, CKU 11:4(?) et 7(?)⁴⁶⁵⁰.

šem zi(-da) → šembi⁻zi(-da).

4648 La lecture de ŠIM pourrait être anciennement /šem/, mais dès l'ép. pB, /šim/ est très bien attesté. En bref:

— En faveur de /šem/, cf. še₃-mu-um dans SL-E 81 (nom du signe, Ebla), še₃-bi dans EDPV-A 90 (v. aussi l. 81 et le comm. de M. Civil dans ARES 4 [2008] 74) še-em-bi-zi (MSL 14, 116 n° 4:76 pour ŠIM [pB]), še-em (AaV/1:186, S^bA 68 F) et les graphies non-standard e-šem = u₂-šem (Ur III), še-m et še-em (pB (et ppB), rare).

— En faveur de /šim/, cf. ši-im (CBS 13922 (+) 14130 iii 7' sq. [CDLI P227772; v. DCCLT s.v. SLT 11], S^bA 68 H et peut-être Civil, CUSAS 12, 4:3' [Ea V 46]), les graphies non-standard pB ši-im et i₃-šim (= u₂-šem) et la réinterprétation de ši-im-da-PA.AN.PA.AN par u₂-še/im im-da-PA.AN.PA.AN dans Enlil A 153 N₁₆.

4649 V. aussi P. Delnero, SANER 9 (2015) 113.

4650 Si sa₁₀-sa₁₀ est construit avec le locatif, šem^(ĝes)eren-na pourrait recouvrir non pas šem^(ĝes)eren-na-k, mais šem^(ĝes)eren + loc.

ŠEM s. Un bassin Gud. Cyl. A 23:6, 29:5 (NA₄ «en pierre»), Gud. 58 a i 2' (maḥ «im-mense»).

šem = u₂-šem.

ḡeš**ŠEM** s. Un arbre aromatique⁴⁶⁵¹ ELA 401 Mn (// 'ḡeš'ru¹-ur₂-me dans An).

šem-bi-zi(-da) → šembi-zi(-da).

šem-bi-zi (loc.) gunu₃ → gunu₃.

ḡeš**šem-ge**_{17-g} s. Un résineux odorant, souvent identifié à l'«arbre à encens»⁴⁶⁵² Lugalb. I, 6 N-T 638 ii 7, iii 7 (Ur III), ELA 400, Lugalb. I 106, 297, 309, Ninisina B 11.

• *Non-st.* **ši-im-ge** (VS 10, 149:7', 9').

šem(-)li → šem li s.v. (ḡeš)li.

šem mu₂ → mu₂.

šem-mu₂ s. Litt. «qui fait croître les herbes aromatiques», d'où probabl. «*herboriste*», mais désigne aussi une profession médicale, conv. «*incantateur, exorciste*»⁴⁶⁵³ Išme-Dagan B 7, Ku-Nanna-Ninšubur 13, LN 240, Nanna-manšum-Ninisina 7, SEpM 20:9, Sînkāšid 11:2, UḫF 93, 867.

šem-mu_{2-gal} s. «*incantatrice en chef, exorciste en chef*» Frayne, RIME 3/2, 306 Unattr. 1006:2.

ŠEMxPI s. Une essence odorante Gud. Cyl. A 18:21, 19:6⁴⁶⁵⁴.

4651 Sur ḡeš**ŠEM**, cf. C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 271. A Ebla, il est rendu par *kanaktum* (VE 464), et est donc, au moins dans ce passage, une graphie abrégée de ḡeš**šem-ge**_{17-g}. Ce n'est toutefois pas le cas dans ELA 401, car ḡeš**šem-ge**₁₇ est attesté à la ligne précédente. Pour ḡeš**šem** à Ebla, v. en dernier lieu A Catagnoti, UF 52 (2021) 79 et ead., Mél. Graziani (2022) et 140 sq.; elle conclut (p. 140) que R «possa indicare la resina di 'cedro'».

4652 Sur ḡeš**šem-ge**_{17-g}, v. par ex. CAD K 135 sq. s.v. *kanaktu*; J. Bauer, StPohl 9 (1972) 330 et 652; D.C. Snell, YNER 8 (1982) 164 et 234; M. Krebernik, ZA 73 (1983) 17; id., ZA 76 (1986) 202; G.J. Selz, FAOS 15/1 (1989) 531; P. Steinkeller, MC 4 (1992) 79; C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 271; H. Brunke/W. Sallaberger, Mél. Owen (2010) 50 sq.; W. Heimpel, CUSAS 6 (2011) 134 sq.; R. Middeke-Conlin, CDLJ 2014:1 §§ 6.1 et 6.2; K. Focke, AOAT 53 (2015) 416; N.L. Kraus, HSS 67 (2020) 67 ad 7-8; A. Catagnoti, Mél. Graziani (2022) 127 sq. avec n. 2 sq.

4653 Sur šem-mu₂, v. en dernier lieu I. Sibbing-Plantholt, CM 53 (2022) 173-176 et index p. 389. Avant l'ép. ppB, l'acception «*incantateur, exorciste*» n'est attestée sûrement que dans UḫF 867.

4654 Sur ŠEMxPI, cf. P. Steinkeller, MC 4 (1992) 58 (v. la note à propos de šembi) et M. Civil, ARES 4 (2008) 105.

šembi, **šembi-**, **šembi₃** (Ean. 1 xvi [44] // xviii 3 // [xix 11] // xxi 15 // rev. i 34), šem-bi (Lugale 639 P₂⁴⁶⁵⁵)⁴⁶⁵⁶ s. «fard, khôl»; «*huile parfumée*»⁴⁶⁵⁷ Ukg. 3 ii 22'.

NA₄/^{NA₄}šembi-si₁₂-si₁₂-ga, šembi si₁₂-si₁₂-ga «(pierres-)fards verts»⁴⁶⁵⁸ Lugale 639 (détermine ^(NA₄)kur-ga-ra-nu(-um) et ^{NA₄}bala des ll. 637 sq.⁴⁶⁵⁹).

šembi-zi(-da)⁴⁶⁶⁰, **šem-bi-zi(-da)** s. «fard, khôl» Römer, AOAT 276, 196 sq. A 88, A 126 // B 31 // C 11', DI C 9 C, DI E₁ rev. 4', tr. gauche 5, DI V 1 sq., InDesc. 22 x et y // šembi-, InŠuk. 51, 60, ŠX 19; «*huile parfumée*»⁴⁶⁶¹ Gud. Cyl. A 27:9, 24, DI V 1 sq., ELA 66.

→ šembi-zi (loc.) (...) gunu₃.

šembi-zi (loc.) (...) gunu₃ → gunu₃.

šembi₃ → šembi.

šen vb. (I) «être pur» Nanna E 63; «purifier, faire resplendir, rendre resplendissant, faire étinceler» Išme-Dagan K 38, Zólyomi, NABU 2003/88 A 20, Nanna E 27 sq., 32, 35; contexte cassé Heron and Turtle A 190.

šen = ešemen₂.

šen = isina^(na).

šen (ES) = še-en (s.v. sin₂^(mušen)).

šen → šen-šen.

šen(-na) adj. «pur, resplendissant, magnifique».

→ dub-šen.

4655 Dans SP 1.150, -bi est plutôt le démonstratif. Il est notable qu'à l'ép. pB, la graphie šem-bi n'est fréquente que dans šem-bi-zi-d.

4656 D'après P. Steinkeller (MC 4 [1992] 58), ŠEMxPI (Gud. Cyl. A 18:21, 19:6 et dans le NP ama-ŠEMxPI) serait une graphie de /šembi/, PI étant un indicateur phonétique. Comme à côté de ama-ŠEMxPI est attesté ama-ŠEM (MVN 2, 176 ii 4 et SACT 2, 285:2), lequel pourrait recouvrir ama-šembi-, la chose n'est pas exclue. Pour les graphies de /šembi/, v. J. Krecher, WO 4 (1967-1968) 257 sq.

4657 V. la note à propos de šembi-zi-d

4658 Sur /šembi/ si₁₂(-si₁₂(-ga)), cf. M. Civil, ARES 4 (2008) 74 (= *šīpu*); J. Keetman, JNES 67 (2008) 161 sq. avec n. 7 («Stibnit»); Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 76 («die grüne bzw. gelbe Variante des šim-bi -Steins, der sonst ein dunkles blauschimmerndes Mineral ist (etwa Galenit bzw. Weichmanganerz)»); M.J. Geller/S.V. Panayotov, BAM 10 (2020) 253 avec litt. ant. (= *lēru, šīpu, dāmātu*).

4659 Ansi en dernier lieu K. Simkó, NABU 2019/31.

4660 Comme ŠEM-zi(-da) n'alterne pas rarement avec šem-bi-zi(-da) (cf. par ex. Lugalb. II 58), je lis ŠEM šembi-; un contre-argument est toutefois DI E₁, qui a šem-bi-zi-da au rev. 4' et 12', mais ŠEM-zi sur la tr. gauche 5.

4661 Pour cette traduction très incertaine de šembi-zi, cf. T. Mařík, WZKM 93 (2003) 154 sq. n. 30; C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 229; Pfitzner, Bildersprache (2019) 248 n. 1331; pour l'acception usuelle «fard, khôl», v. en dernier lieu Rudik, Beschwörungsliteratur (2015) 453.

(uruda)š**en** s. «chaudron» Gud. Cyl. B 14:14, Dial. 2:130, EnmEns. 36, 66, 111, Nungal 107 N_{p1} et Nu₆, Alster, Proverbs 290, UET 6, 315 rev. 3, SP 3.57, ŠE 92(?); «bassine (pour se laver)» DI P i 28.

- *Non-st.* **se** (OECT 5, 49:1 dans se-ed-li = šen-dili₂ [Kiš]), **še-en** (Bergmann, ZA 56, 15 rev. 10 = CLAM 289:e+255 D = CLAM 364:a+271 N dans še-en-di-li = šen-dili₂ [Ni.]).

šen-a₅-la = (uruda)šen-al-lu₅.

šen-al-la = (uruda)šen-al-lu₅.

(uruda)š**en-al-lu₅**⁴⁶⁶² s. Une hache Gud. St. B v 43, Houe 85, Innana C 46, Angim 136 Aa (mB).

- *Non-st.* **šen-a₅-la** (Houe 85 MS 2423 // (uruda)šen-al-lu₅-am₃), **šen-al-la** (Houe 85 N₁₁ dans šen-al-la-am₃ // (uruda)šen-al-lu₅-am₃), [...]-^rx¹-lu₂ (Houe 85 X₄).

Comp. š^{eš}al-lu₅.

ŠEN-da-k → ŠEN-da-KA.

ŠEN-da-KA ou **ŠEN-da-k** s. Une hache Gud. St. B v 41.

(uruda)š**en-dili₂**⁴⁶⁶³ s. Une bassine pour se laver Löhnert, AOAT 365, 440:9', CLAM 289, e+255 = 364, a+271, CLAM 557, VS 2, 29:17, CLAM 619:d+[2]57, Alster, CUSAS 2, 65, MS 3360, DI C 4, DI E₁ rev. 8', Innana G 35, OECT 5, 49:1, Alster, Proverbs 290, UET 6, 315, rev. 6.

- *Non-st.* **se-ed-li** (OECT 5, 49:1 [Kiš]), **še-en-di-li** (Löhnert, AOAT 365, 440:9' N1).

šen-šen, rare šen (CKU 1:35 N6, Alster, Proverbs 322, UET 6, 350:4, Warad-Sîn 21:36) s. «combats, mêlée».

- *Non-st.* **še-še-en** (CLAM 488:d+145 OB [prov. inc.]).

→ šen-šen-na AK.

ki šen-šen-na-k «lieu des combats, champ de bataille» Lipit-Eštar E rev. 7; comp. ki-me₃-šen-šen, ki-šen-šen.

šen-šen-na AK → AK.

4662 La lecture šen (pas dur₁₀) est assurée par la graphie šen-na-al-lu₅ (cf. J. Bauer, OLZ 106 [2011] 386 et id., Or. 81 [2012] 250). Sur le terme, v. par ex. Å.W. Sjöberg, ZA 65 (1975) 217; H. Steible, FAOS 9/2 (1991) 19 sq.; M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 150; W. Sallaberger, OLZ 89 (1994) 541 sq. avec n. 8; P. Attinger, ZA 95 (2005) 271; K. Volk, BaM 37 (2006) 108 sq.; Peterson, Faunal conception (2007) 112 avec n. 539; I. Schrakamp, Krieger und Waffen im frühen Mesopotamien (2010) 46; K. Focke, AOAT 53 (2015) 480 n. 4710; P. Notizia, Nisaba 32 (2019) 73.

4663 (uruda)šen-dili₂-na-ke-eš dans Alster, Proverbs 290, UET 6, 315 rev. 6 plaide pour dili₂-n/dilin_x, mais pourrait avoir été contaminé par (uruda)šen-na-ke₄-eš de la ligne précédente. R est souvent lu (uruda)šen-šu₂, mais les graphies non-standard se-ed-li- et še-en-di-li assurent (uruda)šen-dili (v. M. Civil, JCS 65 [2013] 54 avec n. 122 et J. Bauer, OLZ 109 [2014] 296 ad 149).

^{ĝeš}š^ĝen^{eg}4664 s. «tamaris» Rudik, FSB 1:01.02 et 04 (Fāra), FSB 2:01.04 et 03.02 (Ebla), FSB 3 passim (Ebla), FSB 74 B 01.02, Gud. Cyl. B 4:10, Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 116 = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 356:24, Römer, AOAT 276, 198 A 138 //, Cuivre-argent D 65, DI Y 37, Houe-araire 3, Peterson, JANER 9, 131-132:9, 14, Lugalb. II 395a, 397 sq., Lugale 176, Ningēšzida aux enfers 35, Alster, Proverbs 330, YBC 7297, UHF 671, UN C 100.

- Non-st. **še-ne₂-eg** (Cavigneaux, ASJ 17, 94 D 9 [prov. inc.]), **ši-in-ni-ig** (Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 121 a rev. 31'' et [3]9'' (Bogh.).

šennu, ancien **šennu**, (ME.AD.KUG) s. Grand-prêtre de Našše4665 Sulgi 2032:1[1], Ibbi-Sîn 2005:11, Ur-Našše 1:5, Ur-Ninĝirsu 1:3, 2:3, Našše A 34.

^{ĝeš}š^ĝennur, ^{ĝeš}š^ĝallur s. Conv. «prunier; prune»4666 Rudik, FSB 82:04.07, FSB 102:01.064667, Bois-roseau 25, EnlSud 119, Peterson, JNES 81, 322:30.

ŠER₃ vb. (I?) «briller (soleil)»4668 Alster, Proverbs 324, UET 6, 368 (traduit par *it-ta-am-ra-at^{l?}*), Alster, Wisdom 397:5.

šer₇-da4669, ES še-er-da (Dial. 5:32) s. «faute, offense; punition, châtement»4670 Gud. Cyl. A 12:26, Cavigneaux, AUWE 23, 121:3', CKU 6:8, CKU 7:11, CKU 8:10, 23, 25,

4664 Pour la lecture ^{ĝeš}š^ĝen^{eg} plutôt que ^{ĝeš}š^ĝin^{ig} à l'ép. pB, cf. Diri Nippur 226 (še-ne₂-eg) et la graphie non-standard še-ne₂-eg; noter aussi le nom du signe à Ebla *ša-na-gum₂* (SL-E 93). A l'ép. ppB, on a en revanche šin^{ig} (S^bA 233, Diri II 243); comp. la graphie non-standard de Bogh. ši-in-ni-ig.

4665 Sur šennu, v. en dernier lieu A. Cavigneaux, RA 85 (1991) 63 sq.; D.R. Frayne, RIME 3/2 (1997) 218; P. Steinkeller, dans: K. Watanabe (ed.), *Priests and officials in the ancient Near East* (1999) 119 sq. avec n. 48 sq.; J.G. Westenholz CRRAI 54 (2012) 296; F. Huber Vulliet, BPOA 14 (2019) 352-359, surtout 352-354.

4666 Sur ^(ĝeš)š^ĝennur, cf. CAD Š/1, 253 sq. s.v. šallūru et ePSD2 s.v. šennur «plum, plum tree» et v. par ex., avec litt. ant., M. Civil, dans: L. Cagni (ed.), *Ebla 1975-1985* (1987) 149 sq.; M.A. Powell, RIA 10 (2003-2005) 17-19; Lieberman, SLOB (1977) 483 n° 629; M. Schretter, ActOr. 54 (1993) 14; M. Civil, ARES 4 (2007) 63; C. Woods, AS 27 (2007) 330-333; W. Heimpel, C-USAS 6 (2011) 123; K. Föcke, AOAT 53 (2015) 251 sq.; P. Charvát, *Signs from silence: Ur of the first Sumerians* (2017) 27 sq.; J. Peterson, JNES 81 (2022) 325; I. Hrušša/F. Weiershäuser, WVDOG 161 (2023) 83, 167 sq. On y voyait anciennement la nèfle/le néflier, récemment plutôt la prune/le prunier. En ce qui concerne la lecture, on a /šen(n)ur/ dans la tradition d'Ea (PrEa 644 še-nu-ur, Ea IV 212 et S^bA 305 še-en-nu-ur), mais /šallur/ (emprunt à l'akkadien *šallūrum*) dans celle de Diri (OB Diri Sippar 3:24 et Diri II 227).

4667 La translittération U.KIB au lieu de KIB n'est pas très heureuse; on a affaire à une forme typique d'Ur III (Woods, op. cit. 329 avec n. 24).

4668 Comp. šer₂ = *namāru* (Aa VI/1:197), šer₂, še-er = *šarūru* (CAD Š/2, 140 sq.).

4669 Il n'existe pas de glose attestant directement la lecture (en EG) de NIR dans NIR.DA. Cf. tout au plus Aa V/1:251 (comp. Ea V 63): še-ri-id TAG KA.KA.SI.GA, qui pourrait s'expliquer par l'équation šer₇-da = *šertum* = nam-da₆(-ga) (M.A. Powell, OPSNKF 11 [1989] 448 n. 6).

4670 Sur šer₇-da, v. en dernier lieu C. Mittermayer, ORA 10 (2013) 33 sq.; J. Peterson, JCS 70 (2018) 48; J.C. Howard, ZA 111 (2021) 159 et 165-168; M. Molina, NABU 2022/85. A la suite de M. Civil (Mél. Hallo [1993] 75-78), l'on voit souvent dans šer₇-da un «crime capital» (cf.

Dial. 5:32, Enlilbāni A 84, Ḥamm. 1001 rev. 16', Iddin-Dagan D 76, Innana C 80, 250', Lugale 598, Nungal 10, 95, SP 2.82, SP 3.93, ŠB 229, ŠE 110, UN C 32.

→ šer₇-da (...) ġar, šer₇-da (...) il₂.

ka šer₇-da-k «gueule du châtiment» Lipit-Eštar B 34⁴⁶⁷¹, Nungal A 97.

lu₂ šer₇-da-k «coupable» CKU 8:10, Kiutus br W 45 (ppB)⁴⁶⁷².

šer₇-da ġar/ġa₂-ġa₂ → ġar.

šer₇-da (...) il₂ → il₂.

šeri s. «testicule»⁴⁶⁷³ Dial. 1:11, Edubba'a D 225⁴⁶⁷⁴, SP 8b.21, SP 23.7.

→ šeri (...) tu-lu (s.v. tu-lu adj.).

šeri am-Ø «testicules d'un aurochs» SP 8.b21; comp. si am-Ø.

(ġes)šerim s. Une partie du métier à tisser⁴⁶⁷⁵.

par ex. Peterson, loc. cit.). Sans nier que cette acception soit souvent possible, elle ne s'impose pratiquement jamais (P. Attinger, *Mél. Wilcke* 27 [2003] avec n. 63 et Howard, loc. cit.).

4671 A a curieusement sag šer₇-da. D'après W. Sallaberger (dans: L. Colonna d'Istria/W. Sallaberger, *Sumerisch: Eine Einführung in Sprache, Schrift und Texte [...]* [2023] 386 sq.), tous les duplicats auraient non pas ka, mais saġ. A la p. 405, il propose de traduire «Unter Verbrechern, Leuten mit scharfen Messern verstehst du einen Menschen aufzurichten». Indépendamment du fait que j'ai beaucoup de peine à croire à la justesse de saġ šer₇-da-k «Verbrecher» et encore davantage à celle de saġ ġiri₂-k «Leute mit scharfen Messern», je ne vois sur aucun autre témoin (que A) saġ au lieu de ka.: **B** (CBS 13967 +; CDLI P268965): ka; **E** (CBS 13380; CDLI P268459, photo de J. Peterson): plutôt 'ka'; **H** (UM 29-16-145; CDLI P256740, photo de J. Peterson): la copie de G. Farber (JCS 32 [1980] 64) a 'ka', la photo plutôt 'ka'; **MS 2790** (pas utilisé par Sallaberger): plutôt ka. Dans leurs courriels des 14 et 16 août 2023, K. Volk et J. Peterson sont également d'avis que la version principale a ka šer₇-da ka ġiri₂ saga₁₁-ka.

4672 A Ur III, cf. TUT 199:2.

4673 Sur šeri, v. par ex. Å.W. Sjöberg, *ZA* 88 (1998) 245; Attinger dans Mittermayer, *aBZL* (2006) 193 sq.; Couto Ferreira, *Ugumu* (2009) 246-248; M. Bonechi/A. Catagnoti, *CM* 50 (2020) 185. La lecture šeri repose sur la glose pB še-ri dans *Civil/Biggs*, RA 60, 9:11 D (Ni.). *Aa VIII/4:84* a si-rum/ru₃, *Civil*, CUSAS 12, 20, MS 1810 (S^b A, NB) v 22' si-ir (traduction akkadienne cassée).

4674 Cité par Couto Ferreira, *Ugumu* 247.

4675 Dans les textes littéraires, (ġes)šerim n'est pas attesté avant l'ép. ppB. Sur le lexème, cf. ePSD2 s.v. šerim «a part of the loom» et CAD S 214 s.v. šiṣītu (probably the harness of the loom or simply the heddle) et v. par ex. Waetzoldt, *UNT* (1972) 135; P. Steinkeller, *FAOS* 17 (1989) 38 n. 79; Veldhuis, *EEN* (1997) 178; M. Widell, *The administrative and economic Ur III texts from the city of Ur* (2003) 119 (a part of the loom, perhaps the harness or the heddle of the loom); Å.W. Sjöberg, *HSAO* 9 (2004) 262; Molina, *SCTRAH* (2014) 203; C. Wilcke, *BaBi* 8 (2014) 522 («Webbschwert» ou «Webblatt»); K. Focke, *AOAT* 53 (2015) 432 avec n. 4219.

^(šes)šerim(-)TUG₂ ou ^(šes)šerim_x⁴⁶⁷⁶ Une partie du métier à tisser 1880-07-19, 281 rev. 4 (Exaltln. IV)⁴⁶⁷⁷.

^(šes)šerim_x(TAG.TUG₂) → ^(šes)šerim(-)TUG₂ s.v. ^(šes)šerim.

ŠEŠ-ku-r = siškur₂.

ŠEŠ-kur = siškur₂.

šeš₄ vb. (II) B. m. še₂₂-še₂₂⁴⁶⁷⁸, très rare šeš₄-e (Cohen, Eršemma 74 n° 97:19) Trans. «enduire, oindre; s'enduire, se oindre».

• *Non-st. de še₂₂-še₂₂*: **IGIXA.IGIXA** (Cavigneaux/Al-Rawi, RA 87, 108:132 Mb [Tell Haddad]), **si-si** (Gabbay/Wasserman, IOS Annual Volume 21, 11:10 = Gabbay, Kaskal 18, 243:13 sq. OB [prov. inc.]), **še-eš-[...]** (DuDr. 14 O' [Suse]), **še-še** (VS 2, 27 v 9, Cavigneaux/Al-Rawi, RA 87, 108:132 Ma [Tell Haddad]), **ši-ši** (CT 44, 13:10 et 14 [Abū Ḥabbah?], VS 2, 30 ii 18, rev. i, VAT 1351:1'-3').

ir₂ (...) šeš₄, še₂₂-še₂₂, très rare ir₂ (...) šeš₄-e (Cohen, Eršemma 74 n° 97:19) «verser des larmes, verser des pleurs»; • *non-st. de ir₂ (...) še₂₂-še₂₂*: **ir-re si-si** (Gabbay/Wasserman, IOS Annual Volume 21, 11:10 = Gabbay, Kaskal 18, 243:13 sq. OB [prov. inc.]), **ir ši-ši** (CT 44, 13:10 et 14 [Abū Ḥabbah?], VS 2, 30 ii 18, rev. i, VAT 1351:1'-3'), **ir₂ (...) IGIXA.IGIXA** (Cavigneaux/Al-Rawi, RA 87, 108:132 Mb [Tell Haddad]), **ir₂-ra' še-eš-[...]** (DuDr. 14 O' [Suse]), **ir₂ (...) še-še** (Cavigneaux/Al-Rawi, RA 87, 108:132 Ma [Tell Haddad], VS 2, 27 v 9); comp. ir₂ (...) IR₂.IR₂ (s.v. IR₂).

ši = eš₂.

ši = se₉ (s.v. se₉(-da)).

ši = si «être plein».

ši = si₃-g.

ši = še «orge».

ši = šeĝ₃.

ši = ši₅.

ši = šu.

ši = ti (vb.); → te.

ši (ES) → zi «vie».

ši-b (ES) = še-eb (s.v. šeg₁₂).

ši-d = šid vb.

4676 Il n'est pas entièrement clair si ^(šes)TAG(.)TUG₂ n'est qu'une graphie de /šerim/(ainsi par ex. Veldhuis, EEN [1997] 178 et ePSD2 s.v. šerim) ou s'il faut lire ^(šes)šerim(-)TUG₂. Le fait que R semble avoir une finale en -/m/ (Veldhuis, loc. cit.) et qu'il soit rendu par *šišitu* dans 1880-07-19, 281 rev. 4 plaident en faveur de la première possibilité, la séquence ^(šes)šerim / ^(šes)TAG(.)TUG₂ dans les textes lexicaux pB pour la seconde; cf. surtout Civil, CUSAS 12, 95, MS 4836 i 13'-15': [^(šes)šerim / [^(šes)TAG(.)TUG₂ / [^(šes)šerim(-)an-dil₂.

4677 Cf. J. Peterson, <http://oracc.museum.upenn.edu/blms/corpus>.

4678 Sur les graphies de /šeš/, /šeše/, v. en général J. Krecher, AOAT 240 (1995) 195 sq.; sur la distinction entre ŠEŠ₄ et EREN dans les textes de Fāra et d'Abū Ṣalābīh, v. M. Krebernik, OBO 160/1 (1998) 279 sq. Le signe šeš₂/še₈ (SIK₂.LAM) n'a été développé qu'à l'ép. pB.

ši-ĝ = šeĝ₃.
 ši-ĝ = šeĝ₆.
 ši-ba-e-da s. → še-ba-e-da.
 ši-bar = šeg₉-bar.
 ši-du₃ = še-du₃-a.
 ši-gi = siki.
 ši-gu-nu = še-gu-nu.
 ši-il-la-m = šilam.
 ši-im = šem.
 ši-im-ge = šem-ge₁₇-g.
 ši-im-ši-im = šeĝ₃-šeĝ₃ (s.v. šeĝ₃ vb.).
 ši-in = šēĝ₆.
 ši-in-ba-ar = šeg₉-bar.
 ši-iq = siki.
 ši-ir-zi = še-er-zi-d.
 ši-ka (ES) = še-en-ka₆-ĝ(?) (s.v. ^dnin-ka₆-m).
 ši-ki-ra = ^(dug)šakir₃.
 ši-li-ma = silim-ma.
 ši-li₉-k = silig.
 ši-pa-aĝ₂ (ES) → zi-pa-aĝ₂.
 ši-še₃ = šeĝ₆-šeĝ₆ (s.v. šeĝ₆).
 ši-ši = še₂₂-še₂₂ (s.v. šeš₄).
 ši-te(n) = šiten₂.

ši₅, še₁₀⁴⁶⁷⁹ s. «excrément; pet, vent» Hiver-été 144, Steinert/Vacín, Mél. Geller 721 = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 97 n° 16:19, Oiseau-poisson 86, 122, SP 2.92, Utu E 68 sq.⁴⁶⁸⁰

• *Non-st.* **ša₃** (OECT 1, 13 i 7 [prov. inc.]), **še** (Cavigneaux/Al-Rawi, Iraq 55, 102:16 [Tell Haddad], glose dans Utu E 68 [prov. inc.]⁴⁶⁸¹) **še₃** (SP 2.80 PP [Ni.]), **ši** (Klein, Mél. Wilcke 142, BT 9:14' [Ni.]).

→ ši₅ dur₂, ši₅ ħa-za, ši₅ su₃-su₃-g (s.v. su₃-g), *e₂-ši₅-k; comp. be₅-d s.

ši₅ dur₂ → dur₂.

ši₅ ħa-za → ħa-za.

ši₅ su₃-su₃-g → su₃-g.

4679 Sur l'opposition entre ši₅/še₁₀ (s.) vs be₅-d (vb.), v. la note à propos de be₅-d. En ce qui concerne la lecture du substantif, PrEa 16 a ši-i, les autres textes lexicaux še(-e) (MSL 14, 141 n° 19 [pB, prov. inc.] 24, Ea I 153, MSL 14, 127:181, S^a 26, Erimĥ. III 67). Les graphies non-standard plaident plutôt pour /še/ (ša₃, še, še₃) que pour /ši/ (ši). D'après L. Kogan/M. Krebernik, (HdO 152/1 [2021] 424). L'akkadien *šittu* remonterait à šed₆; *e¹-še-ka (pour e₂-ši₅-ka) = a-na E₂ ši-ti-im dans Cavigneaux/Al-Rawi, Iraq 55, 102:16 sq. plaide contre cette hypothèse (attendu serait alors e₂-ši₅-da-ka).

4680 Cf. M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 104 n. 83.

4681 Cf. S. Sövergjártó, dubsar 18 (2020) 166.

šid⁴⁶⁸² vb. (I) Intrans. «être compté, être enregistré» Bácskay/Niederreiter, AoF 46, 177 A 5 = id., AoF 50, 8:5, George, CUSAS 32, 56 n° 4:5 = Bácskay/Niederreiter, AoF 46, 177 B 5; trans. «compter; avec suff. du loc. «compter au nombre de qqc., compter pour qqc.»; «réciter»; «calculer» SEpM 17:13; peu clair Našše A 29⁴⁶⁸³.

• *Non-st.* **si-id** (Maul, Ešh. 150 n^{os} 19-20:25 (ppB), **še-d** (NATN 65:6 et 9), **ši-d** (Gilgamesh et la mort 121 M₆), **šu-d** (Houe 59 X₆).

→ mu-šid.

niġ₂-ka₉ šid «faire les comptes, tenir la comptabilité» EnlSud 166.

šid s. «calcul» Edubba'a A 48, 61.

→ šid du₁₂-du₁₂ (s.v. tuku), šid niġ₂-ka₉-d (s.v. niġ₂-ka₉-d).

šid s. «nombre» FI 83; passim dans les colophons.

Comp. šid-da.

ŠID.ŠID «en grand nombre» CA 158⁴⁶⁸⁴.

šid = sud.

ŠID s. «...»⁴⁶⁸⁵ LN 5 (ŠID nibru^{ki}), ŠX 150(?).

ŠID s. «...» InDesc. 229 et 256 // lil₂ «souffle» (229 Q // lu₂ = (?) u₁₈-lu «tempête» [256 y]); attendu serait un vent, un démon ou un animal.

ŠID s. «...».

→ ŠID du₃.

ŠID = še₂₅.

4682 Pour la lecture de ŠID, cf. CAD M/2, 98 s.v. minûtu; Borger, MesZL (2010) 133; Lieberman, SLOB (1977) 483 sq. n° 631. PrEa 558 a ši-id (x 2) // še-ed (Ik). Les textes lexicaux ppB oscillent entre šed et še₁₄-(d), les graphies non-standard enfin plaident pour še₁₄-d (Ur III) ou ši-d (pB); šu-d est inexplicable (mais comp. šu-ud ŠID = *mi-nu-tu* dans MSL 14, 454:21' [Ea VII; Assur]).

4683 V. P. Attinger, Mél. Charpin (2019) 107.

4684 La traduction de ŠID.ŠID dans CA 158 par «innombrable» est usuelle, mais difficilement justifiable philologiquement. En contexte, še/id signifie normalement «compter», pas «être nombreux». še/id «nombre» (= *minûtu*) est bien attesté, mais il n'est pas redoublé (on attendrait par ailleurs ici un locatif). A. Cavigneaux/F. al-Rawi (ZA 92 [2002] 49) comprennent «comme des moineaux dans leurs ébats il[s] frôlent la terre» (comp. C.J. Crisostomo, SANER 22 [2019] 340 sq.); pour un essai de justification philologique, cf. A. Cavigneaux, WO 25 (1994) 143 et Crisostomo, loc. cit. Indépendamment du fait que šid = *rakābu* reste une équation isolée, l'ordre des mots ferait difficulté (attendu buru₅^{mušēn} šed-šed-gen₇ «comme des moineaux s'ébattant»). Noter enfin que ŠID.ŠID est associé à buru₅-aza^{mušēn} dans EDPC 1:100 sq., un passage de sens malheureusement peu clair (cf. en dernier lieu Crisostomo, op. cit. 382 sq. avec n. 492 sq.). En 2015, Cavigneaux rend ŠID.ŠID par «Vogelgarn» (dans K. Volk (ed.), Erzählungen aus dem Land Sumer [2015] 329) et pense probabl. à šudum = *šutû*, «chaîne» («Kettenfaden, warp»); autant que je sache, le terme ne désigne toutefois jamais un filet.

4685 V. en dernier lieu P. Attinger, AoF 49 (2022) 224.

ŠID-b vb. (I) «lécher»⁴⁶⁸⁶ SP 2.107.

eme ŠID-b, eme- ŠID-b «lécher»⁴⁶⁸⁷ Edubba'a B 160, SEpM 8:18, SP 2.117, SP 5.82 Q, Geller, ZA 91, 227:14; → eme-ŠID-b.

šid-da s. «nombre» FI 83 A₃ // šid.

Comp. šid «nombre».

ŠID du₃ → du₃.

ŠID-du₃ s. «comptable» Hēndursaġa A 159; «surveillant, gardien, responsable» Rīm-Sîn I 16:4, Rīm-Sîn B 3.

Comp. lu₂-ŠID-du₃.

šid du₁₂-du₁₂ → tuku.

šidim, šitim⁴⁶⁸⁸ s. «maçon, bâtisseur, constructeur, architecte, maître d'œuvre»⁴⁶⁸⁹ Code d'Ur-Namma § d1, Gilgameš et la mort M 235(?), Hiver-été 209, SP 2.54.

→ nam-šidim.

šidim-gal, šitim-gal s. «maçon en chef, chef maçon, constructeur en chef, architecte en chef, maître d'œuvre en chef» EWO 347, Hiver-été 214, Sînmāġir 2001:2.

šig₅-šig₅⁴⁶⁹⁰ s. «silence» TplHy. 96.

4686 Sur ŠID₆-b, v. H. Behrens, FAOS 21 (1998) 98; Peterson, Faunal conception (2007) 266-268; Cohen, ASD (2023) 359. L'ancienne lecture šub₆ repose sur une mésinterprétation de PrEa 555 (Behrens, op. cit. 98 n. 171).

4687 Sur eme ŠID-b, v. récemment, avec litt. ant., Peterson, Faunal conception (2007) 525 et A. Kleinerman, CM 42 (2011) 139.

4688 Pour les gloses et la lecture de DIM₂ dans l'acception «maçon», v. par ex. CAD I/J 296 s.v. itinnu A; Lieberman, SLOB (1977) 484 n° 632; M. Schretter, ActOr. 54 (1993) 20; G. Marchesi, HANES 10 (2006) 31 avec n. 131; N.N. May, OBO SA 40 (2018) 255-257; J. Keetman, AfO 54 (2021) 464; L. Kogan/M. Krebernik, HdO 152/1 (2021) 427 avec n. 229. Les textes lexicaux oscillent entre /šidim/, /šitem/ et /šitim/ (v.s.). PrEa a ši-di-im (If, Ih⁷) // ši-te-em (Lg et probabl. Lf; pour Lf, cf. G. Spada, TMH 11 [2018] 80, mais lire le -TA- plutôt -te¹⁷- que -di¹-), Anonymus 0572 (pB Ea, prov. inc.; édité dans DCCLT sous l'en-tête CUSAS 12, 13 [P447997]) rev. i 5 ši-te-em, S^a 57 ši-dim, Civil, CUSAS 12, 20, MS 1810 v 21' = S^bA 292 ši-ti-im, Emar VI/4, 15:181 ši-ti et Erimḫ. III 5 sq. ši-ti-im. En ce qui concerne l'étymologie, M. Lambert a proposé de dériver le terme de «sig₄» (šeg₁₂) + dim₂ (RA 67 [1973] 172 avec n. 2), et il a été suivi, avec hésitation ou non, par exemple par G. Rubio [JCS 51 [1999] 4], M. Civil, [AS 27 [2007] 27] et J. Keetman [BaBi. 7 [2014] 89 avec n. 15 et AfO 54, 464]. D'après W. Heimpel en revanche, il remonterait vraisemblablement au «compound verb šu dīm, which means generally 'to build' and specifically refers to masonry work» (CUSAS 5 [2009] 47). Au cas où la lecture /šadim/ proposée par Marchesi (loc. cit.) se révélerait correcte (ce dont je doute), ces deux hypothèses seraient caduques. Aucune des étymologies proposées ne rend compte du pas rare /šitem/.

4689 Pour cette traduction, cf. D. Charpin, Mémoires de NABU 22 (2020) 100.

4690 Pour la lecture de KAxTU, cf. CAD Š/3, 127 s.v. šiššiktu; B. Landsberger, MSL 8/2 (1962) 141 ad 274; B. Landsberger/E. Reiner/M. Civil, MSL 10 (1970) 26 ad 320; M. Civil, MSL 12 (1969) 73 ad 846. Les graphies non-standard et les gloses des époques d'Ur III et pB plaident pour /šig/. PrEa a ši-ig (If, Lf) // si(-ig) (Lg), et l'oiseau šig₅-šig₅^{mušen} est écrit ši-ši-

šig₅-šig₅^{mušen} s. Un oiseau⁴⁶⁹¹ Našše C C16.

^{NA}šig_x-šig_x(URUxGU.URUxGU) s. Une pierre⁴⁶⁹² Lugale 621.

šika s. «tesson».

• *Non-st.* ^{siki}**šika** (LSU 79 PP [prov. inc.]).

→ šika bar₇-bar₇(-ra) (s.v. bar₇(-ra)), šika bar₇-bar₇(-re)-d (s.v. bar₇(-ra)), šika ra-aḥ.

šika ra-aḥ → ra-aḥ.

šilam, šilam⁻⁴⁶⁹³ s. «vache (domestique)».

• *Non-st.* **ša₃-lam** (Rudik, FSB 39, 02.11 [Ur III, Ni.]), **ši-'il'-la-m** (Cohen, RA 70, 138:44 [prov. inc.]), **šu-lum** (CT 58, 10:15).

→ šilam (...) ra-ra (s.v. ra).

Comp. immal₂.

- ig^{mušen} à Ur III (Owen, ZA 71, 31:24) et ši-ig-ši-ig^{mušen} dans la liste pB de Šaduppum (Veldhuis, CM 22, 197 rev. iv 27). A l'ép. ppB en revanche, /šeg/ ne fait pas de doute (S^bB 262, MSL 14, 528:191, Diri IV 114 sq., etc.). La même chose pourrait valoir à Fāra, si dans la graphie URUxŠE.URUxŠE^{mušen} (Veldhuis, CM 22, 164:147), ŠE est un indicateur phonétique. Sur le terme, v. Å.W. Sjöberg/E. Bergmann, TCS 3 (1969) 73; M. Krebernik, RIA 8 (1993-1997) 506.
- 4691 Sur šig₅-šig₅^{mušen}, v. M. Civil, MEE 3 (1981) 277; D.I. Owen, ZA 71 (1981) 39; N. Veldhuis, CM 22 (2004) 284. Pour la lecture et les graphies non-standard, v. la note à propos de šig₅-šig₅ «silence». D'après Veldhuis (loc. cit.), «the name probably represents an onomatope». Si tel est le cas, le recours au signe complexe URUxTU serait curieux. Je n'exclurais pas qu'on ait plutôt affaire à l'oiseau «silence», quelles que soient les raisons de cette dénomination.
- 4692 Sur ^{NA}šig_x-šig_x, v. CAD Š/3, 126 sq. s.v. šiššiktu et ePSD2 s.v. šegšeg («a stone»); B. Lansberger/E. Reiner/M. Civil, MSL 10 (1970) 26 ad 320; N. Veldhuis, CM 22 (2004) 284; A. Schuster-Brandis, AOAT 46 (2008) 444; Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 74 («ein heller Stein, dessen Tupfen bzw. Flecken dunkel sind») et 552. Comme l'oiseau šig₅-šig₅^{mušen} (v. s.v.) et la pierre ^{NA}šig_x-šig_x sont tous deux rendus en akkadien par šiššiktu, et que la pierre est écrite ^{NA}šig₅-šig₅ dans les textes lexicaux, il est généralement admis qu'oiseau et pierre sont étymologiquement identiques. Le recours à deux logogrammes différents en contexte (URUxTU vs URUxGU) est toutefois notable (dans Lugale 621, les cinq duplicats ont URUxGU). Pour la lecture šig_x, v. la note à propos de šig₅-šig₅.
- 4693 Sur /šilam/, v. J. Krecher, OrAnt. 22 (1983) 187 et en dernier lieu N. Veldhuis, JCS 54 (2002) 69-74. La lecture de TUR₃, ŠILAM (TUR₃xMUNUS) et TUR₃xBAR varie considérablement selon les époques et les lieux. Attestés sont /šilam/ v.s., /šillam/, /šila/, /šalam/ (harmonie vocalique régressive), /šallam/, /šele/im/, /šele/im/ (harmonie vocalique progressive) et /šulum/!
- /šilam/: Aa V/3:84, S^bB 132; comp. še₃-lam dans Cattle A 43 sq. D (Ebla; cf. Krecher, OrAnt. 22, 183 et comm. 187 sq.) et le nom du signe à Ebla *si-la-mu-um* (SL-E 11).
- /šillam/: ab ši-'il'-la-ma dans Cohen, RA 70, 138:44 (prov. inc.).
- /šila/: glose ši-la dans An-Anum 4.
- /šalam/: ab₂ ša₃-lam-ma dans Rudik, FSB 39, 02.11 (Ur III, Ni.) et Aa V/3:86 (pour TUR₃xBAR).
- /šallam/: Ea V 148 pour TUR₃xBAR.
- /šele/im/: Cattle A 27 sq. D (Ebla; cf. Krecher, OrAnt. 22, 182 et 187); D a še₃-lam aux ll. 43 sq.
- /šulum/: ab šu-lum-ma (CT 58, 10:15; suivi de šu).

ŠILAM me₃-a (ppB) «vache de combat» Angim 136 nA.

ab₂ šilam, ab₂ šilam^ˉ «vache (domestique)»; • *non-st.* **ab ši-il'-la-ma** (Cohen, RA 70, 138:44 [prov. inc.]), **ab šu-lum-ma** (CT 58, 10:15), **ab₂ ša₃-lam-ma** (Rudik, FSB 39, 02.11 [Ur III, Ni.]).

šilam (...) ra-ra → ra.

šilam-za, šilam zar (ELA 183 Nn), šilam-za₃ (ELA Vu 183(?) et 235c) s. «vache ...» ELA 183, 235c, TplHy. 103⁴⁶⁹⁴.

šilam-za₃ → šilam-za.

šilam-zar → šilam-za.

šilig^{š_i} → silig.

šita s. «prière, sacrifice, rite, *cérémonie cultuelle*» Enlil A 59, 108, LU 351, LN 310; «réceptif cultuel»⁴⁶⁹⁵ Lugalb. I 471, 475.

→ nam-šita.

šita s. Un prêtre/desservant⁴⁶⁹⁶ Gadotti/Kleinerman, CUSAS 42, 217 n° 600:1 (de Ninlil), LN 276 (Išme-Dagan), Nuška A i 23 (Nuška, de l'Abzu), iv 14 (Nuška), TplHy. 182 (Ninazu, du monde infernal), 193 B (Ningêšzida, d'Innana).

šita-AB s. Un prêtre⁴⁶⁹⁷ Lipit-Eštar 2001:6, 2004:6.

šita-eš₃-a-k s. Un prêtre/desservant de Našše, litt. «prêtre du/des sanctuaire(s)» Našše A 117 (dans le temple de Našše)⁴⁶⁹⁸.

(^{š_{eš}})šita₂ → (^{š_{eš}})udug₂.

šita₄ s. → a₂-šita₄^(a), nam-šita₄.

šitan → šiten₂.

4694 Un ND ^dšilam-za pourrait être attesté dans An-Anum V 4; sur la base de textes parallèles (cf. M. Krebernik, RIA 12 [2009-2011] 485 s.v. Šilam-kura), W.G. Lambert/R.D. Winters (ORA 54 [2023] 184) lisent toutefois ^dšilam-kur^(l).

4695 Sur cette acception de šita, cf. P. Attinger, Or. 84 (2015) 70; remarquer toutefois que dans Lugalb. I 471 et 475, C. Wilcke traduit šita par «Keule» (dans C. Volk [ed.], Erzählungen aus dem Land Sumer [2015] 250), mais Našše A 48 plaide contre cette interprétation (v. mon commentaire dans Mél. Charpin [2019] 108).

4696 Dans mon corpus titre d'un dieu ou (dans LN 276) d'un roi. Sur le terme, v. en dernier lieu F. Huber Vulliet, BPOA 14 (2019) 199-203 (avec šita-AB et šita-AB-a).

4697 Sur šita-AB, v. en dernier lieu F. Huber Vulliet, BPOA 14 (2019) 199-203 et index p. 506; M. Béranger, Mémoires de NABU 22 (2020) 268 avec n. 179; M. Béranger/D. Charpin, NABU 2020/54 = Mémoires de NABU 22 (2020) 490 avec n. 4; D. Charpin, Mémoires de NABU 22 (2020) 218; d'après Huber, šita-ab est plus vraisemblable que šita-eš₃ (id. 199). En ce qui concerne šita-AB-a (Našše A 117, dans quatre duplicats), une telle lecture est toutefois exclue et šita-eš₃-a-k pratiquement assuré. Béranger propose «prêtre des chapelles».

4698 V. la note précédente.

šiten₂, šitan s. «cours d'eau, rigole, ruisseau»⁴⁶⁹⁹ FI B₃ iv 20, Heron and Turtle A 20, ŠZ rev. 15'.

• *Non-st.* **še-te(n)** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 177 MA 7 [Tell Haddad]), **ši-te(n)** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 177 MB 7 [Tell Haddad])⁴⁷⁰⁰.

→ gereš-šiten₂-na-k; comp. EN.DU, KI.EN.DU.

šiten_y → KI.EN.DU.

šitim → šidim.

šitim-gal → šidim-gal.

šu s. «main»; «patte (d'un animal)»; fig. de l'orage LU 110; «de la main» (gén.), d'où «*propre*» SgLeg. 33, 38, 44; «poignet» Edubba'a A 65, 68; «écriture, manière d'écrire, main» Dial. 1:59, 134, Dial. 3:b23/103, b26/106, Edubba'a A 41, Edubba'a R III 25 X2, Išme Dagan A 363; «main de NP» passim dans les col.; «*signe de main*» Nungal A 80; šu + SN (gén.) litt. «main de», d'où «vengeance contre» SP 3.106, SP 28.26 (comp. šu + SN (gén.)/-bi ge₄).

• *Non-st.*: **(a)š** (Oiseau-poisson 57 Gnbc dans a-aš-ġiri₃ = a₂-šu-ġiri₃), **su** (Enlil A 55 N₁₄, LSU 49 U [Ni.]), 'ša₃' = šu-a (CA 98 Y₂ [Ni.]), **ši** (CA 94, 96 dans ši gid₂ [x 5]), **šu₄** (EnkNinġ. 51i(?) [Ur]), **šub** (George, CUSAS 32, 83 v 24 devant /b/ [prov. inc.]), **zu** ou **su₂** (LU 103 U₂).

→ šu AK, šu an (term.) il₂, šu bad, šu bala, šu (loc.) bala, šu-bala AK, šu-bala bala, šu BALAĜ, šu bar, šu bara₃-g, šu-bi-li AK (s.v. (šu-bil) AK), šu-bil AK, šu-bil du₁₁-g, šu-bil la₂, šu-bil₂ la₂, šu bu-r, šu bur₂, šu (dir.) dab₅, šu (+ suff. poss.) (abs.) dab₅, šu + suff. poss. (dir.) dab₅, šu + suff. poss. (loc.) dab₅, šu dadag, šu dadag(-ga), šu dag, šu daġal, šu + suff. poss. daġal, šu daġal du₁₁-g, šu daġal-la du₁₁-du₁₁-g (s.v. du₁₁-g), šu daġal ta₃-g, šu dar, šu de₅-g, šu (abs.) de₆, šu (dir.?) de₆, šu dim₂, šu DU(de₆/gub) (s.v. de₆), šu + suff. poss. DU(de₆) (s.v. de₆), šu du₃, šu (+ suff. poss.) du₃, šu du₇, šu du₈, šu (loc.) du₈, šu + suff. poss. (loc.) du₈, šu du₁₁-g, šu + suff. poss. du₁₁-g, šu e₃, šu (+ suff. poss.) (abl.) e₃, šu + suff. poss. (loc.) e₃, šu-e₃ (abl.) e₃, šu e₃-b, šu-e₃ (abl.) mu₂, šu + suff. poss. eġar (copule) ri, šu + suff. poss. eġar (dir.) us₂, šu + suff. poss. (abs.) ge (s.v. ge₄), šu ge₄, šu (dir.?) ge₄, šu (loc.) ge₄, šu (...) (term.) ge₄, šu + SN (gén.)/-bi ge₄, šu + suff. poss. (dir.) ge₄, šu + suff. poss. (loc.) ge₄, šu + suff. poss. (term.) ge₄, šu gibil, šu-gibil₍₄₎ AK, šu gid₂, šu (+ suff. poss.) giri₁₇ (+ suff. poss.) (loc.) ġal₂, šu (+ suff. poss.) gu₂ + suff. poss. (term.) ri-ri (s.v. ri), šu (+ suff. poss.) gu₄-ud-gu₄-ud (s.v. gu₄-ud), šu gub, šu + suff. poss. (loc.) gub, šu gul, šu gur (s.v. gur «retourner», gur «(être) nouveaux»), šu + suff. poss. gur, šu GUR₁₀ (s.v. gur₁₀), šu ġal₂, šu + suff. poss. (abl.) ġal₂, šu + suff. poss. (loc., rar. dir.) ġal₂, šu ġar, šu (...) ġar, šu + suff. poss. (abl.) ġar, šu + suff. poss. (loc.) ġar, šu + suff. poss. (term.) ġar, šu (dir.?) /loc.) ħa-za, šu + suff. poss. ħa-za, šu ħa-

4699 Sur šiten₂, v. par ex., avec litt. ant., A. Cavigneaux, Mél. Boehmer (1995) 66 avec n. 81; Peterson, Faunal conception (2007) 338 sq.; K. Lämmerhirt, TMH 9 (2012) 79. Pour 'šiten₂-ta' dans ŠZ rev. 15', v. la note à propos de KI.EN.DU-n.

4700 Noter aussi la glose KI.EN.DU écrite sous šiten₂ dans ŠZ rev. 15' (Ni.), à lire peut-être šiten_y.

za ġar, šu ħu-uz, šu ħub₂-ħub₂ (s.v. ħub₂), šu ħulu DU(de₆) (s.v. de₆), šu ħulu du₃, šu ħulu (...) du₃, šu ħulu du₁₁-g, šu ħum, šu (...) il₂, šu ka (abl.) sa₂, šu (...) kar, šu (...) (abl.) kar, šu kara₂-g (s.v. kara₂-g «dénigrer»), šu-keše₂ AK, šu ki-in-dar di-d (s.v. du₁₁-g), šu ki (loc.) si₃-g, šu (abl.) kiġ₂, šu ku₄-ku₄ (s.v. ku₄-r), šu + suff. poss. (loc.) ku₄-ku₄ (s.v. ku₄-r), šu kur₂, šu la₂, šu (loc.) la₂, šu + suff. poss. (abl.) la₂, šu + suff. poss. (term.) la₂, šu lil₂-la₂ du₁₁-g, šu luħ, šu maħ gid₂, šu mu₂, šu nam-sa₆-ga ge₄, šu nam-sa₆-ga ġar, šu nam-til₃-la(-ke₄) ġar, šu niġ₂-sa₆-ga ge₄, šu niġen₂, šu + suff. poss. 3^e non-pers. (loc.) nu₂, šu pa₄-ħal-la zi-zi (s.v. zi-g), šu pe-el AK, šu pel-la₍₂₎ du₁₁-g, šu pel₂ (s.v. pe-el), šu peš, šu ra, šu RI, šu (abl.) ri, šu + suff. poss. (term.) rig₇, šu ru-g (s.v. ru), šu sa₂, šu + suff. poss. (dir.?) sa₂, šu sa₂ du₁₁-g, šu + suff. poss. (loc./dir.? ou erg.?) sa₂ du₁₁-g, šu sag₃, šu (abl.) (...) sag₃-sag₃ (s.v. sag₃), šu SAGA₁₁ (s.v. saga₁₁), šu saġ (loc., rar. Ø) du₁₁, šu saġ (term.) ma-al (s.v. ġal₂), šu saħ₄-a du₁₁-g, šu (term.) si, šu (...) + suff. poss. (dir.) si, šu + suff. poss. (loc.) si, šu (...) + suff. poss. (term.) si, šu si-a DU (s.v. de₆), šu si-a gid₂, šu si(-ig), šu si-il, šu si sa₂, šu si₃-k (s.v. si₃-g), šu su-ub, šu + suff. poss. (dir.) su₃ (s.v. su₃-g), šu sub, šu sud, šu + suff. poss. sud, šu sumur, šu ša-an-ša, šu + suff. poss. (loc.) šu du₃, šu šu-du₇, šu šu-gid₂, šu (abl.) šub, šu + suff. poss. (Ø) šub, šu (...) (dir.) šum₂, šu + suff. poss. (dir.) šub, šu + suff. poss. (loc.) šub, šu šum₂, šu + suff. poss. (dir.) šum₂, šu + suff. poss. (loc.) šum₂, šu + suff. poss. (term.) šum₂, šu ta-ħab₂ du₁₁-g, šu ta₃-g, šu-ta₃ (dir.) du₁₁-g, šu-ta₃-ga e (s.v. du₁₁-g), šu taka₄, šu tam-tam (s.v. tam), šu TAR, šu te, šu (dir.) te, šu teš₂-a ri, šu + suff. poss. (...) teš₂-bi/ba ri, šu + suff. poss. tu-lu, šu tub₂, šu TUĤ (s.v. tuħ), šu tuku, šu tuku₄, šu u₃-du₂-d (s.v. du₂-d), šu-uħ₂-a du₁₁-g, šu-uħ₃-a du₁₁-g, šu-uħ₃-a tum₃ (s.v. de₆), šu ur₃, šu ur₄, šu urin (loc.) su₃, šu us₂, šu + suff. poss. us₂, šu uš₂ (loc.) su₃, šu (...) ze-er (s.v. ze₂-er), šu (abl.) ze₂-eġ₃ (s.v. šum₂), šu zi-g, šu (...) + suff. poss. zi-g, šu zi ġal₂, šu (...) zi-zi (s.v. zi-g), šu zil₂-zil₂ (s.v. zil₂), a šu (abl.) de₂, a šu (abl.) du₁₁-g, a šu (abl.) na₈-na₈ (s.v. naġ), a₂-šu-ġiri₃, bar-šu-ġal₂, ^{ae}bešeġ-šu(-k?), bešeġ šu gub-ba, e₂-šu-si₃-ga, egir-šu-k, giri₁₇ šu ġal₂, giri₁₇ šu (abl.) ġal₂, gu₂ šu AK, ġeš-šu-k, ġiri₃ + suff. poss. (dir.) šu + suff. poss. (dir.) ri, ^{NA}ĤAR šu-šu (s.v. ^{NA}ĤAR), im-šu-k, ki-šu-k(?), NA₄-šu-k, NA₄ šu-k (s.v. NA₄), NA₄-šu-a-k (s.v. NA₄-šu-k), NA₄ šu-a-k (s.v. NA₄), ni₂ šu (loc.) ge₄, niġ₂-šu-k, ^(ġes)niġ₂-šu-k, niġ₂-šu-ġal₂, saġ šu du₃, saġ šu du₁₁-g, saġ šu + suff. poss. (loc.) du₁₁-g, saġ šu ġar, saġ šu zi du₁₁-g, ša₃-šu-k, za₃ šu dab₅, zabar-šu.

šu gal «main puissante, robuste» Houe-araire 21 (précédé de a₂ gal «bras puissant»).

šu maħ «immense main» (pas «immense force») Ent. 1 vi 24, Angim 162, Nungal 42; → šu maħ gid₂.

šu nam-nar-ra-k Litt. «main de l'art du musicien/de la musique», d'où peut-être «répertoire du musicien»⁴⁷⁰¹ ŠB 279.

4701 Sur šu nam-nar-ra-k, v. G.R. Castellino, StSem. 42 (1972) 213 sq.; A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, CM 19 (2000) 42 avec n. 95 («art musical»); D. Shehata, GBAO 3 (2009) 254; M. Ceccarelli, ORA 16 (2016) 196.

šu = sa₂.

šu = su s.

šu = ša₃-g.

šu = še.

šu = še₂₅.

šu = šu₂/šuš₂.

šu = šuš₂.

šu = šum₂.

š^{eš}š^řšu s. «manche (de bois)» Houe-araire 57 On.

^{NA}šu s. «meule supérieure» Dial. 5:98 S-J²₁.

Comp. ^{NA}šu-šu.

šu (ES) = ši (s.v. zi).

šu = šub.

^{zabar}šu → zabar-šu.

šu-b = šub.

šu-d = ši-d vb.

šu-d = šudu₃-d.

šu-g = si-g.

šu-m = šum₂.

šu-p = musub.

šu-a = ša₄.

šu-a-ge-na s. «offrandes fixes, régulières» Etel-pī-Damu 9.

šu AK → AK.

šu an (term.) il₂ → il₂.

šu bala → bala.

šu (loc.) bala → bala.

šu ba(-r) → bar.

šu bad → bad-d/r.

šu-bala AK → AK.

šu-bala bala → bala.

šu BALAĜ → BALAĜ.

šu bar → bar.

šu-bar s. «négligence, oubli»⁴⁷⁰².

→ šu-bar deb.

šu-bar deb → deb.

ŠU.BAR+NAĜA → ŠU.ŠU₂+NAĜA.

šu-bar(-)ši (ES) → šu-bar(-)zi.

šu-bar-ši AK (ES) → AK.

4702 V. la note à propos de šu-bar deb.

šu-bar(-)zi⁴⁷⁰³, ES šu-bar(-)ši (Maul, Ešh. 257 n° 53:23') vb. (II?⁴⁷⁰⁴) «sauver, accorder la vie sauve» Sînšamuḥ-Enki 52 A, Kiutus br 4:20.

→ šu-bar-zi AK.

šu-bar-zi AK → AK.

šu bara₃-g → bara₃-g.

šu-be₂/bi = ^(NA₄)subi.

šu-bi-li = šu-bil.

šu-bi-li AK → AK.

šu-bil, **šu²-bil₂** (LU 222 N₁₁) s. Litt. «*main chaude/brûlante*», peut-être un type de cataplasme ou de pansement.

• *Non-st.* **šu-bi-li** (SLTNi 131 rev. ii 12').

→ šu-bil AK, šu-bil du₁₁-g, šu-bil₍₂₎ la₂.

šu-bil AK → AK.

šu-bil du₁₁-g/e → du₁₁-g.

šu-bil la₂ → la₂.

šu-bil₂ → šu-bil.

šu-bil₂ la₂ → la₂.

ŠU.BU → dulu.

šu bu-r → bu-r.

šu bur₂ → bur₂.

šu-bur₂ s. Litt. «main déployée», d'où «main grande ouverte».

→ šu-bur₂ (loc.) ra.

šu-bur₂ (loc.) ra → ra.

šu-da = šu-du₃.

šu-da-aš-ḥu-r = ku₆-da-suḥur.

šu-da-ma = šu-dim₄-ma.

šu da₁₃-da₁₃ → taka₄.

šu (dir.) dab₅ → dab₅.

4703 Sur šu-bar(-)zi, cf. P. Attinger, ZA 95 (2005) 252 avec n. 168 et K. Boddy, CM 52 (2020) 322 sq. A en juger d'après l'ES ši, zi devrait signifier «vie» (cf. surtout Maul, Ešh. 257 n° 53:23' sq.: šu-bar(-)ši bi AK-a-ab ši bi ba-mu-u[n-na-ab] = *qi₂-is-su na-piš-ta-šu₂ qi₂-is-su na-p[iš-ta-šu₂]*), et le lexème signifier donc litt. «le sauver de la vie», mais šu-bar 'zi-zi¹-de₃ dans Kiutus br 4:20 Nin1 (ppB) remet sérieusement en cause cette hypothèse. Il y a eu nécessairement réinterprétation dans un des deux textes, soit de zi-g par ši dans Maul, Ešh. 257 n° 53:23' (conditionnée par le ši «vie qui suit; noter la traduction akkadienne identique des deux complexes sumériens différents), soit de zi «vie» par zi-g dans Kiutus br 4:20 Nin1. Aucune des deux hypothèses ne s'impose vraiment. Dans le premier cas, la structure du composé serait singulière, dans le second, šu-bar zi-g devrait signifier qqc. comme «extraire, faire sortir le sauver», ce qui est sémantiquement peu satisfaisant.

4704 Cf. šu-bar 'zi-zi¹-de₃ dans Kiutus br 4:20 Nin1 (ppB).

šu-dab₅, rare šu-dab₅-ba (Alster, CUSAS 2, 107, MS 3279 n° 9 = Old Man 36 P₇) Litt. «qui prend la main»⁴⁷⁰⁵ ou «que la main prend», d'où probabl. un type de béquilles ou de canne Old Man 36.

šu (+ suff. poss.) (abs.) dab₅ → dab₅.

šu + suff. poss. (dir.) dab₅ → dab₅.

šu + suff. poss. (loc.) dab₅ → dab₅.

šu dadag → dadag.

šu-dadag s. «lavage des mains (un rite?)» Šu-Sîn 17:8⁴⁷⁰⁶, 2016:4' (part. cassé).

šu dag → dag «piétiner».

šu-dag-dag-ge-d s. «errances» Dial. 5:135, SEP_M 8:12.

šu daġal → daġal.

šu + suff. poss. daġal → daġal.

šu daġal du₁₁-g/di-d → du₁₁-g.

šu daġal-la du₁₁-du₁₁-g → du₁₁-g.

šu daġal ta₃-g → ta₃-g.

šu DAR/DAR.DAR/DAR.DAR.DAR → dar.

šu de₅-g → de₅-g.

šu (abs.) de₆/tum₃/tum₂ → de₆.

šu (dir.?) de₆ → de₆.

šu-deb-ba = šu-dim₄-ma.

šu dim₂ → dim₂.

^{êš}šu-dim₂ s. «bois de construction» ŠR 12⁴⁷⁰⁷.

šu-dim₃-ma = šu-dim₄-ma.

šu-dim₄-ma adj. «obéissant, loyal»⁴⁷⁰⁸ Anam 2:6, Alster, CUSAS 2, 104, MS 3279 n° 2, Ludiġira 18, van Dijk, Or. 44, 57:[4]9, 63:25, Alster, Proverbs 298, TIM 9, 19:2, SP 3.60, SP 7.80, SP 9.a3, SP 10.3.

4705 Cf. la traduction akkadienne par *šābit qātim* dans Old Man 36 P₇.

4706 Dans *gudu₄ šu-dadag* ^den-lil₂ ^dnin-lil₂-ka u₃ diġir gal-gal-e-ne. A en juger d'après le double génitif après ^dnin-lil₂, la phrase doit signifier non pas «le desservant aux mains purs d'Enlil, de Ninlil et des grands dieux» (ainsi l'interprétation traditionnelle), mais (litt.) «le desservant du lavage de main d'Enlil et de Ninlil, et des grands dieux» (cf. W. Sallaberger, dans: L. Colonna d'Istria/W. Sallaberger, *Sumerisch: Eine Einführung in Sprache, Schrift und Texte* [...] [2023] 335).

4707 Il faut probabl. distinguer (^{êš}š)šu-dim₂ «bois de construction» de (^{êš}š)giraḥ (ŠU.DIM₂) une partie de bateau. Sur ces deux termes, v. par ex. W.H.P. Römer, *AOAT* 232 (1993) 376 avec litt. ant.; Veldhuis, *EEN* (1997) 174 (il traduit «giš girah» par «building material for a boat» à la p. 157); I. Schrakamp, *BiOr.* 65 (2008) 687; W. Heimpel, *CUSAS* 5 (2009) 237; K. Focke, *AOAT* 53 (2015) 424 avec n. 4160; S. Laursen/P. Steinkeller, *MC* 21 (2017) 74 avec n. 20 et 107 (giraḥ pourrait dénoter «the ribs or frames that were attached to the vessel's keel» [p. 107]). Dans ŠR 12, la lecture /šudim/ semble plus vraisemblable, sans que /giraḥ/ soit exclu.

4708 Sur šu-dim₄-ma, v. Alster, *Proverbs* (1997) 419 et I. Sibbing-Plantholt, *CM* 53 (2022) 49 sq.

• *Non-st.* **di-im** (glose à šu-dim₄-ma dans van Dijk, Or. 44, 63:25 [prov. inc.]), **šu-da-m** (SP 9.a3 MDP 27, 216), **šu-deb-ba** (Alster, Proverbs 298, TIM 9, 19:2, SP Geneva iii' 5), **šu-dim₃-ma** (Alster, CUSAS 2, 104, MS 3279 n° 2).

šu-du = šudu₃-d.

šu DU(de₆/gub) → de₆.

šu + suff. poss. DU(de₆) → de₆.

šu-du-ug = šutug₃.

šu-du₂ = šudu₃-d.

šu-du₂-bu-ul → šu-TU(du₂)-bu-ur.

šu-du₂-bu-ur → šu-TU(du₂)-bu-ur.

šu-du₂-bu-ur₂ → šu-TU(du₂)-bu-ur.

šu du₃ → du₃.

šu (+ suff. poss. du₃) → du₃.

šu-du₃ s. «menotte» Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 114 = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 355:3, DuDr. 65, 162, 189, [224], 239g.

• *Non-st.* **šu-da** (DuDr. 65 O' [Suse], Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 114:3 a [Bogh.]), **šu-du₈** (DuDr. o 162 et 189 [Ur]), **šu-du₁₂** (DuDr. 189 w [Ni.]).

šu-du₃ → šu-du₈-a.

šu-du₃-a s. Litt. «celui sur qui les doigts sont pointés», d'où «(personne) (injustement) accusée, calomniée, diffamée» Išme-Dagan A 216(?)⁴⁷⁰⁹.

šu-du₃-a → šu-du₈-a.

šu-du₃-du₃-a s. «accusation» GiEN 162.

šu du₇ → du₇.

šu-du₇ vb. (I) «parfaire»⁴⁷¹⁰.

šu šu-du₇ «parfaire» Déluge 45, 90; comp. šu du₇ (s.v. du₇ «pousser dans») ⁴⁷¹¹.

šu-du₇ = šudu₃-d.

šu-du₇(-a) adj. «accompli, parfait»; «révolu (année, mois, jour)» EWO 18, Išme-Dagan Ma 19, Išme-Dagan AB 60, ŠCb 112".

šu-du₇-a s. (ppB) «perfection» Angim 15-15a o (nA).

šu du₈ → du₈.

šu-du₈ = šu-du₃.

šu (loc.) du₈ → du₈.

4709 Lecture d'ETCSL, généralement acceptée. Le seul texte publié (A) n'a toutefois pas 'šu-du₃'-a, mais 'LU₂'-a (= LU₂xKAR₂'-a) «prisonnier» ou «maltraité».

4710 Attesté dans le ND ^dme-nu-šu-du₇ (Nabnītu M 135); cf. W.G. Lambert/R.D. Winters, ORA 54 (2023) 178 et comp. la note suivante.

4711 Attesté aussi dans le ND ^dme-šu-nu-šu-du₇ (An-Anum IV 277); cf. W.G. Lambert/R.D. Winters, ORA 54 (2023) 178 et comp. la note précédente.

šu + suff. poss. (loc.) du₈ → du₈.

šu-du₈-a, šu-du₃-a (Instr. Šur. 19 sq. Ur₁)⁴⁷¹², ancien aussi šu-du₃ (Instr. Šur 19 ED₁)⁴⁷¹³ s. «caution, garant» Instr. Šur. 19.

→ šu-du₈-a AK.

šu-du₈-a AK → AK.

šu du₁₁-g → du₁₁-g.

šu + suff. poss. du₁₁-g → du₁₁-g.

šu-du₁₂ = šu-du₃.

šu-dul adj. et adv. «tranquille(ment), doux, doucement, à voix basse»⁴⁷¹⁴ Gabay, HES 2, 113 I a+3 (ppB).

šu-dul-šu-dul-la «dans un grand silence, très silencieusement» Kramer, AulOr. 5, 75:321, 77 [43]0⁴⁷¹⁵.

šu-dul-ta «doucement, à voix basse» Kiutus br 3:12 (pB⁴⁷¹⁶ et ppB).

ḡeššu-dul₅ = ḡeš (šu₂)šutul₄.

šu e₃ → e₃.

šu (+ suff. poss.) (abl.) e₃ → e₃.

šu + suff. poss. (loc.) e₃ → e₃.

šu e₃-b → e₃-b.

šu-e₃ (abl.) e₃ → e₃.

šu-e₃ (abl.) mu₂ → mu₂.

šu + suff. poss. eḡar (copule) ri → ri.

šu + suff. poss. eḡar (dir.) us₂ → us₂.

šu-ga-lam, à partir d'Ur III aussi **šu-galam** s. Désigne une structure architecturale⁴⁷¹⁷; dans šu-ga-lam/galam, nom d'une porte de l'Eninnu où la justice est rendue

4712 Cette graphie est attestée sporadiquement dès l'ép. d'Ur III (TIM, 66 rev. 2) et n'est pas rare à l'ép. pB (cf. CAD Q 168 s.v. qātātu; P. Steinkeller, CHANE 9 [2001] 50 sq.; W.R. Bodine, How Mesopotamian scribes learned to write legal documents: A study of Sumerian model contracts in the Babylonian Collection at Yale University [2014] 52).

4713 ED₂ a en revanche [šu]-du₈-a.

4714 Sur šu-dul, cf. CAD R 15 s.v. rabbiš et S.M. Maul, 'Herzberuhigungsklagen' (1988) 156, 368, 448.

4715 Le sens de u₄ ku₄ (texte B) ici et probabl. à la l. 430 (dans un contexte identique) ne m'est pas clair. A a u₂ gu₇ «manger de la nourriture» (l. 430), mais il y a toutes les chances que cette variante repose sur une réinterprétation. Quoiqu'il en soit, on attend dans ce contexte pour šu-dul-šu-dul-la un sens négatif; au niveau sémantique, comp. lib.

4716 Dans le texte pB Unb1, le signe est clairement dul, pas du₆ (ainsi B. Baragli, AMD 19 [2022] 461).

4717 Sur šu-ga-lam/galam, v. par ex., avec litt. ant., W. Heimpel, JCS 48 (1996) 19-22 et 25-28; J. Polonsky, The rise of the sun god and the determination of the destiny in ancient Mesopotamia (Ph.D. diss., University of Pennsylvania 2002) 814-822; Å.W. Sjöberg, CM 31 (2006) 414 avec n. 28; P. Steinkeller, AS 27 (2007) 228 n. 20; J. Peterson, OrAnt. SN 3 (2021) 84; J. Tudeau, Kasion 11, 75 sq. et 81-97. Le sens de l'expression est énigmatique (Tudeau pro-

et les destins sont fixés Gud. Cyl. A 6, 22:21, 23:25, 26:1, TplHy. 251 (aussi dans les NP *geme₂-šu-ga-lam-ma* [présarg. *Ĝirsu*], *šu-ga-lam-zi-ĝu₁₀* (Ur III *Ĝirsu*) et *ur-šu-ga-lam-ma*⁴⁷¹⁸ [présarg. *Ĝirsu*, Lagas II, Ur III avant tout *Ĝirsu* et *Puzriš-Dagan*]); dans *igi-šu-galam*, une porte à Nippur où la justice est rendue (*Šu-Sîn D 9*) et les destins sont fixés (*Išme-Dagan AA 20'*)⁴⁷¹⁹; dans *e₂-igi-šu-galam*, ES *e₂-i-bi₂-šu-galam* un sanctuaire de Ninurta à Nippur⁴⁷²⁰.

šu-gal-an-zu s. Litt. «main experte», d'où «artisan expérimenté», particulièrement «potier»⁴⁷²¹ *Lugale 296, 508*.

šu-galam → *šu-ga-lam*.

šu + suff. poss. (abs.) *ge* → *ge₄*.

šu *ge₄* → *ge₄*.

šu-ge₄ adj. «retiré, mis de côté», d'où par ext. «vieux» animal *Alster*, *Proverbs 330*, *YBC 7301* // *Peterson, BPOA 9, 291 n° 265:1, ŠE 27*; lin *Civil, AulOr. 5, 24 n° 5 E* (// *ab-ba* dans *F* et *N*).

šu-ge₄ s. «vieillard» *Ku-Nanna-Ninšubur 14*.

šu (dir.?) *ge₄* → *ge₄*.

šu (loc.) *ge₄* → *ge₄*.

šu (...) (term.) *ge₄* → *ge₄*.

šu + SN (gén.)/-*bi ge₄* → *ge₄*.

šu + suff. poss. (dir.) *ge₄* → *ge₄*.

šu + suff. poss. (loc.) *ge₄* → *ge₄*.

šu + suff. poss. (term.) *ge₄* → *ge₄*.

šu-ge₄-a adj. «intact, sauf, sûr» vie *Rīm-Sîn E 33*; jours(?) *Rīm-Sîn E 48*.

pose litt. «'hand ladder' (viz. an object enabling the vertical progression of the hand)» [op. cit. 81]]. Un *gada šu-ga-lam^{tu}* est attesté à *AbŠ* dans *EDPV A 185 AA* (// *gada* ^{êes}*RI* dans *EA* et *EC [Ebla]*), mais l'interprétation n'est pas non plus assurée. M. Civil envisage avec hésitation de lire ^{êes}*RI* ^{êes}*dal* ou ^{êes}*de₅* «rung, step» et, en partant de *ga-lam* «staircase», de comprendre «'layered' garment» /*ARES 4 [2008] 95 sq.* Tudeau admet également le sens de base de «step/rung» pour *ga-lam* et pense que *šu-ga-lam* «must refer to a special or unusual type of linen, perhaps one obtained through a specific weaving technique» (p. 76); *šu-ga-alm* pourrait désigner le «vertical looms» (pp. 75, 78 sq., 81).

4718 Rarement aussi *ur-šu-galam-ma* (7 attestations dans *BDTNS*).

4719 Sur *igi-šu-ga-lam*, cf. en dernier lieu Tudeau, op. cit. 90-92. Vu l'absence d'un génitif après *šu-galam*, traduire plutôt «En-face-du-Šugalam» (interprétation usuelle) que «Façade-du-Šugalam» (ainsi par ex. Heimpel, loc. cit. 21 sq.). L'existence d'un *Šugalam* à Nippur est indirectement attestée par le NP *ur-šu-ga-lam/galam-ma* à *Puzriš-Dagan*.

4720 Cf. A.R. George, *MC 5 (1993) 102 sq. et 105*; Peterson, *OrAnt. SN 3 (2021) 84*; Tudeau, op. cit. 90-92.

4721 Sur *šu-gal-an-zu*, v. CAD P 21 s.v. *paḥāru* et ePSD2 s.v. *Šugalanzu DN, šugalanzu* «potter» et *šugalanzu* «wise»; W. Sallaberger, *MHEM 3 (1996) 5, 6*; Simkó, *Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 462*; I. Hrůša/F. Weihershäuser, *WVDOG 157 (2020) 202*; Cohen, *ASD (2023) 379 sq. s.v. ereš (s) III D.3 šu-ereš₅* «expert».

šu gi-d = šu gid₂.

šu gibil → gibil.

šu-gibil₍₄₎ AK → AK.

šu-gibil-a AK → AK.

šu-gibil e → du₁₁-g.

šu gid₂ → gid₂.

šu-gid₂ vb. (I).

šu šu-gid₂ «accepter (un cadeau)» DuDr. 142 sq. C''; comp. šu gid₂.

šu-gid₂ s. «mendicité»⁴⁷²² Enlil A 55, SP 14.18.

• *Non-st.* **su-gid₂** (Enlil A 55 N₁₄).

šu + suff. poss. gid₂ → gid₂.

šu (+ suff. poss.) giri₁₇ (+ suff. poss.) (loc.) ġal₂ → ġal₂.

šu (+ suff. poss.) gu₂ + suff. poss. (term.) ri-ri → ri.

šu (+ suff. poss.) gu₄-ud-gu₄-ud → gu₄-ud.

šu gub → gub.

šu + suff. poss. (loc.) gub → gub.

šu gul → gul.

šu gur → gur «retourner».

šu gur → gur «(être) nouveaux».

šu-gur s. «bague»; métaph. pour la mère Ludiġira 27 (de pierre *antasura*).

šu-gur = (^{ġeš/uruda})šukur.

šu + suff. poss. gur → gur.

^{tu}šu-gur = ^{tu}šu-gur-ra.

šu-gur-gur-ra, ppB abrégé gur-gur-ra (Kiutus br W 43) s. Litt. «ce qui a été essuyé, (matières) essuyées», d'où «saletés»⁴⁷²³ Kiutus br W 43, Šurpu VII 60.

^{tu}šu-gur-ra s. Un turban⁴⁷²⁴; pour Innana Rudik, FSB 89:01.07', InDesc. 17, 105, 130.

• *Non-st.* [^{tu}š]u-gur (InDesc. 17 s [Ur]), ^{tu}rš¹-gur₄-a (Rudik, FSB 89:01.07' [Ur III, Ni.]).

^{tu}šu-gur₄-a = ^{tu}šu-gur-ra.

šu GUR₁₀ → gur₁₀.

šu ġal₂ → ġal₂.

4722 Sur šu-gid₂, v. P. Attinger, CM 50 (2020) 85 sq.

4723 Sur (šu-)gur-gur-ra = *kupīrātu*, v. la note à propos de šu gur «être essuyé».

4724 Sur ^{tu}šu-gur-ra, cf. G. Farber-Flügge, StPohl 19 (1973) 251 avec litt. ant.; Sladek, Inanna's descent (1974) 75-77; H. Waetzoldt, RIA 6 (1980-1983) 201; P. Charvát, Mém. Cagni (2000) 102 sq.; M. Maiocchi, CUSAS 13 (2011) 172; T.W.P.H. Tanaka, Dress and identity in Old Babylonian texts (Ph.D. diss., University of California, Berkeley, 2013) 27-29; Rudik, Beschwörungsliteratur (2015) 447.

šu + suff. poss. (abs.) ġal₂ → ġal₂.

šu + suff. poss. (abl.) ġal₂ → ġal₂.

šu + suff. poss. (loc., rar. dir.) ġal₂ → ġal₂.

šu ġar/ġa₂-ġa₂ → ġar.

šu-ġar s. «rétribution; faveur, bienfait; vengeance, représaille».

• *Non-st.* **šu-um-ġar** (CKU 15:28 [Suse]).

→ šu-ġar (+ suff. poss./gén.) ge₄, šu-ġar ġar.

šu-ġar sa₆-ga-k «rétribution du bien, fait de revaloir un bienfait», d'où «gratitude, reconnaissance» Dumġešt. 52⁴⁷²⁵.

šu (...) ġar/ġa₂-ġa₂ → ġar.

šu + suff. poss. (abl.) ġar → ġar.

šu + suff. poss. (loc.) ġar → ġar.

šu + suff. poss. (term.) ġar/ġa₂-ġa₂ → ġar.

šu-ġar-ge = šu-ġar-ge₄.

šu-ġar (+ suff. poss./gén.) ge₄/ge₄-ge₄ → ge₄.

***šu-ġar-ge₄** s. «personne qui rend la pareille, rend la réciprocité, paye de retour, tire vengeance, vengeur» Volk, CUSAS 17, 69 n° 37 ii 17 sq., Išme-Dagan N 32 sq., Ninšatapada-Rīm-Sîn 8, ; «vengeance, représaille» (→ *šu-ġar-ge₄ ge₄).

• *Non-st.* **šu-ġar-ge** (Oiseau-poisson 118 Ams).

→ *šu-ġar-ge₄ ge₄.

*šu-ġar-ge₄ ge₄ → ge₄.

šu-ġar ġar → ġar.

šu-ġar-ġar-ra s. «soumission» Angim 14⁴⁷²⁶.

šu (dir.*/loc.) ġa-za → ġa-za.

šu + suff. poss. ġa-za → ġa-za.

šu ġa-za ġar → ġar.

šu ġu(-ġu)-uz → ġu-uz.

šu ġub₂-ġub₂ → ġub₂.

šu ġulu de₆ → de₆.

šu ġulu DU(de₆) → de₆.

šu ġulu du₃ → du₃.

šu ġulu (...) du₃ → du₃.

šu ġulu du₁₁-g → du₁₁-g.

*šu ġum → ġum.

šu-ġum AK → AK.

4725 Comp. en akkadien *gimil dumqi*.

4726 Litt. peut-être «la main sans cesse mise (sur)» (pour ce sens de šu ġar, cf. supra s.v. šu (...) ġar et la note ad loc.). Pas exclu non plus, mais moins probable vu la nature guerrière de Ninurta dans Angim, serait «la sollicitude constante». La version nA a réinterprété šu ġar-ġar par šu-ġar ġar (au lieu de l'usuel šu-ġar ge₍₄₎) = *gimilla šakānu* «rendre la pareille».

šu-i⁴⁷²⁷ s. «barbier, coiffeur» Cuivre-argent A₃ 28 (= A 109), InEb. 174 M₁(?), SP 16.e8.

ŠU.IGI.DU adj. «précédent, antérieur, passé»⁴⁷²⁸ SEpM 21:6 (ou s.), Sîniddinam Maškan-šāpir ii 29, Warad-Sîn 12:13.

Comp. IGI.DU.

ŠU.IGI.DU s. «prédécesseur» SEpM 21:6 (ou adj.), ŠB 273.

šu (...) il₂ → il₂.

šu-il₂-la₍₂₎⁴⁷²⁹ s. Litt. «main levée (en signe salut et/ou de prière)» un rite et un type de prière (accompagnée d'un don?) Ukg. 1 vi 29, xi 15⁴⁷³⁰, Išme-Dagan U 2', Michalowski, JCS 39, 43:28, Rīm-Sîn I 9:39, 17:24, Rīm-Sîn E 52, Warad-Sîn 13:73, passim à l'ép. ppB.

ki šu(-)il₂-la «lieu (de) prières, lieu où l'on adresse des prières» Lipit-Eštar D 36, Warad-Sîn 24:15, 25:10.

šu-il₂-la₂ → šu-il₂-la₍₂₎.

šu ka (abl.) sa₂ → sa₂.

šu-kal-(I)e-du₂-da s. Litt. «qu'une main précieuse a façonné» (euphémisme); désigne une maladie de naissance provoquant de graves lésions de la peau(?) (= *šullānum*)⁴⁷³¹; NP InŠuk. 91 et passim.

šu (...) kar → kar.

šu (...) (abl.) kar → kar.

4727 Sur šu-i (à partir de Fāra) et šu-i₂ (présarg. Lagas, sarg. Adab, Ġirsu et Nippur, sporadiquement à Ur III, surtout à Umma) v. en dernier lieu E. Markina, BaBi. 9 (2016) 247; T.E. Balke, dubsar 1 (2017) 338 avec n. 1116; I. Sibbing-Plantholt, CM 53 (2022) 184-188 et index p. 389; pour la graphie non-standard šu-i₃ à Ur III, cf. H. Sauren, ZA 59 (1969) 26.

4728 Sur ŠU.IGI.DU, cf. F.R. Kraus, WO 8 (1975-1976) 193; P. Steinkeller, JESHO 24 (1981) 115 n. 10; H. Neumann, Handwerk in Mesopotamien (1987) 83 n. 440; M.-C. Ludwig, Santag 2 (1990) 51 n. 124; H. Neumann, Šulmu 4 (1993) 230 n. 52; G. Farber/W. Farber, AOAT 240 (1995) 75 sq.; A. Kleiner, CM 42 (2011) 179.

4729 šu-il₂-la(-a)-ni dans par ex. Rīm-Sîn I 9:39, 17:24 et Rīm-Sîn E 52 prouve que le terme est anciennement šu-il₂-la₍₂₎, pas šu-il₂-la₍₂₎-k, comme le nom du genre (šu-il₂-la₍₂₎-k, pas avant le Ier mill.) et l'emprunt tardif *šullaku* pourraient le laisser croire. Sur šu-il₂-la₍₂₎, v. en dernier lieu D. Shibata, HES 3 (2021) passim, surtout 10-21 (pour le génitif, cf. p. 19: «Zusammenfassend lässt sich sagen, dass die Rubrik šu-il₂-la₍₂₎-kam₍₂₎ = *šullaku* einen Namen der Gattung der Gebete bezeichnet, die im Rahmen der von der Geste der Handerhebung Begegrüßung, šu-il₂-la₍₂₎ = *nīš qāti(m)*, vorgetragen wurden»).

4730 Pour inda₃ šu-il₂-la «pain (du =) pour le rite *šula*», cf. D.R. Frayne, RIME 1 (2008) 254 et Shibata, op. cit. 14-16.

4731 Sur šu-kal-(I)e-du₂-da, v. par ex. D. Lacambre, FM 2 = Mémoires de NABU 3 (1994) 276 n. a; K. Volk, Santag 3 (1995) 171 sq.; T. Mařík, WZKM 93 (2003) 163 n. 53; J. Keetman, BiOr. 64 (2007) 22 sq. avec n. 75; K. Volk, RIA 13 (2011-2013) 266 sq.; J. Peterson, OrAnt. SN 3 (2021) 103.

(ġes)šu-kara₂ s. «outil, instrument, ustensile; équipement, accessoires»⁴⁷³² Amar-Suen 9:35, 42, Šu-Sîn 9 11:[34], 12:4, [1]7, Ezinam-brebiš 114, FI 14, 19, 93a, GiEN Ur6 rev. 4', Houe-araire 116, Instr. d'Ur-Ninurta 55, Išme-Dagan I 10, 82, Kleinerman/Gadotti, NABU 2014/65:19, Alster, Proverbs 327, UET 6, 653:11, SP 1:54; «matériel de combat, attirail de combat» GiAk. 43.

• *Non-st.* ġesšu-kara_x(GAN₂)⁴⁷³³ (FI 14 A₂ [Ur]).

Comp. ġesšu-kara₂-k.

šu kara₂-g/KARA₂.KARA₂ → kara₂-g «dénigrer».

šu-kara₂-g⁴⁷³⁴ s. «dénigrement, détraction, médisance» Dial. 2:82 N_{BB}(?), Dial. 3:79.
→ šu-kara₂ ge₄.

ġesšu-kara₂-k s. Instrument(s) de musique à cordes⁴⁷³⁵ ŠB 158, ŠCb 76⁴⁷³⁶.

Comp. (ġes)šu-kara₂.

šu-kara₂ ge₄ → ge₄.

ġesšu-kara_x(GAN₂) = ġesšu-kara₂.

šu-keše₂ AK → AK.

šu ki-in-dar di-d → du₁₁-g.

šu ki (loc.) si₃-g → si₃-g.

šu (abl.) kiġ₂ → kiġ₂.

šu-kin s. «révérence, prosternation» (v. šu-kin dab₅, šu-kin si sa₂); «*service, charge, devoir*»⁴⁷³⁷ Hiver-été 212.

• *Non-st.* šu-ku-un (Instr. d'Ur-Ninurta 67 A [Tell Ḥarmal]).

→ šu-kin dab₅, šu-kin si sa₂.

4732 Lorsque ġesšu-kara₂ désigne un/des instrument(s) de musique, il a clairement une finale en -k (cf. ŠB 158). Dans les autres cas, rien ne plaide pour (ou contre) -k. Je distingue provisoirement (avec ePSD2 s.v. šukara «tool, implement, ustensil» et šukarak «a musical instrument») entre /šukara/ «outil/ et /sukarak/ (instrument(s) de musique à cordes). Formellement, /šukarak/ a toutes les apparences d'être un génitif sans régent, quel qu'en soit le sens littéral exact.

4733 Sur une lecture kara_x de GAN₂, v. en dernier lieu N. Veldhuis, Mém. Black (2010) 382 et C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 317 avec n. 13.

4734 Pour la finale en -/g/ de šu-KAR₂, cf. šu-kara₂-ga dans Dial. 3:79 (x 2); šu-kara₂-a' dans Dial. 2:82 N_{BB} fait toutefois difficulté. Pour la litt. sec. consacrée à ce terme, v. la note à propos de šu kara₂-g.

4735 Sur ġesšu-kara₂-k, cf. T.J.H. Krispijn Akkadica 70 (1990) 4 et 25 (eine Art Laute); Veldhuis, EEN (1997) 187; T.J.H. Krispijn, ICONEA 2008 (2010) 147 («Syrian lyre»). R est proche de ġesšgu₃-di-d, qui désigne plus probabl. les instruments de musique à cordes en général que spécifiquement le luth (v. la discussion ad loc.). Dans ŠCb 76, ġesšgu₃-di est une variante de ġesšu-kara₂ (v. la note suivante). ġesšu-kara₂ et ġesšgu₃-di sont par ailleurs associés dans Proto-Lu 639-640a, Taylor, Or. 70, 216 ii 8' sq. et Veldhuis, EEN 165/249:617-619 (Ġeš pB)

4736 // à ġesšgu₃-di (variante citée par J. Klein, Mém. Kutscher [1980] XXVII).

4737 Sur cette acception de šu-kin, v. Å.W. Sjöberg, JAOS 93 (1973) 353 avec litt. ant.

urudašu-KIN s. Une faucille⁴⁷³⁸ SP 23.7⁴⁷³⁹, BWL 255, K 8338:10 (ppB).

šu-kin dab₅ → dab₅.

šu-kin-dab₅ s. «révérence, prosternation».

→ šu-kin-dab₅ + suff. poss. AK.

šu-kin-dab₅ + suff. poss. AK → AK.

šu-kin-dab₅-be₂-d s. «révérence, prosternation» Warad-Sîn 21:7.

šu-kin si sa₂ → sa₂.

šu-ku = suku₅ «peigne».

šu-ku-un = šu-kin.

šu ku₄-ku₄ → ku₄-r.

šu + suff. poss. (loc.) ku₄-ku₄ → ku₄-r.

šu kur₂ → kur₂.

šu-kuš₂ = ša₃-kuš₂.

šu la₂ → la₂.

šu-la₂ s. Litt. «(aux) mains liées, entravées», d'où «captif, détenu» Kiutus br 4:19 (ppB)⁴⁷⁴⁰, «captivité, détention» Kiutus br 4:[3]1 (ppB).

šu-la₂ → šu-la₂-a.

šu (loc.) la₂ → la₂.

šu + suff. poss. (abl.) la₂ → la₂.

šu + suff. poss. (term.) la₂ → la₂.

šu-la₂-a (Ur III), **šu-la₂** (pB, rare aussi à Ur III) Uu type de dépôt (avant tout animaux); un type de prêt, de crédit⁴⁷⁴¹.

→ šu-la₂-a (term.) šum₂.

4738 Sur (*uruda*/šes)šu-KIN, v. M. Civil, JCS 28 (1976) 186 et en dernier lieu I. Schrakamp, RIA 12 (2009-2011) 444.

4739 *uruda* (pas šes) est assuré sur la copie et la photo.

4740 Rendu en akkadien par *kasû*.

4741 Sur šu-la₂(-a), cf. CAD Q 260-263 et ePSD2 s.v. šula'a «consignment». La discussion de base reste celle de Skaist, OBLC (1994) 41-51 (p. 51: a commercial interest bearing loan); v. récemment M. Stol, OBO 160/4 (2004) 884 («Vertrauensdarlehen, Handelsdarlehen»), 888; Alster, Wisdom (2005) 263 («Vertrauensdarlehen»); M. Civil, CUSAS 17 (2011) 280 sq. (R-še₃ litt. «for holding»; traduit par «credit»); C. Wilcke, BaBi. 8 (2014) 566 n. 329 («Kreditkauf oder Kredit für Handelsgeschäfte»); G. Spada, TMH 11 (2018) 61 sq. (a type of loan); C. Wilcke, dubsar 5 (2018) 783 et n. 10 («a commercial interest bearing loan»); G. Spada, CUSAS 43 (2019) 107 sq. (a type of loan); B. Fiette, Mémoires de NABU 22 (2020) 321 (un type de prêt); A. Jacquet, Mémoires de NABU 22 (2020) 363 sq., 376-384, 396 sq. (un type de prêt); M.-C. Ludwig, AoF 48 (2021) 253 («Kredit»). R est généralement dérivé de šu la₂ «tendre les mains», mais un passage isolé (Conseils de sagesse 185) pourrait plaider pour «avoir les mains entravées, être paralysé», d'où «être lié» (v. la note à propos de šu + suff. poss. la₂). On aurait (étymologiquement parlant) affaire à un prêt/dépôt «liant, contraignant». La prudence reste de mise, car l'expression verbale pourrait être dérivée du substantif.

šu-la₂-a (term.) šum₂ → šum₂.

šu-LAGAB s. Un ornement(?) associé au nombril⁴⁷⁴² DI E 9, DI T 20.

šu lil₂-la₂ du₁₁-g → du₁₁-g.

ĝešŠU.LU₂ → ĝešgiri₁₉.

ŠU.LU₂^{mušen} s. Un oiseau caractérisé par son croassement⁴⁷⁴³ SP 2.70.

šu luḥ → luḥ.

šu-luḥ(-ḥa), Gud. šu₄-luḥ (Cyl. B 6:24, 7:9), Ur III adm. aussi šu₂-luḥ s. «purification, lustration, rite de purification, rite de lustration».

→ šu-luḥ AK, šu-luḥ(-ḥa) ĝar.

šu-luḥ AK → AK.

šu-luḥ(-ḥa) ĝar/ĝa₂-ĝa₂ → ĝar.

šu-lum = šilam.

šu ma-r (ES) → šu (...) ĝar.

šu maḥ gid₂ → gid₂.

šu (...) mar (ES) → šu (...) ĝar.

NA₄šu-min₃, NA₄šu-min s. Un outil typique du forgeron désignant soit un type de marteau en pierre, soit l'enclume⁴⁷⁴⁴ Gud. Cyl. A 16:31, EnkNinḥ. 51i, SP 2.112.

šu-mu = šumun.

^(u₂)šu-mu(-un) (ES) → ^(u₂)numun₂.

^{u₂}šu-mu-bur₂ (ES) → ^(u₂)numun₂-bur₂.

šu mu₂ → mu₂.

ŠU.NAĜA → ŠU.ŠU₂+NAĜA.

šu nam-sa₆-ga ge₄ → ge₄.

šu nam-sa₆-ga ĝar → ĝar.

šu nam-til₃-la(-ke₄) ĝar → ĝar.

^{iti}šu-ni-gi-na = ^{iti}šu-nuĝun.

^{iti}šu-niĝ₂/ni₃-gi-na = ^{iti}šu-nuĝun.

šu niĝ₂-sa₆-ga ge₄ → ge₄.

4742 Sefati (Love songs [1998] 169 sq. et 253 sq.) lit šu-gur₄ et y voit une graphie non-standard de šu-gur «bague» (accepté avec hésitation par ePSD 2 s.v. tum₁₂-šu-gur₄ «dove-shaped ring?»); vu la graphie šu-LAGAB dans les deux passages, la chose est toutefois peu vraisemblable.

4743 Sur ŠU.LU₂^{mušen}, cf. Alster, Proverbs (1997) 367 sq.; N. Veldhuis, CM 22 (2004) 96 et 285; Peterson, Faunal conception (2007) 71.

4744 Littéralt «pierre à deux mains»; v. en dernier lieu M. Civil, AulOr.-S 22 (2006) 133; P. Attinger, NABU 2008/71; M. Civil, ARES 4 (2008) 78 sq. (78: «Sum. šu-min 'the two stones,' or 'the double-stone,' presumably the hammer stone and the anvil, or even 'a stone tool with two (cutting edges)'»); T. Rodin, The world of the Sumerian mother goddess: An interpretation of her myths (= Acta Universitatis Upsaliensis. Historia religionum 35, 2014) 128 sq.; Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 235-239, 247.

^{iti}šu-niġen-na = ^{iti}šu-nuġun.

šu niġen₂ → niġen₂.

šu-niġen₂-na adj. «tout(e), tous» gu₃ šu-niġen₂-na(-ni) «tous ses cris»⁴⁷⁴⁵ Metcalf, CUSAS 38, 54 n° 7:7, DuDr. 241, Ningêšzida aux enfers 59, van Dijk, Or. 44, 55:11, 62:10, šumunda 61, Volk, FAOS 18, 57:31 (ppB); im šu-niġen₂-na(-ni) «toute l'argile/son argile» ELA 538 et 541 (incertain), EnkNinm. b 46 A.

šu-nim s. «printemps, début de la saison, têt dans la saison»⁴⁷⁴⁶ Hiver-été 180, Instr. d'Ur-Ninurta 59; personne šu-nim «de bonne heure à l'ouvrage, travaillant têt» Plowing Oxen 63, SP 19.g7.

• *Non-st.* **šu-ni-in** (Instr. d'Ur-Ninurta 59 A [Tell Ḥarmal]).

→ a šu-nim.

(ġes)**šu-nir**, dans les noms d'années de la première dynastie de Babylone aussi šu-nir-ra, ES šu-še-er (Veldhuis, ASJ 18, 230 rev. ii 6' sq. [pB, lex.]) s. «emblème, étendard»; fig. «pénis»⁴⁷⁴⁷ InEnki I v 29, [II v 35].

→ šu-nir (...) nisaġ(-ġa₂)-k.

šu-nir-ra = šu-nir.

šu + suff. poss. 3^e non-pers. (loc.) nu₂ → nu₂.

(^{iti})**šu-nuġun** s. IV^e mois.

• *Non-st.* ^{iti}**šu-ni-gi-na** (VS 9, 183 rev. 17 [pB adm.]), ^{iti}**šu-niġ₂/ni₃-gi-na** (CT 45, 31:19 [pB adm.]), ^{iti}**šu-niġen-na** (YOS 12, 7:25).

šu pa₄-ḫal-la zi-zi → zi-g.

šu pe-el AK → AK.

šu pe-el-la₍₂₎ du₁₁-g/di-d → du₁₁-g.

šu pel₂ → pe-el.

šu peš → peš «être/devenir large».

šu ra → ra.

šu RI → ri.

šu (abl.) ri → ri.

šu-ri-b = šu-ru-ub (s.v. šu-ru-ug).

šu + suff. poss. (term.) rig₇ → rig₇.

šu-rim = šurum.

^{im}**šu-rin-na** s. «four (culinaire)» pour les aliments (avant tout pour le pain, mais aussi pour la soupe, etc.) Alster, CUSAS 2, 146, MS 3426 n° 9:2, Dial. 1:76 sq., Dial. 5:36, DI X 149, Ezinam-brebis 158 sq., GiEN 7, Kusu A 14, Lugalb. I 283c, 286, 291, Alster, Proverbs 313, UET 6, 277, SP 1.53, SP 2.29, SP 2 + 6.d5, SP 3.171, SP 26c.5.

4745 Cf. Volk, FAOS 18, 57:31 (comm. p. 68), où gu₃ [šu-niġen₂]-na-ni est rendu par ^rnap-ḫar^r [ri-i]g-mi-ša₂.

4746 Sur šu-nim, cf. M. Civil, AOAT 25 (1976) 93; B. Alster, Or. 60 (1991) 155; id., Wisdom (2005) 239.

4747 Cf. F.A.M. Wiggermann, RIA 12 (2009-2011) 410.

→ ^{im}šu-rin-na SAR («briller»).

^{im}šu-rin-na nam-lu₂-lu₇^(lu)-k Litt. «four de l'humanité/des gens», d'où peut-être «four public» Dial. 1:76⁴⁷⁴⁸.

^{im}šu-rin-na SAR → SAR «briller».

šu-ru-b → šu-ru-ug.

šu ru-g → ru.

šu-ru-g → šu-ru-ug.

šu-ru-ub → šu-ru-ug.

šu-ru-ug, šu-ru-g, šu-ru-ub, šu-ru-b adj. «déséché»⁴⁷⁴⁹.

• *Non-st.* **šu-ri-b** (DuDr. 120 U' [prov. inc.]).

→ ^(êeš)eme-šu-ru-ug; comp. ša-ra-g vb. et adj.

a šu-ru-ug, a šu-ru-g, a šu-ru-ub, a šu-ru-b «eaux asséchées» ou «trou d'eau»⁴⁷⁵⁰

DuDr. 120; • *non-st.* Ø šu-ri-b (DuDr. 120 U' [prov. inc.]).

šu sa₂ → sa₂.

šu + suff. poss. (dir.?) sa₂ → sa₂.

šu sa₂-bi e → du₁₁-g.

šu sa₂ du₁₁-g → (sa₂) du₁₁-g.

šu + suff. poss. (loc./dir.? ou erg.?) sa₂ du₁₁-g/e → (sa₂) du₁₁-g.

šu sag₃ → sag₃.

šu (abl.) (...) sag₃-sag₃ → sag₃.

šu SAGA₁₁ → saga₁₁.

šu saĝ (loc., rar. Ø) du₁₁-g → du₁₁-g.

šu saĝ (term.) ma-al (ES) → ĝal₂.

šu saĥ₄-a du₁₁-g → du₁₁-g.

šu-SAR s. «ficelle, corde»⁴⁷⁵¹ Gilgameš et la mort M 192, N v 27, TCL 15, 37 rev. 34, Kiutu I 21 (ppB), Šurpu V-VI 56.

→ šu-SAR AK.

šu-SAR AK → AK.

šu si → si vb.

šu-si s. «doigt» Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 117:35, 118:50' = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 356 rev. 9', Gadotti/Kleinerman, CUSAS 42, 218 n° 604 i 5, 8, DuDr.

4748 V. le commentaire de J. Matuszak, ZA 109 (2019) 34.

4749 Sur le difficile šu-ru-(u)g, peut-être une «variante apophonique» de ša-ra-g, v. M. Civil, JNES 32 (1973) 61; Schretter, Emesal-Studien (1990) 259; K. Volk, Santag 3 (1995) 165 sq.; M. Civil, AS 27 (2007) 32.

4750 Cf. M. Civil, AS 27 (2007) 32.

4751 Sur šu-SAR, v. récémmment K. Volk, RIA 10 (2003-2005) 287; H. Waetzoldt, RIA 12 (2009-2011) 355; D.I. Owen, Nisaba 15/1 (2013) 413 avec n. 793; K. Focke, AOAT 53 (2015) 198-200 avec n. 1892; P. Attinger/M. Ceccarelli, ZA 108 (2018) 148; B. Baragli, AMD 19 (2022) 332-334; A. Seri, CDLJ 2022:2 § 3.2.1.1.

69, GiAk. 75, GiEN 204, InDesc. 234, 261, InEb. 78 MS 3176/1 (// šu), Innana C 60⁴⁷⁵², Lammasaga A 26, Lipit-Eštar A 15, NJN 204a, 215a, 226a, 237a, 248a, Alster, Proverbs 310, UET 6, 260, id. 314 sq., UET 6, 289:5, Rīm-Sîn A 11, ŠCa 132; une mesure de longueur (1,67 cm) Rīm-Sîn I 20:32⁴⁷⁵³, SP 8.c2.

→ šu-si (...) ġal₂, šu-si la₂, aga-šu-si, sa-šu-si; comp. si (dans l'acception «doigt»).

min šu-si-ta(-am₃), šu-si min₃-ta(-am₃) (FI 50 A₄ et MS 2935) «tous les deux doigts» (valeur distributive) FI 50⁴⁷⁵⁴.

šu-si num. «soixante».

šu (term.) si → si vb.

šu (...) + suff. poss. (dir.) si → si vb.

šu + suff. poss. (loc.) si → si vb.

šu (...) + suff. poss. (term.) si → si vb.

šu-si-g = su₈-su₈-g (s.v. gub).

šu si(-ig) → si-ig.

šu si-a DU → de₆.

šu si-a gid₂ → (šu) gid₂.

šu-si (...) ġal₂ → ġal₂.

šu si-il → si-il.

šu-si la₂ → la₂.

šu si sa₂ → (si) sa₂.

šu-si-sa₂-a s. «bon maintien de l'ordre, bon ordre, juste conduite» Rudik, FSB 78:01.09, DI D₁ 2.

šu si₃-k → si₃-g.

šu-silim-ma s. «*prière*» ou «*bénédictio*n»⁴⁷⁵⁵ Ammišaduqa années 12, 15, Enlil A 57; non-st šu s[i]-li-ma (Ammišaduqa année 15 YOS 13, 424:8).

4752 La lecture šu-si-ni est assurée dans MS 2423/2.

4753 Cf. W. Heimpel, CUSAS 5 (2009) 268 n. 184.

4754 Cf. M.A. Powell, HSAO 9 (2004) 223-225 et K. Maekawa, Orient Suppl. I (2019) 138 (apparemment sans connaissance de Powell 2004).

4755 Aujourd'hui, je pense avec F. Huber Vulliet (BPOA 14 [2019] 31) que dans Enlil A 57, šu silim-ma doit décrire la fonction de la prêtresse *en* et du prêtre *lagal* (traduire les lignes 56 sq. «Du temple: sa prêtresse *en*, qui est indissociable de lui, et son prêtre *lagal* sont faits pour la *prière*). Comme du₇ est construit avec le directif, cela implique que šu silim-ma n'est pas une relation génitive (malgré la glose ^ršaⁿ ka-ra-bi dans N₁₄), mais doit signifier litt. «main qui a salué», d'où soit «*bénédictio*n», soit «*prière*». La première hypothèse est plus proche du sens premier, mais contextuellement moins satisfaisante. En faveur de «*prière*», cf. aussi le parallélisme entre Ammišaduqa année 15 (^{uruda}alan-a-ni šu silim-ma ab-DI.DI(-e)-NE-a //) et Ammišaduqa année 7 (alan-a-ni šudu₃(-šudu₃-de₃) an-DI.DI-a //). Noter enfin que dans UHF 159, šu silim signifie «main qui guérit», mais une telle acception n'entre pas en considération dans Ammišaduqa années 12 et 15 et Enlil A 57. Sur šu-silim-ma, v., avec litt. ant., Attinger, ELS (1993) 320 avec n. 970 et M.J.A. Hornsnel, The year-names of the First Dynasty of Babylon 2 [...] (1999) 340 n. 55.

šu su-ub → su-ub.
 šu-su-ub AK → AK.
 šu + suff. poss. (dir.) su₃-g → su₃-g.
 šu sub → sub.
 šu sud → sud.
 šu + suff. poss. sud → sud.
 šu sumur → sumur.

ŠU-SUMUR, ŠU-SUMUR s. «main rapace», d'où «rapacité»⁴⁷⁵⁶ Enlil A 55, SP 14.18.

šu ša-an-ša → ša-an-ša.

ŠU-ŠE-ER s. «chemin»⁴⁷⁵⁷.
 → šu-še-er kur₂ dab₅.

šu-še-er (ES) → šu-nir.
 šu-še-er kur₂ dab₅ → dab₅.
 NA₄šu-še₃ → NA₄šu-šu.

NA₄**ŠU-ŠU** (Dial. 5:98 N₂₇(?), Ezinam-brebis 154), NA₄**ŠU-ŠE₃** (Ezinam-brebis 154 Nn et KKKx?), NA₄**ŠU-ŠU₂** (Dial. 5:98) «meule supérieure»⁴⁷⁵⁸ Dial. 5:98, Ezinam-brebis 154.

Comp. NA₄šu.

šu + suff. poss. (loc.) šu du₃ → du₃.
 šu šu-du₇ → šu-du₇.
 šu šu-gid₂ → šu-gid₂.
 NA₄šu-šu₂ → NA₄šu-šu.

ŠU.ŠU₂+NAĜA, ŠU.BAR+NAĜA (Enlil A 142 Si₁), **ŠU.'NAĜA'** (Enlil A 142 N₁₂) s.(?) «...».

→ ŠU.ŠU₂+NAĜA AK.

ŠU.ŠU₂+NAĜA AK → AK.
 šu (abl.) šub → šub.
 šu + suff. poss. (Ø) šub → šub.
 šu + suff. poss. (dir.) šub → šub.
 šu + suff. poss. (loc.) šub → šub.
 šu šum₂ → šum₂.

4756 Sur šu-sumur, cf. Reisman, TNSRH (1969) 82-84 et P. Attinger, CM 50 (2020) 85 sq.; v. aussi la note à propos de šu sumur.

4757 Sur šu-še-er, v. W.H.P. Römer, AOAT 309 (2004) 145; N. Samet, MC 18 (2014) 113; A. Cavigneaux, CM 50 (2020) 246 n. 15. Dans OBG T XII 23 sq., il est traduit par *harrānum* «chemin» et *nasikātum* «pays lointain» (pour une interprétation différente, v. Cavigneaux, loc. cit.).

4758 Sur NA₄šu-šu₍₂₎/še₃, cf. J. Matuszak, SANER 13 (2016) 235 n. 22; C. Mittermayer, UAVA 15 (2019) 227; J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 327 sq.; Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 191 sq., 239. Les rapports qu'entretiennent R et NA₄šu-u ne sont pas très clairs (v. la note ad loc.).

šu (...) (dir.) šum₂ → šum₂.
 šu (term.) šum₂ → šum₂.
 šu + suff. poss. (dir.) šum₂ → šum₂.
 šu + suff. poss. (loc.) šum₂ → šum₂.
 šu + suff. poss. (term.) šum₂ → šum₂.
 šu ta-ḥab₂ du₁₁-g → du₁₁-g.
 šu ta₃-g → ta₃-g.
 šu-ta₃ du₁₁-g/e → du₁₁-g.
 šu-ta₃-ga e → du₁₁-g.
 šu-ta₃ (dir.) du₁₁-g → du₁₁-g.

šu-tab s. «compagnon»⁴⁷⁵⁹ Mariage de Ġardu 49.

šu-tab-ba s. Litt. peut-être «*la pressée dans les mains, la façonnée, la pétrie*» une tablette que l'on a modelé(?)⁴⁷⁶⁰ Edubba'a R I 23 (comp. I 17 dub šu(-)tab-ba [v. tab]).

šu taka₄/da₁₃-da₁₃ → taka₄.

šu tam-tam → tam.

šu-tam-tam-ma adj. «aux mains habiles, habile de ses mains»⁴⁷⁶¹ Išme-Dagan A 363, ŠE 167.

šu TAR → tar.

šu (abs.) te/teĝ₃/ti → te.

šu (dir.) te/teĝ₃ → te.

šu teš₂-a ri → ri.

šu + suff. poss. (...) teš₂-bi/ba ri → ri.

šu-TU(du₂/tu) = šudu₃-d.

šu-TU(du₂)-bu-ul → šu-TU(du₂)-bu-ur.

šu TU(du₂)-bu-ur → TU(du₂)-bu-ur.

šu-TU(du₂)-bu-ur, **šu-TU(du₂)-bu-ul** (Iddin-Dagan A 155 J), **šu-TU(du₂)-bu-ur₂** (Iddin-Dagan 155 H) s. Un gâteau⁴⁷⁶² Iddin-Dagan A 155.

šu-TU(du₂)-bu-ur₂ → šu-TU(du₂)-bu-ur.

šu + suff. poss. tu-lu → tu-lu.

šu tub₂ → tub₂.

šu TUḪ → tuḫ.

4759 Sur šu-tab, cf. CAD Š/3, 397 sq. s.v. šutāpu et ePSD2 s.v. šutab «companion»; J. Klein, Mél. Artzi (1990) 26; A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, ZA 85 (1995) 174.

4760 Noter toutefois que le terme usuel pour «pétrir une tablette» est šu ra. Pour une interprétation différente de šu-tab-ba, cf. N. Veldhuis, JCS 74 (2022) 10 («tablet doubling the hand (writing) — or an exercise tablet, an assignment, perhaps a so-called Type II tablet»). Il traduit dub šu-tab-ba par «tablet to be copied» (p. 5 l. 17) et šu-tab-ba par «copying assignment» (p. 5 l. 23).

4761 Sur šu-tam-tam-ma, v. M.-C. Ludwig, Santag 2 (1990) 187

4762 Sur šu-TU(du₂)-bu-ur₍₂₎/ul, cf. Reisman, TNSRH (1969) 205; Å.W. Sjöberg, Or. 39 (1970) 85; M. Stol, RIA 8 (1993-1997) 197; v. aussi la litt. sec. donnée à propos de šu TU(du₂)-bu-ur.

šu tuku/du₁₂-du₁₂ → tuku.

šu tuku₄ → tuku₄.

^{NA}šu-u, ppB aussi ^{NA}su-u₍₂₎ s. Une pierre⁴⁷⁶³ Lugale 37, 435, 438; un bloc de cette pierre Gilgameš et la mort N vii 14 sq.

Comp. ^{NA}šu-šu.

šu u₃-du₂-d → du₂-d.

šu-ud = šudu₃-d.

šu-uh₂-a du₁₁-g → du₁₁-g.

šu-uh₃-a du₁₁-g → du₁₁-g.

šu-uh₃-a tum₃ → de₆.

šu-um = šum₂.

šu-um = šum₂^{SAR}.

šu-um-du-um (ES) → numdum.

šu-um-du-um dim₄-dim₄ (ES) → dim₄.

šu-um-ĝar = šu-ĝar.

šu-ur = sumur.

šu-ur₂ s. «sourcil»⁴⁷⁶⁴ d'un oiseau Lugalb. II 114 sq.; d'un serpent Rudik, FSB 51:01.09.

^{ĝeš}šu-ur₂-me → (^{ĝeš})šu-ur₂-min₃.

(^{ĝeš})šu-ur₂-min₃, ^{ĝeš}šu-ur₂-me s. «cyprés».

šu ur₃ → ur₃.

šu-ur₃ e → du₁₁-g.

šu ur₄ → ur₄.

šu urin (loc.) su₃ → su₃.

šu₂-uš-gal = sa-šu₂-uš-gal.

šu-uš-kur = siškur₂.

šu us₂ → us₂.

šu + suff. poss. us₂ → us₂.

šu uš₂ (loc.) su₃ → su₃.

4763 Sur ^{NA}šu-u, cf. CAD S 337 s.v. sù A et Š/3, 161 sq. s.v. šû; B. Landsberger/E. Reiner/M. Civil, MSL 10 (1970) 27 sq.; M. Stol, On trees, mountains and millstones in the ancient Near East (= MEOL 21, 1979) 95 sq.; B. Alster/H. Vanstiphout, ASJ 9 (1987) 38; A. Degraeve, Akkadica 99-100 (1996) 16-18; A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, CM 19 (2000) 38; M. Civil, AulOr.-S 22 (2006) 132; A. Schuster-Brandis, AOAT 46 (2008) 443 et 448 sq.; J. Matuszak, SANER 13 (2016) 235 n. 22; Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 34, 184-189 (184: «Serpentin oder roter Sandstein»), 209-211 (sur sù), 222 sq. (id.), 234 sq., 238 sq., 246-248 (sur sù). Les rapports qu'entretiennent R et ^{NA}šu-šu₍₂₎/še₃ ne sont pas très clairs, mais l'emprunt akkadien šû plaide contre une lecture šu₄ ou šuš de U (différemment Civil et Matuszak, loc. cit. avec hésitation). R est maudite conjointement à ^{NA}ga/ka-s/šur-ra, peut-être «basalte», dans Lugale 435 sqq.

4764 Cf. Rudik, Beschwörungsliteratur (2015) 312; ce serait un emprunt à l'akk. šu'ru/šūru.

šu (...) ze-er → ze₂-er.

šu (abl.) ze₂-eĝ₃ (ES) → šum₂.

šu zi-g/zi-zi → zi-g.

šu (...) + suff. poss. zi-g → zi-g.

šu zi ĝal₂ → ĝal₂.

šu zi ĝar/ĝa₂-ĝa₂ → ĝar.

šu (...) zi-zi → zi-g.

šu zil₂-zil₂ → zil₂.

šu-zu = su-zi.

šu₂/šuš₂, ancien **šu₄/šuš** vb. (II) B. m. šu₂-šu₂-r, šu₂-uš-r Intrans. «(s')assombrir (ciel, jour)»⁴⁷⁶⁵; trans. «rendre sombre, assombrir (jour)» EnmEns. 203.

• *Non-st.* **šu** (NFT 207 iii 5 dans u₄-tu-šu = ^dutu-šu₂), **šu₂-^ruš¹** (InŠuk. 102 Gu₁ dans ^ru₄¹-šu₂-^ruš¹-še₃).

→ u₄-šu₂, ^dutu-šu₂.

u₄ šu₂, ancien u₄ šu₄ «se coucher (jour)»; → u₄-šu₂, u₄-šu₂-uš-ru s.v. šu₂-uš-ru.
ki u₄ šu₂, ancien ki u₄ šu₄ Litt. «lieu où le jour se couche», d'où «occident, ouest, jour couchant» Lu-Utu 2:2, Nergal C 34, 45, Šuilīšu A 25.

^dutu šu₂, ancien ^dutu šu₄ «se coucher (soleil)»; → ^dutu-šu₂.

ki ^dutu šu₂-a Litt. «lieu où le soleil se couche», d'où «occident, ouest, soleil couchant» Ammīditāna 2:29'.

ŠU₂ vb. (II) B. m. šu₂-šu₂ «toucher à, goûter à (de la nourriture ou de la boisson)»⁴⁷⁶⁶
Elégie 1:10, GiEN 6, Alster, Proverbs 295, Ni 4469 i 1, SP 1.40, SP 19.f4, UHF 339, UH 4:175', 5:71, 6:184'.

• *Non-st.* **su-su** (Rudik, FSD 2:05.02 [Ebla]⁴⁷⁶⁷).

ŠU₂ = eš (s.v. du₁₁-g).

šu₂ = si «corne».

šu₂ = ša₄.

šu₂-b = šub.

šu₂-luḥ → šu-luḥ(-ḥa).

šu₂-šu₂ «couvrir» → šuš₂.

4765 Les problèmes soulevés par šu₂/šuš₂ «(s')assombrir» et šuš₂ «couvrir» (v. s.v.) sont très complexes et ne peuvent être discutés dans le cadre de cet ouvrage. La distinction faite par moi est tout sauf assurée.

4766 Sur ŠU₂/šu₂-šu₂ «toucher à (de la nourriture ou de la boisson)», cf. A. Shaffer, Sumerian sources of tablet XII of the Epic of Gilgameš. Ph.D. diss., Univ. of Pennsylvania (1963) 125 et 131; Å.W. Sjöberg/E. Bergmann, TCS 3 (1969) 70 n. 30; Klein, TŠH (1981) 100; Å.W. Sjöberg, JAOS 103 (1983) 319.

4767 Cf. N. Rudik, dubsar 21 (2021) 123.

šu₂-uš-ru, ppB aussi **u₄-šu-uš-ru** s. Une maladie, litt. peut-être «*qui assombrit (les jours)*»⁴⁷⁶⁸ pB Geller, FAOS 12, 140:15'; ppB: Zomer, LAOS 9, 307:9', Uḫ 2:69, 3:142, 6:63, 13-15:226', 16:173'.

šu₄ → šu₂/šuš₂.

šu₄-g → gub.

(^{ĝeš})šu₄-dul₅ → ^{ĝeš}(^{šu₂})šutul₄.

šu₄-luḫ → šu-luḫ(-ḫa).

šu₄-šu₄ «couvrir» → šuš₂.

šub, šub^{ub} (CKU 23:51 N1, SP 5.41, 58 CT 58, 67, UN A 45 A) vb. (I) Intrans./pass. «tomber, s'effondrer»; «tomber (au champ de bataille), mourir» GiEN 221g, 228, 236, 287, LN 42, LSU 404, UN A 139 Sb₃; «être négligé, abandonné» non-pers. Iš-bi-Erra E 3, LN 36, Nunušda A 42, Samsuiluna année 3, Warad-Sîn 21:52, 27:21; «être abandonné, être rejeté, écarté de» pers. LU 235, 421; «être abandonné dans (loc.)» Alster, CUSAS 2, 59 sq., MS 3327, Alster, Proverbs 316, UET 6, 299; «renoncer, abandonner» CKU 21:54; «tomber sur, assaillir, se jeter sur, déferler dans»; «s'appesantir» CKU 2:11 (mon bras, sur le pays); «se jeter dans (loc.)», d'où «se dissimuler dans» DuDr. 94-94b, 106-[106b], 150 (v. aussi saĝ u₂ (...) (loc.) šub); avec suff. de l'erg., mais forme verbale intrans. «se précipiter, se jeter (aux pieds)»⁴⁷⁶⁹ GiEN Ur6 rev. 11'(?), InDesc. 307, 330, 340; avec nég. et subord. en -de₃ «ne pas cesser de» CKU 18:23; trans. «faire tomber, jeter à terre; laisser tomber, abandonner, quitter; jeter»; «soumettre» Kiutu A 51.8; «avorter, perdre (son fœtus), faire une fausse couche»⁴⁷⁷⁰ EnkNinm. b 54, Enlil A 126; «renoncer, abandonner» CKU 23:51(?), CKU 24 A 8(?), CKU 24 B 13(?); «laisser, céder» DumEnk.62 sq. (aussi 61 B?); «négliger (des instructions, des ordres)» CKU 8:28; peu clair ki ses šub DuDr. 138 D' (réinterprétation probl. fautive de ki ses-am₃/e pa₃).

• *Non-st.* **ša₃-b** (SEpM 19:12 N58 et Ur10), **šu** (Black, ASJ 7, 74 F 5' sq. [prov. inc.]), **šu-b** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 178 MA 17 dans u₂-šu-b = (^{ĝeš})u₃-šub [Tell Haddad]), **šu-ub** (Cat. B1 7 sq. et rev. 7' et 11' dans ser₃-nam-šu-ub [prov. inc.], CKU 14 MB 8 Su1, Civil, JNES 26, 207 sq. C 22 sq. = CLAM 55-56:92 sq. A [prov. inc.], Nisaba B 34 dans ser₃-nam-šu-ub¹⁷ [prov. inc.], TCL 16, 77:31⁴⁷⁷¹, Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 170 sq. MA 17 et 32-34 [Tell Haddad]⁴⁷⁷²), **šu₂-b** (Samana 2:8-10, 14-17 [Ni.]).

4768 Sur (u₄-)šu₂-uš-ru = lu'tu, cf. CAD L 256 sq. s.v. lu'tu A («softness, debility, decay»); M.J. Geller, BAM 8 (2016) 84 ad 69; B. Baragli, AM;D 19 (2022) 527 (= lu'tu «Schmutz», eine Hautkrankheit).

4769 Sur cette structure, cf. A. Cavigneaux/F. Al-Rawi, Iraq 62 (2000) 8 sq. n. 36 et Attinger, Tableau grammatical (2009) 21 sq.

4770 Sur cette acception de šub, v. M. Stol, CM 14 (2000) 27 avec n. 3 et M. Ceccarelli, ORA 16 (2016) 63 avec n. 373.

4771 Cf. U. Gabbay, HES 2 (2015) 122.

4772 V. aussi P. Delnero, SANER 26 (2020) 600 (dans les lamentations culturelles).

→ ^(ĝeš)al-šub(?), ^(tu₉)ib₂-ba-RU, nam-šub, NI₂-šub, saḫar-šub-ba, SAR-šub-ba, ^(ĝeš)u₃-šub.

a₂ + suff. poss. šub «être négligent» (ppB) Examenstext D 6 (// gu₂ + suff. poss. šub dans CT 58, 66); comp. gu₂ (+ suff. poss.) (...) šub.

a₂ + suff. poss. (Ø) šub «échapper à son/... bras, échapper» Angim 146.

bar-bi šub → bar (term.) šub.

bar(-)šu šub «...» Enlil A 49 N_{I6}, N_{III9}, N_{III10}, X₅⁴⁷⁷³; comp. bar (term.) šub.

bar šub → bar (term.) šub.

bar (term.) šub, «(laisser s')échapper» Lambert/Weeden, RA 114 31 ii 25, 34 v 15'; «laisser de côté, négliger» ŠB 249; bar (term.) šub (Enlil A 49 N_{U1} et probabl. N_{I1} et X₁) // bar šub (Enlil A 49 N_{III24}) // bar-bi šub (Enlil A 49 N_{III1}) litt. «faire tomber dehors», d'où «faire entendre dehors (oracles)» Enlil A 49; comp. bar(-)šu šub.

da-ra šub «être négligent»⁴⁷⁷⁴ ANL 9:23; → da-ra-an-šub.

dim₂-ma šub Litt. «tomber loin de la raison», d'où «perdre la raison» Dial. 1:139.

enim (...) šub «donner des instructions, des ordres» Oiseau-poisson 38; «intervenir (dans une assemblée)» CKU 4:17; «lancer des paroles» Jiménez, TMH 13, 218 n° 24:1⁴⁷⁷⁵ (cass.).

^{ĝeš}eš-ad šub «jeter un filet sur qqn» DumĜešt. 15.

gu₂ (+ suff. poss.) (...) šub «être négligent» Iddin-Dagan A 168 C(?) et F(?), InDesc. 72, 118, 175b, 315, van Dijk, JCS 19, 9 (= Kärki, StOr. 49, 71) l. 192; «dédaigner, être dédaigneux, mépriser, 'laisser tomber'» Edubba'a A 43, Houe-araire 184, 18, Našše A 200, 218, SP 1.21; «se mettre en colère» LN 157; • non-st. gu₃ + suff. poss. 'šub' (Edubba'a A 43 Bn); comp. a₂ + suff. poss. šub.

ĝeš šub «tirer au sort, se partager par le sort» Lugale 483⁴⁷⁷⁶; → ĝeš-šub-ba.

ĝeš šub-šub «abattre des arbres» Cat. N3 30, Ninurta D 1 sq.

4773 Cf. P. Attinger, CM 50 (2020) 85; peut-être pour bar-še₃ šub litt. «faire tomber dehors», d'où «faire entendre dehors (oracles)». Pour une interprétation différente (à mon sens invraisemblable), cf. Cohen, ASD (2023) 171.

4774 Sur da-ra šub, cf. Alster, Proverbs (1997) 438; P. Attinger, ZA 87 (1997) 116; C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 382.

4775 La lecture enim n'est pas assurée. Jiménez (op. cit. 218 et comm. 219) lit ka šub, litt. «to throw the mouth» (ainsi Jiménez) et renvoie à A. Cavigneaux, ASJ 9 (1987) 53. Dans le passage discuté par Cavigneaux, ka n'est toutefois pas l'objet de šub (ce qui ne donnerait guère de sens), mais doit être rapproché de de ka-ta šub = *miqit pî* et *tuššu*.

4776 La traduction usuelle par «jeter un sort» (en dernier lieu E.S. Gerstenberger, ORA 28 [2018] 247 avec n. 147) est purement contextuelle et probabl. fausse.

- ġiri₃ + suff. poss. (term.) šub «se jeter aux pieds de» (sujet partiel. à l'ergatif⁴⁷⁷⁷) Metcalf, CUSAS 38, 54 n° 7:19, InDesc. 307, 330, 340.
- ħub₂ šub «se précipiter» InEb. 97 Ur₅ (// ħub₂ sar «courir, se précipiter»); comp. ħub₂ šuš₂.
- igi (...) šub Litt. «faire tomber un oeil», d'où «arracher un oeil» Code d'Ur-Namma § 23'.
- izi šub «jeter, lancer le/du feu sur, mettre le feu à» BE 31, 16 i 11', LSU 168 I(?), LU 259; comp. izi u₃-bu-bu-ul-bi šub Litt. «jeter du feu ses flammes/sa chaleur», d'où «jeter des flammes brûlantes» v.s. dans ŠE 219.
- ki-nu₂ (dir.) šub «s'aliter, prendre le lit» SEpM 19:12⁴⁷⁷⁸; • non-st. ki-nu₂ ša₃-b (SEpM 19:12 N58 et Ur10).
- me₃ (abl.) šub «défaire dans une bataille» Hamm. années 32, 33, 37.
- mu (...) šub «être abandonné, rejeté (nom)» Peterson, Or. 91, 14 rev. ii' rev. 21' sq.
- nam-dugud-ba šub^(ub) Litt. peut-être «faire tomber dans son importance», d'où libr. «priver de son importance, réduire à l'insignifiance» Abīešuħ année 17?/Ca.
- saġ u₂-a (...) (loc.) šub → saġ u₂ (...) (loc.) šub.
- saġ u₂ (...) (loc.) šub, rare saġ u₂-a (...) (loc.) šub (DuDr. 146 sq. m, o, J') Litt. «se jeter parmi les ... (...)», d'où «se dissimuler parmi les ... (...)»⁴⁷⁷⁹ DuDr. [89]-93, 103-105, 144-144a, 146, 148; comp. saġ u₂ (...) (loc.) kiġ₂.

4777 Sur cette structure, cf. A. Cavigneaux/F. Al-Rawi, Iraq 62 (2000) 8 sq. n. 36 et Attinger, Tableau grammatical (2009) 21 sq.

4778 A distinguer de ki-nu₂ (dir.) šub est ki-nu₂-za ħe₂-bi₂-šub-be₂ dans Lugale 587, litt. «puisset-il (le vannier) te (la pierre šagara, une pierre utilisée pour battre le roseau afin de l'assouplir) jeter dans ta place de repos», dont le sens exact n'est pas très clair; v. en dernier lieu Simkó, JCS 72 (2020) 26 sq.

4779 La traduction usuelle de saġ(-)u₂-a šub dans DuDr. par (litt.) «jeter la tête dans les herbes» peut sembler à première vue évidente (et est peut-être correcte), mais elle soulève de très nombreux problèmes philologiques:

— L'ordre des mots serait inusuel (on attendrait u₂-a saġ šub).

— Si saġ était l'objet de šub et u₂-a un locatif, un préfixe -ni- dans le SV aux ll. 91-93 // (ga-an-šub) et plus encore en 144 // (ħe₂-en-šub) aurait été de mise. En fait, šub semble être traité ici comme un verbe intransitif (avec /n/ = {ni}).

— Aux ll. 145 // ^ddumu-zi-de₃ saġ(-)u₂(-a) mu-ni(-in)-kiġ₂-kiġ₂-ne (//), saġ(-)u₂(-a) semble désigner le lieu où les démons recherchent Dumuzi. S'il s'agissait de la «tête de Dumuzi», -de₃ dans 5 duplicats (au lieu de -da ou de -Ø; noter toutefois que Ø est attesté dans m [145; -de₃ en 147 et 149], J' et D'') et l'absence de possessif après saġ seraient surprenants (pour un essai d'explication, cf. J.C. Johnson, Unaccusativity [2010] 75 sq.).

— Aux ll. 94-94b // 106-106b // 150, le lieu où se dissimule Dumuzi (eg₂ a-ra-li-ka, etc.) remplace saġ(-)u₂-a, ce qui montre bien que saġ ne désigne pas la tête de Dumuzi, mais est un élément constitutif d'un terme pour «cachette» v.s.

— Dans les textes lexicaux, (saġ) u₂-a šub est traduit par *hesû*, *marqîtu* (racine *raqû*) et *narqû* (id.) (Erimħ. V 213 sq. et Izi E 320). Il n'est question en akkadien ni de «tête» ni d'«herbe».

/saman/ (...) šub «être passé (licol), passer le licol» Angim 158, Giḥ A 152a SiA et probabl. UnB, Giḥ B 126, 133, Innana D 96, LSU 54, 424, Cohen, Eršemma 58 n° 184:43 et 61 n° 185:3[1] = Kramer, Mél. Moran 156 rev. 31 et 158 rev. 110 = Schwemer, Wettergottgestalten 186:32; • *non-st.* sa-ma-an šub (Cohen, Eršemma 58 n° 184:43 et 61 n° 185:3[1] = Kramer, Mél. Moran 156 rev. 31 et 158 rev. 110 = Schwemer, Wettergottgestalten 186:32 C [prov. inc.] et D [prov. inc.]).

ša₃ (+ suff. poss.) (abs.) šub Litt. «tomber (cœur)», libr. «perdre tout allant» InDesc. 384c(?), SEpM 18:11.

ša₃ + suff. poss. (dir.) šub Litt. «tomber vers son/... cœur», d'où «apparaître à qqn, apparaître à sa/... vue, se présenter à la vue de qqn (préf. du dat.)» Giḥ A 61-62 UrF.

ša₃ + suff. poss. (loc.) šub Litt. «laisser tomber dans son/... cœur», d'où «se pénétrer, s'imprégner» de paroles dites Lugalb. II 245.

šu (abl.) šub⁴⁷⁸⁰ «s'échapper» Išbi-Erra B iii 24', Nungal A 50, Ur-Ninurta 2 ii 12'; «tomber en oubli, être négligé» Išme-Dagan A 140, Zólyomi, NABU 2003/88 A 17, ŠB 278; comp. šu + suff. poss. (Ø) šub.

šu + suff. poss. (Ø) šub Litt. «laisser tomber de ses/... mains», d'où «laisser s'échapper» Angim 137 (// šu + suff. poss. (loc.) šub dans e [nA] et peut-être Bb [mB]).

šu + suff. poss. (dir.) šub «jeter dans les mains» InEb. 78 X₈; «se laisser tomber sur les mains» LSU 394 II.

šu + suff. poss. (loc.) šub (ppB) «laisser tomber de ses/... mains», d'où «laisser s'échapper» Angim 137 Bb(?) (mB) et e (nA) (// šu + suff. poss. (Ø) šub dans la version pB).

šutug₃ (+ suff. poss.) šub, ppB ^{8e}šutug(-ga) (...) šub Intrans./pass. «être érigé (*chapelle (en roseaux)*)», trans. «ériger *une/des chapelle(s) (en roseaux)*»⁴⁷⁸¹ Amar-Suen 9:6, Išme-Dagan K 37, LN 23, 58, 281, Lugale 126; «ériger une hutte en roseaux» Kiutus br 2:10; • *non-st.* šutug šub-šub (LN 58 N₁₈).

Ceci dit, il est indéniable que saĝ(-)u₂(-a) de₁₀-de₁₀-la₂/gal-gal-la aux ll. 92 sq. // plaide en faveur de l'hypothèse traditionnelle, mais même dans ce cas, il y a aux ll. 148 sq. une anomalie en m (Nippur), o (Ur) et j' (provenance inconnue), qui ont saĝ u₂-a de₁₀-de₁₀-la₂/gal-gal-la, avec une double notation du locatif; 7 duplicats (+ j' en 105) ont toutefois la forme attendue u₂.

En bref, je n'exclurais pas qu'il y ait aux ll. 92 sq. // un «jeu étymologique» sur une expression qui, au moins en synchronie, n'avait plus rien à voir avec la tête et l'herbe, mais signifiait simplement «se cacher». Que le sens littéral de «cachette» soit originellement «tête dans l'herbe» (locatif adnominal) est en revanche possible.

4780 Sur šu-ta šub, v. Lieberman, SLOB (1977) 497 n° 657; P. Attinger, Mél. Wilcke (2003) 31; J. Peterson, StMes. 3 (2016) 177; P. Attinger, NABU 2017/35 avec n. 5.

4781 Pour šutug₃ šub «ériger *une chapelle*», cf. P. Attinger, ZA 91 (2001) 135 (v. aussi George, CUSAS 32, 31 (d) et (f) et 34 (w) et (x)); comp. ^{8e}ŠUTUG(.MEŠ) *nadû* en akkadien (CAD Š/3, 411 sq. s.v. šutukku).

ġeš^{ub}tukul šub^{ub} «lancer une arme» ŠB 64.

u₃-bu-bu-ul šub «jeter, lancer du feu/des flammes» BE 31, 16 i 14', LU 260; comp. izi u₃-bu-bu-ul-bi šub litt. «jeter du feu ses flammes/sa chaleur», d'où «jeter *des flammes brûlantes*» v.s. dans ŠE 219.

u₄ (dir.) šub «tomber à l'air libre» brique Gud. Cyl. A 19:3⁴⁷⁸².

uš₁₁ šub «lancer de la bave, du venin» Innana C 28.

zi + suff. poss. šub Litt. «*se jeter/précipiter vers sa vie*», d'où «*chercher à s'échapper*»⁴⁷⁸³ DumĜešt. 36⁴⁷⁸⁴, ŠB 88, 122(?).

zi-ir šub «causer de la tristesse, du tourment, plonger dans l'angoisse» Dial. 2:105, Sulpae A 31.

šub = šu.

ġeš^{šub} → (ġeš)u₃-šub.

šub-ba adj. «tombé»; «abandonné» LN 99, 280.

→ an-šub-ba, ki-šub-ba.

šub-lugal-k → RU-lugal-k.

(u₂)šub₅ → (u₂)NUMUN₂.

«šub₆» → ŠID-b.

šubtum(KASKALxPU₂/PU₂, KASKALxPU₂) s. «embuscade»⁴⁷⁸⁵.

→ šubtum (...) (abl.) dur₂-ru-n (s.v. tuš), šubtum (abl.) zi-g.

šubtum (...) (abl.) dur₂-ru-n → tuš.

šubtum (abl.) zi-g/zi-zi → zi-g.

ŠUD₃-da = šudu₃-d.

ŠUD₃-de₃ = šudu₃-d.

ŠUD₃-de₃ mu₂-mu₂ → mu₂.

4782 u₃-šub mu-tub₂ šeg₁₂ u₄-de₃ ba-šub «Il (Gudea) secoua le moule à briques. La brique tomba à l'air libre»; la lecture ḥad₂-de₃ (au lieu de u₄-de₃) «pour sécher» (ainsi en dernier lieu P. Steinkeller, IOS Anniversary Volume 23 [2023] 31 n. 67) est à mon sens à peine vraisemblable.

4783 Sur zi + suff. poss. šub, cf. P. Attinger, NABU 2017/35

4784 A en juger d'après la copie, la lecture souvent proposée AK¹⁷ (au lieu de šub; ainsi en dernier lieu A.K. Pintér, Acta Orientalia Hung. 75 [2022] 351 et comm. p. 357) est exclue.

4785 Sur šubtum, cf. W.R. Mayer, Or. 56 (1987) 253-258; P. Michalowski, AION 41 (1981) 388 sq.; Å.W. Sjöberg, Mél. Klein (2005) 295 avec n. 5; id., CM 31 (2006) 422 sq. avec n. 39; P. Michalowski, MC 15 (2011) 411; A. Kleinerman, CM 42 (2011) 117; M.E. Cohen, New treasures of Sumerian literature (2017) 81; C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 337.

šudu₃-d, šudu₃-d⁴⁷⁸⁶ s. «prière»⁴⁷⁸⁷.

• *Non-st.* šu-d (Išbi-Erra E 69 K1), šu-du (Cavigneaux, Akkadica 142, 151 v 28, 152 SK vi 1, 7 sq. et 13 sq. [prov. inc.], Samsuiluna G 3 [prov. inc.], VS 2, 3 rev. i 3, VS 2, 26 rev. i 24, Bergmann, ZA 56, 14:10 = CLAM 287:e+241 D = CLAM 363:a+257 N [Ni.]), šu-du₇ (CT 42, 3 v 13 = CLAM 287:e+241 U = CLAM 363:a+257 O), šu-TU(-du₂/tu) (Kiutu A 63 Unb4 [cass.]), šu-ud (CLAM 279:e+161 B [Kiš]), ŠUD₃-da⁴⁷⁸⁸ (Ammiditāna années 23, 4412 et 4426⁴⁷⁸⁹), ŠUD₃-de₃ (Innana B 149 UrG et UrI, Ammiditāna années 7 et 23, Ammišaduqa année 5, Conseils de sagesse 89 J [Ni.], Rīm-Sîn C 28 [Ur], Sīniddinam 11:20 [Ur] et fréq.).

→ ŠUD₃-de₃ mu₂-mu₂, šudu₃ du₁₁-g, šudu₃ ša₄.

enim šudu₃-da-k, enim šudu₃-da-Ø (Enlil A 47 N_{III1}), enim šudu₃(-)-de₃ (Enlil A 47, Instr. Šur. 140 K₁ et UM₁, Peterson, OrAnt. SN 4, rev. 5', 7') Litt. «paroles de/pour la prière», d'où «paroles de prière, paroles d'invocation» Gud. Cyl. A 27:16, Enlil A 47, Instr. Šur. 140, Peterson, OrAnt. SN 4, rev. 5', 7', ŠE 238, ŠX 105, TplHy. 184.

enim šudu₃(-)-de₃ → enim šudu₃-da-k.

4786 Sur la lecture de ŠUD₃, cf. Attinger, ELS (1993) 727 sq. et A. Cavigneaux, JCS 74 (2022) 38 sq. šudu₃-d (plutôt que šud₃) est étayé tant par les textes lexicaux (šu-du dans PrEa 329, Civil, CUSAS 12, 24, MS 2845 [branche secondaire de PrAa] 21, Klein/Sefati, From the workshop of the Mesopotamian scribe 89 [pB, prov. inc.] i 31', Ea III 97, MSL 14, 331:3', S^bA 266 et An-Anum VI 87α) que par les graphies non-standard šu-du et šu-du₇ et šu-TU (cass.); le directif šu-de₃ (Išbi-Erra E 69 K1) et le locatif šu-ud-da «en prières» (CLAM 279:e+161) plaident en revanche pour šud₃, mais pourraient s'expliquer par la chute d'une voyelle atone.

4787 D'après Cavigneaux (loc. cit.), les expressions du type ama ŠUD₃-de₃, ^dlugal-ŠUD₃-de₃, ^du₃-mu-un/umun-ŠUD₃-de₃ plaident pour une base verbale šudu₃ recouvrant un ancien *šu-du₁₁-g ou *šu-di-d; ŠUD₃-de₃ devrait donc être analysé en {ŠUD₃ + ed + e} et remonterait à *šu-di-ed-e. Sans entrer dans les détails d'une argumentation pas toujours facile à suivre, notons seulement les trois points suivants:

— Je ne connais aucun cas où un composé en du₁₁-g/di-d serait écrit synthétiquement à l'aide d'un seul signe.

— *šudu₃-g n'est jamais attesté.

— Dans les exemples cités, d'autres interprétations (à mon sens plus vraisemblables) sont envisageables: un directif adnominal pour ama ŠUD₃-de₃ «mère en prière» ou «mère pour les prières» (comp. mu-lu ir₂-re «personne en larmes» [v. P. Attinger, Or. 84, 2015, 54 sq. avec litt. ant.] et infra enim šudu₃.de₃ «paroles pour la prière»); un NP abrégé dans le cas de ^dlugal/u₃-mu-un/umun-ŠUD₃-de₃ (ainsi en dernier lieu J. Andersson, Kingship in the early Mesopotamian onomasticon 2800–2200 BCE [= Studia Semitica Upsaliensia 28, 2012] 139 et comp. à l'ép. présarg. lugal-šudu₃-de₃(-ba-gub)). Noter en passant que dans certains cas, šudu₃-de₃ peut s'expliquer par un démonstratif (ainsi Krecher, Skly. [1966] 22; comp. šu-du₃-de₃ // šudu₃-bi dans la formule discutée par Cavigneaux, op. cit. pp. 39 sqq.). Cela pourrait rendre compte de šu-du-dl i₃-a(-'x') «(le roi) adressa cette bénédiction (la bénédiction suit)» (VS 2, 3 rev. i 3) // šudu₃-bi(-)a (CT 58, 38:5' et 11'), peut-être sandhi pour šudu₃-bi i₃-a (= AK) (pour une hypothèse différente, v. Cavigneaux, op. cit. 38 avec n. 6).

4788 Sur ŠUD₃ + /V/ = šudu₃, cf. Attinger, ELS (1993) 727 sq.; v. aussi la note précédente.

4789 Dans ŠUD₃-da(-)ab-'DU.DU-e-ne¹-a.; ici, un sandhi serait possible (= /šudud/(-)ab-).

šudu₃ du₁₁-g/e → du₁₁-g.

šudu₃ ša₄ → ša₄.

šudu₃ ša₄-aš → ša₄.

ġeš (š_u₂)šudul₄ → ġeš (š_u₂)šutul₄.

ġeš (š_u₂)šudul₅ → ġeš (š_u₂)šutul₅ (s.v. ġeš (š_u₂)šutul₄).

šudum s. «compte» Bácskay/Niederreiter, AoF 46, 177 A 5 = id., AoF 50, 8:5, George, CUSAS 32, 56 n° 4:5 = Bácskay/Niederreiter, AoF 46, 177 B 5, SP 2.50, Alster, Wisdom 397:11.

• *Non-st.* **ši-du₂-m** (FI 83 H₃ [prov. inc.]⁴⁷⁹⁰).

→ ŠUDUM (...) dab₅, šudum (loc., rar. dir.) ġa₂-ġa₂ (s.v. ġar), dub-sar šudum-ma-k. ġeš šudum-ma-k «bâton à compter» «Cuivre-argent I₂ 19» (= I 19), Ezinambrebis 131.

ŠUDUM (...) dab₅ → dab₅.

šudum (loc., rar. dir.) ġa₂-ġa₂ → ġar.

š_u₂šuhub₂ = suhub₂.

šuku-d/r⁴⁷⁹¹ s. «'ration', allocation; subsistance»; «champ de subsistance, champ alimentaire, parcelle alimentaire» Ur-Namma 21, Steinkeller, CUSAS 17, 26 n° 20 i 13, Houe 31, Innana D 36, Instr. Šur. 273⁴⁷⁹², SEpM 13 Ur 4; «subsistance, moyen de subsistance, nourriture, entretien» Išme-Dagan B 14, Ninisina E 18, 26, SEpM 20:4, ŠN 57 (une épouse), Kiutus br W 73 (ppB); «distribution de nourriture» Gud. Cyl. A 27:17, 28:9, Ezinambrebis 112; v. bur šuku-ra₂-k.

• *Non-st.* **šuku-ud** (Našše A 119 N [Ni.]).

→ šuku dab₅, šuku (term./adv.) dab₅; comp. kurum₆-ma.

a-ša₃ šuku-d/r «champ alimentaire, parcelle alimentaire» Houe 31 Wilson, Education in the earliest schools 246 n° 154:3, Lammasaga A CBS 10986 rev. 17.

lu₂ šuku-ra₂-k «rationnaire» Našše A 119; • *non-st.* lu₂ šuku-ud-ra₂ (Našše A 119 N [Ni.]).

4790 Incertain; les autres duplicats ont ŠID «nombre», A₃ šid-da (ce qui rend la lecture šid de ŠID assez vraisemblable).

4791 Sur la lecture de PAD dans l'acception «'ration', allocation», v. par ex. CAD K 573 s.v. kurummatu et id. Š/3, 235 s.v. šukūsu A (pour PrAa 211:2, šu-ku-su₂ [MSL 9, 210 et CAD] me semble préférable à šu-ku-lu [MSL 14, 97]); Lieberman, SLOB (1977) 365 sq. n° 423 (kuruma_x) et 491 sq. n° 647 (šukuř_x); P. Steinkeller, MC 4 (1992) 69 (lit probabl. à tort pad-d/r au lieu de šuku-d/r); W. Sallaberger, ZA 84 (1994) 147 (pour šuku-d/r > šuku-r, comp. ku₄-d/r > ku₄-r); G.J. Selz, WO 26 (1995) 197 (R pourrait remonter à šu kur₂; cette étymologie ne rend pas compte de la finale ancienne en -d/r); K. Focke, AOAT 53 (2015) 123 n. 1125; S. Parpola, Mél. Charpin (2019) 805. Derrière PAD se cachent deux lexèmes de sens identique: šuku-d/r, le terme ancien, et kurum₆/kurumma_x, l'emprunt à l'akkadien *kurummum (kurummatum); cf. PrEa 211/213, PrAa 211/213, etc. A l'ép. pB, la lecture šuku-ra₂ (pas pad-ra₂) est assurée par Našše A 119 N: šuku-ud-ra (N) // šuku-ra₂ (x 3).

4792 Connotativement aussi «source d'approvisionnement».

šuku u₄-d «ration journalière» Lugalb. I 290 P et probabl. S₁.

šuku-ud = šuku-d/r.

šukud₂-d/r, šukud₃-d⁴⁷⁹³ (Dial. 1:81 Kn et Xn, Houe-araire 77 dans tous les dupl., LU 365 dans la plupart des dupl.) s. «pêcheur».

→ nam-šukud₂.

geme₂ šukud₂ «pêcheuse» Dial. 1:67.

lu₂ šukud₂, lu₂ šukud₃ «pêcheur» Home of the Fish 152, Houe-araire 77.

šukud₃-d → šukud₂-d/r.

šukur s. «...».

→ ge-šukur-ra-k; comp. (^{ĝeš/uruda})šukur?

(^{ĝeš/uruda})šukur⁴⁷⁹⁴ s. «lance» DI X 160, DumĜešt. 16, GiĤ B 67, Innana C 46, 82, 86, Lugalé 63, LURuk 5:18, Alster, SP 301 sq., YBC 4677:5, SP 2.105, 116, SP 3.25, SP 15.b6, ŠB 34, 65, 339; «pieu, piquet» CKU 1:14, CKU 1a:16.

• *Non-st.* **šu-gur** (CKU 1:14 X8, GiĤ B 67 A [Ni.]⁴⁷⁹⁵).

→ ^{ĝeš}šukur si-g(?)⁴⁷⁹⁶.

lu₂ ^{ĝeš}šukur(-k) «lancier» SEpM 5:8.

^{ĝeš}šukur si-g → si-g.

šul-ĥi → bad₃-šul-ĥi, ge-Sul-ĥi.

šum⁴⁷⁹⁷ vb. (I) Trans. «abattre, égorger».

4793 Sur la lecture de ŠU.ĤA-d/r; v. par ex. M. Civil, StOr. 46 (1975) 39 sq.; M.A. Powell, JCS 27 (1975) 183; J. Bauer, WO 8 (1975-1976) 7; R.K. Englund, BBVO 10 (1990) 232-234; G.J. Selz, FAOS 15/2 (1993) 69 sq.; B. Jagersma, AfO 42/43 (1995/1996) 223; J. Bauer, ZDMG 146 (1996) 183; Å.W. Sjöberg, Mél. Limet (1996) 126; Attinger dans Mittermayer, aBZL (2006) 198; H. Schaudig, dubsar 13 (2019) 380 sq.; /šukud/r/ est le plus vraisemblable, sans être totalement assuré. Problématiques sont avant tout les graphies non-standard ša-ga-dam (pB lex., Tell Asmar) et šu-kam-ma (ppB lex.) (v. Attinger, loc. cit.).

4794 Il est parfois difficile de savoir si on a affaire à (^{ĝeš/uruda})šukur ou à ^{ĝeš}dala₂. Sur la lecture de IGI.GAG dans l'acception «lance», v. par ex. CAD Š/3, 233 sq. s.v. šukurru; Lieberman, SLOB (1977) 491 n° 646; Veldhuis, EEN (1997) 119 sq.; Klein/Sefati, From the workshop of the Mesopotamian scribe (2020) 111. A l'ép. pB, /šukur/ est le plus fréquent (Diri Nippur 144, etc.; v. récemment Klein/Sefati, op. cit. 92 iii 13), mais šu-gur la première graphie attestée (à Ebla, dans l'acception «pointe de lance»; cf. H. Waetzoldt, OrAnt. 29 [1990] 33 sq. et id., MVS 7 [2001] 135). On la trouve encore à Mari (pseudo-sumérogramme šu-gur-ra; cf. D. Charpin, ARM 26/2 [1988] 58), Emar, Nuzi et Alalakh. Dans GiĤ B 67, c'est peut-être un archaïsme, dans CKU 1:14 X8 certainement une graphie non-standard. La graphie IGI.GAG fait son apparition à l'ép. sarg. (CUSAS 35, 454:1). Elle devient standard à Ur III et à l'ép. pB.

4795 Ou archaïsme (v. la note précédente).

4796 V. la note à propos de ^{ĝeš}DALA₂ si-g.

4797 A époque ancienne, le verbe peut être écrit ĜIR₂, qui recouvre soit šum_x soit sum₆ (ainsi G. Marchesi, Mél. Graziani [2022] 308 et n. 46); sur cette graphie, cf. Marchesi, loc. cit. avec litt. ant.

- *Non-st.* **šum₂** (SP 28.7 [Ur]).
→ ga-šum, lu₂-šaḥa₂-šum-ma, niġ₂-šum-ma.

šum = šum₂.

šum = šum₂^{SAR}.

^{uruda}**šum** s. Une scie(?) Hymnes Zame 94, Cuivre-argent D 66.

^{uruda}**šum-me** s. Une scie FI 19, LUruk 3:14.

- *Non-st.* [^{uru}]^{da}**u₃-šum-me** (FI 19 A₂ [Ur]).

šum₂⁴⁷⁹⁸, ES ze₂-eġ₃ vb. (I) Trans. «donner, livrer»; šer₇-da «au châtement» Nungal A 95; «se rendre, se livrer» CKU 21:26 N3; «permettre, tolérer, donner la permission»⁴⁷⁹⁹ CKU 19:39 sq., CKU 24 A 12, CKU 24 B 17, Old Man 40, SepM 4:7.

- *Non-st. de šum₂:* **šu** (CKU 15:4 [Suse], DI D₁ 17 [glose à šum₂, prov. inc.], van Dijk, Or. 44, 62:4 [glose à šum₂, prov. inc.], UN B 54 et 56 B [prov. inc.]), **šu-m** (CKU 15:14 [Suse], Išbi-Erra E 55 K1, Samsuiluna F B 8 [prov. inc.]), **šu-um** (CKU 14 MB 5 Su1), **šum** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 181:63 MA [Tell Haddad], Kiutu A 176 Unb4 [cass.]).

- *Non-st. de ze₂-eġ₃:* **zi** (InDesc. y 337 et 346).

- *Non-st. de ze₂-eġ₃-ze₂-eġ₃:* **ze₂-ze₂** (Dial. 5:59 U₄).

a (dir, rare loc.) ze₂-eġ₃ (ES) «livrer aux flots, jeter à l'eau» CLAM 543:87 = Delnero, SANER 26, 339-340:87, Cohen, Eršemma 74 sq. n° 97:25, Kramer, Mél. Kraus 139:25-29, SP 2.99 A, Gabbay, HES 2, 141 n° 31:7.

a-ra₂ šum₂ «dicter les (justes) comportements Ninimma B 21.

a₂ (...) šum₂ «octroyer la puissance».

a₂ ŠUM₂ «imposer (sa) puissance» InEb. 6⁴⁸⁰⁰.

a₂-aġ₂-ġa₂ šum₂ «donner des instructions, des ordres» ANL 3:7, Volk, CUSAS 17, 68 n° 37 i 10, Ninimma B 16, Rīm-Sîn I 8:5.

an-dil₂ šum₂ «accorder sa protection» Išbi-Erra E 108.

apin-la₂ (term.) šum₂ «donner (une terre) en fermage» Code d'Ur-Namma §§ 41' sq., d12.

ba-an-ge₄ šum₂ «donner une réponse, les (bonnes) réponses» Metcalf, CUSAS 38, 32 n° 3:11(?), Rīm-Sîn I 13:6.

dam šum₂ «être donné en mariage l'un à l'autre» Metcalf, CUSAS 38, 32:3.

4798 Pour la lecture šum₂ plutôt que sum à l'ép. pB, cf. PrEa 275 (šu-um) et les graphies non-standard šu, šu-m, šu-um et šum. D'après J. Bauer (Or. 85 [2016] 97 ad 418), il faudrait probabl. lire sum à Ur III (il renvoie à su-mu-dam = sum-mu-dam); noter toutefois šu-m pour šum₂ est déjà attesté à Ebla (M. Krebernik, AOAT 247 [1997] 187 A III 4).

4799 Sur cette acception de šum₂, cf. P. Attinger, Or. 81 (2012) 378; c'est un calque de l'akkadien *nadānum* (CAD N/1, 51 sq. s.v. nadānu 1, l).

4800 Dans Innana B 17, plus probabl. «donner de la force».

- dam (...) (term./adv.) šum₂ «donner comme époux» Išme-Dagan K 36; donner (une femme) à un époux» FLP 1287 iv 19 sq⁴⁸⁰¹.
- dumu šum₂ «donner un enfant» van Dijk, Or. 44, 53-57:4, 21, 62:4⁴⁸⁰².
- e-ne *šum₂, ze₂-eĝ₃-ze₂-eĝ₃ (ES) «livrer au plaisir; à la débauche» Dial. 5:59; «s'adonner au plaisir; à la débauche» Dial. 5:59 N₉.
- enim gaba-ri šum₂, ES e-ne-eĝ₃ gaba-ri-ka ze₂-eĝ₃ Litt. «donner des répliques, avec des répliques», d'où «répliquer, faire une/des objection(s), objecter qqc.» Dial. 1:40, Dial. 5:39, 5[5] N₁₇(?).
- gu₂ (+ suff. poss.) šum₂ «se consacrer à, s'intéresser à, prêter attention à»⁴⁸⁰³ Diatribe B, segm. A 6, Išme-Dagan Z TCL 15, 27:11⁴⁸⁰⁴, Oiseau-poisson 53, ŠB 155.
- gu₃ šum₂⁴⁸⁰⁵ «dire à haute voix, parler à haute voix, dire en criant, hurler; crier, gronder» CKU 21:42, EJN 20, 68b, ELA 303, Giḥ A 88(?).
- ĝalga šum₂ «donner un/des conseil(s)» ELA 307; «accorder la raison» Ibbi-Sîn C 56, Keš Hy. 56c⁴⁸⁰⁶; avec umuš ĝalga «dispenser entendement et raison» Rīm-Sîn I 6:6, UET 6, 182:6, Ur-Ninurta B 4.
- ĝalga + suff. poss. šum₂ «communiquer ses intentions» DI B₁ 16.
- ĝešdana (term./adv.?) šum₂ «donner comme époux/épouse» Išme-Dagan B 21, Išme-Dagan I 93.
- ĝešgem (...) šum₂ «donner les signes omineux» Gud. Cyl. A 9:9; «donner un signe de reconnaissance, indiquer un signe caractéristique» Ludiĝira 9, 21, 32, 40, 47.
- ĝeš-tu₉ ĝeštu šum₂, ES mu-uš-tu₉ muštu ze₂-eĝ₃ (EnlNinl. 22 A) «accorder la sagesse, l'intelligence» ELA 420, EnlNinl. 22.
- ḥa-la šum₂ «donner, attribuer un/des lots» Hiver-été 12, Išbi-Erra E 55 X3, Rīm-Sîn I 6:11.
- igi-ĝal₂ (...) šum₂ «donner, accorder l'intelligence» Išme-Dagan W N 2176 + 6276:5⁴⁸⁰⁷, Lipit-Eštar B 24, Sîniddinam 15:41, Sîniddinam B v 27'; «jeter de la lumière sur, rendre intelligible» ŠCa 49.

4801 Cf. Roth, Scholastic tradition (1979) 40 et ead., Law collections from Mesopotamia and Asia Minor (= Writings from the Ancient World 6 [21997]) 50.

4802 V. en dernier lieu C. Metcalf, CUSAS 38 (2019) 33 avec litt. ant.

4803 Sur gu₂ + suff. poss. šum₂, cf. M. Civil, JCS 65 (2013) 39 et J. Keetman, NABU 2019/7.

4804 Cf. A. Cavigneaux, ASJ 18 (1996) 40 sq.

4805 La lecture gu₃ šum₂ (plutôt que gu₃ si₃-g) n'est assurée que dans EJN 20. Sur le terme, v. par ex. Al-Fouadi, EJN (1969) 119 sq.; M. Civil, Mél. Birot (1985) 74 sq.; H.L.J. Vanstiphout, Visible Religion 6 (1988) 152 sq.; Karahashi, Compound verbs (2000) 111 sq.

4806 Cf. G.B. Gragg, TCS 3 (1969) 188 ad 3'.

4807 Cf. S. Tinney, OLZ 90 (1995) 18.

- *ir₂ šum₂, ES ir₂ ze-eĝ₃ Litt. «donner des larmes»⁴⁸⁰⁸, d'où «verser des larmes, pleurer» Kramer, Eretz Israel 16, 142* = CT 58, 5:13.
- isimu₂^{SAR} šum₂ «donner un rejeton, une descendance» Gilgameš et la mort M 303.
- izi šum₂ «être mis (feu), mettre le feu» Ean. 11 f. 4 iv 8', Ent. 1 ii 37, Ukg. 5 i 3 et passim dans ce texte, Lugale 178 (ou izi si₃-g), 689, Nuška A iv 7, ŠB 236, ŠL B 4', šumunda 26.
- ka + suff. poss. (dir.?) šum₂ «promettre»⁴⁸⁰⁹ CKU 23:6.
- ka-enim-ma šum₂ «livrer à qqn une incantation» UHF 535; «lancer une incantation sur» SP 4.49.
- ka-silim šum₂ «cultiver la vantardise, se vanter» SP 3.135.
- *kaskal šum₂, ES kaskal ze₂-eĝ₃ Litt. «donner le chemin», d'où «livrer le passage» Volk, FAOS 18, 37 H 2 K xxvii 23 (pB), 142:55 (ppB).
- kaš-de₂-a (...) šum₂ «donner un banquet» SP 8.b34.
- ki-aĝ₂ šum₂ «donner de l'amour, entourer d'amour, traiter avec amour» Išbi-Erra E 51.
- lirum (dir.) ŠUM₂ Litt. «être livré à la force», d'où libr. «être sans défense» le pays en révolte comme un mouton sans un berger ŠCb 59.
- maškim (term.) šum₂ «être donné, donner comme gardien, comme protecteur» Utuḫeĝal 4:64, ŠY 6; fig. la méchanceté ŠE 81.

4808 Comp. en français «donner de la voix». Sur l'expression, cf. Schretter, Emesal-Studien (1990) 274 et Attinger, ELS (1993) 502 sq. avec n. 1391.

4809 ka + suff. poss. šum₂, «faire une promesse, promettre», est encore attesté dans FLP 1287 ii 32 sq. ([k]a-ka-ni 'ba-an'-šum₂; cf. Roth, Scholastic tradition [1979] 34 [discussion p. 62] et ead., Law collections from Mesopotamia and Asia Minor [= Writings from the Ancient World 6, 21997] 48); W.R. Bodine, How Mesopotamian scribes learned to write legal documents: A study of Sumerian model contracts in the Babylonian Collection at Yale University (2014) 37, N 7800 vii 24 ('KA.KA' ba-'an'-šum₂-eš; forme probabl. fautive pour ka-ka-ne-ne) et id. 39, NBC 7800 viii 18 = SEpM 14, X15 lignes supplémentaires après 6 (ka-ka-ne-'ne' ba-an-<šum₂>-me-eš; cf. Bodine, op. cit. 126 sq.); Spada, TMH 11, 53 n° 4, rev. ii 17' (ka-ka-ni ba-an-šum₂); ead., CUSAS 43, 95-104 n° 40 iv' 44 (ka-ka-ne-'ne ba-an'-šum₂), v' 32 (ka-ka-ni ba-an-šum₂), rev. ii 14 (id.), 110 n° 46 rev. 1 sq. (ka-ka-ne-ne ba-an'-šum₂'-mu-uš), 121 n° 59:4' (ka-ka-ni ba-an-šum₂). A en juger d'après CKU 23:6 (^den-lil₂ lugal-ĝu₁₀ nam-sipa kalam-ma ka-ka-ni ba/ma-an-šum₂ //), ka + suff. poss. ne peut guère être l'objet de šum₂, car on attendrait alors nam-sipa kalam-ma-ke₄/ka ou nam-sipa-de₃/da kalam-ma dans au moins quelques duplicats (cinq textes ont Ø; que kalam-ma soit un locatif adnominal [«pastorat dans le pays»] est exclu par les syntagmes du type nam-sipa kalam-ma-še₃, etc.). Cela implique presque nécessairement que nam-sipa kalam-ma est l'objet de šum₂ et ka-ka-ni au directif (noter ba- dans trois duplicats, ainsi que dans FLP 1287, NBC 7800, TMH 11, 53 n° 4 et CUSAS 43, n°s 40, 46 et 59), que donc l'expression ne signifie pas (litt.) «donner sa bouche vers qqc.» (= «promettre»), mais «donner qqc. vers sa bouche».

- na-de₅ šum₂ «donner des conseils; fixer les normes, établir les normes» Gud. Cyl. B 6:14, 12:9, Nungal 32; «purifier» InŠuk. 82; • *non-st.* na-de₆ šum₂ Gud. Cyl. B 6:14.
- nam-ra (adv.) šum₂ «donner comme butin» Išme-Dagan K 12.
- ni₂ zi-ir (...) šum₂ «semer la peur et l'angoisse» ŠB 39.
- ni₂ ze₂-eĝ₃ (ES) «accorder (son) respect» Šu-Sîn B 16.
- niĝ₂-KA + suff. poss. šum₂ «donner son avis, communiquer l'avis de qqn» LU 165.
- nir šum₂ Litt. «être donnée (confiance (en soi), autorité)», d'où «avoir reçu de l'autorité» Innana C 73; «donner de la confiance en soi, conférer de l'autorité» Abīsarē 1 i 3', Ur-Ninurta B 35.
- saĝ (...) šum₂ «se hâter vers, se précipiter vers, dans (souvent, mais pas exclusivement, avec des intentions hostiles); se précipiter contre, affronter, s'attaquer à» Gud. Cyl. A i 26, Angim 125, Būr-Sîn A 30, ELA 253 sq., Ğardu A 7, InEb. 175, Lipit-Eštar C 16, LSU 389, Lugale 147, 162, 468, LUruk 5:19, Numušda A 21, ŠV 21; «laisser se précipiter vers, laisser attaquer» CKU 22 X1 10'; «se hâter de» Ezinam-brebiš 169, Houe 4 sq.; «se précipiter de (faire qqc.), être prêt à (faire qqc.), oser (faire qqc.)» Iddin-Dagan D 75, Lugalb. II 267; → saĝ-šum₂, saĝ-šum₂-ma.
- saĝ + suff. poss. šum₂ «donner de la tête dans, se précipiter dans (term.)» l'esclavage CKU 21:26.
- saĝ-keše₂ (...) šum₂ «confier la garde» Ur-Ninurta B 7.
- saĝ-keše₂-da (...) šum₂ «confier la garde» Abiešuġ A 7.
- šu šum₂ «confier, délivrer» un message ELA 455; «livrer» šer₇-da «au châtiement» CKU 8:10(?).
- šu (abl.) ze₂-eĝ₃ (ES) caus. «faire livrer» («herausrücken lassen») InŠuk. 248 En.
- šu (...) (dir.) šum₂ «remettre dans/entre les mains» Kiutu A 176 Unb1, 178 Unb1 (pB) et Unb4 (cass.).
- šu (term.) šum₂ «remettre entre les mains de qqn, livrer à qqn» DumĜešt. 13.
- šu + suff. poss. (dir.) šum₂ «remettre dans/entre les mains» InDesc. 358 b, InEb. 78, Išme-Dagan Wb 21, LN 239, LU 177, Kramer, RA 84, 144 sq. (= CT 58, 7) ll. 14 sq.
- šu + suff. poss. (loc.) šum₂, ES šu + suff. poss. (loc.) ze₂-eĝ₃ «remettre dans/entre les mains, livrer dans les mains» InDesc. 358 U, LU 177 N₁₁; fig. «confier (un message)» ELA 455; «confier, montrer, faire la démonstration» Edubba'a A 56, Edubba'a C 36; au caus. «faire livrer dans les mains, faire remettre entre les mains» InŠuk. 248 Cn₁, Dn.
- šu + suff. poss. (term.) šum₂ «remettre entre les mains de qqn» Edubba'a A 72, EnmEns. 273; avec rejet de šu-ĝu₁₀-uš Innana E 18, 20.

šu-la₂-a (term.) šum₂ «livrer, donner à crédit» de la bière Code d'Ur-Namma § d9⁴⁸¹⁰.

u₃-sa₂ šum₂ «donner, accorder le sommeil» SP 8.b14.

u₄-za-ḥa-al (dir.) šum₂ «livrer à la perte» Asalluḫi A 11.

uš₁₁ šum₂, uš₇ šum₂ (Innana B 9 NiU) «cracher de la bave, du venin» Innana B 9, Išbi-Erra A iv 5, TplHy. 432, 511; • non-st. KAxŠU šum₂ (Innana B 9 NiA(?) et UrB), uš šum₂ (ŠD 171 [Ni.]).

zi šum₂ «donner la vie, vivifier» Ur-Ninurta F rev. 14' sq.; «accorder la vie sauve» EnmEns. 274.

zi + suff. poss. šum₂ «accorder la vie sauve» Gudam B 36.

šum₂ = šum.

šum₂^{SAR} s. «ail», suivi d'un adj. aussi «oignon» et autres plantes appartenant à la famille des alliées⁴⁸¹¹.

• Non-st. [š]u²-um (Cavigneaux/Al-Rawi, Iraq 55, 100:8 [Tell Haddad]), šum (Civil/Biggs, RA 60, 8 sq. 3', 8' et 11' D [Ni.]).

šum₂ ḥuš «oignon rouge» Cuivre-argent D 73.

šum₂ za-ḥa-tin → za-ḥa-tin^{SAR}.

šum₂-ma adj. «donné, gratuit» Našše A 75.

šum₂-sikal^(SAR) s. «oignon blanc» Hiver-été 78, Cuivre-argent D 73.

→ šum₂-sikal zil₂-la₂.

šumun⁴⁸¹² vb. (I) «vieillir, devenir vieux, se dégrader, se délabrer, tomber en ruine, menacer ruine» bâtiment, murailles Amar-Suen 9:32, Enlilbāni 3:12, Ḥamm. 8:12, 9:14, Abrahāmi, RA 102, 42:11, UN A 149 MS 3278, Warad-Sîn 1:17, 10:33, 22:16.

šumun⁴⁸¹³ adj. «vieux».

4810 Comp. ČH § 111.

4811 Sur le chaudement discuté šum₂^{SAR} («ail» ou «oignon»), v. par ex. CAD Š/3, 298-300 s.v. šumū; Lieberman, SLOB (1977) 492 sq. n° 649; J. Bottéro, RIA 6 (1980-1983) 39-41; M. Stol, BSA 3 (1987) 57-80 passim, surtout 57-59; H. Waetzoldt, BSA 3 (1987) 23-56 passim, surtout 38 sq.; P. Steinkeller, MC 4 (1992) 76; Å.W. Sjöberg, AOAT 267 (1999) 542 sq.; M.A. Powell, RIA 10 (2003-2005) 20 sq.; W. Sommerfeld, PIHANS 106 (2006) 64 sq.; A. Catagnoli, Quaderni del Dipartimento di Linguistica 17 (2007) 215-232 passim; R. Prentice, Mém. Black (2010) 255-267; K. Focke, AOAT 53 (2015) 270-272, 357 sqq., 363 sq. et 595. Sur l'étymologie du terme, v. en dernier lieu L. Kogan/M. Krebernik, HdO 152/1 (2021) 420.

4812 Pour la lecture, v. la note à propos de šumun adj.

4813 Pour la lecture de BAD «vieux» et de ^{ḫes}BAD/ḡeš BAD (^{ḫes}su(n)gin, ^{ḫes}su(mu)n/ḡeš su(mu)n), v. par ex. CAD L 27 s.v. labīru et S 378 s.v. sumkinnu; ePSD2 s.v. sumun «old» et sugin «rot»; Lieberman, SLOB (1977) 544 n° 738 sq.; J. Krecher, Mém. Matouš II (1978) 19; Veldhuis, EEN (1997) 185 sq.; F. Weiershäuser/I. Hrůša, WVDog 153 (2018) 57; C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 330. Pour šumun plutôt que sumun ou sun, cf. PrEa 106 (šu-mu-un [x 4?]) // šu-mu-u₄ [Et et peut-être De] // šu-mu-[x] [x 2] // su-^rx¹ [Ep]), PrAa 106:1 (šu-mu-un) et la glose šu-mu dans ŠC 7. En faveur de /sumun/, cf. la graphie non-standard pB sumun₂ et les textes

- *Non-st.* **sumun₂** (FI 85 D₃ [prov. inc.], SP 26.d11 [prov. inc.]), **šu-mu** (ŠCc 7 [Ni.])⁴⁸¹⁴, **šumun^{mu}** (Houe-araire 124 HHHx).
→ ge uš₂ (s.v. ge).

šumun^{mu} = šumun.

^{8eš}**šumun-ge₄** s. Un ustensile ou un outil⁴⁸¹⁵ Cuivre-argent D 54.

šumun-ša₄, ancien **ša-mu-ša₄** s. Un type de composition⁴⁸¹⁶ Išme-Dagan A 335, ŠB 173, ŠCb 89', ŠE 30, 55, 187.

šumunda^{SAR} s. Une plante⁴⁸¹⁷ šumunda passim.

šur s. «*demi-pain*» («Halbbrot») ⁴⁸¹⁸ Našše A 51.

lexicaux ppB (Ea II 79, Hh. VI 58, 60 sq., 63, etc.). /sun/ est attesté par ex. dans MSL 3, 75 U 13' et id. 76 V 5' (v. aussi ePSD2 s.v. sumun); noter enfin šu-um' dans Emar VI/4, 29 Annexe VI 4. Partant de l'hypothèse que R et le difficile ^{8eš}su(n)gin = *sumkinnu/sukkinnu* (souvent traduit par «bois [ou autres substances végétales] pourri» v.s.; différemment CAD S 378) sont étymologiquement apparentés, Krecher (loc. cit.) a proposé de lire BAD «vieux» suġun, et Crisostomo (loc. cit.) avance l'hypothèse que sumun «rotten» remonte à /sumkun/ et que sugin «rotten» «is likely the same word with reversed assimilation» (id.). Sans vouloir exclure ces suppositions, il convient de remarquer que R a une initiale en /š/ dans PrEa et PrAa. Ce n'est pas le cas de /su(n)gin/ (pour lequel nous ne possédons il est vrai pas de glose de date pB) ou de *sum/kkinnu*. Noter enfin que la graphie non-standard sumun₂ plaide contre le /suġun/ de Krecher.

4814 Cf. S. Sövegjártó, dubsar 18 (2020) 221.

4815 Sur ^{8eš}šumun-ge₄, v. par ex. CAD Š/3, 266 s.v. šumekku; ePSD2 s.v. sumungi «tool»; Lieberman, SLOB (1977) 493 n° 650; id., AJA 84 (1980) 347-349; Veldhuis, EEN (1997) 171; G.J. Selz, Mém. Hruška (2011) 226.

4816 Sur šumun-ša₄, cf. J. Klein, Mém. Kutscher (1980) XXIII-XXVI et en dernier lieu D. Shehata, GBAO 3 (2009) 300 sq.

4817 Sur šumunda^{SAR} et/ou ^(u₂)šumun-dar, v. par ex. CAD Š/3, 301 s.v. šumuttu; ePSD2 s.v. šumundar «beetroot»; Lieberman, SLOB (1977) 494 sq. n° 653; J.A. Black, Mém. Jacobsen (2002) 56 sq.; Attinger dans Mittermayer, aBZL (2006) 196 ad n° 146; K. Wagensooner, WZKM 99 (2009) 360 sq.; M. Civil, JCS 65 (2013) 46 sq.; K. Focke, AOAT 46 (2015) 272; R.D. Biggs, Mél. Postgate (2017) 33 sq.; I. Hrůša/F. Weiherhäuser, WVDog 157 (2020) 144; G. Zisa, The loss of male sexual desire in ancient Mesopotamia: *Niš libbi* therapies (= Medical Traditions 5, 2021) 521. Quoique šumunda^{SAR} et ^{u₂}šumun-dar soient tous deux traduits par *ša/umuttu(m)*, šumunda^{SAR} ne semble pas avoir une finale en -/r/ (pour les gloses, cf. Civil, op. cit. 46 n. 90; dans šumunda 20, šumunda + -/e/ (erg.) est écrit šumunda). Il est généralement admis que *ša/umuttum* est un emprunt à šumunda^{SAR}, mais on attendrait alors *šumuttâm. En fait, c'est plutôt l'inverse qui pourrait être vrai, car /šumunda/ a toutes les apparences d'être un emprunt à un vocable sémitique *šamundu; *šamunda aurait évolué en šumunda suite à l'harmonie vocalique. Si tel est le cas, la graphie ^(u₂)šumun-dar (attestée en contexte?) serait artificielle.

4818 Sur šur, v. par ex. J. Bauer, StPohl 9 (1972) 228 avec litt. ant.; M. Civil, OrAnt. 21 (1982) 9 sq.; B. Alster, CUSAS 2 (2007) 53; H. Brunke Essen in Sumer [...] (2011) 106 et 146; P. Attinger, Mél. Charpin (2019) 108. Pour la lecture šur plutôt que sur ou SUR, cf. Brunke, op. cit. 106. Elle repose sur l'hypothèse très incertaine que inda₃ šu-ra (Ur III) et (inda₃) SUR (avant tout

šur₂ → ki-SUMUR.

šurum⁴⁸¹⁹ s. «excrément, crotte, bouse».

- *Non-st.* šu-^rrim¹ (PRAK C 72 14 dans ^den-da-šu-^rrim¹-ma).

šurum_x(URUxGU) vb. (I?) «être saupoudrées, éparpillées, répandues (choses menues)».

u₂ šurum_x «être saupoudrées, éparpillées, répandues (plantes (hachées menues))»⁴⁸²⁰ Samana 1:33, Samana 4:[2]2.

šuš → šu₂/šuš₂.

šuš → šuš₂.

šuš₂/šuš vb. (II) B. m. šu₂-šu₂/šu₄-šu₄ Intrans./pass. «couvrir, recouvrir; s'abattre sur»; coiffe, la tête ELA 578; un sanctuaire, le ciel et la terre CKU 21:39; «être caché» SP 4.10; «envahir» CKU 18:7 Ur1; «s'effondrer» LSU 51, 410; «se répandre/déverser par (loc.)», d'où «se glisser par», dans ab-ba-šu₂-šu₂, une créature démoniaque d'Innana (litt. «qui se répand/déverse dans la fenêtre», d'où «qui se glisse par la fenêtre» v.s.⁴⁸²¹) Geller/Vacín, AOAT 441, 86:40, Innana D 106, InŠuk. 190, 202; peu clair le taureau comme la moisson GiTa. M 129; trans. «couvrir, recouvrir» Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 117:44' = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 356 rev. 3', GiEN 22 N3, Si1 et Ur1(?), SP 4.59; «submerger (qqn)» Giḥ A 108, GiEN 292 N22; «jeter (des œufs dans la mer)» Oiseau-poisson 106; au caus. «laisser recouvrir (le pays), laisser déferler (sur le pays)» CKU 18:7 X3.

- *Non-st.* šu (Lambert, Iraq 38, 58:8 = Bácskay/Niederreiter, AoF 50, 8:8 [pB ou mB, prov. inc.]).

→ ge-ŠUŠ₂-ŠUŠ₂(-a), ki-ŠUŠ₂, sa-šu₂-uš-gal.

an-ki šuš₂ «couvrir le ciel et la terre, l'univers»; → an-ki-šuš₂-a.

présarg.) dénotent tous deux un «demi-pain» et que /šur(a)/ est étymologiquement apparenté à šu-ri-a «moitié».

4819 Sur les gloses et la lecture de ŠURUM/U₈ dans l'acception «excrément», v. CAD K 28 s.v. kabû et R 395 s.v. rubšu; M. Schretter, ActOr. 54 (1993) 20; Å.W. Sjöberg, ZA 83 (1993) 9 sq.; J. Peterson, OrAnt. SN 3 (2021) 92 sq. La forme avec harmonie vocalique (/šurum/, etc.) est nettement mieux représentée que celle sans harmonie vocalique (/šurim/). PrEa 50 et Sjöberg, ZA 83, 3 ii 8 (pB, Ni.) ont šu-ru-um/šu-rum, Ea I 106 šu-ru. Aa I/2 295 sqq. distingue /šurun/ (295-297) de /šurim/ (298 sqq.), les deux termes étant rendus de manière presque identique. La seule graphie non-standard que je connaisse (šu-^rrim¹) plaide toutefois pour šurim.

4820 Sur u₂ šurum_x, cf. Rudik, Beschwörungsliteratur (2015) 250 sq. Ea VI C 15' a šu-r[u-um URUxGU za-ru-u ša₂ U₂(?)], Aa VI/4:41 [šu-ru-um(?)] za-ru-u₂ ša₂ šam-[mi].

4821 Sur ab-ba-šu₂-šu₂, cf. CAD T 9 sq. s.v. tabāku 11b; H. Behrens, FAOS 21 (1998) 127; F.A.M. Wiggermann, dans: B. Groneberg/H. Spieckermann (ed.), Die Welt der Götterbilder (2007) 112 avec n. 9 sq., 113 sq. n. 13; M. Geller/L. Vacín, AOAT 441 (2017) 90 sq.; I. Hrůša/F. Wehershäuser, WVDog 157 (2020) 210; D.R. Frayne/J.H. Stuckey, A handbook of gods and goddesses of the ancient Near East [...] (2021) 164 sq.; J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 309; P. Steinkeller, Kaskal 19 (2022) 16 sq. avec n. 51

ešemen₂ (...) šuš₂ «*jouer à la corde à sauter*» InEb. 38 N_{III4} (// ešemen₂ (...) sar «*jouer à la corde à sauter*»).

GIRI₁₇ ki (dir.) šu₂-šu₂ «*se prosterner face contre terre, face au sol*»⁴⁸²² Lugale 545.

ĝeš-tu₂ ĝeštu šuš₂ «*se boucher les oreilles*» Dial. 3:66 sq.

hub₂ šuš₂, šu₂-šu₂ «*courir, se précipiter*» Ammišaduqa année 8, InEb. 38 N_{III1} et NI_{II27} (// hub₂ sar «*courir, se précipiter*»), Kiutus br W 78 (ppB); comp. hub₂ šub.

i-bi₂ + suff. poss. šu₂-šu₂ «*se voiler la face*»⁴⁸²³ CT 58, 21:10.

lal₃ šu₂-šu₂ «*être couvert de sirop, ruisseler de sirop*» (face) EWO 331, Lammasaga A 13, Lugalb. I 322.

su šuš₂ Litt. peut-être «*faire s'effondrer le corps*», d'où «*se jeter à terre*» InEb. 7 N_{III1} (// su sag₃ «*trembler (corps, chair)*» ou «*faire trembler*»).

za₃ ŠU₂.ŠU₂ «*marquer (d'une marque identificatrice)*»⁴⁸²⁴ Samana 1:13, 27⁴⁸²⁵.

šuš₂ «(s')assombrir» → šu₂.

ĝešŠUŠ₂-a s. «*tabouret*»; dans ĝa₂-ĝešŠUŠ₂-a (cella de Ninlil dans le Ki'ur de Nippur)⁴⁸²⁶.

4822 Sur GIRI₁₇ ki šu₂-šu₂, cf. Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 496 sq. La variante [giri₁₇] ki šu₂-ub'-e dans J₂ semble a probabl. été contaminé par GIRI₁₇ ki (dir./loc.) su-ub, de sens comparable (v. ad loc.).

4823 B. Alster/M.J. Geller (CT 58 [1990] 10 ad 21) et M.M. Fritz (AOAT 307 [2003] 189) comprennent «*baisser les yeux*», mais «*baisser*» n'est pas un sens usuel de ŠU₂.

4824 Sur za₃ šuš₂, v. récemment, avec litt. ant., R. de Maaijer, PIHANS 89 (2001) 301-324, surtout 303 sqq. et 311 sqq.; Molina, SCTRAH (2014) 209; Rudik, Beschwörungsliteratur (2015) 258; M. Ditchey, JANEH 3 (2017) 5 sq.; V. Bartash, JNES 77 (2018) 274-276.

4825 Le sens de za₃ ŠU₂.ŠU₂ dans ce passage est toutefois très incertain (v. Beck, Sāmānu [2015] 14 et Rudik, Beschwörungsliteratur [2015] 258). W. Sallaberger (dans: L. Colonna d'Is-tria/W. Sallaberger, Sumerisch: Eine Einführung in Sprache, Schrift und Texte [...] [2023] 406) traduit par «*Schulterbeladen*», sans commenter l'expression.

4826 Sur ĝa₂-ĝešŠUŠ₂-a, cf. par ex. A.R. George, MC 5 (1993) 86; M. Such-Gutiérrez, MVS 9/1 (2003) 136; A. Löhnert, AOAT 365 (2009) 225 sq., P. Attinger, Or. 84 (2015) 55.

šuš₃⁴⁸²⁷ s. «responsable des troupeaux, administrateur en chef du bétail; écuyer, palefrenier» (aussi épithète de rois ou de divinités)⁴⁸²⁸ Ammišaduqa 1:22', DI G 7, DI T 28 sq., Ezinam-brebiš 170, Innana D 109, Išbi-Erra E 12, Kiutu A 79, ŠB 125, ŠX 50, Utu N B 6 (= 'Kiutu' C 6).

- *Non-st.* **su-sa** (Kiutu A 79 Unb4 [cass.]), **su-uS₂-a** (Kiutu A Unb2 [cass.]), **šu-uš** (glose dans An-Anum III 85 W₁, A₆ et A₇ [part. cassé]).

šušana num. «un tiers»⁴⁸²⁹.

^{ge}šutug → šutug₃.

4827 Sur la lecture de IŠ (kuš₇ ou šuš₃), cf. par ex. G.J. Selz, FAOS 15/1 (1989) 87; R.H. Breal, NABU 1992/48; A. Cavigneaux, NABU 1992/103; R. de Maaijer, JEOL 33 (1993/1994) 117; G.J. Selz, CM 7 (1997) 192 n. 101; M. Such-Gutiérrez, MVS 9/1 (2003) 73 avec n. 222; Alster, Wisdom (2005) 104; F. Weiershäuser, GBAO 1 (2008) 39 avec n. 107; I. Schrakamp, JCS 64 (2012) 154 ad 23; id., JCS 65 (2013) 204 ad 12; N. Veldhuis, GMTR 6 (2014) 74 avec n. 120; K. Focke, AOAT 53 (2015) 58 avec n. 462; W.G. Lambert/R.D. Winters, ORA 54 (2023) 155 (les données de An-Anum III 85, 148a et 196 sont contradictoires). Sans être assurée, la lecture /šuš/ v.s. est la plus probable. À côté de šuš₃, il existe un nom de métier IŠ-r (v. en dernier lieu de Maaijer, loc. cit. et Focke, loc. cit.). On a soit affaire à un terme différent, soit /šuš/ «écuyer» est comparable phonétiquement à šu₂/šuš₂, B. m. šu₂-šu₂-r, šu₂-uš-r intrans. «(s')assombrir (ciel, jour)».

4828 La littérature secondaire consacrée à šuš₃/kuš₇ est très considérable; v. par ex. récemment J. Bauer, BiOr. 50 (1993) 178 («Stallmeister»); W. Heimpel, RA 88 (1994) 11 sq. («squire»); R.K. Englund, Or. 64 (1995) 402 sq. avec n. 52-54 («cattle supervisor», «chief cattle administrator»); M. Stępień, Animal husbandry in the ancient Near East: A prosopographic study of third-millennium Umma (1996) 38-40 et 61 («governor's assistant»); G.J. Selz, CM 7 1997) 192 n. 101 (šuš₃ «chariot-fighter»; à distinguer probabl. de kuš₇); H. Behrens, FAOS 21 (1998) 128 sq. («Herdenwächter(?)»); G. Visicato/A. Westenholz, Mém. Cagni (2000) 1112 («equerry, groom»); Alster, Wisdom (2005) 104 («a high official in charge of animals, approximately 'knight'»); J.L. Dahl, PIHANS 108 (2007) 85 n. 299 («livestock administrator»); S. Alaura/M. Bonechi, SMEA 54 (2012) 37 sqq. avec n. 164 («palafreniere»); X. Ouyang, BPOA 11 (2013) 70-72 et index p. 321 («chief livestock manager»); D.I. Owen, Nisaba 15/I (2013) 91 sq. («equerry»), 441 n. 841 («The larger number of kuš₇ (over sixty) suggests that the position was rather common and its status and responsibilities depended on the bureau or official to which it was associated»); K. Focke, AOAT 53 (2015) 58 avec n. 462 («Weidelandaufseher»); A. Greco, CDLJ 2021:2 pp. 7 sq. § 2.1.02 et p. 10 § 2.1.3 («chief livestock administrator»); A. Kamil/C. Lecompte, RA 115 (2021) 24 («herdsman»); N. Borrelli, Kaskal 19 (2022) 43-45 «chief livestock manager»); E.-M. Huber, Girsu-Texte der Akkade-Zeit im Louvre, Ph.D. diss., Johannes Gutenberg-Universität Mainz 2022) 317 (traduit p. 316 par «Herdenverwalter»). Alors que la traduction par «responsable des troupeaux, administrateur en chef du bétail» semble assurée dans les textes administratifs, les textes littéraires offrent un tableau plus contrasté. Une telle acception semble assez vraisemblable dans par ex. dans DI T 28 sq., Ezinam-brebiš 170 et Innana D 109, mais est pratiquement exclue dans DI G 7 et ŠX 50, où «écuyer, palefrenier» irait très bien.

4829 Sur šušana, cf. CAD Š/3, 384 s.v. šuššan («one third») et ePSD2 s.v. šušana («one-third») et v. récemment V. Bartash, SANER 23 (2019) 43 sqq. et 51-58 et L. Kogan/M. Krebernik, HdO 152/1 (2021) 421 avec n. 209.

šutug₃, ppB aussi ^{ae}šutug s. «*chapelle (en roseaux), hutte en (roseaux)*»⁴⁸³⁰ Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 181 MA 54, Kiutu E 5 (ppB), Kiutus br 4:6 (ppB).

- *Non-st.* **šu-du-ug** (Kiutu E 5 [mB]), **šutug**⁴⁸³¹ (LN 58 N₁₈, LSU 291 GG [Ur](?)⁴⁸³²).
→ šutug₃ (+ suff. poss.) šub.

šutug₃ (+ suff. poss.) šub → šub.

^{ĝeš}(š_{u₂})**šutul₄**, ^{ĝeš}(š_{u₂})**šutul₅**, ^{ĝeš}(š_{u₂})**šudul₄**, ^{ĝeš}(š_{u₂})**šudul₅**, ancien (^{ĝeš})**šu₄-dul₅** (Gud. Cyl. B 15:10, LUruk 3:22 M⁴⁸³³, ŠD 150)⁴⁸³⁴ s. «joug».

- *Non-st.* (^{ĝeš})**šu₄-dul₅** (Rudik, FSB 69:01.03 [Ur III, Ni.], SP 5.104 Y [Ni.; -dul₅ écrit KU]).
→ gaba-šu₄-dul₅ AK, ^{ĝeš}šutul₅ tuḫ.

^{ĝeš}šutul₅ tuḫ → tuḫ.

š_{u₂}šutul₆ → a₂-š_{u₂}šutul₆ (s.v. a₂-šita₄^(a)).

šutum, **šutum₂**, Ur III e₂-šu-tum (Ur-Namma 37:7)⁴⁸³⁵ s. «grenier» Ur-Namma 37:7, Damiqilišu 2:20, DI B 11, Gudam B 5, Gungunum 1:14, 2:19, Gungunum année 25, Lipit-Eštar 7:14, Lipit-Eštar Michail n° 84 //⁴⁸³⁶ 18, Rīm-Sîn I 11:26, Sadarnuna A 6, SEPm 9:33, Sînmāgir 2:12, SP 7.[2]9, Sūmû-El 1:7, TplHy. 50, 512.

šutum₂ → šutum.

4830 Sur šutug₍₃₎ «*chapelle (en roseaux)*», cf. en dernier lieu P. Attinger, ZA 91 (2001) 135; P. Taracha, AoF 28 (2001) 132-146 passim; W. Sallaberger, AfO 51 (2005-2006) 62 sq. avec n. 12 (šutukku «Schilfschrein»); C. Ambos, Der König im Gefängnis und das Neujahrsfest im Herbst: Mechanismen der Legitimation des babylonischen Herrschers im 1. Jahrtausend v. Chr. und ihre Geschichte (2013) 96-99; A.R. George, CUSAS 32 (2016) 32 («a temporary reed booth erected inside the cordon to shelter the patient of the ritual»).

4831 A l'ép. pB, šutug est une graphie non-standard. A l'ép. ppB en revanche, ^{ae}šutug (rare šutug) est usuel.

4832 Cf. Pfitzner, Bildersprache (2019) 339.

4833 Cf. P. Attinger, ZA 95 (2005) 223 ad gaba-šu₄-dul₅ AK.

4834 La lecture /šutul/ repose exclusivement sur PrEa 650: šu-tu-ul (x 4) // [š_u-d]u(-ul) (Iw); šu-tu-ul dans Falkenstein, ZA 45, 18 n° 3:5 (Bogh.) ne prouve naturellement rien. La graphie ancienne (^{ĝeš})šu₄-dul₅ (sporadiquement encore à l'ép. pB; non-st. aussi (^{ĝeš})šu₄-dul₅) et les gloses šu-du-ul/dul des textes lexicaux ppB plaident pour /šudul/ (Diri Bogh. 4:3, Ea I 171, 352, Aa I/4:4, I/8:188; probabl. déjà dans PrEa 650 Iw). Dans les textes lexicaux ppB (mais pas en contexte) est attestée par ailleurs la lecture /šudun/ (Ea I 352 A, Aa I/8:190, S^bB 43). En ce qui concerne la finale, /šutul/ + loc./gén. est écrit normalement /šutul/-a (comp. par ex. la fréquence de (^{ĝeš})tukul-a), mais /šutul/-la se rencontre dans Gud. Cyl. B 15:10, St. F iii 12, Rudik, FSB 69:01.03 et Ezinam-brebis 45 Qn.

4835 Sur la question de savoir s'il faut lire /šutum/ ou e₂-/šutum/, v. P. Attinger, NABU 2007/37 ad pp. 43 et 195. Seul e₂-šu-tum (passim à Ur III) plaide clairement pour la seconde possibilité. A l'ép. pB, E₂ est plus probablement un constituant du diri. Pour les graphies de manière plus générale, v. récemment P. Steinkeller, dans: Steinkeller/Hudson (ed.), Labor in the ancient world (2015) 159 n. 84.

4836 Cf. G. Pettinato, L'uomo cominciò a scrivere: Iscrizioni della Collezione Michail (1997) XXXX.

šutur⁴⁸³⁷ s. (partiel. aussi tu₉(-)maḥ^{4838?}) Une étoffe d'apparat, un vêtement d'apparat EnkNinḫ. 51n, Hiver-été 230, 240, InEb. 177, InEnki I v 19, II v 8; «dais» CKU 1:18, CKU 2:18.

→ šutur (dir./abs.) ri.

šutur (dir./abs.) ri → ri.

4837 Il n'est pas clair s'il faut lire ^{tu}šutur (ainsi la plupart) ou šutur. Comme le terme est enregistré dans Diri (Diri V 139-141), j'ai opté pour la seconde possibilité dans ABZL (p. 166), mais renoncé à introduire une valeur šutur₂/šutur_x. Un problème identique se pose pour toute une série de diri en TUG₂ (comp. par ex. la note à propos de pala_{1.3}).

4838 L'existence de tu₉(-)maḥ est assurée par l'emprunt akkadien *tumaḥḥu* (v. CAD T 470 s.v.), mais j'ignore quand il faut lire quoi. La lecture usuelle tu₉(-)maḥ-'ḥe' dans LEridu 3:19 est orthographiquement invraisemblable (v. P. Attinger, NABU 2008/71 avec n. 12); préférable est probabl. šutur/tu₉(-)maḥ 'du₁₀'.

t

ta (ES) → a-na pr. et adv. inter.

ta- = dag₂ (s.v. daga_x).

ta = dar.

ta = di-d (s.v. du₁₁-g).

ta = du₁₁-g.

ta = ta₃-g.

ta-g = ta₃-g.

ta-ḥ = taḥ.

ta-k = ta₃-g.

ta-q = ta₃-g.

ta-r = tar.

ta-a → a-na pr. et adv. inter.

ta-a-r = tar.

ta-a-aš (ES) → a-na pr. et adv. inter.

ta-ab = tab.

ta-aG = ta₃-g.

TA(da₂/ta)-aġ₂ (ES) = *daġ (s.v. dam).

ta-al-me = dalla-men.

ta-al-ta-al = tal₂-tal₂ (s.v. tal₂(-la)).

ta-am₃ (ES) → a-na pr. et adv. inter.

ta-aš (ES) → a-na pr. et adv. inter.

ta-gen₇-nam (ES) → a-na pr. et adv. inter.

ta-ḥab₂, ta-ta-ḥab₂ vb. «...»⁴⁸³⁹ résine, X comme de la résine DI W 23, Išme-Dagan A 163, Išme-Dagan X 14, Ninkasi A 14, 16.

→ šu ta-ḥab₂ du₁₁-g.

ta-la adj.(?) «...» dans bar-saġ₅ ta-la // bar-saġ₅ «calomnies» SEpM 18:14 Ur2.

ta-ta-ḥab → ta-ḥab₂.

ta-še (ES) → a-na pr. et adv. inter.

ta-ta = ta₃-ta₃ (s.v. ta₃-g).

4839 Sur le difficile ta(-ta)-ḥab₂, v. par ex. Å.W. Sjöberg, ZA 63 (1973) 45 sq.; M. Civil, AOS 67 (1987) 45 («to soak, to saturate»); Attinger, ELS (1993) 718-720 avec litt. ant. («s'épaissir»); S. Tinney, OLZ 90 (1995) 19 sq.; M. Jaques, AOAT 332 (2006) 277 n. 573; M. Civil, AS 27 (2007) 22 («to soak(?)»); W. Sallaberger, OBO 256 (2012) 302 («einweichen»); J. Peterson, ZA 109 (2019) 58 (traduit par «soaking» à la p. 55); Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 89 («to soak(?)»).

ta-tub₂ = tub₂-tub₂ (s.v. tub₂).

ta₃-g⁴⁸⁴⁰ (tag) vb. (I) Intrans. «être en contact, toucher, se toucher»; «frapper, atteindre, affecter, affliger» LU 79 U₂(?); trans. «toucher»; «*peloter* (les cuisses)» EnkNinh. 181.

• *Non-st.* **dag-dag** = ta₃-ta₃-g (InDesc. 353 y [prov. inc.]), **ta** (George, CUSAS 32, 60 v 24' [ta₃ en v 26'-28'], 70:8 sq.⁴⁸⁴¹, 11, 13 [prov. inc.], Cohen, Eršemma 58 n° 184:21 = Kramer, Mél. Moran 258 rev. 88 = Schwemer, Wettergottgestalten 185:8 D [prov. inc.; ta₃ à la ligne suivante], FI 11 D₃ [prov. inc.] et A₄ [Telle Haddad] dans u₄-ta = u₂-ta₃, TCL 15, 1:13), **ta-g** (Rudik, FSB 30:01.07 [Ur III, Ni.]), **ta-k** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 170 MA 13 [Tell Haddad]), **ta-q** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 170 MA 14 [Tell Haddad]), **t[a-a]G** (Oiseau-poisson 60 Gnbc), **ta-ta** = ta₃-ta₃ (Adapa 13 [Tell Haddad], Instr. d'Ur-Ninurta 62 [Tell Harmal]), **ta₃-k** (Adapa 10 [Tell Haddad]), **teġ₃** (Innana C 5 MS 2367/1 et MS 3077 dans -teġ₃-e-ne = -ta₃-ge-ne), **tu₂₂** (InEb. 4 X₁₀), **tuk(u)** (FI 11 Bm 36579 dans u₂-tuk(u) = u₂-ta₃ [cass.]).

→ a₂-ġeš-TAG(?), ^{ġeš}gag-u₂-ta₃-ga(-k?), gu-ta₃(?), u₂-ta₃-g.

lu₂ ta₃-ta₃-ge-da-k Litt. peut-être «l'homme du 'toucher' (= cogner?)», d'où «*responsable de la discipline*» Edubba'a A 29, Edubba'a R IV 21.

a₂ + suff. poss. ta₃-g «toucher le bras» (sens exact peu clair) LN 112 et 115 (// en₃-bi tar)⁴⁸⁴².

al ta₃-g «*étendre avec la houe*» Gud. Cyl. A 18:20.

daġal ta₃-g Intrans. «s'étendre au loin» Nungal A 3, UN B 28; trans. «faire s'étendre au loin» Hiver-été 2, LN 258; «*chasser au loin*» SP 8.b13; → šu daġal ta₃-g.

e-ne-ba ta₃-g «... *dans ses 'Pourquoi?'*» ou «*affecter/toucher dans ses plaisirs*» LU 376 sq.⁴⁸⁴³

eġe₂ ta₃-g «être infesté de vermine» GiEN 252.

eme ta₃-g Litt. «faire que la langue touche (une vache/chèvre)» ou «faire qu'(une vache/chèvre) touche la langue» = donner la parole (à une vache/chèvre)⁴⁸⁴⁴ EnmEns. 177 et 191 U et S + // enim du₁₁ «faire parler» (R); «*frapper d'un enchantement*» EnmEns. 145, 161.

4840 Pour ta₃-g plutôt que tag à l'ép. pB, cf. surtout MSL 14, 116 n° 4:85 sq. (ta suivi de da) et les graphies non-standard ta, ta-g, ta-k, ta-q et ta-ta. ta-aG est en revanche la lecture usuelle dans les textes lexicaux ppB, et déjà attestée à l'ép. pB dans Crisostomo, ZA 106, 27 ii 23' et 25' (ta-ak-k) et Oiseau-poisson 60 Gnbc; cf. aussi les graphies non-standard dag-dag et teġ₃.

4841 A la l. 8, lire ġeš(-)'ši'-ta = ġeš im-ta₃.

4842 Pour a₂ ta₃ à Ebla (sens exact inconnu), v. en dernier lieu M. Bonechi/A. Catagnoti, CM 50 (2020) 161.

4843 Cf. P. Attinger, Or. 84 (2015) 71.

4844 Sur eme ta₃-g, v. C. Mittermayer/P. Attinger, dubsar 17 (2020) 258.

- *emmen₂ ta₃-g Litt. «être touché (par) la soif», d'où «avoir soif» Kiutu A 170 Unb3 (cass.); • non-st. Im ta₃-g (Kiutu A 170 Unb3 [cass.]).
- giri₁₇ ta₃-g → giri₁₇ šu ta₃-g.
- giri₁₇ šu ta₃-g, giri₁₇ ta₃-g (LU 421 P, Lugale 628) «adresser des prières avec humilité, prier humblement; rendre hommage» Edubba'a C 44, Innana D 158, LU 421; «saluer» Lugale 545, LUruk 12:15.
- gu ta₃-g Litt. «faire que les fils touchent qqc.», d'où peut-être «ajuster» ou «consolider»⁴⁸⁴⁵ Plowing Oxen 125; comp. gu-ta₃(?).
- ġeš ta₃-g «sacrifier, offrir en sacrifice»; → ġeš-ta₃-g.
- lu₂ ġeš ta₃-ga Litt. «homme qui a offert les sacrifices», d'où «responsable des sacrifices» Sulgi 2031:11.
- ġeš ħulu ta₃-g Litt. «faire toucher par un mauvais bâton», d'où «battre cruellement» LSU 244.
- ġiri₃ ta₃-g «piétiner des pieds»⁴⁸⁴⁶ George, CUSAS 32 n° 1 iv 11; → ġiri₃-ta₃ du₁₁-g.
- im (loc., rare dir.) ta₃-g «être enregistré sur une tablette» SEpM 17:17, SEpM 17, Kleinerman/Gadotti, NABU 2014/65 rev. 30.
- izi ta₃-g «passer au feu, rôtir au feu, griller» Gud. Cyl. B 3:22, Ĥendursaġa A 189, 192; propre ou fig. «être marqué par le feu, marquer par le feu» le bras Gud. Cyl.A 12:10⁴⁸⁴⁷.
- ka (erg.) ta₃-g Litt. «toucher (bouche)», d'où «consommer» Našše A 73.
- ki (dir./loc.) ta₃-g⁴⁸⁴⁸ Intrans. litt. «toucher à/dans la terre», d'où «s'enfoncer dans la terre (semence)» LSU 42; trans. «poser sur le sol», d'où «fonder, édifier sur des bases solides, ancrer» bâtiment, mur Gud. Cyl. A 20:26, Enlil A 68; fondations EWO 343 sq., ŠCa 45, Ambos, Mesopotamische Baurituale aus dem 1. Jahrtausend v. Chr. 222:32" sq. (ppB); la pierre *ħaštum* («pierre-fosse») Lugale 609; «planter (semence)» InŠuk. 55, 64; «planter» (arbre, vigne, lin) Hiver-été 55, 63, ŠH iv 2', 6', 10', Ur-Ninurta B 11; «planter (un bâton) dans la terre» Ezinam-brebis 131; «mettre à terre, laisser tomber sur la terre» LSU 48, 394; «déposer (des victuailles) sur le sol» Kramer, Mém. Finkelstein 140:21; «mettre bas, donner naissance à» George, CUSAS 32 n°

4845 Sur gu ta₃-g, v. Attinger, ELS (1993) 723 avec n. 2109 et M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 80.

4846 Sur ġiri₃ ta₃, v. N. Rudik, dubsar 21 (2021) 131 sq. qvec n. 110.

4847 Dans Adapa 143 et 152, la lecture izi (ta-ta) proposée par A. Annus (SAAS 16 [1996] 109 avec n. 165; acceptée par J. Fechner, IHAMNE 4 [2022] 327 avec n. 1594) me semble être épigraphiquement difficile et contextuellement discutable.

4848 Sur ki ta₃-g, v. par ex., avec litt. ant., M. Civil, Or. 54 (1985) 32; Attinger, ELS (1993) 721 n. 2103; K. Volk, Santag 3 (1995) 154; Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 69 sq. et 543 sq.; J. Bauer, Or. 90 (2021) 108 sq.; N. Rudik, dubsar 21 (2021) 139 sq.

3 vii' 1 sq., 5, 8, 11 (DIA III)⁴⁸⁴⁹, Krebernik, dubsar 17, 134-135:13 sq., VS 10, 123 iii 8' sq.⁴⁸⁵⁰; // ki šu ta₃-g litt. «orner, décorer, embellir les lieux», d'où «*améliorer, arranger*» une tablette modelée(?) Edubba'a R I 17 et 23 X1; contexte partiellement cassé UN A 26; → kušu ki ta₃-g.

nunus ki ta₃-g «pondre (ses) œufs, déposer (ses) œufs, frayer» (poissons, oiseaux) Barton Cylinder xiii 9, Heron and Turtle A 34, 38a-46, 80-88, Oiseau-poisson 22, 147.

tu₉ ki + suff. poss. (loc.) ta₃ «poser une étoffe (dans son/... lieu =) la₃ où il se/... tient», libr. «poser une étoffe sur le sol» Edubba'a R II 2'.

ki šu ta₃-g → šu ta₃-g.

kušu ta₃-g «galoper, se hâter»⁴⁸⁵¹ DI P i 20, ELA 414, EnmEns. 46, EnlSud 104, Innana D 45, 114, Lugalb. I 268, Oiseau-poisson 143; • *non-st.* kušu_x(PIRIĜ) ta₃-ta₃-g (EnlSud 104 S₁).

kušu gal-bi ta₃-g «*venir dans la plus grande hâte*» v.s. LUruk 3:2⁴⁸⁵².

kušu gal-bi ta₃-g → kušu ta₃-g.

kušu ki ta₃-g «ramper»⁴⁸⁵³ Innana C 5⁴⁸⁵⁴, • *non-st.* kuš₃ ki⁻ teĝ₃ (Innana C 5 MS 3077 dans kuš₃ ki⁻ teĝ₃-e-ne = kušu ki -ta₃-ge-ne), kušu ki teĝ₃ (Innana C 5 MS 2367/1 dans kušu ki -teĝ₃-e-ne = kušu ki -ta₃-ge-ne), ^{ku^r}kušu_x'(PIRIĜ) 'ki ta₃-g' (Innana C 5 C [Tell Ḥarmal]).

libiš + suff. poss. 3^e non-pers. ta₃-g Litt. «faire que la colère sur qqc. (-bi) touche qqn (préf. du dat.)», d'où «faire sentir à qqn sa colère à propos de qqc.» Ukg. 1 xi 30 sq., xii 10 sq.

libiš sumur ta₃-g Litt. «la colère et la fureur touchent à qqn (préf. du dir.)», d'où «être plein de colère et de fureur» Lugale 107⁴⁸⁵⁵.

miri (...) (dir.) ta₃-g «affronter la colère, faire l'expérience de la colère» Lugale 266.

nunus ki ta₃-g → ki ta₃-g.

se₂₆ ta₃-g, ppB aussi se₂₆ (dir.) ta₃-g (UH 4:169' A, 5:40 A) Litt. «être touché (par) le froid», d'où «avoir froid» UHF 82', 120', Kiutu A 171 Unb2 et Unb3 (cass.), UH 4:169', 5:40; • *non-st.* se₁₁ ta₃-g (Kiutu A 171 Unb2 [cass.]).

se₂₆ (dir.) ta₃-g → se₂₆ ta₃-g.

4849 Cf. N. Rudik, dubsar 21 (2021) 138.

4850 Cf. M. Krebernik, dubsar 17 (2020) 134.

4851 Sur kušu ta₃-g, v. en dernier lieu J. Taylor, Or. 70 (2001) 228 sq.; J. Peterson, BPOA 9 (2011) 138 avec n. 21; I. Hrůša/F. Weihershäuser, WVDOG 157 (2020) 108.

4852 Cf. Peterson, BPOA 9 (2011) 138 avec n. 21.

4853 Sur kušu ki ta₃-g, cf. CAD P 234 s.v. pašālu; M. Civil, AS 20 (1976) 135 sq.; Å.W. Sjöberg, AOAT 25 (1976) 425; M. Civil, JAOS 103 (1983) 62 zu 104; Å.W. Sjöberg, AOAT 267 (1999) 538 sq.

4854 Pour des attestations ppB, v. CAD P 234 s.v. pašālu.

4855 La version ppB (cf. F.N.H. Al-Rawi, Iraq 57 [1995] 210) a réinterprété le texte: (...) *uz-zu šur-ra-šu₂ ma-l[i]* «son cœur est plein de colère».

- šu ta₃-g «couvrir; orner»; «toucher (partout)» (sens sexuel) EnkNinḫ. 181, Šu-Sîn B 27 (membre viril); «jouer (d'un instrument de musique)» Iddin-Dagan A 35, 38, InDesc. 353, LSU 441, Našše A 44, TplHy. 183; • *non-st.* **šu dag-dag** = šu ta₃-ta₃ (InDesc. 353 y [prov. inc.]), **šu ta** (Cohen, Eršemma 58 n° 184:21 = Kramer, Mél. Moran 258 rev. 88 = Schwemer, Wettergottgestalten 185:8 D [prov. inc.; šu ta₃ à la ligne suivante]), **šu tu₂₂** (InEb. 4 X₁₀); → šu-ta₃ du₁₁-g, šu-ta₃ (dir.) du₁₁-g, šu-ta₃-ga e (s.v. du₁₁-g), giri₁₇ šu ta₃-g. šu ta₃-ga «fait d'être touché par la main (d'une divinité ou d'un être démoniaque)», désigne des maladies Kiutus br W 38 (ppB).
ki šu ta₃-g, rare ki šu + suff. poss. (loc.) ta₃-g (Enlilbāni A 162)⁴⁸⁵⁶ Litt. «(faire) orner, décorer, embellir les lieux (à = loc.)», d'où «*embellir, orner* (qqc. = loc.)» en général Innana C 199' Sb (ki šu ta₃-ga-zu // šu du₁₁-ga-zu «ce que tu as accompli» [Sa]); une ville Enlilbāni A 162 (šu-za «de tes mains»); lieu de culte Rim-Sîn B 22; «*embellir un passage*» avec ses mots ŠE 189; «*améliorer, arranger*» une tablette modelée(?) Edubba'a RI 17 et 23 X2 (// ki ta₃ en X1); → ki-šu-ta₃-g.
- šu daḡal ta₃-g «être doté richement, doter richement, donner sans restriction» Innana C 155, TplHy. 317.
- u-gunu₃ ta₃-g «être appliquées (incrustations)» Oiseau-poisson 69; «servir à des travaux d'incrustation» Lugale 600; • *non-st.* u₃-gunu₃ ta₃ (Oiseau-poisson 69 Ams et Cms).
- u₂-ta₃ ta₃-ta₃-g Litt. «*toucher avec l'uta* (un outil agricole)», d'où «*travailler à l'uta*» FI 11; • *non-st.* u₄-ta [...] (FI 11 D₃ [prov. inc.] et A₄ [Tell Haddad]).
- u₃-bu-bu-ul ta₃-g «rôtir» LU 260 U₅.
- umbin ta₃-g Litt. «*toucher avec l'umbin*», d'où «*travailler à l'umbin*»⁴⁸⁵⁷ Lugale 553.
- ^{kuš}usan₃ (...) ta₃-g, tag «frapper (fouet), frapper avec un fouet» Išme-Dagan AB 89, 105.
- za₃ ta₃-g (tag) «être bousculé, repoussé, écarté; bousculer, repousser, écarté» CKU 24 A 33 (ou «défaire»), CKU 24 B 56 (ou «défaire»), DumĜešt. 51, GiEN Ur6 rev. 15', LSU 24, LU 376 sq. N₁₁ et U₆, LN 91; «renverser (un ennemi), défaire (une armée)» Lambert/Weeden, RA 114, 31-34 ii [1]7, iii

4856 Sur le difficile ki šu ta₃-g, cf. H. Steible, Ĥaja (1967) 97-99; P. Attinger, NABU 2004/79 («*ornement un passage(?)*», verbe composé); N. Veldhuis, JCS 74 (2022) 10.

4857 Contextuellement, on attend une expression (peut-être métaphorique) pour «tailler». Il est généralement admis (probabl. à juste titre) qu'umbin désigne ici un type de ciseau, mais l'absence d'un déterminatif fait un peu difficulté (comp. toutefois UMBIN ku₅-d/r «raser»). Il est rendu par *imṭû* dans la version ppB de Lugale 553, lequel signifie normalement «perte, diminution». Le sens postulé de «ciseau» (ainsi les dictionnaires akkadiens) ne serait attesté que dans ce passage. Pour cette raison, l'hypothèse de S. Seminara (MVS 8 [2001] 356) qu'il faille peut-être traduire *ina imṭî* par (litt.) «con riduzioni», d'où libr. «a forza di ridurti» devrait être prise en considération, même si le sens ne s'impose pas.

41, 47, 54, iv 56, v 10'; caus. «faire s'écarter» Našše A 221; litt. «écarter, éloigner (un bateau du rivage/quai)», d'où «gagner le large» InEnki I v 8, SP 1.54; «descendre de, dévaler de» Hiver-été 221; • *non-st.* za₃ ta-g (Rudik, FSB 30:01.07 [Ur III, Ni.]).

za₃ ta₃-ta₃-g «mettre côte à côte» Hiver-été 290.

ta₃-g = dag (vb.).

ta₃-g = du₁₁-g.

ta₃-k = ta₃-g.

ta₃-r = tar.

tab vb. (I) Intrans./pass. «être côte à côte» InEb. 122; «être pressé contre, se presser contre, s'unir à, se mêler à (préf. du com.)» LSU 80 RR(?), LU 190, 192 sq., Nungal 74(?) (ou «être multiplié?»); «être pressé contre (préf. du com.)» d'où «accabler» LN 4, 123, LU 117; employé absolument «coller (au corps), serrer (le destin comme des haillons)» SP 2.11; «être oppressé (foie)» LN 212 (ou «être nivelé?»); «être multiplié» ELA 11; trans. «redoubler»; «retordre (le lin) DI A 22-26; «accomplir le double (de sa tâche)» CKU 8:12; «placer côte à côte» ELA 310, EWO 329; «placer à côté de qqn/qqc., joindre à» ELA 311, Man God 131; «presser contre»; peu clair // bar tab «se joindre à» LU 79 N₂₃ et probabl. N₂₁, N₂₂ et N₂₄; «aplanir, raser» LU 392, LSU 6.

• *Non-st.* 'dab' (Lugale 351 e₃), **dab**₅ (GiH A 14 NiT; Gungunum année 12 b [Ur]), **ta-ab** (VS 10, 192:9 dans saĝ-ta-ab = saĝ-tab), **tab₂-tab₂** (LN 123 N₄; ou tab₂-tab₂ «brûler?»), **tuba**₄ = tab-ba (InEb. 122 M₁).

→ tab ku₄-r, *tab us₂, ad-tab, (^{uruda}dur₁₀-tab-ba, gu₂ tab min(-a) (s.v. gu₂), lu₂-tab, lu₂-tab-ba, niĝ₂-tab, saĝ-tab, še-er-tab, še-er-tab-ba-k, šu-tab.

a tab «se trouver côte à côte, couler parallèlement (eaux)» ELA 11 Cn ([a]) // a bar-bar «être séparées (eaux)» (Yn et probabl. Bn).

bar tab I⁴⁸⁵⁸ «se joindre à» LU 79 N₁₁, N₁₄, G₂, P; «se mêler à» LU 188.

bar tab II «exiler, bannir» Ezinam-brebis 146.

da tab Litt. «être pressé (côté), presser le côté contre qqc.», d'où «avoir au côté, être porté au côté, être tenu au côté» un bouclier Sjöberg, Mél. Klein 292:12'; une hache ŠD 191.

gaba (dir.) tab «presser, serrer (qqn) contre la poitrine» EnkNinĝ. 100, 120; «presser contre la poitrine (un animal apporté en offrande)» Ammišaduqa année 12, Lipit-Eštar A 53 (// gaba (dir.) dab₅/dab); comp. gaba (loc.) tab, gaba + suff. poss. (loc./dir.) tab.

gaba (loc.) tab «presser, serrer contre la poitrine (un animal apporté en offrande)» ŠX 7; comp. gaba (dir.) tab, gaba + suff. poss. (loc./dir.) tab.

gaba + suff. poss. (loc./dir.) tab, rare gaba + suff. poss. (term.) tab (Innana B 8 UrB) «être pressé, serré, presser, serrer qqc. (souvent un animal apporté en offrande) contre sa poitrine» Cuivre-argent A₃ 9 sq. = A 90 sq., Edubba'a

C 25, GiḪ A 14, Innana B 8 (les *me*), Išme-Dagan B 35, Lugalb. II 151, UN I iv 1; • *non-st.* ga[ba]-^rx¹ dab₅ (GiḪ A 14 NiT [mais v. gaba (dir.) dab₅]); comp. gaba (dir.) tab, gaba (loc.) tab.

gaba + suff. poss. (term.) tab → gaba + suff. poss. (loc./dir.) tab.

ḡiri₃ tab Litt. «avoir les pieds côte à côte (statue de cuivre)»; désigne peut-être une statue «en pieds»⁴⁸⁵⁹ Gungunum années 11 sq., 14 b et c; • *non-st.* ḡiri₃ dab₅ (Gungunum année 12 b [Ur]).

igi tab «fixer, regarder fixement, regarder avec attention» Angim 65, ELA 441, Hiver-été 223, Oiseau-poisson 108, 155; → ^(ḡes)igi-tab.

igi + suff. poss. 3^e non-pers (loc.) tab Litt. «presser contre sa face», d'où «(faire) verrouiller, (faire) interdire l'accès» ELA 224, Lugalb. II 102, Lugale 351.

ka tab «être bloqué, obstrué, fermé»; «être obstrué, former des obstacles» sol FI 62; • *non-st.* ga tab (Cuivre-argent D 42, dans ša₃-ga-tab [Ni.]); → ka-tab.

*ša₃ ka tab «être sans désir, sans appétit»; → ša₃-ka-tab, ša₃-ka-tab(-ba).

ka (dir.) tab «...» SP 3.21.

ša₃ ša₃-b (loc.) tab (ES) «presser (son coeur) contre le coeur (de qqn d'autre)» DI T 47.

šu tab⁴⁸⁶⁰ Litt. «presser les mains l'une contre l'autre», d'où «presser dans (ses) mains, façonner, pétrir» une tablette que l'on doit modeler(?) Edubba'a R I 17 (v. aussi šu-tab-ba); «travailler, malaxer» de la bière en poudre (^{kaš}dida) Ninkasi A 33; par ext. «rassembler» Lammasaga A CBS 10986 rev. 8, Rim-Sin D 36 (dans le ND ^dniḡ₂-erim₂-šu-tab-be₂ «qui ramasse/rassemble les méchancetés»⁴⁸⁶¹), Gabbay/Boivin, ZA 108, 29:27'; → šu-tab, šu-tab-ba.

za₃ (loc.) tab Litt. «presser qqc. dans le côté», d'où «se presser contre qqc.» LSU 407 II (ou tab = dab₅?); comp. za₃ (+ suff. poss.) dab₅.

tab adj. «jumeau».

→ dumu-tab(-ba).

tab s. «compagnon» Cohen, Eršemma 88 n° 165:2 // CT 58, 11:1 sq.(?)⁴⁸⁶²; comp. lu₂-tab, lu₂-tab-ba, tab-ba s.

tab = tab₂.

4859 La traduction usuelle par «en marche» («walking») rend mieux compte du fait que dans Gungunum 14, alan uruda/^{uruda}alan ḡiri₃ tab-ba est une «variante» de ^{uruda}alan DU-a, mais elle est difficilement déductible du sens premier des deux termes.

4860 Sur šu tab, cf. par ex. M. Civil, Mél. Oppenheim (1964) 81 avec n. 16; Å.W. Sjöberg, JCS 26 (1974) 169 sq.; J.J.A. van Dijk/M.J. Geller, TMH 6 (2003) 17; W. Sallaberger, OBO 256 (2013) 302 sq.; N. Rudik, Beschwörungsliteratur (2015) 215; N. Veldhuis, JCS 74 (2022) 10.

4861 Sur ce dieu, cf. D. Charpin, Le clergé d'Ur (1986) 285 (interprétation différente) et A. Cavigneaux/M. Krebernik, RIA 9 (1998-2001) 310 sq.

4862 BM 29628 (le texte utilisé par Cohen dans son édition) distingue dab₅-a-na (l. 1) de tab an-na (l. 2); CT 58, 11:1sq. a tab(-)a-na dans les deux cas, mais il n'est pas clair si c'est une graphie non-standard de dab₅-(b)a-na ou de tab an-na.

tab-ba adj. «redoublé, double».

→ dumu-tab(-ba), dur₁₀-tab-ba, ^{NA}gu₂-nunun tab-ba, maš-tab-ba, ^{NA}nunun tab-ba.

a₂-taḥ tab-ba «double support» van Dijk, JCS 19, 7 (= Kärki, StOr. 49, 70) l. 124. eš₅ tab-ba «plié en trois (tissu)» GiEN 276, Giḥ A 107.

gu tab-ba «fil redoublé, fil double, fil retors» Gud. St. L iii 9', Dial. 5:42; fig. la parole d'Innana Innana E 39, (43).

tab-ba s. «compagnon» GiEN 221d, 226a, Lugale 630, Ninimma B 38, SP 5.55.

→ nam-tab-ba; comp. lu₂-tab, lu₂-tab-ba, tab s.

tab ku₄-r → ku₄-r.

*tab us₂ → us₂.

tab-us₂ s. «celui qui vient juste après, qui ne le cède qu'à»⁴⁸⁶³ Gilgameš et la mort M 122, 213, Utu N C 27; comp. dub-us₂.

tab₂ vb. (I) Intrans. «brûler».

• *Non-st. tab* (LN 37 N₆).

bar tab₂⁴⁸⁶⁴ Intrans./passif «être enflammé (corps)» LN 37; trans. «enflammer le corps» LU 202 U₃; • *non-st. bar tab* (LN 37 N₆).

tag → ta₃-g.

(...)-TAG.TAG-an = TUKU₅.TUKU₅-un (s.v. tuku₅).

taḥ⁴⁸⁶⁵ vb. (I) Intrans./pass. «s'ajouter, être de plus; être ajouté»; trans. «ajouter, donner en plus; ajouter, dire de plus».

• *Non-st. ta-ḥ* (CT 58, 10:11, George, CUSAS 32 n° 19:21 et 23 [v. p. 44] [prov. inc.], Cavignaux/Al-Rawi, ZA 83, 179:37 MA [Tell Haddad], id., ZA 85, 23:27 sq. MA = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 138:28 sq. a [Tell Haddad], Cavignaux/Al-Rawi, ZA 85, 170:22 sq., 196:15 sq. [Tell Haddad]).

→ taḥ du₁₁-du₁₁-g (s.v. du₁₁-g).

a₂ taḥ «aider» InŠuk. 247 Dn(?); → nam-a₂-taḥ.

saḡ-si₃ taḥ Litt. «ajouter du soin, de l'attention», d'où «redoubler d'attention» Lugalb. II 52.

4863 Sur tab-us₂, cf. A. Glenn, Praise of kinship: Širgida-hymns in the Old Babylonian liturgical tradition (Ph. D. diss., Johns Hopkins University 2019) 556 et B. Baragli, WZKM 112 (2022) 327 avec n. 36. Contrairement à ces deux auteurs, je ne pense pas que tab-us₂ soit une graphie non-standard de dub-us₂.

4864 Sur bar tab₂, cf. P. Attinger, Or. 84 (2015) 56.

4865 La lecture taḥ (plutôt que daḥ) est étayée par les textes lexicaux (cf. la glose ta-aḥ dans PrEa 175, MSL 14, 118 n° 6 unjoined fragment ii' 2', S° 60 et SbA 302) et la graphie non-standard pB ta-ḥ; à Ur III est attesté en revanche da-ḥ (MVN 14, 479 rev. 1 [Umma] et TCS 1, 363:2 [Ur]) qui plaide pour daḥ.

teš₂-bi taḥ Litt. «s'ajouter ensemble, l'un à l'autre», d'où libr. «se reformer, se reconstruire, retrouver son unité première» herbes (hachées menu) qui ont été saupoudrées/éparpillées Samana 1:33, Samana 4:22⁴⁸⁶⁶.

taḥ du₁₁-du₁₁-g → du₁₁-g.

taka₄ vb. (II) B. m. da₁₃-da₁₃⁴⁸⁶⁷ Intrans./pass. «être épargné» CA 161, 196-198; «éviter, échapper à (loc./abs.)» SP 2 + 6.157 et passages //⁴⁸⁶⁸ (v. Alster, Proverbs 147 sq. [aussi SP Geneva rev. iii 3]), ŠB 180; «rester» CKU 4:24; «être laissé, abandonné» Innana B 98, SEpM 18:10 version d'Ur(?); «être répudié» SP 2.124; «être mis de côté» CKU 4:23; «perdre, avoir le dessous» Ezinam-brebis 192; trans. «laisser; abandonner; laisser de reste; laisser en paix, épargner»; «laisser (un bateau au quai)» SEpM 7:10; «omettre, négliger» hymnes Lipit-Eštar B 59⁴⁸⁶⁹; «éviter, échapper à»⁴⁸⁷⁰; «arrêter, arrêter de» SP 3.135.

• *Non-st. de taka₄*: **da** (SEpM 18:10 Ur2), **ka** (Gilgameš et la mort M 247 M₂), **tuku** (InEb. 130 M₁, Ninšatapada-Rīm-Sîn 39 Un 4, SEpM 5:4 X5), **(u)D-ku** (Innana C 117 O [Tell Ḥarmal]).

→ taka₄ la₂, ib₂-taka₄, sa₂-du₁₁-ge taka₄-a (s.v. sa₂-du₁₁-g), SAḤAR.DU₆.TAKA₄.

dam (...) taka₄, da₁₃-da₁₃ «être répudiée (épouse), répudier (son) épouse» Ukg. 3 ii 15', Code d'Urnamma §§ 9, b7, Code de Lipit-Eštar § f40, Dial. 5:152; «faire quitter (son) époux» Dial. 5:162, 171, 181; → ku₃-dam-taka₄.

di (loc., rare dir.) da₁₃-da₁₃ «se retirer d'un procès, renoncer à poursuivre un procès» Dial. 1:120, Dial. 2:102.

ḡal₂ taka₄, da₁₃-da₁₃, impér. ḡal₂-lu, ḡal₂-u₃ «ouvrir»; avec a₂ + suff. poss. «ouvrir les bras (semble dénoter un geste/comportement solennel précédant

4866 Dans u₂ šurum₁(URUxGU)-ma-gen₇ teš₂-bi na-taḥ-ḥe «Telles des herbes (hachées menu) qui ont été saupoudrées, puisse-t-elle (la maladie *samana*) ne plus (s'ajouter ensemble =) se reformer/retrouver son unité première!» Sur ce passage, cf. Rudik, *Beschwörungsliteratur* (2015) 250 sq. Pour des interprétations différentes, et à mon sens invraisemblables (entre autres raisons parce que guru₅ n'a pas une finale en -/m/), cf. Beck, *Sāmānu* (2015) 12, 14 et 15 sq. et W. Sallaberger, dans: L. Colonna d'Istria/W. Sallaberger, *Sumerisch: Eine Einführung in Sprache, Schrift und Texte [...]* (2023) 389 et 406.

4867 Pour la lecture de taka₄/da₁₃-da₁₃, cf. CAD E 416 s.v. ezēbu. A l'ép. pB, les textes lexicaux plaident clairement pour taka₄ (perf.) et da₁₃-da₁₃ (imperf.; = /dadda/); cf. PrEa 204 (da(-a)), 207 (ta-ka) et Diri Nippur 54 (da-ad-^rda'). /taka/ est encore attesté (à côté de tag/k₄) à l'ép. ppB dans Izi H 168. Les graphies non-standard des textes littéraires sont en revanche un peu déroutantes. Je connais da, ka, tuku et (u)Dku. Avant tout la fréquence de /tuku/ est notable (pour l'ép. ppB, cf. aussi M. Viano, *The reception of Sumerian literature in the western periphery* [= *Antichistica* 9 = *Studi orientali* 4, 2016] 211 s.v. tu-ku-ut-t[a] [Emar]).

4868 Avec l'absolutif, taka₄ est probabl. transitif.

4869 Sur ce passage difficile, v., avec litt. ant., P. Attinger, NABU 2018/43 (mais traduire im(-e) nam/na-an-da₁₃-da₁₃ dans F, MS 2790 et Sb 11242 par «*puisse-t-on ne pas les négliger sur/ (sur) l'argile*» ou «*puisse l'argile ne pas les négliger*»).

4870 V. supra la note à propos de SP 2 + 6.157 et passages //.

une activité jugée importante)⁴⁸⁷¹ Dial. 2:112, GiEN 264, ŠB 350(?); «s'ouvrir, être ouvertes (portes)» Nungal A 20 sq.; «s'ouvrir sur, déboucher sur» Nungal A 49; «ouvrir, creuser, percer (une ouverture ab-lal₃)» GiEN 240, 242; «défricher» Hëndursağa A 94, Houe-araire 83 Kn; ab-sin₂ «être ouvert (sillon), ouvrir des sillons» Išme-Dagan I 11, Išme-Dagan AB 114; «être dévoilé, révélé, dévoiler, révéler» Utu N C 10-14; • *non-st.* ġa₂-la da₁₃-da₁₃ (Nungal A 20 sq. N₁₁), [ġal₂] tuku (InEb. 130 M₁); → ġal₂-taka₄-a.

ġal₂ maḥ da₁₃-da₁₃ «ouvrir tout grand» le verrou du ciel Utu N A 9.

ġal₂ TAKA₄.TAKA₄ s. «ouverture (d'une porte)» Nungal A 51.

ḥaš₂/ḥaš₄ + suff. poss. (loc.) taka₄ «partir de, quitter ses/... cuisses» la jeunesse Old Man 34 P₁ et P₂⁴⁸⁷².

im (loc.) taka₄, da₁₃-da₁₃ «ne pas enregistrer sur une tablette, omettre d'une tablette» Našše A 112 (vs im (loc.) gub «enregistrer sur une tablette»); // im (loc.) ta₃-g «être enregistré sur une tablette» SEpM 17:17 N75⁴⁸⁷³.

ka (abl.) taka₄ Litt. «laisser loin de la bouche», d'où «ne pas dévorer» CKU 4:23.

ki (loc.) taka₄ Intrans./pass. «être de reste, être laissé de reste» ELA 364, EnmEns. 37, 67, 112.

kišeb (...) taka₄ «établir, remettre un document scellé» pB jur. passim.

(ġeš)si-ġar (...) taka₄ «tirer le verrou» George, CUSAS 17, 106 n° 50:3(?), 109 n° 51:6, Šiniddinam-Utu 7 Un1, Gabbay, HES 2, 155 n° 42:21 B (ppB).

šu taka₄, da₁₃-da₁₃, rare šu + suff. poss. taka₄ (CKU 6:4, 14) «envoyer, dépêcher» ELA 474, SEpM 2:9, SEpM 5:4, SEpM 16:10, SgLeg. B 56; • *non-st.* šu tuku (SEpM 5:4 X5).

taka₄ = tuku₄.

taka₄ la₂ → la₂.

TAKA₄.TAKA₄ adj. Litt. «*laissés, abandonnés* (champs)», d'où peut-être «à l'abandon, en friche» Houe-araire 83.

tal₂ vb. (I) Intrans. «être large»; trans. «étendre, déployer».

• *Non-st.* **dal-dal** (FI 45 A₄ [Tell Haddad]), **til-til** (Lugalb. I 105 E [prov. inc.]).

→ ^uaš-tal₂-tal₂(?).

ka tal₂ «ouvrir grand la bouche (pour manger/boire)» Dial. 5:40.

me tal₂ «répandre le silence» InEb. 149.

ur₂ tal₂-tal₂ «écarter les cuisses (pour accueillir dans son giron)» EnmEns. 93, Man God 79, ŠX 139; fig. avec suff. poss. (ur₂-bi) «disposer, étaler (des boissons à la tête de Lugalbanda malade)» Lugalb. I 105.

4871 Sur a₂ ġal₂ taka₄, cf. P. Attinger, ZA 105 (2015) 246.

4872 Aussi NBC 9763 cité par B. Alster, CUSAS 2 (2007) 205 ad n° 7.

4873 Soit graphie non-standard de ta₃ soit fautif.

tal₂(-la) adj. «large, ample».

• *Non-st.* **ṛdal¹-dal¹-l[a]** (FI 45 MS 2935), **ta-al-ta-al** (Cohen, Eršemma 88 n° 165:30 dans ^{u₂!}aš-ta-al-ta-al).

→ ^{u₂}aš-tal₂-tal₂(?).

a₂ bad tal₂(-la)⁴⁸⁷⁴ «bras largement étendu» fig. en signe de protection OECT 5, 31:41 (Nanna-manšum-Rīm-Sîn), Rīm-Sîn B 59, Peterson, StMes. 3, 143 rev. i' 5'; comp. a₂-bad-ġal₂.

tam⁴⁸⁷⁵ vb. (I) «être sûr, digne de confiance»; «être constant, durable», d'où «rester durablement» Code d'Ur-Namma N₁ 86; «reconnaître, discerner» Enlilbāni A 75, Išme-Dagan K 32.

→ niġ₂-TAM.

bar tam «examiner; choisir» Anam A 5, Metcalf, CUSAS 38, 70 n° 14:4 (sq.), Išbi-Erra G 6', Išme-Dagan X 6, Sîniqīšam A 32, Sînidinnam 5:4, Sînidinnam-Utu 5, Ur-Namma 28:17, Ur-Ninurta 2 ii 9'; → bar-tam AK.

*ša₃ tam «confier»; → ša₃-tam.

šu tam-tam «être habile de ses mains» ŠE 31; → šu-tam-tam-ma.

ġeš^ttam = ġeš^sdam.

tam-ga-ra = dam-gara₃.

tam-ma adj. «préféré, favori» Sū-Sîn G 9; frère Rīm-Sîn I 20:22, Warad-Sîn 15, Frgm. 11:4' (partiel. restitué); «digne de confiance, sûr» Rīm-Sîn B 7; šu tam-tam-ma «mains sûres, exercées» Išme-Dagan A 363, ŠB 167, ŠE 31; «pur» Westenholz, Mél. Klein 354 iv 76 (cass.?)⁴⁸⁷⁶.

→ dam-tam(-ma).

tam-tam = dam-tam.

tan₂ → tan₃.

tan₂-na → tan₃-na.

tan₃, tan₂, tan₄, tan₆⁴⁸⁷⁷ vb. (II), B. m. TAN₃.TAN₃ «purifier, laver, blanchir» Code d'Ur-Namma § d7b, DI A 37-41, šumunda 54.

• *Non-st.* **ta-n** (TMH NF 1-2, 286:6 [Ur III, adm.]⁴⁸⁷⁸).

4874 Sur a₂ bad tal₂(-la), v. J. Peterson, StMes. 3 (2016) 146.

4875 Sur tam, v. par ex. W.W. Hallo, JANES 5 (1973) 165-172 passim; Cavigneaux, Zeichenlisten (1976) 16; W.H.P. Römer, BiOr. 45 (1988) 48 sq.; id., AOAT 276 (2001) 77; C. Wilcke, Mém. Jacobsen (2002) 306 n. 52; A. Bartelmus, SAAB 16 (2007) 291 n. 30, 296 sqq.; D. Charpin, Mémoires de NABU 22 (2020) 200 n. 79.

4876 Rendu en akkadien par *ebbu* (cf. N. Veldhuis, GMTR 6 [2014] 265).

4877 /tan/ est problabl. la lecture ancienne (cf. surtout ta-n dans TMH NF 1-2, 286:6; PrEa 518d a [t]a²-na), mais /dan(a)/ est déjà attesté à l'ép. pB (cf. ¹da¹-na dans MSL 14, 143 n° 21 [Ni.] 7' ainsi que les graphies non-standard da-ni et den_x-na = /tan/-na), et peut-être même à Ur III, si da-n recouvre /tan/ dans Rudik, FSB 101:01.08 (ainsi Rudik p. 475, mais le contexte est tout sauf clair).

4878 Cf. M. Civil, JCS 32 (1980) 229.

tan₃-na, tan₂-na, tan₄-na, rare ¹tan₆-a-na¹ (CKU 4:20 N7), tan₆-na-a (CKU 4:20 N4, Cuivre-argent A₃ 23 [= A 104]) adj. «propre, nettoyé (vêtement, étoffe)» CKU 4:20, Cuivre-argent A₃ 23 (= A 104), DI E₁ rev. 10¹, DuDr. 127, Enlil A 31 X₁, Kramer, Mém. Finkelstein 141:34, Nungal 100 N_{III16}, Geller, ZA 91, 232:55⁴⁸⁷⁹.

• *Non-st.* **ṛda¹-ni** (OECT 5, 49:4, dans ¹da¹-ni-in-ni = /tan/-na-ni⁴⁸⁸⁰ [Kiš]), **den_x(EDIN)-na** (DuDr. 127 e [Ur]).

tan₃-tan₃-na, tan₂-tan₂-na, tan₄-tan₄-na «très propre (vêtement, étoffe)» Enlil A 31, GiEN 185, 207, Nungal 100.

tan₃-tan₃-na-k s. Gén. sans régent, litt. «celui du être libre (d'obligations)⁴⁸⁸¹», d'où «(état d')insouciance, 'liberté'» Liste royale de Lagas 14.

tan₄ → tan₃.

tan₄-na → tan₃-na.

tan₆ → tan₃.

tan₆-a-na → tan₃-na.

tan₆-na-a → tan₃-na.

tar, ancien **tar^{ar4882}** vb. (I), avec tripl. de la B aussi tar-ta-ta (ELA 487) Intrans./passif «être dispersé, mis en fuite» Lugale 72⁴⁸⁸³; trans. «couper; mettre en pièces»; «arracher» LSU 171(?); «écarter (un oiseau de son arbre)» ELA 487; «disperser, mettre en fuite» Angim 86 ppB⁴⁸⁸⁴ (version pB cassée), 121, Dial. 5:42, 106, Renard-chien ii 19' ± // Renard-Enlil 19'(?), Schwemer, ZA 112, 65 rev. 21 (ppB); «éviter une question, ne pas poser une question» GiEN Me2 rev. 24.

• *Non-st.* **ta-r** (cf. P. Delnero, SANER 26 [2020] 607 et 610 [dans les lamentations culturelles]), **ta-a-r** (Gungunum A 11 MS 3075), **ta₃-r** (LSU 55 PP [prov. inc.]).

→ ^(ĝeš)al-tar adj., ^(ĝeš)al-tar s.

aš tar (ES) → en₃ tar.

bar + suff. poss. (loc./dir.) en₃ tar → en₃ tar.

4879 Lire tu₉ tan₄-na.

4880 Cf. Bowen, Kish (2017) 182.

4881 Calque de l'akkadien *zakû* vb. et adj.

4882 Dans mon corpus, toujours dans les hymnes de Sulgi dont l'orthographe n'a pas été modernisée. Cette graphie est également attestée dans les textes juridiques d'Ur III.

4883 Dans Lugale 72 (cf. R. Borger, Or. 55 [1986] 447 sq. et CAD P 162 s.v. parāru A), lire kur ba-gul ki(-)U₄ ba-kukku₂ ^aa-nun-na ba-tar(-r)a-aš (pB) // kur(-ra) ba-gul-gul u₄ ba-kukku₂ ^aa-nun-na ba-tar(-tar)-re-eš (ppB; ba-tar(-tar)-re-eš rendu par *it-ta-pa-ar-ru'* [f₂ +] // *it-tap-ri-[ru]* [s₂] // *it-[...]* [u₂]). C. Wilcke propose de traduire «Das Bergland wurde zerstört, der helle Ort wurde ganz dunkel, die Anuna (= das Pantheon) wurden auseinander getrieben» (dans: K. Raaflaub [ed.], Anfänge politischen Denkens in der Antike [= Schriften des Historischen Kollegs, Kolloquien 24, 1993] 11). *i-tar-ru* dans Angim 86 est soit un prêt. Gt de *arāru* «être frappé de panique» (le plus simple), soit une faute (dans les deux duplicats!) pour *i-tar-ru<-ru>* (ainsi le CAD T 207 s.v. tarāru).

4884 V. la note précédente.

DUR₂ + suff. poss. (loc.) tar «...» EnlNinl. 78, 104, 130 (// DU₁₀ + suff. poss. [dir.?] 'x' dans T).

eme dar TAR Litt. «... *une langue fendue/qui fend*» Diatribe C 9⁴⁸⁸⁵.

en₃ tar, ES aš tar (Kramer, Eretz Israel 16, 142* = CT 58, 5:2, 6 sq.) «s'informer, s'enquérir, poser une/des questions»; «se préoccuper de qqc., s'occuper de, se soucier de, se pencher sur» Gud. St. E ii 8; «s'intéresser à qqn, à la cause de qqn» CKU 4:27, SEpM 7:12, SEpM 19:16; «ouvrir une enquête, mener une enquête» Iddin-Dagan A 171 A, Nungal A 59; • *non-st.* **e₂ tar** (Gadotti/Kleinerman, CUSAS 42, 89 n° 109:3 [prov. inc.] // MS 2319/1:2⁴⁸⁸⁶), **en tar** (ANL 1:10 Su2, CKU 1:24 X8), **en₃^{en} tar** (DI J 17 A [Ur]), **in tar** dans saĝ-in-tar (Metcalfe, CUSAS 38, 74 n° 16 rev. 13 [prov. inc.]); → en₃-tar, saĝ en₃ tar.

bar + suff. poss. (loc./dir.) en₃ tar «s'occuper de son/... affaire/cas, mener des investigations sur son/... affaire/cas, examiner son/... affaire/cas, s'intéresser à lui/..., mener des investigations sur lui/...» ANL 1:10 Su2, CKU 12:12, Dial. 1:41, Oiseau-poisson 89, [1]34 Bsi(?), SEpM 6:10, SEpM 17:6; • *non-st.* ba-ar-ĝe₆ en tar (ANL 1:10 Su2).

en₃ + suff. poss. (...) tar «interroger, poser des questions à son/... sujet, s'enquérir de lui/..., de son/... cas, examiner son/... cas, s'intéresser à qqc., se soucier de qqc.»

ĝiri₃ + suff. poss. TAR Litt. «écarter son/... pied», d'où «se tenir éloigné de, s'abstenir de»⁴⁸⁸⁷ Sînšamuĥ-Enki 12.

ka tar «craindre; louer»; «être chantées (louanges), chanter des louanges» Ninisina A 112; «se louer, se vanter» Iddin-Dagan D 40, Innana C 57⁴⁸⁸⁸, Instr. Šur. 37, 67, passim dans sul ka tar-ra «le jeune homme qui s'est vanté, a fait le fanfaron»⁴⁸⁸⁹; → ka-tar, ka-tar-ra.

ki-bi (term.) tar → nam ki-bi (term.) tar.

na-aĝ₂ (...) tar (ES) → nam (...) tar.

nam (+ suff. poss.) (...) tar, nam (+ suff. poss.) (...) tar^{ar}, ES na-aĝ₂ (+ suff. poss.) (...) tar, na-aĝ₂ (...) tar^{ar} «fixer le destin»; • *non-st.* na-am (...) ta-a-r (Gunnum A 11 MS 3075), nam ta₃-r (LSU 55 PP [prov. inc.]); → nam-tar, šeg₁₂ nam tar-ra.

4885 Sur eme dar TAR, v. la note à propos de eme dar (adj.). Dans le contexte, on attend une qualification négative («médisant» v.s.). Je n'exclurais pas que eme dar signifie ici «*langue fourchue*» (sceptique M.-C. Ludwig, AoF 48 [2021] 259 n. 38), mais le sens de TAR est énigmatique.

4886 Cf. K. Wagensonner, NABU 2022/15 p. 33 haut.

4887 Comp. l'akkadien šēpam/šēpē (+ suff. poss.) parāsu (CAD P 169 s.v. parāsu 1 i 4'; cf. Zs.J. Földi/G. Zólyomi, Iraq 84 [2022] 97).

4888 Vu -ra- (pas -ra₂) dans cinq duplicats, la lecture zu₂ ku₅-ra (ainsi A. Cavigneaux, RA 114 [2020] 78) est invraisemblable.

4889 Sur sul ka tar-ra, v. A.R. George, NABU 1994/26 avec litt. ant. Un adjectif ka-tar-ra «fanfaron, vantard» est toutefois aussi envisageable (v. s.v.).

nam tar-ra s. «destin fixé, destin décidé».

nam (...) (adv.) tar, ES na-aĝ₂ (adv.) tar «fixer comme destin»; «fixer le destin» Enlil A 164 N₁₁, N_{III31} (probabl. fautif pour nam ši-(...)-tar).

nam ki-bi (term.) tar «fixer les destins *en allant au fond des choses*» Gaddotti/Kleinerman, dubsar 17, 121 RS 2, Išme-Dagan D 2, Išme-Dagan Ma 24, ŠR 44.

saĝ en₃ tar «prendre soin de, seconder» Nungal A 89; «remarquer» SP 5.36; → saĝ-en₃-tar.

ša₃ TAR «...» (de Samana comme d'un fleuve) Samana 1:30, 4:19⁴⁸⁹⁰.

šu TAR «casser avec les mains (les branches d'un arbre)» GiEN 144 Ur3 (// dar «fendre» et suĥ₍₁₀₎ «arracher»).

TAR(tar) s. Litt. «*arracheur*», d'où «*pointe, piquant* (d'une arme)» Angim 135.

tar = dar vb.

TAR^{mušen} s. Un oiseau⁴⁸⁹¹ Alster, Proverbs 332, YBC 7693.

tara₄ → taraĥ_x.

taraĥ⁴⁸⁹² s. «*chèvre sauvage*» DI R A 3 sq., EnlSud 107, Hiver-été 72, InEb. 125, Lugalb. II 49, Našše C A42, ŠF e.40.

taraĥ-abzu-k «*chèvre sauvage* de l'Abzu», un nom du bateau *magur* d'Enki EWO 107, 115, 152, 170, Ku-Nanna-Ninšubur 6, LERidu UET 6, 142 + 754:3⁴⁸⁹³; comp. taraĥ ku₃ abzu-k.

taraĥ an-na-k «*chèvre sauvage* du ciel», une épithète ou un surnom de Ninurta Lugale 58.

4890 Ces deux passages identiques a été interprété de manière fort diverse (cf. Beck, Sāmānu 14 avec litt. ant.). Comme le ša₃ d'un fleuve ou d'un canal peut être son «lit» (par ex. LU 270 et 367), on pourrait aussi envisager l'idée que le lit (du fleuve et, métaphoriquement, de la maladie *samana*) doit être détourné ou obstrué.

4891 Sur TAR^{mušen}, cf. N. Veldhuis, CM 22 (2004) 286 et M. Civil, CUSAS 17 (2011) 268 n. 94. Ce dernier propose «the egret, or a similar bird, that typically accompanies cattle and can be seen in some cylinder seals that have plowing scenes» (loc. cit.). Cette identification repose toutefois sur la lecture -'ag¹-ge dans YBC 7693:4, laquelle est difficile aux niveaux tant épigraphique qu'orthographique.

4892 La lecture de DAR₃ et les rapports qu'il entretient avec DARA₄ soulèvent des problèmes complexes qui ne peuvent être discutés en détail ici. SL-E 58 a *de₃-ri₂-ĥum*, PrEa 846 ta-ra-aĥ, MSL 14, 135 n° 19 (pB, prov. inc.) iii 19 du-ra-aĥ, et SbB 375 da-ra; noter aussi la glose da-ra dans SbTU I 125 7' et l'emprunt maš-dara₃ «inscription» (< *maštarum*). L'akkadien *turāĥum* peut remonter aussi bien à /duraĥ/ qu'à /turaĥ/. En bref, la forme ancienne était /d/turaĥ/, lequel a évolué en /d/taraĥ/ (harmonie vocalique), puis en /dara/. J'ai opté pour la forme taraĥ de PrEa. V. aussi la note à propos de taraĥ_x, où la littérature secondaire est enregistrée.

4893 taraĥ-abzu-k est aussi un surnom d'Enki; cf. Charpin, Le clergé d'Ur (1986) 373 sq. et F.A.M. Wiggermann, CM 1 (1992) 160.

tarah_{ku} abzu-k «splendide *chèvre sauvage* de l'Abzu», une créature de l'Abzu, un nom du bateau *magur* d'Enki ou un surnom d'Enki Gud. Cyl. A 24:21; comp. tarah_{abzu-k} (s.v. tarah_{ku}).

tarah_{kur-ra-k} «*chèvre sauvage* de la montagne» CA 23, Lugalb. I 18, Kramer, Mém. Finkelstein 140:11.

a₂ tarah_{ku} «corne de *chèvre sauvage*» TMH NF 3, 5:4; un instrument de musique Našše A 44.

tarah_{ku}-maš, tarah_{ku}-maš₂ (Kusu A 12⁴⁸⁹⁴) s. «*bouquetin*»⁴⁸⁹⁵ ELA 182, [23]5b, InŠuk. 12(?), Keš Hy. 47 sq., Kusu A 12, Ninurta B i 20.

tarah_{ku}-maš₂ → tarah_{ku}-maš.

tarah_x(DARA₄), tara₄, dara₄⁴⁸⁹⁶ vb. (I) «être marron, brun sombre, rouge sombre» ELA 458, 472.

tarah_x(DARA₄), tara₄, dara₄ adj. «marron, brun sombre, rouge sombre» Barton Cylinder 14:7.

4894 Dans ŠF 279, on a tarah_{ku} zi, pas tarah_{ku}-maš₂? (coll. sur photo de K. Lämmerhirt, 20 février 2013).

4895 Sur tarah_{ku}-maš, v. par ex. W. Heimpel, StPohl 2 (1968) 248 sq.; id., RIA 4 (1972-1975) 419 sq.; K. Butz, BiOr. 34 (1977) 288; K. Volk, Santag 3 (1995) 141 sq.; Å.W. Sjöberg, HSAO 9 (2004) 275 n. 34; N. Veldhuis, CM 22 (2004) 136; G.J. Selz, WZKM 100 (2010) 186 sq. La traduction par «cerf» (Heimpel, Butz, Volk) a été remise en question par Veldhuis, vu l'association de R avec les montagnes.

4896 Sur la lecture de DARA₄, v. par ex. P. Steinkeller, SEL 6 (1989) 3-7; Å.W. Sjöberg, ZA 83 (1993) 3 ii 10' et comm. p. 10; id., AOAT 252 (2000) 411 avec n. 9; Peterson, Faunal conception (2007) 103 avec n. 484. Les graphies non-standard da-ra (Ebla) et eš-dara₄ = eš-dara₂ (LU 244 U₅) plaident pour dara₄, la glose ta-ra dans ZA 83, 3 ii 10' (pB lex., Ni.) pour tara₄. Le problème est compliqué par le fait qu'à Ur III, DARA₄ et DAR₃ dénotent tous deux le même animal (probabl. la chèvre sauvage), et qu'il semble en conséquence un peu artificiel de distinguer tara₄ (DARA₄) «marron, brun/rouge sombre» de tarah_{ku} (DAR₃) «*chèvre sauvage*» (ainsi Attinger dans Mittermayer, aBZL [2006], où j'admettais implicitement que DARA₄ «*chèvre sauvage*» reposait sur une étymologie secondaire [comp. Peterson, loc. cit.]). Comme pour DAR₃, /tarah_{ku}/ (< /turaḥ_{ku}/) est la lecture attestée dans PrEa 846 (v. en général s.v. tarah_{ku}), j'ai suivi la suggestion de W. Sallaberger (communication personnelle) de translittérer DARA₄ tarah_x, quoique une telle lecture ne soit étayée par aucune glose. L'alternative serait de négliger le témoignage de PrEa et de ZA 83, 3 ii 10' et de donner la préférence à /dara/ (dara₃, dara₄), comme le fait par ex. J. Bauer (WO 39 [2009] 255 et CM 50 [2020] 131); v. aussi maš-dara₃.

En ce qui concerne le sens, l'hypothèse de R. Pientka-Hinz (WOO 6 [2011] 339-341 et CRRAI 55 [2014] 774 sq.) que DARA₄ signifie «chevelu, bouclé» est clairement infirmée par ELA 458 et 472. Pour le terme, v. en dernier lieu S. Thavapalan, CHANE 104 (2020) 89-96 (sur R et *da'mu*).

te/ti⁴⁸⁹⁷ vb. (III) B. *m. teĝ₃*, ancien *tiĝ₄*⁴⁸⁹⁸ Intrans. «s'approcher»; «s'approcher (jour, laps de temps)» CKU 1:31 Ur1, 35, ELA 98, Hëndursaĝa A 77, LSU 264, Mariage de Ĝardu 19, 34, SgLeg. B 1; trans. «approcher»; peu clair Innana E 13, 15.

• *Non-st. de te/ti*: **de₅** (Houe-araire 47 JJJx(?)), **ši** (InEb. 140 X₇), **ta** (CKU 2:22 X6, DuDr. 214 sq. J' [prov. inc.], Iddin-Dagan A 110 B [dans *me-^rta' = me-te(-a)*] [Ni.], InEb. 88, 90 N₁₃, 156 N_{III20}), **te-n** (SgLeg. VS 24, 75:2 [Bab.]), **tu** (Cavigneaux, Akkadica 142, 149 ii 33 dans *šu tu-a = šu ti-a* [prov. inc.], Schwemer, Wettergottgestalten 185:8 sq. F [prov. inc.]).

• *Non-st. de teĝ₃*: **te-en** (Metcalf, CUSAS 38, 61 n° 9:12 [prov. inc.]), **teĝ₃-g** (InEb. 47 X₁₀), **teĝ₃-m** (InEb. 47 Ur₂), **tu₉** (InDesc. 18 y [prov. inc.]), **tug₂** (InEb. 106 M₁). → *me-te(-a)*.

enim te Intrans. «parvenir à qqn (paroles, message)» Elégie 1:16, EnmEns. 226; trans. «donner connaissance d'un message» EnmEns. 116.

giri₁₇ (+ suff. poss.) *ki* (term.) *te* «se prosterner face contre terre» InEb. 33, 92, 155, Innana C 110 sq.; • *non-st. giri₁₇* *ki* (term.) *ta* (InEb. 156 N_{III20}).

gu₃ *te* Litt. «*approcher la voix de qqn* (préf. du dat.)», d'où «lancer un cri contre qqn» InDesc. 170 x // *gu₃* *de₂* (ou *non-st. pour gu₃* *de₂*?).

GU₃.MUR te Litt. «*approcher les hurlements*», d'où «*pousser des hurlements*» *Kiutu B 50* (ou *te pour de₂*?).

hi-li te «s'éprendre (de qqn), désirer qqn qqn, avoir du goût (pour qqc.)» DI A 6 sq., DI D 9, Išme-Dagan AB 56, Old Man 1 X₁, Samsuiluna A 28, Šu-Sîn B 1[2a], 15⁴⁸⁹⁹.

igi + suff. poss. *te* → *igi* + suff. poss. *kar*.

izi te «mettre le feu» LSU 168; peu clair SP 3.132⁴⁹⁰⁰.

ki (dir.) *te* «terrasser» InEb. 161, Lugale 634(?)⁴⁹⁰¹; (pieds) «*trépigner*» ou «*piétiner*» Našše A 155.

4897 A l'ép. pB, *ti* n'est fréquent que dans *šu ti*, qui pourrait être une graphie historique.

4898 ETCSL et ePSD2 translittèrent *TE* «approcher» par *teĝ₃* aussi dans les cas où on a affaire à une forme perfective, ce qui est certainement erroné.

4899 Sur *hi-li te*, v. P. Attinger, AfO 46/47 (1999/2000) 262 ad DI A 6 sq. et M. Jaques, AOAT 332 (2006) 256-258; ead., dans: K. Sonik/U. Steinert (ed.), The Routledge handbook of emotions in the ancient Near East (2023) 142. *-te-a* est plus vraisemblable que *kar*; Reid/Wagensonner parlent des «*examples in Sumerian literature where TE.A [dans hi-li TE.A] is followed by -ra*» (JNES 76 [2017] 258, mes italiques), mais n'en citent aucun. Le seul de moi connu est Exalt Innana III 13 et 17, où *-ra* est le datif et ne prouve donc rien (v. T. Jacobsen, JANES 5 [1973] 207; différemment M. Jaques, en dernier lieu 2023, qui juge la lecture *kar* confirmée par *TE.A-ra* dans Exalt Innana III 13 et 17).

4900 Tout le monde traduit *te* par «s'éteindre», mais *-TE-a-aš* (au lieu de *-ten-na-aš/-te-en-na-aš*) dans les deux duplicats ferait difficulté.

4901 Dans Lugale 631, on a plus vraisemblablement affaire à *ki ten/te-en* (cf. P₂ *ki ha-ba-ab-ten-ne-en-z[e₂-en]*), de sens obscur, qu'à *ki te* (ainsi la plupart). Au cas où P₂ serait fautif, une traduction par «*on vous a terrassés*» serait envisageable.

- nam-tar te «s'approcher (destin) de qqn (dat.)», d'où «être atteint par son destin, mourir» Alster, Proverbs 299, UM 29-15-748:4, SP 14.45.
- nenem te Litt. «s'approcher (jalousie) de qqn (dat.)», d'où «devenir jaloux (qqn)» Hiver-été 112.
- nenem + suff. poss. te/ti Litt. «approcher sa/... jalousie de qqn (dir.)», d'où «devenir jaloux de qqn» Innana B 90.
- ni₂ te, teĝ₃ Intrans./passif «s'approcher (crainte)» LSU 178; trans. «prendre peur, avoir peur, être effrayé, craindre» (qqn norm. datif, dans Innana B 87 com./abl.; qqc. com., loc., rar. dir., dans GiEN 32 sq. ± // 75 sq. // 119 sq. abl.); «respecter, révéler, vénérer»; au caus. «effrayer, plonger dans l'effroi» (qqc. dir.); • *non-st.* ne ta (DuDr. 214 sq. J' [prov. inc.]); → ni₂-te adj. et s., ni₂-te-a adj., ni₂-teĝ₃(-ĜA₂).
- ni₂ + suff. poss. te «témoigner sa/(...) (valeur objective) crainte», d'où «témoigner de la crainte envers lui/(...)» InEb. 88-90; • *non-st.* ni₂ + suff. poss. ta (InEb. 88 et 90 N₁₃).
- ni₂-ul₄(-la) te «se répandre (panique), répandre la panique» CKU 24 B 16, Šuilīšu A 48 A (// ni₂ te), UN A 3.
- šu (abs.) te/ti, teĝ₃ «approcher la main» InEb. 47, 106, LU 242.
- šu (dir.) te/ti Litt. «approcher qqc. (abs.) de la main (dir.)», d'où «recevoir, réceptionner»; «accepter, agréer (prière, supplication, paroles)» Gud. Cyl. A 2:21 sq., 4:1 sq., 7:3, Cyl. B 3:3 sq., DuDr. 174, 200, 235, GiH A 34, Innana B 144, InDesc. 376, LN 140, SP 2.27, SP 5.62; «recevoir (ordres, instructions)» CKU 2:4; «saisir, prendre» InEb. 140, SP 5.81; «relever (un piège)» Houe-araire 78; • *non-st.* **šu de₅** = šu ti (Houe-araire 47 JJJx?), **šu ši** = šu ti (InEb. 140 X₇), **šu te-en** = šu teĝ₃ (Metcalf, CUSAS 38, 61 n° 9:12 [prov. inc.]), **šu teg₃-g** = šu teĝ₃ (CKU 1:13 X₈), **šu tu** = šu ti (Cavigneaux, Akkadica 142, 149 ii 33 dans šu tu-a [prov. inc.], Schwemer, Wettergottgestalten 185:8 sq. F [prov. inc.]), **šu tu₉** = šu ti (InDesc. 18 y [prov. inc.]), **šu tug₂** = šu teĝ₃ (InEb. 106 M₁).
- a-igi + suff. poss. (gén) (...) šu ti, ES a-i-bi₂ + suff. poss. (gén) (...) šu ti (LN 140)⁴⁹⁰² «agréer ses/... larmes» DuDr. 174, 200, 235, DumĜešt. 33, GiH A 34, InDesc. 376, LN 140, Lugalb. I 170, 194, 223.
- arĥuš (...) + gén./suff. poss. šu te/ti «prendre pitié, être miséricordieux» Šiniddinam-Utu 37, Šinšamuĥ-Enki 47 A // arĥuš tuku (C).
- ul te/ti «être d'humeur euphorique, se sentir bien» après avoir bu de l'alcool EnkNinm. b16, Lugalb. II 24 sq., Sjöberg, Nanna-Suen 45:14, Ninkasi A 74,

4902 Le lecture tenace ir₂/er₂-na/... šu ti (ainsi récemment par ex. A.K. Pintér, Acta Orientalia Hung. 75 [2022] 351 l. 33) est non seulement orthographiquement et grammaticalement invraisemblable (attendu ir₂-ra-ni šu ti [šu ti est construit avec l'abs.]), mais également clairement infirmé par la version ES du topos dans LN 140: a-i-bi₂-za šu ti.

Plowing Oxen 146; fig. «être ivre (de bonheur), être en ivresse, exulter, être heureux» Anam A 7(?), EnkNinh. 179, DumEnk. 65, Nanna I 18, 22.

***TE** vb. (II?) *m.* te-te, ti-ti⁴⁹⁰³ «percer (lance)» LUruk 5:18, Alster Proverbs 301 sq., YBC 4677:5, SP 2.105, SP 3.25, SP 19.c1 (partiel. cassé); «transpercer, pénétrer» (les 'dents'(?)/la bouche(?) de l'oiseau // la salive de l'oiseau, le poisson pour le manger) Oiseau-poisson 62; «importuner, tourmenter, agacer» Samsuiluna A 49, SP 3.102, SP Geneva rev. ii 16, Krebernik, ZA 94, 231 v 5/7.

• *Non-st.* [**d**]e₃^{2-r}-de₃¹ (Oiseau-poisson 62 Ams), **du**₁₂-**du**₁₂ (SP Geneva rev. ii 16⁴⁹⁰⁴), [**T**]E.EN.TE.EN (Oiseau-poisson 62 Gnbc)⁴⁹⁰⁵.

Comp. te-te-ḥ(e₂).

te s. «joue» CT 58, 10:15, DumĜest. 39, DuDr. 61 U, 69, GiḤ A 151, ŠN 46.

→ te + suff. poss. ḥa-za.

te = de₂.

te = di-d (s.v. du₁₁-g).

te (ES) → e-ne adv. inter. et excl.

te = teš₂.

te-l = til₃.

te-n = te vb.

te-š = deš.

te-e-r = ^(ḡeš)ter.

te-e-š = deš.

te-eb = deb vb.

te-eb-te = te-en-te (s.v. ten).

te-eḥ = deḥ₂.

te-eḥ-tu s. «*défaite*»⁴⁹⁰⁶.

→ te-eḥ-tu AK.

te-eḥ-tu AK AK.

te-em-ma = dimma (s.v. dim₂-ma «bon sens»).

4903 Il es possible qu'il faille distinguer deux verbes différents: te-te «percer» et ti-ti «importuner, tourmenter, agacer». D'après A. Cavigneaux (NABU 2022/8), on aurait affaire au verbe te «(s')approcher», mais la chose est peu vraisemblable, car les formes *marû* diffèrent: teḡ₃ vs te-te/ti-ti. Sur R, v. par ex. Falkowitz, Rhetoric collections (1980) 171; P. Attinger, ZA 75 (1985) 175 sq.; W.H.P. Römer, AfO 40/41 (1993/1994) 30 sq. avec n. 66; M. Krebernik, ZA 94 (2004) 236; B. Alster/T. Oshima, Or. 75 (2006) 62 sq.; J. Klein, BaBi. 8 (2014) 290; C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 403; E. Jiménez, TMH 13 (2022) 219.

4904 D'après Jiménez (op. cit. 219), du₁₂-du₁₂ signifierait ici «to insult». L'autre exemple cité à l'appui de son hypothèse (TMH 13, 218 n° 24:2) est d'interprétation toutefois difficile (la traduction de Jiménez ne tient pas compte du -e suivant KA du₃-du₃).

4905 Comp. te-en = *is-ḥul* dans CLAM 563:150.

4906 Sur te-eḥ-tu (probabl. emprunt à l'akk. *taḥtû*), cf. PSD A/3, 105 8.203 et comp. ePSD2 s.v. taḥtu «to defeat» et M. Civil, CUSAS 12 (2010) 25 à propos de ḤUB = /taḥta/, /taḥtu/; v. aussi la note à propos de tu₁₁-tu₁₁-b «défaite».

te-en → ten.

te-en = teĝ₃ (s.v. te).

te-en = tin.

TE.EN.TE.EN = te-te (s.v. *TE).

te-er = ^(ĝes)ter.

te-er-te-er = ter-ter (s.v. ^(ĝes)ter).

te-er-da = i₃-ti-ir-da.

te-eš onom.(?)⁴⁹⁰⁷.

• *Non-st.* **de₃-eš** (ŠA 62 X₂₅, X₂₉, An-Anum III 197 β, N₁₃ [part. cassé]), **teš₂** (Ninurta A 2' [prov. inc.], ŠA 62 X 22, An-Anum III 197).

→ te-eš du₁₁-g.

te-eš du₁₁-g/di-d → du₁₁-g.

te + suff. poss. ħa-za → ħa-za.

te-iš = teš₂ «pudeur».

TE(te/ten)-na = dana^(na).

te-ri-ta = ti-ri₂-da.

^(ĝes)TE-ħi-in = ^(ĝes)ħu-ri₂-in.

TE(.)SI adj./s.(?) «...» ELA 439.

te-še = teš₂-e (s.v. teš₂ «unité»).

te-te-ħ(e₂) vb. «épuiser, fatiguer»⁴⁹⁰⁸ Krebernik, ZA 94, 231 v 6/8; comp. *TE.

→ deħi₂(?).

TE.TE-m s. «...»⁴⁹⁰⁹ Gud. Cyl. A 19:25.

te_g^{mušen} → ti_g^{mušen}.

te_g-uz^(mušen) → ti_g-uz^(mušen).

te_g₃-g = teĝ₃.

teĝ₃ → te «s'approcher».

teĝ₃ = ta₃-g.

teĝ₃ = ten.

teĝ₃-m = teĝ₃.

teħe₂/teħi₂ → deħi₂.

^(ĝes)teħe₃ → ^(ĝes)teħi₃.

^(ĝes)teħi₃, ^(ĝes)teħe₃⁴⁹¹⁰ s. Une plante épineuse Peterson, BPOA 9, 205:7' (Lipit-Eštar F), DI W 8, Hiver-été 149.

4907 Sur te-eš, v. Attinger, ELS (1993) 728 sq. avec litt. ant.

4908 Sur te-te-ħ(e₂), v. M. Krebernik, ZA 94 (2004) 236.

4909 V. Averbeck, Ritual (1987) 655 n. 329. Aucune des interprétations proposées n'entraîne la conviction.

4910 ĞIŠ.NIM = te-ħi/e étant enregistré dans Diri (Diri Ug. 165, Diri II 245), ĞIŠ n'est probablement pas un déterminatif, mais une partie constituante du diri (ĝes elam «plante élamite?»).

teme^(SAR), ^{u₂}**teme₂**^{SAR}(Volk, CTMMA II 5 n° 1 rev. 19')⁴⁹¹¹ s. «soude brûlée» Volk, CTMMA II 5 n° 1 rev. 19'⁴⁹¹², DI W 30, LU 367, Black, Mél. Klein 57 iv 17, PRAK B 471 rev. 18'.

• *Non-st.* **de-me** (Black, Mél. Klein 57 iv 17 [Kiš]), **de¹-me**^{SAR} (PRAK B 471 rev. 18').

^{u₂}**teme₂**^{SAR} → **teme**^(SAR).

temen s. «fondations, fondement; clou de fondation, dépôt de fondation»; fig. temple, R («fondement») du ciel et de la terre Rīm-Sîn II année B.

→ temen (...) si-g.

temen → ten.

temen (...) si-g → si-g.

ten, te-en (ten^{en})⁴⁹¹³ vb. (II) B. m. TE.EN.TE(EN)⁴⁹¹⁴ Intrans. «être froid, frais»; «se calmer, s'apaiser (cœur, humeur, etc.)» Innana B 41, 142; «s'éteindre, disparaître» une maladie (inflammatoire) comme le feu Samana 1:32, Samana 4:21, Ninisina A 42; trans. «rafraîchir»; «calmer, rasséréner (cœur)» EWO 292, Iddin-Dagan D 35, InEnki I ii 10, Innana B 38 sq., Nanna A 27; «apaiser» une querelle Conseils de sagesse 94; discours (ou bouche) enflammés ŠB 236; «éteindre, anéantir» InEb. 9, Nungal A 103.

• *Non-st.* **de₃-de₃** = TE.EN.TE.EN (Oiseau-poisson 118a Ams), **de₆-en** (Rudik, FSB 64:02.06 [Ur III, Ni.]), **te-eb-te** = te-en-te (Innana B 39 UrA), **teĝ₃** (SP 3.8 C [Ni.]).

giri₁₇ ten, te-en Litt. «faire se relaxer le nez»⁴⁹¹⁵, d'où «moucher (son) nez, se moucher» SP 3.8; • *non-st.* giri₁₇ teĝ₃ (SP 3.8 C [Ni.])⁴⁹¹⁶.

Comme NIM = /tiḫi/, /diḫ/ est également attesté (Emar VI/4, 79:527' et Aa VIII/3:12), j'ai conservé la translittération usuelle ^{beš}teḫi₃ (plutôt que teḫi_x). Sur le terme, cf. par ex. M. Civil, AOS 67 (1987) 41 sq.; id., SAOC 46 (1987) 40 et 44; W.H.P. Römer, BiOr. 48 (1991) 564; H. Neumann/B. Hruška, ArOr. 62 (1994) 236; Veldhuis, EEN (1997) 108 sq.; M. Molina/M. Such-Gutiérrez, JNES 63 (2001) 11; J. Peterson, BPOA 9 (2011) 207; Cohen, ASD (2023) 236.

4911 Pour la lecture /teme/, cf. PrEa 680 (te-me NAĜA-inv.) et v. plus généralement K. Volk, NABU 1990/54 et Borger, MesZL (²2010) 101 n° 293. Les graphies non-standard de-me et ¹de¹-me^{SAR} plaident en revanche pour /deme/. Sur le terme, v. par ex. M. Civil, AOS 67 (1987) 48 sq.; W.H.P. Römer, AOAT 309 (2004) 159; M. Krebernik/J.J.W. Lisman, dubsar 12 (2020) 116.

4912 Cf. Bowen, Kish (2017) 270.

4913 /ten/ remonte à un ancien /temen/ (v. la note à propos de ten(-na)).

4914 D'après J. Krecher (AOAT 240 [1995] 176 sq.), TE.EN.TE(EN) = /tente/ < /tetne/ < /tetene/; un peu gênant dans cette hypothèse est la grande fréquence de TE.EN.TE.EN, qui doit être alors considéré comme une graphie morphologique de /tente/.

4915 Cf. la traduction de te-en par *napāšu* D (CAD N/1, 288); v. aussi M.J. Geller, JCS 42 (1990) 106 sq. avec n. 10 et Couto Ferreira, Ugumu (2009) 155 (à propos de giri₁₇-ten-na/giri₁₇-teĝ₃-ĝa₂ «morve»).

4916 Remarquer que giri₁₇-teĝ₃-ĝa₂ «morve» est attesté lexicalement; v. Couto Ferreira, Ugumu (2009) 155.

izi ten, te-en «être éteint (feu), éteindre le feu» Alster, CUSAS 2, 90, MS 2892:2, Déluge 44, Giḥ A 109, InEnki [I iii 18], iv 29, II vi 9, Alster, Wisdom 398:15; comp. Alster, CUSAS 2, 55, MS 3324⁴⁹¹⁷.

ki ten/te-en «...» Lugale 634⁴⁹¹⁸.

ni₂ ten/te-en, TE.EN.TE(.EN) «se rafraîchir; se reposer»; • *non-st.* ne¹⁷ te-te-¹en¹(-¹x¹) (Enlil A 76 N₁₁).

ša₃ + suff. poss. te(n)-te-en Litt. «rafraîchir son/... intérieur», d'où «étancher sa soif» GiTa. A rev. i 30 (// ša₃ + suff. poss. si-si).

ten = tin.

ten(-na), te-en(-na)⁴⁹¹⁹ adj. «froid, frais».

→ a₂-u₄-te-en, en-te-en, igi-te-en(?), u₄-te-en.

niĝ₂ te-en-te-en «plats froids» Našše A 50.

ten-na = dana^(na).

ten₂ → tin.

ter s.(?) «...».

→ a₂-ter.

(ĝeš)**ter**⁴⁹²⁰ s. «forêt, bosquet, fourré».

• *Non-st.* **te-e-r** (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 30 iii 13 [Tell Haddad]), **te-er** (VS 10, 113, tr. 1 sq.⁴⁹²¹), **te-er-te-GI** (VS 2, 3 i 8'), **te-er-te-er** (CLAM 57:b+111 [prov. inc.]), **ti-r** (VS 10, 149:4' sq.), **x-x¹-te-r** (VS 2, 3 i 9')⁴⁹²².

→ (ĝeš)ter šem (ĝeš)eren(-na)-k (s.v. šem), KU-ĝa₂-nun-ter-ra^{mušen}.

(ĝeš)**ter** s. «arc»⁴⁹²³ A 29975 = 2 N-T 343:6⁴⁹²⁴, ŠB 82, TplHy. 63 Ur, 1880-07-19, 281 rev. 4 (ExaltIn. IV)⁴⁹²⁵.

4917 Pour SP 3.132, v. la note à propos de izi te.

4918 V. la note à propos de ki (dir.) te.

4919 /ten/ remonte à un ancien /temen/ (attesté dans u₄-te-me-n «soir» à l'ép. présarg.; v. récemment Å.W. Sjöberg, Mém. Jacobsen [2002] 233 avec n. 7). A Lagas II et Ur III, on peut hésiter entre temen et ten.

4920 Pour la lecture ter plutôt que tir à l'ép. pB, cf. surtout PrEa 457 (te-er), Diri Nippur 196 (te-er) et les graphies non-standard te-e-r, te-er, te-er-te-GI, te-er-te-er et x-x¹-te-r; /tir/ est toutefois attesté dans VS 10, 149:4' sq. (ti-ra). Pour les textes ppB, cf. CAD Q 272 s.v. qištu A (aussi S^a 397). D'après D.O. Edzard, sur la base de *ti-i-ru₁₂-um* à Ebla, ter pourrait remonter à un ancien /tiyir/ (Mél. Fronzaroli [2003] 176 avec n. 114).

4921 Sur ce passage, v. A. Falkenstein, ZA 56 (1964) 121 sq. avec n. 40 et U. Gabbay, HES 2 (2015) 342. Au rev. 4, lire avec Falkenstein ¹ki¹-ir = kiri₆, pas ¹di¹⁷-ir = ter (ainsi Gabbay).

4922 Attendu serait dans VS 2, 3 i 8' sq. te-er-te-re; cf. A. Falkenstein, AfO 16 (1952) 60 et 63.

4923 Sur (ĝeš)ter «arc», cf. ePSD2 s.v. tir «bow» et M. Civil, JCS 55 (2003) 50 n. 6.

4924 Cité par Civil, loc. cit.

4925 Cf. J. Peterson, <http://oracc.museum.upenn.edu/blms/corpus>.

^d**ter-an-na-k**⁴⁹²⁶ s. «arc-en-ciel» Enlil A 98, EnmEns. 3, EWO 346, InŠuk. 252, Keš Hy. 34, Lugale 9, Nungal A 18.

• *Non-st.* **ter-ra-an-na** (Keš Hy. 34 Ur₂, Nungal 18 X₃)⁴⁹²⁷.

^{NA, d}**ter-an-na-k** s. «pierre-arc-en-ciel» Lugale 622 version ppB(?)⁴⁹²⁸.

ter-ra-an-na = ^dter-an-na.

teš → deš.

teš₂ s. «pudeur, retenue, dignité; honte; vitalité, vigueur, allant».

• *Non-st.* **de₃-eš** (EJN 123 N₁₃), **deš₂** (Rudik, FSB 21:04.03' [Ur III, Ni.], 32:03.08 [Ur III, Ni.] et 50:02.01[1] [Ur III, Ni.] dans me-deš₂ = me-teš₂), **te** (InEb. 110 X₂), **te-iš** (Cohen, Eršemma 33, VS 2, 72:9-11 dans me-te-iš = me-teš₂ [Abū Ḥab-bah?]), **ti-eš** (PBS 12, 27:3'-6' dans me-ti-eš = me-teš₂ [Ni.]).

→ teš₂ ġal₂, teš₂ i-i (s.v. i), teš₂ tuku, teš₂ tur-tur (s.v. tur), teš₂ zu, me-teš₂ i, me-teš₂ (dir.) i.

teš₂ s. «unité, uniformité; uniforme»; «tous ensemble» CA 186 sq.

• *Non-st.* **te-še** = teš₂-e (Išme-Dagan Fb 2 [prov. inc.]).

→ teš₂-a si₃-ga-bi ba, teš₂-a si₃-ki, teš₂-ba/bi gar, teš₂ + suff. poss./dém. si-il, UR(teš₂/ur) gu₇, gu₃ (+ SN au gén.) teš₂-a si₃-ki, gu₃ teš₂-e ġar, si teš₂-a ri, šu teš₂-a ri.

teš₂-a «dans (son) ensemble, indistinctement» CA 149⁴⁹²⁹, LU 388.

teš₂-ba, teš₂-bi-a «ensemble»; • *non-st.* teš₂-pa (Enlil A 93 X₁); → teš₂-bi/ba du₇-du₇ (s.v. du₇), teš₂-ba lu, teš₂-ba ri, šu + suff. poss. (...) teš₂-bi/ba ri.

teš₂-bi «ensemble, en commun; pêle-mêle, indistinctement»; «en même temps» EJN 40; comp. ur-bi; → teš₂-bi/ba du₇-du₇ (s.v. du₇), teš₂-bi du₁₀-g, teš₂-bi si-il, teš₂-bi taġ, UR(teš₂/ur)-bi gu₇, šu + suff. poss. (...) teš₂-bi/ba ri. teš₂-bi-a-še₃ → teš₂-bi-še₃.

teš₂-bi-da, teš₂-bi-ta (Ezinam-brebis 181 IIIu, Išme-Dagan K 10 B) «ensemble» Ezinam-brebis 181, ġeš-ge 46, Išme-Dagan K 10.

teš₂-bi-še₃, teš₂-bi-a-še₃ (EJN 40 N_{iii23}) «(tous) ensemble» Gud. Cyl. A 4:19, Innana D 118, Innana E 31, (35), ŠU 24, 26; «en même temps» EJN 40 (x 4)

// teš₂-bi (x 9); peu clair InEb. 48 Ur₂ (épigr. incertain); → teš₂-bi-še₃ si₃-ki. teš₂-bi-ta → teš₂-bi-da.

teš₂-a si₃-ga-bi ba → ba.

teš₂-a si₃-ki → si₃-ki.

teš₂-ba du₇-du₇ → du₇.

teš₂-ba lu → lu.

teš₂-ba/bi gar → gar.

4926 Pour les lectures an-še-šer₇ an-na et ^dšešer₇-an-na, v. la note à propos de NIR-an-na-k.

4927 Pour Gud. Cyl. A 25:8, v. NIR-an-na-k.

4928 V. la note à propos de ^{NA, d}ezinam₂-an-na-k.

4929 Un locatif dépendant de ġar-ra est aussi possible.

teš₂-bi/ba du₇-du₇ → du₇.

teš₂-bi du₁₀-g → du₁₀-g.

teš₂-bi gar → gar.

teš₂-bi gu₇ → gu₇.

teš₂-bi si-il → si-il.

teš₂-bi-še₃ si₃-ki → si₃-ki.

teš₂-bi taḥ → taḥ.

teš₂ ḡal₂ → ḡal₂.

teš₂ i-i → i.

teš₂ + suff. poss./dém. si-il → si-il.

teš₂ tuku/du₁₂-du₁₂ → tuku.

teš₂ tur-tur → tur.

teš₂ zu → zu.

ti (vb.) → te «s'approcher».

ti s. «côte» EnkNinḫ. 265, GiEN 274, LUruk 3:11.

→ ti bala, ti + suff. poss. (loc.) bala.

ti «...».

→ ḡeš-kiḡ₂-ti.

ti = de₂.

ti = dim₂.

(ḡeš)**ti** s. «flèche» InEb. 75, Angim 142 version mB; partie d'une porte d'un temple Gud. Cyl. A 25:7.

→ (ḡeš)ti bad,ti (...) gid₂, ti ra, ti ri, ḡešgag-ti.

(ḡeš)ti-zu₂-k⁴⁹³⁰ s. «flèche dentée» Angim 23⁴⁹³¹, LSU 385, Lugalb. I 56, Lugalb. II 143, 145, ŠB 86, ŠD 181, Šu-Sîn D 32, 35; • *non-st.* ti-SU₃ (ŠX 64 [prov. inc.]; ou ti sud «longue flèche»?), (ḡeš)ti-zu-k (Houe 66 Ur₁, LSU 385 II [Ur], Lugalb. I 56 B [Ni.], Lugalb. II 143 DD [Ni.], 145 AA [Ni.] et Z [Ni.], ŠB 86 Ab [Ni.]); → ti-zu₂ ri.

ti-r = ter.

ti bad → bad-d/r.

ti-bala adj. Litt. «tourné à l'envers», d'où «spécieux» ou «'tordu', embrouillé»

eme ti-bala Litt. «langage tourné à l'envers», d'où «langage *spécieux*, *fallacieux*, *trompeur*» Diatribe B A 9⁴⁹³².

ti-bala s. «signe».

4930 ti-zu₂ n'est souvent pas précédé du déterminatif ḡeš, cf. par ex. Houe 66 Ur₁ (ti-zu), Lugalb. I 56 (ti-zu₍₂₎), Lugalb. II 143 et 145 (x 4), ŠB 86 (ti-zu₍₂₎), ŠD 181 A, ŠX 64(?) (ti(-)SU₃) et Šu-Sîn D 32 et 35.

4931 Pour la lecture ti-zu₂ «flèche dentée» plutôt que ti du₁₁, v. Attinger, ELS (1993) 729.

4932 Sur ce passage, cf. K. Lämmerhirt, AOAT 448 (2010) 223 n. 272. Comme eme ti-bala est suivi de niḡ₂-erim₂, il doit désigner plutôt un langage spécieux qu'un langage embrouillé.

→ ti bala AK; comp. an-ti-bala.

ti bala → bala.

ti + suff. poss. (loc.) bala → bala.

ti-bala AK → AK.

ti-bi-r = tibir.

ti-bi-ra = tibira.

ti-BU^{mušen} s. Un oiseau Gud. Cyl. A 5:9, 6:10⁴⁹³³.

ti-el-la = til₃-la (s.v. til₃(-la)).

ti-eš = teš₂ «pudeur».

ti-ge/i = tigi₂.

ti-ge₄ = tigi₂.

ti (...) gid₂ → gid₂.

ti-gid₂^{mušen}-lu₂ → ti-BU^{mušen}.

ti-il-la = til₃-la (s.v. til₃(-la)).

ti-ki-il adj. «protubérant, saillant»⁴⁹³⁴; ventre (ša₃) Dial. 5:147.

→ kuš₈ ti-ki-il.

ti-ki-da = ti-lim-da

4933 Ces deux passages parallèles ont fait couler beaucoup d'encre depuis que A. Salonen (AASF B 180 [1973] 270) et après lui M. Civil (NABU 1987/48) ont rapproché ti-BU^{mušen}(-)_{lu₂}(-) a de ti-gi₄-lu^{mušen} (et variantes graphiques). D'après Civil, il existerait par ailleurs un rapport étymologique entre l'oiseau ti-gi₄-lu et l'instrument de musique /tig/kidla/ v.s. (écrit ŠA₃.MIN.DI et ŠA₃.TAR); pour une critique de ces hypothèses, v. J. Bauer, Mél. Klein (2005) 19-22. Très problématiques sont les trois points suivants:

— la place du déterminatif (l'essai d'explication de N. Veldhuis dans CM 22 [2004] 132 et 288 n'emporte pas la conviction).

— le a suivant lu₂. Même si a remontait à a-a (ainsi Civil), a-a u₄ zal n'est jamais attesté alors que i-lu-a u₄ zal l'est fréquemment.

— le fait que l'oiseau et l'instrument de musique soient non seulement écrits différemment, mais pas non plus homophones. Des explications phonétiques sont naturellement possibles (/dl/ > /l(l)/), mais restent dans une large mesure ad hoc.

Dans AoN 28 (1985), Bauer a essayé de réconcilier les hypothèses de A. Falkenstein (AnOr. 29 [1978] 105 n. 1: lu₂-a = i-lu-a) et de Salonen (loc. cit.: ti-gid₂^{mušen}-lu₂ = ti-gi₍₄₎-lu^{mušen}) en reconstruisant un original (en orthographe standard) *ti-gi₄-lu^{mušen} i-lu-a. La chute d'un /ilu/ s'expliquerait par un phénomène d'haplologie, ti-BU^{mušen} devrait être lu ti-gi₂₇^{mušen}. Dans les Mél. Klein, il précise qu'il «bleibt [...] bei seiner Erklärung» (p. 19) et essaye de la justifier en citant d'autres cas d'haplologies (pp. 21 sq.). Cette conjecture est certainement supérieure à celle de Civil, mais reste très incertaine. Elle présuppose une faute dans les deux passages. Par ailleurs, une valeur gi₂₇ de BU n'est jamais attestée dans Gudea et est donc purement ad hoc.

Dans ces conditions, et sans vouloir nier que le rapprochement opéré par Salonen et Civil est tentant, il me semble plus prudent d'en rester à l'hypothèse de Falkenstein et de lire ti-BU^{mušen} lu₂-a (= i-lu-a) u₄ mi-ni-ib₂-zal-zal-e/mi-ni-ib₂-zal-a-še₃.

4934 Sur ti-ki-il, v. M. Civil, AS 27 (2007) 27; Couto Ferreira, Ugumu (2009) 142; N. Veldhuis, GMTR 6 (2014) 165; J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 349.

^(dug)**ti-lim-da**, (pré)sarg. ^{uruda/zabar₃}dilim₂-da⁴⁹³⁵, ppB ^(dug)ti-lim-du₃ s. Un récipient pour libations⁴⁹³⁶ EJN 110, Cohen, Eršemma 104 n° 159:16, Gudam B 8, H2 K xxi 16⁴⁹³⁷, Itūr-Šamaš année c, Ningêšzida-Ninazimua B 1, 18, NJN 324, Volk, BaM 37, 95:21 (ppB), Kiutus br 2:20, 33 (ppB); fig. l'Euphrate est le pur R de Nanna/des grands dieux CT 42, 30:6', Rīm-Sîn I année 23; comp. ¹ti-lim-da-^den-lil₂(-la₂/ra) dans Ḥamm. année 24.

- *Non-st.* **di-lim-da** (Itūr-Šamaš année c FAOS 2/2 n° 204 [Kisurra] et Santag 9 n° 255 [Kisurra], Ningêšzida-Ninazimua B 1, 18 [Ur]), **ti-ki-da** (Rīm-Sîn I année 23 a [Larsa?]⁴⁹³⁸), ^{dug}**ti-lim-di** (Kiutus br 2:20 Huz1[ppB]), **ti-lim-du₂** (Kiutus br 2:33 Huz1 [ppB]), **ti-lum-da** (Ḥamm. année 24 MAH 7845 dans ¹ti-lum-da-^den-lil₂-la₂ [prov. inc.]).

^{dug}ti-lim-di = ^{dug}ti-lim-da.

ti-lim-du₂ = ^(dug)ti-lim-da.

^(dug)ti-lim-du₃ → ^(dug)ti-lim-da.

ti-lum-da = ti-lim-da.

ti-me(-en) = tum₂-mu-un (s.v. tum₂).

ti-na adv. «agressivement, belliqueusement»⁴⁹³⁹ dans me₃-še₃ ti-na gub «se tenir belliqueusement (prêt) pour la bataille» Cohen, Eršemma 122 n° 163.1:5 A, Lugale 4; comp. me₃ šen-šen-na ti-na gub «se tenir belliqueusement/être belliqueux dans la bataille et les combats» CLAM 403:22 (ppB).

ti-pa-ra = tibira.

ti ra → ra.

ti ri → ri.

ti-ri-da = ti-ri₂-da.

ti-ri₂ → ti-ri₂-da.

ti-ri₂-da⁴⁹⁴⁰, **ti-ri₂**, **ti-ri₂-ga** (SP 3.5), **ti-ri₂-ig** (SP 3.5) s. «hors-la-loi, outlaw» Anam A 3, Edubba'a D 81, Našše C D28, SP 3.5, SP 16.e14, Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 22

4935 Cf. P. Steinkeller, AOAT 436 (2016) 619.

4936 Sur /tilimda/ (ppB aussi /tilimdu/ et /tilimdi/), cf. par ex., avec lit. ant., W. Sallaberger, MHEM 3 (1996) 108; K. Volk, BaM 37 (2006) 107; K. Lämmerhirt, TMH 9 (2012) 9 avec n. 61 sq.; P. Steinkeller, AOAT 436 (2016) 618-621. Sur les rapports entre R et dilim₂, cf. la note à propos de dilim₂.

4937 Cité par ePSD2 s.v. tilimda.

4938 Dans p (= YOS 5, 149 et 150) en revanche, les textes ont IGI = lim, pas KI (contra M. Sigrist, Larsa year names [= IAPAS 3, 1990] 51). La graphie ti-ki-da plaide pour une lecture ti-gi₈-da de ti-IGI-da (ainsi par ex. encore Sigrist, loc. cit.), mais comme elle reste isolée et est contredite par les autres données, elle doit être considérée comme fautive (ainsi déjà B. Landsberger, AfO 12 [1937-1939] 140), quoique l'origine de cette faute m'échappe.

4939 Sur ti-na, v. CAD D 105 s.v. dapniš; Sjöberg, Nanna-Suen (1960) 79 n. 11; A. Falkenstein, ZA 55 (1962) 47 n. 140; Römer, SKI (1965) 63 n. 161.

4940 V. M. Civil, Mém. Jacobsen (2002) 65-68 et N. Veldhuis, CM 22 (2004) 142, 288.

MA 12 // = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 137:12; contexte cassé ou obscur: v. Civil, Mém. Jacobsen 67.

- *Non-st.* **di-ri₂-da** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 22 C 11 = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 137:12 c [prov. inc.]), **te-ri-ta** (ibid. MA 12 = 12 a), **ti-ri-da** (ibid. D 7' = 12 d), **ti-ri₂-gal** = ti-ri₂-ig/ga al- (SP 3.5 B et C [Ni.]).

ti-ri₂-da^{mušen} s. Un oiseau, litt. «*hors-la-loi, outlaw*»⁴⁹⁴¹ Našše C D28.

ti-ri₂-ga → ti-ri₂-da.

ti-ri₂-ga(l) = ti-ri₂-ig/ga (s.v. ti-ri₂-da).

ti-ri₂-ig → ti-ri₂-da.

ti-ti → *TE.

(ġeš)ti-zu₂-k → (ġeš)ti.

ti-zu₂ ri → ri.

ti₈^{mušen}, **te₈**^{mušen}⁴⁹⁴² s. Un oiseau de proie⁴⁹⁴³ Gud. Cyl. A 21:4, Ḥendursaġa A 81, Našše C A54 sq., SP 28.5, Kiutus br W 79 (ppB).

ti₈-uz^(mušen), **te₈-uz**^(mušen) s. Un oiseau de proie⁴⁹⁴⁴ Gud. St. E v 14, vii 4, St. G iv 8, vi 2, Našše C A55.

tibir, **tibir₂** s. «poing»; «coup de poing» SP 2.23', SP 17.b4.

- *Non-st.* **ti-bi-r** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 196 MA 21 [Tell Haddad]), **tibir_x(-TAGxNE)** (Warad-Sîn 13:28 ex. 1 [Ur]), **tibir_x(TAGxŠE)** (Warad-Sîn 13:28 ex. 2 [Ur]).

→ tibir ra, tibir (loc.) ra, tibir (loc.) RU, tibir + suff. poss. (...) RU.

tibir ra → ra.

tibir (loc.) ra → ra.

tibir (loc.) RU → ru.

tibir + suff. poss. (...) RU → ru.

tibir₂ → tibir.

tibir_x (TAGxNE, TAGxŠE) → tibir.

4941 Sur ti-ri₂-da^{mušen}, cf. ePSD2 s.v. tirida «a bird» et v. M. Civil, Mém. Jacobsen (2002) 66; N. Veldhuis, CM 22 (2004) 288; J. Peterson, NABU 2010/72 avec n. 4. Il doit être distingué de al/an-ti-ri₂-gu₇^(mušen) (v. la note s.v.).

4942 Les textes lexicaux oscillent entre ti₈ et te₈. En faveur de /ti/, cf. Sjöberg, ZA 83, 3 rev. i 10' (pB Ni.), Diri VI B 54, S^bB 33 et MSL 3, 71:41; en faveur de /te/, cf. Veldhuis, CM 22, 182:129' sq. Ni III-02 (pB), MDP 18, 58 (v. N. Veldhuis, CM 22 [2004] 287) et Ḥg. C I 26.

4943 Sur ti₈^{mušen}, v. par ex. Å.W. Sjöberg, ZA 83 (1993) 13; M. Bonechi, Topoi Suppl. 2 (2000) 274-277; N. Veldhuis, CM 22 (2004) 286 sq.; Peterson, Faunal conception (2007) 172 sq.; M. Civil, ARES 4 (2008) 16; P. Attinger, AfO 52 (2011) 229; E. Jiménez, CHANE 87 (2017) 361; L. Verderame, SANER 12 (2017) 404 sq.

4944 Sur ti₈-uz^(mušen), cf. N. Veldhuis, CM 22 (2004) 286 sq. avec litt. ant.; Peterson, Faunal conception (2007) 99; P. Attinger, AfO 52 (2011) 229.

tibira s. «fabricant de statues et de figurines, sculpteur»⁴⁹⁴⁵ Asarluḫi A 26, DI Y 47, Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 25:43 = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 139:45, EWO 409, Lugale 553, Našše C A53.

- *Non-st.* **ti-pa-ra** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 25 MA 43 = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 139:45 a [Tell Haddad], **ti-bi-ra** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 25:43 D = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 139:45 d [prov. inc.], **tibira**^{ra} (Asarluḫi A 26 [Ur], Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 25:43 C = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 139:45 c [prov. inc.]).

tibira^{ra} = tibira.

tidab₂⁴⁹⁴⁶ s. «drêche, gâteau de drêches»⁴⁹⁴⁷ Dial. 5:36, Ezinam-brebiš 118, Ninkasi A 29, 31.

tige₂ → tigi₂.

tige_x(E₂.BALAĜ) → tigi₂.

tige_y(NAR.E₂.BALAĜ) → tigi₂.

tigi → tigi₂.

tigi₂, **tige₂**, tigi/tige (Našše A 40 B₃), ancien **tigi_x**/**tige_x**(E₂.BALAĜ) (ŠD 367 E et G, ŠE passim), tigi_x^{gi₄}/tige_x^{ge₄} (PDT 1, 545:15)⁴⁹⁴⁸, tigi_y/tige_y(NAR.E₂.BALAĜ) (Šu-Sîn

4945 Sur tibira, cf. par ex. H. Neumann, *Handwerk in Mesopotamien* (1987) 35 sq. avec n. 85 («Bildhauer»); A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, ZA 85 (1995) 38 («semble spécialisé dans la production de figurines et autres petits objets décoratifs, où entrent particulièrement le bois et l'ivoire»); Å.W. Sjöberg, *Mél. Limet* (1996) 127 sq.; H. Waetzoldt, NABU 1997/96 («Schnitzer, Bildhauer und Intarsien-Macher»); G. Rubio, JCS 51 (1999) 4 sq. («metal worker»; remonte peut-être au hurrite tabiri «he who has cast (metal)»); K. Volk, BBVO 18 (1999) 288 sq.; T.E. Balke, AOAT 331 (2006) 224 n.974 («Bildhauer»; «die lexikalische Verknüpfung von sumerisch ta/ibira mit hurritisch tab=iri 'Metallgießer' [...] ist nicht gesichert»); K. Volk, RIA 14 (2014-2016) 608 sq. («Schnitzer, Graveur, Hersteller von Einlegearbeiten und kleineren Metallgegenständen aus Guß»); K. Simkó, AulOr. 33 (2015) 144 avec n. 12 («sculptor»; autres traductions proposées); P. Steinkeller, SANER 15 (2017) 92 avec n. 252 («an elite craftsman, who used metal and wood to manufacture statues, high quality furniture, and various other types of inlaid objects»; traduit par «sculptor»); id., *Mél. Postgate* (2017) 552 (id.); Simkó, *Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta* (2018) 271 sq., 506-508 (ne traduit pas; pp. 507 sq.: «Anhand der altbabylonischen literarischen Belege lässt sich mit ziemlicher Sicherheit feststellen, dass der t i b i ra-Handwerker meist kleinere Gegenstände hergestellt hat. Unter seinen Werkzeugen befanden sich der Meißel, der Stichel und das Messer, mit deren Hilfe er interessanterweise nicht Elfenbein und Holz, sondern verschiedene wertvolle Steine bearbeitet hat. Den literarischen Belegen zufolge hat er aus diesen Materialien Perlen und Intarsien sowie die wertvollsten Bestandteile von Kompositstatuen geschnitten»).

4946 Pour tidab₂ plutôt que l'usuel titab₂, cf. Civil, OrAnt. 21, 4:38 (glose ti-dab₆, Ebla); VE 668 ŠE.GUG₂ = du-da-bu₃-um/du-du-bu₃/da-da-bu_{1,6} (= titāpum); Diri V 157 (ti-da-[ab]). SbA 67d (cf. MSL 9, 151) et 𒄩𒄪 XXIII iii 27' (MSL 11, 72) ont en revanche ti-tab.

4947 Sur tidab₂, v. en dernier lieu W. Sallaberger, OBO 256 (2012) 318-322 («Treberkuchen») et T. Paulette, Subartu 43 (2020) 78.

4948 Cf. W. Sallaberger, UAVA 7/1 (1993) 142, qui hésite entre tigi_x - gi₄ (sens peu clair) et tigi_x^{gi₄} (à mon sens de loin le plus vraisemblable).

9 12:14)⁴⁹⁴⁹ s. Un instrument de musique (anciennement «*lyre*»), ensuite un tambour)⁴⁹⁵⁰ et un type de composition⁴⁹⁵¹ Gud. Cyl. B 10:9, 15:18, Cavigneaux, Akkadica 142, 151 v 30 sq., 33 sq., CA 36, 260, Dial. 2:113, EJN 122, EWO 438, Hiver-été 237, Iddin-Dagan A 79, InEnki II iv 48, Išbi-Erra E 34, Išme-Dagan A 335, Keš Hy. 116a, LSU 436, LU 356, 360, LURuk 12:17 sq., Mariage de Ĝardu 11, Našše A 40, ŠA 51, 78, ŠB 157, 273, 276, ŠCb 75, ŠD 367, ŠE 22, 34, 53, 160, 255, Šu-Sîn 9 12:14, TplHy. 7, UN A 187; passim dans les rubriques.

• *Non-st.* **ti-ge/i** (Cavigneaux, Akkadica 142, 151 v 30 sq., 33 sq. [prov. inc.], glose à tigi₂ dans Nintur A 45 B [ppB]), **ti-ge₄/gi₄** (Gud. Cyl. B 10:9, 15:8, ŠT [3]1(?) [prov. inc.]).

→ tigi₂ (...) e (s.v. du₁₁-g).

tigi₂ e/di-d → du₁₁-g.

tigi_x(E₂.BALAĜ) → tigi₂.

tigi_y(NAR.E₂.BALAĜ) → tigi₂.

(ĝes)**tigidla_x**, (ĝes)**tigidlu_x** (DI.TAR) s. Un instrument de musique à cordes⁴⁹⁵² Roth, JAOS 103, 276:24, SP 5.124.

(ĝes)tigidlu_x → (ĝes)tigidla_x.

4949 Sur les graphies archaïques (NAR.)E₂.BALAĜ v.s., v. par ex. Klein, TŠH (1981) 120; W. Salla-berger, UAVA 7/1 (1993) 142 n. 668; D.A. Foxvog, Mél. Kilmer (2011) 79 n. 88, 83; J. Anderson, Kingship in the early Mesopotamian onomasticon 2800–2200 BCE (= Studia Semitica Upsaliensia 28, 2012) 148 avec n. 835 sq., 185 avec n. 1160; T.E. Balke, dubsar 1 (2017) 270 sq. avec n. 835 sq., 351 sq. avec n. 1164; F. Weiershäuser/I. Hrůša, WVDOG 153 (2018) 239; P. Michalowski, Mél. Bieliński (2019) 468-471; D. Sánchez Muñoz, Pallas 113 (2020) 151, Sur la lecture de R, v. Lieberman, SLOB (1977) 503 sq. n° 669 et Attinger, ELS (1993) 730 avec n. 2127. On peut hésiter entre /tigi/ et /tigi/.

4950 D'après P. Michalowski (Mél. Bieliński [2019] 454 sq. et 457-471 passim), /tigi/ ne désignerait, avant l'ép. ppB, jamais un instrument de musique, mais souvent un «joueur de tambour». Je ne mets pas en doute l'acception «joueur de tambour» (déjà au III^e mill.; v. Michalowski, op. cit. 468 sq.), mais elle n'est à mon sens pas sûrement attestée dans les textes littéraires. Un argument en faveur de l'hypothèse de Michalowski est que /tigi/ n'est jamais précédé d'un déterminatif, mais le fait que le signe dépeint clairement un instrument à cordes ne peut pas non plus être ignoré. Sur le problème, v. en dernier lieu D. Sánchez Muñoz, Pallas 113 (2020) 149-152 et 158-165. Il se prononce également pour un instrument de musique. Lorsque le terme est un Npf., on pourrait avoir affaire à un génitif sans régent (pp. 153 sq. n. 41 citant une hypothèse de J.S. Colburn).

4951 Dans bien des passages, il n'est pas clair si on a affaire à l'instrument de musique ou à une composition, raison pour laquelle j'ai renoncé à distinguer ces deux acceptions l'une de l'autre.

4952 Sur (ĝes)tigidla/u_x (DI.TAR, ŠA₃.TAR), v. M. Civil, NABU 1987/48; N. Veldhuis, WO 27 (1996) 28 n. 14; id., EEN (1997) 187; id., AfO 44/45 (1997-1998) 119 sq. et 123 sq.; id., NABU 1999/19; A. Archi, NABU 2000/64; Å.W. Sjöberg, AOAT 274 (2003) 560; N. Veldhuis, CM 22 (2004) 288; D. Shehata, WZKM 97 (2007) 524; P. Michalowski, WOO 8 (2010) 222 sq.; T.J.H. Krispijn, ICONEA 2008 (2010) 148; N. Veldhuis, GMTR 6 (2014) 289; G. Spada, CUSAS 43 (2019) 117; D. Shehata, dans: C. Bührig et al. (ed.), Klänge der Archäologie: Festschrift für

tiĝ₄ → te/ti.

til vb. (I) Intrans./passif «s'achever, arriver à terme, cesser; être anéanti»; «être exterminé (peuple)» LU 149, 159; «être abattu (animal)» LU 67 U₂, 68; «être épuisé (subsistance, rations)» CKU 21:24; trans. «terminer, achever; consommer entièrement, user, utiliser entièrement; anéantir, exterminer»; «finir par, en arriver à» SEpM 7:5; «faire s'épanouir» ŠX 33.

• *Non-st.* di₇-il (Ur-Ninurta B 18 C [prov. inc.]), til₃ (Dial. 1:9 G'unb, 31 sq. Jn, Houe-araire 97 Pn, Innana B 117 UnS, LN 226 S₁, SEpM 7:5 X2 et X12 et fréq.).

→ sTIL AK, aĝ-iti-nu-til-la.

di til «clore une affaire, un procès» Code d'Ur-Namma § c7, Mariage de Ĝardu 126; → di til-la (s.v. di-d).

di + suff. poss. til «faire trancher son/... cas (par qqn)» Oiseau-poisson 138 Is et Ems.

enim-enim (com.) til «être au bout de ce que l'on a à dire, finir de parler» Edubba'a RI 6.

hi-li til Intrans. «arriver à maturité (attrait)» LSU 226; caus. «mener au plein épanouissement» UN A 153.

hi-li + suff. poss. til «être épuisé(s) (charmes, attrait)» Lugalb. II 306, 370; caus. «épuiser les charmes de qqc.» Innana B 88, UN A 189.

in + suff. poss. 2^e sing. (...) til «réfuter les insultes que tu m'as dites» Dial. 1:9, 96, Dial. 2:131, 164.

ša₃ ki-aĝ₂ (+ suff. poss.) til Avec nég. «être durable, éternel (amour)» Nanna G 5, 7, Old Man 13(?).

u₄ + suff. poss. (loc.) til Litt. «arriver à terme dans ses jours» v.s. (obscur) ELA 589.

usu + suff. poss. til «achever de mobiliser ses forces, concentrer ses forces»⁴⁹⁵³ CKU 13:13, 24, LN 226; • *non-st.* usu til₃ (LN 226 S₁).

za₃ til «acquérir la maîtrise parfaite de qqc.»⁴⁹⁵⁴ Išme-Dagan A 366, 374 3N-T 727 + 925, 506, ŠB 17, 324, ŠE 49; → za₃-til, za₃-til-la; comp. za₃ + suff. poss. 3^e non-pers. (term.) til.

za₃ + suff. poss. 3^e non-pers. (term.) til «acquérir la maîtrise parfaite de qqc.» Edubba'a A 71, ŠE 35; «contrôler complètement, parfaitement, avoir le parfait contrôle» Ĝardu A 1 sq.; comp. za₃ til.

TIL vb. «...» LSU 254.

Ricardo Eichmann (2021) 420 sq.; N. Ziegler, id. 501; I. Hrůša/F. Weiershäuser, WVD OG 161 (2023) 187.

4953 Sur usu til, v. P. Michalowski, MC 15 (2011) 355.

4954 Sur za₃ til, v. M.-C. Ludwig, Santag 2 (1990) 188 sq. et E. Jiménez, TMH 13 (2022) 198.

til s. «confins, limites (d'un pays, de l'univers)»; «*frontière* (d'un pays)» SEpM 3:8 Gadotti/Kleinerman, CUSAS 42, 231 n° 663(?)⁴⁹⁵⁵.

til-bi-še₃ «jusqu'à ses (d'un pays, de l'univers) confins/limites», d'où «ensemble (d'un pays, de l'univers), tout (le pays/l'univers)» Innana C 214', Išme-Dagan 6 vi 2'; comp. za₃-til(-la)-bi-še₃ (s.v. za₃-til-la s.).

til = til₃.

TIL AK → AK.

til-bi-še₃ → til s.

TIL-lu-ug s. Un éléphant⁴⁹⁵⁶ ŠB 58, Alster, Proverbs 289, N 3395:2 (pB ou cass.; traduit par *pīrum*).

til-til = tal₂-tal₂ (s.v. tal₂).

til₃⁴⁹⁵⁷ vb. (IV) B. pl. SIG₇ (probabl. ze_x)⁴⁹⁵⁸ (Ukg. 15 ii 3, Dial. 5:178, Ezinam-brebis 26, 38, GiEN Ur4 rev. 15') Intrans. «vivre, être vivant, être en vie; vivre, séjourner, habiter»; trans. «faire vivre, rendre la vie, rappeler à la vie, vivifier»; «sauver» DuDr. 153, Nungal A 83(?); «enhardir, donner du courage à» Innana I 19.

• *Non-st.* **te-l** (Jaques, OBO 273:8' sq., 13', 23' sq. [prov. inc.]⁴⁹⁵⁹), **ti-il** (fréquent dans nam-ti-il = nam til₃, v. s.v.), **til** (DuDr. 40 D [Kiš] et O [Ni.], 134 D' [prov. inc.], 153 p [Ni.] et D' [prov. inc.], Enlil A 162 N_{III37}, EnmEns. 102 sq. et 118 P [Ni.], Houe 47 N_{III30}, Instr. Šur. 4 sq. Ur₁, Lipit-Eštar B 35 F [Ni.], LU 331 sq. N₆₀, 332 N₁₉, 349 N₅₅, Lugalb. II 65 AA [Ni.], Oiseau-poisson 88 Bsi, SP 1.55 Y [Ni.] et passim; v. aussi nam-til s.v. nam-til₃).

→ ga-til₃(-la), nam-til₃, si₁₂-a, u₄ til₃-la.

4955 Pour kur-ra til-bi-še₃ ba-te, on peut hésiter entre «tu t'es approché de tout le pays» (cf. til-bi-še₃) et «tu t'es approché de la frontière du pays»; la version principale a kur-bi-še₃ ba-e-te «tu t'es approché de leur (des ennemis) pays».

4956 Sur TIL-lu-ug, v. Alster, Proverbs (1997) 461; Peterson, Faunal conception (2007) 90 avec n. 392; M. Civil, CUSAS 12 (2010) 164; FM. Heide/J. Peters, Camels in the Biblical world (2021) 79; Simons, JAC 37 (2022) 4.

4957 Pour til₃ plutôt que ti-l, cf. PrEa 272a ('ti¹-el), Cavigneaux, AUWE 23, 161 ii' 6 (ti-il), Ea II 98 sq. (til = *bašú*, ti-il = *balātu*) et les graphies non-standard ti-el-la (s.v. til₃(-la) «vie»), ti-il et til. Š^bB 106 a en revanche ti-i. La très grande fréquence de til = til₃ (et inversement) plaide pour une homonymie (ou quasi-homonymie) des deux lexèmes, donc plutôt pour une lecture /til/ que /tel/ (dans PrEa 105, la glose ti-il à BAD est clairement majoritaire face à ti-el et ti-e; PrEa 272a ['ti¹-el pour T[I]] est une ligne présente dans un seul duplicat [Gk]).

4958 SIG₇ doit être lu probabl. ze_x (cf. M. Molina/M. Such-Gutiérrez, JNES 63 [2004] 4 sq.; V. Meyer-Laurin, WO 41 [2011] 50 avec litt. ant.; P. Attinger, NABU 2020/45) et n'a pas de finale en -g; cf. le fréquent sila-a SIG₇-a à Ur III et par ex. me-a an-SIG₇-eš dans Dial. 5:178 (x 4), mu-un-SIG₇-eš-am₃/a // dans Ezinam-brebis 26 et um-ma-da-an-SIG₇-eš-a // dans ibid. 38; um-ma-da-an-SIG₇-ga dans Ezinam-brebis 38 GGGu est une exception. A Nippur à l'ép. (pré)sarg., ze_x est remplacé par še (P. Steinkeller, ASJ 7 [1985] 195; Meyer-Laurin, op. cit. 52 n. 136 avec litt. ant.; J. Keetman, NABU 2020/3).

4959 Cf. aussi pp. 343 et 345.

til₃-la-še₃ «aussi longtemps qu'il vit, qu'il est vivant» Ur-Ninurta B 39.

ġešgem (...) til₃ «avoir confiance dans, mettre sa confiance dans» Abīešuġ année 14?/n, Būr-Sîn B B 10, Ĥamm. 14:25, Lugale 215, Man God 138(?), Šu-Sîn D 46, 49, Ur-Ninurta A 62; «avoir confiance que, être sûr que» Lugale 54; contexte cassé SP 4.42; • *non-st.* ġeš-ge-em til₃ (NATN 511:13 [Ur III adm., Ni.]⁴⁹⁶⁰); → ġešgem-til₃.

ĥulu til₃ Intrans. «être mal, abattu, misérable»⁴⁹⁶¹ Cuivre-argent D 49, LSU 170, UN A 15; • *non-st.* ĥul-lu til₃ (LSU 170 EE [Ur]).

kiġ₂ (loc.) til₃ Litt. peut-être «vivre dans le travail», d'où «être tout à (son) travail» Nanna A 11.

til₃ adj. «vivant» Kiutus br W 21 (ppB).

til₃ → til₃(-la).

til₃ = til.

til₃(-la) s. «vie» GiĤ A 95 KiA, Oiseau-poisson 130, 174.

• *Non-st.* **ti-el-la** (Michalowski, Mél. Hallo 153 C 4 [prov. inc.]), Samsuiluna F A 8 [prov. inc.], **ti-il-la** (George, CUSAS 32, 162 n° 56:15 [prov. inc.]).

→ *til₃ ku₇-ku₇-d (s.v. ku₇-d), til₃ mud.

*til₃ ku₇-ku₇-d → ku₇-d.

til₃-la adj. «vivant».

til₃-la s. «vivant» SEpM 19:8.

til₃ mud → mud «engendrer, créer».

til₄ s. «plainte»⁴⁹⁶² SEpM 7:13(?).

→ til₄ AK.

til₄-a s. «cris, plaintes» Innana C 163, SEpM 8:9 N12.

tilla₂, rare tilla₃ (Lu-Utu 1:7), tilla₄ (UĤF 521, EnlSud 12a [ppB]) s. «place; rue» Lu-Utu 1:7, Dial. 5:194, Diatribe B, segm. B 3', GiĤ A 83, Innana C 78, Lambert, MC 16, 360 rev. 10, Alster, Proverbs 296, Ni 5327 // UET 6, 247:1, SP 2.105, 111, Trois amis 75, UĤF 521, EnlSud 12a (ppB); dans le NT e₂-tilla₂-maĥ Hymne à l'Ekur 26, Hymne à l'Ekur B 30.

tilla₃ → tilla₂.

tilla₄ → tilla₂.

4960 Interprétation différente, mais invraisemblable, dans S.J. Garfinkle, CUSAS 22 (2012) 240 sq.

4961 Sur ĥulu til₃, v. C. Wilcke, Das Lugalbandaepos (1969) 140.

4962 Sur til₄ (AK) et til₄-a, v. Å.W. Sjöberg, ZA 65 (1975) 239; A. Kleinerman, CM 42 (2011) 138; P. Attinger/M. Ceccarelli, ZA 108 (2018) 148; P. Attinger/A. Glenn, NABU 2018/95 avec n. 12; I. Hrůša/F. Weiherhäuser, WVDog 157 (2020) 83.

tin, din, ten₂⁴⁹⁶³ s. «boisson alcoolisée, vin»; dans ^dnin-tin-ug₅-ga originellement peut-être «boisson alcoolisée», ensuite rapproché de til₃ «vie».

• *Non-st.* **te-en** (dans ^(d)pa-te-en-du₁₀ = ^dpa_{4/5}-tin-du₁₀⁴⁹⁶⁴), **ten** (Gud. Cyl. B 18:21).

→ ġeštin.

tirum s. Un courtisan sexuellement déficient («eunuque» v.s.)⁴⁹⁶⁵ EnkNinm. b 44, GiEN 271.

titab₂ → tidab₂.

TU(du₂) s. Un prêtre/une prêtresse appartenant au clergé de Ninġursaġa à Keš souvent associé à a-du₂ (v. s.v.)⁴⁹⁶⁶ Keš Hy.109.

tu → du₂-d.

tu = dub vb.

tu = ti (s.v. te/ti).

tu (ES) = tu- MU (s.v. tumu).

tu = tu₉-g.

tu = tu₁₅ (s.v. tumu).

tu = tum₂.

tu = tum₃.

tu = tuš.

4963 tin plutôt que din repose sur ġeštin, dont la lecture est pratiquement assurée (v. J. Krecher, *Mél. Matouš II* [1978] 42). Les textes lexicaux, qui ont di-in (PrEa 199, PrAa 199:1, S^a 157), de-en (MSL 14, 485 rev. 8' et Aa VIII/4:150) et ti-in (Aa VIII/4:149 et S^bB 151), plaident pour /din/ à l'ép. pB, les graphies non-standard te-en et ten pour /ten/. Une évolution /d/ > /t/ après /š/ est pensable, mais je ne vois pas ce qui conditionne la variation dans le vocabulaire. Un peu mystérieuse est enfin la glose i-ti(-in) à tin dans CBS 13922 (+) 14130 (CDLI P227772; v. DCCLT s.v. SLT 11) ii 9' et iii 2'-5'.

4964 Sur ^(d)pa-te-en-du₁₀, cf. M. Krebernik, RIA 10 (2003-2005) 365.

4965 Ainsi A.R. George (NABU 1997/97 et *The Babylonian Gilgamesh Epic* [2003] 903 sq.; accepté par T. Rodin, *The world of the Sumerian mother goddess: An interpretation of her myths* [= *Acta Universitatis Upsaliensis. Historia religionum* 35, 2014] 291; M. Ceccarelli, *ORA* 16 [2016] 53 et 177; I. Peled, *AOAT* 435 [2016] 252-257; id., *NABU* 2017/16 avec n. 4). Deux faits plaident en faveur de l'hypothèse que tirum désigne un courtisan sexuellement déficient: le contexte où il est enregistré dans GiEN 271 (tous les personnages des ll. 269 sq. et 273-278 ont une «vie sexuelle» insatisfaisante) et EnkNinm. 75-78, où une créature sans pénis et sans vulve est nommée tirum et mise au service du roi. Gadotti (UAVA 10 [2014] 290) préfère la traduction plus neutre «courtier»; comp. aussi K. Wagensohn, *Die frühen lexikalischen Texte und ihr Aufbau. [...]* (Ph.D. diss., Wien 2016) 179 n. 585.

4966 Sur TU, v. par ex., avec litt. ant., W. Sallaberger/F. Huber Vulliet, RIA 10 (2003-2005) 635 sq.; N. Veldhuis, *JCS* 60 (2008) 30 sq.; F. Huber Vulliet, *Mém. Black* (2010) 141-143; V. Bartash, *CUSAS* 35 (2017) 328; F. Huber Vulliet, *BPOA* 14 (2019) 259-261. Comme TU est souvent associé à a-du₂ (lecture assurée) et que dans Proto-Lu 226-228, on a une séquence a-TU / a-TU / la₃-e-ša₃-ga, il est assez vraisemblable que le premier (ou le second) a-TU «représente» TU, ce qui plaide pour une lecture du₂ de TU.

tu-b = dub vb.

tu-b = tu₁₁-b «être frappé».

tu-b = tub₂.

tu-g = tu₉-g.

tu-ḥ = tuḥ vb.

tu-k = tu₉-g.

tu-M (ES) = tu-MU (s.v. tumu).

tu-m = tum₂.

tu-p = tub₂.

tu-r = tur₃.

tu-š = tuš.

TU(du₂)-bu-ul = TU(du₂)-bu-ur.

TU(du₂)-bu-ur vb. (I?).

• *Non-st.* **du-bu-[ur]** (Lugale 89 I [Ni.]), **TU-bu-ul** (Iddin-Dagan A 155 J [Ni.]),

TU-bu-ur₂ (Iddin-Dagan A 155 H [Ni.]).

šU TU(du₂)-bu-ur «être remué, agité»⁴⁹⁶⁷ Lugale 89; • *non-st.* šU du-bu-[ur] (Lugale 89 I [Ni.]); → šU-TU(du₂)-bu-ur.

TU(du₂)-bu-ur₂ = TU(du₂)-bu-ur.

TU(tu/du₂)-di-da → TU(tu/du₂)-di-tum.

TU(tu/du₂)-di-tum, TU(tu/du₂)-di-da s. Une épingle, une broche servant à fermer le vêtement des femmes, «épingle de vêtement» InDesc. 23, 145, UN A [10]5a, 121.

• *Non-st.* **du-di-da** (UN A 121 Sb₂ [Suse]).

→ TU(tu/du₂)-di-tum GID₂.

TU(tu/du₂)-di-tum GID₂ → gid₂.

tu-ka = tuku.

tu-ku = tuku.

tu-ku-r = tukur₂.

tu-ku-ul = tukul.

tu-kur₂ = tukur₂.

tu-lu vb. (I) Intrans. «être lâche, relâché, desserré»⁴⁹⁶⁸ (v. dur tu-lu); «relâcher» Conseils de sagesse 102, 160, Utu N C 17; «diminuer, réduire, amoindrir» EnISud

4967 Sur šU TU(du₂)-bu-ur, cf. Reisman, TNSRH (1969) 205; Å.W. Sjöberg, Or. 39 (1970) 85; Karahashi, Compound verbs (2000) 16; S. Seminara, MVS 8 (2001) 245; M.J. Geller, Or. 74 (2005) 127; M. Civil, AS 27 (2007) 32 («to mix ingredients (at least one of them a liquid)»). Le terme remonte probabl. à *šutābulum*; v. aussi la litt. sec. donnée à propos de šU-TU(du₂)-bu-ur.

4968 Sur tu-lu (vb. et adj.), v. par ex. Å.W. Sjöberg, Or. 39 (1970) 85-87; M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 175; O.R. Gurney, Iraq 56 (1994) 101 avec n. 5; N. Wasserman, ASJ 19 (1997) 264; K. Volk, dans: K. Volk et al., Vom Mythos zur Fachdisziplin: Antike und Byzanz (= Geschichte der Musiktheorie 2 [2006]) 43; J.C. Johnson/M.J. Geller, CM 47 (2015) 108; M.J. Geller, BAM 8 (2016) 326; J. Matuszak, ZA 109 (2019) 27; D. Shibata, HES 3 (2021) 94.

163; «tempérer, diminuer, adoucir» (faute, punition) Enlilbāni A 83; tristesse Innana C «132»/127; «détendre» les cordes d'un instrument de musique ŠB 171; contexte cassé Wasserman, ASJ 19, 262 rev. 4'.

• *Non-st.* **dal(-e)** (Utu N C 17 A_M [Tell Haddad]), **tu-ul** (Lugale 519 k₁ [ppB]).

*a₂ + suff. poss. tu-lu «relâcher ses forces» Lugale 519 ppB; • *non-st.* a₂ tu-ul (Lugale 519 k₁ [ppB]).

dur tu-lu «être lâche, relâché, desserré (lien, attache)» FI 24, 54; comp. dur-tu-lu.

saġ tu-lu «(faire) laisser pendre la tête, (faire) baisser la tête» LUruk 1a:6.

šū + suff. poss. tu-lu «relâcher son étreinte» Conseils de sagesse 156.

tu-lu adj. «lâche, relâché, détendu» bras, forces (→ a₂ tu-lu ge₄).

→ a₂ tu-lu ge₄, dur-tu-lu(?), gu₂-tu-lu(?).

šeri (...) tu-lu «testicule flasque» Dial. 1:11.

tu-mu = tum₂-mu (s.v. tum₂).

tu-MU (ES) → tumu.

tu-MU = tumu.

tu-tu-ur = tur-tur (s.v. tur adj.).

tu-ub = tub₂.

tu-ud-bu⁺ = tub₂-tub₂-bu (s.v. tub₂).

tu-uĥ = tuĥ vb.

tu-uĥ₂ = tuĥ vb.

tu-ul = tu-lu vb.

tu-ul = tur vb.

tu-um = tum₁₂^{mušen}.

tu-ur = tur adj.

tu-ur = tur₃.

tu-uš = tuš.

tu-uš-ka-a = tu₉-saga₁₁.

tu-uš-ta-aš onom. Du lait dans les barattes «flic flac» Cavigneaux, Akkadica 142, 176:67.

tu₅, ancien **tu₁₇**, **tu₂₂** (aussi pB dans ELA 20) vb. (II) B. m. tu₅-tu₅, tu₁₇-tu₁₇.

a tu₅/tu₁₇, tu₅-tu₅/tu₁₇-tu₁₇/tu₂₂-tu₂₂ «se baigner, se laver, faire des ablutions»; «baigner, laver»; caus. «faire se baigner» EnlNinl. 15, 15a; → a-tu₅-a.

lag (dir.) a tu₅, tu₅-tu₅ Litt. «laver les mottes de terre», d'où «débarrasser des mottes de terre» CKU 4:21.

lugud tu₅-tu₅ → uš₂ (lugud) tu₅, tu₅-tu₅.

uš₂ (lugud) tu₅, tu₅-tu₅ «laver de sang (et de pus), baigner dans le sang (et le pus)» Innana C 45, Lugale 178.

tu₆, ancien aussi **KAx/+UD, UD**, rare NE (Rudik, FSB 6:06.03 [Ebla]), SAR (Rudik, FSB 73:02.06) s. «incantation; charme»⁴⁹⁶⁹.

→ tu₆ du₁₁-g, tu₆ ġal₂, tu₆ ġar, tu₆ zu; comp. KAxŠE, mu₇-ġ/m.

tu₆ du₁₁-g → du₁₁-g.

tu₆ ġal₂ → ġal₂.

tu₆ ġar → ġar.

tu₆ zu → zu.

tu₇ s. «soupe, potée, ragoût» Wilcke, CUSAS 17, 41 n° 22 v 05, Dial. 1:78, Dial. 5:40, 85, Lugalb. 1:198, Alster, Proverbs 318, UET 6, 311:4, SP 2.22, SP 3.112, SP 5.66, SP 17.b5 sq.

→ tu₇ gub.

tu₇ gub → gub.

tu₉ = du₃.

tu₉⁻ = (?) du₁₂.

tu₉ = ti (s.v. te vb.).

tu₉ → tu₉ gur s.v. gur «...».

tu₉ = tur.

tu₉-b = deb.

tu₉-b = tu₁₁-b «être frappé».

tu₉-b = tu₁₁-b «entasser».

tu₉-g⁴⁹⁷⁰ s. «vêtement, étoffe»; «voile (d'un bateau)» SP 3.129.

• *Non-st.* **de₁₀** (InDesc. x 39 181 [prov. inc.]), **du** (CLAM 380:16 [prov. inc.]), **tu** (Löhnert, AOAT 365, 300:15 S6, CLAM 548, PRAK C 121 iv 1 = Delnero, SANER 26, 351:115 K₁, Cohen, Eršemma 93 n° 164:11 [prov. inc.])⁴⁹⁷¹, Cavigneaux/Al-Rawi, Iraq 55, 102:30 [Tell Haddad], Kiutus br 2:14 sq. Huz1[ppB]), **tu-g** (Kiutu A 171 Unb4 [cass.]), **tu-k** (Kiutu A Unb2 [cass.]), **za** (Alster, ASJ 14, 10:40 et 42 [dans za-aš₂ = tu₉-zu, prov. inc.]), **zu-u(s₂)** (Instr. Šur. 136 S₁ dans zu(-)us₂(-)si-bi-ir-bi-re = tu₉ ši-bir₇-bir₇-re).

→ tu₉ du₈, tu₉ dun-na (s.v. dun «tendre les fils de chaîne»), tu₉ gaba + suff. poss. (dir./loc.) us₂, tu₉ gun₅-na, tu₉ ġeštu-^dnin-gilin^{gi-li}-na-k (s.v. ^dnin-gilin), tu₉ ki + suff. poss. (loc.) ta₃, tu₉ la₂, tu₉ mu-dur₇-ra-k (s.v. mu-dur₇), tu₉ (...) mu₄-r, tu₉ (...) si-g, tu₉ (...) sur, tu₉ tub₂, tu₉ + suff. poss. ur₃, tu₉ us₂, ^{tu}tuba, igi + suff. poss. (loc.) tu₉ si-g, saġ tu₉ AK.

tu₉(-)maḥ → šutur.

4969 Pour la litt. sec., v. la note à propos de tu₆ du₁₁-ga (s.v. (tu₆) du₁₁-g).

4970 Pour tu₉-g plutôt que tug₂, cf. tu(-u/u₂/u₄) dans PrEa 67, PrAa 67:1, Ea I 163, MSL 14, 528:230 et S^aA 156, An-Anum III 185 W₁, V 122 N₁₈ et W₂, les graphies non-st. du, tu, za et zu-u(s₂) et l'emprunt akkadien *tū* (v. CAD T 442 s.v. tū B et S. Maul, WVDOG 155 [2019] 125 ad 57); /tug/ est beaucoup plus rare (v. CAD Š 221 sq. s.v. šubātu) et n'est pas attesté avant l'ép. ppB.

4971 Cf. S. Sövegjártó, dubsar 18 (2020) 123, 163 et 372.

tu₉-ba = tu₉tuba.

tu₉ du₈ → du₈.

tu₉-du₈, rare tu₉-du₈-a (Houe-araire 100 HHHx et probabl. Kn) s. «cordier»⁴⁹⁷²
Code d'Ur-Namma § d1b, Houe-araire 100.

tu₉-DU₈ s. Un vêtement de bonne qualité⁴⁹⁷³ Römer, AOAT 276, 196 sq. A 90, A 128
// B 34 // C 14' (suivi de gada-DU₈).

tu₉-du₈-a s. «pièce de tissu, étoffe, nappe, pièce de vêtement *tressé, tissé*»⁴⁹⁷⁴.

tu₉-du₈-a → tu₉-du₈.

tu₉ gaba + suff. poss. (dir./loc.) us₂ → us₂.

tu₉ gur → gur «...».

tu₉ ki + suff. poss. (loc.) ta₃ → ta₃-g.

tu₉ la₂ → la₂.

tu₉(-)maḥ, TU₉.MAḤ → šutur.

tu₉ (...) mu₄-r/mu₄-mu₄ → mu₄-r.

tu₉-saga₁₁ s. Un «araire de défrichage», utilisé pour ameubler le sol⁴⁹⁷⁵ Innana
C 56.

• *Non-st.* 'da-uš'-k[a] (FI 31 B₄ [Tell Haddad]), tu-'uš-ka-a' (FI 31 A₄ [Tell Haddad]).

→ ^{âes}apin tu₉-saga₁₁ AK.

tu₉ (...) si-g → si-g.

4972 Sur tu₉-du₈, traduit le plus souvent soit par «cordier», soit par «fabricant de feutre, feutrier», v. récemment, avec litt. ant., H. Waetzoldt, dans: C. Gillis/M.-L. Nosch (ed.), *Ancient textiles: Crafts and society* (2007) 112 sqq.; R. Prentice, AOAT 368 (2010) 41 avec n. 200; H. Waetzoldt, CUSAS 6 (2011) 408, 428-438 passim; F. Karahashi, *Oriens* 51 (2016) 48, 55 sq.

4973 Sur tu₉-DU₈, cf. W.H.P. Römer, *BiOr* 49 (1992) 671 = AOAT 276 (2001) 219. R doit être distingué de tu₉-du₈-a «pièce de tissu, étoffe, nappe, pièce de vêtement *tressé, tissé*» (v. s.v.).

4974 Sur tu₉-du₈-a (pas attesté dans mon corpus), cf. ePSD2 s.v. tugdua «felt; plaining» et v. récemment H. Waetzoldt, dans: C. Gillis/M.-L. Nosch (ed.), *Ancient textiles: Crafts and society* (2007) 117 (webbed cloth: shoes, sandals [sole or insole] and the seats of stools and chairs); id., CUSAS 6 (2011) 428/430 sq. («Geflectetes»); P. Paoletti, BPOA 10 (2012) 175 («Knüpfwerk»); ead., OBO 256 (2012) 286 («(made of) knotted cloth»); Cohen, ASD (2023) 269 («braided clothing»)

4975 Sur ^(âes)tu₉-saga₁₁, v. en dernier lieu M. Civil, *AulOr*-S 5 (1994) 167-171; T. Maeda, ASJ 17 (1995) 333-337; P. Attinger, ZA 95 (2005) 255; C. Lecompte, *Listes lexicales, paysages, travaux agricoles et géographie*, dans: H. Alarashi et al. (ed.), *Regards croisés sur l'étude archéologique des paysages anciens. Nouvelles recherches dans le Bassin méditerranéen, en Asie centrale et au Proche et au Moyen-Orient* (2010) 247. Pour la lecture tu₉, plutôt que tug₂, v. supra la note à propos de tu₉-g. Noter aussi les graphies non-standard tu-'uš-ka-a' (FI 31 A₄) et du₁₀-saga₁₁ (Civil, CUSAS 12, 86 MS 4133:4). Pour saga₁₁ plutôt que sag₁₁ ou sig(a/i)₁₈, v. avant tout tu₉-sa-ga-še₃ dans Nik, 2, 430:1 (Ur III Umma); Ø si-ga⁷ dans FI 31 D₃ (prov. inc.) plaide en revanche pour sig₁₈.

tu₉-siki ou **tu₉siki** s. «liseré, bordure (amovible) (d'un vêtement)»⁴⁹⁷⁶ Dial. 1:31, Kiu-tu br W 99 (ppB)

tu₉ (...) sur → sur «retordre».

tu₉ tub₂ → tub₂.

tu₉ + suff. poss. ur₃ → ur₃.

tu₉ us₂ → us₂

tu₁₁-b, tu₁₁⁺-b vb. Intrans./passif «être frappé, battu; être abattu» Kramer, AulOr. 5, 72:24, LSU 282(?), 517, LU 250 version de Nippur, 293 N₅₂, N₅₃, P; trans. «frapper, battre» Angim 110, 143 Bb et e (ppB), DumĜešt. 71(?), Skly. 54 i 28, UHF 561; «battre (métal)» CA 141; «abattre» LU 410 N₇₂, K₃, UN B 55, 57.

• *Non-st.* **du₁₀** (Houe-araire 181 HHHx?), **tu-b** (NFT 203rev. ii 12, UN B 55 et [57] B [prov. inc.]), **tu₉-b** (Löhnert, AOAT 365, 266:18 S6 [pB], B13 [ppB] et U3 [ppB], HAV 14:9').

→ tu₁₁ AK.

si tu₁₁-b «donner de la corne, charger»⁴⁹⁷⁷ Išme-Dagan AB 51, Ninšatapada-Rīm-Sîn 22, Alster, Proverbs 327, UET 6, 80 = 653:9(?)⁴⁹⁷⁸, SP 5.30, TAD 8/2, pl. 4, Ni 4159:3'.

si (...) + suff. poss. tu₁₁-b «frapper de ses cornes» Šuilīšu A 49; comp. aussi TplHy. 172⁴⁹⁷⁹.

êš⁸tukul tu₁₁-b «être abattu par les armes» Warad-Sîn année 2 B.

tu₁₁-b, tu₁₁⁺-b vb. «entasser, mettre en tas».

• *Non-st.* **tu₉⁺** (Cohen, Eršemma 64 n° 79:16 sq., glossé tu [prov. inc.]).

saḥar tu₁₁-b «entasser la poussière»; → saḥar-tu₁₁-b.

tu₁₁ AK → AK.

4976 Sur tu₉-siki = *sissiktu*, v. récemment J.-M. Durand, ARM 30 (2009) 147 sq.; M.J. Lynch, JANER 13 (2013) 11-29; J. Matuszak, ZA 109 (2019) 30; B. Baragli, AMD 19 (2022) 578. Comme R peut être détaché du vêtement, la traduction fréquente par «ourlet, frange» n'entre pas en considération. Durand lui-même, sans exclure «liseré», penche plutôt pour une cordelette à laquelle était suspendue le sceau (tu₉-siki remonterait sur un plus ancien eše₂-siki «cordelette en laine»). Cette interprétation repose sur l'examen des traces laissées par les impressions de *sissiktum* sur les tablettes. Problématique serait toutefois le fait que *sissikta šabātu/kullu* est un «gesture of confidence and allegiance» (CAD S 324 s.v. *sissiktu* d); il n'est guère vraisemblable que l'on ait saisi *de facto* le sceau de la personne à laquelle l'on voulait signifier sa soumission.

4977 Sur si tu₁₁-b, v. W. Heimpel, StPohl 2 (1968) 92; N.M. Brisch, AOAT 339 (2007) 251; H. Schaudig, dubsar 13 (2019) 339.

4978 Cf. J. Peterson, CDLI Preprint 17 (2019) ad loc.

4979 V. Couto Ferreira, Ugumu (2009) 228.

tu₁₁-tu₁₁-b, tu₁₁⁻-tu₁₁⁻-b s. Litt. «l'être frappé, battu», d'où «défaite»^{4980, 4981}.
→ tu₁₁-tu₁₁ + suff. poss. AK.

tu₁₁-tu₁₁ + suff. poss. AK → AK.

tu₁₅ → tumu.

tu₁₅-lum-ġar = su-lum-mar.

tu₁₇ → tu₅.

tu₂₂ = ta₃-g.

tu₂₂ → tu₅.

tub₂, dub₂⁴⁹⁸² vb. (I) Intrans. «être pris de tremblement, trembler» LSU 81; trans. «frapper à coups répétés, frapper à coups redoublés, marteler; faire trembler»; «battre (l'argile)» Edubba'a R II 24 (v. aussi im tub₂); avec loc. «marteler» LU 123 (les flancs d'un temple); «démolir, abattre» comme une clôture de roseaux Angim 118, ŠB 323.

• *Non-st. du* (TplHy. 452 Ur₂), **du-b** (ARET 5, 43 n° 24 A II b⁴⁹⁸³, InEb. 82 N₁₇, UET 6, 140:20), **du₈** (FI 42 C₃ [prov. inc.]), **dub** (PRAK C 34:4⁴⁹⁸⁴, Delnero, SANER 26, 324:25 Ur₁, Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 180 MA 50 [Tell Haddad]⁴⁹⁸⁵), **(i) b-du** = tub₂-bu⁴⁹⁸⁶ (ŠA 30 Su₁ dans ki-ri-ib-du = ki-ni₂-tub₂-bu), **ta-tub₂** = (?) tub₂-tub₂ (Dial. 5:183 M₂), **tu-b** (Ezinam-brebis 171 000x, Innana C 115 O [Tell Ḥarmal]⁴⁹⁸⁷), **tu-p** (CLAM 545, PRAK C 52:4 = Delnero, SANER 26, 318:6 K₁, PRAK C 92:11', Delnero, SANER 26, 333:65 K₁⁴⁹⁸⁸), **tu-ub** (Cavigneaux, ASJ 17, 92:18 [Tell Haddad], Cuivre-argent A₃ 19 [= A 100] Bn, B 13 En et peut-être Bn(?)⁴⁹⁸⁹), **tu-ud-bu**⁺ = (?) tub₂-tub₂-bu (Gilgameš et la mort M 136).

4980 Pour les gloses *da-ab-da-šu-nu* (à tu₁₁⁻-tu₁₁⁻-bi) et *ka-mar-šu-nu* (à bu-du₂-u_g) dans Michalowski, AION 41, 388:11 et 13, v. M. Civil, AS 27 (2007) 30 n. 27 et S. Sövegjártó, dubsar 18 (2020) 194 sq. Comme cette dernière, je ne pense pas qu'il soit nécessaire de postuler une faute (ainsi Civil, loc. cit.).

4981 Vu le redoublement de la base, une lecture /taḫta/ ou /taḫtu/ (emprunt à l'akkadien *taḫtū*) n'entre pas en considération. Elle est attestée dès l'ép. pB pour ḪUB (cf. PSD A/3, 105 8.203 et ePSD 2 s.v. taḫtu «to defeat»; M. Civil, CUSAS 12 [2010] 25); v. aussi supra s.v. te-eh-tu).

4982 La lecture /tub/ de DUB₂ est la mieux attestée dans les textes lexicaux (MSL 14, 114 n° 4 [pB⁷, prov. inc.], UET 6, 354:4 (pB), Ea IV 219 sq., Erimḫ. V 12, TCL 6, 35 i 12). S^bB 153 a en revanche /dub/. Les graphies non-standard offrent un tableau assez confus, mais à en juger d'après le témoignage des lamentations cultuelles (cf. P. Delnero, SANER 26 [2020] 580, 591 et 604: dub [PRAK C 34:4], tu-b, tu-p, tu-ub, tu-tu-b et tu-tu-ub), /tub/ l'emportait clairement sur /dub/.

4983 V. M. Krebernik, AOAT 247 (1997) 189.

4984 Cf. Bowen, Kish (2017) 215 n. 410.

4985 Lecture assurée par le passage parallèle George, CUSAS 32, 86 n° 46 rev. 8'.

4986 Remonte probablement à /(i)dbu/ par métathèse.

4987 Dans les lamentations cultuelles, cf. aussi P. Delnero, SANER 26 (2020) 604.

4988 Cf. aussi P. Delnero, SANER 26 (2020) 604 et 641.

4989 Dans les lamentations cultuelles, cf. P. Delnero, SANER 26 (2020) 591 et 604.

- a₂ tub₂ «battre des ailes» CT 58, 31:16⁴⁹⁹⁰; → a₂-tub₂, a₂-tub₂ AK.
- du₁₀ tub₂ Litt. «faire trembler les genoux (après un effort)» (désigne une manière de détendre, décontracter les genoux), d'où libr. «se détendre, se relaxer» ŠA 55.
- gu tub₂⁴⁹⁹¹ «tendre un fil, un cordeau»; sur un ouvrage en briques, d'où «aligner un ouvrage en briques à l'aide d'un fil» Gud. Cyl. A 20:27; sur un champ Lipit-Eštar F 65; sur une charrue FI 42⁴⁹⁹²; avec kiše₄ «marquer avec un fil la moitié du cuir chevelu (pour le raser)» Dial. 5:192, Diatribe A 59 = segm. 4, 18' (TMH NF 3, 42 viii 19'); • *non-st.* [gu] du₈ (FI 42 C₃ [prov. inc.]), gu₂ tub₂ (FI 42 A₄), gu₃ tub₂ (Dial. 5:192 X₂).
- gu₃ tub₂ «hurler, crier, gronder» Iddin-Dagan D 11 (la tempête), LU 111 (la déesse face à la tempête), 389 (la tempête), Oiseau-poisson 113 (l'oiseau), ŠA 63 (Iškur), ŠE 218 (gu₃ miri-a «d'une voix furieuse», Sulgi), ŠX 113 (Sulgi comme l'Anzu); • *non-st.* gu₂ tub₂-tub₂ (ŠA 63 X₁₃); → gu₃-tub₂ (term.) e (s.v. du₁₁-g).
- i₃ tub₂ «... l'huile»; → i₃-tub₂(-tub₂).
- igi tub₂-tub₂ «*ciller, cligner des yeux*» Ur-Namma A 200⁴⁹⁹³.
- im tub₂ «battre l'argile».
- lu₂ im tub₂ «responsable chargé de battre l'argile» Edubba'a R II 24.
- in (...) tub₂ «lancer des insultes, insulter, railler⁴⁹⁹⁴»; • *non-st.* i-in tub₂ (Cuivre-argent D 48 [Ni.]), im tu-b (Ezinam-brebis 171 000x), in (...) tu-u[b⁷] (Cuivre-argent A₃ 19 [= A 100] Bn).
- in (term.) tub₂ «dire, lancer comme insulte» Hiver-été 153, 185, 259, 283, Houe-araire 62, 159, Oiseau-poisson 49, 78, 135.

4990 Cf. K. Volk, NABU 1993/80.

4991 Sur gu tub₂, v. par ex. M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 80; C. Suter, ZA 87 (1997) 4 sq. avec n. 16; A. Cavigneaux/F.N.H. al-Rawi, ZA 92 (2002) 36 sq. avec n. 86; Couto Ferreira, Ugumu (2009) 119 avec n. 153; M. Civil, CUSAS 17 (2011) 262 sq.; P. Steinkeller, dans: Steinkeller/Hudson (ed.), Labor in the ancient world (2015) 192 n. 205a; J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 364. D'après Cavigneaux/al-Rawi, l'idée de base de R serait «tendre le cordeau si fort qu'il vibre» (op. cit. 36 n. 86).

4992 Le sens n'est pas très clair. M. Civil comprend «your plow should be properly adjusted» (AulOr.-S 5 [1994] 31); «to align», «to adjust» serait un sens dérivé de «to strike a string» (id. p. 80). S. Paulus de son côté propose «dann soll dein Pflug mit Schnüren gespannt sein» (TUAT NF 9 [2020] 145 avec n. 34). Si l'idée de Cavigneaux/al-Rawi mentionnée dans la note précédente est correcte, envisageable serait que les cordes utilisées dans l'assemblage de la charrue doivent être très bien tendues.

4993 Sur igi tub₂-tub₂, cf. E. Flückiger-Hawker, OBO 166 (1999) 179 («[i]t may be a gesture of despair and sadness, or of anger») et Cohen, ASD (2023) 287 («to blink(?) one's eyes»).

4994 Sur in (...) tub₂/in (term.) tub₂, v. en dernier lieu J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 50 sq. et 316 et ead., Melammu Symposia 12 (2023) 600-602.

- naġa tub₂⁴⁹⁹⁵ «bouchonner, étriller (un animal)» SP 5.14; «*se purifier, se laver*» SEpM 7:5 (ou métaph. «*se bouchonner*»?); → naġa-tub₂.
- ni₂ tub₂ «(faire) se reposer; (faire) trouver le repos»; • *non-st.* ne-en₆ tu-b (Innana C 115 O [Tell Ḥarmal]); → ki-ni₂-tub₂-bu-d.
- saġ tub₂ I «frapper sur la tête (à coups répétés)» le maître son serviteur Gud. Cyl. A 13:7; «frapper, marteler le(s) crâne(s), broyer les têtes» InEb. 80, 82 N₁₇, Ninġešzida B 7, Ninurta D 7, Šuilīšu A 43, TplHy. 256; • *non-st.* saġ du-b (InEb. 82 N₁₇), saġ dub (Delnero, SANER 26, 324:25 Ur₁⁴⁹⁹⁶).
- saġ tub₂ II (avec préf. de l'abl.) Litt. «*secouer/hocher la tête loin de*», d'où «*se désintéresser de*» LN 70, Edubba'a B 52 (peu clair).
- saġ + suff. poss. (dir./loc.) tub₂ La houe, sur la tête des mauvaises herbes, litt. «frapper sur leur tête (à coups répétés)», d'où libr. «faucher *les fleurs*» Houe 104⁴⁹⁹⁷.
- siki + suff. poss. (...) tub₂ «s'arracher les cheveux *par touffes*» Cohen, Eršemma 64 n° 79:35; comp. siki + suff. poss. (...) šu tub₂-tub₂.
- su (...) tub₂ «faire trembler le corps, faire trembler» Innana C 17 Ga, 22 D, 52, Nungal A 5; → su-tub₂-bu-d.
- šu tub₂ «avoir les mains tremblantes» (signe de peur) Giḥ A 70; «arracher (par petits morceaux)», d'où «chaparder, piquer, chiper»⁴⁹⁹⁸ les possessions Conseils de sagesse 192.
siki + suff. poss. (...) šu tub₂-tub₂ «s'arracher les cheveux *par touffes*» LU 299, Mort de Dumuzi 19, 39; comp. siki + suff. poss. (...) tub₂.
- tu₉ tub₂ «*secouer (ses) vêtements*» («*seine Kleider abklopfen*») InEb. 82.
- u₃-šub tub₂ «secouer, agiter le moule à briques (pour faire tomber la brique)» Gud. Cyl. A 19:3.
- umbin tub₂ «...» ŠX 75 B (// umbin GUR₁₀ «parer les sabots (d'un chevreau)»).
- ur₂ (+ suff. poss.) tub₂-tub₂ Litt. «faire trembler les girons» (obscur)⁴⁹⁹⁹ Dial. 5:93.

4995 Sur naġa tub₂, cf. ePSD2 s.v. naġa dub «to rub with soap» et v. en dernier lieu P. Attinger/A. Glenn, NABU 2018/95 et Cohen, ASD (2023) 287.

4996 Cf. le commentaire de P. Delnero dans SANER 26 (2020) 362.

4997 Dans la littérature secondaire, cet exemple est régulièrement translittéré saġ dub₂-dub₂-be₂ (par ex. Karahashi, Compound verbs [2000] 135, P. Michalowski, Mél. Owen [2010] 197 et Cohen, ASD [2023] 287), mais tous les duplicats ont saġ-ba/bi.

4998 Ces trois termes sont en français familiers, ce qui n'est pas le cas de šu tub₂ en sumérien. Sur ce terme, v. par ex. Karahashi, Compound verbs (2000) 157; M.M. Fritz, AOAT 307 (2003) 123 n. 462; D.O. Edzard, OBO 160/4 (2004) 566 avec n. 305; W.H.P. Römer, UF 37 (2005) 534 sq.; Peterson, Faunal conception (2007) 549 avec n. 2136; Pfitzner, Bildersprache (2019) 83 et 186; Kogan/Krebernik (ed.), EDA 1/1 (2020) 175.

4999 Sur ur₂ (+ suff. poss.) tub₂-tub₂, v. J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 325 avec litt. ant.

ze₂ tub₂ «cracher du venin» Michalowski, ZA 71, 15:5 A⁵⁰⁰⁰.

zu₂-zu₂ tub₂ «s'entrechoquer (dents)» ELA 425.

tub₂-tub₂-bu^{mušen} s. Un oiseau⁵⁰⁰¹ Našše C C15.

tu⁹tuba⁵⁰⁰² s. Un vêtement d'apparat.

• *Non-st.* **tu⁹-ba¹⁷** (Enlil A 157 X₁), **tu⁹(-)⁹tuba₄** (InEb. 155 N₁₄ et Ur₇).

→ tu⁹tuba (...) la₂.

tu⁹tuba (...) la₂ → la₂.

tuba₄ s. «ceinture d'escalade, ceinture de grimpage».

→ tuba₄ (dir.?) la₂; comp. tuba₄-la₂.

tuba₄ = tab-ba (s.v. tab).

tu⁹(-)⁹tuba₄ = tu⁹tuba.

tuba₄ la₂ → la₂.

tuba₄-la₂ s. «ceinture d'escalade, ceinture de grimpage»⁵⁰⁰³ InŠuk. 73(?).

Comp. tuba₄.

tug₂ = teĝ₃ (s.v. te).

tug₂(-tug₂) = du₁₁(-du₁₁-g).

5000 Une graphie non-standard de *ze₂ dub (ainsi B. Alster, Or. 41 [1972] 353 et Rudik, Beschwörungsliteratur [2015] 309) est également possible.

5001 Sur tub₂-tub₂-bu^{mušen} (rendu en akkadien par *akkannu = imēr šamē et šagāšu = sutinnu*), cf. ePSD2 s.v. dubdubu «a bird; a bat» et v. N. Veldhuis, CM 22 (2004) 237; Peterson, Faunal conception (2007) 60 avec n. 171; F. Weiershäuser/I. Hrůša, WVDOG 153 (2018) 221; Cohen, ASD (2023) 291. D'après Veldhuis, R désignerait le même oiseau que «akan^{mušen}» dans Home of the Fish 138", lequel serait un emprunt à l'akkadien *akkannu*. Le lexème n'est toutefois pas akan^{mušen}, mais akan-nl^{mušen} (v. s.v.), ce qui rend l'hypothèse d'un emprunt un peu problématique (attendu aurait été alors /ak(k)an(u/a)/). Un argument possible en faveur de l'idée de Veldhuis est toutefois le fait que l'oiseau *akannl* est caractérisé par son 'rire' (= cri) désagréable (Home of the Fish 137"), et que la traduction de tub₂-tub₂-bu^{mušen} par *akkannu = imēr šamē* pourrait également aller dans le même sens (le braiment de l'âne *akkannu* n'est toutefois pas thématé dans la littérature akkadienne).

5002 Pour la lecture tu⁹tuba plutôt que tu⁹-ba₁₃ ou tuba_x(TUG₂.ME), cf. la glose tu-ba à ME dans PrEa 73, MSL 14, 128 n° 10 (pB Sippar) i 23, MSL 14, 112 n° 3 (pB⁷, Ur) i 3 et Ea I 240 E (// ma-a ME (...) ša₂ TUG₂.BA/BAR.DUL *na-al-ba-šu₂*) dans A et B [fautifs]). Klein/Sefati, From the workshop of the Mesopotamian scribe 94 iv 31 sq. (ba ME *na-al-ba-šu'-[um]*, *li-it-bu-[šum(?)]*) et Aa I/5:9 ([ba(?)]-a ME (...) ša₂ TUG₂-ME *na-al-ba-šu₂*) plaident en revanche pour tu⁹-ba₁₃. En contexte, cf. avant tout Keš Hy. 108, où la version d'Abš a ME (tuba) (// TUG₂.ME = tu⁹tuba dans la version pB) et la graphie non-standard tu⁹(-)⁹tuba₄. Un argument en faveur d'une lecture tuba_x de TUG₂.ME est toutefois tu⁹ TUG₂.ME/tu⁹TUG₂.ME dans Iddin-Dagan C rev. 6' et 8' et Išme-Dagan B 20. Sur le terme, v. en dernier lieu, avec litt. sec., Å.W. Sjöberg, JCS 40 (1988) 170 avec n. 4; J. Polonsky, The rise of the sun god and the determination of the destiny in ancient Mesopotamia (Ph.D. diss., University of Pennsylvania 2002) 881 sq.; W.G. Lambert/R.D. Winters, ORA 54 (2023) 157.

5003 Sur tuba₄-la₂, v. CAD T 444 sq. s.v. tubalû A; ePSD2 s.v. tubala «harness»; K. Volk, Santag 3 (1995) 160.

TUG₂.NIN.A = pala.

TUG₂-sa-ra s. «...».

→ TUG₂-sa-ra ke₃-ke₃-d (s.v. AK).

TUG₂-sa-ra ke₃-ke₃-d → AK.

tugul, tugul_x (AD₄.NAĠAR) s. «hanche, os illiaque»⁵⁰⁰⁴ Oiseau-poisson 57 Ams, SP Geneva rev. i 17.

tugul_x → tugul.

tuḥ (du₈-ḥ)⁵⁰⁰⁵ vb. (I) Intrans./pass. «(être/devenir) libre (jour, temps)» Edubba'a A 8; «être lâché sur qqn (dir.) (rêve)», libr. «visiter (rêve)» SgLeg. B 19; trans. «laisser aller»; «délivrer» Cohen, Eršemma 64 n° 79:16 sq., Innana B 76; «libérer, mettre à disposition» CKU 21:13, CKU 22 X1:15' sq.; «détacher, démobiliser (des troupes)» CKU 18:16(?), 31, CKU 19:42 (du₈-r); «déliier (un vêtement v.s.)» DuDr. 74 R' (/zi-g), Inšuk. 122(?); «ouvrir (menottes), enlever (carcans)» Ezinam-brebis 87; fig. «résoudre (un problème math.)» Dial. 1:55, Dial. 3:35, Edubba'a E 27; «remettre (les dettes)» Abīešuḥ année 13?/s(?) (v. aussi ur₅-ra (...) tuḥ); «dénouer (le destin)» Innana B 75; «éradiquer (le mensonge)» CKU 24 A 27.

• *Non-st.* **du** (glose à du₈ dans van Dijk, Or. 44, 63:19, Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 25 MA 42 = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 139:44 a [Tell Haddad]), **du₈-r** (CKU 19:42 [prov. inc.]), **du₁₀** (GiEN 277 [Gadotti 275] Me2, «déliier»), **du₁₁** (EJN 48 L₁), **tu-ḥ** (Jaques, OBO 273, 45:29' et 46:32' [prov. inc.]), **tu-uḥ** (M. Stol, SEL 8 [1991] 197 sq. dans le NP pB ^dnanna-in-tu-uḥ [Sippar], Falkenstein, ZA 45, 18 n°3:5 [Bogh.]), **tu-uḥ₂** (glose à tuḥ dans van Dijk, Or. 44, 63:20 [prov. inc.]).

→ ^{iti}apin-tuḥ-a, ku₃-tuḥ(-a).

5004 Sur /tugul/, v. en dernier lieu J. Klein, BaBi. 8 (2014) 284 et C. Mittermayer, AoF 41 (2014) 211.

5005 La lecture de GABA dans l'acception *paṭarum* soulève des problèmes épineux que je ne puis discuter dans le cadre de cet ouvrage. Rappelons seulement que PrEa 720-722 (cf. Lieberman, SLOB [1977] 206 n. 450) différencie du-u₂ DU₈ (8 clous finaux) de tu-uḥ₂ GABA (5 clous finaux) et de ga-ba GABA (6 clous finaux). Cette distinction se retrouve implicitement dans MSL 14, 126 n° 9 (pB Sippar, non publié) 808-818, qui a trois groupes: GABA («tuḥ») = *paṭārum, wuššurum* et *tuḥḥum*; GABA («du₈») = *taḥādum, malū, pe₂-e-ḥi* ĠIŠ.MA₂, *dū* et *epū*; et GABA («gaba») = *irtum, meḥrum* et *mu-tum*. Sans entrer dans les détails de Aa VIII/1:134-158, qui a partiellement modifié les regroupements anciens, disons simplement qu'il a tu-uḥ pour *paṭārum* (l. 152) et du-ud-da (lu en général du-uḥ₂) pour *tuḥḥū* (l. 151). Important dans ce contexte est aussi van Dijk, Or. 44, 63 (= VS 17, 33)19 sq., qui glose du₈ (6 clous finaux, «être libéré» [cf. A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, ZA 85, 1995, 190 n. 12]) par du, et tuḥ (4 clous finaux, «être défait») par tu-uḥ₂. Les graphies non-standard ne confirment que très imparfaitement la lecture tuḥ de GABA dans l'acception «laisser aller; défaire», car à côté de tu-ḥ et tu-uḥ₍₂₎ sont également attestés du, du₈-r, du₁₀ et du₁₁. Dans ces pages, j'ai opté pour la lecture tuḥ aussi bien pour le verbe «laisser aller; défaire» que pour le substantif «son» (sur la base du regroupement dans MSL 14, 126 n° 9, et malgré Aa VIII/1:151), donnant ici comme le plus souvent davantage d'importance aux textes lexicaux pB (reflétant directement l'enseignement scolaire) qu'aux graphies non-standard non-nippurites.

- da-da-ra (...) tuḥ «enlever, se débarrasser de sa cuirasse, de sa tenue de combat» Angim 29(?), Lipit-Eštar A 72.
- da-ga tuḥ «*briser un accord, un arrangement*»⁵⁰⁰⁶ Instr. Šur. 58; • *non-st.* [d] ag-ga tuḥ (Instr. Šur. 58 ED₂).
- ^{kuš}e-sir₂ (+ suff. poss.) tuḥ «être déliées, enlevées (sandales), délier, enlever ses sandales» Lugalb. II 177, 194, SP 3.149 et passages //⁵⁰⁰⁷.
- gaba + suff. poss. TUḥ.TUḥ «*se retirer, se détourner*» CKU 4:22 Ur3 (// gaba + suff. poss. zi-zi).
- gu₂ TUḥ «...» (non-standard pour gu₂ du₃ «haïr»?) ELA 453 Rn // dur₂-ru-n «*se tenir devant*».
- gu₂ + suff. poss. (...) TUḥ «*dédaigner*» Houe-araire 184 HHHx (// gu₂ + suff. poss. (...) šub).
- gun₂^{un} (...) tuḥ «supprimer les taxes» Földi/Zólyomi, AoF 47, 58 rev. 5, Enlil-bāni année A, Išme-Dagan 5:8 sq., 6 v 9' [sq.], Išme-Dagan A 187.
- ḡešgem + suff. poss. tuḥ-tuḥ «être reconnus, être interprétés (signes)» Uḥ 13-15:39⁵⁰⁰⁸.
- ḥar (...) TUḥ Litt. «*laisser aller un/des bracelet(s)*», d'où «*glisser un/des bracelet(s)*»⁵⁰⁰⁹ InDesc. 24, 1[12](?).
- igi + suff. poss. TUḥ.TUḥ → igi du₈-du₈ (s.v. du₈ «défricher»).
- ka (...) tuḥ «ouvrir la gueule» divinité dans les batailles Išme-Dagan K 9; arme Lugale 79; «ouvrir (grand) la gueule (pour parler)» Oiseau-poisson 136 (le poisson); «ouvrir la bouche (d'une statue divine)» (rituel) Kiutus br W 36 (ppB) (→ ka-tuḥ-ḥu); fig. litt. «faire ouvrir la gueule» au Tigre et à l'Euphrate Ur-Ninurta B 8; aux sillons EWO 320.
- ka tuḥ-a «à la gueule béante» Samana 1:9, 23, Samana 6:3, Ibbi-Sîn A 54, Lipit-Eštar A 7, LSU 423, Nungal A 14, ŠA 14, ŠCa 1 sq., UḥF 696, 705.
- ka + suff. poss. tuḥ «gronder» SP 5.14 (un chien); «ouvrir leurs vannes (nuages)» Enlil A 120.
- kišeb tuḥ Intrans./pass. «être *brisé* (sceau)» (comp. akk. *kunukkam paṭārum*) LN 62.
- lirim(-lirim tuḥ) «être relâchée (étreinte, prise), relâcher (sa) prise» CKU 21:25, LU 230, Geller, Mél. Wilcke 132:9 B, YOS 11, 86:33 sq., Uḥ 13-15:33.
- nam-da₆ (...) tuḥ, nam-da₆-ga (...) tuḥ (Edubba'a C 23) Litt. «être dénouée (faute), dénouer une faute», d'où «être absoute, pardonnée (faute), être délivré d'une faute, absoudre, pardonner une faute, délivrer d'une faute» Dial.

5006 Sur da-ga tuḥ (rendu dans la version akkadienne d'Instr. Šur. 58 par *rikissu paṭāru*), cf. Alster, *Wisdom* (2005) 125 sq.

5007 V. B. Alster, *Proverbs* (1997) 105 sq. et id., *Or.* 75 (2006) 385-389.

5008 Cf. le comm. de M.J. Geller ad loc.

5009 Lire plus vrais. ḥar (...) DU₈, litt. «entasser les bracelets» (v. la note ad loc.).

- 3:d24/186, Edubba'a C 23, Enlilbāni A 82, Išme-Dagan AB 119, LU 429, Alster, Proverbs 320, UET 6, 326, SP 26.a12, ŠB 204, Kiutus br 3:55 (ppB)⁵⁰¹⁰.
 nam-la₂ + suff. poss./dém. tuḥ Litt. «dénouer son/... obligation (religieuse)/ son/... manquement (du à la non-observation d'une obligation)», d'où «délié de son/... obligation, absoudre de son/... manquement» ANL 2:13, Kiutus br 6:60 (ppB).
 saḡ TUḥ Litt. «asperger (d'essences odorantes)»⁵⁰¹¹ Gud. Cyl. A 18:19, 19:7, Ibbi-Sîn 2:25, Nuška A i 23; incertain et obscur Gud. St. E ix 3⁵⁰¹².
 saḡar tuḥ «soulever des tourbillons de poussière»⁵⁰¹³ CT 15 24:13' (ou saḡar du₈ «amonceler la poussière?»), Lugalb. II 208; comp. saḡar du₈.
 se₂₆/se₂₅ (term.) tuḥ Litt. «laisser aller vers le froid», d'où «exposer au froid» EJN 100 (version non-nippurite)⁵⁰¹⁴.
 ḡ^{es}si-ḡar tuḥ-tuḥ «desserrer les verrous» LSU 404 II.
 siki bar (loc.) tuḥ → siki bar (loc.) du₈.
 siki bar + suff. poss. (dir.) tuḥ → siki bar + suff. poss. (dir.) du₈.
 sul-a-lum tuḥ «être absout(e), pardonné(e) (faute, péché), absoudre, pardonner une faute, un péché» Sînšamuḥ-Enki 49, Kiutus br 4:18, 30 (ppB), Kiutus br W 44 (ppB).
 ša₃-ḡar tuḥ-tuḥ «soulager de la faim, remédier à la famine» Rīm-Sîn G 8, 24.

- 5010 Pour nam-da₆ tuḥ dans les NP et les ND, cf. M. Jaques, OBO 273 (2015) 315 avec n. 397.
 5011 La littérature secondaire consacrée au difficile saḡ TUḥ est considérable; cf. van Dijk, SGL 2 (1960) 133; P. Steinkeller, OrAnt. 23 (1984) 40; P. Fronzaroli, StEb. 1 (1979) 6 sq. (à Ebla); Averbek, Ritual (1987) 652 avec n. 314; W. Sallaberger, UAVA 7/1 (1993) 243 (à Ur III); L. Viganò, AulOr.-S 12 (1996) 91 n. 87 (à Ebla); K. Focke, ZA 88 (1998) 219 avec n. 118; J. Polonsky, The rise of the sun god and the determination of the destiny in ancient Mesopotamia (Ph.D. diss., University of Pennsylvania 2002) 653 sq. avec n. 1880; Å.W. Sjöberg, HSAO 9 (2004) 259 sq.; T.E. Balke, AOAT 331 (2006) 184 avec n. 782; W.H.P. Römer, AOAT 376 (2010) 92; M.E. Cohen, Mél. Owen (2010) 82 (nom de profession(?) à l'ép. sarg.). La lecture TUḥ plutôt que du₈ (qui serait sémantiquement bien plus simple) repose exclusivement sur saḡ tuḥ-ḡu-ba dans Ibbi-Sîn 2:25. Au cas où il faudrait lire dans ce passage ka¹ (suggestions de Steinkeller, loc. cit.), je donnerais alors la préférence à saḡ DU₈. Le sens littéral de saḡ TUḥ est problématique; avec saḡ DU₈, «asperger le meilleur» ou «asperger la tête» seraient tous deux envisageables.
 5012 Dans les textes administratifs d'Ur III, cf. Nisaba 11, 41 ii 2 (kisal-e), SAT 2, 1001 rev. i 19 (id.), SNAT 409 rev. i 23 (probabl. kisal-e), PPAC 5, 342:2 (ki-RI) et Sigrist, Mél. Levine 136 rev. i 17 (sur₃-ra). A l'ép. sarg., saḡ-TUḥ pourrait être un nom de profession (M.E. Cohen, Mél. Owen [2010] 82).
 5013 Sur saḡar tuḥ, cf. C. Wilcke, Lugalbanda (1969) 184; H. Behrens, FAOS 21 (1998) 128 avec n. 264; P. Attinger, ZA 88 (1998) 187; id., NABU 2015/31 n. 3; C. Jay Crisostomo, SANER 22 (2019) 347.
 5014 Sur se₂₆/se₂₅-še₃ tuḥ, cf. Attinger, ELS 689 sq. La version nippurite a se₂₆/se₂₅-še₃ du₁₁-g (v. s.v.). Dans le nouveau duplicat (Gadotti/Kleinerman, CUSAS 42, 235 n° 669 rev. 4'), lire [tuḥ-bi] niḡ₂-la₃-la-aš A.MUŠ₃xA-'x' [...].

ša₃-zu₂-keše₂ + suff. poss. tuḥ «défaire, dénouer ce qui serre le coeur» Kiutu A 134, 137, Kiutus br W 56 (ppB).

šu TUḥ «supprimer, remettre (dettes)».

ur₅-ra (...) šu TUḥ «remettre les dettes» Ammišaduqa année 10 (// ur₅-ra (...) tuḥ).

ēš⁵⁰¹⁵šutul₅ tuḥ «être délié (joug)» Geller, Mél. Wilcke 129:4⁵⁰¹⁵; • *non-st.* šu-tu-ul tu-u[h] (Falkenstein, ZA 45, 18 n°3:5 [Bogh.]); comp. van Dijk, Or. 44, 63:20.

ur₅(-ra) (...) tuḥ «remettre les dettes» Gud. Cyl. B 17:17, St. B 7:29, Ammi-ditāna année 21, Ammišaduqa année 10; comp. ur₅-ra (...) šu TUḥ s.v. šu TUḥ.

za₃-u (...) tuḥ «supprimer, annuler la dîme» Išme-Dagan 6 ii 9 [sq.], v 1[2'].

zu₂-keše₂ + suff. poss. tuḥ «défaire, dénouer ses/... noeuds⁵⁰¹⁶» Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 117:32, 42' = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 356 rev. 1', Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 25 MA 42 = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 139:44, Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 182:[1]3, 15, 17, 20, 22; «libérer de ses entraves»⁵⁰¹⁷ Lugalb. I 218 sq.; • *non-st.* zu<-...> du (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 25 MA 42 = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 139:44 a [Tell Haddad]).

tuḥ (duḥ)⁵⁰¹⁸ s. «son», résidus, sous-produits (d'articles divers, entre autres dans la production de la bière) («drêche, tourteaux, lie» v.s.) Dial. 1:37, 39, EJM 100, Ezinam-brebis 157, Sîniddinam 6:53.

TUḥ.TUḥ adj. «*immodéré, dérégulé*» Oiseau-poisson 29.

tuk(u) = ta₃-g.

tuku vb. (II) B. *m.* du₁₂-du₁₂ (= /duddu/⁵⁰¹⁹) Intrans./pass. «exister, avoir (impers.)» CKU 4:24; «être laissé à disposition, rester à disposition» CKU 4:23; «être épousé» SP 2.124; trans. «obtenir, avoir»; «épouser» (v. la note à propos de dam tuku); au caus. «faire avoir/obtenir», d'où «mettre à disposition, livrer» LN 249.

• *Non-st. de tuku:* **du-ga** (Išbi-Erra C 23 [dans ša-ba-du-ga = ša₃-ba-tuku] [prov. inc.]), **tu-ka** (SP 1.146 Malayeri, Schülertexte aus Susa 307, T.476:3, dans tu-ka-a-ba-ni-bi pour tuku-ba-ni-ib), **tu-ku** (cf. P. Delnero, SANER 26 [2020] 601 [dans les lamentations culturelles]), **tuku₄** (Giḥ A 153, NiA).

• *Non-st. de TUKU.TUKU:* **TUKU.TUKU.KI** (pour /tutke/ ou /tutki/?) (LU 241 N₁).

• *Non-st. de du₁₂-du₁₂:* **da-at-ta** (CKU 14 MB 32 Su⁵⁰²⁰), **da₁₃-da₁₃** (FI 73 A₄ [Tell Haddad], SEPm 6:8 Is1), **du-du** (DumEnk. 12 C [Ni.], Krecher, ZA 58, 33:8 et

5015 Lire im-tuḥ (pas nu-tuḥ) dans les deux duplicats.

5016 Suffixe possessif à valeur subjective (du démon, etc.).

5017 Suffixe possessif à valeur objective (de la victime).

5018 Pour la lecture, v. la note à propos du verbe tuḥ.

5019 Cf. surtout Diri Nippur 49. Dans Diri Sippar 2.1:9, tu-ut-ku est la lecture de la reduplication plurielle de TUKU.

5020 Cf. P. Attinger, Or. 81 (2012) 375.

37:45 sq. E [prov. inc.], **du₃-du₃** (SEpM 6:8 X9), **du₁₁-du₁₁** (Krecher, ZA 58, 33:8 B [prov. inc.]).

→ a₂-tuku, du₁₀-tuku, eme-tuku, gaba-ge₄ nu-tuku (s.v. gaba-ge₄), gu₂-tuku, ka-tuku, lu₂-tuku, niĝ₂-gur₁₁ tuku, nu-tuku (adj. et s.), saĝ-tuku, ša₃-ba-tuku(?).

a₂ tuku «avoir de la force, être puissant»; → a₂-tuku, a₂-nu-tuku.

a₂ + suff. poss. tuku avec nég. «*priver de sa force*» (ppB) Angim 146 e (nA).

arĥuš (...) tuku, du₁₂-du₁₂ «avoir pitié, compassion, être pris de pitié, de compassion» GiĤ A 35 NiT, 159, Išbi-Erra E 42, LN 133, 158, 184, Sîniddinam-Ninisina 45-47, Sînšamuĥ-Enki 47, 55 A, Warad-Sîn 21:29; → arĥuš-tuku (adj. et s.).

dam tuku⁵⁰²¹, du₁₂-du₁₂ «prendre un époux/une épouse, avoir un époux/une épouse»; • *non-st. de dam tuku*: **dam tu-ka** (SP 1.146 Malayeri, Schülertexte aus Susa 307, T.476:3, dans dam tu-ka-a-ba-ni-bi pour dam tuku-ba-ni-ib); • *non-st. de dam du₁₂-du₁₂*: **da-ma du-du** (Krecher, ZA 58, 37:45 E [prov. inc.]), **dam du-du** (Krecher, ZA 58, 33:8 E [prov. inc.]), **dam du₁₁-du₁₁** (Krecher, ZA 58, 33:8 B [prov. inc.]).

lu₂ dam tuku «homme marié, femme mariée» Instr. Šur. 34 Ur₁, 185, Mariage de Ĝardu 22, 37, Našše A 159.

di tuku «avoir un procès, être en procès» Gud. St. B v 7, Code d'Ur-Namma § c7, Trois amis 2.

lu₂ di tuku, rare lu₂ di in-tuku (Dial. 5:78 X₂) «personne ayant un procès, personne en procès» Gud. St. B v 7, Dial. 5:78, 80.

diĝir tuku, du₁₂-du₁₂ Litt. «avoir un dieu (personnel)», d'où «avoir de la chance, avoir du succès, réussir, prospérer» Elégie 1:108, Ningêšzida A 33, Ninisina A 57, Old Man 17, 23, Alster, Proverbs 315, UET 6, 295, SP 3.97 // Alster, Wisdom 397:6, UHF [480], 777.

du₁₀ tuku Litt. «avoir des genoux», d'où «être rapide»; → du₁₀-tuku.

e-ne-eĝ₃ tuku (ES) → *enim tuku.

egir tuku, dans egir nu-tuku «*sans importance sociale*» Dial. 2:121.

eĝar tuku Litt. «avoir une (haute) stature», d'où «être de (haute) stature» Lugale 423.

emmen₂ tuku «avoir soif» Edubba'a A 13, Houe-araire 162, Ningêšzida aux enfers 51, Trois amis 6, 21, Kiutu A 170 (cass.); • *non-st.* 'IM'-me tu[ku] (Kiutu A 170 Unb2 [cass.]).

*enim tuku, ES e-ne-eĝ₃ tuku «régenter, commander» Dial. 5:18.

enim niĝ₂ galam TUKU.TUKU Litt. «avoir des propos choses subtiles», d'où «parler avec recherche» v.s. Ninimma B 47.

5021 Dans l'acception «épouser», la lecture tuku (pas du₁₂, attesté lexicalement dans Ĥĥ. I 358-360) est rendue vraisemblable par dam tu-ka-a-ba-ni-bi pour dam tuku-ba-ni-ib dans un nouveau duplicat de SP 1.146 (B.K. 1802; cf. Malayeri, Schülertexte aus Susa [2014] 307, T.476:3).

gaba-ge₄ tuku, du₁₂-du₁₂ «avoir son égal», avec nég. «être sans égal» Gungunum A rev. 4, Ur-Ninurta B 22, Ur-Ninurta E 30; au caus. «faire avoir son égal, donner son égal», avec nég. «rendre sans égal» Ġardu A 30, Išme-Dagan Fb 22, Išme-Dagan AB 117, Ur-Ninurta C 33.

gaba-ge₄ nu-tuku adj. «irrésistible, auquel personne ne peut résister, sans rival» Gud. Cyl. A 14:14, LSU 76, Našše A 182, ŠT 21, TplHy. 259, Ur-Ninurta C 4; • *non-st.* gaba-ge nu-tuku (Našše A 182 P [Ni.]).

gaba-ri tuku «avoir son égal», au caus. «faire avoir son égal, donner son égal», avec nég. «rendre sans égal»; → gaba-ri nu-tuku (s.v. gaba-ri).

gaba-šu-ġar tuku «avoir son égal», au caus. «faire avoir son égal, donner son égal», avec nég. «rendre sans égal»; → gaba-šu-ġar nu-tuku (s.v. gaba-šu-ġar).

gu₂ tuku Litt. peut-être «avoir de la nuque» d'où «être résistant, robuste, endurant tenace, solide, fort, puissant» (v. gu₂-tuku); litt. «avoir la nuque avec qqn (com.)», d'où «résister a qqn, se rebeller contre qqn»⁵⁰²² Volk, CUSAS 17, 71 n° 37 iii 21.

ġeš tuku, du₁₂-du₁₂ «être entendu, écouté; entendre; écouter; écouter, exaucer (une prière); apprendre»; → ġeš-tuku, ^{ġeš-tu₉}ġeštu-g.

ġešgem tuku⁵⁰²³ «avoir, recevoir un/des signe(s) distinctifs, être identifiable» Dial. 2:51, 151, Šiniddinam-Ninisina 27a; «marquer (d'un signe distinctif)» CKU 22 X1:4', X2:10; «obtenir un présage, un signe» SP 5.46 H.

^{ġeš-tu₉}ġeštu (...) tuku «avoir l'attention de qqn», dans ^{ġeš-tu₉}ġeštu ša₃ TUKU.TUKU litt. peut-être «avoir l'attention et le cœur de qqn», d'où «avoir toute l'attention de qqn» SEpM 18:16 Ur8.

^{ġeš-tu₉}ġeštu (erg.) tuku-a Litt. «dont l'intelligence a pris possession», d'où «pris d'une inspiration (subite)» EnkNinġ. 65 sq.

ġulu tuku, du₁₂-du₁₂ Litt. «(faire) avoir le mauvais», d'où «(faire) repérer les erreurs»⁵⁰²⁴ Edubba'a A 76, Ĥendursaġa A 211', 222'.

igi tuku «avoir de bons yeux, avoir des yeux perçants» ANL 1:7, CKU 4:10.

igi-ġal₂ tuku «être sage, intelligent»; → igi-ġal₂-tuku.

ka-tar tuku «ressentir de la crainte, avoir peur» Gud. Cyl. A 8:17.

ki-še-er tuku⁵⁰²⁵ «être délimité, être marqué» FI 6; «y avoir une limite à qqc. (de négatif)» Ninġešzida aux enfers 45-51 et peut-être [41-44]; avec nég.

5022 Sur gu₂ tuku, cf. K. Volk, CUSAS 17 (2011) 79. Il est rendu dans Erimġ. II 196 par *ku-tam-lalu* // *ka-ta-am-la-lum* (*kamālu* «être en colère»); sur ce passage, cf. I. Hršša/F. Weiershäuser, WVD OG 161 (2023) 211 sq. V. aussi la note à propos de gu₂-tuku.

5023 Sur ġešgem tuku, v. P. Attinger, Or. 81 (2012) 380.

5024 Sur ġulu tuku, v. P. Attinger/M. Krebernik, AOAT 325 (2005) 71.

5025 Sur ki-še-er tuku et ^(ki)kišer tuku, cf. M. Civil, JCS 20 (1966) 123 sq.; id., AulOr.-S 5 (1994) 69 sq. et 100 n. 12; id., BBVO 18 (1999) 260; Herrmann, Vogel und Fisch (2010) 205; J. Peterson, ZA 109 (2019) 49 avec n. 5; J. Matuszk, UAVA 16 (2021) 315. Je distingue les deux

«ne pas connaître de limites, être sans mesure, être immodéré, ne pas connaître de frein» (négatif) Dial. 2:60, Dial. 5:66, Oiseau-poisson 44b; comp. ^(ki)kišer tuku.

kiġ₂ TUKU.TUKU «avoir beaucoup de travail», au caus. «donner beaucoup de travail, faire beaucoup travailler» InEb. 46 N₁₆(?) et N₁₁₂₇, 105 Ur₅(?), LU 241 N₁, N₄₆ et Y₂⁵⁰²⁶; • non-st. [kiġ₂] TUKU.TUKU.KI (pour /tutke/ ou /tutki/?) (LU 241 N₁).

kišeb-la₂ tuku «avoir de la poigne, de la force, de la vigueur» Cuivre-argent B 31, Šuilīšu A 8.

^(ki)kišer tuku «y avoir une limite à qqc. (de positif)» Dial. 3:20, Edubba'a C 51; avec nég. «ne pas connaître de limite, n'avoir pas de limite, n'être limité par rien, n'être entravé par rien» (positif) Anam A 3, Išme-Dagan G 5, Lipit-Eštar H 5'⁵⁰²⁷, Cohen, New treasures 34:5 (feu), ExaltIn. IV B 25, UĤ 13-15:210'; comp. ki-še-er tuku.

ku₃ tuku «avoir, posséder de l'argent»; → ku₃-tuku (adj. et s.).

ku-dun du₁₂-du₁₂, ku₃-dun du₁₂-du₁₂ (FI 78 Q) «obtenir un profit» Našše A 249; litt. «obtenir un profit pour qqn (dat.)», d'où «accorder un profit à qqn» Našše A 27; «accroître le rendement» FI 73; • non-st. kitim da₁₃-da₁₃ (FI 73 A₄ [Tell Haddad]).

*libiš tuku «être impétueux»; → libiš-tuku.

lu₂-gaba-ru tuku Au caus. «faire avoir son égal, donner son égal», avec nég. «rendre sans égal» Sargon 11:32 sq.

mu tuku, du₁₂-du₁₂ «avoir un nom, être célèbre»; caus. «rendre célèbre».

aġ₂ mu nu-tuku (ES) «chose innommable, infâme» LN 196.

mu (term.) du₁₂-du₁₂ «rendre célèbre» CKU 23:11 N₅ et Ur2 // mu du₁₂-du₁₂.

nam-da₆ tuku «se rendre coupable d'une faute, commettre une erreur» Lu-gale 538, Alster, Proverbs 324, UET 6, 368:1.

nam-dam (term.) tuku, du₁₂-du₁₂ «prendre en mariage, prendre pour épouse» Code de Lipit-Eštar § f36, DumĠešt. 24, EnkNinm. a 5 (ppB), b 6, EnlSud 32, Old Man 12, 25 ([tuku]); «se marier» Kiutus br W 10 (ppB).

ni₂ tuku «révéler, vénérer»; → nam-ni₂-tuku, ni₂-tuku.

niġ₂ tuku «acquérir des richesses, être riche»; → niġ₂-tuku.

saġ tuku «être un notable, être considéré, important» ANL 1:7; → saġ-tuku.

expressions, car leurs implications semblent être différentes. Cela ressort particulièrement clairement dans les forme verbale négative: ki-še-er nég.(...)-tuku signifie «ne pas avoir de limite» dans l'acception «être sans mesure, être immodéré, ne pas connaître de frein», alors que ^(ki)kišer nég.(...)-tuku dénote une qualité positive, le fait de n'être limité par rien. On a probabl. affaire à une distinction artificielle de nature purement graphique.

5026 Dans les trois passages, c'est une variante minoritaire de kiġ₂ du₃-du₃ «œuvrer sans cesse, sans repos, faire œuvrer sans cesse, sans repos».

5027 Cf. J. Peterson, ZA 109 (2019) 49 avec n. 5.

- saġ + suff. poss. tuku Litt. «faire sa/... tête avoir qqn», d'où «mettre qqn à sa/... tête» LN 161.
- saġ-du tuku «être intelligent»⁵⁰²⁸ Elégie 1:6; avec nég. «être incompetent, idiot».
- saġ-du nu-tuku «incompétent, idiot» CKU 22 X2:17, Instr. Šur. 115, ka ħulu-a 8; • *non-st.* saġ-da nu-tuku (ka ħulu-a 8 B_U).
- saġ-du₃-du₃ tuku «être circonspect, intelligent»⁵⁰²⁹ BWL 242:23 (ppB).
- ša₃ tuku, TUKU.TUKU «être courageux, se montrer courageux» Lambert/Weeden, RA 114, 31 ii [4]1(?) (v. aussi ša₃-tuku); ġeš-tu₃ ġeštu ša₃ TUKU.TUKU litt. peut-être «avoir l'attention et le cœur de qqn», d'où «avoir toute l'attention de qqn» SEpM 18:16 Ur8; → ša₃-tuku.
- ša₃-ġar tuku, šaġar tuku, ancien ṛše¹-ġar tuku (Cuivre-argent D 68) «avoir faim» Cuivre-argent D 68, Edubba'a A 14, Ninġešzida aux enfers 50, SP 5.x7, x10, Kiutu A 168 sq. (cass.).
- ša₃-la₂ tuku «avoir pitié, être compatissant» Maul, Ešġ. 39, Rit. n1-n3:8; → ša₃-la₂-tuku adj. et s.
- ša₃-ne-ša₄ (...) tuku «avoir pitié, compassion» Innana C 92, LN 133, 158 N₂(?), 184, 265, SEpM 8:11.
- šid du₁₂-du₁₂ Avec nég. litt. «ne pas avoir de calcul(er)», d'où «ne pas pouvoir être compté, être innombrable» SEpM 6:8; • *non-st.* šid da₁₃-da₁₃ (SEpM 6:8 Is1), šid du₃-du₃ (SEpM 6:8 X9).
- šu tuku, du₁₂-du₁₂ «tenir la main sur, toucher de la main» GiĤ A 153 SiA, In Šuk. 147 Dn⁵⁰³⁰; «prendre les choses en main» SEpM 5:4 X5; • *non-st.* šu tuku₄ (GiĤ A 153, NiA).
- teš₂ tuku, du₁₂-du₁₂ «avoir de la dignité, de la pudeur, de la retenue», avec nég. «n'avoir pas de pudeur, pas de honte, pas de dignité, avoir toute honte bue, être impudent».
- u₃-ma tuku «avoir de l'ambition, être ambitieux» Edubba'a B 34.
- ^uugu₆ + suff. poss. (loc./term.) tuku «être sous la responsabilité de» CKU 21:19, 29, CKU 22 X1:24'.
- umuš tuku «être doué de raison» Gadotti/Kleinerman, CUSAS 42, 215 n° 595.
- usu tuku «être fort, puissant»; → usu-tuku.
- za₃-saga₁₁ tuku Avec nég. litt. «ne pas avoir de bousculeur/renverseur», d'où «n'avoir personne qui puisse le renverser, le défaire» Ġardu A 52, Innana raubt den «großen Himmel» 155 B.

5028 Sur saġ-du (nu-)tuku, v. M. Jaques, AOAT 332 (2006) 366 sq. et ead., OBO 273 (2015) 203 n. 224.

5029 Sur saġ-du₃(-du₃) tuku, v. en dernier lieu M. Jaques, OBO 273 (2015) 203 n. 224.

5030 Dn a šu sa₂-sa₂ «atteindre de la main» a la l. 99.

za₃-ša₄ tuku «avoir son égal» Abīešuḥ A 9, 12, Ġardu A 1[2](?), Rīm-Sîn B 35, Rīm-Sîn E 43, Samsuiluna 3:93.

za₃-še tuku «être rapide»; → za₃-še-tuku.

zi + suff. poss. 3^e non-pers. tuku Litt. «avoir son (valeur objective) souffle», d'où «avoir le souffle/courage (de faire qqc.)» GiAk. 28, Alster, Proverbs 334, TIM 10/1, 2, SP 3.1.

tuku = taka₄.

TUKU.TUKU adj. «experte, habile»⁵⁰³¹ Lugalb. II 15 sq. (Ninkasi).

TUKU.TUKU.KI = TUKU.TUKU (s.v. tuku).

tuku₄ vb. (I) Intrans. «trembler»; trans. «faire trembler, ébranler».

• *Non-st. taka₄* (Innana B 79 LaB).

→ TUKU₄.TUKU₄ ġar.

ga TUKU₄ «*battre le lait, faire mousser le lait*»⁵⁰³² VS 10, 123 iii' 15', rev. i 3; → ga TUKU₄-a (s.v. ga).

saġ tuku₄ Litt. «secouer la tête contre qqn (préf. du dat./com.)», d'où «secouer la tête avec désapprobation» GiḤ A 123, InDesc. 170 l, 356 S, Lugale 453, Alster, Proverbs 305, UM 55-21-278; associé à l'acceptation d'un serment(?)⁵⁰³³ SP 3.88(?) et passages //⁵⁰³⁴, ŠCa 99(?); contexte obscur Conseils de sagesse 112, SP 13.a6' (Peterson, BPOA 9, 280 sq. n° 260 rev. 6').

saġ + suff. poss. tuku₄ «secouer la tête» NinTu. 58 (contexte peu clair).

šu tuku₄ «*faire trembler, semer l'effroi*» Innana B 79 UrD (// tuku₄), ŠE 28; pourrait désigner une manière de caresser Šu-Sîn B 29 B // šu DAR.DAR (A).

tuku₄ = tuku.

tuku₄-r = tukur (s.v. kur₄).

TUKU₄-a adj.

ga TUKU₄-a «*lait mousseux*»; → s.v. ga.

TUKU₄.TUKU₄ ġar → ġar.

tuku₅ vb. (II) B. m. TUKU₅.TUKU₅ (peut-être tuku₅ dans GiEN Ur6 rev. 10') Trans. «être tissé, tisser»⁵⁰³⁵ Gud. St. L iii 10', DI A 32-36, DI C₁ iv 14(?), Dial. 1:16, GiEN

5031 Sur TUKU.TUKU = *e/itpušu*, cf. CAD I/J 299 s.v. itpušu et C. Wilcke, Das Lugalbandaepos (1969) 137.

5032 Sur ga TUKU₄, v. Sefati, Love songs (1998) 340 avec litt. ant.

5033 Cf. J. Peterson BPOA 9 (2011) 158.

5034 V. Alster, Proverbs (1997) 96.

5035 Sur tuku₅ «tisser» (lu encore souvent tag), v. par ex., avec litt. ant., M.A. Powell, OLZ 71 (1976) 463; Attinger, ELS (1993) 721 n. 2105; W. Sallaberger, AfO 40/41 (1993/1994) 60; P. Attinger, AfO 46/47 (1999/2000) 262; M. Maiocchi, AOAT 440 (2018) 157 n. 44; J. Peterson, JCS 70 (2018) 46.

Ur6 rev. 10'(?), Hëndursağa A 33, 189, 192, Hiver-été 211, Ningêšzida aux enfers 33, Cavigneaux, RA 94, 11:7', Geller, ZA 91, 232:55.

- *Non-st.* (...) **TAG.TAG-an** (2^e sing. imperf.) (DI C₁ iv 14 [Ni.])⁵⁰³⁶.
→ AMA.TAG(-a).

(ĝeš)tukul s. «massue; arme»; fig. de l'ouragan LU 185 version de Nippur et textes de prov. inc.; «bâton (d'un berger, d'un bouvier)» DuDr. 4 C, EnmEns. 211, LSU 333, 440 M; pour battre des céréales «fléau» Ezinam-brebis 150; une marque sur le foie CKU 24 B 41 sq.

- *Non-st.* **tu-ku-ul** (Löhnert, AOAT 365, 439:41 N1).

→ ĝeštukul da-ga ĝa₂-ĝa₂ (s.v. ĝar), ĝeštukul (...) dab₅, ĝeštukul (abl.) (...) dab₅, ĝeštukul (dir., rar. loc.) gub, tukul la₂, ĝeštukul ri, (ĝeš)tukul (...) sag₃, ĝeštukul (abl.) sag₃, ĝeštukul šub^{ub}, ĝeštukul tu₁₁-b, a₂ (...) (ĝeš)tukul-(l)a/la₂-k/e, a₂-taĝ ĝeštukul-la-k.

ĝeštukul-k, ĝeštukul-(l)a-k Litt. «celui de la massue/de l'arme» (gén. sans régent), d'où «porteur de massue» ou «homme armé»⁵⁰³⁷ InEb. 43, 102.

tukul-bi-da, tukul-bi-ta «en armes» SEpM 2:5.

(ĝeš)tukul me₃-k «massue de combat, arme de combat» GiAk. 44, 86; → tukul me₃ AK.

ĝeštukul-k → ĝeštukul.

ĝeštukul-(l)a-k → ĝeštukul.

ĝeštukul da-ga ĝa₂-ĝa₂ → ĝar.

ĝeštukul (...) dab₅ → dab₅.

ĝeštukul (abl.) (...) dab₅ → dab₅.

ĝeštukul (dir., rar. loc.) gub → gub.

tukul la₂ → la₂.

tukul me₃ AK → AK.

ĝeštukul ri → ri.

(ĝeš)tukul (...) sag₃ → sag₃.

ĝeštukul (abl.) sag₃ → sag₃.

ĝeštukul šub^{ub} → šub.

ĝeštukul tu₁₁-b → tu₁₁-b «être frappé».

tukum-bi⁵⁰³⁸ conj. «si»⁵⁰³⁹.

tukum-bi adv. «à l'instant, certainement, de suite» (faute pour tukun) DuDr. 207 sq. Ab et w, 209 J'.

5036 Pour cette forme incompréhensible, comp. (...) -[D]UN.DUN-an en iv 17.

5037 Comp. Erimĥ. VI 96: ĝeštukul-la = *kīšru* «troupe (armée)»; sur cette entrée, v. I. Hrůša/F. Wehershäuser, WVDog 157 (2020) 127.

5038 tukum-bi remonte à *tukun-bi (/n/ > /m/ devant la labiale /b/). Il pourrait signifier littéralement «son (de l'action) certainement/bientôt» (Attinger, ELS [1993] 310).

5039 Sur tukum-bi «si», v. récemment B. Jagersma, *A descriptive grammar of Sumerian* (Ph.D. diss., Universiteit Leiden 2010) 619-621 et B. Lafont, *Mém. Vargyas* (2014) 181-197.

tukun, ancien aussi **tukun_x(ŠU.TUR)**⁵⁰⁴⁰ adv. «à l'instant, certainement, de suite»⁵⁰⁴¹ Luzag. 1 iii 13, DuDr. 207 sq., DI E 9(?), Sîniddinam-Ninisina 27 Un 3(?), šumunda 25; obscur Ninisina A 79.

→ tukum-bi, en₃-tukun-bi, en₃-tukun-bi-še₃, en₃-tukun-še₃, ki-tukun, ki-tukun-se₃.

tukun-na-ba/gen₇? ... Šu-Sîn B 29 B (dans EŠE₂ ^{šes}ba-an tukun-na-ba/gen₇? // EŠE₂ ^{šes}ba-an si₃-ki-na-gen₇ [A]).

tukun_x(ŠU.TUR) → tukun.

tukur → kur₄.

tukur₂ vb. (I) «mâcher, mastiquer», par ext. aussi «paître» Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 117:35, 118:50' = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 356 rev. 9', Kiutu A 74 sq., 89, LU 186, Lugalb. I 297, 309; litt. «faire mâcher», d'où «donner à manger» un type de farine(?) à des sangliers(?) Cuivre-argent D 79; «ronger (un os)» SP 5.84; peu clair ku₃ tukur₂ // ku₃ ma₅ SP 2.31.

• *Non-st.* **tu-ku-r** (Kiutu A 74 et 89 Unb4 [cass.]), **tu-kur₂** (Kiutu A 89 Unb5 [nB?]).

→ tukur₂ AK, tukur₂ du₁₁-g.

šu tukur₂ «se ronger les ongles» SP 1.101.

tukur₂ AK → AK.

tukur₂ du₁₁-g → du₁₁-g.

TUL₂-r = tu₉ gur (s.v. gur «...»).

tum s. Une partie arrière du char Angim 62.

tum = tum₂.

tum₂, ES ga (dans muš_{2/3} ga, Metcalf, CUSAS 38, 54 n° 7:2-[4] // SLTNi 38:8' sq.) vb. (IV) B. m. sing. tum₂-mu, tum₃(-mu), tum₃⁻, ES ga-ga (dans muš₃ ga-ga, Ur-Ninurta A 85), B. pl. laḥ₄/laḥ₅/laḥ₆⁵⁰⁴² Intrans./pass. «être emporté» SEpM 7:22; «convenir à, être fait pour, être convenable pour (non-pers. loc., rare aussi dir. [Angim 148, Innana B 64 // loc.], à Larsa aussi term., pers. dat.)»; «...» // mud «être pris de crainte» CKU 1:12 N9 et X3; trans. «amener; emmener, emporter»; (peuple, pays)

5040 Sur la lecture tukun plutôt que tukum, cf. Diri II 119 sq.: tu-ku-un ŠU.NIĜ₂.TUR.LAL = s/šurru / tu-ku-um-bi ŠU.NIĜ₂.TUR.LAL.BI = šumma; comp. aussi Nabnitu IX 13: ŠU. NIĜ₂.TUR.LAL^{tu-kun-di} DI¹ = za-mar (pour tukun-di(-di), cf. Erimḥ. II 281 sq. // SbTU IV n° 187 iv 5 sq.). Sur la graphie ŠU.TUR, v. C. Wilcke, Mél. Moran (1990) 489 n. 73 et T.E. Balke, dubsar 1 (2017) 387 avec n. 1291. Sur R, v. récemment D.O. Edzard, Sumerian grammar (2003) 163 et T.E. Balke, dubsar 1 (2017) 387 avec n. 1291.

5041 Dans Luzag. 1 iii 13-18 et šumunda 25, tukun (suivi d'une forme imperfective) pourrait introduire une conditionnelle (au lieu de tukum-bi, suivi le plus souvent du perfectif).

5042 Sur la conjugaison de de₆ (base imperfective tum₃) et de tum₂ (base imperfective tum₂-mu), v. V. Meyer-Laurin, ZA (2010) 1-14; sur l'opposition entre de₆ (l'objet doit être porté) et tum₂ (l'objet se déplace par lui-même), qui recouvre grosso modo celle entre «apporter» et «amener» en français, v. W. Sallaberger, AOAT 325 (2005) 557-576.

laḥ₅ «conduire, guider» Enlilbāni A iv 18, Išme-Dagan A 343, Išme-Dagan B 43, Išme-Dagan F_B 18, Lipit-Eštar B 11, Lipit-Eštar D 41, Samsuiluna E 18', Ur-Ninurta E 15, Warad-Sîn 13:41; «soumettre (une affaire)» Iddin-Dagan A 116; «diffuser (un nom)» Inšuk. 300 (ou -tum₂-tum₂-mu B. m. de de₆?); avec -de₃/da «amener que», d'où «faire en sorte que» CKU 24 A 27; «apporter» Oiseau-poisson 43; avec nég. «rendre (pas convenable =) inutilisable» Oiseau-poisson 59 Ams, Cms, Gnbc.

• *Non-st. de tum₂*: **du₃** (SEpM 9:15 N98), **tu** (Kiutu A 177 Unb4 [cass.]), **tu-m** (EnkNinm. a 18 C [prov. inc.], SP 5.2 YBC 9886), **tum** (Houe 75 Ur₃, InEb. 176 X₅), **tum₃** (DuDr. K 238 [Ni.], r 179 [ou B. m.?] [prov. inc.], z 199 [Ni.], Aa 199 [ou B. m.?] [Ni.], Ac 204 et 238 [ou B. m.?] [Ni.], j' 238 [ou B. m.?] [prov. inc.], N' 179 [ou B. m.?] [Ni.], D'' 173, 179 [ou B. m.?], 199 [prov. inc.], EnmEns. 265 R(?) [Ni.]), GiTa. ShM 31 sq. [prov. inc.], Iddin-Dagan A 116 A [Ni.], LU 229 Y₂, Lugale 259 P [Ni.] et E₁ [ou B. m.?] [Ni.], Oiseau-poisson 7 An, Au, Ams, Nungal A 118 N_{III18}, SEpM 9:5, 10, 15, 20, 25 N101, id. 10 N86).

• *Non-st. de tum₂-mu(-un)*: **ti-me(-en)** (Adapa 153 sq. [Tell Haddad] // tum₂-me-en), **tu-mu** (Giḥ A 45 KiA, Keš Hy. 53 X₉), **tum₃-mu** (Keš Hy. 53 X₃ et X₅).

• *Non-st. de tum₃*: **tu** (Išbi-Erra E K1 36 et 64).

→ ma₂-laḥ₄, muš-laḥ₅, niġ₂-DU(tum₂); comp. de₆.

a tum₂ Intrans./passif «être charriées (eaux)»; «être déversées (eau) sur qqn (dir.?)», d'où libr. «être submergé par les eaux» LU 229; trans. «amener de l'eau, apporter de l'eau; charrier de l'eau»; • *non-st.* a tum₃ = a tum₂ (LU 229 Y₂, Oiseau-poisson 7 Au).

asila₃^{la₂} tum₂ «être une source de joie» ANL 7:2.

e₂ ka₅^a TUM₂, e₂ ka₅^a tum₃ Litt. «transporter/amener une tanière de renard dans (dir./loc.)» LU 269 U₅ et P // e₂ ka₅^a du₃ «creuser une tanière (de renard) dans».

erin₂ DU.DU⁵⁰⁴³, erin₂ (...) tum₃-tum₃ «mener des troupes, conduire des troupes» Sîniddinam Maškan-šāpir i 24, Utuḥēgal 4:100.

gal tum₂ Litt. «amener de grandes choses», d'où «accomplir, réaliser des choses importantes»⁵⁰⁴⁴ Gud. Cyl. A 7:10, 12:20, 25:23, Cyl. B 2:8, 13:13.

igi-niġen₂ TUM₂ «donner le tournis, donner le vertige» SP 3.135.

ir₂-ra (abs.) (...) tum₂ «présenter les lamentations» EnkNinm. a 18; • *non-st.* [...] tu (EnkNinm. a 18 C [prov. inc.]); comp. ir₂ (...) DU s.v. de₆.

ki (dir.) tum₂, tum₂-mu/tum₃⁽⁻⁾ «être porté en terre, être enterré» SP 28.9, UN A 70 (sq.); «porter en terre, enterrer» CA 182, Cuivre-argent D 23, SEpM 8:21; → ki-tum₂.

5043 erin DU.DU dans Utuḥēgal 4:100 est lu normalement erin₂ laḥ₅, mais erin₂ (...) tum₃-tum₃ dans Sîniddinam Maškan-šāpir i 24 pourrait plaider pour erin₂ tum₂-tum₂.

5044 Sur gal tum₂, cf. V. Meyer-Laurin, ZA 100 (2010) 10.

- saĝ ki (dir., rare loc.) tum₂ «mettre un mort en terre, enterrer un mort»⁵⁰⁴⁵ Houe 74; → saĝ-ki-tum₃.
- ki (loc.) tum₂ «enterrer» Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 114 = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 355:7, Kiutu A 151 Unb1(?).
- lul (abl.) tum₂-tum₂ «se répandre en mensonges»⁵⁰⁴⁶ Dial. 2:90, 168, Edubba'a B 63.
- muš tum₂ → muš₃ tum₂.
- muš₂ ga (ES) → muš₃ ga s.v. muš₃ tum₂.
- muš₂ tum₂ → muš₃ tum₂.
- muš₃/muš/muš₂ tum₂, tum₃(-mu)/tum₂-mu (B. *h.* tum₂: Našše A 69), ES muš₃ ga(-ga) (LU 1-35, Ur-Ninurta A 85), rare muš₂ ga (LU N₉ 20, 22 sq., 26, N₁₂ 17 sq., 20 sq., N₁₃ 24 sq., 27) «cesser», norm. avec nég. «ne pas cesser»; libr. (avec nég.) «ne pas cesser de se trouver dans, ne pas cesser d'œuvrer dans (loc./dir.)»; «quitter, abandonner» LU 1-35, SgLeg. B 7, 39; «quitter son poste (ki-gub)» Našše A 109 (ou «cesser d'être à son poste (ki gub)»), 118.
- saĝ ki (dir., rare loc.) tum₂ → ki (dir.) tum₂.
- sug (erg.) DU Litt. «être emporté par les marais» = être dissipé, disparaître» LU 133 N₂₁ // sug (erg./dir.) gu₇; comp. sug za₃ (erg.) DU s.v. tum₂.
- sug za₃ (erg.) DU Litt. «être emporté par les marais et les versants», d'où «être inutilisable, être en panne» Houe-araire 116 Hn // sug za₃ (erg./dir.) gu₇; comp. sug (erg.) DU s.v. tum₂.
- sur₃ (...) tum₂, sur₃-sur₃ tum₂ Litt. «être amené, conduit (fossé), amener, conduire un fossé», d'où libr. «être aménagé (fossé), aménager un fossé» LU 217 N₁ et peut-être N₄₉ (// sur₍₃₎-sur₍₃₎ ĝar «être mis en place, être aménagés (fossés)»), Lugale 259; • *non-st.* sur₃ (...) tum₃ = sur₃ (...) tum₂ (Lugale 259 P et E₁ [ou B. *m.*?] [Ni.]).
- ša₃ (+ suff. poss.) (...) (sujet) tum₂/de₆, tum₃/tum₂(-mu) «pousser (cœur) qqn (abs.) à, inciter à; décider, décider de faire» EnkNinm. b 21, EnmEns. 132 (tum₃), Hamm. A A 20', InDesc. 84⁵⁰⁴⁷, 383, 38[5], Išbi-Erra E 36 (tum₃-mu // tum₂-mu-a //), 64 (tum₃ //), LN 282 (de₆), 314 N₃ (de₆), SP 1.53, SP 26.c5, UN B 9 (de₆ ou tum₂); «convoiter qqc.» DumĜešt. 5; «être entraîné vers qqn (term.)» Jiménez, TMH 13, 218 n° 24:3 (cass.); • *non-st.* ša₃ (...) tu // tum₃ // (Išbi-Erra E K1 36 et 64); → ša₃-ge-de₆-a.

5045 Pour la litt. sec., v. la note à propos de saĝ-ki-tum₃.

5046 Sur lul-ta (rare lul-da) tum₂-tum₂, v. Å.W. Sjöberg, JCS 25 (1973) 124 et K. Lämmerhirt, AOAT 348 (2010) 285. Dans Edubba'a B 63, on a lul-ta (// lul-da [X₂]) mi-ni-in-tum₂-tum₂-mu (//), dans Dial. 2:90 et 168 lul-ta DU.DU. Le sens littéral est obscur et ma traduction essentiellement contextuelle.

5047 Dans ša₃-zu a-gen₇ tum₂-mu-un, ša₃-zu peut aussi bien être le sujet que l'objet ou un directif; -un plaide plutôt pour la deuxième ou la troisième possibilité, tum₂-mu pour la première.

- uġ₃ (...) tum₂-tum₂ (Sîniddinam 5:25 sq.), uġ₃ (...) tum₃-tum₃ (Ninšatapa-da-Rim-Sîn 3), uġ₃ (...) laĥ₅-laĥ₅, rare uġ₃ laĥ₄-laĥ₄ «conduire, mener le(s) peuple(s)»; • *non-st.* U₄(u₄/ug₄) laĥ₆-laĥ₆ (Warad-Sîn 13:41 UET 1, 300).
- ul (loc.) tum₂, tum₃ «amener qqn au milieu de l'allégresse générale, allégrement» EJN 25, Ninurta B ii 4', ŠP b 14.
- ur₂ (loc.) tum₂ «accueillir qqn dans (son) giron, prendre dans (son) giron» GiAk. 105, Našše A 24; «déposer quelqu'un dans le giron de qqn» Innana D 89, ŠO 101.
- zi + suff. poss. tum₂/de₆, tum₃ «s'échapper, sauver sa vie», libr. «chercher un lieu sûr» EnmEns. 206, LSU 301, 407a, Sîniddinam-Ninisina 42; «se réfugier à/vers/chez» DuDr. 173, 179, 199, 204, 234, 238, DumĠešt. 32, 37, EnmEns. 265, 267 X, Houe-araire 156, 162; par ext. «trouver une échappatoire» LSU 308; • *non-st. de zi + suff. poss. de₆: zi + suff. poss. de₂* (EnmEns. 265 V [Ni.], Lugalb. II 125 MS 2919), **zi + suff. poss. ti** (DuDr. D' 238 [prov. inc.]); • *non-st. de zi + suff. poss. tum₂: zi + suff. poss. tum₃* (DuDr. K 238 [Ni.], r 179 [ou B. m.?] [prov. inc.], z 199 [Ni.], Aa 199 [ou B. m.?] [Ni.], Ac 204 et 238 [ou B. m.?] [Ni.], J' 238 [ou B. m.?] [prov. inc.], N' 179 [ou B. m.?] [Ni.], D' 173, 179 [ou B. m.?], 199 [prov. inc.], EnmEns. 265 R(?) et X [Ni.], 262 X).

tum₂ = tum₃ (s.v. de₆).

tum₃ → de₆, tum₂.

tum₃⁻ = du₃.

tum₃ = tum₂ (B. *h.*).

tum₃-mu = tum₂-mu (s.v. tum₂).

tum₁₂^{mušen5048} s. «colombe (sauvage)».

- *Non-st. tu-um* (Gabbay/Wasserman, IOS Annual Volume 21, 10:9 = Gabbay, Kaskal 18, 243:11 OB [prov. inc.]).

tum₁₂-gur₄^{mušen} s. «pigeon (domestique), pigeon biset»⁵⁰⁴⁹ Kramer, AulOr. 5, 74:289, GiTa. M 131, Lugalb. II 243, Našše C D8.

5048 Sur la lecture tum₁₂^{mušen} plutôt que tu^{mušen}, v. N. Veldhuis, CM 22 (2004) 291 sq. (ajouter la graphie non-standard tu-um). Sur le terme, v. récemment Veldhuis, op. cit. 140 sq. et 289-292; M.G. Biga, Mél. Saporetti 2 (2009) 11-16; A. Löhnert, AOAT 365 (2009) 280-282; K. Focke, AOAT 53 (2015) 760 n. 7361; E. von der Osten-Sacken, OBO 272 (2015) 298-307 passim; A.-C. Rendu-Loisel, Les Chants du monde. Le paysage sonore de l'ancienne Mésopotamie (2016) 84-87 (sur *summu/summatu*); M. Krebernik/J.J.W. Lisman, dubsar 12 (2020) 111.

5049 Sur tum₁₂-gur₄^{mušen}, cf. par ex. récemment N. Veldhuis, CM 22 (2004) 140 sq. et 289-293 passim; Peterson, Faunal conception (2007) 78 avec n. 291; K. Focke, AOAT 53 (2015) 760 n. 7361; E. von der Osten-Sacken, OBO 272 (2015) 213-218 et 292-302 (v. aussi index p. 640). Comme tum₁₂-GUR₄^{mušen} est souvent écrit tum₄-gur₆^{mušen} à Ur III (31 occurrences dans BDTNS), une lecture tum-kur₄^{mušen} «pigeon gras» (pour laquelle pourraient plaider les textes lexicaux; cf. Veldhuis, op. cit. 292) n'est pas très vraisemblable. L'étymologie du terme n'est pas claire.

tumu (tu₁₅), ES tu-MU⁵⁰⁵⁰ (Cavigneaux, Akkadica 142, 168 ii 29, Volk, CTMMA 2, 5 rev. 13', NFT 207 iii 6; aussi dans mu-lu/lu₂-tu-MU = lu₂-tumu [v. s.v. lu₂-tumu]) s. «vent»⁵⁰⁵¹; «souffle, esprit» Kramer, Mém. Finkelstein 141:48, Passion de Lillu rev. 24.

- *Non-st. de tumu (EG)*: **dam²-mu** (glose dans DI D₁ 43 [prov. inc.]⁵⁰⁵²), **du-mu** (glose dans DI D₁ 43 [prov. inc.]), **dumu** (CKU 4:13 Su2), **tu-mu** (Cavigneaux/Al-Rawi, Iraq 55, 102:16 [Tell Haddad], Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 26 MA 50 = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 140:53 a [Tell Haddad], Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 171 MA 38, 185 MA 8, 187 MA 23, 199 MA 56).

- *Non-st. de tu-MU (ES)*: **du₅-MU** (Dial. 5 K₁ l. 5 dans lu₂-du₅-^rMU¹ = lu₂-tu-MU et ll. 6 sq. dans na-ağ₂-lu₂-du₅-MU = na-ağ₂-lu₂-tu-MU), **dumu** (NFT 207 iii 6⁵⁰⁵³), **tu** (CBS 145 + 170 rev. 9' (?)⁵⁰⁵⁴), **tu-M** (CBS 145 + 170 rev. 8'⁵⁰⁵⁵), **^rTUMU^{dumu?}** (Dial. 5:5 X₂ dans lu₂-^rTUMU^{dumu?} = lu₂-tu-MU), **TUMU^{MU}** (Dial. 5:74 U₃ dans ^rna-ağ₂-lu₂-TUMU^{MU?}).

→ tumu AK, tumu gub, tumu miri (s.v. miri vb.), tumu (...) ri, giri₁₇ + suff. poss. tumu (loc.) zi-zi-zi (s.v. zi-g), lu₂-tumu.

tumu ġar₇-du₂ «vent de l'ouest» Ur-Namma 21 ex. 1 i 12, iii 11, ex. 2 ii 16, iv 28, Alster, CUSAS 2, 136, MS 3298 C 3, SP 4.9.

TUMU-ħur-sağ, rare TUMU-ħur-sağ-ğ₂-k (Enlil A 97 N_{III16}) «Vent(-de)/de-la-Montagne» (une épithète d'Enlil) Enlil A 97⁵⁰⁵⁶.

tumu mir, pB rare tumu mir-ra(-a) (DI D₁ 43, Houe-araire 75 Fn), ES tu-MU mIr/me-er (Volk, CTMMA 2, 5 rev. 13', NFT 207 iii 6) «vent du nord» Gud. Cyl. A 11:20, 22, Adapa 54, Volk, CTMMA 2, 5 rev. 13', Ezinam-brebis 152, Houe-araire 75, Išme-Dagan A 244, NFT 207 iii 6, ŠA 60 X₃, TplHy. 339 sq.;

5050 On attendrait que tu-MU recouvre tu-ğ₁₀. Il y a toutefois deux contre-exemples assez vraisemblables: ^rTUMU^{dumu?} dans Dial. 5:5 X₂ et dumu(-)ĜU₁₀ (probabl. ES pour tumu u₅) dans NFT 207 iii 6; sur tu-MU, v. maintenant J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 207 sq.

5051 Sur la distinction entre tumu «vent» et im «pluie», v. la note à propos de im.

5052 Cette glose est lue en général tu^(l)-mu, mais la copie a plutôt dam²-mu (de même E. Bergmann, ZA 56 [1964] 34). S. Sövegjártó (dubsar 18 [2020] 161) propose du^l-mu, mais cette lecture est en contradiction avec sa propre copie (p. 372). dam²-mu ul-lu^(ŠU)-ta est suivi de du-mu im⁷-mi-ra.

5053 Dans l'obscur dumu(-)ĜU₁₀ = (?) tu-MU u₅.

5054 Cf. Civil, La houe et l'araire (1965) 144; B. Landsberger/M. Civil, MSL 9 (1967) 120; M.E. Cohen, Eršemma (1981) 173. La tablette a TU NI MI RI, que l'on peut lire soit tu mi:ir-re (comp. Civil et Landsberger/Civil), soit tu-NI mi-re, avec tu-NI = TUMU (comp. Cohen). J'ai adopté non sans hésitation la première solution, car le texte a à la ligne précédente tu-M (v. la note suivante).

5055 Dans tu-MI (erg.) = peut-être tu-ğ₆.

5056 Pour ^(l)TUMU-ħur-sağ, une épithète d'Enlil postérieurement divinisée, cf. Reisman, TNSRH (1969) 92; pour l'(e₂-)TUMU-ħur-sağ, une ziggurat à Nippur, cf. A.R. George, MC 5 (1993) 105. Si x-ħur-sağ dans Enlil A 97 X₁ doit être lu e₂-ħur-sağ (v. la note ad loc. dans ma partition en ligne [Attinger, TTS]), cela pourrait plaider pour une lecture im-ħur-sağ.

«nord» Ur-Namma 21, Steinkeller, CUSAS 17, 27 n° 20 iii 12, 28 n° 21:4, Ur-Namma 21 ex. 1 i 9, 31, iii 6, ex. 3 fragm. 1:2', fragm. 7:2', DI D₁ 43; • *non-st. de tumu mir* (EG): **du-mu im²-mi-ra** (glose dans DI D₁ 43 [prov. inc.]⁵⁰⁵⁷), **tumu mi-ri** (Adapa 54 [Tell Haddad]), **tumu nir** (Houe-araire 75 Kn); • *non-st. de tu-MU-/mir/* (ES): ***tu mi-ir** (CBS 145 + 170 rev. 9'(?))⁵⁰⁵⁸; comp. mir, tumu miri (s.v. miri vb.)(?).

tumu sa₁₂-di₃-um «vent de l'est» Ur-Namma 21, Steinkeller, CUSAS 17, 26 n° 20 ii 1[0], id. ex. 1 i 6, ii 3, iv 18 sq., Alster, CUSAS 2, 136, MS 3298 C 3, SP 4.9; • *non-st. tumu sa₂-^rdi₃-[um]* (Alster, CUSAS 2, 136, MS 3298 C 3).

tumu si-sa₂ Litt. «vent normal», c.-à-d. «vent du nord-ouest» Alster, CUSAS 2, 136, MS 3298 C 3, SP 4.9.

tumu u₅, ES TUMU(.)MU/ĜU₁₀ (Cohen, Eršemma 57 n° 184:6 = Kramer, Mél. Moran 257 rev. 73⁵⁰⁵⁹), ES non-st. dumu(-)ĜU₁₀ (NFT 207 iii 6⁵⁰⁶⁰)⁵⁰⁶¹ «vent du sud» Rudik, FSB 15 A 04.01 // et A 04.05 //, FSB 16:01.04 et 03.03, FSB 17:05.05; «sud» Cohen, Eršemma 57 n° 184:6 = Kramer, Mél. Moran 257 rev. 73.

tumu u₁₈-lu, tumu u₁₈⁻-lu, tumu ulu₃ (Ezinam-brebis 152 KKKx, Houe-araire 75 IIIx, ŠA 60 N₁₅) «vent du sud»; «sud» Ur-Namma 21 ex. 1 i 3, ii 10, iii 30, ex. 2 iii 20, ex. 3 fragm. 6:2', DI D₁ 43; peu clair DuDr. 15 W' (sens métaphorique?); • *non-st. dam²-mu ul-lu'(ŠU)* (glose dans DI D₁ 43 [prov. inc.]⁵⁰⁶²), tumu ĜEŠGALXLU₂ (Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur 171 vi 28 [Ur III, Ni].; comp. u₁₈-lu.

tumu si-si-ig → si-si-ig «vent».

TUMU^{dumu} = tu-MU (ES) → tumu.

TUMU^{MU} = tu-MU (ES) → tumu.

tumu AK → AK.

tumu gub → gub.

tumu miri → miri vb.

tumu (...) ri → ri.

tumu-ri s. «rafale de vent, coup de vent»⁵⁰⁶³ InŠuk. 97, 145, [267].

5057 V. la note à propos de dam²-mu = tumu.

5058 Écrit TU NI MI; comp. la note supra à propos de tu = tu₁₅/tumu.

5059 Le contexte assure le sens de «sud» ([TUMU] me-er-ta TUMU(.)MU-še₃).

5060 Dans dumu(-)ĜU₁₀-da TU-mu me-er-ta. Pour la forme de ĜU₁₀ (vs. MU), v. J. Krecher, Mél. Matouš II (1978) 16 sq.; cf. aussi la note suivante.

5061 Les formes ES TUMU(.)MU et dumu(-)ĜU₁₀ semblent recouvrir TUMU u₅, mais la chose est surprenante, puisque tumu u₅ n'est sinon pas attesté à l'ép. pB (cf. Å.W. Sjöberg/E. Bergmann, TCS 3 [1969] 103 n. 58); formes archaïques?

5062 V. la note à propos de dam²-mu = tumu.

5063 Sur tumu-ri = *šibit šāri*, cf. CAD Š/2 s.v. šāru A, 133 et CAD Z 64 sq. s.v. zāqu; la lecture ri est assurée par la régularité de RI-a et par la graphie TUMU.RA dans Arnaud, AulOr.-S 23, 115

TUMU(.)MU (ES) = TUMU u₅ (s.v. tumu).

tun₃, dun₃⁵⁰⁶⁴ s. Désigne l'espace situé entre la base de la narine et la lèvre supérieure, d'où «lèvre» Lammasaga A 17, Rīm-Sîn I 2004:9; par extension «moustache» Bois-roseau 63; une partie du bec InŠuk. 54, 63.

• *Non-st. du* (InEb. 121 X₂).

→ tun₃ DU (s.v. gub), tun₃ si-sa₂, siki tun₃-na-k.

tun₃ an-na-k «... du ciel» InEb. 121; • *non-st. du an-na* (InEb. 121 X₂).

tun₃, dun₃ s. «sac, sacoche» d'un médecin Sīniddinam C 4'-6'.

tun₃, dun₃ s. «totalité» SP 2.67 (// du₃-a).

TUN₃ s. Un objet non identifié associé aux barattes et aux (cabines de) bateau, qui peut être retiré ou brisé⁵⁰⁶⁵ DuDr. 32, 54, 255, Ningêšzida aux enfers 11 A, SP 2.98.

tun₃ DU → gub.

tun₃-pad, dun₃-pad s. Un morceau de viande SP 1.46, SP 3.144.

TUN₃-^{ku₆}suḫur, ^{ku₆}suḫur-TUN₃⁵⁰⁶⁶ s. Une carpe, peut-être «carpe lippue» Gud. St. E v 19, vii 10, St. G iv 13, vi 8⁵⁰⁶⁷.

tur vb. (I) Intrans. «être petit, jeune; rapetisser, décroître»; «être insuffisant» a₂ forces à disposition SEpM 11:12, SEpM 12:11; «force» d'où «aptitude, habileté, talent» Dial. 5:2; «être insuffisantes (rations)» Edubba'a R IV 7; «manquer de, être à court de» d'orge CKU 21:21 X4; employé absolument («être dans le besoin, être réduit à rien» v.s.) Dial. 1:89, SP 2.29 sq. ± // Alster, CUSAS 2, 146, MS 3426 n° 9 ± // Alster, Wisdom 399:20⁵⁰⁶⁸, SP Geneva rev. ii 8 (épigr. incertain); «être serré, être à

n° 33:16.

5064 La lecture de TUN₃ n'est pas entièrement claire. En faveur de tun₃, cf. MSL 14, 134 n° 13 (pB, prov. inc.) iii 13 (tu-un TUN₃ ša-ap-[tum]) et S^bA 94-96 (tu-un // [t]u-mu). Aa VIII/1:101 sqq. distingue du-u (= šuplu et équations non préservées), du-un (= šuplu, ḫuppu) et tu-un (nombreuses équations, dont tākaltum et šaptum). Anonymus 0572 (pB Ea, prov. inc.; édité dans DCCLT sous l'en-tête CUSAS 12, 13 [P447997]) ii 20 a du-u₂ (sans traduction). La lecture du est étayée en contexte par la graphie non-standard du.

5065 Proposés ont été «cover» (B. Alster, dans T. Jacobsen/B. Alster, Mél. Lambert [2000] 332 avec litt. ant.) et «(Schutz)abdeckung(?)» (D. Shehata, GBAO 3 [2009] 82). V. aussi K. Focke (AOAT 53 [2015] 428 avec n. 4184 et 461 avec n. 4517) qui, à la suite de Heimpel, propose de lire dans les textes administratifs d'Ur III ^{šes}MA ma₂ (usuel ^{šes}peš₃ ma₂) ^{šes}TUN₃ ma₂ et de traduire «'Schiffsbeile' (Deisseln?)» (op. cit. 428).

5066 Ou TUN₃-ku₆-suḫur; sur ce poisson, cf. G.J. Selz, NABU 1997/36.

5067 A Ur III, la séquence la plus fréquente est TUN₃ suivi de suḫur (TUN₃-^{ku₆}suḫur, ^{ku₆}TUN₃-suḫur, TUN₃-suḫur^{ku₆}, TUN₃-suḫur), mais (^{ku₆})suḫur suivi de TUN₃ est également attesté (^{ku₆}suḫur-TUN₃: MVN 16, 739, rev. 21; suḫur-TUN₃: SET 247, rev. 2 [incertain]; ^{ku₆}suḫur-gal-TUN₃: MVN 16, 739 rev. 7).

5068 V. P. Attinger, AoF 46 (2019) 163. Le sens de tur dans ces passages n'est pas très clair. On peut hésiter entre «être dans le besoin, être réduit à rien» (-tur-re = {tur + ed}) et «rabaisser, réduire à rien» (-tur-re = {tur + e}); pour cette acception possible, v. infra. i-im-tur (Alster,

l'étroit» ANL 9:8; trans. «rendre petit, rapetisser, diminuer»; «épuiser (nourriture)» CKU 21:21 X1, SP 19.f3(?); «éroder (le vent, les demeures)» LN 128; «*rabaisser, réduire à rien*» Hëndursağa A [206'], Alster, Proverbs 309, UET 6, 251 et 252, id. 331, YBC 7344; «décimer» LSU 47, 72; litt. «se faire petit contre qqc. (loc.)», d'où «se serrer contre qqc., serrer qqc. contre soi» un agneau d'offrande Išme-Dagan A 299, Ur-Ninurta 2 vi 8' sq.; autre contexte Inšuk. 254.

• *Non-st. tu-ul* (CKU 14 MB 16 Su1).

igi tur-tur «rétrécir les mailles (d'un filet)» ELA 328.

igi + suff. poss. tur-tur «mépriser, avoir du dédain, regarder avec dédain»⁵⁰⁶⁹ SP 12.a12; → igi-tur (+ suff. poss.) gid₂.

ni₂ tur-tur Litt. «se faire petit», d'où «prier, supplier»⁵⁰⁷⁰ Išme-Dagan A 299, Išme-Dagan AB 94, Oiseau-poisson 177.

teš₂ tur-tur «réduire les inhibitions, vaincre la pudeur» Falkenstein, ZA 56, 115:17 = Geller, CRRAI 47, 136:15.

u₄ tur-ra + suff. poss. (gén.) Litt. «temps de son/... être petit», d'où «jeunesse» SP 19.g7; comp. u₄ tur-ra + suff. poss. s.v. tur-ra.

tur adj. «petit; de peu d'importance, maigre»; «novice»; «jeune» EnlNinl. 30 sq., ŠX 84; en tur «jeune seigneur» GiEN 135a, 135e, GiḪ A 167, GiḪ B 4, 75, Gilgamesh et la mort N₃ [3]7, M₈ 1', M₁₄ 5', M 45 et fréq. dans cette composition, GiTa. Nb 4, A rev. ii 21⁵⁰⁷¹.

• *Non-st. tu-ur* (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92 26 ii 2 [Tell Haddad]), **tu-tu-ur** = tur-tur (Civil, JCS 26, 206 C 7 [prov. inc.], Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 28 ii 22, 30 iii 16 [Tell Haddad]), **tu₉** (InEb. 37 N₁₅), **tur₃** (Cohen, Eršemma 108 n° 166.2:19⁵⁰⁷²). → tur du₁₁-g, tur gu₇, ad-da tur, amar tur, dam tur, dub-sar tur, dumu e₂-dub-ba-a tur, dumu tur, ga-ba-ra tur, gala tur, ġulla tur, ġulla tur, ġuruš tur, igi tur + suff. poss. gid₂, ki-sikil tur, kiġ₂-tur^(ku₆), uruda^(ku₆)kiġ₂-tur, kisal-luḫ tur, lu₂ si tur-k (s.v. si-g «être silencieux»), lu₂ tur, ^(ġes)ma₂ tur, mussa-tur, NA₄ tur, nar tur, nemur₂ tur, niġ₂ tur zu₂ gub, nu-tur(?), peš-tur-zi-d, ^(ġes)peš-tur-zi-d, peš₂ tur, sipa tur, še TUR.TUR, u₄ tur (...), u₅^(mušen) tur, u₅-tur^(mušen) (s.v. u₅^(mušen)); comp. tur-ra.

tur-bi adv. «chichement» SP 3.15 version b, SP 22 vii 8 = 216, SP Geneva ii' 6; «à voix basse» Našše A 134.

Wisdom 399:20 plaide pour la première possibilité, mu-un-tur-re (SP 2.29 et Alster, CUSAS 2, 146, MS 3426 n° 9) plutôt pour la seconde.

5069 Sur igi (+ suff. poss.) tur(-tur), v. Alster, Proverbs (1997) 426; J.C. Fincke, *Augenleiden nach keilschriftlichen Quellen. Untersuchungen zur altorientalischen Medizin* (2000) 30; M. Jaques, ZA 94 (2004) 211 sq. n. 13; J. Taylor, RA 99 (2005) 31 ad 12 Sec. B 12; I. Hrůša/F. Weiershäuser, WVDog 161 (2023) 144.

5070 Sur ni₂ tur-tur, v. récemment M. Jaques, OBO 273 (2015) 118; M.-C. Ludwig/C. Metcalf, ZA 107 (2017) 18; D. Shibata, HES 3 (2021) 72 et 96 (à l'ép. ppB).

5071 Cf. A.R. George, *The Babylonian Gilgamesh Epic [...]* (2003) 11 n. 34 (lire tur, pas gal).

5072 Cf. Peterson, *Faunal conception* (2007) 220 avec n. 963.

tur-bi-eš₂ adv. «à voix basse» Našše A 134 U ([tur]-; // tur-bi).

tur s. «petit, personne au bas de l'échelle sociale, inférieur» Houe-araire 70; vs maḥ: dans tur maḥ «petits et grands» Hiver-été 217, Išme-Dagan N 39, LSU 302, LUruk 4:27, Rīm-Sîn A 10; autre contexte LN 285.

tur du₁₁-g → du₁₁-g.

tur gu₇ → gu₇.

tur = tur₃.

tur-ra adj. «petit; jeune».

→ gala tur-ra (s.v. gala tur), gašam tur-ra, ḡulla tur-ra (s.v. ḡulla tur), ḡuruš tur-ra, ḥe₂-dab₅ tur-ra, ki-sikil tur-ra, lu₂ tur-ra, nin tur-ra, sipa tur-ra, u₄ tur(-ra)-gen₇; comp. de₁₀-de₁₀(-la₂), tur.

u₄ tur-ra (loc.) → u₄ tur s.v. u₄-d.

u₄ tur-ra + suff. poss. «jeunesse»; comp. u₄ tur-ra + suff. poss. (gén.) s.v. tur vb.

u₄ tur-ra + suff. poss. (abl.) «depuis/dès son/... enfance, sa/... jeunesse» ANL8:3, CKU 3 B 10', Ludiḡira 13, Plowing Oxen 64, Sîniddinam-Ninisina 30, Examenstext A 4 (ppB).

u₄ tur-ra-gen₇ → u₄ tur(-ra)-gen₇ s.v. u₄-d.

tur-ra s. «petit» Abīešuh B B 26', Home of the Fish 15b (Civil 18 B).

tur-ra = dur₁₁-ra adj.

tur-tur(-ra) adj. «petit» EJN 84 N_{III19}, Ur₁, X₆ (roseaux), Oiseau-poisson 8 (canaux); «étroits (lieux)»⁵⁰⁷³ EnmEns. 50.

→ da tur-tur; comp. de₁₀-de₁₀(-la₂).

tur-tur-bi «à voix très basse» LU 87.

TUR.TUR-ma s. «...» // TUR.TUR(dumu-dumu) «enfants» CKU 23:24⁵⁰⁷⁴.

TUR.UZ.ZA^{mušen} s. Un canard(?) associé aux marais⁵⁰⁷⁵ Alster, Proverbs 330, YBC 7330.

Comp. bebad^{mušen}.

tur₃, tur₃⁺(ŠILAM)⁵⁰⁷⁶ s. «parc à bestiaux, enclos», libr. «étable»; fig. un cloître Am-
mīditāna année 18.

• *Non-st.* **du-ur** (Cavigneaux/Donbaz, Or. 76, 308:16 [prov. inc.]), **tu-r** (Guichard, OBO 278, 361:12 D [= Jaques, OBO 273:7] [prov. inc.]), **tu-ur** (P. Delnero, SANER

5073 Sur cette acception de tur, cf. C. Mittermayer/P. Attinger, dubsar 17 (2020) 257.

5074 Pour un essai d'explication, v. H. Schaudig, dubsar 13 (2019) 259 n. 1250 et 261 (lire dumu-dumu-ma = dumu-dumu-ḡa₂ «my grand-children»).

5075 Sur TUR.UZ.ZA^{mušen}, v. Alster, Proverbs (1997) 476. Comp. TUR.UZ à Tuttul (E. von der Osten-Sacken, OBO 272 [2015] 261 sq. avec n. 1012) et à Mari (F. Joannès, MARI 7 [1993] 269). TUR.UZ pourrait être une graphie de bebad (UZ.TUR), mais cela ne vaut pas pour TUR.UZ.ZA^{mušen}.

5076 Sur cette graphie, cf. en dernier lieu U. Gabbay, AoF 48 (2021) 88.

26 [2020] 601 [dans les lamentations cultuelles]), **ʿtur**ʿ (Ezinam-brebis 176 Illu dans ʿša₃-turʿ).

→ e₂-tur₃, ša₃-tur₃.

tur₃ = e₄-tur.

tur₃ = tur adj.

tur₃-saĝ = dul₂-saĝ.

tur₅ s.(?) «...» (dans ^dnin-tur₅⁵⁰⁷⁷).

tur₈ s.(?) «...» (dans ^dtur₍₈₎-tur).

tuš vb. (IV) B. m. sing. su₅/suš ou tuš⁵⁰⁷⁸, B. pl. durun_x(KU.KU) (présarg.)⁵⁰⁷⁹, du₂-ru-n (Gud., Ur III adm.), dur₂-ru-(u)n (Ur III adm, pB⁵⁰⁸⁰) Intrans. «s’asseoir, être assis, se tenir assis; résider, séjourner, habiter, demeurer; se trouver, se tenir dans, devant»; «rester là, ne pas bouger, ne pas se remuer» SP 8.b2; avec non-pers. + com. «se tenir près de, au bord de» Hiver-été 158, SP 2.149 et passages // (cf. Alster, Proverbs 73); «installer (son) campement, bivouaquer» SEpM 2:8 et 10 X16; «être/rester cloué chez soi» SEpM 19:14(?) (ou «être réduit/condamné à l’inactivité»); «être inactif, être réduit/condamné à l’inactivité» CKU 21:12, SEpM 19:14(?) (ou «être/rester cloué chez soi»); «laisser passer (un laps de temps), attendre» Code d’Ur-Namma § b7; litt. «s’asseoir (sur un accord)», d’où «respecter, maintenir (un accord)» LU 153 (comp. enim (loc.) tuš, enim + suff. poss. (term.) tuš); TUŠ «couvrir une surface» CKU 1:16; trans. «faire s’asseoir, faire prendre place, faire demeurer, installer»; «faire que qqn reste assis», d’où «faire que qqn reste à attendre» Šu-Sîn B 5, 7; «occuper» Utuĝeĝal 4:40⁵⁰⁸¹.

• *Non-st. de tuš*: **tu** (Nanna M 16 et 19 A [prov. inc.]), **tu-š** (cf. P. Delnero, SANER 26 [2020] 608 [dans les lamentations cultuelles]), **tu-uš** (CKU 14 MB 8 Su1 dans ku-tu-uš = ki-tuš, Kiutus br 2:13 Huz1 [ppB]⁵⁰⁸²), **tuš**^{uš} (Dial. 1:121 A_n).

5077 Sur ^dnin-tur₅, v. par ex. T. Jacobsen, Or. 42 (1973) 274-298; M. Krebernik, RIA 8 (1993-1997) 506 sq. (pour la lecture -tur₅, ajouter ^dnin-tir dans ŠA 11 X₁); G. Selz, OPSNKF 13 (1995) 266 sq. et index 408; A. Cavigneaux/M. Krebernik, RIA 9 (1998-2001) 507 sq.; M. Stol, CM 14 (2000) 75 sq. et 80; M. Such-Gutiérrez, AfO 51 (2005-2006) 6 avec n 51-53 et 29 sq.; J.M. Asher-Greve/J.G. Westenholz, OBO 259 (2013) 50 sq., 88 et index 372; T. Rodin, The world of the Sumerian mother goddess: An interpretation of her myths (= Acta Universitatis Upsaliensis. Historia religionum 35, 2014) 90-109 passim; M. Jaques, OBO 273 (2015) 247-251 passim; M. Ceccarelli, ORA 16 (2016) 23 sq. avec n. 152 sq. et 72-78 passim; M.A. Avila et al., CRRAI 60 (2017) 387-389.

5078 La base *marû* de tuš n’est probabl. pas dur₂; cf. P. Attinger, NABU 2010/65.

5079 Sur durun_x, v. J. Krecher, AOAT 240 (1995) 161 sq. avec n. 46 et T.E. Balke, UF 30 (1998) 915 avec n. 12.

5080 B. sing. dans SgLeg. VS 24, 75:3 (fautif).

5081 Dans ^bidigna gu₂ min-a-ba / bi₂-in-TUŠ, litt. «Il (Tirigan) fit s’installer (des troupes/gens) sur les deux rives du Tigre»; la lecture dab₅ (par ex. R.D. Frayne, RIME 2 [1993] 285 et 289) laisse le locatif inexplicité.

5082 Cf. aussi P. Delnero, SANER 26 (2020) 601.

• *Non-st. de dur₂-ru-n*: **du₈-ru-n** Dial. 2:190 U₁₁), **dur₂-ra-n** (EJN 106 N₁₄), **dur₂-ru** (LU 269 et 362 N₁₁), **dur₂-u₃-n** (SEpM 22:5 N64 et probabl. N24 et X4), **dur₂-un** (SEpM 22:5 N76).

→ ga-an-tuš, ki-tuš, u₄-da-tuš-a.

daġal-bi tuš «s'installer dans toute sa majesté» Enlil A 4, Lugale 18.

du₁₁-ga + suff. poss. (dir./loc./term.) (...) tuš, dur₂-ru-n «(faire) respecter ses/... ordres, (faire) obéir à ses/... ordres» Hamm. années 31, 33, Rīm-Sîn E 32, Samsuiluna 3:41, 7:7''' (partiellement cassé).

en-nu-uġ₃ (loc.) tuš «instaurer comme garde, faire monter la garde» Löhnert, AOAT 365, 355:33', CLAM 324:c+70 (ppB).

enim (loc.) tuš «respecter, écouter les paroles de qqn» Dial. 1:121; • *non-st.* [e]nim-ma tuš^{uš} (Dial. 1:121 A'n).

enim + suff. poss. (term.) tuš, /durun/ «respecter les paroles de qqn» Dial. 2:190, Edubba'a A 70 BBn, OOn et probabl. TTn, LN 287; «faire respecter les ordres de qqn, soumettre aux ordres de qqn» Warad-Sîn 21:48; • *non-st.* enim-še₃ du₈-ru-n (Dial. 2:190 U₁₁).

ġešbun (...) (loc.) dur₂-ru(-u)n «faire prendre place à un festin» Lugalb. I 365, Lugalb. II 12, UN A 82.

ki (term.) tuš Litt. «faire prendre place en bas», d'où «faire (re)descendre (lag, une motte de terre servant de contrepoids dans un chadouf?)»⁵⁰⁸³ InŠuk. 70, 86.

lu₂ tuš-a, ES mu-lu tuš «résident, qui réside (quelque part)»⁵⁰⁸⁴ Home of the Fish 32, LU 310, Rīm-Sîn I 2005:13; «sédentaire» SP 2.28.

šubtum (...) (abl.) dur₂-ru-n «se mettre en embuscade» Michalowski, AION 41, 387:2.

mu-lu tuš (ES) → lu₂ tuš-a.

tuš s. «résident» LU 340.

tuš^{uš} = tuš vb.

5083 Sur ki-še₃ tuš, v. K. Volk, Santag 3 (1995) 159.

5084 Sur lu₂ tuš(-a), cf. A. Hattori, Text and impressions: A holistic approach to Ur III cuneiform tablets from the University of Pennsylvania Expeditions to Nippur (Ph.D. diss., University of Pennsylvania 2002) 212 avec n. 686.

u

u s. «doigt» SgLeg. B 28.

u num. «dix»⁵⁰⁸⁵.

- *Non-st.* **u**₄ (FI 39 A₄ [Tell Haddad], Gilgameš et la mort 246 M₁ et M₂).
→ ġeš₂-u, i₂ (...) u (s.v. i₂), lu₂-I₂.U (s.v. lu₂-I₂), za₃-u.
u-kam-ma «dixième».

u = u₂₀ (s.v. še).

u-gunu₃ s. «ornement(s), décoration(s), incrustation(s), broderie(s)» v.s.⁵⁰⁸⁶ Išbi-Erra E 82.

- *Non-st.* **u**₂¹⁷-**gunu**₃ (Alster, Wisdom 399:19 [prov. inc.]⁵⁰⁸⁷), **u**₃-**gunu**₃ (Oiseau-poisson 69 Ams et Cms⁵⁰⁸⁸).
→ u-gunu₃ AK, u-gunu₃ du₁₁-g, u-gunu₃ ta₃-g.

u-gunu₃ AK → AK.

u-gunu₃ du₁₁-g → du₁₁-g.

u-gunu₃ ta₃-g → ta₃-g.

^{du}g_u-gur-bala → ^{du}g_ugur₂-bala.

u₂ s. «herbe, plante»; «petit bois» Adapa 30(?), LSU 251 sq., 293, Delnero, SANER 26, 340:88⁵⁰⁸⁹ (v aussi u₂ (...) il₂); «nourriture».

- *Non-st.* **i**₃ dans i₃-šim = u₂-šem (SP 7.81 [Ni.]), **u**₃ (ISET 1, 182 Ni 9764:2⁵⁰⁹⁰, Sulpae A 41 C [prov. inc.], VS 2, 74 rev. 7' dans u₃-ši-^rim^r = u₂-šem), **u**₄ (Gabbay,

5085 Sur la lecture de u «dix», v. en dernier lieu D.O. Edzard, Mél. Klein (2005) 103 sq.; B. Jagersma, A descriptive grammar of Sumerian (Ph.D. diss., Universiteit Leiden 2010) 243; J. Keetman, BaBi. 3 (2006) 25 et 28; T.E. Balke, WOO 6 (2011) 706 et 723 avec n. 93; D. Balke/A. Süel, DAAM 2 (2021) 6.

5086 Sur u-gunu₃ (à Ur III u₃-gunu₃), v. par ex. A.R. George, Iraq 57 (1995) 222 sq.; Alster, Proverbs (1997) 431 sq.; Herrmann, Vogel und Fisch (2010) 216; P. Paoletti, BPOA 10 (2012) 162 sq.; ead., dans: S.J. Garfinkle/M. Molina (ed.), From the 21st century B.C. to the 21st century A.D.. Proceedings of the International Conference on Neo-Sumerian studies held in Madrid 22–24 July 2010 (2013) 337 sq. Etymologiquement, il remonte probabl. à u₃-gunu₃, litt. «après qu'il a été rendu chatoyant» v.s.

5087 Cf. P. Attinger, NABU 2017/36.

5088 C'est la graphie standard à Ur III, mais c'est une graphie non-standard à l'ép. pB.

5089 La traduction de u₂ par «petit bois» plutôt que «nourriture» dans u₂-še₃ ġen/du repose seulement sur le fait que ce topos est rendu en akkadien par *ana iši alāku* (cf. P. Michalowski, MC 1 [1989] 93 avec litt. ant.; v. aussi M. Civil, JNES 26 [1967] 208). Une réinterprétation ne peut toutefois pas être exclue.

5090 Cf. M. Civil, JNES 43 (1984) 296 avec n. 28.

AoF 48, 83 I 32 sq. [prov. inc.], Cohen, Eršemma 74 n° 97:22 sq. A(?) [prov. inc.]⁵⁰⁹¹, Cavigneau/Al-Rawi, ZA 83, 178:15 MA [Tell Haddad], id., ZA 85, 24 U 15 = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 139:38 e [Ur].

→ u₂ bil₂-la₂, u₂ bu-bu-r (s.v. bu-r), u₂ de₅-g, u₂ du₁₀(-ga), u₂ gid₂-da, u₂ (...) gu₇, u₂ guru₃^{ru}, u₂ ḪAR.ḪAR (s.v. ḪAR s.), u₂ ḪAR-ra-k (s.v. ḪAR s.), u₂ ḫulu (vb.), u₂ ḫulu (adj.), u₂ (...) il₂, u₂ kiġ₂, u₂ lu-a, u₂ si₁₂(-ga), u₂ sis, u₂ (...) su₃-g (s.v. su₃-g «être plein»), ab₂ u₂, ga u₂, gud₃ (...) u₂ si₃-si₃-g, u₂ šurum_x(URUxGU), ka u₂ gu₇, saġ u₂ (...) (loc.) kiġ₂, saġ u₂ (...) (loc.) šub.

u₂ nam-til₃-la-k «herbes de vie, plantes de vie» Metcalf, CUSAS 38, 61 n° 9:25, InDesc. 66, 216a, 224, 226a, 252, 280, Lugalb. I 261, 263, Ninisina D 14, Sîniddinam C 3', 5', Sîniddinam-Ninisina 50, Sûmû-El 2001:11; «nourriture de vie» Išme-Dagan Wa 42.

u₂ saġ → u₂(-)saġ.

u₂ za-gin₃ «herbe luisante» Gud. Cyl. B 9:8, 17:1, EnmEns. 81, LSU 443, TplHy. 210, UN A 159.

u₂ za-gin₃-duru₅^{ru} «herbe brillante» ou «herbe bleutée» DI T 41.

u₂ s. «...».

• *Non-st.* u₃ (SP 5.57 H [Ni.]).

→ u₂ ḫub₂.

u₂ «...».

→ u₂ a e₃-a (s.v. (a) e₃).

u₂ → u₃ s. «...».

u₂ = u₃ «sommeil».

u₂ = u₃ conj.

u₂ = u₄.

u₂ = u₅/u₃ (vb.).

u₂ (ES) = u₅ (s.v. i₃).

u₂ = u₈.

u₂ = ud₅.

^(NA₄)u₂ s. Litt. «pierre- plante», une pierre, peut-être «*émeri*»⁵⁰⁹² Lipit-Eštar A 87, Lu-gale 35, 416, 419, 426, 430, 434.

u₂-d = u₄-d.

u₂-d = ud₅.

u₂-g = ug₅ (s.v. uš₂).

5091 V. la note à propos de u₂-saġ.

5092 Sur ^(NA₄)u₂, v. par ex.W. Heimpel, JCS 40 (1988) 195-201; A. Degraeve, Akkadica 99-100 (1996) 23 sqq.; K. Polinger Foster, HANEM 3/3 (2000) 31 sq.; R.-B. Wartke, RIA 12 (2009-2011) 27; K. Simkó, JMC 22 (2013) 23 sqq. passim; id., NABU 2013/71 avec n. 10; id., AoF 41 (2014) 115 sq.; id., AulOr. 33 (2015) 142, 145 sqq.; M. Ramez, NABU 2018/110 avec n. 10; Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 24 sq., 34, 248-281.

u₂-n = un₃ s.

u₂-a s. «pourvoyeur» (litt. «nourriture eau»⁵⁰⁹³); rare «nourriture et eau, manger et boire, pâture et boisson» ANL 7:14, Sînidinam-Ninisina 38, Utu N A 17.

u₂-a = u₃-a.

u₂-bi-ur = ubur.

u₂-bu-r = ubur.

u₂ bu-bu-r → bu-r.

u₂ de₅-g → de₅-g.

u₂-du-l → u₂-dul₂.

u₂-du-gal = i₃-du₈-gal.

u₂-du-ug = ^dudug.

u₂-du₂-ug = ^(ĝeš)udug₂.

u₂-du₁₁/dug₄ = ^(ĝeš)udug₂.

u₂-du₁₁-g/dug₄ = ^dudug.

u₂-dul₂ (pB, ppB), **u₂-dul₄** (Fāra), **u₂-du-l** ((pré)sarg., Ur III), rare aussi udul₄ (Code d'Ur-Namma N₁ iii 1, 27), udul₅ (TplHy. 306) s. «administrateur des troupeaux, pâtre (en chef), chef-berger, chef éleveur»⁵⁰⁹⁴ Ukg. 1 iii 7, 9, viii 19, Ukg. 2 iv 13, Code d'Ur-Namma N₁ iii 1, 27, Ĥendursaĝa A 32; peu clair TplHy. 306.

• *Non-st.* **u₂-^rdul₅**¹ (TplHy. 306 glose dans Ur₁).

u₂-dul₄ → u₂-dul₂.

u₂-egir s. «dernière végétation» Cohen, Eršemma 74 n° 97:23 (u₂/u₄-saĝ à la ligne précédente)⁵⁰⁹⁵.

• *Non-st.* **u₄-egir** (Cohen, Eršemma 74 n° 97:23 A [prov. inc.]⁵⁰⁹⁶).

u₂-ga = ug₅-ga s.

u₂-ga = u₂uga₃^(ga) mušen.

u₂-ga^{mušen} = u₂uga₃^(ga) mušen.

5093 D'après, G.J. Selz, u₂-a serait un génitif sans régent: «der, der Pflanze» [ASJ 17 [1995] 273 n. 101] ou «([d]er); der Nahrung/des Futters» [AOAT 253 [1998] 301 n. 93]. Indépendamment du fait qu'on attendrait en principe u₂-k, pas u₂-a-k, u₂-a a une finale vocalique (cf. e.g. sul u₂-a-ni-eš₂/še₃ dans LN 162).

5094 L'article de base consacré à /udul/ reste celui de H. Waetzoldt, Mél. Kraus (1982) 386-397. V. plus récemment par ex. M. Weszeli, RIA 11 (2006-2008) 400; A. Seri, SANER 2 (2013) 196 sq.; U. Lehmann, AOAT 430 (2016) 657 avec n. 2026; M. Béranger, Mémoires de NABU 22 (2020) 234 avec n. 5 sq. La lecture /udul/ (pas /utul/) ne fait pas de doute avant l'ép. ppB.; v. les graphies u₂-dul₄ et u₂-du(-l), ainsi que la glose u₂-^rdul₅¹. Pour la graphie pB u₂-dul₂, comp. la note à propos de dul₂ «trou d'eau». Dans les textes lexicaux (p)pB (v. CAD U/W 342 et ePSD2 s.v. udul), /udul/ est de loin la lecture la mieux attestée (dans Ea IV 58, lire u-dul, pas u-tul); la seule glose plaidant clairement pour /utul/ est u₂-tu-ul dans Lu III 24.

5095 V. la note à propos de u₂-saĝ.

5096 Mais v. la note à propos de u₂-saĝ.

u₂-gu, AbŞ u₄-gu (Instr. Šur. 274 ED₁), présarg. u₂-gu_x(PAD) (Ukg. 3 iii 12'), Gud. u₂-gu₃ (St. E i 9) s.(?) «...».

• *Non-st.* **GUL** (SP 28.21), «u₃'-[g]u (LU 231 Y₂), u₃'-gub⁹⁷» (DuDr. 58 O' [Suse]).
→ u₂-gu de₂.

u₂-gu de₂ → de₂.

u₂-gu-ug → u₂-gug.

u₂-gu-ul = u₃-gul.

u₂-gu₃ → u₂-gu.

u₂-gu₇ s. «le manger, nourriture» Amīditāna 2:23', Kramer, AulOr. 5, 75:315, EnlSud 171, Home of the Fish 113'(?), Išme-Dagan W N 3544:5', Rīm-Sîn I 15:52, Samsuiluna C 27, UHF 848.

→ u₂-gu₇ AK.

u₂ (...) gu₇ → gu₇.

u₂-gu₇ AK → AK.

u₂-gu_x(PAD) → u₂-gu.

u₂-gug u₂-gu-ug vb.(?) «brûler»⁵⁰⁹⁷.

→ u₂-gug du₁₁-g.

u₂-gug du₁₁-g → du₁₁-g.

u₂¹⁷-gunu₃ = u-gunu₃.

u₂ guru₃^{ru} → guru₃^{ru}.

U₂.GURU₅ s. «...»⁵⁰⁹⁸ Gud. Cyl. A 12:25.

u₂-ĝeš s. Litt. «plante-bois»⁵⁰⁹⁹ EnkNinĝ. [188], 201.

u₂ ĥub₂ → ĥub₂.

u₂-ĥub₂ s. «sour, malentendant»⁵¹⁰⁰ Civil, AulOr. 5, 26 n° 7, Utu N C 13, Maul. Ešĥ. 219 n^{os} 38-42:15' = Gabbay, Kaskal 18, 244:20; «personne obtuse, bouchée»

5097 Sur u₂-gug/gu-ug «brûler», v. Attinger, ELS (1993) 734. Ce terme doit être distingué de u₂-gug «faim, famine» (v. à ce propos Attinger, loc. cit.), pas attesté dans mon corpus.

5098 Sur l'obscur U₂.GURU₅, v. M. Civil, Mél. Hallo (1993) 76 n. 12 (lire peut-être bu₁₁-gur₅ = puqquru).

5099 Sur u₂-ĝeš, v. B. Böck, *Medicina nei secoli arte e scienza* 30 (2018) 509. Ce terme doit être distingué du composé copulatif u₂-ĝeš «broussailles» (litt. «herbes et bois»), attesté une fois à l'ép. sarg. et pas rarement à Ur III (v. en dernier lieu Molina, SCTRAH [2014] 64).

5100 Sur u₂-ĥub₂, v. par ex. M. Civil, AulOr. 5 (1987) 26; P. Steinkeller, NABU 1993/9; H. Waetzoldt, dans: M. Liedtke (ed.), *Behinderung als pädagogische und politische Herausforderung: Historische und systematische Aspekte* (= Schriftenreihe zum Bayerischen Schulmuseum Ichenhausen, Zweigmuseum des Bayerischen Nationalmuseums 14, 1996) 84 sq.; A. Westenholz, BiOr. 53 (1996) 122; Alster, *Wisdom* (2005) 103; P. Attinger, ZA 95 (2005) 256; Herrmann, Vogel und Fisch (2010) 232; K. Rohn, OBO SA 32 (2011) 130 sq. n. 1165; J.G. Westenholz, PIHANS 118 (2011) 317 sq.; J.C. Johnson/M.J. Geller, CM 47 (2015) 106 sq.; C. Lecompte, SANER 13 (2016) 36 n. 35; J. Bauer, Or. 85 (2016) 262; J. Matuszak, ZA 109 (2019) 27 ad

Dial. 1:10, Dial. 3:10, Edubba'a B 60, Oiseau-poisson 120; peu clair Alster, Proverbs 321 sq., UET 6, 339 + 649 iii(?) 6'⁵¹⁰¹.

Comp. u₂-pil₇.

u₂ ħulu (vb.) → ħulu.

u₂ (...) il₂ → il₂.

u₂-il₂ s. «ramasseur de petit bois» Jaques, CM 46, 66:25, Našše A 80, 198, 216.

u₂ kiġ₂ → kiġ₂.

u₂-lal₃ s. Litt. «plante-sirop»⁵¹⁰² associée aux carpes EJN 78, EWO 97, Heron and Turtle A 27, 74, Home of the Fish 69', Lugalb. II 390, Nanna D 24, UN D *39, *41 sq.; autres contextes Cat. N6 11, EnkNinh. [189], 203, Instr. Šur. 105, Išbi-Erra E 80 (croissent dans la steppe), van Dijk, Or. 44, 53-55:5, 7, 22 sq., VS 17, 33:5 sq.

u₂-li s. Une huile/graisse de bonne qualité(?)⁵¹⁰³ Alster, Proverbs 319, UET 6, 319, TplHy. 149.

• *Non-st.* **li** (TplHy. 149 J [Ni.]).

Comp. i₃-li(?).

u₂-lu-um-ši-en = ulušin₃.

u₂-lu₅-ši = ulušin₃.

u₂-luḥ = u₃-luḥ.

u₂-lum-a-lam(-ma) Interj. de sens peu clair⁵¹⁰⁴ ELA 463, Mariage de Ġardu 142.

u₂-ma = u₂-ma-am.

u₂-ma-am s. «animaux (sauvages)» CA 21, Lulal A i 6 sq., Sîniddinam-Utu 27, SP 28.19.

• *Non-st.* 'u₂¹-ma (CA 21 Y₂ [Ni.]), u₄-ma (SP 28.19' [Ur]), u₄-ma-am (CA 21 A [Kiš]).

10; I. Hrůša/F. Weihershäuser, WVDOG 157 (2020) 41; M.-C. Ludwig, AoF 48 (2021) 261 sq. avec n. 60. La signification généralement admise «sourd», d'où par extension «stupide», a été remise en question par A. Westenholz (loc. cit.), qui remarque que R «is too common as a personal name to mean 'deaf' or 'stupid'»; v. aussi J.G. Westenholz, loc. cit. Pour 'u₂¹-ḥub = uq-[qu-qu], Ludwig (op. cit. 261) traduit «stockend/gehemmt sprechen».

5101 J. Peterson, CDLI Preprint 16 (2019) ad loc.

5102 Sur la plante u₂-lal₃, v. par ex., avec litt. ant., E. Flückiger-Hawker, OBO 166 (1999) 257; M. Stol, CM 14 (2000) 9 sq. et 54 n. 35; K. Volk, OBO 203 (2004) 81 sq. n. 69; Alster, Wisdom (2005) 140; D. Katz, BiOr. 65 (2008) 330 n. 46; B. Böck, Medicina nei secoli arte e scienza 30 (2018) 509-511.

5103 Cf. l'akk. ulû (CAD U/W 88 s.v.) et v. Å.W. Sjöberg/E. Bergmann, TCS 3 (1969) 81 avec litt. ant. et B. Ĥruška, ArOr. 37 (1969) 513 sq. La variante li dans TplHy. 149 J pourrait plaider pour une lecture ^(u₂)li, mais on a plus probabl. affaire à une faute.

5104 Sur u₂-lum-a-lam(-ma), v. par ex., avec litt. ant., P. Attinger, ZA 85 (1995) 138; J. Klein/Y. Se-fati, dans: S.B. Noegel (ed.), Puns and pundits: Word play in the Hebrew Bible and ancient Near Eastern literature (2000) 44 sq.; J. Black, ZA 92 (2002) 74 sq.; id., Mél. Wilcke (2003) 38; C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 287.

→ niĝ₂-u₂-ma-am.

u₂-mu-un = umun₃ (s.v. eĥe₂).

u₂-mu-un-ku-šu = nu-mu-un-kuš.

u₂-mu-uš = umuš.

u₂-nu = unu₂ «ornement».

u₂-nu = unu₂ «joue».

u₂-nu = unu₂ «salle de séjour».

u₂-nuĝun s. «semence» ANL 7:11(?); «descendant» Diatribe C 1, Elégie 1:83; «pâturage (recouvert de jeunes pousses)» EWO 255, 353, Bois-roseau 16.

u₂-pil₇, **u₂-UG⁵¹⁰⁵** s. «personne obtuse, bouchée» Dial. 3:10.

Comp. u₂-ĥub₂.

u₂-ri-n = urin «sang».

u₂-ri-in = urin «sang».

u₂-ru = uru₂.

^{NA}**u₂-ru-tum** s. Une pierre⁵¹⁰⁶ Lugale 570, 573, 579.

• *Non-st.* ^{NA}**ur-ru₂-tum** (Lugale 579 P₂ [Ni.]).

u₂-rum⁵¹⁰⁷ adj. «propre, appartenant en propre» Ean. 5 v 12.

• *Non-st.* **u₄-rum** (Enlilbāni A 122 [prov. inc.]).

→ niĝ₂-u₂-rum, ^uniĝ₂-u₂-rum.

u₂-sa-an = ^(an/d)usan^(an).

u₂(-)saĝ s. «meilleures herbes, meilleure végétation», d'où peut-être «hautes herbes, haute végétation» (aussi un rituel/une fête)⁵¹⁰⁸ CT 58, 21:23-25, Cohen, Eršemma 13:92 sq., Cohen, New treasures 12:12, Lugale 446, 544, CLAM 682:[1] sq. (ppB); «premières herbes, première végétation» Cohen, Eršemma 74 sq. n° 97:22 B (u₂-egir à la ligne suivante), 27.

5105 u₂-pil₇ et u₂-UG sont difficiles à distinguer l'un de l'autre. Sur R, v. M. Civil, MSL 12 (1969) 72; P. Steinkeller, NABU 1993/19; J.C. Johnson/M.J. Geller, CM 47 (2015) 235.

5106 Sur ^{NA}u₂-ru-tum, cf. A. Schuster-Brandis, AOAT 46 (2008) 452 et Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 56-60 passim.

5107 Sur la lecture, cf. W. Sommerfeld, PIHANS 106 (2006) 42-44.

5108 Sur u₂(-)saĝ «hautes herbes» plutôt que «premières herbes», v. W. Sallaberger, UAVA 7/1 (1993) 233 sq. avec n. 1121; T.E. Balke, AOAT 281 (2002) 41 sq.; M.M. Fritz, AOAT 307 2003) 243-245; Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 46 sq. et 391-396. L'argument de Sallaberger est que la fête u₂-saĝ a lieu au premier mois de l'année (environ avril), un moment où «die Pflanzen sind [...] voll ausgewachsen und werden bald zu verdorren anfangen» (op. cit. 234). J'ai adopté avec hésitation cette hypothèse, qui semble être toutefois contredite par Cohen, Eršemma 74 n° 97:22 sq., où u₂-saĝ (B)/u₄-saĝ (A) est suivi de u₂/u₄-egir (cf. aussi nim u₂-saĝ-ĝa₂ à la l. 27). Quoique dans le contexte, il soit beaucoup plus vraisemblable que u₄-saĝ/egir soit une graphie non-standard de u₂-saĝ/egir, l'inverse ne peut pas être absolument exclu.

• *Non-st.* **u₄-saĝ** (Cohen, Eršemma 74 n° 97:22 A [prov. inc.]⁵¹⁰⁹).

^{NA₄}**u₂-si-um**, ppB ^{NA₄}uZ s. Une pierre Lugale 37 (suit ^{NA₄}esi)⁵¹¹⁰.

(^{an/d})u₂-si₄-an → (^{an/d})usan(^{an}).

u₂-si₄-an-an → (^{an/d})usan-an (s.v. (^{an/d})usan(^{an})).

u₂ (...) su₃-g/su-su → su₃-g «être plein».

u₂-su₃-su₃-g(?) s. «repas (copieux)»⁵¹¹¹ LN 205 N₃, 275, Nūr-Adad 3:39, TplHy. 17.

u₂-ša = u₂-šal.

u₂-šal s. Litt. «herbe fine», d'où «gras pâturage»; fig. pour la toison pubienne Lammasaga A 33.

• *Non-st.* **'u₂-ša'** (Lugalb. II 242 A [Ni.]).

→ u₂-šal (loc.) nu₂.

u₂-šal (loc.) nu₂ → nu₂.

u₂-šem s. Litt. «herbes et herbes aromatiques», libr. aussi «herbe(s) odorante(s)»⁵¹¹².

• *Non-st.* **e-šem** (MVN 14, 360:2 [Ur III, Umma]⁵¹¹³), **i₃-šim** (SP 7.81 [Ni.]), **še[m]** (LSU 312 GG, dans gu₇(-)še[m...] [Ur]), **u₂-ši-im** (Löhnert, AOAT 365, 441:12' N1), **u₃-ši-'im'** (VS 2, 74 rev. 7', Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 120, 2.a rev. 10' [Bogh.]).

→ u₂-šem (dir., rare loc.) nu₂.

u₂-šem (dir., rare loc.) nu₂ → nu₂.

u₂-ši-im = u₂-šem.

u₂-šu-b = (^{ĝeš})u₃-šub.

5109 V. la note précédente.

5110 D'après K. Simkó (AoF 41 [2014] 115 n. 13 et id., Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta [2018] 114 et 256 avec n. 1150 citant J. van Dijk, LUGAL UD ME-LÁM-bi NIR-ĜÁL [...] I [1983] 40), R ne serait pas le nom d'une pierre, mais une glose au ^{NA₄}esi qui précède. Le seul argument en faveur de cette hypothèse est l'absence de R dans le texte A. Le fait qu'il soit présent dans deux témoins pB (I et I₃) ainsi que dans la version ppB, où ^{NA₄}u₂-si-um est remplacé par ^{NA₄}uZ et rendu en akkadien par ^{NA₄}u₂¹-zu, plaide toutefois clairement pour un lexème à part entière, attiré naturellement par le ^{NA₄}esi qui précède.

5111 Pour la litt. sec., v. la note à propos de u₂ (...) su₃-g.

5112 Il n'est pas exclu que u₂-šem prenne le sens de «abstinence de nourriture, jeûne», qui serait dérivé de u₂-šem (...) (dir.) nu₂ «être couché sur l'herbe, se coucher sur l'herbe» (idée de rester sans manger), traduit librement en akkadien par *biriš nâlu* (CAD B 249 s.v. *biriš*). Un tel sens pourrait rendre compte de l'e₂ u₂-šem attesté à Ur III dans le contexte d'une lamentation à l'occasion d'un deuil (Maeda, ASJ 9, 325 i 23; cf. B. Jagersma, BiOr. 64 [2007] 292 avec n. 11 [«sleeping room, sleeping quarters»] et F. Huber Vulliet, BPOA 14 [2019] 419 [«maison de verdure», avec une interprétation différente également envisageable]). Ce serait la «pièce où l'on a jeûné/jeûne (en signe de deuil)». Les allocations de nourriture qui précèdent sont naturellement destinées à la défunte, pas aux occupants de l'e₂ u₂-šem.

5113 Cf. G. Marchesi, Or. 71 (2002) 169 n. 87.

(u₂-)š_u-p = musub.

u₂ š_urum_x(URUxGU) → š_urum_x(URUxGU).

u₂-ta₃-g s. Un outil agricole⁵¹¹⁴.

• *Non-st.* **u₂-tuk(u)** (FI 11 Bab 36579 [cass.]⁵¹¹⁵), **u₄-ta** (FI 11 D₃ [prov. inc.]⁹ et A₄ [Tell Haddad]).

→ u₂-ta₃ ta₃-ta₃-g (s.v. ta₃-g).

u₂-te-n = u₄-te-en.

^{tu}**u₂-tu-gu-um** s. Un abaque en tissu Dial. 1:16⁵¹¹⁶.

u₂-TU(du₂/tu)-ug = (^{ges})udug₂.

U₂.U₂^{SAR} s. LU 367 U₆ // teme^{SAR} «soude brûlée».

u₂-u₈-a-a-e → u₂-u₈-a-u₈.

u₂-u₈-a-u₈ (SEpM 19:13 N62, N76, X19, Šuilišu A53 A), **u₃-u₈-a-u₈** (Gilgameš et la mort N₂ 14', M 12, SEpM 8:17 N34, SEpM 19:13 N57?), **u₂-u₈-a-a-e** (Šinšamuḥ-Enki 20), **u₂-u₈-e-^ra'(-[...])** (SEpM 19:13 N58), **u₂-u₈-e-^ru₈-e'** (Šuilišu A 53 C), **u₈-e-a-e** (SEpM 19:13 Ur10), **u₈-a-e** (SEpM 8:17 N85) interj. «las et hélas!», libr. «cris et soupirs», «maux et peines» SEpM 19:13, Gilgameš et la mort N₂ 14', M 12, SEpM 8:17, Šinšamuḥ-Enki 20, Šuilišu A 53.

Comp. u₃-a/u₈ (s.v. u₃-a).

u₂-u₈-e-a(-[...]) → u₂-u₈-a-u₈.

u₂-u₈-e-u₈-e → u₂-u₈-a-u₈.

u₂-UG → u₂-pil₇.

U₂.URUxA s. «...»⁵¹¹⁷ Gud. Cyl. A 8:26.

u₂-uS₂ → uS₂.

u₂-za-an-du = usandu.

u₂-zI = usu₃.

u₂-zu-ug → uzug.

5114 Sur u₂-ta₃-g = *ingu*, cf. ePSD2 s.v. utag «Maul?; a part of a plow» et M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 71.

5115 Cf. A. Bartelmus, UAVA 12 (2016) 318, 320 et 322. Cette graphie non-standard n'est pas un indice en faveur d'une lecture *u₂-tuku₅ de R, mais s'explique par l'harmonie vocalique (/utag/ > /utuk(u)/).

5116 Ecrit dans les textes lexicaux ^{ges/tu}NIĜ₂.ŠID = ^{ges/tu}uttuku; v. par ex. M. Civil, Mél. Lambert (2000) 116; J. Hernandez Álvarez, Estudio de Isin en el III milenio a través de sus fuentes arqueológicas y textuales (Ph. D. diss., Madrid 2014) 116 avec n. 518; C.J. Johnson/M.J. Geller, CM 47 (2015) 116-118; C. Woods, SANER 12 (2017) 432-435.

5117 Sur la base du contexte, U₂.URUxA est le plus souvent considéré comme une graphie de uru-uru «villes» (ainsi par ex. avec hésitation J. Bauer, Mél. Klein [2005] 21). La séquence U₂.URUxA est encore attestée dans le NG U₂.URUxA.A^{ki} (passim à Ur III), lu souvent ^uURUxA^a^{ki} (ainsi par ex. BDTNS); sur U₂.URUxA.A^{ki}, v. W. Sallaberger, UAVA 7/1 (1993) 239 sq.

u₃ s. «sommeil».

- *Non-st.* **u₂** (Römer, AOAT 276, 198 C 16'-17' [prov. inc.], CLAM 726:6 [Kiš]), **u₈** (Römer, loc. cit. A 130-135 [prov. inc.]).
→ **u₃** du₁₀ ĝar, **u₃** (...) ku/ku₄, **u₃** lul-la.

u₃, u₂ s. «...» InEb. 176.

u₃ conj.⁵¹¹⁸ «et», avec négation «ni»; devant pr. pers. souvent «quant à»; «alors» (introduit une principale) CKU 18:40(?), CKU 24 B 57, SEpM 19:22.

- *Non-st.* **u₂** (Houe-araire 95 JJJx(?), Alster, Proverbs 309, UET 6, 252:2 sq.), **u₄** (LU 249 U₅).
→ **u₃** ur₅-re (s.v. ur₅).

u₃ ... **u₃** «et ... et» (balance deux syntagmes) ANL 9:7 sq., Hëndursaĝa A 206', LU 249, 292 K₁; • *non-st.* **u₂** ... **u₂** (Alster, Proverbs 309, UET 6, 252:2 sq.⁵¹¹⁹), **u₄** ... **u₄** (LU 249 U₅); → **u₃** e-ne (**u₃**) ĝe₂₆-e/ĝa₂-a (s.v. e-ne).

u₃, u₄ (?) «...».

→ **u₃** sar.

u₃ = **u₂**.

u₃ = **u₂** (dans **u₂** ĥub₂).

u₃ → **u₃**-a.

u₃ = **u₄**.

u₃ → **u₅** vb.

u₃ → **u₅** «haut niveau (des eaux), crue».

u₃ (ES) = **u₅** (s.v. i₃).

u₃ = **u₆**.

u₃ = **u_d**₅.

u₃ = **u**ĝ₃.

(ĝeš)**u₃** → (ĝeš)**u₅**.

ĝeš**u₃** s. «planches (d'un bateau)⁵¹²⁰ ŠR 16, 52, NJN [49], 69; à l'avant (d'un bateau) pour s'asseoir GiTa. Na 2', 12' (Ur III)⁵¹²¹.

u₃-g = **u_g**₅ (s.v. uš₂ vb.).

u₃(-n?) «...».

→ ĝe₆-**u₃**-na.

5118 Sur **u₃** «et», etc., v. récemment P. Attinger, Or. 81 (2012) 381 et M. Such-Gutiérrez, dubsar 2 (2018) 143 avec n. 60.

5119 V. P. Attinger/M. Krebernik, AOAT 325 (2005) 71 n. 151.

5120 On y voit en générale les planches latérales («Seitenplanken»). Sur ĝeš**u₃**, v., avec litt. ant., D.A. Foxvog, ASJ 8 (1986) 66; W.H.P. Römer, AOAT 232 (1993) 382; G.J. Selz, Mém. Hruška (2011) 218; K. Focke, AOAT 53 (2015) 424 avec n. 4163; Klein/Sefati, From the workshop of the Mesopotamian scribe (2020) 32.

5121 Cf. Klein/Sefati, From the workshop of the Mesopotamian scribe (2020) 20 et 56 sq. ll. 11a et 13a (comm. p. 32).

u₃-n = un₃.

u₃-r = ur₂.

u₃-r = ur₃ vb.

u₃-r = ur₅ «dette» (s.v. ur₅(-ra)).

u₃-d = u₄-d.

u₃-z = u₄-d.

u₃ AK → (u₃(-a/u₈)) AK

u₃-a, u₃-u₈, u₃, u₈, u₈-a/u₃) Interj. souvent associée à la douleur physique ou morale «aïe!, hélas!»⁵¹²² Innana raubt den «großen Himmel» 143, InDesc. 236, [238, 263, 265], Lugale 70 pB, ŠN 49 sq. (v. aussi u₃(-a/u₈) AK, u₃-a zal, u₃-u₈-a-u₈ [s.v. u₂-u₈-a-u₈]); cri du paysan (engar) Iddin-Dagan 138a texte B.

• *Non-st.* **u₂-r'a'** (Römer, AOAT 276, 198 A 139 [prov. inc.]), **u₄** (InDesc. S 236, 238 [Ur], y 263(?) [prov. inc.]).

→ u₃(-a/u₈) AK, u₃-a di-d, u₈(-a) du₁₁-g/e/di-d; comp. u₂-u₈-a-u₈, u₃-u₈-a.

u₃-a → a-u₃-a.

u₃-a = u₅-a.

u₃(-a/u₈) AK → AK.

u₃-a di-d → du₁₁-g.

u₃-a-di-d s. Un type de composition⁵¹²³ Lipit-Eštar H rev. 5', Peterson, ZA 109, 54 rev. v' 6'.

• *Non-st.* **u₅-a₂-di** (Peterson, ZA 109, 54 rev. v' 6' [Ni.]).

u₃-a zal → zal.

U₃.BU.ĤU → U₃.BU.ĤUB.

U₃.BU.ĤUB₂ ou **U₃.BU.ĤU** s. «...» Angim 20 (épigr. incertain).

u₃-bu-bu-ul s. «feu, flamme»⁵¹²⁴ Volk, FAOS 18, 37 H2 K xxvii 20, Instr. Šur. 138; «inflammation» fig. Lugale 268.

• *Non-st.* **bu-bu₇** (Instr. Šur. 138 ED₁), **u₃-Dub₂-bu** (Oiseau-poisson 90 Dms⁵¹²⁵).

→ u₃-bu-bu-ul si₃-g, u₃-bu-bu-ul šub, u₃-bu-bu-ul ta₃-g.

enim u₃-bu-bu-ul Litt. «parole feu», d'où «paroles acides, acerbes» Oiseau-poisson 90; • *non-st.* enim u₃-Dub₂-bu (Oiseau-poisson 90 Dms).

u₃-bu-bu-ul si₃-g → si₃-g.

u₃-bu-bu-ul šub → šub.

5122 Pour u₃-a/u₈ et interjections comparables, cf. Attinger, ELS (1993) 735-738 et J. Peterson, AulOr. 33 (2015) 82 et n. 21 avec litt. ant.

5123 Sur u₃-a-di-d, v. D. Shehata, GBAO 3 (2009) 303 sq. et J. Peterson, ZA 109 (2019) 49.

5124 Sur u₃-bu-bu-ul, v. récément W.H.P. Römer, AOAT 309 (2004) 140; Alster, Wisdom (2005) 146; J. Scurlock/B.R. Andersen, Diagnoses in Assyrian and Babylonian medicine: Ancient sources, translations, and modern medical analyses (2005) 812; Couto Ferreira, Ugumu (2009) 361 sq.; Herrmann, Vogel und Fisch (2010) 223; N. Samet, MC 18 (2014) 110.

5125 Cette graphie insolite a probabl. été contaminée par u₃-dub₂ «braise, charbon».

u_3 -bu-bu-ul ta_3 -g → ta_3 -g.

u_3 -bu-ur₂ = ubur.

u_3 -bulug, bulug s. «...» Instr. Šur. 16⁵¹²⁶.

u_3 -bur = ubur.

u_3 -du = ^dudug.

u_3 -du₂-b = u_3 -du₂-d (s.v. du₂-d).

u_3 -du₂-d → du₂-d.

u_3 -du₂-ba = u_3 -du₂-da.

u_3 -du₂-ba = u_3 -dub₂.

u_3 -du₂-da, u_3 -du₂-ud-da (Innana B 114 NiA) s. «naissance» Dial. 3:b59/138, ELA 180, Innana B 114, Šu-Sîn J 3; «enfant conçu (encore dans la matrice), fœtus» Išbi-Erra E 50; «enfant né de, rejeton, progéniture» d'une personne Dial. 5:100, EnlSud 34, 157 S₂, EWO 80, Gungunum 2:2, Ğardu B 4', Išme-Dagan C 8 sq., Sadarnuna A 7, UHF 360; d'une ville, d'un pays InBil. 143, Instr. d'Ur-Ninurta 12, Išme-Dagan A 195, Peterson, ZA 100, 170:4.

• *Non-st.* **u_3 -du-ba** (Innana B 114 UnP; ou lire u_3 -du₂-zu^{17?}).

→ ku_3 -babbar u_3 -du₂-da, ku_3 -si₂₂ u_3 -du₂-da-ba; comp. u_3 -TU.

u_3 -du₂-da-ta, u_3 -du₂-ud-da-ta (Innana B 114 NiA) «de naissance» Innana B 114 (// u_4 du₂-da-ta); • *non-st.* u_3 -du₂-ba-ta (Innana B 114 UnP; ou lire u_3 -du₂-zu^{17?}-ta?); comp. u_4 du₂-da-ta.

u_3 -du₂-da + suff. poss. -ta «dès sa/... naissance» ELA 180, van Dijk, JCS 19, 8 (= Kärki, StOr. 49, 71) l. 170, Šu-Sîn J 3.

u_3 -du₂-ud → du₂-d.

u_3 -du₂-ud-da → u_3 -du₂-da.

u_3 du₁₀ ĝar → ĝar.

u_3 -dub₂⁵¹²⁷, ppB aussi udub, udub₃⁵¹²⁸ s. «braise, charbon (embrasé)» Innana C 17, Lugalb. I 283, Lugale 86, LURuk 3:9, Peterson, NABU 2012/8 i 5⁵¹²⁹, ŠN 95.

• *Non-st.* **u_3 -du₂-ba** (SBH 44:2).

u_3 -Dub₂-bu = u_3 -bu-bu-ul.

5126 La forme u_3 -bulug est la mieux attestée (Ur₁, BM₁, Sch₁); T₁ et Ur₆ ont bulug. Sur ce passage énigmatique, v. aussi B. Alster, AulOr. 5 (1987) 205, mais remarquer que dans SLTNi 35 (= DI C₁) ii 15, le 'u₃' précédant mu-lu-ug-ga-ni est très vraisemblablement la conjonction de coordination.

5127 La lecture u_3 -dub₂ plutôt que u_3 -tub₂ est assurée par les gloses, il est vrai de date ppB; cf. CAD P 324 s.v. pēntu et ePSD2 s.v. udub «coal, ember».

5128 Sur udub₃ (NE.SI.A = izi si-a «plein de feu» ou «feu rougeoyant»), cf., avec litt. ant., M. Stol, CM 10 (1998) 350; J. Taylor, Or. 70 (2001) 232; C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 316.

5129 Cf. J. Peterson, NABU 2013/68..

U₃-GAN s. «...»⁵¹³⁰ Lugale 550.

u₃-gu = u₂-gu.

u₃-gu = ^uugu₆ «crâne».

u₃-gub = u₂-gu.

u₃-gul s. «prière».

• *Non-st.* **u₃-gu-ul** (glose dans TplHy. 306 Ur₁).

→ u₃-gul ĝar, u₃-gul zi-zi (s.v. zi-g)..

u₃-gul ĝar/ĝa₂-ĝa₂ → ĝar.

u₃-gul zi-zi → zi-g.

u₃-gunu₃ = u-gunu₃.

u₃ (...) ĝar → (u₃ du₁₀) ĝar.

u₃-ĝu₁₀-un = uĝnim.

u₃-kitim = uk_{tim}_x (s.v. ulutim₂).

u₃ (...) ku → ku/ku₄.

u₃-ku s. «dormir, sommeil, fait de s'endormir» DI T 46.

u₃-ku-ku^{mušen}, Ur III **u₃-ku₄-ku₄**^{mušen} (Rudik, FSB 103:01.07) s. «oiseau-sommeil», probabl. un hibou ou une chouette⁵¹³¹ Rudik, FSB 103:01.07 (Ur III), CA 259, LERidu 4:5, Našše C D24.u₃-ku-t[i[?]] = ulutim₂.

u₃ (...) ku₄ → ku/ku₄.

u₃-ku₄-ku₄^{mušen} → u₃-ku-ku^{mušen}.

u₃-kud = uku₂-d/r (s.v. uku₂-r).

u₃-la s. «rien» Alster, Proverbs 311, UET 6, 265.

→ u₃-la AK.

u₃-la AK → AK.

u₃-li-li Interj. marquant la tristesse ou la joie⁵¹³² CT 42, 3 v 54 sq., CT 58, 14 rev. 3'-6', Bowen, Kiš 233:5, PJJ D 8, Utu E 25 sq., 85, CLAM 674:d+108 sq.⁵¹³³.

u₃-lil₂-la₂ s. Un type de composition⁵¹³⁴ InBil. 177.

5130 Sur U₃-GAN, cf. Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 49 et 501-503; Pfitzner, Bildersprache (2019) 149.

5131 Sur u₃-ku₍₄₎-ku^{mušen}, cf. récemment N. Veldhuis, CM 22 (2004) 293 sq.; M. Jaques, AOAT 332 (2006) 221 sq. («hibou»); J. Keetman, NABU 2021/29; id., NABU 2022/47 («Eule»).

5132 Sur u₃-li-li, v. par ex., avec litt. ant., W.H.P. Römer, BiOr. 49 (1992) 677; id., AOAT 276 (2001) 225; S.M. Maul, CTMMA 2 (2005) 37; D. Shehata, GBAO 3 (2009) 305; Bowen, Kish (2017) 234 sq.; D. Shehata, dans: A. Garcia-Ventura et al. (ed.), The study of musical performance in antiquity: Archaeology and written sources (2018) 66 sq.

5133 u₃-li-li est fréquent à l'ép. ppB; v. la litt. sec. donnée dans la note précédente.

5134 Sur u₃-lil₂-la₂, cf. D. Shehata, GBAO 3 (2009) 304 sq.

(^{ges})**u₃-luḥ** s. «branche, bâton»; désigne un type de sceptre⁵¹³⁵ R niġ₂-si-sa₂ Rīm-Sîn C 20, E 65, Samsuditāna année 27?.

• *Non-st.* **u₂-luḥ** (GiTa. M 120).

→ u₃-luḥ ^{ge/ge}gerin, u₃-luḥ (loc.) su₃-g.

u₃-luḥ (loc.) su₃-g → su₃-g.

u₃-ma s. «désir (impéieux); victoire, triomphe»⁵¹³⁶.

• *Non-st.* **u₂-ma** (Samsuiluna H 6(?) [prov. inc.]), **u₃-ma-a** (InEb. 178 sq. M₁), **u₄-ma** (Innana B 132 UnP).

→ *u₃-ma AK, u₃-ma (+ suff. poss.) gub, u₃-ma (+ suff. poss. [dir.]/ND [gén. + dir.]) sa₂ du₁₁-g, u₃-ma tuku.

u₃-ma-a = u₃-ma.

*u₃-ma AK → AK.

u₃-ma (+ suff. poss.) gub → gub.

u₃-ma (+ suff. poss. [dir.]/ND [gén. + dir.]) sa₂ du₁₁-g/di-d → du₁₁-g.

u₃-ma tuku → tuku.

u₃-maš = amaš.

u₃-me-en = umun₇.

u₃-mu (ES) = u₃-mu-un (s.v. en).

u₃-mu-un (ES) → en s., lugal.

u₃-mu-un → u₃-mun «sang» et u₃-mun une maladie.

u₃-mu-un-gu₃-k (ES) s. Litt. «seigneur du/des cri(s)», un fonctionnaire du monde infernal aux responsabilités probabl. policières⁵¹³⁷ CLAM 672:b+52, Kramer, Eretz Israel 16, 142* = CT 58, 5:29, CLAM 697:a+39 (ppB).

u₃-mu-un-in-si (ES) = u₃-mu-un-si-k (s.v. ensi₂-k).

u₃-mu-un-si-k (ES) → ensi₂-k.

u₃-mu-un-si-gal (ES) → ensi₂-gal.

5135 Cette acception a été remise en question par M. Civil (Mél. Wilcke [2003] 83; comp. aussi A.R. George, Mém. Black [2010] 102 n. 2), mais ses raisons ne me sont pas claires. Le sens premier de (^{ges})u₃-luḥ est «branche; bâton», mais dans bien des passages, il désigne une forme de «sceptre» (cf. par ex. u₃-luḥ niġ₂-si-sa₂ dans Rīm-Sîn C 20, E 65 et Samsuditāna année 27?). Comp. aussi l'akk. *uluḥḥu* A (CAD U/W 89 sq.).

5136 Sur u₃-ma (= *ernittu*), v. en dernier lieu Attinger, ELS (1993) 641 avec n. 1848 («désir, désir de combattre; victoire»); M. Jaques, ZA 94 (2004) 225 («désir impéieux (d'imposer sa volonté)»); J.G. Westenholz/A. Westenholz, CM 33 (2006) 100 («volition»; ils traduisent par «determination» à la p. 99 ii 5); K. Boddy, CM 52 (2021) 333 sq. En akkadien, *ernittu* pourrait aussi référer à l'orgasme masculin (N. Wasserman, LAOS 4 [2016] 38).

5137 Sur u₃-mu-un-gu₃-k, cf. S.N. Kramer, Eretz Israel 16 (1982) 144*. En CLAM 697:a+39, il est glosé *gu₂-ge₁₆-ia* : *be-lum da-i-ku*. Que *gu₂-ge₁₆-ia* soit une variante (ainsi le CAD K 26 s.v. *dā'iku*) ou une traduction akkadienne calquant le sumérien (ainsi apparemment Cohen), il prouve pratiquement la lecture gu₃ de KA. Celle-ci est confirmée par la variante u₃-mu-un-ge(-)[...] = *be-lum da-i-[ku]* en CLAM 686:d+60 (cf. *ge-r* «cogner, assommer, tuer»).

u₃-mun, rare u₃-mu-un (LU 217 N₁₉) s. «sang»⁵¹³⁸ ELA 247, Peterson, JNES 81, 322:5, LEridu 3:[2]1, LU 217, LURuk 3:13, ŠD 156, 196, ŠE 226, ŠX 120, Šuilīšu A 16, 52.

u₃-mun, u₃-mu-un s. Une maladie⁵¹³⁹ Löhnert, AOAT 365, 266:18, 267:23 S5, UHF 22.

u₃-na adj. «qui s'est ramassé (pour attaquer), belliqueux».

• *Non-st.* **u₄-na** (Oiseau-poisson 118a Ams), **un₃-[n]a** (EWO 375 A [Ni.]).

→ u₃-na gub, u₃-na + suff. poss. gub, u₃-na + suff. poss. (loc.) gub.

u₃-na-a-du₁₁-g → u₃-na-du₁₁-g.

u₃-na-du₁₁-g, u₃-na-a-du₁₁-g s. «lettre» CKU 6:4, 14, CKU 13:32a, CKU 17:3, CKU 17:4 X1, Dial. 3:20, b46/125, Sînšamuḫ-Enki 55; lugal u₃-na-du₁₁, litt. «Parle (au) roi», d'où «lettre (au) roi» SEpM 5:4 N40(?).

u₃-na gub/su₈-g → gub.

u₃-na + suff. poss. gub → gub.

u₃-na + suff. poss. (loc.) gub → gub.

u₃-nu = unu₂ «ornement».

u₃-nu = unu₂ «joue».

u₃-nu = unu₂ «salle de séjour».

u₃-nu-ĝar-ra s. «bassesse» ou «traîtrise» ou «inconvenance»⁵¹⁴⁰ Enlil A 21, Instr. Šur. 42.

Comp. niĝ₂-nu-ĝar-ra, nu-ĝar-ra.

u₃-ri₂-in → urin «sang».

u₃-ru = ur₁₁-ru (s.v. uru₄).

u₃-ru-ru interj. Référant à une berceuse ŠN 2 sq., 27; autre contexte DI J 12 B (// ru-ru).

u₃-ru-ur = ur₁₁-ur₁₁ (s.v. uru₄).

u₃-sa = ^(an/d)usan^(an).

u₃-sa-an = usan₃ (s.v. ^(kuš)usan₃).

u₃-sa ar = u₃-sar (s.v. (u₃-sar) AK).

5138 Sur u₃-mun «sang», cf. M.W. Green, JCS 30 (1978) 159 avec litt. ant. Il est probable que /umun/ «sang» et /umun/ désignant une maladie sont étymologiquement identiques.

5139 Sur u₃-mun (une maladie), cf. Krecher, Skly. (1966) 172; M.J. Geller, FAOS 12 (1985) 88; A. Löhnert, AOAT 365 (2009) 282.

5140 Pour u₃-nu-ĝar-ra, v. en dernier lieu K. Lämmerhirt, AOAT 348 (2010) 267 sq. n. 110.

u₃-sa₂-g s. «sommeil profond»⁵¹⁴¹ GiḪ A 68, GiḪ B 68, Gilgameš et la mort N₂ 12''⁵¹⁴², Instr. Šur. 112, Peterson, JANER 9, 131:4 sq., Lugalb. I 195, 318 P et R, 319, 327, 331, Lambert, Mél. Garelli 417 = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 225:15, Alster, Proverbs 287, CT 58 A 3, SgLeg. B 13; «hébètement, torpeur» Gud. Cyl. A 12:12, DuDr. 18, GiḪA 71, GiḪ B 79, Lugalb. I 352, ŠN 10-14, 53, 92, UHF 374.

• *Non-st.* **u₂-sa** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 180 MA 50 [Tell Haddad] et peut-être Z [prov. inc.] // George, CUSAS 32, 86 n° 46 rev. 7' [prov. inc.]).

→ u₃-sa₂ (erg.) dab (s.v. dab₅), u₃-sa₂ (erg.) ḡa₂-ḡa₂-ḡa₂ (s.v. ḡar), u₃-sa₂ igi + suff. poss. (abl.) dag, u₃-sa₂ ku, u₃-sa₂ (erg.) ku₄-ku₄-ku₄ (s.v. ku), u₃-sa₂ šum₂.

u₃-sa₂ dab → dab₅.

u₃-sa₂ (erg.) ḡa₂-ḡa₂-ḡa₂ → ḡar.

u₃-sa₂ igi + suff. poss. (abl.) dag → dag «arracher».

u₃-sa₂ ku/ku-ku → ku «...».

u₃-sa₂ (erg.) ku₄-ku₄-ku₄ → ku «...».

u₃-sa₂ šum₂ → šum₂.

u₃ sar → sar.

u₃-sar AK → AK.

u₃-su = usu.

u₃-su-tuku = usu₃-tuku s.

ḡeš**u₃-suḡ₅** s. Un pin Gud. Cyl. A 15:32 (-<suḡ₅>), St. B v 56, Metcalf, CUSAS 38, 52 n° 6:3 // UET 6, 144 + 574:17, Fields of Ninurta 92, NJN [51], 71.

u₃-sumun₂ s. «vache sauvage»; u₃-sumun₂ zi-d «bonne vache sauvage» renvoyant à une déesse EnmEns. 185, 199, Ḫamm. F 6, 17, Iddin-Dagan A 20, Innana B 58, 61, TplHy. 299; renvoyant à un dieu Gungunum B ii 7'.

Comp. sumun₂.

u₃-sur s. «...»⁵¹⁴³ ŠD 195 (u₃-sur-sur).

Comp. sur₃.

u₃-sakar = u₄-sakar.

u₃-ši-im = u₂-šem.

u₃-šu = ušur.

u₃-šu-ur₂ = ušur.

5141 Sur u₃-sa₂-g, v. récemment par ex. M. Civil/G. Rubio, Or. 68 (1999) 255 sq. et 257; W.H.P. Römer, UF 37 (2005) 534; Y. Sefati, Mél. Klein (2005) 277; G. Rubio, OIS 2 (2006) 41; M. Jaques, AOAT 332 (2006) 213 et 577 sq.; A. Zgoll, AOAT 333 (2006) 62-66; J. Peterson, JANER 9 (2009) 134; A. Guinan, RIA 12 (2009-2011) 195 sqq., surtout 197.

5142 Cf. A. Zgoll, AOAT 333 (2006) 102 sq.

5143 Sur u₃-sur, v. Klein, TŠH (1981) 104 («wadi», forme originelle de sur₃); M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 132; P. Steinkeller, CUSAS 17 (2011) 28 («a part of the canal system or an irrigation device»). Dans le contexte de ŠD 195, on attend un quelconque type de dépression.

(^{ĝes})**u₃-šub**, sarg. et Ur III (rare) aussi (^{ĝes})**u₅-šub** (Rudik, FSB 82:03.17, 03.19), rare ^{ĝes}šub (Gud. St. E iii 1, 9, Houe 96 Ur₁⁵¹⁴⁴)⁵¹⁴⁵ s. «moule à briques».

• *Non-st.* **u₂-šu-b** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 178 MA 17 [Tell Haddad]).

→ u₃-šub tub₂, ĝa₂ (^{ĝes})u₃-šub-ba-k.

uruda₁u₃-šum-me = urudašum-me.

u₃-ten = u₄-te-en.

u₃-tu → du₂-d.

u₃ TU → du₂-d.

u₃-TU s. «naissance» (v. u₃-TU mu₂-mu₂ s.v. mu₂); «nouveau-né» EnkNinm. b 7 C; «rejeton, progéniture, descendant» EnkNinm. b 33 sq. D; «produit» EnkNinm. b 49 A.

→ u₃-TU mu₂-mu₂ (s.v. mu₂); comp. u₃-du₂-da.

u₃-TU mu₂-mu₂-d → mu₂.

u₃-u₈ → u₃-a.

u₃-u₈-a interj. «hélas!» SP 3.179 CC⁵¹⁴⁶.

Comp. u₂-u₈-a-u₈, u₃-a/u₈ (s.v. u₃-a).

u₃-u₈-a-u₈ → u₂-u₈-a-u₈.

u₃/u₅ (loc.) zi-zi → zi-g.

u₄ = u num.

u₄ = u₂.

u₄ → u₃ «...».

u₄ = u₃.

u₄ = u₃-u₈ (s.v. u₃-a).

u₄ = u₅ (^{mušen}).

u₄ = u₆.

U₄ = uĝ₃.

u₄-d⁵¹⁴⁷ s. «jour, lumière, lumière du jour; orage, tempête, jour de tempête, jour tempétueux»; «terme (de la vie)»⁵¹⁴⁸ LSU 173 sq., Namzitara 20, Sînšamuḫ-Enki 38.

5144 Cette forme est attestée sporadiquement à Ur III.

5145 Pour (^{ĝes})u₃-šub et ses variantes, cf. ePSD2 s.v. ušub «brick-mold; a geometric figure» et v. récemment Peterson, Faunal conception (2007) 424 n. 1692 avec litt. ant. (ajouter P. Steinkeller, WZKM 77 [1987] 194). Les graphies anciennes sont ^{ĝes}i₃-šub (présarg., Ur III) et ^{ĝes}u₅-šub (sarg. rare aussi Ur III). La graphie standard à partir de Gudea est (^{ĝes})u₃-šub.

5146 Pour InDesc. 236 //, v. mon comm. en ligne dans Attinger, TTS ad loc.

5147 La lecture u₄-d plutôt que ud est assurée tant par les textes lexicaux (PrEa 151: u // u₂ // u₃ // U₄, etc.) que par la plupart des graphies non-standard (cf. surtout u₂, u₂-d et u₃). Inattendus sont ag, ug et uĝ₃. Elles ne s'expliquent probablement pas par la lecture tardive ug₄ de UD.

5148 Cf. Attinger, Cf. ELS (1993) 646, n. 1864; u₄ désigne assez souvent le moment où une chose est accomplie, parachéevée. Le «jour» de l'orge est le jour où elle est mûre, le «jour» d'un homme — ou d'un dieu! — celui de sa mort.

• *Non-st.* **a** (DuDr. 12 O'(?) [Suse], EJN 1 X₁, Ezinam-brebis 168 IIIu [par harmonie vocalique dans a-ba = u₄-ba], **ag** (FI 81 C₃ dans ag-ga = u₄-da [prov. inc.]), **e** (Cat. U1 118 [par harmonie vocalique dans e₂ e = e₂ u₄], Cat U2 14 [id.]), **u₂** (Alster, ASJ 14, 15:145 [prov. inc.], CKU 14 MB 14 Su1, Instr. Šur. 48 I₃, Cavigneaux/Al-Rawi, Iraq 55, 99 B 10' dans a-u₂-te-na = a₂-u₄-te-en-na [Tell Haddad], Samsuiluna F B 9' [prov. inc.]), **u₂-d** (CKU 15:19 dans u₂-da-da = u₄-da-ta [Suse]), **u₃** (Gud. Cyl. A 17:29 dans u₃-ten = u₄-te-en, Cavigneaux, Akkadica 142, 150 sq. v 20, 24, 28 [prov. inc.], CKU 14 MB 34 Su1, Houe 8 X₁, Lugalb. I 130 L [Ni.], Našše C D24 Ni₂-02, SEpM 7:17 N23 [dans u₃-sakar] et X25, Utu E 30 sq. [Kiš]⁵¹⁴⁹), **u₃-d** (Gud. Cyl. A 8:2, Cavigneaux, Akkadica 142, 149 ii 35 [prov. inc.]), **u₃-z** (Cavigneaux, Akkadica 142, 150 sq. v 20 et 24(?))⁵¹⁵⁰ [prov. inc.]), **u₄-t** (Innana B 70 NiRR), **u(g)** (ŠB 125 U₃ dans ug-gen₇ = u₄-gen₇ [Ur]), **ug** (Ammišaduqa 1:11' et 20' [Ni.]⁵¹⁵¹), **uĝ₃** (Iddin-Dagan B 22 A [prov. inc.]), **u(m)** (Cavigneaux, Akkadica 142, 151 v 31 et 34 [prov. inc.]), **u(p)** (CKU 14 MB 3 et 33 Su1 dans up(-)pa-ad = u₄ bad₃), **ur₅** (Schwemer, Wettergottgestalten 186:29 B dans ur₅-re = u₄-de₃ [prov. inc.]).

→ u₄ a-ga-še₃ (s.v. a-ga), u₄ babbar-ra, u₄ babbar-re-d, u₄ (...) bur₂, u₄ buru₁₄-Ø, u₄ buru₁₄-k, u₄-da niĝ₂ ki-šar₂-ra-bi (s.v. ki-šar₂), u₄ da-ri₂-še₃ (s.v. da-ri₂), u₄ daĝal-la, u₄ (...) diri-g, u₄ du₂-da + suff. poss. (abl) (s.v. du₂-d), u₄ du₂-da-ta (s.v. du₂-d), u₄ du₁₀-g (s.v. du₁₀(-ga)), u₄ du₁₁-g, u₄ (...) e₃, u₄ eĝar (dir.) ge₄-a, u₄ en₍₃₎-še₃ (s.v. en₃ adv.), u₄ gub, u₄ (...) gub, u₄ (com.) gub, u₄ (dir.) gub, u₄ gul, u₄ ĝal₂, u₄ (dir., rar. loc.) ĝal₂, u₄ ĝe₆-bi ĥe-ĥe, u₄ ĥa-lam(-ma-k), u₄ ĤE-da, u₄ ĥulu du₃, u₄ (loc. ? / com. ?) kar, u₄ (dir.) ku-ku (s.v. ku), u₄ kur₂-ra, u₄ me-da-aš (s.v. me adv.), u₄ nam-ĥe₂-a/am₃ du₁₁-g, u₄ nu₂, u₄ sa-sa-ĥa (s.v. sa-sa(-ĥa)), u₄ sa₂, u₄ sa₆-ga, u₄ sa₉, u₄ sah₆, u₄ se₂₅-d, u₄ sud, u₄ še-er-zi, u₄ šu₂ (s.v. šu₂/šuš₂), u₄ (dir.) šub, u₄ tur-ra + suff. poss. (s.v. tur-ra), u₄ tur-ra + suff. poss. (gén.) (s.v. tur vb.), *u₄ u₄ (dir.) deb, u₄ ul (s.v. ul(-la)), u₄ ul-du₃-a (s.v. ul-li₂-a adj. ?), u₄ ul-li₂-a, u₄ (...) zal, u₄ zalag ĝa₂-ĝa₂ (s.v. ĝar), a-ga u₄-da-še₃ (s.v. a-ga), a₂ u₄-da-k, egir u₄-d, egir u₄-da-k, en-na u₄-bi-da-ke₄, en₃ u₄-da-a-aš, gaba u₄-da-k, ki-u₄-d, niĝ₂ u₄ da-ri₂-k, šuku u₄-d, zi u₄ sud ĝal₂ (s.v. sud(-da/ra₂)).

u₄ ... -(C)a(-a)-ba «après que, lorsque» (passé).

u₄ ...-a-gen₇ «comme, après que» CKU 24 A 4(?), CKU 24 B 3.

u₄ ...-(C)a(-a)-ta «après que»; comp. u₄ ...-ta.

u₄ an (dir., rare loc.) «*lumière* au ciel» et/ou «*tempête* au ciel» Angim 65 (nom d'un emblème ou d'une divinité mineure accompagnant Ninurta), 163.

u₄ an-na-k «*lumière* du ciel» Angim 159, Nanna L 21 B; «orage, tempête au ciel» ŠCb 9.

5149 Cf. aussi P. Delnero, SANER 26 (2020) 586 sq. (u₃ et u₃-d dans les lamentations rituelles).

5150 J'admets que u₃-ze(-)ši-mu-nu (/ u₄-de₃-eš₂ mu-un-e₃ dans UM 24) recouvre soit u₄-d + adv. + ši- avec sandhi (/udeš(-)ši-; le plus vraisemblable), soit u₄-d suivi de /eše/, la «forme longue» de l'adverbiatif.

5151 Cf. C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 181 sq.

- u₄-ba⁵¹⁵² «en ce jour, à cette époque, pendant ce temps, durant ce temps; alors; un jour, un beau jour»; • *non-st.* a-ba (Ezinam-brebis 168 IIIu).
- u₄-bi-a «alors, mais alors, ensuite; (ainsi) donc».
- u₄-bi-e «journalièrement» CKU 8:13.
- u₄-bi-ta «auparavant, autrefois, en ces temps anciens; d'auparavant, d'autrefois, d'alors, des jours passés»; «depuis ce jour, désormais» CKU 8:28, ELA 586.
- u₄-da adv. «aujourd'hui, maintenant».
- u₄-da egir-bi-še₃ «aujourd'hui et dans le futur, aujourd'hui et à jamais» ANL 9:27, Išme-Dagan 6 vii 11', LU 416, Sîniddinam 2:21, Šu-Sîn 3 v 24, Warad-Sîn 13:89; → u₄ me-da u₄-da egir-bi-še₃.
- u₄-da u₄-šu₂-uš-bi-še₃ Litt. «aujourd'hui jusqu'à son jour couchant» ou «du jour, jusqu'à son jour couchant», d'où «durant tout le jour d'aujourd'hui» Dial. 2:195, 221.
- u₄-da-ta «à partir d'aujourd'hui, à partir de ce jour, à partir de maintenant» CKU 15:19, Dial. 2:223, Dial. 3:d25/187, EnlSud 142, 156, 170, Innana raubt den «großen Himmel» 147, Kiutu A 129, 137, LN 264, 297, 303 N₇, Lugale 312, 327, SEpM 17:18; • *non-st.* u₂-da-da (CKU 15:19 [Suse]).
- u₄-da conj. «lorsque, si»; «aussi longtemps que» Kiutus br 4:33 (ppB), Kiutus br 6:61 (ppB).
- u₄-da-k «du jour, coutumier» CKU 1:8; → KA(enim/gu₃) u₄-da-k (s.v. enim).
- u₄-de₃ «de jour» Hendursaġa A 45.
- u₄ deš(-e) ... u₄ deš(-e) «un jour ... un autre jour, une fois ... une autre fois» SP 2 + 6.158 et passages //⁵¹⁵³.
- u₄ en₍₃₎-še₃ → en₃ adv.

5152 Sur u₄-ba vs u₄-bi-a, v. C. Jay Crisostomo, JCS 69 (2017) 49-66 avec litt. ant.; p. 49: «[...] I argue that in Old Babylonian [...] Sumerian literary discourse u₄-ba and u₄-bi-a serve different pragmatic purposes. Both provide narrative scenes with temporal markers—u₄-ba reflects the narrative, simultaneous time of the preceding through a point-of-view [...] shift whereas u₄-bi-a indicates sequential or consequential time relative to the preceding. In narrative, u₄-ba could be translated 'meanwhile' or the like; u₄-bi-a could be translated 'then'. This complementary distribution may have been an OB literary innovation.» Alors que l'hypothèse de Crisostomo rend bien compte de u₄-bi-a, les u₄-ba «problématiques» sont fréquents. Dans les cas suivants, je traduirais par «alors» (avec séquence temporelle), mais «en ce jour» ne serait souvent pas exclu (en revanche pas «à cette époque» ou «pendant/durant ce temps»): Adapa 114 (x 2), Amar-Suen A A 26 (x 1), CA 193 (x 6), 210 (x 7), Cuivre-argent A₃ 8 (= A 89), B 15, I₂ 13, Déluge 140 (MS 3026:6', // u₄-bi-a), DI B₁ 22 (x 1), ELA 542 (x 1), GiĤ A 159 (x 3? // u₄-bi en K₁), InDesc. 114 (x 2), LSU 75(?) (x 6), LU passim (u₄-bi-a pas attesté), PjN A 21 et 24 (x 1), Ezinam-brebis 36 (x 7), 168 (x 7), 179 (x 3) (u₄-bi-a pas attesté dans Ezinam-brebis). Mon impression est donc que u₄-ba a un sens plus large que celui postulé par Crisostomo.

5153 V. Alster, Proverbs 74 (aussi Alster, CUSAS 2, 95, MS 2892 rev. 16-18).

- u₄ gal «grande tempête»; «grande lumière» InEb. 132; un démon à la face de lion LSU 423 JJ (// ušumgal).
- u₄ me-da «quand que ce soit»; u₄ me-da u₄-da egir-bi-še₃ «quand que ce soit, aujourd'hui et dans le futur, quand que ce soit, aujourd'hui et à jamais» Rīm-Sîn I 23:40, Sîniqīšam 1 iv 9, Warad-Sîn 1002 iv 1 sq. (partiel. restitué); u₄ me-da u₄ ul-li₂-a (term.) «quand que ce soit dans le futur, une fois dans le futur» Oiseau-poisson 181(!) (u₄-me-da u₄ ṛul'-a I₃-š[e₃'], probabl. fautif), ŠB 73 A, 283.
- u₄ me-da-aš adv. «à jamais» Edubba'a A 88.
- u₄ na-an-ga-ma «autrefois, autrefois déjà» CKU 24 B 18, Lugalb. II 74.
- u₄ na-me «une fois, un jour (quelconque)», avec nég. «jamais» CKU 24 A 13, Edubba'a C 37, Man God 104, Alster, Proverbs 324, UET 6, 368, Rīm-Sîn I année 28, ŠB 274, ŠE 201, Šu-Sîn 7 socle 24, Šu-Sîn 9 13:7; • non-st. u₄ na-a-me (ŠB 274 U₄ [Ur]).
- u₄ na-me-ka «à jamais» CKU 24 B 60; avec nég. «jamais» CKU 22 X1:13', Rīm-Sîn I 15:11.
- u₄-ne «en ce jour»; • non-st. u₃-na-e Utu B 30 sq. B [Kiš].
- u₄-ne-a, u₄-ne-e-a (ŠB 358 Bp et peut-être Au), u₄-ne-a-a (ŠB 358 Ar) «par ce jour», dans i₃-ne-še₃ ṽutu u₄-ne-a v.s. «alors, par Utu et ce jour»⁵¹⁵⁴ ELA 505, EnkNinh, 52, 64, ŠB 358; «en ce jour» CKU 24 B 54.
- u₄-ri-a «en ces jours lointains, reculés».
- u₄(-)-ri-LI-na «en ces jour lointains, reculés»⁵¹⁵⁵ Kramer, AulOr. 5, 74 sq. 293, 309, 323, CLAM 84:f+190 (pB), 655 sq. e+128, e+130, e + 13[4], e+1[36], e+1[38], e+146, e+148, e+150, e+152, e+154, e+156, e+158 (pB et ppB); ppB u₄(-)-ri-LI-na-am₃ (= *kīma ša ūmē ullūti*): CLAM 131:b+155, 654 sq. e+[1]04, [10]8, 112, [1]16, 120; u₄(-)-ri-LI-en: CLAM 718:b+272 = Black, ASJ, 7, 30:364⁵¹⁵⁶; u₄(-)-ri-il-li-ni: CLAM 657, UET 6, 200:14 et 16.
- u₄ ...-ta «après que» CKU 18:38; comp. u₄ ...-(C)a(-a)-ta.
- u₄ til₃-la Litt. «jours où l'on est vivant», d'où «jours de vie, durée de vie»; «de (son) vivant» Peterson, Or. 91, 13 rev. i' 9'.

5154 Cette traduction repose sur le parallèle akkadien ṽUTU u₃ U₄(-mu)-um šu-u₍₂₎ (J. van Dijk, RIA 3 [1957-1971] 536; J.G. Westenholz, MC 7 [1997] 242 sq. ad 21-22 [traduction inexacte; mieux M. Haul, GBAO 4, 2009, 321:22]; J.J.A. van Dijk, CM 10 [1998] 29; cf. C.E. Woods, The deictic foundations of the Sumerian language [Ph.D. diss., Harvard University 2001] 85).

5155 Sur le difficile u₄(-)-ri-LI-na, cf. J. Krecher, WO 4 (1978-1968) 276; M.E. Cohen, An analysis of the *halag*-compositions to the god Enlil copied in Babylon during the Seleucid period (Ph.D. diss., University of Pennsylvania 1972) 93 avec litt. ant.; C.E. Woods, The deictic foundations of the Sumerian language (Ph.D. diss., Harvard University 2001) 127 sq.; K. Volk, BiOr. 49 (1992) 771 sq. Tant la forme (il est vrai tardive) u₄(-)-ri-il-li-ni que l'absence de toute variante *u₄(-)-re-en-na(-am₃) rendent suspecte la lecture à première vue évidente u₄-re-en₃-na(-am₃) et plaident pour u₄(-)-ri-il-li-na(-am₃).

5156 Black lit u₄ dal-le-en, mais ne traduit pas.

u₄ tur «court moment, bref moment» SP 1.13.

u₄ tur-bi-še₃, u₄ tur-bi (LU 118 N₁₉) Litt. «pour son (de la chose considérée) petit moment», d'où «(même) pour un court instant, moment, (ne fût-ce que) pour un bref instant» LU 95, 101, 118.

u₄ tur(-ra)-gen₇ «tôt» FI 81; «vite, rapidement» Dial. 5:175 N₂₁.

u₄ tur-ra Litt. «dans un petit moment», d'où «vite» Dial. 5:175 N₄.

niġ₂ u₄-da-k «nécessaire quotidien» Našše A 64, Innana C 211(?).

u₄-d = ud₅.

u₄-g = ug₅.

U₄(-m?) → gaba-U₄(-m?).

u₄-t = u₄-d.

u₄-z = us₂.

u₄-a₂-ba-k s. «moment propice, juste moment, bon moment» FI 75, Sîniddinam-Utu 15, Ludiġira 33 N₂ et X₃.

Comp. niġ₂-a₂-ba-k.

^{iti}U₄.AŠ₂ s. CKU 18, colophon de X₂; fautif pour ^{iti}ud₂-duru₅?

u₄-ba → u₄-d.

u₄-bi-e → u₄-d.

u₄-bi-ta → u₄-d.

u₄-bi₂^(mušen) = u₅-bi₂^(mušen).

^{iti}u₄-bi₂^{mušen} = ^{iti}u₅-bi₂^(mušen)-gu₇.

^{iti}u₄-bi₂-gu₇^{-mušen} = ^{iti}u₅-bi₂^(mušen)-gu₇.

u₄ (...) bur₂ → bur₂ «se déployer».

u₄-da adv. et conj. → u₄-d.

u₄-da-k → u₄-d.

u₄-da-ta → u₄-d.

u₄-da-tuš-a s. «clown, bouffon»⁵¹⁵⁷ Peterson, BPOA 9, 297-299 n° 268 (N 4047 + N 4846) 3', 8', 10' (// Alster, Proverbs 292, N 6119:5'), 12' (// Alster, Proverbs 292, N 6119:9'), Alster, Proverbs 292, CBS 6855, SP 5.124⁵¹⁵⁸.

5157 La littérature secondaire consacrée à u₄-da-tuš est très considérable; v. récemment par ex. D. Shehata, GBAO 3 (2009) 53; S. Alivernini/B.R. Foster, RSO 83 (2010) 345; J. Peterson, BPOA 9 (2011) 297-299 n° 268 (proverbes traitant de R); F. D'Agostino, RA 106 (2012) 88-99; R. Pruzsinszky, dans: S. Emerit (ed.), Le statut du musicien dans la Méditerranée ancienne [...] (2013) 40; T.E. Balke, dubsar 1 (2017) 448 avec n. 1509; M. Rumor, Kaskal 14 (2017) 188 sq., 193; R. Pruzsinszky, dans: A. Garcia-Ventura et al. (ed.), The study of musical performance in antiquity: Archaeology and written sources (2018) 47 avec n. 42. S'il est vrai que R est souvent associé aux ours à l'ép. d'Ur III, une traduction par «montreur d'ours» n'en est pas moins probabl. trop étroite. Les attestations pB ne suffisent pas pour permettre de quelconques conclusions générales. Les ours ne jouent aucun rôle. Notable est en revanche la mention de a-tar «plaisanterie mordante» dans Peterson, BPOA 9, 299, N 4047 + f. 8'.

5158 Cf. P. Michalowski, WOO 8 (2010) 223 sq.

u₄-de = u₆-di-d.

u₄-de₃ → u₄-d.

u₄ (...) diri-g → diri-g.

u₄-du = udu.

u₄-du₁₀/dug₃ = (^{êes})udug₂.

u₄ du₁₀-g → du₁₀(-ga).

u₄ du₁₁-g → du₁₁-g.

u₄ (...) e₃ → e₃.

u₄-e₃ s. «jour levant, est, orient».

→ kan₄ u₄-e₃.

u₄-egir = u₂-egir.

u₄-ga = u₂uga₃(^{ga})mušen.

u₄-gu = u₂-gu.

u₄ gub → gub.

u₄ (...) gub → gub.

u₄ (com.) gub → gub.

u₄ (dir.) gub → gub.

u₄ gul → gul.

u₄ ĝal₂ → ĝal₂.

u₄-ĝal₂ adj. «resplendissant, flamboyant» i-lum «éclat» Nanna L 2.

u₄ (dir, rar. loc.) ĝal₂ → ĝal₂.

u₄ ĝe₆-bi ĥe-ĥe → ĥe.

u₄ ĥulu du₃ → du₃.

u₄ (loc.*/com.?) kar → kar.

u₄ (dir.) ku-ku → ku.

u₄-lu₇ = u₁₈-lu.

u₄-ma = u₂-ma-am.

u₄-ma = um-ma.

u₄-ma-am = u₂-ma-am.

u₄-na = u₃-na.

u₄-ne → u₄-d.

u₄-ne-a → u₄-d.

u₄-nir = u₆-nir.

u₄-nu-u(^ĝ₃) = u₁₈-lu «tempête».

u₄ nu₂ → nu₂.

u₄-nu₂-a s. «jour de la disparition de la lune, nouvelle lune» Adapa 164, Cat. N3 10, Elégie 1:90, Houe 81, Iddin-Dagan A 173, Išme-Dagan Ma 19, Kiutu A 124, Alster, OLP 21, 11 sq. n° 1:11(?) et 26(?), ŠCb 112”.

U₄.PA₃ vb. «...» Innana B 31 UrC // kuš₂ «se dépenser».

u₄-ra₂-bu^(mušen), **a₁₂-ra₂-bu**^(mušen)⁵¹⁵⁹ s. Un oiseau d'eau comestible EWO 439, Našše C A43 sq., PBS 10/4, 5:1 sq., SP 2 + 6.[d]3, SP [7.30], TplHy. 513, VS 2, 8 rev. i 45.

• *Non-st.* ^aU₄-ra₂-bu (VS 2, 8 rev. i 45).

^aU₄-ra₂-bu = u₄-ra₂-bu^(mušen).

u₄-rum = u₂-rum.

u₄ sa₂ → sa₂.

u₄-sa₂ s. «*arrivée du jour, apparition du jour, lever du jour*»⁵¹⁶⁰ Ukg. 1 xi 5.

u₄ sa₉ → sa₉.

u₄-sa₉ s. «midi, lumière de midi» Ludiğira 23 X₁ et X₃⁵¹⁶¹, TplHy. 111.

Comp. u₄-sa₂.

u₄-saĝ = u₂-saĝ.

u₄-sakar⁵¹⁶² s. «nouvelle lune»; «croissant lunaire» SEpM 7:17 (du sein [peu clair]).

• *Non-st.* **u₃-sakar** (SEpM 7:17 N23), **uš-kar** (Edubba'a E 29 E [KUB 57, 126 f.¹ 2']⁵¹⁶³).

u₄-sakar gibil «lune commençant à croître, lune croissante» Gud. Cyl. A 24:10, 23, EnmEns. 5, Ninurta A 9; vulve comme R DI P ii 21.

u₄ sar → sar.

u₄-sar AK → AK.

u₄-si₄-an-na = u₂-si₄-an (s.v. ^(an/d)usan^(an)).

u₄ su₃-ud → sud.

u₄ sud → sud.

5159 Sur la lecture de U₄-ra₂-bu^(mušen), v. par ex. Lieberman, SLOB (1977) 428 sq. n° 538; Z. Yang, JAC 2 (1987) 122-125; R. de Maaijer/B. Jagersma, AfO 44/45 (1997-1998) 286; G. Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur (Ph. D. diss., University of Baltimore 1999) 180 sq.; N. Veldhuis, CM 22 (2004) 215 sq.; Attinger dans Mittermayer, aBZL (2006) 201 ad 332; id., AfO 52 (2011) 225 et 227; J. Keetman, NABU 2012/25; J. Peterson, Kaskal 19 (2022) 184. A l'ép. pB, U₄-ra₂-bu est une graphie historique recouvrant /arabu/ (cf. ^aU₄-ra₂-bu dans VS 2, 8 rev. i 45). En ce qui concerne la forme ancienne, les avis sont partagés. De Maaijer/Jagersma (loc. cit.) plaident pour /uřabu/. Keetman (loc. cit.) a remis en doute cette hypothèse, sans toutefois se prononcer clairement sur la lecture originelle.

5160 Comp. u₄ sa₂ (v. maintenant aussi W. Sallaberger, Studia Chaburensia 9 [2021] 4 sq. n. 5). D.R. Frayne (RIME 1 [2008] 257) y voit une graphie non-standard de u₄-sa₉ «midi», ce qui n'est pas non plus exclu.

5161 Traduire mul a₂-gu₂-zi-ga u₄-sa₂ dağal-la (X₃) par «(ma mère) est l'étoile du matin, une large lumière de midi» (comp. PSD A/2, 69). L'interprétation fréquente par «[a] morning star, shining even at midday» (A. Gadotti, Mél. Owen [2010] 120 et J. Matuszak, ZA 112 [2022] 206; comp. ETCSL, Civil, JNES 23 [1964] 3 et K. Volk, FAOS 18 [1989] 210) laisse dağal-la intraduit (on attendrait par ailleurs plutôt u₄-sa₉-a). X₁ a mul a₂-gu₂-zi u₄-sa₉ dağal-la-ke₄, qui ne peut en principe guère signifier que (litt.) «est l'étoile du matin (*de* =(?)) à la vaste lumière de midi».

5162 La nature de la sifflante n'est pas assurée; sakar et šakar semblent également possibles.

5163 Cf. M. Civil, NABU 1987/47.

u₄ šu₂ → šu₂/šuš₂.

u₄-šu₂, rare u₄-šu₂-uš ((Dial. 2:195, 221⁵¹⁶⁴, InŠuk. 102 Gu₁ [devant -še₃], Lugale 635 [x 3]) s. «jour couchant, soir; ouest, occident».

• *Non-st.* **u₄¹-šu₂-uš¹** (InŠuk. 102 Gu₁, devant -še₃).

u₄-šu₂-uš(-e) adv. «chaque jour, journellement, quotidiennement»; «au jour couchant» Lugale 635⁵¹⁶⁵; • *non-st.* u₄-šu₂/šuš₂-e (LSU 256 X).

u₄-šu₂-e → u₄-šu₂-uš(-e) (s.v. u₄-šu₂).

u₄-šu₂-uš → u₄-šu₂.

u₄-šu₂-uš-ru → šu₂-uš-ru.

u₄ (dir.) šub → šub.

u₄-šuš₂-e → u₄-šu₂-uš(-e) (s.v. u₄-šu₂).

u₄-ta-u₁₈-lu Un nom de Ninurta (rarement aussi ^du₄-ta-u₁₈-lu, par ex. Lugale 69, 683, NinTu. 12) Angim 201a, Išme-Dagan O 17, 53, Išme-Dagan P 11', Lipit-Eštar A 33, Lipit-Eštar D 14, 19, 36, Lipit-Eštar E rev. 7, Lugale 69, 683, NinTu. 12, Ninurta A 19', Sulpae A 23, Ur-Ninurta C 27, 46; «orange» Išme-Dagan AB 5.

u₄-te-en, u₄-ten, ancien aussi **u₄-temen**⁵¹⁶⁶ s. Litt. «jour frais, moment frais», d'où «soir», plus rarement aussi «petit matin» (v. ĝe₆-bi-ta u₄-te-en-še₃, u₄-ten ĝe₆-ba).

• *Non-st.* **u₂-te-n** (Cavigneaux/Al-Rawi, Iraq 55, 99 B 10' dans a-u₂-te-na = a₂-u₄-te-en-na [Tell Haddad]), **u₃-ten** (Gud., Cyl. A 17:29).

Comp. a₂-u₄-te-en.

ĝe₆-bi-ta u₄-te-en-še₃ Litt. «de cette nuit jusqu'au *petit matin*»⁵¹⁶⁷, d'où «toute la nuit jusqu'au *petit matin*»⁵¹⁶⁸ Lugalb. I 270.

u₄-ten ĝe₆-ba Litt. peut-être «*petit matin nuit pâlisante/aube*», d'où «(*depuis le petit matin (jusqu'à) la nuit pâlisante*)» = «*tout le temps*»⁵¹⁶⁹ CKU 18:39.

u₄-temen → u₄-ten (s.v. u₄-te-en).

u₄-ten → u₄-te-en.

u₄-tu-e = ^dutu-e₃.

u₄-tu-šu = ^dutu-šu₂.

5164 Dans u₄-da u₄-šu₂-uš-bi-še₃, litt. «aujourd'hui jusqu'à son jour couchant» ou «du jour, jusqu'à son jour couchant», d'où «durant tout le jour d'aujourd'hui».

5165 Quoique le contexte soit obscur, le sens est pratiquement assuré par u₄ zal-le «à l'aurore» à la ligne précédente.

5166 u₄-ten/ remonte à un plus ancien u₄-temen/ (cf. u₄-te-me-n à l'ép. présarg.; v. récemment Å.W. Sjöberg, Mém. Jacobsen [2002] 233 avec n. 7). A Lagas II et Ur III, on peut hésiter entre u₄-temen et u₄-ten.

5167 Cf. OBG I 811, où ĝe₆-bi-ta u₄-te-en-še₃ est traduit par *mu-ša-am a-di ur-ri-im*.

5168 Moins vraisemblable, mais pas totalement exclu serait «de cette nuit jusqu'au *soir (du jour suivant)*», d'où «*nuit et jour*».

5169 Pour cette interprétation incertaine, v. la note à propos de ĝe₆-ba. La traduction usuelle «jour et nuit» serait contextuellement préférable.

u₄-tu₁₁, u₄-tu₁₁⁺ s. «défaite»⁵¹⁷⁰.

u₄ ... u₄ = u₃ ... u₃.

*u₄ u₄ (dir.) deb → deb.

u₄ ul → ul.

u₄-u₅ = u₅.

u₄-za-ḥa-al s. «perdition»⁵¹⁷¹.

• *Non-st.* **u₄-za-ḥal** (Enlilbāni A 79 A [prov. inc.]).

→ u₄-za-ḥa-al AK, u₄-za-ḥa-al (dir.) šum₂.

u₄-za-ḥa-al AK → AK.

u₄-za-ḥa-al (dir.) šum₂ → šum₂.

u₄-za-ḥal = u₄-za-ḥa-al.

u₄-za₃-g s. «terme» Houe-araire 105.

u₄ (...) zal → zal.

u₄ zalag ḡa₂-ḡa₂ → ḡar.

u₅, u₃ (gr. surtout archaïque) vb. (I) Intrans. «chevaucher (propre et fig.), monter sur (un animal); embarquer, monter à bord» (v. ma₂ u₅, ma₂ (loc.) u₅); «naviguer» LSU 271 et 273 sq. («s'embarquer» pas non plus exclu); «s'en aller par bateau» GiEN 14-16, 57-59, 101-103; «monter, saillir» van Dijk, Or. 44, 53:2, 55:19, 62:1 sq.; «copuler» Enlil A 152; trans. «embarquer» InEnki I v 7, LSU 269, ŠX 1; «monter sur, enfourcher (un nuage)» InŠuk. 187, 199; «chevaucher» Innana B 14 NiAA (v. aussi i-lim u₅).

• *Non-st.* **(n)a** (van Dijk, Or. 44, 62:1 sq. dans ba-na = ba-an-u₅ [prov. inc.]), **(n)u** (Cavigneaux, Akkadica 142, 167 ii 12-18 [prov. inc.]), **u₂** (Gilgameš et la mort M 247 M₁), **u₅** (Enlil A 152 Ni₆?).

→ lu₂-u₅(-a), ma₂-u₅, tumu u₅(?).

a u₃(-ba) → a (...) u₅-ba.

a u₃-a → a (...) u₅-ba.

a u₅-a → a (...) u₅-ba.

a (...) u₅-ba, a u₃(-ba), a u₅/u₃-a, rare a u₃-bi (VS 17, 32:3), a u₂-bi (Gilgameš et la mort M 247 M₁) Litt. «eaux montantes»/«eaux qui sont montées»/«eau dans son monter», d'où «eaux en crue, crues»⁵¹⁷² Gud. Cyl. A 28:13, Cyl. B 5:13, CLAM 503:41, DI D₁ 60, Ibbi-Sîn C 47, Peterson, JNES 81, 322:9, OECT

5170 Pour la litt. sec., v. la note à propos de u₄-tu₁₁ AK.

5171 Sur u₄-za-ḥa-al (AK), v. par ex. PSD A/III 107 s.v. u₄-za-ḥa—ak; M. Civil, Mél. Hallo (1993) 77 avec n. 19; Alster, Proverbs (1997) 369; P. Attinger, ZA 95 (2005) 257; J. Taylor, RA 99 (2005) 28; M. Civil, AS 27 (2007) 22; C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 354.

5172 Sur a u₅/u₃-ba, a u₅/u₃-a et expressions similaires, v. PSD A/1, 199 sq. et récemment par ex. M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 132; R. de Maaijer/B. Jagersma, AfO 44/45 (1997/1998) 284; Å.W. Sjöberg, ZA 88 (1998) 243; T. Blaschke, LAS 6 (2018) 527-529; C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 365; J. Peterson, JNES 81 (2022) 322 sq.

5, 35:3, SP 4.16, SP 25.1, UET 6, 28:8, VS 2, 37 rev. 45 sq., VS 17, 32:3; • *non-st.* a u₂-bi (Gilgameš et la mort M 247 M₁); → a u₃-ba e₃.

a u₃-bi → a (...) u₅-ba.

du₁₀ u₅ «monter, saillir, copuler» Išme-Dagan Mb 16'.

e-ne BAD u₅ «monter ...»⁵¹⁷³ DI B₁ 55.

e-ne su₃-ud-bi u₅ «s'accoupler» Enlil A 130 N_{III}16.

i-lim(-)u₅ Litt. «*qui chevauche un éclat redoutable*», d'où «revêtu d'un éclat redoutable»⁵¹⁷⁴ Ibbi-Sîn A 1, Išbi-Erra F rev. 2' sq., Išme-Dagan O 53, Ninlil A 28', Šu-Sîn D 7, 26.

ma₂ (...) (abs.) u₅ «embarquer sur un bateau, monter sur un bateau, aller en bateau» InEnki I v 7, Našše B 14', ŠX 1; → lu₂-ma₂-u₅.

ma₂ (loc.) u₅ «faire embarquer sur un bateau, faire monter sur un bateau» ŠD 215, [3]3[1].

u₅, u₃ s. Litt. «le monter (des eaux)», d'où «(le plus) haut niveau (des eaux), crue» Enlil A 115, EWO 91, Lugale 340; un terrain surélevé(?)⁵¹⁷⁵ Gud. Cyl. A 13:24 sq.

5173 Sur e-ne BAD u₅, cf. Attinger, ELS (1993) 476. e-ne signifie probabl. «*plaisir*» (v. s.v.), mais ni la lecture ni le sens de BAD ne sont clairs. Il serait tentant de rapprocher e-ne BAD de e-ne su₃-ud/sud, litt. «*long plaisir*», mais bad (contrairement à su₃-ud/sud) ne prend normalement pas le sens de «long, qui dure longtemps». Le contexte de DI B₁ 55 (la seule attestation connue) n'est pas entièrement clair, mais sans doute possible de nature sexuelle.

5174 Sur i-lim(-)u₅, v. Å.W. Sjöberg, OrSuec. 19/20 (1970/1971) 162; id., ZA 63 (1973) 34; id., OrSuec. 23/24 (1974/1975) 173; id., AOAT 25 (1976) 422; M. Jaques, AOAT 332 (2006) 202. J'admets que u₅ est construit ici transitivement; sur cette tournure plutôt rare, comp. e.g. InEnki I v 7 («innana (...) ma₂ an-na bi₂-in-u₅) et v. en général supra ad u₅ trans.

5175 Cette traduction est partiellement déduite du rapprochement de u₅ avec U₃, de sens très controversé. Sur U₃, v. par ex., avec litt. ant., M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 131 sq. («The ù would thus be high ground, perhaps old levees or even an island, near the river or canal banks»; C.E. Suter, CM 17 (2000) 89 avec n. 88 (= Civil); B. Studevent-Hickman, JCS 63 (2011) 35-49 «*spoil bank*» et par ext. «bund» ou «causeway»; p. 46: «The two principal functions of a spoil bank are to keep water at bay and to act as a path for land traffic [...]»); P. Steinkeller, CUSAS 6 (2011) 387 (= Studevent-Hickman); K. Focke, AOAT 53 (2015) 421 sq. avec n. 4144 («*vermutlich eine Geländeerhöhung in Form eines Uferdamms o. ä. entlang eines Wasserlaufes*»; traduit par «*Uferstreife, Uferdamm*»), 475 avec n. 4669, 476 avec n. 4676; S. Rost, Water-course management and political centralization in third-millennium B.C. southern Mesopotamia: A case study of the Umma province of the Ur III Period (2112-2004 B.C.). Ph.D. diss., Stony Brook University (2015) 108 sq. (109 n. 77: «a specific location in/at the Tigris levee that allowed for diverting water as a flood prevention measure»); A. Greco, BPOA 12 (2015) 62 avec n. 234 (cite Civil et Studevent-Hickman); T. Blaschke, LAS 6 (2018) 284-287 et 527 («*Uferdamm*»); I. Schrakamp, dans: J. Berking, Water management in ancient civilizations (2018) 171-175 (p. 175: «U₃ denotes an earthen structure of huge dimensions that was related to the Imaḥ canal on the one hand, and to the Daterabbar field, on the other. [...] Its precise function, however, is hardly elucidated on the basis of the ED IIIb/Presargonic administrative texts, but a survey indicates that it had an important function in the storage and distribution of irrigation water»); A. Greco, ArOr. 89 (2021) 497 n. 62 «*spoil bank, old levee*»; ead., ZA 112 (2022) 138 ad 80 (= Studevent-Hickman).

→ u₃/u₅ (loc.) zi-zi (s.v. zi-g); comp. a (...) u₅ s.v. u₅ vb.

u₅ (ES) → i₃.

u₅ → u₅-a interj.

u₅ = u₆.

(ġeš)u₅, rare (ġeš)u₃ (Ningêšzida aux enfers 3 et 10 sq. A et H [prov. inc. dans les deux cas]) s. «cabine (d'un bateau)» Ningêšzida aux enfers 3, 10 sq., Klein, Mél. Artzi 92:13 (mB?).

u₅^(mušen) s. «oie sauvage»⁵¹⁷⁶ CA 158 Y₂ (// buru₅^{mušen}), ELA 436, EWO 297, 418, Keš Hy. 49, Lugalb. II 220, Našše C A1, 3 sq., 6-10, 13, 20, 22, SP 2.d10, SP 19.d2.

• *Non-st.* u₄ (Keš Hy. 49 X₂).

u₅^{mušen} gal Une grande oie sauvage; associée aux eaux Cuivre-argent D 82, Našše C A10.

u₅^{mušen} tur, rare u₅ tur (Keš Hy. 27 Ur₂), u₅-tur^{mušen} (Keš Hy. 27 X₁, X₇) Une petite oie sauvage ou «jeune oie sauvage» Keš Hy. 27.

u₅(-n?) = u₃(-n?) (s.v. ġe₆-u₃-na).

u₅-a, u₅ (LN 69 N₂ et N₉, 126 N₂?) Interj. typique des nurses, libr. «berceuse»⁵¹⁷⁷ LN 126, Oiseau-poisson 52, ŠN 1.

• *Non-st.* u₃-a (LN 69 N₃).

→ u₅-a di-d (s.v. du₁₁-g); comp. u₃-a.

u₅-a = ua₄.

u₅-a di-d → du₁₁-g.

u₅-a₂-di = u₃-a-di-d.

u₅-bi₂^(mušen) s. Un oiseau, où l'on voit souvent le cygne ou un type d'oie («oie cendrée») ⁵¹⁷⁸ Peterson, BPOA 9, 293:21 sq., CKU 1:33, Nanna B 15', 17', Našše C B9, NJN [172], 280.

• *Non-st.* u₄-bi₂^(mušen) (CKU 1:33 N6 et X8) ⁵¹⁷⁹.

5176 Sur u₅^(mušen), v. récemment N. Veldhuis, CM 22 (2004) 116 sq., 263 sq., 294 sq., 297 (oie (sauvage)); B. Alster, Mél. Klein (2005) 1 n. 2 (probabl. cygne); Peterson, Faunal conception (2007) 505 (oie); P. Steinkeller, dans: Steinkeller/Hudson (ed.), Labor in the ancient world (2015) 148 (cormoran); N. Borrelli, Mesop. 54 (2019) 106 (oie); J. Keetman, NABU 2021/29.

5177 Sur u₅-a, v. par ex. Krecher, Skly. (1966) 114 avec n. 335; M.E. Cohen, An analysis of the balag-compositions to the god Enlil copied in Babylon during the Seleucid period (Ph.D. diss., University of Pennsylvania 1972) 85 sq.; Attinger, ELS (1993) 737 avec n. 2147; J. Peterson, UF 42 (2010) 600 (u₅-a(-a)). Le sens de l'exclamation u₅-a(-a) dans Nanna G A ii 1, 3, 4, 6 (cf. Peterson, op. cit. 598) n'est pas entièrement clair, mais il ne dénote ni une berceuse, ni ne marque la douleur physique ou morale, comme le fait u₃-a/u₈ et interj. similaires (v. s.v. u₃-a).

5178 Dans Peterson, BPOA 9, 292-294 n° 266:21, il est dit qu'il est un oiseau des eaux salées (u₅¹-bi₂^{mušen} a mun-na-kam). Sur le terme, v. récemment N. Veldhuis, CM 22 (2004) 296 et M.E. Cohen, Festivals and calendars of the ancient Near East (2015) 96 sq.

5179 Pour les graphies non-standard d'Ur III, v. Cohen, op. cit. 96.

iti **u₅-bi₂**^(mušen)-**gu₇**, iti **u₅-bi₂**^(mušen)-**gu₇** s. IV^e mois à Ur CKU 1:33.

- *Non-st.* iti **u₄-bi₂**^(mušen) (CKU 1:33 X8) itir **u₄^r-bi₂^r-gu₇^r**^(mušen) (CKU 1:33 N6), iti **u₅-gu₇**^(mušen) (CKU 1:33 Ur1).

u₅ di-d → du₁₁-g.

iti u₅-gu₇^(mušen) = iti u₅-bi₂^(mušen)-gu₇.

u₅ guru₃^(ru) → guru₃^(ru).

u₅-li₂ (ES) → i₃-li₂.

u₅-li₉ = u₅-li₂ (ES) → i₃-li₂.

u₅-mu (ES) → i₃-ġeš.

u₅-munu₄^(mušen) s. Un oiseau⁵¹⁸⁰ Alster, Proverbs 296 sq., Ni 5327 // UET 6, 247.

u₅-na-a s. «...» InDesc. 87 y // u₃-mu-un «seigneur».

u₅ su₃ (ES) → su₃.

u₅-šem (ES) → i₃-šem.

u₅-šu ur₂ = ušur.

(ġeš)u₅-šub → (ġeš)u₃-šub.

u₅ (loc.) zi-zi → zi-g.

u₆ s.(?) «admiration»⁵¹⁸¹.

- *Non-st.* **u₃** (Gud. Cyl. A 20:23, InEnki II iv 65 sq., 68 [Ni.], UN D *21 U₂), **u₄** (Enlilbāni A 2⁵¹⁸², Houe-araire 32 Fn, ŠA 45 Su₁, UN E 2' [Lagas]), **u₅** (Gud. Cyl. A 17:24 sq.(?), Innana FLP 2627 ii 2 [Ur III]).

→ u₆ (...) du₁₁-g, u₆ (...) e₃, u₆ (...) i; comp. u₆-ga.

u₆ = ug un lion.

u₆-di-d s. «admiration», le plus souvent que l'on suscite, parfois aussi que l'on ressent⁵¹⁸³.

- *Non-st.* **u₄-de₃** (CLAM 350:48 S [prov. inc.]).

→ u₆-di (...) e₃, u₆-di + suff. poss. (term.) (...) gub.

u₆-di (...) e₃ → e₃.

u₆-di + suff. poss. (term.) (...) gub → gub.

u₆-DU(ra₂/du) = uřa_x ou udu (s.v. udu).

u₆ (...) du₁₁-g/e/di-d → du₁₁-g.

u₆ (...) e₃ → e₃.

5180 Sur u₅-munu₄^(mušen), cf. N. Veldhuis, CM 22 (2004) 252 et Peterson, Faunal conception (2007) 103 avec n. 485.

5181 Sur le difficile u₆ et les rapports qu'il entretient avec u₆-ga (v. s.v.), v. Attinger, ELS (1993) 743 sq.

5182 Cf. S. Tinney, Iraq 61 (1999) 164 (texte non précisé).

5183 Par ex. dans u₆-di kalam-ma-ka/še₃ «en suscitant l'admiration du pays, à l'émerveillement du pays» (cf. Sjöberg, Nanna-Suen [1960] 113; A. Falkenstein, BagM 3 [1964] 36; Attinger, ELS [1993] 744 avec n. 2164).

u₆-ga adj. «*étonnant, impressionnant*» montagnes Ean. 5 iii 13, 6 iii 12, 8 iii 6; temple Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur 277:16 (Ur III).

Comp. u₆ et la note ad loc.⁵¹⁸⁴.

u₆-ga = u₂uga₃^(ga) mušen.

u₆ (...) i → i.

u₆-nir s. «haut temple, ziggurat» Sjöberg, OrSuec. 23/24, 167, 6 N-T 636:5 (Ur III), Abīešuḫ année 23?/x, Amar-Suen 3:14, Ammīšaduqa année 19?/17+d, Ḥamm. année 36, Heron and Turtle A 167-169, LERidu 2:14, 16, Samsuiluna 3:11, 68, 6:9, Samsuiluna années 18, 22, TplHy. 18, 26, 295.

• *Non-st.* **u₄-nir** (Cat. U2 21 dans e₂-u₄-nir), **un-nir** (Sjöberg, OrSuec. 23/24, 167, 6 N-T 636:5 [Ur III]).

e₂-u₆-nir, rare eš₃-u₆-nir (Gadotti/Kleinerman, dubsar 17, 123 RS 21, Išme-Dagan D 8 [partiel. cassé]) Nom du haut temple/de la ziggurat du temple d'Enki à Eridu Cat. L 31, Cat. N2 49, Cat. U2 21, Ḥamm. B 3', LERidu UET 6, 142 + 754:7, Rīm-Sîn B 9, TplHy. 1, 546; • *non-st.* e₂-u₄-nir (Cat. U2 21).

eš₃-u₆-nir → e₂-u₆-nir.

u₆-ra₂ = uřa_x (s.v. udu).

u₈⁵¹⁸⁵ s. «brebis».

• *Non-st.* **u₂** (Rudik, FSB 56 A 08.01 [Ebla], Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 26 i 18 [Tell Haddad]), **u(m)** (CT 58, 8:10' dans um(-)mu-š = u₈ muš⁵¹⁸⁶).

u₈ = u₃ «sommeil».

u₈ interj. → u₃-a.

u₈-a → u₃-a.

u₈ du₁₁-g/e/di-d → du₁₁-g.

u₈-a du₁₁-g/e → du₁₁-g.

u₈-a-e → u₂-u₈-a-u₈.

u₈-e-a-e → u₂-u₈-a-u₈.

u₈-u₃ → u₃-a.

u₉-lu = u₁₈-lu vb.

u₁₁ = ug.

5184 Le sens de u₆-ga dans OSP 1, 4 iii' 4' (u₆-e à la l. précédente), 10' et iv' 4' n'est pas clair. On y voit souvent une graphie non-standard pour /uga/ «corbeau» (B. Alster, AOAT 25 [1976] 18 avec n. 24; Å.W. Sjöberg, WO 27 [1996] 14; G. Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur [Ph. D. diss., University of Baltimore 1999] 165 avec n. 169).

5185 u₈ ne se contracte pas avec une voyelle subséquente (u₈-e, etc.). A en juger d'après ED Animal List A III 115 sq. (u₃-wa/u ki-ki/babbar), il pourrait remonter à *uwa/u. PrEa 51 a u₂-u₈ (x 13) // u₈ (x 4).

5186 Cf. J. Bauer, NABU 2005/79.

u₁₈-lu⁵¹⁸⁷ vb. (I) «oublier».

• *Non-st.* **lu** (SP 5.39 A [Ni.]), **u₉-lu** (Cuivre-argent D 38 [Ni.]).

→ **u₁₈-lu** s. «oublir».

^{ĝeš-tu₉}ĝeštu **u₁₈-lu** «oublier»⁵¹⁸⁸ Peterson, NABU 2013/70, N 5680 + l. 5 (pro-verbe 2), SP 3.145.

^{ĝeš-tu₉}ĝeštu + suff. poss. (dir.) **u₁₈-lu** Litt. peut-être «faire que l'oreille/l'attention oublie», d'où «oublier» Ezinam-brebis 86, SP 5.57 UET 6, 211.

^{ĝeš-tu₉}ĝeštu (+ suff. poss.) (loc.) **u₁₈-lu** «oublier» Cuivre-argent D 38, Edubba'a C 69, SP 3.145, SP 5.39; caus. «faire que qqn soit oublié, tombe en oubli» Ninisina A 113; • *non-st.* ^{ĝeš-tu₉}ĝeštu-ĝa₂ **lu** (SP 5.39 A [Ni.]), ^{ĝeš-tu₉}ĝeštu-ga **u₉-lu** (Cuivre-argent D 38 [Ni.]).

u₁₈-lu, **u₁₈⁻-lu**, rare **ulu₃**, **ulu₃⁻⁵¹⁸⁹** s. «tempête (soufflant du sud), vent du sud, ouragan»; fig. CKU 2:12, UN B 63, 65, Angim 142 mB; peu clair DuDr. 15 sq. K (sens métaphorique?), Iddin-Dagan A 204.

• *Non-st.* **ĜEŠGALXLU₂** (Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur 171 vi 28 [Ur III, Ni]), **lu₂** (InDesc. 256 y(?) [prov. inc.]), **u₂-ru** UN B 63 et 65 B [prov. inc.]⁵¹⁹⁰, **u₄-lu₇** (Innana B 71 LaB), **u₄-nu-u(ĝ₃)** (Oiseau-poisson 63 Gnbc dans **u₄-nu-uĝ₃-ĝu₁₀** = **u₁₈-lu-ĝu₁₀**).

→ **tumu** **u₁₈-lu**, **u₄-ta-u₁₈-lu**.

u₁₈-lu s. «défaillance de mémoire, oubli» Lettre à Zimri-lim 17'.

u₁₈-ru-n adj. «immense, gigantesque, colossal; tout-puissant, omnipotent, incontournable» façade (d'un temple), devant (d'une ville) TplHy. 221, 380; ouvrage en briques TplHy. 64 (ou s.?) ; vent TplHy. 130; divinité, roi Lipit-Eštar C 31, Rīm-Sîn I 11:6, Sîniqišam 1:2, Šu-Sîn F 9 (ou s.), Ur-Ninurta D 25; cœur Išme-Dagan Wa 38 (ou s.); *me*, splendeur Lipit-Eštar C 1, Rīm-Sîn I 19:3; silence UET 6, 182:3; nom TplHy. 426; paroles, décisions Bursîn A 34 sq., Metcalf, CUSAS 38, 71 n° 14 rev. 6', Gadotti/Kleinerman, dubsar 17, 121 RS 1, id. 126 RS 45 sq., EnlSud 151, Išme-Dagan D 1, Išme-Dagan E a 3 (ou s.), Išme-Dagan Qa 14', Išme-Dagan S 1 (ou s.), Rīm-Sîn I 6:8 (ou s.), Ur-Ninurta A 5, Ur-Ninurta C 50 sq. (ou s.).

• *Non-st.* **(g)urun** (TplHy. 64 Ur).

Comp. **u₁₈-ru-n** s.

5187 Pour la lecture, v. la note à propos de **u₁₈-lu** «tempête».

5188 Pour ^{ĝeš-tu₉}ĝeštu **u₁₈-lu** et variantes, cf. W.H.P. Römer, AOAT 276 (2001) 139 avec litt. ant. (aussi Karahashi, Compound verbs [2000] 85 sq.) et P. Attinger, AoF 46 (2019) 169.

5189 L'interprétation de la graphie fait difficulté. J'ai opté pour **u₁₈-lu** plutôt que **ulu₃^{lu}**, car **lu** ne fait que très rarement défaut. Comp. par ex. Innana B 21 (**u₁₈⁽⁻⁾-lu** dans les 17 textes) et 71 (**u₁₈-lu** dans 14 textes // **u₄-lu₇** [LaB]). A la l. 21, la chose est d'autant plus frappante que **u₁₈⁽⁻⁾-lu** est suivi de **nam-lu₂-lu₇^(lu)**, où 9 textes ont **nam-lu₂-lu₇** et seulement 2 textes **nam-lu₂-lu₇^{lu}**. Les rapports qu'entretiennent l'ancien **u₅** et **u₁₈-lu** (dans **tumu** **u₅/u₁₈-lu**) ne me sont pas clairs (v. aussi s.v. **tumu**).

5190 Ou *non-st.* pour **uru₂**?

u₁₈-ru-n, u₁₈⁻-ru-n, s. «*tourbillon*» (propre et fig.)⁵¹⁹¹ Ibbi-Sîn A 7, Iddin-Dagan 2:5, Išme-Dagan Wa 3, 38 (ou adj.), Išme-Dagan X 1(?), 21, Lugalb. II 30, Klein, Mél. Hallo 125 i 2, Nanna L 6, NJN 324, Šuilīšu A 9, Šuilīšu B 11''(?), Ur-Ninurta B 17; u₁₈-ru gal «grand *tourbillon*» Enlil A 10, Ibbi-Sîn A 20, Ibbi-Sîn D 15, Ibbi-Sîn E 7', Ur-Ninurta E 1; u₁₈-ru maḥ «immense *tourbillon*» EJN 56, Nuška A iv 19, TplHy. 440 (précédé de u₄ ḥuš), 453, UN B 30; les cinquante *tourbillons* d'Eridu InEnki II i 41, 62.

- *Non-st.* **uru** (EJN 56 Is₁, Enlil A 10 X₁), **uru₂** (EJN 56 X₄, Enlil A 10 Ba₁ et X₄), **uru₁₆** (TplHy. 453 Ur₂), **uru₁₇** (EJN 56 N_{III3}), **uru₁₈** (EJN 56 X₁).
- Comp. u₁₈-ru adj.

u₁₈-ru-na adj. «gigantesque» Enlil A 15, TplHy. 160, 468.

- *Non-st.* **uru₁₇¹²-na** (Enlil A 15 X₁).
- Comp. URUxZA-na, u₁₈-ru-n adj.

u₁₈-ru₁₂ s. Une rubrique.

u₂₀ → še.

ua₄⁵¹⁹² s. «bélier» Ezinam-brebis 120 IIn, NNn et KKKx // udu ua₄, Geller, Mél. Wilcke 132:6.

5191 Le sens du substantif u₁₈-ru reste difficile à cerner (v. par exemple Å.W. Sjöberg/E. Bergmann, TCS 3 [1969] 62-64 avec litt. ant.; C. Wilcke, Lugalbanda [1969] 142; Hall, Nanna/Suen [1985] 710 sq.; M.-C. Ludwig, Santag 2 [1990] 107-112; J. Klein, Mél. Hallo [1993] 126; E. Flückiger-Hawker, OBO 166 [1999] 201 sq.; P. Attinger, CM 50 [2020] 82; T. Mitto/J. Peterson, Kaskal 17 [2020] 263 sq.). Le plus souvent, «géant», «pilier, tour» et «tourbillon» sont également possibles. Quelques passages permettent toutefois de préciser le sens du terme. Dans InEnki II i 41 et 62, il est question des cinquante u₁₈-ru d'Eridu, qui doivent rattraper le bateau d'Innana; «géant» et «tourbillon» sont envisageables, «pilier, tour» est exclu. Dans Nanna L 6 ([^d]dele¹-em₂-babbar u₄ gal an ku₃-ga u₁₈-ru daḡal ta₃-ga uḡ₃ šar₂-ra ba-'dul¹² «Dele/embabbar, la grande lumière/tempête du ciel pur, un uru qui s'étend/se propage au loin, recouvre les nombreux peuples») et Ibbi-Sîn A 7 (u₁₈-ru ni giri₁₇-zal ki us₂-sa-[am₃] «Son (d'Ibbi-Sîn) uru, magnifique, fond sur le sol»), seul «tourbillon» semble possible, quoique la qualification par giri₁₇-zal soit inattendue.

5192 Sur les graphies de /ua/et /ud/tua/ (= udu + /ua/), v. par ex. B. Landsberger, MSL 8/1 (1960) 8; M. Civil/R.D. Biggs, RA 60 (1966) 11; M.W. Green, JNES 39 (1980) 4 sq.; A. Archi, MHEO 2 (1994) 321-327; P. Steinkeller, BiOr. 52 (1995) 711; M. Krebernik, OBO 160/1 (1998) 275 avec n. 460; H. Waetzoldt, MVS 7 (2001) 223; W.G. Lambert, MC 16 (2013) 412 sq.; V. Bartash, CUSAS 35 (2017) 231 et 268. À l'époque ancienne, il est écrit LAK 777 et signes apparentés. À l'ép. pB, on trouve dans les textes lexicaux DAG.KISIM₅xIR (Landsberger, loc. cit., Civil/Biggs, loc. cit. et Green, op. cit. 4), DAG.KISIM₅xUŠ = UTUA et DAG.KISIM₅xLU(+ MAŠ) = AMAŠ = UTUA₂. Dans les textes littéraires pB, seule cette dernière graphie semble usuelle. Il est normalement précédé de udu, mais il y a des exceptions (Ezinam-brebis 120 IIn, NNn et KKKx // udu ua₄). Dans ces cas, on peut hésiter entre ua₄ et udu_a, ou utua₂. Le lecture /ua/ est sinon assurée (v. surtout Å.W. Sjöberg, ZA 83 [1993] 12). Curieux est le fait que le UDU précédant était apparemment prononcé /utu/ (PrEa 828, Ea IV 56 et Sjöberg, op. cit. 3 ii 14'). L'étymologie est controversée. Envisagés ont été udu + a «semence» (Steinkeller, op. cit.) et udu + u₅-a = rākibu (en premier lieu par Landsberger, loc. cit.).

• *Non-st.* **a-a** (DuDr. 68 O' [Suse]), **u₅-a** (Cohen, Eršemma 78 n° 97:95 A [prov. inc.]), **ua₄-a** (DuDr. 38 D [Kiš]).

udu ua₄ «bélier» DuDr. 38, 68, Cohen, Eršemma 78 n° 97:95, Ezinam-brebis 120, Ninurta F 9(?), NJN 187, 295, ŠD 356; • *non-st.* udu a-a (DuDr. 68 O' [Suse]), udu u₅-a (Cohen, Eršemma 78 n° 97:95 A [prov. inc.]), udu¹⁷ ua₄-a (DuDr. 38 D [Kiš]).

ua₄-a = ua₄.

ua_x-a → PA-a.

ub s. «coin».

→ ub (loc.) gub; comp. ub-da.

ub = ub₇.

ub-da, pas rare **ub-ta**⁵¹⁹³ s. «coin»⁵¹⁹⁴ Našše A 82 (ub-^rda¹⁷-a suivi de da(-a)), SP 3.148; «région (du monde)».

• *Non-st.* **ub₄-ta** (FI 12 A₄ [Tell Haddad]).

→ an-ub-da; comp. ub.

ub (loc.) gub → gub.

ub-igi s. (pas génitif interne) «commissure (de) l'œil»⁵¹⁹⁵ InŠuk. 99, 147, [269].

ub-li-li = ub-lil₂-la₂.

ub-lil₂-la₂ s. Petit sanctuaire, niche cultuelle en plein air⁵¹⁹⁶ PRAK C 50 ii' 3', 5', 7', 9', Skly. 58 v 20-22, SP 1.142.

• *Non-st.* **ub-li-li** (CLAM 285:e+215 U = CLAM 360:a+231bO [prov. inc.], VS 10, 150:8'?, Matini, Lobpreis des Königs der Götter 230:23 [ppB]), **ub-lil₂-lil₂** (Kramer, Mél. Moran 254 i 43 = CLAM 285:e+215 V = CLAM 360:a+231 P [prov. inc.]).

ub-lil₂-lil₂ = ub-lil₂-la₂.

ub-šu-unken-na-k, ancien aussi ub-šu-ken-na-k (Gud. Cyl. A 8:14, ŠP a 10) s. Ubšuunkena (cour où se réunit l'assemblée).

5193 Fréquent dans an-ub-ta (v. s.v. an-ub-da); dans d'autres contextes, cf. FI 12 D₃ (prov. inc.), Ḥamm. D 14' (Ni.), Ḥamm. F 18 (Ni.), Lipit-Eštar B 5 A (Larsa) et MS 2790.

5194 L'hypothèse voulant que ub-da remonte étymologiquement à ub «coin» + da «côté» (ainsi par ex. J. Krecher, ASJ 9 [1987] 88 n. 39) semble à première vue raisonnable, mais elle se heurte aux cas où ub-da est suivi de da «côté» (par ex. dans Našše A 82; v. en général H. Behrens, FAOS 21 [1998] 114 sq.; P. Attinger, Mél. Charpin [2019] 111; C.J. Crisostomo, SANER 22 [2019] 321), et où donc il ne peut signifier que «coin».

5195 Sur ub-igi, cf. K. Volk, Santag 3 (1995) 176 avec n. 826 et C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 320.

5196 Sur ub-lil₂-la₂, v. par ex. Krecher, Skly. (1966) 189; A.R. George, OLA 40 (1992) 369; D.O. Edzard, Mél. Fronzaroli (2003) 181; K. De Graef, MDP 55 (2006) 95 sq.; A.R. George, Mém. Black (2010) 117; U. Steinert, CHANE 68 (2014) 133-135; Bowen, Kish (2017) 120 sq. avec n. 277 sq., 192, 220 sq. avec n. 426 et 428 sq.; C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 321.

ub-ta → ub-da.

^{ge}ub-zal s. «jeunes pousses de roseau (croissant dans l'eau)»⁵¹⁹⁷ Bois-roseau 53, DI W 20, Hiver-été 207, Heron and Turtle A 14, Home of the Fish 71' Kramer, RA 84, 144 (= CT 58, 7) ll. 10-13.

• *Non-st.* ^{ge}ub₄-zal (Hiver-été 207 J [Ni.]).

ub₃ → ^(kuš)ub₇.

ub₄ s. «fosse»⁵¹⁹⁸; tendue/munie d'un filet Enlil A 17, ŠD 169.

UB₄(-)niġ₂-ĥuš⁽⁻⁾ → UB₄(-)niġ₂-ĥuš⁽⁻⁾-a-k.

UB₄(-)niġ₂-ĥuš⁽⁻⁾-a-k, UB₄(-)niġ₂-ĥuš⁽⁻⁾ s. Litt. «fosse d'une chose terrible» // «fosse, chose terrible», d'où «terrible piège, terrible fosse»⁵¹⁹⁹ pour les lions SP 5.58, UET 6, 146:5; pour le désobéissant Innana C 26; pour les démons Saġba I 97⁵²⁰⁰ (ppB); autres contextes SP 3.64⁵²⁰¹.

ub₄-ta = ub-da.

^{ge}ub₄-zal → ^{ge}ub-zal.

^(kuš)ub₇⁵²⁰² s. Un tambour CA 201, Iddin-Dagan A 38, LU 300, InEnki II vi 24, Ninisina C 44.

• *Non-st.* ub (Iddin-Dagan A 38 F et H [Ni.], Ninisina C 44 pB et ppB).

uruda^uubri₂ s. Une lance⁵²⁰³ DumĜešt. 16.

5197 Sur ^{ge}ub-zal, v. par ex., avec litt. ant., M. Civil, AOS 67 (1987) 44; W. Sallaberger, GMS 2 (1989) 313, 328 n. 18; Peterson, Faunal conception (2007) 335 sq.

5198 Sur ub₄, v. par ex., avec litt. ant., Attinger, ELS (1993) 750 et Peterson, Faunal conception (2007) 464; v. aussi la note suivante.

5199 Sur UB₄(-)niġ₂-ĥuš⁽⁻⁾(-a-k), v. CAD Š/3, 404 sq. s.v. šuttatu et ePSD2 s.v. niġĥuša «pitfall, trap»; Å.W. Sjöberg, ZA 65 (1975) 215 sq.; Alster, Proverbs (1997) 383 sq.; W. Schramm, GAAL 2 (2001) 71; C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 354; M. Sigrist/T. Ozaki, CUSAS 40/II (2019) 379. Au moins en ce qui concerne l'ép. pB, la lecture ĥuš⁽⁻⁾ n'est pas assurée (pour de relativement bons ĥuš, v. toutefois SP 5.58 YBC 4604 et CBS 8019), mais ġiri₃ (ainsi par ex. Alster, loc. cit. et S. Sövegjártó, NABU 2019/91 ad SP 5.58) serait orthographiquement difficile (le génitif de ġiri₃ est ġiri₃-k, pas ġiri₃-a-k). Un argument en sa faveur pourrait être toutefois «^{ġis}pu₂ ni₃-gir₁₅-še₃» (CUSAS 40/II 379, 1912:10, translittération de Sigrist/Ozaki, pas de photo ou de copie).

5200 // Jiménez, TMH 13, 228 n° 26:4 (omet niġ₂) et id. 252 n° 31:6 (UB₄-ta ĥuš-a-ta; comp. UB₄-ta ĥuš-ta dans B₂).

5201 Réinterprété en UB₄ niġ₂-lul AK-a dans SP 17.b7 (s'il ne faut pas lire UB₄(-)niġ₂-ĥuš¹⁷-ak-a, avec -ak-a pour -a-ka).

5202 ^(kuš)ub₃ ne semble pas être attesté avant l'ép. ppB; cf. Mittermayer, aBZL (2006) 139 n° 354 et le commentaire p. 202 et comp. la note à propos de sem₅.

5203 Sur uruda^uubri₂, ePSD2 s.v. ubri «lance, spear»; cf. W.H.P. Römer, AfO 40/41 (1993/1994) 28 sq.; Klein/Sefati, From the workshop of the Mesopotamian scribe (2019) 111; A.K. Pintér, Acta Orientalia Hung. 75 (2022) 357. La lecture la plus fréquente est /ubri/, mais /ubrim/ et /ibra/ sont également attestés.

ubur, ancien ubur₂ (Ean. 1 iv 28, ŠP b16, b25), ubur₄ (Gud. Cyl. B 4:9), **akan** s. «sein; mamelon»⁵²⁰⁴; fig. du ciel Luzag. 1 iii 27, Gadotti/Kleinerman, dubsar 17, 125 RS 38, Išme-Dagan D 25', Nanna L 24, Rim-Sîn C 23, TplHy. 332.

- *Non-st. de akan*: **a-ka-an** (glose à akan dans SEpM 20:5 N5).
- *Non-st. de ubur*: **bu-r** (Išme-Dagan J A 19 dans e₂-bu-ra-k = e₂-ubur-ra-k [prov. inc.]), **u₂-bi-ur** (Cohen. Eršemma 63 n° 79:5, glose à ubur [prov. inc.]), **u₂-bu-ra** (Mort de Dumuzi 8, glose à ubur dans e₂-ubur-ra-ka [prov. inc.]), **u₃-bu-ur₂** (TCL 16, 75:31', VS 2, 3 ii 9' et 11'), **u₃-bur** (PRAK C 124 rev. 3' et 5').
→ ubur (...) + suff. poss. la₂, e₂-ubur-ra-k.

ubur (...) + suff. poss. la₂ → la₂.

ubur-ri^{mušen}, Ur III adm. **ubur₃-ru**^{mušen} s. Un oiseau d'eau⁵²⁰⁵ Home of the Fish 140".
Comp. akan-ni^{mušen}.

ubur₂ → ubur.

ubur₃-ru^{mušen} → ubur-ri^{mušen}.

ubur₄ → ubur.

UD → tu₆.

UD = ud₅.

(u)d-ki = si₂₂ (s.v. si₂₂(-ga)).

(u)D-ku = taka₄.

ud₂-duru₅ s. Une sorte de blé amidonnier(?)⁵²⁰⁶.

→ kašKĀŠ.UD₂.DURU₅; comp. ziš_x.

^{iti}**ud₂-duru₅** s. XI^e mois.

Comp. ^{iti}U₄.AŠ₂.

ud₅⁵²⁰⁷ s. «chèvre».

5204 Sur akan (= *šertu*) vs ubur (= *tulû*), v. par ex. P. Attinger, ZA 95 (2005) 269; Couto Ferreira, Ugumu (2009) 223 sq.; A. Kleinerman, CM 42 (2011) 176; K. Lämmerhirt, TMH 9 (2012) 70; T. Rodin, Mél. Pedersén (2019) 162-183 passim; A. Gadotti/A. Kleinerman, CUSAS 42 (2021) 218; E. Jiménez, TMH 13 (2022) 89 avec n. 262. Le plus probable est non-humain (akan) vs humain (ubur), mais dans le terme pour litt. «maison du pis», d'où «endroit de la traite», on a e₂-ubur-ra-k, pas e₂-akan-na-k (cf. Rodin, op. cit. 171).

5205 Sur ubur-ri^{mušen}/ubur₃-ru^{mušen}, cf. ePSD2 s.v. uburri «a bird»; D.I. Owen, ZA 71 (1981) 39; J.A. Black/F.N.H. al-Rawi, ZA 77 (1987) 125; N. Veldhuis, CM 22 (2004) 297 sq.; Peterson, Faunal conception (2007) 49 n. 112; P. Attinger, AfO 52 (2011) 227.

5206 Sur ud₂-duru₅, cf. P. Attinger, Or. 81 (2012) 360 avec litt. ant. et M. Civil, JCS 65 (2013) 31 («green emmer»).

5207 Pour la lecture de UZ₃, cf. par ex. Cavigneaux, Zeichenlisten (1976) 55 sq.; J. Bauer, AoN 31 (1987); P. Steinkeller, MC 4 (1992) 47; R.K. Englund, BSOAS 57 (1994) 589; W. Sallaberger, ZA 84 (1994) 146; G.J. Selz, WO 26 (1995) 196; W. Sommerfeld, PIHANS 106 (2006) 66; I. Schrakamp, BiOr. 65 (2008) 705; J. Bauer, Or. 85 (2016) 263 sq.; J.N. Postgate/M. Weszeli, RIA 15 (2016-2017) 262. PrEa 875 a UD (u₄/ud), PrAa 871:1 UD. Les textes du premier millénaire ont en revanche uz (Aa VIII/4:78 et SbB 284). La lecture /uzud/, proposée d'abord par E. Sollberger (TCS 1 [1966] 188) et acceptée par Steinkeller (loc.cit.) et Postgate/Weszeli

• *Non-st.* **u₂** (Delnero, SANER 26, 338:84 K₁), **u₂-d** (George, CUSAS 32, 124 iv 21', 22' [dans maš₂ u₂-da-k] [prov. inc.]), **u₃** (VS 2, 94:13), **UD(u₄/ud)-d** (Alster, Or. 41, 352:3, 4 dans maš₂ UD-da [prov. inc.]).

→ maš₂ ud₅-da-k.

ud₅-saĝ, rare us₂-saĝ (SP 3.137), ppB ud₅-saĝ-ĝa₂-k (Volk, FAOS 18, 136:16) s. «chèvre meneuse, chèvre de tête», d'où «chef, conducteur, meneur»⁵²⁰⁸ George, CUSAS 17, 109 n° 51:2, Lugale 159⁵²⁰⁹, SP 3.137, Volk, FAOS 18, 136:16 (ppB).

ud₅-saĝ, ^{ĝes}**ud₅-saĝ** (ŠX 122⁵²¹⁰), **us₂-saĝ** (EWO 168, Iddin-Dagan B 7 [x 4] // ud₅-saĝ [B], Išme-Dagan Wa 20, ExaltIn. IV B 35) s. «*pieu, piquet*» ou (moins vrais.) «*attache, lien*» (toujours sens figuré)⁵²¹¹ ville Enlil A 13, Ibbi-Sîn D 9, Išme-Dagan Mb 13', Ninšatapada-Rîm-Sîn 22, ŠD Ni 4511 rev. 3, UN C 62; ppB ExaltIn. IV B 35 sq., UĤ 13-15:35; roi ŠX 122, UN C 62⁵²¹²; ^{ĝes}dimgul₂ «poteau d'amarrage» ŠR 35; autre contexte Iddin-Dagan B 7.

ud₅-saĝ-ĝa₂-k → ud₅-saĝ «chèvre meneuse».

ud₆-ĥe₍₂₎ → ut₆-ĥe.

(loc. cit.), est sans fondement. Steinkeller invoque «*a-sa-tum*» dans SL-E 67, mais la tablette a *a-E₂-tum*. Tant PrEa/Aa que les graphies non-standard u₂, u₂-d, u₃ et UD(u₄/ud)-d plaident clairement pour /u(d)/. La translittération la plus précise serait u_x-d; j'y ai renoncé pour des raisons pratiques.

5208 Sur ud₅-saĝ «chèvre meneuse», v. K. Volk, FAOS 18 (1989) 155 sq. et 212; I. Hrůša, AOAT 50 (2010) 200; H. Schaudig, dubsar 13 (2019) 380.

5209 Cf. I. Hrůša, AOAT 50 (2010) 200; lire aussi dans la version pB ud₅-saĝ-gen₇ ki-bala-a ba-an-DU.

5210 Aussi dans ITT 5, 10008:2.

5211 Sur ud₅/us₂-saĝ, cf. M.-C. Ludwig, Santag 2 (1990) 117-120; A.R. George, OLA 40 (1992) 261 sq.; D. Ragavan, The cosmic imagery of the temple in Sumerian literature, PhD. diss., Harvard University (2010) 316-321; H. Schaudig, dubsar 13 (2019) 380; P. Attinger, CM 50 (2020) 82. A en juger par la fréquence de la graphie us₂-saĝ, le recours possible au déterminatif ^{ĝes} et les passages où il est dit que R est enfoncé, fiché (EWO 168, ŠX 122) ou est rapproché de termes comme ^{ĝes}dimgul₂ (EWO 168) ou dim gal (Išme-Dagan Wa 20-22), le sens le plus vraisemblable est «*pieu, piquet*». Les traductions akkadiennes par *markasu*, *riksu* et *šummannu* plaident en revanche pour «attache, lien». Quoi qu'il en soit, R n'est pas un sens dérivé de ud₅-saĝ «chèvre meneuse», mais un homonyme (ou quasi-homonyme, si /ussaĝ/ est la prononciation originelle), qui pourrait avoir été écrit ud₅-saĝ par jeu graphique.

5212 Je range ici (et pas s.v. ud₅-saĝ «chèvre meneuse») UN C 62 ([ki-en-g]i-ra ud₅-saĝ-bi ĝe₂₆-e-me-en «Je [UN] suis l'*udsaĝ* de Sumer»), car dans ŠX 122, il est dit que le roi est un ^{ĝes}ud₅-saĝ qui est (litt.) «fiché avec le pays de Sumer» (ki-en-gi-da si-ga). L'idée est problabl. que Sulgi empêche son pays «d'aller à la dérive».

udu⁵²¹³, ES e-ze₂, e-zi₂⁵²¹⁴ s. «mouton»; «ovin, brebis» LU 362.

• *Non-st. de udu*: **du** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 169:1, 170:20 [Tell Haddad]), **DU(ra₂/du)** = uřa_x ou udu (Gud. Frag. 11(+)² et 12 iv' 3' (dans gud DU = gud UDU), **u₄-du** (DuDr. O' 56b, 60 [incertain; Suse], NFT 207 ii 4), **u₆-DU(ra₂/du)** (GiTa. Na 11' [Ur III, Ni.]).

• *Non-st. de e-ze₂*: e-ze (CT 58, 8:4' sq.), **i-zi** (CLAM 53:79 A [prov. inc.]).

→ udu řar₂ (s.v. řar₂ vb.), udu ua₄, řa₂ udu-k, ^(u₃u₃)I₃.UDU.

udu en-zi-de₃ «mouton meneur»⁵²¹⁵ řX 6, Kutscher, YNER 6, 114:178.

udu kur-ra-k «mouton de montagne» ELA 101, EnlSud 108, GiTa. A i 13, Gudam B 38, 41; «mouton du monde infernal» Ninęęřzida aux enfers 33.

udu nam-en-na-k «mouton de première qualité, superbe, magnifique» (→ nam-en-na(-k?)).

e₂ udu-k «bergerie» Diatribe C 10(?)⁵²¹⁶, Ezinam-brebis 89 BBn // řa₂ udu-k. řa₂ udu-k → s.v. řa₂.

udu^{u₃-du[!]/dug?} = ^dudug.

udu-i₃ → mu₅.

udu řar₂ → řar₂ vb.

udu₂⁵²¹⁷ s. «demi-coudée, empan» Ean. 1 v 7, 12, Biga, Mél. Klein 30 ii 6 // Steinkeller, CUSAS 17, 16 n° 13 ii 7 (sarg.).

Comp. zipař.

udub → u₃-dub₂.

udub₃ → u₃-dub₂.

^(d)**udug**, ancien **u₂-du₁₁-g** ou **u₂-dug₄** (Biggs, JNES 32, 31 xi 3' [présarg. Lagas], Gud. Cyl. A 3:20, B 2:9, Rudik, FSB 32, 01.07 [Ur III, Ni.], Innana raubt den «großen Himmel» 130, řD 221, 253, 337⁵²¹⁸) s. Un démon malfaisant passim dans les incanta-

5213 Tant les textes lexicaux p(p)B que les graphies non-standard pB plaident pour /udu/. Avant l'ép. pB, UDU pourrait recouvrir uřa_x (R. de Maaijer/B. Jagersma, AfO 44/45 [1997-1998] 286 et B. Jagersma, A descriptive grammar of Sumerian [Ph.D. diss., Universiteit Leiden 2010] 44 avec n. 10; accepté par la plupart, à l'exception toutefois de J. Keetman, qui pose l'existence d'une «Nebenform /uda/ oder /ada/» [NABU 2012/25]).

5214 e-ze₂ est la translittération usuelle. La graphie non-standard i-zi (CLAM 53:79 A; comp. la glose i-zi dans Ea I 194 A) plaide indirectement pour e-zi₂.

5215 Pour udu en-zi-de₃, comp. en-zi «mouton meneur» (ePSD2 s.v. enzi «lead animal»; P. Steinkeller, BSA 8 [1995] 55/68 n. 92; P. Attinger, AoF 49 [2022] 219; Cohen, ASD [2023] 373).

5216 Cf. M. Civil, Mél. Wilcke (2003) 82.

5217 Sur udu₂, cf. M. Krebernik/J.J.W. Lisman, dubsar 12 (2020) 154. Comme dans Diri Bogh. 10:8, za-pa-ař n'est probabl. pas la lecture de řŠU.BAD' (cf. Krebernik/Lisman, op. cit.), il s'ensuit que řŠU.BAD doit être lu udu₂ (Diri Bogh. 10:3) pas zapař ou zipař₂. Noter que řŠU.BAD signifie litt. «main» ouverte, et correspond donc assez exactement au français «empan».

5218 Dans řO 102, u₂-du₁₁/dug₄ est plus probabl. une graphie non-standard de udug₂ (ainsi J. Klein, AOAT 25 [1976] 281 et comm. p. 291; accepté par ETCESL) que de udug (ainsi A.R.

tions; un (bon) génie Biggs, JNES 32, 31 xi 3' (présarg.), Innana raubt den «großen Himmel» 130, Našše A 177, Nungal A 87, ŠD 221, 337 et fréquent (v. aussi infra ^(d) *udug sa₆-ga*).

• *Non-st.* **du-ug¹⁷** (AZ) (Cavigneaux/Al-Rawi, MHEO 2, 73:3 [après voyelle; Sippar]), **u₂-du-ug¹⁷** (AZ) (Cavigneaux/Al-Rawi, MHEO 2, 73:4 [Sippar]), **u₃-du** (Wilcke, ZA 75, 198:2(?) [Isin]), **udu**^{u₃-du¹⁷/du¹⁷?} (UHF 510 G [prov. inc.]⁵²¹⁹).

udug ħulu, rare ^d*udug ħulu* (Innana D 190 [d restitué], Išme-Dagan N 20, Ninisina A 46, UHF 359 L, UN A 233) «le méchant *udug*, l'*udug* malfaisant» (un démon) Innana D 190, Išme-Dagan N 20, Ninisina A 46, UHF passim; ppB: Kiutus br 3:49, Kiutus br 6:32, Kiutus br W 90.

^(d)*udug sa₆-ga*, ancien *u₂-du₁₁ sa₆-ga* (Gud. Cyl. A 3:20, B 2:9, ŠD 253) «*udug* bienfaisant, bon génie» Gud. Cyl. A 3:20, B 2:9, Išme-Dagan A 147, Išme-Dagan AB 109, Lipit-Eštar C 58, Lugalb. I 230, Lugalb. II 330, LURUK 1:23, 2:21, Ninisina 9 ppB, 10 pB, ŠD 253, UHF 46, 86, UN A 176.

(ĝes)**udug₂**⁵²²⁰, (ĝes)**šita₂** s. «masse, massue» Rudik, FSB 103:01.10, Ammīditāna années 24 sq., Angim 134, 141, 151, 152 Aa (ppB), 165 nA, Houe 66, InEb. 56, Innana E 10, 12, 33, 37, Išme-Dagan Wb 23, ŠO 102(?), Samsuditāna année 6, Samsuiluna années 28, 38, UN B 52 sq., UET 6, 93 rev. 16 (ŠŠ).

• *Non-st.* **u₂-du₁₁/dug₄** (Rudik, FSB 103:01.10 [Ur III, Ni.], ŠO 102 B(?) [Ni.]⁵²²¹), **u₂-TU(du₂/tu)-ug** (UN B 52 sq. B [prov. inc.]), **u₄-du₁₀/dug₃** (UET 6, 140:13 sq.⁵²²²), **utu** (Houe 66 X₁), **utug₂**^{tu_g2} (UN B 52 sq. D [Ni.]).

→ *udug₂ kur₄*; comp. *ešda₂*.

udug₂ kur₄ → *kur₄*.

(dug)*udul₂* → (dug)*utul₂*.

udul₄ → *u₂-dul₂*.

udul₅ → *u₂-dul₂*.

udun s. «four» pour la céramique, les briques Dial. 1:68, 85, Heron and Turtle A 55, 95; pour les aliments Sulgi 2031:84; pour le (pain au) levain (babir₂), les gâteaux

George, The Babylonian Gilgamesh Epic [...] [2003] 110 et T.J.H. Krispijn, Mél. Stol [2008] 187 avec n. 20).

5219 Pour la lecture -du¹⁷ plutôt que -^rtu^r (ainsi Geller, FAOS 12, 48), cf. Lieberman, SLOB (1977) 424 n° 531 et Klein, TŠH (1981) 106; S. Sövegiártó propose quant à elle -^rdug^r (dubsar 18 [2020] 300 sq.), lequel semble également possible.

5220 Pour la lecture *udug₂* plutôt que *utug₂*, cf. PrEa 429 Bb (*u₂-du-ug*), Ea II 35 (*u₂-dug*) et Diri II 255 (id.), ainsi que la graphie non-standard probable *u₂-du₁₁/dug₄*. *utu* et *utug₂*^{tu_g2} plaident en revanche pour *utug₂*. A en juger d'après *u₃-da₅-bu₃* // dans VE 458 (cf. H. Waetzoldt, OrAnt. 29 [1980] 21 et M. Civil, dans: L. Cagni [ed.], Ebla 1975-1985 [1987] 149), /*udug*/ pourrait remonter à un ancien /*udag*^b/.

5221 V. la note à propos de ^d*udug*.

5222 Cf. A. Cavigneaux, JAOS 113 (1993) 256. La lecture *tu₂-kul* = *tukul* (Cohen, CLAM 548 et Delnero, SANER 26, 325:27 sq. Ur₁) est épigraphiquement exclue. Le deuxième signe est clairement ħI, pas NUMUN.

de drêches» (titab₂) Ezinam-brebis 117 sq., Ninkasi A 17, 19; indécidable Dial. 5:96, Hiver-été 268, 270.

e₂ udun(-na)-k «salle du four, pièce au four»⁵²²³ Amar-Suen A A25, Peterson, NABU 2021/68, N 5784:9'.

u(g) = u₄.

ug, ug⁻⁵²²⁴ s. Un lion; fig. pour la tempête LU 206.

- *Non-st.* **[Ĥ]U[?]([ĥ]u ou 'u₁₁'**) (InEb. 122 M₁), **u₆** (TplHy. 328 Ur₂).
→ ug banda₃^{da}, umbin-KA-su-ug-ga(-k?)(?) (s.v. umbin).

ug s. «force»⁵²²⁵ (ppB) Angim 4 aA ([u]g[?]-ug[?] // ne₃), 162 cC (ug-ug // ne₃), 164 cC (ug gal // a₂ gal).

UG (dans diġir UG) → ĠIRI₃.

ug = u₄-d.

ug₄ = uġ₃.

ug₅ → uš₂.

ug₅-ga adj. «mort».

lu₂ ug₅-ga «mort» Kiutu B 42, Ningêšzida B 20.

ug₅-ga s. «mort» Kiutu A 107, Kiutu B 45 sq., SEpM 19:8.

- *Non-st.* **u₂-ga** (Kiutu A 107 Unb4 [cass.]).

ug₇ → uš₂.

u₂uga₃^(ga) mušen s. «corbeau»⁵²²⁶ Alster, CUSAS 2, 133, MS 3298 B 8, EnkNinh. 13, Ĥendursaġa A 80, InŠuk. 49 sq., 59, 69, 72, 85, 88 Namzitara 13, 15, Oie-corbeau passim, Alster, Proverbs 308 sq., UET 6, 248 sq., SP 1.128 et passages //, SP 8.d2, šumunda 32, 34.

5223 Sur e₂ udun(-na)-k, cf. J. Peterson, NABU 2021/68.

5224 Il est normalement impossible de savoir si on affaire à ug⁻ ou pirîġ. Dans de rares cas, ug⁻ est assuré par ug dans d'autres duplicats (par ex. EJN 32) ou par des réinterprétations (e.g. Lugale 424, où on a ug⁻ gal en O₁ et u₄ gal dans la version ppB).

5225 Pour ug «force», cf. *malku* = *šarru* I 63 (*u₂-gu* = *e-mu-qu*), id. IV 225 (*u₂-gu* = *u₂/e-ma-šu*) et le commentaire de I. Hrůša dans AOAT 50 (2010) 200 («scheint [...] ein Ausdruck für 'Kraft' zu sein»).

5226 Sur /uga/^(mušen), v. récemment M. Bonechi, *Topoi Suppl.* 2 (2000), 277 sq.; N. Veldhuis, *CM* 22 (2004) 299-301; M. Weszeli, *RIA* 11 (2006-2008) 210-213 (ajouts bibliographiques dans P. Attinger, *BiOr.* 66 [2009] 137); L. Verderame, *SANER* 12 (2017) 402 sq.; A. Guinan, *AMD* 13 (2018) 16; L. Verderame, dans: L. Recht/C. Tsouparopoulou (ed.), *Fierce lions, angry mice and fat-tailed sheep: Animal encounters in the ancient Near East* (2021) 19; pour les graphies, v. Å.W. Sjöberg, *WO* 27 (1996) 13 sq. et Veldhuis, op. cit. 301.

• *Non-st.* **u₂-ga** (Kutscher, YNER 6, 97:*108 sq. B = CLAM 380:18 sq. [prov. inc.]), **u₂-ga^{mušen}** (SP 23.9 [prov. inc.]⁵²²⁷), **u₄-ga** (PRAK C 121 i 10' = Delnero, SANER 26, 328:39 K₁⁵²²⁸), **u₆-ga(?)** (OSP 1, 4 iii' 4' et 10' [DA IIIb, Ni.]⁵²²⁹)⁵²³⁰.

→ ^{u₂}ġiri-^{u₂}uga₃^{ga}-k.

ugu₂ = u₃-mu-un; → en s.

ugu₄ → ^uugu₆ vb.

^{ugu}**ugu₄-bi**, Ur III et sporadiquement pB ^{a-gu₃}**agu_x(KU)-bi**⁵²³¹ (Ibbi-Suen année 23, CA 156 W [prov. inc.], CKU 24 A 14 N2, CKU 24 B 19 X1, Diatribe B, segm. A 5, Diatribe C 3 A) s. «singe» Ibbi-Sîn année 23, CA 21, EnlSud 108, SEpM 16:3, SP 3.150; dans des qualificatifs injurieux CA 156, CKU 22 X1:14', CKU 24 A 14, CKU 24 B 19, Dial. 1:74, Dial. 2:101, Diatribe B, segm. A 5, Diatribe C 3.

• *Non-st.* ^{a-ga}**KU-bi** (CA 21 A [Kiš])⁵²³², ^{A.UGU}**KU-bi** (CA 156 S₁ [Ni.], CKU 24 A 14 N4, Diatribe C 3 B [Ni.]).

^u**ugu₆**, ancien et mA⁵²³³ **ugu₄**⁵²³⁴ vb. (I?) Trans. «donner naissance»⁵²³⁵ Maul, Ešh. 233 n° 45:4. (traduit par *banû*).

5227 u₂-ga^(mušen) est la graphie standard à Ur III; cf. récemment N. Veldhuis, CM 22 (2004) 300 sq.

5228 Cf. A. Cavigneaux, JAOS 113 (1993) 255.

5229 Cf. B. Alster, AOAT 25 (1976) 18 avec n. 24; Å.W. Sjöberg, WO 27 (1996) 14; G. Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur (Ph. D. diss., University of Baltimore 1999) 165 avec n. 169.

5230 Pour les lamentations cultuelles, cf. encore P. Delnero, SANER 26 (2020) 602 (u₂-ga et u₃-ga).

5231 Pour la lecture vraisemblable /agu/ de KU, v. J. Klein, JCS 31 (1979) 154 avec n. 32. Klein lui-même n'exclut toutefois pas que A.KA puisse recouvrir à la fin de l'ép. d'Ur III /ugu/. Sur les différentes graphies et lectures du terme pour «singe», v. Klein, op. cit. 149-160; Krebernik, BFE (1984) 313 n. 60; Peterson, Faunal conception (2007) 51 n. 121 (aussi étymologie); M. Such-Gutiérrez, dans: B. Urbani et al. (ed.), World archaeoprimateology: Interconnections of humans and nonhuman primates in the past (2022) 420 sq.

5232 Reflète une prononciation /agabi/, avec assimilation progressive (/agu/ > /aga/) au lieu de régressive (/agu/ > /ugu/).

5233 Angim 209 et Lugale 728 n₁.

5234 A époque ancienne (par ex. Gud. Cyl. A 10:1 et 11), KU recouvre probabl. /agu/ (v. la note à ^{a-gu₃}agu_x-bi s.v. ^{ugu}ugu₄-bi).

5235 D'après P. Steinkeller (SANER 15 [2017] 142 n. 383), ama/aia /ugu/ signifierait litt. «mother/father of the head/cranium». Vu le très fréquent ama/aia ^uugu₆-ni(-ir) (pas ama/aia ^uugu₆-ka-ni(-ir) ou ama/aia ^uugu₆-na(-ra)), cette hypothèse est toutefois invraisemblable. A. Cavigneaux a proposé une idée comparable, mais grammaticalement possible (NABU 2022/5): ama/aia R signifierait litt. «mère/père dessus, mère/père sommital(e)» (type du-mu-saĝ) et désignerait la personne «qui est tout en haut, à l'origine» de la lignée dont nous descendons ou à qui nous remontons. Problématique est toutefois le sens supposé, car ama /ugu/ désigne clairement non pas une personne au sommet de la lignée familiale, mais bien la «mère génitrice». Elle a donné naissance (DI Z 1, ŠB 184, ŠD 41), il est question de son sein, de sa poitrine, de son lait, de ses genoux (DuDr. 57, Ġardu A 6 sq., GiĤ A 90, SEpM 7:17 sq., TplHy. 299, Warad-Sîn 21:44); noter aussi la traduction akkadienne par *ummu(m)*

- *Non-st.* **gu** (DuDr. 55 O' [Suse], Krecher, ZA 58, 35:23(?) et 40:67 E dans a-ia gu [prov. inc.]), **uġ₃** (SEpM 7:17 X25 dans [ama u]ġ₃-ġu₁₀).
→ aia ^uugu₆, ama ^uugu₆.

^uugu₆, ancien **^aagu₂**⁵²³⁶ s. «crâne»; «surface (de l'eau)» SEpM 11:4 N32 (// igi).

- *Non-st.* **a-gu(b)** (FI 35 D₃ [prov. inc.], A₄ et probabl. B₄ [Tell Haddad], MS 3284 dans a-gub-ba/bi // ^uugu₆-ba/bi-a⁵²³⁷), **agu_x/ugu_x**(REC 193) Ur-Babu 5 iii 4 sq.), **u₃-gu** (Schwemer, Wettergottgestalten 185:10 F [prov. inc.]).

→ ^uugu₆ + suff. poss. 3^e non-pers. (loc.) de₂, ^uugu₆ + suff. poss. (loc./dir.) ġal₂, ^uugu₆ + suff. poss. (loc.) ġar, ^uugu₆ + suff. poss. (loc./term.) tuku.

^uugu₆ (...) (dir.) «sur» CKU 21:15 X4; v. aussi ^uugu₆ (...) (loc./loc. ou Ø).

^uugu₆ (...) (loc./loc. ou Ø) «sur» GiEN 276, 278; «sur, plus que» SP 2.28 (ou ^uugu₆ (...) (dir.)); «concernant» CKU 1:6 N1 et N3, SgLeg. C 5 sq.

^uugu₆ (...) + gén. (abl.) «au-dessus de» Abīešuḥ année217/m.

^uugu₆ (...) + gén. (loc.) «sur» Ur-Babu 5 iii 5, Našše A 209.

^uugu₆ + suff. poss. «que» dans kala (avec préf. de l'abl.) ^uugu₆-ġu₁₀ «être plus fort que moi» CKU 21:12.

^uugu₆ + suff. poss. (abl.) «de dessus» LN 231.

^uugu₆ + suff. poss. (loc./dir.) «sur lui/...».

^uugu₆ + suff. poss./(...) (term.) «chez, vers, dans sa/... direction» CKU 23:4, 48, CKU 24 A 7, 29, CKU 24 B 12, 49, SP 5.x5; «concernant» CKU 1:6 version non nippurite.

^uugu₆ = a-gen₇.

^uugu₆ = gu₃.

^uugu₆ + suff. poss. 3^e non-pers. (loc.) de₂ → de₂.

^uugu₆-dilim₂ s. «sommets du crâne»⁵²³⁸ EnkNinḫ. 252.

^uugu₆ + suff. poss. (loc./dir.) ġal₂ → ġal₂.

^uugu₆ + suff. poss. (loc.) ġar → ġar.

^uugu₆ + suff. poss. (loc./term.) tuku → tuku.

ugu_x(REC193) → ^uugu.

**alittu(m)*. Ceci dit, il est vrai qu'/ugu/ «donner naissance» est purement déductif et avant l'ép. ppB attesté seulement dans aia₍₂₎/ama /ugu/ + suff. poss.

5236 Aujourd'hui, /ugu/ est translittéré normalement ugu (pas u-gu₃), mais /agu/ a-gu₃ (pas agu_x), ce qui n'est pas très logique. U+/.KA est enregistré aussi bien dans les listes de type Ea (PrEa 310, etc.) que de type Diri (Diri Bogh. 6.2:24-26 [seules les traductions sont conservées] et Diri III 143-148), ce qui montre que déjà à époque ancienne, le statut de R (un ou deux signes) n'était pas clair. Quoiqu'il en soit, il y a de bonnes chances que U soit originellement un indicateur phonétique, d'où ma lecture ^uugu₆.

5237 Comme quatre duplicats ont a-gub-, on a probabl. affaire à une version secondaire reposant sur une réinterprétation plutôt qu'à une graphie non-standard, mais le sens m'échappe.

5238 Sur ^uugu₆-dilim₂, cf. M. Civil, JNES 32 (1973) 58 et Couto Ferreira, Ugumu (2009) 79 sq.

ugula⁵²³⁹, sporadiquement aussi *ugula*^a (Dial. 2:191 N_{A1}, GiAk. 102 L, Gilgameš et la mort M 203 M₁) s. «chef d'équipe, surveillant, contremaître»; militaire «lieutenant, officier, capitaine».

→ *nam-ugula*.

ugula^a → *ugula*.

ugula-e₂(-k?) s. «intendant du temple»⁵²⁴⁰ ANL 6 A 2.

*ugur*₂ = *egir*.

^{du}**ugur₂-bala**, ^{du}**u-gur-bala** s. Un récipient dans la production de la bière⁵²⁴¹ Ninkasi A 53

ugur₂-igi(-k?) s. «sourcil»⁵²⁴² Alster, CUSAS 2, 79, MS 2108 f. n° 5:3; «arc (d'une porte), cintre, linteau» Gud. Cyl. A 25:10, UN B 23.

uĝ₃⁵²⁴³ s. «peuple».

• *Non-st.* **aĝ₂** (Dial. 5:37 X₃), **u₃** (Civil, JNES 26, 206 C 7 [prov. inc.]), **U₄(u₄/ug₄)** (Warad-Sîn 13:41 UET 1, 300).

→ *uĝ₃ kur₂* (s.v. *kur₂(-ra)*), *uĝ₃ (...)* *tum₂-tum₂* (s.v. *tum₂*), UN-gal(?).

uĝ₃ = *u₄-d*.

uĝ₃ = ^u*ugu₆*.

uĝ₃-ga₆-ĝ⁵²⁴⁴ s. Travailleurs subalternes assignés de manière plus ou moins permanente à une maison (household) Hiver-été 209, SP 3.183, SP 7.105.

• *Non-st.* **uĝ₃-ga₆-ga₆**^{ga} (Cuivre-argent A₃ 20 = A 101 [Ni.]).

5239 A l'ép. pB, la lecture *ugula* ne fait pas de doute (PrEa 492 *u₂-gu-la*, etc.). Comme R est un emprunt à *wak(i)lum*, *ugula* pourrait remonter à un plus ancien */*ugila*/ v. (Meyer-Laurin, mns. non publié et L. Kogan/M. Krebernik, HdO 152/1 [2021] 416).

5240 Sur les problèmes soulevés par la lecture de PA.E₂ (*ugula-e₂(-k?)* ou *šabra₂*), v. en dernier lieu F. Huber Vulliet, BPOA 14 (2019) 127.

5241 Sur */ugurbala/* et ses nombreuses graphies, v. par ex. PSD B 154 s.v. *bil₂-la*; M. Civil, Mél. Oppenheim (1964) 85; J. Bauer, AoN 37 (1987); W. Sallaberger, MHEM 3 (1996) 69 sq., 72-74, 108, 117.

5242 Sur *ugur₂-igi(-k?)*, v. par ex. M. Civil, BiOr. 40 (1983) 564 n. 1; J. Klein, ASJ 11 (1989) 54; J.C. Fincke, *Augenleiden nach keilschriftlichen Quellen. Untersuchungen zur altorientalischen Medizin* (2000) 17; M. Civil, ARES 4 (2008) 65; Couto Ferreira, *Ugumu* (2009) 135 sq.; S. Dalley, Mél. Postgate (2017) 128 sq.; J. Tudeau, SVAr 14 (2019) 80; M. Bonechi/A. Catagnoti, CM 50 (2020) 180; Klein/Sefati, *From the workshop of the Mesopotamian scribe* (2020) 117. La lecture est assurée par la glose *u₂-kur* dans Hh. X 247 (cf. M. Civil, MHEM 3 [1996] 146 sq.) et la graphie *kur-gi-qu* = UGUR₂.IGI.KU₃ (S. Dalley, op. cit. 128).

5243 Sur la lecture *uĝ₃* de UN dans l'acception «peuple», cf. J. Krecher, Mél. Matouš II (1979) 15 sq. La finale *-/ĝ/* est assurée par le fréquent *uĝ₃-ĝa₂*.

5244 Pour la lecture *uĝ₃-ga₆-ĝ*, v. avec litt. ant., R.K. Englund, BBVO 10 (1990) 29 sq. n. 103 et H. Waetzoldt, NABU 1992/16.

uġnim⁵²⁴⁵ s. «armée, troupe».

- *Non-st.* **KI.AD.NIĠ₂** (CKU 4:16 N8 // uġnim), **KI.NIĠ₂.SU.'LU'¹².[ŠE₃(?)]' NIĠ₂'** (SEpM 2:8 X16 // uġnim), **KI.SU.LU.PU₂.NIĠ₂** = ki^{kuš}lu-ub₄ ġar (CKU 19:33), **KI.SU.LU.ŠE₃¹⁷.BI.NIĠ₂** (SEpM 2:10 X16 // uġnim), **ĠI₆-n** (CKU 15:11 [Su.]), **u₃-ġu₁₀-un** (Lugalb. II 280, MS 2988⁵²⁴⁶), **um-ni-im** (CKU 14 MB 17 et 19 Su1), **UNKIN** (Lipit-Eštar A 77 N₁₇), **'x'-nu-um** (NFT 203 rev. ii 12)⁵²⁴⁷.
→ uġnim ma-an-di (s.v. ma-an-du).

uġ₃-ga₆-ga₆^{sa} = uġ₃-ga₆-ġ.

uġ₃ (...) tum_{2/3}-tum_{2/3}/lah₅-lah₅ → tum₂.

uġ → eġe₂.

uġ-saġ = ġur-saġ.

uġ₂ → aġ₆.

uġ₃ «*salpêtre, potasse, sel*»⁵²⁴⁸ Lugale 180 (uġ₃ gegge rendu par *idrāni šalmu*).

→ šu-uġ₃-a tum₃ (s.v. de₆), šu-uġ₃-a du₁₁-g.

uktim_x(SIG₇.ALAN) → ulutim₂.

uku₂-d/r → uku₂-r.

ukutim_x (SIG₇.ALAN) → ulutim₂.

uku₂-r (ukur₃), présarg. **uku₂-d/r**⁵²⁴⁹ s. «pauvre».

- *Non-st.* **kur** (Ezinam-brebis 58 GGGu), **u₃-kud** = /ukuř/ (Rudik, FSB 39 01.10 = Beck, Sāmānu 6:10 [Ur III, Ni.]).
→ nam-uku₂(-ra).

uku₂-ra s. «pauvreté» Houe-araire 57.

ukur₃ → uku₂-r.

ul s. «bourgeon, fleur; épanouissement»; «rosette, fleur (motif ornemental)» Gud. St. B v 48, UN B 26; «jours distants, éloignés (dans le passé ou le futur)».

- *Non-st.* **ulu₃** (Utu N C 4 A_M [Tell Haddad]).

5245 La lecture uġnim est déduite du rapprochement de ug-nim dans Diri IV 270 et des graphies non-standard **um-ni-im** et **u₃-ġu₁₀-un**. À côté de uġnim a dû exister une forme avec harmonie vocalique /uġnum/ (cf. **u₃-ġu₁₀-un** et **'x'-nu-un**).

5246 Peut-être /uġnim/ > /uġnum/ (harmonie vocalique) > /uġnun/ (alternance n/m en finale, type /izin/, mais /izima/) > /uġ(ġ)un/ (/ġn/ > /ġ(ġ)/); pour des explications différentes, v. C. Wilcke, dans: K. Volk (ed.), *Erzählungen aus dem Land Sumer* (2015) 431 ad II 280.

5247 N. Wasserman/U. Gabbay lisent [u]ġ²-nu-um (JCS 57 [2005] 70), P. Delnero ug/'ug¹⁷-nu-um (SANER 26 [2020] 267, 336, 554, 602 et 631); [u]ġ- est exclu sur la copie de Thureau-Dangin.

5248 Sur uġ₃, v. la discussion à propos de šu-uġ₃-a du₁₁-g.

5249 uku₂, comme ku₄, a anciennement une finale en -/d/r/, laquelle évolue en -/r/ à l'ép. pB (en ce qui concerne ku₄ déjà à Ur III). Pour le rapport étymologique possible entre ku₄ et uku₂, v. J. Krecher, ZA 77 (1987) 17; G.J. Selz, RA 87 (1993) 44 n. 105; Rudik, *Beschwörungsliteratur* (2015) 262.

→ ul AK, ul DU (s.v. de₆), ul du₃, ul (loc.) gunu₃, ul guru₃^(ru), ul (dir.) hi-li (term./adv.) si₁₂-g, ul (loc.) si-g, ul si₁₂-g, ul (loc.) si₁₂-g, ul šar₂, ul te, ul (loc.) tum₂, UL ur₄-ur₄ (s.v. ur₄).

ul-da «*pour toujours*» Enlil A 2 X₄ (// ul-še₃ «*pour toujours*»), Samsuiluna année 19 TMH 10, 281 n° 194:13⁵²⁵⁰.

ul-le-eš₍₂₎ «dans l'allégresse, dans la joie, plein(e) de joie» Nanna L 21, Samsuiluna B 34', Warad-Sîn 21:26.

ul-la «dans l'allégresse, allégrement, dans la joie, au milieu de la joie, au milieu de l'allégresse» Gud. Cyl. B 16:18, Lugalb. I, 6 N-T 638 i 9, DI P iii 13, 15, Lugalb. I 461, Nanna A 42; → ul (loc.) tum₂.

ul-la «dans les temps anciens» LU 416 U₆; «*bientôt, tantôt, tout de suite*»⁵²⁵¹ SP 3.6 C, D, SP 16.b7; comp. u₄ ul-la(-am₃).

ul-še₃ «à jamais, à tout jamais, pour toujours»; • *non-st.* ulu₃-še₃ (Utu N C 4 A_M [Tell Haddad]).

ul-ta «depuis toujours, de toute éternité, depuis l'aube des temps» Földi/Zólyomi, AoF 47, 58:1, LN 228, 236, 273, Man God 105, Alster, Proverbs 324, UET 6, 368, Rīm-Sîn I année 22 a; «depuis très longtemps» Rīm-Sîn I années 26 a, k, l, 27 B; • *non-st.* ulu₃-ta (Utu N C 4 A_M [Tell Haddad]).

ul = ḫul₃.

ul = lul.

ul = ul₄.

ul(-la) adj. «distant, éloigné»; «antique (ville, ordonnances culturelles)» Enlil A 46, EnmEns. 257, Ḥamm. année 43.

• *Non-st.* **mul** (Enlil A 46 N_{U1}).

Comp. ul-li₂-a.

aĝ₂ ul (ES) → niĝ₂ ul.

en ul «seigneur des temps promordiaux»⁵²⁵² Išme-Dagan X 31(?), TplHy. 65, 531; dans les ND^(d) en-ul et ^dnin-ul InEb. 18, Išme-Dagan A 112, LURuk 1:8, Nuška B 10, Sadarnuna A 4.

niĝ₂ ul⁵²⁵³, ES aĝ₂ ul «chose durable, éternelle»; aussi «état primordial, choses primordiales, ordre primordial, ordre ancien»?

5250 Dans kiĝ₂ niĝ₂ ul-da AK¹⁷-a, litt. «travail, chose faite *pour toujours*»; cf. Zs. Földi, ZA 109 (2019) 264.

5251 V. la note à propos de u₄ ul a-ra-zu s.v. ul(-la).

5252 Sur en ul, v. en dernier lieu J. Peterson, JCS 72 (2020) 124 avec n. 19.

5253 La lecture niĝ₂ ul (pas niĝ₂-du₇) est assurée; v. en dernier lieu J. Bauer, Mél. Klein (2005) 26 avec litt. ant. et W. Sallaberger, dans: L. Colonna d'Istria/W. Sallaberger, Sumerisch: Eine Einführung in Sprache, Schrift und Texte [...] (2023) 330.

u₄ ul(-la) «temps lointain, temps primordial, aube des temps, jours ancestraux»; «futur lointain, jours lointains (dans le futur)» LU 418 et 418 N₁₁, N₅₃, N₇₀, N₇₃.

u₄ ul a-ra-zu, rares u₄ ul-la a-ra-zu (InEnki, Ni 9841 + Ni 4502:4, Cuivre-argent A₃ 2 = A 83?), ul-la a-ra-zu (EnlSud 28 V [néoass.]) «*Toujours (à disposition)! Que désires-tu?*»⁵²⁵⁴ EnlNinl. 36, EnlSud 28, Heron and Turtle A 107 N₁₋₄ (// u₄ ul a-ra-zu-ĝu₁₀ en N₁₋₁ [probabl. fautif]), InEnki I v 3 et passim dans cette composition.

u₄ ul-la(-am₃), u₄ ul-am₃, u₄ ul-la-a (Dial. 1:1 G'unb), ul-am₃ (Dial. 1:1 K'n) «*vite, dépêche-toi!*»⁵²⁵⁵ Dial. 1:1, Edubba'a A 1, Edubba'a C 1,

5254 Cf. la note suivante; v. aussi J. Keetman, BiOr. 77 (2020) 216 n. 25.

5255 u₄ ul et u₄ ul-la ont été rendus de manière identique par l'ensemble des traducteurs (v. en dernier lieu N.V. Koslova, BaBi. 8 [2014] 316), mais ils doivent probabl. être distingués l'un de l'autre.

— Dans u₄ ul a-ra-zu, u₄ ul est la graphie standard, u₄ ul-la étant très rare et u₄ ul(-la)-am₃ jamais attesté. D'après H. Behrens, u₄ ul a-ra-zu serait une «Krasis-Form zu u₄-ul-la a-ra-zu» (StPohl SM 8 [1978] 115 n. 204; cf. aussi p. 103), mais la chose n'est guère plausible, car l'on attendrait alors u₄ ul-la-ra-zu. Sur ce topos, v. en dernier lieu Peterson, Faunal conception (2007) 393 et 395 et Koslova, op. cit. 315-317.

— u₄ ul-la(-am₃)/u₄ ul-am₃ de son côté est attesté dans Alster, CUSAS 2, 61 MS 3344, Dial. 1:1, Krebbernik, dubsar 17, 134:12, Edubba'a A 1, Edubba'a C 1, Edubba'a E 1, EnlNinl. 37 et SP 3.6 // dumu e₂-dub-ba-a u₄ ul-la(-am₃) dans Dial. 1:1 et Edubba'a C 1 a souvent été rendu par «Old school grad» v.s. (v. par ex. S.N. Kramer, Iraq 25 [1963] 173 et comp. déjà id., Schooldays [1949] 11), mais on attendrait alors u₄ ul-la(-kam). C. Wilcke a proposé d'y voir une incise «— es ist schon eine Ewigkeit —» (dans: R. Lux (ed.), Schau auf die Kleinen ... Das Kind in Religion, Kirche und Gesellschaft [2002] 12 avec n. 15), mais le sens n'est guère convaincant. Koslova (op. cit. 305-317) rapproche u₄ ul-la(-am₃)/u₄ ul-am₃ de u₄ ul a-ra-zu et traduit par «*Immer (bereit)!*», ce qui n'est contextuellement pas entièrement satisfaisant, mais pas non plus exclu (différemment A. Cavigneaux, NABU 2019/59, qui propose «*immer (zu Diensten)!*»). J.C. Johnson/M.J. Geller rendent u₄ ul-la-am₃ dans Dial. 1:1 par «*like in the old days*» (CM 47 [2015] 43 et 91-93; comp. Johnson, Episteme in Bewegung 9 [2021] 115: «*Back in the old days*»), une interprétation en principe possible dans ce passage, mais pas dans les autres contextes, et donc exclue. K. Volk enfin traduit Edubba'a A 1 (dumu e₂-dub-ba-a u₄ ul(-la)-am₃/la me-še₃ i₃-ĝen-ne-en) par «*Schüler, wo bist du denn die ganze Zeit hingegangen?*» (dans K. Volk [ed.], Erzählungen aus dem Land Sumer [2015] 101), mais Edubba'a C 1 (dumu e₂-dub-ba-a u₄ ul-la(-am₃) ĝa₂-nu ki-ĝu₁₀-še₃) par «*Zukünftiger Schulsolvent, komm zu mir!*» (id. 110; cf. le comm. p. 420). Indépendamment du fait qu'on attendrait alors u₄ ul-la(-kam) dans Edubba'a C 1 (comp. supra), les deux passages sont à mon sens trop proches pour pouvoir être ainsi dissociés l'un de l'autre. L'hypothèse la moins invraisemblable est que l'expression signifie quelque chose comme «*le jour est (ancien =) avancé*», d'où peut-être «*vite, tout de suite, dépêche-toi*» v.s. (comp. M. Civil, JAOS 103 [1983] 59 ad EnlSud 28 [dans u₄ ul a-ra-zu, où je ne traduirais moi-même pas ainsi], H. Vanstiphout, Eduba [2004] 225 pour Edubba'a C 1 et M. Krebbernik, dubsar 17 [2020] 139 [d'après lui, ul-la «*gehört [...]* zu ul₄ = *hamatu* 'eilen'», mais il ne précise pas ce qu'il entend par «*gehört zu*»; une graphie non-standard est dans tous les cas exclue]). D'après J. Matuszak (ZA 109 [2019] 22 l. 1; cf. aussi p. 12 avec n. 38), l'expression devrait être prise au sens propre (elle traduit «*es ist schon spät*»; accepté par M. Ceccarelli, SANER 25 [2020] 41 avec n. 30). La chose est

Eduḫba'a E 1; «*bientôt, tantôt, tout de suite*» Alster, CUSAS 2, 61 MS 3344, EnlNinl. 37(?), SP 3.6 A, E, H; comp. ul-la.

u₄ ul-la₂-ta, u₄ ul-(l)a-ta «depuis les temps les plus anciens» Adapa 2, DuDr. 139, Gilgameš et la mort M 299, Rīm-Sîn I année 22 f, Warad-Sîn 15 Frgm. 12:6'; «depuis très longtemps» Rīm-Sîn I année 26 h(?); «(plus que) jamais» Rīm-Sîn I année 25 a.

ul-am₃ → u₄ ul-la(-am₃).

ul-a = ul-li₂-a adj.(?)

ul-a = ul-li₂-a s.

ul-a-a = ul-li₂-a s.

ul AK → AK.

UL.BAD^{mušen} s. (Un oiseau habitant les marais⁵²⁵⁶ Našše C D19, SP 8.[c]2 (ou [gan]-uš₂^{mušen}).

ul-da → ul s.

ul DU → de₆.

ul du₃ → du₃.

ul-du₃-a → ul-li₂-a.

ul guru₃^(ru) → guru₃^(ru).

ul-guru₃^{ru} AK → AK.

ul (dir.) hi-li (term./adv.) si₁₂-g → si₁₂-g.

ul-l(a) = ḫul₃.

ul-la → ul(-la).

ul-la₂ = ul-li₂-a.

ul-la₂ = ul-li₂-a adj.

ul-li-a = ul-li₂-a adj.(?).

possible dans les dialogues et les textes de l'edubba'a, mais rend mal compte de EnlNinl. 37 et du passage suivant (SP 3.6 //; cf. aussi Krebernik, dubsar 17, 134:12): u₄-da ga-ḡen na-ga-da-kam (u₄) ul-la ga-ḡen sipa tur-ra-kam / ga-ḡen ga-ḡen-na-am₃ u₄ mi-ni-ib-zal-zal-e «J('y) vais aujourd'hui! (, c'est cela du pâtre =) c'est ce qu'un pâtre dit. J('y) vais *tantôt!*, c'est ce qu'un pastoureau dit. (On passe le temps dans les J('y) vais, j('y) vais! =) C'est ainsi que l'on perd son temps avec des J('y) vais, j('y) vais!» (conjectural).

5256 Sur UL.BAD^{mušen}, v. N. Veldhuis, CM 22 (2004) 235 sq. (lit du₇-uš₂^{mušen}, ES pour ḫe₂-uš₂^{mušen}); Peterson, Faunal conception (2007) 101 avec n. 476 (id.); P. Attinger, AfO 52 (2011) 227 (critique de l'hypothèse de Veldhuis: du₇- n'est jamais attesté pour ḫe₂- ou ga- en ES).

ul-li₂-a⁵²⁵⁷ adj.(?), avant tout nA **ul-du₃-a** (version nA de Angim 193 et de Lugale 476)⁵²⁵⁸ «distant, éloigné, ancien».

- *Non-st.* **ul-a** (Lipit-Eštar A 101 X₁ dans [...] 'ul'-a-aš), **ul-la₂** (Gilgameš et la mort M 55 M₁, Lipit-Eštar A 101 X₂ dans u₄ ul-la₂-am₃ // u₄ ul-li₂-a-aš //), **ul-li** (Gilgameš et la mort M 58, 258 et 304 M₁), **ul-li-a** (Gilgameš et la mort M 55 et 58 M₅, [2]58 M₂, Instr. d'Ur-Ninurta 1 [Tell Ḥarmal]).

Comp. ul(-la).

u₄ ul-li₂-a (term.), nA u₄ ul-du₃-a (term.) (Angim 193, Lugale 476) «à jamais, à tout jamais, pour l'éternité»; • *non-st.* [...] 'ul'-a-aš (Lipit-Eštar A 101 X₁), **u₄ ul-la₂-še₃** (Gilgameš et la mort M 55 M₁), **u₄ ul-li-a-še₃** (Gilgameš et la mort M 55 et 58 M₅, [2]58 M₂), **u₄ ul-li-še₃** (Gilgameš et la mort M 58 et 258 M₁); → u₄ me-da u₄ ul-li₂-a + term.

u₄ ul-li₂-a (abl.) «depuis toujours, de toute éternité»; • *non-st.* u₄ ul-li-a-ta (Instr. d'Ur-Ninurta 1 [Tell Ḥarmal]), u₄ ul-li-ta (Gilgameš et la mort M 304 M₁); comp. ul-li₂-a (abl.).

ul-li₂-a s. «temps éloignés, temps anciens» Nūr-Adad 5:14.

- *Non-st.* **(n)u-li** (VS 2, 72:18 sq.⁵²⁵⁹ dans (n)u-li-iš = ul-li₂-a-še₃), **ul-a** (Cavigneaux, Akkadica 142, 151 v 37, 40 dans ul-a-še₃ [prov. inc.]), **ul-a-a** (Lipit-Eštar A 101 N_{p1} dans ul-a-a-aš).

ul-li₂-a (abl.) «depuis très longtemps» Rīm-Sîn I années 22, 26 j; comp. u₄ ul-li₂-a (abl.).

5257 Sur ul-li₂-a, v. par ex., avec litt. ant., J. van Dijk, ActOr. 28 (1964) 33; C. Wilcke, dans: H. Müller-Karpe (ed.), Archäologie und Geschichtsbewußtsein (= Kolloquien zur Allgemeinen und Vergleichenden Archäologie 3, 1982), 32; D.O. Edzard, CANE 4 (1995) 2112; B. Alster, AfO 50 (2003-2004) 6 n. 19; G.J. Selz, WZKM 94 (2004) 201; Alster, Wisdom (2005) 235; K. Radner, Santag 8 (2005) 11 n. 39; J. Keetman, WO 37 (2007) 32; V. Meyer-Laurin, WO 41 (2011) 43 avec n. 72; N.V. Koslova, BaBi. 8 (2014) 306 n. 8; C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 366 et 367; J. Keetman, CM 50 (2020) 342 avec n. 5. J'ai adopté la lecture usuelle ul-li₂-a, mais ul-i₃-a n'est pas non plus exclu; les graphies non-standard du type u₄ ul-a(-a)-aš pourraient plaider en sa faveur. ul-li-a/ul-la₂-a ne sont pas des contre-arguments de poids, car ces graphies pourraient aussi s'expliquer par des sandhis (/ul i'a/ > /ulia/ (> ula/)). En ce qui concerne l'étymologie, trois hypothèses ont été avancées: a) emprunt à l'akkadien *ullī'um/*ull(?)īa (Edzard, suivi par ex. par Alster, Meyer-Laurin, Keetman 2020; pas exclu par Koslova); b) vb. i₃ «sortir» et sens dérivés (van Dijk [traduit u₄ R par «le jour où les fleurs s'épanouirent»), Keetman 2007); c) vb. e₃ (Wilcke, Selz, B. Jagersma [A descriptive grammar of Sumerian, Ph.D. diss., Universiteit Leiden 2010], 194, Koslova). La première possibilité est de loin la plus probable. Si on avait affaire au verbe e₃, on voit mal pourquoi il aurait évolué en /i/ dans ce contexte (noter toutefois le parallélisme entre e₃ [Abš] et i₃ [Ebla] mentionné par Meyer-Laurin).

5258 Mais ul-du₃-a est attesté lexicalement déjà à l'ép. pB; cf. OB Izi Ni. I 496 et le commentaire de C.J. Crisostomo dans SANER 22 (2019) 366 et 367.

5259 Cf. Cohen, Eršemma (1981) 34 et A.Cavigneaux, Akkadica 142 (2021) 151 et 161.

ul-li₂-a (term.) «à jamais» Lipit-Eštar A 101 N₁₁ et N_{P1}, ŠR 70, VS 2, 72:18 sq.;
 • *non-st.* (n)u-li-iš (VS 2, 72:18 sq.), ul-a-a-aš (Lipit-Eštar A 101 N_{P1}), ul-a-še₃ (Cavigneaux, Akkadica 142, 151 v 37, 40 [prov. inc.]).

ul-lu-ul = ul₄-ul₄ (s.v. ul₄).

ul (loc.) si-g → si-g.

ul si₁₂-g → si₁₂-g.

ul (loc.) si₁₂-g → si₁₂-g.

ul šar₂ → šar₂.

ul-šar₂-ra s. «jubilation, liesse» (ppB) (→ ul-šar₂-ra du₁₁-g); «grain» Jiménez, TMH 13, 234:3 (ppB)⁵²⁶⁰.

→ ul-šar₂-ra du₁₁-g.

ul-šar₂-ra du₁₁-g → du₁₁-g.

ul-še₃ → ul s.

ul-ta → ul s.

ul te/ti → te.

ul (loc.) tum₂/tum₃ → tum₂.

UL ur₄-ur₄ → ur₄.

ul₄ vb. (I) Intrans. «se hâter, se ruer»; «aller trop vite» en récitant qqc. Dial. 1:132; trans. «faire se hâter; effaroucher, effrayer (aufscheuchen)».

• *Non-st.* **ul** (CA 226 Y₂ [Ni.], Metcalf, CUSAS 38, 61 n° 9:5 [prov. inc.], Dial. 1:136 F'n dans ul-la-bi = ul₄-la-bi), **ul-lu-ul** = ul₄-ul₄ (Innana C 116 O [Tell Ḥarmal]),

ulu₃ (Dial. 1:132 W'_{sip}).

→ ni₂-ul₄(-la).

ġiri₃ ul₄ «se hâter, se précipiter» Metcalf, CUSAS 38, 61 n° 9:5, Iddin-Dagan A 140, Lugale 90, 138 (ppB); caus. «faire se hâter» Iddin-Dagan A 97(?);

• *non-st.* ġiri₃ ul (Metcalf, CUSAS 38, 61 n° 9:5 [prov. inc.]).

ul₄ adj. «rapide, prompt».

ul₄ «rapidement, promptement» Kiutus br 3:14 (pB et ppB).

ul₄-le-de₃-eš «rapidement, promptement» Warad-Sîn 21:104⁵²⁶¹.

ul₄-le-eš «rapidement, promptement» Šuilīšu A 39, Warad-Sîn 20:47.

ul₄(-ul₄)-la-bi «en (grande) hâte» LSU 54, 376; «bientôt, vite» CKU 13:27, 29 Ki1, CKU 21:24, Dial. 1:136, EnlSud 43, SEpM 3:18; • *non-st.* ul-la-bi (Dial. 1:136 F'n).

5260 Sur ^(d)ul-šar₂(-ra), un nom de Nisaba, cf. W.G. Lambert, Or. 52 (1983) 241; G.J. Selz, AOAT 281, 667 (2002) 667 n. 72; M. Krebernik, RIA 14 (2014-2016) 311; I. Sibbing-Plantholt, CM 53 (2022) 73 n. 143.

5261 Probabl. faute pour ul₄-le-eš (comp. Warad-Sîn 20:47, dans un contexte identique).

ul₄-ul₄-e, ul₄-ul₄-la «en grande hâte, en toute hâte» EnmEns. 49⁵²⁶², LSU 218, 376, LU 366.

ul₄-ĥe₂, ppB aussi **ul-ĥe₂**⁵²⁶³ s. «firmament»⁵²⁶⁴ Ean. 1 vii 22.

Comp. ut₆-ĥe.

ul₄-ul₄ s. «plaines, champs»⁵²⁶⁵ ELA 466, InBil. 87, PjN A 13, Lambert/Weeden, RA 114, 31 ii 35, 32 ii [5]1(?)⁵²⁶⁶.

ulu₃ → u₁₈-lu.

ulu₃ = ul s.

ulu₃ = ul₄.

ulušin₃ s. «bière d'amidonner» Gud. Cyl. B 7:2, DI B₁ 34, EJN 97, Hiver-été 311, Iddin-Dagan 152 sq. C, F, Išme-Dagan A 157, Išme-Dagan E b 3', Liste royale de Lagas 33, Ninisina C 49 pB, Rīm-Sîn E 11, Warad-Sîn 14:26.

• *Non-st.* **u₂-lu-um-ši-en** (Ninisina C 49 pB [prov. inc.]), **u₂-lu₅-ši** (Gud. Cyl. B 7:2).

ulutum₂, **uk(u)tim_x**(SIG₇.ALAN), ES il₂-ki-de₃-en (CT 15, 8:29)⁵²⁶⁷ s. «stature; apparence» CA 156, Išme-Dagan A b 18, LSU 189, LU 358, Nungal A 54, UHF 379 sq. et fréq.

5262 J. Peterson (OrAnt. SN 3 [2021] 88) lit à la suite de C. Wilcke (AOS Essay 12 [2012] 47) dim-dim-e et y voit une onomatopée. La copie de C (pas de photo à ma disposition) a en effet clairement DIM-[...], en D en revanche, je vois sur la photo plutôt ul₄-ul₄-e. Une onomatopée dim-dim-e serait à un double point de vue atypique: la structure CiC CiC au lieu de l'usuel CuC CaC (tum₈-tam₃-e serait invraisemblable dans un texte littéraire pB) et le -e final, qui ne peut guère être que le suffixe du directif ou le suffixe verbal {ed}.

5263 Pour ul-ĥe₂, v. CAD Š/3, 323 sq. s.v. šupku. Il n'est pas attesté sûrement à l'ép. pB, mais il n'est pas exclu qu'il se cache dans des passages où il a été lu utah-ĥe₂ (v. s.v. ud₆-ĥe₂).

5264 Sur ul₍₄₎-ĥe₂, v. CAD Š/3, 323 sq. s.v. šupku; Å.W. Sjöberg/E. Bergmann, TCS 3 (1969) 115; Å.W. Sjöberg, AOAT 24 (1976) 422; D.R. Frayne, RIME 1 (2008) 127; W. Horowitz, MC 8 (2011) 240; J. Keetman, NABU 2019/88.

5265 Pour ul₄-ul₄ = *qerbetu*, cf. Cohen, ELA (1973) 282. Le sens «plaines, champs» est pratiquement assuré dans Lambert/Weeden, RA 114, 31 ii 35 (a-gar₃ ul₄-ul₄-la-ta ^{8es}tukul sag₃-ge-de₃ «pour livrer batailles dans les champs et les plaines»; l'ablatif à valeur locative est fréquent dans cette inscription [cf. Lambert/Weeden, op. cit. p. 20, 4.1.4]). Dans les textes lexicaux, /ulul/ = *qerbetu* est normalement écrit KIB ou GAN₂xGAN₂, mais ul₄ est attesté dans Aa VIII/2:253.

5266 Lire probabl. [a-gar₃ u]l₄-ul₄-la-ta.

5267 La lecture de SIG₇.ALAM est assez incertaine, mais uk(u)tim_x semble préférable à l'usuel ulutum₂ (cf. surtout les graphies non-standard u₃-kitim et u-ku-t[i²]). Diri VI B 87 a u₂-lu-tim // [x]-lu-tin = *nabnītu*, suivi de uk-tin = *bunnannū*. Erimḥuš II 12 sq. glose SIG₇.ALAN sa-lam pour *zīmu* (/) et uk-tin pour *bunnannū*. Sur la base de l'ES il₂-ki-de₃-en, A. Falkenstein a proposé de reconstruire une forme ancienne EG /ulkuden/ (AnBi. 12 [1959] 76; v. en dernier lieu Schretter, Emesal-Studien [1990] 196). La seule chose assurée est que SIG₇.ALAN a, devant voyelle, une finale en -/m/ (cf. DumĠešt. 34 et TplHy. 500).

• *Non-st.* **u₃-kitim** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 170 MA 3 et probabl. 7 [Tell Haddad]), **u₃-ku-t[i?]** (Cavigneaux, Akkadica 142, 150 SK v 12 [prov. inc.]), **ZA-lim** (UHF 379 M [Bogh.]⁵²⁶⁸).

→ ulutim₂ bala, ulutim₂ (abl.) nir-ra (s.v. nir-ra), ki-ulutim₂.

ulutim₂ bala → bala.

u(m) = u₄-d.

u(m) = u₈.

um^{mušen} s. Un oiseau d'eau comestible se caractérisant par son aptitude à plonger («foulque» et «grèbe» ont été proposés)⁵²⁶⁹ Hymnes Zame 113 (um), Našše C B8(?), SP 2 + 6.c2, c10-12, SP 19.d3-d5. SP 21.c14.

um-bi = umbin.

um-ke-n = unken.

um-ma s. «femme âgée; femme d'expérience (aussi jeune)»; «matronne»; «vieille» (nég.) Dial. 5:138.

• *Non-st.* **u₄-ma** (DuDr. 213 Ab [Ur]).

→ nam-um-ma.

um-ma iri (...)k «ancienne de la ville» TCL 15, 37 rev. 28⁵²⁷⁰

^{kuš}um-ma = (^{kuš})ummu₃-d.

um-mi-a s. «maître, maître d'école, savant, érudit, expert».

→ dumu um-mi-a-k.

um-ni-im = uġnim.

uman → eġe₂.

umbin s. «ongle, griffe, serre; sabot».

• *Non-st.* **um-bi** (Cavigneaux, ASJ 17, 78/81:5 A⁵²⁷¹ [Tell Haddad]).

→ umbin gid₂, umbin GUR₁₀, UMBIN ku₅-d/r, umbin la₂, umbin si₃-ki, umbin sud₂-sud₂ (s.v. sud₂), umbin suġ-suġ (s.v. suġ), umbin ta₃-g, umbin tub₂, umbin zukum.

5268 Probl. graphie non-standard du sumérogramme SIG₇.ALAN (SA₇.ALAN), contaminée par *šalmu*; comp. sa-lam dans Erimġ. II 12.

5269 Sur um^{mušen}, cf. ePSD2 s.v. um «a water bird» et v. récemment N. Veldhuis, CM 22 (2004) 302; Peterson, Faunal conception (2007) 505 sq. avec n. 1975; P. Attinger, AfO 52 (2011) 229; J. Peterson, BPOA 9 (2011) 294; M. Krebernik/J.J.W. Lisman, dubsar 12 (2020) 123; Cohen, ASD (2023) 486 s.v. gir (s) V [mušen]. La lecture gir(i)_x, proposée par Cohen (The cultic calendars of the ancient Near East [1993] 127 sq. et ASD 486), est essentiellement spéculative. Si um-ma^{mušen} (= *ummu*) est identique à R (ainsi par ex. ex. Veldhuis, loc. cit. et ePSD2), la lecture um serait assurée. L'alternance um^{mušen} (Ebla)/un^{mušen} (Fāra) dans ED Bird 105 ne prouve en revanche rien, car um^{mušen} n'est ici qu'une variante de um^{mušen}; à la l. 41, les textes de Fāra et d'Ebla ont um^{mušen}.

5270 Cf. A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, CM 19 (2000) 66.

5271 -im effacé après -bi.

umbin-KA-su-ug-ga(-k?) Un instrument/outil (fictif?) permettant à Innana de bloquer les chemins de Sumer (au moins connotativement, «griffes-gueule-corps-de-lion» pas exclu)⁵²⁷² InŠuk. 216, 218 (probabl. -rKA¹- dans Cn₃), 226 (presque entièrement cassé), 228.

umbin gid₂ → gid₂.

umbin GUR₁₀ → gur₁₀.

UMBIN ku₅-d/r → ku₅-d/r.

UMBIN-ku₅-d/r → UMBIN-ku₅(-ku₅)-d/r.

UMBIN-ku₅(-ku₅)-d/r, UMBIN-ku₅-ru (SP 3.124) s. Un type de coiffeur⁵²⁷³ InDesc. 336, SP 3.124, SP 7.14⁵²⁷⁴.

UMBIN-ku₅-ru → UMBIN-ku₅(-ku₅)-d/r.

umbin la₂ → la₂.

umbin-si⁵²⁷⁵ s. Litt. «ongle corne», d'où «pointe, bout des ongles» Heron and Turtle A 171, InDesc. 222 sq.; «pointe du sabot» ou «sabot» d'un mouton Rudik, FSB 39:02.03 = Beck, Sāmānu 7:15; par ext. «doigts de pied» Lugalb. I 265⁵²⁷⁶.

Comp. umbin-še.

umbin si₃-ki → si₃-ki.

umbin sud₂-sud₂ → sud₂.

umbin suḥ-suḥ → suḥ.

umbin-še s. «griffe (d'un prédateur)»⁵²⁷⁷ ŠE 215, TplHy. [40]0, Gabbay, HES 2, 179 n° 54:a+20; «pointe (d'un poignard)» Rudik, FSB 91:8, 92 rev. 5.

Comp. umbin-si.

umbin ta₃-g → ta₃-g.

umbin tub₂ → tub₂.

umbin zukum → zukum.

^(kuš)**ummu₃-d**⁵²⁷⁸ s. «outré».

5272 Sur umbin-KA-su-ug-ga(-k?), cf. K. Volk, Santag 3 (1995) 197 sq.

5273 Moins vrais. «manucuriste».

5274 N. Veldhuis propose «sheep shearer» (JAOS 120 [2000] 391), mais le passage fait clairement allusion à InDesc. 331/336, où une telle signification n'entre pas en considération.

5275 Sur umbin-si, v. Peterson, Faunal conception (2007) 541 sq.

5276 Moins vrais. «(bout des) ongles des pieds».

5277 Sur umbin-še, v. Peterson, Faunal conception (2007) 536 sq. avec n. 2087, 539 sqq. et Rudik, Beschwörungsliteratur (2015) 117.

5278 Pour les très nombreuses graphies de ^{kuš}/ummu-d/, v. par ex. PSD A/I 164-166; M. Stol, RIA 6 (1980-1983) 536 avec litt. ant.; M. Civil, dans: L. Cagni (ed.), Ebla 1975-1985 (1987) 148 sq.; R. de Maaijer/B. Jagersma, AfO 44/45 (1997-1998) 280; Alster, Wisdom (2005) 159; M. Civil, ARES 4 (2008) 120; I. Schrakamp, JCS 65 (2013) 216; Molina, SCTRAH (2014) 70; U. Lehmann, AOAT 430 (2016) 387-389; P. Notizia/L. Verderame, RSO 89 (2016) 64.

• *Non-st.* ^{kuš}**um-ma** (Schramm, GBAO 2, 183:13 A20 [ppB]), **um-x-di**? (glose dans CT 58, 21:27⁵²⁷⁹).

ġeš ^(kuš)ummu₃-da-k «support (en bois) d'une outre»⁵²⁸⁰ EnmEns. 93, Lugalb. I 105, ŠX 139.

umuḥ s. «dépression humide, tranchée humide, trou humide»⁵²⁸¹ InŠuk. [5]5, 64 (tranchée de poireaux), Oiseau-poisson 14 (lieu d'habitat des poissons et des oiseaux), SP 3.3.

umum⁵²⁸² s. «instruction, sagesse»; «circonspection» Giḥ A 118; «création, opération créatrice»⁵²⁸³ EWO 196, Lugale 445 (ou «sagesse, savoir»).

→ umum AK, umum du₁₁-g, ki-umum.

umum AK → AK.

umum du₁₁-g/e → du₁₁-g.

umun₃ → eḥe₂.

5279 Cf. S. Sövegjártó, dubsar 18 (2020) 165 et 372 (copie). La copie de CT 58 a um-mi-šu, celle de dubsar 18 um-ma-šu. D'après Sövegjártó (op. cit. 165), ma serait «eindeutig», le dernier signe pouvant être soit TUG₂ (elle translittère um-ma-tu₉), soit un AD partiellement cassé. M.-C. Ludwig, qui a collationné la tablette, m'écrit à ce sujet (courriel du 17 mai 2023) que le signe suivant um- ne peut pas être identifié avec certitude, mais n'est probabl. pas MA. Pour le dernier signe, DI «wäre durchaus vertretbar». Au cas où le second signe serait MI (difficile sur la photo, mais d'après Ludwig pas totalement exclu), um-mi-di pourrait en principe remonter à /ummi/-da (gén.ou loc.) sous l'influence de l'harmonie vocalique, quoique ^{kuš}ummu₃ ne soit pas suivi de -da dans le texte principal.

5280 Sur ġeš ^(kuš)ummu₃-da-k, cf. PSD A/I 65 s.v. A.EDIN.LA₂ 4 (à compléter par P. Attinger, ZA 85 [1995] 135 ad loc.); M. Civil, AOAT 25 (1976) 91 avec n. 33; M. Stol, RIA 6 (1980-1983) 536; Pfitzner, Bildersprache (2019) 200, 505 sq.

5281 Sur umuḥ, cf. K. Volk, Santag 3 (1995) 152 et Herrmann, Vogel und Fisch (2010) 187 sq. La lecture avec harmonie vocalique /umuḥ/ (PrEa 38, PrAa 38:1) est curieusement attestée plus anciennement que la lecture sans harmonie vocalique /umaḥ/ (Ea I 66, etc.).

5282 Les textes lexicaux (il est vrai ppB) plaident *uni sono* pour /umun/ (Ea IV 174, Aa IV/3:131, S^bB 88, Nabnītu IV 41, Erimḥ. II 57, Ant. F 70), mais devant /(')a/, on a régulièrement -ma(-). Ce -/m/ final se retrouve dans nom du signe *nu-u₉-mu¹-um* de SL-E 12; d'après M. Civil (Bilinguismo [1984] 80 et 95), cette forme recouvrirait /nu¹m/. umum appartient donc probabl. au type izim: /izin/ à la pause et peut-être devant consonne, mais izim devant le /(')a/ du génitif et du locatif.

5283 Pour cette acception incertaine d'umum, cf. umum = *mummu* (CAD M/2, 197 s.v. mummu A) et v. à ce propos récemment A.R. George, OLA 40 (1992) 280; A. Cavigneaux, ASJ 17 (1995) 91 n. 52; Pfitzner, Bildersprache (2019) 46; Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 390 sq.; A. Cavigneaux/E. Clevestine, ZA 110 (2020) 69; N. Borrelli/E.A. Escobar, Arys 20 (2022) 57 sq. (à propos de *mummu*). Comp. aussi umum-saḡ, un siège de Bēlet-ilī, traduit «Foremost Craft» par George (loc. cit. et MC 5 [1993] 156) et «Atelier-*mummu* sublime» par D. Charpin (La vie méconnue des temples mésopotamiens [2017] 176 sq.).

umun₇⁵²⁸⁴ num. «sept» (< i₂ + /min/); «toutes sortes de» Iddin-Dagan A 148; «les sept» (un groupe de démons) Hēdursaġa A 78, 85, 171, InDesc. 278 y, 352; aussi umun₇-na Hēdursaġa A 166; 167(?).

• *Non-st.* **u₂-mu-un** (InDesc. 278 y [prov. inc.]), **u₃-me-en** (Jaques, OBO 273, 45:28' [prov. inc.]).

umun₇-kam(-ma) «septième».

umuš s. «raison, entendement, intelligence»; «état d'esprit, attitude» CKU 2:8; «rapport» (calque de l'akkadien = *ṭēmu*) (→ umuš (...) ge₄).

• *Non-st.* **u₂-mu-uš** (CKU 15:13 [Suse]).

→ umuš du₁₁-g, umuš (...) ge₄, umuš tuku, umuš + suff. poss. zu.

umuš du₁₁-g → du₁₁-g.

umuš (...) ge₄ → ge₄.

umuš tuku → tuku.

umuš + suff. poss. zu → zu.

un = un₃ adj.

un-du-ur = en₃-dur.

UN-gal s. «reine»⁵²⁸⁵ Innana B 138, Keš Hy. 92, Ninimma B 9, Sulgi 2011:3, TplHy. 207.

un-nir = u₆-nir.

UN.TAR s. «...» Hēdursaġa A 49, 169.

un₃(-na) adj. «haut, élevé».

• *Non-st.* **un** (TplHy. 30 A₁ [Ur III, Ni.], ŠD 247 dans si-un-na = si-un₃-na [Ni.]).

→ ġe₆-u₃-na(?), si-un₃-na.

an un₃-na-k s. «ceux du haut ciel» (une désignation des dieux célestes)⁵²⁸⁶
InŠuk. 101 sq., 149 sq., [271 sq.]; Veldhuis, JCS 60, 33 A ii 7' sq. (cass.).

5284 Pour la lecture et les gloses/graphies non-standard du terme pour «sept», cf. par ex. M. Civil, OrAnt. 21 (1982) 7; D.O. Edzard, SEL 3 (1980) 124 avec litt. ant.; id., Mél. Klein (2005) 102 sq.; F.A.M. Wiggermann, RLA 12 (2009-2011) 460; J. Keetman, BaBi. 7 (2014) 142. L'hypothèse aujourd'hui généralement admise est que /imin/ (litt. «5 (+) 2»; cf. le nom du signe *i-mi-na-a* dans Ea IV 170) > /umin/ (par analogie à ussa «huit»; cf. la graphie non-standard u₃-me-en) > /umun/ (harmonie vocalique).

5285 Sur UN-gal, v. par ex. W.W. Hallo/J.J.A. van Dijk, YNER 3 (1968) 93; Å.W. Sjöberg/E. Bergmann, TCS 3 (1969) 93; J. Krecher, ASJ 9 (1987) 77 (litt. «who is great with respect to the people»); M. Schretter, Mém. Cagni (2000) 942 avec n. 90.

5286 Sur AN un₃-na, v. par ex. K. Volk, Santag 3 (1995) 177; W. Horowitz, MC 8 (1998) 249; J. Peterson, StMes. 1 (2014) 304 sq. La lecture an un₃-na-k «ceux du haut ciel» (comp. Horowitz, avec une interprétation différente) plutôt que diġir un₃-na-Ø «les hauts dieux» (ainsi en dernier lieu Peterson, loc. cit.) repose sur N. Veldhuis, JCS 60, (2008) 33 A ii 6' sq. (cass.): u₄ ⁹nun-gal / an un₃-na-ke₄-ne «Lorsque les grands princes, ceux du haut ciel (...)». Veldhuis (loc. cit.) traduit «When the herd of the Igigi, the high gods». C'est probabl. un essai de rendre compte du génitif tout en conservant la lecture diġir un₃-na, mais il ne commente pas la chose dans sa discussion de la p. 44.

dubur un₃-na «haut horizon» Lulal A i 9.

kur un₃(-na) «haute montagne»⁵²⁸⁷ Cat. N6 22, Innana C 110, Ibbi-Sîn D 2, Nanna J 8, Nanna L 1, Ninġešzida A 30 sq., Ninurta A 16', TplHy. 30; • *non-st.* kur un (TplHy. 30 A₁ [Ur III, Ni.]).

ut₆/ud₆-ĥe un₃ «haut ciel» Rim-Sîn I 20:5.

un₃-na = u₃-na.

un₃ s. «haut du ciel» Cavigneaux, Akkadica 142, 150 v 9, Gungunum A MS 3075 9, «Nanna TCL 15, 17».

• *Non-st.* **u₂-n** (Gungunum A MS 3075 9), **u₃-n** (Cavigneaux, Akkadica 142, 150 v 9 [prov. inc.]).

un₄ (?) «...» → BIR-un₄-na(-k?).

unken⁵²⁸⁸ s. «assemblée».

• *Non-st.* **um-ke-n** (VS 2, 3 rev. i 3 dans lugal um-ke-ne₂ = lugal unken-na⁵²⁸⁹. → unken ge₄, gal-zu unken-na-k, ub-šū-unken-na-k.

unken ġar-ra «assemblée réunie, convoquée»⁵²⁹⁰ EnmEns. 128, GiAk. 9, 24, Iddin-Dagan D 45, Lugalb. II 290, ŠB 223, ŠO 18, Ur-Ninurta E 21.

unken ge₄ → ge₄.

unu = unu₂ «ornement».

unu₂, rare unu₇ (Ninisina A 66 sq., 71, Ninurta G 74) s. «ornement, bijou, joyau», particulièrement «collier».

• *Non-st.* **u₂-nu** (CLAM 54:82 A [Ni.]), **u₃-nu** (Archi, Or. 58, 124 B ix 4 [Ebla], VS 2, 3 i 20, VS 2, 31 i 14, VS 10, 117:4), **unu** (TplHy. 315 Ur₂).

→ unu₂ (...) la₂.

unu₂ sub_{i(2)}, rare unu₇ sub_i (Ninisina A 66 sq., 71, Ninurta G 74) «collier de coquillages» EWO 404, Ninisina A 66 sq., 71, Ninisina F i 11', Ninurta G 74; → unu₂ sub_{i(2)} la₂, unu₂ sub_{i(2)} su₃⁽⁻⁾-su₃⁽⁻⁾ (s.v. su₃-g «être plein»).

5287 Sur kur un₃(-na), v. par ex. Å.W. Sjöberg/E. Bergmann, TCS 3 (1966) 57; D. Katz, The image of the netherworld in the Sumerian sources (2003) 67 sq. et 320 sq.; ead., Mél. Klein (2005) 183 sq.; J. Peterson, StMes. 1 (2014) 304 avec n. 50.

5288 A l'ép. pB, UKKIN doit être lu unken (PrEa 548: un-ke-en), une lecture encore attestée au I^{er} mill. à côté de ukkin (Hh. II 14 [cf. CAD P 485 s.v. puĥru A]; comp. aussi la glose un-ki-na dans lzi C iv 17). La finale en -/n/ exclut l'étymologie /uġ/ + /kiġ/ avancée par G.J. Selz (AOAT 253 [1998] 301-303).

5289 Cf. B. Alster/M.J. Geller, CT 58 (1990) 18 ad 38:11.

5290 Sur unken ġar-ra, v. récemment D. Katz, LOT 1 (1993) 25 sq. et G.J. Selz, AOAT 253 (1998) 305 et 316 sqq.

unu₂ s. «pommette, joue»⁵²⁹¹ Cavigneaux, ASJ 9, 65:2, Maul, Ešh. 238 n° 74:15, Geller/van Dijk, TMH 6, 76, HS 1359:12⁵²⁹².

- *Non-st.* **u₂-nu** (Cavigneaux, ASJ 9, 65:2 [Kiš]), **u₃-nu** (Geller/van Dijk, TMH 6, 76, HS 1359:12 [Ni.]).

unu₂, unu₆, unu₇⁵²⁹³ s. «salle de séjour; salle à manger».

- *Non-st.* **nu** (Adapa 107 et 125 B [Tell Haddad]), **u₂-nu** (glose dans TplHy. 304 Ur₁), **u₃-nu** (Nanna M 17 et 20 A [prov. inc.]⁵²⁹⁴).

unu₂ (...) la₂ → la₂.

unu₂ sub_{i(2)} la₂ → la₂.

unu₂ sub_{i(2)} la₂ su₃⁽⁻⁾-su₃⁽⁻⁾ → su₃-g «être plein».

unu₃-d⁵²⁹⁵, ES mu-nu₁₀-d, mu-nu₁₂-d s. «bouvier, vacher, pâtre (pour le gros bétail)».

- *Non-st.* de mu-nu₁₀-d: **mulla/ġulla** (Römer, AOAT 276, 198 A 143 et 202 A 2[43] [prov. inc.]⁵²⁹⁶).

unu₆ → unu₂ «salle de séjour».

unu₇ → unu₂ «ornement».

unu₇ → unu₂ «salle de séjour».

u(p) = u₄-d.

5291 Sur unu₂ «pommette, joue», cf. CAD P 454 s.v. pû A et U/W 283 sq. s.v. usukku A; Å.W. Sjöberg, ZA 86 (1996) 224; id., AOAT 253 (1998) 364 sq.; Couto Ferreira, Ugumu (2009) 206 sq. Dans les rares attestations sûres en contexte, unu₂ signifie «pommette, joue», pas «bouche».

5292 Cf. Peterson, Faunal conception (2007) 499 sq.

5293 unu₆ est la graphie ancienne. Elle est attestée avant tout chez Gudea (Cyl. A 3:8, 17:13, 25:14, Cyl. B 17:7 et St. F i 16) et à Ur III, sporadiquement aussi à l'ép. pB (par ex. Innana D 90 [copie et photo], Išme-Dagan I 91 et Abrahamsi, RA 102, 42:9). Les graphies usuelles pB sont unu₂ (68 attestations dans mon corpus) et unu₇ (18 attestations dans mon corpus). A Ur III, unu₂ n'est pas rare (16 attestations dans BDTNS), unu₇ attesté seulement dans PPAC 5, 1274 rev. 2 (Ĝirsu, AS 5).

5294 Pour les lamentations culturelles, cf. encore P. Delnero, SANER 26 (2020) 602 (u₂-nu et u₃-nu).

5295 En contexte, AB₂.KU-d est bien attesté, mais pas AB₂.KU-l. Je lis en conséquence le diri unu₃-d, pas udul. /udul/ est écrit normalement u₂-du-l (avant l'ép. pB), u₂-dul₂ (à partir de l'ép. pB; v. s.v.). Pour unu₃-d plutôt que unud_x (ainsi par ex. ePSD2), cf. PrEa 22: nu-u₂ (/) KU; PrAa 22:1: [nu]-u₂ KU *re-e-i-a-u₂-[um]*; Ea I 157: nu-u₂ (...) ša₂ AB₂.KU *u₂-tul-lu*; Lu III i 21-23 (MSL 12, 122): u₂-nu AB₂.KU [...] / ^{MIN}AB₂.KU [*re-*]-i-[u₂] / ^{MIN}AB₂.KU *u₂-tul-[lu]*.

5296 Comme on a su₍₄₎²-ba = su₈-ba à la l. suivante (A 144), une variante sémantique avec ġulla «policier» est moins vraisemblable.

ur s. «chien», fréq. dans des qualifications dépréciatives⁵²⁹⁷; «fauve»⁵²⁹⁸ Innana B 14, Innana D 29; par ext. «serviteur»⁵²⁹⁹ Houe-araire 138 Jjn (// ġuruš).

• *Non-st.* **ur**₂ (Krebernik, Mél. Wilcke 175 E2 xi 2 [Fāra], Jaques, OBO 273, 245:5 dans ur₂-saġ [prov. inc.]), 'ur₄' (SEpM 18:6a X22 dans 'ur₄'-saġ [ppB?]).

ur tur «chiot, jeune chien, petit chien» Heron and Turtle A 53, 93, Alster, Proverbs 308, UET 6, 242, SP 5.94, 97, 117 sq., SP Geneva rev. ii 10, 20.

ur adv.

ur(-e/re) adv. «ensemble» LSU 187; → UR(teš₂/ur) gu₇.

ur-bi adv. «ensemble, en commun; pêle-mêle, indistinctement»; → UR(teš₂/ur)-bi gu₇; comp. teš₂-bi.

ur = ur₂.

ur = ur₃ vb.

ur = ur₃ «toit».

ur-bar-ra-k⁵³⁰⁰, **ur-bar-ra** s. Litt. «chien de l'extérieur», d'où «loup».

→ ħi-iz-ur-bar-ra^{SAR}-k.

ur-bi → ur adv.

UR(teš₂/ur)-bi gu₇ → gu₇.

ur-dib s. Un fauve⁵³⁰¹ UHF 754

ur-du = urdu₂.

ur-e → ur adv.

ur-ge₇-r → ur-gi₇-r.

ur-gi₇-r, ur-ge₇-r s. «chien (berger), molosse».

5297 V. en dernier lieu H. Schaudig, dubsar 13 (2019) 245.

5298 Sur cette acception de ur, cf. en dernier lieu M. Krebernik/J.J.W. Lisman, dubsar 12 (2020) 128 («[...] **ur** must not necessarily be the same as **ur-gir₁₅** 'dog', but could refer to a member of the genus Panthera, like a lion, tiger or panther») et J. Peterson, OrAnt. SN 2 (2020) 46.

5299 Pour ce sens dérivé de ur «chien»; v. récemment, avec litt. ant., A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, CM 19 (2000) 48-52; M. Krebernik, AOAT 296 (2002) 11 sq.; G. Marchesi, HANES 10 (2006) 81 n. 464; D.A. Foxvog, Mél. Kilmer (2011) 62 n. 10; T.E. Balke, dubsar 1 (2017) 405 avec n. 1353; J. Peterson, OrAnt. SN 2 (2020) 46.

5300 ur-bar-ra-k est assuré dans Dial. 1:19 (x 2) et EnkNinġ. 16 A. Il est sinon souvent traité comme un syntagme à finale vocalique (agentif ur-bar-ra, génitif ur-bar-ra-k); cf. par ex. Diatribe C 1, EnmEns. 233, Alster, Proverbs 288 CT 58, 30 rev. 2'1, SP 5.x3, 6 sq., 11, 13. Sur ur-bar-ra(-k) en général, v. par ex. W. Heimpel, StPohl 2 (1968) 345-348; P. Steinkeller, HANES 5 (1993) 112 n. 9 (essai d'étymologie); M. Weszeli, RIA 15 (2016-2017) 124-126; L. Verderame, SANER 12 (2017) 405-407.

5301 Sur ur-dib (= *gerru*), cf. CAD G 94 s.v. girru C («lion») et ePSD2 s.v. urdib «cub»; J. Peterson, OrAnt. SN 3 (2021) 83. La traduction fréquente par «lionceau» (ainsi en dernier G.J. Selz, dans: I. Zsolnay [ed.], Seen not heard: Composition, iconicity, and the classifier systems of logosyllabic scripts [= Institute for the Study of Ancient Cultures of the University of Chicago ISAC Seminars 14, 2023] 104) me semble très spéculative.

- *Non-st.* **ur-gir₁₅-a** (DuDr. D'' 97 et 109 [prov. inc.]).
→ ^{u₂}eme-ur-gi₇-ra-k.

ur-gir₁₅-a = ur-gi₇.

ur-gu-la s. Un lion EnkNinh. 15, Ninurta G 178.

(^{êeš})**ur-gu-la** s. Un instrument de musique⁵³⁰² ŠB 166.

UR(teš₂/ur) gu₇ → gu₇.

ur-GUG₄, ur-^{u₂}GUG₄ (EnmEns. 250 S +⁵³⁰³) s. Un grand félin (un type de léopard?) (= *gerru*)⁵³⁰⁴ EnmEns. 250 sq.(?), EnlSud 108(?).

Comp. ur-šub₅.

ur-^{u₂}GUG₄ → ur-GUG₄.

ur-idim s. «chien enragé»⁵³⁰⁵ CKU 21:40, DumĜešt. 10, Lugale 171, Peterson, StMes. 3, 129:18.

ur-mah s. Un lion; fig. roi lion de la royauté Ur-Ninurta A 39, Ur-Ninurta B 38; lion de la souveraineté Rīm-Sîn E 48.

ur-me-me s. Un insecte⁵³⁰⁶; métaph. pour le malt concassé Ninkasi A 24, 26.

ur-mu₂-da s. «chien furieux, chien enragé»⁵³⁰⁷ Rudik, FSB 46:01.01 et 01.05, Veldhuis, ZA 83, 161:6 (Ur III), PBS 1/2, 107:4, Alster, Proverbs 319, UET 6, 324, SP 5.80, 98-101.

5302 Sur (^{êeš})ur-gu-la, cf. T.J.H. Krispijn, ICONEA 2008 (2010) 148 et N. Veldhuis, GMTR 6 (2014) 289.

5303 La lecture ur-GUG₄ (pas ur-šub₅) dans EnmEns. 250 sq. repose sur l'association de R avec ur-nim (v. C. Mittermayer/P. Attinger, dubsar 17 [2020] 259), mais la graphie ur-^{u₂}GUG₄ plaide pour ur-^{u₂}šub₅.

5304 Derrière ur-GUG₄ se cachent deux termes différents, rendus en akkadien d'une part par *gerru* (lecture inconnue), de l'autre par *mindinu* (ur-šub₅), où l'on voit en général le tigre (v. s.v.); cf. C. Mittermayer/P. Attinger, dubsar 17 (2020) 259.

5305 Sur ur-idim (aussi une créature mythologique), v. récemment par ex. Y. Wu, JAOS 121 (2001) 35 sq.; R.S. Ellis, CM 31 (2006) 111-126; A. Löhnert, AOAT 365 (2009) 344; W.G. Lambert, MC 16 (2013) 227 sqq.; J. Peterson, StMes. 3 (2016) 135 avec n. 20; Pfitzner, Bildersprache (2019) 134 sq. avec n. 740.

5306 Sur ur-me «*mite*» et ur-me-me un insecte nuisible, v. par ex. M. Civil, Mél. Oppenheim (1964) 78; Å.W. Sjöberg, ZA 86 (1996) 228; M. Stol, RIA 11 (2006-2008) 610; Peterson, Faunal conception (2007) 70; W. Sallaberger, OBO 256 (2012) 317; S. Beck, Sāmānu (2015) 83 sq., 87; V. Chalendar, AoF 46 (2019) 124 sq.; J. Peterson, OrAnt. SN 3 (2021) 76 (peut-être «er-got»).

5307 Sur ur-mu₂-da, v. par ex. Å.W. Sjöberg, JCS 25 (1973) 136; N. Veldhuis, ZA 83 (1993) 162; W.H.P. Römer, AOAT 240 (1995) 421; Alster, Proverbs (1997) 406; Y. Wu, JAOS 121 (2001) 32 et 38 sqq.; Rudik, Beschwörungsliteratur (2015) 290; J. Peterson, OrAnt. SN 3 (2021) 110.

ur-nim s. Un grand félin (un type de léopard?)⁵³⁰⁸ CA 23, EnmEns. 250 sq., Šu-Sîn A 18.

ur-re → ur adv.

ur-ru-ur = ur₄-ur₄ (s.v. ur₄ «trembler»).

^{NA}₄ur-ru₂-tum → ^{NA}₄u₂-ru-tum.

ur-sa = ur-saĝ.

ur-saĝ s. «preux, héros, guerrier, brave, champion»⁵³⁰⁹; des inspecteurs SEpM 18:6; montagne (= Aratta) ELA 268.

• *Non-st.* **ur-sa** (Gabbay/Wasserman, IOS Annual Volume 21, 9:2 = Gabbay, Kaskal 18, 241:2 OB [prov. inc.]), **ur₂-saĝ** (Jaques, OBO 273, 245:5 [prov. inc.]), **ur₄'-saĝ** (SEpM 18:6a X22 [ppB?]).

→ nam-ur-saĝ, saĝ-ur-saĝ, ušum ur-saĝ.

ur-šub₅⁵³¹⁰ s. Litt. peut-être «chien (des) joncs š.» (= *mindinu*), d'où «tigre»⁵³¹¹ Edubba'a D 75⁵³¹², EnmEns. 250 sq.(?)⁵³¹³, EnlSud 108(?).

Comp. ur-GUG₄.

^{ĝeš}**ur-za-ba-bi₍₂₎-tum**, rare ^{ĝeš}ur-za-ba₄-ba₄-la (ŠB 165 Ag) s. Un instrument de musique⁵³¹⁴ ŠB 165.

• *Non-st.* ^{ĝeš}**ur₃-za-ba-'bi₂'-[tum]** (ŠB 165 U₃ [Ur]), **uru-za-ba-bi₂-tum** (ŠB 165 Ab [Ni.]).

^{ĝeš}ur-za-ba₄-la → ^{ĝeš}ur-za-ba-bi₍₂₎-tum.

5308 Sur ur-nim, v. en dernier lieu Peterson, Faunal conception (2007) 83 avec n. 329 («large quadruped predator of the highland (?)»), 160 sq. avec n. 755 et 219 avec n. 960; M. Such-Gutiérrez, dans: R. Mattila et al. (ed.), *Animals and their relation to gods, humans and things in the ancient world* (2019) 426 n. 54 («a sort of dog»).

5309 A en juger d'après Ugumu section I 3-5 (Couto Ferreira, Ugumu 43), où on a la séquence nam-ĝuru[š] «jeunesses», nam-ur-s[aĝ] et nam-ab-ba «vieillesse», ur-saĝ pouvait aussi désigner un homme dans la force de l'âge (cf. J. Peterson, OrAnt. SN 3 [2021] 93). Cette acception est souvent possible dans les textes littéraires pB, mais jamais prouvable.

5310 V. la note à propos de ur-GUG₄.

5311 L'ur-šub₅ est généralement identifié avec le tigre (par ex. ePSD2 s.v.), mais la chose a été remise en question par K. Butz (BiOr. 34 [1977] 288 sq.) et W.Heimpel (RIA 6 [1980-1983] 600 sq.), d'après qui le tigre était inconnu en Mésopotamie. Ils proposent «guépard». Sur ur-šub₅, v. aussi Peterson, Faunal conception (2007) 52 n. 127.

5312 Cité par Peterson, Faunal conception (2007) 52 n. 127.

5313 V. la note à propos de ur-^uGUG₄ s.v. ur-GUG₄.

5314 Sur ^{ĝeš}ur-za-ba-bi₍₂₎-tum, v. ePSD2 s.v. urzababutum (a musical instrument; type of lyre?); T.J.H. Krispijn, Akkadica 70 (1990) 11; id., Orient-Archäologie 10 (2002) 468 avec n. 11; id., ICONEA 2008 (2010) 148 (possibly a sort of lyre); P. Michalowski, ICONEA 2008 (2010) n121/123 n. 10 (probably to be connected with the town Ur-Zababa; la graphie uru-za-ba-bi₂-tum dans ŠB 165 Ab plaide en faveur de cette hypothèse); W.G. Lambert/R.D. Winters, ORA 54 (2023) 100 ad 257 (à propos de ^dur-^dza-ba₄-ba₄).

ur₂ s. «base; giron; hanche; jambe, cuisse»; «fondations, soubassements (d'un édifice)» Houe-araire 15, 124, LN 97; «fonds (d'un bateau)» GiEN 21, 64, 108; «bas, base (d'un sceptre)» ELA 340, 382; «racine(s) (d'une plante)» SP 16.e5.

• *Non-st.* (**ġ**)**u₁₀** dans ne-ġu₁₀-li-mu = niġ₂-ur₂-limmu₂ (Sulpae A 35 C [prov. inc.]), **u₃-r** (Alster, CUSAS 2, 109, MS 3279 n° 12 = Old Man 5 P₇), **ur** (Gungunum A 1 MS 3075 dans an-ur = an-ur₂, id. 14 dans kur-ur = kur-ur₂, InDesc. y rev. iii 9' (?) [prov. inc.], Cavigneaux/Al-Rawi, Iraq 55, 102:20 [Tell Haddad], Sulpae A 3 D [prov. inc.], UHF 807 C [Ni.]), **ur₃** (Samana 4:16 [Ur III, Tell Asmar], DuDr. 125 U' et D'' [prov. inc.], Houe-araire 124 NNn et peut-être IIIx, Iddin-Dagan A 94 A dans niġ₂-ur₃-limmu₂ [Ni.], Lugalb. II 48 DD, 49 AA et 342 AA et Z dans kur-ur₃ [Ni.], SEpM 7:19 N68).

→ ur₂ + suff. poss. 3^e non-pers. (loc.) bala, ur₂ DUN.DUN (s.v. dun), ur₂ GID₂.GID₂ (s.v. gid₂), ur₂ (...) gur, ur₂ gur(-gur)-ra (s.v. gur-ra), ur₂ kum₂(-ma), ur₂-ra(-k?), ur₂ tal₂-tal₂ (s.v. tal₂), ur₂ + suff. poss. tub₂-tub₂ (s.v. tub₂), a₂-ur₂, an-ur₂, ġiri₂ ur₂-ra-k, kur-ur₂, niġ₂-ur₂-limmu₂, niġ₂-ur₂-ra(-k?), siki-ur₂, ^{ġes}tukul (...) ur₂ (loc.) la₂.

ur₂ ... (gén.) + loc. «aux pieds de» SP 8.b36.

ur₂ an-na-k «fondement du ciel, base du ciel, horizon» Lugale 181; comp. an-ur₂.

UR₂(urum_x, murum_x) s. «frère de l'épouse, beau-frère»⁵³¹⁵ DuDr. 165 o, r et D'', 192 o et D'', 227 D''.

Comp. murum₅.

ur₂ = ur «chien».

ur₂ = ur₃ vb.

ur₂ = ur₃ «toit».

ur₂ = ur₅ «triturer».

ur₂ + suff. poss. 3^e non-pers. (loc.) bala → bala.

ur₂ DUN.DUN → dun.

ur₂ GID₂.GID₂ → gid₂.

(u)r₂-gu = ru-gu₂ (s.v. ru-g).

ur₂-gu = urgu₂.

ur₂ (...) gur → gur.

ur₂-in^{mušen} = ħu-ri₂-in^{mušen}.

ur₂-ra(-k?) s. «bas de la jambe, pied» (litt. génitif sans régent de ur₂ «jambe») SP 3.127⁵³¹⁶.

5315 Les problèmes soulevés par /(m)uru(m)/ sont complexes et ne peuvent être discutés ici. V. en dernier lieu T.J.H. Krispijn, PIHANS 89 (2001) 255 sq. et M. Civil, CUSAS 17 (2011) 235.

5316 V. P. Attinger, Aof 46 (2019) 167. ur₂-ra ġal₂-la- ġu₁₀ étant parallèle à ^{kus}e-sir₂ ġal₂-la- ġu₁₀, ur₂-ra ne peut pas être un locatif de ur₂. Traduire le proverbe (litt.) «Un ongle douloureux: mon pied qui est là; un pied douloureux: ma sandale qui est là; mon cœur douloureux: qui (le) révélera?», d'où librement: «Un ongle douloureux, cela vient de mon pied; un pied dou-

UR₂-ra-eš₂ ou **IL₂-ra-eš₂** adv. «...» Houe-araire 183 // 'sumur-re¹-eš «de manière furieuse» dans IIIx.

ur₂-rim₃ = urun «étendard».

ur₂-saĝ = ur-saĝ.

ur₂ tal₂-tal₂ → tal₂.

ur₂ + suff. poss. tub₂-tub₂ → tub₂.

ur₂-ur₂ = ur₃-ur₃ (s.v. ur₃ vb.).

ur₂ ze₂-ze₂ (ES) → ur₂ DUN.DUN (s.v. dun).

ur₃ vb. (I) Intrans. «se traîner, se glisser; passer en nivelant»; trans. «traîner; niveler»; «*traîner à, s'éterniser à*» (avec -de₃) Dial. 5:119; «enduire» de la graisse Rudik, FSB 34 A 02.06 // B 02.04 (v. aussi im ur₃ «enduire d'argile»); «raser (des arbres)» Lugale 176⁵³¹⁷ (v. aussi ĝeš ur₃); «verouiller» InDesc. 119 L (épigr. incertain), 120 M(?).

• *Non-st.* **bur₄** = /b/ + ur₃ (Gilgameš et la mort M 72 M₁₁), **nir** = /n/ + ur₃ (Gilgameš et la mort M 72 M₂), **u₃-r** (CLAM 57:b+119 dans ki-u₃-r = ki-ur₃ [prov. inc.]), **ur** (CA 184 C₅ dans ki-ur [prov. inc.], TLB 2, 6 iii 1, 7, 11 dans ki-ur⁵³¹⁸), **ur₂** (Dial. 1:132 Kn, MS 3071:4 dans ki-ur₂), **ur₂-ur₂** = ur₃-ur₃ (Instr. Šur. 60 Ur₂), **ur₄** (InEb. 19 X₁₀), **ur₅** (Houe-araire 177 XXn, InEb. 19 Ur₁(?), Alster, Proverbs 323, UET 6, 365:3).

→ ^{ge}gur ur₃-ra, ĝeš-gana₂-ur₃, ki-ur₃, sila ur₃, (^{ges})šar₂-ur₃.

du₁₄⁽⁻⁾ ur₃-ur₃⁵³¹⁹ Litt. peut-être «laisser se glisser une querelle» ou «tirer une querelle», d'où «risquer une querelle» ou «attirer une querelle» Instr. Šur. 60⁵³²⁰; • *non-st.* du₁₄ ur₂-ur₂ (Instr. Šur. Ur₂).

eše₂ ur₃-ur₃ Une activité agricole touchant les champs Hiver-été 177⁵³²¹.

ĝeš ur₃ «herser» FI 32, SEpM 13 Ni 14; «raser les arbres» Lugale 39⁵³²².

loueux, cela vient de ma sandale. Mais qui (me) révélera (d'où vient) mon cœur douloureux?»

5317 Cf. S. Mirelman, Iraq 79 (2017) 161.

5318 Cf. P. Delnero, SANER 26 (2020) 562 et 583.

5319 Sur du₁₄⁽⁻⁾ ur₃-ur₃, v. Alster, Wisdom (2005) 127.

5320 Cf. Alster, Wisdom (2005) 127. L'expression est rendue en akkadien par *ša-^ral-ta¹ la ta-šak-kan* (Akk. 2) /*ša-al-ta la tu-ma-ša-ra* (Akk. 3), litt. peut-être «placer une querelle» // «donner libre champ à une querelle».

5321 Dans gan₂-ne₂ gana₂ zi-de₃ eše₂ mi-ni-ib-ur₃-ur₃-en. ETCSL traduit par «I harrow the fields into fruitful acres» (comp. ĝeš ur₃), Cohen (ASD [2023] 391 s.v. eše (s) C.3) par «I measure off the fields into precise productive units». Ces deux interprétations ne rendent pas compte de gan₂-ne₂. Pour gan₂-ne₂ gana₂ zi(-de₃), v. la note à propos de gana₂. On n'a pas affaire à deux complexes syntaxiquement distincts, mais à un seul complexe au directif. Litt., la phrase signifie quelque chose comme «Je passe les cordes sur les bons champs».

5322 Cf. L. Verderame, SANER 12 (2017) 409 sq. n. 69; comp. ^{ges}Seneg ur₃ à la l. 176.

- im ur₃ «enduire d'argile» des piles de grain (kuru₁₃)⁵³²³ CA 28.
 ki ur₃ «niveler, aplanir le sol»; → ki-ur₃.
 kuĝ₂ ur₃ «traîner la queue».
 ma₂ (...) ur₃ «(traîner =) tirer un bateau (hors de l'eau)»⁵³²⁴; → ma₂-ur₃.
 ni₂-bi ur₃-ur₃ «se glisser (serpent, dans sa tanière)»⁵³²⁵ Nungal A 24 (// ni₂-ba ur₃-ur₃: N_{III4}).
 numdum saĥar (loc.) ur₃ «balayer la poussière de ses lèvres» InEb. 34 Ur₁(?), Ur₂(?) et Su₂, 157; comp. sum₄ saĥar (loc.) ur₃.
 para₁₀ ur₃ (avec préf. de l'abl.) Litt. «traîner les sacs hors (du bateau)», d'où «décharger les sacs, jeter les sacs par-dessus le bord» (pour éviter que le bateau coule) SP 1.88, 7.21.
 sila ur₃ «aplanir une rue»; → sila-ur₃.
 sum₄ saĥar (loc.) ur₃ «balayer la poussière de sa barbe» InEb. 34 N_{I4}(?), 93; comp. numdum saĥar (loc.) ur₃.
 šu ur₃ «passer en nivelant (tout); raser, araser, aplanir; effacer (une inscription, une tablette)»; «rayer, effacer (le nom)» Kiutu A 120, 156 Unb1; «*vider (une table des mets qui s'y trouvent), prendre tout ce qu'il y a (sur la table)*» SP 13.53; «*frotter (avec de l'huile parfumée), imprégner (d'huile parfumée)*» NJN 205 //; • non-st. [š]u ur₂ (Dial. 1:132 Kn); → šu-ur₃ e (s.v. du₁₁-g).
 tu₉ + suff. poss. ur₃ Litt. peut-être «*faire passer son/... vêtement loin de qqc.*» ou «*frotter son/... vêtement loin de qqc.*», d'où «renoncer (à une plainte), retirer (une plainte); renoncer à une prétention»⁵³²⁶ Jaques, OBO 273, 117:16', SP 21.d3⁵³²⁷.

ur₃ adj.(?) «...»⁵³²⁸.
 → ab₂-ur₃.

5323 Sur kuru₁₃-a im ur₃, v. en dernier lieu C. Huber, Mém. Cagni (2000) 463-465; J.-P. Grégoire, dans: S.J. Garfinkle/M. Molina (ed.), From the 21st century B.C. to the 21st century A.D. Proceedings of the International Conference on Neo-Sumerian studies held in Madrid 22-24 July 2010 (2013) 287 avec n. 82; W. Sallaberger, AOAT 436 (2016) 240 sq.; N. Borrelli, Subartu 43 (2020) 48; G. Marchesi, Mél. Graziani (2022) 310 et n. 54. Les tas de grain étaient recouverts de textiles ou de nattes de roseaux et enduits d'argile pour les rendre étanches, les protégeant ainsi de l'air (M. Novák, comm. pers. [2014]); comp. Sallaberger, op. cit. 241: «Die Getreidespeicher waren also zumindest zum Teil aufgeschüttete Getreidehaufen, die mit Lehm ummantelt und so weitgehend luftdicht verschlossen wurden.»

5324 Sur ma₂ (...) ur₃ (pas attesté dans mon corpus), cf. M. Civil, Mél. Wilcke (2003) 79-81 et T.E. Balke, AOAT 331 (2006) 125 avec n. 531.

5325 Sur ni₂-bi ur₃, v. P. Attinger, Mél. Wilcke (2003) 28.

5326 Sur tu₉ (+ suff. poss.) ur₃, v. par ex. Falkenstein, NGU 3 (1957) 167; M. Malul, AOAT 221 (1988) 337-340; T.E. Balke, AOAT 331 (2006) 147 sq. avec n. 634; M. Jaques, OBO 273 (2015) 119; P. Attinger, NABU 2018/68; G. Spada, CUSAS 43 (2019) 82 avec n. 1.

5327 Cf. P. Attinger, NABU 2018/68.

5328 Sur le difficile ur₃, v. la note à propos de ab₂-ur₃.

ur₃ s. «toit».

• *Non-st.* **ur** (Innana D 34 A dans lu₂-ur = lu₂-ur₃-ra [Ni.]), **ur₂** (DI I 29 B [Kiš], Houe-araire 125 Jjn et QQn).

→ ^{ĝeš}ĝušur, lu₂-ur₃-ra-k.

lu₂ ur₃-ra-k «homme du toit», d'où «homme se tenant sur le toit» Edubba'a B 164, SP 4.56; comp. lu₂-ur₃-ra-k.

ur₃ = ur₂.

ur₃ = ur₄ «être rassemblé».

ur₃-d = ur₁₁-u₃/ru (s.v. uru₄).

ur₃-bad₃(-da) s. «haut toit»⁵³²⁹ Innana FLP 2627 iii 8 (Ur III), Hëndursağa A 6(?), 46, 48(?), 163, Iddin-Dagan A 143, van Dijk, Or, 44, 57:43.

• *Non-st.* 'ur₃¹-bad-'da' (UHF 368 [Tell Ḥarmal?]).

ur₃-ra-d = ur₁₁-ru-d (s.v. uru₄).

ur₃-ur₃ = ur₄-ur₄ (s.v. ur₄ «être rassemblé»).

^{ĝeš}ur₃-za-ba-'bi₂¹-[tum] = ^{ĝeš}ur-za-ba-bi₍₂₎-tum.

ur₄ vb. (I) Intrans./pass. «être rassemblé» InŠuk. 68(?); trans. «rassembler, ramasser, collecter»; «prendre en poignées, empoigner (pour arracher)», d'où «tondre (un mouton)» Ukg. 1 ii 4, 3 i 17'; «s'arracher (les cheveux)» InDesc. 235, 262.

• *Non-st.* (**n**)u-ru-ru-ur₂ = ur₄-ur₄(-ur₄) (Nanna M 21 A [prov. inc.]), (**n**)u-ru-ur₂ = ur₄-ur₄ (Nanna M 24 A [prov. inc.]), **ur₃** (FI 74 A₄ [Tell Haddad]), **ur₃-ur₃** = ur₄-ur₄ (Nungal A 26 N₁₂).

→ ĝa₂ udu ur₄, ^dšar₂-ur₄ (s.v. (^{ĝeš})šar₂-ur₃).

nam-ku₃-zu ur₄ «accumuler la sagesse» Samsuiluna année 24.

še (...) ur₄ «récolter, moissonner de l'orge» FI 74, Houe-araire 37 IIIx(?); «être trop mûr (grain, orge)» Elégie 1:54⁵³³⁰.

šu ur₄ «ramasser» Išme-Dagan O 69, LU 198 (šu ur₄-ur₄ // šu ur₃-ur₃), Šuilišu A 46 A, Angim 145 Bb et e (ppB)⁵³³¹.

UL ur₄-ur₄ «...» InDesc. 305 T et W rev. 22' (ou ur₄ «faire trembler?»).

5329 Pour la lecture ur₃-bad₃ (pas ur₃-u₃-d, comme l'a proposé J. Bauer dans AoN 31 [1987]), cf. P. Attinger/M. Krebernik, AOAT 325 (2005) 62 (graphie non-standard 'ur₃¹-bad-'da'). Un argument en faveur de Bauer est toutefois ur₃-u₃-da dans UH 5:11 v, s'il ne faut pas lire avec M.J. Geller (BAM 8 [2016] 178) ur₃-pa₃¹-da.

5330 Le sens est assuré par le nouveau duplicat UM 29-15-600:7 (v. J. Peterson, NABU 2009/17), qui a [še] ur₅ gurun-ma-'gen₇¹; pour ur₅ gurun, v. s.v.

5331 Dans ^dkur-ra-šu-ur₄-ur₄ «Qui ramasse (tout) dans le pays (ennemi)» (nom d'une arme de Ningirsu) // kur-ra-šu-ur₃-ur₃ «Araseur-de-montagnes» (v. le commentaire en ligne de P. Attinger/A. Glenn à propos de Angim 145 [Attinger, TTS ad loc.]).

ur₄ vb. (I) Intrans. «trembler, être agité»⁵³³² Dial. 5:79, GiEN 192, 214; «*courir ça et là, être toujours en mouvement*» Innana C 116; trans. «faire trembler» LU 198 N₄₆(?), Lugale 183, Angim 89 ppB.

- *Non-st.* **e-r(?)** (GiEN 214 Me1); **ur-ru-ur** = ur₄-ur₄ (Innana C 116 O [Tell Ḥarmal]).

gaba ur₄ «*être toujours en mouvement*»⁵³³³ Elégie 1:12, Volk, FAOS 18, 37 H 2 K xxvii 23 (pB), 142:55 (ppB).

UL ur₄-ur₄ «...» InDesc. 305 T et W rev. 22' (ou ur₄ «rassembler?»).

UR₄ vb.(?) «...».

- a UR₄(-a?) s.v. a KIN(-a?).

ur₄ = ur₃ vb.

ur₄ = ur₅ pr. pers.

ur₄ = uru₄.

ur₄-saĝ = ur-saĝ.

ur₄-ur₄ = ur₅-ur₅ (s.v. ur₅ «sentir»).

ur₄-ur₄ KUL → KUL.

ur₅ vb. (I) Intrans. «sentir».

- *Non-st.* **ur₄¹²-ur₄** (Oiseau-poisson 58 Gnbc).

giri₁₇ ur₅ «*renifler, froncer le nez*» v.s. (en signe de dégoût, de désapprobation ou de mépris) Oiseau-poisson 58, SP 3.69, SP 11.22; • *non-st.* giri₁₇ ur₄¹²-ur₄ (Oiseau-poisson 58 Gnbc).

ir ur₅ «sentir bon, dégager de bonnes odeurs» LSU 313.

ur₅ vb. (I) «*triturer, mâcher, couper, déchirer*»; Old Man 37a, Alster, Wisdom 396:3 (// zu₂ ur₅ dans SP 2.19).

- *Non-st.* **ur₂** (Instr. Šur. 49 Ur₂).

Comp. ar₃.

zu₂ ur₅ «*triturer, déchirer avec les dents*»⁵³³⁴ SP 2.19; comp. aussi Old Man 37a;

- *non-st.* zu ur₂ (Instr. Šur. 49 Ur₂ dans zu-ur₂ ša₃ = zu₂-ur₅ ša₄); → zu₂-ur₅ ša₄.

ur₅ s. «foie; humeur».

- *Non-st.* **gur₁₁** (Innana B 73 LaC dans niĝ₂(-)gur₁₁ = niĝ₂ ur₅).

5332 Pour (ni₂) ur₄ «trembler», v. récemment M. Jaques, AOAT 332 (2006) 202 sq.; W. Schramm, GBAO 2 (2008) 198; V. Meyer-Laurin, WO 41 (2011) 62; J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 319.

5333 Sur le difficile gaba ur₄-ur₄, glosé *muttapriru* dans Elégie 1:12, cf. Å.W. Sjöberg, ZA 65 (1975) 231; id., JAOS 103 (1983) 319; K. Volk, FAOS 18 (1989) 176 sq. La lecture gaba est assurée par ga-ba ur₄-ur₄ = *muttapriri[u]* dans Izi V 131 (cf. MSL 13, 164); pour ur₄-ur₄, comp. Innana C 116 O: ur-ru-ur = *i-ta-qp-ru-ur-rum*.

5334 Sur zu₂ ur₅ et/ou zu₂-ur₅ ša₄, v. M. Civil, JNES 43 (1984) 295; id., Bilinguismo (1984) 80; Karahashi, Compound verbs (2000) 180; M. Krebernik, AOAT 247 (1997) 188 sq.; Alster, Wisdom (2005) 118 et 121; M. Stol, RIA 15 (2016-2017) 184; id., AMD 14 (2018) 751.

→ ur₅ (+ suff. poss.) bur₂, ur₅ ra, ur₅ sa₆-g., ur₅ + suff. poss. zalag.

ur₅ «dette».

→ ur₅(-ra).

ur₅ pr. pers. «lui, eux»; ur₅-re «*cela (erg.)*» ou «*pour cela*» (v. ur₅-re s.v. ur₅ adv.) DI C 30 sq., Išme-Dagan J A 10, Išme-Dagan J B 10, 12, 27, 29.

• *Non-st.* **ur₄** (FI 74 A₃ [prov. inc.] et probabl. C₃ [prov. inc.])⁵³³⁵.

→ ur₅ gurum(?).

ur₅-bi pr. dém. «*celui-ci*» EnmEns. 22 (ou «ensemble»?).

ur₅, mur adv. «ainsi».

• *Non-st.* **ir₉** (CA 180 M₄ [Ur III, Ni.], Innana raubt den «großen Himmel» A 148 et 158 A [Ni.]), **mu-ra** = mur-ra (Gilgameš et la mort M 66 M₂), **mu-ra-am₃** (GiTa. M 133 Ma), **mu-r(i)** (Instr. d'Ur-Ninurta 63 A [Tell Ḥarmal] dans mu(-)ri-me-am₃, sandhi pour mur i₃-me-am₃ [E]), **mu-ur₅**¹⁷ (Išme-Dagan A 235 A [prov. inc.]).

→ ur₅ ḫe₂-en-na-nam-ma(-am₃) (s.v. me vb.).

ur₅-da «en conséquence, pour cette raison, ainsi» Dial. 2:154, DumĜešt. 36, Hiver-été 112, 155, 261.

ur₅-gen₇(-nam) «ainsi», libr. aussi «avec le message suivant» (disc. dir. suit);

• *non-st.* ir₉-[gen₇] (CA 180 M₄ [Ur III, Ni.]; comp. ḫI-gen₇ s.v. ḫI).

ur₅-ra, mur-ra «ainsi» SEpM 7:22 X12 et X14.

ur₅-ra-am₃, mur-ra-am₃ «ainsi»; «à ce point» SP 2.30; • *non-st.* mu-ra (Gilgameš et la mort M 66 M₂), mu-ra-am₃ (GiTa. M 133 Ma), sur-am₃ (Oiseau-poisson 48 Gnbc).

ur₅-ra-ke₄-eš, mur-ra-ke₄-eš «pour cette raison, à cause de cela» LN 150.

ur₅-re, mur-re, ur₅/mur-e-e (LN 155 N₂, 265 N₂) «ainsi» LSU 198, LN 91, 155, 265, SEpM 7:22; «pour cela» DI C 8, ŠF 4 sq. // (refrain); «pour cela» ou «*cela (erg.)*» (v. ur₅ pr. pers.) DI C 30 sq., Išme-Dagan J A 10, Išme-Dagan J B 10, 12, 27, 29.

u₃ ur₅-re, u₃ mur-re «et ainsi» Lugalb. I 297, 309, ŠB 87; «*cela aussi*» LSU 462.

ur₅-še₃-am₃, mur-še₃-am₃ «à cause de cela, pour cela, pour cette raison, c'est pour cette raison que» ELA 236 Mn, Išme-Dagan A 235, 397, Ninšatapada-Rīm-Sîn 34, Rīm-Sîn I 1:24, 3:20, 4:20, 5:20, Samsuiluna 3:89, 5:71; • *non-st.* mu-ur₅¹⁷-še₃-a (Išme-Dagan A 235 A [prov. inc.]).

ur₅-ta(-am₃), mur-ta(-am₃) «suite à cela, c'est pourquoi, pour cette raison» Cuivre-argent D 26, 29, 32, 35, 37, Diatribe B, segm. B 5', DI B 25, Ibbi-Sîn 1:11, Oiseau-poisson 77, 134, van Dijk, Sagesse 129 rev. 36.

ur₅ = u₄-d.

5335 Dans l'expression ur₄ (= ur₅) gurum (v. supra s.v. ur₅ gurum), où il n'est pas sûr que l'on ait affaire au pronom personnel ur₅.

ur₅ = ur₃ vb.

ur₅(-ra)⁵³³⁶ s. «dette» Dial. 1:61, SP 8.b28(?).

• *Non-st.* u₃-r (VS 2, 59:4).

→ ur₅ AK, ur₅ luḥ, ur₅-ra su-su (s.v. su-g «remplacer»), ur₅-ra (...) šu TUḥ (s.v. tuḥ), ur₅(-ra) (...) tuḥ, lu₂-ur₅-ra-k.

e₂ ur₅-ra-k «prison pour dettes» LU 309 N₅₃, 310, SP 13.49; «détenu pour dettes»⁵³³⁷ CT 15, 7 sq. 29, CT 15, 24:10', Lugalb. I 246, 330, SP 13.51, VS 2, 19:6', VS 2, 59:4, CLAM 148:173 = Matini, Lobpreis des Königs der Götter 97:170 (ppB); peu clair SP 13.50; e₂ u₃-ra (VS 2, 59:4).

ur₅-ra-še₃ «comme/à titre de prêt» Code d'Ur-Namma §§ d10 sq.; «pour cause de dettes»⁵³³⁸ SP 8.b28.

ur₅ AK → AK.

ur₅-ar₃ s. Une onomatopée.

→ ur₅-ar₃ za.

ur₅-ar₃ za → za.

ur₅-bi → ur₅ pr. pers.

ur₅ (+ suff. poss.) bur₂ → bur₂.

ur₅-da s. «attention, sollicitude»⁵³³⁹ ELA 369.

→ ur₅-da AK.

ur₅-da → ur₅ adv.

ur₅-da AK → AK.

ur₅-e → ur₅-re s.v. ur₅ adv.

ur₅-gen₇(-nam) → ur₅ adv.

ur₅ gurum → gurum.

ur₅-gurum AK → AK.

ur₅ luḥ → luḥ.

ur₅ ra → ra.

ur₅-ra, ur₅-ra-ra s. Litt. «ce qui frappe le foie», d'où «prostration, affliction» LN 89, 192.

ur₅-ra → ur₅ «dette».

ur₅-ra-am₃ → ur₅ adv.

ur₅-ra-aš → uraš.

5336 ur₅-ra est la forme la plus récente, mais déjà de date pB. D'après J. Keetman (CM 50 [2020] 342 avec n. 3), on pourrait avoir affaire à un participe, ur₅ dérivant peut-être de ḥur «einritzen» et signifiant «aufgeschriebenes». Cette étymologie ne rend toutefois pas compte de la chute du /ḥ/ initial.

5337 Pour cette acception de e₂ ur₅-ra-k, v. Krecher, Skly. (1966) 219 avec litt. ant.

5338 Cf. P. Attinger, AoF 46 (2019) 169.

5339 Pour la litt. sec., v. la note à propos de ur₅-da AK.

ur₅-ra-ke₄-eš → ur₅ adv.

ur₅-ra-ra → ur₅-ra.

ur₅-ra su-su → su-g «remplacer».

ur₅-ra (...) šu TUḫ → tuḫ.

ur₅(-ra) (...) tuḫ → tuḫ.

ur₅-re → ur₅ adv.

ur₅ sa₆-g → sa₆-g.

ur₅-sa₆-ge-d s. «bonne humeur» Išme-Dagan K 20, LN 160, 303.

ur₅-ša₄ → murum-ša₄.

ur₅-ta(-am₃) → ur₅ adv.

ur₅ tuḫ → tuḫ.

ur₅-tuku s. «débiteur» Abīešuh année 13?/s, Conseils de sagesse 170, Instr. Šur. 53

«ur₅ uš₂» → mur uš₂ (s.v. uš₂ «mourir»).

ur₅ + suff. poss. zalag → zalag.

ur₁₁-ru → uru₄.

ur₁₁-u₃ → uru₄.

ur_x(BAḤAR₂) vb. (I?) «cuire (briques)»⁵³⁴⁰.

→ šeg₁₂ ur_x.

ur_x(BAḤAR₂) s. «brique cuite» Ukg. 3 iii 17' sq.⁵³⁴¹.

Comp. šeg₁₂ ur_x(BAḤAR₂) s.v. šeg₁₂ al-ur₃-ra.

uraš, hymnes de Sulgi non modernisé aussi **ur₅-ra-aš** (ŠP b 50, ŠQ 2', 8', ŠR 37, ŠX 157)⁵³⁴² s. «terre» (aussi dans ^dnin-urta, s'il remonte à *nin-uraš-ak > */ni-nuršak/⁵³⁴³); de l'Ekur Enlil A 74 (ou «sanctuaire»?)⁵³⁴⁴.

urdu-d → urdu₂-d.

5340 Pour la lecture ur_x de BAḤAR₂, v. la note à propos de šeg₁₂ al-ur₃-ra (s.v. šeg₁₂). Si je le comprends bien, W. Heimpel pense que ur_x (dans šeg₁₂ ur_x) est une graphie pour ur₃ «to flatten» (CUSAS 5 [2009] 194). La chose est à peine vraisemblable, car šeg₁₂ al-ur₃-ra est une graphie relativement tardive (Ur III [Irisağrig] et pB).

5341 Le sens de «brique cuite» est assez vraisemblable, mais l'absence de šeg₁₂ est curieuse.

5342 En faveur de /uraš/, cf. PrEa 594 (u₄-ra-aš), Ea I 338 (u₂-ra-aš₂ pour *pirištu*), Aa I/8:26 (u₂-ra-aš₂), An-Anum V 40 (gloses u₂-ra-aš/aš₂), Emar VI/4, 24:567' (u₂-ra). La graphie non-standard ur₅-ra-aš utilisée dans les hymnes de Sulgi non modernisés plaide en revanche pour /urraš/.

5343 V. en dernier lieu P. Steinkeller, Afo 54 (2021) 260-262.

5344 Dans les textes lexicaux, uraš peut aussi désigner un bâtiment (cf. CAD U/W 210 s.v. urāšu B), mais cette acception ne me semble pas être attestée en contexte. J. Peterson (CDLP 17 [2019] 741 à propos de UET 6, 566:2') envisage une lecture eb «oval» «with the exceptional divine determination [dans Enlil A 74 Nu₅ et Ur₄] [...] possibly reflecting an isolated error».

urdu₂-d, urdu-d⁵³⁴⁵, ES e-re-d(a)⁵³⁴⁶ (Dial. 5:99-101, Lazy Slave Girl 12, SP 4.51) s. «serviteur».

- *Non-st. de urdu₂-d: ur-du* CKU 14 Su1:21 et 37 (dans ur-du-um-gu = urdu₂-ġu₁₀), **uru^{ru}-du** (Kiutu I 26 Nin2).
- *Non-st. de e-re-d(a): e¹-ia-re-DU* (Dial. 5:101 S-J¹), **i-ri-d** (Dial. 5 U₃ 99 sq., S-J¹ 100), **i-ri-DU** (Dial. 5 99 S-J¹), **re-d(a)** (Dial. 5:99 K₁).

urgu₂⁵³⁴⁷ s. «colère»⁵³⁴⁸ Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 118:54', 120:91', Edubba'a E 14, Innana C 17, Jaques, OBO 273, 248:7, 249:6, VS 17, 44 ii 13' // UM 29-16-10:1.

- *Non-st. ur₂-gu* (Jaques, OBO 273, 249:6 [Ni.]).
→ urgu₂ du₁₁-g, urgu₂ si, nam-urdu₂-d.

urgu₂ du₁₁-g/e → du₁₁-g.

urgu₂ si → si.

uri → eme uri.

urim₂^{ki} = urin «étendard».

URIN(urin) vb. (I) «protéger, faire protection»⁵³⁴⁹ Kramer, AulOr. 5, 77:365(?), 368(?), Wszeli, eTopoi 7, sceau l. 4; «faire attention, être circonspect, prudent» Maul, Ešġ. 314 n° 78 rev. 21.

5345 Sur la lecture /urdu-d/ plutôt que /arad/, cf. la glose ur-du à ARAD₂ dans PrEa 790 et PrAa 790:1 et la graphie non-standard ur-du. Noter inversément à Ur III les NP^(ur)urdu₂-ku₃-ga = ur-du₆-ku₃-ga (J. Krecher, WO 18 [1987] 8 et T.E. Balke, OLZ 109 [2014] 13). A l'ép. ppB, Aa VIII/2, 213-218 enregistre toute une série de lectures pour ARAD et ARAD₂ = ar-du; pour ARAD: [a]r₂-da, 'e¹-rum, su-bar-rum et a-rad; pour ARAD₂: MIN = a-rad et ur-da; v. aussi CAD A/II 243 sq. s.v. ardu. /urdu-d/ est attesté à partir de l'ép. sargonique et remplace (si ce n'est peut-être ponctuellement dans les NP) l'ancien «ir₁₁» (UŠxKUR) = er_x (P. Steinkeller, FAOS 17 [1989] 130 avec n. 389; J. Bauer, WZKM 81 [1991] 274; V. Meyer-Laurin, WO 41 [2011] 217 avec n. 319; /er/ encore attesté lexicalement dans MSL 14, 134 n° 13 iii 14 [pB] et Aa VIII/2, 206; comp. aussi 'e¹-rum dans Aa VIII/2, 214). Il est difficile de ne pas rapprocher /urdu-d/ de l'akk. *wardum*, mais le -/d/ final fait difficulté. Des explications ad hoc sont envisageables (type *wardum* > /urud(a)/, /urud(a)/ + -/e/ > /urde/, /urud(a)/ + /ane/ > /urdane/, etc.), mais restent du domaine de la pure spéculation et ne sont pas sans soulever certains problèmes (*waklum* > ugula, pas */ugul/!). Sur /urdu-d/ et/ou /er/ (pas attesté dans mon corpus), v. par ex. J. Krecher, op. cit. 7-10 et 14-16; P. Steinkeller, FAOS 17, 130 avec n. 389; id., HANES 5 (1993) 121 n. 38; W. Sommerfeld, PIHANS 106 (2006) 62.

5346 Sur /ere-d/, /iri-d/, cf. J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 203 sq. et 328.

5347 Pour la lecture urgu₂ plutôt que murgu₃ à l'ép. pB, cf. PrEa 323 (ur-gu₂) et la graphie non-standard ur₂-gu; à l'ép. ppB, on a en revanche murgu₃ (pour les attestations, v. M. Jaques, AOAT 332 [2006] 591; la lecture ur₅-gu₍₄₎ au lieu de mur-gu₍₄₎ semble un peu artificielle).

5348 Sur urgu₂, v. Å.W. Sjöberg, ZA 65 (1975) 212; M. Civil, JAOS 103 (1983) 61 sq.; Attinger, ELS (1993) 571 sq.; M. Jaques, AOAT 332 (2006) 95 sq., 109, 249, 365 n. 771, 590 sq., 654 (index); M. Viano, *The reception of Sumerian literature in the western periphery* (= *Antichistica* 9 = *Studi orientali* 4, 2016) 121 n. 798; M. Jaques, dans: K. Sonik/U. Steinert (ed.), *The Routledge handbook of emotions in the ancient Near East* (2023) 138 et 140.

5349 Dans l'acception «protéger», la lecture de URIN n'est pas assurée. On peut hésiter entre urin (comp. urin «étendard») et uru₃, attesté lexicalement dans S^bB 278. Quoique la finale de

→ URIN(urin) AK.

igi URIN «être sur ses gardes, être vigilant»⁵³⁵⁰ Alster, Proverbs 301 sq. YBC 4677:3, SP 1.16, SP 15.b4 (presque entièrement cassé), SP 16.c4.

urin⁵³⁵¹ s. «étendard, bannière».

• *Non-st.* **u₂-ri-im** (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92 32 iv 5 [Tell Haddad]), **u₂-ri-in** (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92 28 ii 8 [Tell Haddad]), **ur₂** (Cavigneaux, ASJ 17, 81:1 D [prov. inc.] dans ur₂-ra = urin-am₃)⁵³⁵², **ur₂-rim₃** (Cavigneaux, Akkadica 142, 150 v 5(?) [prov. inc.]), **urim₂**^{7ki} (Enlil A 45 N_{III24}).

→ urin du₃, urin mul, urin mul-la (s.v. mul(-la)).

urin, Ur III **u₃-ri₂-in** (CA 192 K₄) s. «sang» CA 192 K₄, CT 58, 4 i' 5', Iddin-Dagan A 76, LN 67, LSU 111.

• *Non-st.* **u₂-ri-n** (VS 27 ii 6⁵³⁵³), **u₂-ri-in** (VS 2, 27 iii 4').

→ urin (...) su₃.

ḡeš**urin**^(ku₆) Un poisson mythique⁵³⁵⁴ Lugalb. II 392, 395, ŠR 76.

URIN(urin) AK → AK.

urin du₃ → du₃.

urin mul → mul.

urin (...) su₃ → su₃.

uru = u₁₈-ru-n.

uru = uru₂.

uru^(ki) (ES) → iri^(ki).

uru-bar (ES) → iri-bar.

uru^{ru₃}-du = urdu₂-d.

uru-za-ba-bi₂-tum = ḡeš₁ur-za-ba-bi₍₂₎-tum.

URUxA-na → URUXZA-na.

URUXGU-m → šurum_x.

URUXKAR₂-gal = irigal.

URUXZA-na, URUXA-na adj.(?) «...» EnlNinl. 146, 149a.

uru₃ soit inconnue, il ne fait guère de doute que /uru/ remonte à /uri(n)/ sous l'influence de l'harmonie vocalique.

5350 Sur igi URIN, v. E.I. Gordon, Sumerian proverbs: Glimpses of everyday life in ancient Mesopotamia (1959) 49 sq. et T. Jacobsen, dans Gordon, op. cit. 454.

5351 Pour la lecture urin plutôt que uri₃, cf. avant tout PrEa 624 Iw (u₂-ri-in) et les graphies non-standard u₂-ri-im, u₂-ri-in et ⁷urim₂^{ki} (dans l'acception «sang», noter aussi u₃-ri₂-in à Ur III). ur₂-ra pour urin-am₃ plaide en revanche pour uri₃.

5352 Pour une discussion de cette ligne et de passages parallèles avec d'autres graphies non-standard possibles de urin, v. Rudik, Beschwörungsliteratur (2015) 352.

5353 V. T. Jacobsen/B. Alster, Mél. Lambert (2000) 316 n. 16.

5354 Sur ḡeš₁urin^(ku₆), cf. C. Wilcke, Das Lugalbandaepos (1969) 216 sq.; J. Klein, Mél. Artzi (1990) 127 sq.; J. Peterson, Faunal conception (2007) 591 avec n. 2291; A. Hawthorn, ISAW Papers 18.4 (2020) §§ 59, 61, 63.

Comp. u_{18} -ru-na.

uru₂ s. «tempête, ouragan» Ezinam-brebis 134, 137, LU 99, 185, 252a, 318 P(?), UN B 58, 60.

• *Non-st.* **u₂-ru** (UN B 58 et 60 B [prov. inc.]; aussi 63 et 65 B?), **uru** (LU 99 N₁₁).

$uru_2 = u_{18}$ -ru-n.

$uru_2^{(ki)}$ (ES) → $iri^{(ki)}$.

$URU_2^{(ki)}$ (EG) = $iri^{(ki)}$.

$URU_2^{ri/re}$ (ES?) = $uru_2^{(ki)}$ (s.v. $iri^{(ki)}$).

uru_2 -bar (ES) → iri -bar.

URU_2 -bar (EG) → iri -bar.

URU_2 -bad₃-da (EG) → iri -bad₃-da.

uru_2 -ša₃-b (ES) → iri -ša₃-g.

uru_2 -ša₃-ab (ES) → iri -ša₃-g.

uru₄ vb. (I?) B. *m.* ur_{11} -u₃, ur_{11} -ru⁵³⁵⁵ «labourer, semer, ensemençer», par ext. «cultiver» Ukg. 1 iv 12, Ukg. 3 i 25', Ukg. 5 vii 8, Steible, FAOS 5/I 363, AnLag. 10 i' 2, Code d'Ur-Namma §§ 39', 41', 43', FI 1, 31, 41, 48, 55 sq., 58 sq., Instr. Šur. 16, 282, Išme-Dagan I 86, SP 2.17, 20, 91, 140, 159, SP 3.74, SP 4.47, SP 26.d4; fig. dans les «chants d'amour» sens ou connotations sexuels DI 25 sq., 32 sq. 37-42⁵³⁵⁶, DI P ii 26, 29-31, Innana Ha i 16', Innana Hb 22, ŠZ rev. 6', 8'.

• *Non-st. de la base hamtu*: **i-ru** (Alster, ASJ 14, 15:146 et 159 A [prov. inc.]), **i₃-ru** ou **ir-ru** (Alster, ASJ 14, 15:146 C iv 6 sq. [Ni.]), **ir-ru** (Alster, ASJ 14, 15:146 C [Ni.]), **ur₄** (FI 55 sq. B₄ [Tell Haddad]).

• *Non-st. de la base marû*: **u₃-ru** (DI I [32] sq. et 37 sq. B [Kiš]), **ur₃-d** (FI 48 A₄ [Tell Haddad] dans ur_3 -da-zu-un-ne = ur_{11} -ru-da-zu-ne), **ur₃-ra-d** (FI 41 A₄ [Tell Haddad] et peut-être B₄ [id.] dans ur_3 -ra-da-zu-un-ne = ur_{11} -ru-da-zu-ne).

• *Non-st. de ur_{11} - ur_{11}* : **u₃-ru-ur** (DI I 32 sq. et 37 sq. B [Kiš]).

5355 ur_{11} -u₃/ru remonterait d'après J. Krecher (AOAT 240 [1995] 158-160) à * uru_4 - uru_4 et le verbe appartiendrait donc à la classe II. Cette reconstruction est toutefois loin d'être assurée, car un certain nombre de formes font difficulté. D'une part, on a des imperfectifs tels URU_4 -de₃/da (8 textes administratifs d'Ur III dans BDTNS), nam-ba-'e'-[u] r_{11} -re (Instr. Šur. 16 Ur₁) et na-bi₂- ur_{11} -en (Instr. Šur. 16 Ur₆), de l'autre des perfectifs orthographiés URU_4 .RU. Cf. avant tout les impératifs URU_4 .RU(-a)-ab dans FI 55 sq. et 59, qui à en croire les graphies (non-standard) ur_{11} -ra-ab (55 I et 59 MS 3284), ur_{11} -ra (55 sq. et 59 MS 2935) et ur_4 -ra-ab (55 sq. B₄), recouvraient probabl. /urab/ remontant à /uru'ab/; v. aussi le participe URU_4 .RU-a-bi dans DI P ii 26. Il est naturellement possible de translittérer uru_4^{ru} (-a)-ab comme le fait Civil, mais je ne vois pas pourquoi la forme perfective serait écrite ici uru_4^{ru} plutôt que uru_4 . La même chose vaut pour (i₃-) URU_4 .RU-a (//) dans FI 55 sq. (des contaminations entre la première et la seconde moitié de la ligne sont vraisemblables, mais n'expliquent pas tout). Quelle que soit l'hypothèse proposée, cela implique que la base *hamtu* et la base *marû* peuvent être orthographiées identiquement URU_4 .RU, et qu'il est assez artificiel de translittérer dans le premier cas uru_4^{ru} et dans le second ur_{11} -ru.

5356 Pour ^{NA}subi ur_{11} -ru dans DI I, comp. subi ur_{11} -ru dans Ninisina A 69 (sans connotations sexuelles). Dans ces deux passages, ur_{11} -ru signifie «semmer».

uru₁₆ = u₁₈-ru-n.

uru₁₆(-na)⁵³⁵⁷ adj. «massif; puissant, imposant; imperturbable; calme, étale (eau)»⁵³⁵⁸.

• *Non-st.* **uru₁₆-nu** (Našše B rev. 2 [prov. inc.]).

→ EN-na.

a-ĝe₆ uru₁₆-n «hautes vagues, puissantes vagues» propre et fig.⁵³⁵⁹ Gud. Cyl. A 1:8, Cavigneaux, Akkadica 142, 148 ii 12, EWO 161, 303, Iddin-Dagan D 38, Lugalb. I 51, Našše C A14, TplHy. 276.

uru₁₆-nu = uru₁₆-na.

uru₁₇ = u₁₈-ru-n.

uru₁₇-na = u₁₈-ru-na.

uru₁₈ = u₁₈-ru-n.

uru_x → murum₅.

uruda⁵³⁶⁰ s. «cuivre».

Comp. a-ru₁₂-da.

uruda niĝ₂ kala-ga «cuivre dur, puissant cuivre» Cuivre-argent A₂ 5 (= A 55) et passim, EnkNinĝ. 51h, Heron and Turtle A 165, LSU 413, Lugale 473, TplHy. 162; dans les rituels désigne un instrument de musique, peut-être une cloche ou un gong⁵³⁶¹ UHF 675, 679, 727, 786; un ennemi défait par Ningirsu/Ninurta Angim 38, 60, Lugale 130; contexte cassé ŠY 16.

5357 Pour la lecture un peu inattendue uru₁₆-n plutôt que urun_x (ainsi par ex. M. Civil, OPSNKF 11 [1989] 55 et après lui bien d'autres.) à l'ép. pB, cf. PrEa 416b (u₄-ru), Anonymus 0572 (pB Ea, prov. inc.; édité dans DCCLT sous l'en-tête CUSAS 12, 13 [P447997]) ii 15 (u₂-ru) et les gloses citées dans ePSD2. Noter aussi uru₁₆ = u₁₈-ru dans Keš Hy. 114 Ur₆ et TplHy. 453 Ur₂.

5358 Sur uru₁₆(-na), v. par ex. Å.W. Sjöberg/E. Bergmann, TCS 3 (1969) 62 sq. et 107 sq.; Charpin, Le clergé d'Ur (1986) 399; M. Civil, OPSNKF 11 (1989) 55; P. Steinkeller, ZA 91 (2001) 43 sq. n. 91; B. Alster, Mél. Klein (2005) 10 sq.; T.E. Balke, AOAT 331 (2006) 152 n. 656; C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 326 et 353 sq.

5359 Pour a-ĝe₆ uru₁₆-n, v. la litt. sec. citée dans la note précédente et ajouter par ex. B. Alster, CM 35 (2006) 24 et T. Richter/H. Dohmann, marru 1 (2018) 235 sq. Pour les références, cf. PSD A/I 86 sq.

5360 PrEa 190 a u₂-ru-da (Bb et Ga), PrAa 190:1 u₄-ru-ud, les textes ppB u₍₂₎-ru-du (Aa III/5:11 et S^bB 112). A en juger d'après URUDU-da-ni (urud-da-ni; cf. PrAa 190:1) dans Gud. Cyl. A 15:12, la voyelle finale pouvait s'élider devant suffixe à initiale vocalique. D'après G. Rubio (JCS 51 [1999] 9 avec n. 20 et 10), urudu remonterait à **warūtum*, «a feminine form of the same root of Akkadian *werūtum* 'copper'», laquelle serait reflétée «in the ED form a-ru₁₂-da» (op. cit. 9 n. 20). Cette hypothèse a été remise en question par G. Whittaker (PIHANS 102 [2005] 410 n. 4) et W. Sommerfeld (PIHANS 106 [2006] 60; attendu serait *warūtum*, pas *warūtum*). L'identité supposée entre uruda et a-ru₁₂-da (ainsi récemment encore par ex. G. Marchesi, PIHANS 118 [2011] 191 et V. Bartash, SANER 23 [2019] 175) est par ailleurs sujette à caution (Sommerfeld, op. cit. 60 et n. 97 avec litt. ant.).

5361 V. par ex. D. Barbu/A.-C. Rendu Loisel, I Quaderni del Ramo d'Oro on-line 2 (2009) 323-325 et A.-C. Rendu-Loisel, Les Chants du monde. Le paysage sonore de l'ancienne Mésopotamie

urugal₂^(gal) s. «tombe»⁵³⁶² Houe 74, Mort de Dumuzi 41⁵³⁶³.

- *Non-st. e-ri-gal* (Houe 74 X₁ [prov. inc.]).

uruḫ_x(**KUŠU**₂.**MUŠ**₃) s. «fossoyeur»⁵³⁶⁴ Ukg. 1 vi 11, 23, ix 31, x 5, Ukg. 2 v 11'.

urum_x → murum₅.

urum_x → UR₂.

(u)s-ki = si₂₂ (s.v. si₂₂(-ga)).

us₂, **u**₂-**us**₂⁵³⁶⁵ vb. (I) Intrans./pass. «toucher à, se tenir tout près de, suivre»; «accoster, aborder» au quai/port SP 11.67, Alster, Wisdom 399:21⁵³⁶⁶ (v. aussi ^(ĝeš)ma₂ (...) us₂); «poursuivre, talonner» ELA 508; «arriver jusqu'à» Houe-araire 15, 124; avec term. «être au service de» Dial. 5:13; «piétiner» l'aire pour battre le grain SP 8.b23 UET 6, 215 (comp. še us₂); // si «remplir (une mesure *ban*)» CA 179 A₅ (cf. us₂ «broyer, concasser (des céréales)»?); «suivre; être le suivant, être le second (en importance), venir après»; «être sur une file, sur un rang» (v. ki-us₂ et ki(-)us₂((-a)-k) [s.v. ki-us₂]); «être appuyé» GiEN 272; trans. «faire toucher à; appuyer; approcher»; «faire accoster, aborder (un bateau au quai)» Gud. St. D iii 7, ŠR 81 (v. aussi ^(ĝeš)ma₂ (...) us₂); «joindre» Našše A 192; «faire suivre» Kiutu B 45 sq.⁵³⁶⁷; «faire se suivre à la queue leu leu» Hēndursağa A 169; «se faire suivre» Angim 67; «poursuivre, talonner» SP 8.b8; «broyer, concasser» céréales⁵³⁶⁸ Dial. 5:62; fig. les têtes CA 188 C₅.

- *Non-st. -(b)u-us*₂ (Edubba'a A 29 Bn et Pn, Oiseau-poisson 131 Ams), **muš** = /m/ + uS₂ (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 198:16 MA et MB [incertain] [Tell Haddad]), **-(n)u-s** (Cavigneaux/Al-Rawi, Iraq 55, 102:22 [Tell Haddad]), **-(n)u-us**₂

(2016) 187-196; D. Shehata, dans: K. Sonik/U. Steinert (ed.), The Routledge handbook of emotions in the ancient Near East (2023) 254 sq./264 n. 19 sq.

5362 UNUG.(GAL) dans l'acception «tombe» doit probabl. être lu /urugal/; cf. PrEa 289 u₂-ru-gal (pour URUGAL), CAD 17 sq. s.v. qabru et P. Attinger, BiOr. 62 (2005) 283. Un contre-exemple gênant est toutefois e-ri-gal dans Houe 74 X₁. Sur le terme, v. récemment D. Katz, The image of the netherworld in the Sumerian sources (2003) 338 sq. et A. Jordanova, Untersuchungen zur Gestalt einer Unterweltsgöttin: Ereškigal nach den sumerischen und akkadischen Quellentexten (Ph.D. diss., Universität Leipzig 2018) 44 sq.

5363 Pour des références ppB, cf. CAD Q 18.

5364 Sur uruḫ_x, v. M. Civil, MSL 12 (1969) 70 ad 254; id., NABU 1987/9; I.J. Gelb et al., OIP 104/I (1991) 95; R.L. Zettler, BBVO 11 (1992) 194 n. 33; D.R. Frayne, RIME 1 (2008) 253 sq.

5365 Les gloses à UŠ = *redû* plaident plutôt pour /uš/ que pour /us/ (v. CAD R 226 sq. s.v. redû A; comp. aussi uš₂ UŠ dans PrEa 518), et les graphies non-standard muš (= /m/ + uS₂ [incertain]), uš-š et uš₂ sont également des indices en faveur de /uš/. La très grande fréquence de us₂-s (us₂-sa(-am₃), etc.) prouve toutefois que la forme de base est à l'ép. pB /us/, pas /uš/.

5366 Cf. P. Attinger, NABU 2017/36; C. Mittermayer/P. Attinger, dubsar 17 (2020) 257 sq.; M. Jaques, NABU 2021/97.

5367 li-bi₂-nu-us₂ (dans ug₅-ga li-bi₂-nu-us₂) est une forme clairement transitive, litt. peut-être «on ne les as/l'a pas fait suivre le mort».

5368 Pour us₂ «broyer, concasser (céréales)», cf. H. Brunke Essen in Sumer [...] (2011) 197-199, qui propose «zerstampfen, zerdrücken, (grob) zerdrücken, purieren» (entre autre de l'orge); accepté par J.L. Dahl, CUSAS 39 (2020) 141 avec n. 328 et J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 314.

(Gilgameš et la mort M₂ i 7', InDesc. 74 y (-nu-[us₂]) [prov. inc.], Kiutu B 45 sq. [prov. inc.], Ninisina C 18 pB [prov. inc.]), **u₄ -z** (Išbi-Era E 92a X4), **u₄-us₂** (Išme-Dagan K 4 A [Ni.]), **uš** (InEb. 3 Su₁, SP 26.d5 [prov. inc.]), **uš₂** (Volk, FAOS 18, 140:36 A [ppB]⁵³⁶⁹).

→ (^{ḡes})ad-us₂, aga-us₂, du₁₀-sa(?), du₁₀-us₂, ga-ab-us₂.

bar us₂ → bar-us₂.

du₁₄ ki (dir.) us₂ → ki (dir.) us₂.

dub us₂ → dub-us₂.

e₂ us₂ «établir (son) repaire» GiEN 87, 142 N1.

egir + suff. poss. (dir.) us₂, egir + suff. poss. (term.) us₂ (InŠuk. 18[9], 2[01], UHF 110) «suivre derrière, suivre».

eḡar (dir.) us₂ → šu + suff. poss. eḡar (dir.) us₂, za₃ eḡar (dir.) us₂.

gaba + suff. poss. (dir./loc.) us₂ → tu₉ gaba + suff. poss. (dir./loc.) us₂.

giri₁₇ saḡar (loc.) us₂ → KA saḡar (loc.) us₂.

gu₂ us₂ «lever la nuque», au caus. «faire lever la nuque» sujet ville, temple Angim 170, Išme-Dagan A 137, UN B 42 et 48 (ou Ur-Namma?); roi ŠD 388; peu clair Nanna F 18 A (vache).

gu₃ kur₂ us₂ Litt. «approcher une voix hostile», d'où «crier hostilement» InDesc. 74 y(?) (gu₃ kur₂ ḡa-ba-da-^rnu¹-[us₂] // šu us₂).

gud₃ us₂, gud₃ u₂-us₂ «faire un nid, bâtir un nid, nidifier, nicher»; fig. LN 270 (population); au caus. «faire nidifier» Angim 175 II.

ḡeš-šub us₂ «être attribué (lot, part), attribuer un lot, une part»⁵³⁷⁰ Mariage de Ġardu 32, SP 1.145 et passages // (v. Alster, Proverbs 29; aussi SP Geneva rev. i 13).

ḡiri₃ us₂ I «poser le pied sur (le sol, etc.), marcher sur» EnlSud 144, Lugalb. II 23[0e], 334, UHF 115, IV R² 10:34⁵³⁷¹; «poser le pied sur (en signe de victoire), marcher sur, fouler du pied, écraser» Gud. Cyl. B 18:11, Giḡ A 128, Cavigneaux/Al-Rawi, Iraq 55, 102:22 [Tell Haddad]⁵³⁷², ŠD 152, 155, ŠD Ni 4511 rev. 7, ŠO 59⁵³⁷³; • non-st. ḡiri₃ -(n)u-s (Cavigneaux/Al-Rawi, Iraq 55, 102:22 [Tell Haddad]); → ḡiri₃-us₂ «chemin».

5369 En contexte akkadien, cf. aussi Durand, Mém. Birot 106 n° 66:24 (pB Qaṭṭunān).

5370 Sur ḡeš-šub us₂, v. C. Wilcke, ZA 59 (1969) 73 n. 39a; W.H.P. Römer, UF 21 (1989) 328; H.L.J. Vanstiphout, NABU 1996/54; Alster, Proverbs (1997) 354.

5371 V. Maul, Ešḡ. (1988) 238.

5372 Rendu en akkadien par *ina šēpim (...) kabāsu*.

5373 Dans les textes administratifs du III^e mill. ḡiri₃-us₂ peut qualifier des poissons et s'oppose à dar-ra «fendu»; v. en dernier lieu I. Schrakamp, JCS 64 (2012) 157 sq. avec litt. ant. (aussi E.L. Cripps, BAR 2135 [2004] 101).

ġiri₃ us₂ II «assister, prêter assistance»⁵³⁷⁴ Innana C 117 O⁵³⁷⁵.

ġiri₃ + suff. poss. us₂ «poser le pied sur qqc., écraser qqc. du pied» Rīm-Sîn I 8:28, 9:[2]4.

ġiri₃ + suff. poss. ki (dir.) us₂ «se rendre vers (suff. du term.)» Gud. Cyl. A 6:15, 11:21, ŠD Ni 4511:5; → ġiri₃-ki-us₂-sa.

ġes¹ig us₂ Litt. peut-être «faire que les battants touchent qqn», d'où libr. «repousser les battant au nez de qqn»⁵³⁷⁶ DI C₁ ii 19.

KA(ka/giri₁₇) saḥar (loc.) us₂ Litt. «faire toucher la bouche/le nez dans la poussière», d'où «mordre la poussière» LU 220, Lugalb. I 78.

ki (abs.) us₂ «être approché (sol) de qqc.» d'où libr. «toucher le sol» InEb. 160; litt. «approcher le sol de qqc.», d'où «poser qqc. sur le sol»⁵³⁷⁷ CA 200; peu clair la₃-e ġeštin-e ki us₂ Išme-Dagan B 47⁵³⁷⁸.

ki (dir.) us₂, u₂-us₂ «toucher la terre, toucher au sol; fondre sur le sol»; «se déposer sur le sol (poussière)» Ezinam-brebis 58; «toucher au sol, se déposer sur le sol» nuée, nuage (sens propre et figuré, aussi dans des comparaisons) GiAk. 33 A, 108 C, Hiver-été 220, LEridu 4:14, LSU 473, Lugalb. I 30, 82, Lugale 272, Peterson, NABU 2020/110, N 2506 + 2507:3 // Ni 9627:2', Oiseau-poisson 80; «être approché du sol», d'où libr. «couvrir le sol» Našše A 16 (paniers de pains); fig. «se déposer sur le sol» Našše A 185 (les instructions du temple de Našše, comme une lourde fumée); «être (fermement) établie, être (bien) établie» abondance EWO 21, 361 DD, Ninkasi A 65, ŠO 3, ŠR 18, UN F 2; comp. aussi Ninisina A 92; «être fondé» temple, ville ELA 13; «être établie» (grandeur, pour/dans un temple) Angim 203; trans. «poser qqc. sur le sol, appuyer qqc. sur le sol, mettre au sol»; «faire toucher le sol, faire se déposer sur le sol» Oiseau-poisson 80 (la crainte comme un lourd nuage), Hiver-été 220 (l'abondance); «fonder» LU 115, SgLeg. B 48; «élever, bâtir» UN B 30 (le Ḥursaġalama comme un *tourbillon*); «établir»

5374 Sur ġiri₃-us₂ «assister», v. Å.W. Sjöberg, ZA 65 (1975) 232.

5375 Rendu en akkadien par *tappût* + gén. *alāku*. En sumérien, un substantif ġiri₃-us₂ «assistance, fait de prêter assistance» serait aussi possible.

5376 Sur ġes¹ig us₂, cf. P. Attinger, AfO 46/47 (1999/2000) 264; pour une interprétation différente, v. M.M. Fritz, AOAT 307 (2003) 77 avec n. 305.

5377 Sur ki (abs.) us₂, v. M. Ceccarelli, WZKM 109 (2019) 159.

5378 Dans pu₂-ġes¹kiri₆-ba la₃-e ġeštin-e ki ḥu-mu-ra-ni-ib₂-us₂, litt. «Dans ses vergers, puisse le sol toucher aux dattes et aux raisins». L'idée générale est probablement que dattes et raisins doivent croître dans les vergers (comp. M. Ceccarelli, NABU 2020/37 «In ihren Obstgärten möge dir der Boden (an die Datteln und die Weintrauben angrenzen =) mit Datteln und Weintrauben überladen sein»), mais l'expression est bizarre. Ce passage pourrait remettre en question l'interprétation de W. Sallaberger pour Ninkasi A 5 ± // 7 (^dnin-ka-si) iri-zu la₃-hur-e ki us₂-sa «(Ninkasi,) deine Stadt, zu Honigwaben auf die Erde gesetzt» (OBO 256 [2012] 305 et TUAT NF 9 [2020] 164); P. Steinkeller (dans Steinkeller/Hudson [ed.], Labor in the ancient world [2015] 191 n. 204) comprend «(Ninkasi,) having set up your city on 'wax'», mais une telle traduction n'entrerait pas en ligne de compte dans Išme-Dagan B 47.

(grandeur, dans un temple) Angim 203 II, Bb (mB); «précipiter qqn sur le sol, abattre» Instr. Šur. 61; • *non-st.* ki uš (InEb. 3 Su₁), si us₂ (Ezinam-brebis 58 GGGu); → ki-us₂.

du₁₄ ki (dir.) us₂ «entamer une dispute» Oiseau-poisson 141.

SAḪAR.DU₆.TAKA₄ + suff. poss. 3^e non-pers. (...) ki us₂-us₂ Litt. «mettre au sol leurs (des ennemis) tumulus (funéraires)», d'où «élever, ériger des tumulus (funéraires)» Ent. 1 i 30 sq.; comp. SAḪAR.DU₆.TAKA₄ + suff. poss. 3^e non-pers. (...) dub.

ki (loc.) us₂ «poser (fermement) sur le sol, assurer» Ammišaduqa année 17?/17+a (un grand récipient cultuel), UN B 66 (le trône royal).

^(ĝeš)ma₂ (...) us₂ «accoster, aborder (bateau)», au caus. «faire accoster, aborder un bateau».

*sa us₂ Litt. «se toucher (nerfs/muscles/tendons)»; → sa-us₂.

sa₂ us₂ Ninisina A 76 A // šu us₂ «peser sur, (re)pousser (le battant d'une porte)».

saĝ (...) us₂ «se soucier constamment de, soutenir»⁵³⁷⁹ Edubba'a A 71, Išme-Dagan K 35, Išme-Dagan AB 76, LN 30, LSU 275 sq., LU 309; «venir en aide, soutenir» Lugale 271 551 pB(?); «affronter, s'attaquer à»⁵³⁸⁰ Angim 117 Bb(?), Lugale 551 ppB(?) (saĝ-zu us₂ = *pūtka emēdu* D). → saĝ-us₂.

saĝ an (dir.) us₂ Litt. «faire que la tête touche au ciel», d'où «toucher le ciel de la tête» Išme-Dagan K 4, Nanna L 3; bâtiment, rempart Warad-Sîn 20:[3]1, Warad-Sîn 21:74; au caus. «faire toucher le ciel de la tête» bâtiment, rempart Samsuiluna année 18 (saĝ-bi), Warad-Sîn 5:18, 6:22; contexte partiel. cassé Išme-Dagan G 40'; • *non-st.* saĝ an-ne₂ u₄-us₂ (Išme-Dagan K 4 A [Ni.]).

^(ĝeš)si-ĝar (...) us₂ «être tiré (verrou), tirer un verrou» InDesc. 119, 12[0] c, 125, 126 c.

še us₂ «fouler l'orge (animaux), faire fouler l'orge (par des animaux)» (désigne une méthode de vannage)⁵³⁸¹ Išbi-Erra E 92a; • *non-st.* še u₄-z (Išbi-Erra E 92a X4).

5379 Sur saĝ (...) us₂, v. par ex. D. Charpin, OPSNKF 14 (1992) 14 (calque probable de l'akkadien *qaqqadam ummudum*); Sefati, Love songs (1998) 229 sq.; E. Flückiger-Hawker, OBO 166 (1999) 180; W.H.P. Römer, AOAT 276 (2001) 80; P. Attinger, NABU 2004/79; W.H.P. Römer, Mél. Klein (2005) 225; U. Gabbay, dans: U. Gabbay/S. Secunda (ed.), Encounters by the rivers of Babylon: Scholarly conversations between Jews, Iranians and Babylonians in antiquity (= Texts and Studies in Ancient Judaism 160, 2014) 336 sq. avec n. 6; N. Samet, MC 18 (2014) 116; G.J. Selz, Mém. Vargyas (2014) 262 n. 110; Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 503-505.

5380 Sur cette acception rare de saĝ us₂, cf. H. Steible, FAOS 5/II (1982) 97; S. Seminara, MVS 8 (2001) 355; Å.W. Sjöberg, AOAT 274 (2003) 562 n. 52; Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 504.

5381 Sur še us₂, v. M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 95; A. Kleinerman/D.I. Owen, CUSAS 4 (2009) 365; A.R. George, CUSAS 10 (2009) 93.

šu us₂ Intrans./pass. «être repoussé (battant d'une porte)» InDesc. 120, [126]; trans. «peser sur, (re)pousser (le battant d'une porte)» George, CUSAS 32, 86 n° 46:12, DI C₁ i 30, InDesc. 74, InEb. 131, Instr. Šur. 163a(?), Ninisina A 76 B, Cavigneaux, RA 94, 11:14' sq., UHF 78; «faire sortir en poussant, pousser dehors», d'où «expulser (le fruit de ses entrailles), enfanter, accoucher de» Hiver-été 15; «envoyer, livrer»⁵³⁸² Oiseau-poisson 131 Ams; • non-st. šu -(b)u-us₂ (Oiseau-poisson 131 Ams); comp. sa₂ us₂.

šu + suff. poss. us₂ «peser sur, (re)pousser (le battant d'une porte)» Krecher, ZA 58, 35:22.

šu (+ suff. poss.) (...) eġar (dir.) us₂ Litt. «appuyer (ses/...) mains contre le mur» (signe d'inactivité), d'où libr. «ne pas intervenir» Lugale 538 O₁ et G₂⁵³⁸³; comp. šu + suff. poss. eġar (copule) ri, za₃ eġar (dir.) us₂.

*tab us₂ Litt. «toucher à en étant pressé contre» v.s., d'où «venir juste après, ne le céder qu'à»; → tab-us₂.

tu₉ us₂ → tu₉ gaba + suff. poss. (dir./loc.) us₂.

tu₉ gaba + suff. poss. (dir./loc.) us₂, rare tu₉ us₂ (Edubba'a R I 16 Ur1) «être ajusté (à la poitrine) (vêtement)»⁵³⁸⁴ Edubba'a A 29, Edubba'a R I 16, II 16.

za₃ us₂⁵³⁸⁵ Intrans. «être à côté de (dir.)» Ukg. 1 vii 11⁵³⁸⁶; trans. «mettre, placer à côté» ELA 125, 197; «mettre côte à côte, accumuler» Išme-Dagan A

5382 Sur cette acception de šu us₂, fréquente au III^e mill., v. en dernier lieu M. Paoletti, BPOA 10 (2012) 31 sq. et Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 490.

5383 Dans les deux cas partiellement cassé // šu-zu¹⁷ eġar-am₃ ba-da-ri-en (H₂ [Ur]). Dans les autres duplicats, le verbe n'est pas conservé. La valeur du comitatif n'est pas assurée. Comme Ninurta s'adresse à de nombreuses pierres, envisageable serait «avec les (autres pierres)». Pour une interprétation très différente, cf. Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 45 et 490 avec litt. ant.

5384 Sur tu₉ gaba + suff. poss. (dir./loc.) us₂, cf. N. Veldhuis, JCS 74 (2022) 10 avec litt. ant.

5385 Sur za₃(-)-us₂ et expressions comparables, v. par ex. récemment Sefati, Love songs (1998) 175 sq.; G. Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur (Ph. D. diss., University of Baltimore 1999) 199; R. Haase, ZAR 7 (2001) 384 sq.; D.R. Frayne, RIME 1 (2008) 255; L.E. Culbertson, Dispute resolution in the provincial courts of the Third Dynasty of Ur (Ph.D. diss., University of Michigan 2009) 203 n. 2; L. Feldt, OLA 189 (2011) 150 sq.; I. Schrakamp, CDOG 7 (2013) 455 avec n. 55; K. Simkó, Aof 41 (2014) 115 avec n. 11; M. Bonechi, dans: P. Abrahami/C. Wolff (ed.), *Kakkēka rukusma* («Ceins tes armes!»). 2^e Rencontre d'Histoire militaire du Proche-Orient ancien (Lyon, 17-18 octobre 2013) (= Revue internationale d'Histoire Militaire Ancienne 3, 2016) 17 sq. avec n. 4, 29-33, 40-48; T.E. Balke, dubsar 1 (2017) 462 sq. avec n. 1559; V. Bartash, CUSAS 35 (2017) 433; A. Archi, ARET 20 (2018) 208 sq.; Pfitzner, Bildersprache (2019) 126 avec n. 696; I. Schrakamp, Episteme in Bewegung 25 (2022) 96-99.

5386 Pour une interprétation différente, cf. I. Schrakamp, CDOG 7 (2013) 455 sq. avec n. 55 et id., Episteme 25 (2022) 97 sq. avec n. 95.

151⁵³⁸⁷; «ranger côte à côte», d'où «mobiliser»⁵³⁸⁸; «bousculer, heurter (involontairement)» YOS 1, 28 iv 2 (Roth, Law collections 43); «se tourner vers, se consacrer à (dir.)» Išme-Dagan A 374; → za₃-bi-us₂.

za₃ (...) (loc.) us₂ «appuyer au côté, tenir à son côté» une lance DI X 160; «appuyer contre» Angim 100(?).

za₃ + suff. poss. us₂ Intrans. «être au côté de qqn, être tout près de qqn» Gud. Cyl. A 3:11; «s'appuyer au côté de qqc.» (v. ^{êes}gu-za za₃-bi-us₂); trans. litt. «appuyer son côté sur (dir.)», d'où «s'appuyer sur» DI F 38, Lugalb. II 125; «s'en prendre à» Lugale 32; → ^{êes}gu-za za₃-bi-us₂.

za₃ + suff. poss. (loc.) us₂ «mettre à côté de» ELA 313.

za₃ eġar (dir.) us₂⁵³⁸⁹ Litt. «appuyer le côté contre le mur», d'où «déposer contre le mur (et ne plus utiliser)» des instruments de musique UN A 188; personne «s'appuyer/être appuyé au mur (sans rien faire)» ELA 374, Instr. Šur. 156; comp. šu eġar (copule) us₂.

us₂ s. «trace, chemin» Houe-araire 87 (v. aussi us₂ si₃-g); fig. «voie, règle de conduite»; «longueur» Dial. 3:36, 38, Edubba'a E 30, SP 2.69; «côté» (v. us₂ gid₂-da).
→ us₂ gid₂-da, us₂ (loc.) ra, us₂ si₃-g (s.v. si₃-ki), us₂ (loc.) si₃-g/k, us₂ zi dab₅.

us₂ = (?) u₅.

us₂(-sa) adj. «suivant».

us₂-bi adv. «à son tour» Hēndursaġa A 175, 180, 185, 190, 195, 200.

(u)s₂-am₃ = šal-la (s.v. šal(-la)).

us₂ gid₂-da ġal₂ → ġal₂.

us₂ gid₂-da nu₂ → nu₂.

(u)S₂-ħa-r = saħar.

(u)s₂-ki = siki.

us₂ (loc.) ra → ra.

us₂-sa s. «suivant, second» EnmEns. 282.

us₂-saġ → ud₅-saġ «chèvre meneuse» et ud₅-saġ «pieu».

(u)s₂-SAR(sa_x) = sa₉ adj.

us₂ si₃-g → si₃-ki.

us₂ (loc.) si₃-g/k → si₃-g.

us₂ zi dab₅ → dab₅.

5387 Lire za₃ ħa-ra-ni-u₂-us₂.

5388 Sur cette acception de za₃ us₂ (pas attestée dans mon corpus); v. en dernier lieu I. Schrakamp, Episteme in Bewegung 25 (2022) 98 sq.

5389 Sur za₃ eġar (dir.) us₂, v. récemment E. Flückiger-Hawker, OBO 166 (1999) 179; Alster, Wisdom (2005) 150; C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 269.

(an/d)usan^(an), (an/d)usan₆^(an), an/d u₂r^{usan}₆^(an) (InEb. 58 X₁₀), (an/d)u₂-si₄-an⁵³⁹⁰ s. «crépuscule»⁵³⁹¹ EnmĒns. 41, Ezinam-brebis 144, GiEN 158 N1, InŠuk. 111, 159, 281, LU 191, Nungal A 13; (an/d)usan₆ AN recouvre partiel. aussi (an/d)usan₆-an (v. *infra*).

• *Non-st.* **u₂-s[a²-an]** (InEb. 58 N₁₁), **u₃-sa** (Gabbay/Wasserman, IOS Annual Volume 21, 9:4 = Gabbay, Kaskal 18, 241:4 sq. OB [prov. inc.]), **u₄-si₄-an-na** (Nungal A X₃ 3(?) et 13).

→ an^{-an/d}usan, mul usan.

(an/d)usan-an(-na-k), (an/d)usan₆-an, u₂-si₄-an-an Litt. «crépuscule (du ciel)», d'où «crépuscule du ciel, ciel crépusculaire» LSU 427, LU 191 U₃; «crépuscule» GiEN 158 N24 et Ur2; (an/d)usan₆ AN recouvre partiel. aussi (an/d)usan₆^{an}, comp. an^{-an/d}usan-an (s.v. an^{-an/d}usan).

ša₃ d^{usan}₆, ša₃ (d)u₂-si₄-an «intérieur crépusculaire» Nungal A 3, TplHy. 93; peu clair UN A 8.

(an/d)usan-an(-na-k) → (an/d)usan^(an).

(kuš)usan₃ s. «fouet» Gud. Cyl. A 13:1, Angim 99, ANL 1:6, ELA 405, FI 16, 17, 20, Išme-Dagan I 32, Kiutus br 6:19 (pB et ppB), ŠCa 9.

• *Non-st.* **u₃-sa-an** (Gud. Cyl. A 13:1).

→ usan₃ ra-ra (s.v. ra), (kuš)usan₃ (...) sag₃, kušusan₃ (...) ta₃-g.

usan₃ ra-ra → ra.

(kuš)usan₃ (...) sag₃ → sag₃.

kušusan₃ (...) ta₃-g → ta₃-g.

(an/d)usan₆^(an) → (an/d)usan^(an).

an/d u₂usan₆ → (an/d)usan^(an).

(an/d)usan₆-an → (an/d)usan-an(-na-k) (s.v. (an/d)usan^(an)).

usandu⁵³⁹² s. «oiseleur» Alster, CUSAS 2, 120, MS 3279 n° 37, DI C₁ i 15, 22, Fowler and his Wife 1, 5, 10, Houe-araire 76, Innana C 66, LU 366, Ningêšzida aux enfers 80', Oie-corbeau passim, Oiseau-poisson 43, SP 2 + 6.c7, Alster, Wisdom 398:16.

5390 AN u₂-si₄-an recouvre non seulement (an/d)u₂-si₄-an, mais aussi an-u₂-si₄-an (v. s.v. an^{-an/d}usan).

5391 Sur /usan/ et /usan/, v. Å.W. Sjöberg/E. Bergmann, TCS 3 (1969) 71, et récemment J. Taylor, Or. 70 (2001) 233; W.H.P. Römer, AOAT 309 (2004) 126; Rudik, Beschwörungsliteratur (2015) 247 sq. avec n. 472; J. Peterson, OrAnt. SN 2 (2020) 54 sq. Sur e₂-si₄-an à Ebla, cf. Å.W. Sjöberg, AOAT 274 (2003) 546 avec litt. ant. et M. Krebernik, Episteme in Bewegung 25 (2022) 140.

5392 Sur /usandu/, v. récemment Herrmann, Vogel und Fisch (2010) 204; U. Gabbay, HES 2 (2015) 175 (Enlil comme R); E. von der Osten-Sacken, OBO 272 (2015) 161 sqq. passim; T.M. Sharlach, SANER 18 (2017) 214-216; N. Borelli, Mesopotamia 54 (2019) 110 sqq.; ead., Water History 12 (2020) 51 sqq.; A. Greco, ArOr. 89 (2021) 483-512. Pour la lecture usandu (= /usanduH/) de H.U.GAG (MUŠEN.DU₃), cf. CAD U/W 274 s.v. usandū et ePSD2 s.v. mušendu «bird-catcher, fowler». Diri Nippur 7:5 et Diri VI A₂ 32 ont u₂-sa-an-du; noter aussi la graphie ancienne usan₃-du₃ (v. *infra*) et la graphie non-standard émariote u₂-za-an-du. D'après J. Bauer (OBO 160/1 [1998] 547), le terme aurait une finale en -ḫ. Son seul argu-

• *Non-st.* **MUŠEN.TU(du₂)** (Goetze, JCS 2, 189, UIOM 735 rev. 1 = SACT 2, 184:5

ment est usandu 𒂗U à l'ép. présarg., qu'il lit mušen-du₃-𒂗u. Au niveau graphique, la chose est toutefois très peu vraisemblable, car un lexème à finale en *-/ḫ/* suivi de *-/e(d)/* est écrit Bḫ-e/u₃, pratiquement jamais Bḫ-ḫu (comp. (-)tuḫ-e/u₃, (-)luḫ-e, etc.). usandu 𒂗U recouvre certainement usandu mušen (comp. usan₃-du₃(.)MUŠEN à AbŠ [v. infra]). Cette désignation peut sembler à première vue redondante, mais elle ne l'était pas au III^e millénaire, où R ne chassait pas seulement les oiseaux. La chose a été bien mise en évidence par A. Greco (op. cit., surtout 494 sq. avec n. 53), mais avait déjà été entrevue par V. Bartash dans CUSAS 35 (2017) 157 («references to a 'bird-catcher of birds' [...] imply that mušen-du₃ might have become a general term for a person who snared animals»; «might have become» est un peu malheureux, car c'est plutôt le sens premier).

Très délicate est la question des rapports qu'entretiennent USAN₃.DU₃, un nom de profession attesté avant tout à Fāra, mais sporadiquement encore à l'époque sargonique (Greco, op. cit. 494 n. 49) et usandu. D'après Greco, on aurait affaire à deux graphies d'un seul et même terme, lequel signifierait littéralement «whip-holder» et désignerait un chasseur sur terre ferme (vs les chasseurs en milieu aqueux, les pêcheurs). La lecture usandu de MUŠEN.DU₃ ne serait toutefois pas assurée avant l'ép. d'AbŠ (p. 492 sq. avec n. 42). Quelques points méritent toutefois d'être précisés (les considérations qui suivent doivent beaucoup à un échange de courriels avec M. Krebernik [20-22 février 2022]):

- Indépendamment du fait qu'on voit mal pourquoi le fouet serait considéré comme l'outil de travail par excellence du chasseur (on attendrait le filet, comme c'est le cas au II^e mill. et peut-être déjà au III^e [cf. Greco, op. cit. 490 citant TŠŠ 969]; pour un essai d'explication, cf. toutefois p. 487), du₃ ne signifie «to hold». A l'appui de sa thèse, Greco (op. cit. 488 n. 29) cite la traduction «festhalten» proposée par Falkenstein (NG 3 [1957] 100; acceptée par Edzard et Krecher), mais ce rapprochement est trompeur. Dans ces contextes, le sens littéral de du₃ est «être un empêchement, un obstacle pour», d'où «retenir (qqn), empêcher (qqn) de partir, garder pour soi (qqc.)» (suff. du datif/dir. dans le SN, préf. du dir. dans le SV) (cf. supra ad du₃; pour la construction, v. Attinger, ELS [1993] 246 avec n. 627), et n'entre donc pas en considération avec usan₃. H. Waetzoldt, qui distingue usan₃-du₃ de usanda (= usandu), a proposé «Peitschenmacher» (RIA 10 [2003-2005] 383; critique dans P. Attinger, BiOr. 64 [2007] 662). usan₃ et du₃ sont en fait vrais associés dans usan₃ ḡeš-a du₃-a «fouet monté sur un bois» (RTC 203 rev. 2), mais je doute qu'usan₃-du₃ ait un quelconque rapport avec cette expression. Je n'ai pas de suggestion raisonnable à avancer.
- A Fāra, usan₃-du₃ est de loin la graphie la plus fréquente dans les textes non-lexicaux (d'après Krebernik 13 occurrences vs 3/4 MUŠEN.DU₃). Pour cette époque, Greco distingue entre MUŠEN.DU₃ «fowler» et usan₃-du₃ «whip-holder» (op. cit. 492).
- Dans ED Lu E 43 sq., il faut lire non pas ^{usan₃}MUŠEN-du₃/ usan₃-du₃ GI.GI.A anše (Greco, op. cit. 493), mais (ainsi Krebernik) USAN₃.DU₃ (Fāra; suivi de GULA₂) // USAN₃.DU₃(.)MUŠEN / USAN₃.DU₃(.)A.PEŠ₂.GI(GI) (AbŠ) // USAN₃.DU₃ / USAN₃ (Ebla). En ce qui concerne MUŠEN suivant USAN₃.DU₃, on peut y voir soit un indicateur sémantique, soit une spécification. Le fait qu'il soit parallèle à USAN₃.DU₃ non seulement à Ebla (v. supra), mais aussi à Fāra (IAS 248 rev. 8' // SF 37 xii 3' [courtoisie Krebernik]) plaide pour la première possibilité, usandu-mušen à l'ép. présarg. pour la seconde.

Pour essayer de rendre compte des faits, l'hypothèse la plus probable est qu'USAN₃.DU₃ est la graphie ancienne et recouvre usan₃-du₃. Dès Fāra, elle est concurrencée par le diri MUŠEN.DU₃ = usandu, qui devient la graphie standard à partir de l'ép. présarg. Le remplacement d'usan₃-du₃ par MUŠEN.DU₃ pourrait s'expliquer par le fait que même si l'*usandu* désignait originellement un type de chasseur, il était (ou est devenu) avant tout un oiseleur. Le sens littéral du terme reste énigmatique.

[Ur III adm.], **u₂-za-an-du** Emar VI/4, 365 n° 768:1.

ussa⁵³⁹³ num. «huit».

ussa-kam-ma «huitième».

usu, ancien **u₃-su** (ŠCa 140, ŠF 68(?), e.36, ŠH iii 11', ŠO C rev. 3, ŠV 16) s. «force; forces (militaires)».

→ usu DU (s.v. gub), usu ġar, usu ra, usu + suff. poss. til, usu tuku, usu zi-g, usu + suff. poss. (dir., rar. loc.) zi-g.

usu-ta «dans la force» (ppB) Angim 206 nA.

usu de₆ → usu DU (s.v. de₆).

usu DU → de₆.

usu ġar → ġar.

usu ra → ra.

usu + suff. poss. til → til.

usu tuku → tuku.

usu-tuku adj. «puissant, fort, vigoureux, athlétique» FI B₃ iv 3, Innana D 40, Lipit-Eštar A 4, LURuk 5:10.

usu-tuku, ancien **u₃-su-tuku** (ŠCa 140, ŠH iii 11', ŠO C rev. 3) s. «puissant, (homme) fort, vigoureux; athlète» CA 102 Z₄, Instr. Šur. 63 K₁, 110, Lugale 425, Alster, Proverbs 314, UET 6, 281, SP 18.8, SP 22 vi 15 = 190, ŠCa 140, ŠH iii 11', ŠO C rev. 3.

usu zi-g → zi-g.

usu + suff. poss. (dir., rar. loc.) zi-g → zi-g.

usu₃⁵³⁹⁴ s. «viande, pièce de viande, morceau de viande»; «entrailles (utilisées dans l'hépatoscopie)», d'où «signe, présage» Utu N C 11.

• *Non-st.* **u₂-su** (Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 122, KUB 30, 3 rev.² 7'), **u₂-zi** (Cavigneaux/Al-Rawi, Iraq 55, 100:14 [Tell Haddad]), **zu** (Lugale 554 p₁ [ppB]).

usu₃ gabu₂^{bu} Litt. «viande/entrailles gauche(s)», d'où «*pars hostilis*» CKU 24 B 40; comp. usu₃ zi-da.

usu₃ niġ₂ sag₃-ga, rare usu₃ niġ₂ sag₃ (InDesc. 171 C₂, 172 O, 278 V?), ES usu₃ aġ₂ sag₃ (InDesc. 277 V) Litt. «viande, chose frappée» = (?) «*morceau de viande attendrie*» (le corps d'Innana) InDesc. 171 sq., 248, 249, 251, 275,

5393 Sur ussa, v. par ex. M.A. Powell, Sumerian numeration and metrology (Ph.D. diss., University of Minnesota [1971]) 41 sq.; D.O. Edzard, StEb. 3 (1980) 125/127; M. Civil, OrAnt. 21 (1982) 6 sq.; D.O. Edzard, Mél. Klein (2005) 103; T.E. Balke, WOO 6 (2011) 710 sq. La lecture ussa est vraisemblable, mais pas assurée. La forme avec harmonie vocalique ussu est plus récente.

5394 Pour la lecture usu₃, cf. PrEa 818 [u₂]-su et la graphie non-standard tardive u₂-su. Les autres textes ppB plaident en revanche pour uzu (MSL 14, 485 rev. 23' [mA], S^bB 356 et Lugale 554 p₁), et /z/ est déjà attesté dans u₂-zi (Tell Haddad), une forme qui pourrait plaider pour un ancien /us/zi/ > /us/zu/ sous l'influence de l'harmonie vocalique (sur u₂-zi, v. aussi la note à propos de šaġa₂).

277, 278 V, 279; • *non-st.* usu₃ niġ₂ SUGAL₇(saga_x?)(-a) InDesc. y 275, 277 [prov. inc.].

usu₃ silim-ma-k Litt. «viande/entrailles de salut», d'où «présage favorable»⁵³⁹⁵ CKU 24 B 39, Kiutus br W 87 (ppB).

usu₃ zi-da Litt. «viande/entrailles droite(s)», d'où «*pars familiaris*» CKU 24 B 40; comp. usu₃ gabu₂^{bu}.

usuḥ (une prêtresse) → MUNUS.LAGAR.

uš, uš₈ (Civil, AulOr. 5, 19 n° 1 [x 2], Volk, CUSAS 17, 73 n° 37 iv 48, Enlil A 70 dans la majorité des dupl., Ḥamm. 2:38, Ḥamm. années 23, 24 A, Houe-araire 14 HHHn, 125 DDDu, HHHx(?), IIIx(?), Nungal 12 X₁(?), Abrahami, RA 102, 42:19, TplHy. 120 D, UN B 17 A, Warad-Sîn 1:17, 21:89) s. «fondement, fondations»; de lapis-lazuli Enlil A 70.

→ uš de₂, uš de₂ AK, uš (+ suff. poss.) du₁₀, uš ġar, uš ki ġar-ra-k.

uš (?) «...».

→ uš gu₇.

UŠ (?) «...».

→ bur UŠ.

uš = eše₂.

uš = us₂ vb.

uš →/= uš₁₁.

(munus)**uš-bar** s. «tisseuse» Gud. St. L iii 10', Abīešuḥ B B 22', EnkNinm. b 41 D, Hiver-été 211, Alster, Proverbs 327, UET 6/3, 80 (= 653) l. 14, SP 3.183, SP 7.105; fig. un oiseau de proie Našše C A54 sq.; peu clair SP 8.e2 sq.

→ e₂-uš-bar.

geme₂ uš-bar «tisseuse» Code d'Ur-Namma §§ d7b, d8a, d8b, Dial. 3:59.

uš de₂ → de₂.

uš de₂ AK → AK.

uš (+ suff. poss.) du₁₀-g → du₁₀-g.

uš gu₇ → gu₇.

uš ġar → ġar.

UŠ-ġeš-tu₉ġeštu-g s. «lobe de l'oreille» DI T 16.

(u)š-ka = saga₁₁.

(u)š-ka-a = saga₁₁.

(u)š-ka-ar = šakar (s.v. saḥar₂(-ra)).

uš-tu (ES) → ġeš-tu₉ġeštu-g.

uš-uš-kur = siškur₂.

uš-zu = uš₇-zu «sorcière».

5395 Sur usu₃ silim-ma-k, cf. P. Michalowski, CM 31 (2006) 252 et id., MC 15 (2011) 479.

uš₂ vb. (?) Intrans. «être bloqué, obstrué» LSU 128 (embranchement d'un canal); «être bouché, fermé» ouverture d'un récipient Cuivre-argent D 21; trans. «endiguer, bloquer (eaux)» Houe-araire 11.

uš₂ vb. (IV) B. pl. ug₇ (avant l'ép. pB), ug₅ (à partir de Gudea⁵³⁹⁶; pB aussi B. sing.)⁵³⁹⁷ Intrans./pass. «mourir, périr»; «être tué» InDesc. 87; trans. «faire périr, tuer» (aussi fig.).

• *Non-st. de uš₂*: **-(b)u-uš₂** (SEPM 18:14 Ur2).

• *Non-st. de ug₅*: **u₂-g** (Kiutu A 107 Unb4 dans u₂-ga = ug₅-ga «mort» [cass.]), **u₃-g** (cf. P. Delnero, SANER 26 [2020] 608 et 610 [dans les lamentations cultuelles]), **u₄-g** (DuDr. 12 O' [Suse]).

→ ug₅-ga, gan-uš₂^{mušen(?)}, ge uš₂ (s.v. ge), nam-uš₂.

ki-lul-la ug₅ «mourir dans un 'massacre'»⁵³⁹⁸ Elégie 1:15 (glosé *i-na ša-ga-aš-ti*), 21, Veldhuis, JAOS 120, 397, CBS 12266:3' sq.⁵³⁹⁹.

mur uš₂ (sic, pas ug₇), mur ug₅ (Gilgameš et la mort M 86, 120, 176, 211), rare mur + suff. poss. uš₂ Intrans. litt. «mourir (poumon)», d'où «être à bout de souffle, être exténué, être désespéré»⁵⁴⁰⁰ GiḪ B 9, Gilgameš et la mort N v 16, M 86, 120, 176, 211, Kiutu A 132, Kiutu B 61, LEridu 7:6, 8 sq., LN 59, LSU 371 (dumu-gi₇-ra mur-ra-ni ba(-an)-uš₂), LUruk 6:5⁵⁴⁰¹, Man God 33, TCL 15, 37 rev. 20; • *non-st.* ṛmu¹-r[a²]-ṛa-ni¹ ba-uš₂ (GiEN Me2 rev. 27), mu-un uš₂ (Kiutu A 132 Unb3 dans mu-un(-)na-ṛda¹-uš₂-e // mur ṛnam¹-ba-uš₂-e dans Unb1 [cass.]); → mur-uš₂-a.

saḡ ug₅-ga «individu mort» Ḫendursaḡa A 38, 160.

ša₃-ḡar (abl.) uš₂ «mourir de faim» Dial. 1:60, Dial. 5:123.

uš₂-a diḡir-ra-na uš₂ (GiEN 301 N22), uš₂ diḡir-ra-ni ug₅ (GiEN 301 X1) Litt. «mourir du mourir de son dieu», d'où «mourir *par la volonté* de son dieu»

5396 Dans Gud. Frag. 1 i' 3' et ii' 3', il n'est pas exclu que l'objet soit un collectif non-pers. Peut-être préférable est toutefois l'hypothèse de G. Gabriel (AoF 49 [2022] 291) que le recours à ug₅ s'explique par le besoin de distinguer /uš/ «mourir» de /ug/ «tuer» Si tel est le cas, ces attestations antédateraient ug dans NG 41:3 (cf. P. Attinger, NABU 2011/6).

5397 Sur uš₂ vs /ug/, v. en dernier lieu P. Attinger, NABU 2011/6 et G. Gabriel, AoF 49 (2022) 290 sq.

5398 Comme Nannaya est mort de maladie (Elégie 1:3 sqq.), ki-lul-la/šaggaštum doit être pris dans un sens figuré et renvoyer peut-être à une épidémie (comp. CAD Š/1, 69 sq. s.v. šaggaštu c, during plague).

5399 Cf. J. Peterson, NABU 2009/8.

5400 Sur mur uš₂/ug₅ (souvent lu à tort ur₅ ug₅/ug₇), v. par ex. S. Tinney, OPSNKF 16 (1996) 138; A. Cavigneaux/FN.H. Al-Rawi, CM 19 (2000) 43 sq.; Karahashi, Compound verbs (2000) 174; N. Veldhuis, JCS 53 (2001) 135 sqq.; W.H.P. Römer, AOAT 309 (2004) 116 sq.; M. Jaques, AOAT 332 (2006) 219-222, 589 sq.; B. Baragli, AMD 19 (2022) 207; M. Jaques, dans: K. Sonik/U. Steinert (éd.), The Routledge handbook of emotions in the ancient Near East (2023) 133 sq. La lecture mur plutôt que l'usuel ur₅ est assurée par la graphie non-standard ṛmu¹-r[a²]-ṛa-ni¹ ba-uš₂ dans GiEN Me2 rev. 27.

5401 Cf. J. Peterson, BPOA 9 (2011) 139 sq.

ou «mourir *de mort naturelle*»⁵⁴⁰² GiEN 301; comp. nam-uš₂ diġir + suff. poss. (gén.).

uš₂(-a) adj. «mort».

lu₂ uš₂(-a) «mort» Kiutu A 132, 136, 138, 143, Kiutus br W 21, 54 sq., 59 (ppB).

uš₂, mud₂ s. «sang»⁵⁴⁰³.

→ uš du₈-du₈ (s.v. du₈ «être empilé»), uš₂ GID₂, uš₂ (lugud) tu₅, uš₂ si₁₂-g, *ka uš₂, šu uš₂ (loc.) su₃.

uš₂ = us₂ vb.

uš₂ = uš₁₁/uš₇.

^{ge}uš₂ → ge uš₂.

uš₂-a diġir-ra-na uš₂ → uš₂ «mourir».

uš₂ diġir-ra-ni ug₅ → uš₂ «mourir».

uš₂ du₈-du₈ → du₈ «être empilé».

uš₂ GID₂ → gid₂.

uš₂ (lugud) tu₅/tu₅-tu₅ → tu₅.

uš₂ si₁₂-g → si₁₂-g.

Uš₂ (loc.) su₃ → su₃.

uš₇ → uš₁₁.

uš₇ du₁₁-g → du₁₁-g.

*uš₇/uš₁₁ + suff. poss. ku → ku.

uš₇/uš₁₁ naġ → naġ.

uš₇/uš₁₁ (+ suff. poss.) ri → ri.

uš₇/uš₁₁-ri s. Litt. «qui jette de la bave», d'où «celle qui jette des sortilèges, enchantements, sorcière» Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 117:44', YOS 11, 90:19.

uš₇/uš₁₁-ri-a, rare uš₁₁-a-ri-a (Kiutus br W 69, 91 [ppB]) s. Litt. «bave jetée», d'où «sortilège, enchantement» Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 114:2, 9 d, 117-118:31, 43', 46', Kiutus br 3:37 (pB [part. cassé] et ppB), 51.3, UHF 576, Kiutus br 6:39 (ppB), Kiutus br W 69, 92 (ppB).

Uš₇.Uš₇ ġar → ġar.

uš₇ za₃ (loc.) bar-bar → bar.

(uš₇/uš) ze₂ guru₅ → guru₅.

5402 Sur uš₂ diġir-ra-na uš₂ v.s., v. A.R. George, The Babylonian Gilgamesh Epic (2003) 904; id., CUSAS 18 (2013) 65; J.C. Fincke, NABU 2013/75; P. Attinger, NABU 2014/5; A. Gadotti, UAVA 10 (2014) 300; P. Attinger, ZA 105 (2015) 248.

5403 Dans l'acception «sang», BAD peut recouvrir en principe tant uš₂ que mud₂. Dans les textes lexicaux, uš₂ est de loin la lecture la mieux attestée (PrEa 103, etc.), mud₂ n'apparaissant qu'à l'ép. ppB (Ea II 78, Reciprocal Ea F 9' [MSL 14, 532]). En contexte en revanche, mud₂ est assuré dans Lugale 259 D₁ (Ni.; // mud). ^{ges}uš₂/^{ges}mud₂ est par ailleurs une graphie de ^{ges}mud «souche» dans Houe-araire 86 IIIx et DDDu. Noter enfin que dans CA 192, BAD est parallèle à u₃-ri₂-in (K₄ [Ur III Ni.]), ce qui pourrait plaider pour une lecture urin_x de BAD (comp. BAD = uri₄).

uš₇/uš₁₁ zu → zu.

uš₇/uš₁₁-zu, pB rare (VS 17, 31:1; aussi lex.), ppB fréquent munus-uš₇/uš₁₁-zu s. «sorcière» Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 118:46' sq., Mort de Dumuzi 61 sq., VS 17, 31:1, Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 20-21:2-4 = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 136:2-4.

• *Non-st.*:uš-zu (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 20-21:2-4 MA et MB = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 136:2-4 a et b [Tell Haddad]).

uš₇/uš₁₁-zu s. «sortilège, enchantement» Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 114:2, 117:31, 43', 120:94'''; ppB Kiutus br 3:51.3, Kiutus br 6:39, Kiutus br W 69, 92.

uš₈ → uš.

uš₈ du₁₀-g → du₁₀-g.

uš₁₁, uš₇, ancien **uš** (Rudik, FSB passim [v. p. 581], ŠD 171, ŠL A 3') s. «salive, bave»; «venin» InEb. 145; «sortilège» GiEN 140 N33 et Ur3, passim dans les incantations⁵⁴⁰⁴.

• *Non-st.* **KAxŠU** (Innana B 9 NiA(?) et UrB), **uš⁵⁴⁰⁵** (Oiseau-poisson 62 Gnbc, SP 3.8 I [Ni.], passim à Tell Haddad⁵⁴⁰⁶), **uš₂** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 179 MB 29 [Tell Haddad]).

→ uš₇ du₁₁-g, *uš₇/uš₁₁ + suff. poss. ku, uš₇/uš₁₁ naĝ, uš₇/uš₁₁ (+ suff. poss.) ri, UŠ₇.UŠ₇ ĝar, uš₇ za₃ (loc.) bar-bar (s.v. bar), (uš₇/uš) ze₂ guru₅, uš₇/uš₁₁ zu, uš₁₁ bala, uš₁₁ bur₂, uš₁₁ de₂, uš₁₁ (...) su₃-su₃ (s.v. su₃), uš₁₁ šub, uš₁₁ šum₂.

uš₁₁ bala → bala.

uš₁₁ bur₂ → bur₂.

uš₁₁-ri → uš₇/uš₁₁-ri.

uš₁₁-ri → uš₇/uš₁₁-ri.

uš₁₁-ri-a → uš₇/uš₁₁-ri-a.

uš₁₁ (...) su₃-su₃ → su₃.

uš₁₁ šub → šub.

uš₁₁ šum₂ → šum₂.

uš₁₁-zu → uš₇/uš₁₁-zu.

ušbar = sa-par₄.

ušbar → ušbur.

ušbar^{bar} = ušbar (s.v. ušbur).

5404 uš₇ désigne plutôt le sortilège, uš₁₁ la salive, le venin. Toutefois dès l'ép. pB, les deux termes ne sont plus strictement distingués. Sur uš₇/uš₁₁, v. récemment, avec litt. ant., M.J. Geller, BiOr. 45 (1988) 629-631; Attinger, ELS (1993) 750-753; Y. Sefati/J. Klein, CRRAI 47 (2002) 571-574; D. Schwemer, Abwehrzauber und Behexung: Studien zum Schadenzauber-glauben im alten Mesopotamien (2007) 16-21; M. Stol, RIA 12 (2009-2011) 634 sq.; Rudik, Beschwörungsliteratur (2015) 221, 354 sq.; E. Zomer, RIA 15 (2016-2017) 222 sq.

5405 La graphie uš n'est non-standard que dans les textes pB (exception faite des hymnes de Šulgi reflétant une orthographe d'Ur III).

5406 Cf. A. Cavigneaux/F.N.H. Al.Rawi, ZA 85 (1995) 219 s.v. uš et uš(-...).

ušbar₆ → ušbar.

ušbar₇ → ušbur.

ušbur, **ušbar**, ušbur⁻/ušbar⁻ (Home of the Fish 21), **ušbur₇/ušbar₇**, ušbar₆ (ppB)⁵⁴⁰⁷ s. «beau-père, belle-mère» Code de Lipit-Eštar § f39, Dial. 5:21, Enlilbāni A 40, EnlSud 68(?), 97(?), 137, InDesc. 305, 367, SP 1.169, SP 3.158, SP 14.46a, SP 22 v 12 = 149, UHF 373, Utu F 48.

• *Non-st.* **ušbar^{bar}** (Enlilbāni A 40 [prov. inc.], EnlSud 137 T [ppB]), **ušbar^{-bar}** (Alster, ASJ 14, 15:156 A [prov. inc.]).

→ nam-ušbur.

ušbur₇ → ušbur.

ušu₃ num. «trente»⁵⁴⁰⁸.

ušuḫ (une prêtresse) → MUNUS.LAGAR.

ušum s. Un dragon, propre et fig. Gud. Cyl. A 21:27, 24:19, 26:2, 29, Gadotti/Kleinerman, dubsar 17, 121 RS 2, Išme-Dagan D 2, Šu-Sîn D 46, 49.

ušum ur-saḡ «dragon belliqueux», un ennemi défait par Ninurta Angim 33, 55⁵⁴⁰⁹.

ušum-gal → ušumgal.

ušumgal, rare **ušum-gal** s. «dragon»; aussi un animal réel CKU 4:23; fig. l'homme ivre a litt. «la bouche (ka) d'un dragon» Instr. Šur. 83.

• *Non-st.*: Cf. P. Delnero, SANER 26 (2020) 588, 603 et 646 (dans ama-ušumgal-an-na-k).

→ muš-ušumgal.

ušur s. «voisin, voisine»⁵⁴¹⁰ Metcalf, CUSAS 38, 52 n° 6:7 // UET 6, 144 + 574:36, Dial. 5:114, 206, 220, DI H rev. 9', 11', Ezinam-brebis 83, LU 403, Kiutu B 52 (LAL₂<.

5407 D'après M. Civil (CUSAS 17 [2011] 235), UR₂xU₂(AŠ) et UR₂xNUN doivent être lus /ur(um)/ et non /ušbar/, au moins dans l'acception «beau-père». Il ne fait pas de doute que URxU₂+/. AŠ était originellement un logogramme pour /urum/ (U₂.AŠ = u₂-rum), mais déjà à l'ép. pB, il a été aussi utilisé pour /ušba/ur/; cf. Cf. PrEa 659: u₂-šu-bu-ur (Ix) // uš-bur (Iw) UR₂xU₂+AŠ. En faveur de /ušbar/, cf. aussi la graphie non-standard ušbar⁽⁻⁾bar (pB et ppB) et ušbar = sa-par₄ dans Houe 77 X₁.

5408 Sur ušu₃, v. M.A. Powell, Sumerian numeration and metrology (Ph.D. diss., University of Minnesota [1971]) 48; I.M. Diakonoff, JAOS 103 (1983) 85 avec n. 22; D.O. Edzard, Mél. Klein (2005) 105; T.E. Balke, WOO 6 (2011) 716-719; V. Meyer-Laurin, WO 41 (2011) 67 sq. avec n. 257; J. Keetman, NABU 2014/74 n. 4. Trois étymologies ont été proposées: *eš-u «3 x 10» (Powell), *niš-û «20 + 10» (Diakonoff) et u + eše_x «10 x 3» (Keetman).

5409 Comp. ^dušum-ur-saḡ, un «conseiller» de Tišpak (F.A.M. Wiggermann, CM 7 [1997] 39 avec n. 58; R. Pientka-Hinz, RIA 12 [2009-2011] 210; M. Krebbernik, RIA 14 [2014-2016] 510) et ^dušum-ur-saḡ-kur-ra-deb-deb-be₂, un «conseiller» de Ningirsu (W.G. Lambert, MC 16 [2013] 204 n. 3 et Krebbernik, op. cit. 511).

5410 Cf. P. Steinkeller, FAOS 17 (1989) 242 sq. et en dernier lieu J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 53-55 et 323 et P. Steinkeller, IOS Anniversary Volume 23 (2023) 7 sq. avec n. 15 et 10 sq. avec

SAR>)⁵⁴¹¹, Lugalb. I 158, SP 1.170, SP 2.3, 8 et fréq. dans les proverbes, TCL 15, 37 rev. 26, EnlNinl. 6 C (néobab.)⁵⁴¹².

• *Non-st.* **u₃-šu** (Alster, AS) 14, 9:25 A tr. [prov. inc.], **u₃-šu-ur₂** (Alster, AS) 14, 9:24 A [prov. inc.], **u₅-šu-ur₂** (DI H rev. 9', 11' [Ni.]).

→ nam-ušur.

ušur dag-ge₄-a-k «habitantes du quartier, voisins du quartier» Conseils de sagesse 183, 191; comp. dumu dag-ge₄-a-k.

ut₆-he, **ud₆-he**, rare ut₆-he₂, ud₆-he₂ (Rīm-Sîn B 19 Ur1 et Ur2)⁵⁴¹³ s. «firmament»⁵⁴¹⁴ George, CUSAS 17, 109 n° 51:6, id. 111 n° 52:3, Hamm. année 34, Ibbi-Sîn D 7, Innana raubt den «großen Himmel» 130, Ku-Nanna-Ninšubur 10, Nanna N 1542 + N 1577:6, Rīm-Sîn I 1:6, Rīm-Sîn B 19, TplHy. 164, UET 6, 182:4, UET 6, 500:2.

→ ut₆/ud₆-he un₃; comp. ul-he₂ s.v. ul₄-he₂.

ut₆-he₂ → ut₆-he.

utah-he₍₂₎ → ut₆-he.

ġeš/tu⁹uttuku → tu⁹u₂-tu-gu-um.

utu = (ġeš)udug₂.

^dutu ND «Utu» (dieu du soleil), «soleil».

• *Non-st.* **u₄-tu** (NFT 207 iii 5 dans u₄-tu-e et u₄-tu-šu).

→ ^dutu e₃, ^dutu šu₂ (s.v. šu₂/šuš₂).

^dutu e₃ → e₃.

n. 24. Pour la lecture /ušur/ (v. en premier lieu M.A. Powell, Or. 43 [1974] 399 sq.) plutôt que /us/šar/ à l'ép. pB, cf. surtout PrEa 77: u₂-šu-ur₍₂₎ // u₃/u₄-šu-ur // et les graphies non-standard (ES?) u₃-šu, u₃-šu-ur₂ et u₅-šu-ur₂. Les textes lexicaux ppB ont en revanche u₂-š/sar (Ea I 256, S^bA 144). Au III^e mill., /ušur/ est écrit LAL₍₂₎.LAGAB (ušur₃/ušur₄) (Powell, op. cit. 400-402), ensuite LAL₂.SAR (ušur).

5411 Cf. A. Cavigneaux, CM 19 (2000) 71/73. La lecture est pratiquement assu rée par le ma-ra = ma-la-g qui suit.

5412 Dans kar-usar, réinterprétation de kar-a-sar, un canal à Nippur.

5413 Pour la lecture ut₆/ud₆-he₍₂₎ plutôt que l'usuel utah-he₍₂₎, cf. PrEa 483 (uD U.GA) et MSL 14, 119 n° 7 (pB, prov. inc.) i 32 sq. (u₂-uD 'U'.G'A = ša-mu-u₂, ši-'ip'-ku). Ce n'est qu'à l'ép. ppB que utah est attesté, à savoir dans S^bA 87: u₂-ta-aḥ (A) // u₄-da-aḥ (F) // u₂-diḥ (S₁) U.GA ša₂-mu-u₂ // šu-puk ša₂-mu-u.

5414 Sur ut₆-he₍₂₎, v. par ex. J. Krecher, ZA 60 (1970) 204; M. Civil, Or. 52 (1983) 237-240; Hall, Nanna/Suen (1985) 853 sq.; Charpin, Le clergé d'Ur (1986) 199/202; K. Reiter/H. Waetzoldt, BaM 27 (1996) 401 sq.; W. Horowitz, MC 8 (1998) 232 et 240; J.J.A. van Dijk, CM 10 (1998) 27; M.J.A. Horsnell, The year-names of the First Dynasty of Babylon 2 [...] (1999) 149 n. 106; Attinger dans Mittermayer, aBZL (2006) 202; A.R. George, CUSAS 17 (2011) 110 sq. he₍₂₎ n'est pas, comme on le lit parfois, un indicateur phonétique (de R lu utah), mais probabl. un constituant du radical, que l'on retrouve aussi dans ġeš-he₂ et ul₍₄₎-he₂. Frappant est toutefois le fait qu'en contexte, /he/ est écrit normalement -he avec ut₆, mais -he₂ avec ġeš- et ul₍₄₎.

^dutu-e₃, plus rare ^dutu-e₃-a (Ezinam-brebis 186 BBBn et peut-être An et KKKx, Nungal A 51 N_{III9}, N_{U2} [<utu>]) s. «soleil levant».

• *Non-st.* **u₄-tu-e** (NFT 207 iii 5).

Comp. ki ^dutu e₃(-a).

^dutu-e₃-a → ^dutu-e₃.

^dutu šu₂ → šu₂/šuš₂.

^dutu-šu₂, plus rare ^dutu-šu₂-a (Alster, Proverbs 328, UET 6/3 455 (= 866)⁵⁴¹⁵, UHF 252, 847) s. «soleil couchant» DI D₁ 42, Ezinam-brebis 186, InŠuk. 150 Cn₂, Alster, Proverbs 328, UET 6/3 455 (= 866), UHF 252, 302, 847.

• *Non-st.* **u₄-tu-šu** (iii 5).

Comp. ki ^dutu šu₂-a.

^dutu-šu₂-a → ^dutu-šu₂.

utug₂^{tu_g2} = udug₂.

(^{du_g})**utul₂**, (^{du_g})**udul₂**⁵⁴¹⁶ s. «marmite» Dial. 1:18, 77, Dial. 5:36, EnmEns. 36, 66, 111, GiEN 294, Našše A 53, PjN D 6', 19', SP 1.192, 196, SP 2 + 6.21⁵⁴¹⁷, SP 28.20, šumunda 57.

→ UTUL₂ gub.

UTUL₂ ma-al-tum-ma «*marmite et bol*» Kramer, Mém. Finkelstein 141:43⁵⁴¹⁸.

UTUL₂ gub → gub.

uz = aza.

uz(^{mušen})⁵⁴¹⁹ s. «canard, cane (sauvage)» Civil, AulOr. 5, 19 n° 1, Cuivre-argent D 83, Ninisina C 17 pB, SP 15.c15; a-ša₃ uz «champ de canards» métaph. pour la vulve DI P ii 23.

→ ti₈-uz(^{mušen}), TUR.UZ.ZA^{mušen}.

uz(^{mušen}) amar-ra-k s. Litt. «cane du petit», d'où «cane mère» EnmEns. 99.

NA₄uz → NA₄u₂-si-um.

5415 Lire probabl. [^d]utu-šu₂-a-a[š].

5416 La lecture traditionnelle /utul/, conservée dans ces lignes pour des raisons pratiques, n'est pas attestée avant l'ép. ppB (cf. CAD D 157 sq. s.v. diqāru et Å.W. Sjöberg, ZA 86 [1996] 226). Karpeles 01 (pB Ea, prov. inc.; édité dans DCCLT P447994) ii 29 a u₂-ru-ul ḪIxAS = *dī-qa₂-ru-um*, plaide donc pour udul₂ = /uřul/; comp. la glose u₂-dul dans Nabnītu XX 288.

5417 V. J. Peterson, BPOA 9 (2011) 258.

5418 On peut hésiter entre tu₇ ma-al-tum-ma «soupe d'un/dans un bol» (qui rend bien compte de -ma) et utul₂ ma-al-tum-ma. Passion de Lillu rev. 29, où l'on a UTUL₂ kum₂-ma dans un contexte comparable, plaide pour tu₇ (cf. D. Katz, RA 93 [1999] 111 n. 13 et 112 sq. avec n. 26). En faveur de utul₂, cf. en revanche al-Rawi/Verderame, Nisaba 23, 28 rev. i 7-12 (v. T. Ozaki, AfO 53 [2015] 364): ingrédients maš-šu-gid₂-gid₂ / u₃ UTUL₂ ^{8es}ma-al-tum, où, au vu du rev. ii 1-4 (ingrédients da-ag-zi-um u₃ ^{du_g}utul₂), tu₇ n'est guère vraisemblable.

5419 La forme ancienne est certainement /uza/ (V. Meyer-Laurin, WO 41 [2011] 67 et 224 n. 349). En ce qui concerne l'époque pB, le génitif uz-a (Cuivre-argent D 83) plaide pour l'usuel uz.

uz-ga s. *Un domaine sacré dans l'enceinte d'un temple et/ou d'un palais*⁵⁴²⁰ EWO 153, LERidu 3:5, Nuška A i 12; «(responsable) de l'uzga (...)» (gén. sans régent) uz-ga ku₃-ga-k Innana D 102, TplHy. 372; uz-ga ku₃ šu-luḡ dadag-ga-k LSU 447; un prêtre/desservant (peut-être gén. sans régent uz-ga-k) Gud. Cyl. A 20:14, 28:9, LU 350, Rīm-Sîn B 9.

• *Non-st.* [u]z-ge₄ (CA 256 Y₂ [Ni.]).

Comp. uzug.

ki-uz-ga s. *Un domaine sacré dans l'enceinte d'un temple ou d'un palais* CA 256;

• *non-st.* [ki-u]z-ge₄ (CA 256 Y₂ [Ni.]).

uz-ge₄ = uz-ga.

UZ.TUR-g → bebad^{mušen}.

(u)z-zi = si₂₂ (s.v. si₂₂(-ga)).

uzug s. «*aire (con)sacrée* (pouvant être entourée d'un mur)»⁵⁴²¹ Iddin-Dagan C [11(?)], 13(?), Innana C 16, Rīm-Sîn I 20:41, Rīm-Sîn F 37; «chapelle» Iddin-Dagan C [11(?)], 13(?), Uḫ 8:42, 9:6.

• *Non-st.* u₂-zu-ug Rīm-Sîn I 20:41, Rīm-Sîn F 37.

Comp. AN.ZA₃-g, uz-ga.

5420 La littérature secondaire consacrée à (e₂-)uz-ga est immense; je me contente de citer quelques titres avant tout récents: P. Michalowski, MC 1 (1989) 104 sq.; P. Steinkeller, MC 4 (1992) 60; Y. Wu, JAC 11 (1996) 65-109 passim; H. Behrens, FAOS 21 (1998) 123-125; R.K. Englund, CDLJ 2002:1 § 4a; J.C. Johnson, CDLB 2004:2 § 3.2; W.H.P. Römer, AOAT 309 (2004) 156; W. Sallaberger, JEOL 38 (2003-2004) 54 et 58; L.B. Allred, *Cooks and kitchens: Centralized food production in late third millennium Mesopotamia* (Ph.D. diss., University of Baltimore 2006) 72-77; E.L. Cripps, BAR 2135 (2010) 117 sq.; Halton, *Texts in the Carnegie Museum* (2011) 28 sq.; X. Ouyang/W.R. Brookman, CDLJ 2012:1 § 4.36.2; Y. Wu /X. Li, dans: S.J. Garfinkle/M. Molina (ed.), *From the 21st century B.C. to the 21st century A.D.. Proceedings of the International Conference on Neo-Sumerian studies held in Madrid 22-24 July 2010* (2013) 445-449; Y. Wu/Y.S. Chen, JAC 28 (2013) 65-103 passim; Molina, SCTRAH (2014) 78; N. Samet, MC 18 (2014) 120; K. Focke, AOAT 53 (2015) 553 avec n. 5357; P. Steinkeller, dans: Steinkeller/Hudson (ed.), *Labor in the ancient world* (2015) 160 sqq.; J. Peterson, StMes. 3 (2016) 187 n. 83.

5421 Sur le difficile /uzug/, v. CAD S 361 s.v. sukku; Lieberman, SLOB (1977) 521 n° 696; M. Civil, Or. 52 (1983) 236 sq.; Charpin, *Le clergé d'Ur* (1986) 292 sq.; W.H.P. Römer, UF 28 (1996) 538 = AOAT 276 (2001) 46; J. Peterson, StMes. 3 (2014) 186 sq. A l'ép. ppB, R désigne certainement une chapelle (Uḫ 8:42 et 9:6). Ce sens serait possible (sans s'imposer) dans Innana C 16, mais est exclu dans Rīm-Sîn I 20:47 et à peine vraisemblable dans Rīm-Sîn F 37. Cela implique soit que u₂-zu-ug n'est pas une graphie de uzug (ce qui ne saurait être exclu), soit qu'il avait originellement un sens différent. Charpin a proposé «mur d'enceinte» (op. cit. 289 et comm. 292 sq., accepté par N.M. Brisch, AOAT 339 [2007] 231), un sens possible pour u₂-zu-ug, mais pas pour uzug. J. Peterson a rapproché le terme de / (m)uzug/ «(culturellement) impur» et traduit «(temporarily) impure area (that is to be purified)» (op. cit. 187). J'ai adopté avec hésitation l'interprétation de D. Frayne (RIME 4 [1990] 300).

W

(w)e-el-lu = i-lu.

wu-wa Une onom.

→ wu-wa za.

wu-wa za → za.

Z

za vb. (I) Verbe léger/auxiliaire attesté avant tout dans les structures C₁u(C₂) C₁a(C₂) za v.s., dénotant des onomatopées⁵⁴²².

• *Non-st. zal* (Römer, AOAT 276, 198 C 20' [prov. inc.]⁵⁴²³).

→ bi₂-za-za(?), ze₂-za(?).

bu-du₍₂₎-ug za «démolir, détruire»⁵⁴²⁴ Lugale 97⁵⁴²⁵.

du-bu-ul da-ba-al za Libr. «glouglouter (bière)» Iddin-Dagan A 154.

dub-ba za → dub-dab₅ za.

dub-da-ab za → dub-dab₅ za.

dub-dab za → dub-dab₅ za.

dub-dab₄ za → dub-dab₅ za.

dub-dab₅ za, dub-dab₄ za, dub-dab za, dub-da-ab za (ŠD 186), dub-ba za (InEb. 144 N₁₇, N_{III18} et N_{III19}) Libr. «crépiter» InEb. 144, ŠA 66, ŠD 186.

dum-dam za «gronder» orage Angim 74; chien SP 3.95 (qqn comme un chien), SP 5.93; personne Lugale 281; «ronchonner, grogner, grommeler» personne EnlSud 27 (de désappointement), SP 3.40; autres contextes LURuk 2:27, SP 3.96.

gum₂-ga(-am₃) za, gum₂-gam_x(GUM₂)^{am₃} za (Lugalb. II 242 AA), gum₂-GUM₂(gam_x/gum₂) za, gu₂-uĝ₃-gu₂-uĝ₃(-ĝa₂) za (ŠD Ni 4511 rev. 2, ŠG 58)⁵⁴²⁶ «grogner, gronder» un dieu ŠG 58; le roi comparé à un loup Lugalb. II 242, ŠD Ni 4511 rev. 2; un instrument de musique («corne d'aurochs») Keš Hy. 115; contexte cassé Instr. Šur. 236.

ig + suff. poss. za «s'étrangler, suffoquer, hoqueter» Išme-Dagan AB 94.

mul-ma-al za⁵⁴²⁷ Décrit le plus souvent le bruit que fait qqc. glissant sur/ touchant qqc. d'autre (bateau sur l'eau, vêtements sur le corps, huiles et produits lactés ruisselant sur le corps, etc.), d'où «clapoter, frémir, bruisser, murmurer» eau ŠR 63; «froufrouter» (vêtement sur le corps) Ezinam-bre-

5422 Sur ces structures, v. récemment J. Black, *Mél. Wilcke* (2003) 35-52.

5423 zal (au lieu de za) contaminé par la ligne suivante.

5424 Pour la litt. sec., v. la note à propos de bu-du-ug.

5425 Sur ce passage, cf. K. Wagensonner, dans J. Braarvig/M.J. Geller (ed.), *Multilingualism, lingua franca and lingua sacra* (= Max Planck Research Library for the History and Development of Knowledge, Studies 10, 2018) 249 sq.

5426 Pour les différentes graphies et leur interprétation, cf. la note à propos de gum₂-ga(-am₃).

5427 Sur mul-ma-al za, v. récemment G. Conti, *MARI* 8 (1997) 258 avec litt. ant. (interprétation différente); J. Black, *Mél. Wilcke* (2003) 49 sq.; J. Peterson, *AulOr.* 28 (2010) 255; M. Viano, *WO* 42 (2012) 235 (interprétation différente).

bis 109; libr. «ruisseler»⁵⁴²⁸ (diverses huiles et produits lactés sur le corps) Ninisina B 15; eau sur la poitrine de qqn Peterson, AulOr. 28, 254:10'; «glouglouter» (eau d'un) récipient YOS 11, 47:20⁵⁴²⁹; fig. «ruisseler en glougloutant» bonnes choses (à manger?) du bar-ku₃ ŠP b 27⁵⁴³⁰; «faire ronronner qqn de plaisir» LURuk 12:7; • *non-st.* mul-ġal₂ za (Ezinam-brebis 109), mul-mal_x(MUL) za (YOS 11, 47:20).

pu-ud-pa-ad za Libr. «crépiter (pierres à fronde)» LSU 386.

suġ₃-saġ₄ za Dénote le bruit que font les pieds en courant sur des cailloux ELA 350; son de l'*alġarsur(r/da)* Keš Hy. 116.

ur₅-ar₃ za «crisser» meules broyant de l'orge Ezinam-brebis 154.

wu-wa za «gémir (arbres)»⁵⁴³¹ Römer, AOAT 276, 198 A 13[8(?)] ± // B 41 // C 20'; • *non-st.* wu-wa zal (Römer, AOAT 276, 198 C 20' [prov. inc.]⁵⁴³²).

za vb. (I) «...».

• *Non-st.* **zu** (CKU 1:11 X8).

du₁₀ ki (loc.) za-za «se prosterner, s'incliner» Ezinam-brebis 184.

ki (loc. ou dir.) za «se prosterner»; «s'abaisser, s'humilier, ramper» comme un chien SP 5.92; • *non-st.* ki-^ra' zu (CKU 1:11 X8); → ki-za-za.

za vb. «...» Edubba'a A 27.

za s. «pierre (semi-)précieuse».

• *Non-st.* **za₃** (CLAM 286:e+226 C = CLAM 361:a+242 M dans za₃-gi = za-gin₃ [prov. inc.]

→ zadim.

za de₁₀-de₁₀ «(collier de) petites pierres» DI C 17 A⁵⁴³³.

za = tu₉-g.

za = za₃-g.

za → ze₄(-e).

za = zu.

za-g = za₃-g.

za-l = zal.

za-r = zar.

za-a = zu-a.

5428 Décrit plus exactement le bruit provoqué par ce ruissement (intraduisible en français).

5429 Cf. G. Conti, MARI 8 (1997) 254.

5430 Cf. C. Wilcke, dans: F.-R. Erkens (ed.), Die Sakralität von Herrschaft. Herrschaftslegitimierung im Wechsel der Zeiten und Räume (2002) 73 avec n. 31.

5431 Sur wu-wa za, cf. PSD B 171 s.v. bu_x(PI)-ba za (interprétation différente); M. Civil, JCS 20 (1966) 121; W.H.P. Römer, BiOr. 49 (1992) 674 = AOAT 276 (2001) 222; J. Black, Mél. Wilcke (2003) 46 sq.

5432 zal (au lieu de za) contaminé par la ligne suivante.

5433 Dans InDesc. 19 E, ^{NA}za est une faute pour ^{NA}₄za-gin₃ (ainsi à la l. 135).

za-a → ze₄(-e).

za-a-ra = za-ra.

za-a-ra du₁₁-du₁₁-g → du₁₁-g.

za-al-za-al = zal-zal.

za-al-zu-le-g = ZALAG.ZALAG (s.v. zalag vb.).

za-am = za-am-za-am.

ġeš^sza-am-ma = ġeš^sza₃-mi₂.

za-am-me-en = za₃-mim.

za-am-me-ni = za₃-mim.

ġeš^sza-am-ru-tum, ġeš^sza-wi-ru[?]-tum[?] (CKU 21:14 X4) Un type de javelot(?)⁵⁴³⁴ CKU 21:14.

za-am-za-am s. Un tambour et un type de composition⁵⁴³⁵ CA 36, Hiver-été 237, Išme-Dagan A 337, Roth, JAOS 103, 276:27, LUruk 12:17, Tinney, OLZ 90. 12, N 1045 ii' 2', ŠB 273, 276, ŠE 34, 38, 56, UN A 187.

- *Non-st.* **za-am** (CA 36 Y₂ [Ni.]).

za-aš₂-da, ziš_x(ZIZ₂)-da⁵⁴³⁶ s. «crime, manquement» Ukg. 3 iii 11', 24'; «réduction en esclavage» GiḪ A 197 UnB⁵⁴³⁷; «compensation» (v. zi-iš-da (...)) (term.) AK.

- *Non-st.* **zi-iš-da** (SNAT 373:8 [Ur III adm., Umma]).

→ *ziš_x(ZIZ₂) (...) (term.) AK.

za-aZ = zalag vb.

za-az = ziz.

ġeš^sza-ba-al = ġeš^sza-ba-lum.

5434 Sur ġeš^s/uruda₇za₃-mi-ri₂-tum et variantes, cf. la discussion très détaillée d'I. Schrakamp, *Krieger und Waffen im frühen Mesopotamien* (2010) 215-218; résumé des résultats p. 218: «(ġeš^s/uruda)za₃-mi-ri₂-tum [bezeichnet] [...] eine leichte Stangenwaffe, einen Wurfspeer [...]. Da za₃-mi-ri₂-tum-Waffen aber zuweilen in einfacher Ausführung an Kämpf[er] ausgeteilt werden oder in identischer Stückzahl mit Schilden genannt werden, konnte diese leichte Waffe wohl auch im Nahkampf verwendet werden». V. aussi id., *RIA 12* (2009-2011) 630 s.v. *Speer und Lanze* § 2.1 et 631 sq. § 3.1; P. Paoletti, *BPOA 10* (2012) 160 (une arme); Molina, *SCTRAH* (2014) 235 («lance, javelin»); K. Focke, *AOAT 53*, 454 avec n. 4456 (une arme?); E.-M. Huber, *Girsu-Texte der Akkade-Zeit im Louvre*, Ph.D. diss., Johannes Gutenberg-Universität Mainz (2022) 361 (eine Waffenart; «[i]n geringer Stückzahl erscheint die Deutung als Prunkwaffe wahrscheinlich»).

5435 Sur za-am-za-am, v. récemment D. Shehata, *GBAO 3* (2009) 257-259; T.J.H. Krispijn, *ICONEA 2008* (2010) 148; S. Jáka-Sövegjártó, *AOAT 460* (2020) 249 avec n. 15; S. Sánchez Muñoz, *Pallas 113* (2020) 157 sq.; E.A. Bennett, *dubsar 25* (2021) 305 sq.

5436 Sur la question complexe de savoir si za-aš₂-da est ou non une graphie de ziš_x(ZIZ₂)-da, v. récemment J. Keetman, *CRRAI 56* (2013) 451 et n. 72 avec litt. ant. (deux termes distincts; za-aš₂-da < *sartum*) et G. Marchesi, *dubsar 19* (2021) 151 sq. (un seul terme, sans mention de l'opinion inverse). On a probabl. affaire à un lexème unique, avec une évolution sémantique «crime» > «punition (pour ce crime)», d'où «réduction en esclavage; compensation (financière)» (comp. nam-da₆-g, šer₇-da).

5437 Cf. M. Civil, *Mél. Wilcke* (2003) 85.

ġeš**za-ba-lum** s. Un arbre, conv. «genévrier» Gud. Cyl. A 12:5, 15:30 sq., St. B v 55, CA 134, ELA 402, GiTa. M 8, Išme-Dagan A 270, Kusu A 9, Lugale 399.

• *Non-st.* ġeš**za-ba-al** (GiTa. M 8 [Tell Haddad]).

za-ba-ra = zabar.

za-bi-tum, sa₃-bi-tum, za/sa₃-bi₂-tum (Ur III adm.) s. «tavernière»⁵⁴³⁸ Šu-Šîn A 19.

za-bi₂-tum → za-bi-tum

za-dim₂ → zadim.

za-ga = sa₆-ga.

za-GE₂-da = zal-GE₂-da.

za-gi = za-gin₃.

za-gi-n = za-gin₃.

za-gi-in = za-gin₃.

za-gi-ru = za-gin₃-duru₅.

^(NA₄)**za-gin₃**, rare ^(NA₄)**za-gin₃-na** s./adj. Litt. «pierre *gin*», d'où «lapis-lazuli»; «couleur de lapis-lazuli, bleu (sombre); brillant, magnifique, étincelant, flamboyant» temple (Ekur) passim; quai, port (fluvial) Gud. St. D iii 6, InEnki II vi 50, LSU 318, 322, Nanna E 50, Nanna VS 2, 75:8', 11', NJN 254, UN C 105; ciel passim; massue Innana E 33, (37), ŠCa 12; char Gud. Cyl. A 7:19, Cyl. B 16:15, Angim 51; siège, trône ŠX 58, ŠF 24; corde d'arpentage (eše₂-gana₂) «magnifique, étincelante» ou «de lapis-lazuli, couleur de lapis-lazuli, bleue»⁵⁴³⁹ InDesc. 25, 113, 129a, 155, Lipit-Eštar B 23, UN A 125, Ninimma A 7; «luisante» barbe Frayne, ARRIM 1:[26], 28, DI I 43-45, DI Y 42, DuDr. 37, 66, ELA 209, 527, EWO 350, Išme-Dagan Fb 7, SEpM 6:1, ŠD 7, ŠO C rev. 5, Šu-Šîn J 17, UN E 24', UN F 5, 45, Utu B 2; datte CKU 4:4, EnlSud 120; «(au pelage) luisant» veau ELA 47, Nanna A 28, ŠX 69.

• *Non-st.* **za-gi** (Civil, JNES 26, 207 C 14 = CLAM 54:83 A [prov. inc.], SEpM 6:1 X17c 2 dans za-gi-'ru' = za-gin₃-duru₅, TIM 9, 30:3 [Tell Ḥarmal]), **za-gi-n** (G. Farber, JNES 43, 314:6 [prov. inc.], Nanna VS 2, 75:8', 11', Cohen, RA 70, 136 = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 81:18 [prov. inc.]; fréq. dans les lamentations culturelles⁵⁴⁴⁰), **za-gi-in** (Cavigneaux, Akkadica 142, 168 ii 23 [prov. inc.], Cohen, RA 70, 136 = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 81:20 [prov. inc.]), **za₃-gi** (CLAM 286:e+226 C = CLAM 361:a+242 M [prov. inc.]).

→ za-gin₃ (loc.?) AK, KUR(.)ZA.KUR, ^(NA₄)lagab za-gin₃-na-k, para₁₀ za-gin₃, u₂ za-gin₃.

^(NA₄)za-gin₃ de₁₀-de₁₀(-la₂) «(collier de) petites pierres de lapis-lazuli» DI C 17 C, InDesc. 19, 107, 135.

5438 Sur za/sa₃-bi-tum, cf. CAD S 5-9 s.v. sâbû et ePSD2 s.v. sabitum «barkeeper» et v. en dernier lieu P. Steinkeller, Kaskal 19 (2022) 3 avec n. 7, 32-35.

5439 Sur eše₂-gana₂ za-gin₃, v. en dernier lieu K. Focke, ZA 88 (1998) 208 avec n. 50 sq.

5440 Cf. P. Delnero, SANER 26 (2020) 603.

^(NA₄)za-gin₃ ġeš-dele «rang de lapis-lazuli, collier de lapis-lazuli» ELA 345, 387, 410, Ambos, Der König im Gefängnis 220:25' (ppB).

za-gin₃ (loc.?) AK → AK.

za-gin₃-du-ru = za-gin₃-duru₅.

^(NA₄)za-gin₃-duru₅^(ru) s./adj. Une variété de lapis-lazuli, litt. «lapis-lazuli humide/acqueux» = peut-être «*lapis-lazuli clair*»; «*bleu clair; brillant*»⁵⁴⁴¹ OSP 1, 4 iii' 5' (DA IIIb), Innana FLP 2627 ii 3 (Ur III), Rubio, Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur 277:9 (Ur III), DI T 13, 41, ELA 40 sq., 622, EWO 399, Lugalb. II 17, 408, Nanna A 3, Nanna D 3, Nergal C 35, 46, Cohen, New treasures 3:32', SEpM 6:1 X17, TplHy. 173.

• *Non-st.* za-gi-^(ru) (SEpM 6:1 X17c 2), ^(ru)za-gin₃-du-ru (VS 2, 32 i 10).

→ ^(NA₄)lagab za-gin₃-duru₅^(ru), u₂ za-gin₃-duru₅^(ru).

^(NA₄)za-gin₃-na → ^(NA₄)za-gin₃.

za-ġa-am vb. «...»⁵⁴⁴² InEnki I i 19.

za-ġa-am, za-ġa-an adj.(?)/s.(?) «...»⁵⁴⁴³.

• *Non-st.* zaġan₂ (CA 243 C₄ [Isin]).

→ niġ₂-za-ġa-am/an.

^(uruda)za-ġa-da s. Une hache de combat⁵⁴⁴⁴ Innana C 46, Nanna-manšum-Ninisina 16, UN A 94.

5441 Sur ^(NA₄)za-gin₃-duru₅, v. par ex., avec litt. ant., B. Landsberger, JCS 21 (1967) 165 sq.; Lieberman, SLOB (1977) 526 n° 704; Å.W. Sjöberg, JCS 40 (1988) 171 sq.; M. Guichard, NABU 1993/53; A. Schuster-Brandis, AOAT 46 (2008) 455; N. Marchetti, RA 103 (2009) 86 n. 3; C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 225; I. Arkhipov, NABU 2010/2; id., ARM 32 (2012) 39 n. 125; S. Thavapalan et al., ZA 106 (2016) 201 sqq.; J. Pfitzner, Kaskal 16 (2019) 248 sq.; J. Tudeau, SVAr 14 (2019) 112 avec n. 51; S. Thavapalan, CHANE 104 (2020) 199, 214, 355-366; M. Stol, JNES 80 (2021) 197 sq.; I. Hrůša/F. Weiershäuser, WVDOG 161 (2023) 188. D'après Thavapalan (accepté par Tudeau), R ne dénoterait pas une variété de lapis, mais le «bleu égyptien». Au moins en ce qui concerne les textes littéraires sumériens pB, la chose est invraisemblable, puisque qu'il est question (litt.) de blocs de R dans ELA 40 et DI T 13. En ce qui concerne la couleur, «*bleu clair*» est le sens dérivé de l'étymologie, mais au moins OSP 1, 4 iii' 5' et Nanna A 3, où il est dit que des veaux (OSP 1, 4)/vaches noires (Nanna A 3) sont R, font difficulté. Dans ces passages, c'est probablement la brillance qui est soulignée. La même chose pourrait valoir dans DI T (herbe R), Nergal C 35 et 46 (cornes R) et TplHy. 173 (barbe R).

5442 M. Civil (AS 27 [2007] 22) propose avec hésitation «to make up (the eyes)».

5443 Sur za-ġa-am/an, v. G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 254 sq. (255 «eine minderwertige Silbersorte»); J.S. Cooper, The Curse of Agade (1983) 255 («a common but flashy mineral such as pyrite»); C. Wilcke, Isin-Išān Baḥrīyāt III (1987) 103 n. 2 («ein Metall [...], das wesentlich billiger ist als Silber»); M. Civil, AS 27 (2007) 22 («a mineral or metal of a value between that of silver and that of copper», peut-être «manganese oxide ('khôl')»).

5444 Sur ^(ġeš/uruda)za-ġa-da, v. récemment J.G. Westenholz/A. Westenholz, CM 33 (2006) 80 sq.; A. Archi, Mél. Owen (2010) 18; J. Keetman, CRRAI 56 (2013) 450; A. Cavigneaux et al., Iraq 84 (2022) 88 (étym.).

za-ḥa-tin^{SAR}, **šum₂ za-ḥa-tin** s. Une alliécée⁵⁴⁴⁵ Cuivre-argent D 73, Hiver-été 78.

za-ḥe-e = za₃-ḥi-li^(SAR).

za-ḥi-li = za₃-ḥi-li^(SAR).

za-la = zalag s.

za-la-ag = zalag vb. et s.

za-la-am = za-lam-ḡar.

za-la-ku = zalag(-ga).

za-la₂, za₃-la₂, sa-la₂ (Lugalb. I 308) s. «...»⁵⁴⁴⁶ Lammasaga A 21, UN C 84 (// šutul₄).
maš₂ za(-)la₂, maš₂ sa(-)la₂ Un type de chevreau⁵⁴⁴⁷ Lugalb. I 308, ŠX 7.

za-lam-ḡar s. «tente» CKU 3 B 6', CKU 14 MB 13, EnkNinḫ. (kur za-lam-ḡar^{ki}), LU 128, LURuk 2:13⁵⁴⁴⁸, Mariage de Ġardu 133, Šiniddinam-Utu 26.

• *Non-st.* **za-la-am** (CKU 14 MB 13 Su1).

ZA-lim → ulutim₂.

za-ma(-al)-li-li s.(?) «babillage» ŠN 17 sq.⁵⁴⁴⁹.

za-mi = ḡeš⁵za₃-mi₂.

za-na s. «chenille, larve»⁵⁴⁵⁰ Ḥendursaḡa A 80, SP 5.50(?).

5445 Sur za-ḥa-tin, v. par ex. J. Bauer, StPohl 9 (1972) 246; M. Stol, BSA 3 (1987) 63; K. Waetzoldt, BSA 3 (1987) 36-38; G.J. Selz, FAOS 15/1 (1989) 219; P. Steinkeller, MC 4 (1992) 76 sq.; M. Civil, AulOr.-S 5 (1994) 164 n. 12; J. Bottéro, MC 6 (1995) 28 et 220.

5446 Sur za₍₃₎-la₂, v. en dernier lieu C. Metcalf, CUSAS 38 (2019) 27 et P. Attinger, AoF 49 (2022) 220.

5447 «Chevreau à barbiche», au cas où cas où maš₂ za(-)la₂ remonterait à maš₂ sum₄ la₂ = *urīš ziqni* (Klein, TŠH [1981] 146 sq. avec litt. ant.; critique Pfitzner, Bildersprache [2019] 212 sq.). J'ai toutefois mes doutes quant à la correction de cette hypothèse. Dans les textes lexicaux, maš₂ za(-)la₂ est bien attesté et normalement suivi de maš₂ kur(-ra) et de maš₂ sa KEŠE₂.KEŠE₂-sa (MSL 8/I, 85:143-146, etc.; v. DCCLT maš₂ za-la₂). Cette même séquence se retrouve dans Lugalb. I 308, à la différence près que za est orthographié sa: maš₂ su₄ maš₂ ud₅ maš₂ sa(-)la₂ maš₂ sa KEŠE₂.KEŠE₂-sa maš₂ gu₂-e₃-gu₂-e₃. Lexicalement, maš₂ sum₄ la₂ n'est attesté que dans SLT 44 ii 33', dans un contexte comparable, mais pas identique. Noter enfin que dans Lammasaga A 21 sq., on a ad(-)za₍₃₎-la₂ à la l. 21 et sa keše₂-r da' à la l. 22 (sens obscur).

5448 Cf. A. Cavigneaux, ZA 103 (2013) 7 avec n. 18.

5449 Cf. M. Civil, MSL 13 (1971) 85 et A. Cavigneaux, RA 116 (2022) 49. Le terme est enregistré dans ePSD2 s.v. mallili «murmuring».

5450 Sur za-na, v. récemment Å.W. Sjöberg, ZA 86 (1996) 230 n. 10; T.E. Balke, dubsar 1 (2017) 460-462 avec n. 1552 (dans les NP); L. Verderame, SANER 12 (2017) 403 avec n. 36; J. Peterson, OrAnt. SN 3 (2021) 88.

ḡeš^s **za-na** s. «figurine» ou «pion, jeton»⁵⁴⁵¹ SP 12.a7(?)⁵⁴⁵².

za-na-ḤAR s. «chenille, larve»⁵⁴⁵³ SP 5.108(?).

(ḡeš) **za-na-ru** s. Un type de lyre(?)⁵⁴⁵⁴ Išme-Dagan A 372, Rīm-Sîn I 20:13, ŠB 165, TplHy. 183.

za-pa(-ḡ) → za-pa-aḡ₂.

za-pa-aḡ₂, dans les hymnes de Sulgi non modernisés **za-pa(-ḡ)** (ŠCb 8, ŠD 242, ŠE 219 [Cohen, RA 70, 144 AUAM 73.2202:2'], ŠL A 10', ŠV 6) s. «cri, rugissement, grondement»⁵⁴⁵⁵ d'une divinité, d'un roi passim; «bruit» des armes, de la bataille Lugalb. II 269, ŠB 66, Šu-Sîn 3 i 32, 4 i 24'; «grondement, clameur, voix (puissante)» d'un instrument de musique à percussion UḤF 676 sq., 680, 729, 787; «voix (puissante), cri (puissant)» (d'un chanteur) Dial. 2:96, SP 2.41, 57; «chant, cri» d'un oiseau LN 82, Oiseau-poisson 24, 30, 38, 47, 142, 169 sq., 175(?)⁵⁴⁵⁶; cri, bruit associé à un autre animal Home of the Fish 102' (entrailles d'un poisson), SP 5.57, SP 8b.31 (associé au renard); «bruit, brouhaha, remue-ménage» associé à une ville, un temple, un bâtiment, une porte LERidu 1:9, LN 32, 194, LSU 314, 433; «rugissement» venant des remparts Ibbi-Sîn 1:15⁵⁴⁵⁷; «tumulte» des écoliers Dial. 3:d8/169, d12/174.

• *Non-st.* **zi-pa-aḡ₂** (ŠB 66 M [Ni.]).

→ za-pa-aḡ₂ ḡar, za-pa-aḡ₂ (...) gub, za-pa-aḡ₂ (...) LUM.LUM (s.v. lum), za-pa-aḡ₂ zu.

za-pa-aḡ₂ = zi-pa-aḡ₂.

za-pa-aḡ₂ ḡar/ḡa₂-ḡa₂ → ḡar.

za-pa-aḡ₂ (...) gub → gub.

za-pa-aḡ₂ (...) LUM.LUM → lum.

za-pa-aḡ₂ zu → zu.

5451 Sur (ḡeš) **za-na** «figurine» et/ou «pion, jeton», v. B. Landsberger, WZKM 56 (1960) 118; A. Berlejung, OBO 162 (1998) 69 sq. n. 392; A. Attia, JMC 25 (2015) 13 n. 46; T.E. Balke, dubsar 1 (2017) 460-462 avec n. 1552 (dans les NP); L. Verderame, SANER 12 (2017) 403 n. 36; J.Z. Wee, AMD 14 (2018) 844 sq.; M.J. Geller/S.V. Panayotov, BaM 10 (2020) 257; J. Peterson, OrAnt. SN 3 (2021) 88.

5452 Cf. Alster, Proverbs (1997) 426. Le sens de ḡeš^s **za-na** dans ce passage ne m'est pas clair.

5453 Sur **za-na-ḤAR**, cf. Å.W. Sjöberg, ZA 86 (1996) 230 n. 10.

5454 Sur (ḡeš) **za-na-ru**, v. Attinger, ELS (1993) 754 avec litt. ant.; M. Civil, CUSAS 12 (2010) 254; T.J.H. Krispijn, ICONEA 2008 (2010) 125 et 148; P. Michalowski, id. 122; J.C. Franklin, Kinyras: The divine lyre (= Hellenic Studies 70 [2015]) 55 avec n. 46, 78 sq., 89-92, 99, index p. 793; M. Krebernik, RIA 15 (2016-2017) 214 sq.; J. Peterson, OrAnt. SN 3 (2021) 88 sq.; W.G. Lambert/R.D. Winters, ORA 54 (2023) 176 ad 5.

5455 Sur **za-pa-aḡ₂**, v. récément D. Barbu/A.-C. Rendu Loisel, I Quaderni del Ramo d'Oro on line 2 (2009) 323 sq.; Rendu-Loisel, Les Chants du monde. Le paysage sonore de l'ancienne Mésopotamie (2016) 188 sqq.; S. Fink, AOAT 434 (2017) 94 sq.

5456 Dans Oiseau-poisson souvent dépréciatif.

5457 La traduction fréquente de **za-pa-aḡ₂** par «meurtrière» (en dernier lieu avec hésitation par J. Klein, Mém. Black [2010] 180 avec n. 53) ne repose sur rien.

za-ra, ppB ^{ĝeš}za-ra s. «pivot (de porte)» Diatribe C 12, InDesc. 229, 256, Lugalb. I 332, ŠE 186, Saĝba I 57⁵⁴⁵⁸.

• *Non-st.* **za-a-ra** (Lugalb. I 332 P [prov. inc.]).

→ za-ra AK.

za-ra → zara_x(DU₃.A).

^{ĝeš}za-ra → za-ra.

za-ra AK → AK.

za-ra du₁₁-du₁₁-g → du₁₁-g.

^{ĝeš}za-wi-ru-tum → ^{ĝeš}za-am-ru-tum.

za₂ → na₄.

za₃ = za «pierre».

za₃ = za(-a) (s.v. ze₄(-e)).

za₃-g⁵⁴⁵⁹ s. «côté; bord; frontière, région frontière»; «limite, fin» InŠuk. 100, 135, 148, 174, [270], ŠX 89; «début (du plein été)» SP 5.103, SP 13.6; «sanctuaire» EJN 72, Našše A 197(?), 215(?); «taxe» (cf. ku₆ za₃-ga-k(?), za₃-u).

• *Non-st.* **du** dans gu-du = gu₂-za₃ (Dial. 5:186 X₆), **sa₆** (Iddin-Dagan A 126 A [Ni.]), **za** (Innana C 2 sq. C [Tell Ḥarmal], Ur-Ninurta B 18 et 24 C [prov. inc.]⁵⁴⁶⁰), **za-g** (Rudik, FSB 20:01.08 [Ur III, prov. inc.], Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 177 MA 3 sq. [Tell Haddad]), **/zu/** (Enlil A 44 N_{III7} et X₁ dans anzu = an-za₃).

→ za₃ (...) bala, za₃ bur, za₃ da-ra, za₃ (+ suff. poss.) (loc.) dab₅, za₃ deb, za₃ (loc./Ø) deb, za₃ (com.) DU (s.v. ĝen), za₃ (term.) DU (s.v. ĝen), za₃ du₁₁-g, za₃ (term.) e₃-d (s.v. e₃), za₃ eĝar (dir.) us₂, za₃ gabu₂^{bu}, za₃ + suff. poss. (...) (dir.) ge₄, za₃ (...) + suff. poss. (abs.?/dir.?) ge₄, za₃ (com.) gub, za₃ gub-gub (s.v. gub), za₃ (...) ĝar, za₃ huĝ, za₃ keše₂-d/r, za₃ (dir.) la₂, *za₃ (loc.) la₂, za₃ (term.) la₂, za₃ sa₂, za₃ saga₁₁, za₃ (Ø) si, za₃ (...) (dir.) si, za₃ (loc.) si-g, za₃ + suff. poss. (abl.) su₈-g (s.v. gub), za₃ ša₄, za₃ šu dab₅, za₃ ŠU₂.ŠU₂ (s.v. šuš₂/šuš), za₃ ta₃-g, za₃ ta₃-ta₃-g (s.v. ta₃-g), za₃ (loc.) tab, za₃ til, za₃ + suff. poss. 3^e non-pers. (term.) til, za₃ us₂, za₃ (...) (loc.) us₂, za₃ + suff. poss. us₂, za₃ + suff. poss. (loc.) us₂, za₃ zi-da, za₃ + suff. poss. 3^e non-pers. (term.) (...) zu, a-za₃-gunu₃^{mušen}, an-za₃, gaba ki-za₃ DU, gu₂-za₃-g, gu₂ za₃ (loc.) ĝal₂, gu₂ za₃ (loc.) la₂, gu₂ za₃ (loc.) me, ki-za₃-g, sug za₃ (erg.) gu₇, u₄-za₃-g.

za₃ ... (gén.)-še₃ «jusqu'à» ANL 9:20, Dial. 1:52, 86, Edubba'a A 45 sq.

za₃ ... V'-a-še₃ «jusqu'à ce que» LSU 367.

za₃ a-ab-ba(-ka)-k «bord de la mer» Enlilbāni années M, P, Rīm-Sîn I années 9, 16 a, f, 19, 23 a, o, p, 24 a, b, Sargon 11:8

5458 Pour d'autres attestations ppB, cf. CAD Š 187 s.v. šerru A.

5459 Pour la lecture za₃-g plutôt que zag, cf. les graphies non-standard sa₆, za et za-g. L'entrée n'est pas conservée dans (Pr)Ea. Les textes ppB ont za-ag (S^a 393, S^bB 362).

5460 za pour za₃-g est attesté aussi dans les documents administratifs d'Ur III; cf. C. Wilcke, SBAW 2000/6, 73 et J. Bauer, Or. 81 (2012) 249.

za₃ an-ki-k «confins, limites de l'univers» Angim 168, Enlil-bāni A 10, EnlSud 11, Ibbi-Sîn B C 6, Ibbi-Sîn C 53, Išbi-Erra A iv 1', Išbi-Erra G 8', Išme-Dagan A 24, Lugalb. I 471, Ninazu A 11, Samsuiluna 5:70.

za₃ desz, ppB za₃ deš-am₃ (Lugalb. II 68 sq. a₂), rare deš za₃ (Lugalb. II 68 sq. AA) «une fois, pour une fois»⁵⁴⁶¹ Lugalb. II 68 sq.

za₃ ħi-li «... charme», dans za₃ ħi-li an-na «... charme du ciel» (ép. d'Innana)⁵⁴⁶² Iddin-Dagan A 110, 126, Innana D 6; • non-st. sa₆ ħi-li (Iddin-Dagan A 126 A [Ni.]).

za₃-l = zal.

ġeš³za₃-a = ġeš³za₃-mi₂.

za₃-am₃ = za₃-mim.

za₃ (...) bala → bala.

za₃-bi-us₂, za₃-us₂, za₃-^rus₂²-us₂¹ (Iddin-Dagan A 199 C) s. «accouder»⁵⁴⁶³.

→ (ġeš³)aš-te para₁₀ za₃-us₂-sa-k (s.v. (ġeš³)gu-za), ġeš³dur₂-ġar za₃-bi-us₂, ġeš³gu-za para₁₀ za₃-bi-us₂, ġeš³gu-za za₃-bi-us₂.

za₃ bur → bur.

za₃ da-ra → da-ra.

za₃ (+ suff. poss.) (loc.) dab₅ → dab₅.

za₃ deb → deb.

za₃-deb, rare za₃-deb-ba (Lugale 655) adj. «prééminent, supérieur» personne Išme-Dagan B 27, Lugale 655, Ninurta B iii 25'; animal (dragon, lion) «(d'une force) supérieure», d'où libr. «indomptable» Būr-Sîn A 50 sq., Gadotti/Kleinerman, dubsar 17, 121 RS 2, Ġardu B 2', Išme-Dagan D 2, Išme-Dagan E a 13(?), Išme-Dagan O 19, Lipit-Eštar A 6 N₁₁₈ et X₁ (// za₃-til «parfait»), Ninlil A 30 sq.; contexte partiel. cassé Lipit-Eštar C 1.

za₃-deb, rare za₃-deb-ba (LN 232 X₁) s. «leader» LN 232, Nuška A i 19, Sīniqīšam 1:4, Sīnšamuḥ-Enki 1, Ur-Ninurta A 6, Ur-Ninurta D 1; contexte partiel. cassé Išbi-Erra A iii 18'.

za₃-deb s. Litt. peut-être «qui ressort, qui dépasse», d'où «épaule (de boeuf/taureau)»⁵⁴⁶⁴ GiTa. M 131.

5461 Sur za₃ deš (= *adi ištēn*), cf. C. Wilcke, Das Lugalbandaepos (1969) 158 et Cohen, ASD (2023) 363.

5462 Cf. P. Attinger, BaBi. 8 (2014) 51.

5463 Sur za₃-(bi)-us₂, v. par ex., avec litt. ant., R. Pientka, *Imgula* 2 (1988) 30 avec n. 47; W. Röllig/H. Waetzoldt, *RIA* 8 (1993-1997) 328; M.J.A. Horsnell, *The year-names of the First Dynasty of Babylon* 2 [...] (1999) 246 n. 28; Molina, *SCTRAH* (2014) 114.

5464 Sur (^{usu})za₃-deb (= *imittu*), cf. A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, *RA* 87 (1993) 111; A.R. George, *The Babylonian Gilgamesh Epic* (2003) 843; J.C. Johnson, dans: E. Cancik-Kirschbaum/A. Traninger (ed.), *Wissen in Bewegung: Institution - Iteration - Transfer (= Episteme in Bewegung 1)* 119-126.

za₃ (loc./Ø) deb → deb.

za₃-deb-ba → za₃-deb adj. et s.

za₃ (com.) DU → ġen.

za₃ (term.) DU → ġen.

za₃-du₈ s. «jambage (de porte), cadre de porte»⁵⁴⁶⁵ EJN 43, ELA 133, 205, Gilgamesš et la mort N v 8, Home of the Fish 10, Lugalé [646], Nungal 15, Rīm-Sîn F 14, TplHy. 30.

za₃ du₁₁-g → du₁₁-g.

za₃ (term.) e₃-d → e₃.

za₃-e₃(-a) adj. «protubérant, faisant saillie»⁵⁴⁶⁶ dub-la₂ «redans» Nungal A 17, TplHy. 31; «(pré)éminent, premier, en tête» personne, animal, ville Iddin-Dagan D 49, Išme-Dagan A 39 (ou s.), Rīm-Sîn I 20:12, ŠT 5, TplHy. 52.

za₃-e₃(-a) s. Un élément protubérant, faisant saillie, souvent au sommet d'un édifice ou d'un mur; «bastion»; «créneau», «tourelle» v.s. Gud. Cyl. B 19:2, Ezinam-brebis 100, Lugalb. II 413, LURuk 5:13; personne éminente, supérieure, leader» InDesc. 345, Išme-Dagan A 39 (ou adj.).

za₃-e₃-za₃-eš₅ = za₃-eš₅-za₃-eš₅ (s.v. za₃-eš₍₅₎).

za₃ eġar (dir.) us₂ → us₂.

za₃-eš₍₅₎ s. «...»⁵⁴⁶⁷ Lugalb. I 16 (ʾza₃¹-eš-za₃-eš-ba), Nanna F 27 (ab₂ ʾza₃¹-e₃-za₃-eš₅-bi // Ø [z]a₃-eš-za₃-eš-bi), ŠQ 12' (ʾpiriġ¹ za₃-eš-gen₇).

5465 D'après G. Rubio (Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur [Ph. D. diss., University of Baltimore 1999] 153 et ASJ 22 [2000, paru en 2005] 207 et n. 14), za₃-du₈ «does not occur in the sections of HAR-ra dealing with door parts and all the contexts point to 'threshold'». Cette hypothèse me semble difficilement défendable. Dans les textes lexicaux, il est en général associé à des termes désignant la huisserie ou des parties hautes ou protubérantes d'un édifice (par ex. ^{ġes}gan-du₇, ġeš-kan₄-na-k, ^{ġes}/ġeš-ša₃-gan-na-k, zig, za₃-e₃ et u₆-nir; pour les références, cf. CAD S 300 s.v. sippu A). Il est rendu par *sippu* (v. la discussion détaillée de A.R. George dans Iraq 57 [1995] 182 sqq., qui propose «rabbeted jamb», (door) jamb», et en dernier lieu C. Ambos, Mesopotamische Baurituale aus dem 1. Jahrtausend v. Chr. [2004] 79, d'après qui *sippu* désignerait «eine Ziegelstruktur und keinen hölzernen Türrahmen») et est attesté dans des contextes où «seuil» semble difficile (par ex. le passage discuté par Rubio lui-même p. 207, qu'il traduit «Your threshold and your *asalbar* (are) a high mountain»).

5466 Sur za₃-e₃(-a) (adj. et s.), v. par ex. Krecher, Skly. (1966) 161 avec n. 461; Å.W. Sjöberg/E. Bergmann, TCS 3 (1969) 58; C. Wilcke, Das Lugalbandaepos (1969) 221; Klein, ŠP (1981) p. 39; H. Behrens, FAOS 21 (1998) 88 avec n. 144 sq. et 156 ad «S. 76»; W. Heimpel, AOAT 253 (1998) 132; P. Steinkeller, Mél. Szarzyńska (1998) 91 avec n. 28 sq.; W.H.P. Römer, BiOr. 56 (1999) 372; J. Polonsky, The rise of the sun god and the determination of the destiny in ancient Mesopotamia (Ph.D. diss., University of Pennsylvania 2002) 805 sq.; Å.W. Sjöberg, HSAO 9 (2004) 274 sq. avec n. 33; J. Bauer, Or. 81 (2012) 249; A. Glenn/J. Peterson, AoF 45 (2018) 169 avec n. 13, 170; J. Peterson, OrAnt. SN 3 (2021) 110; D. Shibata, HES 3 (2021) 189.

5467 Sur za₃-eš₍₅₎, cf. M.G. Hall, JCS 38 (1986) 162.

• *Non-st.* **za₃¹-e₃-za₃-eš₅** (Nanna F 27 A [Ur]).

za₃-ga s. «menton»⁵⁴⁶⁸.

za₃-ga → mušen za₃-ga.

za₃-ga-sig s. Litt. «menton bas», d'où «menton»⁵⁴⁶⁹ Cohen, *New treasures* 34:5(?).

za₃-gal s. «place d'honneur» Gud. Cyl. B 19:18, Edubba'a A 53, EJN 105, InEb. 63, Innana C 59, 97, NinTu. 24, SP 3.155, SP [7.15].

Comp. za₃-gu-la «place d'honneur».

za₃ + suff. poss. (...) (dir.) ge₄ → ge₄.

za₃ (...) + suff. poss. (abs. ?/dir. ?) ge₄ → ge₄.

za₃-gi = za-gin₃.

za₃-gu-la, za₃-gu-la₂ (CKU 23:18 Ur1 et X3), **za₃-gu₂-la₂** (Jaques, CM 46, 65:16) s. Un type de chapelle ou de sanctuaire⁵⁴⁷⁰ CKU 23:18, Metcalf, CUSAS 38, 13 n° 1:39.

• *Non-st.* **za₃-gu-¹ra**^{1?} (CKU 23:18 N9).

za₃-gu-la s. «place d'honneur» DI C₁ iii 13, Edubba'a A 53, EnkNinm. b 29, Nanna E 23(?).

Comp. za₃-gal.

za₃-gu-ra = za₃-gu-la un type de chapelle.

za₃-gu₂-la₂ → za₃-gu-la un type de chapelle.

za₃ (com.) gub → gub.

za₃ gub-gub → gub.

za₃-gunu₃^(mušen) → a-za₃-gunu₃^{mušen}.

za₃ ġar → ġar.

5468 Sur za₃-ga cf. CAD K 172 s.v. kanzūzu («chin») et ePSD2 s.v. zaga («part of the face»); Couto Ferreira, *Ugumu* (2009) 172; M.E. Cohen, *New treasures of Sumerian literature* [...] (2017) 40.

5469 Sur za₃-ga-sig, cf. M.E. Cohen, *New treasures of Sumerian literature* [...] (2017) 40.

5470 Pour za₃-gu₂-la₂ (III^e mill., rare pB), za₃-gu-la₍₂₎ (pB), v. récemment par ex. F. Weiershäuser, *GBAO* 1 (2008) 65 sq.; A. Kleinerman/D.I. Owen, *CUSAS* 4 (2009) 220 sq.; P. Michalowski, *MC* 15 (2011) 443 sq.; D.I. Owen, *Nisaba* 15/1 (2013) 420 avec n. 816; W. Meinhold, *ZA* 105 (2015) 17 n. 47; H. Schaudig, *dubsar* 13 (2019) 260. Des trois interprétations proposées (une chambre pour les ustensiles et/ou les récipients, un type de chapelle/sanctuaire ou une table d'offrande), la seconde est de loin la plus probable dans les rares attestations des textes littéraires pB. Dans les partages d'héritage pB en revanche, seul le troisième sens entre en considération. R ne doit pas être confondu avec za₃-gu-la «place d'honneur» (cf. P. Attinger, *Or*. 81 [2012] 380).

za₃-ġar-ra s. «*téménos, enceinte*»⁵⁴⁷¹ Keš Hy. 56f(?)⁵⁴⁷²; un type de sanctuaire et/ou de chapelle⁵⁴⁷³ Ibāl-pī-El II année 7b, Uḫ 4:80, 9:1; fig. Uruk GiAk. 29a (MS 2652/1 rev. 1)⁵⁴⁷⁴.

za₃-ḫi-li(^{SAR}), **za₃-ḫi-li-a**(^{SAR}) (SP 15.b7 [x 2], SP 25.2, UET 6, 879) s. «cresson»⁵⁴⁷⁵ Cavigneaux, Akkadica 142, 166 A ii 6, Römer, AOAT 276, 196 B 20, Civil, AulOr. 5, 29 sq. n° 16, DI D₁ 58, Hiver-été 79, SP 15.b7, SP 25.2, UET 6, 879, VS 2, 3 i 15’.

Non-st. **za-ḫe-e** (Cavigneaux, Akkadica 142, 166 A ii 6 [prov. inc.], **za-ḫi-li** (VS 2, 3 i 15’).

za₃-ḫi-li-a(^{SAR}) → za₃-ḫi-li(^{SAR}).

za₃ ḫuḡ → ḫuḡ.

za₃ keše₂-d/r → keše₂-d/r.

za₃-la s.(?). «...».

→ za₃-la AK.

za₃-la AK → AK.

za₃ (dir.) la₂ → la₂.

*za₃ (loc.) la₂ → la₂.

za₃ (term.) la₂ → la₂.

za₃-la₂ → za-la₂.

za₃-ma = za₃-mim.

za₃-me → za₃-mim.

za₃-me-en = za₃-mim.

za₃-mem_x → za₃-mim.

za₃-mi = za₃-mim.

5471 Litt. «limites établies»; d’après W. von Soden (PIHANS 37 [1975] 140), ce pourrait être l’étymologie de R aussi s’il désigne un sanctuaire/une chapelle.

5472 Pour une interprétation toute différente, cf. C. Wilcke, CM 35 (2006) 223.

5473 Sur za₃-ġar-ra = *ešertu*, cf. CAD A/2, 436-439 s.v. *aširtu* A et ePSD2 s.v. *zagġara* «shrine» et v. récemment J.G. Westenholz/A. Westenholz, CM 33 (2006) 62; G. Marchesi, MC 14 (2011) 232 n. 12; M.E. Cohen, *Festivals and calendars of the ancient Near East* (2015) 117 sq.

5474 Comme la fin de la ligne est cassée, on ne peut pas exclure qu’on ait plutôt affaire à za₃-ġar-ra «*téménos, enceinte*».

5475 Sur za₃-ḫi-li(^{SAR}), v. en dernier lieu K. Focke, AOAT 53 (2015) 287. La traduction usuelle par cresson a été remise en doute par M. Civil (AulOr. 5 [1987] 30 sq. avec litt. ant.), parce que R aurait des épines. Dans Maqlû V 29, où il est dit que les enchantements de la sorcière doivent la (la sorcière) «piquer» (*saḫālu*) comme du *saḫlē*, il pourrait être fait allusion à la saveur de la plante. Une telle explication ne rendrait toutefois pas compte des ^{est}TUKUL (= *kakku*) de R, mentionnés dans Šamnu-šikinšu IIIa 6, où Civil voit des «spines» (op. cit. 31). D’après H. Stadhouders en revanche, *kakku* ferait référence à la robuste tige axiale des plantes herbacées: «Botanically, *kakku* (super-literally ‘weapon’, but also used for the ‘shaft’ of a tool) is likely to refer in most cases to the sturdy axial stalk or ‘stick’ of herbaceous plants resembling and/or suitable for making sticks, rods, canes, and ferules (!); the term may also encompass the woody stem of ligneous plants and the more or less lignified stem of woody herbs fit for making sticks, staffs, and clubs» (JMC 19 [2012] 1 n. 1).

(ġes)za₃-mi = ġesza₃-mi₂.

ġesza₃-mi₂, ancien za₃-me^{5476, 5477} s. «lyre».

- *Non-st.* ġesza-am-ma (Išbi-Erra E 35 X3), za-mi (Maekawa, ASJ 18, 165 rev. i 11 [Ur III adm., Umma]⁵⁴⁷⁸), ġesza₃-a (Išbi-Erra E 35 K1), (ġes)za₃-mi (pB adm. Isin⁵⁴⁷⁹).

za₃-mim, za₃-mem_x, ancien za₃-me⁵⁴⁸⁰ s. «chant de louange», par ext. «éloge, louange», dans les doxologie libr. «loué(e) soit» (aussi Iddin-Dagan A 215?).

- *Non-st.* za-am-me-en (Samsuiluna F B 7' [prov. inc.]), za-am-me-ni (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 28 ii 12 [Tell Haddad]), za₃-am (Samsuiluna H 19 [prov. inc.]), za₃-ma (Išbi-Erra E 118 X3), za₃-me-en (Ninisina C 43 [prov. inc.], ŠCb 19 [Ni.]⁵⁴⁸¹), za₃-mi (Išme-Dagan A 368 I [Ur]).

→ za₃-mim du₁₁-g.

za₃-mim du₁₁-g/e/di-d → du₁₁-g.

za₃-mu-Ø s. «début (de) l'année» EnlSud 161⁵⁴⁸², Ludiġira 37.

za₃-mu-k s. «point culminant de l'année; nouvel an» Gud. St. B viii 11, St. E v 1, St. G iii 5, Hiver-été 197, Ibbi-Sîn 2:23, Iddin-Dagan A 174, Innana D 66, Sîniddinam A 10, Našše A 94, ŠP b 8.

5476 Rare à l'ép. pB; cf. par ex. ŠB 161 Ab.

5477 Sur la lecture de (ġes)za₃-MI₂ et de za₃-MI₂, cf. Lieberman, SLOB (1977) 526 sq; Attinger, ELS 758; A. Cavigneaux/F. al-Rawi, ZA 92 (2002) 51; P. Michalowski, WOO 8 (2010) 218 sq.; P. Attinger, NABU 2020/45; M. Krebernik/J.J.W. Lisman, dubsar 12 (2020) 86. Avec Michalowski et Krebernik/Lisman, j'admets que (ġes)za₃-MI₂ et za₃-MI₂ ne sont pas homophones.

— En ce qui concerne (ġes)za₃-MI₂ (ancien za₃-me), tout plaide pour une finale vocalique: les graphies non-standard za-mi (Ur III adm.), za₃-mi (pB adm.), za₃-me (ŠB 161 Ab), et ġesza-am-ma (Išbi-Erra E 35 X3); (ġes)za₃-mi₂/me-a (loc.) dans ŠB 161 (x 4) ((ġes)za₃-mim-a serait orthographiquement anomal); l'emprunt akkadien *sammû*. Pour MUNUS = mi₂, v. aussi supra à propos de mim.

— Le terme pour «éloge, louange» est probabl. /zamen/ (devant consonne et en finale absolue), /zame(m)/ (devant voyelle) (type izin/m). Il est écrit anciennement za₃-me (UGN ZADIM-me), à partir d'Ur III za₃-MI₂ (à Ur III seulement dans les NP [8 attestations dans BDTNS]). Devant voyelle, le seul exemple que je connaisse est ġesig za₃-MI₂-ma «une porte de louanges», d'où «une porte (chantant mes) louanges» dans Šuilišu 1:15 (cf. M. Krebernik, ZA 87 [1997] 124 et Attinger, Tableau grammatical [2009] 38; v. supra 1.1, 3). Devant consonne et en finale absolue, za-am-me-en, za-am-me-ni et za₃-me-en plaident pour /zamen/, za₃-ma (harmonie vocalique) et za₃-mi pour une finale vocalique. Pour MUNUS = mem_x/mim, mi₂, v. aussi supra à propos de mim. Par souci de commodité, je translittère za₃-mim/mi₂ plutôt que za₃-mem_x/men_x, qui serait plus précis.

5478 Cf. P. Michalowski, WOO 8 (2010) 222.

5479 Cf. M. Van De Mierop, OLA 24 (1987) 154 sq. et P. Michalowski, WOO 8 (2010) 219 (lire za₃-mi, pas za-mi). Remarquer que (ġes)za₃-MI₂ est également attesté (BIN 9, 496:1 et 8).

5480 V. la note à propos de ġesza₃-mi₂.

5481 Cf. G. R. Castellino, StSem. 42, 260 G 15.

5482 za₃-mu est rendu par *ina re-eš 'šat-ti'* dans la version nB (cf. T. Mitto/J. Peterson, Kaskal 17 [2020] 262).

iti-da za₃-mu-bi «*début du mois*» ou «*point culminant du mois*»⁵⁴⁸³ CA 53.
 iti za₃-mu-k Litt. «*mois limite de l'année*», d'où «*mois (du) point culminant de l'année*» Hëndursağa A 26, TplHy. 43.

za₃ sa₂ → sa₂.

za₃ saga₁₁ → saga₁₁.

za₃-saga₁₁ s. Litt. «*bousculeur, renverseur*» (v. za₃-saga₁₁ tuku); «*le bousculer, renverser*» (v. za₃-saga₁₁ di-d).

→ za₃-saga₁₁ di-d (s.v. du₁₁-g), za₃-saga₁₁ tuku.

za₃-saga₁₁ di-d → du₁₁-g.

za₃-saga₁₁ tuku → tuku.

za₃ (∅) si → si.

za₃-si s. «*extrémité de l'épaule, du côté*» (litt. «*côté-corne*»)⁵⁴⁸⁴ Römer, AOAT 276, 197 B 28 // C 9', Lammasaga A 23 MS 3329 // za₃-še (Ni 4369), Cohen, Eršemma 93 n° 164:20, Iddin-Dagan A 127, Instr. Šur. 219, Šu-Sîn 5, colophons 11 et 12 (sumérogramme).

Comp. da-si, za₃-še.

za₃ (...) (dir.) si → si.

za₃ (loc.) si-g → si-g.

za₃ + suff. poss. (abl.) su₈-g → gub.

za₃ ša₄ → ša₄.

za₃-ša₄ s. «*rival. égal*»⁵⁴⁸⁵ Rīm-Sîn I 20:5.

→ za₃-ša₄ tuku.

za₃-ša₄ tuku → tuku.

za₃-še, za₃-še₃ (ŠA 27 X₄, X₉, X₁₀, X₁₉, X₂₁, X₃₀, TplHy. 487 Q, R) s. «*côté, hanche*»⁵⁴⁸⁶ Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 115 = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 356:17, Lammasaga A 23 Ni 4369 // za₃-si (MS 3329), ELA 71, 106, Hiver-été 108, 219, 294, Lugalb. II 168, 185, 241, ŠA 27, ŠB 124, ŠV 13, TplHy. 487.

→ za-še tuku; comp. za₃-si.

za₃-še tuku → tuku.

za₃-še-tuku adj. «*rapide*» ELA 71, 106, VS 10, 123 ii 20'.

5483 Sur iti-da za₃-mu-bi et iti za₃-mu-k, v. P. Attinger/M. Krebernik, AOAT 325 (2005) 64.

5484 Sur za₃-si, v. récemment, avec litt. ant., Couto Ferreira, Ugumu (2009) 283 sq.; P. Attinger, BaBi. 8 (2012) 52; C. Metcalf, CUSAS 38 (2019) 27 ad 23.

5485 Sur za₃-ša₄, v. la note à propos de za₃ ša₄.

5486 Sur za₃-še, v. récemment Peterson, Faunal conception (2007) 541; C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 230; M. Ceccarelli, ORA 16 (2016) 190; C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 395; C. Metcalf, CUSAS 38 (2019) 27.

^(dug)za₃-še₃-la₂ s. Litt. «que l'on suspend/qui est suspendu à l'épaule», un récipient de 1 à 5 litres utilisé pour les aliments secs et pour les liquides, ainsi que pour les huiles et les graisses⁵⁴⁸⁷.

za₃ šu dab₅ → dab₅.

za₃-šu-dab₅ adj. ou s. «(personne) qui s'est rangée au côté de qqn, qui a prêté main forte à qqn, allié, coalisé» Rīm-Sîn I année 25.

za₃ ta₃-g → ta₃-g.

za₃ ta₃-ta₃-g → ta₃-g.

za₃ (loc.) tab → tab.

za₃ til → til.

za₃-til adj. «parfait» Lipit-Eštar A 6 (x 12 // za₃-deb «prééminent» dans N₁₁₈ et X₁).

za₃-til s. → za₃-til-la s.

za₃ + suff. poss. 3^e non-pers. (term.) til → til.

za₃-til-bi-še₃ → za₃-til-la s.

za₃-til-la adj. «achevé, complet»; dans les colophons DuDr. J', InDesc. S, ŠB B.
→ kur-za₃-til-la.

za₃-til-la, rare za₃-til (Šuilišu A 10 A [Ni.], Jiménez, TMH 13, 196 n° 19:1 [cass.]) «confins, limites (d'un pays, de l'univers); fin (d'une composition); «somet, accomplissement» de l'art du scribe Jiménez, TMH 13, 196 n° 19:1 (cass.).

za₃-til(-la)-bi-še₃ «jusqu'à ses (d'un pays, de l'univers) confins/limites», d'où «ensemble (d'un pays, de l'univers)» Ninšatapada-Rīm-Sîn 50, Šuilišu A 10, Kiutus br 3:7 (ppB); d'une composition «jusqu'à sa fin» Lugale col. de n₁ (16^e tablette); comp. til-bi-še₃ (s.v. til s.).

za₃-til-la-bi-še₃ → za₃-til-la s.

za₃-u s. Litt. «taxe dix», d'où «dîme».

→ za₃-u AK, za₃-u (...) tuh.

za₃-u AK → AK.

za₃-u (...) tuh → tuḥ

za₃ us₂ → us₂.

za₃-us₂ adj.(?) Litt. «aux côtés se touchant», d'où peut-être «à la poitrine étroite» Lugale 629⁵⁴⁸⁸.

5487 Sur ^(dug)za₃-še₃-la₂, attesté dans les textes administratifs depuis l'ép. sargonique, mais essentiellement à Ur III, cf. ePSD2 s.v. zagšela «a container, ritual vessel» et v. récemment, avec litt. ant., W. Sallaberger, MHEM 3 (1996) 109; T.E. Balke, AOAT 331 (2006) 191 avec n. 816; N. Veldhuis, SANER 12 (2017) 372; W. Sallaberger (ed.), ^(dug)za₃-še₃-la₂, lit. «(vessel) that hangs on the shoulder», https://www.i3-mesop-oil.gwi.uni-muenchen.de/sumerian_glossary/za3-se3-la2/ (2020-2023).

5488 Sur za₃-us₂ (suivi de sa-us₂ et de ša₃ uš gu₇), v. Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 555 sq. et n. 2927 avec litt. ant. et Pfitzner, Bildersprache (2019)

za₃-us₂ → za₃-bi-us₂.
 za₃ (...) (loc.) us₂ → us₂.
 za₃ + suff. poss. us₂ → us₂.
 za₃ + suff. poss. (loc.) us₂ → us₂.
 za₃-us₂-us₂ → za₃-bi-us₂.

za₃(-)ZU s. «...» Angim 100.

za₃ + suff. poss. 3^e non-pers. (term.) (...) zu → zu.

zabar⁵⁴⁸⁹, ancien aussi **zabar₃** (Ukg. 1 v 11-13) s. «bronze»; «gobelet, vase à boire» DI Y 59, EnlSud 82, InDesc. 401, Peterson, NABU 2021/68, N 5784:7'(?), Ninisina D 17⁵⁴⁹⁰, Nungal A 108 (en or), Nuška A i 22, Rīm-Sîn B 28, SgLeg. B 33, 38, 44⁵⁴⁹¹, Utu E 55.

• *Non-st.* **za-ba-ra** (Cavigneaux, ASJ 17, 78/81:5 A [Tell Haddad]).

zabar aĝ₂-su-ub AK-a (ES) Litt. «bronze poli», un ornement pour le lobe(?) des oreilles DI T 16.

zabar-dab₅ s. Litt. «qui (saisit =) tient le bronze», d'où probabl. «porte-coupe», libr. «sommelier, échanton» (responsable des sacrifices royaux et des consultations oraculaires, supérieur du sagi)⁵⁴⁹² Sulgi 2030:8, 2052 v 7; ANL 10:3⁵⁴⁹³, GiAk. 65, 84.

153 sq. (interprétation très différente dans les deux cas). Il ne fait pas de doute que le poète a recherché un parallélisme formel et peut-être sémantique (partie du corps + UŠ), mais les sens de z₃-us₂ et de sa-us₂ restent énigmatiques.

5489 Anciennement /zubar/ (UD.KA.BAR = UD^{zu-bar}); cf. M. Krebernik, BaBi. 3 (2006) 83; B. Jagersma, A descriptive grammar of Sumerian (Ph.D. diss., Universiteit Leiden 2010) 61; J. Pfitzner, WZKM 107 (2017) 276 avec n. 83.

5490 SEM 100:17; cette ligne a été omise par Å.W. Sjöberg dans son édition (JCS 34 [1982] 64-67) et par ETCSL.

5491 zabar šu-ĝa₂/zabar šu lugal-la-ke₄ fait difficulté. Il serait tentant de le rapprocher de zabar-šu/^{zabar}šu (v. s.v.), mais -ĝa₂ (ll. 33 et 38) et plus encore lugal-la-ke₄, qui ne peut guère recouvrir que {lugal + ak + ak}, seraient inexplicables. J'admets en conséquence avec J.G. Westenholz (CHANE 42 [2010] 479 sq.) que zabar šu-ĝa₂ signifie «my personal drinking vessel», mais l'expression reste bizarre.

5492 Sur zabar-dab₅, v. par ex., avec litt. ant., B. Lafont, RA 77 (1983) 97-118; Charpin, Le clergé d'Ur (1986) 158-161 et 236-240; D.R. Frayne, RIME 3/2 (1997) 215 (litt. sec.); W. Heimpel, JAOS 118 (1998) 391 sq.; W. Sallaberger, OBO 160/3 (1999) 186-188; W. Sallaberger/F. Huber Vulliet, RIA 10 (2003-2005) 635; M. Guichard, ARM 31 (2005) 43 sq.; H. Waetzoldt, ZA 96 (2006) 178-184 passim; C. Fischer, BPOA 5 (2008) 68 sqq.; P. Paoletti, BPOA 10 (2012) 77 et 290; K. Focke, AOAT 53 (2015) 764 avec n. 7400 (litt. sec.); T.M. Sharlach, SANER 18 (2017) 49 sq. avec n. 103; F. Huber Vulliet, BPOA 14 (2019) 366-372; S. Witzig, CRRAI 65 (2023) 83-101. La traduction de Huber Vulliet par «porte-bronze» est plus prudente, mais incompréhensible pour un non-initié. A l'ép. ppB, ^{lu}zabar(-dab-ba) est une graphie savante pour *āšipu* (cf. E. Jiménez, TMH 13 [2022] 118 et n. 297 avec litt. ant.).

5493 Pour toutes les attestations connues dans les sceaux, v. Huber Vulliet, BPOA 14, 367 sq. et Witzig, op. cit. passim.

zabar-šu ou **zabarš** s. Un récipient^{5494, 5495}.

zabar₃ → zabar.

zadim, za-dim₂ s. «lapidaire» Steible, FAOS 5/I 365, AnLag. 15:7', Gud. Cyl. A 16:27, Gud. 91:7, Frayne, RIME 3/2, 421 anonyme 1040:3', CA 140, InDesc. 43, 54, 62, 187, 201, 214, Lugalb. II 404, Lugale 530 D₃ et peut-être O₁⁵⁴⁹⁶.

• *Non-st.* [**za-di**]m (CA 140 G₁ [Ni.]), **zadin_x(ZADIM)** (InDesc. x 45, 6[2], 187, 201, 214 [prov. inc.]).

zaḥ-ge-bar → NE.GI-bar.

zaḥ_x adj. «amer»; v. les notes à propos de a SIS(-a) et ka SIS(-a) (s.v. sis(-a)).

zaḥan₂ = za-ḥa-am/an.

zal vb. (I) Intrans. «se dissoudre, se liquéfier, fondre»⁵⁴⁹⁷ LU 218; fig. Išme-Dagan K 6 (v. aussi zi + suff. poss. zal); «se répandre» v. ir₂ (loc.) zal; «se répandre (jour)», d'où «pointer (jour)» LU 191; «passer (temps)» (v. aussi u₄ (...) zal); «passer, souffler (tempête sur un pays)» LU 390; «passer (vb. de mouvement)»⁵⁴⁹⁸ Houe-araire 134 EEn, QQn et IIIx(?) (la houe, au bord du feu)⁵⁴⁹⁹, LSU 83 (poussière du *kur*, avec

5494 Sur zabar-šu et/ou zabarš, v. par ex. J.S. Cooper/W. Heimpel, JAOS 103 (1983) 80 sq.; P. Steinkeller, ASJ 9 (1987) 347-349; J. Bauer, AfO 36/37 (1989/1990) 304; Sefati, Love songs (1998) 278; G.J. Selz, FAOS 15/2 (1993) 629; K. Markina/N. Roudik, dans Sommerfeld et al., BaBi. 2 (2005) 206 sq.; C. Pappi, RIA 12 (2009-2011) 645; R.N. Oreschko, BaBi. 4/1 (2010) 496, 498 sq.; M. Maiocchi, BaBi. 5 (2010) 144 avec n. 14; J.G. Westenholz, CHANE 42 (2010) 463-484 passim, surtout 469 sqq.; P. Paoletti, BPOA 10 (2012) 154; V. Bartash, CUSAS 23 (2013) 181; id., SANER 23 (2019) 195. Les auteurs hésitent entre «miroir à main» ou «miroir avec manche» (la plupart) et un récipient (avant tout Westenholz; hésitant Bartash). R n'est pas sûrement attesté dans mon corpus; zabar šu dadag-ga ḥe₂-me-en dans DI Y 59 signifie «Tu (le bien-aimé) es vraiment un gobelet qui (as purifié =) purifies les mains!» (v. en dernier lieu Westenholz, op. cit. 478 sq.).

5495 Pour zabar šu-ḡa₂/lugal-la-ke₄ dans SgLeg. 33, 38 et 44, v. la note s.v. zabar.

5496 Sur ce passage difficile, cf. Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 485-487.

5497 D'après A. Cavigneaux (NABU 2022/6), et probablement à juste titre, c'est le sens de base. Sur cette acception de zal, v. antérieurement par ex. Å.W. Sjöberg, JCS 25 (1973) 129 ad 123; W.H.Ph. Römer, AOAT 276 (2001) 65; Peterson, Faunal conception (2007) 431 sq. avec n. 1718; id., NABU 2012/8 ad i 5; P. Attinger, Or. 81 (2012) 368; id., ZA 105 (2015) 245 ad ll. 142 sq.; comp. aussi S.M. Maul, 'Herzberuhigungsklagen' (1988) 212 ad 21.

5498 D'après Cavigneaux (loc. cit.), cette acception n'existerait pas.

5499 A. Cavigneaux propose : «mais quand il [le maçon] *démonte* [um-ma-ni(-in)-zal(-la)] la houe au bord du foyer et la laisse de côté pendue (au mur) [za₃-ge₄ um-ma-la₂(-a)]» (loc. cit.; ses italiques), mais cette traduction est grammaticalement difficile: trois duplicats (dont deux de Nippur) ont um-ma-zal-la, qui a toutes les apparences d'être une forme intransitive, et za₃-ge₄ um-ma-la₂(-a) n'est clairement pas une 3^e pers. sing. perfective transitive (aucun duplicat n'a un /n/ préradical). Pour sauver l'idée, on pourrait comprendre «après qu'il a *démonté* (avec -ni(-in)-zal(-la)) la houe au coin du feu et qu'elle (la houe) s'y est étendue sur

jeu de mots sur u_4 zal), Namzitara 1 (Namzitara(?) près d'Enlil(?))⁵⁵⁰⁰; «s'écouler» l'enchantement comme de l'eau Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 117:28; «disparaître, se perdre, être égaré» SP 3.148 H, II, SP 22 vi 22 = 193; «perdre son temps» ou «se laisser aller»⁵⁵⁰¹ Dial. 1:97, SP 3.125; trans. «faire passer (vb. de mouvement)» Houe-araire 134 BBN, Jjn et RRn(?); «faire passer/souffler (tempête sur un pays)» LSU 59, 486-490, LU 406; «consumer (feu)» Lugale 86, ŠB 280; «dissoudre» Innana C 63⁵⁵⁰² (v. aussi e_2 zal).

• *Non-st.* **za-l** (Cavigneaux/Al-Rawi, Iraq 55, 97:1 [Tell Haddad]), **za-al-za-al** = zal-zal (CKU 14 MB 14 Su1), **za-'x'** (UN B 71 B dans gi-ir-za-'x' = giri₁₇-zal [prov. inc.]), **za₃-l** (SP 28.27), **zil** (GiEN 142 Ur2).

→ giri₁₇-zal adj. et s.

e_2 zal, e_2 zal⁻ Litt. «dissoudre (sa) maison», d'où «lever le camp»⁵⁵⁰³ GiEN 142; • *non-st.* e_2 zil (GiEN 142 Ur2).

ĝe₆ (...) zal «passer (nuit), passer la nuit» Gud. Cyl. A 13:29, Sulgi 2031:55 (dans eš₃(-)ĝe₆(-)zal «sanctuaire où l'on passe la nuit»⁵⁵⁰⁴), Alster, CUSAS 2, 85, MS 2625 n° 1:1, InDesc. 173 C₂, O, Innana E 13, 15, Ninisina C 34.

i₃-ti zal «se déverser (lumière de la lune)» ŠX 158.

ir₂ (loc.) zal «fondre en larmes»⁵⁵⁰⁵ Löhnert, AOAT 265, 264:1 sq.

iti (...) zal «s'écouler (mois)» Gilgameš et la mort M 245, InDesc. 173 M et P, Samsuiluna 8:42, Warad-Sîn 21:80; peu clair Ibbi-Sîn C 51.

mu (...) zal «s'écouler (année)» Frayne, RIME 2, 268 Lugal-ana-tuma 1:6 sq., Volk, CUSAS 37, 72 n° 37 iii 76 sq., ELA 429, GiEn 40, 83, 127, InDesc. 173 M, InŠuk. 68 Fu, ŠE 19, Šu-Sîn F 10⁵⁵⁰⁶.

u₃-a zal Litt. «faire couler les 'Ua'!», d'où libr. «inonder de plaintes» Römer, AOAT 276, 198 A 139 ± // B 42 // C 21'; • *non-st.* u₂-^ra¹ zal (Römer, AOAT 276, 198 A 139 [prov. inc.]).

le côté», mais la leçon avec um-ma-zal-la resterait inexplicable, et le sens ne s'imposerait pas.

5500 La construction est difficile, car on attendrait qu'Enlil soit suivi d'un directif ou d'un datif. Grammaticalement parlant, la seule solution possible serait que Namzitara soit topicalisé et Enlil le sujet, ce qui n'est contextuellement pas très convaincant, sans être totalement exclu. D'après K. Lämmerhirt (CM 50 [2020] 397 sq.), zal (traduit par lui p. 396 par «vorbeieilen» [ses italiques]) serait ici transitif, ce que j'ai de la peine à croire. Pour d'autres interprétations, v. aussi Cavigneaux, loc. cit.

5501 Ainsi Cavigneaux, loc. cit.

5502 Cf. A. Cavigneaux, RA 114 (2020) 79; la lecture zal est assurée dans MS 2423/2.

5503 Sur e_2 zal, v. P. Attinger, Or. 81 (2012) 368.

5504 Sur eš₃(-)ĝe₆(-)zal, v. par ex. W. Sallaberger, UAVA 7/I (1993) 178, 218, 287; 7/II (1993) T. 71a-b; W. Heimpel, JAOS 114 (1994) 280; J.G. Westenholz/A. Westenholz, CM 33 (2006) 24 et 78 sq.; P. Steinkeller, NABU 2013/65.

5505 Cf. A. Cavigneaux, NABU 2022/6.

5506 Comp. ŠE 19.

u₄ (...) zal, rare u₄ + suff. poss. zal (Enlil A 73 N_{III10}, N_{III11}) Intrans. «passer (jour)»; «pointer (jour)» Ukg. 15 iii 3, ELA 308, 391, GiEN 47, 91, InŠuk. 126, 239; trans. «passer le jour, passer le temps, passer (ses) jours, couler (ses) jours»; «passer de (longs) jours, rester longtemps» SP 3.148 X; «être en retard» Edubba'a A 17, 23; au caus. «faire s'écouler des jours» ANL 7:3 (nam-ḥe₂-ta «dans l'abondance»).

u₄ zal «durant le jour» DI H 4.

u₄ zal (dir.) «au point du jour, à l'aurore, à l'aube»⁵⁵⁰⁷ ELA 298, Enlil A 53, GiEN 48 et 92, Lugale 634; «durant (toute) la journée» InŠuk. 158 Dn (// u₄ zal-la aux ll. 110⁵⁵⁰⁸ et 180); comp. u₄ zal-le-d.

u₄ zal (loc.) «durant (toute) la journée» InŠuk. 110 et 280 (// u₄ zal-e [dir.] en 158); Enlil A 53 X₅ // u₄ zal-(l)e «au point du jour, à l'aurore».

u₄ zal-la «soir».

u₄ zal-le-d «point du jour, aurore» EnmEns. 42; v. aussi la note à propos de u₄ zal (dir.) «au point du jour, à l'aurore».

zi + suff. poss. zal «être consumée/liquéfiée' (sa/... vie), consumer/'liquéfier' sa/... vie» Šiniddinam-Ninisina 44⁵⁵⁰⁹, Šinšamuḥ-Enki 23.

zal = za vb.

zal-GE₂-da (?) Qualifie un récipient (dug) GiEN 274.

• *Non-st.* **za-GE₂-^rda**¹⁷ (GiEN 274 N49).

zal-la-x = zalag(-ga).

zalog, ppB aussi **zalog₂** vb. (I) Intrans. «briller, étinceler, resplendir, être resplendissant»; «s'éclairer (an-ur₂ horizon)» GiEN 47, 91; trans. «faire resplendir, illuminer» (propre et fig.); «éclairer (horizon)» TplHy. 175.

• *Non-st.* **za-al-zu-le-g** = ZALAG.ZALAG (Innana C 160 R [Tell Ḥarmal]), **za-la-ag** (Sulpae A 65 C [prov. inc.]), **za-aZ** (Instr. Šur. 139 K₁ dans -za-aZ-ge = -zalog-ge). Comp. dadag.

igi (+ suff. poss.) zalog⁵⁵¹⁰ Intrans. «être brillant, lumineux (regard)»; «s'illuminer (face/visage)» Išme-Dagan A 342; par ext. «être serein, être de bonne humeur» CKU 2:15, SP 5.95; trans. «illuminer le regard».

saḡ-ki zalog «illuminer le front», d'où «illuminer le visage, rendre le visage lumineux» CKU 4:7, DI Y 58, ŠN 63; comp. saḡ-ki zalag(-ga).

saḡar (...) zalog (avec préf. de l'abl.) Trans. «faire étinceler en débarrassant de la poussière» Išme-Dagan AB 106, Nungal A 107 N₁₂; comp. saḡar luḡ.

5507 Dans les cinq exemples, u₄ zal-le-d (compl. de temps à l'abs.) est également envisageable.

5508 Dans MS 4508.

5509 Probabl. pas zi ir (ainsi J. Peterson, StMes. 3 [2016] 172), car le suff. poss. suivant zi serait très atypique.

5510 Sur igi (+ suff. poss.) zalog, v. P. Attinger, Or. 81 (2012) 367 et A. Kleinerman/A. Gadotti, ZA 103 (2013) 153 («to be alert»).

ša₃ (...) zalag «illuminer le cœur» SEpM 8:1, SP 8.b1(?); → ša₃ zalag(-ga) ġar.
ur₅ + suff. poss. zalag Litt. «être illuminé (son/... foie), illuminer son/... foie»,
d'où «être illuminée (humeur), être mis de bonne humeur, illuminer l'humeur,
mettre de bonne humeur» DI B₁ 4, GiAk. 41.

zu₂ ZALAG Litt. peut-être «faire étinceler les dents», d'où «montrer les dents»⁵⁵¹¹
GiĤ A 152, GiĤ B 125.

zalag s. «éclat, lumière» Išme-Dagan Gungunum A 2(?)⁵⁵¹², K 14, SEpM 7:1.

• *Non-st.* **za-la** (Gabbay/Wasserman, IOS Annual Volume 21, 9:2 = Gabbay, Kaskal 18, 241:2 OB [prov. inc.]), **za-la-ag** (Gungunum A 2 MS 3075).

→ zalag (term.) e₃, zalag (loc.) ġa₂-ġa₂ (s.v. ġar), zalag ġar, zalag (adv./term.) ġar, zalag (term.) ku₄-r.

zalag(-ga), ppB aussi **zalag₂(-ga)** adj. «brillant, lumineux» (propre et fig.).

• *Non-st.* **za-la-ku** (Gungunum A 9 MS 3075), **zal-'la-x'** (Innana C 49 H [Ni.]).

→ zalag e₃, ša₃ zalag(-ga) ġar, u₄ zalag ġa₂-ġa₂ (s.v. ġar); comp. dadag(-ga).

saġ-ki zalag(-ga), ppB aussi saġ-ki zalag₂-ga Litt. «front lumineux», d'où «visage lumineux» Adapa 165, Angim 178, Code de Lipit-Eštar i6, Volk, CUSAS 17, 67 n° 37 i 3, 70 n° 37 iii 9, Išme-Dagan A 104, Išme-Dagan B 41, Išme-Dagan S 27, Ninisina C 23, Rīm-Sîn I 20:16, Samsuiluna A 26, Samsuiluna E 26', 38', Sîniddinam 6:72, ŠR 83, ŠX 80, Warad-Sîn 20:46, 21:31, 103, Warad-Sîn 2001:32; → saġ-ki zalag-ga + suff. poss. bar.

zalag e₃ → e₃.

zalag (term.) e₃ → e₃.

zalag (loc.) ġa₂-ġa₂ → ġar.

zalag ġar/ġa₂-ġa₂ → ġar.

zalag (adv./term.) ġar/ġa₂-ġa₂ → ġar.

zalag (term.) ku₄-r → ku₄-r.

zalag₂ → zalag (vb.).

zalag₂(-ga) → zalag(-ga).

zalag₂ e₃ → e₃.

zar s. «gerbe».

• *Non-st.* **sar**⁷ (FI 87 D₃ [prov. inc.]), **se-r** (FI 86 D₃ [prov. inc.]), **za-r** (FI 76 sq. A₄ dans za-re-eš [Tell Haddad]), 83 H₃ dans za-re-eš [prov. inc.]).

→ zar (...) du₈, zar šal, muš zar-ra-k; comp. sar.

5511 Sur zu₂ ZALAG, v. récemment W.H.P. Römer, UF 37 (2005) 548; A. Cavigneaux, ZA 104 (2014) 32 sq. n. 38; M. Jaques, dans: K. Sonik/U. Steinert (ed.), The Routledge handbook of emotions in the ancient Near East (2023) 125 sq. Cavigneaux et Jaques rapprochent zu ZALAG de zu₂ bar₇/bir₉ «rire, rire de toutes ses dents, faire un large sourire» et lisent zu₂ ZALAG zu₂ bir₂, mais dans les deux attestations de zu₂ ZALAG, c'est sans doute possible une réaction de colère (Ĥuwawa vient d'être frappé par Bilgameš), pas de 'amusement ou de joie.

5512 Une faute pour u₄ zalag n'est toutefois pas exclue (comp. la l. 9, où MS 3075 a za-la-ku-ke-e // u₄ zalag-gen₇ dans CBS 2135 +).

še-zar, še-zar-ra⁵⁵¹³ (FI 86 et peut-être 87) «orge (en)/en gerbes, gerbes» DI R A 7 sq., FI 76 sq. (x 5 // zar [x 3]), 83 A₂ (ʿše-zar¹-re-eš // zar-re-eš //), 86 sq., Hundersaga A 193, 196; • *non-st.* še-se-r(a) (FI 86 D₃ [prov. inc.]); → še-zar-maš (s.v. zar), še-zar šal.

še-zar-maš → zar-maš (s.v. zar).

zar-maš, še-zar-maš (DI R A 5 sq., Houe-araire 39 JJJx?) «*moyette*» DI R A 5 sq., Houe-araire 39 (comparées à des moutons).

zar (...) du₈ → du₈ «être entassé».

zar-maš → zar.

zar šal → šal.

ḡeš^zzara_x(DU₃.A), ḡeš^{du}du₃-a, za-ra (Lipit-Eštar F 35 [STVC 75 ii 8 //]⁵⁵¹⁴) s. «*timon*» ou éventuellement «*essieu*»⁵⁵¹⁵ Angim 52, Išme-Dagan I 31, Lipit-Eštar F 35 (STVC 75 ii 8 //).

• *Non-st.* glose za-ra dans Išme-Dagan I 31 (Ni.).

zarah_h s. «tristesse, désespoir»⁵⁵¹⁶ ANL 7:17, Innana C 196', Man God 79, 127, SEpM 8:16, Sînšamuḥ-Enki 17.

• *Non-st.* PA.SAĜ.LAGAB = zarah_x (Lettre à Zimrilim rev. 4' [Mari], LU 93 X₁)⁵⁵¹⁷.

→ zarah_h AK, ša₃-zarah gu-ul.

zarah_h AK → AK.

zarah_x(PA.SAĜ.LAGAB) = zarah_h.

ze-r → ze-er.

5513 M. Civil voit dans še un déterminatif (v. les références à FI), ce qui rend bien compte de l'alternance ± še, mais laisse inexplicé le -/a/ dans še-zar-ra ne-ḥa-ab, traduit par lui «(but) let the sheaves have a rest» [AulOr.-S 5 [1994] 33]; au moins cinq duplicats ayant -ra et aucun -ra-am₃, une forme abégée de la copule n'entre pas en considération. J'admets que še-zar signifie litt. «orge (en) gerbes» et še-zar-ra «orge en gerbes» (locatif adnominal), mais ne puis rendre compte de la différence de sens probable entre zar et še-zar(-ra) (tous deux attestés dans FI).

5514 C'est la graphie usuelle dans les textes lexicaux, mais elle est rare en contexte.

5515 Pour ḡeš^{DU}DU₃.A (glosé za-ra dans Išme-Dagan I 31) et ḡeš^zza-ra, cf. CAD Z 70 s.v. zarû A et ePSD2 s.v. zara «(door) pivot; shaft, pole» et v. par ex. M. Civil, JAOS 88 (1968) 8 («axle»); J. Bollweg, OBO 167 (1999) 52 sq. (ḡeš^z(si-)DU₃.A, «Doppelbügel»); H. Watzoldt, RIA 11 (2006-2008) 216 (v. infra); Civil, ARES 4 (2008) 109 (zarû, «shaft of a wagon»). D'après Waetzoldt, il faudrait distinguer /kaka/ «Achse» dans Angim 52 de /zara/ «Deichsel, Stange» dans Išme-Dagan I 31. Cette hypothèse est toutefois peu vraisemblable, car le terme est associé dans les deux cas à a₂-šITA₄^(a)/a₂-šu-du₇-a (/) (Angim 53 et Išme-Dagan I 30). Le sens le plus vraisemblable semble être «timon» v.s., mais «essieu» ne peut pas être exclu.

5516 Sur zarah_h, v. récemment M. Jaques, AOAT 332 (2006) 178 sq., 364 n. 769, 591 sq.; M. Civil, AS 27 (2007) 23; E. Couto-Ferreira, Quaderni di Studi Indo-Mediterranei 3 (2010) 26; Klein/Sefati, From the workshop of the Mesopotamian scribe (2020) 103 sq.; M. Jaques, dans: K. Sonik/U. Steinert (ed.), The Routledge handbook of emotions in the ancient Near East (2023) 132 et 146 n. 7.

5517 Dans les deux cas, on a affaire à un duplicat bilingue.

ze-be₂-ed (ES) → dugud (vb.).

ze-er, ze-r⁵⁵¹⁸, plus rare **ze₂-er**⁵⁵¹⁹ (Elégie 2:58 [ou ze₂-er «être effacé, supprimé»], LSU 189 B, J, W, LSU 230 et 242 C, Lugale 424 N₃, ŠB 301 [ou ze₂-er «être effacé, supprimé»], UHF 253, 380 B)⁵⁵²⁰, très rare ze₂-r (Lugale 578 pB) vb. (I) «mettre en pièces, briser, détruire, annihiler» œuvre, objet (artistique), statue⁵⁵²¹ Gud. St. C iv 7, Abīsarē 1 v 24, Iddin-Dagan 2:27, Rīm-Sîn I 23:41, Sīniqīšam 1 iv 15, Šu-Sîn 3 vii 6, 9, 14:6, Warad-Sîn 13:94, 1002 iv 6; inscription Gud. St. B viii 10; vêtement/ornement InDesc. P 145, 160, 163b et C₁ 150 // kar, zil (plus vrais. ze₂-er «arracher»); pierres Lugale 424 (= pasāsu D), PBS 12/1, 6 rev. 11, UET 6, 391:9 (= pasāsu D), UHF 253 (cf. UH 4:7 = pasāsu D); comp. Lugale 578; os Code d'Ur-Namma § 18'; branches(?) Houe 105 Ur₃ (// ze₂ «arracher»); personnes LSU 230, 242 (comme des bateaux); forme, stature LSU 189, UHF 380 (cf. UH 5:145 = pasāsu D); faute Elégie 2:58 (ou ze₂-er «être effacée, enlevée»); contexte peu clair et/ou cassé Dial. 1:66, LSU 407c, Lugalb. I 11.

→ ga-an-ze-er, ganzer(?); comp. ze₂-er.

ze-er → ze₂-er.

ze₂⁵⁵²² vb. (I) Trans. «arracher (herbes), cueillir» LSU 414; «débarasser de la végétation» Houe-araire 84, 85 Vn; «brouter» Bois-roseau 189, DumEnk. 77 (épigr. inc.); «épiler (peau)» Houe-araire 100; «arracher (la dent d'un serpent)» Veldhuis, JAOS 120, 395 CBS 6565:7'; «se raser (le crâne)» Dial. 1:60, Dial. 5:123 (v. aussi ze₂ adj.).

Comp. SIG₇.

pa-aĝ₂ ze₂ «mutiler les narines» Diatribe B, segm. B 4', SP 2.76.

ze₂ adj. «pelé» crâne⁵⁵²³ Dial. 5:139.

→ ze₂-ze₂.

ze₂ s. «bave; bile, fiel».

→ (uš₇/uš) ze₂ guru₅, ze₂ su₃, ze₂ tub₂.

ze₂ (ES) → dun «creuser», dun «tendre les fils de chaîne, ourdir».

zE₂ = izim.

ze₂ = sa₂ vb.

5518 Je lis ze-er/ze-r plutôt que zi-ir/zi-r vu l'alternance pas rare de R avec ze₂-er. Noter toutefois qu'il est loin d'être exclu qu'à l'ép. pB, Zl₂.IR recouvrait zi₂-ir (v. la note à propos de ze₂), auquel cas il faudrait donner la préférence à zi-ir/zi-r.

5519 Si ce n'est dans ga-an-ze₂-er «flamme», qui est aussi fréquent que ga-an-ze-er.

5520 ze₂-er est standard dans Ai.; cf. CAD P 219 s.v. pasāsu.

5521 Dans cette acception jamais ze₂(-er).

5522 Non sans hésitation, j'ai adopté la lecture ze₂ de Zl₂ (v. en dernier lieu V. Meyer-Laurin, WO 41 [2011] 50-52 et 211 sq. et T.E. Balke, StMes. 2 [2015] 3 n. 10 sq., 4 n. 13, 6 sq. et 8 sq.), et ce faisant vais à l'encontre de PrEa 287: zi-i (x 3) // zi₂-i (x 2) // zi (x 2); cf. aussi zi₂-i dans Ea IV 168 et S^bB 192.

5523 Cf. J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 344.

ze₂-b (ES) → du₁₀-g vb.

ze₂(-ba) (ES) → du₁₀(-ga) adj.

ze₂-d vb. «puer»⁵⁵²⁴ SP 5.x7.

ze₂-d s. «puanteur» SP 2.79.

Comp. ze₂-da «puanteur».

ze₂-d (ES) → dud.

ze₂-r → ze-er, ze₂-er.

ze₂-ba (ES) → du₁₀-ga s.

ze₂-ba-bi (ES) → du₁₀-ga-bi (s.v. du₁₀-g).

ze₂-da s. «puanteur» SP 5.x7.

Comp. ze₂-d s.

ze₂-da s. Un porcelet(?), litt. «le puant/puanteur»⁵⁵²⁵ Hiver-été 74, Cuivre-argent D 78.

ze₂-da niġ₂-bar-sur-bar-sur-ra, ze₂-da niġ₂-bar-bar-sur-ra «porcelet ...»⁵⁵²⁶
NJN [165], 273.

ze₂-e = ze₄-e (s.v. ze₄(-e)).

ze₂-eb (ES) → du₁₀-g vb.

ze₂-eb (ES) → du₁₀(-ga) adj.

ze₂-eb-ba (ES) → du₁₀(-ga) adj.

ze₂-eb₂ (ES) → du₁₀(-ga) adj.

ze₂-ed (ES) → dud.

ze₂-eġ₃ (ES) → šum₂.

ze₂-eġ-tur → zeġ_x(ŠUL)^{ze₂-eġ}-tur.

ze₂-en = zi-g.

ze₂-er, ze₂-r, rare ze-er (Dumġešt. 30, InDesc. 145 P [zi aux ll. 160 et 163b; moins vrais. = ze-er «détruire»], Innana B 54 LaB et LaC, Išme-Dagan AB 80 [glose ze-er à ze₂-er], SP 25.8 et UET 6, 310 [dans ki-ma-an-ze-er], Uġ 5:143') vb. (I) Intrans./pass. «glisser» Conseils de sagesse 46(?), Mort de Dumuzi 40, SP 25.8, Uġ 5:143'; «disparaître» Ningêšzida aux enfers 50 sq.; «s'échapper» DuDr. 172, 178, [203];

5524 Sur ze₂-d, v. J. Bauer, Or. 77 (2008) 74 et K. Lämmerhirt, AOAT 348 (2010) 57.

5525 Sur ze₂-da, v. récemment A. Cavigneaux, dans: B. Lion/C. Michel (ed.), De la domestication au tabou: le cas des suidés dans le Proche-Orient ancien (2006) 18; B.R. Foster/E. Salges, id. 285 sq.; Peterson, Faunal conception (2007) 477 sq. et 480; J. Bauer, Or. 77 (2008) 74; M. Weszeli, RIA 13 (2011-2013) 50.

5526 Sur ze₂-da niġ₂-bar-sur-bar-sur-ra/ niġ₂-bar-bar-sur-ra, v. A.J. Ferrara, StPohl SM 2 (1973) 132; J. Bauer, Or. 77 (2008) 74; Peterson, Faunal conception (2007) 58 et 480 avec n. 1892 sq.; M. Weszeli, RIA 13 (2011-2013) 50. šaġa ze₂-da bar-sur-ra est traduit par *burmāmu* en akkadien (v. CAD B 330 s.v. *burmāmu*), où l'on voit en général le porc-épic (v. récemment T. Absuch et al., AMD 8/3 [2020] 159, mais noter les réticences de Ferrara, de Peterson et de I. Hrůša, AOAT 50 [2010] 253 sq.). niġ₂-bar(-sur)-bar-sur-ra doit certainement être rapproché de niġ₂-bar-sur-ra désignant un outil du foulon (v. s.v.), mais le sens exact m'échappe.

«être effacée, supprimée» (ou ze_2 -er «être annéantie») faute Elégie 2:58; parole ŠB 301; trans. «arracher» un vêtement/ornement InDesc. P 145, 160, 163b et C₁ 150 // kar, zil (moins vrais. ze -er «détruire»); «retirer (du feu)» l'orge rôtie (še sa-a) SP 1.192; contexte cassé LUruk 1a:7.

→ ganzer(?), ḥamanzer, ki-ma-an- ze_2 -er.

be_5 -d(a) + suff. poss. ze_2 -er Litt. «enlever ce qu'on a déféqué», d'où «se torcher (le derrière)» SP 2.100⁵⁵²⁷.

ḡiri₃ ze_2 -er «glisser»⁵⁵²⁸ LUruk 1:21; → ša₃-tur₃ + suff. poss. (abl./loc.) ḡiri₃ ze_2 -er.

ḡiri₃ + suff. poss. ze_2 -er Litt. «glisser (pied), faire glisser son pied», d'où «glisser» ANL 2:11, Mort de Dumuzi 40, 42; «glisser ses pieds», d'où «remuer les pieds» CKU 1:20 X7 (// ḡiri₃ + suff. poss. kur₂); «faire glisser» Instr. Šur 171⁵⁵²⁹.

ki-tum₂ + suff. poss. (dir.) ze_2 -er Litt. «glisser dans sa/... tombe», d'où «avoir un pied dans la tombe» Šinšamuḥ-Enki 24.

saḡ ze_2 -r «laisser tomber la tête» CA 81.

ša₃-tur₃ + suff. poss. (abl./loc.) ḡiri₃ ze_2 -er Litt. «glisser (les pieds hors de la matrice de qqn)», d'où «faire une fausse couche», au caus. «provoquer une fausse couche», libr. aussi «devenir/rendre incapable de procréer»⁵⁵³⁰ Innana B 54, Išme-Dagan AB 80.

šu (...) ze -er Litt. «glisser des mains, échapper des mains», d'où «échapper à» DumĜešt. 30.

ze_2 -er adj. «glissant»; gaba ze_2 -er «poitrine tombante, seins tombants»⁵⁵³¹ Dial. 5:147.

ze_2 -er → ze -er.

ze_2 -ḥe → ze_2 -ḥi.

5527 gala-e be_5 -da-ni/na ḥa-ba-an-da- ze_2 -er aḡ₂ ga-ša-an-an-na ga-ša-an-ḡu₁₀ ba-ra-zi-zi-de₃-en e-še (//), «Le chantre se torchait le derrière en disant: '(Je ne veux certes pas enlever les choses de ma maîtresse Innana =) Loin de moi l'idée d'enlever ce qui appartient à ma maîtresse Innana!'» (conj.; -ḡu₁₀-k pour -ḡa₂-k dans les trois dupl. est un peu surprenant). Ce proverbe est vraisemblablement satirique et doit faire allusion à InDesc. 130 //, où Innana est dépouillée (ze_2 -er // ze (-er) // zil // kar) de ses vêtements et ornements. D'après U. Gabbay (JCS 63 [2011] 55 et HES 1 [2014] 76 n. 121 et 173 avec n. 172), ze_2 -er signifierait ici «to lacerate», mais une telle acception est sinon inconnue.

5528 Sur ḡiri₃ ze_2 -er et ḡiri₃ + suff. poss. ze_2 -er, v., avec litt. ant., A. Zgoll, AOAT 246 (1997) 360; Karahashi, Compound verbs (2000) 93; P. Attinger, NABU 2004/79; M.-C. Ludwig/C. Metcalf, ZA 107 (2017) 18.

5529 Trois duplicats ont ḡiri₃-ni, Peterson, UF 42, 561 n° 40:5' a ḡiri₃.

5530 V. en dernier lieu M.-C. Ludwig/C. Metcalf, ZA 107 (2017) 18.

5531 Sur gaba ze_2 -er, v. maintenant J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 349.

ze₂-ḥi, ze₂-ḥe s. «loquet»⁵⁵³² Rudik, FSB 83:01.06.

Comp. ^{ḥeš}suḥub₄.

ze₂-mu/ḡu₁₀ (ES) = du₅-mu/ḡu₁₀ (s.v. dumu).

ze₂-na s. Une arme de siège⁵⁵³³ Išme-Dagan AB 24, ŠCb 52(?), ŠO 55.

^{ḥeš}**ze₂-na** s. «nervure centrale d'une palme» LSU 416.

ze₂ su₃ → su₃ «être aspergé».

ze₂ tub₂ → tub₂.

ze₂-za s. «personne qui *coasse, braille, brailleur*»⁵⁵³⁴ Dial. 1:125, Dial. 2:81, Dial. 5:133, Diatribe B, segm. A 3, Oiseau-poisson 30 Asi(?).

ze₂-ze₂ adj. dans igi ze₂-ze₂, ES i-bi₂ ze₂-ze₂ Une infirmité des yeux⁵⁵³⁵ Dial. 5:141, SP 8.b35.

ze₂-ze₂ = ze₂-eḡ₃-ze₂-eḡ₃ (s.v. šum₂).

ze₂-ze₂-m = zil-zilim_x (s.v. zilim_x).

ze₂-ze₂-ed (ES) → duggu-g.

ze₂-ze₂-le-m = zil-zilim_x (s.v. zilim_x).

ze₄(-e), za(-a) pr. pers. «tu, toi»⁵⁵³⁶.

- *Non-st. de ze₄(-e): ze* (Cavigneaux, Akkadica 142, 149 ii 24-26 [prov. inc.], Iš-bi-Era E 67 K1 dans ze-me-en), **ze₂-e** (SEpM 6:6 X21⁵⁵³⁷).

- *Non-st. de za(-a): za₃* (Innana Ha i 11' [Ni.]).

→ za(-a)-ra du₁₁-du₁₁-g (s.v. du₁₁-g).

ze₄-e → ze₄(-e).

ze₄-e = zi «vie».

ze₄-e = zi-d adj.

ze₄-e-en-ze₂-en → ze₄-e-me-en-ze₂-en.

ze₄-e-me-en-ze₂-en, ze₄-e-en-ze₂-en pr. pers. «vous» InDesc. 240, 267, SP 5.x5.

ze_x(SIG₇) → til₃.

zeḥ_x(ŠUL) → la note à propos de šaḥa₂.

5532 N. Veldhuis (CDLB 2003:6 § 6), et après lui Rudik (Beschwörungsliteratur [2015] 431), rapprochent ze₂-ḥi/ḥe de suḥub₄. La chose n'est pas exclue, mais tout sauf certaine.

5533 Sur ze₂-na désignant une arme de siège, v. J. Klein, AOAT 25 (1976) 288; N. Veldhuis, Or. 74 (2005) 119; M.-C. Ludwig/C. Metcalf, ZA 107 (2017) 15 ad 24.

5534 Sur ze₂-za, v. en dernier lieu J. Matuszak, ZA 109 (2019) 38 sq. avec litt. ant.; M. Ceccarelli, SANER 25 (2020) 43 avec n. 33; J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 342.

5535 Sur igi ze₂-ze₂, cf. J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 346.

5536 Sur le pronom personnel de la 2^e pers. sing., v. en dernier lieu P. Attinger, ZA 101 (2011) 173-190; J. Keetman, NABU 2012/9; S. Parpola, Mél. Charpin (2019) 799-811 passim. Pour ZA = ze₄, cf. aussi me-en-ze₄-en pour me-en-ze₂-en (CKU 2:30 X7).

5537 Ainsi la translitt. de Kleinerman; la copie (YOS 22, 48:7) a toutefois NE-e. Si elle est correcte, il faudrait probabl. lire de₃-e; comp. de = ze₄(-e) à Suse (P. Attinger, ZA 101 [2011] 179).

zeh_x-tur → zeh_x(ŠUL)^{ze₂-eh}-tur.

zeh_x(ŠUL)^{ze₂-eh}-tur, ze₂-eh-tur (Alster, CUSAS 2, 116, MS 3279 n° 25, George, CUSAS 10, 84:6, Dial. 5:34 N₉, N₁₁), zeh_x-tur (Dial. 1:90 P_{Ur}) «cochonnet, goret, porcelet»⁵⁵³⁸ Alster, CUSAS 2, 116, MS 3279 n° 25, George, CUSAS 10, 84:6, Dial. 1:21, 90, Dial. 5:34, ka ħulu-a 19, Alster, Proverbs 301, YBC 4677:2, SP 9.a13, SP 19.b2, SP 21.b5, SP 24.2.

zi, ES ši (Cavigneaux, Akkadica 142, 149 ii [31] sq., Löhnert, AOAT 365, 440:8', Lugale 375, Samsuiluna A 35, Utu E 55) s. «vie»; «gorge» EnkNinĥ. 261; par ext. «subsistance, moyen de subsistance»⁵⁵³⁹ DI W 11, Ceccarelli, dubsar 17, 40:2, Lipit-Eštar A 43, Šiniddinam 15:26, UN A 23.

• *Non-st. de zi*: **za** (dans za-pa-aĝ₂ = zi-pa-aĝ₂: InEb. 55 Ur₂), **ze₄-e** (Utu N C 22 A_M [Tell Haddad]), **zu-a** (Nungal A 71 N_{III30}).

• *Non-st. de ši*: **šu** (TCL 15, 8:48-50 = CLAM 200-201:48-50 dans šu kur-kur-ra-ka).

→ zi + suff. poss. aĝ₂, zi + suff. poss. (...) AK, zi + suff. poss. e (s.v. du₁₁-g), zi ge₄, zi gu₂ ĝar(?), zi ĝal₂, zi + suff. poss. il₂-il₂ (s.v. il₂), zi ir, zi + suff. poss. ir-ir (s.v. (zi) ir), zi + suff. poss. kar, zi + suff. poss. (com.) kar, zi KU₅, zi nam-til₃-la-k, zi (...) pa-an, zi + suff. poss. (term.) PA.AN.PA, zi (...) pa₃-d, zi + suff. poss. 3^e non-pers. sar, zi + suff. poss. silim, zi su₃-ud ĝal₂ (s.v. sud(-ra₂/da)), zi + suff. poss. šub, zi šum₂, zi + suff. poss. šum₂, zi + suff. poss. 3^e non-pers. tuku, zi + suff. poss. tum₂/de₆, zi u₄ sud ĝal₂ (s.v. sud(-ra₂/da)), zi + suff. poss. zal, ge-zi(?), nam-dumu-zi, šu-bar(-)zi vb.

zi = izi.

zi = si₃-g.

zi = si₂₂ (s.v. si₂₂(-ga)).

zi (ES) = ze₂-eĝ₃ (s.v. šum₂).

zi-d⁵⁵⁴⁰ vb. «être juste» SP 9.a2, SP 10.2.

mim zi-d⁵⁵⁴¹ «être bien traité, être traité avec amour, prendre soin de, traiter avec soin» (personnes et choses)⁵⁵⁴² DI D₁ 15, Išbi-Erra E 29, Nisaba A 16.

5538 Sur /zeħtur/, v. récemment A. Cavigneaux, dans: B. Lion/C. Michel (ed.), De la domestication au tabou: le cas des suidés dans le Proche-Orient ancien (2006) 18; Peterson, Faunal conception (2007) 94 avec n. 421, 172, 479 sq. avec n. 1886; P. Steinkeller, NABU 2007/18 (interprétation différente); P. Attinger, NABU 2007/37; J.C. Johnson/M.J. Geller, CM 47 (2015) 124 sq.; J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 303; G.J. Selz, dans: I. Zsolnay (ed.), Seen not heard: Composition, iconicity, and the classifier systems of logosyllabic scripts (= Institute for the Study of Ancient Cultures of the University of Chicago ISAC Seminars 14, 2023) 103 avec n. 61.

5539 Sur cette acception de zi. V. M. Ceccarelli, dubsar 17 (2020) 40 sq. avec n. 27.

5540 Pour la lecture zi-d plutôt que zid, cf. les graphies non-standard ze₄-e et zi-i (s.v. zi-d adj.). PrEa 452 zi-i/ze-e ne prouve en revanche rien, car l'entrée renvoie à zi «vie» (cf. PrAa 452:1).

5541 Pour la lecture mim plutôt que l'usuel mi₂, v. la note à propos de mim.

5542 Sur mim zi-d, cf. Sefati, Love songs (1998) 309 et C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 322.

zi-d (zid) adj. «droit; juste, légitime; vrai; bonne (personne); sain, bon (animal, etc.)».

• *Non-st.* **ze₄-e** (Lipit-Eštar A X₁), **zi-i** (PRAK C 54:5¹⁵⁵⁴³), **zi₃-?** (Innana B 65 UnU), **zu** (FI 84 G₃ [Bab.]).

→ egi₂-zi-d, en-zi-an-na-k, igi zi bar, niĝ₂-zi-d, nir zi AK, ^(nu)nunus_x(MUNUS)^(nus)-zi ^(d)nanna^(na) (s.v. zirru), peš-tur-zi-d, ^(ĝes)peš-tur-zi-d, saĝ šu zi du₁₁-g(?), saĝ zi il₂, še-er-zi-d, šembi-zi(-da), šu zi ĝal₂, šu zi ĝar, udu en-zi-de₃, us₂ zi dab₅.

zi-be₂-eš «à juste titre, justement, dûment, comme il se doit; bien, comme il faut» Ammišaduqa année 1, 3446 (// zi-de₃-eš).

zi-de₃-eš «à juste titre, justement, dûment, comme il se doit; bien, comme il faut»; • *non-st.* zi-de₃-š (Enlil A 9 X₂); → silim zi-de₃-eš e (s.v. du₁₁-g).

a zi-d «bon sperme».

a zi(-zi)-da-k «(personne née/issue) d'un bon/excellent sperme» (gén. sans régent), libr. «personnes de bonne naissance» DI F 29, Ninurta F 1, 3.

aia zi-d «véritable père» ou «père juste» Ur-Ninurta B 19.

diĝir zi-d «dieu/déesse droit(e), juste».

dumu zi-d «noble enfant»⁵⁵⁴⁴ Utu F 19(?).

en zi-d «seigneur droit, juste».

e₂ zi-d «bonne, belle maison, bon, beau temple»; «belle pièce» LU 243.

eš-bar zi-d «décision juste» Ninurta B iii 4', UN B 40, 46, Ur-Ninurta A 91, Ur-Ninurta B 17, Warad-Sîn 13:8.

gana₂ zi-d «bon champ».

lu₂ zi-d, ES mu-lu zi-d «homme droit, homme juste»; comp. lu₂ zi-da.

lu₂ zi-zi-da-k, ES mu-lu zi-zi-da-k Litt. «(lui) des meilleurs hommes» (gén. sans régent), d'où «le meilleur des hommes» Utu E 12, 21, 38, 47, 51, 54.

munus zi-d, ES nu-nus zi-d «femme droite, femme juste, femme loyale, vraie femme».

nuĝun zi-d «bonne semence».

nuĝun zi(-zi)-da-k «(lui/personne née/issue) d'une bonne/excellente semence» (gén. sans régent), libr. «personnes de bonne naissance» CKU 21:34 X2 et X3, DI F 29, Ninurta F 1, 3.

saĝ zi-d «belle tête» Ezinam-brebis 50; «bon, fidèle serviteur» Iddin-Dagan A 172, Iddin-Dagan D 20, Našše A 110 sq.; «homme droit, juste» Gud. St. B iii 3, CA 190, Houe 29, LUruk 3:21, ŠE 226, Šu-Sîn 3 iii 18.

5543 Cf. Bowen, Kish (2017) 202.

5544 Sur dumu zi-d, v. en dernier lieu Å.W. Sjöberg, AOAT 274 (2003) 533 sq. avec n. 13; K. Lämmerhirt, AOAT 348 (2010) 40 («rechtes = edles⁷ Kind»); M. Bonechi, JNES 79 (2020) 340 avec n. 112 (à Ebla «belonging to, employee of someone»).

sul zi-d «bon jeune homme» Gud. Cyl. A 3:5, Cyl. B 2:3, Lugale 456; désignation d'un dieu ou d'un souverain Išbi-Er-ra A i 10', iv 17', Lipit-Eštar b 7, Lugale 380, Sulpae A 9, Šu-ilišu A 30, 57, UN B 34, 43, 49, UN D *6 Y; dans le ND ^dsul-zi-maḥ-an-na Kiutu A 79.

ša₃ zi-d «bon sein, bon giron».

ša₃ zi-ta, rare ša₃ zi-da (UN D *9 Ur) Litt. «depuis un bon sein», d'où «alors qu'il était encore dans un bon sein, dès sa naissance d'un bon sein» v.s. Numušda A 1, Rīm-Sîn C 3, ŠB 12, UN D *9.

ša₃ zi-ta e₃-a «issu d'un bon sein, de bonne naissance» DI A 47, Warad-Sîn 14:7.

zi-d s. «vérité, vrai» InŠuk. 8, Lipit-Eštar B 32, Nungal A 37, 91; «homme droit, juste» Kiutus br 6:17 Unb1 (pB) // zi-du (pB et ppB).

→ zi du₁₁-g.

zi-d = zi-g.

zi-g vb. (II) B. m. zi-zi, rare zi-g (Alster, Proverbs, UET 6, 216) Intrans./pass. «s'élever, se (re)lever; se (re)dresser; se cabrer»; «se dresser contre»; «prendre son envol; se précipiter sur, s'attaquer à» (oiseaux, locustes sur les/aux moissons») InEb. 75, LU 275, Lugalb. I 32; «(contre-)attaquer» SEpM 2:6; «être mobilisé» ELA 252 (v. aussi erin₂ (...) zi-g); avec préf. du loc. «partir de, quitter (un emplacement)» Utuḫēgal 4:72, 83; «se mettre en route» ou «se mettre à l'ouvrage, à la tâche» CKU 18:8; «être en crue (fleuve), monter (eaux)» Gud. Cyl. A 19:10, EJM 59, Houe-araire 72 (v. aussi a zi-g); avec préf. de l'abl. et suff. du loc. «s'écarter, se retirer, être arraché, extirpé» du corps de qqn Kiutu A 116, SEpM 19:20, UḫF 336, 612, Uḫ 4:171', 5:68, 6:180'; trans. «faire se lever, faire sortir, faire jaillir, lever»; «faire se lever (au petit matin), réveiller» (abrégé de gu₂ zi-g) Edubba'a A 16⁵⁵⁴⁵; litt. «faire sortir, faire apparaître» de la diorite des hautes montagnes, d'où peut-être «extraire» Lugale 471; «faire que qqc. prenne son envol» LU 275 P (litt. pass. d'un caus.); «arracher, extirper, écarter»; «enlever, retirer, arracher (un vêtement)» DuDr. 74 sq.; «dépenser» Našše A 70; «repousser» Ḫendursaḡa A 268' sq.

• *Non-st. de zi-g: 'ze₂-en'* (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 21 U 7' = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 137:10 e [Ur]), **zi-d** (CKU 18:10 X3, SEpM 11, MS 2041:9), **zu** (CKU 1:11 X8, Innana C 64 Su dans su-zu = su-zi, ŠA 67 X₁ dans 'su' 'zu' = su zi, Ur-Ninurta B 30 C dans šu-zu = su-zi [prov. inc.]).

• *Non-st. de zi-zi: di-zi* (Sulgi 38:16 [Tell Ḫarmal]), **zi-iz-zi** (DuDr. 27 et 45 O' [Suse], Innana C 116 O [Tell Ḫarmal]).

→ zi gu₂ ḡar(?), i-zi(-g?).

a zi-g «monter (eau), être en crue».

5545 Dans a₂-gu₂-zi-ga-ta zi-mu-ub-ze₂-en, litt. «au moment où l'on lève la nuque, faites-la moi lever» (suggestion de F. Huber); vu -mu-ub- (= mu + ? + i + b), la forme verbale ne peut pas signifier (litt.) «faites-moi me lever, car on attendrait alors zi-mu-un-ze₂-en.

- a zi-ga «eau montante, crue» InEb. 177, Sjöberg, Mél. Klein 292:15', Kramer, Mém. Finkelstein 140:8, SEpM 11:8, SEpM 11, MS 2041:9, SP 15.c14, Sulpaē A 19 D (// a-ġe₆ zi-ga); • *non-st.* a zi-da (SEpM 11, MS 2041:9).
- a₂ zi-g «lever le bras contre, faire violence»; → a₂-zi-g, lu₂ a₂-zi-ga (s.v. a₂-zi(-ga)), niġ₂-a₂-zi-g, niġ₂-a₂-zi-ga-k.
- an (abl.) zi-zi «(faire) s'élever haut» Cohen, Eršemma 58 n° 184:30 = Kramer, Mél. Moran 258 rev. 97 = Schwemer, Wettergottgestalten 185:19; fig. «avoir une érection» Šu-Sîn B 29a.
- ^(ġeš)dubsig (abl.) zi-g «exempter de la corvée» Hamm. 2:59, Išme-Dagan A 185. dur₂ zi-g «lever (son) séant» CKU 1:11.
- eme⁻-sig (abl.) zi-g «surgir d'une embuscade» PjN A 15.
- erin₂ (...) zi-g «être levées (troupes), lever des troupes» CKU 7:6, CKU 18:10, ŠO 22; • *non-st.* zi-d (CKU 18:10 X3).
- gaba zi-g Litt. «dresser la poitrine», d'où «se dresser» (souvent dans des intentions hostiles) dieu, roi Ġardu A 13, Klein, Mél. Hallo 125 i 4', Šuilīšu A 13, ŠT 5(?), 18; masse d'eau, vague Nungal A 33.
- gaba + suff. poss. zi-g «se retirer, se détourner, battre en retraite, faire demi-tour» CKU 4:22, LN 88 (avec préf. de l'abl.), LSU 483-485, Lugale 280, ŠB 66; «repousser» LU 112; «venir à la rescousse» LURuk 3:26.
- giri₁₇ + suff. poss. tumu (loc.) zi-zi-zi Litt. «lever son/... nez dans le vent», d'où «aller/galopper le nez levé au vent» ELA 415.
- gu₂ zi-g, zi-zi Litt. «lever la nuque», d'où «se lever (au petit matin)», par ext. libr. «être tôt à l'ouvrage» Edubba'a C 14 (comp. a₂-gu₂-zi-ga); «faire se lever (au petit matin)», d'où libr. «faire se mettre à l'ouvrage» Instr. d'Ur-Ninurta 71⁵⁵⁴⁶; «dresser la nuque» (signe de fierté) DI G 11(?)⁵⁵⁴⁷, Innana C 137; • *non-st.* gu zi (Instr. d'Ur-Ninurta 71 A [Tell Ḥarmal]).
- gu₂ + suff. poss. zi-g, zi-zi «(re)lever la nuque» InEb. 49, 108; métaph. eg₂ pa₄/pa₅-r «levées et canaux»⁵⁵⁴⁸ Gud. Cyl. A 11:13, B 11:16 sq., Cuivre-argent I₁ 5 (= I 34; comp. gu₂ an-še₃ [zi] dans Cuivre-argent I₁ 15 = I 44); justice Kiutus br 6:18 (pB et ppB); avec préf. du term. «lever la nuque vers» = libr. «s'approcher de» Našše A 136; «lever la (nuque =) tête dans (loc.)» ŠX 154 (dans

5546 Pour Edubba'a A 16, où zi-g est abrégé de gu₂ zi-g, v. la note ad loc. s.v. zi-g.

5547 La lecture gu₂ zi-ga (pas gu₂ zi-bi) est assurée dans MS 3358 et possible dans les autres duplicats, mais le sens reste incertain, d'autant plus que MS 3358 n'a pas gu₂ zi(-ga)-me (x 3), mais gu₂ zi-ga TE, litt. «qui s'approche la nuque dressée», d'où peut-être «qui s'avance fièrement».

5548 V. à ce propos M. Ceccarelli, RA 112 (2018) 5: «In diesem Fall dürfte mit dem 'Nacken' der Wasserstand der Kanäle gemeint sein». La possibilité que GU₂ recouvre gun₂ «Ertrag» (Ceccarelli, id. 5 sq. à titre d'alternative) est également exclue par le fait que dans deux passages pratiquement identiques de Cuivre-argent, on a gu₂-bi zi-zi dans I₁ 5 (= I 34), mais gu₂ an-še₃ [zi] dans I₁ 15 (= I 44).

- la profusion); «se lever (au petit matin)» Edubba'a R I 10⁵⁵⁴⁹(comp. a₂-gu₂-zi-ga)⁵⁵⁵⁰; • *non-st.* 'gu₃' + suff. poss. 'zi-zi' (InEb. 49 Ur₂); → a₂-gu₂-zi-ga.
- gu₂ an (term.) zi-g, zi-zi Litt. «lever la nuque vers le ciel, lever haut la nuque», d'où «lever haut la tête» Cavigneaux, Akkadica 142, 151 SK v 36, 39 // UM r. 1', LN 248, LSU 470, Samsuiluna E 9'; métaph. eg₂ pa₄/pa₅-r «levées et canaux» Cuivre-argent I₁ 15 (= I 44)⁵⁵⁵¹; • *non-st.* gu an-še₃ zi (Cavigneaux, Akkadica 142, 151 v 36, 39 [prov. inc.]).
- gu₂-zi zi-g, zi-zi Litt. «lever la nuque droite», d'où «se tenir droit» Edubba'a A 36.
- ġeš₃ zi-g, zi-zi «avoir une érection» EWO 253, 257.
- i-bi₂ (+ suff. poss.) (...) zi-zi-zi (ES) → igi (+ suff. poss.) (...) zi-zi-zi.
- ib₂ zi-zi Litt. «lever les hanches», d'où «relever» celui qui est tombé Kiutus br W 75 (ppB).
- igi (+ suff. poss.) (...) zi-zi-zi, zi-zi-i-zi, [zi]-i-zi-zi (LU 301 P), ES i-bi₂ (+ suff. poss.) (...) zi-zi(-zi) «lever les yeux»; ir₂-ra «dans les pleurs, en se lamentant» LN 181, LU 301.
- kaskal (abl.) zi-g «exempter du service militaire» Išme-Dagan 5:10 sq., Išme-Dagan 6 ii 2 sq., v 2' (partiel. cassé).
- musub₂ zi-zi «donner la chair de poule» Kiutus br 3:26 Nin1 (ppB; // su musub₂(-e) zi-zi); comp. su musub₂ (dir, abs.) zi-zi.
- nam-da₆-ga (...) zi-zi Litt. «être arrachée, extirpée (faute), arracher, extirper une faute», d'où «être effacée (faute), effacer une faute» Kiutus br 4:18, 30 (ppB), Kiutus br W 44, 98 (ppB).
- nam-urdu₂-da (term.) zi-g Litt. «élever dans la servitude», d'où «réduire en servitude, imposer la servitude» Šu-Sîn 3 vi 13 sq.⁵⁵⁵²
- ni₂ + suff. poss. zi-g, zi-zi Litt. «se dresser soi-même», d'où «se dresser tout seul, pousser soudainement» (arbre) v.s. DuDr. 30, 50; «se lever, se dresser» ou «témoigner son respect» Išme-Dagan AB 53.
- saġ (+ suff. poss.) zi-g, zi-zi «dresser la tête, lever haut la tête, se dresser» (sens propre et fig.).
- saġ-ki (...) + suff. poss. zi-g Litt. «lever son front», d'où «lever son visage» Išme-Dagan A 104, Samsuiluna 7:8'' sq., ŠX 80.
- saġar zi-g «enlever la terre, débarasser de la terre» SP 2 + 6.d15 Ni 5098, SP 7.78.

5549 Dans le cas particulier, l'élève dit se lever à la première veille de la nuit, mais c'est naturellement une exagération. Il veut souligner par là son zèle.

5550 Le sens de GU₂ zi-g en IV 10 n'est pas clair; cf. N. Veldhuis, JCS 74 (2022) 14.

5551 V. la note précédente.

5552 Pour la lecture, cf. M. Krebernik, ZA 92 (2002) 133. Le -da est fautif. Il est possible que le scribe voulait d'abord écrire la fréquent nam-urdu₂-da-ni-še₃, a remarqué sa faute et a oublié de raturer le -da- ou de le remplacer par -bi-.

- ser₃ zi-zi Terme technique de sens pas entièrement clair, litt. «monter un chant» (vs. ser₃ ġa₂-ġa₂, litt. «poser un chant») ⁵⁵⁵³ DI J 30, 35; comp. u₃-gul zi-zi (s.v. zi-g).
- su zi-g, zi-zi «avoir la chair de poule, avoir peur, être terrifié»; • *non-st.* su₁₇ zi-zi (ELA 139 Wk); → su-zi(-g?); comp. su musub₂ (dir., abs.) zi-zi.
- su musub₂ (dir., abs.) zi-zi ⁵⁵⁵⁴ «donner la chair de poule» Kiutus br 3:26 (pB et ppB); comp. musub₂ zi-zi, su zi-g.
- šu zi-g, zi-zi I Litt. «faire se lever qqn (abs.) avec la main», d'où «inciter qqn (à faire qqc.)» (fréquent dans les malédictions); • *non-st.* šu di-zi = šu zi-zi (Sulgi 38:16 [Tell Ḥarmal]).
- šu zi-g II «lever la main/patte sur/contre qqn/qqc.», d'où par ext. «être déchaîné; se déchaîner contre, agresser» ⁵⁵⁵⁵ Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 118:48' = Wasserman/Zomer, LAOS 12, 356 rev. 7', van Dijk, JCS 19, 6 (= Kärki, StOr. 49, 70) l. 80, Lugale 427, Našše A 142 sq., Rubin, JCS 74, 66:19 (ppB) ⁵⁵⁵⁶; «lever les mains (pour prier)» InDesc. 369 S // šu + suff. poss. zi-g.
- šu (...) zi-zi «lever les mains (en signe d'acceptation, de soumission)» Lugale 517 ⁵⁵⁵⁷; comp. šu + suff. poss. zi-g.
- šu (...) + suff. poss. zi-g «lever ses mains (pour prier)» DuDr. 164, 191, 226, InDesc. 369, Lugalb. I 149; avec abl. «lever sa main de dessus qqn, écarter la main de qqn» Išme-Dagan AB 98; comp. šu (...) zi-g.
- šu-bar zi-zi → šu-bar(-)zi.
- šu pa₄-ḫal-la zi-zi Litt. «lever une main malade», d'où peut-être libr. «tendre une main malade, tremblante» (pour mendier) Dial. 1:108.
- šubtum (abl.) zi-g, zi-zi «surgir d'une embuscade» DuDr. 45, Iddin-Dagan D 17, PjN A 14, SEpM 2:5.
- u₃/u₅ (loc.) zi-zi Litt. peut-être «faire se lever dans le haut niveau (de nourriture?)», d'où «faire se lever dans la satiété/après avoir mangé à satiété»,

5553 Sur ser₃ ġa₂-ġa₂ vs ser₃ zi-zi, v. T.J.H. Krispijn, Akkadica 70 (1990) 5 sq. et 22 n. 33; A.D. Kilmer, OPSNKF 14 (1992) 106; Attinger, ELS (1993) 693; K. Volk, dans: W. Fähdrieh (ed.) Improvisation II (1994) 186 sq.

5554 Le directif (au lieu de l'absolutif attendu) est attesté dans la version paléobab. (Unb1) de Kiutus br 3:26.

5555 Sur cette acception de šu zi-g, v. en dernier lieu M. Jaques, AOAT 332 (2006) 120 sq. (sens, exemples) et 567-569 (équations akkadiennes et graphies non-standard); Peterson, Faunal conception (2007) 550; D. Shibata, HES 3 (2021) 16 sq. avec n. 77.

5556 Cf. le commentaire p. 69.

5557 Sur cette acception incertaine de šu (...) zi-g, cf. Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 471-473. Pour autant que l'hapax DELE-zu-a signifie bien «toi-seul(e)», šu (...) zi-zi ne peut désigner dans Lugale 517 un geste agressif, la plupart des pierres s'étant soulevées contre Ninurta.

«faire manger/nourrir à profusion»⁵⁵⁵⁸, v.s. Gud. Cyl. A 10:9, Cyl. B 6:7, 7:8, EnmEns. 185, 199.

u₃-gul zi-zi Litt. «monter des prières» (vs u₃-gul ġa₂-ġa₂/mar-mar, litt. «poser des prières»)⁵⁵⁵⁹ DI P ii 12, Peterson, ZA 109, 53, rev. iii' 4; comp. ser₃ zi-zi (s.v. zi-g).

u₅ (loc.) zi-zi → u₃/u₅ (loc.) zi-zi.

usu zi-g «élever (ses) forces» EnmEns. 122.

usu + suff. poss. (dir., rar. loc.) zi-g Litt. «se lever vers ses/... forces», d'où «mobiliser ses forces, son énergie, rassembler ses forces» ŠA 37.

zi + suff. poss. aġ₂ → aġ₂.

zi + suff. poss. (...) AK → AK.

zi-ba-tum → zi-ip-pa-tum.

zi-da adj. «à droite»; «juste, droit» (cf. lu₂ zi-da).

• *Non-st.* **zi₃-da** (glose à zi-da dans Civil/Biggs, RA 60, 9:9' [Ni.]).

→ usu₃ zi-da (s.v. usu₃).

a₂ zi-da «côté droit»; fig. «bras droit»⁵⁵⁶⁰.

lu₂ zi-da «homme droit, homme juste» SP 23.7, SP 25.7; comp. lu₂ zi-d.

za₃ zi-da «côté droit» ELA 305, EWO 431, Ḥamm. D 23, Samsuiluna 7:18', SgLeg. B 39, ŠD 297, Šu-Sîn 7 col. 1:2.

zi-da s. «droite, côté droit» ELA 563, InEb. 56, 79, Išme-Dagan K 22, Kiutu A 66, LSU 164, 421.

zi + suff. poss. de₆ → tum₂.

zi-du adj. Litt. «qui va droit», d'où «droit, juste» brique Rīm-Sîn I 20:31.

zi-du s. Litt. «qui va droit», d'où «homme droit» Ibbi-Sîn B B 6, Išme-Dagan A 93, Kiutus br 6:17 (pB et ppB), Lugalb. I 42, 259, Našše 189, Nungal A 7, 11, 60, SP 3.56, ŠCa107 sq., TplHy. 54; «chose juste, droite» SP 3.176⁵⁵⁶¹.

zi du₁₁-g → du₁₁-g.

zi + suff. poss. e → du₁₁-g.

zi-ga adj. «extraites (lignes)» Dial. 1:3.

zi-ga s. «levée»; «prélèvement, dépense, frais» SEpM 17:12, SP 1.170(?).

→ zi-ga ġar.

zi-ga ġar → ġar.

5558 Sur u₃/u₅-a zi-zi, v. C. Mittermayer/P. Attinger, dubsar 17 (2020) 259.

5559 «élever des prières» est naturellement en principe possible, mais comme dans le cas de ser₃ zi-zi vs ser₃ ġa₂-ġa₂ (v. la note à propos de ser₃ zi-zi), le sens est probabl. plus précis.

5560 Dans le sens «être le bras droit de qqn».

5561 V. la note à propos de erim₂-du s.

ġešzi-gan s. «gouvernail, aviron de gouverne» Adapa 103, 121, EnmEns. 69, SP 13.11, ŠR 32, Šu-Sîn 9 11:3[3], xiv 3, UN A 67.

• *Non-st.* ^{rġeš?}zi⁷¹gan^{an} (ŠR 32 A [Ni.]), ^{ġeš}zi-ge/i (Adapa 103 et 121 B [Tell Haddad]⁵⁵⁶²).

ġešzi-gan^{an} = ġešzi-gan.

ġešzi-ge/i = ġešzi-gan.

zi ge₄ → ge₄.

ġešzi-gu-um → ġešzi-ri₂-gum.

zi gu₂ ġar → ġar.

zi ġal₂ → ġal₂.

zi-ġal₂ s. «êtres vivants, créatures» (norm. humains) Metcalf, CUSAS 38, 61 n° 9:14, DI P iii 33, Iddin-Dagan A 98, Innana B 63, Cohen, New treasures 12:12, Ninimma B 6, LN 242, 253 X₁, Samsuiluna E 18, Warad-Sîn 21:38.

→ niġ₂-zi-ġal₂, saġ-z_i-ġal₂.

zi-ĤAR (?) «...».

→ zi-ĤAR AK.

zi-ĤAR AK → AK.

zi-i = zi-d adj.

zi-ib (ES) → du₁₀(-ga) adj.

zi-ib = zib₂ «brides».

zi-ib-ba-tum → zi-ip-pa-tum.

zi-ig = si-ig.

zi-ig = šeg₉.

zi-ik-ru-um s. Litt «cloîtrée, confinée, recluse»⁵⁵⁶³ Old Man 19 sq., [2]4, 28, Trois amis 16 sq., 89.

zi-il «...» (dans le ND ^dNE-zi-il-la).

zi + suff. poss. il₂-il₂ → il₂.

5562 En faveur de ^{ġeš}zi-ge plutôt que ^{ġeš}zi-gi, cf. la graphie (^{ġeš})zi-gen₇, qui concurrence à Ur III ^{ġeš}zi-gan (10 textes dans BDTNS [translittérés (^{ġeš})zi-gen₇ ou (^{ġeš})zi-dim₂]); sur (^{ġeš})zi-gen₇, cf. N. Koslova, Santag 6 (2000) 365 avec litt. ant.; M. Civil, ARES 4 (2008) 132; J. Bauer, OLZ 106 (2011) 387 ad 1809.

5563 Sur zi-ik-ru-um, pseudo-logogramme pour *sekrum* (= *sekretum*), v. par ex., avec litt. ant., CAD S 215-217 s.v. sekretu; B. Groneberg, WO 17 (1986) 27-29; N. Ziegler, FM 4 (1999) 83-86; A. Finet, LAPO 6 (2004) 168 sq.; Alster, Wisdom (2005) 389; G. Shehata, GBAO 3 (2009) 159 sq.; S. Svård, SAAS 23 (2015) 105-109; J. Matuszak, ZA 112 (2022) 206. Il s'agissait probabl. de femmes vivant dans le palais, mais normalement confinées dans le 'harem' (Ziegler, op. cit. 83 sq. avec litt. ant.).

zi-ip-pa-tum, zi-pa-tum, zi₂-ip-pa-tum, zi-ib-ba-tum, zi-ba-tum s. «*corde torsadée, cordage torsadé*»⁵⁵⁶⁴ DuDr. 158, 185, 220, [239c], Heron and Turtle A 108, 117.

zi ir → ir.

zi-ir → ze-er.

zi-ir s. «tourment, angoisse, affliction» Lugalb. I 467, SEpM 20:8.

→ ni₂ zi-ir (...) šum₂, zi-ir šub.

zi + suff. poss. ir-ir → ir.

zi-ir šub → šub.

zi-iš-da = ziš_x(ZIZ₂)-da (s.v. za-aš₂-da).

zi-iš-da (...) (term.) AK → AK.

zi-iz-zi = zi-zi (v. zi-g).

zi-ka = saga₁₁.

zi + suff. poss. kar → kar.

zi + suff. poss. (com.) kar → kar.

zi-kir = sikil (s.v. sikil(-la)).

zi KU₅ → ku₅-d/r.

zi-le, zi-li adj. «...»⁵⁵⁶⁵ dumu/du₅-mu zi-le Nanna N 1542 + N 1577 rev. 12', Rīm-Sîn I 3:4, 11:8, Warad-Sîn 21:4; dumu nun zi-le Šu-Sîn F 59; en zil-le Enlilbāni A 143, Išme-Dagan A 404; nun zi-le Ibbi-Sîn E 16'.

• *Non-st.* **zil-le** (Enlilbāni A 143 dans en zil-le [prov. inc.]).

zi-le s. «...» Nanna N 1542 + N 1577:2⁵⁵⁶⁶.

zi-pa = zi-pa-aĝ₂.

zi-pa-aĝ₂, ES ši-pa-aĝ₂ s. «gorge (et haut de la poitrine)» DI I 34, ELA 103, EWO 304, InEb. 55, Lammasaga A 9, Ninisina B 16, Ninisina D 13, SEpM 20:13, Warad-Sîn 15 Frgm. 16:4'.

• *Non-st.* **za-pa-aĝ₂** (Finkel, AfO 27, 40 ii 16 [prov. inc.], InEb. 55 Ur₂), **zi-pa** (InEb. 55 X₁₀, devant /k/).

5564 Sur *z/sippatum*, v. en dernier lieu W.R. Mayer, Or. 72 (2003) 375-379 et 382-389 («eine pflanzliche Textilfaser»); Peterson, Faunal conception (2007) 396 sq. («a strong cord with ample strength and flexibility as well as a small diameter»); I. Schrakamp, BiOr. 65 (2008) 681 («[eine] Bezeichnung von Wolle oder Garn»); P. Paoletti, BPOA 10 (2012) 167 («Schwanzwolle»); F. Weiershäuser/I. Hrůša, WVDog 153 (2018) 179; A. Cavigneaux, CM 50 (2020) 246 n. 15 (nombreux sens, dont «cordages [...] torsadés de plusieurs brins entrelacés régulièrement»); M. Civil, AulOr. 39 (2021) 66; D.I. Owen, dubsar 19 (2021) 209 sq. («perhaps a kind of cord used for nets»).

5565 Sur zi-le (lecture conventionnelle; zi-li est aussi possible), v. A. Kapp, ZA 51 (1955) 86; Å.W. Sjöberg, OrSuec. 19/20 (1970/1971) 171; Hall, Nanna/Suen (1985) 649; M.-C. Ludwig, Santag 2 (1990) 223; T.E. Balke, dubsar 1 (2017) 465 avec n. 1567. Il est souvent rapproché de zil₂ et traduit par «bienfaisant», mais cette hypothèse ne repose sur rien si ce n'est le contexte.

5566 Une faute pour du₅-mu zi-le (v. rev. 12') est loin d'être exclue.

zi-pa-aĝ₂ = za-pa-aĝ₂.

zi (...)pa-an → pa-an.

zi + suff. poss. (term.) PA.AN.PA → pa-an.

zi-pa-tum → zi-ip-pa-tum.

zi (...) pa₃-d → pa₃-d.

ĝešzi-ri₂-gu-um → ĝešzi-ri₂-gum.

(ĝeš)zi-ri₂-gum, ĝešzi<-ri₂>-gu-um (Houe-araire 146 HHHx) s. «chadouf»⁵⁵⁶⁷ Houe-araire 146.

zi + suff. poss. 3^e non-pers. sar → sar.

zi + suff. poss. silim → silim.

zi-ša₃-a-ĝal₂ = zi-ša₃-ĝal₂.

zi-ša₃-ĝal₂ s. «souffle vital, vitalité, source de vitalité pour» Ent. 27 iv 2, Gud. Cyl. A 11:24, 24:6, St. B iii 1, St. D ii 2, Sulgi 2031:18, Angim 93, 166, DI O 24, Ezinam-brebis 54, Išme-Dagan A 238, Lipit-Eštar A 69, Oiseau-poisson 6 (en apposition à a «eau»), ŠD 394, ŠX 52 et fréq.

• *Non-st.* **zi-ša₃-a-ĝal₂** (Lipit-Eštar A 69 X₁₇).

ki zi-ša₃-ĝal₂-la-k «lieu du souffle de vie» (sens exact peu clair)⁵⁵⁶⁸ Innana B 92, ŠB 41⁵⁵⁶⁹; → niĝ₂-zi-ša₃-ĝal₂.

zi + suff. poss. šub → šub.

zi šum₂ → šum₂.

zi + suff. poss. šum₂ → šum₂.

zi + suff. poss. 3^e non-pers. tuku → tuku.

zi + suff. poss. tum₂ → tum₂.

zi + suff. poss. tum₃ → tum₂.

zi + suff. poss. zal → zal.

zi-ze₂-le-m/zi-zi₂-li-m = zil-zilim_x (s.v. zilim_x).

ZI x ZI = si₂₂-g (s.v. si₂₂(-ga)).

^{u₂}a **ZI/ZI.ŠE₃**, ^{u₂}A.**ZI/ZI.ŠE₃** s. Un type de jonc (peut-être une variante graphique de ^{u₂}aški) Ninisina A 42⁵⁵⁷⁰.

Comp. (^{u₂})^(a)aški (s.v. (^{u₂})NUMUN₂).

zi₂-ip-pa-tum → zi-ip-pa-tum.

5567 Sur (ĝeš)zi-ri₂-gum, v. en dernier lieu K. Volk, RIA 12 (2009-2011) 246-248, surtout 247; N. Borelli, Water History 12 (2020) 47; I. Hrůša/F. Weiherhäuser, WVD OG 157 (2020) 144.

5568 Pour le difficile ki zi-ša₃-ĝal₂-la-k, v. A. Zgoll, AOAT 246 (1997) 407 et J. Polonsky, The rise of the sun god and the determination of the destiny in ancient Mesopotamia (Ph.D. diss., University of Pennsylvania 2002) 401 avec n. 1197 («place of divine encouragement»).

5569 Pour Išbi-Erra C 29 et 31, v. P. Attinger, JCS 71 (2019) 195 sq.

5570 Dans izi ^{u₂}a ZI/ZI.ŠE₃ zi-zi-da-gen₇ ni₂-ba mu-un-te-en-te-en «Tel un feu de joncs ... qui s'élève, elle (la maladie) (s'éteint =) disparaît d'elle-même». Ce passage est très proche de Samana 1:32 = Samana 4:21: izi ^{u₂}a EREN/^{u₂}A.EREN-gen₇ ni₂-ba ħe₂-TEN-e «Tel un feu de ..., qu'elle (la maladie *samana*) disparaisse d'elle-même!»

zi₂-zi₂-m = zil-zilim_x (s.v. zilim_x).

zi₂-zi₂-li-m = zil-zilim_x (s.v. zilim_x).

zi₃⁻ = zi-d adj.

zi₃-d, zi₃⁻-d⁵⁵⁷¹ s. «farine».

→ zi₃ AK, zi₃ dub, zi₃ (...) sur.

zi₃ munu₄ «*farine et malt*» (pour la préparation de la bière)⁵⁵⁷² Dial. 1:42, 70, Hiver-été 76; «*farine de malt*» mise au four Dial. 1:76.

zi₃ AK → AK.

zi₃-da = zi-da adj.

zi₃ dub → dub.

zi₃-gu s. Une farine d'orge de bonne qualité, libr. «farine fine» Ezinam-brebis 151, Gudam B 9, SP 1.47, 50.

zi₃-gum-gum s. Une farine d'orge Ezinam-brebis 151 Illu // zi₃-gu (faute pour zi₃-gum?).

zi₃ (...) sur → sur.

zi₃-sur-ra s. Litt «délimité, séparé (avec) de la farine» ou «farine qui a délimité, séparé», d'où «cercle (magique) de farine»⁵⁵⁷³ Saġba I 27, 127, II 77, UĤ 12:92⁵⁵⁷⁴; → zi₃-sur-ra (...) ĥur, zi₃-sur-ra (...) sur.

zi₃-sur-ra (...) ĥur → ĥur.

zi₃-sur-ra (...) sur → sur.

zi_x(SIG₇) → SIG₇.

zib₂, zib₂⁻ (IB₂) s. «brides, rênes»⁵⁵⁷⁵.

• *Non-st.* zi-ib (glose dans Cohen, Eršemma 93 n° 164:14 [prov. inc.]).

→ zib₂ (...) dab₅, zib₂ gid₂.

5571 Pour la lecture zi₃-d plutôt que zid₂, cf. PrEa 59 (zi-i), Klein/Sefati, From the workshop of the Mesopotamian scribe 97 (pB, prov. inc.) vi 28 (zi) et v. en général CAD Q 204 s.v. qēmu et Borger, MesZL (2010) 207 n° 810. La quasi-totalité des gloses plaident pour zi₃-d; zid₂ n'est pas attesté dans les textes lexicaux.

5572 Sur zi₃ munu₄, v. par ex. CAD I/J 193 s.v. isimmānu; Lieberman, SLOB (1977) 334 sq. n° 369; M. Stol, RIA 7 (1987-1990) 326 sq.; L. Milano, RIA 8 (1993-1997) 26; D. Deheselle, Akkadica 86 (1994) 27 sq.; R.L. Zettler/W. Sallaberger, ZA 101 (2011) 28; Klein/Sefati, From the workshop of the Mesopotamian scribe (2020) 218; L. Kogan/M. Krebernik, HdO 152/1 (2021) 425 avec n. 220 («The etymology suggested by the logographic spelling of the Sumerian term [...] is hardly correct and does not account for the initial *i-* of the Akkadian equivalent»).

5573 Sur zi₃-sur-ra, v. CAD Z 137 sq. s.v. zisurrû et ePSD2 s.v. zidsura «magic circle of flour»; W.H.P. Römer, OPSNKF 11 (1989) 477; W. Schramm, GAAL 2 (2001) 9 sq.; A.M. Kitz, Cursed are you! [...] (2014) 276-286; W. Sallaberger, RIA 11 (2006-2008) 423; O. Boivin, SANER 20 (2018) 153 sq.

5574 Pour d'autres attestations ppB, cf. la litt. sec. donnée dans la note précédente.

5575 Sur zib₂, v. en dernier lieu N. Veldhuis, Mél. Charpin (2019) 1115 sq.

zib₂ s. Une tache, marque rouge.

→ AN(an)-zib₂(-ba).

zib₂ (...) dab₅ → dab₅.

zib₂ gid₂ → gid₂.

zid → zi-d adj.

zil vb. (I) Trans. «écorcher» Elégie 2:31(?), SP 3.108; «ébrancher, émonder» Cuivre-argent D 65; «arracher» canalisations CA 120; une parure InDesc. 135 L; contexte partiellement cassé Elégie 1:41

Comp. zilim_x.

zil vb. Intrans. «être brûlé, ébouillanté»⁵⁵⁷⁶ Dial. 1:79, 112; trans. «bouillir, ébouillanter» Lugale 593.

zil vb. (I) «...».

du₁₀ zil «s'enfuir, déguerpir»⁵⁵⁷⁷ LSU 407.

zil → an-zil.

zil = zal.

zil-le = zi-le.

zil₂ vb. (II?) Intrans. «être plaisant» Elégie 2:60, Oiseau-poisson 46; «être charmé, être assouvi» Šu-Sîn A 24⁵⁵⁷⁸; «être bonne (main d'un scribe)» Edubba'a R III 25 X2; trans. «rendre qqc. plaisant, agréable» VS 17, 12:10; «charmer» DI O 23; «réconforter, guérir» VS 17, 12:11, Cavignaux/Al-Rawi, ZA 85, 182:23; «maintenir en bon état» une maison Spada, RA 116, 87 n° 2 § 5:13; «réparer un dommage»⁵⁵⁷⁹ Dial. 5:190.

enim zil₂-zil₂-le/i Litt. «rendre plaisants les mots», d'où «bien parler, bien tourner ses phrases» Elégie 1:5.

5576 Sur /zil/ (/sil/) = *salāqu*, cf. CAD S 92 sq. s.v. *salāqu* A («to boil») et ePSD2 s.v. *zil* («to boil»); J.C. Johnson/M.J. Geller, CM 47 (2015) 201 sq.; Simkó, Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta (2018) 531.

5577 Sur du₁₀ zil, v. P. Michalowski, MC 1 (1989) 101.

5578 Comme, à en juger par le recours à l'EG, ces lignes sont prononcées par un chœur d'hommes, une traduction par «charmer» est moins vraisemblable.

5579 Sur cette acception de zil₂, v. J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 363.

sa₆-ga zil₂-zil₂, rare sag₁₀/sig₅-ga zi₂-zil₂ Litt. peut-être «rendre plaisantes de bonnes choses», d'où «accorder une bonne fortune» v.s.⁵⁵⁸⁰ Kiutus br 5:23 (ppB), UH 2:30, 4:65, 12:152, 13-15:120, 16:212⁵⁵⁸¹.

šu zil₂-zil₂ «bien traiter, approuver»⁵⁵⁸² ELA 451.

zil₂-la₂ adj. «bon, savoureux, de bonne qualité».

šum₂-sikil zil₂-la₂ «oignon blanc savoureux/de bonne qualité» SP 1.58 sq., SP 19.f5.

zil₂-zil₂-i, zil₂-zil₂-le/li adj. «charmant» apparence (ulutim₂) et stature (alan)» SEpM 18:4.

zil₂-zil₂-le/li → zil₂-zil₂-i.

zilem_x → zilim_x.

zilim_x, zilem_x(NUN) vb. (I?) «dépouiller (corps?)»⁵⁵⁸³ InDesc. 122, 164, M f. ii 1 (avant l. 164); «enlever (vêtement?)» InDesc. 164 E (tu₉-?).

• Non-st. de zil(im_x)-zilim_x **ze₂-ze₂-m/ zi₂-zi₂-m** InDesc. 164 P [Ur], '**ze₂-ze₂-le¹-m/ 'zi₂-zi₂-li¹-m** (InDesc. 164 j [Ur]), **zi-ze₂-le-m/ zi-zi₂-li-m** (InDesc. 1[22] et 164 x [prov. inc.]).

zilulu s. «vagabond»⁵⁵⁸⁴ Dial. 2:67, SP 3.108.

zipaḥ₂⁵⁵⁸⁵ s. «demi-coudée, empan».

5580 La structure du topos ppB sa₆-ga zil₂-zil₂(-le)-bi = *bunnû dummūqu* «traiter avec bienveillance et se montrer agréable» est incertaine. Le -bi, la traduction akkadienne et le fait que zil₂ n'est pas rarement parallèle à sa₆ (Peterson, Faunal conception [2007] 429 et n. 1710) plaident clairement pour «traiter avec bienveillance et se montrer agréable», mais la régularité de -ga (jamais -ge) pourrait nous inciter à voir dans sa₆-ga l'objet de zil₂-zil₂, litt. «rendre plaisantes de bonnes choses», d'où «accorder une bonne fortune» v.s. Une dernière possibilité, sémantiquement toutefois peu convaincante, serait de voir dans sa₆-ga un perfectif («avoir traité avec bienveillance et (continuer de) se montrer agréable» v.s.).

5581 V. aussi CAD B 91 s.v. banû B et D 61 s.v. damāqu.

5582 Sur šu zil₂-zil₂, v. S. Cohen, ELA (1973) 279; P. Attinger, NABU 2004/79; C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 285.

5583 La lecture zilim_x/zilem_x de NUN est pratiquement assurée par les graphies non-standard de NUN.NUN = /zilzilim/ v.s. dans InDesc. 122 et 164.

5584 Sur zilulu, v. T. Jacobsen, Mél. Pedersen (1953) 182 avec n. 37 (= TIT 224/426 sq. n. 37); P. Steinkeller, ZA 69 (1979) 181 sq.; I.J. Gelb et al., OIP 104 (1991) 99; Attinger, ELS (1993) 710; G.J. Selz, FAOS 15/2 (1993) 546 sq.; R.A. Henshaw, Female and male. The cultic personnel: The Bible and the rest of the ancient Near East (= Princeton Theological Monograph Series 31, 1994) 165 sq.; Alster, Proverbs (1997) 387; J.C. Johnson/M.J. Geller, CM 47 (2015) 251; J. Pfitzner, WZKM 107 (2017) 275; G.J. Selz, WOO 13 (2021) 40.

5585 Sur zipaḥ₂, v. par ex. M.A. Powell, Sumerian numeration and metrology (Ph.D. diss., University of Minnesota [1971]) 298; M. Civil, Or. 56 (1987) 240; M.A. Powell, RIA 7 (1987-1990) 461 sq.; P. Steinkeller, MC 4 (1992) 89; G.J. Selz, FAOS 15/2 (1993) 395; Å.W. Sjöberg, AOAT 267 (1999) 533; M. Civil, AS 27 (2007) 23; M. Gruber/M. Roaf, RA 110 (2016) 42; M. Krebernik/J.J.W. Lisman, dubsar 12 (2020) 154; sur la forme éblaitique, v. en dernier lieu

Comp. udu₂.

zirri_x → zirru.

zirri_y → zirru.

zirru, zirri_x(EN.NUNUZ.ZI.AN.ŠEŠ.KI), zirru_x, zirri_y((EN.)MUNUS.NUNUS.ZI.AN.ŠEŠ.KI, etc.), ancien peut-être ^(nu)nunus_x(MUNUS)^(nus)-zi ^(d)nanna^(na)⁵⁵⁸⁶ s. Titre de la prêtresse *en* de Nanna⁵⁵⁸⁷ Sargon 16:2, Ur-Babu 12:3, Cavigneaux, Akkadica 142, 174:47, Gungunum 2:13, Innana C 219', Išme-Dagan 3:2, Nanna B 17', Nanna C 35; épithète de Ningal (^(d)zirru) CLAM 282:e+190, 358:a+206, Peterson, BPOA 9, 320:18, CLAM 235:c+268 (ppB), 304:c+142 (ppB).

ziš_x(ZIZ₂)⁵⁵⁸⁸ s. «blé amidonnier, amidonnier» Gud. Cyl. B 11:21, CA 25, Fields of Ninurta 6' (Ur III), 89', Hendersağa A 21, 44, Peterson, JNES 81, 322:27.

M. Bonechi/A. Catagnoti, CM 50 (2020) 186. Comme dans Diri Bogh. 10:8, za-pa-aḥ n'est probabl. pas la lecture de 'ŠU.BAD' (cf. Krebernik/Lisman, op. cit.), il s'ensuit que ŠU.BAD = udu₂ (Diri Bogh. 10:3; v. s.v.) et MAŠ = zipaḥ (PrEa 117 et OB Izi I 512). R n'est pas attesté dans mon corpus.

- 5586 Sur les nombreuses graphies de /zirru/, v. par ex. J.G. Westenholz, OPSNKF 11 (1989) 541-544; G. Marchesi, Or. 73 (2004) 170 n. 109; C. Lecompte, Nisaba 25 (2013) 159 sq.; id., Akkadica 136 (2015) 145-147; F. Huber Vulliet, BPOA 14 (2019) 166-168. D'après Marchesi et Lecompte, il faudrait lire au moins jusqu'à la fin de l'ép. sarg. non pas /zirru/, mais ^(nu)nunus_x(MUNUS)^(nus)-zi ^(d)nanna^(na), v.s. Lecompte écrit: «Il ne semble pas exister de distinction entre prêtresse nunuz_x-zi et zirru à époque présargonique ni même sans doute durant la majeure partie du III^e millénaire; le terme nunuz_x-zi reposerait quant à lui sur une signification se rapportant à l'idée d'une 'juste femme'. Si le titre sacerdotal ne saurait alors être transcrit durant les périodes présargoniques zirru, on ne peut déterminer à partir de quand s'opéra un changement de lecture aboutissant à celle proposée dans la liste Diri» (Akkadica 136, 147). Au plus tard à l'ép. pB, la lecture /zirru/ de Diri IV 55 est indirectement attestée par la graphie non-standard zi-ri dans Cavigneaux, Akkadica 142, 151 v 25 (prov. inc.; comp. en zi-ri = EN ^(d)nanna dans UET 6, 390:1 [lex. nB]). Pour l'ép. pB, on peut donc hésiter entre l'usuel zirru et la forme avec harmonie vocalique zirri_x.
- 5587 Sur /zirru/, v. récemment par ex. J. Peterson, BPOA 9 (2011) 328; J.G. Westenholz, CRRAI 54 (2012) 295-299; ead., dans: H. Crawford (ed.), The Sumerian world (2013) 249 sqq. et 269 sq. n. 4 sqq.; M. Stol, Women in the ancient Near East (2016) 558 sq.; M. Krebernik, RIA 15 (2016-2017) 330; P. Steinkeller, SANER 15 (2017) 102 avec n. 288; F. Huber Vulliet, BPOA 14 (2019) 164-181, surtout 166-170 (v. aussi index p. 506); D. Charpin, Mémoires de NABU 22 (2020) 196 sq.; S. Nett, SANER 30 (2023) 105 avec n. 35. Le terme désigne littéralement la femelle d'un volatile non exactement identifié (v. en dernier lieu Charpin, loc. cit.).
- 5588 La lecture usuelle ziz₂ est dans une large mesure conventionnelle. Elle n'est étayée que par des gloses tardives (v. CAD K 459 s.v. kiššatu B et ePSD2 s.v.) et la graphie non-standard ppB zi₂-za-an = k[i-i]š-šā₂-a-'te' dans Kiutur br 2:18 Huz1. D'après G. Marchesi (dubsar 19 [2021] 286 sq.), ZIZ₂ recouvre /ziš/. Il renvoie d'une part aux graphies (non-standard) za-aš₂-da (Ukg. 3 iii 11' et 24', Giḥ A 197 UnB) et zi-iš-da (SNAT 373:8; cf. C. Wilcke, NABU 1991/16) de ZIZ₂-da «compensation, indemnité» (pour za-aš₂-da, v. toutefois la note ad loc.), de l'autre à MSL 14, 113 n° 3 (pB(?), Ur) i 12, où il propose de lire zi-iš plutôt que zi-da' (ainsi Civil, qui dans une note envisage aussi -id «or even iš»). Remarquer enfin que derrière ZIZ₂ (AŠ₂) se

ziš_x babbar, ziš_x babbar₂ «blé amidonnier blanc» CA 26, DI T 6, DumEnk. 45, Lugalb. I 103, 368.

ziš_x gegge-g «blé amidonnier noir» DI T 5, DumEnk. 43.

ziš_x(-gib₃) Litt. «amidonnier-froment», d'où «froment»⁵⁵⁸⁹ Gadotti/Kleinerman, dubsar 17, 125 RS 39 (suivi de gu₂-nida), Houe-araire 44 (suivi de gu₂-nida dans IIIx), Išme-Dagan D 26' (suivi de gu₂-nida).

ziš_x(ZIZ₂)-da → za-aš₂-da.

*ziš_x-da (...) (term.) AK → AK.

ziz s. «mite»⁵⁵⁹⁰ Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 26 i 21.

- *Non-st.* **za-az** (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 26 i 21 [Tell Haddad]).

ziz₂ → ziš_x.

zizi (ANŠE.KUR(.RA)), **sisi**, rare anšēzi-zi (Išme-Dagan S 17, ŠA 17 S_{u1})⁵⁵⁹¹ s. «cheval».

zizi ħur-saĝ-ĝa₂-k «cheval des montagnes» CKU 4:3.

zu⁵⁵⁹² vb. (II) B. *m.* zu-zu Trans. «apprendre; comprendre; être informé, prendre connaissance, reconnaître, connaître, savoir; connaître, être expert en» qqc. abs., rarement loc.⁵⁵⁹³ EnkNinġ. 217, Hiver-été 260 sq., Innana B 123-132, LSU 163, Ninurta G 174-183, Oiseau-poisson 90; «s'enquérir», avec nég. «ignorer»; ĝe₂₆-e (u₃-)nu-zu-ĝu₁₀-ta «sans que j'en sois informé» SEpM 5:7; ša₃-ga-ni-še₃ zu «comprendre dans son for intérieur» CA 87, 93a, SgLeg. B 4, B 50, B 52; au caus. «faire savoir, informer, instruire, enseigner, faire connaître, proclamer».

- *Non-st. de zu:* **su** (Houe-araire 170 XXn, InEb. 94 N₁₆), **za** (GiĤ A 93 NiII et KiA, Innana B UrA 112 et 124-131, UnS 122), **zu₂** (CA 87 Y₂ [Ni.], CKU 2:29 X7, EnmEns. 107 C + L [Ni.]).

- *Non-st. de zu-zu:* 'zu'-za (CKU 2:8 X4).

cache également ud₂ (v. ud₂-duru₅); cf. M. Civil, AulOr-S 5 (1994) 6 n. 1 et id., JCS 65 (2013) 31.

5589 Sur ziš_x-gib₃, v. Z. Yang, Sargonic inscriptions from Adab (1989) 164 sq. avec n. 28 et V. Bartash, CUSAS 35 (2017), 164.

5590 Sur ziz = *sāsum*, cf. CAD S 196 s.v. sāsu («moth») et ePSD2 s.v. ziz («an insect, moth»); Å.W. Sjöberg, WO 27 (1996) 18; A. Cavigneaux/F.N.H. al-Rawi, ZA 92 (2002) 43; C.J. Crisostomo, SANER 22 (2019) 330. Dans les textes pB et ppB, le vocalisme en /i/ ne fait pas de doute (PrEa 104, PrAa 104:1, Ea II 75, Aa II/3 A 3, etc.; cf. ePSD2, loc. cit.), mais tant la graphie non-standard za-az que l'éblaité za-zu-um et l'akkadien *sāsum* plaident pour /zaz/.

5591 Pour ANŠE.KUR(.RA), on peut hésiter entre zizi et sisi. Diri Ur 24 a ZI.IZ ANŠE.KUR = *si₂-i-su₂*, suivi de du-si₂ ANŠE.'LIBIR' = *a-ga-lum*; zi-iz et si₂-is sont également envisageables.

5592 Sur zu, v. en dernier lieu J.N. Wolfe, ZU: The life of a Sumerian verb in early Mesopotamia (Ph.D. diss., University of California 2015).

5593 Sur zu + loc., v. P. Attinger, NABU 2014/40 ad 14; id., BaBi 8 (2014) 41; A. Glenn, Praise of kinship: Širgida-hymns in the Old Babylonian liturgical tradition (Ph. D. diss., Johns Hopkins University 2019) 545; A. Zgoll, Melammu Workshops and Monographs 4 (2021) 46 n. 89.

- a-zu, dub-zu, ku₃-zu, nam-nu-zu(-a), nu-zu, nu-zu(-a), nu-zu-a.
 a₂-bi-še₃ zu «savoir à la perfection, maîtriser à la perfection»⁵⁵⁹⁴ ŠCa 49, 56, 77, 102, Cb 89’.
- ad zu Litt. «connaître les voix», d’où «bourdonner d’animation» LN 83; comp. za-pa-aĝ₂ zu.
- ar₂ daĝal zu «répandre sa gloire au loin» Išme-Dagan AB 64.
- banda₃^{da} zu «être perspicace, plein de discernement»⁵⁵⁹⁵ Ninimma B 47.
- di zu → sa₂ zu.
- enim zu «être éloquent, faire preuve d’éloquence»⁵⁵⁹⁶ ELA 587, ŠB 196, ŠE 48; → enim-zu, enim-zu(-a).
- gal zu «savoir beaucoup, tout savoir; très bien savoir»; → gal-zu.
- ĝalga zu «être au courant de tout ce qui se dit»⁵⁵⁹⁷ Dial. 5:112.
- ĝeš₃ (+ suff. poss.) zu Litt. «connaître le/son/... pénis», d’où «avoir des relations sexuelles (avec un homme)» (dit d’une femme) Code de Lipit-Eštar §g44, Alster, Proverbs 321, UET 6, 337:2.
 ĝeš₃ nu-zu «vierge» chèvre Gud. Cyl. A 8:9, Rudik, FSB 101:01.01 sq., Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 26 i 18; • non-st. ĝeš nu-zu (Gud. Cyl. A 8:9), ni-iš nu-zu (Cavigneaux/al-Rawi, ZA 92, 26 i 18 [Tell Haddad]).
- ĝešgem zu Litt. «reconnaître les signes à qqn», d’où «identifier, reconnaître qqn (à un/des signe(s))»⁵⁵⁹⁸ InŠuk. 104, 152 Dn, ŠCa 98, UHF 630⁵⁵⁹⁹; «*apprendre, savoir par un présage, un signe*» SP 5.46 J; comp. ĝešgem ĝa₂-ĝa₂; «apprendre, savoir un mot de passe» CKU 13:12.
- ĝešgem + suff. poss./gén. zu, zu-zu «être rendu connu, être fait savoir, être proclamé (son/... *présage, signe distinctif*)» ELA 496; «reconnaître son/... signe» Gud. Cyl. A 12:11.
- igi (dir.) zu, zu-zu Litt. «faire connaître à l’œil», d’où «révéler (l’existence de qqc.)»⁵⁶⁰⁰ objet lieux de culte, *me*, rites v.s. Asarluhi A 19, Haja B 37, Peter-

5594 Sur a₂-bi-še₃ zu, v. PSD A/II 9 sq. s.v. a₂ A 5.1.

5595 Sur banda₃^{da} (zu), v. C. Metcalf, CUSAS 38 (2019) 51.

5596 Sur enim(-)zu, cf. S. Cohen, ELA (1973) 175; B. Alster, Mésop. 2 (1974) 75 sq. et 125 n. 4; id., Proverbs (1997) 423; J.N. Wolfe, ZU: The life of a Sumerian verb in early Meopotamia (Ph.D. diss., University of California 2015) 76-79. Le plus souvent, c’est l’idée d’être éloquent, de trouver les mots justes qui prime (cf. e.g. ELA 71 et 106). Dans SBH 122 n° 70 rev. 12 sq., [a]b-ba e-ne-eĝ₃-zu est rendu par *ši-i-bi mu-de-e a-ma-ti*. Plus rarement, enim-zu pourrait signifier «expérimenté, sage» (cf. surtout Edubba’a C 60).

5597 Sur ĝalga zu, cf. J. Matuszak, UAVA 16 (2021) 335.

5598 Sur ĝešgem zu et/ou ĝešgem + suff. poss. zu, cf. Attinger, ELS (1993) 549; K. Volk, Santag 3 (1995) 218; J. Cooley, JANER 8 (2008) 84 avec n. 32; J.N. Wolfe, ZU: The life of a Sumerian verb in early Meopotamia (Ph.D. diss., University of California 2015) 59 sq.

5599 Cf. M.J. Geller, BAM 8 (2016) 543.

5600 Sur igi (dir.) zu et igi + suff. poss. (dir.) zu, v. par ex. Å.W. Sjöberg, ZA 63 (1973) 23; J.S. Cooper, Or. 43 (1974) 85; Å.W. Sjöberg, ZA 65 (1975) 235; N. Veldhuis, JCS 60 (2008) 45; Herrmann,

son, StMes. 3, 143 i 13', UET 6, 28:3⁵⁶⁰¹, UET 6, 88 + 538:2'; «révéler (*l'existence de qqn*)» Veldhuis, JCS 60, 33 A iii 7' sq. (cass.); contexte partiel. cassé N 1542 + N 1577:8, Peterson, ZA 106, 34:7'.

igi + suff. poss. (dir.) zu, zu-zu «être clair aux yeux de qqn»⁵⁶⁰² CKU 3 B 11; litt. «faire connaître à son/... œil», d'où «montrer, révéler, mettre sous les yeux, faire reconnaître, faire faire l'expérience» CKU 2:29, Dial. 2:224, Išme-Dagan Qa 16', Man God 113, Oiseau-poisson 21; • *non-st.* igi-zu zu₂ (CKU 2:29 X7).

lu₂ zu → lu₂-zu, lu₂ zu-k, lu₂-zu-a.

niĝ₂ zu «savoir qqc.»; → niĝ₂-zu.

ni₂ (...) zu «témoigner du respect, de la crainte, craindre»; → ni₂-nu-zu (adj. et s.).

ni₂ diĝir-ra zu «témoigner du respect aux dieux (coll.), connaître la crainte des dieux» SP 28.3.

ni₂ + suff. poss. zu Litt. «faire connaître sa/... crainte», d'où «enseigner, apprendre la crainte qu'on lui/... doit» InEb. 35, 94; • *non-st.* ni₂-ĝu₁₀ su (InEb. 94 N₁₆).

sa₂ zu «être de bons conseils»; → sa₂-zu.

su + suff. poss. zu Litt. «connaître son/... corps», d'où «avoir des relations sexuelles (avec une femme)»⁵⁶⁰³ (dit d'un homme) Spada, RA 116, 98 n° 3 § 10:3'-5'.

š₃ ħulu du₃-a zu Litt. «*qui connaît le cœur méchant planté*», d'où libr. «*qui a un cœur méchant*» LU 433 N₇₅, K₃, Man God 111.

š_u zu⁵⁶⁰⁴ Litt. «(re)connaître la main» concret un chien, la main (de son maître) CLAM 56:98 sq.⁵⁶⁰⁵; une action typique de l'animal ku₅-da^(ku₆) (tur)^{5606, 5607} Šu-Sîn A 17(?)⁵⁶⁰⁸, Cohen, Eršemma 108 n° 166.2:19 sq., Nanna B 2[1'](?), NJN [170], 278; avec nég. «ne pas reconnaître (sa) main», d'où libr. «ne rien

Vogel und Fisch (2010) 191; J.N. Wolfe, ZU: The life of a Sumerian verb in early Meopotamia (Ph.D. diss., University of California 2015) 60-62 et 105 sq.; J. Peterson, StMes. 3 (2016) 145; id., ZA 106 (2016) 37. Alors quel'objet de igi zu est toujours (à l'ép. pB) les lieux de cultes (ki-šu-ta₃), les *me*, les rites, v.s., le sens de igi + suff. poss. zu est moins précis.

5601 Cf. Cooper, Or. 43, 85.

5602 V. la note à propos de igi (dir.) zu.

5603 Cf. G. Spada, RA 116 (2022) 98.

5604 Sur š_u zu, v. A.J. Ferrara, StPohl SM 2 (1973) 136; M.E. Cohen, Eršemma (1981) 183; Peterson, Faunal conception (2007) 219 sq., 222 sq., 550; J. Matuszak, ZA 109 (2019) 37 ad 107.

5605 Cf. M.E. Cohen, Eršemma (1981) 183.

5606 Cf. s.v. On a souvent identifié cet animal aquatique à la tortue (peu vraisemblable) ou à la loutre.

5607 Dans Šu-Sîn A 17, le contexte (cf. l. 18) pourrait plaider pour qqc. comme «être docile, être apprivoisé», une signification qui serait facilement déductible de «(re)connaître la main». Dans les autres passages, un tel sens est plus problématique.

5608 En lisant š_u ħe₂-eb₂-[z]u' (comp. Peterson, Faunal conception [2007] 219 avec n. 958).

voir»; au sens propre: lorsque le soleil s'est couché, dans *ni₂-zu šu nu-zu-a/ am₃ SP 3.26, SP 19.c2, SP 24.9*; au sens fig. dans (*ni₂-zu) šu nu-zu(-a)* «ne rien voir, ne rien remarquer, être aveugle» Dial. 1:107, Diatribe C 2 B et C (personne comme le petit d'une hyène).

teš₂ zu «avoir de la pudeur, de la retenue; *teš₂ nu-zu* (adj. et s.) «(personne) sans retenue, sans pudeur» InDesc. 305 T (*a-ra-zu teš₂ nu-zu¹⁷(BA)*), Instr. Šur. 116 T₃, Oiseau-poisson 37, UHF 4[89].

tu₆ zu Litt. «connaître les incantations», d'où «pouvoir être conjuré», avec nég. «ne pas pouvoir être conjuré, être insensible aux incantations, aux conjurations» Rudik, FSB 103:02.01, GiEN 42, 85, 129, 140.

umuš + suff. poss. *zu* Avec nég. «ne pas *connaître sa/... (propre) raison*»⁵⁶⁰⁹ LN 47, Sîniddinam-Ninisina 37 Ni 1.

uš₇/uš₁₁ zu «connaître les sortilèges, les enchantements»; → *uš₇/uš₁₁-zu*.

za-pa-aĝ₂ zu Litt. «connaître le bruit, le brouhaha», d'où «être plein d'animation» LN 32 (temple); comp. ad *zu*.

za₃-bi-še₃ (...) *zu* «savoir à la perfection, maîtriser à la perfection, savoir exactement» Dial. 1:6, 54, ŠB 76.

zu s. «connaissance, personne connue» CA 215; Lugalb. I 33.

Comp. *zu-a*.

zu = *du₈* (dans *igi du₈*).

zu = *du₁₀-g* (s.v. *du₁₀(-ga)*).

zu = *šu*.

zu = *za vb*.

/zu/ = *za₃-g*.

zu = *zi-d adj*.

zu = *zi-g*.

zu<-...> = *zu₂-keše₂-d/r* «noeud».

zu-a s. «connaissance» Home Fish 14, Gilgameš et la mort M 118, 209, Lugalb. II 5, Lugale 486, SEpM 7:15, SEpM 19:15.

• *Non-st. za-a* (Gilgameš et la mort M 209 [Tell Haddad])⁵⁶¹⁰.

Comp. *zu*.

zu-a = *zi* «vie».

zu-be₂/bi = ^(NA₄)*subi*.

zu-bi₂ = ^(NA₄)*subi*.

zu-ga = *du₁₀-ga* (s.v. *du₁₀(-ga)*).

5609 Sur *umuš* + suff. poss. *nu(-ub)-zu*, cf. J. Peterson, StMes. 3 (2016) 172.

5610 Comp. M 118, où M₆ a *za-^rx¹*. Le fait qu'au moins deux duplicats aient *za-* est un peu troublant et pourrait plaider pour *za-a* «les tiens». Au vu de *zu-a kal-la-zu* dans Kiutu B 53, une graphie non-standard de *zu-a* semble malgré tout plus vraisemblable.

zu-ḥu-ul vb. (I) «être déficient, insuffisant, médiocre»⁵⁶¹¹ la main d'un scribe Dial. 1:134.

zu-ḥu-ul adj. Litt. «percé», d'où «déficient, inutilisable» la main d'un scribe Dial. 3:11; la nuque SP. 3.180, SP 7.90; l'intelligence (ḡalga) Dial. 5:133.

• *Non-st.* **su-ḥ[u²-ul]** (Dial. 1:134 W[']_{siP}).

zu-lu-m = zu₂-lum.

zu-lu-um = zu₂-lum.

zu-lum-ma-r = su-lum-mar (s.v. sulummar₂).

zu-u(s₂) = tu₉-g.

zu-za = zu-zu (s.v. zu).

zu₂ s. «dent»; «ivoire» DI Y 45, Ludiḡira 31 N₁

• *Non-st.* **su** (Innana C 159 R [Tell Ḥarmal]), **su₃** (ŠX 64 [ou sud «long»?] [prov. inc.]), **zu** (CA 253 N₄ [glose, Uruk], Houe 66 Ur₁, Instr. Šur. 49 Ur₂, LSU 385 II [Ur], Lugalb. I 56 B [Ni.], Lugalb. II 143 DD [Ni.], 145 AA et Z [Ni.], glose dans van Dijk, Or. 44, 62:5 sq. [prov. inc.], ŠB 86 Ab [Ni.], Bergmann, ZA 56, 14:5 = CLAM 285:e+215 D = CLAM 360:a+231 N [Ni.], Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 25 MA 42 = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 139:44 a [Tell Haddad]).

→ zu₂ (...) bar₇, zu₂-zu₂ bar₇-bar₇ (s.v. bar₇), zu₂ bir₅^(mušen), zu₂ buru₅^{mušen}, zu₂ du₃, zu₂ e₃, zu₂ gaz, zu₂ GID₂, zu₂ gu₇ (s.v. KA(zu₂) gu₇), zu₂ gub, zu₂ keše₂-d/r, zu₂ li₂, zu₂ ra-ra (s.v. ra), zu₂ ra-aḡ, zu₂ sis(-a), zu₂ (...) sud₂-sud₂ (s.v. sud₂), zu₂ ur₅ (s.v. ur₅ «triturer»), zu₂-zu₂ tub₂, ḡeš^{al} (...) zu₂ 1/2/4, ^{NA}ḡiri₂-zu₂-gal, niḡ₂-zu₂-gub, ^(ḡeš)ti-zu₂-k (s.v. ^(ḡeš)ti).

zu₂ = zu.

ZU₂ s. «...» InEb. 147.

• *Non-st.* **su** (InEb. N₁₄), **SUM₄** (InEb. 147 N_{III33}).

^(ḡeš)**zu₂** s. «dent⁵⁶¹²; lame, soc (de la charrue)».

→ ^(ḡeš)zu₂ + suff. poss. du₃, zu₂ si-g (s.v. si-g «être enfoncé»), zu₂ ZALAG (s.v. zalag), KA bulug(-ga-k?) (s.v. ^(uruda)bulug).

^{NA}**zu₂** s. «pierre à feu, obsidienne»⁵⁶¹³ Innana B 27 UrA, LaC, SiA et UnU, Lugalb. I, 6 N-T 638 iv 11, Lugalb. I 284; fig. pour «barbe» sombre GiTa. 3.

5611 Sur le difficile zu-ḥu-ul (vb. et adj.), v. Falkowitz, Rhetoric collections (1980) 248; M. Civil, AS 27 (2007) 33; J.C. Johnson/M.J. Geller, CM 47 (2015) 290; J. Matuszak, ZA 109 (2019) 40; ead., UAVA 16 (2021) 342.

5612 D'après R. de Maaijer/B. Jagersma (AfO 50 [2003/2004] 354) et M. Civil (ARES 4 [2008] 90 et 145), la ^(ḡeš)zu₂ d'une houe désignerait plus vraisemblablement la lame que la «dent»; cette hypothèse rend difficilement explicables le fait qu'une houe peut apparemment avoir plusieurs zu₂ (cf. ll. Houe-araire 4 et 173; dans CUSAS 12 [2010] 83, MS 4131:5 sq., Civil traduit par «hoe with two/three-prong blade») et la comparaison de la zu₂ d'une houe avec un bélier (Houe 15).

5613 Sur ^{NA}zu₂, v. par ex., avec litt. ant., A. Zgoll, AOAT 246 (1997) 336 sq.; P. Attinger, BiOr. 64 (2007) 658; A. Schuster-Brandis, AOAT 46 (2008) 457 sq.; P. Paoletti, BPOA 10 (2012) 145.

- *Non-st.* **su** (GiTa. M 3 [Tell Haddad]).

zu₂^{zabar} s. Litt. «dent de bronze», peut-être désignation métaphorique des outils agricoles DuDr. 102.

zu₂ (...) bar₇ → bar₇.

zu₂ du₃ → du₃.

(^{gēs})zu₂ + suff. poss. du₃ → du₃.

zu₂ e₃ → e₃.

zu₂ gaz → gaz.

zu₂ GID₂ → gid₂.

zu₂ gu₇ → gu₇.

zu₂ gub → gub.

zu₂-gub s. «casse-croûte, en-cas» CKU 1:22 version non-nippurite, Edubba'a A 27 Dn, SP 2.107 A et ZZ (// niġ₂-zu₂-gub).

Comp. niġ₂-zu₂-gub.

zu₂ keše₂-d/r → keše₂-d/r.

zu₂-keše₂-d/r adj. Litt. «noué», d'où «serrées (mailles)» Išbi-Erra A ii 7⁵⁶¹⁴.

zu₂-keše₂-d/r s. «noeud» (v. zu₂-keše₂ + suff. poss. tuĥ); «sangles» pour suspendre une massue Lugale 161⁵⁶¹⁵; «pacte, engagement» TplHy. 123⁵⁶¹⁶; «troupe d'élite» Ĥendursaġa A 265', Innana B 47, Lipit-Eštar A 78, Lugalb. I 456, Lugalb. II 223, Sam-suditāna année 15, ŠB 98; «cercle, circonférence, surface» (= *kippatu*) Dial. 3:37, Edubba'a E 28(?); «totalité» ExaltIn. III 35, KAR 128:[4]2; peu clair Lugale 452⁵⁶¹⁷.

• *Non-st.* **zu<-...>** (Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 85, 25 MA 42 = Abusch/Schwemer, AMD 8/2, 139:44 a [Tell Haddad]), **zu₂-ka-aš** (Edubba'a E 28 F [prov. inc.]).

→ zu₂-keše₂ AK, zu₂.keše₂ + suff. poss. tuĥ; comp. aga-us₂ zu₂ keše₂-d/r (s.v. keše₂-d/r), erin₂ zu₂ keše₂-d/r (id.), igi(-)zu₂-keše₂-da(-k?) (s.v. igi).

zu₂-keše₂ igi-bar-ra-k Litt. «les enrôlés de l'élection», d'où «troupe d'élite» Ezinam-brebis 102, Lugalb. I 70, Lugalb. II 277, 283, Lugale 155, Utuġeġal 4:70.

5614 V. la note à propos de igi-te-en (...) si-il.

5615 Rendu par [r]ksī dans t₂.

5616 En comprenant zu₂-keše₂ ġal₂ par «pacte qui existe/est là», d'où libr. «pacte durable» (pour l'acception «pacte», v. aussi la note à propos de Lugale 452).

5617 M. Civil (AulOs.-S 22 [2006] 133) lit KA.kéš-da b[úr?-bú]r? et traduit par «you [...] have broken(?) the pact with me». Cette interprétation n'est pas exclue, mais remarquer toutefois que bur₂-bur₂ est épigr. tout sauf assuré et que le sens usuel de bur₂ n'est pas «briser» (lequel est toutefois sporadiquement attesté; v. s.v. si bur₂ et šu bur₂), mais «laisser aller, déployer».

zu₂-keše₂ me₃-k «troupe d'élite de combat, troupe d'élite (en formation) de bataille» Ҳendursağa A 265', Lugale 164(?), Lulal A i 4(?)⁵⁶¹⁸, ExaltIn. IV B 11.

zu₂-keše₂-d/r s. «articulations»⁵⁶¹⁹ Dial. 1:87.

zu₂-keše₂ AK → AK.

zu₂-keše₂-ra₂ adj. Litt. «qui ont noué», d'où «à caractère contraignant, impératif».

enim zu₂-keše₂-ra₂ «parole à caractère contraignant, paroles qui le/... lient»

Code de Lipit-Eštar § c16.

zu₂-keše₂ + suff. poss. tuḥ → tuḥ.

zu₂ li₂ → li₂.

zu₂-lum s. «datte».

• *Non-st.* **zu-lu-m** (Alster, ASJ 14, 8:9 dans an zu-lu-ma = a₂-an zu₂-lum-ma-k [prov. inc.]), **zu-lu-um** (PRAK C 5:5').

→ zu₂-lum de₅-de₅-g (s.v. de₅-g), a₂-an zu₂-lum(-ma)-k, ge-zu₂-lum-ma-k(?).

zu₂-lum de₅-de₅-g → de₅-g.

zu₂ ra-ra → ra.

zu₂ ra-aḥ → ra-aḥ.

zu₂ si-g → si-g «être enfoncé».

zu₂ (...) sud₂-sud₂ → sud₂.

zu₂ ur₅ → ur₅ «triturer».

zu₂ ZALAG → zalag.

zu₂-zu₂ bar₇-bar₇ → bar₇.

zu₂-zu₂ tub₂ → tub₂.

zub-sig₃ = dubsig.

^{zu}zub-bi = zubi-r.

5618 En lisant m[e₃⁷] au lieu de A[K⁷] (comp. Lugale 164). Le sens de za₃ zu₂-keše₂ me₃ dans ces deux passages, rendu en akkadien par *pāṭ kišir tāḥāzi*, n'est pas très claire; A. Glenn/J. Peterson proposent pour Lugale 164 «battle adornments(?)» (AoF 45 [2018] 174 sq.).

5619 Sur cette acception de zu₂-keše₂-d/r, v. récemment Peterson, Faunal conception (2007) 576 avec n. 2211; Couto Ferreira, Ugumu (2009) 327 sq.; J. Matuszak, ZA 109 (2019) 35.

zubi-r s. Une arme recourbée⁵⁶²⁰ Ammīditāna années 8, 34, Ammīšaduqa année 9, Samsudītāna années 11, 26? B, ExaltIn. III 3⁵⁶²¹; un bâton(?) utilisé par l'exorciste (v. infra lu₂^{ḡeš}zubi šu du₇).

• *Non-st. zu-bi* (Samsudītāna année 11 MLC 725), **zu-bu** (glose dans CBS 7094 ii 3'⁵⁶²²), ^{zu}**zubi-bi** ou ^{zu}**zubi**^{bi} (ExaltIn. III 3), **zubi**^{bi} (Ammīšaduqa année 9 BE 6/2, 129:4, etc.)⁵⁶²³.

→ nam-zubi; comp. (^{ḡeš})gam₃.

lu₂^{ḡeš}zubi šu du₇ Litt «l'homme qui *est muni du/manie adroitement* le bâton(?) *zubi*», un exorciste⁵⁶²⁴ Kiutus br W 83 (ppB).

zuh vb. (II?⁵⁶²⁵), B m. ZUH.ZUH Intrans. «être volé», trans. «voler» Ukg. 1 xii 17, Ukg. 3 iii 10', Ur-Namma 30 Frgm. 1 ii' 8', Alster, CUSAS 2, 120, MS 3279 n° 36, Dial. 1:108, Dial. 2:171, Dial. 5:34 sq., Instr. Šur. 28, 39, Lugalb. I 407, SP 3.42 sq., SP 12.b8, SP 13.9, 52, SP 21.d3, SP 22 viii 29 = 279.

→ lu₂-zuh(-a), lu₂ ni₂-zuh (s.v. zuh), ni₂-zuh.

(^{kuš})zuhub₂ → (^{kuš})suhub₂.

^{u₂}zuhuš → ^{u₂}suhuš₂.

zukum, zukum₂, zukum_x (ZUKUM₂xŠE) (ANL 7:21 Ur1) vb. «fouler (aux pieds), piétiner»⁵⁶²⁶ CT 15, 25 (= Black, ASJ 7, 72) rev. 11, Kramer, Eretz Israel 16, 142* = CT 58, 5:21, Innana C 198, Innana D 59, Lugale 110, 585(?), Oiseau-poisson 112, ŠB 57, Black, ASJ 7, 26:254 (ppB).

egir + suff. poss. zukum, zukum₂ Litt. «fouler, piétiner le derrière/l'arrière de qqc./qqn.», d'où «découvrir le dessous/l'envers de qqc., reconnaître l'im-

5620 Sur zubi-r, v. Attinger, ELS (1993) 514 avec litt. ant. (ajouter J.-M. Durand, ARM 21 [1983] 340-342); M.M. Fritz, AOAT 307 (2003) 93 avec n. 357; T. Blaschke, LAOS 6 (2018) 103 sq. n. 66; D. Charpin, OBO 287 (2019) 47 sq. (à propos de *gamlum*). /zubi/ (su-bi dans Hh. XIII 307) est de loin la lecture la mieux attestée (pour l'ép. pB, v. les graphies non-standard), mais /z/subu/ (avec harmonie vocalique) se rencontre déjà dans CBS 7094; à l'ép. ppB, v. Diri III 193 S₇ (// [x]-bi dans E) et S^bB 372 I (// zu-bi [Q] // zu-ub [S₆]); pour zu-ub, cf. aussi MSL 14, 116 n° 5 (pB, prov. inc.) 11. Si R = *gamlu*, les lectures /zub(i)/ et /zubu/ sont les mieux attestées (ExaltIn. III 3, Aa VIII/1:99, S^bB 372), mais ga-am se rencontre dans Aa VIII/1:94.

5621 Dans CT 58, 15:8', la lecture «lú zubi-ra-ke₄» (ainsi B. Alster/M.J. Geller, CT 58 [1990] 13; v. aussi M.M. Fritz, AOAT 307 [2003] 93 avec n. 358) me semble très discutable.

5622 Cf. M. Civil/R.D. Biggs, RA 60 (1966) 8.

5623 Cf. R. Pientka, *Imgula* 2 (1988) 173.

5624 Sur R = *mussiru, muššipu*, cf. CAD M/2, 235 s.v. *mussiru* B, id. 281 s.v. *muššipu* et B. Baragli, AMD 19 (2022) 577.

5625 C'est avant tout nam-mu-ZUH.ZUH (//) dans Instr. Šur. 28 qui plaide en faveur de la classe II.

5626 Sur *zukum*, v. récemment H. Behrens, FAOS 21 (1998) 97 sq.; Karahashi, *Compound verbs* (2000) 94; C. Wilcke, *Mém. Jacobsen* (2002) 307 sq. n. 61; M. Civil, *ARES* 4 (2008) 97; Herrmann, *Vogel und Fisch* (2010) 222; Simkó, *Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta* (2018) 525 sq.

*portance de qqc./qqn*⁵⁶²⁷, v.s. Oiseau-poisson 89, 13[4] Bsi(?), Warad-Sîn 20:21, 21:65.

ġiri₃ zukum, zukum₂, zukum_x (ZUKUM₂xŠE) (ANL 7:21 Ur1) «piétiner, fouler aux pieds» ANL 7:21, FI 7.

umbin zukum «fouler des sabots, sous les sabots» Lugale 58 A // umbin si₃-ki (L⁵⁶²⁸, P et J₃).

zukum₂ → zukum.

ZUKUM₂xŠE → zukum.

zukum_x(ZUKUM₂xŠE) → zukum.

zulumĥi, zulumĥi⁻⁵⁶²⁹ s. «longue toison» Ezinam-brebis 107; «à la longue laine (ovins)» (s. en apposition ou adjectif) CA 23, ELA 416, Iddin-Dagan A 146.

zulumĥi gegge-ga Litt. «longue toison noire», un ornement(?) pour la vulve DI T 23 B.

zulumĥi → ^{tu}zulumĥi.

^{tu}**zulumĥi**, ^{tu}**zulumĥi**, zulumĥi (Lugalb. I 329 T) s. «vêtement de laine à longues mèches, kaunakès» EWO 24, 383, Išme-Dagan AB 62, Lugalb. I 245, 329, ŠX 60, UN A 98.

ZUM s. Un endroit où séjournent les oiseaux (un type de nid, un abri, v.s.) Kramer, OPSNKF 9, 245:44.

ġeš gaZUM^{zu} → (ġeš) (ga)gariġ₂.

ġeš gaZUM.ZU → (ġeš) (ga)gariġ₂.

zur vb. (I⁷⁵⁶³⁰) «briser, mettre en pièces» un bouclier Lugalb. II 320, 386.

zur vb. (I⁷⁵⁶³¹) Intrans. «rire, se réjouir»⁵⁶³², d'où «s'ébattre joyeusement, faire des cabrioles, gambader» v.s. animaux EnlSud 111; «gronder, mugir (eaux)» SP 3.149 et

5627 Sur egir + suff. poss. zukum₍₂₎, v. C. Mittermayer, UAVA 15 (2019) 275. Comp. aussi egir-ra-ni ZUKUM dans Ai. VI ii 33-36, où l'expression est rendue par *arkassu parāsu* G et D; I. Hrůša/F. Weiherhäuser proposent «über seinen Nachlaß entscheiden» (WVDOG 157 [2020] 57 et comm. p. 62; avec hésitation aussi aux pp. 292 et 368). Alors que le sens «héritage» semble assuré dans Ai., il ne conviendrait pas dans Oiseau-poisson et Warad-Sîn.

5628 Lire umbin bi-si₃, pas umbin zuku⁷.

5629 Sur la lecture de SIK₂.SUD, cf. CAD S 371 s.v. sulumĥû et N. Veldhuis, JAOS 122 (2002) 129 avec n. 5. zulumĥi est probabl. la forme ancienne, /suluhû/ (glose su-lu-ĥu) étant une forme akkadiquée.

5630 zur appartient probabl. à la classe I (comp. G. Marchesi, Mél. Graziani [2022] 307 avec n. 43 et 310 avec n. 53), pas à la classe II (ainsi avec hésitation Attinger, GSF [2021] 1176). La même chose vaut pour zur «rire» (cf. mu-un-zur-ra dans SP 3.149 et passages //).

5631 V. la note à propos de zur «briser».

5632 Sur zur, v. récemment J. Klein, Mél. Wilcke (2003) 145; M. Jaques, AOAT 332 (2006) 74 n. 169, 142; B. Alster, Or. 75 (2006) 386 sq.; A. Cavigneaux, Mél. Borgeaud (2011) 496-498;

passages //⁵⁶³³; trans. «prendre soin de, choyer» Innana Hb 27(?), Innana Hc-d rev. 16'(?); «*flatter*» EnlSud 138; contexte cassé Alster, Proverbs 296, Ni 5271.

zur-zur-re-eš₂ adv. Litt. «de manière choyante», d'où «en la choyant, en prenant soin d'elle» Lammasaga A CBS 10986 rev. 10.

zur s. «tas».

→ zur (adv.) du₈.

zur (adv.) du₈ → du₈ «être empilé».

T.E. Balke, *dubsar* 1 (2017) 466 avec n. 1574 (zur-zur «(Tier)pfleger»); C.J. Crisostomo, *SANER* 22 (2019) 383 sq.; G. Marchesi, *Mél. Graziani* (2022) 307 avec n. 43 et 310 avec n. 53. 5633 V. Alster, *Proverbs* 105 sq. et id., *Or.* 75, 385-389.

Bibliographie⁵⁶³⁴

- Abraham, K. (2008): New evidence for Warad-Sîn's mu-Malgium-basig ('the destruction of Malgium') year name, RA 102, 27-38.
- Abrahami, P. (2008a): L'armée d'Akkad, dans: P. Abrahami/L. Battini (ed.), *Les armées du Proche-Orient ancien (III^e-I^{er} mill. av. J.-C.)*. Actes du colloque international organisé à Lyon les 1^{er} et 2 décembre 2006, Maison de l'Orient et de la Méditerranée (= BAR IntSer. 1855) 1-22.
- (2008b): A propos d'une perle inédite: un élément de la parure-subi de Ninisina?, RA 102, 39-48.
- Abusch, T./Schwemer, D. (2016): *Corpus of Mesopotamian anti-witchcraft rituals. Volume 2* (= AMD 8/2).
- Abusch, T. et al. (2020): *Corpus of Mesopotamian anti-witchcraft rituals. Volume 3* (= AMD 8/3).
- Adah, S.F. (2023): Sin-iddinam's royal inscription Schøyen MS 5000 and the Uman-manda, dans: R. Mattila et al. (ed.), *Deciphering Assyria: A tribute to Simo Parpola on the occasion of his 80th birthday* (= Melammu Workshops and Monographs 9) 5-16.
- Afanas'eva, V. (1987): Das sumerische Sargon-Epos. Versuch einer Interpretation, AoF 14, 237-246.
- (2014): Zu einigen literarischen Mitteln im Text *é-u₆-nir*, dans: N. Koslova et al. (ed.), *Studies in Sumerian language and literature. Festschrift für Joachim Krecher* (= BaBi. 8 = Orientalia et Classica 54) 1-9.
- Ait Said-Ghanem, N./Charpin, D. (2020): Chapitre 5: Les archives d'Aha-nirši à Ur de Gungunum à Sumu-El, dans: D. Charpin et al., *Nouvelles recherches sur les archives d'Ur d'époque paléo-babylonienne* (= ARCHIBAB 4 = Mémoires de NABU 22) 119-152.
- Alaura, S./Bonechi, M. (2012): Il carro del dio del sole nei testi cuneiformi dell'Età del Bronzo, SMEA 54, 5-115.
- Alberti, A./Pomponio, F. (1986): Pre-Sargonic and Sargonic texts from Ur edited in UET 2 supplement (= StPohl SM 13).
- Al-Fouadi, A.-H.A. (1969): Enki's journey to Nippur: The journeys of the gods. Ph.D. diss., University of Pennsylvania.
- Ali, F.A. (1964): Sumerian letters. Two collections from the Old Babylonian schools. Ph.D. diss., University of Pennsylvania 1964.
- Alivernini, S. (2013): La struttura amministrativa del mar-sa nella documentazione della III Dinastia di Ur (= RSO 86 Supplemento n° 1).

5634 Mentionnés ci-dessous ne sont que les travaux contenant une discussion, pas les références aux textes.

- (2014): The Ur III surveying texts: Measurement techniques and officials in charge in the city of Girsu, JCS 66, 3-9.
- Alivernini, S./Foster, B.R. (2010): Tablets from the Third Ur Dynasty, RSO 83, 335-364.
- Alivernini, S./Greco, A. (2014): An Ur III tablet concerning garden plots and its 'sketch': MVN 22, 31, AoF 41, 2-9.
- Allinger-Csollich, W. (1998): Birs Nimrud II. «Tieftempel» – «Hochtempel». Vergleichende Studien Borsippa – Babylon, BaM 29, 95-330.
- Al-Rawi, F.N.H. (1993): A new Old Babylonian date list from Sippir with year names of Apil-Sîn and Sîn-muballit, ZA 83, 22-30.
- Al-Rawi, F.N.H. (1995): Tablets from the Sippar library IV: Lugale, Iraq 57, 199-220.
- (2002): Tablets from the Sippar library X: A dedication for Zabaya of Larsa, Iraq 64, 247-248.
- Al-Rawi, F.N.H./Black, J. (2000): A *balbale* of Ninurta, god of fertility, ZA 90, 31-39.
- Al-Rawi, F.N.H./George, A.R. (1991-1992): Enūma Anu Enlil XIV and other early astronomical tables, AfO 38-39, 52-73.
- Al-Rawi, F.N.H./Verderame, L. (2006): Documenti amministrativi neo-sumerici da Umma conservati al British Museum (NATU II) (= Nisaba 11).
- Allred, L. (2006): Cooks and kitchens: Centralized food production in late third millennium Mesopotamia. Ph.D. diss., University of Baltimore.
- (2008): Labor assignments from the city of Girsu, dans: P. Michalowski (ed.), On the Third Dynasty of Ur: Studies in honor of Marcel Sigrist (= JCS Suppl. Ser. 1) 11-19.
- Allred, L./Gadotti, A. (2007): The cuneiform collection of the Clinton Historical Society, CDLB 2007:2.
- Almamori, H.O./Bartelmus, A. (2021): New light on Dilbat. Kassite building activities on the Uraš temple "E-Ibbi-Anum" at Tell al-Deylam, ZA 111, 174-190.
- Almamori, H.O./Notizia, P. (2021): The city-state of Umma in the Pre-Sargonic period. New tablets from the Iraq Museum, Akkadica 142, 1-30.
- Alster, B. (1971): Compte rendu de M. Çığ/H. Kızılyay, Istanbul Arkeoloji Müzelelerinde Bulunan Sumer edebî tablet ve parçaları - I. Sumerian literary tablets and fragments in the Archaeological Museum of Istanbul I (1969), ActOr. 33, 379 sq.
- (1971-1972): «Ninurta and the turtle», UET 6/1 2, JCS 24, 120-125.
- (1972a): Dumuzi's dream. Aspects of oral poetry in a Sumerian myth (= Mesop. 1).
- (1972b): A Sumerian incantation against gall, Or. 41, 349-358.
- (1973): An aspect of «Enmerkar and the Lord Aratta», RA 67, 101-110.
- (1974): The Instructions of Suruppak: A Sumerian proverb collection (= Mesop. 2).
- (1975a): Paradoxical proverbs and satire in Sumerian literature, JCS 27, 201-230.
- (1975b): On the Sumerian composition «The father and his disobedient son», RA 69, 81-84.
- (1975c): A new source for Dumuzi's dream, RA 69, 97-108.

-
- (1976a): Early patterns in Mesopotamian literature, dans: B.L. Eichler (ed.), Kramer anniversary volume: Cuneiform studies in honor of Samuel Noah Kramer (= AOAT 25) 13-24.
 - (1976b): On the earliest Sumerian literary tradition, JCS 28, 109-126.
 - (1983): The mythology of mourning, ASJ 5, 1-16.
 - (1985a): Additional fragments of The Instruction of Shuruppak, AulOr. 5, 199-206.
 - (1985b): Geštinanna as singer and the chorus of Uruk and Zabalam: UET 6/1 22, JCS 37, 219-228.
 - (1987): A note on the Uriah letter in the Sumerian Sargon Legend, ZA 77, 169-173.
 - (1990a): Contributions to the study of Sumerian texts in the Iraq Museum, Baghdad: 1. Collations to In-nin-ša-gur₄-ra: TIM IX 20-26, NABU 1990/100.
 - (1990b): The Sumerian poem of Early rulers and related poems, OLP 21, 5-26.
 - (1990c): Shuruppak's Instructions – Additional lines identified in the Early Dynastic version, ZA 80, 15-19.
 - (1991a): Incantation to Utu, ASJ 13, 27-96.
 - (1991b): The Instruction of Urnirurta and related compositions, Or. 60, 141-157.
 - (1991c): Contributions to the Sumerian lexicon, RA 85, 1-11.
 - (1991-1992): Early Dynastic proverbs and other contributions to the study of literary texts from Abū Salābīkh, AfO 38-39, 1-51.
 - (1991-1993): The Sumerian folktale of The three ox-drivers from Adab, JCS 43-45, 27-38.
 - (1992a): The Manchester Tammuz, ASJ 14, 1-46.
 - (1992b): Two Sumerian short tales reconsidered, ZA 82, 186-201.
 - (1993a): Some Ur III literary texts and other Sumerian texts in Yale and Philadelphia, ASJ 15, 1-10.
 - (1993b): Photographs to Incantation to Utu, ASJ 15, 265-285.
 - (1994): The Sumerian love song SRT 31, Studia Iranica Mesopotamica Anatolica 1, 1-11.
 - (1995): Halt of dwarf: The meaning of ba-za = *pessû*, dans: M. Dietrich/O. Loretz (ed.), Vom Alten Orient zum Alten Testament. Festschrift für Wolfram Freiherrn von Soden zum 85. Geburtstag am 19. Juni 1993 (= AOAT 240) 1-6.
 - (1996a): Literary aspects of Sumerian and Akkadian proverbs, dans: M.E. Vogelzang/H.L.J. Vanstiphout (ed.), Mesopotamian poetic language: Sumerian and Akkadian (= CM 6) 1-21.
 - (1996b): He who pays with valid money: On the status of merchants in early Mesopotamia, dans: Ö. Tunca/D. Deheselle (ed.), Tablettes et images aux pays de Sumer et d'Akkad. Mélanges offerts à Monsieur H. Limet (= Mémoires de l'APHAO 1) 1-6.
 - (1997): Proverbs of ancient Sumer: The world's earliest proverb collections, vol. I-II.

-
- (1999): Updates to Šuruppak's instructions, Proverbs of ancient Sumer, and Ancient rulers, NABU 1999/88.
 - (2002): IV. Textes de sagesse, Supplément au Dictionnaire de la Bible 73, 283-302.
 - (2003-2004): Images and text on the *Stele of the Vultures*, AfO 50, 1-10.
 - (2004): Gudam and the bull of heaven, dans: J.G. Dercksen (ed.), Assyria and beyond: Studies presented to Mogens Trolle Larsen (= PIHANS 100) 21-45.
 - (2005a): Nanše and her fish, dans: Y. Sefati et al. (ed.), «An experienced scribe who neglects nothing»: Ancient Near Eastern studies in honor of Jacob Klein 1-18.
 - (2005b): Wisdom.
 - (2006a): Sumerian wisdom literature: An overview with select translations, dans: K. Eksel/L. Feldt (ed.), Readings in eastern Mediterranean literature (= Arbeitsmaterialien zum Orient 18) 43-81.
 - (2006b): Ninurta and the Turtle: On parodia sacra in Sumerian literature, dans: P. Michalowski/N. Veldhuis (ed.), Approaches to Sumerian literature: Studies in honour of Stip (H.L.J. Vanstiphout) (= CM 35) 13-36.
 - (2006c): The Tigris roiled: BM 38283. Studies in bilingual proverbs II, Or. 75, 380-389.
 - (2006d): New sources for Dumuzi's dream, ZA 96, 1-30.
 - (2007a): Sumerian proverbs in the Schøyen Collection (= CUSAS 2).
 - (2007b): Scribes and wisdom in ancient Mesopotamia, dans: L.G. Perdue (ed.), Scribes, sages, and seers: The sages in the eastern Mediterranean world 47-63.
 - (2011a): Variation in Sumerian myths as a reflection of literary creativity, dans: F. Hagen et al. (ed.), Narratives of Egypt and the ancien Near East: Literary and linguistic approaches (= OLA 189) 55-79.
 - (2011b): Some new Sumerian proverbs, dans: G. Barjamović et al. (ed.), Akkade is King: A collection of papers by friends and colleagues presented to Aage Westenholz on the occasion of his 70th birthday 15th of May 2009 (= PIHANS 118) 9-27.
 - (2014): Listen to the roaring ox: K 7674+, on some proverbial sayings from the Neo-Assyrian period. Studies in bilingual proverbs III, dans: L. Sassmannshausen (ed.), He has opened Nisaba's house of learning: Studies in honor of Åke Waldemar Sjöberg on the occasion of his 89th birthday on August 1st 2013 (= CM 46) 1-10.
- Alster, B./Geller, M.J. (1990): Cuneiform texts from Babylonian tablets in the British Museum. Part 58: Sumerian literary texts (= CT 58).
- Alster, B./Jeyes, U. (1990): Two Utu hymns and a copy of a royal inscription, ASJ 12, 7-11.
- Alster, B./Oshima, T. (2006): A Sumerian proverb tablet in Geneva with some thoughts on Sumerian proverb collections, Or. 75, 31-72.
- Alster, B./Vanstiphout, H. (1987): Lahar and Ashnan: Presentation and analysis of a Sumerian disputation, ASJ 9, 1-43.

- Alster, B./Walker, C.B.F. (1989): Some Sumerian literary texts in the British Museum, dans: H. Behrens et al. (ed.), DUMU-E₂-DUB-BA-A: Studies in honor of Åke W. Sjöberg (= OPSNKF 11) 7-19.
- Alster, B./Westenholz, A. (1994): The Barton Cylinder, ASJ 16, 15-46.
- Al-Mutawalli, N.A./Sallaberger, W. (2017): The cuneiform documents from the Iraqi excavation at Drehem, ZA 107, 151-217.
- Al-Tae, A.M./Feliu, Ll. (2021): Neo-Sumerian barley allotment rolls from the Umma region (= BMO 18).
- Ambos, C. (2004): Mesopotamische Baurituale aus dem 1. Jahrtausend v. Chr.
 — (2011-2013): Tanz. A. I. In Mesopotamien. Philologisch, RIA 13, 445-447.
 — (2013): Der König im Gefängnis und das Neujahrsfest im Herbst: Mechanismen der Legitimation des babylonischen Herrschers im 1. Jahrtausend v. Chr. und ihre Geschichte.
 — (2014-2016): Treppe (u. a. Leiter). A. Philologisch, RIA 14, 122 sq.
 — (2015): Compte rendu de T. Abusch/D. Schwemer, Corpus of Mesopotamian anti-witchcraft rituals (= AMD 8/1, 2011), OLZ 110, 100-103.
- Andersson, J. (2012): Kingship in the early Mesopotamian onomasticon 2800-2200 BCE (= Studia Semitica Upsaliensia 28).
- André-Salvini, B. (ed.) (2008): Babylone: à Babylone, d'hier et d'aujourd'hui.
- Annus, A. (2011): The Mesopotamian precursors of Adam's garment of glory and Moses' shining face, dans: T.R. Kämmerer (ed.), Identities and societies in the ancient East-Mediterranean regions: Comparative approaches. Henning Graf Reventlow memorial volume (= AOAT 390/1 = Acta antiqua Mediterranea et Orientalia 1) 1-17.
- (2012): The antediluvian origin of evil in the Mesopotamian and Jewish traditions: A comparative study, dans: T. Kulmar/R. Schmitt (ed.), Ideas of man in the conceptions of the religions. Das Menschenbild in den Konzeptionen der Religionen: Akten des VIII. gemeinsamen Symposiums der Theologischen Fakultät der Universität Tartu, der Deutschen Religionsgeschichtlichen Studiengesellschaft, der estnischen Studiengesellschaft für Morgenlandkunde und der Studiengesellschaft für Theologie am 2. und 3. Oktober 2009 an der Universität Tartu/Estland (= FARG 43) 1-43.
- (2016): The overturned boat: Intertextuality of the Adapa myth and exorcist literature (= SAAS 24).
- Arbøll, T.P. (2021): A new look at eels and their use in Mesopotamian medicine, dans: L. Recht/C. Tsouparopoulou (ed.), Fierce lions, angry mice and fat-tailed sheep: Animal encounters in the ancient Near East 179-191.
- Archi, A. (1987): The «Sign-list» from Ebla, dans C.H. Gordon et al. (ed.), Eblaitica: Essays on the Ebla archives and Eblaite language (= Eblaitica 1) 91-113.
- (1993): Five tablets from the southern wing of Palace G - Ebla (= SMS 5/2).
- (1994): *udua* (LAK-777) and *uzu* (LAK-350) in the Ebla texts, dans: H. Gasche et al. (ed.), Cinquante-deux réflexions sur le Proche-Orient ancien offertes en hommage à Léon De Meyer (= MHEO 2) 321-327.

- (1999): Cereals at Ebla, *ArOr.* 67, 503-518.
 - (2000): Minima eblaitica 14: More on *igi-tùm* = *qadimum* «first, former», *giš-īb* = *'aḫirtum* «last, final», *NABU* 2000/64.
 - (2002): Jewels for the ladies of Ebla, *ZA* 92, 161-199.
 - (2010): Men at war in the Ebla period: On the unevenness of the written documentation, dans: A. Kleinerman/J.M. Sasson (ed.), *Why should someone who knows something conceal it? Cuneiform studies in honor of David I. Owen on his 70th birthday* 15-35.
 - (2018): Administrative texts: Allotments of clothing for the palace personnel (Archive L. 2769). With the collaboration of Gabriella Spada (= *ARET* 20).
 - (2020a): Eblaite social-administrative terminology and the Sumerian tradition, dans: W. Sommerfeld (ed.), *Dealing with antiquity: Past, present & future.* *RAI Marburg* (= *AOAT* 460) 55-77.
 - (2020b): The overseers of the teams of mules and asses *ugula sur_x-BAR.AN/IGI.NITA*, *Asia Anteriore Antica. Journal of Ancient Near Eastern Culture* 2, 45-51.
 - (2020c): Šamagan and the mules of Ebla. Syrian gods in Sumerian disguise, dans: S. Valentini/G. Guarducci (ed.), *Studies in honor of Giorgio Buccellati & Marilyn Kelly-Buccellati* (= *SANEM* 3) 38-55.
- Archi, A./Pomponio, F. (1989): *Tavolette economiche neo-sumeriche dell'Università Pontificia Salesiana* (= *VO* 8/1).
- Arkhipov, I. (2010): *zagidrûm*, *NABU* 2010/2.
- (2012a): Le vocabulaire de la métallurgie et la nomenclature des objets en métal dans les textes de Mari (= *ARM* 32).
 - (2012b): Les véhicules terrestres dans les textes de Mari, II: le harnachement et l'équipement de chars en cuir et en tissu, *BaBi.* 6 (= *Orientalia et Classica* 43) 5-14.
 - (2017): Chroniques bibliographiques 19. The «treasure archive» of Puzriš-Dagan from a Mari perspective, *RA* 111, 147-154.
 - (2018): Les perles de pierre et de métal dans les textes sumériens et akkadiens, dans: S. Léon, *Chagar Bazar (Syrie) VI. Les tombes ordinaires de l'âge du Bronze ancien et moyen des chantiers D-F-H-I (1999-2011). Les objets*, 43-70.
 - (2019): Zimri-Lim offers a throne to Dagan of Terqa, dans: J.M. Evans/E. Roßberger (ed.), *Ancient Near Eastern temple inventories: Integrating archaeological, textual and visual sources. Proceedings of an international conference held at the LMU Centre of Advanced Studies Munich, November 14-15, 2016* (= *Münchener Abhandlungen zum Alten Orient* 4) 131-137.
- Arkhipov, I. et al. (2023): Corruption and violence in Early Dynastic Mari (as seen from Ebla): A new attempt at *ARET* 13, 15, *JAOS* 143, 537-554.
- Arnaud, D. (2007): *Corpus des textes de bibliothèque de Ras Shamra-Ougarit (1936-2000) en sumérien, babylonien et assyrien* (= *AulOr-S* 23).
- Artemov, N. (2012): The elusive beyond: Some notes on the netherworld geography in Sumerian tradition, dans: C. Mittermayer/S. Ecklin (ed.), *Altorientalische Stu-*

- dien zu Ehren von Pascal Attinger: mu-ni u₄ ul-li₂-a-aš ĝa₂-ĝa₂-de₃ (= OBO 256) 1-30.
- (2017): *Compte rendu de J.J.W. Lisman, Cosmogony, theogony and anthropogeny in Sumerian texts* (= AOAT 409), OLZ 112, 213-230.
 - (2018): Demonization of enemies in Mesopotamian literature: A case study in verbal imagery, dans: P. Attinger et al. (ed.), *Text and image. Proceedings of the 61^e Rencontre Assyriologique Internationale, Geneva and Bern, 22-26 June 2015* (= OBO SA 40) 33-42.
 - (2020): *Mesopotamische Jenseitsvorstellungen und deren Rekonstruktion anhand literarischer Quellen*, Or. 89, 327-384.
- Asher-Greve, J.M. (1995-1996): Reading the horned crown: A review article («review article» de I. Furlong, *Divine headdresses of Mesopotamia in the Early Dynastic Period* [= BAR IntSer. 334, 1987]), AfO 42-43, 181-189.
- Asher-Greve, J.M./Westenholz, J.G. (2013): *Goddesses in context: On divine powers, roles, relationships and gender in Mesopotamian textual and visual sources* (= OBO 259).
- Assante, J. (2002): Sex, magic and the liminal body in the erotic art and texts of the Old Babylonian Period, dans: S. Parpola/R. Whiting (ed.), *Sex and gender in the ancient Near East. Proceedings of the 47th Rencontre Assyriologique Internationale, Helsinki, July 2-6, 2001* (= CRRAI 47) 27-52.
- Attia, A. (2015): Traduction et commentaires des trois premières tablettes de la série IGI, JMC 25, 1-120.
- Attinger, P. (1984a): Remarques à propos de la «Malédiction d'Accad», RA 78, 99-121.
- (1984b): Enki et Ninĥursaĝa, ZA 74, 1-52.
 - (1985): Les préfixes absolutifs de la première et de la deuxième personne singulier dans les formes *marû* ergatives, ZA 75, 161-178.
 - (1992): *Compte rendu de D. Charpin, Le clergé d'Ur au siècle d'Hammurabi (XIX^e-XVII^e siècles av. J.-C. [= HEO 22, 1986])*, ZA 82, 125-131.
 - (1993): *Éléments de linguistique sumérienne: La construction de du₁₁/e/di «dire»* (= OBOS).
 - (1994): La duplicité de Sargon: SgLeg., 3 N-T 296: 14-45, NABU 1994/99.
 - (1995a): ^dnin-mar-ki-ga, NABU 1995/33.
 - (1995b): *Compte rendu de Å.W. Sjöberg (ed.), The Sumerian dictionary of the University Museum of the University of Pennsylvania, vol. 1: A. Part I (1992)*, ZA 85, 127-141.
 - (1996): /b/ facultatif ou agrammatical?, NABU 1996/110.
 - (1997): *Compte rendu de Å.W. Sjöberg (ed.), The Sumerian dictionary of the University Museum of the University of Pennsylvania, vol. 1: A. Part II (1994)*, ZA 87, 112-122.
 - (1998): Inana et Ebiĥ, ZA 88, 164-195.

-
- (1999-2000a): *Compte rendu de Y. Sefati, Love songs in Sumerian literature: Critical edition of the Dumuzi-Inanna songs. Bar-Ilan studies in Near Eastern languages and culture* (1998), AfO 46-47, 260-265.
 - (1999-2000b): *Compte rendu de H. Behrens, Die Ninegalla-Hymne: Die Wohnungnahme Inannas in Nippur in altbabylonischer Zeit* (= FAOS 21, 1998), AfO 46-47, 265-267.
 - (2001a): Nanna O (UM 20-15-570), NABU 2001/41.
 - (2001b): Addenda à Nanna O (NABU 2001/41), NABU 2001/72.
 - (2001c): *Compte rendu de S. Tinney, The Nippur lament: Royal rhetoric and divine legitimation in the reign of Išme-Dagan of Isin* (1953-1935 B.C.) (= OPSNKF 16, 1996), ZA 91, 133-142.
 - (2002): *Compte rendu de D.R. Frayne, Ur III period (2112-2004 BC)* (= RIME 3/2, 1997), ZA 92, 124-131.
 - (2003): L'hymne à Nungal, dans: W. Sallaberger et al. (ed.), *Literatur, Politik und Recht in Mesopotamien. Festschrift für Claus Wilcke* (= OBC 14) 15-34.
 - (2004): Les «verbes composés» en sumérien, NABU 2004/79.
 - (2005a): *Compte rendu de D. Katz, The image of the netherworld in the Sumerian sources* (2003), BiOr. 62, 279-286.
 - (2005b): A propos de AK «faire» (I); A propos de AK «faire» (II) («Rezensions-artikel» de Å.W. Sjöberg [ed.], *The Sumerian dictionary of the University of Pennsylvania*, vol. 1: A. Part III [1998]), ZA 95, 46-64 et 208-275.
 - (2005-2006): *Compte rendu de W.H.P. Römer, Hymnen und Klagelieder in sumerischer Sprache* (= AOAT 276, 2001), AfO 51, 254-257.
 - (2006a): Aza «ours», NABU 2006/37.
 - (2006b): Le rêve de Dumuzi, NABU 2006/69.
 - (2007a): *Compte rendu de D.O. Edzard/M.P. Streck* (ed.), *Reallexikon der Assyriologie und Vorderasiatischen Archäologie. Zehnter Band: Oannes – Priester-verkleidung* (2003-2005), BiOr. 64, 656-666.
 - (2007b): Addenda et corrigenda à Attinger dans Mittermayer 2006, NABU 2007/37.
 - (2007c): Notes de lecture: la Malédiction d'Agadé, NABU 2007/46.
 - (2008a): *Compte rendu de A. Shaffer* (with a contribution by M.-C. Ludwig), *Ur excavations texts VI: Literary and religious texts, third part* (= UET VI/3, 2006), JCS 60, 124-137.
 - (2008b): La médecine mésopotamienne, JMC 11-12, 1-96.
 - (2008c): Notes de lecture: *Enki et Ninḫursaĝa*, NABU 2008/71.
 - (2008d): A propos de quelques lectures, NABU 2008/72.
 - (2008e): *Lamentation sur Sumer et Ur* 351, NABU 2008/73.
 - (2008f): Racines carrées et racines cubiques, ZA 98, 12-19.
 - (2009a): *Compte rendu de M.P. Streck et al.* (ed.), *Reallexikon der Assyriologie und Vorderasiatischen Archäologie, Band 11, 1./2., 3./4., 5./6. Lieferung* (2006-2007), BiOr. 66, 133-144.

-
- (2009b): Tableau grammatical du sumérien (problèmes choisis), <http://www.iaw.unibe.ch/attinger> > Dokumente ou <https://zenodo.org/record/2667741>.
 - (2009c): Compte rendu de J. Ebeling/C. Graham (ed.), *Analysing literary Sumerian: Corpus-based approaches* (2007), ZA 99, 127-134.
 - (2010a): Nabu-Enlil-Īterpīša (ANL 7), NABU 2014/40.
 - (2010b): La base *marû* singulier de tuš, NABU 2010/65.
 - (2011a): Compte rendu de N. Veldhuis, Religion, literature, and scholarship: The Sumerian composition Nanše and the birds, with a catalogue of Sumerian bird names (= CM 22, 2004), AfO 52, 222-229.
 - (2011b): Compte rendu de M.P. Streck (ed.), *Reallexikon der Assyriologie und Vorderasiatischen Archäologie*, Band 12, 1./2. Lieferung (2009), BiOr. 68, 106-111.
 - (2011c): /ug/ versus uš₂, NABU 2011/6.
 - (2011d): LSU 408-419, NABU 2011/56.
 - (2011e): LU 430, NABU 2011/57.
 - (2011f): La lecture de MAR.TU, NABU 2011/58.
 - (2011g): Les pronom personnels indépendants de la 1^{re} et de la 2^e singulier en sumérien, ZA 101, 173-190.
 - (2012): Une nouvelle édition de la correspondance royale d'Ur («review article» de P. Michalowski, *The correspondence of the kings of Ur* [= MC 15, 2011], Or. 81, 355-385.
 - (2014a): Iddin-Dagan A, dans: N. Koslova et al. (ed.), *Studies in Sumerian language and literature. Festschrift für Joachim Krecher* (= BaBi. 8 = *Orientalia et Classica* 54) 11-82.
 - (2014b): L'enclitique démonstratif de proximité -/(^ˆ)e/, NABU 2014/3.
 - (2014c): Enki et Ninḫursaĝa 1-3, NABU 2014/4.
 - (2014d): *mūt ilī-šu mâtu*, NABU 2014/5.
 - (2014f): Nabu-Enlil-Īterpīša (ANL 7), NABU 2014/40.
 - (2014g): si-a-na «lorsqu'il a occupé», NABU 2014/41.
 - (2015a): Enki und Ninchursaĝa, dans: K. Volk (ed.), *Erzählungen aus dem Land Sumer* 5-20 et 417.
 - (2015b): Gilgamesch, Enkidu und die Unterwelt, dans: K. Volk (ed.), *Erzählungen aus dem Land Sumer* 297-316 et 435 sq.
 - (2015c): Inanas Kampf und Sieg über Ebich, dans: K. Volk (ed.), *Erzählungen aus dem Land Sumer* 339-350 et 436.
 - (2015d): Addenda et corrigenda à Attinger, *Babel und Bibel* 8 (2014) 11-82, NABU 2015/31.
 - (2015e): Une nouvelle édition de la Lamentation sur Ur («review article» de N. Samet, *The Lamentation over the Destruction of Ur* [= MC 18, 2014]), Or. 84, 41-74.
 - (2015f): 2. Bilgameš, Enkidu und die Unterwelt, dans: B. Janowski/D. Schwemer (ed.), *Weisheitstexte, Mythen und Epen* (= TUAT NF 8) 24-37.

- (2015g): 3. Innana und Ebiḫ, dans: B. Janowski/D. Schwemer (ed.), *Weisheitstexte, Mythen und Epen* (= TUAT NF 8) 37-45.
 - (2015h): *Compte rendu de A. Gadotti, 'Gilgamesh, Enkidu, and the Netherworld' and the Sumerian Gilgamesh cycle* (= UAVA 10, 2014), ZA 105, 235-249.
 - (2017a): eš₍₂₎-bar-kiĝ₂, NABU 2017/34.
 - (2017b): Dumuzi et Ĝeštinana 36, NABU 2017/35.
 - (2017c): A propos de quelques proverbes sumériens, NABU 2017/36.
 - (2017d): Alster 1997:324, UET 6, 368:2-5, NABU 2007/37.
 - (2018a): e₂-dub-ba-a et ge-dub-ba, NABU 2018/43.
 - (2018b): Un gala coquet, NABU 2018/68.
 - (2019a): «A toujours fuir, on fuit son avenir»: remarques à propos de quelques proverbes sumériens, AoF 46, 161-173.
 - (2019b): Našše A, dans: G. Chambon et al. (ed.), *De l'argile au numérique: Mélanges assyriologiques en l'honneur de Dominique Charpin* (= Publication de l'Institut du Proche-Orient Ancien du Collège de France 3) 79-123.
 - (2019c): *Compte rendu de W.W. Hallo, Sumerian literary and historical inscriptions* (= YOS 22, 2018), JCS 71, 191-207.
 - (2019d): *Bilgameš, Enkidu et le monde infernal* 147-164, NABU 2019/10.
 - (2019e): Našše A 89-91 et 158, NABU 2019/90.
 - (2020a): Enlil A., dans: I. Arkhipov et al. (ed.) *The third millennium. Studies in early Mesopotamia and Syria in honor of Walter Sommerfeld and Manfred Krebernik* (= CM 50) 54-120.
 - (2020b): A propos de J. Keetman, *How to transliterate Sumerian?* (NABU 2020/3), NABU 2020/45.
 - (2020c): Innana et Ebiḫ 19, NABU 2020/4.
 - (2020d): 2.2 Fluch über Akkade, dans: B. Janowski/D. Schwemer (ed.), *Texte zur Wissenskultur* (= TUAT NF 9) 41-54.
 - (2021): KI.ŠEŠ.KAK(.A), NABU 2021/6.
 - (2022): Sulgi X, AoF 49, 197-237.
- Attinger, P./Ceccarelli, M. (2018): *Addenda et corrigenda à P. Attinger, A propos de AK «faire»*, ZA 108, 143-148.
- Attinger, P./Glenn, A. (2018): YOS 22, 49 = SEpM 7, X25, NABU 2018/95.
- Attinger, P./Krebernik, M. (2005): *L'hymne à Ĥendursaĝa (Ĥendursaĝa A)*, dans: R. Rollinger (ed.), *Von Sumer bis Homer: Festschrift für Manfred Schretter zum 60. Geburtstag am 25. Februar 2004* (= AOAT 325) 21-104.
- Attinger, P./Matuszak, J. (2015): *Dumuzis Traum*, dans: K. Volk (ed.), *Erzählungen aus dem Land Sumer* 399-414 et 441.
- Averbeck, R.E. (1987): *A preliminary study of ritual and structure in the Cylinders of Gudea*. Ph.D. diss., The Dropsie College.
- (2000): *The Cylinders of Gudea* (2.155), dans W.W. Hallo (ed.), *The context of Scripture II: Monumental inscriptions from the Biblical world* 415-433 (trad. partielle, comm.).

-
- (2010): Temple building among the Sumerians and Akkadians (third millennium), dans: M.J. Boda/J. Novotny (ed.), *From the foundations to the crenellations: Essays on temple building in the ancient Near East and Hebrew Bible* 3-34.
 - (2014): The third millennium temple. War and peace in history and religion, dans: H. Neumann et al. (ed.), *Krieg und Frieden im Alten Vorderasien*. 52e Rencontre Assyriologique Internationale, Münster, 17.-21. Juli 2006 (= AOAT 401) 41-67.
 - (2017): Enki and the world order (4.91), dans: K.L. Younger (ed.), *The context of Scripture 4: Supplements* 340-351.
 - (2020): Enki and cultural memory in the Gudea cylinders and other temple texts, dans: W. Sommerfeld (ed.), *Dealing with antiquity: Past, present & future*. RAI Marburg (= AOAT 460) 79-100.
 - Avila, M.A. et al. (2017): Within the Ekur: Sitz im Leben for a literary topos regarding Nintur, dans: O. Drewnowska/M. Sandowicz (ed.), *Fortune and misfortune in the ancient Near East. Proceedings of the 60th Rencontre Assyriologique Internationale Warsaw, 21-25 July 2014* (= CRRAI 60) 383-408.
 - Azize, J. (2002): Wrestling as a symbol for maintaining the order of nature in ancient Mesopotamia, *JANER* 2, 1-26.
 - Bacskai, A. (2018): Seize a frog! The use of the frog in medical and magical texts, *JMC* 32, 1-23.
 - Badamchi, H./Delnero, P. (2022): Codex Ur-Namma §§ 30-31 and the insolent slave woman: A re-examination, *ZAR* 28, 7-18.
 - Bagg, A.M. (2008): Götter und Heroen als Wasserbauingenieure: Deiche und Kanäle in der sumerischen Literatur, dans: C. Ohlig (ed.), *Cura Aquarum in Jordanien. Proceedings of the 13th International Conference on the History of Water Management and Hydraulic Engineering in the Mediterranean Region Petra / Amman 31 March - 09 April 2007*, 215-225.
 - (2016-2017): Wasserleitung, *RIA* 15, 15 sq.
 - Baldacci, M. (2017): *Le origini della navigazione: Mesopotamia e Mediterraneo antico*.
 - Balke, T.E. (1993): Eine neusumerische Urkunde über Materialien für den Schiffbau, *UF* 25, 1-8.
 - (1998): *Compte rendu de S.M Chiodi, Offerte «funebri» nella Lagaš presargonica*, vol. I, II [= *MVS* 5/I, 5/II, 1997], *UF* 30, 912-917.
 - (2002): Die sumerischen Dimensionaladjektive *nim* und *sig*: Anmerkungen zur Polysemie und Grammatikalisierung dimensionaler Ausdrücke im Sumerischen, dans: O. Loretz et al. (ed.), *Ex Mesopotamia et Syria lux: Festschrift für Manfred Dietrich zu seinem 65. Geburtstag* (= AOAT 281) 31-53.
 - (2006): *Das sumerische Dimensionalkasussystem* (= AOAT 331).
 - (2008): *Compte rendu de M. Molina/M. Such-Gutiérrez, Neo-Sumerian administrative texts in the British Museum: BM 107926-108315* (= *Nisaba* 9, 2005), *OLZ* 103, 341-348.

- (2009): Präargonische Miscellen (II) – Zu den Personennamen des Typs GN/NP-da-nu-me-a, NABU 2009/64.
- (2010): The Sumerian ternary numeral system, JCS 62, 45-52.
- (2011a): Die religiösen 'Titel' pa₄-pa₄ und ni-a-a im präargonischen Onomastikon, Kaskal 8, 1-10.
- (2011b): Das sumerische Numeraliasystem: Versuch einer typologischen Einordnung, dans: G.J. Selz (ed.), *The empirical dimension of ancient Near Eastern studies - Die empirische Dimension altorientalischer Forschungen* (= WOO 6) 703-729.
- (2012): *Compte rendu de S. Garfinkle/J.C. Johnson* (ed.), *The growth of an early state in Mesopotamia: Studies in Ur III administration. Proceedings of the first and second Ur III workshop at the 49th and 51th Rencontre Assyriologique Internationale*, London July 10, 2003 and Chicago July 19, 2005 (= BPOA 5, 2008), OLZ 107, 85-90.
- (2013): *Compte rendu de M. Molina*, *Testi amministrativi neosumerici del British Museum: BM 13601-14300* (= MVN 22, 2003), OLZ 108, 373-377.
- (2014a): Eine Fära-zeitliche Urkunde aus dem Völkermuseum in Werl, AoF 41, 10-14.
- (2014b): Some observations on the Old Sumerian onomasticon, dans: N. Koslova et al. (ed.), *Studies in Sumerian language and literature. Festschrift für Joachim Krecher* (= BaBi. 8 = *Orientalia et Classica* 54) 83-100.
- (2014c): *Compte rendu de A. Anastasi/F. Pomponio*: Neo-Sumerian Ĝirsu texts of various content kept in the British Museum (= *Nisaba* 18, 2008), OLZ 109, 13-16.
- (2015): Die Zeichensequenz /ÁB.ŠÁ.GI/ in den altsumerischen Inschriften aus Ĝirsu/Lagas: Ein Fall orthographischer Verkomplizierung?, *StMes.* 2, 1-15.
- (2017): Namensgebung und Prosopografie nach den Quellen aus Lagas (= *dub-sar* 1).
- (2021): Aus dem Leben einer altsumerischen Wollarbeiterin, *WZKM* 111, 1-21.
- Baragli, B. (2022a): *Sonnengrüße. Die sumerischen Kiutu-Gebetsbeschwörungen* (= *AMD* 19).
- (2022b): Further Kiutu fragments and joins, dans: E. Jiménez et al., *From the electronic Babylonian literature LAB 25-35 n° 34*, *Kaskal* 19, 185-190.
- (2022c): The bilingual chiasmus: A unique rhetorical device for «knotting» words in Sumerian-Akkadian literature, *JNES* 81, 261-281.
- (2022d): The Sun of Nippur: Tracing the origin of Old Babylonian Sumerian compositions to Utu based on literary features, *WZKM* 112, 321-346.
- (2023): Representing time in the Kiutu incantation-prayers, dans: S. Helle/G. Konstantopoulos (ed.), *The shape of stories: Narrative structures in Cuneiform literature* (= *CM* 54) 185-207.
- Baragli, B./Földi, Z.J. (2021): A harsh punishment for an evil spirit: New fragments of a Sumerian Kiutu from Ashurbanipal's library, dans: E. Jiménez et al., *From the electronic Babylonian literature LAB 16-24 n° 23*, *Kaskal* 18, 233-238.

- Baragli, B./Shibata, D. (2022): A parallel fragment to Kiutu M, dans: E. Jiménez et al., From the electronic Babylonian literature LAB 25-35 n° 35, *Kaskal* 19, 190-193.
- Barberon, L. (2012): Les religieuses et le culte de Marduk dans le royaume de Babylone (= Mém. de NABU 14 = Archibab 1).
- Barbu, D./Rendu Loisel, A.-C. (2009): Démons et exorcismes en Mésopotamie et en Judée, I *Quaderni del Ramo d'Oro* on-line 2, 304-366.
- Bartash, V. (2013): Miscellaneous Early Dynastic and Sargonic texts in the Cornell University collections (= CUSAS 23).
- (2014): E₂-mi₂ — 'women's quarters': The earliest written evidence, dans: F. Buccellati et al. (ed.), *House and household economies in 3rd millennium B.C.E. Syro-Mesopotamia* (= BAR IntSer. 2682) 9-20.
- (2017): Sumerian administrative and legal documents ca. 2900-2200 BC in the Schøyen Collection (= CUSAS 35).
- (2018a): Age, gender and labor: Recording human resources in 3350-2500 BC Mesopotamia, dans: A. Garcia-Ventura (ed.), *What's in a name? Terminology related to the workforce and job categories in the ancient Near East* (= AOAT 440) 45-80.
- (2018b): Sumerian «child», *JCS* 70, 3-25.
- (2018c): Going for the Subarean brand: The import of labor in early Babylonia, *JNES* 77, 263-278.
- (2019): Establishing value: Weight measures in early Mesopotamia (= SANER 23).
- (2020): Coerced human mobility and elite social networks in Early Dynastic Iraq and Iran, *JANEH* 7, 25-57.
- (2022): Gudea's Iranian slaves: An anatomy of transregional forced mobility, *Iraq* 84, 25-42.
- Bartelmus, A. (2007): *talīmu* and the relationship between Assurbanipal and Šamaš-šumu-ukīn, *SAAB* 16, 287-301.
- (2016): Fragmente einer grossen Sprache: Sumerisch im Kontext der Schreiber- ausbildung des kassitenzeitlichen Babylonien (= UAVA 12/1-2).
- Bauer, J. (1971): *Compte rendu de D.O. Edzard, Sumerische Rechtsurkunden des III. Jahrtausends aus der Zeit vor der III. Dynastie von Ur* (= AbhMünchen NF 67, 1968), *ZA* 61, 316-325.
- (1972): Altsumerische Wirtschaftstexte aus Lagasch (= StPohl 9).
- (1973-1974): Altsumerische Beiträge, *WO* 7, 9-15.
- (1975-1976): Zum /dr/-Phonem des Sumerischen, *WO* 8, 1-9.
- (1978): 7. *BE* 31, 16, *Altorientalistische Notizen* 5-8, 16.
- (1980): 9. Bemerkungen zu V. Donbaz/W.W. Hallo, «Monumental texts from Pre-Sargonic Lagash», *Oriens Antiquus* 15 (1976) 1-9, *Altorientalistische Notizen* 9-17, 3.
- (1982): *Compte rendu de F. Ellermeier, Die sumerischen Lautwerte. Nach dem Alphabet, nach den «Zeichennamen» und nach den Keilschriftzeichen geordnet*

- (= Sumerisches Glossar. Führer durch die neuere sumerologische Fachliteratur Band 1, Teil 1, Lief. 1-2, 1979-1980), WO 13, 147-151.
- (1985a): 21. Bemerkungen zu H. Steible, Die altsumerischen Bau- und Weihinschriften, Teil 1 und 2, Wiesbaden 1982 [...], Altorientalistische Notizen 21-30, 2-13.
 - (1985b): 24. Stadttorwächter, Altorientalistische Notizen 21-30, 16.
 - (1985c): 28. Gudea, Zyl. A V 9 // VI 10, Altorientalistische Notizen 21-30, 20.
 - (1987a): 31. ud₅, ùz oder ùzu(d)?, Altorientalistische Notizen 31-44, 2.
 - (1987b): 36. *hurin = «Zeder»? , Altorientalistische Notizen 31-44, 4.
 - (1987c): 38. ^dŠAGAN-šeg₉-bar, Altorientalistische Notizen 31-44, 5 sq.
 - (1987d): Compte rendu de B. Lafont, Documents administratifs sumériens provenant du site de Tello et conservés au Musée du Louvre (= ERC Mém. 61, 1985), WO 18, 170-173.
 - (1988): Compte rendu de J. Asher-Greve, Frauen in altsumerischer Zeit (= BiMes. 18, 1985), OLZ 83, 157-160.
 - (1989): Compte rendu de J.S. Cooper, Sumerian and Akadian royal inscriptions. Vol. 1: Presargonic inscriptions (1986), BiOr. 46, 637-641.
 - (1989-1990): Altsumerische Wirtschaftsurkunden in Leningrad (compte rendu de G.J. Selz, Die altsumerischen Wirtschaftsurkunden der Eremitage zu Leningrad. Altsumerische Verwaltungstexte aus Lagaš. Teil 1 [= FAOS 15/1, 1989]), AfO 36-37, 76-91.
 - (1990): Zu NIR = šer₇, ASJ 12, 353-355.
 - (1991): Compte rendu de P. Steinkeller, Sale documents of the Ur-III-period (= FAOS 17, 1989), WZKM 81, 273-276.
 - (1992): 46. ^{si}káb-gul, Altorientalistische Notizen 45-54, 1.
 - (1993a): Compte rendu de J. Marzahn, Altsumerische Verwaltungstexte aus Girsu/Lagaš (= VS NF 9, 1991), BiOr. 50, 173-180.
 - (1993b): Compte rendu de I.J. Gelb et al., Earliest land tenure systems in the Near East: Ancient kudurrus (= OIP 104/I-II, 1989/1991), WO 24, 161-165.
 - (1993-1994): Compte rendu de H. Steible, Die neusumerischen Bau- und Weihinschriften (= FAOS 9/1 und 9/2, 1991), AfO 40-41, 93-96.
 - (1996): Compte rendu de G.J. Selz, Altsumerische Wirtschaftsurkunden aus amerikanischen Sammlungen. Altsumerische Verwaltungstexte aus Lagaš. Teil 2 (= FAOS 15/2, 1993), ZDMG 146, 183.
 - (1998a): Der vorsargonische Abschnitt der mesopotamischen Geschichte, dans: P. Attinger/M. Wäfler (ed.), Mesopotamien: Späturuk-Zeit und frühdynastische Zeit (= Annäherungen 1 = OBO 160/1) 431-585.
 - (1998b): Georgica Sumerica («Rezensionsartikel» de M. Civil, The Farmer's Instructions: A Sumerian agricultural manual [= AulOr.-S 5, 1994]), Or. 67, 119-125.
 - (1998c): Compte rendu de B. Kienast/K. Volk, Die sumerischen und akkadischen Briefe des III. Jahrtausends aus der Zeit vor der III. Dynastie von Ur (SAB) (= FAOS 19, 1995), ZDMG 148, 400-405.

-
- (1999): *Compte rendu de K. Volk, A Sumerian reader* (= StPohl SM 18, 1997), WO 30, 168-171.
 - (2001-2002): *Compte rendu de R.K. Englund, Archaic administrative texts from Uruk: The early campaigns* (= ATU 5 = ADFU 15, 1994), AfO 48-49, 168-173.
 - (2003): *Compte rendu de H.P. Martin et al., The Fara tablets in the University of Pennsylvania Museum of Archaeology and Anthropology* (2001), OLZ 98, 528-531.
 - (2004): DU = ku_x(-d^r) «eintreten, hineinbringen», ZA 94, 16 sq.
 - (2005a): *Gudea-Studien*, dans: Y. Sefati et al. (ed.), «An experienced scribe who neglects nothing»: *Ancient Near Eastern studies in honor of Jacob Klein* 19-28.
 - (2005b): *Zu einigen Textstellen* (1-4), NABU 2005/79.
 - (2007a): *Compte rendu de J.J.A. Dijk/M.J.Geller, Ur III incantations from the Frau Professor Hilprecht-Collection, Jena* (= TMH 6, 2003), BiOr. 64, 175-180.
 - (2007b): *Mosaiksteinchen zur sumerischen Literatur* («Rezensionsartikel» de A. Shaffer (with a contribution by M.-C. Ludwig), *Ur excavations texts VI: Literary and religious texts, third part* (= UET VI/3, 2006), Or. 76, 393-403.
 - (2008a): *Compte rendu de T. Ozaki/M. Sigrist, Ur III administrative tablets from the British Museum. Part 1-2* (= BPOA 1-2, 2006) OLZ 103, 510-515.
 - (2008b): ŠEŠ = še₁₆ oder se_x?, Or. 77, 73 sq.
 - (2008c): *Compte rendu de G. Marchesi, LUMMA in the onomasticon and literature of ancient Mesopotamia* (= HANES 10, 2006), Or. 77, 412-415.
 - (2009): *Compte rendu de C. Mittermayer unter Mitarbeit von P. Attinger, Altbabylonische Zeichenliste der sumerisch-literarischen Texte* (= OBOS, 2006), WO 39, 247-256.
 - (2011): *Compte rendu de M. Sigrist/T. Ozaki, Neo Sumerian administrative tablets from the Yale Babylonian collection* (= BPOA 6, 2009), OLZ 106, 384-387.
 - (2012a): *Die Vertragsurkunde TCTI 1, 950 und ihre Personennamen*, dans: C. Mittermayer/S. Ecklin (ed.), *Altorientalische Studien zu Ehren von Pascal Attinger: mu-ni u₄ ul-li₂-a-aš ĝa₂-ĝa₂-de₃* (= OBO 256) 31-37.
 - (2012b): *Compte rendu de H. Brunke, Essen in Sumer: Metrologie, Herstellung und Terminologie nach Zeugnissen der Ur III-zeitlichen Wirtschaftsurkunden* (2011), OLZ 107, 154-157.
 - (2012c): *Drei sumerische Rechtsurkunden der vorsargonischen Zeit aus Umma*, Or. 81, 56-80 et tab. XI-XVIII.
 - (2012d): *Die Rekonstruktion altsumerischer Namensformen: zu einem neuen Versuch* («Besprechungsartikel» de G. Marchesi/N. Marchetti, *Royal statuary of Early Dynastic Mesopotamia* [= MC 14, 2011]), Or. 81, 242-252.
 - (2014a): IAS 298 und IAS 328, dans: L. Sassmannshausen (ed.), *He has opened Nisaba's house of learning: Studies in honor of Åke Waldemar Sjöberg on the occasion of his 89th birthday on August 1st 2013* (= CM 46) 11-23.
 - (2014b): *Compte rendu de P. Paoletti, Der König und sein Kreis: Das staatliche Schatzarchiv der III. Dynastie von Ur* (= BPOA 10), OLZ 109, 293-297.

- (2014c): *Compte rendu de K. Lämmerhirt, Die sumerische Königshymne Šulgi F* (= TMH 9, 2012), Or. 83, 264-269.
- (2015a): *Enkis Reise nach Nippur*, dans: K. Volk (ed.), *Erzählungen aus dem Land Sumer 365-372 et 437*.
- (2015b): *Die Grundausrüstung eines Tempels*, Or. 84, 149-152.
- (2016): *Berichtigungen und Anregungen zu den von der Cuneiform Digital Library Initiative (CDLI) veröffentlichten Umschriften der als NATN von D.I. Owen publizierten Texte aus Nippur*, Or. 85, 89-108.
- (2019): *Zum altsumerischen Onomastikon («Rezensionsartikel» de T.E. Balke, Namensgebung und Prosopografie nach den Quellen aus Lagas [= dubsar 1, 2017])*, Or. 88, 83-93.
- (2021): *Zum Bruchstück einer Personennamenliste aus Nippur*, Or. 90, 107-112.
- (2022): *Ein Ritual zur Vernichtung der Lebenskraft*, Or. 91, 302-308.
- Beal, R.H. (1992): *Is KUŠ₇ the reading of IŠ = kizû?*, NABU 1992/48.
- Beaulieu, P.A. (1992): *New light on secret knowledge in Late Babylonian culture*, ZA 82, 98-111.
- (2020): *The god list CT 24 50 as a theological postscript to Enūma eliš*, dans: U. Gabbay/J.J. Pérennès (ed.), *Des polythéismes aux monothéismes. Mélanges d'assyriologie offerts à Marcel Sigrist* 109-128.
- Beck, S. (2015a): *Sāmānu: Ein vorderasiatischer Dämon in Ägypten* (= *Ägypten und Altes Testament* 83).
- (2015b): *Sāmānu as a human disease*, JMC 26, 33-46.
- Beckman, G. (2000): *Month XII*, NABU 2000/46.
- Behrens, H. (1978): *Enlil und Ninlil. Ein sumerischer Mythos aus Nippur* (= *StPohl SM* 8).
- (1998): *Die Ninegalla-Hymne: Die Wohnungnahme Inannas in Nippur in altbabylonischer Zeit* (= *FAOS* 21).
- Behrens, H./Steible, H. (1983): *Glossar zu den altsumerischen Bau- und Weihinschriften* (= *FAOS* 6).
- Benati, G./Bonechi, M. (2020): *The fiscal capacity of the Ebla state in the Early Bronze Age: Taxation and political structure*, dans: J. Mynářová/S. Alivernini (ed.), *Economic complexity in the ancient Near East: Management of resources and taxation (third-second millennium BC)* 37-68.
- Benati, G./Lecompte, C. (2016): *From field cards to cuneiform archives: Two inscribed artifacts from archaic Ur and their archaeological context*, ZA 106, 1-15.
- Benito, C.A. (1969): *«Enki and Ninmaḫ» and «Enki and the World Order»*. Ph.D. diss., University of Pennsylvania.
- Bennett, E.A. (2021): *The meaning of sacred names and Babylonian scholarship: The Gula hymn and other works* (= *dubsar* 25).
- Béranger, M. (2020): *Chapitre 9: Les troupes des temples d'Ur (20^e-18^e s. av. J.-C.): aspects administratifs, religieux et archéologiques*, dans: D. Charpin et al., *Nouvelles recherches sur les archives d'Ur d'époque paléo-babylonienne* (= *ARCHIBAB* 4 = *Mémoires de NABU* 22) 233-304.

- Béranger, M./Charpin, D. (2020): En marge d'ÉcritUr, 11: le sceau d'un prêtre ŠITA ÈŠ, serviteur de Nimintabba, NABU 2020/54 = Mémoires de NABU 22, 489 sq.
- Bergmann, E. (1964): Untersuchungen zu syllabisch geschriebenen sumerischen Texten, ZA 56, 1-43.
- Berlejung, A. (1998): Die Theologie der Bilder: Herstellung und Einweihung von Kultbildern in Mesopotamien und die alttestamentliche Bilderpolemik (= OBO 162).
- Berlin, A. (1979): Enmerkar and Ensuĥkešdanna: A Sumerian narrative poem (= OPBF 2).
- Bernhardt, I./Kramer, S.N. (1956-1957): Götter-Hymnen und Kult-Gesänge der Sumerer auf zwei Keilschrift-«Katalogen» in der Hilprecht-Sammlung, WZJ 6, 389-395.
- Bertolini, L. (2020): «Lasciate che erigano il mio letto fiorito!». Elementi vegetali nella letteratura sumerica paleo-babilonese, Ocula 21 n° 23, 38-61.
- Besnier, M.-F. (2021): From Sumer to IHAC: «Home(s) of the fish» – Some thoughts on gathering (classifying) fishes, dans: S. Günther et al. (ed.), Of rabids dogs, hunchbacked oxen, and infertile goats in ancient Babylonia: Studies presented to Wu Yuhong on the occasion of his 70th birthday (= Supplement to the Journal of Ancient Civilizations 7) 7-38.
- Biga, M.G. (2003): A ritual from archive L.2712 of Ebla, dans: P. Marrassini et al. (ed.), Semitic and Assyriological studies presented to Pelio Fronzaroli by pupils and colleagues 54-69.
- (2006): Operatori culturali a Ebla, SEL 23, 17-37.
- (2009): Dovecotes in the kingdom of Ebla, Syria, XXIV cent. B.C., dans: P. Negri Scafa/S. Viaggio (ed.), Dallo Stirone al Tigri, dal Tevere all'Eufrate. Studi in onore di Claudio Saporetti 11-16.
- (2010): Textiles in the administrative texts of the royal archives of Ebla (Syria, 24th century BC) with particular emphasis on coloured textiles, dans: C. Michel/N.-L. Nosch (ed.) Textile terminologies in the ancient Near East and Mediterranean from the third to the first millennia BC (= Ancient textile series 8) 147-172.
- Biga, M.G./Steinkeller, P. (2021): In search of Durugasu, JCS 73, 9-70.
- Biggs, R.D. (1971): An archaic Sumerian version of the Kesh temple hymn from Tell Abū Ṣalabikh, ZA 61, 193-207.
- (1973): Presargonic riddles from Lagash, JNES 32, 26-33.
- (2017): The Šu-Suen year 9 sa₂-du₁₁ ku₅-ra₂ flour dossier from Puzriš-Dagan, dans: Y. Heffron et al. (ed.), At the dawn of history: Ancient Near Eastern studies in honour of J.N. Postgate 25-41.
- Bird, P.A. (2019): Harlot or holy women? A study of Hebrew *qedešah*.
- Black, J.(A.) (1980): Compte rendu de J.S. Cooper, An-gim dím-ma: The return of Ninurta to Nippur (= AnOr. 52, 1978), AfO 27, 154-159.
- (1985): a-še-er gi₆-ta, a balag of Inanna, ASJ 7, 11-87.

-
- (21991): Sumerian grammar in Babylonian theory. Second, revised edition (= StPohl SM 12).
 - (1995): Real and unreal conditional sentences in Sumerian, ASJ 17, 15-39.
 - (1996): The imagery of birds in Sumerian poetry, dans: M.E. Vogelzang/H.L.J. Vanstiphout (ed.), Mesopotamian poetic language: Sumerian and Akkadian (= CM 6) 23-46.
 - (1998): Reading Sumerian poetry.
 - (2000, paru en 2005): Some Sumerian adjectives, ASJ 22, 3-27.
 - (2002a): The Sumerians in their landscape, dans: T. Abusch (ed.), Riches hidden in secret places: Ancient Near Eastern studies in memory of Thorkild Jacobsen 41-61.
 - (2002b): En-ĥedu-ana not the composer of *The Temple Hymns*, NABU 2002/4.
 - (2002c): Sumerian lexical categories, ZA 92, 60-77.
 - (2003): Sumerian noises: Ideophones in context, dans: W. Sallaberger et al. (ed.), Literatur, Politik und Recht in Mesopotamien. Festschrift für Claus Wilcke (= OBC 14) 35-52.
 - (2004a): Sprachwandel im Sumerischen, dans: J.-W. Meyer/W. Sommerfeld (ed.), 2000 v. Chr. Politische, wirtschaftliche und kulturelle Entwicklung im Zeichen einer Jahrtausendwende. 2. Internationales Colloquium der Deutschen Orient-Gesellschaft 4.-7. April 2000 in Frankfurt/Main und Marburg/Lahn (= CDOG 3) 171-183.
 - (2001): Amethysts, Iraq 63, 183-186.
 - (2004b): Ninġišzida and Ninazimua, Or. 73, 215-227.
 - (2005): Songs of the goddess Aruru, dans: Y. Sefati et al. (ed.), «An experienced scribe who neglects nothing»: Ancient Near Eastern studies in honor of Jacob Klein 39-62.
- Black, J.A./Al-Rawi, F.N.H. (1987): A contribution to the study of Akkadian bird names, ZA 77, 117-126.
- Black, J. et al. (2004): The literature of ancient Sumer.
- Blaschke, T. (2018): Euphrat und Tigris im Alten Orient (= LAOS 6).
- Boddy, K. (2021): The composition and tradition of Erimĥuš (= CM 52).
- Bodi, D. (2022): Ezekiel's *gillûlîm* and ritual defecation in ancient Near Eastern texts: Between a metaphor and a symbolic act (NB Akkadian, OB Mari, Greek, Aramaic, Talmudic texts, and the Ugaritic *marzeah* feast), dans: E.L. Greenstein (ed.) *David gavra tava: Studies in honor of David Marcus* (= JANES Special Supplement) 97-128.
- Bodine, W.R. (2014): How Mesopotamian scribes learned to write legal documents: A study of the Sumerian model contracts in the Babylonian collection at Yale University.
- Böck, B. (1996): «Wenn du zu Nintinuga gesprochen hast, ...»: Untersuchungen zu Aufbau, Inhalt, Sitz-im-Leben und Funktion sumerischer Gottesbriefe, AoF 23, 3-23.

-
- (1999): «Homo mesopotamicus», dans: B. Böck et al. (ed.), *Munuscula Mesopotamica*. Festschrift für Johannes Renger (= AOAT 267) 53-68.
 - (2000): Die babylonisch-assyrische Morphoskopie (= AfO Bh. 27).
 - (2005-2006): Compte rendu de N.P. Heeßel, Pazuzu. Archäologische und philologische Studien zu einem altorientalischen Dämon (= AMD 4, 2002), AfO 51, 355-358.
 - (2013a): 5.1 Briefgebet von Gudea an seinen persönlichen Gott, dans: B. Janowski/D. Schwemer (ed.), *Hymnen, Klagelieder und Gebete* (= TUAT NF 7) 40.
 - (2013b): 5.2 Briefgebet von Sin-šamuḥ an Enki, dans: B. Janowski/D. Schwemer (ed.), *Hymnen, Klagelieder und Gebete* (= TUAT NF 7) 40-42.
 - (2014a): Die Hymne *Ninisina A Z. 30-42* mit einem Exkurs über ša₃ 'Bauch, Magen-Darm-Trakt' als Sitz der Gefühle, dans: N. Koslova et al. (ed.), *Studies in Sumerian language and literature*. Festschrift für Joachim Krecher (= BaBi. 8 = *Orientalia et Classica* 54) 101-121.
 - (2014b): The healing goddess Gula: Towards an understanding of ancient Babylonian medicine (= CHANE 67).
 - (2016): On the ancient Mesopotamian concept of «taboo»: Transgression and delimitation, dans: A. Weissenrieder (ed.), *Borders: Terminologies, ideologies, and performances* 305-321.
 - (2018): The lost language of ancient Babylonian plants: From the myth to medicine, *Medicina nei secoli arte e scienza* 30, 505-530.
 - (2021a): Explaining the emergence of social institutions in ancient Mesopotamia: The Sumerian myth *Enki and the World Order*, dans: A. Bernabé Pajares/R. Martín Hernández (ed.), *Narrating the Beginnings* 23-51.
 - (2021b): Mind-altering plants in Babylonian medical sources, dans: D. Stein et al. (ed.), *The Routledge companion to ecstatic experience in the ancient world* 121-137.
- Boer, R. de (2021): Studies on the Old Babylonian kings of Isin and their dynasties with an updated list of Isin year names, *ZA* 111, 5-27.
- Boisson, C.P. (1997): The phonotactics of Sumerian, dans: I. Hegedüs et al. (ed.), *Indo-European, Nostratic, and beyond: Festschrift for Vitalij V. Shevoroshkin* (= *Journal of Indo-European studies monograph* 22) 30-50.
- Boivin, O. (2018): The First Dynasty of the Sealand in Mesopotamia (= SANER 20).
- Bollweg, J. (1999): Vorderasiatische Wagentypen im Spiegel der Terracottaplastik bis zur altbabylonischen Zeit (= OBO 167).
- Bonechi, M. (1988): Corrigenda à N.A.B.U. 88/28, *NABU* 1988/58.
- (1990): Aleppo in età arcaica. A proposito di un'opera recente, *SEL* 7, 15-37.
 - (1998): On the line 145 of the Ebla «SignList», *NABU* 1998/82.
 - (1999): Studies on the architectonic and topographic terms in the Ebla texts, I, *WO*, 30, 21-34.
 - (2000): Noms d'oiseaux à Ebla: les rapaces, dans: D. Parayre (ed.), *Les animaux et les hommes dans le monde syro-mésopotamien aux époques historiques* (= *Topoi*, suppl. 2) 251-281.

- (2003): Leopards, cauldrons, and a beautiful stone. Notes on some early Syrian texts from Tell Beydar and Ebla, dans: P. Marrassini et al. (ed.), *Semitic and Assyriological studies presented to Pelio Fronzaroli by pupils and colleagues* 75-96.
- (2008): «Synthetic» writings at Ebla, NABU 2008/26.
- (2010): On BM 78614 (bilingual hymn to Utu), NABU 2010/70.
- (2016a): Strife in Early Bronze Syria. Lexical, prosopographical, and historical notes on the Ebla texts, dans: P. Abrahams/C. Wolff (ed.), *Kakkēka rukusma* («Ceins tes armes!»). 2^e Rencontre d'Histoire militaire du Proche-Orient ancien (Lyon, 17-18 octobre 2013) (= *Revue internationale d'Histoire Militaire Ancienne* 3) 17-54.
- (2016b): A passive, and therefore prized, bride: New proposals for the queen's wedding in the «Ebla Royal Rituals», RA 110, 53-78.
- (2020): Compte rendu de A. Archi, Administrative texts: Allotments of clothing for the palace personnel (archive L. 2769) (= ARET 20, 2018) JNES 79, 323-341.
- (2022): On some rarely attested Ebla gods, dans: N. Borrelli (ed.), *Ana šulmāni: Ancient Near Eastern studies in honour of Simonetta Graziani* (= Università degli studi di Napoli "L'Orientale". Dipartimento Asia, Africa e Mediterraneo Series Minor 99) 61-90.
- Bonechi, M./Catagnoli, A. (2020): Structure and vocabulary of the Ebla list with body parts (MEE 3, 68, 70, 71), dans: I. Arkhipov et al. (ed.) *The third millennium. Studies in early Mesopotamia and Syria in honor of Walter Sommerfeld and Manfred Krebernik* (= CM 50) 149-208.
- Bonechi, M./Winters, R. (2021): Ebla through Huwawa's gaze: Inner and outer perspectives on early Syria, between Mesopotamia, Egypt, and Anatolia, dans: A. Bramanti et al. (ed.), *Current research in early Mesopotamian studies. Workshop organized at the 65th Rencontre Assyriologique Internationale, Paris 2019* (= dubsar 21) 171-190.
- Bonnet, C./Slobodzianek, I. (2015): De la steppe au bateau céleste ou comment Inanna accomplit son destin entre mythe et rite, dans: N. Belayche/V. Pirenne-Delforge (ed.), *Fabriquer du divin. Constructions et ajustements de la représentation des dieux dans l'Antiquité* 21-40.
- Borger, R. (1986): *Neue Lugale-Fragmente*, Or. 55, 446-449.
- (1991): Ein Brief Šin-iddinams von Larsa an den Sonnengott sowie Bemerkungen über «Joins» und das «Joinen» (= NAWG 1991/2).
- (2010): *Mesopotamisches Zeichenlexikon*. Zweite, revidierte und aktualisierte Auflage (= AOAT 305).
- Borkowski, S. (2018): „Of marshes, kings, and rebels“: On the perception and representation of southern Mesopotamian wetlands at the Neo-Assyrian court, dans: P. Attinger et al. (ed.), *Text and image. Proceedings of the 61^e Rencontre Assyriologique Internationale, Geneva and Bern, 22-26 June 2015* (= OBO SA 40) 103-115.

- Borrelli, N. (2020a): Institutional grain storage and its control network in the Ur III province of Ġirsu/Lagaš, dans: N. Borrelli/G. Scazzosi (ed.), *After the harvest: Storage strategies and food processing in Bronze Age Mesopotamia*, Veranstaltung 2018, München (= Subartu 43) 45-63.
- (2020b): Water environments in Ur III Ġirsu/Lagaš: From natural setting to economic resource, *Water History* 12, 39-55.
- (2022a): Perfume making and high culture in Early Bronze Age Babylonia, dans: N. Borrelli (ed.), *Ana šulmāni: Ancient Near Eastern studies in honour of Simonetta Graziani* (= Università degli studi di Napoli "L'Orientale". Dipartimento Asia, Africa e Mediterraneo Series Minor 99) 91-125.
- (2022b): An early Old Babylonian tablet from the Carugo collection and a few remarks on the role of the šuš₃ officials, *Kaskal* 19, 39-46.
- Borrelli, N./Escobar, E.A. (2022): Crafting purity in Assyro-Babylonian procedures. Time, space, and the material world, *Arys* 20, 27-76.
- Bottéro, J. (1980-1983): Knoblauch, *RIA* 6, 39-41.
- (1995): Textes culinaires mésopotamiens – Mesopotamian culinary texts (= MC 6).
- (1998): La plus vieille religion. En Mésopotamie.
- Bottéro, J./Kramer, S.N. (1989): Lorsque les dieux faisaient l'homme. Mythologie mésopotamienne.
- Bowen, J.A. (2017): A preliminary study of the Sumerian curricular and lamentational texts from the Old Babylonian city of Kish. Ph.D. diss., The Johns Hopkins University.
- Bramanti, A. (2015): The cuneiform stylus. Some addenda, *CDLN* 2015:12.
- (2020a): Before the harvest? Land-grain accounts in Early Dynastic Umma, dans: N. Borrelli/G. Scazzosi (ed.), *After the harvest: Storage strategies and food processing in Bronze Age Mesopotamia*, Veranstaltung 2018, München (= Subartu 43) 37-44.
- (2020b): Management of resources and taxation in the Early Dynastic et Sargonic periods, dans: J. Mynářová/S. Alivernini (ed.), *Economic complexity in the ancient Near East: Management of resources and taxation (third-second millennium BC)* 25-36.
- Braun-Holzinger, E.A. (1989): REC 447.LÁ = Libationsbecher, *ZA* 79, 1-7.
- Braun-Holzinger, E.A./Sallaberger, W. (2016-2017): Weihgabe. A. In Mesopotamien, *RIA* 15, 25-32.
- Breier, I. (2022): An ethical view of human-animal relations in the ancient Near East.
- Brisch, N.M. (2007): Tradition and the poetics of innovation: Sumerian court literature of the Larsa Dynasty (c. 2003-1763 BCE) (= AOAT 339).
- (2010): A Sumerian divan: Hymns as a literary genre, dans: R. Pruzsinszky/D. Shehata (ed.), *Musiker und Tradierung: Studien zur Rolle von Musikern bei der Verschriftlichung und Tradierung von literarischen Werken* (= WOO 8) 153-169.

- (2017): «As I write this letter to you»: An attempt at the letter from Nanna-manšum to Rīm-Sîn?, dans: Ll. Feliu et al. (ed.), The first ninety years: A Sumerian celebration in honor of Miguel Civil (= SANER 12) 1-11.
- (2021): dans: K. Droß-Krüpe/S. Fink (ed.), Powerful women in the ancient world: Perception and (self)presentation. Proceedings of the 8th Melammu Workshop, Kassel, 30 January – 1 February 2019 (= Melammu Workshops and Monographs 4) 78-90.
- (2023): High priestesses in Old Babylonian Nippur: The NIN and NIN-dingir priestesses of Ninurta, dans: N. Brisch/F. Karahashi (ed.), Women and religion in the Ancient Near East and Asia (= SANER 30) 121-140.
- Broekema, H. (2013): Inanna, heerseres van hemel en aarde. Geschiedenis van een Sumerische godin.
- Brose, M. (2022): Untersuchungen zu Zustandsverben im Sumerischen, Or. 91, 153-221.
- Brown, D./Zólyomi, G. (2001): «Daylight converts to night-time»: An astrological-astronomical reference in Sumerian literary context, Iraq 63, 149-154.
- Brown, D. et al. (1999-2000): The water clock in Mesopotamia, AfO 46-47, 130-148.
- Brumfield, S. (2011): The term ab₂-RI-e in Ur III sources, CDLB 2011:2.
- Brumfield, S./Allred, L. (2016): The cuneiform tablet collection of the Los Angeles Unified School District, CDLB 2016:1.
- Brunke, H. (2011a): Essen in Sumer: Metrologie, Herstellung und Terminologie nach Zeugnissen der Ur III-zeitlichen Wirtschaftsurkunden.
- (2011b): Food in the Garšana texts, dans: D.I. Owen (ed.), Garšana studies (= CUSAS 6) 31-65.
- (2011c): Zur Rekonstruktion von Speisen in Sumer anhand administrativer Urkunden, dans: G.J. Selz (ed.), The empirical dimension of ancient Near Eastern studies - Die empirische Dimension altorientalischer Forschungen (= WOO 6) 375-399.
- (2012): Ein neuer Ur III-zeitlicher Feldplan, dans: C. Mittermayer/S. Ecklin (ed.), Altorientalische Studien zu Ehren von Pascal Attinger: mu-ni u₄ ul-li₂-a-aš ĝa₂-ĝa₂-de₃ (= OBO 256) 39-63.
- (2013): Rations in the *Āl-Šarrākī* messenger texts, dans: D.I. Owen, Cuneiform texts primarily from Iri-Saĝrig / *Āl-Šarrākī*. Volume 1: Commentary and indexes (= Nisaba 15/I) 207-334.
- (2014): On the role of fruit and vegetables as food in the Ur III period, dans: L. Milano (ed.), Paleonutrition and food practices in the ancient Near East: Towards a multidisciplinary approach. Proceedings of the international meeting «Methods and perspectives applied to the study of food practices in the ancient Near East», Venezia, June 15th-17th, 2006 (= HANEM 14) 339-352.
- Brunke, H./Sallaberger, W. (2010): Aromata für Duftöl, dans: A. Kleinerman/J.M. Sasson (ed.), Why should someone who knows something conceal it? Cuneiform studies in honor of David I. Owen on his 70th birthday 41-74.

- Bruschweiler, F. (1987): Inanna. La déesse triomphante et vaincue dans la cosmologie sumérienne (= Les Cahiers du CEPOA 4).
- (1994): Les voyages des dieux sumériens dans le *kur*, dans: J. Teixidor/I. Urio (ed.), *Voyages et voyageurs au Proche-Orient ancien*. Actes du colloque de Cartigny 1988 (= Les Cahiers du CEPOA 6) 23-31.
- Budin, S.L. (2018): Prostitución secular y prostitución sagrada en la antigua Mesopotamia, dans: J.J. Justel/A. Garcia-Ventura (ed.), *Las mujeres en el Oriente cuneiforme* 241-266, stt. 245-256, 259 sqq.
- Burmeister, S. et al. (2019): Some notes on pictograms interpreted as sledges and wheeled vehicles in the archaic texts from Uruk, dans: P. Raulwing et al. (ed.), *Equids and wheeled vehicles in the ancient world*. Essays in memory of Mary A. Littauer (= BAR IntSer. 2923) 49-70.
- Buttler, S.A.L. (1998): Mesopotamian conceptions of dreams and dream rituals (= AOAT 258).
- Butz, K. (1975): Compte rendu de A. Salonen, *Vögel und Vogelfang im Alten Mesopotamien* (= AASF B 180, 1973), *WZKM* 67, 289-292.
- (1977): Bemerkungen zu Jagdtieren in Mesopotamien, *BiOr.* 34, 282-290.
- Cadelli, D. (2022): Recherche sur la Médecine mésopotamienne: quelques notes, *JMC* 39, 10-17.
- Cammarosano, M. (2014): The cuneiform stylus, *Mesopotamia* 49, 53-90 et pl. I.
- Cammarosano, M. et al. (2019): They wrote on wax: Wax boards in the ancient Near East, *Mesopotamia* 54, 121-180.
- Cancik-Kirschbaum, E. (2008): Die Keilschrift, dans: J. Marzahn/G. Schauerte (ed.), *Babylon Wahrheit* 335-358.
- Cancik-Kirschbaum, E./Kahl, J. (2018): Erste Philologien: Archäologie einer Disziplin vom Tigris bis zum Nil.
- Cancik-Kirschbaum, E./Schrakamp, I. (2022): Transfer, Adaption und Neukonfiguration von Schrift- und Sprachwissen in den Keilschriftkulturen Vorderasiens: Eine Annäherung, dans: E. Cancik-Kirschbaum/I. Schrakamp (ed.), *Transfer, Adaption und Neukonfiguration von Schrift- und Sprachwissen im alten Orient* (= *Episteme in Bewegung* 25) 1-79.
- Carnahan, J./Hillard, K. (1993): Collations to the Rosicrucian Museum and Stanford University texts in *SET*, *ASJ* 15, 193-264.
- Casey, R.A. (1998): *Inanna and Enki in Sumer: An ancient conflict revisited*. Ph. D. diss., The California Institute of Integral Studies.
- Castellino, G.R. (1972): Two Šulgi hymns (BC) (= *StSem.* 42).
- (1977): *Testi sumerici e accadici*.
- Catagnoti, A. (1992): Le royaume de Tubâ et ses cultes, dans: J.-M. Durand (ed.), *Florilegium marianum*. Recueil d'études en l'honneur de Michel Fleury (= *FM* [1] = *Mémoires de NABU* 1) 23-28.
- (2007): Il lessico dei vegetali ad Ebla, 1. Aglio, cipolla, porro, *Quaderni del Dipartimento di Linguistica* 17, 215-232.
- (2009): A further attestation of ⁴GI₆-an at Ebla, *NABU* 2009/42.

-
- (2014): Il lessico dei vegetali ad Ebla: terebinto e ginepro, dans: A. Bausi et al. (ed.), *Linguistic, Oriental and Ethiopian studies in memory of Paolo Marrassini* 225-240.
 - (2015): Ritual circumambulations in the Syro-Mesopotamian cuneiform texts. An overview, dans: N. Laneri (ed.), *Defining the sacred: Approaches to the archaeology of religion in the Near East* 134-141.
 - (2016): Il lessico dei vegetali ad Ebla: bosso, dans: P. Corò et al. (ed.), *Libiamo ne' lieti calici: Ancient Near Eastern studies presented to Lucio Milano on the occasion of his 65th birthday by pupils, colleagues and friends (= AOAT 436)* 29-53.
 - (2018): Il lessico dei vegetali ad Ebla: piante medicinali, dans: A. Vacca et al. (ed.), *Scritti sull'Egitto ed il Vicino Oriente antico in onore di Gabriella Scandone Matthiae (= Contributi e materiali di archeologia orientale 18)* 133-147.
 - (2021): Plant names in the Ebla texts: A preliminary lexical overview, *UF* 52, 69-83.
 - (2022): Olii aromatizzati nei testi presargonici di Ebla, dans: Borrelli (ed.), *Ana šulmāni: Ancient Near Eastern studies in honour of Simonetta Graziani (= Università degli studi di Napoli "L'Orientale". Dipartimento Asia, Africa e Mediterraneo Series Minor 99)* 127-145.
- Catagnoti, A/Bonechi, M. (1998): Magic and divination at IIIrd millennium Ebla, 1. Textual typologies and preliminary lexical approach, *SEL* 15, 17-39.
- Cavigneaux, A. (1976): Die sumerisch-akkadischen Zeichenlisten: Überlieferungsprobleme. Ph. D. Diss., Ludwig-Maximilian-Universität, Munich.
- (1982): Schultexte aus Warka, *BaM* 13, 21-30.
 - (1987a): Notes sumérologiques, *ASJ* 9, 45-66.
 - (1987b): Notes de lecture sur Charpin, D., *Le Clergé d'Ur au siècle d'Hammurabi*, NABU 1987/71.
 - (1989): Le nom akkadien du grain, NABU 1989/52.
 - (1991a): Nouveaux fragments des Géorgiques, dans: P. Michalowski et al. (ed.), *Velles paraules. Ancient Near Eastern studies in honor of Miguel Civil on the occasion of his sixty-fifth birthday (= AulOr. 9)* 37-46.
 - (1991b): Ur-Nanše et Ur-Ningirus, prêtres de Nanše, *RA* 85, 63-66.
 - (1992a): SAHAR = kuš₇?, NABU 1992/103.
 - (1992b): LUL-bi = lib-bi, NABU 1992/109.
 - (1993a): Mesopotamian lamentations («review article» de M.E. Cohen, *The canonical lamentations of ancient Mesopotamia*, 1988) *JAOS* 113, 251-257.
 - (1993b): Les mots qui lient ou comment l'humanité a été sauvée, *SMEA* 31, 97-101.
 - (1994a): Magica Mariana, *RA* 88, 155-161.
 - (1994b): Compte rendu de E. von Weiher, *Spätbabylonische Texte aus Uruk, Teil III (= ADFU 12, 1988)*, *WO* 25, 138-143.
 - (1995a): La parjade du scorpion dans les formules magiques sumériennes (Textes de Tell Haddad V), *ASJ* 17, 75-99.

-
- (1995b): MÁŠ-ĤUL-DÚB-BA, dans: U. Finkbeiner et al. (ed.), Beiträge zur Kulturgeschichte Vorderasiens: Festschrift für Rainer Michael Boehmer 53-67.
 - (1996a): Notes sumérologiques, ASJ 18, 31-46.
 - (1996b): Uruk: Altbabylonische Texte aus dem Planquadrat Pe XVI-4/5 (= AUWE 23).
 - (1999): A scholar's library at Meturan? With an edition of the tablet H 72 (Textes de Tell Hadad VII), dans: T. Abusch/K. van der Toorn (ed.), Mesopotamian magic: Textual, historical, and interpretative perspectives (= AMD 1) 251-273.
 - (2003): Fragments littéraires susiens, dans: W. Sallaberger et al. (ed.), Literatur, Politik und Recht in Mesopotamien. Festschrift für Claus Wilcke (= OBC 14) 53-62.
 - (2006): Les suidés: pictogrammes et listes lexicales, dans: B. Lion/C. Michel (ed.), De la domestication au tabou: le cas des suidés dans le Proche-Orient ancien (= Travaux de la Maison René-Ginouvès) 15-24.
 - (2006-2008): Rätsel (Enigme), RIA 11, 224.
 - (2007): Translittération des textes lexicaux et littéraires, dans: C. Proust, Tablettes mathématiques de Nippur (= Varia Anatolica 18), 325-356.
 - (2009a): Deux hymnes sumériens à Utu, dans: X. Faivre et al. (ed.), Et il y eut un esprit dans l'Homme. Jean Bottéro et la Mésopotamie 3-18.
 - (2009b): Comptine sumérienne (SLTNi 128 + N 3579), NABU 2009/72.
 - (2010): Perseverare ..., NABU 2010/94.
 - (2011): Prier et séduire, dans: F. Prescendi/Y. Volokhine (ed.), Dans le laboratoire de l'historien des religions. Mélanges offerts à Philippe Borgeaud (= Religions en perspectives 24) 496-503.
 - (2012): Fragments lexicaux et littéraires du Musée d'Art et d'Histoire de Genève, dans: C. Mittermayer/S. Ecklin (ed.), Altorientalische Studien zu Ehren von Pascal Attinger: mu-ni u₄ ul-li₂-a-aš ĝa₂-ĝa₂-de₃ (= OBO 256) 65-88.
 - (2013): Le monstre du troisième acte dans la 'Lamentation sur Uruk', ZA 103, 4-15.
 - (2014): Une version sumérienne de la légende d'Adapa (Textes de Tell Haddad X), ZA 104, 1-41.
 - (2015): Der Fluch über Akkade, dans: K. Volk (ed.), Erzählungen aus dem Land Sumer 319-335 et 436.
 - (2016): Le sceau d'Aman-Aštar et les portes de Sumer, dans: J. Patrier et al. (ed.), Mille et une empreintes. Un Alsacien en Orient. Mélanges en l'honneur du 65^e anniversaire de D. Beyer (= Subartu 36) 79-85.
 - (2019a): Nouveaux cas d'ordalie à Mari, dans: P. Abrahami /L. Battini (ed.) *Ina 'marri u qan tuppi*. Par la bêche et le stylet! Cultures et sociétés syro-mésopotamiennes. Mélanges offerts à Olivier Rouault (= Archaeopress Ancient Near Eastern Archaeology 5) 23-37
 - (2019b): dumu é-dub-ba-a! – u₄-ul-la-àm..., NABU 2019/59.
 - (2020a): Compte rendu de T. Blaschke, Euphrat und Tigris im Alten Orient (= LAOS 6, 2018), BiOr. 77, 537-540.

-
- (2020b): Deux nouveaux contrats de Fāra, dans: I. Arkhipov et al. (ed.) *The third millennium. Studies in early Mesopotamia and Syria in honor of Walter Sommerfeld and Manfred Krebernik* (= CM 50) 240-258.
 - (2020c): Les traditions littéraires suméro-akkadiennes à Suse. Fragments littéraires susiens, RA 114, 63-102.
 - (2021a): Gloses de gloses. Les lentilles d'Ur et les arrière-pensées des scribes, NABU 2021/105.
 - (2021b): Liturgies sumériennes célébrées à Ur au temps du roi Shulgi (SK 4 et SK 1), *Akkadica* 142, 143-180.
 - (2022a): Un balag du dieu soleil Utu (MAH 16066), *JCS* 74, 35-61.
 - (2022b): *Vocabula sumerica* 1. UGU, NABU 2022/5.
 - (2022c): *Vocabula sumerica* 2. ZAL et le temps qui fond, NABU 2022/6.
 - (2022d): *Vocabula sumerica* 3. su/sù(-g), *marû* su-su/sù-sù, NABU 2022/7.
 - (2022e): *Vocabula sumerica* 4. TE écarter, éloigner?, NABU 2022/8.
 - (2022f): Deux études lexicographiques, RA 116, 43-56.
- Cavigneaux, A./Al-Rawi, F.(N.H.) (1993a): *New Sumerian literary texts from Tell Haddad (ancient Meturan): A first survey*, *Iraq* 55, 91-105.
- (1993b): *Gilgameš et taureau du ciel (šul-mè-kam)* (Textes de Tell Haddad IV), RA 87, 97-129.
 - (1993c): *Textes magiques de Tell Haddad* (Textes de Tell Haddad II), ZA 83, 170-205.
 - (1994): *Charmes de Sippar et de Nippur*, dans: H. Gasche et al. (ed.), *Cinquante-deux réflexions sur le Proche-Orient ancien offertes en hommage à Léon De Meyer* (= MHEO 2) 73-89.
 - (1995a): *Textes magiques de Tell Haddad* (Textes de Tell Haddad II). Deuxième partie, ZA 85, 19-46.
 - (1995b): *Textes magiques de Tell Haddad* (Textes de Tell Haddad II). Troisième partie, ZA 85, 169-220.
 - (2000a): *Gilgameš et la Mort*. Textes de Tell Haddad VI, avec un appendice sur les textes funéraires sumériens (= CM 19).
 - (2000b): *La fin de Gilgameš, Enkidu et les enfers d'après les manuscrits d'Ur et de Meturan* (Textes de Tell Haddad VIII), *Iraq* 62, 1-19.
 - (2002): *Liturgies exorcistiques agraires* (Textes de Tell Haddad IX), ZA 92, 1-59.
- Cavigneaux, A./Clevenstine, E. (2018): MAH 15887: *Animal husbandry and animal paleography*, *AoF* 45, 50-59.
- (2020): MAH 16069: *fragment d'un cantique pour la fête d'Ishtar ('Ishtar-Louvre')*, ZA 110, 62-70.
 - (2023): *On the periphery of the clerical community of Old Babylonian Ur*, *AoF* 50, 33-50.
- Cavigneaux, A./Donbaz, V. (2007): *Le mythe du 7.VII. Les jours fatidiques et le Kippour mésopotamiens*, *Or* 76, 293-335.
- Cavigneaux, A./Ismail, B.K. (1998): *Eine zweisprachige Hymne aus dem Haus des Beschwörungspriesters*, *ASJ* 20, 1-7.

- Cavigneaux, A./Jaques, M. (2010): Peut-on comprendre le Silbenvokabular?, dans: D. Shehata et al. (ed.), *Von Göttern und Menschen: Beiträge zu Literatur und Geschichte des Alten Orients*. Festschrift für Brigitte Groneberg (= CM 41) 1-14.
- (2014): Textes et sceaux-cylindres de collections diverses, RA 108, 15-24.
- Cavigneaux, A./Krebernik, M. (1998-2001a): Niğirim-šutabe, RIA 9, 310 sq.
- (1998-2001b): ^d(NIN-)Dimgul(MÁ.MUG), RIA 9, 339.
- (1998-2001c): Nin-duluma, RIA 9, 340 sq.
- (1998-2001d): Nin-ekisiga, RIA 9, 348.
- (1998-2001e): Nin-ḫinuna, RIA 9, 378.
- (1998-2001f): Nin-karnuna, RIA 9, 441.
- (1998-2001g): Nin-ki, RIA 9, 445-447.
- (1998-2001h): Ninkida/i, RIA 9, 447.
- (1998-2001i): ^dnin-ki-im-DU, RIA 9, 448.
- (1998-2001j): ^dNin-MÛŠ.KUR, RIA 9, 474.
- (1998-2001k): NIN-niğara, RIA 9, 477.
- (1998-2001l): Nin-timud, Nin-timud-kalama, RIA 9, 505.
- (1998-2001m): Nin-tur (^dNin-tur₅(TU)), RIA 9, 507 sq.
- (1998-2001n): Numušda, RIA 9, 611-614.
- (1998-2001o): ^dNUN.Á.GUD.GI₄, RIA 9, 614.
- Cavigneaux, A./Wiggermann, F. (2014): Vizir, concubine, entonnoir ... Comment lire et comprendre le signe SAL.ḪUB₂?, dans: L. Sassmannshausen (ed.), *He has opened Nisaba's house of learning: Studies in honor of Åke Waldemar Sjöberg on the occasion of his 89th birthday on August 1st 2013* (= CM 46), 25-35.
- Cavigneaux, A. et al. (2022): An atypical Fāra tablet in Geneva's Musée d'Art et d'Histoire, Iraq 84, 83-93.
- Ceccarelli, M. (2009): Einige Bemerkungen zum Synkretismus BaU/Ninisina, dans: P. Negri Scafa/S. Viaggio (ed.), *Dallo Stirone al Tigris, dal Tevere all'Eufrate*. Studi in onore di Claudio Saporetti 31-54.
- (2012): Enkis Reise nach Nippur, dans: C. Mittermayer/S. Ecklin (ed.), *Altorientalische Studien zu Ehren von Pascal Attinger: mu-ni u₄ ul-li₂-a-aš ḡ₂-ḡ₂-de₃* (= OBO 256) 89-118.
- (2013): Addenda zu M. Ceccarelli, *Enkis Reise nach Nippur*, NABU 2013/40.
- (2016a): Enki und Ninmaḫ: Eine mythische Erzählung in sumerischer Sprache (= ORA 16).
- (2016b): Compte rendu de L. Sassmannshausen (ed.), *He has opened Nisaba's house of learning: Studies in honor of Åke Waldemar Sjöberg on the occasion of his 89th birthday on August 1st 2013* (= CM 46, 2014), WO 46, 107-114.
- (2017): Compte rendu de U. Gabbay, *The Eršema prayers of the first millennium BC* (= HES 2, 2015), BiOr. 74, 108-113.
- (2018a): Zur Verbvalenz des sumerischen Ausdrucks nir ḡal₂, AoF 45, 66-83.
- (2018b): Der Umgang mit streitenden Schülern im Edubba'a nach den sumerischen Schulstreitgesprächen *Enkiḫēḡal und Enkitalu* und *Ĝirinisa und Enki-manšum*, AoF 45, 133-155.

- (2018c): Drei neue Tontafeln aus dem 3. Jahrtausend v. Ch., RA 112, 1-13.
- (2019): Die *adab*-Komposition *Išme-Dagan B*, WZKM 109, 137-170.
- (2020a): Ein neuer An = *Anum*-Vorläufer und ein Siegel mit Lobpreis auf den Gott Enki, dans: J. Baldwin/J. Matuszak (ed.), *mu-zu an-za₃-še₃ kur-ur₂-še₃ ħe₂-ġal₂*: Altorientalische Studien zu Ehren von Konrad Volk (= dubsar 17) 29-47.
- (2020b): Korrigenda zu Manuel Ceccarelli, Die *adab*-Komposition *Išme-Dagan B*, WZKM 109 (2019) 137-170, NABU 2020/37.
- (2020c): An introduction to the Sumerian school disputes, dans: E. Jiménez/C. Mittermayer (ed.), *Disputation literature in the Near East and beyond* (= SANER 25) 33-55.
- Caravolo, M. (2019): L'ambiguità coerente di Enki e Ninĥursaġa, *Historia Religio-num* 119-137.
- (2021): Semantica e narrazione della danza nell'antica Mesopotamia, *SMSR* 87/2, 428-440.
- (2022): «La danza di Inanna». Confusione, danza e gioco nell'aspetto guerriero di Inanna / Ištar, dans: G. Ferri (ed.), *Ritual movement in antiquity (and beyond)* (= Quaderni di SMSR 28) 53-70.
- Černý, M.K. (1994): Some musicological remarks on the Old Babylonian music and its terminology, *ArOr.* 62, 17-26.
- Chalendar, V. (2019): Classement et lexique animal dans les sources cunéiformes. Réflexions méthodologiques et étude de cas autour de l'animal-UR.KI, *AoF* 46, 114-134.
- Chambon, G. (2011): Shulgi, un roi omniscient, *Dossiers d'Archéologie* 348, 24-27.
- Charpin, D. (1986): Le clergé d'Ur au siècle d'Hammurabi (XIX^e-XVIII^e siècles av. J.-C.) (= HEO 22).
- (1988): *Archives épistolaires de Mari I/2* (= ARM 26/2).
- (1989): *Compte rendu de G.T. Ferwerda, A contribution to the early Isin craft archive* (= TLB 5, 1985), RA 83, 94.
- (1989-1990): *Compte rendu de E. Reiner et al. (ed.), The Assyrian dictionary. Volume 13: Q* (1982), *Afo* 36-37, 92-106.
- (1992): Les malheurs d'un scribe ou de l'inutilité du sumérien loin de Nippur, dans: M. deJong Ellis (ed.), *Nippur at the centennial: Papers read at the 35^e Rencontre Assyriologique Internationale, Philadelphia, 1988* (= OPSNKF 14) 7-27.
- (2004): Histoire politique du Proche-Orient amorrite (2002-1595), dans: P. Attinger et al. (ed.), *Mesopotamien: Die altbabylonische Zeit* (= Annäherungen 4 = OBO 160/4) 23-480.
- (2008): *Compte rendu de J. Hengstl/U. Sick (ed.), Recht gestern und heute: Festschrift zum 85. Geburtstag von Richard Haase* (= *Philippika* 13), RA 102, 187 sq.
- (2009): *Chroniques bibliographiques 12. Archives paléo-babyloniennes: les textes et le terrain*, RA 103, 131-147.
- (2014): *Retractatio*. À propos de la prébende de cuisinier à Ur à l'époque paléo-babylonienne, NABU 2014/14.
- (2015a): En marge d'ARCHIBAB, 20: *kišippu(m)* «sceau», NABU 2015/15.

-
- (2015b): En marge d'ARCHIBAB, 21: noms d'années du roi Damiq-ilišu d'Isin, NABU 2015/35.
 - (2017a): Nouvelles découvertes épigraphiques à Ur (2015 et 2017), CRAIBL 1063-1081.
 - (2017b): L'intercession dans la civilisation mésopotamienne, dans: T. Römer et al. (ed.), *Entre dieux et hommes: anges, démons et autres figures intermédiaires*. Actes du colloque organisé par le Collège de France, Paris, les 19 et 20 mai 2014 (= OBO 286) 238-254.
 - (2017c): Chroniques bibliographiques. 20. Pour une diplomatie des documents paléo-babyloniens, RA 111, 155-178.
 - (2017d): La vie méconnue des temples mésopotamiens.
 - (2018): En marge d'EcritUr, 1: un temple funéraire pour la famille royale de Larsa?, NABU 2018/11 = Mémoires de NABU 22, 477-479.
 - (2019a): Weihgaben als Spiegel der Rolle von Gottheiten im mesopotamischen Pantheon, dans: J.M. Evans/E. Roßberger (ed.), *Ancient Near Eastern temple inventories: Integrating archaeological, textual and visual sources*. Proceedings of an international conference held at the LMU Centre of Advanced Studies Munich, November 14-15, 2016 (= Münchener Abhandlungen zum Alten Orient 4) 207-221.
 - (2019b): En marge d'EcritUr, 4: Rim-Sin II, roi d'Ur?, NABU 2019/19 = Mémoires de NABU 22, 480 sq.
 - (2019c): Les symboles divins dans les archives paléo-babyloniennes, dans: T. Römer et al. (ed.), *Représenter dieux et hommes dans le Proche-Orient ancien et dans la Bible*. Actes du colloque organisé par le Collège de France, Paris, les 5 et 6 mai 2015 (= OBO 287) 38-51.
 - (2020a): Un clergé en exil: le transfert des dieux de Nippur à Dur-Abi-ešuh, dans: U. Gabbay/J.J. Pérennès (ed.), *Des polythéismes aux monothéismes. Mélanges d'assyriologie offerts à Marcel Sigrist* 149-187.
 - (2020b): En marge d'EcritUr, 14: les Gipar d'Ur et d'Uruk et le palais de Mari: architecture et lexicographie, NABU 2020/57.
 - (2020c): Chapitre 4: Les tablettes retrouvées dans des caveaux funéraires d'époque paléo-babylonienne à Ur, dans: D. Charpin et al., *Nouvelles recherches sur les archives d'Ur d'époque paléo-babylonienne* (= ARCHIBAB 4 = Mémoires de NABU 22) 87-118.
 - (2020d): Chapitre 6: Le temple d'Enki-d'Eridu: nouvelle approche du clergé d'Ur, dans: D. Charpin et al., *Nouvelles recherches sur les archives d'Ur d'époque paléo-babylonienne* (= ARCHIBAB 4 = Mémoires de NABU 22) 155-186.
 - (2020e): Chapitre 7: Enanedu et les prêtresses-enum du dieu Nanna à Ur à l'époque paléo-babylonienne, dans: D. Charpin et al., *Nouvelles recherches sur les archives d'Ur d'époque paléo-babylonienne* (= ARCHIBAB 4 = Mémoires de NABU 22) 187-210.
 - (2020f): Chapitre 8: Ventes de terrain par le temple de Nanna à Ur sous les rois de Larsa, dans: D. Charpin et al., *Nouvelles recherches sur les archives d'Ur*

- d'époque paléo-babylonienne (= ARCHIBAB 4 = Mémoires de NABU 22) 213-232.
- (2023): L'habitat à Ur, capitale de la III^e dynastie: le témoignage d'un document de 2021 av. J.-C. découvert en février 2019, dans: M. Béranger et al. (ed.), *Dieux, rois et capitales dans le Proche-Orient ancien. Compte rendu de la LXV^e Rencontre Assyriologique Internationale* (Paris, 8-12 juillet 2019) (= PIPOAC 5) 27-60.
- Charvát, P. (2000): Guides to the netherworld, protectors or demons? Cone-headed females in Mesopotamian pre- and protohistory, dans: S. Graziani (ed.), *Studi sul Vicino Oriente antico dedicati alla memoria di Luigi Cagni* (= IUO Ser. Minor 61) 101-106.
- (2010): Inscriptions on sealings from archaic Ur, dans: K. Šašková et al. (ed.), *Shepherds of the black-headed people: The royal office vis-à-vis goodhead in ancient Mesopotamia* 39-74.
- (2012): From kings to god: The NAMEŠDA title in archaic Ur, dans: G. Wilhelm (ed.), *Organization, representation, and symbols of power in the ancient Near East: Proceedings of the 54th Rencontre Assyriologique Internationale at Würzburg, 20-25 July 2008* (= CRRAI 54) 265-274.
- (2017): Signs from silence: Ur of the first Sumerians.
- Chen, Y.S. (2013): The primeval flood catastrophe: Origins and early development in Mesopotamian traditions.
- Chiodi, S.M./Pettinato, G. (2000): Sogni rituali nella Lagash presargonica, dans: P. Negri Scafa/P. Gentili (ed.), *Donum Natalicum. Studi in onore di Claudio Saporetti in occasione del suo 60^e compleanno* 201-212.
- Çiğ, M./Kramer, S.N. (1976): The ideal mother: A Sumerian portrait, *Belleten* 40, 413-421.
- Civil, M. (1960): Prescriptions médicales sumériennes, *RA* 54, 57-72.
- (1961a): The Home of the Fish: A new Sumerian literary composition, *Iraq* 23, 154-175.
- (1961b): La lecture du MUŠ croisé, *JCS* 15, 125 sq.
- (1961c): Une nouvelle prescription médicale sumérienne, *RA* 55, 91-94.
- (1964a): The «Message of Lú-dingir-ra to his mother» and a group of Akkadio-Hittite «proverbs», *JNES* 23, 1-11.
- (1964b): A hymn to the beer goddess and a drinking song, dans: *Studies presented to A. Leo Oppenheim*, June 7, 1964, 67-89.
- (1965): Le débat sumérien entre la houe et l'araire. Edition critique, traduction et commentaire. Doctorat de 3^e Cycle, Paris.
- (1966): Notes on Sumerian lexicography, I, *JCS* 20, 119-124.
- (1967a): Šu-Sîn's historical inscriptions: Collection B, *JCS* 21, 24-38.
- (1967b): Remarks on «Sumerian and bilingual texts», *JNES* 26, 200-211.
- (1967c): Note lexicographique sur SUĦUR/KA, *RA* 61, 63-68.
- (1968): Išme-Dagan and Enlil's chariot, *JAOS* 88, 3-14.
- (1969a): The Sumerian flood story, dans: W.G. Lambert/A.R. Millard, *Atra-ḫasīs: The Babylonian story of the flood* 138-172.

-
- (1969b): *Compte rendu de T.G. Pinches, Cuneiform texts from Babylonian tablets in the British Museum. Part 44: Miscellaneous texts (= CT 44, 1963), JNES 28, 70-72.*
 - (1969c): *The series lú = ša and related texts (= MSL 12).*
 - (1971): *Izi = išātu, Ká-gal = abullu and Níg-ga = makkūru (= MSL 13).*
 - (1972): *The Anzu-bird and scribal whimsies, JAOS 92, 271.*
 - (1973a): *From Enki's headaches to phonology, JNES 32, 57-61.*
 - (1973b): *The Sumerian writing system: Some problems, dans G. Buccellati (ed.), Approaches to the study of the ancient Near East. A volume of studies offered to Ignace Jay Gelb on the occasion of his sixtieth birthday october 14, 1972 (= Or. 42, fasc. 1-2) 21-34.*
 - (1974-1977): *Enlil and Namzitarra, AfO 25, 65-71.*
 - (1975): *A school exercise from Tell Asmar, dans: I. Kärki (ed.), Haec Studia Orientalia Professori Assyriologiae et Filologiae Semiticae in Universitate Helsingiensi Armas I. Salonen, S.Q.A. Anno 1975 sexagenario D D D Societas Orientalis Fennica Collegae Discipuli Amici (= StOr. 46) 39-41.*
 - (1976a): *The song of the plowing oxen, dans: B.L. Eichler (ed.), Kramer anniversary volume: Cuneiform studies in honor of Samuel Noah Kramer (= AOAT 25) 83-95.*
 - (1976b): *Lexicography, dans: S.J. Lieberman (ed.), Sumerological studies in honor of Thorkild Jacobsen on his seventieth birthday, June 7, 1974 (= AS 20) 123-157.*
 - (1976c): *Enlil, the merchant: Notes to CT 15 10, JCS 28, 72-81.*
 - (1976d): *Notes brèves. 1. La formule de la 45^e année de Šulgi, RA 70, 189.*
 - (1979): *Ea = nâqu, Aa A = nâqu, with their forerunners and related texts (= MSL 14).*
 - (1980): *Daily chores in Nippur, JCS 32, 229-232.*
 - (1981): *Appendice B. Remarks on the Early Dynastic bird list (as published in OA 17, 165-178), dans: G. Pettinato, Testi lessicali monolingui della biblioteca L. 2769 (= MEE 3) 275-277.*
 - (1982): *Studies on Early Dynastic lexicography. I, OrAnt. 21, 1-26.*
 - (1983a): *An Early Dynastic school exercise from Lagaš (Al-Hiba 29), BiOr. 40, 559-566.*
 - (1983b): *Enlil and Ninlil: The marriage of Sud, JAOS 103, 41-66.*
 - (1983c): *The sign LAK 384, Or. 52, 233-240.*
 - (1983d): *Early Dynastic spellings, OrAnt. 22, 1-5.*
 - (1984a): *On some term for «bat» in Mesopotamia, AulOr. 2, 5-9.*
 - (1984b): *Bilingualism in logographically written languages: Sumerian in Ebla, dans: L. Cagni (ed.), Il bilinguismo a Ebla. Atti del Convegno internazionale (Napoli, 19-22 aprile 1982) (= IUO Ser. Minor 22) 75-97.*
 - (1984c): *Notes on the «Instruction of Šuruppak», JNES 43, 281-298.*
 - (1984d): *Studies in Early Dynastic lexicography II: 3. Word list D 50-57 (ARET 5 No. 23), ZA 74, 161-163.*

- (1985): Sur les «livres d'écolier» à l'époque paléo-babylonienne, dans: J.-M. Durand/J.-R. Kupper (ed.), *Miscellanea Babylonica. Mélanges offerts à Maurice Birot* 67-78.
- (1987a): Sumerian riddles: A corpus, *AulOr.* 5, 17-37.
- (1987b): Feeding Dumuzi's sheep: The lexicon as a source of literary inspiration, dans: F. Rochberg-Halton (ed.), *Language, literature, and history: Philological and historical studies presented to Erica Reiner (= AOS 67)* 37-55.
- (1987c): The early history of HAR-ra: The Ebla link (Appendix: Word list B 1-99), dans: L. Cagni (ed.), *Ebla 1975-1985: dieci anni di studi linguistici e filologici. Atti del Convegno internazionale (Napoli, 9-11 ottobre 1985) (= IUO Ser. Minor 27)* 131-158.
- (1987d): KBo 26 53 and funerary personnel, *NABU* 1987/9.
- (1987e): An edubba text from Boghazköy, *NABU* 1987/47.
- (1987f): The *tigidlu* bird and a musical instrument, *NABU* 1987/48.
- (1987g): Studies on Early Dynastic lexicography III, *Or.* 56, 233-244.
- (1987h): (Hh VI dans Nuzi SMN 2559 et Emar VI/2 540 et 730), *RA* 81, 187 sq.
- (1987i): Ur III bureaucracy: Quantitative aspects, dans: McG. Gibson/R.D. Biggs (ed.), *The organization of power: Aspects of bureaucracy in the ancient Near East (= SAOC 46)* 35-44.
- (1988a): NE = šar₆, *NABU* 1988/42.
- (1988b): Sumerian riddles, additional remarks, *NABU* 1988/43.
- (1988c): Sumu-el 4, *NABU* 1988/46.
- (1989a): igi-esir = *pan ittî*, *NABU* 1998/62.
- (1989b): The statue of Šulgi-ki-ur₅-sag₉-kalam-ma. Part one: The inscription, dans: H. Behrens et al. (ed.), *DUMU-E₂-DUB-BA-A: Studies in honor of Åke W. Sjöberg (= OPSNKF 11)* 49-64.
- (1990a): The verb šu-tak₄ «to send», *AulOr.* 8, 109-111.
- (1990b): Ninmešarra 90 and *qinû* «jealousy, anger», *NABU* 1990/59.
- (1993): On Mesopotamian jails and their lady warden, dans: M.E. Cohen et al. (ed.), *The tablet and the scroll: Near Eastern studies in honor of William W. Hallo* 72-78.
- (1994): The Farmer's Instructions: A Sumerian agricultural manual (= *AulOr.-S* 5).
- (1996a): Literary text about Ur-Namma, *AulOr.* 14, 163-167.
- (1996b): HAR-ra = hubullu: Tablet X. dug = *karpatu*, *MHEM* 3, 129-159.
- (1997): The Instruction of King Ur-Ninurta: A new fragment, dans: M. Molina/I. Márquez Rowe (ed.), *Tabulae Montserratinae. Estudios de catalogación del Museo de Montserrat (Barcelona) dedicados al Padre Guiu Camps con ocasión de su 80 aniversario (= AulOr. 15)* 43-53.
- (1998a): Bilingual teaching, dans: S.M. Maul (ed.), *Festschrift für Rykle Borger zu seinem 65. Geburtstag am 24. Mai 1994: tikip santakki mala bašmu...* (= *CM* 10) 1-7.
- (1998b): «Adamdun», the hippopotamus, and the crocodile, *JCS* 50, 11-14.

-
- (1999): On reed fences and furrows, dans: H. Klengel/J. Renger (ed.), *Landwirtschaft im Alten Orient: Ausgewählte Vorträge der 41. Rencontre Assyriologique Internationale*, Berlin, 4.-8.7.1994 (= BBVO 18) 259-264.
 - (1999-2000): Reading Gilgamesh, *AulOr.* 17-18, 179-189.
 - (2000a): Compte rendu de H. Behrens, Die Ninegalla-Hymne: Die Wohnungnahme Inannas in Nippur in altbabylonischer Zeit (= FAOS 21, 1998), *JAOS* 120, 674-676.
 - (2000b): From the epistolary of the edubba, dans: A.R. George/I.L. Finkel (ed.), *Wisdom, gods and literature: Studies in Assyriology in honour of W.G. Lambert* 105-118.
 - (2000c, paru en 2005): Modal prefixes, *ASJ* 22, 29-42.
 - (2002): The forerunner of *marû* and *ḥamṭu* in Old Babylonian, dans: T. Abusch (ed.), *Riches hidden in secret places: Ancient Near Eastern studies in memory of Thorkild Jacobsen* 63-71.
 - (2003a): Of bows and arrows, *JCS* 55, 49-54.
 - (2003b): Reading Gilgameš II: Gilgameš and Ḥuwawa, dans: W. Sallaberger et al. (ed.), *Literatur, Politik und Recht in Mesopotamien. Festschrift für Claus Wilcke* (= OBC 14) 77-86.
 - (2004): Compte rendu de D.R. Frayne, Ur III period (2112-2004) (= RIME 3/2, 1997), *JNES* 63, 207-210.
 - (2005): Nos. 55-60: Texts from the series Ur-ra = *ḫubullu*, dans: I. Spar/W.G. Lambert (ed.), *Literary and scholastic texts of the first millennium B.C.* (= CTMMA 2) 230-247/pl. 72-77.
 - (2006a): The song of millstone, dans: G. del Olmo Lete et al. (ed.), *Šapal tibnim mû illakû*: Studies presented to Joaquín Sanmartín on the occasion of his 65th birthday (= *AulOr.-S* 22) 121-138.
 - (2006b): be₅/pe-en-zé-er = *biššûru*, dans: A.K. Guinan et al. (ed.), *If a man builds a joyful house: Assyriological studies in honor of Erle Verdun Leichty* (= CM 31) 55-61.
 - (2007): Early Semitic loanwords in Sumerian, dans: M.T. Roth et al. (ed.), *Studies presented to Robert D. Biggs, June 4, 2004* (= From the workshop of the Chicago Assyrian Dictionary 2 = AS 27) 11-33.
 - (2008a): The Early Dynastic Practical Vocabulary A (archaic HAR-ra A) (= ARES 4).
 - (2008b): An agricultural account from Umma, dans: P. Michalowski (ed.), *On the Third Dynasty of Ur: Studies in honor of Marcel Sigrist* (= JCS Suppl. Ser. 1) 35-43.
 - (2009): The Mesopotamian lexical lists: Authors and commentators, dans: D.A. Barreyra Fracaroli/G. del Olmo Lete (ed.), *Reconstruyendo el pasado remoto: Estudios sobre el Próximo Oriente Antiguo en homenaje a Jorge R. Silva Castillo. Reconstructing a distant past: Ancient Near Eastern essays in tribute to Jorge R. Silva Castillo* (= *AulOr.-S* 25) 63-69.

-
- (2010a): *Compte rendu de C. Mittermayer unter Mitarbeit von P. Attinger, Alt-babylonische Zeichenliste der sumerisch-literarischen Texte* (= OBOS, 2006), *AulOr.* 28, 144-146.
 - (2010b): *The lexical texts in the Schøyen Collection* (= CUSAS 12).
 - (2011): XIII. The law collection of Ur-Namma, dans: A.R. George (ed.), *Cuneiform royal inscriptions and related texts in the Schøyen Collection* (= CUSAS 17) 221-286.
 - (2013): Remarks on AD-GI₄ (a.k.a. «Archaic word list C» or «Tribute»), *JCS* 65, 13-67.
 - (2020): *Esbós de gramàtica sumèria/An outline of Sumerian grammar* (= Barcino. Monographica Orientalia 14).
 - (2021): «Watering by foot»: GEN 36-37 and parallels, *AulOr.* 39, 63-71.
 - Civil, M./Biggs, R.D. (1966): Notes sur des textes sumériens archaïques, *RA* 60, 1-16.
 - Civil, M./Rubio, G (1999): An Ebla incantation against insomnia and the Semiticization of Sumerian: Notes an ARET 5 8b and 9, *Or.* 68, 254-266.
 - Cohen, A.C. (2007): Death rituals, ideology, and the development of early Mesopotamian kingship (= AMD 7).
 - Cohen, M.E. (1972): An analysis of the *balag*-compositions to the god Enlil copied in Babylon during the Seleucid period, Ph.D. diss., University of Pennsylvania 1972.
 - (1975): The incantation-hymn: Incantation or hymn?, *JAOS* 95, 592-611.
 - (1975-1976): *ur.sag.me.šár.ur*₄. A širnamšubba of Ninurta, *WO* 8, 22-36.
 - (1976a): The «monkey-letter»: A different perspective, *Or.* 45, 270-274.
 - (1976b): Literary texts from the Andrews University Archaeological Museum, *RA* 70, 129-144.
 - (1977): Another Utu hymn, *ZA* 67, 1-19.
 - (1981): Sumerian hymnology: The eršemma (= HUCA Suppl. 2).
 - (1993): The cultic calendars of the Ancient Near East.
 - (2005): A Shulgi hymn to Enki, dans: Y. Sefati et al. (ed.), «An experienced scribe who neglects nothing»: *Ancient Near Eastern studies in honor of Jacob Klein* 73-84.
 - (2010): More Sargonic administrative texts, dans: A. Kleinerman/J.M. Sasson (ed.), *Why should someone who knows something conceal it? Cuneiform studies in honor of David I. Owen on his 70th birthday* 75-83.
 - (2015): Festivals and calendars of the Ancient Near East.
 - (2017): *New treasures of Sumerian literature: «When the moon fell from the sky» and other works.*
 - (2023): *An annotated Sumerian dictionary.*
 - Cohen, Sol (1973): *Enmerkar and the lord of Arata*, Ph.D. diss., University of Pennsylvania.
 - (1976): *Studies in Sumerian lexicography, I*, dans: B.L. Eichler (ed.), *Kramer anniversary volume: Cuneiform studies in honor of Samuel Noah Kramer* (= AOAT 25) 97-110.

- Cohen, Sophie (2014): *Geschenke an die Götter der Unterwelt. Ein neues Manuskript zu Urnammas Tod*. Magisterarbeit, Ludwig-Maximilians-Universität München.
- Cohen, Y. (2006): Who was the scribe of the Emar 'Ballade'?, NABU 2006/76.
- (2009): The scribes and scholars of the city of Emar in the Late Bronze Age (= HSS 59).
- (2010a): Rara avis: A study of the ҒU section of the S^a Vocabulary, dans: H.D. Baker et al. (ed.), *Your praise is sweet: A memorial volume for Jeremy Black from students, colleagues and friends* 29-40.
- (2010b): 'Enlil and Namzitarra': The Emar and Ugarit manuscripts and a new understanding of the 'vanity theme' speech, RA 104, 87-97.
- (2012): «Where is Bazi? Where is Zizi?» The list of early rulers in the *ballad* from Emar and Ugarit, and the Mari rulers in the Sumerian King List and other sources, Iraq 74, 137-152.
- (2013): *Wisdom from the Late Bronze Age* (= Writings from the Ancient World 34).
- (2015): The wages of a prostitute: Two instructions from the wisdom composition «Hear the advise» and an excursus on Ezekiel 16, 33, *Semita* 57, 43-55.
- (2017): *Les neiges d'antan*: «Early rulers» and the vanity theme in Mesopotamian wisdom literature and beyond, *Antiguo Oriente* 15, 33-56.
- (2020a): The Babylonian *šumma immeru* omens: Transmission, reception and text production (= dubsar 9).
- (2020b): Who's who in the «house of Ur-Meme». Reconfiguring Old Babylonian literature and Ur III historical sources, *Kaskal* 17, 23-52.
- Colonna d'Istria, L./Sallaberger, W. (2023): *Sumerisch: Eine Einführung in Sprache, Schrift und Texte*. Mit 50 Texten von Gudea von Lagaš bis Lipit-Eštar von Isin. Band I: Die sumerische Sprache (W. Sallaberger); Band II: Sumerische Texte in Keilschrift, Zeichenliste (L. Colonna d'Istria); Band III: Die Texte in Bearbeitung, Glossar (W. Sallaberger).
- Conti, G. (1990): Il sillabario della quarta fonte della lista lessicale bilingue eblaita (= *Miscellanea eblaitica* 3 = QdS 17).
- (1993): Note in margine ad un'iscrizione in sumerico non ortografico: TIM 9.35, EVO 16, 87-96.
- (1996): Thèmes «assyriens» et thèmes «babyloniens» Ebla, dans: P. Zemánek (ed.), *Studies in Near Eastern languages and literatures: Memorial volume of Karel Petráček* 193-202.
- (1997a): Incantation de l'eau bénite et de l'encensoir et textes connexes, MARI 8, 253-272.
- (1997b): Carri ed equipaggi nei testi di Ebla, dans: P. Fronzaroli (ed.), *Miscellanea eblaitica* 4 (= QdS 19) 23-71.
- (2003): Il *Pensylvania Sumerian dictionary* e il sumerico di Ebla, dans: P. Marrasini et al. (ed.), *Semitic and Assyriological studies presented to Pelio Fronzaroli by pupils and colleagues* 116-135.

- Cooley, J.(L.) (2008a): Inana and Šukaletuda: A Sumerian astral myth, *Kaskal* 5, 161-172.
- (2008b): Early Mesopotamian astral science and divination in the myth of Inana and Šukaletuda, *JANER* 8, 75-98.
- (2013): Poetic astronomy in the ancient Near East: The reflexes of celestial science in ancient Mesopotamian, Ugaritic, and Israelite narrative (= *History, Archaeology, and Culture of the Levant* 5).
- Cooper, J.S. (1970): A Sumerian šu-íl-la from Nimrud with a prayer for Sin-šar-iškun, *Iraq* 32, 51-67.
- (1974): māḥāzu and ki-šu-peš_(5/6/x), *Or.* 43, 83-86.
- (1978): The Return of Ninurta to Nippur: an-gim dím-ma (= *AnOr.* 52).
- (1980): Compte rendu de H. Behrens, Enlil und Ninlil. Ein sumerischer Mythos aus Nippur (= *StPohl SM* 8, 1978), *JCS* 32, 175-188.
- (1981): Gilgamesh and Agga. A review article («review article» de W.H.P. Römer, Das sumerische Kurzepos >Bilgameš und Akka< [= *AOAT* 209/1, 1980]), *JCS* 33, 224-241.
- (1983): The Curse of Agade.
- (1988): Warrior, devastating deluge, destroyer of hostile lands: A Sumerian šuila to Marduk, dans: E. Leichty et al. (ed.), *A scientific humanist: Studies in memory of Abraham Sachs* (= *OPSNKF* 9) 83-93.
- (2002): Virginité in ancient Mesopotamia, dans: S. Parpola/R. Whiting (ed.), *Sex and gender in the Ancient Near East. Proceedings of the 47th Rencontre Assyriologique Internationale, Helsinki, July 2-6, 2001* (= *CRRAI* 47) 91-112.
- (2006-2008): Prostitution, *RIA* 11, 12-21.
- (2011): Puns and prebends: The tale of Enlil and Namzitara, dans: W. Heimpel/G. Frantz-Szabó (ed.), *Strings and threads: A celebration of the works of Anne Draffkorn Kilmer* 39-43.
- (2011-2013): Sumer, Sumerisch (Sumer, Sumerian), *RIA* 13, 290-297.
- (2013): Sex and the temple. dans: K. Kaniuth et al. (ed.), *Tempel im Alten Orient. 7. Colloquium der Deutschen Orient-Gesellschaft, 11.-13. Oktober 2009, München* (= *CDOG* 7) 49-57.
- (2017): «Enlil and Namzitara» reconsidered, dans: Ll. Feliu et al. (ed.), *The first ninety years: A Sumerian celebration in honor of Miguel Civil* (= *SANER* 12) 37-53.
- Cooper, J.S./Heimpel, W. (1983): The Sumerian Sargon legend, *JAOS* 103, 67-82.
- Couto(-)Ferreira, (M.)E. (2009): *Etnoanatomía y partonomía del cuerpo humano en sumerio y en acadio. El léxico Ugu-mu*, Ph.D. diss., Universitat Pompeu Fabra.
- (2010): It is the same for a man and a woman: Melancholy and lovesickness in ancient Mesopotamia, dans: A. Grossato (ed.), *Umana, divina Malinconia* (= *Quaderni di Studi Indo-Mediterranei* 3) 21-39.
- (2018a): Uterine architecture: Womb and space in Sumero-Akkadian sources, dans: M.E. Couto-Ferreira/L. Verderame (ed.), *Cultural constructions of the uterus in pre-modern societies, past and present* 35-56.

- (2018b): Nell'oscurità: il feto tra nascita e morte nei testi cuneiformi, RSO 91, 19-32.
- Cripps, E. L. (2007): Land tenure and social stratification in Ancient Mesopotamia. Third millennium Sumer before Ur III dynasty (= BAR 1676).
- (2013): Messengers from Šuruppak, CDLJ 2013:3.
- (2014): Money and prices in the Ur III economy of Umma, WZKM 104, 205-232.
- Crisostomo, C.J. (2015): Language, writing, and ideologies in contact: Sumerian and Akkadian in the early second millennium BCE, dans: A.M. Butts (ed.), *Semitic languages in contact* (= *Studies in Semitic languages and linguistics* 82).
- (2016): Multilingualism and formulations of scholarship: The Rosen vocabulary, ZA 106, 22-32.
- (2017): The Sumerian discourse markers u_4 -ba and u_4 -bi-a, JCS 69, 49-66.
- (2018): Old Babylonian legal documents from Isin in the Hearst Museum of Anthropology, Berkeley, RA 112, 103-121.
- (2019): Translation as scholarship: Language, writing, and bilingual education in ancient Babylonia (= SANER 22).
- (2020): Sumerian and Akkadian language contact, dans: R. Hasselbach-Andee (ed.), *A Companion to Ancient Near Eastern languages* 403-420.
- Culbertson, L.E. (2009): Dispute resolution in the provincial courts of the Third Dynasty of Ur. Ph.D. diss., University of Michigan.
- Cunningham, G. (1997): «Deliver me from evil»: Mesopotamian incantations 2500-1500 BC (= StPohl SM 17).
- (2000): Compte rendu de Y. Sefati, Love songs in Sumerian literature: Critical edition of the Dumuzi-Inanna songs. Bar-Ilan studies in Near Eastern languages and culture (1998), BiOr. 57, 105-109.
- (2007): In the company of ni_2 'self' and 'fear(someness)', dans: J. Ebeling/G. Cunningham (ed.), *Analysing literary Sumerian: Corpus-based approaches* 70-104.
- (2011): Hero and villain: Analyses of *Sargon and Ur-Zababa*, dans: F. Hagen et al. (ed.), *Narratives of Egypt and the ancien Near East: Literary and linguistic approaches* (= OLA 189) 81-96.
- D'Agostino, F. (1998): Ein neuer Text über Abī-simī und das Elūnum-Fest in Puzris-Dagān, ZA 88, 1-5.
- (2000): Testi umoristici babilonesi e assiri (= *Testi del Vicino Oriente antico* 2/4).
- (2012): Some considerations on u_4 -da tuš (bear tamer?) and jugglery in Ur III, RA 106, 89-99.
- (2021): Stealing barley in Ur III: A detective story?, dans: P. Notizia et al. (ed.), 4 Nisaba za₃-mi₂: Ancient Near Eastern studies in honor of Francesco Pomponio (= dubsar 19) 73-86.
- D'Agostino, F./Pomponio, F. (2005a): ša₃-bi-ta texts from Girsu kept in the British Museum (= Nisaba 7).
- (2005b): Due bilanci di entrate e uscite di argento da Umma, ZA 95, 172-207.
- D'Agostino, F. et al. (2019): La lingua dei Sumeri.

- Dahl, J.L. (2006): Early swine herding, dans: B. Lion/C. Michel (ed.), *De la domestication au tabou: le cas des suidés dans le Proche-Orient ancien* (= Travaux de la Maison René-Ginouès) 31-38.
- (2007): The ruling family of Ur III Umma: A prosopographical analysis of an elite family in southern Iraq 4000 years ago (= PIHANS 108).
- (2010): A Babylonian gang of potters. Reconstructing the social organization of crafts production in the late third millennium BC southern Mesopotamia, dans: L. Kogan et al. (ed.), *City administration in the Ancient Near East. Proceedings of the 53^e Rencontre Assyriologique Internationale. Vol. 2* (= BaBi. 5 = *Orientalia et Classica* 31) 275-305.
- (2011): The statue of Nin-E'iga, dans: G. Barjamović et al. (ed.), *Akkade is King: A collection of papers by friends and colleagues presented to Aage Westenholz on the occasion of his 70th birthday 15th of May 2009* (= PIHANS 118) 55-65.
- (2020): Ur III texts in the Schøyen Collection (= CUSAS 39).
- (2021): Neo-Sumerian temple treasure inventories, dans: S. Günther et al. (ed.), *Of rabids dogs, hunchbacked oxen, and infertile goats in ancient Babylonia: Studies presented to Wu Yuhong on the occasion of his 70th birthday* (= Supplement to the *Journal of Ancient Civilizations* 7) 39-51.
- Dahl, J.L./Hebenstreit, L.F. (2007): 17 Ur III texts in a private collection in Paris, RA 101, 35-49.
- Dalley, S.M. (2017): Of arches, vaults and domes, dans: Y. Heffron et al. (ed.), *At the dawn of history: Ancient Near Eastern studies in honour of J.N. Postgate* 127-131.
- Damerow, P. (2011): Sumerian beer: The origins of brewing technology in ancient Mesopotamia, CDLJ 2011:3.
- Dassow, E. von (2014): *awilum* and *muškēnum* in the age of Hammurabi, dans: L. Marti (ed.), *La famille dans le Proche-Orient ancien: réalités, symbolismes et images. Proceedings of the 55th Rencontre Assyriologique Internationale at Paris, 6-9 July 2009* (= CRRAI 55) 291-308.
- De Graef, K. (2006): De la dynastie Simaški au sukkalmaḫat. Les documents fin PE IIB - début PE III du chantier B à Suse (= MDP 55).
- (2007): Le «gu₄.da.ri.a» dans MDP 10: un autre élément de datation?, NABU 2007/23.
- (2018): *In taberno quando sumus*: On taverns, *nadītum* women, and the *gagûm* on Old Babylonian Sippar, dans: S.L. Budin et al. (ed.), *Gender and methodology in the Ancient Near East: Approaches from Assyriology and beyond* (= BMO 10) 77-115.
- Degraeve, A. (1996): Mesopotamia and its northern neighbours. Part I, *Akkadica* 99-100, 15-35.
- Deheselle, D. (1994): La bière en Babylonie selon les tablettes économiques kassites de Nippur, *Akkadica* 86, 24-38.
- Deller, K. (1985): Köche und Küche des Aššur-Tempels, *BaM* 16, 347-376.
- Deller, K./Mayer, W.R. (1984): *Akkadische Lexikographie: CAD M, Or. 53*, 72-124.

- Delnero, P. (2006): Variation in Sumerian literary compositions: A case study based on the Decad. Ph.D. diss., University of Pennsylvania 2006.
- (2012): The textual criticism of Sumerian literature (= JCS Suppl. 3).
- (2015): Texts and performance: The mentality and function of the Sumerian liturgical corpus, dans: P. Delnero/J. Lauinger (ed.), *Texts and contexts: The circulation and transmission of cuneiform texts in social space* (= SANER 9).
- (2017): The silences of the scribes, pt. II: An unfinished Enlil lament from Nippur, dans: Ll. Feliu et al. (ed.), *The first ninety years: A Sumerian celebration in honor of Miguel Civil* (= SANER 12) 80-102.
- (2018): On editing Shulgi hymns in the 21st century (AD) (compte rendu de K. Lämmerhirt, *Die sumerische Königshymne Šulgi F* [= TMH 9, 2012]), WZKM 108, 297-312.
- (2019a): Writing speech and performing language: The role of phonetic writing in the Sumerian liturgical tradition, dans: E. Cancik-Kirschbaum/J.C. Johnson (ed.), *Encoding metalinguistic awareness: Ancient Mesopotamia and beyond* (= BBVO 29) 99-124.
- (2019b): Sound and meaning in Sumerian cultic laments, dans: G. Chambon et al. (ed.), *De l'argile au numérique: Mélanges assyriologiques en l'honneur de Dominique Charpin* (= Publication de l'Institut du Proche-Orient Ancien du Collège de France 3) 315-355.
- (2020): How to do things with tears: Ritual lamenting in ancient Mesopotamia (= SANER 26).
- (2021): Beyond representation: The role of affect in Sumerian lamenting, dans: K. Sonik (ed.), *Art/ifacts and artworks in the ancient world* (2021) 83-113.
- de Maaijer, R. (2000): Compte rendu de Ö. Tunca/D. Deheselle (ed.), *Tablettes et images aux pays de Sumer et d'Akkad. Mélanges offerts à Monsieur H. Limet* (= Mémoires de l'APHAO 1), BiOr. 57, 100-105.
- (2001): Late third millennium identifying marks, dans: W.H. van Soldt (ed.), *Veenhof anniversary volume. Studies presented to Klaas R. Veenhof on the occasion of his sixty-fifth birthday* (= PIHANS 89) 301-324.
- de Maaijer, R./Jagersma, B. (1997-1998): Compte rendu de Å.W. Sjöberg (ed.), *The Sumerian dictionary of the University Museum of the University of Pennsylvania*, vol. 1: A. Part I (1992), AfO 44/45, 277-288.
- (2003-2004): Compte rendu de Å.W. Sjöberg (ed.), *The Sumerian dictionary of the University of Pennsylvania*, vol. 1: A. Part III (1998), AfO 50, 351-355.
- de Maaijer et al. (1993-1994): *Cuneiform tablets of the Schoneveld collection*, JEOL 33, 109-142.
- Demsky, A. (2005): Shulgi the runner: Sumerian – Talmudic affinities, dans: Y. Sefati et al. (ed.), «An experienced scribe who neglects nothing»: *Ancient Near Eastern studies in honor of Jacob Klein* 85-97.
- Dercksen, J.G. (2021): Money in the Old Assyrian period, dans: L. Rahmstorf et al. (ed.), *Merchants, measures and money: Understanding technologies of early trade in a comparative perspective* 331-359.

- Deubelbeiss, I. (2019): Untersuchungen zur Textrekonstruktion des Rangstreitgesprächs *Edelmetall und Kupfer*, Mémoire de Maîtrise, Université de Genève.
- (2020): New light on the Sumerian literary letter *Abaindasa to Sulge*, *AoF* 47, 143-185.
- De Zorzi, N. (2014): La serie teratomantica *Šumma izbu*. Testo, tradizione, orizzonti culturali (= HANE/M 15.1).
- Diakonoff, I.M. (1983): Some reflections on numerals in Sumerian: Towards a history of mathematical speculation, *JAOS* 103, 83-93.
- Dick, M.B. (2005): A Neo-Sumerian ritual tablet in Philadelphia, *JNES* 64, 271-280.
- Dight, R.(J.W.) (1998): Re *appum* and *káb-kud*, *NABU* 1998/85.
- (2002): The construction and use of canal regulators in Ancient Sumer, *AulOr.* 20, 115-122.
- Ditchey, M. (2017): Body language: Tattooing and branding in ancient Mesopotamia, *JANEH* 3, 1-23.
- Dittrich, C./Götting-Martin, E. (2021): 'Green frog in the water'. A herpetological approach to the magico-medical use of frogs and frog-amulets in Mesopotamia, dans: C.W. Hess/F. Manuelli (ed.), *Bridging the gap: Disciplines, times, and spaces in dialogue. Volume 1: Sessions 1, 2, and 5 from the Conference Broadening Horizons 6 held at the Freie Universität Berlin, 24–28 June 2019*, 97-113.
- Dombradi, E. (1996): Die Darstellung des Rechtsaustrags in den altbabylonischen Prozessurkunden (= *FAOS* 20).
- (2007): Das altbabylonische Urteil: Mediation oder *res iudicata*? Zur Stellung des Keilschriftrechts zwischen Rechtsanthropologie und Rechtsgeschichte, dans: C. Wilcke (ed.), *Das geistige Erfassen der Welt im Alten Orient. Sprache, Religion, Kultur und Gesellschaft* 245-280.
- Dong, X. (2022): The king's spear: A note on bronze weapons manufacturing in the Ur III period, dans: M. Widell/P. Daneshmand (ed.), *Special issue: Discussions in Assyriology* (= *DABIR* 9) 95-105.
- Dornauer, A. (2018): Proso, sorghum, tiger nut: Some minor crops in the cuneiform sources (= *BBVO* 27).
- Dunham, S. (1986): Sumerian words for foundation. Part I: Temen, *RA* 80, 31-64.
- Dupret, M.A. (1974): Hymne au dieu Numušda avec prière en faveur de Šiniqīšam de Larsa, *Or.* 43, 327-343.
- Durand, J.-M. (1974-1975): Sumérien, *EPHE*, 4^e section, Sciences historiques et philologiques, *Annuaire* 1974-1975, 149-181.
- (1976-1977): Sumérien, *EPHE*, 4^e section, Sciences historiques et philologiques, *Annuaire* 1975-1976, 155-176.
- (1983): *Archives royales de Mari 21: Textes administratifs des salles 134 et 160 du palais de Mari. Transcriptions et traductions* (= *ARM* 21).
- (1990): La culture matérielle à Mari (I): Le bijou *ḪÚB-TIL-LÁ/«GUR₇-ME», *MARI* 6, 125-158.
- (1997): *Les documents épistolaires du palais de Mari. Tome 1* (= *LAPO* 16).
- (2006): *Des saltimbanques*, *Dossiers d'Archéologie* 310, 46-49.

-
- (2009): La nomenclature des habits et des textiles (= ARM 30).
 - (2014): A propos de noms d'années d'Isin paléo-babyloniens, NABU 2014/17.
 - (2015): Tabou et tran[s]gression: Le sentiment de la honte, dans: J.-M. Durand et al. (ed.), Tabou et transgressions. Actes du colloque organisé par le Collège de France, Paris, les 11-12 avril 2012 (= OBO 274) 1-18.
 - Durand, J.-M./Guichard, M. (1997): Les rituels de Mari, dans: D. Charpin/J.-M. Durand (ed.), Florilegium marianum III. Recueil d'études à la mémoire de Marie-Thérèse Barrelet (= Mémoires de NABU 4) 19-45.
 - Ebeling, J. (2007): The meaning and function of multivord-verb combinations with and without *ak* «to do», dans: J. Ebeling/G. Cunningham (ed.), Analysing literary Sumerian: Corpus-based approaches 144-183.
 - Edzard, D.O. (1957): Die «zweite Zwischenzeit» Babylonien.
 - (1957-71): Gišnugal, RIA 3, 403 sq.
 - (1962): Sumerische Komposita mit dem 'Nominalpräfix' nu-, ZA 55, 91-112.
 - (1968): Sumerische Rechtsurkunden des III. Jahrtausends aus der Zeit vor der III. Dynastie von Ur (= AbhMünchen NF 67).
 - (1974): Zur sumerischen Hymne auf das Heiligtum Keš, Or. 43, 103-113.
 - (1980): Sumerisch 1 bis 10 in Ebla, StEb. 3, 121-127.
 - (1981): Compte rendu de E. Reiner et al. (ed.), The Assyrian dictionary of the Oriental Institute of the University of Chicago. Vol. 11 N I-II (1980), ZA 71, 280-288.
 - (1987): Deep-rooted skyscrapers and bricks: Ancient Mesopotamian architecture and its imagery, dans: M. Mindlin et al. (ed.), Figurative language in the ancient Near East 13-24.
 - (1990): Gilgameš und Huwawa A. I. Teil, ZA 80, 165-203.
 - (1991a): Irikagina (Urukagina), dans: P. Michalowski et al. (ed.), Velles paraules. Ancient Near Eastern studies in honor of Miguel Civil on the occasion of his sixty-fifth birthday (= AulOr. 9) 77-79.
 - (1991b): Gilgameš und Huwawa A. II. Teil, ZA 81, 165-233.
 - (1993): «Gilgameš und Huwawa». Zwei Versionen der sumerischen Zedernwald-episode nebst einer Edition von Version «B», SBAW 1993/4.
 - (1995): The Sumerian language, dans: J.A. Sasson (ed.), Civilizations of the ancient Near East (CANE) 4, 2107-2116.
 - (1997): Gudea and his dynasty (= RIME 3/1).
 - (1998-2001): Nindar(a), RIA 9, 338.
 - (2000): Compte rendu de H. Vanstiphout, Helden en goden van Sumer. Een keuze uit de heroïsche en mythologische dichtkunst van het Oude Mesopotamië (1998), ZA 90, 295 sq.
 - (2003a): Sumerian grammar (= HdO 71).
 - (2003b): Enlil, Vater der Götter, dans: P. Marrassini et al. (ed.), Semitic and Assyriological studies presented to Pelio Fronzaroli by pupils and colleagues 173-184.
 - (2003c): Zum sumerischen Verbalpräfix a(l)-, dans: W. Sallaberger et al. (ed.), Literatur, Politik und Recht in Mesopotamien. Festschrift für Claus Wilcke (= OBC 14) 87-98.

-
- (2004a): Eine Jahrtausendwende vor 4000 Jahren?, dans: J.-W. Meyer/W. Sommerfeld (ed.), 2000 v. Chr. Politische, wirtschaftliche und kulturelle Entwicklung im Zeichen einer Jahrtausendwende. 2. Internationales Colloquium der Deutschen Orient-Gesellschaft 4.-7. April 2000 in Frankfurt/Main und Marburg/Lahn (= CDOG 3) 1-14.
 - (2004b): Altbabylonische Literatur und Religion, dans: P. Attinger et al. (ed.), Mesopotamien: Die altbabylonische Zeit (= Annäherungen 4 = OBO 160/4) 485-640.
 - (2005): Sumerian one to one hundred twenty revisited, dans: Y. Sefati et al. (ed.), «An experienced scribe who neglects nothing»: Ancient Near Eastern studies in honor of Jacob Klein 98-107.
 - (2015): Gilgamesch und Chuwawa, dans: K. Volk (ed.), Erzählungen aus dem Land Sumer 283-295 et 435.
- Edzard, D.O./ Wiggermann, F.A.M. (1987-1990): *maškim (rābišu)* «Kommissar, Anwalt, Sachverwalter», RIA 7, 449-455.
- Eichler, B.L. (1993): mar-URU₅: Tempest in a deluge, dans: M.E. Cohen et al. (ed.), The tablet and the scroll: Near Eastern studies in honor of William W. Hallo 90-94.
- Ellis, R.S. (1977): Mountains and rivers, dans: L.D. Levine/T. Cuyler Young, jr. (ed.), Mountains and lowlands: Essays in the archaeology of greater Mesopotamia (= BiMes. 7) 29-34.
- (1995): The trouble with «hairies», Iraq 57, 159-165.
 - (2006): Well, dog my cats! A note on the *uridimmu*, dans: A.K. Guinan et al. (ed.), If a man builds a joyful house: Assyriological studies in honor of Erle Verdun Leichty (= CM 31) 111-126.
- Emelianov, V.V. (2018): lu₂-su-a: The cat people or clan of the ruler? (On an Old Sumerian social term), Vestnik of Saint Petersburg University. Asian and African Studies 10/4, 416-423.
- Englund, R.K. (1988): Administrative timekeeping in ancient Mesopotamia, JESHO 31, 121-185.
- (1990): Organisation und Verwaltung der Ur III-Fischerei (= BBVO 10).
 - (1994): Compte rendu de P. Steinkeller, Third-millennium legal and administrative texts in the Iraq Museum, Baghdad (= MC 4, 1992), BSOAS 57, 588-590.
 - (1995): Regulating dairy productivity in the Ur III period, Or. 64, 377-429.
 - (1998): Texts from the Late Uruk Period, dans: P. Attinger/M. Wäfler (ed.), Mesopotamien: Späturuk-Zeit und frühdynastische Zeit (= Annäherungen 1 = OBO 160/1) 15-233.
 - (1999-2000): Compte rendu de G. Tohrü/F. Yıldız, Die Umma-Texte aus den Archäologischen Museen zu Istanbul, Band 4 (Nr. 2301-3000) (1997), AfO 46-47, 255-257.
 - (2002): The Ur III collection of the CMMA, CDLJ 2002:1.
 - (2011): Compte rendu de T. Ozaki/M. Sigrist, Ur III administrative tablets from the British Museum 1-2 (= BPOA 1-2, 2006), AfO 52, 231-233.

- Espak, P. (2015): The god Enki in Sumerian royal ideology and mythology (= *Philippika* 87).
- (2016): The establishment of Ur III Dynasty: From the Gutians to the formation of the Neo-Sumerian imperial ideology and pantheon, dans: T.R. Kämmerer et al. (ed.), *Kings, gods and people: Establishing monarchies in the ancient world* (= AOAT 390/4 = *Acta antiqua Mediterranea et Orientalia* 4) 77-108.
- Ess, M. van (2013): Babylonische Tempel zwischen Ur III- und neubabylonischer Zeit: Zu einigen Aspekten ihrer planerischen Gestaltung und religiösen Konzeption, dans: K. Kaniuth et al. (ed.), *Tempel im Alten Orient. 7. Colloquium der Deutschen Orient-Gesellschaft, 11.-13. Oktober 2009, München* (= CDOG 7) 59-84.
- Eypper, S.C. (2019): *kasû*(^ÚGAZI^{SAR}) revisited, *JMC* 33, 35-49.
- Fadhil, A./Hilgert, M. (2008): The cultic lament 'a gal-gal buru₁₄ su-su' in a manuscript from the 'Sippar Library', *ZOrA* 1, 154-193.
- Faivre, X. (2009): Vases à bière: de la production à la consommation, dans: C. Michel (ed.), *L'alimentation dans l'Orient ancien, de la production à la consommation* (= *Cahiers des Thèmes transversaux d'ArScAn* 9, 2007-2008) 367-383.
- Falkenstein, A. (1939): Sumerische Beschwörungen aus Boğazköy, *ZA* 45, 8-41.
- (1944): Untersuchungen zur sumerischen Grammatik (Fortsetzung), *ZA* 48, 69-118.
- (1949): Ein sumerisches Kultlied auf Samsu'iluna, *ArOr.* 17/I, 212-226.
- (1950a): Sumerische religiöse Texte. 1. Drei «Hymnen» auf Urninurta von Isin, *ZA* 49, 80-150.
- (1950b): Compte rendu de S.N. Kramer, Lamentation over the destruction of Ur (= *AS* 12, 1940), *ZA* 49, 320-324.
- (1952a): Zu einem syllabisch geschriebenen Emesal-Text, *AfO* 16, 60-64.
- (1952b): Das Potentialis- und Irrealissuffix -e-še des Sumerischen, *IF* 60, 113-130.
- (1956): Die neusumerischen Gerichtsurkunden. Bd. 1: Einleitung und systematische Darstellung (= *AbhMünchen* 39).
- (1957a): Die neusumerischen Gerichtsurkunden. Bd. 3: Nachträge und Berichtigungen, Indizes und Kopien (= *AbhMünchen* 44).
- (1957b): Sumerische religiöse Texte. 3. Ein adab-Lied auf Inanna mit Bitte für Urninurta von Isin, *ZA* 52, 58-75.
- (1959a): Sumerische Götterlieder 1 (= *AbhHeidelberg* 1959/1).
- (1959b): Ein sumerischer Brief an den Mondgott, *AnBi.* 12, 69-77.
- (1959c): Untersuchungen zur sumerischen Grammatik (Fortsetzung), *ZA* 53, 96-105.
- (1960): Ein Lied auf Šulgi, *Iraq* 22, 139-150.
- (1962): Sumerische religiöse Texte. 4. Ein Lied auf Šulpa'e, *ZA* 55, 11-67.
- (1963): Ein sumerisches Lied auf König Anam (W 20477), *BaM* 12, 80-82 et pl. 13.

- (1964): Sumerische religiöse Texte. 5. «Enki und die Weltordnung», ZA 56, 44-113.
- (1965a): Die Anuna in der sumerischen Überlieferung, dans: H.G. Güterbock/T. Jacobsen (ed.), *Studies in honor of Benno Landsberger on his seventy-fifth birthday April 21, 1965* (= AS 16) 127-140.
- (1965b): Fluch über Akkade, ZA 57, 43-124.
- (1966): Die Inschriften Gudeas von Lagaš. 1: Einleitung (= AnOr. 30).
- (1978): Grammatik der Sprache Gudeas von Lagaš (zweite Auflage). II Syntax (= AnOr. 29).
- Falkowitz, R.S. (1980): *The Sumerian rhetoric collections*. Ph.D. diss., University of Pennsylvania.
- (1983): Notes on «Lugalbanda and Enmerkar», JAOS 103, 103-114.
- (1983-1984): Round Old Babylonian school tablets from Nippur, AfO 29/30, 18-45.
- Farber(-Flügge), G. (1973): Der Mythos «Inanna und Enki» unter besonderer Berücksichtigung der Liste der me (= StPohl 10).
- (1976): Zur sogenannten Samsuilunahymne PBS 10/2 Nr. 11, dans: B.L. Eichler (ed.), *Kramer anniversary volume: Cuneiform studies in honor of Samuel Noah Kramer* (= AOAT 25) 178-181.
- (1995): «Inanna and Enki» in Geneva: A Sumerian myth revisited, JNES 54, 287-292.
- (2007): Obst aus verwüsteten Gärten, dans: *Festschrift für Hermann Hunger zum 65. Geburtstag gewidmet von seinen Freunden, Kollegen und Schülern* (= WZKM 97) 163-184.
- (2014): Aspect distribution in the Sumerian verb 'to give birth', dans: N. Koslova et al (ed.), *Studies in Sumerian language and literature*. Festschrift für Joachim Krecher (= BaBi. 8 = *Orientalia et Classica* 54) 123-200.
- (2015): Das Lied von der Hacke, dans: K. Volk (ed.), *Erzählungen aus dem Land Sumer* 69-76 et 418.
- Farber, G./Farber, W. (1995): pisan-dub-um-mi-a-ka, dans: M. Dietrich/O. Loretz (ed.), *Vom Alten Orient zum Alten Testament*. Festschrift für Wolfram Freiherrn von Soden zum 85. Geburtstag am 19. Juni 1993 (= AOAT 240) 73-84.
- (2003): Von einem, der auszog, ein gudu₄ zu werden, dans: W. Sallaberger et al. (ed.), *Literatur, Politik und Recht in Mesopotamien*. Festschrift für Claus Wilcke (= OBC 14) 99-114.
- (2011): Die Keilschrifttexte der Bayerischen Staatsbibliothek München, dans: L. Vacín (ed.), u₄ du₁₁-ga-ni sá mu-ni-ib-du₁₁: *Ancient Near Eastern studies in memory of Blahoslav Hruška* 73-90.
- Farber, W. (1975): *Compte rendu de H. Limet, Etude de documents de la période d'Agadé, appartenant à l'Université de Liège* (= *Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège*, fasc. 206), WO 8, 118-123.
- (1989): ki-sikil-u₄-da-kar-ra, dans: H. Behrens et al. (ed.), *DUMU-E₂-DUB-BA-A: Studies in honor of Åke W. Sjöberg* (= OPSNKF 11) 149-153.

-
- (2007a): Imgur-Sîn und seine beiden Söhne: Eine (nicht ganz) neue altbabylonische Erbteilungsurkunde aus Ur, gefunden wahrscheinlich in Larsa, dans: M.T. Roth et al. (ed.), *Studies presented to Robert D. Biggs, June 4, 2004* (= From the workshop of the Chicago Assyrian Dictionary 2 = AS 27) 65-79.
 - (2007b): Ein altbabylonisches Inventar von Hausgeräten, dans: *Festschrift für Hermann Hunger zum 65. Geburtstag gewidmet von seinen Freunden, Kollegen und Schülern* (= WZKM 97) 185-192.
 - (2014a): Schnell mit der Rechten, vorsichtig mit der Linken, dans: N. Koslova et al. (ed.), *Studies in Sumerian language and literature. Festschrift für Joachim Krecher* (= BaBi. 8 = *Orientalia et Classica* 54) 201-207.
 - (2014b): Lamaštu: An edition of the canonical series of Lamaštu incantations and rituals and related texts from the second and first millennia B.C. (= MC 17).
 - Fechner, J. (2015): Moral concepts within the Sumero-Akkadian proverbial literature: Origins, developments and tendencies, dans: M.-S. Ortola/G. Achard-Bayle (ed.), *Concepts éthiques et moraux: approches multiculturelles et interdisciplinaires. Sémantique des énoncés parémiques* 17-60.
 - (2016-2017a): Weiser (sage), RIA 15, 46-51.
 - (2016-2017b): Zauberkönig, RIA 15, 234.
 - (2018): The Imagery of the Sumero-Akkadian proverbial literature in its inner and extra-Mesopotamian context, in: M.-S. Ortola (ed.), *La Sagesse en base de données. Sources, circulation, appropriation* (= *Aliento* 10) 39-146, 519-521 (résumés).
 - (2022): In search of the the seven sages of ancient Mesopotamia: Analysis of an ancient Near Eastern concept of mysticism and symbolism (= IHAMNE 4).
 - Feingold, R. (2014): Engraved on stone: Mesopotamian cylinder seals and seal inscriptions in the Old Babylonian period (= *Gorgias studies in the Ancient Near East* 7).
 - Feldt, L. (2006): Reading the Monstrous: Ninurta and the Turtle as an example of Sumerian heroic literature, dans: K. Eksel/L. Feldt (ed.), *Readings in eastern Mediterranean literature* (= *Arbeitsmaterialien zum Orient* 18) 83-127.
 - (2010): Heralds of the heroic: The function of Angimdimma's monsters, dans: H.D. Baker et al. (ed.), *Your praise is sweet: A memorial volume for Jeremy Black from students, colleagues and friends* 69-92.
 - (2011): Monstrous identities: Narrative strategies in *Lugale* and some reflections on Sumerian religious narrative, dans: F. Hagen et al. (ed.), *Narratives of Egypt and the ancient Near East: Literary and linguistic approaches* (= OLA 189) 123-163.
 - (2016): Religion, nature, and ambiguous space in ancient Mesopotamia: The mountain wilderness in Old Babylonian narratives, *Numen* 63, 347-382.
 - Feliu, Ll. (2006): Concerning the etymology of Enlil: The An=Anum approach, dans: G. del Olmo Lete et al. (ed.), *Šapal tibnim mû illakû: Studies presented to Joaquín Sanmartín on the occasion of his 65th birthday* (= *AulOr.-S* 22) 229-246
 - (2010): A new fragment of Nisaba A, *AoF* 37, 27-37.

- (2021): A new edition of *Oriens Antiquus* 11 269 nr. 9, dans: L. Feliu et al. (ed.), «Sentido de un empeño». Homenatge a Gregorio del Olmo Lete (= *Barcino. Monographica Orientalia* 16) 173-182.
- (2022): *Mostra de poesia sumèria, Reduccions* 118 (2022) 33-79.
- Ferrara, A.J. (1973): *Nanna-Suen's journey to Nippur* (= *StPohl SM* 2).
- (1995): *Topoi and stock-strophes in Sumerian literary tradition: Some observations. Part 1*, *JNES* 54, 81-117.
- (2010): *UET 6/1 11: Dumuzi and Geštinanna. A heuristic reappraisal*, dans: J. Stackert et al. (ed.), *Gazing on the deep: Ancient Near Eastern and other studies in honor of Tzvi Abusch* 27-47.
- Ferreira, N.H. da Silva (2020): *Images of Inana and Dumuzi: The language of prosperity of the 'silent people'*, dans: W. Sommerfeld (ed.), *Dealing with antiquity: Past, present & future. RAI Marburg* (= *AOAT* 460) 399-413.
- Ferwerda, G.T. (1985): *A contribution to the early Isin craft archive* (= *TLB* 5).
- Fiette, B. (2018): *Le domaine royal de Hammurabi de Babylone. Apports de la documentation cunéiforme à l'histoire agraire, Histoires et Sociétés Rurales* 49, 9-53.
- (2020a): *Chapitre 10: Les archives de Dumuzi-gamil, homme d'affaires du temple de Nanna*, dans: D. Charpin et al., *Nouvelles recherches sur les archives d'Ur d'époque paléo-babylonienne* (= *ARCHIBAB* 4 = *Mémoires de NABU* 22) 305-342.
- (2020b): *Chapitre 13: Les échanges commerciaux entre Ur et Dilmun d'après les archives d'Ea-našir*, dans: D. Charpin et al., *Nouvelles recherches sur les archives d'Ur d'époque paléo-babylonienne* (= *ARCHIBAB* 4 = *Mémoires de NABU* 22) 425-444.
- Fincke, J.C. (2000): *Augenleiden nach keilschriftlichen Quellen: Untersuchungen zur altorientalischen Medizin*.
- (2013): *mūt ilī-šu mâtu*, «to die a death (decreed by) his god», *NABU* 2013/75.
- (2014): *The oldest Mesopotamian astronomical treatise: Enūma Anu Enlil (EAE)*, dans: J. C. Fincke (ed.), *Divination as science: A workshop conducted during the 60th Rencontre Assyriologique Internationale, Warsaw, 2014* 107-146.
- Finet, A. (2004): *Le Code de Hammurabi. 5^e édition, revue et augmentée*.
- Fink, S. (2015): *Benjamin Whorf, die Sumerer und der Einfluss der Sprache auf das Denken* (= *Philippika* 70).
- (2017): *Inanna schreit! Kriegsgeschrei im alten Sumer*, dans: J. Gießauf (ed.), *Zwischen Karawane und Orientexpress: Streifzüge durch Jahrtausende orientalischer Geschichte und Kultur* (= *AOAT* 434) 91-98.
- Finkel, I.L. (1981): *ka-inim-ma*, *RA* 75, 90.
- (1998): *A study in scarlet: Incantations against Samana*, dans: S.M. Maul (ed.), *Festschrift für Rykle Borger zu seinem 65. Geburtstag am 24. Mai 1994: tikip santakki mala bašmu...* (= *CM* 10) 71-106.
- (1999): *On some dog, snake and scorpion incantations*, dans: T. Abusch/K. van der Toorn (ed.), *Mesopotamian magic: Textual, historical, and interpretative perspectives* (= *AMD* 1) 213-250.

- (2021): The first ghosts: Most ancient of legacies.
- Firth, R./Nosch, M.-L. (2012): Spinning and weaving wool in Ur III administrative texts, *JCS* 64, 65-82.
- Fischer, C. (2008): Of kings and cups, dans: S. Garfinkle/J.C. Johnson (ed.), *The growth of an early state in Mesopotamia: Studies in Ur III administration. Proceedings of the first and second Ur III workshop at the 49th and 51th Rencontre Assyriologique Internationale, London July 10, 2003 and Chicago July 19, 2005* (= *BPOA* 5, 2008) 63-78.
- Fitzgerald, M.A. (2002): *The rulers of Larsa*. Ph.D. diss., Yale University.
- Fleming, D.E./Milstein, S.J. (2010): The buried foudation of the Gilgamesh Epic: The Akkadian Huwawa narrative (= *CM* 39).
- Flückiger-Hawker, E. (1999): Urnamma of Ur in Sumerian literary tradition (= *OBO* 166).
- Focke, K. (1998): Die Göttin Nin-imma, *ZA* 88, 196-224.
- (1999-2000): Die Göttin Ninimma, *AfO* 46/47, 92-110.
- (2015): Der Garten in neusumerischer Zeit (= *AOAT* 53).
- Földi, Zs. (2014): Cuneiform texts in the Kunsthistorisches Museum Wien, part IV: A new text from Dūr-Abī-ēšuh, *WZKM* 104, 31-55.
- (2019a): Ein neuer Jahresname des Königs Būr-Sîn von Isin, *NABU* 2019/61.
- (2019b): *Compte rendu de A. Goddeeris, The Old Babylonian legal and administrative texts in the Hilprecht Collection Jena with a contribution by Ursula Seidl* (= *TMH* 10, 2016), *ZA* 109, 247-268.
- (2021a): The lost seal of a tax collector, dans: B. Baragli et al. (ed.), *Distant worlds and beyond. Special issue dedicated to the Graduate School Distant Worlds (2012-2021), Distant Worlds Journal special issue 3*, 47-59 (DOI: <https://doi.org/10.11588/propylaeum.886.c11948>).
- (2021b): Von Gottheiten und Götterepitheta, die es nie gegeben hat, *NABU* 2021/106.
- (2022): Inannas Erhöhung in Kisurra und anderen Orten, *OrAnt*. SN 4, 51-55.
- Földi, Zs./Schlüter, S.P. (2019): DAM.TAB.BA «secondary wife», *ZAR* 25, 1-12.
- Földi, Zs.J./Zólyomi, G. (2020): A praise poem of Warad-Sîn, king of Larsa, to Nippur, *AoF* 47, 57-66.
- (2022): Early Babylonian tablets in the British Museum's Kuyunjik collection 2: A new manuscript of the composition «Letter from Sîn-šamuḥ to the god Enki», *Iraq* 84, 95-101.
- Forest, J.-D. (2009): *Le cycle de Ninurta ou les heurs et malheurs d'un héros divin*, dans: X. Faivre et al. (ed.), *Et il y eut un esprit dans l'Homme. Jean Bottéro et la Mésopotamie* 41-54.
- Fortner, J.D. (1997): *Adjudicating entities and levels of legal authority in lawsuit records of the Old Babylonian era* (Ph.D. diss., Hebrew Union College).
- Foster, B.R. (1980) *Notes on Sargonic royal progress*, *JANES* 12, 29-42.
- (1982a): Administration and use of institutional land in Sargonic Sumer (= *Mesopot.* 9).

-
- (1982b): Umma in the Sargonic period.
 - (1982c): Archives and record-keeping in Sargonic Mesopotamia, *ZA* 72, 1-27.
 - (1993): *Compte rendu de P. Steinkeller, Third-millennium legal and administrative texts in the Iraq Museum, Baghdad* (= MC 4, 1992), Or. 62, 442-446.
 - (2005): *Before the muses: An anthology of Akkadian literature.*
 - (2010a): On personnel in Sargonic Girsu, dans: Ş. Dönmez (ed.), *Veysel Donbaz'a Sunulan Yazılar DUB.SAR É.DUB.BA.A: Studies presented in honour of Veysel Donbaz* 143-151.
 - (2010b): Clothing in Sargonic Mesopotamia: Visual and written evidence, dans: C. Michel/M.-L. Nosch (ed.) *Textile terminologies in the ancient Near East and Mediterranean from the third to the first millennia BC* (= Ancient textile series 8) 110-145.
 - (2014): Diorite and limestone: A Sumerian perspective, dans: L. Sassmannshausen (ed.), *He has opened Nisaba's house of learning: Studies in honor of Åke Waldemar Sjöberg on the occasion of his 89th birthday on August 1st 2013* (= CM 46) 51-56.
 - (2016): *The Age of Agade: Inventing empire in ancient Mesopotamia.*
 - (2020a): Dans: K. Polinger Foster, *A Mesopotamian miscellany. Translations by B.R. Foster.*
 - (2020b): *Ninurta the rock climber, NABU 2020/41.*
- Foster, B.R./Robson, E. (2004): *A new look at the Sargonic mathematical corpus, ZA* 94, 1-15.
- Foster, B.R./Salges, E. (2006): «Everything except the squeal». Pigs in early Mesopotamia, dans: B. Lion/C. Michel (ed.), *De la domestication au tabou: le cas des suidés dans le Proche-Orient ancien* (= *Travaux de la Maison René-Ginouvès*) 283-291.
- Foster, B.R./Van De Mierop, M. (1983): *Early Isin texts in the Australian Institute of Archaeology, ASJ* 5, 43-57.
- Foxvog, D.A. (1982): *Compte rendu de H. Sauren, Der Genius der Sonne und der Stab des Asklepios* (1979), *BiOr.* 39, 334-339.
- (1986): *A summary of non-sealed labor assignments from Umma, ASJ* 8, 59-75.
 - (1989): *A manual of sacrificial procedure, dans: H. Behrens et al. (ed.), DUMU-E₂-DUB-BA-A: Studies in honor of Åke W. Sjöberg* (= OPSNKF 11) 167-176.
 - (1993): *Astral Dumuzi, dans: M.E. Cohen et al. (ed.), The tablet and the scroll: Near Eastern studies in honor of William W. Hallo* 103-108.
 - (1994): *A new Lagaš text bearing on Uruinimkina's reforms, JCS* 46, 11-15.
 - (1995): *Sumerian brands and branding-irons, ZA* 85, 1-7.
 - (1998): *Sumerian KA-AL again, NABU* 1998/7.
 - (2007): *Abgal's and carp actors, NABU* 2007/67.
 - (2011): *Aspects of name-giving in Presargonic Lagash, dans: W. Heimpel/G. Frantz-Szabó (ed.), Strings and threads: A celebration of the works of Anne Draffkorn Kilmer* 59-97.

-
- (2013): The late bilingual Exaltation of Ištar (Inannas Erhöhung), <https://www.academia.edu/4297790>.
 - (2014): Ellipsis in Sumerian, dans: N. Koslova et al. (ed.), *Studies in Sumerian language and literature. Festschrift für Joachim Krecher* (= BaBi. 8 = *Orientalia et Classica* 54) 209-248.
 - Foxvog, D.A. et al. (1980-1983): *Lamma/Lamassu. A. I. Mesopotamien. Philologisch*, RIA 6, 446-453.
 - Frahm, E. (2006-2008): *Prophetie*, RIA 11, 7-11.
 - (2011): *Babylonian and Assyrian text commentaries: Origins of interpretation* (= GMTR 5).
 - (2018): *A tale of two lands and two thousand years: The origins of Pazuzu*, dans: S.V. Panayotov/L. Vacín (ed.), *Mesopotamian medicine and magic: Studies in honor of Markham J. Geller* (= AMD 14) 272-291.
 - Frame, G. (1995): *Rulers of Babylonia: From the Second Dynasty of Isin to the end of Assyrian domination (1157-612 BC)* (= RIMB 2)
 - Franklin, J.C. (2015) *Kinyras: The divine lyre* (= *Hellenic Studies* 70).
 - Frayne, D.R. (1981): *The historical correlations of the Sumerian royal hymns (2400-1900 B.C.)*. Ph.D. diss., University of Yale.
 - (1982): *New light on the reign of Išbi-Erra*, dans: H. Hirsch/H. Hunger (ed.), *Vorträge gehalten auf der 28. Rencontre Assyriologique Internationale in Wien*, 6.-10. Juli 1981 (= AfO Beih. 19) 25-32.
 - (1983a): *Compte rendu de J. Klein, Three Šulgi hymns: Sumerian royal hymns glorifying king Šulgi of Ur. Bar-Ilan studies in Near Eastern languages and culture* (1981), *BiOr.* 40, 92-101.
 - (1983b): *Šulgi, the runner*, *JAOS* 103, 739-748.
 - (1988): *Compte rendu de D. Charpin, Le clergé d'Ur au siècle d'Hammurabi (XIX^e-XVII^e siècles av. J.-C. [= HEO 22, 1986])*, *BiOr.* 45, 346-355.
 - (1990): *Old Babylonian period (2003-1595 BC)* (= RIME 4).
 - (1992a): *The Early Dynastic List of geographical names* (= AOS 74).
 - (1992b): *The Old Akkadian royal inscriptions: Notes on a new edition* (compte rendu de I.J. Gelb/B. Kienast, *Die altakkadischen Königsinschriften des dritten Jahrtausends v. Chr.* [= FAOS 7, 1990]), *JAOS* 112, 619-638.
 - (1993): *Sargonic and Gutian periods (2334-2113 BC)* (= RIME 2).
 - (1997): *Ur III period (2112-2004 BC)* (= RIME 3/2).
 - (1998): *New light on the reign of Išme-Dagan*, *ZA* 88, 6-44.
 - (2000): *Sin-iddinam (2.100)*, dans: W.W. Hallo (ed.), *The context of Scripture II: Monumental inscriptions from the Biblical world* 200.
 - (2001): *The Sumerian Gilgamesh poems*, dans: B.R. Foster (ed.), *The Epic of Gilgamesh: A new translation, analogues, criticism* 99-155; comp. Frayne ²2019.
 - (2008): *Presargonic period (2700-2350 BC)* (= RIME 1).
 - (²2019): *The Sumerian Gilgamesh poems*, dans: B.R. Foster (ed.), *The Epic of Gilgamesh: A new translation, analogues, criticism* 103-158; comp. Frayne 2001.

- Frayne, D.R./Stuckey, J.H. (2021): A handbook of gods and goddesses of the ancient Near East: Three thousand deities of Anatolia, Syria, Israel, Sumer, Babylonia, Assyria, and Elam.
- Freedman, R.D. (1977): Cuneiform texts from the Piepkorn Collection, III, JANES 9, 11-25.
- Friberg, J. (1987-1990): *Mathematik*, RIA 7, 531-585.
- (2007): A remarkable collection of Babylonian mathematical texts. Sources and studies in the history of mathematics and physical sciences (= MSCCT 1).
- Fritz, M.M. (2003): «... und weinten um Tammuz»: Die Götter Dumuzi-Ama'ušumgal'anna und Damu (= AOAT 307).
- (2008): «Mach auf, Herrin, mach auf...!» Die Hochzeitsbräuche der sumerischen literarischen Texte um Dumuzi und Inanna als Übergangsriten, dans: B. Heininger (ed.), *An den Schwellen des Lebens. Zur Geschlechterdifferenz in Ritualen des Übergangs* (= *Geschlecht — Symbol — Religion* 5, 2008) 27-87.
- Fronzaroli, P. (1979): *Disposizioni reali per Tiṭaw-Li'm* (TM.75.G.2396, TM.75.G.1986+), StEb. 1, 1-22.
- (1980): Note sul contatto linguistico a Ebla, VO 3, 33-46.
- (1997): Les combat de Hadda dans les textes d'Ébla, MARI 8, 283-290.
- (2022): Betyls in the Ebla texts, StEb. 8, 75-86.
- Fuchs, A. (2006-2008): *Riegel. A. Philologisch*, RIA 11, 361.
- Gabbay, U. (2010): The ancient Mesopotamian sistrum and its references in cuneiform literature: The identification of the *šem* and *meze*, dans: R. Dumbrill/I. Finkel (ed.), *Proceedings of the International Conference of Near Eastern Archaeomusicology held at the British Museum, Decembre 4, 5 and 6, 2008: ICONEA 2008*, 23-28.
- (2011a): Laments in Garšana, dans: D.I. Owen (ed.), *Garšana studies* (= CUSAS 6) 67-74.
- (2011b): A fragment of a Sumerian lament: BM 65463, tablet XI of the *balaḡ úru àm-ma-ir-ra-bi*, Iraq 73, 161-168.
- (2011c): Lamentful proverbs or proverbial laments? Intertextual connections between Sumerian proverbs and emesal laments, JCS 63, 51-64.
- (2014a): Actual sense and scriptural intention: Literal meaning and its terminology in Akkadian and Hebrew commentaries, dans: U. Gabbay/S. Secunda (ed.), *Encounters by the rivers of Babylon: Scholarly conversations between Jews, Iranians and Babylonians in antiquity* (= *Texts and Studies in Ancient Judaism* 160) 335-370.
- (2014b): Pacifying the hearts of the gods: Sumerian emesal prayers of the first millennium BC (= HES 1).
- (2014c): The *balaḡ* instrument and its role in the cult of ancient Mesopotamia, dans: J.G. Westenholz et al. (ed.), *Music in antiquity: The Near East and the Mediterranean* (= Yuval 8) 129-147.
- (2015): The Eršema prayers of the first millennium BC (= HES 2).

-
- (2017): «Veiled, she circles the city»: A Late Babylonian variation on an Eršema to Inana (VAT 7826), JNES 76, 275-291.
 - (2018): Drums, hearts, bulls, and dead gods: The theology of the ancient Mesopotamian kettledrum, JANER 18, 1-47.
 - (2019) The Mesopotamian god Dugab-šugigi, RA 113, 123-130.
 - (2020) A new manuscript of Ningišzida's journey to the netherworld, AoF 47, 67-90.
 - (2023): 14. Emotions and emesal-laments: Motivations, performance, and management, dans: K. Sonik/U. Steinert (ed.), The Routledge handbook of emotions in the ancient Near East 397-412.
- Gabbay, U./Boivin, O. (2018): A hymn of Ayadaragalama, king of the First Sealand Dynasty, to the gods of Nippur: The fate of Nippur and its cult during the First Sealand Dynasty, ZA 108, 22-42.
- Gabbay, U./Jiménez, E. (2019): Cultural imports and local products in the commentaries from Uruk. The case of the Gimil-Sîn family, dans: C. Proust/J. Steele (ed.), Scholars and scholarship in Late Babylonian Uruk 53-88.
- Gabbay, U./Samet, N. (2022): An early Old Babylonian bilingual version of the Lamentation over the destruction of Ur, RA 116, 57-67.
- Gabbay, U./Wasserman, N. (2022): «I am carrying a torch to the faraway mountains»: An Old Babylonian bilingual personal prayer and its textual transmission, dans: Y. Cohen et al. (ed.) "Carrying a torch to distant mountains" (= IOS Annual Volume 21) 3-28.
- Gabbay et al. (2020): A literary topos of abundance: Two Emesal prayers to Enki, ZA 110, 25-36.
- Gabriel, G. (2021): Von Adlerflügen und numinosen Insignien. Eine Analyse von Mythen zum himmlischen Ursprung politischer Herrschaft nach sumerischen und akkadischen Quellen aus drei Jahrtausenden, dans: G. Gabriel et al (ed.), Was vom Himmel kommt. Stoffanalytische Zugänge zu antiken Mythen aus Mesopotamien, Ägypten, Griechenland und Rom (= Mythological Studies 4) 309-407.
- (2023): Emotions and ritual laments: The affective function of beer in Mesopotamia, dans: K. Sonik/U. Steinert (ed.), The Routledge handbook of emotions in the ancient Near East 413-424.
- Gadotti, A. (2005): «Gilgamesh, Enkidu and the Netherworld» and the Sumerian Gilgamesh Cycle. Ph.D. diss., The Johns Hopkins University.
- (2006): Gilgameš, Gudam, and the singer in Sumerian literature, dans: P. Michalowski/N. Veldhuis (ed.), Approaches to Sumerian literature: Studies in honour of Stip (H.L.J. Vanstiphout) (= CM 35) 67-83.
 - (2009): Why it was rape: The conceptualization of rape in Sumerian literature, JAOS 129, 73-82.
 - (2010): A woman most fair: Investigating *The message of Ludingira to his mother*, dans: A. Kleinerman/J.M. Sasson (ed.), Why should someone who knows something conceal it? Cuneiform studies in honor of David I. Owen on his 70th birthday 115-129.

-
- (2014a): ‘Gilgamesh, Enkidu, and the Netherworld’ and the Sumerian Gilgamesh cycle (= UAVA 10).
 - (2014b): The feminine in myths and epic, dans: M.W. Chavalas (ed.), *Women in the ancient Near East: A sourcebook* 28-58.
 - (2014c): Sumerian wisdom literature, dans: M.W. Chavalas (ed.), *Women in the ancient Near East: A sourcebook* 59-74.
 - (2016): Mesopotamian women’s cultic roles in late 3rd-early 2nd millennia BCE, dans: S.L. Budin/J.M. Turfa (ed.), *Women in antiquity: Real women across the ancient world* 64-76.
 - Gadotti, A./Kleinerman, A. (2017a): «The Rules of the School», *JAOS* 137, 89-116.
 - (2017b): A new manuscript of the Home of the Fish, *NABU* 2017/39.
 - (2020a): Between tradition and innovation: Two new Larsa hymns in a private collection, dans: J. Baldwin/J. Matuszak (ed.), *mu-zu an-za₃-še₃ kur-ur₂-še₃ ħe₂-ġal₂: Altorientalische Studien zu Ehren von Konrad Volk* (= *dubsar* 17) 117-130.
 - (2020b): A new manuscript of Gilgamesh, Enkidu, and the Netherworld, dans: A. Azzoni et al. (ed.), *From Mari to Jerusalem and back: Assyriological and Biblical studies in honor of Jack Murad Sasson* 138-143.
 - (2020c): Never truly hers: Ereškigal’s dowry and the rulership of the netherworld, *JANER* 20, 1-16.
 - (2021): Elementary education in early secondmillennium BCE Babylonia (= *CUSAS* 42).
 - Galter, H.D. (2021): Veil and headscarf: Five aspects of a cultural phenomenon, dans: R. Del Fabbro et al. (ed.), *Headscarf and veiling: Glimpses from Sumer to Islam* (= *Antichistica* 30 = *Studi orientali* 12) 20-72.
 - Ganter, A. (1995): Zum Ausgang von Gilgameš und Huwawa Version B, *NABU* 1995/41.
 - García Recio, J. (1998): Colaciones de dos textos religiosos sumerios del Museo del Louvre, *AulOr.* 16, 284-286.
 - (1999-2000): VAT 17256a: Fragmento del Himno al Templo de Keš, *AulOr.* 17-18, 201-203.
 - García-Ventura, A. (2021): Sexo en la ciudad. Perspectivas de género y análisis de la prostitución en los estudios cuneiformes, dans: L. Feliu et al. (ed.), «Sentido de un empeño». Homenatge a Gregorio del Olmo Lete (= *Barcino. Monographica Orientalia* 16) 183-207.
 - (2022): Compte rendu de F. Huber Vuillet, *Le personnel cultuel à l’époque néo-sumérienne* (ca. 2160-2003 av. J.-C.) (= *BPOA* 14, 2019), *AfO* 55, 139-141.
 - García-Ventura, A.(Karahashi, F. (2023): Socio-economic aspects and agency of female maš-da-ri-a contributors in Presargonic Lagash, dans: N. Brisch/F. Karahashi (ed.), *Women and religion in the Ancient Near East and Asia* (= *SANER* 30) 25-44.
 - García-Ventura, A./López-Bertran, M. (2022): 5. Soundscapes and taskscapes in the ancient Near East: Interactions and perceptions, dans: K. Neumann/A. Thoma-

- son (ed.), *The Routledge handbook of the senses in the ancient Near East* 100-123.
- Garfinkle, S.J. (2003): *SI.A and his family: The archive of a 21st century (BC) entrepreneur*, ZA 93, 161-198.
- (2012): *Entrepreneurs and enterprise in early Mesopotamia: A study of three archives from the Third Dynasty of Ur (= CUSAS 22)*.
- Garroway, K.H. (2014): *Children in the ancient Near Eastern household (= Explorations in Ancient Near Eastern Civilizations 3)*.
- Gaspa, S. (2021): *Under Enki's lordship: Water and its powers in the ritual sphere of first-millennium BC Mesopotamia*, StMes. 5, 39-80.
- Gelb, I.J. (1957): *Glossary of Old Akkadian (= MAD 3)*.
- (1982a): *Terms for slaves in ancient Mesopotamia*, dans: M.A. Dandamayev et al. (ed.), *Societies and languages of the Ancient Near East. Studies in honour of I.M. Diakonoff* 81-98.
- (1982b): *Sumerian and Akkadian words for «string of fruit»*, dans: G. van Driel et al. (ed.), *zikir šumim: Assyriological studies presented to F.R. Kraus on the occasion of his seventieth birthday (= Studia Francisci Scholten memoriae dicata 5)* 67-82.
- Gelb, I.J. et al. (1991): *Earliest land tenure systems in the Near East: Ancient kudurrus (= OIP 104)*.
- Geller, M.J. (1985a): *Note on Lugale (compte rendu de J.J.A. van Dijk, LUGAL UD ME-LÁM-bi NIR-ĜÁL [...], 1983)*, BSOAS 48, 215-223.
- (1985b): *Forerunners to Uduĝ-hul: Sumerian exorcistic incantations (= FAOS 12)*.
- (1988): *Compte rendu de M.-L. Thomsen, Zauberdiagnose und schwarze Magie in Mesopotamien (= CNIP 2, 1987)*, BiOr. 45, 629-632.
- (1990): *Taboo in Mesopotamia: A review article («review article» de K. van der Toorn, Sin and sanction in Israel and Mesopotamia, Studia Semitica Neerlandica 1985)*, JCS 42, 105-117.
- (1995): *Very different Utu incantations*, ASJ 17, 101-126.
- (1996): *Jacobsen's «Harps» and the Keš Temple Hymn*, ZA 86, 68-79.
- (1998): *Compte rendu de H. Avalos, Illness and health care in the ancient Near East: The role of the temple in Greece, Mesopotamia and Israel (= HSM 54, 1995)*, JSS 43, 131-134.
- (2000, paru en 2005): *A problem in Sumerian phonology*, ASJ 22, 71-80.
- (2002a): *Mesopotamian love magic: Discourse or intercourse?*, dans: S. Parpola/R. Whiting (ed.), *Sex and gender in the ancient Near East. Proceedings of the 47th Rencontre Assyriologique Internationale, Helsinki, July 2-6, 2001 (= CRRAI 47)* 129-139.
- (2002b): *The Free Library Inanna prism reconsidered*, dans: T. Abusch (ed.), *Riches hidden in secret places: Ancient Near Eastern studies in memory of Thorkild Jacobsen* 87-100.

-
- (2003): Paranoia, the evil eye, and the face of evil, dans: W. Sallaberger et al. (ed.), *Literatur, Politik und Recht in Mesopotamien. Festschrift für Claus Wilcke* (= OBC 14) 115-134.
 - (2005): *Compte rendu de S. Seminara, La versione accadica del lugal-e: La tecnica babilonese della traduzione dal sumerico e le sue «regole»* (= MVS 8, 2001), Or. 74, 122-128.
 - (2008): *Compte rendu de C. Mittermayer unter Mitarbeit von P. Attinger, Altbabylonische Zeichenliste der sumerisch-literarischen Texte* (= OBOS, 2006), BSOAS 71, 563-565.
 - (2010): Late Babylonian Lugale, dans: H.D. Baker et al. (ed.), *Your praise is sweet: A memorial volume for Jeremy Black from students, colleagues and friends* 93-100.
 - (2011-2013): Tabu (taboo), RIA 13, 394 sq.
 - (2016a): Healing magic and evil demons: Canonical Udug-hul incantations (= BAM 8).
 - (2016b): Appeasing the ghost of W.G. Lambert, NABU 2016/80.
- Geller, M.J./Panayotov, S.V. (2020): Mesopotamian eye diseases texts (= BaM 10).
- Geller, M.J./Vacín, L. (2017): Fermenting vat, childbirth and dreckapotheke: A school incantatory-medical tablet, dans: D. Kertai/O. Nieuwenhuys (ed.), *From the four corners of the earth: Studies in iconography and cultures of the ancient Near East in honour of F.A.M. Wiggermann* (= AOAT 441) 83-94.
- Gentili, P. (2000): Il re sognatore, dans: S. Graziani (ed.), *Studi sul Vicino Oriente antico dedicati alla memoria di Luigi Cagni* (= IUO Ser. Minor 61) 355-373.
- George, A.R. (1992): Babylonian topographical texts (= OLA 40).
- (1993): House most high: The temples of ancient Mesopotamia (= MC 5).
 - (1994): An ancient mistranslation in *BRM IV* 8, NABU 1994/26.
 - (1995a): The bricks of E-sagil, Iraq 57, 173-197.
 - (1995b): Appendix: Notes on the new text, Iraq 57, 220-223.
 - (1999): The dogs of Ninkilim: Magic against field pests in ancient Mesopotamia, dans: H. Klengel/J. Renger (ed.), *Landwirtschaft im Alten Orient: Ausgewählte Vorträge der 41. Rencontre Assyriologique Internationale, Berlin, 4.-8.7.1994* (= BBVO 18) 291-299.
 - (2002): How women weep? Reflections on a passage of Bilgames and the bull of heaven, dans: S. Parpola/R. Whiting (ed.), *Sex and gender in the Ancient Near East. Proceedings of the 47th Rencontre Assyriologique Internationale, Helsinki, July 2-6, 2001* (= CRRAI 47) 141-150.
 - (2003): *The Babylonian Gilgamesh Epic: Introduction, critical edition and cuneiform texts.*
 - (2005a): No. 68: Measurements of the interior of the E-sagil temple, dans: I. Spar/W.G. Lambert (ed.), *Literary and scholastic texts of the first millennium B.C.* (= CTMMA 2) 267-270/pl. 90 sq.

-
- (2005b): In search of the *é.dub.ba.a*: The ancient Mesopotamian school in literature and reality, dans: Y. Sefati et al. (ed.), «An experienced scribe who neglects nothing»: Ancient Near Eastern studies in honor of Jacob Klein 127-137.
 - (2009): Babylonian literary texts in the Schøyen collection (= CUSAS 10).
 - (2010): Bilgames and the bull of heaven: Cuneiform texts, collations and textual reconstruction, dans: H.D. Baker et al. (ed.), Your praise is sweet: A memorial volume for Jeremy Black from students, colleagues and friends 101-115.
 - (2011a): V. Other second-millennium royal and commemorative inscriptions, dans: A.R. George (ed.), Cuneiform royal inscriptions and related texts in the Schøyen Collection (= CUSAS 17) 89-125.
 - (2011b): XI. Sumerian-Babylonian king lists and date lists, dans: A.R. George (ed.), Cuneiform royal inscriptions and related texts in the Schøyen Collection (= CUSAS 17) 199-209.
 - (2013): Babylonian divinatory texts chiefly in the Schøyen Collection (= CUSAS 18).
 - (2015a): On Babylonian lavatories and sewers, Iraq 77, 75-106.
 - (2015b): The gods Išum and Һendursaga: Night watchmen and street-lighting in Babylonia, JNES 74, 1-8.
 - (2016a): Die Kosmogonie des alten Mesopotamien, dans: M. Gindhart/T. Pommerening (ed.), Anfang & Ende. Vormoderne Szenarien von Weltentstehung und Weltuntergang 7-25.
 - (2016b): Mesopotamian incantations and related texts in the Schøyen Collection (= CUSAS 32).
 - (2018): Kamadme, the Sumerian counterpart of the demon Lamaštu, dans: G. Van Buylaere et al. (ed.), Sources of evil: Studies in Mesopotamian exorcistic lore (= AMD 15) 150-157.
 - (2020): The Epic of Gilgamesh. The Babylonian epic poem and other texts in Akkadian and Sumerian. Second edition.
- George, A.R./Al-Rawi, F.N.H. (1996): Tablets from the Sippar library VI. Atra-ḫasīs, Iraq 58, 147-190.
- George, A./Krebernik, M. (2022): Two remarkable vocabularies: Amorite-Akkadian bilinguals, RA 116, 113-166.
- George, A.R./Spada, G. (2019): Old Babylonian texts in the Schøyen Collection. Part 2: School letters, model contracts, and related texts (= CUSAS 43).
- George, A.R./Taniguchi, J. (2010): The dogs of Ninkilim, part two: Babylonian rituals to counter field pests, Iraq 72, 79-148.
- George, A.R./Taniguchi, J. (2021) Cuneiform texts from the folios of W.G. Lambert, part two, prepared for publication and edited by A.R. George and Junko Taniguchi (= MC 25).
- Gerstenberger, E.S. (2018): Theologie des Lobens in sumerischen Hymnen. Zur Ideengeschichte der Eulogie (= ORA 28).

- Ghobadizadeh, H./Sallaberger, W. (2023): Šulgi in the Kuhdasht plain: Bricks from a batttle monument at the crossroads of western Pish-e Kuh and the localisation of Kimaš and Ĥurti, ZA 113. 3-33.
- Glassner, J.-J. (1988): Inanna et les me, dans: M. deJong Ellis (ed.), Nippur at the centennial: Papers read at the 35^e Rencontre Assyriologique Internationale, Philadelphia, 1988 (= OPSNKF 14) 55-86.
- (1993-1997): Mundschenk (échançon). A. In Mesopotamien, RIA 8, 420-422.
- (2000): Ecrire à Sumer. L'invention du cunéiforme.
- (2002): Polygamie ou prostitution: une approche comparative de la sexualité masculine, dans: S. Parpola/R. Whiting (ed.), Sex and gender in the ancient Near East. Proceedings of the 47th Rencontre Assyriologique Internationale, Helsinki, July 2-6, 2001 (= CRRAI 47) 151-164.
- (2005): Mesopotamian chronicles (= Writings from the Ancient World 19).
- (2014): Rites de passage en Mésopotamie: le rôle d'Inanna-Ištar, dans: A. Mouton/J. Patrier (ed.), Life, death, and coming of age in antiquity: Individual rites of passage in the ancient Near East and adjacent regions = Vivre, grandir et mourir dans l'antiquité: rites de passage individuels au Proche-Orient ancien et ses environs (= PIHANS 124) 507-520.
- (2015): Compte rendu de C. Mittermayer, Enmerkara und der Herr von Arata: Ein ungleicher Wettstreit (= OBO 239, 2009), AfO 53, 301-304.
- (2023): Chroniques mésopotamiennes. Nouvelle édition revue et augmentée.
- Glenn, A. (2019): Praise of kinship: Širgida-hymns in the Old Babylonian liturgical tradition. Ph. D. diss., Johns Hopkins University.
- Glenn, A./Peterson, J. (2018): The Lulal *širgida* composition CBS 12590 (HAV 5, pl. 7, VIII), AoF 45, 168-181.
- Goddeeris, A. (2009): Tablets from Kisurra in the collections of the British Museum (= Santag 9).
- (2016): The Old Babylonian legal and administrative texts in the Hilprecht Collection Jena with a contribution by Ursula Seidl (= TMH 10).
- Goetze, A./Foster, R.B. (2009): Cuneiform texts from various collections, by A. Goetze, edited by Benjamin R. Foster (= YOS 15).
- Götzelt, T. (1995): Zur sumerischen und akkadischen Verwandtschaftsterminologie, dans: U. Finkbeiner et al. (ed.), Beiträge zur Kulturgeschichte Vorderasiens: Festschrift für Rainer Michael Boehmer 177-182.
- Gong, Y. (1990): Kalakku: Überlegungen zur Mannigfaltigkeit der Darstellungsweisen desselben Begriffs in der Keilschrift anhand des Beispiels Kalakku, JAC 5, 9-24.
- (2000): Die Namen der Keilschriftzeichen, AOAT 268.
- Gordon, E.I. (1958): Sumerian animal proverbs and fables: «Collection five», JCS 12, 1-21.
- (1959): Sumerian proverbs: Glimpses of everyday life in ancient Mesopotamia.
- Gragg, G.B. (1969): The Keš Temple Hymn, TCS 3, 155-188.
- (1973a): The fable of the heron and the turtle, AfO 24, 51-72.

-
- (1973b): Sumerian dimensional infixes (= AOATS 5).
 - (1997): The heron and the turtle (1.178), dans: W.W. Hallo (ed.), *The context of Scripture I: Canonical compositions from the Biblical world* 571-573.
 - Greco, A. (2014): Considerations on some digressions in the Early Dynastic lexical lists, *Or.* 83, 341-379.
 - (2015a): Garden administration in the Ĝirsu province during the Neo-Sumerian period (= BPOA 12).
 - (2015b): Professional figures and administrative roles in the garden (^{Ĝeš}kiri₆) management of Ur III Ĝirsu, dans: A. Archi (ed.), *Tradition and innovation in the ancient Near East. Proceedings of the 57th Rencontre Assyriologique Internationale at Rome, 4-8 July 2011* (= CRRAI 57) 167-178.
 - (2017): *Compte rendu de S. Rey, For the gods of Girsu: City-state formation in ancient Sumer* (2016), *BiOr.* 74, 597-600.
 - (2021a): Whips and boats. On hunters and fishermen in third-millennium BC Southern Mesopotamia, *ArOr.* 89, 483-512.
 - (2021b): An archive of pasture plots from Ur-III Ĝirsu, *CDLJ* 2021:2.
 - (2021c): Neglected source of prosperity: Marsh resources and the role of the enku in third millennium BC southern Mesopotamia, dans: P. Notizia et al. (ed.), ⁴Nisaba za₃-mi₂: Ancient Near Eastern studies in honor of Francesco Pomponio (= dubsar 19) 95-115.
 - (2022a): Some considerations on workers and officials involved in the circulation of fish in the Ur III Umma province, dans: C. Coppini et al. (ed.), *Bridging the gap: Disciplines, times, and spaces in dialogue - Volume 3: sessions 4 and 6 from the Conference Broadening Horizons 6 held at the Freie Universität Berlin, 24-28 June 2019* (= Broadening Horizons 6) 193-206.
 - (2022b): *Compte rendu de J.L. Dahl, Ur III texts in the Schøyen Collection* (= CUSAS 39, 2020), *ZA* 112, 137-141.
 - Green, M.W. (1975): *Eridu in Sumerian literature*. Ph.D. diss., University of Chicago.
 - (1978a): *Compte rendu de S.N. Kramer, Istanbul Arkeoloji Müzelerinde Bulunan Sumer edebî tablet ve parçaları - II. Sumerian literary tablets and fragments in the Archaeological Museum of Istanbul II* (1976), *BiOr.* 35, 179-181.
 - (1978b): The Eridu Lament, *JCS* 30, 127-167.
 - (1980): Animal husbandry at Uruk in the Archaic Period, *JNES* 39, 1-35.
 - (1982): *Compte rendu de H. Behrens, Enlil und Ninlil. Ein sumerischer Mythos aus Nippur* (= StPohl SM 8, 1978), *BiOr.* 39, 339-344.
 - (1984a): The Uruk Lament, *JAOS* 104, 253-279.
 - (1984b): Early Sumerian tax collectors, *JCS* 36, 93-95.
 - Greengus, S. (1990): Bridewealth in Sumerian sources, *HUCA* 61, 25-88.
 - Grégoire, J.P. (1970): *Archives administratives sumériennes*.
 - (2013): Le système après-récolte dans l'hydro-agriculture mésopotamienne à la fin du III^e millénaire avant notre ère, dans: S. Garfinkle/M. Molina (ed.), *From the 21st century B.C. to the 21st century A.D. Proceedings of the International Conference on Neo-Sumerian studies held in Madrid 22-24 July 2010*, 267-299.

- Groneberg, B. (1986): Die sumerisch-akkadische Inanna/Ištar: Hermaphroditos?, *WO* 17, 25-46.
- Gruber, M. (2012): KA₂ GIBIL – ein altbabylonischer Hausteilungsplan?, mit einem Addendum von M. Gruber und M.D. Roaf, dans: B.D. Baker et al. (ed.), *Stories of long ago. Festschrift für Michael D. Roaf (= AOAT 397)* 177-205.
- Gruber, M./Roaf, M. (2016): Alternative interpretations of the early Mesopotamian building plan on RTC 145, RA 110, 35-52.
- Gubel, E./Overlaet, E. (ed.) (2007): *Trésors de l'Antiquité, Proche-Orient et Iran. De Gilgamesh à Zénobie*.
- Guichard, M. (1993): Flotte crétoise sur l'Euphrate?, *NABU* 1993/53.
- (1997): Copie de la supplique bilingue suméro-akkadienne «Les malheurs d'un scribe», dans: D. Charpin/J.-M. Durand (ed.), *Florilegium Marianum III. Recueil d'études à la mémoire de Marie-Thérèse Barrelet (= FM 3 = Mémoires de NABU 4)* 79-82.
- (2005): La vaisselle de luxe des rois de Mari. Matériaux pour le Dictionnaire Babylonien de Paris tome II (= ARM 31).
- (2007-2008): Initiation à la littérature sumérienne, *Annuaire de l'Ecole pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* 140, 21-32.
- (2015): Une prière inédite de Mari: l'art d'amadouer son dieu et seigneur de la littérature à la pratique, dans: J.-M. Durand et al. (ed.), *Colères et repentirs divins. Actes du colloque organisé par le Collège de France, Paris, les 24 et 25 avril 2013 (= OBO 278)* 343-376.
- (2017): Génies protecteurs dans l'art et les textes: l'imaginaire à la table du roi de Mari, dans: T. Römer et al. (ed.), *Entre dieux et hommes: anges, démons et autres figures intermédiaires. Actes du colloque organisé par le Collège de France, Paris, les 19 et 20 mai 2014 (= OBO 286)* 1-14.
- Guichard, M./Marti, L. (2013): Purity in ancient Mesopotamia: The Paleo-Babylonian and Neo-Assyrian periods, dans: C. Frevel/C. Nihan (ed.), *Purity and the forming of religious traditions in the ancient Mediterranean world and ancient Judaism* 47-113.
- Guinan, A. (2009-2011): Schlaf (sleep), *RIA* 12, 195-202.
- (2018): Crow omens in Mesopotamia, dans: C.J. Crisostomo et al. (ed.), *The scaffolding of our thoughts. Essays on Assyriology and the history of science in honor of Francesca Rochberg (= AMD 13)* 15-25.
- Gurney, O.R. (1994): Babylonian music again, *Iraq* 56, 101-106.
- Gurney, O.R./Kramer, S.N. (1976): Sumerian literary texts in the Ashmolean Museum (= OECT 5).
- Gurney, O.R./West, M.L. (1998): Mesopotamian tonal systems: A reply, *Iraq* 60, 223-227.
- Haase, R. (2001): De fetu abito sive Ne se immisceat mulier praegnans rixae inter viros. Vom ungewollten Abgang der Leibesfrucht im altorientalischen und biblischen Bereich, *ZAR* 7 (2001), 384-391.

- Haayer, G. (1983): *Enigmata sumerologica*, dans: I. Seybold (ed.), *Meqor hajjim. Festschrift für Georg Molin zu seinem 75. Geburtstag* 121-125.
- Hackett, J.A./Huehnergard, J. (1984): *On breaking teeth*, HTR 77, 259-275.
- Hall, M.G. (1985): *A study of the Sumerian moon-god, Nanna/Suen*. Ph.D. diss., University of Pennsylvania.
- (1986): *A hymn to the moon-god, Nanna*, JCS 38, 152-166.
- Hallo, W.W. (1963): *On the antiquity of Sumerian literature*, JAOS 83, 167-176.
- (1966): *New hymns to the kings of Isin (compte rendu de W.H.P. Römer, Sumerische 'Königshymnen' der Isin-Zeit [= DMOA 13, 1965])*, BiOr. 23, 239-247.
- (1968): *Individual prayer in Sumerian: The continuity of a tradition*, JAOS 88, 71-89.
- (1970): *The cultic setting of Sumerian poetry*, dans: A. Finet (ed.), *Actes de la XVII^e Rencontre Assyriologique Internationale, Université Libre de Bruxelles, 30 juin-4 juillet 1969*, 116-134.
- (1973): *Choice in Sumerian*, JANES 5, 165-172.
- (1975): *Another Sumerian literary catalogue?*, dans: I. Kärki (ed.), *Haec Studia Orientalia Professori Assyriologiae et Filologiae Semiticae in Universitate Helsingiensi Armas I. Salonen, S.Q.A. Anno 1975 sexagenario D D D Societas Orientalis Fennica Collegae Discipuli Amici (= StOr. 46)* 77-80.
- (1976): *The royal correspondence of Larsa: I. A Sumerian prototype for the prayer of Hezekiah?*, dans: B.L. Eichler (ed.), *Kramer anniversary volume: Cuneiform studies in honor of Samuel Noah Kramer (= AOAT 25)* 209-224.
- (1982a): *Notes from the Babylonian Collection, II: Old Babylonian HAR-ra*, JCS 34, 81-93.
- (1982b): *The royal correspondence of Larsa: II. The appeal to Utu*, dans: G. van Driel et al.(ed.), *zikir šumim: Assyriological studies presented to F.R. Kraus on the occasion of his seventieth birthday (= Studia Francisci Scholten memoriae dicata 5)* 95-109.
- (1983): *Lugalbanda excavated*, JAOS 103, 165-180.
- (1985a): *The Pennsylvania Sumerian dictionary (PSD): A review article («review article» de Å.W. Sjöberg [ed.], The Sumerian dictionary of the University Museum of the University of Pennsylvania, vol. 2: B [1984])*, JCS 37, 114-126.
- (1985b): *Biblical abominations and Sumerian taboos*, JQR 76, 21-40.
- (1989): *Nippur originals*, dans: H. Behrens et al. (ed.), *DUMU-E₂-DUB-BA-A: Studies in honor of Åke W. Sjöberg (= OPSNKF 11)* 237-247.
- (1991): *The royal correspondence of Larsa: III. The princess and the plea*, dans: D. Charpin/F. Joannès (ed.), *Marchands, diplomates et empereurs. Etudes sur la civilisation mésopotamienne offertes à Paul Garelli* 377-388.
- (1998a): *Sharecropping in the Edict of Ammi-saduqa*, dans: J. Magness et al. (ed.), *Hesed ve-emet: Studies in honor of Ernest S. Frerichs (= Brown Judaic Studies 320)* 205-216.

- (1998b): Two letter-prayers to Amurru, dans: M. Lubetski et al. (ed.), *Boundaries of the ancient Near Eastern world: A tribute to Cyrus H. Gordon* (= JSOT Suppl. Ser. 273) 397-410.
- (2001): Carcasses for the capital, dans: W.H. van Soldt (ed.), *Veenhof anniversary volume. Studies presented to Klaas R. Veenhof on the occasion of his sixty-fifth birthday* (= PIHANS 89) 161-171.
- (2002): 2. A letter to the king (3.131), dans: W.W. Hallo (ed.), *The context of Scripture III: Archival documents from the Biblical World* 296.
- Hallo, W.W./van Dijk, J.J.A. (1968): *The Exaltation of Inanna* (= YNER 3).
- Halton, J.C. (2011): *A study on tablets in the collection of the Carnegie Museum*. Ph.D. diss., Faculty of Hebrew Union College — Jewish Institute of Religion
- Halton, C./Svård, S. (2018): *Women's writing of ancient Mesopotamia: An anthology of the earliest female authors*.
- Hansman, J. (1976): *Gilgamesh, Humbaba and the land of the erin-trees, Iraq* 38, 23-35.
- Hattori, A. (2002): *Text and impressions: A holistic approach to Ur III cuneiform tablets from the University of Pennsylvania Expeditions to Nippur*. Ph.D. diss., University of Pennsylvania.
- Haul, M. (2009): *Stele und Legende: Untersuchungen zu den keilschriftlichen Erzählwerken über die Könige von Akkade* (= GBAO 4).
- Hauptmann, A. et al. (2018): *Types of gold, types of silver: The composition of precious metal artifacts found in the royal tombs of Ur, Mesopotamia, ZA* 108, 100-131.
- Hawthorn, A. (2020): *The fish and the tamarisk: Sexual and celestial symbolism in "Lugalbanda and the Anzu bird"*, dans: F. Naether (ed.), *Cult practices in ancient literatures: Egyptian, Near Eastern, and Graeco-Roman narratives in a cross-cultural perspective. Proceedings of a workshop at the Institute for the Study of the Ancient World, New York, May 16-17, 2016*(= ISAW Papers 18), ISAW Papers 18.4. URI: <http://hdl.handle.net/2333.1/ncjxwqb>.
- Hays, C.B. (2014): *Hidden riches: A sourcebook for the comparative study of the Hebrew Bible and ancient Near East*.
- Heeßel, N.P./Al-Rawi, F.N.H. (2003): *Tablets from the Sippar library XII. A medical therapeutic text, Iraq* 65, 221-239.
- Heide, M. (2010): *The domestication of the camel: Biological, archaeological and inscriptional evidence from Mesopotamia, Egypt, Israel and Arabia, and literary evidence from the Hebrew Bible, UF* 42, 331-382.
- Heide, M./Peters, J. (2021): *Camels in the Biblical world*.
- Heimpel, W. (1968): *Tierbilder in der sumerischen Literatur* (= StPohl 2).
- (1972): *Compte rendu de Å.W. Sjöberg/E. Bergmann, The collection of the Sumerian temple hymns and the Keš temple hymn* (= TCS 3), *JAOS* 92, 285-288.
- (1972-1975): *Hirsch, RIA* 4, 418-421.
- (1976-1980): *Katze, RIA* 5, 488 sq.
- (1980-1983): *Leopard (und Gepard). A. Philologisch, RIA* 6, 599-601.

-
- (1981): The Nanshe hymn, JCS 33, 65-139.
 - (1986): The sun at night and the doors of heaven in Babylonian texts, JCS 38, 127-151.
 - (1987): The natural history of the Tigris according to the Sumerian literary composition Lugal, JNES 46, 309-317.
 - (1988): I. Philological evidence, dans: W. Heimpel et al., Philological and archaeological evidence for the use of emery in the Bronze Age Near East, JCS 40, 195-210 (philological evidence: 195-201).
 - (1993): Zu den Bezeichnungen von Schafen und Ziegen in the Drehem- und Umtexten, dans: J.N. Postgate/M.A. Powell (ed.), Domestic animals of Mesopotamia. Part 1 (= BSA 7) 115-160.
 - (1993-1997): Mungo, RIA 8, 423-425.
 - (1994a): Compte rendu de A. Archi/F. Pomponio, Testi cuneiformi neo-sumerici da Drehem N. 0001-0412 (= Catalogo del Museo Egizio di Torino, serie seconda - collezioni 7, 1990), JAOS 114, 278-282.
 - (1994b): ne-saĝ, NABU 1994/83.
 - (1994c): Towards an understanding of the term siKKum, RA 88, 5-31.
 - (1995a): Plow animal inspection records from Ur III Girsu and Umma, dans: J.N. Postgate/M.A. Powell (ed.), Domestic animals of Mesopotamia. Part 2 (= BSA 8) 71-171.
 - (1995b): Examples of some rarely mentioned cult practitioners in an UR III text, NABU 1995/11.
 - (1996): The mountain within, NABU 1996/28.
 - (1998a): Anthropomorphic and bovine Lahmus, dans: M. Dietrich/O. Loretz (ed.), dubsar anta-men: Studien zur Altorientalistik. Festschrift für Willem H.Ph. Römer zur Vollendung seines 70. Lebensjahres mit Beiträgen von Freunden, Schülern und Kollegen (= AOAT 253) 129-149.
 - (1998b): The industrial park of Girsu in the year 2042 B.C.: Interpretation of an archive assembled by P. Mander, JAOS 118, 387-399.
 - (1998-2001): Netz. A. Philologisch, RIA 9, 235-239.
 - (2001): Compte rendu de W. Sallaberger, Der babylonische Töpfer und seine Gefäße nach Urkunden altsumerischer bis altbabylonischer Zeit sowie lexikalischen und literarischen Zeugnissen (= MHEM 3, 1996), JNES 60, 140-141.
 - (2009a): Workers and construction work at Garšana (= CUSAS 5).
 - (2009b): The location of Magda, JCS 61, 25-61.
 - (2009c): Blind workers in Ur III texts, Kaskal 6, 43-48.
 - (2011): Twenty eight trees growing in Sumer, dans: D.I. Owen (ed.), Garšana studies (= CUSAS 6) 75-152.
 - (2015a): Balang-gods, dans: J.C. Franklin, Kinyras: The divine lyre (= Hellenic Studies 70) 571-632.
 - (2015b): Die Bauhymne des Gudea von Lagasch, dans: K. Volk (ed.), Erzählungen aus dem Land Sumer 119-165 et 420 sq.

- Heimpel, W./Hillard, K. (2008): Fact and fiction in YBC 9819 and SET 188 as sources for the reality behind the name of year 9 of king Shu-Sin of Ur, dans: P. Michalowski (ed.), *On the Third Dynasty of Ur: Studies in honor of Marcel Sigrist* (= JCS Suppl. Ser. 1) 71-76.
- Heimpel, W./Salgues, E. (2015): *Lugale* oder wie Ninurta dem Tigris mehr Wasser schuf, dans: K. Volk (ed.), *Erzählungen aus dem Land Sumer* 33-67 et 417 sq.
- Heinrich, A.C./Jiménez, E. (2021): Ninurta lore in Neo-Babylonian Nippur: Two exercise tablets with excerpts from *Lugale*, *Angim*, and *Anzû*, dans: E. Jiménez et al., *From the electronic Babylonian literature LAB 16-24 n° 17*, *Kaskal* 18, 163-169.
- Henshaw, R.A. (1994): *Female and male. The cultic personnel: The Bible and the rest of the ancient Near East* (= Princeton Theological Monograph Series 31).
- Hernández (Álvarez), J. (2013): The role of the saĝĝa in Ur III based on the Puzriš-Dagan texts, dans: Ll. Feliu et al. (ed.), *Time and history in the ancient Near East. Proceedings of the 56th Rencontre Assyriologique Internationale at Barcelona 26-30 July 2010* (= CRRAI 56) 689-704.
- (2014): *Estudio de Isin en el III milenio a través de sus fuentes arqueológicas y textuales*. Ph. D. diss., Madrid.
- Herrmann, S. (2010): *Vogel und Fisch – Ein sumerisches Rangstreitgespräch*. Text-edition und Kommentar.
- Hilgert, M. (2002): *Akkadisch in der Ur III-Zeit* (= *Imgula* 5).
- (2004): Akkadisch *sa/erku(p)pu(m)* in der Ur III-Zeit – zur Landwirtschaft in Tell Išān Mizyad, dans: H. Waetzoldt (ed.), *Von Sumer nach Ebla und zurück: Festschrift Giovanni Pettinato zum 27. September 1999 gewidmet von Freunden, Kollegen und Schülern* (= HSAO 9) 73-92.
- (2011-2013): Šulgi-simtum/simtī. Gemahlin des Ur III-zeitl. Herrschers Šulgi, *RIA* 13, 280-282.
- (2014-2016): Tummal, *RIA* 14, 183 sq.
- Hillard, K. (1995): *niga sá-du₁₁* as a fattening grade in Ur III texts, *ZA* 85, 8-18.
- Hoffmann, S.M./Krebernik, M. (2023): What do deities tell us about celestial positioning system?, dans: R. Rollinger et al. (ed.), *The intellectual heritage of the ancient Near East. Papers held at the 64th Rencontre Assyriologique International[e] and the 12th Melammu Symposium, University of Innsbruck, July 16-20, 2018* (= *Melammu Symposia* 12) 539-578.
- Horowitz, W. (1998, 2011): *Mesopotamian cosmic geography* (= *MC* 8).
- (2008): «The ship of the desert, the donkey of the sea»: The camel in early Mesopotamia revisited, dans: C. Cohen et al. (ed.), *Birkat Shalom: Studies in the Bible, ancient Near Eastern literature, and postbiblical Judaism presented to Shalom M. Paul on the occasion of his seventieth birthday*, vol. 2, 597-611.
- (2015): A Sumerian incantation for the lavatory and Neo-Assyrian eschatology, dans: S.Yona et al. (ed.), *Marbeh Ḥokmah: Studies in the Bible and the ancient Near East in loving memory of Victor Avigdor Hurowitz* 283-293.

- Horsnell, M.J.A. (1984): Two new date-lists of the First Dynasty of Babylon, *Or.* 53, 19-33.
- (1999): The year-names of the First Dynasty of Babylon. Vol. 2: The year-names reconstructed and critically annotated in the light of their exemplar.
- Hruša, I. (2010): Die akkadische Synonymenliste *malku = šarru*. Eine Textedition mit Übersetzung und Kommentar (= AOAT 50).
- Hruša, I./ Weiershäuser, F. (2020): Lexikalische Texte II/1-2 (= WVDOG 157 = KAL 11).
- (2023): Lexikalische Texte III. Zeichenlisten (= WVDOG 161 = KAL 14).
- Hruška, B. (1969): Das spätbabylonische Lehrgedicht «Inannas Erhöhung», *ArOr.* 37, 473-522.
- (1993): Die landwirtschaftlichen Arbeiten in den sumerischen literarischen Texten, dans: J. Zabłocka/S. Zawadzki (ed.), *Everyday life in ancient Near East. Papers presented at the international conference, Poznań, 19-22 September, 1989* (= *Šulmu* 4) 109-117.
- (1995): Neue Untersuchungen des kultischen Kalenders im alten Vorderasien, *ArOr.* 63, 233-237.
- (1998): Inanna und Šukaletuda. Eine gutgeheissene Unzucht mit der Kriegsgöttin, *ArOr.* 66, 318-324.
- Huber, C. (2000): *guru₇-a im ʾur-ra* revisited, dans: S. Graziani (ed.), *Studi sul Vicino Oriente antico dedicati alla memoria di Luigi Cagni* (= *IUO Ser. Minor* 61) 463-495.
- Huber, E.-M. (2022): *Girsu-Texte der Akkade-Zeit im Louvre*, Ph.D. diss., Johannes Gutenberg-Universität Mainz.
- Huber (Vulliet), F. (2001): *La correspondance royale d'Ur, un corpus apocryphe*, *ZA* 91, 169-206.
- (2009-2011): Šara, *RIA* 12, 31-34.
- (2010): Un festival nippurite à l'époque paléobabylonienne, dans: H.D. Baker et al. (ed.), *Your praise is sweet: A memorial volume for Jeremy Black from students, colleagues and friends* 125-150.
- (2011): Letters as correspondence, letters as literature, dans: K. Radner/E. Robson (ed.), *The Oxford handbook of cuneiform culture* 486-507.
- (2014): De la ville au temple: l'intronisation du haut-clergé babylonien à la fin du III^e millénaire av. J.-C., dans: A. Mouton/J. Patrier (ed.), *Life, death, and coming of age in antiquity: Individual rites of passage in the ancient Near East and adjacent regions = Vivre, grandir et mourir dans l'antiquité: rites de passage individuels au Proche-Orient ancien et ses environs* (= *PIHANS* 124) 25-46.
- (2019): *Le personnel cultuel à l'époque néo-sumérienne (ca. 2160-2003 av. J.-C.)* (= *BPOA* 14).
- Hunger, H. (1998): Zur Lesung sumerischer Zahlwörter, dans: M. Dietrich/O. Loretz (ed.), *dubsar anta-men: Studien zur Altorientalistik. Festschrift für Willem H.Ph. Römer zur Vollendung seines 70. Lebensjahres mit Beiträgen von Freunden, Schülern und Kollegen* (= AOAT 253) 179-183.

- Hurowitz, V.A. (2000): Literary observations on «In praise of the scribal art», *JANES* 27, 49-56.
- (2010): Mesopotamian temple names: From cultic landscape to cosmic order, dans: J. Stackert et al. (ed.), *Gazing on the deep: Ancient Near Eastern and other studies in honor of Tzvi Abusch* 63-86.
- Jacobsen, T. (1939): The Sumerian King List (= AS 11).
- (1953a): The reign of Ibbi-Suen, *JCS* 7, 36-47.
- (1953b): On the textile industry at Ur under Ibbi-Sîn, *Studia Orientalia Ioanni Pedersen septuagenario A.D. VII Id. Nov. anno MCMLIII a collegis discipulis amicis dicata* 172-187.
- (1957): Early political development in Mesopotamia, *ZA* 52, 91-140.
- (1973a): The sister's message, *JANES* 5, 199-212.
- (1973b): Notes on Nintur, dans G. Buccellati (ed.), *Approaches to the study of the ancient Near East. A volume of studies offered to Ignace Jay Gelb on the occasion of his sixtieth birthday october 14, 1972* (= *Or.* 42, fasc. 1-2) 274-298.
- (1976): The treasures of darkness: A history of Mesopotamian religion.
- (1983): Lad in the desert, *JAOS* 103, 193-200.
- (1987): The harps that once...: Sumerian poetry in translation.
- (1988): The Asakku in Lugal-e, dans: E. Leichty et al. (ed.), *A scientific humanist: Studies in memory of Abraham Sachs* (= *OPSNKF* 9) 225-232.
- (1990a): Notes on Ekur, *Eretz-Israel* 21, *40-*47.
- (1990b): The Gilgamesh Epic: Tragic and romantic version, dans: T. Abusch et al. (ed.), *Lingering over words: Studies in ancient Near Eastern literature in honor of William L. Moran* (= *HSS* 37) 231-249.
- (1990c): 2. The *kitîtum* complex at Ishchali, dans: H.H. Hill et al., *Old Babylonian public buildings in the Diyala region* (= *OIP* 98) 7-75.
- (1993): A maidenly Inanna, *JANES* 22, 63-68.
- Jacobsen, T./Alster, B. (2000): Ningišzida's boat-ride to Hades, dans: A.R. George/I.L. Finkel (ed.), *Wisdom, gods and literature: Studies in Assyriology in honour of W.G. Lambert* 315-344.
- Jacobsen, T./Kramer, S.N. (1953): The myth of Inanna and Bilulu, *JNES* 12, 160-188 et pl. 66-68.
- Jacquet, A. (2020): Chapitre 12: Nouveaux éléments sur la topographie d'Ur: U.6959 et autres partages d'héritages paléo-babyloniens, dans: D. Charpin et al., *Nouvelles recherches sur les archives d'Ur d'époque paléo-babylonienne* (= *ARCHIBAB* 4 = *Mémoires de NABU* 22) 399-422.
- Jagersma, B. (1995-1996): Compte rendu de J. Marzahn, *Altsumerische Verwaltungstexte aus Girsu/Lagaš* (= *VS NF* 9, 1991), *AfO* 42-43, 222-224.
- (2000, paru en 2005): Sound change in Sumerian: The so-called /dr/-phonem, *ASJ* 22, 81-87.
- (2007): The calendar of the funerary cult in ancient Lagash («review article» de S.M Chiodi, *Offerte «funebri» nella Lagaš presargonica*, vol. I, II [= *MVS* 5/I, 5/II, 1997]), *BiOr.* 64, 289-307.

- (2010): A descriptive grammar of Sumerian. Ph.D. diss., Universiteit Leiden.
- Jahn, B. (2005): Altbabylonische Wohnhäuser. Eine Gegenüberstellung philologischer und archäologischer Quellen (= *Orient-Archäologie* 16).
- (Jáka-)Sövegjártó, S. (2017): A collection of manuscripts in miniature script: Some additions, NABU 2017/95.
- (2019): New interpretations of some proverbs featuring the fox, NABU 2019/91.
- (2020a): «Whose name is suitable for songs» – Šulgi in Old Babylonian cultural memory, dans: W. Sommerfeld (ed.), *Dealing with antiquity: Past, present & future*. RAI Marburg (= AOAT 460) 243-261.
- (2020b): Stone mostly gone: Materiality and layout of the Ur III and Isin royal hymns' originals, dans: I. Arkipov et al. (ed.) *The third millennium. Studies in early Mesopotamia and Syria in honor of Walter Sommerfeld and Manfred Krebernik* (= CM 50) 310-326.
- (2020c): Sumerische Glossenhandschriften als Quellen des altbabylonischen hermeneutischen Denkens (= *dubsar* 18).
- (2021): The fox in ancient Mesopotamia: From physical characteristics to anthropomorphized literary figure, dans: L. Recht/C. Tsouparopoulou (ed.), *Fierce lions, angry mice and fat-tailed sheep: Animal encounters in the ancient Near East* 95-102.
- Jaques, M. (2004): Inanna et Ebiḫ: Nouveaux textes et remarques sur le vocabulaire du combat et de la victoire, *ZA* 94, 202-225.
- (2006): Le vocabulaire des sentiments dans les textes sumériens. Recherche sur le lexique sumérien et akkadien (= AOAT 332).
- (2012): ir, gam, ga-ga ... L'apport de l'Emesal, dans: C. Mittermayer/S. Ecklin (ed.), *Altorientalische Studien zu Ehren von Pascal Attinger: mu-ni u₄ ul-li₂-a-aš ḡa₂-ḡa₂-de₃* (= OBO 256) 193-200.
- (2013): Compte rendu de A. Kleinerman, *Education in early 2nd millennium BC Babylonia: The Sumerian epistolary miscellany* (= CM 42, 2011), *JCS* 65, 228-234.
- (2014): Two lullabies, dans: L. Sassmannshausen (ed.), *He has opened Nisaba's house of learning: Studies in honor of Åke Waldemar Sjöberg on the occasion of his 89th birthday on August 1st 2013* (= CM 46), 61-72.
- (2015): Mon dieu qu'ai-je fait? Les diḡir-ša-dab₍₅₎-ba et la piété privée en Mésopotamie (= OBO 273).
- (2019): Monstres velus, monstres hideux en Mésopotamie, dans: Y. Volokhine et al. (ed.), *Barbe et barbues. Symboliques, rites et pratiques du port de la barbe dans le Proche-Orient ancien et moderne* 17-36.
- (2021a): Compte rendu de N. Samet, *The Lamentation over the Destruction of Ur* (= MC 18, 2014), *AfO* 54, 453-455.
- (2021b): A propos de Kroch 05 section 21, NABU 2021/97.
- (2022): La Houe et l'Arnaire (Al-Apin). Un fragment perdu et retrouvé, NABU 2022/90.

- (2023): 4. Sumerian emotion terms, dans: K. Sonik/U. Steinert (ed.), *The Routledge handbook of emotions in the ancient Near East* 119-149.
- Jiménez, E. (2014): New fragments of Gilgameš and other literary texts from Kuyunjik, Iraq 76, 99-121.
- (2017): The Babylonian disputation poems. *With editions of the Series of the Poplar, Palm and Wine, the Series of the Spider, and the Story of the poor, forlorn Wren* (= CHANE 87).
- (2018): «As your name indicates»: Philological arguments in Akkadian disputations, *JANEH* 5, 87-105.
- (2022): Middle and Neo-Babylonian literary texts in the Frau Professor Hilprecht Collection Jena (= TMH 13).
- Jiménez Sánchez, E. (2017): *La imagen de los vientos en la literatura babilónica*. Ph. D. diss., Universidad Complutense de Madrid.
- Jiménez Zamudio, R. (2003): *Antología de textos sumerios*.
- (2013): Enki y Ninhursanga, *Isimu* 16, 13-38.
- (2017): *Nueva gramática de Sumerio*.
- Joannès, F. (1984): Chapitre II. Textes nos. 91 à 245, dans: G. Bardet et al., *Archives administratives de Mari 1* (= ARM 23) 83-226.
- (1993): La culture matérielle à Mari (V): les parfums, *MARI* 7, 251-270.
- (1993-1997): Metalle und Metallurgie. A. I. In *Mesopotamien*, *RIA* 8, 96-112.
- (2016): *Le (bīt) huššu* et les contrats de construction néo-babyloniens, dans: P. Corò et al. (ed.), *Libiamo ne' lieti calici: Ancient Near Eastern studies presented to Lucio Milano on the occasion of his 65th birthday by pupils, colleagues and friends* (= AOAT 436) 287-305.
- Johandi, A. (2019a): The god Asar/Asalluḫi in the early Mesopotamian pantheon (= *Dissertationes Theologiae Universitatis Tartuensis* 37).
- (2019b): Some remarks about the beginnings of Marduk, dans: R. Rollinger (ed.), *Conceptualizing past, present and future. Proceedings of the ninth symposium of the Melammu project held in Helsinki/Tartu May 18-24, 2015* (= *Melammu Symposia* 9) 551-573.
- (2022): e₂-ub-imin and e₂-pa in the Gudea texts, *OrAnt*. SN 4, 57-63.
- Johnson, D.H. (2021): «I established justice and equity in the mouth of the land.» A new proposal for LH Prologue col. v, 20'-24', *NABU* 2021/107.
- Johnson, J.C. (2004): Two Ur III tablets from the Tulare County Library, *CDLB* 2004:2.
- (2010a): Sound symbolism in the Disputation between bird and fish, *AoF* 37, 230-241.
- (2010b): Unaccusativity and the double object construction in Sumerian (= *Neue Beihefte zur Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes* 7).
- (2014): Towards a reconstruction of SUALU IV: Can we localize K 2386+ in the therapeutic corpus?, *JMC* 24, 11-38.
- (2015a): Late Uruk bicameral orthographies and their Early Dynastic Rezeptionsgeschichte, dans: R. Dittman/G.J. Selz (ed.), *It's a long way to a historiography of the Early Dynastic period(s)* (= *AVO* 15) 169-210.

-
- (2015b): Iteration, citation and citationality in the Mesopotamian scholastic dialogue *The class reunion*, dans: E. Cancik-Kirschbaum/A. Traninger (ed.), *Wissen in Bewegung: Institution – Iteration – Transfer* (= *Episteme in Bewegung* 1) 105-132.
 - (2017): The stuff of causation: Etiological metaphor and pathogenic channeling in Babylonian medicine, dans: J.Z. Wee (ed.), *The comparable body: Analogy and metaphor in ancient Mesopotamian, Egyptian, and Greco-Roman medicine* (= *Studies in Ancient Medicine* 49), 72-121.
 - (2021a): Statuary peers: Speaking to the statues of famous kings in the early Mesopotamian literature, *AfO* 54, 233-254.
 - (2021b): Citation and counter-citation in classical Sumerian scholastic dialogue, dans: E. Cancik-Kirschbaum et al. (ed.), *Collect and preserve: Institutional contexts of epistemic knowledge in pre-modern societies* (= *Episteme in Bewegung* 9) 111-151.
- Johnson, J.C./Geller, M.J. (2015): *The class reunion: An annotated translation and commentary on the Sumerian dialogue Two Scribes* (= CM 47).
- Jones, P. (2003): Embracing Inana: Legitimation and mediation in the ancient Mesopotamian sacred marriage hymn Iddin-Dagan A, *JAOS* 123, 291-302.
- Jordanova, A. (2018): *Untersuchungen zur Gestalt einer Unterweltsgöttin: Ereškigal nach den sumerischen und akkadischen Quellentexten*. Ph.D. diss., Universität Leipzig.
- Jursa, M. (2011-2013): Senf(-Pflanze), *RIA* 12, 389.
- Kämmerer, T.R. (1998): *šimâ milka*. Induktion und Reception der mittelbabylonischen Dichtung von Ugarit, Emār und Tell el-‘Amārna (= AOAT 251).
- Kärger, B. (2021): Götter, Tempel, numinose Machtmittel ... Eine Untersuchung mythischer Hyleme und religiöser Vorstellungen in sumerischen Texten im Kontext eines Transfers aus dem Himmel, dans: G. Gabriel et al (ed.), *Was vom Himmel kommt. Stoffanalytische Zugänge zu antiken Mythen aus Mesopotamien, Ägypten, Griechenland und Rom* (= *Mythological Studies* 4) 55-160.
- Kärki, I. (1980): Die sumerischen und akkadischen Königsinschriften der altbabylonischen Zeit. I. Isin, Larsa, Uruk (= *StOr.* 49).
- Kağnıcı, G. (2019): Sumer Yazınında Hakaret: İki Sümer Metninde (ETCSL 5.4.11 VE 5.5.12). Geçen Hakaret İfadeleri Üzerine Bazı Etimolojik Düşünceler. *Insulting in Sumerian writing: Reconsideration to two insult texts* (ETCSL 5.4.11 and 5.4.12), *Cedrus* 7, 59-76.
- Kalla, G. (1996): Das altbabylonische Wohnhaus und seine Struktur nach philologischen Quellen, dans: K.R. Veenhof (ed.), *Houses and households in ancient Mesopotamia. Papers read at the 40th Rencontre Assyriologique Internationale, Leiden, July 5-8, 1993* (= *PIHANS* 78) 247-256.
- (2008): Ein altbabylonischer Haushalt aus Ur, dans: [Anonyme], *De Oriente antiquo et regione Danuvii praehistorica. In memoriam István Tóth* (= *Cultus deorum studia religionum ad historiam* 1: *In memoriam István Tóth*) 183-202.

- Kamil, A./Lecompte, C. (2021): 11 Sargonic tablets in the Süleymaniah Museum, RA 115, 21-32.
- Kapp, A (1955): Ein Lied auf Enlilbāni von Isin, ZA 51, 76-87.
- Karahashi, F. (2000): Sumerian compound verbs with body-part terms. Ph.D. diss., University of Chicago.
- (2003-2004): Lugal-e and the Song of Ullikumi: A structural comparison, JEOL 38, 77-82.
- (2004): Fighting the mountain: Some observations on the Sumerian myths of Inanna and Ninurta, JNES 63, 111-118.
- (2016): Some professions with both male and female members in the Presargonic E₂-MI₂ corpus, Orient 51, 47-67.
- (2017): Royal nurses and midwives in Presargonic Lagaš texts, dans: Ll. Feliu et al. (ed.), The first ninety years: A Sumerian celebration in honor of Miguel Civil (= SANER 12) 159-171.
- (2021): Myths and iconography of the goddess Inana/Ishtar: Intertextual allusion, dans: L. Feliu et al. (ed.), «Sentido de un empeño». Homenatge a Gregorio del Olmo Lete (= Barcino. Monographica Orientalia 16) 249-261.
- Katz, D. (1993): Gilgamesh and Akka (= LOT 1).
- (1999): The messenger, Lulil and the cult of the dead, RA 93, 107-118.
- (2003): The image of the netherworld in the Sumerian sources.
- (2003-2004): RBC 2000 — Out of prison, into the netherworld, or, perhaps, a love charm?, JEOL 38, 71-76.
- (2005): Eternal rest at the foot of the mountain, dans: Y. Sefati et al. (ed.), «An experienced scribe who neglects nothing»: Ancient Near Eastern studies in honor of Jacob Klein 179-198.
- (2006): Appeals to Utu in Sumerian narratives, dans: P. Michalowski/N. Veldhuis (ed.), Approaches to Sumerian literature: Studies in honour of Stip (H.L.J. Vanstiphout) (= CM 35) 105-122.
- (2007): Sumerian funerary rituals in context, dans: N. Laneri (ed.), Performing death: Social analyses of funerary traditions in the ancient Near East and Mediterranean (= OIS 3) 167-188.
- (2008): Enki and Ninḫursaĝa. Part two: The story of Enki and Ninḫursaĝa, BiOr. 65, 320-342.
- (2010): City administration in poetry: The case of the herald, dans: L. Kogan et al. (ed.), City administration in the ancient Near East. Proceedings of the 53^e Rencontre Assyriologique Internationale. Vol. 2 (= BaBi. 5 = Orientalia et Classica 31) 69-79.
- (2014): 'His Wind ist Released' – the emergence of ghost: Rite de passage in Mesopotamia, dans: A. Mouton/J. Patrier (ed.), Life, death, and coming of age in antiquity: Individual rites of passage in the ancient Near East and adjacent regions = Vivre, grandir et mourir dans l'antiquité: rites de passage individuels au Proche-Orient ancien et ses environs (= PIHANS 124) 419-437.

-
- (2022): 33. Compassion, pity, and empathy in Sumerian sources, dans: K. Sonik/U. Steinert (ed.), *The Routledge handbook of emotions in the ancient Near East* 741-753.
 - Kaula, J. (2016): «Nachdem das Königtum vom Himmel herabgekommen war...». Untersuchungen zur sumerischen Königsliste (= CDLP 5).
 - Keetman, J. (2006): Gab es ein *h* im Sumerischen?, *BaBi*. 3 (= *Orientalia und Classica* 14) 9-30.
 - (2007a): König Gilgameš reitet auf seinen Untertanen: Gilgameš, Enkidu und die Unterwelt politisch gesehen, *BiOr*. 64, 5-31.
 - (2007b): Poebels Vokale im Kontext der sumerischen Sprache, *WO* 37, 36-55.
 - (2010): Enmerkar und Sulge als sumerische Muttersprachler nach literarischen Quellen, *ZA* 100, 15-31.
 - (2012a): Akka von Kiš und die Arbeitsverweigerer, *BaBi*. 6 (= *Orientalia et Classica* 43) 15-30.
 - (2012b): Zu /za'e/, /ze/ und za-a «du» im Sumerischen, *NABU* 2012/9.
 - (2012c): Die Lesung des Wortes UDU «Schaf» im Sumerischen und die akkadischen Vogelnamen *arabû* und *usābu*, *NABU* 2012/25.
 - (2013): Form und Datierung früher semitischer Lehnwörter im Sumerischen, dans: Ll. Feliu et al. (ed.), *Time and history in the ancient Near East. Proceedings of the 56th Rencontre Assyriologique Internationale at Barcelona 26-30 July 2010* (= *CRRAI* 56) 441-454.
 - (2014a): Die sumerische Wurzelharmonie, *BaBi*. 7 (= *Orientalia et Classica* 47) 109-153.
 - (2014): *Compte rendu de R. Borger, Mesopotamisches Zeichenlexikon. Zweite, revidierte und aktualisierte Auflage* (= *AOAT* 305, 2010), *BiOr*. 71, 455-460.
 - (2014b): Etymologie der Zahlwörter für 600 (akkadisch), 60 (sumerisch) und die Bildung der sumerischen Zahlen zwischen 60 und 120 und zwischen 10 und 20, *NABU* 2014/74.
 - (2014c): Bilingualismus in Sumer. Zum Gebrauch des Akkadischen und Sumerischen in der Verwaltungspraxis des Reiches von Akkad unter Narām-Sujēn und Šar-kali-Šarrī, *RA* 108, 1-14.
 - (2015a): Indirect reflexive in Sumerian and the conflict between Enmetena and Il, *NABU* 2015/57.
 - (2015b): Der sumerische Ventiv I: Form und Abgrenzung vom Genus verbi, *WZKM* 105, 165-188.
 - (2016): Zur Schreibung des Wortes idigna «Tigris» und der möglichen Bedeutung «Reiherfluss», *BiOr*. 73, 7-12.
 - (2018a): The alleged lack of generic terms like «animal» and of some interrogatives in Sumerian, *BiOr*. 75, 272-282.
 - (2018b): Zur Lesung sur_x (ÉREN) bei Gudea und jünger, *NABU* 2018/37.
 - (2018c): Der Zauberspruch des Nudimmud und die Syntax des Sumerischen, *NABU* 2018/56.
 - (2018d): *Šîn-iddinam* und Babylon, *NABU* 2018/96.

-
- (2019a): KIŠ.ARAD sumerisch šakkanakkum und šakkanak zu lesen, NABU 2019/6.
 - (2019b): Die sumerischen Worte gú-tuku und ġiri ba-da-ra, NABU 2019/7.
 - (2019c): Der Himmel als blühender Baum gedacht, NABU 2019/88.
 - (2020a): Ironie in der sumerischen Literatur, BiOr. 77, 212-224.
 - (2020b): Sumerisch auf Tafeln der Schriftstufe Uruk III, dans: I. Arkhipov et al. (ed.) *The third millennium. Studies in early Mesopotamia and Syria in honor of Walter Sommerfeld and Manfred Krebern timer* (= CM 50) 341-376.
 - (2020c): Ur-Luma entwendet Kanalwasser, NABU 2020/1.
 - (2020d): How to transliterate Sumerian?, NABU 2020/3.
 - (2020e): Von Deichseln und Pappeln, NABU 2020/44.
 - (2020f): Weiteres zu den sumerischen Lesungen, NABU 2020/86.
 - (2021a): Compte rendu de U. Gabbay, *Pacifying the hearts of the gods: Sumerian emesal prayers of the first millennium BC* (= HES 1), Afo 54 (2020) 460-462.
 - (2021b): Compte rendu de S. Parpola, *Etymological dictionary of the Sumerian language. Part 1: Lexical evidence* (2016), Afo 54, 463-465.
 - (2021c) Die Zeichenkombination ÁB.ŠÁ.GE und das Wort für «Galle», NABU 2021/3.
 - (2021d): Eulen in Mesopotamien, NABU 2021/4.
 - (2021e): Weiteres zu Eulenzitierungen in Mesopotamien, NABU 2021/29.
 - (2021f): Enki(k) «Herr der Erde» – Warum nicht?, NABU 2021/30.
 - (2021g): Die Ausdrücke a-mar, a-MIR und überflüssiges LAK 382, NABU 2021/98.
 - (2021h): Ergänzung zu NABU 2019/6: šakkanakkum, šakkanak.
 - (2021i): Die Inschrift der «*Figure aux plumes*», RA 115, 7-20.
 - (2022a): The telling name of the Sumerian god Isimu the Mesopotamian Janus, *Iraq* 84, 141-155.
 - (2022b): Beobachtungen zum Aufbau der Zame Hymnen, NABU 2022/13.
 - (2022c): Sieben verkannte Eulen, NABU 2022/47.
 - (2022d): Die Grammatikalisierung von lú als Relativ- und Indefinitpronomen im Sumerischen, RA 116, 23-30.
- Kelley, K. (2018): *Gender, age, and labour organization in the earliest texts from Mesopotamia and Iran (c. 3300–2900 BC)*, Ph. D. diss., University of Oxford.
- (2021): More than a woman? On proto-cuneiform SAL and the archaic «Tribute List», dans: A. Bramanti et al. (ed.), *Current research in early Mesopotamian studies. Workshop organized at the 65th Rencontre Assyriologique Internationale, Paris 2019* (= dubsar 21) 9-43.
- Kienast, B. (1957): *Verbalformen mit Reduplikation im Akkadischen*, Or. 26, 44-70.
- (1978): *Die altbabylonischen Briefe und Urkunden aus Kisurra. I. Teil* (= FAOS 2/1).
- Kienast, B./Sommerfeld, W. (1994): *Glossar zu den altakkadischen Königsinschriften* (= FAOS 8).

- Kilmer, A.D. (1992): Musical practice in Nippur, dans: M. deJong Ellis (ed.), *Nippur at the centennial: Papers read at the 35^e Rencontre Assyriologique Internationale*, Philadelphia, 1988 (= OPSNKF 14) 101-112.
- (1993-1997): Musik. A. I. In Mesopotamien, RIA 8, 463-482.
- (2003-2005): Pauke und Trommel. A. In Mesopotamien, RIA 10, 367-371.
- Kinnier Wilson, J.V. (2011): A journey through the prescriptions, JMC 17, 1-14.
- Kitchen, K.A./Lawrence, P.J.N. (2012) *Treaty, law and covenant in the ancient Near East*. Part 1: The texts; part 2: Text, notes and chromograms; part 3: Overall historical survey.
- Kitz, A.M. (2014): Cursed are you! The phenomenology of cursing in cuneiform and Hebrew texts.
- Kleber, K. (2016): On the ghost word *tasniqtu* “verification” and the stone called “beginning” in Hh. XVI, 189, NABU 2016/89.
- Klein, J. (1971): Compte rendu de C. Wilcke, *Das Lugalbandaepos* (1969), JAOS 91, 295-299.
- (1976): Šulgi and Gilgameš: Two brother-peers (Šulgi O), dans: B.L. Eichler (ed.), *Kramer anniversary volume: Cuneiform studies in honor of Samuel Noah Kramer* (= AOAT 25) 271-292.
- (1979): The reading and pronunciation of the Sumerian word for «monkey», JCS 31, 149-160.
- (1980): Some rare Sumerian words gleaned from the royal hymns of Šulgi, dans: G.B. Sarfatti et al. (ed.), *Studies in Hebrew and Semitic languages dedicated to the memory of Prof. Eduard Yechezkel Kutscher IX-XXVIII*.
- (1981a): The royal hymns of Šulgi king of Ur: Man’s quest for immortal fame (= TAPS 71/7).
- (1981b): Three Šulgi hymns: Sumerian royal hymns glorifying king Šulgi of Ur. *Bar-Ilan studies in Near Eastern languages and culture*.
- (1983): *Tudittum*, ZA 73, 255-284.
- (1985): Šulgi and Išmedagan: Runners in the service of the gods (*SRT* 13), *Beer-Sheva* 2, 7*-38*.
- (1986): On writing monumental inscriptions in Ur III scribal curriculum, RA 80, 1-7.
- (1987): The birth of a crownprince in the temple: A Neo-Sumerian literary topos, dans: J.-M. Durand (ed.), *La femme dans le Proche-Orient antique*. 33^e Rencontre Assyriologique Internationale (Paris, 7-10 juillet 1986) (= CRRAI 33) 97-106.
- (1989): Building and dedication hymns in Sumerian literature, ASJ 11, 27-67.
- (1990): Šulgi and Išmedagan: Originality and dependence in Sumerian royal hymnology, dans: J. Klein/A. Skaist (ed.), *Bar-Ilan studies in assyriology dedicated to Pinḥas Artzi* 65-136.
- (1991): The coronation and consecration of Šulgi in the Ekur (Šulgi G), dans: M. Cogan/I. Eph’al (ed.), *Ah, Assyria...: Studies in Assyrian history and ancient Near Eastern historiography presented to Hayim Tadmor* (= Scripta Hierosolymitana 33) 292-313.

-
- (1993a): A self-laudatory Šulgi hymn fragment from Nippur, dans: M.E. Cohen et al. (ed.), *The tablet and the scroll: Near Eastern studies in honor of William W. Hallo* 124-131.
 - (1993b): Additional notes to the 'Marriage of Martu', dans: A.F. Rainey et al. (ed.), *kinattūtu ša dārâti: Raphael Kutscher memorial volume* (= Tel Aviv OccPublSer. 1) 93-106.
 - (1995): *Shulgi of Ur: King of a Neo-Sumerian empire*, dans: J.A. Sasson (ed.), *Civilizations of the ancient Near East* 2, 843-857.
 - (1996): *The Marriage of Martu: The urbanization of 'barbaric nomads'*, dans: M. Malul (ed.), *Mutual influences of peoples in the ancient Near East* (= Michmanim 9) 83-96.
 - (1997a): The Sumerian me as a concrete object, *AoF* 24, 211-218.
 - (1997b): The god Martu in Sumerian literature, dans: I.L. Finkel/M.J. Geller (ed.), *Sumerian gods and their representations* (= CM 7) 99-116.
 - (1997c): «Man and his God» (1.179), dans W.W. Hallo (ed.), *The context of Scripture II: Monumental inscriptions from the Biblical world* 573-575.
 - (1998): The sweet chant of the churn: A revised edition of Išme-Dagan J, *AOAT* 253, 205-222.
 - (2000): The so-called «Spell of Nudimmud» (ELA 134-155): A re-examination, dans: S. Graziani (ed.), *Studi sul Vicino Oriente antico dedicati alla memoria di Luigi Cagni* (= IUO Ser. Minor 61) 563-584.
 - (2001): The genealogy of Nanna-Suen and its background, dans: T. Abusch et al. (ed.), *Historiography in the cuneiform world. Proceedings of the XLV^e Rencontre Assyriologique Internationale. Part 1*, 279-301.
 - (2002): A new look at the «oppression of Uruk» episode in the Gilgameš Epic, dans: T. Abusch (ed.), *Riches hidden in secret places: Ancient Near Eastern studies in memory of Thorkild Jacobsen* 187-201.
 - (2003): An Old Babylonian edition of an Early Dynastic collection of insults (BT 9), dans: W. Sallaberger et al. (ed.), *Literatur, Politik und Recht in Mesopotamien. Festschrift für Claus Wilcke* (= OBC 14) 135-149.
 - (2006): Man and his God: A wisdom poem or a cultic lament?, dans: P. Michalowski/N. Veldhuis (ed.), *Approaches to Sumerian literature: Studies in honour of Stip (H.L.J. Vanstiphout)* (= CM 35) 123-143.
 - (2008): The Brockmon Collection duplicate of the Sumerian King List (BT 14), dans: P. Michalowski (ed.), *On the Third Dynasty of Ur: Studies in honor of Marcel Sigrist* (= JCS Suppl. Ser. 1) 77-91.
 - (2013): Sundry early Mesopotamian artifacts with votive inscriptions from a private collection, *BiOr.* 70, 609-632.
 - (2014a): A new look at the Sumerian proverb tablet from Geneva, dans: N. Koslova et al.(ed.), *Studies in Sumerian language and literature. Festschrift für Joachim Krecher* (= BaBi. 8 = *Orientalia et Classica* 54) 271-304.
 - (2014b): From Agade to Samaria: The inflationary price of barley in situations of famine, dans: Z. Csabai (ed.), *Studies in economic and social history of the*

- ancient Near East in memory of Péter Vargyas (= *Ancient Near Eastern and Mediterranean Studies* 2) 167-180.
- (2017a): The concept of «misfortune» in Sumerian wisdom literature, dans: O. Drewnowska/M. Sandowicz (ed.), *Fortune and misfortune in the ancient Near East. Proceedings of the 60th Rencontre Assyriologique Internationale Warsaw, 21-25 July 2014* (= CRRAI 60) 25-38.
 - (2017b): The hymn to the Ekur: Its literary structure and cultic background, dans: Ll. Feliu et al. (ed.), *The first ninety years: A Sumerian celebration in honor of Miguel Civil* (= SANER 12) 172-188.
- Klein, J./Abraham, K. (2004): Two Sumerian administrative tablets from a private collection, dans: H. Waetzoldt (ed.), *Von Sumer nach Ebla und zurück: Festschrift Giovanni Pettinato zum 27. September 1999 gewidmet von Freunden, Kollegen und Schülern* (= HSAO 9) 93-100.
- Klein, J./Sefati, Y. (2000): Word play in Sumerian literature, dans: S.B. Noegel (ed.), *Puns and pundits: Word play in the Hebrew Bible and ancient Near Eastern literature* 23-61.
- (2008): «Secular» love songs in Mesopotamian literature, dans: C. Cohen et al. (ed.), *Birkat Shalom: Studies in the Bible, ancient Near Eastern literature, and postbiblical Judaism presented to Shalom M. Paul on the occasion of his seventieth birthday*, vol. 2, 613-626.
 - (2014): The «stars (of) heaven» and cuneiform writing, dans: L. Sassmannshausen (ed.), *He has opened Nisaba's house of learning: Studies in honor of Åke Walde-mar Sjöberg on the occasion of his 89th birthday on August 1st 2013* (= CM 46), 85-102.
 - (2020a): From the workshop of the Mesopotamian scribe: Literary and scholarly texts from the Old Babylonian period.
 - (2020b): The beginning of the Sumerian epic «Gilgameš and the bull of heaven» and its possible historical-political background, dans: A. Azzoni et al. (ed.), *From Mari to Jerusalem and back: Assyriological and Biblical studies in honor of Jack Murad Sasson* 175-185.
- Klein, J./Samet, N. (2015): Religion and ethics in Sumerian proverb literature, dans: S.Yona et al. (ed.), *Marbeh Ḥokmah: Studies in the Bible and the ancient Near East in loving memory of Victor Avigdor Hurowitz* 295-321.
- Klein, J./Sharlach, T.M. (2007): A collection of model court cases from Old Babylonian Nippur (CBS 11324), *ZA* 97, 1-25.
- Kleinerman, A. (2011): Education in early 2nd millennium BC Babylonia: The Sumerian epistolary miscellany (= CM 42).
- (2014a): A new «Letter to the generals», *CDLN* 2014:3.
 - (2014b): Two Sumerian literary letters about merchants, *NABU* 2014/65.
- Kleinerman, A./Gadotti, A. (2013): Two additional Old Babylonian Sumerian literary letters from Nippur, *ZA* 103, 149-161.
- Kleinerman, A./Owen, D.I. (2009): Analytical concordance to the Garšana archives (= CUSAS 4).

- Kogan, L./Koslova, N. (2004): *Compte rendu de W. Sallaberger et al. (ed.), Literatur, Politik und Recht in Mesopotamien. Festschrift für Claus Wilcke* (= OBC 14, 2003), BaBi. 1 (= *Orientalia et Classica* 5) 447-471.
- Kogan, L./Krebernik, M. (2021): A history of the Akkadian lexikon, dans: J.-P. Vita (ed.), *History of the Akkadian language. Vol. 1: Linguistic background and early periods* (= HdO 152/1) 366-476.
- Kogan, L./Krebernik, M. (ed.) (2020): *Etymological dictionary of Akkadian. Volume 1/1: Roots beginning with P and B. Preface, introduction and dictionary.*
- Konstantopoulos, G. (V.) (2015) *They are seven: Demons and monsters in the Mesopotamian textual and artistic tradition. Ph.D. diss., University of Michigan.*
- (2017): *Shifting alignments: The dichotomy of benevolent and malevolent demons in Mesopotamia*, dans: S. Bhayro/C. Rider (ed.), *Demons and illness: Theory and practice from antiquity to the early modern period* (= *Magical and Religious Literature of Late Antiquity* 5) 17-38.
- Koppen, F. van (2002): *Equids in Mari and Chagar Bazar*, AoF 29, 19-30.
- Koslova, N.V. (2000a): *Neusumerische Verwaltungstexte aus Umma aus der Sammlung der Ermitage zu St. Petersburg - Russland* (= MVN 21).
- (2000b): *Ur-III-Texte der St. Petersburger Eremitage* (= Santag 6).
- (2014): *Zu den Anfangszeilen einiger Edubba'a-Kompositionen*, dans: N. Koslova et al. (ed.), *Studies in Sumerian language and literature. Festschrift für Joachim Krecher* (= BaBi. 8 = *Orientalia et Classica* 54) 305-326.
- Kramer, S.N. (1942): *The oldest literary catalogue: A Sumerian list of literary compositions compiled about 2000 B.C.*, BASOR 88, 10-19.
- (1949): *Schooldays: A Sumerian composition relating to the education of a scribe* (aussi JAOS 69, 199-215).
- (1955): *«Man and his God»: A Sumerian variation on the «Job» motif*, VT Suppl. 3, 170-182.
- (1957): *Hymn to the Ekur*, dans: [Anonyme] (ed.), *Scritti in onore die Giuseppe Furlani I* (= RSO 32) 95-102.
- (1960): *Two elegies on a Pushkin Museum tablet: A new Sumerian literary genre.*
- (1961): *New literary catalogue from Ur*, RA 55, 169-176.
- (1963a): *Literary texts from Ur VI, part II, Iraq* 25, 171-176.
- (1963b): *Cuneiform studies and the history of literature: The Sumerian sacred marriage texts*, PAPS 107, 485-527.
- (1963c): *The Sumerians: Their history, culture, and character.*
- (1969a): *The king of the road: A self-laudatory Šulgi Hymn*, dans: J.B. Pritchard (ed.), *Ancient Near Eastern texts. Third edition with supplement* 584-586.
- (1969b): *Inanna and Šulgi: A Sumerian fertility song*, Iraq 31, 18-23.
- (1969c): *The sacred marriage rite: Aspects of faith, myth and ritual in ancient Sumer.*
- (1970): *Collations to CT XLII*, JCS 23, 10-16.
- (1971): *u₅-a a-ù-a: A Sumerian lullaby (with appendix by Thorkild Jacobsen)*, dans: [Anonyme] (ed.), *Studi in onore di Eduardo Volterra VI* 191-205.

-
- (1973): The jolly brother: A Sumerian Dumuzi tale, *JANES* 5, 243-253.
 - (1979): From the poetry of Sumer: Creation, glorification, adoration.
 - (1980a): The death of Dumuzi: A new Sumerian version, *AnSt.* 30, 5-13 et pl. II sq.
 - (1980b): Inanna and the *numun*-plant: A new Sumerian myth, dans: G. Rendsburg et al. (ed.), *The Bible world: Essays in honor Cyrus H. Gordon* 87-97.
 - (1983a): The Sumerian deluge myth. Reviewed and revised, *AnSt.* 33, 115-121.
 - (1983b): Le mariage sacré à Sumer et Babylone, traduit de l'anglais et adapté par Jean Bottéro.
 - (1984): Ninurta's pride and punishment, *AulOr.* 2, 231-234.
 - (1985): BM 23631: Bread for Enlil, sex for Inanna, *Or.* 54, 117-132 avec pl. ii-iv.
 - (1987): By the rivers of Babylon: A balag-liturgy of Inanna, *AulOr.* 5, 71-90.
 - (1988): BM 96679: A new Inanna iršemma, dans: E. Leichty et al. (ed.), *A scientific humanist: Studies in memory of Abraham Sachs* (= OPSNKF 9) 243-250.
 - (1989a): The churns' sweet sound: A Sumerian bucolic poem, *Eretz Israel* 20, 113*-117*.
 - (1989b): BM 100042: A hymn to Šu-Sin and an adab of Nergal, dans: H. Behrens et al. (ed.), *DUMU-E₂-DUB-BA-A: Studies in honor of Åke W. Sjöberg* (= OPSNKF 11) 303-316.
 - (1990a): The Marriage of Martu, dans: J. Klein/A. Skaist (ed.), *Bar-Ilan studies in assyriology dedicated to Pinhas Artzi* 11-27.
 - (1990b): The «Barnett» Enmerkar tablet: A new Sumerian dialect?, dans: Ö. Tunca (ed.), *De la Babylonie à la Syrie, en passant par Mari. Mélanges offerts à Monsieur J.-R. Kupper à l'occasion de son 70^e anniversaire* 7-25.
- Kramer, S.N./Bernhardt, I. (1961): *Sumerische literarische Texte aus Nippur. Band 1: Mythen, Epen, Weisheitsliteratur und andere Literaturgattungen* (= TMH NF 3).
- Kramer, S.N./Maier, J. (1989): *Myths of Enki, the crafty god.*
- Kramer, SN./Molina, M. (1999): *El Matrimonio Sagrado en la Antigua Sumer. Traducción y adaptación de Manuel Molina.*
- Kraus, F.R. (1975-1976): *Feldpachtverträge aus der Zeit der III. Dynastie von Ur*, *WO* 8, 185-205.
- Kraus, N.L. (2020): *Scribal education in the Sargonic period* (= HSS 67).
- (2021): An addition to the early dynastic lexical tradition: Early dynastic personal names A (Word list Z), dans: A. Bramanti et al. (ed.), *Current research in early Mesopotamian studies. Workshop organized at the 65th Rencontre Assyriologique Internationale, Paris 2019* (= dubsar 21) 191-201.
- Krebernik, M. (1983): *Zu Syllabar und Orthographie der lexikalischen Texte aus Ebla. Teil 2 (Glossar)*, *ZA* 73, 1-47.
- (1984a): *Die Beschwörungen aus Fara und Ebla* (= TSO 2).
 - (1984b): Ein Lautwert šar_x des Zeichens NE in Ebla?, *ZA* 74, 168 sq.
 - (1986): *Die Götterlisten aus Fāra*, *ZA* 76, 161-204.
 - (1987-1990): *Lugal-aduga*, *RIA* 7, 110.

-
- (1991): *Compte rendu de I.J. Gelb/B. Kienast, Die altakkadischen Königsinschriften des dritten Jahrtausends v. Chr.* (= FAOS 7, 1990), ZA 81, 133-143.
 - (1992): *Mesopotamian myths at Ebla: ARET 5, 6 and ARET 5, 7*, dans: P. Fronzaroli (ed.), *Literature and literary language at Ebla* (= QdS 18) 63-149.
 - (1993-1997a): *Mezem-Urim*, RIA 8, 151.
 - (1993-1997b): *Muttergöttin. A. I. In Mesopotamien*, RIA 8, 502-516.
 - (1996): *Neue Beschwörungen aus Ebla*, VO 10, 7-28.
 - (1997a): *Zur Interpretation von ARET 5, 24-26*, dans: B. Pongratz-Leisten et al. (ed.), *Ana šadī Labnāni lū allik: Beiträge zu altorientalischen und mittelmeeerischen Kulturen. Festschrift für Wolfgang Röllig* (= AOAT 247) 185-192.
 - (1997b): *Compte rendu de D.R. Frayne, Old Babylonian period (2003-1595 BC)* (= RIME 4, 1990), ZA 87, 122-141.
 - (1998) *Die Texte aus Fāra und Tell Abū Šalābīḥ*, dans: P. Attinger/M. Wäfler (ed.), *Mesopotamien: Späturuk-Zeit und frühdynastische Zeit* (= *Annäherungen* 1 = OBO 160/1) 237-427.
 - (1998-2001a): ^dNÁM.NUN, RIA 9, 140 sq.
 - (1998-2001b): *Ningirima. I. Beschwörungsgöttin*, RIA 9, 363-367.
 - (1998-2001c): *Nin-intina*, RIA 9, 386.
 - (2001): *Ein ki-^autu-Gebet aus der Hilprecht-Sammlung*, ZA 91, 238-252.
 - (2002a): *Geschlachtete Gottheiten und ihre Namen*, dans: O. Loretz et al. (ed.), *Ex Mesopotamia et Syria lux: Festschrift für Manfred Dietrich zu seinem 65. Geburtstag* (= AOAT 281) 289-298.
 - (2002b): *Zur Struktur und Geschichte des älteren sumerischen Onomastikons*, dans: M.P. Streck/S. Weninger (ed.), *Altorientalische und semitische Onomastik* (= AOAT 296) 1-74.
 - (2002c): *Anhang: Kollationen zu HS 2009+2985 (Šū-Sîn; Zeilenzählung nach RIME 3/2)*, ZA 92, 131-134.
 - (2003-2005a): *Pabilsaĝ(a)*, RIA 10, 160-167.
 - (2003-2005b): *Pa(p)-niĝara*, RIA 10, 325 sq.
 - (2003-2005c): *Patindu*, RIA 10, 365.
 - (2004): *Wörter und Sprichwörter: Der zweisprachige Schultext HS 1461*, ZA 94, 226-249.
 - (2006): *Philologische Aspekte elamisch-mesopotamischer Beziehungen im Überblick*, BaBi. 3 (= *Orientalia et Classica* 14) 59-99.
 - (2006-2008a): *Šaḥan*, RIA 11, 535.
 - (2006-2008b): *Saman*, RIA 11, 607-609.
 - (2006-2008c): *Saman-šeĝbar* (^dSaman₄-šeĝ₉-bar), RIA 11, 611 sq.
 - (2009): *The tablets from Abu Salabikh and their provenance*, Iraq 71, 1-32.
 - (2009-2011): *Sonnengott. A. I. In Mesopotamien. Philologisch*, RIA 12, 599-610.
 - (2011-2013a): *Šu-ḥal(ḥal)bi*, RIA 13, 259.
 - (2011-2013b): *Suḥi/enun(a)*, RIA 13, 262.
 - (2011-2013c): ^dSÚN-áb-ša-ga, RIA 13, 313.
 - (2011-2013d): *Šuzi-ana*, RIA 13, 377-379.

-
- (2012): SF 50 // 52: Zwei bislang unerkannte Duplikate aus Fāra, Babi. 6 (= *Orientalia et Classica* 43) 61-74.
 - (2014-2016a): ^dUL-šár-ra, RIA 14, 311.
 - (2014-2016b): Ulsiga, RIA 14, 311.
 - (2014-2016c): Ušum-ursaĝ, RIA 14, 510.
 - (2014-2016d): Ušum-ursaĝ-kura-dibdibe, RIA 14, 511.
 - (2015): *hbrk bʿl* in den phön. Karatepe-Inschriften und *'á-ba-ra-gú* in Ebla, WO 15, 87-92.
 - (2016): Etymological and historical problems concerning Akkadian *tamkāru* «merchant», BaBi. 9, 119-129.
 - (2016-2016a): Zannāru, RIA 15, 214 sq.
 - (2016-2017b): Zib(a), Zibzib, RIA 15, 260.
 - (2016-2017c): Zirru, RIA 15, 330.
 - (2020): Ein neues Dumuzi-Inanna-Lied aus der Hilprecht-Sammlung (HS 2940), dans: J. Baldwin/J. Matuszak (ed.), *mu-zu an-za₃-še₃ kur-ur₂-še₃ ħe₂-ġal₂: Alt-orientalische Studien zu Ehren von Konrad Volk* (= *dubsar* 17) 131-147.
 - (2021): Early cuneiform writing and language, dans: G. Gabriel et al. (ed.), *Signs – sounds – semantics: Nature and transformation of writing systems in the ancient Near East* (= WOO 13) 9-26.
 - (2022): Typen lexikalischer Gleichungen in der zweisprachigen Liste *Ešbarkîĝ* aus Ebla, dans: E. Cancik-Kirschbaum/I. Schrakamp (ed.), *Transfer, Adaption und Neukonfiguration von Schrift- und Sprachwissen im alten Orient* (= *Episteme in Bewegung* 25) 115-175.
- Krebernik, M./Lisman, J.J.W. (2020): *The Sumerian Zame Hymns* from Tell Abū Šalābīḫ. With an appendix on the Early Dynastic colophons (= *dubsar* 12).
- Krebernik, M./Streck, M.P. (2001): *šumman lā qabi'āt ana balāṭim* Wärsť du nicht zum Leben berufen ... Der Irrealis im Altbabylonischen, dans: R. Bartelmus/N. Nebes (ed.), *Sachverhalt und Zeitbezug. Semitistische und alttestamentliche Studien Adolf Denz zum 65. Geburtstag* (= *Jenaer Beiträge zum Vorderen Orient* 4) 51-78.
- Krecher, J. (1966): Sumerische Kultlyrik.
- (1967a): Zum Emesal-Dialekt des Sumerischen, dans: [Anonyme] (ed.), *Heidelberger Studien zum Alten Orient: Adam Falkenstein zum 17. September 1966* (= HSAO [1]) 87-110.
 - (1967b): Die sumerischen Texte in «syllabischer» Orthographie, ZA 58, 16-65.
 - (1967c): *Compte rendu de C.J. Gadd/S.N. Kramer, Literary and religious texts. First part* (= UET 6.1, 1963), ZA 58, 315-320.
 - (1967-1968): Die sumerischen Texte in «syllabischer» Orthographie (Fortsetzung), WO 4, 252-277.
 - (1969): Verschlusslaute und Betonung im Sumerischen, dans: W. Röllig (ed.), *lišan mithurti: Festschrift Wolfram Freiherr von Soden zum 19.VI.1968 gewidmet von Schülern und Mitarbeitern* (= AOAT 1) 157-197.

- (1970a): *Compte rendu de E. Sollberger, Ur Excavations Texts VIII. Royal inscriptions. Part II (= UET VIII, 1965)*, ZA 60, 195-199.
- (1970b): *Compte rendu de C.G. Gadd/S.N. Kramer, Literary and religious texts. Second part (= UET 6/2, 1966)*, ZA 60, 199-205.
- (1973): *Neue sumerische Rechtsurkunden des 3. Jahrtausends*, ZA 63, 145-271.
- (1974): *Die Aufgliederung des Kaufpreises nach sumerischen Kaufverträgen der Fara- und der Akkade-Zeit*, ActAnt. 22, 29-32.
- (1974-1977): *Compte rendu de O.R. Gurney/S.N. Kramer, Sumerian literary texts in the Ashmolean Museum (= OECT 5, 1976)*, AfO 25, 192-195.
- (1976-1980): *Kauf. A. I. Nach sumerischen Quellen vor der Zeit der III. Dynastie von Ur*, RIA 5, 490-498.
- (1978a): *Das sumerische Phonem [ĝ]*, dans: B. Hruška et al. (ed.), *Festschrift Lubor Matouš II (= Assyriologia 5 = Az Eötvös Loránd tudományegyetem Ókori történeti tanszékeinek kiadványai 25)* 7-75.
- (1978b): *Die Form und der Gebrauch der nominalen Verbalformen und die Determination im Sumerischen*, Or. 47, 376-403.
- (1979): *Zu einigen Ausdrücken der neusumerischen Urkundensprache*, ZA 69, 1-5.
- (1983): *Eine unorthographische sumerische Wortliste aus Ebla*, OrAnt. 22, 179-189.
- (1985): *Die /m/-Präfixe des sumerischen Verbums*, Or. 54, 133-181.
- (1987a): *Morphemless syntax in Sumerian as seen on the background of word-composition in Chukchee*, ASJ 9, 67-88.
- (1987b): */ur/ «Mann», /eme/ «Frau» und die sumerische Herkunft des Wortes urdu(d) «Sklave»*, WO 18, 7-19.
- (1987c): *DU = ku_x(-ĕ) «eintreten», «hineinbringen»*, ZA 77, 1-21.
- (1988): *Der erste Band des Pennsylvania Sumerian Dictionary und der Stand der Sumerologie heute («review article» de Å.W. Sjöberg [ed.], The Sumerian dictionary of the University Museum of the University of Pennsylvania, vol. 2: B [1984])*, ZA 78, 241-275.
- (1993a): *The suffix of determination -/a/*, ASJ 15, 81-98.
- (1993b): *Über einige «zusammengesetzte Verben» im Sumerischen*, dans: A.F. Rainey et al. (ed.), *kinattūtu ša dārâti: Raphael Kutscher memorial volume (= Tel Aviv OccPublSer. 1)* 107-118.
- (1995): *Die marû-Formen des sumerischen Verbums*, dans: M. Dietrich/O. Loretz (ed.), *Vom Alten Orient zum Alten Testament. Festschrift für Wolfram Freiherrn von Soden zum 85. Geburtstag am 19. Juni 1993 (= AOAT 240)* 141-200.
- Krispijn, T.J.H. (1981-1982): *Die Identifikation zweier lexikalischer Texte aus Ebla: MEE III Nr. 62 und 63*, JEOL 27, 47-59.
- (1990): *Beiträge zur altorientalischen Musikforschung. 1. Šulgi und die Musik*, Akkadica 70, 1-27.
- (1993a): *The early Mesopotamian lexical list and the dawn of linguistics*, JEOL 32, 12-22.

-
- (1993b): Dierenfabels in het oude Mesopotamië, dans: W.L. Idema et al. (ed.), «Mijn naam is haas.» Dierenverhalten in verschillende culturen 144-148.
 - (2001): The Sumerian lexeme *urum, a lexico-etymological approach, dans: W.H. van Soldt (ed.), Veenhof anniversary volume. Studies presented to Klaas R. Veenhof on the occasion of his sixty-fifth birthday (= PIHANS 89) 251-261.
 - (2002): Musik in Keilschrift: Beiträge zur altorientalischen Musikforschung 2, dans: E. Hickmann et al. (ed.), Studien zur Musikarchäologie III (= Orient-Archäologie 10) 465-479.
 - (2004): pa₄.šeš «Ältester», dans: H. Waetzoldt (ed.), Von Sumer nach Ebla und zurück: Festschrift Giovanni Pettinato zum 27. September 1999 gewidmet von Freunden, Kollegen und Schülern (= HSAO 9) 105-112.
 - (2008): Music and healing for someone far away from home: HS 1556, a remarkable Ur III incantation, revisited, dans : R.J. van der Spek (ed.), Studies in ancient Near Eastern world view and society presented to Marten Stol on the occasion of his 65th birthday 173-193.
 - (2010): Musical ensembles in ancient Mesopotamia, dans: R. Dumbrill/I. Finkel (ed.), Proceedings of the International Conference of Near Eastern Archaeomusicology held at the British Museum, Decembre 4, 5 and 6, 2008: ICONEA 2008, 125-150.
 - (2013): The acceptance of pop music in Mesopotamia: The Mesopotamia lute of the second millennium B.C. and its socio-cultural context, dans: R. Dumbrill (ed.), ICONEA 2011. Proceedings of the 2011 c Conference of Near Eastern Archaeomusicology held at Senate House, University of London on the 1, 2 and 3 December 2011, 113-126.
 - Krul, J. (2018): The revival of the Anu cult and the nocturnal fire ceremony at Late Babylonian Uruk (= CHANE 95).
 - Kupper, J.-R. (1983): Documents administratifs de la salle 135 du Palais de Mari (= ARM 22.2).
 - (2000): *Sikkatam ana pîm mahâsum* [sic], NABU 2000/50.
 - Kutscher, R. (1975): Oh angry sea (a-ab-ba hu-luh-ha): The history of a Sumerian congregational lament (= YNER 6).
 - (1976): Utu prepares for judgment, dans: B.L. Eichler (ed.), Kramer anniversary volume: Cuneiform studies in honor of Samuel Noah Kramer (= AOAT 25) 305-309.
 - Kuwabara, T. (1991): The netherworld in Sumero-Akkadian literature. Ph.D. diss., University of California at Berkeley.
 - Kvanvig, H.S. (2011): Primeval history: Babylonian, biblical, and Enochic: An intertextual reading.
 - Labat, R., Première partie: les grands textes de la pensée babylonienne, dans: R. Labat et al., Les religions du Proche-Orient asiatique 13-349.
 - Lacambre, D. (1994): L'enlèvement d'une fillette, dans: D. Charpin/J.-M. Durand (ed.), Recueil d'études à la mémoire de Maurice Birot (= FM 2 = Mémoires de NABU 3) 275-284.

- (2002): *Niggallum*, lecture akkadienne du mois še-kin-ku₅ dans le calendrier dit «de Samsí-Addu», dans: D. Charpin/J.-M. Durand (ed.), *Florilegium marianum VI: recueil d'études à la mémoire d'André Parrot* (= FM 6 = Mémoires de NABU 7) 505-511.
- Lämmerhirt, K. (2010): *Wahrheit und Trug. Untersuchungen zur altorientalischen Begriffsgeschichte* (= AOAT 348).
- (2012): *Die sumerische Königshymne Šulgi F* (= TMH 9).
- (2020): *Enlil und Namzitara: Die altbabylonische Überlieferung*, dans: I. Arkhipov et al. (ed.) *The third millennium. Studies in early Mesopotamia and Syria in honor of Walter Sommerfeld and Manfred Krebern timer* (= CM 50) 383-407.
- Lafont, B. (1983): *zabar.dab₅ et le culte d'après les textes de Drehem*, RA 77, 97-117.
- (1985): *Documents administratifs sumériens provenant du site de Tello et conservés au Musée du Louvre* (= ERC Mém. 61).
- (1994): *L'avènement de Šu-Sîn*, RA 88, 97-119.
- (2010): *Sur quelques dossiers des archives de Girsu*, dans: A. Kleinerman/J.M. Sasson (ed.), *Why should someone who knows something conceal it? Cuneiform studies in honor of David I. Owen on his 70th birthday* 167-179.
- (2014): *Les clauses en tukum-bi dans les textes de prêt de l'époque d'Ur III*, dans: Z. Csabai (ed.), *Studies in economic and social history of the ancient Near East in memory of Péter Vargyas* (= Ancient Near Eastern and Mediterranean Studies 2) 181-197.
- (2016): *Women at work and women in economy and society during the Neo-Sumerian period*, dans: B. Lion/C. Michel (ed.), *The role of women in work and society in the ancient Near East* (= SANER 13) 149-173.
- Lafont, B./Lecompte, C. (2020): *A propos des "palais" (e₂-gal) sumériens*, dans: F. Rougemont (ed.), *Palais sans archive, archives sans palais. Palais, archives et territoires en Orient et en Égée*. Table ronde internationale, Nanterre, Maison René Ginouvès 17 novembre 2015, 7-56.
- Lafont, S. (1999): *Femmes, Droit et Justice dans l'Antiquité orientale. Contribution à l'étude du droit pénal au Proche-Orient ancien* (= OBO 165).
- Lambert, M. (1973): *A propos d'ouvrages récents*, RA 67, 166-178.
- Lambert, W.G. (1981): *Studies in UD.GAL.NUN*, OrAnt. 20, 81-97.
- (1983): *Notes on the Cassite-period seal inscriptions from Thebes and elsewhere*, Or. 52, 241-245.
- (1987-1990a): *Lugal-kisunna*, RIA 7, 146 sq.
- (1987-1990b): *Maškim-GI-lu-ḫarran(n)a*, RIA 7, 455 sq.
- (1989): *A new interpretation of Enlil and Namzitarra*, Or. 58, 508 sq.
- (1993): *A god that never was*, NABU 1993/82.
- (1998): *Technical terminology for creation in the ancient Near East*, dans: J. Prosecký (ed.), *Intellectual life of the ancient Near East. Papers presented at the 43rd Rencontre assyriologique internationale, Prague, July 1-5, 1996*, 189-193.
- (2013): *Babylonian creation myths* (= MC 16).

-
- (2019): Cuneiform texts from the folios of W.G. Lambert. Part one. Edited by A.R. George and J. Taniguchi (= MC 24).
- Lambert, W.G./Weeden, M. (2020): A statue inscription of Samsuiluna from the papers of W.G. Lambert, RA 114, 15-62.
- Landsberger, B. (1926): Schwierige akkadische Wörter, AfO 3, 164-172.
- (1960a): The fauna of ancient Mesopotamia, first part: Tablet XIII (= MSL 8/1).
- (1960b): Einige unerkant gebliebene oder verkannte Nomina des Akkadischen, WZKM 56, 109-129.
- (1962): The fauna of ancient Mesopotamia, second part: 𒄩AR-ra = *hubullu* tablets XIV and XVIII (= MSL 8/2).
- (1964-1966): Einige unerkant gebliebene oder verkannte Nomina des Akkadischen (Fortsetzung), WO 3, 48-79.
- (1967): Über Farben im Sumerisch-Akkadischen, JCS 21, 139-173.
- Landsberger, B./Civil, M. (1967): The series 𒄩AR-ra = *hubullu* tablet XV and related texts [...] (= MSL 9).
- Landsberger, B./Reiner, E./Civil, M. (1970): The series 𒄩AR-ra = *hubullu* tablets XVI, XVII, XIX and related texts (= MSL 10).
- Lapinkivi, P. (2004), The Sumerian sacred marriage in the light of comparative evidence (= SAAS 15).
- Lara Peinado, F. (2006): Himnos sumerios.
- Lassen, A.W./Wagensonner, K. (ed.) (2020): Women at the dawn of history.
- Lassen, A.W. et al. (ed.) (2019): Ancient Mesopotamia speaks: Highlights of the Yale Babylonian Collection.
- Laursen, S./Steinkeller, P. (2017): Babylonia, the Gulf Region, and the Indus: Archaeological and textual evidence for contact in the third and early second millennia B.C. (= MC 21).
- Lecompte, C. (2010): Listes lexicales, paysages, travaux agricoles et géographie, dans: H. Alarashi et al. (ed.), Regards croisés sur l'étude archéologique des paysages anciens. Nouvelles recherches dans le Bassin méditerranéen, en Asie centrale et au Proche et au Moyen-Orient 241-251.
- (2013): Archaic tablets and fragments from Ur (ATFU). From L. Woolley's excavations at the Royal Cemetery (= Nisaba 25).
- (2015): Remarques sur les textes archaïques d'Ur, Akkadica 136, 141-156.
- (2016a): Observations on diplomatics, tablet layout and cultural evolution of the early third millennium: The archaic texts from Ur, dans: T.E. Balke/Ch. Tsouparopoulou (ed.), Materiality of writing in early Mesopotamia (= MTK 13) 133-158.
- (2016b): Representation of women in Mesopotamian lexical lists, dans: B. Lion/C. Michel (ed.), The role of women in work and society in the ancient Near East (= SANER 13) 29-56.
- (2016c): Compte rendu de M. Molina, Sargonic cuneiform tablets in the Real Academia de la Historia: The Carl L. Lippmann Collection (2014), ZA 106, 100-104.
- (2018): The archaic lists of professions and their relevance for the Late Uruk period: Observations on some officials in their administrative context, dans:

- A. Garcia-Ventura (ed.), *What's in a name? Terminology related to the workforce and job categories in the ancient Near East* (= AOAT 440) 81-131.
- Leemans, W.F. (1989): *The Murašûs in context*, JESHO 32, 203-236.
- Lehmann, U. (2016): *šá-ra-i-sa₆ und ur-ba-gá-ra: Untersuchungen zu den Verwaltungsurkunden der neusumerischen Lagaš II-Periode aus Ĝirsu* (= AOAT 430).
- Leiderer, R. (1990): *Anatomie der Schafsleber im babylonischen Leberorakel. Eine makroskopisch-analytische Studie*.
- Lenzi, A. (2008): *Secrecy and the gods: Secret knowledge in ancient Mesopotamia and biblical Israel* (= SAAS 19).
- Li, Z. (2021): *Support for messengers: Road stations in the Ur III period*, Ph. D. diss., Ludwig-Maximilians-Universität München.
- Lieberman, S.J. (1977): *The Sumerian loanwords in Old-Babylonian Akkadian. 1: Prolegomena and evidence* (= HSS 22).
- (1979): *The phoneme /o/ in Sumerian*, dans: M.A. Powell/R.H. Sack (ed.), *Studies in honor of Tom B. Jones* (= AOAT 203) 21-28.
- (1980): *Of clay pebbles, hollow clay balls, and writing: A Sumerian view*, AJA 84, 339-358.
- Limet, H. (1973): *Etude de documents de la période d'Agadé appartenant à l'Université de Liège* (= Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège 260).
- (1984): *Documents relatifs au fer à Mari*, MARI 3, 191-196.
- (1986): *Textes administratifs relatifs aux métaux* (= ARM 25).
- (1994): *Compte rendu de A. Archi/F. Pomponio, Testi cuneiformi neo-sumerici da Drehem N. 0001-0412* (= Catalogo del Museo Egizio di Torino, serie seconda - collezioni 7), BiOr. 51, 104 sq.
- (2002) *Les jeux dans les mythes et dans les rituels de Mésopotamie*, dans: C. Canuier et al. (ed.), *L'autre, l'étranger. Sports et loisir: Jacques Duchesne-Guillemain in honorem* (= Acta Orientalia Belgica 16) 95-114.
- (2008): *L'inversion symbolique*, dans: M. Broze et al. (ed.), *Interprétation. Mythes, croyances et images au risque de la réalité. Roland Tefnin in memoriam* (= Acta Orientalia Belgica 21) 21-35.
- Linder, N. (2013): *Frühgeschichtliche Untersuchungen zur 'Schutzgottheit' LAMMA*. Diplomarbeit, Wien.
- (2021): *Continuity in change: Lexicon and hermeneutic system of Old Babylonian Diri «Oxford» in the light of the archaic and early dynastic lexical material*, dans: G. Gabriel et al. (ed.), *Signs – sounds – semantics: Nature and transformation of writing systems in the ancient Near East* (= WOO 13) 117-159.
- (2022): *The diri-compound SIKI.PA.IB in the Old Babylonian Period*, NABU 2022/53.
- Lion, B. (1994): *Un contrat de vente de maison daté du règne d'Enlil-bâni d'Isin*, RA 88, 129-133.

- Lion, B./Michel, C. (2000): Poissons et crustacés en haute Mésopotamie au début du II^e millénaire av. J.-C., dans: D. Parayre (ed.), *Les animaux et les hommes dans le monde syro-mésopotamien aux époques historiques* (= Topoi, suppl. 2) 71-116.
- (2010): Les cochons dans les listes lexicales: quelles logiques de classement?, dans: L. Kogan et al. (ed.), *Language in the ancient Near East. Proceedings of the 53^e Rencontre Assyriologique Internationale. Vol. 1, Part 1* (= BaBi. 4/1 = *Orientalia et Classica* 30) 421-440.
- Lisman, J.J.W. (2013): *Cosmogony, theogony and anthropogeny in Sumerian texts* (= AOAT 409).
- (2016-2017): The Barton Cylinder: A lament for Keš?, *JEOL* 46 (2016-2017) 145-178.
- (2018-2019): The (inchoate) marriage of Lugalbanda and Ninsumuna, *JEOL* 47, 73-89.
- Liu, C. (2013): *Collection and collation for «ba-šur₂ mu-du-lum-še₃»*, NABU 2013/39.
- Liu, C./Lecompte, C. (2013): The cuneiform tablet collection of Truman State University, *Akkadica* 134, 85-101.
- Livingstone, A. (1980): A fragment of a work song, *ZA* 70, 55-57.
- (1995): The *muškēnu*, «villein», causes confusion in Cambridge, NABU 1995/72.
- (1997): The Akkadian word for barley: A note from the schoolroom, *JSS* 42, 1-5.
- Loding, D.M (1974): *A craft archive from Ur. Ph. D. diss., University of Pennsylvania.*
- Löhnert, A. (2009): «Wie die Sonne tritt heraus!». Eine Klage zum Auszug Enlils mit einer Untersuchung zu Komposition und Tradition sumerischer Klagelieder in altbabylonischer Zeit (= AOAT 365).
- (2011): Motive und Funktionen der Göttinnenklagen im frühen Mesopotamien, dans: M. Jaques (ed.), *Klagetraditionen: Form und Funktion der Klage in den Kulturen der Antike* (= OBO 251) 39-62.
- (2011-2013): Sünde. A. In *Mesopotamien*, *RIA* 13, 248-253.
- (2016): Coping with death according to the «Elegy on the death of Nannā», dans: C. Felli (ed.), *How to cope with death: Mourning and funerary practices in the ancient Near East. Proceedings of the International Whorkshop, Firenze, 5th-6th December 2013*, 49-66.
- (2021): Inana von Uruk, Dumuzi und der König: Eine erfolgreiche Zusammenarbeit, dans: M. van Ess (ed.), *Uruk — Altorientalische Metropole und Kulturzentrum* (= CDOG 8) 249-270.
- Loktionov, A. (2014): *Kušû: Crocodile after all?*, NABU 2014/103.
- Ludwig, M.-C. (1990): *Untersuchungen zu den Hymnen des Išme-Dagan von Isin* (= Santag 2).
- (2006): «Enki in Nippur»: Ein bislang unidentifiziertes, mythologisches Fragment, *JCS* 58, 27-38.
- (2009): Literarische Texte aus Ur. Kollationen und Kommentare zu UET 6/1-2 (= UAVA 9).
- (2015): *Compte rendu de K. Lämmerhirt, Die sumerische Königshymne Šulgi F* (= TMH 9, 2012), *Afo* 53, 254-269.

- (2021): Ein neues zweisprachiges altbabylonisches Vokabular aus Ur, *AoF* 48, 250-267.
- Ludwig, M.-C./Metcalfe, C. (2017): The song of Innana and Išme-Dagan: An edition of BM 23820+23831, *ZA* 107, 1-21.
- Lynch, J.A. (2010): Gilgamesh's ghosts: The dead, textual variation, and the Mesopotamian scribal tradition. Ph.D. diss., UCLA.
- (2018): Gilgamesh's ghosts: A case for Enkidu's *Catalog of the Dead* as a manual for apprentice exorcists, dans: P. Attinger et al. (ed.), *Text and image. Proceedings of the 61^e Rencontre Assyriologique Internationale*, Geneva and Bern, 22-26 June 2015 (= *OBO SA* 40) 241-244.
- Lynch, M.J. (2013): The Prophet's *šārtum u sissiktum* «hair and hem» and the mantic context of prophetic oracles at Mari, *JANER* 13, 11-29.
- Maeda, T. (1995): Three men of a gang for plowing and four men for sowing, *ASJ* 17, 333-337.
- Maekawa, K. (1979): The ass and the onager in Sumer in the late third millennium B.C., *ASJ* 1, 35-62.
- (1987): The management of domain land in Ur III Umma: A study of BM 110116, *Zinbun* 22, 25-82.
- (1990): Cultivation methods in the Ur III Period, dans: J.N. Postgate/M.A. Powell (ed.), *Irrigation and cultivation in Mesopotamia. Part 2* (= *BSA* 5) 115-145.
- (1992): The agricultural texts of Ur III Lagash of the British Museum (VIII), *ASJ* 14, 173-243.
- (1995): The agricultural texts of Ur III Lagash of the British Museum (X), *ASJ* 17, 175-231.
- (2011): Piling up barley sheaves: A study of SU₇-DU₈ and ZAR₍₃₎-SAL₍₄₎, dans: L. Vacín (ed.), *u₄ du₁₁-ga-ni sá mu-ni-ib-du₁₁: Ancient Near Eastern studies in memory of Blahoslav Hruška* 129-144.
- (2018): On the Sumerian terms for 'donkey[']', *NABU* 2018/4.
- (2019): Sowing and harvesting in rows: Irrigation agriculture in late third-millennium Babylonia, dans: I. Nakata et al. (ed.), *Prince of the Orient: Ancient Near Eastern studies in memory of H. I. H. Prince Takahito Mikasa* (= *Orient Supplement* 1) 137-161.
- Maggio, M. (2012): *L'ornementation des dieux à l'époque paléo-babylonienne. Étude du matériel ayant appartenu aux dieux d'après des documents de la pratique. Réflexions sur le don, l'ornementation des statues divines et la conservation des objets précieux* (= *AOAT* 393).
- (2019): A Mesopotamian temple inventory. The case of the early Old Babylonian administrative texts from Ur, dans: J.M. Evans/E. Roßberger (ed.), *Ancient Near Eastern temple inventories: Integrating archaeological, textual and visual sources. Proceedings of an international conference held at the LMU Centre of Advanced Studies Munich, November 14-15, 2016* (= *Münchener Abhandlungen zum Alten Orient* 4) 107-118.

- Maiocchi, M. (2009): Classical Sargonic tablets chiefly from Adab in the Cornell University collections (= CUSAS 13).
- (2010a): The Sargonic «archive» of Me-^{sá}sag₇, cup-bearer of Adab, dans: L. Kogan et al. (ed.), *City administration in the ancient Near East. Proceedings of the 53^e Rencontre Assyriologique Internationale. Vol. 2* (= BaBi. 5 = *Orientalia et Classica* 31) 141-152.
- (2010b): A Babylonian star-catalogue: BM 78161, decorative parts and precious artifacts at Ebla, *JCS* 62, 1-24.
- (2018): Reading history through lexicography: The weavers of Sargonic Adab in comparative perspective, dans: A. Garcia-Ventura (ed.), *What's in a name? Terminology related to the workforce and job categories in the ancient Near East* (= AOAT 440) 147-168.
- Maiocchi, M./Visicato, G. (2012): Classical Sargonic tablets chiefly from Adab in the Cornell University collections. Part II (= CUSAS 19).
- (2020): Administration at Girsu in Gudea's time (= *Antichistica* 27 = *Studi orientali* 10).
- Maiwald, K. (2021): Mesopotamische Schöpfungstexte in Ritualen. Methodik und Fallstudien zur situativen Verortung (= *Mythological Studies* 3).
- Malayeri, M. (2014): *Schülertexte aus Susa. Dissertation zur Erlangung des akademischen Grades Doktor der Philosophie in der Philosophischen Fakultät der Eberhard Karls Universität Tübingen.*
- Malul, M. (1987): gag-rú : *sikkatum mahāšum/retûm* «to drive in the nail»: An act of posting a public notice, *OrAnt.* 26, 17-35.
- (1988): Studies in Mesopotamian legal symbolism (= AOAT 221).
- Mander, P. (1986): Il pantheon di Abu-Šalábikh. Contributo allo studio del pantheon sumerico arcaico (= *IUO Ser. Minor* 26).
- (2005): Canti sumerici d'amore e morte. La vicenda della dea Inanna/Ishtar e del dio Dumuzi/Tammuz (= *Testi del Vicino Oriente antico* 2/8).
- Marchesi, G. (1999a): Two delivery records from Umma and related subjects, *Or.* 68, 104-113.
- (1999b): Notes on two alleged literary texts from Al-Hiba/Lagaš, *SEL* 16, 1-17.
- (2000): ì-a lullum_x ù-luḥ-ḥa sù-sù: On the incipit of the Sumerian poem *Gilgamesh and Ħuwawa* B, dans: S. Graziani (ed.), *Studi sul Vicino Oriente antico dedicati alla memoria di Luigi Cagni* (= *IUO Ser. Minor* 61) 673-684.
- (2001): Alleged SIG₇ = agar₄ and related matters, *Or.* 70, 313-317.
- (2002): On the divine name ^d.BA.Ú, *Or.* 71, 161-172.
- (2004): Who was buried in the royal tombs of Ur? The epigraphic and textual data, *Or.* 73, 153-197.
- (2006): LUMMA in the onomasticon and literature of ancient Mesopotamia (= *HANES* 10).
- (2011): Goods from the queen of Tilmun, dans: G. Barjamović et al. (ed.), *Akkade is King: A collection of papers by friends and colleagues presented to Aage Wes-*

- tenholz on the occasion of his 70th birthday 15th of May 2009 (= PIHANS 118) 189-199.
- (2013): Of plants and trees: Crops and vegetable resources at Ebla, dans: P. Matthiae/N. Marchetti (ed.), *Ebla and its landscape: Early state formation in the ancient Near East* 274-292.
 - (2014): From Sumerian grammar to Tilmun's taxes: Interpreting é GÚ kar-ra kalam-ma-ka in the *Enki and Ninsikila* myth, *Kaskal* 11, 47-56.
 - (2015): Towards a chronology of Early Dynastic rulers in Mesopotamia, dans: W. Sallaberger/I. Schrakamp (ed.), *Associated regional chronologies for the ancient Near East. Vol. 3: History & philology* (= ARCANÉ 3) 139-156.
 - (2016): Gudea and the Master of Lions: Philological notes on the Louvre dish AO 13, *JNES* 75, 85-89.
 - (2021): A new manuscript of Ana ittišu II from Nimrud, dans: P. Notizia et al. (ed.), *4Nisaba za₃-mi₂: Ancient Near Eastern studies in honor of Francesco Pomponio* (= dubsar 19) 147-154.
 - (2022): Edubba'a rhymes: A new Sumerian textual genre?, dans: N. Borrelli (ed.), *Ana šulmāni: Ancient Near Eastern studies in honour of Simonetta Graziani* (= Università degli studi di Napoli «L'Orientale». Dipartimento Asia, Africa e Mediterraneo Series Minor 99) 301-326.
- Marchesi, G./Marchetti, N. (2011): Royal statuary of Early Dynastic Mesopotamia (= MC 14).
- (2019): A Babylonian official at Tilmun Höyük in the time of king Sumu-la-El of Babylon, *Or.* 88, 1-36 et tab. I-XII.
- Marchetti, N. (2009): Texts quoting artworks: The banquet stele and the palace reliefs of Assurnasirpal II, *RA* 103, 85-90.
- Marík, T. (2003): Sex, religion and antimony: Zu einer apolitischen und ahistorischen Deutung von Inanna und Šukaletuda, *WZKM* 93, 147-166.
- Markina, E. (2016): *Compte rendu de M. Maiocchi, Classical Sargonic tablets, chiefly from Adab in the Cornell University collections* (= CUSAS 13, 2009), *BaBi.* 9, 243-258.
- Martin, H.P. et al. (2001): *The Fara tablets in the University of Pennsylvania Museum of Archaeology and Anthropology.*
- Matini, G. (2014): «Lobpreis des Königs der Götter. Zwei sumerische (Kult)lieder an Enlil». Ph.D. diss., Universität Heidelberg.
- Matuszak, J. (2012): *WB 169 und Duplikate – eine sumerische Diatribe? Arbeit zur Erlangung des Grades Magistra Artium im Fach Altorientalische Philologie, Eberhard Karls Universität Tübingen.*
- (2016a): *Compte rendu de K. Lämmerhirt, Die sumerische Königshymne Šulgi F* (= TMH 9, 2012), *OLZ* 111, 16-20.
 - (2016b): «She is not fit for womanhood»: The ideal housewife according to Sumerian literary texts, dans: B. Lion/C. Michel (ed.), *The role of women in work and society in the ancient Near East* (= SANER 13) 228-254.

-
- (2017a): Don't insult Inana! Divine retribution for offense against common decency in the light of new textual sources, dans: O. Drewnowska/M. Sandowicz (ed.), *Fortune and misfortune in the ancient Near East. Proceedings of the 60th Rencontre Assyriologique Internationale Warsaw, 21-25 July 2014* (= CRRAI 60) 359-370.
 - (2017b): «Und du, du bist eine Frau?!». Untersuchungen zu sumerischen literarischen Frauenstreitsgesprächen nebst einer *editio princeps* von *Zwei Frauen B*. Ph.D. diss., Eberhard Karls Universität Tübingen.
 - (2018): Assessing misogyny in Sumerian disputations and diatribes, dans: S. L. Budin et al. (ed.), *Gender and methodology in the ancient Near East: Approaches from Assyriology and beyond* (= Barcino. Monographica Orientalia 10) 259-272.
 - (2019): Es streite, wer kann! Ein neuer Rekonstruktions- und Interpretationsversuch für das sumerische Schulstreitgespräch 'Dialog 1' («Rezensionsartikel» de J.C. Johnson/M.J. Geller, *The class reunion: An annotated translation and commentary on the Sumerian dialogue Two Scribes* [= CM 47, 2015]), *ZA* 109, 1-47.
 - (2020): «She was dumbstruck and took it to heart», dans: E. Jiménez/C. Mittermayer (ed.), *Disputation literature in the Near East and beyond* (= SANER 25) 57-74.
 - (2021): «Und du, du bist eine Frau?!» *Editio princeps* und Analyse des sumerischen Streitgesprächs 'Zwei Frauen B' (= UAVA 16).
 - (2022): A complete reconstruction, new edition and interpretation of the Sumerian morality tale 'The Old Man and the Young Girl', *ZA* 112, 184-218.
 - (2023): Humour in Sumerian didactic literature, dans: R. Rollinger et al. (ed.), *The intellectual heritage of the ancient Near East. Papers held at the 64th Rencontre Assyriologique International[e] and the 12th Melammu Symposium, University of Innsbruck, July 16-20, 2018* (= Melammu Symposia 12) 597-612.
- Maul, S.M. (1988): «Herzberuhigungsklagen». Die sumerisch-akkadischen Eršahunga-Gebete.
- (1992): *kurgarrû* und *assinu* und ihr Stand in der babylonischen Gesellschaft, dans: V. Haas (ed.), *Außenseiter und Randgruppen. Beiträge zu einer Sozialgeschichte des Alten Orients* (= Xenia 32) 159-172.
 - (1997): Küchensumerisch oder hohe Kunst der Exegese? Überlegungen zur Bewertung akkadischer Interlinearübersetzungen von Emesal-Texten, dans: B. Pongratz-Leisten et al. (ed.), *Ana šadî Labnāni lū allik: Beiträge zu altorientalischen und mittelmeerischen Kulturen. Festschrift für Wolfgang Röllig* (= AOAT 247) 253-267.
 - (2003a): Bildhafte Orthographie in der assyrisch-babylonischen Keilschrift. Orthographie und Etymologie als hermeneutische Verfahren babylonischer Gelehrter, dans: A. Assmann/J. Assmann (ed.), *Hieroglyphen. Stationen einer anderen abendländlichen Grammatologie* (= Archäologie der literarischen Kommunikation 8) 65-76.
 - (2003b): Ein altorientalischer Pferdesegen — Seuchenprophylaxe in der assyrischen Armee, *ZA* 103, 16-37.

- (2005a): Nos. 2-18: Bilingual (Sumerian-Akkadian) hymns from the Seleucid-Arsacid period, dans: I. Spar/W.G. Lambert (ed.), *Literary and scholastic texts of the first millennium B.C.* (= CTMMA 2) 11-116.
- (2005b): No. 43: Fragment of Lugal-e, dans: I. Spar/W.G. Lambert (ed.), *Literary and scholastic texts of the first millennium B.C.* (= CTMMA 2) 201 sq./pl. 61.
- (2019): Bannlösung (nam-érim-búr-ru-da): Die Therapie eines auf eidliche Falschaussage zurückgeführten Leidens (= WVDOG 155 = Ausgrabungen der DOG in Assur E/9).
- May, N.N. (2018a): Female scholars in Mesopotamia, dans: S.L. Budin et al. (ed.), *Gender and methodology in the Ancient Near East: Approaches from Assyriology and beyond* (= BMO 10) 149-162.
- (2018b): Text and architecture: YBC 5022 and BM 15285 as «manuals of an architect», dans: P. Attinger et al. (ed.), *Text and image. Proceedings of the 61^e Rencontre Assyriologique Internationale, Geneva and Bern, 22-26 June 2015* (= OBO SA 40) 255-269.
- Mayer, W.R. (1987): Ein altbabylonischer Opferschaubericht aus Babylon, *Or.* 87, 245-262.
- (1997): II. Babylonsich, dans: P.-A. Beaulieu/W.R. Mayer, *Akkadische Lexikographie: CAD Š₂ und Š₃*, *Or.* 66, 165-180.
- (2003): Waffen und Stricke in einer altbabylonischen Urkunde, *Or.* 72, 368-389.
- McCaffrey, K. (2017): Gendering for fortune and misfortune: Ritual gender assignment in the ancient Near East, dans: O. Drewnowska/M. Sandowicz (ed.), *Fortune and misfortune in the ancient Near East. Proceedings of the 60th Rencontre Assyriologique Internationale Warsaw, 21-25 July 2014* (= CRRAI 60) 75-96.
- Meinhold, W. (2015): Das Vermögen der Familie des Mannum-mēšu-liššur, *ZA* 105, 7-29.
- Meijer, M.L. (2021): Identifying borrowings between Eastern Mediterranean cults: A methodology based on a comparison of cultic practices for Ištar and Meter, Ph.D. diss., de Vrije Universiteit Amsterdam.
- Metcalf, C. (2011): New parallels in Hittite and Sumerian praise of the sun, *WO* 41, 168-176.
- (2015): The gods rich in praise: Early Greek and Mesopotamian religious poetry.
- (2019): Sumerian literary texts in the Schøyen Collection. Volume 1: Literary sources on Old Babylonian religion (= CUSAS 38).
- Meyer-Laurin, V. (2010): Die *marû*-Basen der sumerischen Verben túm «hin-, weg-führen» und ře₆/de₆ «bringen, liefern», *ZA* 100, 1-14.
- (2011a): Die «Zeichenpaare» im sargonischen Akkadisch aus sumerologischer Sicht, *WO* 41, 27-68.
- (2011b): Die «Zeichenpaare» im sargonischen Akkadisch aus sumerologischer Sicht (2. Teil), *WO* 41, 201-236.
- Michalowski, P. (1976): The royal correspondence of Ur. Ph.D. diss., Yale University.
- (1977): Amar-Su'ena and the historical tradition, dans: M. de Jong Ellis (ed.), *Essays on the ancient Near East in memory of Jacob Joel Finkelstein* 155-157.

-
- (1978): The Neo-Sumerian silver ring text, SMS 2, 43-58.
 - (1980): A new Sumerian «catalogue» from Nippur, OrAnt. 19, 265-268 et pl. XVI.
 - (1981): An Old Babylonian literary fragment concerning the Kassites, AION 41, 385-389.
 - (1984): The Sumerian verb *lug* in Old Babylonian literary texts, SEL 1, 19-22.
 - (1988a): Magan and Meluḥḥa once again, JCS 40, 156-164.
 - (1988b): Sin-iddinam and Iškur, dans: E. Leichty et al. (ed.), *A scientific humanist: Studies in memory of Abraham Sachs (= OPSNKF 9)* 265-275.
 - (1989): The Lamentation over the Destruction of Sumer and Ur (= MC 1).
 - (1991): Incantation and literary letter incipits, NABU 1991/48.
 - (1993): The torch and the censor, dans: M.E. Cohen et al. (ed.), *The tablet and the scroll: Near Eastern studies in honor of William W. Hallo* 152-162.
 - (1994): The drinking gods: Alcohol in Mesopotamian ritual and mythology, dans: L. Milano (ed.), *Drinking in ancient societies: History and culture of drinks in the ancient Near East. Papers of a symposium held in Rome, May 17-19, 1990 (= HANES 6)* 27-44.
 - (1998): Literature as a source of lexical inspiration: Some notes on a hymn to the goddess Inanna, dans: J. Braun et al. (ed.), *Written on clay and stone: Ancient Near Eastern studies presented to Krystyna Szarzyńska* 65-73.
 - (1998-2001): Nisaba. A. Philologisch, RIA 9, 575-579.
 - (2002): Round about Nidaba: On the early goddesses of Sumer, dans: S. Parpola/R. Whiting (ed.), *Sex and gender in the ancient Near East. Proceedings of the 47th Rencontre Assyriologique Internationale, Helsinki, July 2-6, 2001 (= CRRAI 47)* 413-422.
 - (2003): A man called Enmebaragesi, dans: W. Sallaberger et al. (ed.), *Literatur, Politik und Recht in Mesopotamien. Festschrift für Claus Wilcke (= OBC 14)* 195-208.
 - (2005): Literary works from the court of King Ishbi-Erra of Isin, dans: Y. Sefati et al. (ed.), «An experienced scribe who neglects nothing»: *Ancient Near Eastern studies in honor of Jacob Klein* 199-212.
 - (2006a): How to tread the liver—in Sumerian, dans: A.K. Guinan et al. (ed.), *If a man builds a joyful house: Assyriological studies in honor of Erle Verdun Leichty (= CM 31)* 247-257.
 - (2006b): Love or death? Observations on the role of the gala in Ur III ceremonial life, JCS 58, 49-61.
 - (2010a): Traveler's tales: Observations on musical mobility in Mesopotamia and beyond, dans: R. Dumbrill/I. Finkel (ed.), *Proceedings of the International Conference of Near Eastern Archaeomusicology held at the British Museum, December 4, 5 and 6, 2008: ICONEA 2008*, 117-124.
 - (2010b): Where's al? Humor and poetics in the Hymn to the hoe, dans: A. Kleinerman/J.M. Sasson (ed.), *Why should someone who knows something conceal it? Cuneiform studies in honor of David I. Owen on his 70th birthday* 195-200.

- (2010c): Learning music: Schooling, apprenticeship, and gender in early Mesopotamia, dans: R. Pruzsinszky/D. Shehata (ed.), *Musiker und Tradierung: Studien zur Rolle von Musikern bei der Verschriftlichung und Tradierung von literarischen Werken* (= WOO 8) 199-239.
 - (2011): The correspondence of the kings of Ur: An epistolary history of an ancient Mesopotamian kingdom (= MC 15).
 - (2013a): The steward of divine Gudea and his family in Ur III Girsu, dans: B.J. Collins/P. Michalowski (ed.), *Beyond Hatti. A tribute to Gary Beckman* 173-193.
 - (2013b): Of bears and men: Thoughts on the end of Šulgi's reign and on the ensuing succession, dans: D.S. Wanderhooft/A. Winitzer (ed.), *Literature as politics, politics as literature: Essays on the ancient Near East in honor of Peter Machinist* 285-320.
 - (2013c): News of a Mari defeat from the time of King Šulgi, *NABU* 2013/23.
 - (2013d): From the collection of an Old Babylonian literary connoisseur, *RA* 107, 15-22.
 - (2016): The Ur III literary footprint and the historian, dans: G. Bartoloni/M.G. Biga (ed.), *Not only history. Proceedings of the conference in honor of Mario Liverani held in Sapienza-Università di Roma, Dipartimento di scienze dell'Antichità, 20-21 April 2009*, 105-126.
 - (2017): Literary journeys from Babylonia to Assyria: Second millennium copies of a bilingual poem concerning Ninurta, dans: Ll. Feliu et al. (ed.), *The first ninety years: A Sumerian celebration in honor of Miguel Civil* (= SANER 12) 205-230.
 - (2019a): Memories of Rim-Sin II, dans: G. Chambon et al. (ed.), *De l'argile au numérique: Mélanges assyriologiques en l'honneur de Dominique Charpin* (= Publication de l'Institut du Proche-Orient Ancien du Collège de France 3) 669-692.
 - (2019b): On some early Mesopotamian percussionists, dans: A. Pieńkowska et al. (ed.), *Stories told around the fountain: Papers offered to Piotr Bieliński on the occasion of his 70th birthday* 451-476.
 - (2023): On language, gender, sex, and style in the Sumerian language, dans: N. Brisch/F. Karahashi (ed.), *Women and religion in the Ancient Near East and Asia* (= SANER 30) 209-262.
- Michalowski, P./Beckman, G. (2012): The promulgation of the name of the third year of Rim-Anum of Uruk, dans: T. Boiy et al. (ed.), *The ancient Near East, a life! Festschrift Karel Van Lergerghe* (= OLA 220) 425-433.
- Middeke-Conlin, R. (2014): The scents of Larsa: A study of the aromatics industry in an Old Babylonian kingdom, *CDLJ* 2014:1.
- Miglio, A.E. (2014): Ur III tablets in the Wheaton College Archaeology Museum, *CDLB* 2014:5.
- Milano, L. (1993-1997a): Mehl, *RIA* 8, 22-31.
- (1993-1997b): Mühle. A. I. In *Mesopotamien*, *RIA* 8, 393-400.
 - (2003): Les affaires de monsieur Gīda-na'im, dans: P. Marrassini et al. (ed.), *Semitic and Assyriological studies presented to Pelio Fronzaroli by pupils and colleagues* 411-429.

-
- (2014): Eating on the road: Travel provisions in the Ebla archives, dans: L. Milano (ed.), *Paleonutrition and food practices in the ancient Near East: Towards a multidisciplinary approach. Proceedings of the international meeting «Methods and perspectives applied to the study of food practices in the ancient Near East»*, Venezia, June 15th-17th, 2006 (= HANEM 14) 281-296.
- Milano, L./Toniatti, M.V. (2012): Cerimonialità alimentare ad Ebla: offerte, pasti, sacrifici, dans: L. Milano (ed.), *Mangiare divinamente. Pratiche e simbologie alimentari nell'antico Oriente* (= Eothen 20) 33-81.
- Miller, N.F./Gadotti, A. (2009): The KHALUB-tree in Mesopotamia: Myth or reality, dans: A.S. Fairbairn/E. Weiss (ed.), *From foragers to farmers: Papers in honour of Gordon C. Hillman* 239-243.
- Mirelman, S. (2010): Drum construction in the *lilissu* ritual, NABU 2010/43.
- (2014): The ala-instrument: Its identification and role, dans: J.G. Westenholz et al. (ed.), *Music in antiquity: The Near East and the Mediterranean* (= Yuval 8) 148-171.
- (2017): A new manuscript of Lugal-e, tablet IV, Iraq 79, 155-162.
- Mirelman, S./Sallaberger, W. (2010): The performance of a Sumerian wedding song (CT 58, 12), ZA 100, 177-196.
- Mittermayer, C. (2005): Die Entwicklung der Tierkopfzeichen. Eine Studie zur syro-mesopotamischen Keilschriftpaläographie des 3. und frühen 2. Jahrtausends v. Chr. (= AOAT 319).
- (2006, unter Mitarbeit von P. Attinger): Altbabylonische Zeichenliste der sumerisch-literarischen Texte (= OBOS).
- (2009): Enmerkara und der Herr von Arata: Ein ungleicher Wettstreit (= OBO 239).
- (2010a): Gilgameš im Wandel der Zeit, dans: H.U. Steymans (ed.), *Gilgamesch. Ikonographie eines Helden* (= OBO 245) 135-164.
- (2010b): Compte rendu de M. Jaques, *Le vocabulaire des sentiments dans les textes sumériens. Recherche sur le lexique sumérien et akkadien* (= AOAT 332, 2006), OLZ 105, 422-428.
- (2012): Enki und die Weltordnung Z. 250-262, dans: C. Mittermayer/S. Ecklin (ed.), *Altorientalische Studien zu Ehren von Pascal Attinger: mu-ni u₄ ul-li₂-a-aš ĝa₂-ĝa₂-de₃* (= OBO 256) 243-258.
- (2013): Gut und Böse: Anforderungen an menschliches Handeln im Beziehungsgefüge zwischen Göttern und Menschen in den mesopotamischen Mythen, dans: H.-G. Nesselrath (ed.), *Gut und Böse in Mensch und Welt: Philosophische und religiöse Konzeptionen* (= ORA 10) 31-50.
- (2014a): mušen ku₆: Viel Vogel und wenig Fisch in MS 2110/1, AoF 41, 201-222.
- (2014b): Der Wettstreit zwischen Dumuzi und Enkimdu, dans: N. Koslova et al. (ed.), *Studies in Sumerian language and literature. Festschrift für Joachim Krecher* (= BaBi. 8 = *Orientalia et Classica* 54) 383-397.
- (2015a): 1. Enmerkara und der Herr von Arata, dans: K. Volk (ed.), *Erzählungen aus dem Land Sumer* 169-201 et 421.

- (2015b): 1. Enmerkara und der Herr von Arata, dans: B. Janowski/D. Schwemer (ed.), *Weisheitstexte, Mythen und Epen* (= TUAT NF 8) 3-24.
- (2017): *Compte rendu de C. Wilcke, The Sumerian poem Enmerkar and Ensuĥkeš-ana: Epic, play, or? Stage craft at the turn from the third to the second millennium B.C.* (= AOS Essay 12, 2012), *ZDMG* 167, 500-505.
- (2019): 'Was sprach der eine zum anderen?': Argumentationsformen in den sumerischen Rangstreitgesprächen (= UAVA 15).
- Mittermayer, C./Attinger, P. (2020): Enmerkara und Ensukukešdana, dans: J. Baldwin/J. Matuszak (ed.), *mu-zu an-za₃-še₃ kur-ur₂-še₃ ħe₂-ġal₂: Altorientalische Studien zu Ehren von Konrad Volk* (= dubsar 17) 191-262.
- Mitto, T./Peterson, J. (2020) A new bilingual fragment of *Enlil and Sud* from first-millennium Babylonia, dans E. Jiménez et al., *From the electronic Babylonian literature LAB 8-15 n° 14*, *Kaskal* 17, 258-279.
- Möllenbeck, C. (2021a): Institutionelle Sklaverei in Tempel und Palast in Südmesopotamien während der altbabylonischen Zeit (2000-1500 v. Chr.) (= dubsar 23).
- (2021b): Aspekte der Sklaverei im altbabylonischen Ur: Untersuchungen zu den a-ru-a-Texten, dans: G. Frame et al. (ed.), *Ur in the twenty-first century CE. Proceedings of the 62nd Rencontre Assyriologique Internationale at Philadelphia*, July 11-15, 2016, 329-339.
- Molina (Martos), M. (1992): *Tablillas neosumerias de la Universidad de Santiago de Compostela* (La Coruña), *AulOr.* 10, 87-94.
- (1996): *Tablillas administrativas neosumerias de la Abadía de Montserrat: Transliteraciones e índices* (= *AulOr.*-S 11).
- (2000a): *Lexical and other school tablets in the Montserrat Museum*, dans: S. Graziani (ed.), *Studi sul Vicino Oriente antico dedicati alla memoria di Luigi Cagni* (= *IUO Ser. Minor* 61) 751-764.
- (2000b): *La ley más antigua. Textos legales sumerios.*
- (2004): *Some Neo-Sumerian legal texts in the British Museum*, dans: H. Waetzoldt (ed.), *Von Sumer nach Ebla und zurück: Festschrift Giovanni Pettinato zum 27. September 1999 gewidmet von Freunden, Kollegen und Schülern* (= *HSAO* 9) 175-184.
- (2008): *New Ur III court records concerning slavery*, dans: P. Michalowski (ed.), *On the Third Dynasty of Ur: Studies in honor of Marcel Sigrist* (= *JCS Suppl. Ser.* 1) 125-143.
- (2013): *Court officials at Umma in Ur III times*, *ZA* 103, 125-148.
- (2014a): *Sargonic cuneiform tablets in the Real Academia de la Historia: The Carl L. Lippmann Collection.*
- (2014b): *From court records to Sammelurkunden: A new tablet from Umma and TCL 5, 6047*, dans: N. Koslova et al (ed.), *Studies in Sumerian language and literature. Festschrift für Joachim Krecher* (= *BaBi. 8 = Orientalia et Classica* 54) 399-421.
- (2016): *Cases on malpractice by provincial officers at Umma*, dans: P. Corò et al. (ed.), *Libiamo ne' lieti calici: Ancient Near Eastern studies presented to Lucio*

- Milano on the occasion of his 65th birthday by pupils, colleagues and friends (= AOAT 436) 319-335.
- (2019): Sumerian judicial procedures against tombe robbers, dans: G. Chambon et al. (ed.), *De l'argile au numérique: Mélanges assyriologiques en l'honneur de Dominique Charpin* (= Publication de l'Institut du Proche-Orient Ancien du Collège de France 3) 693-712.
- (2020): Textos cuneiformes sumerios de la antigua ciudad de Irisağrig, dans: V. Revilla Calvo et al. (ed.), *Ex Baetica Romam*. Homenaje a José Remesal Rodríguez 17-47.
- (2021): Court cases on burglaries, fugitives, debts and other matters in Ur III times, dans: P. Notizia et al. (ed.), ⁴Nisaba za₃-mi₂: Ancient Near Eastern studies in honor of Francesco Pomponio (= dubsar 19) 155-174.
- (2022): Punishment for harbouring thieves in Ur III times, NABU 2022/85.
- Molina, M./Böck, B. (1997): Textos y fragmentos literarios sumerios, *AulOr.* 15, 32-41.
- Molina, M./Notizia, P. (2012): Five cuneiform tablets from private collections, dans: P. Notizia/F. Pomponio (ed.), *Scritti in onore di Pietro Mander* (= AION 72) 47-64.
- Molina, M./Such-Gutiérrez, M. (2004): On terms for cutting plants and noses in Ancient Sumer, *JNES* 63, 1-16.
- (2005): Neo-Sumerian administrative texts in the British Museum: BM 107929-108315 (= Nisaba 9).
- Moran, W.L. (1976): The Keš temple hymn and the canonical temple list, dans: B.L. Eichler (ed.), *Kramer anniversary volume: Cuneiform studies in honor of Samuel Noah Kramer* (= AOAT 25) 335-342.
- Müller, M. (1979): Ursprung und Bedeutung einer sumerisch-akkadischen Vertragsstrafe, *AoF* 6, 263-267.
- Myers, J. (2002): *The Sippar pantheon: A diachronic study*. Ph.D. diss., Harvard University.
- Nemet-Nejat, K.R. (1993): Cuneiform mathematical texts as a reflection of everyday life in Mesopotamia (= AOS 75).
- Nesbitt, M./Postgate, J.N. (1998-2001): Nuss und Verwandtes (nuts), *RIA* 9, 633-635.
- Nett, S. (2023): The office and responsibilities of the en priestess of Nanna: Evidence from votive inscriptions and documentary textes, dans: N. Brisch/F. Karahashi (ed.), *Women and religion in the Ancient Near East and Asia* (= SANER 30) 95-120.
- Neumann, H. (1987, ²1993): *Handwerk in Mesopotamien. Untersuchungen zu seiner Organisation in der Zeit der III. Dynastie von Ur* (= SGKAO 19).
- (1993): Zum Problem der privaten Feldpachten in neusumerischer Zeit, dans: J. Zabłocka/S. Zawadzki (ed.), *Everyday life in ancient Near East. Papers presented at the international conference, Poznań, 19-22 September, 1989* (= Śulmu 4) 223-233.

- (1996): Der sumerische Baumeister (šidim), dans: K.R. Veenhof (ed.), *Houses and households in ancient Mesopotamia. Papers read at the 40th Rencontre Assyriologique Internationale*, Leiden, July 5-8, 1993 (= PIHANS 78) 153-169.
 - (1999a): Zum Publizitätsakt beim Immobiliarkauf in der altakkadischen Rechtsüberlieferung, dans: B. Böck et al. (ed.), *Munuscula Mesopotamica. Festschrift für Johannes Renger* (= AOAT 267) 355-361.
 - (1999b): Ur-Dumuzida and Ur-DUN: Reflections on the relationship between state-initiated foreign trade and private economic activity in Mesopotamia towards the end of the third millennium BC, dans: J.G. Dercksen (ed.), *Trade and finance in ancient Mesopotamia. Proceedings of the first MOS symposium* (Leiden 1997) (= PIHANS 84) 43-53.
 - (2004a): 1.20 Verlustanzeige eines Kaufmannssiegels, dans: B. Janowski/G. Wilhelm (ed.), *Texte zum Rechts- und Wirtschaftsleben* (= TUAT NF 1) 17 sq.
 - (2004b): Prozeßführung im Eubba'a. Zu einigen Aspekten der Aneignung juristischer Kenntnisse im Rahmen des Curriculums babylonischer Schreiber Ausbildung, *ZAR* 10, 71-92.
 - (2011): 1. Inschriften des 3. und frühen 2. Jahrtausends v. Chr., dans: B. Janowski/D. Schwemer (ed.), *Grab-, Sarg-, Bau- und Votivinschriften* (= TUAT NF 6) 1-17.
 - (2013a): Gilgamesch und Akka, dans: S. Franke (ed.), *Als die Götter Mensch waren. Eine Anthologie altorientalischer Literatur* 91-95 et 120 sq.
 - (2013b): 2. Eine Hymne auf den König Rīm-Sîn von Larsa mit der Fürbitte an den Himmelsgott An (Rīm-Sîn C), dans: B. Janowski/D. Schwemer (ed.), *Hymnen, Klagelieder und Gebete* (= TUAT NF 7) 6-9.
 - (2013c): 4. Ein literarischer Text über die Unmöglichkeit, einen Tempelbau zu errichten (Amar-Su'ena A), dans: B. Janowski/D. Schwemer (ed.), *Hymnen, Klagelieder und Gebete* (= TUAT NF 7) 36-39.
 - (2021): Zu den formalen Gliederungsprinzipien und sprachlichen Ausdrucksformen früher keilschriftlicher Rechtssammlungen unter dem Gesichtspunkt ihrer normativen Intentionen. Das Beispiel Codex Ur-Namma (§§ 1-43), dans: D. Bawanypeck et al. (ed.), *The normativity of formal orders and procedures in antiquity: A comparison of mathematical and legal systems* (= Kārum – Emporion – Forum. Beiträge zur Wirtschafts-, Rechts- und Sozialgeschichte des östlichen Mittelmeerraums und Altvorderasiens 4) 61-81.
- Neumann, H./Hruška, B. (1994): Die Ur III-Texte aus der Sammlung des Altorientalischen Seminars der Karlsuniversität Prag, *ArOr* 62, 227-249.
- Niederreiter, Z. (2014): Fourteen Ur III texts belonging to the Bibliothèque de l' Arsenal and the Département des Monnaies, médailles et antiques, *Akkadica* 135, 73-105.
- (2018): The offering of Piriġ-me, son of Ur-Ninġirsu, to the goddess Nin-MAR.KI: Human-faced bison statuettes from the Lagash II Dynasty, *Akkadica* 139, 127-139.

- Notizia, P. (2019a): Neo-Sumerian administrative texts from the Rosen Collection (= Nisaba 32).
- (2019b): More on the Pre-Sargonic tablets from the Umma region in the Rosen Collection: Collations and remarks, *Or* 88, 94-117.
- (2020): Unpublished pre-Sargonic tablets from the Umma region in the Cuneiform Digital Library Initiative (CDLI) online database, dans: I. Arkhipov et al. (ed.) *The third millennium. Studies in early Mesopotamia and Syria in honor of Walter Sommerfeld and Manfred Krebernik* (= CM 50) 514-545.
- Notizia, P./Schrakamp, I. (2010): Ein sargonischer Personenkauf aus dem British Museum, London (BM 103707), *AoF* 37, 242-251.
- Notizia, P./Verderame, L. (2016): Nuove *letter-order* neosumeriche da Girsu-Lagaš nel British Museum, *RSO* 89, 49-73.
- Nurullin, R. (2012): The name of Gilgameš in the light of line 47 of the first tablet of the standard Babylonian Gilgameš Epic, *BaBi*. 6 (= *Orientalia et Classica* 43) 209-224.
- Oelsner, J./Stein, P. (2011): Der Stadtplan von Nippur (HS 197), *AfO* 52, 104-116.
- Oers, L. (2010): A round peg in a square hole? The *sikkatu* in Old Babylonia Susa, *Akkadica* 131, 121-143.
- Oreschko, R.N. (2010): Über Spiegel, Bronze und Schiffe aus Dilumun in altsumerischer Zeit, dans: L. Kogan et al. (ed.), *Language in the ancient Near East. Proceedings of the 53^e Rencontre Assyriologique Internationale. Vol. 1, Part 1* (= *BaBi*. 4/1 = *Orientalia et Classica* 30) 491-503.
- Oshima, T. (2014): Babylonian poems of pious sufferers: «Ludlul bēl nēmeqi» and the «Babylonian theodicy» (= *ORA* 14).
- Otto, A. (2019): Marketplaces in Syro-Mesopotamia in the second millennium BC in the light of new archaeological research, dans: L. Rahmstorf/E. Stratford (ed.), *Weights and marketplaces from the Bronze Age to the early modern period 203-217*.
- Ouyang, X. (2013): Monetary role of silver and its administration in Mesopotamia during the Ur III Period (c. 2112-2004 BCE): A case study of the Umma province (= *BPOA* 11).
- (2020): Managing the treasuries of the gods – Administration of the KÙ.AN in Ur III Umma, *JAC* 35, 13-32.
- Ouyang, X./Brookman, W.R. (2012): The cuneiform collection of the Peabody Essex Museum in Salem, Massachusetts, *CDLJ* 2012:1.
- Owen, D.I. (1981): Of birds, eggs and turtles, *ZA* 71, 29-47.
- (2011): Supplemental texts related to the Garšana archives, dans: D.I. Owen (ed.), *Garšana studies* (= *CUSAS* 6) 233-334.
- (2013a): Cuneiform texts primarily from Iri-Sağrig / *Āl-Šarrākī*. Volume 1: Commentary and indexes (= *Nisaba* 15/I).
- (2013b): Treasures of the sacristy, *RA* 107, 29-42.
- (2016): The Nesbit tablets (= *Nisaba* 30).

- (2017): A new silver balanced merchant account from Umma, dans: Ll. Feliu et al. (ed.), *The first ninety years: A Sumerian celebration in honor of Miguel Civil* (= SANER 12) 250-261.
- (2020): Contributions to the dossier of princess *Simat-Ištaran*, dans: A. Azzoni et al. (ed.), *From Mari to Jerusalem and back: Assyriological and Biblical studies in honor of Jack Murad Sasson* 244-271.
- (2021): New sources from the Garšana and Iri-Sağrig archives, dans: P. Notizia et al. (ed.), *«Nisaba za₃-mi₂: Ancient Near Eastern studies in honor of Francesco Pomponio* (= dubsar 19) 199-236.
- Ozaki, T. (2002): *Compte rendu de M. Sigrist, Texts from the Yale Babylonian collection. Part 1 and 2* (= SAT 2 et 3, 2000), WZKM 92, 249-263.
- (2005-2006): *Compte rendu de M. Hilgert, Cuneiform texts from the Ur III period in the Oriental Institute. 2: Drehem administrative documents from the reign of Amar-Suena* (= OIP 121, 2003), AfO 51, 270 sq.
- (2015): *Compte rendu de Nisaba 11, 18, 23 et 24*, AfO 53, 361-368.
- Ozaki, T./Sigrist, M. (2006): *Ur III administrative tablets from the British Museum. Part 1* (= BPOA 1).
- Pace, J. (2018): *Mythopoeia ou l'art de forger les «mythes» dans l'«aire culturelle» syro-mésopotamienne, méditerranéenne et indo-européenne* (= SAAS 27).
- Palmiro, N./Visicato, G. (2016): *Early Dynastic and early Sargonic administrative texts mainly from the Umma region in the Cornell University cuneiform collections* (= CUSAS 33).
- Panatayov, S.V. (2017): *Eye metaphors, analogies and similes within Mesopotamian magico-medical texts*, dans: J.Z. Wee (ed.), *The comparable body: Analogy and metaphor in ancient Mesopotamian, Egyptian, and Greco-Roman medicine* (= *Studies in Ancient Medicine* 49), 204-246.
- (2018): *Magico-medical plants and incantations on Assyrian house amulets*, dans: G. Van Buylaere et al. (ed.), *Sources of evil: Studies in Mesopotamian exorcistic lore* (= AMD 15) 192-222.
- Paoletti, P. (2011-2103): V. Schrakamp, I./Paoletti, P. (2011-2013).
- (2012a): *Der König und sein Kreis: Das staatliche Schatzarchiv der III. Dynastie von Ur* (= BPOA 10).
- (2012b): *Footwear in the 3rd millennium BC: Varieties and manufacturing techniques*, dans: C. Mittermayer/S. Ecklin (ed.), *Altorientalische Studien zu Ehren von Pascal Attinger: mu-ni u₄ ul-li₂-a-aš ĝa₂-ĝa₂-de₃* (= OBO 256) 271-290.
- (2013): *The manufacture of a statue of Nanaja: Mesopotamian jewellery-making techniques at the end of the third millennium B.C.*, dans: S. Garfinkle/M. Molina (ed.), *From the 21st century B.C. to the 21st century A.D. Proceedings of the International Conference on Neo-Sumerian studies held in Madrid 22-24 July 2010*, 333-345.
- (2023): A.2.1.01 *The manufacture of dairy products in the Ur III period*, dans: *Vegetable oils and animal fats in early urban societies of Syro-Mesopotamia:*

- Digital data collection. (Walther Sallaberger, ed.), 2020-2023, <https://www.i3-mesop-oil.gwi.uni-muenchen.de/dossier/a-2-1-01/>.
- Paoletti, P./Sallaberger, W. (2023): A.3.01 Old Babylonian Urra VI, in: Vegetable oils and animal fats in early urban societies of Syro-Mesopotamia: Digital data collection. (Walther Sallaberger, ed.), 2020-2023, <https://www.i3-mesop-oil.gwi.uni-muenchen.de/dossier/a-3-01-old-babylonian-urra-vi/>.
- Pappi, C. (2009-2011): Spiegel (mirror), RIA 12, 645 sq.
- Parpola, S. (2019): The Sumerian 2nd person pronoun, and Latin and French morphophonemics, dans: G. Chambon et al. (ed.), De l'argile au numérique: Mélanges assyriologiques en l'honneur de Dominique Charpin (= Publication de l'Institut du Proche-Orient Ancien du Collège de France 3) 799-811.
- Pasquali, J. (2005a): Una statua (alan_x) in forma di «falco» (*a-a-ti-nu*) ad Ebla, NABU 2005/19.
- (2005b): Il lessico dell'artigianato nei testi de Ebla (= QdS 23).
- (2013): Symbolique de mort et de renaissance dans les cultes et les rites éblaïtes: ^dga-na-na, les ancêtres et la royauté, RA 107, 43-70.
- Patterson, D. (2018): Elements of Neo-Sumerian military. Ph.D. diss., Univ. of Pennsylvania.
- Paul, S.M. (1973): Heavenly tablets and the Book of Life, JNES 5, 345-353.
- Paulette, T. (2020): Archaeological perspectives on beer in Mesopotamia: Brewing ingredients, dans: N. Borrelli/G. Scazzosi (ed.), After the harvest: Storage strategies and food processing in Bronze Age Mesopotamia, Veranstaltung 2018, München (= Subartu 43) 65-89.
- Paulus, S. (2013): 3. Die Tempelbauhymne Gudeas von Lagaš (Zylinder A), dans: B. Janowski/D. Schwemer (ed.), Hymnen, Klagelieder und Gebete (= TUAT NF 7) 9-35.
- (2020): 5.2 Die sumerische Georgica, B. Janowski/D. Schwemer (ed.), Texte zur Wissenskultur (= TUAT NF 9) 141-151.
- Pedersén, O (2021): Babylon. The great city.
- Peled, I. (2013): On the meaning of the «changing *pilpilû*», NABU 2013/3.
- (2014): *assinnu* and *kurgarrû* revisited, JNES 73, 283-297.
- (2015): A new manuscript of the Lament for Eridu, JCS 67, 39-43.
- (2016): Masculinities and third gender: The origin and nature of an institutionalized gender otherness in the ancient Near East (= AOAT 435).
- (2017): Pogonotrophy, castration, and revisiting a seal impression: AOD 105, *assinnu* and *tîru*, NABU 2017/16.
- Perdibon, A. (2019): Mountains and trees, rivers and springs: Animistic beliefs and practices in ancient Mesopotamian religion (= LAOS 11).
- (2020): Nature as conceived by the Mesopotamians and the current anthropological debate over animism and personhood. The case of Ebiḫ: Mountain, person and god, Distant Worlds Journal 4, 124-136.
- Peterson, J. (2006): Direct interconnections between the lexical traditions of Kassite Babylonia and the periphery, UF 38, 577-592.

- (2007): A study of Sumerian faunal conception with a focus on the terms pertaining to the order *Testudines*, Ph.D. diss., University of Pennsylvania.
- (2008a): A new Sumerian fragment preserving an account of the Mesopotamian antediluvian dynasties, *AulOr.* 26, 257-262.
- (2008b): A new occurrence of the seven aurores in a Sumerian literary passage featuring Nergal, *JANER* 8, 171-180.
- (2008c): The OB Nippur type II extract CBS 8010 (STVC 97), *NABU* 2008/41.
- (2008d): An improved reading in the Ninšubur adab Išbi-Erra F (BM 114876), *NABU* 2008/52.
- (2008e): The Sumerian literary fragment N 3381 (JNES 54 117), *NABU* 2008/53.
- (2008f): An early ša₃-zi-ga prescription from Nippur, *ZA* 98, 195-200.
- (2009a): Godlists from Old Babylonian Nippur in the University Museum, Philadelphia (= AOAT 362).
- (2009b): An Old Babylonian incantation collective with incantations involving a counter-measure against oath-breaking and the alteration of a dream of the king, *JANER* 9, 125-141.
- (2009c): Two notes on Sumerian proverbs, *NABU* 2009/8.
- (2009d): A new manuscript of the Nannaia Elegy (First Pushkin Elegy), *NABU* 2009/17.
- (2009e): ^dAl-ġar-sur₉-ra, the son of Lugalbanda and Ninsun, *NABU* 2009/33.
- (2009f): An unplaced fragment of a Sumerian city lament, *NABU* 2009/69.
- (2009g): Two new Sumerian texts involving the netherworld and funerary offerings, *ZA* 99, 233-246.
- (2010a): A fragmentary erotic Sumerian context featuring Inana, *AulOr.* 28, 253-257.
- (2010b): A unique Old Babylonian text in the University Museum, Philadelphia, *NABU* 2010/72.
- (2010c): Sumerian literary fragments in the University Museum, Philadelphia II: Eduba compositions, debate poems, diatribes, elegies, wisdom literature, and other compositions; III: Hymns to deities, *UF* 42, 535-612.
- (2010d): A new Old Babylonian Sumerian literary «catalog»? , *ZA* 100, 169-176.
- (2011): Sumerian literary fragments in the University Museum, Philadelphia (= BPOA 9).
- (2012): The banishment of Inana, *NABU* 2012/8.
- (2013a): A catalog of Old Babylonian Sumerian incantations and rituals from Nippur in the University Museum, Philadelphia, *NABU* 2013/1.
- (2013b): A post-OB extract of Lugal-e from Nippur, *NABU* 2013/67.
- (2013c): An OB forerunner to the balaj composition enemani ilu ilu (update to Peterson, *NABU* 2012 no. 8), *NABU* 2013/68.
- (2013d): A fragment of a *Kurzzeilen* exemplar of Išme-Dagan and Enlil's chariot (Išme-Dagan I), *NABU* 2013/69.
- (2013e): A Sumerian proverbs extract from Nippur mentioning Kazallu, Marad, and Nippur, *NABU* 2013/70.

-
- (2014a): New content from the end of Lugalbanda Hurrim, NABU 2014/59.
 - (2014b): New Sumerian literary texts involving the gods Numušda and Gibil, StMes. 1, 291-317.
 - (2014c): A journey of the boat of An to Nippur during the reign of Rīm-Sîn I, StMes. 1, 319-331.
 - (2015a): An archive of simple ledgers featuring the e₂ um-mi-a(k) «House of Master,» at Old Babylonian Nippur: The daily rosters of a scribal school?, AulOr. 33, 79-113.
 - (2015b): Examenstext A: Composite translation and line bibliography. <https://www.academia.edu/11912097>.
 - (2015c): An Adab composition of Nergal/Meslamtaea at Lagaš and Ĝirsu for Šulgi, JCS 67, 45-63.
 - (2016a): An unproveniened fragment of the Sumerian King List recently for sale, NABU 2016/36.
 - (2016b): The literary corpus of the Old Babylonian Larsa dynasties, StMes. 3, 125-213.
 - (2016c): UET 6/1, 74, the hymnic introduction of a Sumerian letter-prayer to Ninšubur, ZA 106, 33-41.
 - (2017a): Ants in the Kesh temple: An improved reading of Kesh Temple Hymn line 89, NABU 2017/93.
 - (2017b): A middle Babylonian Sumerian fragment of the Adapa myth from Nippur and an overview of the middle Babylonian Sumerian literary corpus at Nippur, dans: Ll. Feliu et al. (ed.), The first ninety years: A Sumerian celebration in honor of Miguel Civil (= SANER 12) 262-283.
 - (2018a): The divine appointment of the first antediluvian king: Newly recovered content from the Ur version of the Sumerian flood story, JCS 70, 37-51.
 - (2018b): Thirty shekels no more: On the noun and auxiliary expression ^(lug₂)EŠ-dara_{2/4}... (AK), NABU 2018/3.
 - (2019a): The literary Sumerian of Old Babylonian Ur: UET 6/1-3 in transliteration and translation with select commentary. Part I: UET 6/1. CDLP 15.
 - (2019b): The literary Sumerian of Old Babylonian Ur: UET 6/1-3 in transliteration and translation with select commentary. Part II: UET 6/2. CDLP 16.
 - (2019c): The literary Sumerian of Old Babylonian Ur: UET 6/1-3 in transliteration and translation with select commentary. Part III: UET 6/3. CDLP 17.
 - (2019d): Iškur and the four heroes, NABU 2019/8.
 - (2019e): A brief OB incantation against stomach ailments from Nippur, area TA, house F, NABU 2019/96.
 - (2019f): The sexual union of Enlil and Ninlil: an *uadi* composition of Ninlil, ZA 109, 48-61.
 - (2019g): Composite translation of Gilgamesh and Huwawa , version A, https://www.academia.edu/40950327/Composite_Translation_of_Gilgamesh_and_Huwawa_Version_A.

-
- (2020a): Sumerian cultic songs from Old Babylonian Nippur with a connection to the Temple Hymns, JCS 72, 129-142.
 - (2020b): The Sumerian personal name list Ur-ki, OrAnt. SN 2, 43-62.
 - (2020c): A poetic description of surgery and disease snatching dogs? A collective of Sumerian hymns to healing deities from Old Babylonian Nippur, OrAnt. SN 2, 143-150.
 - (2021a): An Old-Babylonian Sumerian literary fragment from Nippur with a poetic description of food production and storage areas, NABU 2021/68.
 - (2021b): The Sumerian personal name list Ur-ab-ba, OrAnt. SN 3, 37-126.
 - (2021c): Compte rendu de C. Metcalf, Sumerian literary texts in the Schøyen Collection. Volume 1: Literary sources on Old Babylonian religion (= CUSAS 38, 2019), ZA 111, 123-135.
 - (2022a): «Towards the mountain range that gave birth to me . . .»: A reconstructed *širgida* song of Ninurta from Old Babylonian Nippur (Ninurta J/L), JNES 81, 317-333.
 - (2022b): A Babylonian exemplar of Emesal Vocabulary (dimer = diġir = *ilu*) II and newly recovered content from sections featuring professions, faunal terms and toponyms, dans: E. Jiménez et al., From the electronic Babylonian literature LAB 25-35 n° 33, Kaskal 19, 176-184.
 - (2022c): The Sumerian Coronation Ritual PBS 5, 76: A Cultic *Sitz im Leben* for Gilgameš and Ĥuwawa?, Or. 91, 1-37.
 - (2022d): A fragmentary Sumerian text featuring Enlil's conquest of the eastern mountain and a praise of the Ekur by Nisaba, OrAt. 4 NS (2022) 65-74.
 - (2023a): From the eBL Lab: The end of Diri V and another meaning of Sumerian /ḥašur(a)/ according to an extract source, NABU 2023/47.
 - (2023b): The Instructions of Šuruppak, composite text and translation, https://www.academia.edu/104700818/The_Instructions_of_Šuruppak_Composite_Text_and_Translation_Jeremiah_Peterson_version_17_July_23.
- Peterson, J./Wasserman, N. (2020): Fragments of royalty: Two Old Babylonian texts in praise of unknown kings, dans: U. Gabbay/J.J. Pérennès (ed.), Des polythéismes aux monothéismes. Mélanges d'assyriologie offerts à Marcel Sigrist 399-409.
- Pettinato, G. (1970): Compte rendu de W.H.Ph. Römer, Sumerische «Königshymnen» der Isin-Zeit (= DMOA 13, 1965), ZA 60, 206-214.
- (1971): Das altorientalische Menschenbild und die sumerischen und akkadischen Schöpfungsmythen (= AbhHeidelberg 1971/1).
 - (1981): Testi lessicali monolingui della biblioteca L. 2769 (= MEE 3).
 - (1992): La saga di Gilgamesh.
 - (1997): L'uomo cominciò a scrivere: Iscrizioni della Collezione Michail.
 - (2001): Mitologia sumerica.
- Peust, C. (2009): Zum Relativsatz mit folgendem Possessor im Sumerischen, WZKM 99, 227-248.
- (2014): Kollationen zu den Gudea-Inschriften, NABU 2014/62.

- Pevear, D.(2015): La traduction en Mésopotamie: textes littéraires bilingues suméro-akkadiens du I^{er} millénaire avant J.-C. Thèse de doctorat ès sciences religieuses, Ecole Pratique des Hautes Etudes.
- Pfitzner, J. (2017a): Von Bergeseln und Göttersilber: Diri-Komposita und Ähnliches, WZKM 107, 261-276.
- (2017b): Compte rendu de K. Volk (ed.), Erzählungen aus dem Land Sumer (2015), WZKM 107, 400-404.
- (2017-2019): Einige Bemerkungen zu Dumuzids Traum, SEL 34-36, 19-28.
- (2019a): The use of *ellum*, *ebbum*, and *namrum* in the sign list Diri, Kaskal 16, 237-257.
- (2019b): Zur Bildersprache in den sumerischen Erzählungen, Ph.D. diss., Universität Wien.
- (2020a): *Ninġišzida and Ninazimua*, Nippur version l. 104 (= Ur version l. 40), NABU 2020/5.
- (2020b): Cows of battle, urinating lions, and frightened falcons: On metaphor in Sumerian literary compositions, dans: M. Pallavidini/L. Portuese (ed.), Researching metaphor in the ancient Near East (= Philippika 141, 2020) 95-114.
- Pientka(-Hinz), R. (1998): Die spätbabylonische Zeit (= Imgula 2).
- (2002): Aphrodisiaka und Liebeszauber im Alten Orient, dans: S. Parpola/R. Whiting (ed.), Sex and gender in the ancient Near East. Proceedings of the 47th Rencontre Assyriologique Internationale, Helsinki, July 2-6, 2001 (= CRRAI 47) 507-522.
- (2006): Der *rabi sikkatum* in altbabylonischer Zeit, dans: J. Hengstl/U. Sick (ed.), Recht gestern und heute: Festschrift zum 85. Geburtstag von Richard Haase (= Philippika 13) 53-70.
- (2009-2011): Schlange. A. In Mesopotamien, RIA 12, 202-218.
- (2010): Schlangenaug, dans: D. Shehata et al. (ed.), Von Göttern und Menschen: Beiträge zu Literatur und Geschichte des Alten Orients. Festschrift für Brigitte Gronenberg (= CM 41) 169-186.
- (2011): Bunte Kühe? Zu den frühesten Farbbezeichnungen in Alten Orient, dans: G.J. Selz (ed.), The empirical dimension of ancient Near Eastern studies - Die empirische Dimension altorientalischer Forschungen (= WOO 6) 325-374.
- (2014): La famille multicolore des bovins dans l'Uruk archaïque, dans: L. Marti (ed.), La famille dans le Proche-Orient ancien: réalités, symbolismes et images. Proceedings of the 55th Rencontre Assyriologique Internationale at Paris, 6-9 July 2009 (= CRRAI 55), 769-788.
- Pintér, A.K. (2022): Dumuzi and Ĝeštīnanna, Acta Orientalia Hung. 75, 349-370.
- Pitts, A. (2015): The cult of the deified king in Ur III Mesopotamia. Ph. D. diss., Harvard University.
- Poebel, A. (1927): Sumerische Untersuchungen II., ZA 37, 161-176 et 245-272.
- Polinger Foster, K. (2000): Volcanic landscapes in Lugal-e, dans: L. Milano et al. (ed.), Landscapes: Territories, frontiers and horizons in the Ancient Near East. Papers presented to the XLIV Rencontre Assyriologique Internationale, Venezia, 7-11

- July 1997. Part III: Landscape in ideology, religion, literature and art (= HANEM 3/3) 23-39.
- (2020): A Mesopotamian miscellany.
- Polonsky, J. (2002): The rise of the sun god and the determination of the destiny in ancient Mesopotamia. Ph.D. diss., University of Pennsylvania.
- Pomponio, F. (1991): Una raccolta di testi di orzo da Fara, AION 51, 337-346.
- Pomponio, F./Visicato, G. (1994): Early Dynastic administrative tablets of Šuruppak.
- (2000): Tavolette cuneiformi del III millennio di una collezione privata, SEL 17, 3-12.
- Ponchia, S. (2009): Some reflections on metaphor, ambiguity and literary tradition, dans: M. Luukko et al. (ed.), *Of god(s), trees, kings, and scholars: Neo-Assyrian and related studies on honour of Simo Parpola* (= StOr. 106) 339-407 (bibliographie 445-503).
- Postgate, J.N. (1992): Trees and timber in the Assyrian Texts, dans: J.N. Postgate/M.A. Powell (ed.), *Trees and timber in Mesopotamia* (= BSA 6) 177-192.
- (2003-2005): Platane, RIA 10, 591 sq.
- (2016-2017): Weide (willow). A, RIA 15, 23.
- (2018): Bridging the gap – in retrospect and in prospect, dans: P. Attinger et al. (ed.), *Text and image. Proceedings of the 61^e Rencontre Assyriologique Internationale, Geneva and Bern, 22-26 June 2015* (= OBO SA 40) 11-18.
- (2020): Soap for Zabala?, dans: I. Arkhipov et al. (ed.) *The third millennium. Studies in early Mesopotamia and Syria in honor of Walter Sommerfeld and Manfred Krebernig* (= CM 50) 617-629.
- Postgate, J.N./Weszele, M. (2016-2017): Ziege (goat). A. In *Mesopotamien*, RIA 15, 262-267.
- Potts, D.T. (1993): Soft-stone from Oman and eastern Iran in cuneiform sources?, dans: R. Gyselen et al. (ed.), *Circulation des monnaies, des marchandises et des biens* (= Res Orientales 5) 9-13.
- Powell, M.A. (1971): Sumerian numeration and metrology. Ph.D. diss., University of Minnesota.
- (1972a): The origin of the sexagesimal system: The interaction of language and writing, *Visible language* 6, 5-18.
- (1972b): Sumerian area measures and the alleged decimal substratum, *ZA* 62, 165-221.
- (1973a): On the reading and meaning of *gana*₂, *JCS* 25, 178-184.
- (1973b): *Compte rendu de E. Sollberger, Cuneiform texts from Babylonian tablets in the British Museum. Part 50: Pre-Sargonic and Sargonic economic texts* (= CT 50, 1972), *ZA* 63, 99-106.
- (1974): Graphic criteria for dating in the Old Babylonian period, *Or.* 43, 398-403.
- (1975): *Compte rendu de H. Limet, Etude de documents de la période d'Agadé appartenant à l'Université de Liège* (= Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège 260, 1973), *JCS* 27, 180-188.

-
- (1976): *Compte rendu de H. Waetzoldt, Untersuchungen zur neusumerischen Textilindustrie* (= *Studi Economici e Tecnologici* 1, 1972), *OLZ* 71, 458-463.
 - (1978): *Ukubi to Mother ... The situation is desperate: A plaidoyer for methodological rigor in editing and interpreting Sumerian texts with an excursus on the verb taka : da_x-da_x (TAG₄)*, *ZA* 68, 163-195.
 - (1984): *Sumerian cereal crops*, *BSA* 1, 48-72.
 - (1987-1990): *Maße und Gewichte*, *RIA* 7, 457-530.
 - (1989): *Aia ≈ Eos*, dans: H. Behrens et al. (ed.), *DUMU-E₂-DUB-BA-A: Studies in honor of Åke W. Sjöberg* (= *OPSNKF* 11) 447-455.
 - (1992): *Timber production in presargonic Lagaš*, dans: J.N. Postgate/M.A. Powell (ed.), *Trees and timber in Mesopotamia* (= *BSA* 6) 99-122.
 - (2003-2005): *Obst und Gemüse (Fruits and vegetables). A. I. Mesopotamien*, *RIA* 10, 13-22.
 - (2004): *šusi min-ta: Die Zwei-Finger-Regel in der sumerischen Landwirtschaft*, dans: H. Waetzoldt (ed.), *Von Sumer nach Ebla und zurück: Festschrift Giovanni Pettinato zum 27. September 1999 gewidmet von Freunden, Kollegen und Schülern* (= *HSAO* 9) 223-225.
 - Prang, E. (1976): *Die Jahresdaten des Königs Damiq-ilišu von Isin*, *JCS* 27, 152-162.
 - Prentice, R. (2010a): *The exchange of goods and services in Pre-Sargonic Lagash* (= *AOAT* 368).
 - (2010b): *A prohibition on onion in pre-Sargonic Lagaš?*, dans: H.D. Baker et al. (ed.), *Your praise is sweet: A memorial volume for Jeremy Black from students, colleagues and friends* 255-267.
 - Proust, C. (2007): *Tablettes mathématiques de Nippur* (= *Varia Anatolica* 18).
 - (2008): *Tablettes mathématiques de la collection Hilprecht. Avec la collaboration de Manfred Krebernik et Joachim Oelsner* (= *TMH* 8).
 - (2015): *La chanson des mathématiques dans l'Edubba*, *Archives internationales d'histoire des sciences* 65.2, 517-547.
 - Pruß, A./Sallaberger, W. (2003-2004): *Tierhaltung in Nabada/Tell Beydar und die Bilderwelt der Terrakotten als Spiegel von Wirtschaft und Umwelt*, *AfO* 50, 293-307.
 - Pruzsinszky, R. (2007): *Beobachtungen zu den Ur III-zeitlichen königlichen Sängern und Sängerinnen*, dans: *Festschrift für Hermann Hunger zum 65. Geburtstag gewidmet von seinen Freunden, Kollegen und Schülern* (= *WZKM* 97), 329-351.
 - (2013): *The social position of NAR-musicians of the Ur III period at the end of the IIIrd millennium BC*, dans: S. Emerit (ed.), *Le statut du musicien dans la Méditerranée ancienne: Egypte, Mésopotamie, Grèce, Rome* (= *Bibliothèque d'étude* 159) 31-46.
 - (2018): *«The poor musicien» in ancient Near Eastern texts and images*, dans: A. Garcia-Ventura et al. (ed.), *The study of musical performance in antiquity: Archaeology and written sources* 39-58.
 - Pryke, L.M. (2017): *Ishtar*.

- Radner, K. (1997): Die neuassyrischen Privatrechtsurkunden als Quelle für Mensch und Umwelt (= SAAS 6).
- (2004): Fressen und gefressen werden: Heuschrecken als Katastrophe und Delikatesse im Alten Vorderen Orient, *WO* 34, 7-22.
- (2005): Die Macht des Namens. Altorientalische Strategien zur Selbsterhaltung (= Santag 8).
- Ragavan, D. (2010): The cosmic imagery of the temple in Sumerian literature, PhD. diss., Harvard University.
- Rahman, F. (2006): «A city does not approach a city, a man approaches a man»: Interpretation of one Old Babylonian proverb in the light of a Neo-Aramaic proverb, *BaBi*. 3, 535-539.
- Ramez, M. (2018): Le nombre de pierres et leur classement dans le *Lugal-e*: nouvelles perspectives, *NABU* 2018/110.
- (2019): «Tu représenteras parfaitement la force de mon héroïsme!» La diorite comme vecteur de l'idéologie royale au pays de Sumer et d'Akkad (III^e-II^e millénaires av. J.-C.), dans: G. Chambon et al. (ed.), *De l'argile au numérique: Mélanges assyriologiques en l'honneur de Dominique Charpin* (= Publication de l'Institut du Proche-Orient Ancien du Collège de France 3) 841-877.
- Reculeau, H. (2018): L'agriculture irriguée à Mari: essai d'histoire des techniques (= FM 16 = Mémoires de NABU 21).
- Reid, J.N./Wagensonner, K. (2014): «My tooth aches so much», *CDLB* 2014:3.
- (2017): Let the alġar be played: A new manuscript of Šū-Suen B, *JNES* 76, 249-264.
- Reisman, D.(D.) (1969): Two Neo-Sumerian royal hymns. Ph.D. diss., University of Pennsylvania.
- (1971-1972): Ninurta's journey to Eridu, *JCS* 24, 3-10.
- (1976): A «royal» hymn of Išbi-Erra to the goddess Nisaba, dans: B.L. Eichler (ed.), *Kramer anniversary volume: Cuneiform studies in honor of Samuel Noah Kramer* (= AOAT 25) 357-365.
- Reiter, K. (1997): Die Metalle im Alten Orient unter besonderer Berücksichtigung altbabylonischer Quellen (= AOAT 249).
- Reiter, K./Waetzoldt, H. (1996): Neue Lesevorschläge und Kollationen zu den altbabylonischen Texten aus Uruk, *BaM* 27, 401-409.
- Rendu-Loisel, A.-C. (2011): Mémoire et ruines en Mésopotamie, dans: F. Prescendi/Y. Volokhine (ed.), *Dans le laboratoire de l'historien des religions. Mélanges offerts à Philippe Borgeaud* (= Religions en perspectives 24) 599-614.
- (2013): Heurs et malheurs du jardinier dans la littérature sumérienne, dans: D. Barbu et al. (ed.), *Mondes clos, cultures et jardins* (2013) 73-78 et 339 sq.
- (2016): Les chants du monde. Le paysage sonore de l'ancienne Mésopotamie.
- (2018): Le prêtre incantateur est-il un scribe raté? Incantations et langages efficaces dans l'ancienne Mésopotamie, *Parcours anthropologiques* 13, 94-110.
- Renger, J. (1967): Untersuchungen zum Priestertum in der altbabylonischen Zeit. 1. Teil, *ZA* 58, 110-188.

- (1973): Who are all those people?, dans G. Buccellati (ed.), Approaches to the study of the ancient Near East. A volume of studies offered to Ignace Jay Gelb on the occasion of his sixtieth birthday october 14, 1972 (= Or. 42, fasc. 1-2) 259-273.
- Rey, S. (2016): For the gods of Girsu: City-state formation in ancient Sumer.
- Richardson, S.F.C. (2006a): gir₃-gen-na and Šulgi's «library»: Liver omen texts in the third millennium BC (I), CDLJ 2006:3.
- (2006b): "Uneasy lies the head that wears a crown", NABU 2006/4.
- (2007): Death and dismemberment in Mesopotamia: Discorporation between the body and body politic, dans: N. Laneri (ed.), Performing death: Social analyses of funerary traditions in the ancient Near East and Mediterranean (= OIS 3) 189-208.
- Richter, T. (2003): Compte rendu de S.M. Maul (ed.), Festschrift für Rykle Borger zu seinem 65. Geburtstag am 24. Mai 1994: *tikip santakki mala bašmu...* (= CM 10, 1998), OLZ 98, 345-354.
- Richter, T./Dohmann, H. (2018): Ein sumerisches Lehrgedicht: Sterben und Tod, dans: K. Kaniuth et al. (ed.), Übergangszeiten. Altorientalische Studien für Reinhard Dittmann anlässlich seines 65. Geburtstags (= Marru 1) 219-243.
- Robson, E. (2002): More than metrology: Mathematics education in an Old Babylonian scribal school, dans: J.M. Steele/A. Imhausen (ed.), Under one sky: Astronomy and mathematics in the Ancient Near East (= AOAT 297) 325-365.
- Rodin, T. (2014): The world of the Sumerian mother goddess: An interpretation of her myths (= Acta Universitatis Upsaliensis. Historia religionum 35).
- (2019): The female breasts in Sumerian literature: The sign(s), the contexts and the Akkadian correspondences, dans: M. Karlsson (ed.), The rod and the measuring rope: Festschrift for Olof Pedersén 162-183.
- Röllig, W./Waetzoldt, H. (1993-1997): Möbel. A. I. In Mesopotamien, RIA 8, 325-330.
- Römer, W.H.P. (1965): Sumerische 'Königshymnen' der Isin-Zeit (= DMOA 13).
- (1969a): Eine sumerische Hymne mit Selbstlob Inannas, Or. 38, 97-114.
- (1969b): 'Königshymnen' der Isinzeit und Königsinvestitur, dans: W. Voigt (ed.), XVII. Deutscher Orientalistentag vom 21. bis 27. Juli 1968 in Würzburg. Vorträge Teil 1 (= ZDMG Suppl. I/1) 130-147.
- (1980): Das sumerische Kurzepos >Bilgameš und Akka< (= AOAT 209/1).
- (1982): Compte rendu de J. Heimerdinger, Sumerian literary fragments from Nippur (= OPBF 4, 1979), JCS 34, 104-111.
- (1983): Sumerische Emesallieder, BiOr. 40, 566-592.
- (1984): Die Tontafeln Utuchegals von Unug, dans: R. Borger et al., Historisch-chronologische Texte I (= TUAT 1/4) 316-319.
- (1985): Zur Siegesinschrift des Königs Utuḫēgal von Unug (± 2116-2110 v. Chr.), Or. 54, 274-288.
- (1986): Keilschrifttexte im Leidener Staatlichen Altertumsmuseum II: Einige Urkunden aus der Ur III-Zeit, OMRO 66 (1986), 31-76.

- (1987): 6. Die Fahrt Nannas nach Nibru (Nippur), dans W. Farber et al., *Rituale und Beschwörungen I* (= TUAT 2/2) 175-189.
- (1988a): Sumerische Hymnen, *BiOr.* 45, 24-60.
- (1988b): Addenda zu einigen der in *OMRO* 66, 1986, 31 ff. veröffentlichten und bearbeiteten Ur III-Texte im Leidener Staatlichen Altertumsmuseum, *OMRO* 68, 7-11.
- (1988c): Aus einem Schulstreitgespräch in sumerischer Sprache, *UF* 20, 233-245.
- (1989a): Eine Beschwörung gegen den 'Bann', dans: H. Behrens et al. (ed.), *DUMU-E₂-DUB-BA-A: Studies in honor of Åke W. Sjöberg* (= OPSNKF 11) 465-479.
- (1989b): 1. Eine Hymne mit Selbstlob Inannas, dans: W.H.P. Römer/K. Hecker, *Lieder und Gebete I* (= TUAT 2/5) 646-648.
- (1989c): *Miscellanea Sumerologica I: Zur sumerischen Dichtung «Heirat des Gottes Marduk»*, *UF* 21, 319-334.
- (1990a): 4. Einige Rätsel aus einer Rätselsammlung, dans W.H.P. Römer/W. von Soden, *Weisheitstexte I* (= TUAT 3/I) 44-46.
- (1990b): 1. Lob der Schreibkunst, dans W.H.P. Römer/W. von Soden, *Weisheitstexte I* (= TUAT 3/I) 46-48.
- (1990c): 1. Der Sohn des Tafelhauses, dans W.H.P. Römer/W. von Soden, *Weisheitstexte I* (= TUAT 3/I) 68-77.
- (1990d): 2. Der Vater und sein nichtsnutziger Sohn, dans W.H.P. Römer/W. von Soden, *Weisheitstexte I* (= TUAT 3/I) 77-91.
- (1990e): 1. Aus dem Streitgespräch zwischen Enkimansum und Girine'isa, dans W.H.P. Römer/W. von Soden, *Weisheitstexte I* (= TUAT 3/I) 91-98.
- (1990f): 2. Aus einem Streitgespräch zweier Tafelhausschüler, dans W.H.P. Römer/W. von Soden, *Weisheitstexte I* (= TUAT 3/I) 98-102.
- (1990g): E. Exkurs. Aus dem sog. 'Hiobtext' «Der Mensch und sein Gott», einem ér-ša-ne-ša₄ an den (persönlichen) Gott eines Menschen, dans W.H.P. Römer/W. von Soden, *Weisheitstexte I* (= TUAT 3/I) 102-109.
- (1991a): *Miscellanea Sumerologica II. zum Sog. Gudam-Text*, *BiOr.* 48, 363-378.
- (1991b): *Compte rendu de F. Yildiz et al., Die Umma-Texte aus den Archäologischen Museen zu Istanbul, Nr. 1-600* (= MVN 14, 1988) *BiOr.* 48, 558-565.
- (1991c): 3. Ein Lied über Inanna mit Schicksalsentscheidung für König Urninurta von Isin (ca. 1923-1896 v. Chr.), dans: W.H.P. Römer/K. Hecker, *Lieder und Gebete I* (= TUAT 2/5) 653-659.
- (1992): Sumerische Emesallieder, *BiOr.* 49, 636-679.
- (1993a): Beiträge zum Lexikon des Sumerischen (4): Termini für Schiffe und Schifffahrt, Schiffsteile und Schiffszubehör – vor allem in sumerischen 'literarischen' Texten –, dans: M. Dietrich/O. Loretz (ed.), *Mesopotamia – Ugaritica – Biblica: Festschrift für Kurt Bergerhof zur Vollendung seines 70. Lebensjahres am 7. Mai 1992* (= AOAT 232) 343-395.
- (1993b): *Compte rendu de B. Alster/M.J. Geller, Cuneiform texts from Babylonian tablets in the British Museum. Part 58: Sumerian literary texts* (= CT 58, 1990), *BiOr.* 50, 166-173.

-
- (1993c): Die Hymnen des Išme-Dagan von Isin («Rezensionsartikel» de M.-C. Ludwig, Untersuchungen zu den Hymnen des Išme-Dagan von Isin [= Santag 2, 1990]), Or. 62, 90-98.
 - (1993d): 3. Der Prolog des Streitgesprächs zwischen Holz und Rohr (Z. 1-29), dans W.H.P. Römer, Mythen und Epen I (= TUAT 3/III) 357-360.
 - (1993e): 4. Wie das Getreide nach Sumer kam, dans W.H.P. Römer, Mythen und Epen I (= TUAT 3/III) 360-363.
 - (1993f): 9. Aus «Lugal ud me-lám-bi nir-ĝal [sic]», dans W.H.P. Römer, Mythen und Epen I (= TUAT 3/III) 434-448.
 - (1993g): (sans titre), dans W.H.P. Römer, Mythen und Epen I (= TUAT 3/III) 486-493.
 - (1993h): 12. Die Heirat des Mardu, dans W.H.P. Römer, Mythen und Epen I (= TUAT 3/III) 495-506.
 - (1993-1994): Beiträge zum Lexikon des Sumerischen (5), AfO 40-41, 24-38.
 - (1994): Die Sumerologie. Versuch einer Einführung in den Forschungsstand nebst einer Bibliographie in Auswahl (= AOAT 238).
 - (1995): Miscellanea sumerologica III: Eine Beschwörung in sumerischer Sprache gegen die Folgen von Schlangen und Hundebiß, sowie Skorpionstich, dans: M. Dietrich/O. Loretz (ed.), Vom Alten Orient zum Alten Testament. Festschrift für Wolfram Freiherrn von Soden zum 85. Geburtstag am 19. Juni 1993 (= AOAT 240) 413-423.
 - (1996): Ein a-da-ab-Lied auf Ningublaga mit Bitten für König Iddindagān von Isin um Hilfe gegen Feinde wie etwa die Mardubeduinen (Sumerische Hymnen III), UF 28, 527-546.
 - (1998a): Eine Schicksalsentscheidung Enlils für König Lipiteštar von Isin. Teil eines šir-nam-gala Ninisinas – Sumerische Hymnen IV –, dans: M. Dietrich/I. Kottsieper, «Und Moses schrieb dieses Lied auf»: Studien zum Alten Testament und zum Alten Orient. Festschrift für Oswald Loretz zur Vollendung seines 70. Lebensjahres mit Beiträgen von Freunden, Schülern und Kollegen (= AOAT 250) 669-683.
 - (1998b): Beiträge zum Lexikon des Sumerischen (6): Zu Pfeilen, Köchern und Bogen, dans: S.M. Maul (ed.), Festschrift für Rykle Borger zu seinem 65. Geburtstag am 24. Mai 1994: *tikip santakki mala bašmu...* (= CM 10) 303-312.
 - (1999): Compte rendu de D.O. Edzard, Gudea and his dynasty (= RIME 3/1, 1997), BiOr. 56, 360-374.
 - (2001): Hymnen und Klagelieder in sumerischer Sprache (= AOAT 276).
 - (2003): Miscellanea Sumerologica V. Bittbrief einer Gelähmten um Genesung an die Götting Nintiugga, dans: W. Sallaberger et al. (ed.), Literatur, Politik und Recht in Mesopotamien. Festschrift für Claus Wilcke (= OBC 14) 237-249.
 - (2004): Die Klage über die Zerstörung von Ur (= AOAT 309).
 - (2005a): Sumerian hymns V: An adab-song to Ninurta with (i.a.) prayers for king Lipiteštar of Isin, dans: Y. Sefati et al. (ed.), «An experienced scribe who neglects nothing»: Ancient Near Eastern studies in honor of Jacob Klein 213-228.

- (2005b): Zur Deutung der Version A der Dichtung «Bilgameš und Ħuwawa» unter Berücksichtigung der Zedernwaldproblematik (Z. 9a; 11-12), UF 37, 517-555.
- (2010): Die Zylinderinschriften von Gudea (= AOAT 376).
- Rohn, K. (2011): Beschriftete mesopotamische Siegel der Frühdynastischen und der Akkad-Zeit (= OBO SA 32).
- Roiter, D.E. (2013): An Indo-European god in a Gudea inscription, NABU 2013/38.
- Rollinger, R. (1994): Aspekte des Sports im Alten Sumer: Sportliche Betätigung und Herrschaftsideologie im Wechselspiel, Nikephoros 7, 7-64.
- (2006): Gilgamesch als «Sportler», oder: *pukku* und *mikkû* als Sportgeräte des Helden von Uruk, Nikephoros 19, 9-44.
- (2008): TUM-ba u₅-a in «Gilgamesch, Enkidu und die Unterwelt» (Z. 154/161) und dessen Konnex zu den Spielgeräten ^{gis}ellag/*pukku* und ^{gis}E.KID-ma/*mikkû*, JCS 60, 15-23.
- (2011-2013): Sport und Spiel, RIA 13, 6-16.
- Rosengarten, Y. (1967): Répertoire commenté des signes présargoniques sumériens de Lagaš.
- Ross, J.C. (1999): The golden ruler: Precious metals and political development in the third millennium B.C. Near East. Ph.D. diss., Ann Arbor.
- Roßberger, E. (2015): Schmuck für Lebende und Tote: Form und Funktion des Schmuckinventars der Königsgruft von Qaṭna in seinem soziokulturellen Umfeld (= QS 4).
- Rost, S. (2015): Watercourse management and political centralization in third-millennium B.C. southern Mesopotamia: A case study of the Umma province of the Ur III Period (2112-2004 B.C.). Ph.D. diss., Stony Brook University.
- (2020): Insights into the administration of ancient irrigation systems in third millennium BCE Mesopotamia, dans: C. Michel/K. Chemla (ed.), Mathematics, administrative and economic activities in ancient worlds (= Why the sciences of the ancient world matter 5) 159-200.
- (2022): Written sources in the empirical investigation of ancient irrigation: The operation of the I-sala irrigation system in the Umma province in late third-millennium BCE southern Mesopotamia, dans S. Rost (ed.), Irrigation in early states: New directions (= OIS 13) 137-172.
- Roth, M.T. (1980): Scholastic tradition and Mesopotamian law: A study of FLP 1287, a prism in the collection of the Free Library of Philadelphia. Ph.D. diss., University of Pennsylvania.
- (1983): The slave and the scoundrel: CBS 10467, a Sumerian morality tale?, JAOS 103, 275-282.
- (2¹⁹⁹⁷): Law collections from Mesopotamia and Asia Minor (= Writings from the Ancient World 6).
- (2019): Seductress or victim? Another look at Laws of Ur-Namma §§6-8, dans: G. Chambon et al. (ed.), De l'argile au numérique: Mélanges assyriologiques en l'honneur de Dominique Charpin (= Publication de l'Institut du Proche-Orient Ancien du Collège de France 3) 879-892.

- Rouault, O. (1974): Archives Royales de Mari XVIII. Mukannišum: l'administration et l'économie palatiales à Mari. Transcription, traduction et étude historique (= ARM 18).
- Rowe, I.M. (2012): The Montserrat fragment of the Instructions of Ur-Ninurta, ZA 102, 179-182.
- Rubin, Z. (2022): The sages and the sons of Nippur: An edition of *LKA* 76 (VAT 13839) from Assur, JCS 74, 63-74.
- Rubio, G. (1999a): On the alleged «Pre-Sumerian substratum», JCS 51, 1-16.
- (1999b): Sulgi el políglota: del don de lenguas y la traducción en la Mesopotamia antigua, dans J.J. Ayán et J.M. Córdoba (ed.), *Ša ũdu idū. Estudios sobre las culturas antiguas de Oriente y Egipto. Homenaje al Prof. Angel R. Garrido Herrero* (= *Isimu* 2) 215-222.
- (1999c): Sumerian literary texts from the time of the Third Dynasty of Ur. Ph.D. diss, University of Baltimore.
- (2000, paru en 2005): On the orthography of the Sumerian literary texts from the Ur III Period, ASJ 22, 203-225.
- (2001): Inanna and Dumuzi: A Sumerian love story («review article» de Y. Sefati, *Love songs in Sumerian literature: Critical edition of the Dumuzi-Inanna songs* [= *Bar-Ilan studies in Near Eastern languages and culture*, 1998]), JAOS 121, 268-274.
- (2006a): Šulgi and the death of Sumerian, dans: P. Michalowski/N. Veldhuis (ed.), *Approaches to Sumerian literature: Studies in honour of Stip (H.L.J. Vanstiphout)* (= *CM* 35) 167-179.
- (2006b): Writing in another tongue: Alloglottography in the ancient Near East, dans: S.L. Sanders (ed.), *Margins of writing, origins of cultures* (= *OIS* 2) 33-66.
- (2009a): Scribal secrets and antiquarian nostalgia: Tradition and scholarship in ancient Mesopotamia, dans: D.A. Barreyra Fracaroli/G. del Olmo Lete (ed.), *Reconstruyendo el pasado remoto: Estudios sobre el Próximo Oriente Antiguo en homenaje a Jorge R. Silva Castillo = Reconstructing a distant past: Ancient Near Eastern essays in tribute to Jorge R. Silva Castillo* (= *AulOr-S* 25) 153-180.
- (2009b): Sumerian literature, dans: C.S. Ehrlich (ed.), *From an antique land: An introduction to ancient Near East literature* 11-75.
- (2010): Reading Sumerian names. I: Ensuhkešdanna and Baba, JCS 62, 29-43.
- (2012): Reading Sumerian names. II: Gilgameš, JCS 64, 3-16.
- (2013): Time before time: Primeval narratives in early Mesopotamian literature, dans: Ll. Feliu et al. (ed.), *Time and history in the ancient Near East. Proceedings of the 56th Rencontre Assyriologique Internationale at Barcelona 26-30 July 2010* (= *CRAI* 56) 3-17.
- (2020): The sitting moon and the goats of Gilead: A rare Akkadian astronomical term and a *hapax* in Song of Songs, dans: A. Azzoni et al. (ed.), *From Mari to Jerusalem and back: Assyriological and Biblical studies in honor of Jack Murad Sasson* 272-282.
- Rudik, N. (2014-2016): ^dU₄.SAG.KAL, RIA 14, 504.

- (2015): Die Entwicklung der keilschriftlichen sumerischen Beschwörungsliteratur von den Anfängen bis zur Ur III-Zeit, Diss. Friedrich-Schiller-Universität Jena. <http://nbn-resolving.de/urn:nbn:de:gbv:27-20150717-134812-0>.
- (2018): «Dieser Ziegel ist wie Lapislazuli...». Ein bisher übersehenes Bauritual im Kontext der frühen sumerischen Beschwörungen, dans: P. Attinger et al. (ed.), Text and image. Proceedings of the 61^e Rencontre Assyriologique Internationale, Geneva and Bern, 22-26 June 2015 (= OBO SA 40) 399-409.
- (2020): Schnürchen gegen Schlangen: Die frühdynastische Beschwörung MS 4549/2., dans: I. Arkhipov et al. (ed.) The third millennium. Studies in early Mesopotamia and Syria in honor of Walter Sommerfeld and Manfred Krebernik (= CM 50) 630-658.
- (2021): Herumtreibende Kinder, bewaffnete Kälber und Götter in Aufruhr: Die frühdynastischen Beschwörungen aus CUSAS 32, dans: A. Bramanti et al. (ed.), Current research in early Mesopotamian studies. Workshop organized at the 65th Rencontre Assyriologique Internationale, Paris 2019 (= dubsar 21) 99-157.
- Rumor, M. (2017): There's no fool like an old fool: The Mesopotamian *aluzinnu* and its relationship to the Greek *alazôn*, Kaskal 14, 187-210.
- Rutz, M./Michalowski, P. (2016): The flooding of Ešnunna, the fall of Mari: Hammurabi's deeds in Babylonian literature and history, JCS 68, 15-43.
- Sallaberger, W. (1989): Das Schilfrohr als Rohstoff in Babylonien, dans: B. Scholz (ed.), Der orientalische Mensch und seine Beziehungen zur Umwelt. Beiträge zum 2. Grazer Morgenländischen Symposium (2.-5. März 1989) (= GMS 2) 311-330.
- (1991): Zur Lesung der Bewässerungseinrichtung NAG-kud = káb-kud, NABU 1991/47.
- (1993a): Der kultische Kalender der Ur III-Zeit (= UAVA 7/1-2).
- (1993b): Zwei Nachträge zum kultischen Kalender der Ur III-Zeit, NABU 1993/81.
- (1993-1994): Keilschrifttexte einer Privatsammlung, AfO 40-41, 52-64.
- (1994a): Comptes rendus de P. Watson, Catalogue of Cuneiform Tablets in Birmingham City Museum. 2: Neo-Sumerian Texts from Umma and other sites (1993), OLZ 89, 538-545.
- (1994): Comptes rendus de P. Steinkeller, Third millennium legal and administrative texts in the Iraq Museum, Baghdad (= MC 4, 1992), ZA 84, 144-147.
- (1994b): Comptes rendus de D. Snell/ C. H. Lager, Economic texts from Sumer (= Yale Oriental Series, Babylonian Texts 18, 1991), ZA 84, 305-308.
- (1995a): Eine reiche Bestattung im neosumerischen Ur, JCS 47, 15-21.
- (1995b): Comptes rendus de M. Sigrist, Drehem, BiOr. 52, 440-446.
- (1996a): Der babylonische Töpfer und seine Gefäße nach Urkunden altsumerischer bis altbabylonischer Zeit sowie lexikalischen und literarischen Zeugnissen. M Civil, Har-ra = *hubullu*: Tablet X dug = *karpatu* (= MHEM 3).
- (1996b): Zur frühen mesopotamischen Briefliteratur, OLZ 91, 389-408.
- (1996c): Word list, dans: F. Ismail et al., Administrative documents from Tell Beydar (seasons 1993-1995) (= Subartu 2) 175-186.

-
- (1996d): Zu einigen Jahresdaten Enlil-bānis von Isin, ZA 86, 177-191.
 - (1998-2001): Neujahr(fest). A. Nach sumerischen Quellen, RIA 9, 291-294.
 - (1999a): Riten und Feste zum Ackerbau in Sumer, dans: H. Klengel/J. Renger (ed.), Landwirtschaft im Alten Orient: Ausgewählte Vorträge der 41. Rencontre Assyriologique Internationale, Berlin, 4.-8.7.1994 (= BBVO 18) 381-391.
 - (1999b): «Wenn Du mein Bruder bist, ...»: Interaktion und Textgestaltung in alt-babylonischen Alltagsbriefen (= CM 16).
 - (1999c): Ur III-Zeit, dans: P. Attinger/M. Wäfler (ed.), Mesopotamien: Akkade-Zeit und Ur III-Zeit (= Annäherungen 3 = OBO 160/3) 121-390.
 - (2002): Comptes rendus de N. Koslova, Ur III-Texte der St. Petersburger Eremitage (= Santag 6, 2000), ZA 92, 301 sq.
 - (2003): Nachrichten an den Palast von Ebla: Eine Deutung von níĝ-mul(-an), dans: P. Marrassini et al. (ed.), Semitic and Assyriological studies presented to Pelio Fronzaroli by pupils and colleagues 600-625.
 - (2003-2004): Schlachtvieh aus Puzriš-Dagān. Zur Bedeutung dieses königlichen Archivs, JEOL 38, 45-62.
 - (2005a): «bringen» im Sumerischen: Lesung und Bedeutung von de₆ (DU) und tum₂ (DU), dans: R. Rollinger (ed.), Von Sumer bis Homer: Festschrift für Manfred Schretter zum 60. Geburtstag am 25. Februar 2004 (= AOAT 325) 557-576.
 - (2005b): The Sumerian verb na de₅(-g) «to clear», dans: Y. Sefati et al. (ed.), «An experienced scribe who neglects nothing»: Ancient Near Eastern studies in honor of Jacob Klein 229-253.
 - (2005-2006): ^gurigallu in Ritualen: Textevidenz zur Identifizierung des 'Heiligen Baumes', dans U. Seidl/W. Sallaberger, Der 'Heilige Baum', AfO 51, 61-74.
 - (2008a): Der Eid im Gerichtsverfahren im neusumerischen Umma, dans: P. Michalowski (ed.), On the Third Dynasty of Ur: Studies in honor of Marcel Sigrist (= JCS Suppl. Ser. 1) 159-176.
 - (2008b): Nippur, Stadt des Sumerischen, dans: T. Krefeld (ed.), Sprachen und Sprechen im städtischen Raum. (= Spazi comunicativi – Kommunikative Räume vol. 2) 63-76.
 - (2009a): Von der Wollration zum Ehrenkleid. Textilien als Prestigegüter am Hof von Ebla, dans: B. Hildebrandt/C. Veit (ed.), Der Wert der Dinge — Güter im Prestigekurs. «Formen von Prestige in Kulturen des Altertums. Graduiertenkolleg der DFG an der Ludwig-Maximilians-Universität München 241-278.
 - (2009b): Der 'Prolog' des Codex Lipit-Eštar, dans: R. Achenbach/M. Arneith (ed.), «Gerechtigkeit und Recht zu üben» (Gen 18, 19). Studien zur altorientalischen und biblischen Rechtsgeschichte, zur Religionsgeschichte Israels und zur Religionssoziologie. Festschrift für Eckart Otto zum 65. Geburtstag (= ZAR Beih. 13) 7-33.
 - (2011): Sumerian language use at Garšana: On orthography, grammar, and Akkado-Sumerian bilingualism, dans: D.I. Owen (ed.), Garšana studies (= CUSAS 6) 335-372.

- (2012a): Der Tod des göttlichen Königs. Die Krise des Menschenbilds in altbabylonischer Zeit, dans: A. Lang/P. Marinković (Hg.), *Bios – Cultus – (Im)mortalitas. Zu Religion und Kultur – Von den biologischen Grundlagen bis zu Jenseitsvorstellungen. Beiträge der interdisziplinären Kolloquien vom 10.-11. März 2006 und 24.-25. Juli 2009 in der Ludwig-Maximilians-Universität München. Internationale Archäologie – Arbeitsgemeinschaft, Symposium, Tagung, Kongress; Band 16*, 123-134.
- (2012b): Das Ansehen eines altorientalischen Herrschers bei seinen Untertanen, dans: G. Wilhelm (ed.), *Organization, representation, and symbols of power in the ancient Near East. Proceedings of the 54th Rencontre Assyriologique Internationale at Würzburg, 20-25 July 2008 (= CRRAI 54)* 1-20.
- (2012c): Der Tod des göttlichen Königs. Die Krise des Menschenbilds in altbabylonischer Zeit, dans: M. Fieger/M. Weder (ed.), *Krankheit und Sterben. Ein interprofessioneller Dialog (= Das Alte Testament im Dialog 6)* 245-271.
- (2012d): Bierbrauen in Versen: Eine neue Edition und Interpretation der Ninkasi-Hymne, dans: C. Mittermayer/S. Ecklin (ed.), *Altorientalische Studien zu Ehren von Pascal Attinger: mu-ni u₄ ul-li₂-a-aš ĝa₂-ĝa₂-de₃ (= OBO 256)* 291-328.
- (2013): König Utuhengal vertreibt die Gutäer, dans: S. Franke (ed.), *Als die Götter Mensch waren. Eine Anthologie altorientalischer Literatur 88-90 et 120*.
- (2016): Getreide messen, dans: P. Corò et al. (ed.), *Libiamo ne' lieti calici: Ancient Near Eastern studies presented to Lucio Milano on the occasion of his 65th birthday by pupils, colleagues and friends (= AOAT 436)* 237-248.
- (2018a): *The Instructions of Šuruppak* in its Early Dynastic and Old Babylonian contexts, dans: M. Cogan (ed.), *In the lands of Sumer and Akkad: New studies. A conference in honor of JACOB KLEIN on the occasion of his eightieth birthday vii-xxviii*.
- (2018b): Festival provisions in Early Bronze Age Mesopotamia, *Kaskal* 15, 171-200.
- (2019): The cupbearer and the cult-priest in the temple: External and internal cultic practitioners in Early Bronze Age Mesopotamia, *JANER* 19, 90-111.
- (2020): 5.5 Die Hymne auf die Biergöttin Ninkasi, dans: B. Janowski/D. Schwemer (ed.), *Texte zur Wissenskultur (= TUAT NF 9)* 163-167.
- (ed.) (2020-2023): *Vegetable oils and animal fats in early urban societies of Syro-Mesopotamia: Digital data collection, 2020-2023*, <https://www.i3-mesop-oil.gwi.uni-muenchen.de/>.
- (2021a): Uruk in der Frühen Bronzezeit: Zu dessen Könige und Göttern und zur Lage von Kulaba, dans: M. van Ess (ed.), *Uruk — Altorientalische Metropole und Kulturzentrum (= CDOG 8)* 343-372.
- (2021b): The emergence of calendars in the third millennium BCE: Deities, festivals, Seasons, and the cultural construction of time, dans: D. Shibata/S. Yamada (ed.), *Calendars and festivals in Mesopotamia in the third and second millennia BC (= Studia Chaburensia 9)* 1-34.

-
- (2022a): Measuring grain in Early Bronze Age Mesopotamia: Form, use, and control of the *bariga* container in the twenty-first century BCEK dans: K. Chemla et al. (ed.), *Cultures of computation and quantification in the ancient world: Number measurements and operations in documents from Mesopotamia, China and South Asia* (2022) 171-196.
 - (2022b): *Fara Notes*, 2: ḡiri₂ du₃ «to mark out (a field) with a dagger», NABU 2022/44.
 - (2022c): A.1.3.01 Almond oil until 2100 BCE, dans: *Vegetable oils and animal fats in early urban societies of Syro-Mesopotamia: Digital data collection*. (Walther Sallaberger, ed.), 2020-2023, <https://www.i3-mesop-oil.gwi.uni-muenchen.de/dossier/a-1-3-01/>.
 - (2023a): Band I: Die sumerische Sprache (v. Colonna d'Istria/Sallaberger, W 2023).
 - (2023b): Band III: Die Texte in Bearbeitung, Glossar (v. Colonna d'Istria/Sallaberger, W 2023).
- Sallaberger, W./Huber Vulliet, F. (2003-2005): *Priester. A. I. Mesopotamien*, RIA 10, 617-640.
- Sallaberger, W./Pruß, A. (2015): Home and work in Early Bronze Age Mesopotamia: «Ration lists» and «private houses» at Tell Beydar/Nabada, dans: P. Steinkeller/M. Hudson (ed.), *Labor in the ancient world* (= *The International Scholars Conferences on Ancient Near Eastern Economics* 5) 69-136.
- Salonen, A. (1961): *Die Türen des alten Mesopotamien: Eine lexikalische und kulturgeschichtliche Untersuchung* (= AASF B 124).
- (1963): *Die Möbel des alten Mesopotamien nach sumerisch-akkadischen Quellen. Eine lexikalische und kulturgeschichtliche Untersuchung* (= AASF B 127).
 - (1964): *Die Öfen der alten Mesopotamier*, BagM 3, 100-124.
 - (1965): *Die Hausgeräte der alten Mesopotamier nach sumerisch-akkadischen Quellen. Eine lexikalische und kulturgeschichtliche Untersuchung. Teil 1* (= AASF B 139).
 - (1973): *Vögel und Vogelfang im alten Mesopotamien* (= AASF B 180).
 - (1976): *Die Fallgruben der sumerischen Jäger*, dans: B.L. Eichler (ed.), *Kramer anniversary volume: Cuneiform studies in honor of Samuel Noah Kramer* (= AOAT 25) 399 sq.
- Samet, N. (2014): *The Lamentation over the Destruction of Ur* (= MC 18).
- (2015): *Religious redaction in Qohelet in light of Mesopotamian vanity literature*, VT 65, 1-16.
 - (2023): Chapter 15. *Instructions of Shuruppak: The world's oldest instruction collection*, dans: C. Mordechai et al. (ed.), *Human interaction with the natural world in wisdom literature and beyond. Essays in honour of Tova L. Forti* (= *Library of Hebrew Bible/Old Testament Studies* 720) 216-229.
- Sánchez Muñoz, D. (2016): *Una reflexión sobre el origen de la importancia de la música en la antigua Mesopotamia a partir de los cilindros de Gudea A y B*, ARYS 14, 193-219.

- (2020a): e₂ nam-nar-ra: A musical royal space in ancient Mesopotamia, dans: A. Bellia (ed.), *Musical and choral performance spaces in the ancient world* 31-41.
- (2020b): Encore des percussions: observations sur /tigi/ et /adab/, *Pallas* 113, 149-170.
- Saporetti, C. (1984): tūn.bar = «tagliare», dans: L. Cagni (ed.), *Il bilinguismo a Ebla. Atti del Convegno internazionale (Napoli, 19-22 aprile 1982)* (= IUO Ser. Minor 22) 403 sq.
- Sassmannshausen, L. (1995): Funktion und Stellung der Herolde (nigir/nāgīru) im Alten Orient, *BagM* 26, 85-194.
- Sauren, H. (1969): Untersuchungen zur Schrift- und Lautlehre der neusumerischen Urkunden aus Nippur, *ZA* 59, 11-64.
- Sauvage, M. (2013-2014): La construction des maisons à Garšana: commentaires archéologiques, dans: C. Michel (ed.), *De la maison à la ville dans l'Orient ancien: la maison et son mobilier*, Nanterre, MAE (= Thème VIII, Cahiers des thèmes transversaux d'ArScAn, vol. XII), *ArScAn* 12, 239-250.
- Schaudig, H. (2019): Explaining disaster: Tradition and transformation of the «Catastrophe of Ibbi-Sīn» in Babylonian literature (= dubsar 13).
- Schmidt, K.S. (2013): Aus dem Leben eines Schülers, dans: S. Franke (ed.), *Als die Götter Mensch waren. Eine Anthologie altorientalischer Literatur* 110-114 et 122.
- Schrakamp, I. (2006): Kommentar zu der altakkadischen «Rüstkammerurkunde» Erm. 14380, *BaBi*. 3 (= *Orientalia et Classica* 14) 161-177.
- (2008): Compte rendu de F. Pomponio et al., *Le tavolette cuneiformi di Adab delle collezioni della Banca d'Italia. Vol. 1-2* (2006), *BiOr*. 65, 662-712.
- (2009-2011a): Schild, *RIA* 12, 176-179.
- (2009-2011b): Schleuder. A. Philologisch, *RIA* 12, 222-225.
- (2009-2011c): Sichel. A. Philologisch, *RIA* 12, 443-445.
- (2009-2011d): Speer und Lanze, *RIA* 12, 630-633.
- (2010): *Krieger und Waffen im frühen Mesopotamien. Organisation und Bewaffnung des Militärs in frühdynastischer und sargonischer Zeit*, Ph.D. diss., Philipps-Universität Marburg. <http://archiv.ub.uni-marburg.de/diss/z2010/0486/pdf/dis.pdf>.
- (2011-2013): Steuer. A. Babylonien im 3. Jahrtausend, *RIA* 13, 161-164.
- (2012a): Compte rendu de M. Maiocchi, *Classical Sargonic tablets chiefly from Adab in the Cornell University collections* (= *CUSAS* 13, 2009), *BiOr*. 69, 275-290.
- (2012b): *Zu den vor-Ur III-zeitlichen Keilschrifttexten des World Museum, Liverpool* (compte rendu de E.L. Cripp, *Sargonic and Presargonic texts in the World Museum Liverpool* [= *BAR Int. Ser.* 2135, 2010]), *JCS* 64, 145-162.
- (2013a): *Die «Sumerische Tempelstadt» heute: Die sozioökonomische Rolle eines Tempels in frühdynastischer Zeit*, dans: K. Kaniuth et al. (ed.), *Tempel im Alten Orient. 7. Colloquium der Deutschen Orient-Gesellschaft*, 11.-13. Oktober 2009, München (= *CDOG* 7) 445-465.

-
- (2013b): *Compte rendu de G. Visicato and A. Westenholz, Early Dynastic and Early Sargonic tablets from Adab in the Cornell University collections* (2010) *JCS* 65, 201-228.
 - (2014): Krieger und Bauern RU-lugal und aga₃/aga-us₂ im Militär des altsumerischen Lagaš, dans: H. Neumann et al. (ed.), *Krieg und Frieden im Alten Vorderasien*. 52e Rencontre Assyriologique Internationale, Münster, 17.-21. Juli 2006 (= AOAT 401) 691-724.
 - (2015a): *Compte rendu de K. Volk, A Sumerian chrestomathy* (= *Subsidia et Instrumenta Linguarum Orientis* 5, 2012), *AfO* 53, 393-396.
 - (2015b): The value sig_x of SAR in third millennium sources, *AoF* 42, 196-198.
 - (2015c): Urukagina und die Geschichte von Lagaš am Ende der prä-sargonischen Zeit, dans: R. Dittman/G.J. Selz (ed.), *It's a long way to a historiography of the Early Dynastic period(s)* (= *AVO* 15) 303-386.
 - (2017): Ressourcen und Herrschaft. RessourcenKulturen im Reich von Akkade (2300-2181 v. Chr.), dans: A.K. Scholz et al. (ed.), *RessourcesCultures: Socio-cultural dynamics and the use of resources – Theories, methods, perspectives* (= *RessourcenKulturen* 5) 81-131.
 - (2018): Irrigation in 3rd millennium southern Mesopotamia: Cuneiform evidence from the Early Dynastic IIIb city-state of Lagash (2475–2315 BC), dans: J. Berking (ed.), *Water management in ancient civilizations* 117-195.
 - (2020): The kingdom of Akkad: A view from within, dans: K. Radner et al. (ed.), *The Oxford history of the ancient Near East. Vol. 1: From the beginnings to Old Kingdom Egypt and the Dynasty of Akkad* (= *OHANE* 1) 612-685.
 - (2022): Sumerogramme in Ebla und ihr schriftgeschichtlicher Hintergrund, dans: E. Cancik-Kirschbaum/I. Schrakamp (ed.), *Transfer, Adaption und Neukonfiguration von Schrift- und Sprachwissen im alten Orient* (= *Episteme in Bewegung* 25) 81-113.
- Schrakamp, I./Paoletti, P. (2011-2013): *Steuer. A. Babylonien im 3. Jahrtausend*, *RIA* 13, 161-164.
- Schramm, W. (1994): *Compte rendu de W. von Soden, Aus Sprache, Geschichte und Religion Babylons. Gesammelte Aufsätze* (= *IUO Ser. Minor* 32, 1989), *ZDMG* 144, 149-151.
- (2001): *Bann, Bann! Eine sumerisch-akkadische Beschwörungsserie* (= *GAAL* 2).
 - (2008): *Ein Compendium sumerisch-akkadischer Beschwörungen* (= *GBAO* 2).
- Schretter, M. (1986): *Zum Examenstext A, Zeile 14*, dans: W. Meid/H. Trenkwalder (ed.), *Im Bannkreis des Alten Orients, Studien zur Sprach- und Kulturgeschichte des Alten Orients und seines Austrahlungsraumes, Karl Oberhuber zum 70. Geburtstag gewidmet* (= *IBK* 24), 231-236.
- (1990): *Emesal-Studien. Sprach- und literaturgeschichtliche Untersuchungen zur sogenannten Frauensprache des Sumerischen* (= *IBK Sonderheft* 69).
 - (1993): *Sumerische Phonologie: Zu Konsonantenverbindungen und Silbenstruktur*, *ActOr.* 54, 7-30.

-
- (1997): *Compte rendu de Å.W. Sjöberg (ed.), The Sumerian dictionary of the University Museum of the University of Pennsylvania, vol. 1: A. Part II (1994)*, BiOr. 54, 134-141.
 - (2000): *Zu den Nominalkomposita des Sumerischen*, dans: S. Graziani (ed.), *Studi sul Vicino Oriente antico dedicati alla memoria di Luigi Cagni (= IUO Ser. Minor 61)* 933-952.
 - (2001): *Compte rendu de Å.W. Sjöberg (ed.), The Sumerian dictionary of the University of Pennsylvania, vol. 1: A. Part III (1998)*, BiOr. 58, 152-156.
 - (2002): *Compte rendu de Y. Gong, Die Namen der Keilschriftzeichen (= AOAT 268, 2000)*, ZA 92, 156 sq.
 - (2018): *Zum Umgang babylonischer Gelehrter mit dem Emesal-Dialekt*, dans: S. Fink et al. (ed.), *Mehrsprachigkeit: Vom Alten Orient bis zum Esperanto (= dubsar 2)* 171-193.
- Schuster-Brandis, A. (2003): *Tupfen und Streifen: Erkenntnisse zur Identifikation von Steinnamen aus der Serie *abnu šikinšu* «Der Stein, dessen Gestaltung...»*, Aof 30, 256-268.
- (2006-2008): *Quarz.A. Philologisch*, RIA 11, 182-185.
 - (2008): *Steine als Schutz- und Heilmittel: Untersuchung zu ihrer Verwendung in der Beschwörungskunst Mesopotamiens im 1. Jt. v. Chr. (= AOAT 46)*.
 - (2011-2013a): *Stein. A. Philologisch*, RIA 13, 123-127.
 - (2011-2013b): *Stibium (Antimon)*, RIA 13, 177 sq.
- Schwemer, D. (2001): *Die Wettergottgestalten Mesopotamiens und Nordsyriens im Zeitalter der Keilschriftkulturen. Materialien und Studien nach den schriftlichen Quellen*.
- (2007): *Abwehrzauber und Behexung. Studien zum Schadenzauberglauben im alten Mesopotamien*.
 - (2009): *Washing, defiling, and burning: Two bilingual anti-witchcraft incantations*, Or. 78, 44-68.
 - (2019): *Der kontraintuitive König. Zum babylonisch-assyrischen Badehaus-Ritual*.
 - (2022): *Nabû, the avenger: The second section of the balaĝ prayer Ukkin-ta eš-bar til-la*, ZA 112, 61-75.
- Schwemer, D./Süel, A. (2021): *The Akkadian and Sumerian texts from Ortaköy-Şapinuwa (= DAAM 2)*.
- Scurlock, J. (2002): *Soul emplacement in ancient Mesopotamian funerary rituals*, dans: L. Ciraolo/J. Seidel (ed.), *Magic and divination in the ancient world (= AMD 2)* 1-6.
- (2003): *But was she raped? A verdict through comparison*, Nin 4, 61-103.
 - (2018): *Elpetu-rush, Inanna and the flood: A tale of human ingratitude*, dans: S.V. Panayotov/L. Vacín (ed.), *Mesopotamian medicine and magic: Studies in honor of Markham J. Geller (= AMD 14)* 528-536.
- Scurlock, J./Andersen, B.R. (2005): *Diagnoses in Assyrian and Babylonian medicine: Ancient sources, translations, and modern medical analyses*.

- Sefati, Y. (1990): An oath of chastity in a Sumerian love song (SRT 31)?, dans: J. Klein/A. Skaist (ed.), Bar-Ilan studies in assyriology dedicated to Pinḥas Artzi 45-63.
- (1998): Love songs in Sumerian literature: Critical edition of the Dumuzi-Inanna songs. Bar-Ilan studies in Near Eastern languages and culture.
- (2005): At dead of night I will come (DI X), dans: Y. Sefati et al. (ed.), «An experienced scribe who neglects nothing»: Ancient Near Eastern studies in honor of Jacob Klein 254-286.
- Sefati, Y./Klein, J. (2002): The role of women in Mesopotamian wircraft, dans: S. Parpola/R. Whiting (ed.), Sex and gender in the ancient Near East. Proceedings of the 47th Rencontre Assyriologique Internationale, Helsinki, July 2-6, 2001 (= CRRAI 47) 569-587.
- (2012): Two Dumuzi-Inanna love songs: Dumuzi-Inanna Q and an unidentified song, dans: K. Abraham/J. Fleishman (ed.), Looking at the ancient Near East and the Bible through the same eyes: Minha LeAhron: A tribute to Aaron Skaist 309-334.
- Selz, G.J. (1989): Die altsumerischen Wirtschaftsurkunden der Eremitage zu Lenin-grad. Altsumerische Verwaltungstexte aus Lagaš. Teil 1 (= FAOS 15/1).
- (1992a): Eine Kultstatue der Herrschergemahlin Šaša: ein Beitrag zum Problem der Vergöttlichung, ASJ 14, 245-268.
- (1992b): Enlil und Nippur nach präargonischen Quellen, dans: M. deJong Ellis (ed.), Nippur at the centennial: Papers read at the 35^e Rencontre Assyriologique Internationale, Philadelphia, 1988 (= OPSNKF 14) 189-225.
- (1993a): Altsumerische Wirtschaftsurkunden aus amerikanischen Sammlungen. Altsumerische Verwaltungstexte aus Lagaš. Teil 2 (= FAOS 15/2).
- (1993b): *kaparru(m)*, ein sumerisches Lehnwort im Akkadischen?, RA 87, 29-45.
- (1995a): Den Fährmann bezahlen! Eine lexikalisch-kulturhistorische Skizze zu den Bedeutungen von *addir*, Aof 22, 197-209.
- (1995b): *Maš-da-ři-a* und Verwandtes. Ein Versuch über *da—ři* «an der Seite führen»: ein zusammengesetztes Verbum und einige nominale Ableitungen, ASJ 17, 251-274.
- (1995c): Der Wert des Fischmaßes *Èš-ba-an*, NABU 1995/118.
- (1995d): Untersuchungen zur Götterwelt des altsumerischen Stadtstaates von Lagaš (= OPSNKF 13).
- (1995e): Compte rendu de P. Steinkeller, Third-millennium legal and administrative texts in the Iraq Museum, Baghdad (= MC 4, 1992), WO 26, 193-198.
- (1996): *ne-saĝ*, *bur-saĝ* und *gú-ne(-saĝ(-ĝá))*: Zu zwei Gefäßbezeichnungen, ihren Bedeutungsentwicklungen und einem sumerischen Wort für (Gefäß-) Schrank, SEL 13, 3-8.
- (1997a): «The holy drum, the spear, and the harp»: Towards an understanding of the problems of deification in third millennium Mesopotamia, dans: I.L. Finkel/M.J. Geller (ed.), Sumerian gods and their representations (= CM 7) 167-213.
- (1997b): TÛN = *tùn* bei Gudea, NABU 1997/36.

- (1998a): Über mesopotamische Herrschaftskonzepte: Zu den Ursprüngen mesopotamischer Herrscherideologie im 3. Jahrtausend, dans: M. Dietrich/O. Loretz (ed.), *du₁₁-ga-ni-mu-gi-na*: Studien zur Altorientalistik. Festschrift für Willem H.Ph. Römer zur Vollendung seines 70. Lebensjahres mit Beiträgen von Freunden, Schülern und Kollegen (= AOAT 253) 281-344.
- (1998b): *du₁₁-ga-ni-mu-gi-na*, aber steht die Lesung von URU-KA-gi-na(-k) fest?, AoF 25, 312-327.
- (1999-2000): «Wirtschaftskrise – Legitimationskrise – Staatskrise». Zur Genese mesopotamischer Rechtsvorstellungen zwischen Planwirtschaft und Eigentumsverfassung, AfO 46-47, 1-44.
- (2001a): Sex, crime, and politics. Zur Interpretation sumerischer Literaturwerke, Überlegungen zu Inana-k und Šukaletuda, JAC 16, 37-58.
- (2001b): Nur ein Stein, dans: T. Richter et al. (ed.), *Kulturgeschichten: Altorientalische Studien für Volkert Haas zum 65. Geburtstag* 383-393.
- (2001c): Irano-Sumerica, WZKM 91, 259-267.
- (2002): «Babilismus» und die Gottheit ^dNindagar, dans: O. Loretz et al. (ed.), *Ex Mesopotamia et Syria lux*: Festschrift für Manfred Dietrich zu seinem 65. Geburtstag (= AOAT 281) 647-684.
- (2004a): «Wer sah je eine königliche Dynastie (für immer) in Führung!»: Thronwechsel und gesellschaftlicher Wandel im frühen Mesopotamien als Nahtstelle von *microstoria* und *longue durée*, dans: C. Sigrist (ed.), *Macht und Herrschaft* (= AOAT 316 = Veröffentlichungen des Arbeitskreises zur Erforschung der Religions- und Kulturgeschichte des Antiken Vorderen Orients und des Sonderforschungsbereichs 493, Band 5) 157-214.
- (2004b): Early Dynastic vessels in «ritual» contexts, WZKM 94, 185-224.
- (2005): Was bleibt? I. Ein Versuch zu Tod und Identität im Alten Orient, dans: R. Rollinger (ed.), *Von Sumer bis Homer*: Festschrift für Manfred Schretter zum 60. Geburtstag am 25. Februar 2004 (= AOAT 325) 577-594.
- (2006): Was bleibt? [II.] Der sogenannte 'Totengeist' und das Leben der Geschlechter, dans: E. Czerny et al. (ed.), *Timelines. Studies in honour of Manfred Bietak* (= OLA 149) 87-94.
- (2008): Das babylonische Königtum, dans: J. Marzahn/G. Schauerte (ed.), *Babylon Wahrheit* 105-138.
- (2010): Das Paradies der Mütter: Materialien zum Ursprung der «Paradiesvorstellung», WZKM 100, 177-217.
- (2011a): Zur Holzwirtschaft im altsumerischen Lagaš, dans: L. Vacín (ed.), *u₄ du₁₁-ga-ni sa mu-ni-ib-du₁₁*: Ancient Near Eastern studies in memory of Blahoslav Hruška 213-246.
- (2011b): Zu einer fröhdyastischen Bezeichnung von «Unfreien»: Ur(a)du(-d), eine Bemerkung zum «Hausgeborenen Sklaven», NABU 2011/70.
- (2011c): Reconstructing the Old Sumerian administrative archives of the é-mí - é-^dba-ba₆-institution, dans: G. Barjamović et al. (ed.), *Akkade is King: A collec-*

- tion of papers by friends and colleagues presented to Aage Westenholz on the occasion of his 70th birthday 15th of May 2009 (= PIHANS 118) 273-286.
- (2014a): The tablet with 'heavenly writing,' or How to become a star, dans: A. Pannaino (ed.), *Non licet stare caelestibus: Studies on astronomy and its history offered to Salvo De Meis* 51-68.
 - (2014b): Aspekte einer Sozialgeschichte der spätfrühdynstischen Zeit. Das Beispiel Lagas, oder: «The inhabited ghosts of our intellectual ancestors», dans: Z. Csabai (ed.), *Studies in economic and social history of the ancient Near East in memory of Péter Vargyas* (= *Ancient Near Eastern and Mediterranean Studies* 2) 239-281.
 - (2017): To carry coals to Newcastle or observations concerning sign formation as an early concept in Mesopotamian «commentaries», dans: Ll. Feliu et al. (ed.), *The first ninety years: A Sumerian celebration in honor of Miguel Civil* (= *SANER* 12) 300-310.
 - (2019a): Reflections on the pivotal role of animals in early Mesopotamia, dans: R. Mattila et al. (ed.), *Animals and their relation to gods, humans and things in the ancient world* 23-56.
 - (2019b): Aesthetics, dans A.C. Gunter (ed.), *A companion to ancient Near Eastern art* 360-381.
 - (2019c, with the collaboration of J. Pfitzner): Whirlwinds and the 'Babel of tongues': Remarks on secondary iconization, dans: M. Karlsson (ed.), *The rod and the measuring rope: Festschrift for Olof Pedersén* 184-197.
 - (2019d): Female sages in the Sumerian tradition of Mesopotamia, dans: S. Anthonioz/S. Fink (ed.), *Representing the wise: A gendered approach. Proceedings of the 1st Melammu Workshop, Lille, 4-5 april 2016* (= *Melammu Workshops and Monographs* 1) 17-42.
 - (2020a): On the beginnings of Mesopotamian «theology», dans: U. Gabbay/J.J. Pérennès (ed.), *Des polythéismes aux monothéismes. Mélanges d'assyriologie offerts à Marcel Sigrist* 411-436.
 - (2020b): The Uruk phenomenon, dans: K. Radner et al. (ed.), *The Oxford history of the ancient Near East. Vol. 1: From the beginnings to Old Kingdom Egypt and the Dynasty of Akkad* (= *OHANE* 1) 163-244.
 - (2021): The puzzling logogram: Writing and reasoning in early Mesopotamia, dans: G. Gabriel et al. (ed.), *Signs – sounds – semantics: Nature and transformation of writing systems in the ancient Near East* (= *WOO* 13) 27-47.
 - (2023): Animal categorization in Mesopotamia and the origins of natural philosophy, dans: I. Zsolnay (ed.), *Seen not heard: Composition, iconicity, and the classifier systems of logosyllabic scripts* (= *Institute for the Study of Ancient Cultures of the University of Chicago ISAC Seminars* 14) 91-120.
- Selz, G.J./Niedermayer, D. (2015): The burials after the battle: Combining textual and visual evidence, dans: R. Dittmann/G.J. Selz (ed.), *It's a long way to a historiography of the Early Dynastic period(s)* (= *AVO* 15) 387-404.

- Seminara, S. (2001): La versione accadica del lugal-e: La tecnica babilonese della traduzione dal sumerico e le sue «regole» (= MVS 8).
- (2004a): Dagli sputi alle spade: Aspetti magici e rituali dell' «uccisione» di Asag ad opera di Ninurta nel *Lugal-e*, dans: H. Waetzoldt (ed.), *Von Sumer nach Ebla und zurück: Festschrift Giovanni Pettinato zum 27. September 1999 gewidmet von Freunden, Kollegen und Schülern* (= HSAO 9) 244-250.
- (2004b): Quando gli dei erano 'imperfetti'... La prova e i processi di maturazione nel mondo sumerico, attraverso la serie lessicale NIR, NIRGAL e NAMNIRGAL, SEL 21, 1-34.
- (2004c): Guerra e pace ai tempi di Hammu-rapi (= Testi del Vicino Oriente antico 2/7, 1-2).
- Seri, A. (2013): The house of prisoners: Slavery and state in Uruk during the revolt against Samsu-iluna (= SANER 2).
- (2022): Cuneiform texts in the collection of the Jean and Alexander Heard Divinity Library, Vanderbilt University, CDLJ 2022:2.
- Shaffer, A. (1963): Sumerian sources of tablet XII of the Epic of Gilgameš. Ph.D. diss., Univ. of Pennsylvania.
- (2006, with a contribution by M.-C. Ludwig): Ur excavations texts VI: Literary and religious texts, third part (= UET 6/3).
- Sharlach, T.M. (2000): Compte rendu de M. Sigrist, Texts from the Yale Babylonian collections. Part 1 and 2 (= SAT 2 and 3, 2000), JCS 52, 131-137.
- (2004): Compte rendu de T. Ozaki, Keilschrifttexte aus japanischen Sammlungen (= Santag 7, 2002), JAOS 124, 346-350.
- (2008): Priestesses, concubines, and the daughters of men: Disentangling the meaning of the word *lukur* in Ur III times, dans: P. Michalowski (ed.), *On the Third Dynasty of Ur: Studies in honor of Marcel Sigrist* (= JCS Suppl. Ser. 1) 177-183.
- (2017a): «Šulgi, mighty man, king of Ur», dans: O. Drewnowska/M. Sandowicz (ed.), *Fortune and misfortune in the ancient Near East. Proceedings of the 60th Rencontre Assyriologique Internationale Warsaw, 21-25 July 2014* (= CRRAI 60) 211-220.
- (2017b): An ox of one's own: Royal wives and religion at the court of the Third Dynasty of Ur (= SANER 18).
- (2020): Innovation in religion in the Third Dynasty of Ur: Contemporary evidence and later reflections, dans: U. Gabbay/J.J. Pérennès (ed.), *Des polythéismes aux monothéismes. Mélanges d'assyriologie offerts à Marcel Sigrist* 437-450.
- (2023): Over the mountains: The movement of goods and people between Mesopotamia and Elam in the 21st century BCE, dans: R. Rollinger et al. (ed.), *The intellectual heritage of the ancient Near East. Papers held at the 64th Rencontre Assyriologique International[e] and the 12th Melammu Symposium, University of Innsbruck, July 16-20, 2018* (= Melammu Symposia 12) 679-692.
- Shehata, D. (2006): Some observations on the /alġarsur/, dans: E. Hickmann et al. (ed.), *Musikarchäologie im Kontext: Archäologische Befunde, historische Zu-*

- sammenhänge, soziokulturelle Beziehungen. Vorträge des 4. Symposiums der Internationalen Studiengruppe Musikarchäologie im Kloster Michaelstein, 19.-26. September 2004 (= Orient-Archäologie 20) 367-378.
- (2007): Privates Musizieren in Mesopotamien?, dans: Festschrift für Hermann Hunger zum 65. Geburtstag gewidmet von seinen Freunden, Kollegen und Schülern (= WZKM 97) 521-529.
 - (2009): Musiker und ihr vokales Repertoire: Untersuchungen zu Inhalt und Organisation von Musikerberufen und Liedgattungen in altbabylonischer Zeit (= GBAO 3).
 - (2009-2011): Sistrum, RIA 12, 556 sq.
 - (2010): Klagesänger und ihr Gesangsrepertoire: Überlegungen zu den Überlieferungswegen altbabylonischer Königsliturgie, dans: R. Pruzsinszky/D. Shehata (ed.), Musiker und Tradierung: Studien zur Rolle von Musikern bei der Verschriftlichung und Tradierung von literarischen Werken (= WOO 8) 171-198.
 - (2014): Sounds from the divine: Religious musical instruments in the ancient Near East, dans: J.G. Westenholz et al. (ed.), Music in antiquity: The Near East and the Mediterranean (= Yuval 8) 102-128.
 - (2018): Singing and singers in 2nd millennium Babylonia: A new look at selected texts and images, dans: A. Garcia-Ventura et al. (ed.), The study of musical performance in antiquity: Archaeology and written sources 59-92.
 - (2021a): Musikinstrumente im Lederarchiv von Isin, dans: C. Bührig et al. (ed.), Klänge der Archäologie: Festschrift für Ricardo Eichmann 417-429.
 - (2021b): En marge d'ARCHIBAB, 36: à propos des instruments de musique *halhallatum* de CUSAS 40 1963, NABU 2021/103.
 - (2023): 9. Emotions and musical performance, dans: K. Sonik/U. Steinert (ed.), The Routledge handbook of emotions in the ancient Near East 246-268.
- Shibata, D. (2009): An Old-Babylonian manuscript of the Weidner god-list from Tell Taban, Iraq 71, 33-42.
- (2018): Die sumerischen exegetischen Epitheta des Marduk, dans: S. Fink et al. (ed.), Mehrsprachigkeit: Vom Alten Orient bis zum Esperanto (= dubsar 2) 195-208.
 - (2021): Šu'ila. Die sumerischen Handerhebungsgebete aus dem Repertoire des Klagesängers (= HES 3).
- Shong Meador, B. De (2000): Inanna, Lady of Largest Heart: Poems of the Sumerian High Priestess Enheduanna.
- (2009): Princess, Priestess, Poet: the Sumerian Temple Hymns of Enheduanna.
- Sibbing-Plantholt, I. (2022): The image of Mesopotamian divine healers: Healing goddesses and the legitimization of professional *asûs* in the Mesopotamian medical marketplace (= CM 53).
- Siegmund, C.G. (2023): The morphological means for coding modality in the Sumerian verbal complex, Ph. D. diss., University of Chicago.
- Sigrist, M. (1981): Le travail des cuirs et peaux à Umma sous la dynastie d'Ur III, JCS 33, 141-190.

- (1985): mu Malgium basig, RA 79, 161-168.
- (1988): Isin year names (= IAPAS 2).
- (1990): Larsa year names (= IAPAS 3).
- (2004): Fabrication d'images, dans: H. Waetzoldt (ed.), Von Sumer nach Ebla und zurück: Festschrift Giovanni Pettinato zum 27. September 1999 gewidmet von Freunden, Kollegen und Schülern (= HSAO 9) 251-256.
- (2010): Les noms d'année du règne du roi Šulgi, dans: A. Kleinerman/J.M. Sasson (ed.), Why should someone who knows something conceal it? Cuneiform studies in honor of David I. Owen on his 70th birthday 219-238.
- Sigrist, M./Ozaki, T. (2009): Neo Sumerian administrative tablets from the Yale Babylonian collection (= BPOA 6).
- (2019): Tablets from the Irisağrig archive (= CUSAS 40/1-2).
- Silver, M. (2006): Temple/sacred prostitution in ancient Mesopotamia revisited: Religion in the economy, UF 38, 631-663.
- Simkó, K. (2013a): The abrasive stone in Assyrian and Babylonian medicine, JMC 22, 24-60.
- (2013b): Bemerkungen zu *Lipiteštar A Z. 87*, NABU 2013/71.
- (2014): Überlegungen zu den symbolischen Rollen der Steine in Mesopotamien, AoF 41, 112-124.
- (2015): Emery abrasive in the lapidary craft of the Ur III period? Some further remarks on the stone ú-na₄-gug and its Old Babylonian counterpart, AulOr. 33, 141-155.
- (2018): Die Steine und ihre Aitiologie in dem Epos von Ninurta. Eine philologische Untersuchung mit Fallstudien zu dem Steinkapitel des sumerischen Epos *Lugale*. Ph. D. diss., Universität Eötvös Loránd, Budapest.
- (2019): An alternative reading of *Lugale's* stone passage, NABU 2019/31.
- (2020): «Das Schilfrohr umherspringen lassen»: Bemerkungen zum Rohrflechten Babyloniens im dritten bzw. frühen zweiten Jahrtausend v. Chr., JCS 72, 23-33.
- (2021): A chain of amulet stones against throbbing headache: Glimpses into the dynamics of amulet making in Mesopotamia, WO 51, 150-164.
- Simons, F. (2018a): An Akkadian inscription of Ḫammurāpi, NABU 2018/70.
- (2018b): The goddess Kusu, RA 112, 123-148.
- (2022): The donkey of Anšan: A rhino in Mesopotamia? Notes on the construction of meaning in a bilingual proverb, JAC 37, 1-31.
- Sjöberg, Å.W. (1960): Der Mondgott Nanna-Suen in der sumerischen Ueberlieferung.
- (1961): Ein Selbstpreis des Königs Ḫammurabi von Babylon, ZA 54, 51-70.
- (1962): Compte rendu de H. Limet, Le travail du métal au pays de Sumer au temps de la III^e dynastie d'Ur (Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège - Fascicule 155, 1960), ZA 55, 256-260.
- (1965): Beiträge zum sumerischen Wörterbuch, dans: H.G. Güterbock/T. Jacobsen (ed.), Studies in honor of Benno Landsberger on his seventy-fifth birthday April 21, 1965 (= AS 16) 63-70.

-
- (1966a): *Compte rendu de W.H.P. Römer, Sumerische 'Königshymnen' der Isin-Zeit (= DMOA 13, 1965), Or. 35, 286-304.*
 - (1966b): *guzallu* «Schurke, Lump», RA 60, 91.
 - (1966c): *imbû* «Verlust», RA 60, 92.
 - (1967a): Zu einigen Verwandtschaftsbezeichnungen im Sumerischen, dans: [Anonyme] (ed.), *Heidelberger Studien zum Alten Orient: Adam Falkenstein zum 17. September 1966 (= HSAO [1]) 201-231.*
 - (1967b): Contributions to the Sumerian lexicon, JCS 21, 275-278.
 - (1970): Beiträge zum sumerischen Wörterbuch, Or. 39, 75-98.
 - (1970-1971): Hymns to Meslamtaea, Lugalgirra and Nanna-Suen in honour of King Ibbisuen (Ibbisîn) of Ur, OrSuec. 19-20, 140-178.
 - (1972a): «He is a good seed of a dog» and «Engardu, the fool», JCS 24, 107-118.
 - (1972b): In praise of the scribal art, JCS 24, 126-131.
 - (1972c): Prayers for King Ḥammurabi of Babylon, dans: C.J. Bleeker et al. (ed.), *Ex orbe religionum: Studia Geo Widengren XXIV mense Aprili MCMLXXII quo die lustra tredecim feliciter explevit oblata ab collegis, discipulis, amicis, collegae magistro amico congratulantibus. Pars prior (= Supplement to Numen 21) 58-71.*
 - (1973a): A hymn to the goddess Sadarnuna, JAOS 93, 352 sq.
 - (1973b): Two prayers for King Samsuiluna of Babylon, JAOS 93, 544-547.
 - (1973c): Der Vater und sein missratener Sohn, JCS 25, 105-167.
 - (1973d): Hymn to Numušda with a prayer for Siniqīšam of Larsa and a hymn to Ninurta, OrSuec. 22, 107-121.
 - (1973e): Miscellaneous Sumerian hymns, ZA 63, 1-55.
 - (1974): Nungal in the Ekur, AfO 24, 19-46.
 - (1974-1975): Miscellaneous Sumerian texts I, OrSuec. 23-24, 159-181.
 - (1975a): Three hymns to the God Nigišzida, dans: I. Kärki (ed.), *Haec Studia Orientalia Professori Assyriologiae et Filologiae Semiticae in Universitate Helsingiensi Armas I. Salonen, S.Q.A. Anno 1975 sexagenario D D D Societas Orientalis Fennica Collegae Discipuli Amici (= StOr. 46) 301-322.*
 - (1975b): Der Examenstext A, ZA 64, 137-176.
 - (1975c): in-nin šà-gur₄-ra: A hymn to the goddess Inanna by the en-priestess Enheduanna, ZA 65, 161-253.
 - (1976a): Hymns to Ninurta with prayers for Šūsîn of Ur and Būrsîn of Isin, dans: B.L. Eichler (ed.), *Kramer anniversary volume: Cuneiform studies in honor of Samuel Noah Kramer (= AOAT 25) 411-426.*
 - (1976b): The Old Babylonian eduba, dans: S.J. Lieberman (ed.), *Sumerological studies in honor of Thorkild Jacobsen on his seventieth birthday, June 7, 1974 (= AS 20) 159-179.*
 - (1977a): Miscellaneous Sumerian texts, II, JCS 29, 3-45.
 - (1977b): A blessing of King Urnirurta, dans: M. de Jong Ellis (ed.), *Essays on the Ancient Near East in memory of Jacob Joel Finkelstein 189-195.*
 - (1982): Miscellaneous Sumerian texts, III, JCS 34, 62-80.

-
- (1983): The first Pushkin Museum elegy and new texts, *JAOS* 103, 315-320.
 - (1988): A hymn to Inanna and her self-praise, *JCS* 40, 165-186.
 - (1991): Is there a Sumerian version of the laws of Hammurabi?, dans: P. Michalowski et al. (ed.), *Velles paraules: Ancient Near Eastern studies in honor of Miguel Civil on the occasion of his sixty-fifth birthday* (= *AulOr.* 9) 219-225.
 - (1993a): The ape from the mountain who became the king of Isin, dans: M.E. Cohen et al. (ed.), *The tablet and the scroll: Near Eastern studies in honor of William W. Hallo* 211-220.
 - (1993b): CBS 11319+: An Old-Babylonian schooltext from Nippur, *ZA* 83, 1-21.
 - (1996a): UET VII, 73: An exercise tablet enumerating professions, dans: Ö. Tunca/D. Deheselle (ed.), *Tablettes et images aux pays de Sumer et d'Akkad. Mélanges offerts à Monsieur H. Limet* (= *Mémoires de l'APHAO* 1) 117-139.
 - (1996b): The Ebla list of animals MEE 4, no. 116, *WO* 27, 8-24.
 - (1996c): UET 7 no. 93: A lexical text or a commentary?, *ZA* 86, 220-237.
 - (1998a): Sumerian texts and fragments in the University of Pennsylvania Museum related to rulers of Isin, dans: M. Dietrich/O. Loretz (ed.), *dubsar anta-men: Studien zur Altorientalistik. Festschrift für Willem H.Ph. Römer zur Vollendung seines 70. Lebensjahres mit Beiträgen von Freunden, Schülern und Kollegen* (= *AOAT* 253) 345-378.
 - (1998b): Studies in the Emar S^a vocabulary, *ZA* 88, 240-283.
 - (1999): Notes on selected entries from Ebla vocabulary eš₃-bar-kin₅ (II), dans: B. Böck et al. (ed.), *Munuscula Mesopotamica. Festschrift für Johannes Renger* (= *AOAT* 267) 513-552.
 - (2000): Early Dynastic animal names: R. Jestin, *Tablettes sumériennes de Šurupak*, no. 46, pl. 183, dans: J. Marzahn/H. Neumann (ed.), *Assyriologica et semitica: Festschrift für Joachim Oelsner anlässlich seines 65. Geburtstages am 18. Februar 1997* (= *AOAT* 252) 407-417.
 - (2002): In the beginning, dans: T. Abusch (ed.), *Riches hidden in secret places: Ancient Near Eastern studies in memory of Thorkild Jacobsen* 229-247.
 - (2003a): Notes on selected entries from the Ebla vocabulary eš₂-bar-kin₅ (I), dans: G.J. Selz (ed.), *Festschrift für Burkhardt Kienast zu seinem 70. Geburtstag dargebracht von Freunden, Schülern und Kollegen* (= *AOAT* 274) 527-568.
 - (2003b): Notes on selected entries from the Ebla vocabulary eš₂-bar-kin₅ (IV), dans: W. Sallaberger et al. (ed.), *Literatur, Politik und Recht in Mesopotamien. Festschrift für Claus Wilcke* (= *OBC* 14) 251-266.
 - (2004): Notes on selected entries from the Ebla vocabulary eš-bar-kin₅ (III), dans: H. Waetzoldt (ed.), *Von Sumer nach Ebla und zurück: Festschrift Giovanni Pettinato zum 27. September 1999 gewidmet von Freunden, Kollegen und Schülern* (= *HSAO* 9) 257-283.
 - (2005): A new Shulgi hymn, dans: Y. Sefati et al. (ed.), «An experienced scribe who neglects nothing»: *Ancient Near Eastern studies in honor of Jacob Klein* 291-300.

-
- (2006): Some Emar lexical entries, dans: A.K. Guinan et al. (ed.), *If a man builds a joyful house: Assyriological studies in honor of Erle Verdun Leichty* (= CM 31) 401-429.
- Sjöberg, Å.W./Bergmann, E. (1969): *The collection of the Sumerian temple hymns and the Keš temple hymn* (by Gene B. Gragg) (= TCS 3).
- Skaist, A. (1994): *The Old Babylonian loan contract: Its history and geography* (= Bar-Ilan studies in Near Eastern languages and culture).
- Sladek, W.R. (1974): *Inanna's descent to the netherworld*. Ph.D. diss., The Johns Hopkins University.
- Slobodzianek, I. (2012): *Acquérir, exprimer et transmettre les «pouvoirs divins»: une comparaison entre Aphrodite et Inanna/Ištar*. Thèse de doctorat de l'Université de Toulouse.
- (2016): *Aphrodite humiliée, Inanna déshabillée: deux exemples de puissances divines impuissantes*, dans: C. Bonnet et al. (ed.), *Puissances divines à l'épreuve du comparatisme. Constructions, variations et réseaux relationnels* (= Bibliothèque de l'École des Hautes Études, sciences religieuses vol. 175) 263-278.
- Smith, E. (2012): *The Sumerian mythographic tradition and its implication for Genesis 1-11*. Ph.D. diss., University of Bristol and Trinity College.
- Snell, D.C. (1982): *Ledgers and prices: Early Mesopotamian merchant accounts* (= YNER 8).
- Soden, W. von (1975): *Einleitung zum Colloquium am 6. Juli 1972*, dans: *Le temple et le culte. Compte rendu de la vingtième Rencontre Assyriologique Internationale organisée à Leiden du 3 au 7 juillet 1972 sous les auspices du Nederlands Instituut voor het Nabije Oosten* (= PIHANS 37) 133-143.
- (1984a): *Compte rendu de E. Reiner et al. (ed.), The Assyrian dictionary of the Oriental Institute of the University of Chicago vol. 11 N I-II (1980)*, OLZ 79, 31-34.
- (1984a): *Untersuchungen zur babylonischen Metrik, Teil II*, ZA 74, 213-234.
- Sövegjártó, S. V. (Jáka-)Sövegjártó, S.
- Sollberger, E. (1966): *The business and administrative correspondence under the kings of Ur* (= TCS 1).
- (1967): *The rulers of Lagaš*, JCS 21, 279-291.
- (1976): *Some legal documents of the Third Dynastie of Ur*, dans: B.L. Eichler (ed.), *Kramer anniversary volume: Cuneiform studies in honor of Samuel Noah Kramer* (= AOAT 25) 435-450.
- Sollberger, E./Kupper, J.-R. (1971): *Inscriptions royales sumériennes et akkadiennes* (= LAPO 3).
- Sollee, A.E. (2014): *Neue Überlegungen zur Datierung der westlichen Befestigungsanlagen Aššurs*, AoF 41, 135-146.
- (2020): *«Bergesgleich baute ich hoch». Untersuchungen zur Architektur, Funktion und Bedeutung neuassyrischer Befestigungsanlagen* (= SVAr 17).

- Sommerfeld, W. (2006a): Eine Sammeltafel der Akkade-Zeit aus der St. Petersburger Eremitage über die Ausgabe von Waffen, BaBi. 3 (= *Orientalia et Classica* 14) 149-159.
- (2006b): Die ältesten semitischen Sprachzeugnisse: Eine kritische Bestandsaufnahme, dans: G. Deutscher/N.J.C. Kouwenberg (ed.), *The Akkadian language in its Semitic context: Studies in the Akkadian of the third and second millennium BC* (= PIHANS 106) 30-75.
- Sommerfeld, W. et al. (2005): *Alttakkadische Texte der St. Petersburger Eremitage*, dans: L. Kogan et al. (ed.) *Memoriae Igor Diakonoff* (= BaBi. 2 = *Orientalia et Classica* 8) 185-231.
- Spada, G. (2007): *Testi economici da Ur di periodo paleo-babilonese* (= Nisaba 12).
- (2011): A handbook from the eduba'a: An Old Babylonian collection of model contracts, ZA 101, 204-245.
- (2012): I modelli di contratto nell'edubba paleo-babilonese: un esempio di contratto di adozione, dans: P. Notizia/F. Pomponio (ed.), *Scritti in onore di Pietro Mander* (= AION 72) 133-148.
- (2014): Two Old Babylonian model contracts, CDLJ 2014:2.
- (2017): *Compte rendu de W.R. Bodine: How Mesopotamian scribes learned to write legal documents: A study of the Sumerian model contracts in the Babylonian Collection at Yale University* (2015), ZA 107, 290-306.
- (2018a): A new fragment of the «Laws about rented oxen» and the Sumerian verb *bu-us₂*, RSO 91, 11-18.
- (2018b): Sumerian model contracts from the Old Babylonian period in the Hilprecht Collection Jena (= TMH 11).
- (2021a): «I want to break free»: Model contracts recording slave self-emancipation, dans: P. Notizia et al. (ed.), *Nisaba za₃-mi₂: Ancient Near Eastern studies in honor of Francesco Pomponio* (= dubsar 19) 283-299.
- (2021b): The expression *lugal-(l)a-ni-še₃-am₃*, «it is (the loss/responsibility) of his owner alone» in the Old Babylonian school texts, NABU 2021/108.
- (2022): Sumerian model contracts from the Old Babylonian period in the Rosen Collection, RA 116, 79-112.
- Stadhouders, H. (2012): The pharmacopoeial handbook *Šammu šikinšu* – A translation, JMC 19, 1-20.
- Steible, H. (1967): Ein Lied an den Gott Haja mit Bitte für den König Rīmsīn von Larsa.
- (1975): Rīmsīn, mein König: Drei kultische Texte aus Ur mit der Schlußdoxologie *ri-im-dsin lugal-mu* (= FAOS 1).
- (1982): Die altsumerischen Bau- und Weihinschriften. Teil II: Kommentar zu den Inschriften aus 'Lagaš', Inschriften außerhalb von 'Lagaš' (= FAOS 5/II).
- (1991a): Die neusumerischen Bau- und Weihinschriften. Teil 1: Inschriften der II. Dynastie von Lagaš (= FAOS 9/1).

-
- (1991b): Die neusumerischen Bau- und Weihinschriften. Teil 2: Kommentar zu den Gudea-Statuen, Inschriften der 3. Dynastie von Ur, Inschriften der 4. und «5.» Dynastie von Uruk, *Varia* (= FAOS 9/2).
 - (1996): Zur Traditionsbildung in den sumerischen Tempelliedern, dans: H.-J. Gehrke/A. Möller (ed.), *Vergangenheit und Lebenswelt. Soziale Kommunikation, Traditionsbildung und historisches Bewußtsein* (= ScriptOralia 90) 65-75.
 - (2015): Enlil und Ninlil. Der Mythos von der Zeugung des Mondgottes, dans: K. Volk (ed.), *Erzählungen aus dem Land Sumer* 21-31 et 417.
 - Steible, H./Yıldız, F. (2003): Eine neue Urkunde über Kupferzuteilung aus Fāra, dans: G.J. Selz (ed.), *Festschrift für Burkhard Kienast zu seinem 70. Geburtstag dargebracht von Freunden, Schülern und Kollegen* (= AOAT 274) 587-596.
 - (2004): Eine Erhebung im Landwirtschaftsamt von Šuruppak, dans: H. Waetzoldt (ed.), *Von Sumer nach Ebla und zurück: Festschrift Giovanni Pettinato zum 27. September 1999 gewidmet von Freunden, Kollegen und Schülern* (= HSAO 9) 293-303.
 - (2008): Die Listen mit Abgaben an Götter aus Šuruppak, *MDOG* 140, 151-204.
 - (2014): (TS)Š 302, eine Importtafel aus Uruk in Šuruppak?, dans: L. Sassmannshausen (ed.), *He has opened Nisaba's house of learning: Studies in honor of Åke Waldemar Sjöberg on the occasion of his 89th birthday on August 1st 2013* (= CM 46), 217-228.
 - (2015): Wirtschaftstexte aus Fara II: Texte der Viehverwaltung von Šuruppak (= Fara 4 = WVD OG 143).
 - Steiner, G. (1999): Was geschah im Garten der ama.ukùr?, dans: H. Klengel/J. Renger (ed.), *Landwirtschaft im Alten Orient: Ausgewählte Vorträge der 41. Rencontre Assyriologique Internationale, Berlin, 4.-8.7.1994* (= BBVO 18) 115-136.
 - Steinert, U. (2010): Der Schlaf im Licht der altesopotamischen Überlieferung, dans: D. Shehata et al. (ed.), *Von Göttern und Menschen: Beiträge zu Literatur und Geschichte des Alten Orients. Festschrift für Brigitte Groneberg* (= CM 41) 237-285.
 - (2011): Akkadian terms for streets and the topography of Mesopotamian cities, *AoF* 38, 309-347.
 - (2012): Aspekte des Menschseins im Alten Mesopotamien: Eine Studie zu Person und Identität im 2. und 1. Jt. v. Chr. (= CM 44).
 - (2014): City streets: Reflections on urban society in the cuneiform sources of the second and first millennium BCE, dans: N.N. May/U. Steinert (ed.) *The fabric of cities: Aspects of urbanism, urban topography and society in Mesopotamia, Greece and Rome* (= CHANE 68) 123-169.
 - (2015): 'Tested' remedies in Mesopotamian medical texts, dans: J.C. Johnson (ed.), *In the wake of the compendia: Infrastructural contexts and the licensing of empiricism in ancient and medieval Mesopotamia* (= *Science, Technology, and Medicine in Ancient Cultures* 3) 103-145.
 - (2017): Concepts of the female body in Mesopotamian gynecological texts, dans: J.Z. Wee (ed.), *The comparable body: Analogy and metaphor in ancient Mesopo-*

- tamian, Egyptian, and Greco-Roman medicine (= Studies in Ancient Medicine 49), 275-357.
- (2018): 1. The Assur medical catalogue (AMC), dans: U. Steinert (ed.), Assyrian and Babylonian scholarly text catalogues: Medicine, magic and divination (= BAM 9) 203-291.
 - (2021): Ecstatic experience and possession disorders in ancient Mesopotamia, dans: D. Stein et al. (ed.), The Routledge companion to ecstatic experience in the ancient world 369-396.
- Steinert, U./Paoletti, P. (2014-2016): Uterus, RIA 14, 513-516.
- Steinert, U./Vacín, L. (2018): BM 92518 and Old Babylonian incantations for the «belly», dans: S.V. Panayotov/L. Vacín (ed.), Mesopotamian medicine and magic. Studies in honor of Markham J. Geller (= AMD 14) 698-744.
- Steinkeller, P. (1978): On the reading and meaning of a-ZAR-la, RA 72, 73-76.
- (1979a): More evidence for the reading bul_x of LAGAB×SUM, RA 73, 91 sq.
 - (1979b): Alleged GUR.DA = ugula-géš-da an the reading of the Sumerian numeral 60, ZA 69, 176-187.
 - (1980): On the reading and location of the toponyms ÚR×KI and A.ĤA.KI, JCS 32, 23-33.
 - (1981a): More on the Ur III royal wives, ASJ 3, 77-92.
 - (1981b): The renting of fields in early Mesopotamia and the development of the concept of «interest» in Sumerian, JESHO 24, 113-145.
 - (1981c): Studies in third millennium palaeography, 1: Sign TIL and BAD, ZA 71, 19-28.
 - (1981d): Studies in third millennium paleography, 2: Signs ŠEN and ALAL, OrAnt. 20, 243-249.
 - (1982a): Two Sargonic sale documents concerning women, Or. 51, 355-368.
 - (1982b): The question of Marḥaši: A contribution to the historical geography of Iran in the third millennium B.C., ZA 72, 237-265.
 - (1983): Compte rendu de H. Limet, Textes sumériens de la III^e dynastie d'Ur (= DPO-E 1, 1976), JCS 35, 244-250.
 - (1984a): Sumerian miscellanea, AulOr. 2, 137-142.
 - (1984b): Studies in third millennium paleography, 2. Signs ŠEN and ALAL: Ad-dendum, OrAnt. 23, 39-41.
 - (1984c): The Sumerian verb lug_x (LUL), SEL 1, 5-17.
 - (1985a): Three Assyriological notes, ASJ 7, 195 sq.
 - (1985b): A note on sa-bar = sa-par₄/pàr «casting net», ZA 75, 39-46.
 - (1987a): On the meaning of zabar-šu, ASJ 9, 347-349.
 - (1987b): Compte rendu de Å.W. Sjöberg (ed.), The Sumerian dictionary of the University Museum of the University of Pennsylvania, vol. 2: B (1984), JNES 46, 55-59.
 - (1987c): Compte rendu de B.R. Foster, Umma in the Sargonic period (1982), WZKM 77, 182-195.
 - (1987d): The stone pirig-gun₃, ZA 77, 92-95.

-
- (1988): Notes on the irrigation system in third millennium southern Babylonia, *BSA* 4, 73-91.
 - (1989a): Sale documents of the Ur-III-period (= FAOS 17).
 - (1989b): Studies in third millennium paleography. 3: Sign *dar₄*, *SEL* 6, 3-7.
 - (1990a): Ceremonial threshing in the ancient Near East. II: Threshing implements in ancient Mesopotamian cuneiform sources, *Iraq* 52, 19-23.
 - (1990b): The value *sur_x* of ÉREN in third millennium sources, *NABU* 1990/12.
 - (1991): The container *kabkūru*, *NABU* 1991/4.
 - (1992): Third-millennium legal and administrative texts in the Iraq Museum, Baghdad (= MC 4).
 - (1993a): Early political development in Mesopotamia and the origins of the Sargonid empire, dans: M. Liverani (ed.), *Akkad. The first world empire: Structure, ideology, traditions* (= HANES 5) 107-129.
 - (1993b): *Compte rendu de A. Westenholz, Old Sumerian and Old Akkadian texts in Philadelphia. Part 2: The «Akkadian» texts, the Enlilemaba texts, and the onion archive* (= OSP 2 = CNIP 3, 1987), *JNES* 52, 141-145.
 - (1993c): Observations on the Sumerian personal names in Ebla sources and on the onomasticon of Mari and Kish, dans: M.E. Cohen et al. (ed.), *The tablet and the scroll: Near Eastern studies in honor of William W. Hallo* 236-245.
 - (1993d): Comments on the seal of Aman-Eshtar, *NABU* 1993/9.
 - (1993e): More on *Ḫa-LAM = Ḫa-lab_x*, *NABU* 1993/10.
 - (1995a): *Compte rendu de M.W. Green/H.J. Nissen, Zeichenliste der archaischen Texte aus Uruk* (= ATU 2 = ADFU 11, 1987), *BiOr.* 52, 689-713.
 - (1995b): Sheep and goat terminology in Ur III sources from Drehem, dans: J.N. Postgate/M.A. Powell (ed.), *Domestic animals of Mesopotamia. Part 2* (= *BSA* 8) 49-70.
 - (1995-1996): *Compte rendu de R.K. Englund/H.J. Nissen, Die lexikalischen Listen der archaischen Texte aus Uruk* (= ATU 3 = ADFU 13, 1993), *AfO* 42/43, 211-214.
 - (1996): The organization of crafts in third millennium Babylonia: The case of potters, *AoF* 23, 232-253.
 - (1998): Inanna's archaic symbol, dans: J. Braun et al. (ed.), *Written on clay and stone: Ancient Near Eastern studies presented to Krystyna Szarzyńska* 87-100.
 - (1999): On rulers, priests and sacred marriage: Tracing the evolution of early Sumerian kingship, dans: K. Watanabe (ed.), *Priests and officials in the ancient Near East. Papers of the second colloquium on the ancient Near East – The city and its life, held at the Middle Eastern Culture Center in Japan (Mitaka, Tokyo), March 22-24, 1996*, 103-137.
 - (2001a): The Ur III period, dans: R. Westbrook/R. Jasnow (ed.), *Security for debt in ancient Near Eastern law* (= CHANE 9) 47-62.
 - (2001b): *AB-tum = èš-tum/iltu*, *NABU* 2001/35.
 - (2001c): New light on the hydrology and topography of southern Babylonia in the third millennium, *ZA* 91, 22-84.

-
- (2002): Stars and stripes in ancient Mesopotamia: A note on two decorative elements of Babylonian doors, *IrAnt.* 37, 359-371.
 - (2003a): The question of Lugalzagesi's origin, dans: G.J. Selz (ed.), *Festschrift für Burkhart Kienast zu seinem 70. Geburtstag dargebracht von Freunden, Schülern und Kollegen* (= AOAT 274) 621-637.
 - (2003b): An Ur III manuscript of the Sumerian King List, dans: W. Sallaberger et al. (ed.), *Literatur, Politik und Recht in Mesopotamien. Festschrift für Claus Wilcke* (= OBC 14) 267-292.
 - (2004a): A building inscription of Sin-iddinam and other inscribed material from Abu Duwari, dans: E. C. Stone/P. Zimansky, *The anatomy of a Mesopotamian city: Survey and soundings at Mashkan-shapir* 135-152.
 - (2004b): The function of written documentation in the administrative praxis of early Babylonia, dans: M. Hudson/C. Wunsch (ed.), *Creating economic order: Record-keeping, standardization, and the development of accounting in the ancient Near East* (= *International Scholars Conferences on Ancient Near Eastern Economies* 4) 65-88.
 - (2005a): The priestess égi-zi and related matters, dans: Y. Sefati et al. (ed.), «An experienced scribe who neglects nothing»: *Ancient Near Eastern studies in honor of Jacob Klein* 301-310.
 - (2005b): Of stars and men: The conceptual and mythological setup of Babylonian extispicy, dans: A. Gianto (ed.), *Biblical and oriental essays in memory of William L. Moran* (= *Biblica et Orientalia* 48) 11-47.
 - (2006a): New light on Marhaši and its contacts with Makkan and Babylonia, *Journal of Magan Studies* 1, 1-17.
 - (2006b): How did Šulgi and Išbi-Erra ascend to Heaven?, dans: D.S. Wenderhooft/A. Winitzer (ed.), *Literature as politics, politics as literature: Essays on the ancient Near East in honor of Peter Machinist* 459-478.
 - (2007a): On sand dunes, mountain ranges, and mountain peaks, dans: M.T. Roth et al. (ed.), *Studies presented to Robert D. Biggs, June 4, 2004* (= *From the workshop of the Chicago Assyrian Dictionary* 2 = AS 27) 219-232.
 - (2007b): The Sumerian pig term ŠÁĜ.ZÉ.DA, *NABU* 2007/18.
 - (2007c): New light on Šimaški and its rulers, *ZA* 97, 215-232.
 - (2008): Joys of cooking in Ur III Babylonia, dans: P. Michalowski (ed.), *On the Third Dynasty of Ur: Studies in honor of Marcel Sigrist* (= *JCS Suppl. Ser. 1*) 185-192.
 - (2009): Camels in Ur III Babylonia?, dans: J.D. Schloen (ed.), *Exploring the longue durée: Essays in honor of Lawrence E. Stager* 415-419.
 - (2010): On the location of the towns of Ur-Zababa and Dimat-Enlil and on the course of the Arahtum, dans: J.C. Fincke (ed.), *Festschrift für Gernot Wilhelm anlässlich seines 65. Geburtstages am 28. Januar 2010* 369-382.
 - (2011a): On the location of the town of GARšana and related matters, dans: D.I. Owen (ed.), *Garšana studies* (= *CUSAS* 6) 373-390.

-
- (2011b): I. Third-millennium royal and votiv inscriptions, dans: A.R. George (ed.), *Cuneiform royal inscriptions and related texts in the Schøyen Collection (= CUSAS 17)* 1-28.
 - (2013a): A note on lines 168-169 of *Enki and Ninhursag*, *JCS* 65, 69-71.
 - (2013b): More on nature and history of the goddess Nanaya, *NABU* 2013/65.
 - (2013c): The «sailing» of Ištar and Damu, *NABU* 2013/66.
 - (2013d): An archaic «prisoner plaque» from Kiš, *RA* 107, 131-157.
 - (2015a): On the reading of the Pre-Sargonic personal name DI-^(d)Utu and related matters, *JNES* 74, 39-44.
 - (2015b): The employment of labor on national building projects in the Ur III period, dans: P. Steinkeller/M. Hudson (ed.), *Labor in the ancient world (= The International Scholars Conferences on Ancient Near Eastern Economics 5)* 137-236.
 - (2015c): A group of Girsu/Lagaš texts dealing with irrigation, *NABU* 2015/61.
 - (2017a): Luck, fortune, and destiny in ancient Mesopotamia: Or how the Sumerians and Babylonians thought of their place in the flow of things, dans: O. Drewnowska/M. Sandowicz (ed.), *Fortune and misfortune in the ancient Near East. Proceedings of the 60th Rencontre Assyriologique Internationale Warsaw, 21-25 July 2014 (= CRRAI 60)* 5-24.
 - (2017b): An estimate of the population of the city of Umma in Ur III times, dans: Y. Heffron et al. (ed.), *At the dawn of history: Ancient Near Eastern studies in honour of J.N. Postgate* 535-566.
 - (2017c): History, texts and art in early Babylonia: Three essays (= *SANER* 15).
 - (2018): The reluctant en of Inana — or the persona of Gilgameš in the perspective of Babylonian political philosophy, *JANEH* 5, 149-177.
 - (2019a): Texts, art and archaeology: An archaic plaque from Mari and the Sumerian birth-goddess Ninhursag, dans: G. Chambon et al. (ed.), *De l'argile au numérique: Mélanges assyriologiques en l'honneur de Dominique Charpin (= Publication de l'Institut du Proche-Orient Ancien du Collège de France 3)* 977-1011.
 - (2019b): Babylonian priesthood during the third millennium BCE: Between sacred and profane, *JANER* 19, 112-151.
 - (2020): Again on the meaning of ki-sa₂ (Akk. kissû), *NABU* 2020/106.
 - (2021a): Early Mesopotamian divine system: Some fundamental concerns, *AfO* 54, 255-266.
 - (2021b): International trade in Greater Mesopotamia during late Presargonic times: The case of Ebla illustrated by her participation in the Euphratean timber trade, dans: L. Rahmstorf et al. (ed.), *Merchants, measures and money: Understanding technologies of early trade in a comparative perspective* 173-197.
 - (2023): Urukagina's rise to power, dans Y. Cohen et al. (ed.), «Drought will drive you even toward your foe» (= *IOS Anniversary Volume 23*) 1-36.
- Stepień, M. (1996): *Animal husbandry in the ancient Near East: A prosopographic study of third-millennium Umma.*
- Stol, M. (1976): *Studies in Old-Babylonian history (= PIHANS 40).*

- (1979): On trees, mountains and millstones in the ancient Near East (= MEOL 21).
- (1980-1983): Leder(industrie), RIA 6, 527-543.
- (1987): Garlic, onion, leek, BSA 3, 57-80.
- (1987-1990): Malz, RIA 7, 322-329.
- (1993a): Epilepsy in Babylonia (= CM 2).
- (1993b): Milk, butter, and cheese, dans: J.N. Postgate/M.A. Powell (ed.), Domestic animals of Mesopotamia. Part 1 (= BSA 7) 99-113.
- (1993-1997a): Milch(produkte). A. In Mesopotamien, RIA 8, 189-201.
- (1993-1997b): Muškënu, RIA 8, 492 sq.
- (1995): Old Babylonian cattle, dans: J.N. Postgate/M.A. Powell (ed.), Domestic animals of Mesopotamia. Part 2 (= BSA 8) 173-213.
- (1998): Einige kurze Wortstudien, dans: S.M. Maul (ed.), Festschrift für Rykle Borger zu seinem 65. Geburtstag am 24. Mai 1994: *tikip santakki mala bašmu...* (= CM 10) 343-352.
- (2000): Birth in Babylonia and the Bible: Its Mediterranean setting. With a chapter by F.A.M. Wiggermann (= CM 14).
- (2004): Wirtschaft und Gesellschaft in Altbabylonischer Zeit, dans: P. Attinger et al. (ed.), Mesopotamien: Die altbabylonische Zeit (= Annäherungen 4 = OBO 160/4) 643-975.
- (2006-2008a): Rasieren, RIA 11, 260-262.
- (2006-2008b): Samana, RIA 11, 609-611.
- (2007): Remarks on some Sumerograms and Akkadian words, dans: M.T. Roth et al. (ed.), Studies presented to Robert D. Biggs, June 4, 2004 (= From the workshop of the Chicago Assyrian Dictionary 2 = AS 27) 233-242.
- (2009-2011): Speichel, RIA 12, 634 sq.
- (2010): An unequal division of property in Old Babylonian Sippar (CT 48, 8), dans: J. Stackert et al. (ed.), Gazing on the deep: Ancient Near Eastern and other studies in honor of Tzvi Abusch 253-272.
- (2011): An Old Babylonian list of objects, dans: L. Vacín (ed.), $u_4 du_{11}$ -ga-ni sa mu-ni-ib-du $_{11}$: Ancient Near Eastern studies in memory of Blahoslav Hruška 247-252.
- (2011-2013): Tenne, RIA 13, 587 sq.
- (2012): Bitumen in ancient Mesopotamia: The textual evidence, BiOr. 69, 48-60.
- (2013): Compte rendu de D.I. Owen (ed.), Garšana studies (= CUSAS 6, 2011), BiOr. 70, 729-733.
- (2014-2016a): Waage. A. Philologisch. In Mesopotamien, RIA 14, 602-604.
- (2014-2016b): Waffe, RIA 14, 616 sq.
- (2014-2016c): Waise, RIA 14, 634 sq.
- (2016a): Compte rendu de R. Borger, Mesopotamisches Zeichenlexikon. Zweite, revidierte und aktualisierte Auflage (= AOAT 305, 2010), OLZ 111, 119-122.
- (2016b): Compte rendu de M. Maggio, L'ornementation des dieux à l'époque paléo-babylonienne (= AOAT 393, 2012), OLZ 111, 461-463.

-
- (2016c): Women in the ancient Near East.
 - (2016-2017a): Wein. A. In Mesopotamien, RIA 15, 37-43.
 - (2017-2017b): Wetzstein. A. Philologisch, RIA 15, 108.
 - (2016-2017c): Witwe, RIA 15, 121-124.
 - (2016-2017d): Zahn, Zahnkrankheiten, RIA 15, 183-186.
 - (2016-2017e): Ziegel. A. Philologisch, RIA 15, 272-279.
 - (2017): Ghosts at the table, dans: D. Kertai/O. Nieuwenhuys (ed.), From the four corners of the earth: Studies in iconography and cultures of the ancient Near East in honour of F.A.M. Wiggermann (= AOAT 441) 259-281.
 - (2018): Teeth and toothache, dans: S.V. Panayotov/L. Vacín (ed.), Mesopotamian medicine and magic: Studies in honor of Markham J. Geller (= AMD 14) 745-770.
 - (2020): Old Babylonian bread offerings, dans: A. Azzoni et al. (ed.), From Mari to Jerusalem and back: Assyriological and Biblical studies in honor of Jack Murad Sasson 283-289.
 - (2021a): Compte rendu de M.P. Streck (ed.), Supplement to the Akkadian dictionaries. Vol. 2: D, T, Ṭ (= LAOS 7,2), BiOr. 78, 431-458.
 - (2021b): Compte rendu de S.-W. Hsu/J. Llop Raduà (ed.), The expression of emotions in ancient Egypt and Mesopotamia (= CHANE 116, 2020), BiOr. 78, 687-690.
 - (2021c): *Esip tabal* in agriculture, dans: P. Notizia et al. (ed.), ^dNisaba za₃-mi₂: Ancient Near Eastern studies in honor of Francesco Pomponio (= dubsar 19) 301-317.
 - (2021d): Compte rendu de S. Thavapalan, The meaning of color in ancient Mesopotamia (= CHANE 104, 2020), JNES 80, 195-199.
 - (2022): Compte rendu de D. Stein et al. (ed.), The Routledge companion to ecstatic experience in the ancient world (2021) 325-329.
- Streck, M.P. (1994): Compte rendu de W.H. van Soldt, Letters in the British Museum. Part. 2. (= AbB 13, 2, 1994), BiOr. 54, 143-148.
- (1998): Zum akkadischen Wort für «Gerste», NABU 1998/53.
 - (2000): Das amurritische Onomastikon der altbabylonischen Zeit (= AOAT 271/1).
 - (2002): Die Prologe der sumerischen Epen, Or. 71, 189-266.
 - (2003): Die akkadischen Verbalstämme mit ta-Infix (= AOAT 303).
 - (2003-2005): Obsidian.A. Nach schriftlichen Quellen, RIA 10, 8 sq.
 - (2004): Dattelpalme und Tamariske in Mesopotamien nach dem akkadischen Streitgespräch, ZA 94, 250-290.
 - (2009-2011): Schilf, RIA 12, 182-189.
 - (2011-2013a): Ständer (Gefäßständer) (potstand). A. Philologisch, RIA 13, 97.
 - (2011-2013b): Terebinthe (terebinth) § 2, RIA 13, 595 sq.
 - (2012): The pig and the fox in two popular sayings from Aššur, dans: G.B. Lanfranchi et al. (ed.), Leggo! Studies presented to Frederick Mario Fales on the occasion of his 65th birthday (= LAOS 2) 789-792.
 - (2016-2017): Zeder (cedar). A. In Mesopotamien, RIA 15, 236-239.

- Studevent-Hickman, B. (2006a): 30. Shulgi's journey to Nippur, dans: M.W. Chavalas (ed.), *The ancient Near East: Historical sources in translation* 58-60.
- (2006b): 33. Lamentations, dans: M.W. Chavalas (ed.), *The ancient Near East: Historical sources in translation* 66-75.
- (2011): New grounds for the Û, *JCS* 63, 35-49.
- Sturm, T. (2008): *allānū*-Haselnüsse als Delikatesse im k̄arum-zeitlichen Handel von Anatolien nach Nordmesopotamien (ca. 1930–1730 v. Chr.), *AoF* 35, 296–311.
- Such-Gutiérrez, M. (1999): Nachträge zu «sískur-^{gis}nú» den «Riten (des) Bettes» während der Ur-III Zeit, *Iberia* 2, 7-9.
- (2003a): Beiträge zum Pantheon von Nippur im 3. Jahrtausend. Teil 1-2 (= *MVS* 9/1-2).
- (2003b): Überlegungen zu der sumerischen Zeichen-Gruppe ŠÈ.KA, *Sefarad* 63, 393-410.
- (2004): Eine neue Abrechnung aus Umma und die zwei Bedeutungen von «šim-ḫi-a», dans: H. Waetzoldt (ed.), *Von Sumer nach Ebla und zurück: Festschrift Giovanni Pettinato zum 27. September 1999 gewidmet von Freunden, Kollegen und Schülern* (= *HSAO* 9) 305-312.
- (2005-2006): Untersuchungen zum Pantheon von Adab im 3. Jt., *AfO* 51, 1-44.
- (2006): Einige Bemerkungen zur Biersorte kaš-dida nach Ur III-zeitlichen Quellen, dans: G. del Olmo Lete et al. (ed.), *Šapal tibnim mû illakū: Studies presented to Joaquín Sanmartín on the occasion of his 65th birthday* (= *AulOr.-S* 22) 377-389.
- (2008): Lavoro e amministrazione dei campi durante la III Dinastia di Ur. Il caso di Nippur, dans M. Perna/F. Pomponio (ed.), *The management of agricultural land and the production of textiles in the Mycenaean and Near Eastern economies* (= *Studi Egei e Vicinorientali* 4, 2008) 33-51.
- (2012): Neue Erkenntnisse zu den königlichen Gemahlinnen der Ur III-Zeit, dans: G. Wilhelm (ed.), *Organization, representation, and symbols of power in the ancient Near East. Proceedings of the 54th Rencontre Assyriologique Internationale at Würzburg, 20-25 July 2008* (= *CRRAI* 54) 327-345.
- (2013): Der Kalender von Adab im 3. Jahrtausend, dans: Ll. Feliu et al. (ed.), *Time and history in the ancient Near East. Proceedings of the 56th Rencontre Assyriologique International at Barcelona 26-30 July 2010* (= *CRRAI* 56) 325-340.
- (2015): Der Übergang von der frühdynastischen Zeit in die altakkadische Periode anhand der Adab-Texte, dans: R. Dittman/G.J. Selz (ed.), *It's a long way to a historiography of the Early Dynastic period(s)* (= *AVO* 15) 433-451.
- (2018): Die Sprachsituation in Adab während der altakkadischen Periode, dans S. Fink et al. (ed.), *Mehrsprachigkeit: Vom Alten Orient bis zum Esperanto* (= *dubsar* 2) 131-150.
- (2018): The [S]umerian term gi₁₆-sa, «treasure», and the location of treasure in the Ur III period (c. 2100-2000 BC), dans: E. Ferre Albelda/Á. Pereira Delgado

- (ed.), *Los negocios de Plutón: La economía de los santuarios y templos en la Antigüedad* (= Spal monogafias arqueología 28) 15-43.
- (2019): *Man and animals in the administrative texts of the end of the 3rd millennium BC*, dans: R. Mattila et al. (ed.), *Animals and their relation to gods, humans and things in the ancient world* 411-453.
- (2020): *Der Beruf su-si-(ig) im 3. Jahrtausend*, JCS 72, 3-21.
- (2021): *Some terms for sun-dried meat in the 3rd millennium BC*, dans: L. Feliu et al. (ed.), «Sentido de un empeño». Homenatge a Gregorio del Olmo Lete (= Barcino. Monographica Orientalia 16) 477-497.
- (2022a): *The tablilla de Caracas: A new tablet from Umma concerning reeds; with historical comments on its arrival in Venezuela*, Kaskal 19, 319-328.
- (2022b): *The monkey in Mesopotamia during the third millennium BCE*, dans: B. Urbani et al. (ed.), *World archaeoprimatology: Interconnections of humans and nonhuman primates in the past* 419-430.
- Suter, C.E. (1997): *Gudeas vermeintliche Segnungen des Eninnu*, ZA 87, 1-10.
- (2000): *Gudea's temple building: The representation of an early Mesopotamian ruler in text and image* (= CM 17).
- (2020): *The play with throne designs in third millennium BCE Mesopotamia*, dans: L. Naeh/D. Brostowsky Gilboa (ed.), *The ancient throne: The Mediterranean, Near East, and beyond from the 3rd millennium BCE to the 14th century CE*. Proceedings of the workshop held at the 10th ICAANE in Vienna, April 2016 (= OREA 14) 21-36.
- Svärd, S. (2015): *Women and power in Neo-Assyrian palaces* (= SAAS 23).
- Svärd, S./Nissinen, M. (2018): (Re)constructing the image of the *assinnu*, dans: S. Svärd/A. Garcia-Ventura (ed.), *Studying gender in the ancient Near East* 373-411.
- Takai, K. (2009): *Old Babylonian letters of petition and later individual lament prayers*. Ph. D. diss., Yale University.
- Talon, P. (1985): *Textes administratifs des salles Y et Z du palais de Mari* (= ARM 24).
- Tammuz, O. (2017): *The evolution of the boomerang: On some meanings of GIŠ.RU*, JANES 54, 91-101.
- Tanaka, T.W.P.H. (2013): *Dress and identity in Old Babylonian texts*. Ph.D. diss., University of California, Berkeley, 2013.
- Taracha, P. (2001): *Hethitisch ^Ékippa- und das Sumerogramm (É)GI.PAD mesopotamischer Texte*, AoF 28, 132-146.
- Taylor, J. (2001): *A new OB Proto-Lu-Proto-Izi combination tablet*, Or. 70, 209-234.
- (2002): *On the reading of SILA₃.ŠU.DU₈(.A) {«cup-bearer»}*, NABU 2002/29.
- (2005): *The Sumerian proverb collections*, RA 99, 13-38.
- (2008): *Lexicographical study of the already-ancient in Antiquity*, dans: R.D. Biggs et al. (ed.), *Proceedings of the 51st Rencontre Assyriologique Internationale: Held at the Oriental Institute of the University of Chicago, July 18-22, 2005* (= SAOC 62) 203-210.

- (2016): Catalogue of first Kassite seals, dans E. Porada/D. Collon, *The second millennium BC beyond Babylon* (= WACS 4) 61-76.
- Thavapalan, S. (2019): Stones from the mountain, stones from the kiln: Colour in the glass texts from ancient Mesopotamia, dans: S. Thavapalan/D.A. Waburton (ed.), *The value of colour: Material and economic aspects in the ancient world* (= Berlin Studies of the Ancient World 70) 177-200.
- (2020): The meaning of color in ancient Mesopotamia (= CHANE 104).
- Thavapalan et al. (2016): Color and meaning in ancient Mesopotamia: The case of Egyptian blue, *ZA* 106, 198-214.
- Thomas, A. (éd.) (2016): *L'histoire commence en Mésopotamie*.
- Thomsen, M.-L. (1984): The Sumerian language: An introduction to its history and grammatical structure (= Mesop. 10).
- (1992): The evil eye in Mesopotamia, *JNES* 51, 19-32.
- Thureau-Dangin, F. (1922): La passion du dieu Lillu, *RA* 19, 175-185.
- Tinney, S. (1995): On the poetry for King Išme-Dagan, *OLZ* 90, 5-26.
- (1996): The Nippur lament: Royal rhetoric and divine legitimation in the reign of Išme-Dagan of Isin (1953-1935 B.C.) (= OPSNKF 16).
- (1999a): On the curricular setting of Sumerian literature, *Iraq* 61, 159-172.
- (1999b): Ur-Namma the canal-digger: Context, continuity and change in Sumerian literature, *JCS* 51, 31-54.
- (2000): Notes on Sumerian sexual lyric, *JNES* 59, 23-30.
- (2018) «Dumuzi's dream» revisited, *JNES* 77, 85-89.
- Toniatti, M.V. (2010): Musicians in the Ebla texts: A third-millennium local source for northern Syria, dans R. Pruzsinszky/D. Shehata (ed.), *Musiker und Tradierung: Studien zur Rolle von Musikern bei der Verschriftlichung und Tradierung von literarischen Werken* (= WOO 8) 67-93.
- (2016): Sacrifices, divination and ritual consumption of meat: The uzu deliveries to the king of Ebla and the šu-mu-nígin of god NIdabal of Luban, dans: P. Corò et al. (ed.), *Libiamo ne' lieti calici: Ancient Near Eastern studies presented to Lucio Milano on the occasion of his 65th birthday by pupils, colleagues and friends* (= AOAT 436) 65-98.
- (2018): The first Ancient Near Eastern written sources on musicians' activity and performance: The Ebla archives – A glance at the 3rd millennium BCE Syrian evidence, dans: A. Garcia-Ventura et al. (ed.), *The study of musical performance in antiquity: Archaeology and written sources* 9-38.
- Tournay, R.J./Shaffer, A. (1994): *L'épopée de Gilgamesh. Introduction, traduction et notes* (= LAPO 15).
- Tsouparopoulou, C./Recht, L. (2021): Dogs and equids in war in third millennium bc [sic] Mesopotamia, dans: L. Recht/C. Tsouparopoulou (ed.), *Fierce lions, angry mice and fat-tailed sheep: Animal encounters in the ancient Near East* 279-289.
- Tsukimoto, A. (1985): Untersuchungen zur Totenpflege (*kispum*) im alten Mesopotamien (= AOAT 216).
- Tudeau, J. (2019): Building in Assyria: A philological perspective (= SVAr 14).

-
- (2022): The Sumerian term *ga-lam/galam* and the concept of *ziggurat*: A story of scale, skill and sky, dans: A. Rickert/S. Schlosser (ed.), *Gestaltung, Funktion und Bedeutung antiker Treppenanlagen. Multiperspektivische Analyse einer transkulturellen Konstante (= Kasion 11)* 75-112.
 - (2023): *Cities on the microscale. The Sumerian term ki-sa₂(-a) and kissa [KI.URIN.DU₃.A] / kissa [KI.URIN.DU₃]*, dans: M. Béranger et al. (ed.), *Dieux, rois et capitales dans le Proche-Orient ancien. Compte rendu de la LXV^e Rencontre Assyriologique Internationale (Paris, 8-12 juillet 2019) (= PIPOAC 5)* 701-732.
 - Turner, J.W. (1981): *Early Mesopotamian agriculture: A quantitative model for Ur III Umma*. Ph.D. diss, Yale University.
 - Uehlinger, C. (2007): *Das Hiob-Buch im Kontext der altorientalischen Literatur- und Religionsgeschichte*, dans: T. Krüger et al. (ed.), *Das Buch Hiob und seine Interpretationen. Beiträge zum Hiob-Symposium auf dem Monte Verità vom 14.-19. August 2005*, 97-163.
 - Vacín, L. (2011a): *Šulgi of Ur: Life, deeds, ideology and legacy of a Mesopotamian ruler as reflected primarily in literary texts*. Ph.D. diss., University of London.
 - (2011b): *New duplicate of hymn Šulgi A in the Schøyen Collection, WZKM 101*, 433-466.
 - (2013): *Some remarks on the Larsa court poetry and related matters (compte rendu de N.M. Brisch, Tradition and the poetics of innovation: Sumerian court literature of the Larsa Dynasty (c. 2003-1763 BCE) [= AOAT 339, 2007])*, *OLZ* 108, 359-365.
 - (2017): *News on the Ur Lament («review article» de N. Samet, The Lamentation over the Destruction of Ur [= MC 18, 2014])*, *ArOr.* 85, 461-478.
 - (2018): *All the king's adamindugas: Textual images of Ur III sovereigns as managers of the universe*, dans P. Attinger et al. (ed.), *Text and image. Proceedings of the 61^e Rencontre Assyriologique Internationale, Geneva and Bern, 22-26 June 2015 (= OBO SA 40)* 447-457.
 - Van De Mieroop, M. (1987): *Crafts in the early Isin period: A study of the Isin craft archive from the reigns of Išbi-Erra and Šū-ilišu (= OLA 24)*.
 - (1992): *Wood in the Old Babylonian texts from southern Babylonia*, dans: J.N. Postgate/M.A. Powell (ed.), *Trees and timber in Mesopotamia (= BSA 6)* 155-162.
 - (1993): *Sheep and goat herding according to the Old Babylonian texts from Ur*, dans: J.N. Postgate/M.A. Powell (ed.), *Domestic animals of Mesopotamia. Part 1 (= BSA 7)* 161-182.
 - (2011): *Hammurabi's self-presentation*, *Or.* 80, 305-338 et tab. XXXI.
 - van Dijk, J.J.A. (1953): *La sagesse suméro-accadienne. Recherches sur les genres littéraires des textes sapientiaux*.
 - (1957-1971): *Gott. A. Nach sumerischen Texten*, *RIA* 3, 532-543.
 - (1960): *Sumerische Götterlieder 2 (= AbhHeidelberg 1960/1)*.
 - (1964): *Le motif cosmique dans la pensée sumérienne*, *ActOr.* 28, 1-59.

- (1965): Une insurrection générale au pays de Larša avant l'avènement de Nūradad, JCS 19, 1-25.
- (1966-1967): L'hymne à Marduk avec intercession pour le roi Abī'ešuh, MIO 12, 57-74.
- (1967): VAT 8382: Ein zweisprachiges Königsritual, dans: [Anonyme] (ed.), Heidelberger Studien zum Alten Orient: Adam Falkenstein zum 17. September 1966 (= HSAO [1]) 233-268.
- (1978): Išbi-ʿErra, Kindattu, l'homme d'Elam, et la chute de la ville d'Ur. Fragments d'un hymne d'Išbi-ʿErra, JCS 30, 189-208.
- (1983): LUGAL UD ME-LÁM-bi NIR-ĜÁL. Le récit épique des Travaux de Ninurta, du Déluge et de la Nouvelle Création. Texte, traduction et introduction.
- (1998): Inanna raubt den «großen Himmel»: Ein Mythos, dans: S.M. Maul (ed.), Festschrift für Rykle Borger zu seinem 65. Geburtstag am 24. Mai 1994: *tikip santakki mala bašmu...* (= CM 10) 9-38.
- (2000): Inanna, le bon augure de Samsu'iluna, dans: A.R. George/I.L. Finkel (ed.), Wisdom, gods and literature: Studies in Assyriology in honour of W.G. Lambert 119-129.
- van Dijk, J.J.A./Geller, M.J. (2003): Ur III incantations from the Frau Professor Hilprecht-Collection, Jena (= TMH 6).
- van Dijk(-Coombes), R.M. (2016a): A Neo-Sumerian clay nail of Gudea in the Collection of the Department of Ancient Studies of Stellenbosch University, *Antiguo Oriente* 14, 53-64.
- (2016b): The form, function and symbolism of standards in ancient Mesopotamia during the third and fourth millennia BCE: An iconographical study. Ph.D. diss., Stellenbosch University 2016.
- van Koppen, F. (2002): Equids in Mari and Chagar Bazar, *AoF* 29, 19-30.
- Vanstiphout, H.L.J. (1978): Lipit-Eštar's praise in the edubba, JCS 30, 33-61.
- (1979): How did they learn Sumerian, JCS 31, 118-126.
- (1984): On the Sumerian disputation between the hoe and the plough, *AulOr.* 2, 239-251.
- (1987a): Compte rendu de J. van Dijk, LUGAL UD ME-LÁM-bi NIR-ĜÁL. Le récit épique des Travaux de Ninurta, du Déluge et de la Nouvelle Création. Texte, traduction et introduction (1983), *AulOr.* 5, 179-184.
- (1987b): Joins proposed in Sumerian literary compositions, *NABU* 1987/87.
- (1988): *miḥultum*, or the image of cuneiform writing, *Visible Religion* 6, 152-168.
- (1989-1990): The man from Elam. A reconsideration of Ishbi-Erra «Hymn B», *JEOL* 31, 53-62.
- (1992a): The Mesopotamian debate poems. A general presentation. Part II: The subject, *ASJ* 14, 339-367.
- (1992b): Joins in Sumerian literary compositions, *NABU* 1992/47.
- (1996): On a passage in *The Marriage of Martu*, *NABU* 1996/54.

-
- (1997a): Letter-prayer of King Sin-iddinam to Nin-Isina (1.164), dans: W.W. Hallo (ed.), *The context of Scripture I: Canonical compositions from the Biblical world* 532-534.
 - (1997b): The disputation between the hoe and the plow (1.181), dans: W.W. Hallo (ed.), *The context of Scripture I: Canonical compositions from the Biblical world* 578-581.
 - (1997c): The disputation between summer and winter (1.183), dans: W.W. Hallo (ed.), *The context of Scripture I: Canonical compositions from the Biblical world* 584-588.
 - (1997d): The dialogue between two scribes (1.184), dans: W.W. Hallo (ed.), *The context of Scripture I: Canonical compositions from the Biblical world* 589 sq.
 - (1997e): The dialogue between a supervisor and a scribe (1.185), dans: W.W. Hallo (ed.), *The context of Scripture I: Canonical compositions from the Biblical world* 590-592.
 - (1997f): The dialogue between an examiner and a student (1.186), dans: W.W. Hallo (ed.), *The context of Scripture I: Canonical compositions from the Biblical world* 592 sq.
 - (1998a): Reflections on the dream of Lugalbanda (a typological and interpretative analysis of LH 322-365), dans: J. Prosecký (ed.), *Intellectual life of the ancient Near East. Papers presented at the 43rd Rencontre assyriologique internationale, Prague, July 1-5, 1996*, 397-411.
 - (1998b): Helden en goden van Sumer. Een keuze uit de heroïsche en mythologische dichtkunst van het Oude Mesopotamië.
 - (1998-2001): *Nippur-Klage*, RIA 9, 565 sq.
 - (1999a): *Compte rendu de D. Katz, Gilgamesh and Akka (= LOT 1)*, JAOS 119, 293-296.
 - (1999b): A meeting of cultures? Rethinking the 'Marriage of Martu', dans: K. van Lerberghe/G. Voet (ed.), *Languages and cultures in contact: At the crossroads of civilizations in the Syro-Mesopotamian realm. Proceedings of the 42th RAI (= OLA 96)* 461-474.
 - (1999c): *De Enki-Administratie, of waarom de wereld zo in elkaar zit*, *Revue belge de philologie et d'histoire* 77, 5-51.
 - (2003): The Old Babylonian literary canon: Structure, function and intention, dans: G.J. Dorleijn/H.L.J. Vanstiphout (ed.), *Cultural repertoires: Structure, function and dynamics (= Groningen Studies in Cultural Change 3)* 1-28.
 - (2004a): *Eduba. Schrijven en lezen in Sumer*.
 - (2004b): *Epics of Sumerian kings: The matter of Aratta (= Writings from the Ancient World 20)*.
- Vedeler, H.T. (2002): *The HAR.GUD commentary and its relationship to the HAR-RA=HUBULLU lexical list*. Ph. D. diss., Yale University.
- Veenhof, K.R. (1991): *Ad BagdMitt* 21 (1990), 131ff, NABU 1991/29.
- (2008): The Old Assyrian period, dans: M. Wäfler (ed.), *Mesopotamia: The Old Assyrian period (= Annäherungen 5 = OBO 160/5)* 13-264.

- Veldhuis, N. (1992): Comments on Igi-ḫul, NABU 1992/43.
- (1996a): A Nippur emesal vocabulary, ASJ 18, 229-234.
 - (1996b): The Ugarit lexical text RS 13.53, WO 27, 25-29.
 - (1997): Elementary education at Nippur: The lists of trees and wooden objects. Ph.D. diss., Rijksuniversiteit Groningen.
 - (1997-1998): The sur₉-priest, the instrument ^gal-gar-sur₉, and the forms and uses of a rare sign, AfO 44-45, 114-128.
 - (1998): A late Old Babylonian Proto-Kagal/Nigga text and the nature of the acrographic lexical series, ASJ 20, 201-216.
 - (1999): LÚ ^gŠÀ.TAR in Ur III, NABU 1999/19.
 - (2000): Sumerian proverbs in their curricular context («review article» de B. Alster, Proverbs of ancient Sumer: The world's earliest proverb collections, 1997), JAOS 120, 383-399.
 - (2001): The solution of the dream: A new interpretation of Bilgames' death («review article» de A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, Gilgameš et la Mort. Textes de Tell Haddad VI, avec un appendice sur les textes funéraires sumériens [= CM 19, 2000]), JCS 53, 133-148.
 - (2002a): Compte rendu de E. Flückiger Hawker, Urnamma of Ur in Sumerian literary tradition (= OBO 166, 1999), JAOS 122, 127-130.
 - (2002b): Studies in Sumerian vocabulary: ^dnin-ka₆; immal/šilam; and še₂₁.d, JCS 54, 67-77.
 - (2003a): The Sumerian word na-IZI, CDLN 2003:2.
 - (2003b): Entering the netherworld, CDLB 2003:6.
 - (2003c): On the curriculum of the Neo-Babylonian school, JAOS 123, 627-633.
 - (2003-2004): Model texts and exercises from the temple school of Nippur: BE 19, AfO 50, 28-49.
 - (2004): Religion, literature, and scholarship: The Sumerian composition Nanše and the birds, with a catalogue of Sumerian bird names (= CM 22).
 - (2005a): Lexical bits and pieces, dans: Y. Sefati et al. (ed.), «An experienced scribe who neglects nothing»: Ancient Near Eastern studies in honor of Jacob Klein 311-321.
 - (2005b): Compte rendu de M. Hilgert, Cuneiform texts from the Ur III period in the Oriental Institute, vol. 2: Drehem administrative documents from the reign of Amar-suena (= OIP 121, 2003), Or. 74, 116-119.
 - (2008a): Kurigalzu's statue inscription, JCS 60, 25-51.
 - (2008b): Orthography and politics: adda, «carcass» and kur₉, «to enter», dans: P. Michalowski (ed.), On the Third Dynasty of Ur: Studies in honor of Marcel Sigrist (= JCS Suppl. Ser. 1) 223-229.
 - (2009): BAM 7, 51: An alternative reading, JMC 14, 44-48.
 - (2014): History of the cuneiform lexical tradition (= GMTR 6).
 - (2017): Words and grammar: Two Old Babylonian lists, dans Ll. Feliu et al. (ed.), The first ninety years: A Sumerian celebration in honor of Miguel Civil (= SANER 12) 363-395.

-
- (2018): Translation in the Elevation of Ištar, dans: C.J. Crisostomo et al. (ed.), *The scaffolding of our thoughts. Essays on Assyriology and the history of science in honor of Francesca Rochberg* (= AMD 13) 183-206.
 - (2019): Word studies: Ur III and ePSD2, dans: G. Chambon et al. (ed.), *De l'argile au numérique: Mélanges assyriologiques en l'honneur de Dominique Charpin* (= Publication de l'Institut du Proche-Orient Ancien du Collège de France 3) 1113-1124.
 - (2021): Compte rendu de F. Weiershäuser/I. Hrůša, *Lexikalische Texte aus Assur I: ur₅-ra = ḫubullu, murgud = imrû = ballu, Lú-Listen* [= Keilschrifttexte aus Assur literarischen Inhalts 8 = WVDOG 153], 2018), *BiOr* 78, 681-687.
 - (2022): *Eduba R: The customs of the eduba*, *JCS* 74, 3-16.
- Venker, R./Johnson, J.C. (2009): The appellate process in a legal record {di til-la} from Ur III Umma, *AoF* 36, 349-364.
- Verderame, L. (2012): Sedi, troni e portantine nell'antica Mesopotamia, dans: P. Notizia/F. Pomponio (ed.), *Scritti in onore di Pietro Mander* (= AION 72) 149-168.
- (2017a): On the early history of the seven demons (Sebettu), dans: D. Kertai/O. Nieuwenhuys (ed.), *From the four corners of the earth: Studies in iconography and cultures of the ancient Near East in honour of F.A.M. Wiggermann* (= AOAT 441) 283-296.
 - (2017b): The seven attendants of Hendursaĝa: A study of animal symbolism in Mesopotamian cultures, dans: Ll. Feliu et al. (ed.), *The first ninety years: A Sumerian celebration in honor of Miguel Civil* (= SANER 12) 397-415.
 - (2018): Slavery in third-millennium Mesopotamia: An overview of sources and studies, *Journal of Global Slavery* 3, 13-40.
 - (2020): «Io sostituisco i cereali!» Origine e primato della palma nelle culture dell'antica Mesopotamia, *Ocula* 21 n° 23 (2020) 10-36.
 - (2021a): Chapter 2. Animal agents in Sumerian literature, dans: L. Recht/C. Tsouparopoulou (ed.), *Fierce lions, angry mice and fat-tailed sheep: Animal encounters in the ancient Near East* 15-22.
 - (2021b): Fashioning of statues in three Neo-Sumerian unpublished texts from Ur, dans: P. Notizia et al. (ed.), *Nisaba za₃-mi₂: Ancient Near Eastern studies in honor of Francesco Pomponio* (= dubsar 19) 341-355.
- Viano, M. (2012): A Sumerian hymn from Boğazköy, *WO* 42, 231-237.
- (2016): The reception of Sumerian literature in the western periphery (= *Antichistica* 9 = *Studi orientali* 4, 2016).
 - (2022a): On «Nothing is of Value» I: N 3579 (+) Ni 2763 (SLTNi 128), *NABU* 2022/91.
 - (2022b): On «Nothing is of Value» II: UM 29-16-616, *NABU* 2022/92.
 - (2022c): On «Nothing is of Value» III: Ni 3023+ (SLTNi 131), *NABU* 2022/93.
 - (2022d): On «Nothing is of Value» IV: Version B, *NABU* 2022/94.
- Viganò, L. (1996): On Ebla: An accounting of third millennium Syria (= *AulOr-S* 12).
- Visicato, G. (1992): Impiego e diffusione di alcune unità di misura per aridi in periodo Presagonico e Sargonico: NI-ga e gur-sag-gál, *SEL* 9, 3-10.

- Visicato, G./Westenholz, A. (2000): Some unpublished sale contracts from Fara, dans: S. Graziani (ed.), *Studi sul Vicino Oriente antico dedicati alla memoria di Luigi Cagni* (= IUO Ser. Minor 61) 1107-1133.
- Volk, K. (1989): Die Balaĝ-Komposition Úru Àm-ma-ir-ra-bi. Rekonstruktion und Bearbeitung der Tafeln 18 (19' ff.), 19, 20 und 21 der späten kanonischen Version (= FAOS 18).
- (1990): Zur Lesung von teme (NAGA-inversum) und téme (NAGA), NABU 1990/54.
- (1992): Compte rendu de K. Oberhuber, *Sumerisches Lexikon zu «George Reisner, Sumerisch-babylonische Hymnen nach Thontafeln griechischer Zeit (Berlin 1896)» (SBH) und verwandten Texten (1990)*, BiOr. 49, 764-772.
- (1993): Ad CT 58 Nr. 31, NABU 1993/80.
- (1994): Improvisierte Musik im alten Mesopotamien?, dans: W. Fährdrich (ed.), *Improvisation II* 160-202.
- (1995): Inanna und Šukaletuda: zur historisch-politischen Deutung eines sumerischen Literaturwerkes (= Santag 3).
- (1996): Methoden altesopotamischer Erziehung nach Quellen der altbabylonischen Zeit, *Saeculum* 47, 178-216.
- (2000): Edubba'a und Edubba'a-Literatur: Rätsel und Lösungen, *ZA* 90, 1-30.
- (2004): Vom Dunkel in die Helligkeit: Schwangerschaft, Geburt und frühe Kindheit in Babylonien und Assyrien, dans: V. Dasen (ed.), *Naissance et petite enfance dans l'Antiquité. Actes du colloque de Fribourg, 28 novembre-1^{er} décembre 2001* (= OBO 203) 71-92.
- (2005): No.1: Old Babylonian balag, to the mother goddess Aruru, dans: I. Spar/W.G. Lambert (ed.), *Literary and scholastic texts of the first millennium B.C.* (= CTMMA 2) 3-10/pl. 1 sq.
- (2006a): Inannas «Tischlein Deck' Dich»: Vorläufiger Bericht zur Rekonstruktion der 17. Tafel von úru àm-ma-ir-ra-bi, *BaM* 37, 91-116.
- (2006b): Von Findel-, Waisen-, verkauften und deportierten Kindern. Notizen aus Babylonien und Assyrien, dans: A. Kunz-Lübcke/R. Lux (ed.), «Schaffe mir Kinder ...». Beiträge zur Kindheit im alten Israel und in seinen Nachbarkulturen (= *Arbeiten zur Bibel und ihrer Geschichte* 21) 47-87.
- (2006c): Musikalische Praxis und Theorie im Alten Orient, dans: K. Volk et al. (ed.), *Vom Mythos zur Fachdisziplin: Antike und Byzanz* (= *Geschichte der Musiktheorie* 2) 3-46.
- (2009-2011a): Schöpfwerk, *RIA* 12, 246-248.
- (2009-2011b): Schreibgriffel, *RIA* 12, 280-286.
- (2011): IV. Ein[e] neue Inschrift des Königs Šîn-iddinam von Larsa, dans: A.R. George (ed.), *Cuneiform royal inscriptions and related texts in the Schøyen Collection* (= CUSAS 17) 59-88.
- (2011-2013a): Streitgespräch, *RIA* 13, 214-222.
- (2011-2013b): Šukaletuda, *RIA* 13, 266 sq.

-
- (2012): Ein zweisprachiger Übungstext zu Lipit-Eštar B, dans: C. Mittermayer/S. Ecklin (ed.), *Altorientalische Studien zu Ehren von Pascal Attinger: mu-ni u₄ ul-li₂-a-aš ĝa₂-ĝa₂-de₃* (= OBO 256) 359-368.
 - (2014-2016a): URUXganatenû, RIA 14, 445 sq.
 - (2014-2016b): Wachs, RIA 14, 607-609.
 - (2015a): Eine königliche Geburt, dans: K. Volk (ed.), *Erzählungen aus dem Land Sumer* 79-81 et 418.
 - (2015b): Schlafe, mein Prinz ..., dans: K. Volk (ed.), *Erzählungen aus dem Land Sumer* 83-88 et 418 sq.
 - (2015c): Tanzt! Tanzt!, dans: K. Volk (ed.), *Erzählungen aus dem Land Sumer* 89-91 et 419.
 - (2015d): Süße Liebe, dans: K. Volk (ed.), *Erzählungen aus dem Land Sumer* 93-95 et 419.
 - (2015e): Aus dem Leben eines Schülers der altbabylonischen Zeit, dans: K. Volk (ed.), *Erzählungen aus dem Land Sumer* 101-107 et 420.
 - (2015f): Der Dialog zwischen Schulaufseher und Schulabsolvent, dans: K. Volk (ed.), *Erzählungen aus dem Land Sumer* 109-116 et 420.
 - (2021): Zu einer Tonkegel-Inschrift Išme-Dagans, NABU 2021/104.
- von der Osten-Sacken, E. (2002): Überlegungen zur Göttin auf dem Burneyrelief, dans: S. Parpola/R. Whiting (ed.), *Sex and gender in the ancient Near East. Proceedings of the 47th Rencontre Assyriologique Internationale, Helsinki, July 2-6, 2001* (= CRRAI 47) 479-487.
- (2015): Untersuchungen zur Geflügelwirtschaft im Alten Orient (= OBO 272).
- Vorontsov, I. (2012): Adapas Licht, dans: G. Wilhelm (ed.), *Organization, representation, and symbols of power in the ancient Near East. Proceedings of the 54th Rencontre Assyriologique Internationale at Würzburg, 20-25 July 2008* (= CRRAI 54) 794-804.
- Vukosavović, F. (2011a): Sumerian gi-lam and igi-tab, JANES 32, 139-143.
- (2011b): Sumerian ga-ra-an, NABU 2011/7.
- Waetzoldt, H. (1970-1971): Zwei unveröffentlichte Ur-III-Texte über die Herstellung von Tongefäßen, WO 6, 7-41.
- (1972): Untersuchungen zur neusumerischen Textilindustrie (= Studi Economici e Tecnologici 1).
 - (1973): Compte rendu de W.W. Hallo, Sumerian archival texts (= TLB 3, 1973), BiOr. 30, 430-432.
 - (1975): Compte rendu de G. Farber-Flügge, der Mythos «Inanna und Enki» unter besonderer Berücksichtigung der Liste der me (= StPohl 10, 1973), BiOr. 32, 382-384.
 - (1980): Zur Bewaffnung des Heeres von Ebla, OrAnt. 29, 1-38.
 - (1980-1983): Kopfbedeckung. A. Philologisch, RIA 6, 197-203.
 - (1982): Das Amt des Utullu, dans: G. van Driel et al.(ed.), *zikir šumim: Assyriological studies presented to F.R. Kraus on the occasion of his seventieth birthday* (= Studia Francisci Scholten memoriae dicata 5) 386-397.

-
- (1987): Knoblauch und Zwiebeln nach den Texten des 3. Jt., BSA 3, 23-56.
 - (1990): Zu den Bewässerungseinrichtungen in der Provinz Umma, dans: J.N. Postgate/M.A. Powell (ed.), *Irrigation and cultivation in Mesopotamia. Part 2* (= BSA 5) 1-29.
 - (1992a): 'Rohr' und dessen Verwendungsweise anhand der neusumerischen Texte aus Umma, dans: J.N. Postgate/M.A. Powell (ed.), *Trees and timber in Mesopotamia* (= BSA 6) 125-146.
 - (1992b): Zum Verb *ga₆* (ÍL), NABU 1992/16.
 - (1995): DUB.NAGAR in Ebla: «Meißel, Stemmeisen, Beitel», nicht «Hammer», NABU 1995/117.
 - (1996a): Der Umgang mit Behinderten in Mesopotamien, dans: M. Liedtke (ed.), *Behinderung als pädagogische und politische Herausforderung: Historische und systematische Aspekte* (= Schriftenreihe zum Bayerischen Schulmuseum Ichenhausen, Zweigmuseum des Bayerischen Nationalmuseums 14) 77-91.
 - (1996b): Die Berufsbezeichnung *tibira*, NABU 1997/96.
 - (1998): Die Göttin Nanše und die Traumdeutung, NABU 1998/60.
 - (2001): Wirtschafts- und Verwaltungstexte aus Ebla: Archiv L. 2769 (= MVS 7 = MEE 12).
 - (2003-2005): Peitsche. Nach schriftlichen Quellen, RIA 10, 382-386.
 - (2005): Tempelterrassen und Ziqqurrate nach der sumerischen Überlieferung, dans: Y. Sefati et al. (ed.), «An experienced scribe who neglects nothing»: *Ancient Near Eastern studies in honor of Jacob Klein* 322-342.
 - (2006): Zu den Siegeln der Vorsteher der Opferschauer Nannazišağal und Enlilzišağal, ZA 96, 178-184.
 - (2006-2008): Rad. A. Philologisch, RIA 11, 214-217.
 - (2007): The use of wool for the production of strings, ropes, braided mats, and similar fabrics, dans: C. Gillis/M.-L. Nosch (ed.), *Ancient textiles: Crafts and society. Proceedings of the First International Conference on Ancient Textiles*, held at Lund, Sweden, and Copenhagen, Denmark, on March 19-23, 2003, 112-121.
 - (2009-2011): Seil und Schnur. A. In Mesopotamien, RIA 12, 354-359.
 - (2010a): Ni-iK-Tum, Ni-Gi₄-Tum und Ni-iK-Tum al-la-ḫa-ru, dans: Ş. Dönmez (ed.), *Veysel Donbaz'a Sunulan Yazılar DUB.SAR É.DUB.BA.A: Studies presented in honour of Veysel Donbaz* 295-300.
 - (2010b): The colours and variety of fabrics from Mesopotamia during the Ur III period (2050 BC), dans: C. Michel/M.-L. Nosch (ed.) *Textile terminologies in the ancient Near East and Mediterranean from the third to the first millennia BC* (= Ancient textile series 8) 201-209.
 - (2011): Die Textilproduktion von Garšana, dans: D.I. Owen (ed.), *Garšana studies* (= CUSAS 6) 405-457.
 - (2011-2013a): Spinnen. A. Philologisch, RIA 13, 1-3.
 - (2011-2013b): Stoff. A. Philologisch, RIA 13, 193 sq.
 - (2014-2016): Wagen. A. Philologisch. In Mesopotamien, RIA 14, 617-621.

-
- (2015a): Gilgamesch und Akka, dans: K. Volk (ed.), Erzählungen aus dem Land Sumer 273-281 et 434 sq.
 - (2015b): Inannas Gang in die Unterwelt, dans: K. Volk (ed.), Erzählungen aus dem Land Sumer 375-398 et 437-441.
 - (2016-2018): Zimmermann. A. In Mesopotamien, RIA 15, 290-293.
 - Waetzoldt, H./Cavigneaux, A. (2009-2011): Schule, RIA 12, 295-309.
 - Wagensonner, K. (2005): «Wenn Götter reisen ...». Götterreisen, -prozessionen und Besuchsfahrten in den sumerischen literarischen Texten, Diplomarbeit, Wien.
 - (2007): Götterreise oder Herrscherreise oder vielleicht beides?, dans: Festschrift für Hermann Hunger zum 65. Geburtstag gewidmet von seinen Freunden, Kollegen und Schülern (= WZKM 97) 541-559.
 - (2008): Nin-Isina(k)s journey to Nippur: A bilingual divine journey revisited, WZKM 98, 277-294.
 - (2009): What ist the matter with the *numun*-plant? BM 120011 reconsidered, WZKM 99, 355-376.
 - (2010): When I was going, when I was going ...: BM 15794 re-visited, WZKM 100, 219-241.
 - (2011a): New light on «Sin-iddinam and Iškur», Kaskal 8, 11-41.
 - (2011b): A scribal family and its orthographic peculiarities: On the scientific work of a royal scribe and his sons, dans: G.J. Selz (ed.), The empirical dimension of ancient Near Eastern studies - Die empirische Dimension altorientalischer Forschungen (= WOO 6) 645-701.
 - (2014): Šul-pa'e re-joined, CDLN 2014:10.
 - (2015a): A, B, C ... word list Z, CDLN 2015:8.
 - (2015b): A note on a new manuscript of ED Lu₂ A and its colophon, CDLN 2015:13.
 - (2016): Die frühen lexikalischen Texte und ihr Aufbau. Zu den archaischen und frühdynastischen Wortlisten, der Anordnung ihrer Einträge und den Klassifikationssystemen in den frühen Phasen der Keilschrift. Ph.D. diss., Wien.
 - (2018): Sumerian in the Middle Assyrian period, dans J. Braarvig/M.J. Geller (ed.), Multilingualism, lingua franca and lingua sacra (= Max Planck Research Library for the History and Development of Knowledge, Studies 10) 225-297.
 - (2019): Larsa schools: A palaeographic journey, dans: E. Devecchi et al. (ed.), Current research in cuneiform palaeography 2. Proceedings of the workshop organised at the 64th Rencontre Assyriologique Internationale, Innsbruck 2018, 41-86.
 - (2020a): Expelling demons by the use of a fish and bird, Akkadica 141, 115-125.
 - (2020b): From demons to a slippery slope: MLC 1948, a new list of Sumerian terms and their equivalents. JNES 79, 51-64.
 - (2020c): Food: Its gathering, storage, and consumption according to the early textual record, dans: N. Borrelli/G. Scazzosi (ed.), After the harvest: Storage strategies and food processing in Bronze Age Mesopotamia, Veranstaltung 2018, München (= Subartu 43) 7-28.

- (2021): Classifiers between Euphrates and Tigris. On development and use of noun categorization in cuneiform script, dans: G. Gabriel et al. (ed.), *Signs – sounds – semantics: Nature and transformation of writing systems in the ancient Near East* (= WOO 13) 171-212.
- (2022): The list Lugal-me, some preliminary notes, NABU 2022/15.
- Wagner-Durand, E. (2020): *I am walking about shining and radiant with joy*. Linking the senses and emotions in Mesopotamia, dans: D. Nadali/F. Pinnock (ed.), *Sensing the past. Detecting the use of the five senses in ancient Near Eastern contexts* 217-245.
- Walker, C.B.F./Kramer, S.N. (1982): Cuneiform tablets in the collection of Lord Binning, Iraq 44, 71-86.
- Wang, X. (2011): The metamorphosis of Enlil in early Mesopotamia (= AOAT 385).
- (2021): How many priest-kings in town? A glance at the political structure of the city of Uruk at the dawn of civilization, dans: A. Bramanti et al. (ed.), *Current research in early Mesopotamian studies. Workshop organized at the 65th Rencontre Assyriologique Internationale, Paris 2019* (= dubsar 21) 45-59.
- Wartke, R.-B. (2009-2011) Saphir und Schmirgel, RIA 12, 27 sq.
- Wasserman, N. (1997): Another fragment of a bilingual hymn to Utu, ASJ 19, 261-266.
- (2010): From the notebook of a professional exorcist, dans: D. Shehata et al. (ed.), *Von Göttern und Menschen: Beiträge zu Literatur und Geschichte des Alten Orients. Festschrift für Brigitte Groneberg* (= CM 41) 329-349.
- (2012): Most probably: Epistemic modality in Old Babylonian (= Languages of the ancient Near East 3).
- (2016): Akkadian love literature of the third and second millennium BCE (= LAOS 4).
- (2019): Another fragment of a bilingual hymn to Utu, ASJ 19, 261-271.
- Wasserman, N./Gabbay, U. (2005): Literatures in contact: The balaḡ úru àm-ma-ir-ra-bi and its Akkadian translation UET 6/2, 403, JCS 57, 69-84.
- Watanabe, C.E. (2002): Animal symbolism in Mesopotamia: A contextual approach (= WOO 1).
- Wazana, N. (2004): Anzu and Ziz: Great mythical birds in ancient Near Eastern, Biblical and rabbinic traditions, JANES 31, 111-135.
- Wee, J.Z. (2014): Lugalbanda under the night sky: Scenes of celestial healing in ancient Mesopotamia, JNES 73, 23-42.
- (2018): Five birds, twelve rooms, and the Seleucid game of twenty squares, dans: S.V. Panayotov/L. Vacín (ed.), *Mesopotamian medicine and magic: Studies in honor of Markham J. Geller* (= AMD 14) 833-876.
- Weeden, M. (2009): The Akkadian words for «grain» and the god Ḫaya, WO 39, 77-107.
- Weiershäuser, F. (2008): Die königlichen Frauen der III. Dyastie von Ur (= GBAO 1).

- Weiershäuser, F./Hrůša, I. (2018): Lexikalische Texte aus Assur I: *ur₅-ra = ħubullu*, *murgud = imrû = ballu*, Lú-Listen (= Keilschrifttexte aus Assur literarischen Inhalts 8 = WVDOG 153 = KAL 8).
- Westenholz, A. (1975): Early cuneiform texts in Jena: Pre-Sargonic and Sargonic documents from Nippur and Fara in the Hilprecht-Sammlung vorderasiatischer Altertümer, Institut für Altertumswissenschaften der Friedrich-Schiller-Universität Jena (= Det Kongelige Danske Videnskabernes Selskab Historisk-Filosofiske Skrifter 7, 3).
- (1987): Old Sumerian and Old Akkadian texts in Philadelphia. Part 2: The «Akkadian» texts, the Enlilemaba texts, and the onion archive (= OSP 2 = CNIP 3).
- (1996): *Compte rendu de D.R. Frayne, Sargonic and Gutian periods (2334-2113 BC)* (= RIME 2), *BiOr.* 53, 114-123.
- (2014): A third-millennium miscellany of cuneiform texts (= CUSAS 26).
- (2020): Was Kish the center of a territorial state in the Third Millennium?—and other thorny questions, dans I. Arkhipov et al. (ed.) *The third millennium. Studies in early Mesopotamia and Syria in honor of Walter Sommerfeld and Manfred Krebernik* (= CM 50) 686-715.
- Westenholz, J.G. (1989a): Tamar, *qēdēšā*, *qadištu*, and sacred prostitution in Mesopotamia, *Harvard Theological Review* 82, 245-266.
- (1989b): Enĥeduanna, en-priestess, hen of Nanna, spouse of Nanna, dans: H. Behrens et al. (ed.), *DUMU-E₂-DUB-BA-A: Studies in honor of Åke W. Sjöberg* (= OPSNKF 11) 539-556.
- (1992): The clergy of Nippur: The priestess of Enlil, dans: M. deJong Ellis (ed.), *Nippur at the centennial: Papers read at the 35^e Rencontre Assyriologique Internationale, Philadelphia, 1988* (= OPSNKF 14) 297-310.
- (1997): Legends of the kings of Akkade (= MC 7).
- (1998): Thoughts on esoteric knowledge and secret lore, dans: J. Prosecký (ed.), *Intellectual life of the ancient Near East. Papers presented at the 43rd Rencontre Assyriologique Internationale, Prague, July 1-5, 1996*, 451-462.
- (2005): Sing a song for Šulgi, dans: Y. Sefati et al. (ed.), «An experienced scribe who neglects nothing»: *Ancient Near Eastern studies in honor of Jacob Klein* 343-373.
- (2006): Women of religion in Mesopotamia: The high priestess in the temple, *JCSMS* 1, 31-44.
- (2009): Construction of masculine and feminine ritual roles in Mesopotamia, dans: B. Heiningen (ed.), *Ehrenmord und Emanzipation. Die Geschlechterfrage in Ritualen von Parallelgesellschaften* (= *Geschlecht – Symbol – Religion* 6) 73-98.
- (2010a): Drink to me only with thine eyes, dans: S.C. Melville/A.L. Slotsky (ed.), *Opening the tablet box: Near Eastern studies in honor of Benjamin R. Foster* (= CHANE 42) 463-484.

- (2010b): Heaven and earth: Asexual monad and bisexual dyad, dans: J. Stackert et al. (ed.), *Gazing on the deep: Ancient Near Eastern and other studies in honor of Tzvi Abusch* 293-326.
- (2011): Who was Aman-Aštar?, dans: G. Barjamović et al. (ed.), *Akkade is King: A collection of papers by friends and colleagues presented to Aage Westenholz on the occasion of his 70th birthday 15th of May 2009 (= PIHANS 118)* 315-332.
- (2012): EN-priestess: pawn or power mogul?, dans: G. Wilhelm (ed.), *Organization, representation, and symbols of power in the ancient Near East. Proceedings of the 54th Rencontre Assyriologique Internationale at Würzburg, 20-25 July 2008 (= CRRAI 54)* 291-312.
- (2013): In the service of the gods: The ministering clergy, dans: H. Crawford (ed.), *The Sumerian world* 246-274.
- (2014): The ear and its wisdom, dans: L. Sassmannshausen (ed.), *He has opened Nisaba's house of learning: Studies in honor of Åke Waldemar Sjöberg on the occasion of his 89th birthday on August 1st 2013 (= CM 46)* 281-297.
- (2015): Under the skin: A study of SU, the Sumerian bodyscape, dans: S.Yona et al. (ed.), *Marbeh Ḥokmah: Studies in the Bible and the ancient Near East in loving memory of Victor Avigdor Hurowitz* 587-603.
- Westenholz, J.G./Sigrist, M. (2006): The brain, the marrow and the seat of cognition in Mesopotamian tradition, *JMC* 7, 1-10.
- Westenholz, J.G./Westenholz, A. (2006): Cuneiform inscriptions in the collection of the Bible Lands Museum Jerusalem: The Old Babylonian inscriptions (= CM 33).
- Westenholz, J.G./Zsolnay, I. (2017): Categorizing men and masculinity in Sumer, dans: I. Zsolnay (ed.), *Being a man: Negotiating ancient constructs of masculinity* 12-41.
- Weszeli, M. (2006-2008a): Rabe(nvögel), *RIA* 11, 210-213.
- (2006-2008b): Rind. B. In mesopotamischen Quellen des 2. und 1. Jahrtausends, *RIA* 11, 388-406.
- (2009-2011): Schildkröte, *RIA* 12, 179-182.
- (2011-2013): Stachelschwein, *RIA* 13, 49 sq.
- (2016-2017a): Wolf (Werwolf). A. In Mesopotamien, *RIA* 15, 124-126.
- (2016-2017b): Zaumzeug (und Geschirr). A. I. Philologisch. In Mesopotamien, *RIA* 15, 225-227.
- Whittaker, G. (2005): The Sumerian question: Reviewing the issues, dans: W.H. van Soldt (ed.), *Ethnicity in ancient Mesopotamia. Papers read at the 48th Rencontre Assyriologique Internationale, Leiden, 1-4 July 2002 (= PIHANS 102)* 409-429.
- Widell, M. (2000): Some considerations on the meaning of giš bi₂-(in)-DU₃ in the royal inscription of Utu-ḫegal, *JAC* 15, 59-68.
- (2011): Who's who in «A balbale to Bau for Šu-Suen» (Šu-Suen A), *JNES* 70, 298-302.
- Wiggermann, F.A.M. (1988): An unrecognized synonym of Sumerian sukka₁, «vizier», *ZA* 78, 225-240.
- (1992): Mesopotamian protective spirits: The ritual texts (= CM 1).

-
- (1997): Transtigidian snake gods, dans: I.L. Finkel/M.J. Geller (ed.), *Sumerian gods and their representations* (= CM 7) 33-55.
 - (1998-2001a): Nin-azu, RIA 9, 329-335.
 - (1998-2001b): Nin-šubur, RIA 9, 490-500.
 - (2000): Chapitre X, Lamaštu, daughter of Anu. A profile, dans: M. Stol, *Birth in Babylonia and the Bible: Its Mediterranean setting*. With a chapter by F.A.M. Wiggermann (= CM 14) 217-252.
 - (2007): Some demons of time and their functions in Mesopotamian iconography, dans: B. Groneberg/H. Spieckermann (ed.), *Die Welt der Götterbilder* 102-116.
 - (2009-2011a): Sexualität (sexuality) A. In Mesopotamien, RIA 12, 410-426.
 - (2009-2011b): Siebengötter (Sebettu, Sebittu, Sibittu). A. In Mesopotamien, RIA 12, 459-466.
 - Wilcke, C. (1968): Das modale Adverb i-gi₄-in-zu im Sumerischen, JNES 27, 229-242.
 - (1969a): Das Lugalbandaepos.
 - (1969b): ku-li, ZA 59, 65-99.
 - (1972a): Compte rendu de Å.W. Sjöberg/E. Bergmann, *The collection of the Sumerian temple hymns and the Keš temple hymn* (by Gene B. Gragg) (= TCS 3, 1969), JNES 31, 37-42.
 - (1972b): Der aktuelle Bezug der Sammlung der sumerischen Tempelhymnen und ein Fragment eines Klageliedes, ZA 62, 35-61.
 - (1972-1975): Hacke. B. Philologisch, RIA 4, 33-38.
 - (1973): Sumerische literarische Texte in Manchester und Liverpool, AfO 24, 1-18.
 - (1974): Zum Königtum in der Ur III-Zeit, dans: P. Garelli (ed.), *Le palais et la royauté. XIX^e Rencontre Assyriologique Internationale organisée par le groupe François Thureau-Dangin, Paris, 29 juin-2 juillet 1971* (= CRRAI 19) 177-232.
 - (1976a): Formale Gesichtspunkte der sumerischen Literatur, dans: S.J. Lieberman (ed.), *Sumerological studies in honor of Thorkild Jacobsen on his seventieth birthday, June 7, 1974* (= AS 20) 205-316.
 - (1976b): Kollationen zu den sumerischen literarischen Texten aus Nippur in der Hilprecht-Sammlung Jena (= AbhLeipzig 65/4).
 - (1976-1980a): Inanna/Ištar (Mesopotamien). A. Philologisch, RIA 5, 74-87.
 - (1976-1980b): Kauf A. II. Nach Kaufurkunden der Zeit der III. Dynastie von Ur, RIA 5, 498-512.
 - (1978): Philologische Bemerkungen zum *Rat des Šuruppak* und Versuch einer neuen Übersetzung, ZA 68, 196-232.
 - (1982): Zum Geschichtsbewußtsein im Alten Mesopotamien, dans: H. Müller-Karpe (ed.), *Archäologie und Geschichtsbewußtsein* (= Kolloquien zur Allgemeinen und Vergleichenden Archäologie 3) 31-52.
 - (1985a): Familiengründung im alten Babylonien, dans: E.W. Müller (ed.), *Geschlechtsreife und Legitimation zur Zeugung* 213-317.
 - (1985b): Neue Quellen aus Isin zur Geschichte der Ur-III-Zeit und der I. Dynastie von Isin, Or. 54, 299-318.

- (1985c): Liebesbeschwörungen aus Isin, ZA 75, 188-209.
- (1987a): Die Schwester des Ehemannes (/erib/), dans: J.-M. Durand (ed.), *La femme dans le Proche-Orient antique*. 33^e Rencontre Assyriologique Internationale (Paris, 7-10 juillet 1986) (= CRRAI 33) 179-187.
- (1987b): A riding tooth: Metaphor, metonymy and synecdoche, quick and frozen in everyday language, dans: M. Mindlin et al. (ed.), *Figurative language in the ancient Near East* 77-102.
- (1987c): Die Inschriftenfunde der 7. und 8. Kampagne, dans: B. Hrouda (ed.), *Isin - Išān Bahrīyāt III: Die Ergebnisse der Ausgrabungen 1983-1984*, 83-120.
- (1987-1990): Lugalbanda, RIA 7, 117-132.
- (1988): Anmerkungen zum 'Konjugationspräfix' /i/- und zur These vom «silbischen Charakter der sumerischen Morpheme» anhand neusumerischer Verbalformen beginnend mit i-ib-, i-im- und i-in-, ZA 78, 1-49.
- (1989): Sīn-abū-šu, ein Jugendfreund König Ibbi-Sīns, NABU 1989/4.
- (1990a): Orthographie, Grammatik und literarische Form: Beobachtungen zu der Vaseninschrift Lugalzaggesis (SAKI 152-156), dans: T. Abusch et al. (ed.), *Lingering over words: Studies in ancient Near Eastern literature in honor of William L. Moran* (= HSS 37) 455-504.
- (1990b): Compte rendu de H. Klengel, *Altbabylonische Texte aus Babylon* (= VS 22, NF 6, 1983), ZA 80, 297-306.
- (1991a): Schrift und Literatur, dans: B. Hrouda (ed.), *Der Alte Orient. Geschichte und Kultur des alten Vorderasien* 271-297.
- (1991b): Die Lesung von AŠ-da = *kiššatum*, NABU 1991/16.
- (1993): Politik im Spiegel der Literatur, *Literatur als Mittel der Politik im älteren Babylonien*, dans: K. Raaflaub (ed.), *Anfänge politischen Denkens in der Antike* (= Schriften des Historischen Kollegs, Kolloquien 24) 29-75.
- (1996): Neue Rechtsurkunden der altsumerischen Zeit, ZA 86, 1-67.
- (1999a): Neusumerische Merkwürdigkeiten, dans: B. Böck et al. (ed.), *Munuscula Mesopotamica. Festschrift für Johannes Renger* (= AOAT 267) 623-638.
- (1999b): Flurschäden, verursacht durch Hochwasser, Unwetter, Militär, Tiere und schuldhaftes Verhalten zur Zeit der 3. Dynastie von Ur, dans: H. Klengel/J. Renger (ed.), *Landwirtschaft im Alten Orient: Ausgewählte Vorträge der 41. Rencontre Assyriologique Internationale*, Berlin, 4.-8.7.1994 (= BBVO 18) 301-339.
- (1997): Amar-girids Revolte gegen Narām-Su'en, ZA 87, 11-32.
- (2000a): Vom Verhältnis der Geschlechter im Alten Mesopotamien: «*Eine Frau mit eigenem Vermögen richtet das Haus zugrunde.*», *Leipziger Studien zur Frauen- und Geschlechterforschung* Reihe A, Band 6, 351-383.
- (2000b): Wer las und schrieb in Babylonien und Assyrien: Überlegungen zur Literalität im Alten Zweistromland (= SBAW 2000/6).
- (2002a): Der Kodex Urnamma (CU): Versuch einer Rekonstruktion, dans: T. Abusch (ed.), *Riches hidden in secret places: Ancient Near Eastern studies in memory of Thorkild Jacobsen* 291-333.

-
- (2002b): Vom göttlichen Wesen des Königtums und seinem Ursprung im Himmel, dans: F.-R. Erkens (ed.), *Die Sakralität von Herrschaft: Herrschaftslegitimation im Wechsel der Zeiten und Räume. Fünfzehn interdisziplinäre Beiträge zu einem weltweiten und epochenübergreifenden Phänomen* 63-84.
 - (2002c): Konflikte und ihre Bewältigung in Elternhaus und Schule im Alten Orient, dans: R. Lux (ed.), *Schau auf die Kleinen ... Das Kind in Religion, Kirche und Gesellschaft* 10-31.
 - (2003a): Mesopotamia: Early Dynastic and Sargonic periods, dans: R. Westbrook (ed.), *A history of ancient Near Eastern law. Volume one (= HdO 72.1)* 141-181.
 - (2003b, ²2007): Early ancient Near Eastern law: A history of its beginnings: The Early Dynastic and Sargonic periods (=SBAW 2003/2). Nouvelle édition augmentée en 2007 (Eisenbrauns).
 - (2004): Die Tochter von Ĝirsu: Das Ende von Sprichwortsammlung 1, dans: H. Waetzoldt (ed.), *Von Sumer nach Ebla und zurück: Festschrift Giovanni Pettinato zum 27. September 1999 gewidmet von Freunden, Kollegen und Schülern (= HSAO 9)* 345-348.
 - (2005): ED Lú A und die Sprache(n) der archaischen Texte, dans: W.H. van Soldt (ed.), *Ethnicity in ancient Mesopotamia. Papers read at the 48th Rencontre Assyriologique Internationale, Leiden, 1-4 July 2002 (= PIHANS 102)*, 430-455.
 - (2006a): Die Hymne auf das Heiligtum Keš: Zur Struktur und «Gattung» einer altsumerischen Dichtung und zu ihrer Literaturtheorie, dans: P. Michalowski/N. Veldhuis (ed.), *Approaches to Sumerian literature: Studies in honour of Stip (H.L.J. Vanstiphout) (= CM 35)* 201-237.
 - (2006b): kišib gid: «eine (Schuld)urkunde prolongieren», *NABU* 2006/21.
 - (2007a): Vom altorientalischen Blick zurück auf die Anfänge, dans: E. Angehrn (ed.), *Anfang und Ursprung. Die Frage nach dem Ersten in Philosophie und Kulturwissenschaft (= Colloquium Rauricum 10)* 3-59.
 - (2007b): Das Recht: Grundlage des sozialen und politischen Diskurses im Alten Orient, dans: C. Wilcke (ed.), *Das geistige Erfassen der Welt im Alten Orient. Sprache, Religion, Kultur und Gesellschaft* 209-244.
 - (2007c): Markt und Arbeit im Alten Orient am Ende des 3. Jahrtausends v. Chr., dans: W. Reinhard/J. Stagl (ed.), *Menschen und Märkte: Studien zur historischen Wirtschaftsanthropologie (= Veröffentlichungen des Instituts für historische Anthropologie 9)* 71-132.
 - (2010a): Sumerian: What we know and what we want to know, dans: L. Kogan et al. (ed.), *Language in the ancient Near East. Proceedings of the 53^e Rencontre Assyriologique Internationale. Vol. 1, Part 1 (= BaBi. 4/1 = Orientalia et Classica 30)* 5-76.
 - (2010b): Altmesopotamische Weltbilder. Die Welt mit altbabylonischen Augen gesehen, dans: P. Gemeinhardt /A. Zgoll (ed.), *Weltkonstruktionen (= ORA 5, 2010)* 1-27.

- (2011): II: Eine Weihinschrift Gudeas von Lagaš mit altbabylonischer Übersetzung, dans: A.R. George (ed.), *Cuneiform royal inscriptions and related texts in the Schøyen Collection* (= CUSAS 17) 29-47.
 - (2012a): The Sumerian poem Enmerkar and En-suĥkeš-ana: Epic, play, or? Stagecraft at the turn from the third to the second millennium B.C. (= AOS Essay 12).
 - (2012b): u₄-ba vs. u₄-bi-a: Zum Lokativ der sumerischen Possessivsuffixe des Singulars, dans: C. Mittermayer/S. Ecklin (ed.), *Altorientalische Studien zu Ehren von Pascal Attinger: mu-ni u₄ ul-li₂-a-aš ġa₂-ġa₂-de₃* (= OBO 256) 369-398.
 - (2014): Gesetze in sumerischer Sprache, dans: N. Koslova et al. (ed.), *Studies in Sumerian language and literature. Festschrift für Joachim Krecher* (= BaBi. 8 = *Orientalia et Classica* 54) 455-616.
 - (2015a): Law and literature in the third millennium B.C, dans: A. Archi (ed.), *Tradition and innovation in the ancient Near East. Proceedings of the 75th Rencontre Assyriologique Internationale at Rome, 4-8 July 2011* (= CRRAI 57) 13-48.
 - (2015b): Vom klugen Lugalbanda, dans: K. Volk (ed.), *Erzählungen aus dem Land Sumer 203-272 et 421-434*.
 - (2015c): Corrigenda zu Claus Wilcke, «Gesetze in sumerischer Sprache», NABU 2015/6.
 - (2018): C. Wilcke, dans: C. Wilcke (ed.), *Keilschrifttexte aus Isin – Išān Baĥrīyāt. Ergebnisse der Ausgrabungen der Deutschen Forschungsgemeinschaft unter der Schirmherrschaft der Bayerischen Akademie der Wissenschaften* (= ABAW NF 143).
 - (2020a): Zum Anfang der Hymne Lipit-Eštar B. Überlegungen zur Versstruktur, dans: J. Baldwin/J. Matuszak (ed.), *mu-zu an-za₃-še₃ kur-ur₂-še₃ ĥe₂-ġal₂: Altorientalische Studien zu Ehren von Konrad Volk* (= *dubsar* 17) 445-452.
 - (2020b): Die Klausel á mu-ú/u₈-a-še₃ in altbabylonischen Miet- und Feldpachtverträgen aus Nippur, Isin und unbekannter Herkunft: Politische Motive für die Stilisierung von Rechtsurkunden, dans: A. Azzoni et al. (ed.), *From Mari to Jerusalem and back: Assyriological and Biblical studies in honor of Jack Murad Sasson* 319-353.
- Wilcke, C./Gabbay, U. (2012): The bilingual Gudea inscription CUSAS 17, 22; New readings and interpretations, NABU 2012/71.
- Wilson, M. (2008): Education in the earliest schools: Cuneiform manuscripts in the Cotsen Collection.
- Winitzer, A. (2018): Old signs in new dress? On the meaning of Inanna's symbol as sign and «presence» in early Babylonian divination, dans: C.J. Crisostomo et al. (ed.), *The scaffolding of our thoughts. Essays on Assyriology and the history of science in honor of Francesca Rochberg* (= AMD 13) 26-57.
- Winter, I.J. (1999): The aesthetic value of lapis lazuli in Mesopotamia, dans: A. Caubet (ed.), *Cornaline et pierres précieuses. La Méditerranée, de l'Antiquité à l'Islam. Actes du colloque organisé au musée du Louvre par le Service culturel les 24 et 25 novembre 1995*, 43-58.

- Winters, R.D. (2019): Negotiating exchange: Ebla and the international system of the Early Bronze Age. Ph.D. diss., Harvard University.
- Wisnom, S. (2020): Weapons of words: Intertextual competition in Babylonian poetry: *A study of Anzû, Enūma eliš, and Erra and Išum* (= CHANE 106).
- Witzig, S. (2023): A propos des zabar-dab₅ durant la III^e dynastie d'Ur, dans: M. Béranger et al. (ed.), Dieux, rois et capitales dans le Proche-Orient ancien. Compte rendu de la LXV^e Rencontre Assyriologique Internationale (Paris, 8-12 juillet 2019) (= PIPOAC 5) 83-101.
- Wolfe, J.N. (2015): ZU: The life of a Sumerian verb in early Mesopotamia. Ph.D. diss., University of California.
- Woods, C.(E.) (2001): The deictic foundations of the Sumerian language, Ph.D. diss., Harvard University.
- (2007): The paleography and values of the sign KIB, dans: M.T. Roth et al. (ed.), Studies presented to Robert D. Biggs, June 4, 2004 (= From the workshop of the Chicago Assyrian Dictionary 2 = AS 27) 325-341.
- (2013): Grammar and context: Enki & Ninhursag ll. 1-3 and a rare Sumerian construction, dans: D.S. Wanderhooft/A. Winitzer (ed.), Literature as politics, politics as literature: Essays on the ancient Near East in honor of Peter Machinist 503-525.
- (2017): The abacus in Mesopotamia: Considerations from a comparative perspective, dans: Ll. Feliu et al. (ed.), The first ninety years: A Sumerian celebration in honor of Miguel Civil (= SANER 12) 416-478.
- Worthington, M. (2019): Of Sumerian songs and spells, *AoF* 46, 270-300.
- (2022): Lilith unsexed, *JMC* 40, 54-64.
- Wu, Y. (1990): LI = gúb and LI = el₁, *NABU* 1990/107.
- (1996): The ewes without lambs and lambs cooked in é-uz-ga, «the private house of kings», in the Drehem archives, *JAC* 11, 65-109.
- (1998): The earliest war for the water in Mesopotamia: Gilgamesh and Agga, *NABU* 1998/103.
- (2001): Rabies and rabid dogs in Sumerian and Akkadian literature, *JAOS* 121, 32-43.
- (2005): A study of the Sumerian words for «animal hole» (ḥabrud), «hole» (burud), «well» (burud₂), and «copper» (wuruda), dans: Y. Sefati et al. (ed.), «An experienced scribe who neglects nothing»: Ancient Near Eastern studies in honor of Jacob Klein 374-395.
- (2010): The anonymous Nasa and Nasa of the animal center during Šulgi 44-48 and the camel (gú-gur₅), hunchbacked ox (gur₈-gur₈), ubi, habum and the confusion of the deer (lulim) with donkey (anše) or šeg₉, *JAC* 25, 1-19.
- Wu, Y./Chen, Y.S. (2013): The pairs of cooks in the royal dining hall and the akiti calendar during Šulgi 45-48, *JAC* 28, 65-103.
- Wu, Y./Li, X. (2013): The regular offerings of lambs and kids for deities and the é-uz-ga during the reign of Šulgi: A study of the mu-TÚM and zi-ga/ba-zi texts from the animal center, dans: S. Garfinkle/M. Molina (ed.), From the 21st century B.C.

- to the 21st century A.D.. Proceedings of the International Conference on Neo-Sumerian studies held in Madrid 22-24 July 2010, 445-458.
- Yang, Z. (1987): The name of the city Adab, JAC 2, 121-125.
- (1989): Sargonic inscriptions from Adab (= The Institute for the History of Ancient Civilizations, Changchun, China: Periodic Publications on Ancient Civilizations 1).
- Yoffee, N. (2006): Myths of the archaic states: Evolution of the earliest cities, states, and civilizations.
- Yoshikawa, M. (1975): Some philological notes on J. Bauer, AWL, Or. 44, 449-452.
- (1989): maš-dàra and sag-tag, ASJ 11, 353-355.
- (1995): On a lexeme / ḫa-aš / (= TAR), ASJ 17, 345 sq.
- Zand, K.(V.) (2010): Zur Schreibung des Anzud-Vogels in der Fāra-Zeit, dans: D. Shehata et al. (ed.), Von Göttern und Menschen: Beiträge zu Literatur und Geschichte des Alten Orients. Festschrift für Brigitte Groneberg (= CM 41) 415-442.
- (2020a): Relationship status: Complicated, dans: W. Sommerfeld (ed.), Dealing with antiquity: Past, present & future. RAI Marburg (= AOAT 460) 463-473.
- (2020b): Die Schlussdoxologien der literarischen Texte aus Fāra und Tell Abū Ṣalābiḥ, dans: I. Arkhipov et al. (ed.) The third millennium. Studies in early Mesopotamia and Syria in honor of Walter Sommerfeld and Manfred Krebernik (= CM 50) 730-751.
- Zarins, J. (2014): The domestication of equidae in third-millennium BCE Mesopotamia (= CUSAS 24).
- Zarnkow, M. et al. (2020) Bappir: Sauerteigbrot für die sumerische Bierbereitung, Journal culinaire 21, 11-19.
- Zettler, R.L. (1989): (The statue of Šulgi-ki-ur₅-sag₉-kalam-ma.) Part two, dans: H. Behrens et al. (ed.), DUMU-E₂-DUB-BA-A: Studies in honor of Åke W. Sjöberg (= OPSNKF 11) 65-77.
- (1992): The Ur III temple of Inanna at Nippur: The operation and organization of urban religious institutions in Mesopotamia in the late third millennium B.C. (= BBVO 11).
- (2006): Tišatal and Nineveh at the end of the 3rd millennium BCE, dans: A.K. Guinan et al. (ed.), If a man builds a joyful house: Assyriological studies in honor of Erle Verdun Leichty (= CM 31) 503-514.
- Zettler, R.L./Sallaberger, W. (2011): Inana's festival at Nippur under the Third Dynasty of Ur, ZA 101, 1-71.
- Zgoll, A. (1997a): Der Rechtsfall En-ḫedu-Ana im Lied nin-me-šara (= AOAT 246).
- (1997b): Inana als nugig, ZA 87, 181-195.
- (2002): Die Welt im Schlaf sehen – Inkubation von Träumen im antiken Mesopotamien, WO 32, 74-101.
- (2006a): Traum und Welterleben im antiken Mesopotamien. Traumtheorie und Traumpraxis im 3.-1. Jahrausend v. Chr. als Horizont einer Kulturgeschichte des Träumens (= AOAT 333).

-
- (2006b): *Compte rendu de Y. Sefati, Love songs in Sumerian literature: Critical edition of the Dumuzi-Inanna songs. Bar-Ilan studies in Near Eastern languages and culture (1998), ZA 96, 109-119.*
 - (2012): *Der oikomorphe Mensch. Wesen im Menschen und das Wesen des Menschen in sumerisch-akkadischer Perspektive, dans: B. Janowski (ed.), Der ganze Mensch. Zur Anthropologie der Antike und ihrer europäischen Nachgeschichte 83-106.*
 - (2013a): *Enheduana singt gegen die drohende Vernichtung. Ein sumerisches Lied für ein gefährliches Ritual, von der frühesten Autorin der Weltliteratur, dans: S. Franke (ed.), Als die Götter Mensch waren. Eine Anthologie altorientalischer Literatur 77-87 et 119 sq.*
 - (2013b): *Fundamente des Lebens. Vom Potential altorientalischer Mythen, dans: A. Zgoll/R.G. Kratz (ed.), Arbeit am Mythos: Leistung und Grenze des Mythos in Antike und Gegenwart 79-107.*
 - (2014): *Der Sonnengott als Transporteur von Seelen (Psychopompos) und Dingen zwischen den Welten im antiken Mesopotamien, dans: N. Koslova et al. (ed.), Studies in Sumerian language and literature. Festschrift für Joachim Krecher (= BaBi. 8 = Orientalia et Classica 54) 613-633.*
 - (2015a): *Die Geburt des Autors: Das Lied der Hohenpriesterin Encheduana, dans: K. Volk (ed.), Erzählungen aus dem Land Sumer 339-350 et 436.*
 - (2015b): *4. Innana holt das erste Himmelshaus auf die Erde, dans: B. Janowski/D. Schwemer (ed.), Weisheitstexte, Mythen und Epen (= TUAT NF 8) 45-55.*
 - (2015c): *5. Nin-me-šara — Mythen als argumentative Waffen in einem rituellen Lied der Hohenpriesterin En-ḫedu-Ana, dans: B. Janowski/D. Schwemer (ed.), Weisheitstexte, Mythen und Epen (= TUAT NF 8) 55-67.*
 - (2017): *The creation of the first (divinatory) dream and Enki(g) as the god of Ritual Wisdom, Ash-sharq 1, 155-161.*
 - (2020a): *Condensation of myths. A hermeneutic key to a myth about Innana and the instruments of power (me), incorporated in the Epic angalta, dans: W. Sommerfeld (ed.), Dealing with antiquity: Past, present & future. RAI Marburg (= AOAT 460) 475-491.*
 - (2020b): *Durch Tod zur Macht, selbst über den Tod. [...], dans: A. Zgoll/C. Zgoll (ed.), Mythische Sphärenwechsel. Methodisch neue Zugänge zu antiken Mythen in Orient und Okzident (= Mythological Studies 2) 83-159 passim.*
 - (2021a): *Innana and En-ḫedu-ana: Mutual empowerment and the myth Innana conquers Ur, dans: K. Droß-Krüpe/S. Fink (ed.), Powerful women in the ancient world: Perception and (self)presentation. Proceedings of the 8th Melammu Workshop, Kassel, 30 January – 1 February 2019 (= Melammu Workshops and Monographs 4) 13-56.*
 - (2021b): *Wie der erste Tempel auf die Erde kommt. Der Mythos Innana bringt das Himmelshaus für die Erde, dans: G. Gabriel et al (ed.), Was vom Himmel kommt. Stoffanalytische Zugänge zu antiken Mythen aus Mesopotamien, Ägypten, Griechenland und Rom (= Mythological Studies 4) 271-307.*

- (2022): Sacred texts and the first myth about the creation of writing, *JANER* 22, 258-314.
- Zgoll, A./Lämmerhirt, K. (2009): Lachen und Weinen im antiken Mesopotamien: Eine funktionale Analyse, dans: A. Nitschke et al. (ed.), *Überraschendes Lachen, gefordertes Weinen: Gefühle und Prozesse, Kulturen im Vergleich* 449-483.
- Zgoll, A./Zgoll, C. (2020): Innana-Ištar's Durchgang durch das Totenreich in Dichtung und Kult: Durch Hylemanalysen zur Erschließung von Spuren mythischer Stoffvarianten in kultischer Praxis und epischer Verdichtung, dans: I. Arkhipov et al. (ed.) *The third millennium. Studies in early Mesopotamia and Syria in honor of Walter Sommerfeld and Manfred Krebernik* (= *CM* 50) 752-802.
- (2021): Lugalbandas Königtum und das Feuer des Prometheus. Merkmale, Funktionen und Interpretationen von Mythen über Herkunft von Himmel, dans: G. Gabriel et al. (ed.), *Was vom Himmel kommt. Stoffanalytische Zugänge zu antiken Mythen aus Mesopotamien, Ägypten, Griechenland und Rom* (= *Mythological Studies* 4) 571-607.
- Ziegler, N. (1997): *Les enfants du palais*, *Ktema* 22, 45-57.
- (1999): *Le Harem de Zimri-Lîm* (= *FM* 4 = *Mémoires de NABU* 5).
- (2007): *Les musiciens et la musique d'après les archives de Mari* (= *FM* 9 = *Mémoires de NABU* 10).
- (2013): *Le statut social des musiciens à l'époque paléo-babylonienne*, dans: S. Emerit (ed.), *Le statut du musicien dans la Méditerranée ancienne: Egypte, Mésopotamie, Grèce, Rome* (= *Bibliothèque d'étude* 159) 47-68.
- (2021): *Die wertvollen Instrumente im Palast des Jaḥdun-Lîm von Mari*, dans: C. Bührig et al. (ed.), *Klänge der Archäologie: Festschrift für Ricardo Eichmann* 489-504.
- Zisa, G. (2021a): *Quando Gilgameš taglia i «cedri». Gli alberi nell'immaginario mitologico mesopotamico*, dans: D.R. Scandariato et al. (ed.), *Dendolatrie. Miti e pratiche dell'immaginario arboreo* 111-131.
- (2021b): *The loss of male sexual desire in ancient Mesopotamia: Niš libbi therapies* (= *Medical Traditions* 5).
- (2021c): *Dall'alterità alla città. Regalità, sessualità e agricoltura in Gilgameš, Enkidu e gli Inferi*, dans: C. Ambos/G. Zisa (ed.), *Miti, culti, saperi. Per un'antropologia religiosa della Mesopotamia antica* (= *Nanaya. Studi e materiali di Antropologia e Storia delle religioni* 1) 61-98.
- (2021d): *Il corpo sessuato delle dee. Agricoltura, pastorizia e mondo vegetale nella Mesopotamia antica*, dans: D. Bonanno/I.E. Buttitta (ed.), *Narrazioni e rappresentazioni del sacro femminile. Atti del convegno internazionale di studi in memoria di Giuseppe Martorana* (= *Nanaya. Studi e materiali di Antropologia e Storia delle religioni* 2) 29-60.
- Zólyomi, G. (1999): *Compte rendu de D.O. Edzard, Gudea and his dynasty* (= *RIME* 3/1, 1997), *OLZ* 94, 178-189.
- (2000a): *Amar-Suena and Enki's temple*, *NABU* 2000/51.
- (2000b): *Išme-Dagan K, line 2*, *NABU* 2000/52.

-
- (2001): Another recension of Išme-Dagan O: BM 114862 (CT 58, 25), Iraq 63, 139-147.
 - (2002): Collation of AO 8864 (TCL 16 88), a ms. of Iddin-Dagan B (2.5.3.2), NABU 2002/85.
 - (2003a): A new manuscript of «Išme-Dagan and Enlil's Chariot», NABU 2003/56.
 - (2003b): Five newly identified literary fragments from various publications, NABU 2003/90.
 - (2003c): Two newly identified fragments from ISET 1, NABU 2003/91.
 - (2003d): A manuscript of «Ninġišzida's journey to the Nether World» from Kiš, Ingharra, ZA 93, 70-81.
 - (2005): A hymn to Ninšubur, dans: Y. Sefati et al. (ed.), «An experienced scribe who neglects nothing»: Ancient Near Eastern studies in honor of Jacob Klein 396-412.
 - (2006): Four notes on fragments published in the third volume of UET 6, NABU 2006/65.
 - (2008): Three more notes on fragments published in the third volume of UET 6, NABU 2008/64.
 - (2010): Hymns to Ninisina and Nergal on the tablets Ash. 1911.235 and Ni 9672, dans: H.D. Baker et al. (ed.), Your praise is sweet: A memorial volume for Jeremy Black from students, colleagues and friends 413-428.
 - (2018): E-ana-tum and the ruler of Arawa, JAC 33, 141-163.
 - (2020): On the interpretation of Gudea Statue B i 15-16, dans: I. Arkhipov et al. (ed.) The third millennium. Studies in early Mesopotamia and Syria in honor of Walter Sommerfeld and Manfred Krebern timer (= CM 50) 803-815.
- Zomer, E. (2016-2017): Zauberei (witchcraft). A. In Mesopotamien, RIA 15, 222-224.
- (2017): Another Udughul-fragment from Nippur, NABU 2017/77.
 - (2018): Corpus of Middle Babylonian and Middle Assyrian incantations (= LAOS 9).